

Indian Botanic Garden Library
BOTANICAL SURVEY OF INDIA

CLASS No 580.3

~~A-10~~

BOOK No LAM-d

ACC. NO..... B 1315

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

BOTANIQUE,

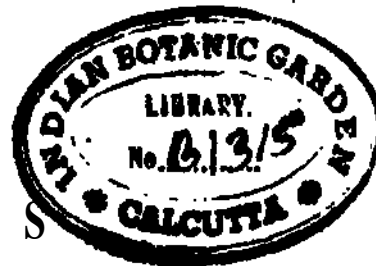
PAR M. LAMARCK, de l'Institut national de France;

*CONTINUÉE par J. L. M. POJRET, Professeur d'Histoire naturelle, de
plusieurs Sociétés savantes et littéraires.*

TOME HUITIÈME.



8b-****1



A P A R I S

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n 6

M. DCCCVIII.

TRÈFLE. *Trifolium*. Genre de phntes dicotylédones, à flejrs completes, papillonace'es, de la famille des légumineufes, qui a des rapports avec *vesporatea* & les *melilotus* & qui comprend des herbes, les unes exotiques, d'autres indigenes de l'Euvope, done les feuilles font ternées, à ftipules infère'es furies petioles; les fleurs réunies en tdte on en épi ferre.

Le car^fière eflentiel de ce genre efltd'avoir:

Un caïice tubutt, à cinq dents; la carinc (tune feule piè;e; plus count que Its ailes & tiundard; unt goujfc fort petite ^à une ou deux femences, reconvene pjr ie caïice.

C A R A C T È R C G É K É R I Q ' V E .

Chaque fleur offre:

1°. Un.caïice d'une feule pièce, tubulé, à ctinq dents, perfiftant.

2°. Une corolle papillonaée, fouvent perfiftante fur les goujies, à quatre péraies irreguliers, quelquefois prefque monopérale, compofée d'une carène d'une feule pièce, plus courte que les ailes; d'un étendaul réfléchi i de deux ailes plus courtes qt&"i'etenJard.

3°. Dix itamints, dont les filamens font tous riunis à leur bafe, quelquefois un filament feparé j les antherts fimples & petites.

4°. Un ovaire ovale, furmont^ d'un ftyle fubulé, afcendant, terming par un ftigmate fimple.

I fruit* eft une goufle à peine plus longue que le caïice qui l'enveloppe, à une feule valve, s'ouvrant à pei.ie, renfermant une ou deux femences un peu arrondtes.

O'ifervatzons. Les mélilots ont 6ti r^unis aux trifles par-Linné : on ne peut difennvenir que ces "eux genres n^aïr. de tr^s-grands rapports entre v. <x, furtout en i.% confidérant que les parties de leur frudification. Néanmoins dans les mélilots I. s gouries font toufou's fail!ante5 horsdu caïice, quelquefois d'une ^grandeur remarquable, de forme très-varïée, tandis que celles des trèfles débordent à peine le calice, qui très-fouvent les recouvre entièrement. Mais d'un autre côté, en conivieiant te port que pré fen tent les efpèces d" ces deux genres, on s'apper^oit qu'ils forment deux fénckbien diftinf^s. Celle des mfles eft munie de feuilles dont les petioles fupprtem a leur fomet trois folioft-s ^TilS ou prefque fettiles. Les deux ft>liots latérales font trewarement fituees un (œu au dc flous Ju fomet du petiole, au lieu n..j Jans irs melilots, Us. deux iolioles laterales
Bo:anique. Tome Fill.

font iffè're'es au deffbus du fomet, & ordinairement pidicellées : d'oA il réfulte que les feuilles font ternées dans les trèfles, ailées à trois folioies dans les mélilots. La difpofition des fleurs eft également différente \$ elles font réunies en une tête plus ou moins alongée dans les trèfles; difpofets en grappes alongles, axillaires, plus ou moins lâches dans les melilots.

Les efpèces de trèfle font très-nombreufes; elles font fufceptibles d'être divifées en plufieurs feries qui donnent plus de facilité pour les reconnoitre, fi Ton en excepte quelques efpèces qui préfentent des caractères mitoyens entre deux divifions. Par exemple, il en eft parmi les *lotu'ides*, dont les gouffes n'ont qu'une, rarement deux femences. On trouve parmi les *lagopodes* des efpèces à caïice glabre; d'autres à caïice velu dans les *lupulins* \$ mais ces plantes e^tant plus rapprochées, par leur port & par quelques autres caractères, de la fène dans laquelle elles fe trouvent plac^es, que de celle que patoit indiquer le caractère ifolé d'une de leursparties, il paroît plus conforme à Tordre naturel de les rapprocher des efpèces auxquelles elles reflembent davantage.

E S P È C E S .

* LES LOTOioES. *Gouffes à plufieurs femences, recouvenes par le caïice.*

I. TRÈBLE des Alpes. *Tifoliumalpinum*. Linn.

Trifolium caphulis umbellaribus; fcapo nudu; leguminibus drfpermis^ pndulis y foliis liatari-Ianceolut's. Lini. Spec. Plant, vol. t. pag. 1G80. — Pall, her l. pag. 123. — Lam, Flor. fran^.-vol. 1. pag. J99. — Willd. Spec. Plant, vol 3 pag. 1360. n*. 21.

Trifolium fcapis radicatis; fioribus racemofis / foliis lanceolatis, nevvis. Hall. Heiv. n°. 369.

Tifolium fcapo nudo, fimflicijjimo; foliis lineari-lanceolutis. Hort. Cliff. 499.—dauvag. Monijel. 1Sj.

Trifolium a! iaum .fare magno, radice dulci. C. Bauh. Pin

Anonis alpina, humilior B radice amp lâ & dutci. Tourn. Intt.il. Htrb 408.

Trifolium aiguftifoUum, alpinum. Pan. Bald, pag. 540. tab. 3 40.

Trifolium alpinum, rhiticum, aftragaloides. J. Bauh. 11:11. 2. pag. 376. Icon. *Optima.*

B. Lien:



*

T R E

Vul&iiumtnt rlg'iife de montagne y r^gliffe des Alpes.

Ses racines font dures, e'paiffes, tortueufes, along&es, ramifiées à leur partie fupérieure, blanches en dedans, d'une faveur douce & fucculente i gun ies > a leur collet, de beaucoup de fibres grifitres* imbriquées ; tiles produifent des feuilles tout, s ra^icales, plrioltfes, ternées, compofes d* trois folioles prefqu'egales, étroites, linéa'res-lancéolées, d'un vert-gai, glabres à leurs deux faces, r<^r^cies i leurs deux extrémités , à peine aiguës à leur fommet, rudes & très*finement denticulées à leurs bords , longues d'environ un pouce & plus, larges de trois à quare lignes, marquées de nervures très-fines.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des hampes, en une tête lâche, prefqu'ombellée. Les hampes font grêles, cylindriques, parfaitement nues , foibles , ghbres, longues de deux à cinq pouccSj chaque fleur m^diocrement p^lictrlléej les p^dicelles recourbés, furrout après la floraison ; munis à leur bafe de petites bra&ées concaves, fcarieufes, obtufes, en forme d'écailles, d'un bbnc-jauTârre. Le calice eft glabre, d'un vert-cendré, terminé à fon orifice par cinq longues dcr.ts droit<6, in^gles, fubulées i la corolle b*ngue d'un pouce , purpurine, quelquetois blanche , pendante après la floraifon.

Cette plante croit Cur les moncagnes alpines, en Suiffe , en Italie , en France , dans les Pyre-sées , au Mont-d'Or, fur Us montagns du FokZ , au Mont-Qnisj & ç.K{V.f)

i. TPBÈLE de la Caroline. *Triflium canlinium*. Mich.

Trifolium pufiUum, trcBum ; foliois rctundatobcordatis, omijfo margine, glabris ; capitulis pedunculatis, reflexis, paucifloris ; coroliis vix exfertis, albis ; leguminibus fubtnfpermis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. j8.

15. ? *Trifolium* (comofum) , *capitulis umbelUoglobofis, imbricatisj vex ill is deflexis, perjtftentibus ; leguminibus tetraffermis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag icSo. — Roy. LugJ. Bat. 379.

Lagopus amrcicjinus, fioribiu majoribus comofis. Pctiv. Muf. 214.

J'ai hafard^ de rapprocher de la plante de Mich3ux celle de Linné, que je ne connois pas. mais qui pwoit y avoir quelques rapports 5. peut-être en elVtelle uue tfpèce très-diffinde, à fleurs plus grandes, en têtes globuleufes, bien plus touffues . imbriquées , dont Tétendard eft rabaitu , perfiltant; ks gouffes à quatre femences.

Celle dont il eft ici queftion eft une petite plante baffe, dont les tiges, très-grêles & foibles, font Jrpitescifiliformes, lig^rement gubeftentes,

T R E

fe foutenant à peine, longues de quatre I^vF-M^ces, garnies de feuilles p^ciolées, alternes, trif<^nées ; les folioles petites, en cœur renyerté, quelquefois un peu arrondies, à ptine denticulées^ vertes, prefque glabres i leurs deux faces, UJ peu ciliées à leurs bcrds, r^trdcies en pointe à leur bafe, im peu échanrées à leur fommet | les petioles capiilires, pubescens, longs d'un pouce & plus 5 les^ ftipuls membraneufes, ovales-lancéolés , bifides , ciliées, un peu demicuiées à leur fommt, mucronées par ur.e pointe fubu<fe.

Les pédoncules font axillires , au moins une fois plus longs que les feuilles, droits, filiformes, à peine pubescens, foutenant une petite tête de fleurs un peu lâches * peu nombreufes, pédicelides , en ombelle, réfléchiés après la floraifon. Leur calice eft pubescens, divisé , jufque vers la moitié, en cinq d^coupures droites, lin^aires , aiguës > la corolle blanche, petite , à peine plus longue que le calice. Les gouffes comienneu de deux à trois femence?.

Cette plante croit à la Caroline, aux environs Ae Charles-Tovn. Elle m'a été communiquée p^c M. Bof (K l) .

3. TRÈFLE rampant. *Trifolium ripens*. Linn.

Trifolium capitulis. umbelluribus, leguminibus tetraffermis caulcrepente*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 108c. — Flor. fuer. edit. 2. pag. 66j. — Mater, medic. 17J. — Mill. Dift. n°. 2. — Cranrz, Auftr. pag. 40f. — Pollich, Pal. n°. 699. — Kniph. Centur. 7. JI°. 96. — Hoffm. Germ. 264. — Roth. Germ. vol. I, pag. 313. — vol. II, pag. 198. — Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 520. — Poir. Voyag. en Barb. vol. 1. pag. 218. — Curtis, Flor. lond. tab. 193. — Mich. Flor. boreal. Ainer. vol. 2. pag. J9-

* *Trifolium capitulis umhellaribus y leguminibus tetrajtrmis ; calicinis dentibus fuprioribus, brexioribus sfjliolis ovato-ohlongtSj emarginatis /firrullatis ; caule repente*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1359. n°. 19.

Trifolium capitulis fubrotundis, fiofculis peduncu latis, Ugumtnibus utrajtrmis % cauU prccumbent** Horr. Ciiif. 37j. — Flor. fuec. edit. 1. pag. 612. — Roy. Lugd. Bat. 378. — Gronov. Virgin. 8 ; — Dalib. Parif. 224.

Trifolium caule repente, fpicis depreffis, fliquis tetrajtrmis. Hall. Helv. n°. \$67.

Trifolium coroliis polypetalis, fiapis axilia rib us, filiquis litrajtrmis, caule repents. Scopol. Cam. edit. 1. pag. 528, & edit. 2. n°. 934.

Trifolium album. Lam. Flor. franf. vol. 2. pag. 603. n°. 696.

Trifolium pratense. Lob el. Icon, pars 2. tab. 2* — Dodon. Perogt. pag. 565. Icon..

Trifolium pratense, album. Tourn. I. f. R. Herb. 404. — C. Bauh. Pin. 327. — Tabern. Icon. 521.

Trifolium ripens. Riv. retraf. 17. — Flor. lapp. 274.

Trifolium pratense, fore albo > minus & femina, glabrum. J. Bauh. Hift. 2. pag. 350. Icon.

p. *Trifolium luxurians.* Hort. Paris.

Trifolium phtum, mufcum, luxurians, quaternis quinis & fen is foil is. Morif. Oxon. Hift. 2. p. 13 J. — Tourn. Inft. R. Herb. 406.

Quadrifolium hortenfe, album. C. Bauh. Pin. 5*7-

Trifolii affine, quadrifolium phtum Lobelii. J. Bauh. Hift. 1. pag. 380. Icon.

Quadrifolium phtum, mufcum honor urn. Lobe). Icon. 3;.

Vulgairement le triolet.

Ce trifle est remarquable par ses tiges couchées & rampantes, plus ou moins longues, qu'on prendroit souvent pour des racines traîsantes, & qui se redressent quelquefois à leur partie supérieure. Il se distingue de deux espèces suivantes par la longueur de ses pédoncules, semblables à des hampes alongées : il en diffère par son port & ses grands rapports, & que leurs différences, nuancées par des passages presque infinis, semblent disparaître, peut-être finira-t-on par ne les regarder que comme variétés de la même plante.

Ses tiges sont grêles, presque glabres, fougues, ornées, garnies de feuilles distantes, très-longuement pétiolées, ternées; les folioles en sont renversées, très-finement denticulées à leur sommet, entières, arrondies ou un peu échancrées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, finement nervurées ou striées, un peu pédicellées, réticulées en pointe à leur base; les pétioles longs de trois à quatre pouces & plus > les stipules très-nombres vaginales, scarieuses, entières, acuminées.

Les fleurs sont réunies en une tête ombellée, soutenue par un pédoncule presque filiforme, strié, au moins une fois plus long que les pétioles, glabre, axillaire & les fleurs pédicellées, renversées après la floraison. Leur calice est court, strié, terminé par cinq, dents droites, fimbriées, indigales, ordinairement une petite tache rouge de chaque (6:4 de h bas de la dent inférieure. La corolle est blanche; elle prend une teinte rougeâtre ou brune en se desséchant. La gousse renferme quatre femences; elle est entièrement recouverte par le calice.

Cette espèce croît dans les prés, sur les pelouses & les bords des chemins, en Europe, en

* Amifique 8: dans la Barbarie, où je l'ai observée, mais plus forte. Elle varie en grandeur & dans le nombre de ses feuilles. Elle produit ce que Ton nomme vulgairement *trifle à quatre, à cinq feuilles*. (L. C. V. m. v.)

Ce trèfle forme un excellent pâturage, quelquefois trop nourrissant lorsque les bestiaux en trahissent avec excès alors ils enflent & sont en danger de mourir. Les fleurs sont atringentes, vulnérables: on les prend en guise de thé; elles sont employées contre les paleurs. On a prétendu que ces fleurs, séchées, pulvérisées, pouvoient entrer dans la composition du pain dans les années de disette.

4. *Traiflè hybride. Trifolium hybridum.* Linn.

Trifolium eapitulis umbellaribus, leguminibus tetrafermis, caulic adscendente. Linn. Soec. Plant. vol. 2. pag. 1080. — Flor. suec. edit. 2. n°. 66. — Pollich, Pal. n°. 698. — Dattr. N. ff. pag. 23f. — Hofm. Germ. 264. — Roth. Germ. vol. I, pag. 313. — vol. II, pag. 198. — Decand. Flor. fran. vol. 4. pag. 521.

Trifolium eapitulis umbellaribus; leguminibus tetrafermis; calicinis dentibus subqualibus; foliis ovato-cblongis, emarginatis, strulatis; caulic adscendente. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1359. n°. 18.

Trifolium hi color. Moench. Method. 111.

Trifolium album. Var. y. Lam. Flor. fran. vol. 2. pag. 603. n°. 771.

Trifolium pratense, polymorphum. Michel, Gen. 28. tab. 17 fig. 2.6. i

Trifolium orientate > altissimum, caulic fistuloso, fore albo. Tourn. Coroll. 27. — Vaisl. Paris. pag. 195. tab. 22. fig. f.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la *trifolium repens*; elle offre même quelques difficultés assez difficiles à lever. Les principaux caractères qui la distinguent, consistent dans ses tiges relevées, presque droites, ascendantes & non rampantes, glabres, striées, garnies de feuilles alernes, pétiolées, distantes, composées de trois folioles pédicellées, ovales, d'une granier médiocre, glabres, vertes à leurs deux faces, nontachées; denticulées en pointe à leur contour; épaisses, quelquefois un peu échancrées à leur sommet & terminées à la base de leur pétiole, d'une bractée vaginale, bifide, emière à ses bords, terminée par deux longues poignées fimbriées.

Les fleurs sont blanches, axillaires, réunies en une tête ombellée, à l'extrémité d'un pédoncule commun, grêle, strié, glabre, droit, plus long que les feuilles; les pédicelles courts, fort peu recourbés après la floraison. Le calice

est glabre, Wane, un peu verdâtre l'on orifice, terminé par cinq dents droites, fubulées, presque égales; les deux dents supérieures un peu écartées j la corolle une fois plus longue que le calice, aîsez souvent ceinte en un rouge-clair à la partie inférieure, blanche à la partie supérieure. Les gouffes sont enveloppées par le calice, & contiennent environ quatre femences.

Cette plante croit en Europe > en France, aux environs de Paris, dans les terrains cultivés, & dans les prairies un peu humides. *if* (F.v.)

j. TRÉFLE de Vaillbnr. *Trifolium Vallamii*.

Trifolium foliolis fubovato-rotundis, acutè ferratis 3 oicufis; capitulis umbellaribus, leguminibus fubdispermis, caule adfeendente. (N.)

Trifolium annuum, corymbiferum, album & procumbens folio cordato, fubtili atroverente, splendente; filiqua tetraferma, &c. Michel. Gen. 27. tab. 25. fig. 1.

Metilotus parisiensis, kumifufus; foliis ferratis, glabris. Vaill. Bot. Parif. tab. 2Z. fig. 1. *Bona.*

Trifolium hybridum. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 195.

J'ai cru devoir distinguer cette espèce du *trifolium hybridum* Linn., sur laquelle M. Desfontaines lui-même a des doutes. Il est évident qu'elle en diffère par son port & que les deux figures de Vaillant doivent appartenir à deux plantes différentes. Celle-ci se distinguera du *trifolium hybridum* par ses folioles plus petites, presque point obtuses ou tronquées, & échancrées par ses stipules plus étroites > par ses tiges presque couchées j par (ts) calices plus courts. Elle diffère du *trifolium repens* par ses pédoncules bien moins allongés, par ses feuilles &c.

Ses tiges sont glabres, rameuses > diffuses, longues d'un pied & les feuilles pétiolées, alternes, ternées > très-glabres | les folioles pédicellées > en ovale renversé, arrondies à leur sommet > un peu réticulées à leur base, finement denticulées à leur contour, de la grandeur de celles du *trifolium agrarium*; les pétioles grêles, allongés & les stipules membraneuses, prolongées en une pointe fubulée. Les pédoncules, plus longs que les feuilles, sont terminés par une tête de fleurs pédicellées, entièrement réfléchies après la floraison. Leur calice est petit, à cinq dents courtes, aiguës; la corolle d'un rose-clair, de la grandeur de celle du *trifolium repens*: les gouffes ne renferment guère plus de deux femences.

Cette plante croit aux environs de Paris. Elle a été observée en Barbarie, par M. Desfontaines, (sur les collines incultes. % (k/.)

6. TRÉFLE en gazon. *Trifolium uspitofum* Willden.

Trifolium capitulis umbellaribus, leguminibus tetrafermis; calicinis dentibus, Aqualibus; foliolis obovatis, obtusis, ferratis; caule erecto, fufculo. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1359. n°. 17. — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 521.

Trifolium (thalii), caule fubercbo, floribus erectis, leguminibus tetrafermis. Vill. Dauph, vol. 3. pag. 478. tab. 41.

Trifolium uspitofum. Reyn. Mém. pour l'Hist. natur. de la Suisse. 1. pag. 162.

Quelques différences dans le port, & quelques autres caractères dans les fleurs, distinguent cette espèce du *trifolium repens*; la rapprochent davantage du *trifolium hybridum*; mais ses racines sont dures, presque ligneuses, ses tiges nombreuses, disposées en un gazon touffu, point rampantes, droites ou un peu inclinées > longues de quatre à six pouces au plus; les feuilles alternes & les folioles en ovale renversé, glabres, denticulées en scie à leur contour, obtuses, à peine échancrées à leur sommet, rétrécies à leur base, élargies, finement striées par les nervures; les pétioles longs, mous, comprimés; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles; supportant une tête de fleurs blanches, plus petites que celles du tréfle rampant, point pendantes, seulement un peu étalées après la floraison, quelquefois légèrement purpurines; le calice glabre, d'un vert-blanchâtre, les dents droites & fubulées, routes égales & de petites bractées scarieuses & blanchâtres entre les fleurs; quatre femences dans les gouffes qu'enveloppe le calice persistant.

Cette plante croit sur les montagnes alpines & le long des sentiers & des pâturages, en Suisse, en Provence, dans le Dauphin & la Savoie > sur les montagnes du Lyonnais. ^ (V. v.)

J'ai vu ce tréfle employé dans plusieurs jardins pour former des gazons très-agréables: il est excellent pour les bestiaux.

7. TRIFLE à feuilles de lupin. *Trifolium lupinaster.* Linn.

Trifolium capitulis dimidiatis j foliis quinatis, feffilibus; leguminibus polyfermis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1079. Hort. Upf. 223. — Knioh. Cent. y. n°. 91. — Willd. Spec. Plant, vol. -, 1557. n°. 12.

Trifolium leguminibus polyfermis, foliis pluribus. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 19. tab. 6. fig. 1.

Lupinaster. Buxb. Aft. 2. pag. 54f. tab. ZC.

Lupinaster floribus purpureis & albis, Jffiquis minoribus. Amm. Ruth. 14\$. 144.

Ses tiges sont loides, glabres, cylindriquej

fliiies, rameufes. un peu anguleuf-t i a leur partie foprcure & legerement comprimees, & He feui les mediocrement peulces, alternes, compoftes h plup.irt de cinq, rareuL-nt de trots folioles oblongues, lineaires, euoites, obtuies a Icitr fonrcmer. pl.ilires i L-urs deux uc;s, rmtincnt dendeuces a leur contour, oerveufcs, ihiees, limgaes d'un pouce & plus, fuf 'licux lignes de iargc; It- petiole ctimt, muni d'une tiipulti ds- tLinetue dans routa la longueurdu peiiole, mem- "braneufe, pl.ibre, oMortgue, tnnere, Jcadenfe & rartfpareme; i les Hords, divjfee vers finj iomet en deux U'coupurws obtuies, did phanes.

Les fliius font reunies, a rextre^mhé dus iigeSj en un ou ik-ux epjs en tetes epaiifes, prf Cque globuleufes, nevglabres, foutentr.s ch.unne par un pedoncule rokie, un peu pubtfceci. Le c.-i.ee e'i court, tubale, prefijue canii'ainii^, uu peu pubsfcent a fon oiifice, (ermiii4 par cinq items tres-fines, Cetac&i, [nvkjii'egates j Tinterieure uti peu plus tonguij courbee en dedans. La corotle est granie, piirpurine, ouclquefois blanche, beaucoup plus longue que le calice; chaque fleur tege- rement pedicd'ee, depourvue de brafctets-

QBHB plants croit dans la Stberie. On ta cukive au Jardin ties Piaotes de Paris, y (V. v.)

8. TuuifLP. roide. *Tiifotium Jlrilam*. Linn.

Trifolium capiuuis g/oi&Jts, legtmibus difper- mis, culicibus longitudine coi oil«, fbliolis (imdati, fiiputh rhom&eis. Linn. Spec- Plant, vol. t. pag. 1079. — Wukili. S: Kiraiib. Plane, rar. Hung. vol. 7. pag. 3. S. tab. J7. — LXCand. Flor.franij. vol.4, pag. 52b.

Trj>lium (flriflum) , ctiphulis eitiphh , kgu- min ious <t:fptrimis, califtaus ion gitu din c cprSUt. • fo- iioh lancvltiut , obtujis , ptfr-Slatis j fiipuiii I hom- beis , obtujis , glau1 diitof'dcndcuUt.s Willd. Spec. Plant. vol. 5. pag. i jji>. 11°. 1 f.

Trifc/ittm pral&fi , tinuum , minimum , fcfiis longu, angulijj venops, itAuijimi ferratis ; jtoriitis clbis, tongtjiis; jtiiquh miarMtaj, difpermU. Mich. Gen. 19. tib. jif. fig. 7,

Ses rige^ fom droitps, routes, biect,brp j peurametefes j d peinehautes de fix 3 lit ufpucesj ies rameaux etales, litaesija partij insJL- uredes tiges; Lts fenilles'fimt aiternes, longue ihetit pe- tinl^es, < ds trois foliates ot'ionjii; , ^ lancéoléts, langues d'.-nviroii bn pouce, gl. bres a leurs deux faces, prefqu'ebtufes i l-ui- fominsi, finement striees, oenticulefs i kar contour; lei dentlures court??, tris-fines, fort algues; les feuilles infevitures en ovale rt nverté; les fupé- rieutts elliptiques; lestrminafes bncoolesi'tej peicici filitvis, a: moim de la longueur des folioles, QiUtui d'une fipule large, vaginale I COU-

pée obliquement a fin orifice, denticulee, fontrent terminee par une petite poime mucron^e.

Les fUurs font reunies, a l'exir^mité des riges, en une petite teie nvnle, un peu globukufe j lou- Ci nue par un pedoncole axilljire, plus long que les feujiiis, roide, tirttit, cylindrique, [trie. Leue calict t(t coon, profondciTtrit cuinele, tres-gb- bre j liivifs en cinq dents roides, fubulefSj les* deus: Jeim fuperieures plus tongues qua la co- rolle, r; ;!-ithk5 apies la fl^raifoH; 1J corolle pe- n;e, d'un blanc lave An role, un peu plus longuo que le calice j l'etendard jlouge, un peu tors J. fin fommet; de perit^s buctees liniaieSj a trois- iUts, tronqitfes a leor fonimet, prefqu'aufli lon- gues, ue les Heurs qu'elles jepatent. Les gouflts (oitt droiffes, enveloppct.s par le calice & la co- rolle dtflechee» elks renftrment deux femences.

Ctte efp^ce croit dans les pres &: les patur.i- ges.enEfpagne j entalie, en Hongrie, en France, dans tes environs de Paris, a Fontaintbleau, & dans les couttets m^ridionales. O C ^- f)

9. TRIFLE poll. *Trijbium levigatum*. Poir.

Trifolittm jpicif gltibrh, peduncultitis, jovalibus; ditutOUS C&fLIUtS fecitCCIS-1 fecitS iulutiLie g/f berrimis. Poirerj Voy.ige c^patb. vol. i, pag. 219.

Trifolium follis ianctolttih, Jirratis; forihut ca- pi tilt is, pt dune ulatis ; cdlteum Atntibus. faucets, gla- br'u, coroilc hitghrius. Detf^m. Flor. atlant. vol. 1. pact. 19; . tab. 108.

Trifolium capitulis ill'tptlcis, eattdbus corolla Ion frioribus i faliis (anccoiatit , ucuminatis, firruiaih ; ftiipulis rhombcis, acutis, diatatis, Willden. Spec. Plant, vol. j. pag. IJ5S, n°. 16.*

Cecte planteeftparfaitementglabre, liJTe, l'pref- que luifu te fur t^urrs lei parties; tile fa rappoch« dn El'folium ftrilum - t rtfmt tile differe p^r frs foliolts iio peu plus grande t, [j^r f^sitipules plus amples, par iV calices plus longs que la corolle.

Jl s'eleve des infcraes racines pi u fie lire tiges dmi*. tes, l'refque fimples, hautes d'enviWD un pied, gréles, filitit, 11 les, tres-glabres, garnK(1e rVuillcs longuement petiolees, ternees; les folioles & troi- tes, lancéolees, longues d'un pouce & plus, lar- rts it deux 01 trois lignes, bn; ftiir* dLnt-its en I tie, d'ui- vert-tendre, prefque luifant. • , r!wr- t^uees de fines Ci lantes, fines, reguher- } let petioles cylindriqties, prefque filiformes, munis • X IEUTartie inférieure d'une am- ple & lar^c !tij>ue \ngiiu>L- , mcinbraneuJ'e, prei^ue :omboidale, finement dentee.

Les fidiirs font aurfl-iii-s, Wiues verr; Tejtré- mite des riges; elles formen I un<ilficM<t, ovale, en tete, fupporté par un long pedoncule filifortne, folitaire, plus long que les petioles. Le calice est

B1315

feffils, glabre; ftrié, terminé par cinq dents roides, fttacées, inégales; l'inférieure plus longue. La corolle etc petite, d'un blanc-jaunâtre, plus codrte que le calice.

J'ai dicouvert cette efpèce dans la Barbaric, aux environs de Lacalle, dans ies pr6s & les lieux un peu humides. (V. u.)

OSfervations. Compare rigoureufement avec le *trifoiium ftriftum*, cette efpèce pourroit bien être r&unie comme une fimple variété plus élevée, à moins que les caractères peu nombreux qui la diftinguent, ne foient bien confans, telle que la proportion de la corolla avec le calice, &c.

10. TRIFLE anguleux. *Trifoiium angulofum*. Willden.

Trifoiium capitulis umbellaribus, fru&ifcris re flex is, leguminibus Utrafpermis > caule decumbtnte, angulatO'fulcato, flexuojo.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1357. n°. 14.

*Trifoiium capitulis umbelhribus, leguminibus tetrappermis %caulibus decumbentibus flexuofis** WaJdl & Kitaib. Plant, rar. Hungar. vol. i. pag. 16. tab. 27. .

Ses racines pouffent plusieurs tiges tombantes, couctees, rameufes, rannKes, anguleufes, flexueufes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ttrn^es, compofées de trois foHoles en ovale lenverfé, finement denticulées à leurs bords, rétnkies en pointe à leur bafe, échanrées & urncronées à leur fommet; les pétioles alongés, munis de (lipules lancéolées, acumin^es, membraneufes, particulièrement les iniérieures.

Les fleurs font fupportées paffin pédoncule firu^ dans l'aiffelle des feuilles, plus long que les pétioles > difpofées en une petne tâtre dont les Beurs font pédicellées; les p6dicelles droirs pen*dant li floraifon, r^flédiis lorfju'elle eft achtvé. Les calices font gfabres, terminés par cinq dents fubuléeSj prefqu^gales. La corolla eft rouge > les gouilés renfermem quaire femences.

Cette plante croit «ians la Hongrie. G (*Defer, txWilld.*)

11. TRIFLE r^flé:hi. *Trifoiium reflexum*. Linn.

Trifoiium procumbent, mollittr pnens, capitulis multifloris, fioribus pcdicdlatis, demuim omnibus reflexis; palicibus quinquepanitis, leguminibus fubtripermis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. z. pag. J9.

Trifoiium capitulis fuctiftris, reflexis; Itguminibus trifpermis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1079. •r Gronov. Virg. 2. n°. 110.

Trifoiium leguminibus petyfpermis; foliolis obwrse'ovatis, denticuUtis; fioribus tetrapptalis, oipitulisfruliftris rfc#i; Gronov«Virg. 1. pag. 84.

Trifoiium montano-fimiie ± virginian'um, fioribus am&nepurpureis, amplioribus & waxis patulis, fummo caule giomeratisy per maiuritatem reflex is. Pluken. Mant. pag. 28;.

Ses tiges font droites* cylindriques, fiftuUufes, tombantes, flriées, mollement pubefcentes, longues i peine d'ui pied, garnies de feuilffes alt rnes, pétiolées', ternéesj les folioles en ovale renverféj celles des feuilles inféiieures prefqu'eu coeurj les fupérieures ovales; les terminates ovales-hnc&olées*toutes dentées en fefe à leurs bords, obtufes à leur fommet, rfrtricies A leur bafe, vertes, glabres à leur face fupérieure, pubefcentes en deffbuss les pétioles filiformes, alongés, velus \$ les flipuls yaginales, un peu élargies, lanc^olées, acuminees, à peine pubefcentes.

Les fburs font réunies en unê t&aille, touffue, prefque rondi; foutenues par un pédoncule court, épais, droit, velu, à peine plus long que les feuilles 5 rhaque fleur pédicellée; les pédi*celles fortement r^fléchis après la floraifon, glabres 3 longs de deux ou trois lignes \$ le calice glabre, ftrid, dur, verdâtre, profondément divifé en cinq longues dents fubufecs, prefqu'dgales 5 la corolle grande, d'une belle couleur ptirpurine-foncée; les gouffes contiennent environ trois femences.

Cette plante croSt fur les lieux montueux, à h Caroline. EJe m'a 616 communiquée par M. Bofc. ¶

* * LES LAGOPODES. *Calices vtlus.*

12. TRIFLE fouterrain. *Trifoiium fubterraneum*. Linn.

Trifoiium capitulis viltofis, quinqueforis; comd centrali.nflexd, rigidd, fructum cbvolvente. Lirn. Spec. ic8i.—Hort.Clifforc. j74.-H0rt.Upfa). 221. — Royen, Lugd. Bat. 379. — Dalib, Parif. 224. — Desfont. Flor. atlan; vol. u pag. 196. — Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. p. 218. — Decand. Fior.f1an9.vòL4.pag.J22. — Willd. Spec.Kant, vol. 5. pag. 1561.

Trifoiium pumilum, fupinum, flofculis loners f albis. Hai, Angl. 3. p. 317. tab. 15. fig. 1. MJJJ.

Trifoiium fubierraneum. Rivin. TetwpeL — 2, tab. 13.

Trifotium blefenfe. Dodart.Jcon, &Mémoire acadèin. vol 4. pag. 315. *Icon optima.*

Trifolijum femem >fub urram condens. Toumef, Inft. K. Herb.'406.

Trifoiium album, tricocum \$ fuhterraneum, gaf ionium % reticulatum.* Morif. Ox on. Hifl. 2. p. 132. \$f 2. tab. 14, fig. j. Mala,

*Trifotium pratensf, fupinum tfiucapii humimerfo** Barrel. Icon.Rar.tab.881.

[^] *Trifolium subterraneum*, five *fallicula sub ttrrem iondens*. Botan. Monfp.

Trifblium subterraneum, lAxn. T\oT.ftziiq* vol. 1. pag. 60j.

Efpèce fort fingulière, tr&s-rcimro<iable par la manière dont fe courbent les pédonc-uLs pour porrer ,à l'ipoque de la nr>atuiife, les fruits à la surface de la terre, qui y pénètrèht & y germenr.

Ses tiges font grê'es > couchées, prefque rampant es, rameufes, très-étalées, longues de fix ou neuf pouces, pbbefcentes, htrifiées de poils blan* châtres, très-fins, garnis de ft uillies ahernss, longuement péticlées, à trois folioles en forme de coeurrenveifè, élargies, entteres, à peinedenticutees à Itur fommel, vertes ^ légèrement velues, c'liéesde poils tr&s-firs & courts à Irurs bonk, échanrées en cceur à leur fommel, très-aiguës à leur bafe , un peu p&dicellées \$ les pétioles pubfcans, prefque fiiiiformes, munis à leur bafe de deux ftipules conniventes, glabres, ovales-lancéol&es, à demi meir.braneufes, aiguës à leur fommel.

Les fleurs font réunies an nombre'de cinq à fi* en une petite tête en ombelle, foutenue par un pédoncule velu, à peu près de la longueur des pétioles, d'abord droit, puis fortement recourbjj: ces fleurs font blanches, petites j leurcalice d'troit> liflé i fa partie enttere, terminé par cinq filamens alongés, fubulés, hériffés de poils mous \$ les pédi-celles fort courts, droits, puis tout-à-fait renverfés 5 le ^idoncule fe recourbe ^galement, de manière à pénétrer légèrement dans la terre par fon fommitt: alors, au deffus des premières fleurs, it «Vn dévelc^ppe de nouvelks cachéesfous la terre, & qui avortcm j leur calice durcit, & fe convertit en pointes roides , ^pineufe\$, divergentes, fortement tortillées , & formsnt autour des fruits une forte d'involucre. Les gouffltsfont petites, courtes, prefqu'cvales, à une feule femence.

Cette efpice emît fur les collines , fur les peloufes, fur le bord des bois, en France, en Julie, en hfpagne, fur les côtes de Barbarie, cil je l'ai obfervéj file n'eft point rare : on li trouve aux environs de Paris. O (^ .v.) On peut en former des gazons.

1; . TRÉPLE globuleux. *Trifolium glob of urn*. Linn

Trifolium capitulis villofis >glot>of/s; cMicibusfu perioribus flofculo defthutis. Linn. Spec. Plant, vo). x. pag. 1081. — Hort. CHffort. 374. — Royen , Lugd. Bat. 379. — WillJen. Spec. Plant, vol. 3. pa*. 1361.

Trifolium orient alt, capitulo lanuginofa. Tournef Corol. pag. ij.

Ses tiges font fiiiiformes , tombantes, longues d'un pied; les feuilles alternes, p&iolées>urnecs. Les fleurs difpof&s en petites t^tes laté-

rales , aiillatrcs, pédoncul&e\$, velues j les fleur* inférieures Tort les feules fertilesSe mniesd'une corolle j les fup^rieures n'ont point de corolle; elles font ft^riles, & fe r^duifent en une forte de filamens lanugineux qui occupent la partie fupérieure des têtes de fleurs, ic recouvrent les calices fertiles & rabattus.

Cette plante croît dans f Arable & la Syric. ©

14. TRIFLE des rochers. *Trifolium faxatic*, Aliçon.

Trifolium capitulis villofis, fubglobofis >terminalibus Uteralibusque, folitariis > calicinis dentibus fubulatis j corollam squantibus ; caulibus erc&ih ; foliolis lanceolato-cureatisymarginatis. Willd. Spec* Plant.vol. 3. pag. 1363. u°.iS.

Trifolium faxatic. Allion. Flor.pedem. n°. tio8. Ab. 59.63.3. — Decani. Flor. Iran; , vol.4. pag. 523..

Trifolium (thymiflorum) ,/b/i/j obovatis, hir~ fat is; capitulis lateralibus ttrminalibusque , mi/tut is; caide ercHo. Villars, Dauphin, vol. 3. pag. 487.

Trifolium capitulis thymi. C. Bauh. Pin. 30, & Prodrom. 140. — Tournef. Inf. R. Herb. 406.

Trifolium parvut&.erc&um, fore glomerato cum unguiculis. J. Cauh. Hid. 2. pag. 378. Icon.

Ses racines font longues, grêles, garnies de fibres > eiles produifent plusieurs tiges droites, un peu étalées, prefque point ratneufes, longues da cinq i neut pouces, rylrindriques, un -peu pubef* centes, garnies de feuilles p&iotees, altern^s, compofées de trois folioles ovales, un peu lan* céolees, r^trécies en coin à leur bafe, Echanrées à leur fommel, entières a<ieurs bords > un peu pabefcences.

Les tiges fe terminent par une t&e de fleurs.avec une on deux autres petites, lacérales, axillaircs, prefque globuleufes, accompagnies de deux fcuiU les dont les itipules font grandes, ovales > aiguës; colories, qui jouentle r&te de br&Aées. Lesca-lices font tubulés, très-vtlus, divisés à leur orifice in cinq dents courtes, grfcles, fubulées, d* la longueur de la corolle: cdle-ci eft petite, blan-châtre.

Cette plante croit dans le fable, le long des torrens & des glaciers des Hautes-Alpes, eo Suiile* en Dauphbé, dans le Piémont. O ?

if. TKLFLS decherlet. *Trifolium CkerkrLLinn**

*Trifolium foliis emarginatis; capitulis rotundis % involucretis > urminalibus * dentibus calitinis fetas ccis, villofiffimis, corollam tquantibus*. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 197.

Trifolium capitulis villofis, globofis, terminalibus,

folhariis ; *calicibus omnibus fertilibus* , *cautibus pro*
cumbentibus* , *joins obcordaiu*. Linn. Spec. Plant,
vol. 2. pag. 1081. — Roth. Catal. 2. pag. 100.
— Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. j24.

Trifolium capituiis villofis , *globofis* , *terminali*
tus foliidriis* ; *calicinis dentibus jectis* , *corolla lon-
gioribus* ; *caulibus procumbentibus* ; *foliolis obcorda-
tit* , *integerrimis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag.
1362 n.° 2j.

Trifolium capitufis globofis , *w7/olk* , *'flipulis fls-
ralibus dilatis* , *cordatis* ; *caulibus procumbentibus*.
Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 509.

Trifolium capituiis villofis , *terminalibus* , *terminalibus*
bracted jubcaliculatis* , *calicibus omnibus
fenilibus*. Anioen. Academ. vol. 4. pag. 286.

Trifolium capituiis villofis , *globofis* | *calicibus
omnibus fenilibus* , *terminalibus connexis*. Roy en, Lugd.
Bat. 379.

Trifolium capituiis villofis , *globofis* , *terminalibus* ,
bracted orbiculatis terminalibus. Sauvag. Monfp. 154.

Trifolium involucreatum. Lam. Flor. franf. vol. 2.
pag. 604.

Trifolium obvallatum. Moench. Method, pag.
112.

Trifolium glomtrulis pcrfonau Chtrtri. J. Bauh.
Hift. 2. pag. 277. Icon. — Morif. Oxon. Hilt. 2.
\$. 2. tab. J3. Hg. 11. Mala.

Trifolium globofum repens. C. Bauh. Pin. 329.
& Prodrom. 14}. — Tournef. Inft. R. Herb. 405.

Lagopus minor , *fupinus* , *molli* & *comprejfo capite*.
Barrel. Icon. rar. tab. 859. *fiona*.

On diftingue cette efpece du *trifolium hifpidum*
Desf. , aux larges bractees obtufes qui accompa-
gnent les fleurs & qui fervent d'involucre , aux
corolles plus courtes que le calice & qui differe du
trifolium lappaccum par les calices enticement
pileux.

Ses racines font fimples, blanchâtres; elles pro-
duifent un grand nombre de tiges réunies en gazon,
prefque fimples, écalées, prefque couchées ou
tombantes, iongues de huit à dix pouces & plus,
velues, cylindriques, garnies de feuilles alternes
longuement pétiolées, ternées. Les folioles ovales,
obtufes, échancrées en coeur à leur bafe, ter-
minées en pointe à leur bafe, entières, velues à
leurs deux faces, accompagnées d'une bafe de leur
pétiole de deux fupules membraneufes, vaginales,
ovales-oblongues, acuminées.

Les fleurs font réunies à l'extrémité des tiges
en une tête feffile, glofmeufe, folitaire, accom-
pagnée d'une feuille ternée, environnée d'un in-
volucre compofé de plufieurs bractees larges, tron-
quées, concaves, précéduites d'une bafe de leur

font colorées à leurs bords; les calices très-
pileux, terminés par cinq dents iongues, Ktacées*,
prefqu'égaux, crées-velues. La corolle eft jaune ou
d'un blanc-jaunâtre, petite, un peu plus courte
que les dents du calice.

Cette efpece croit fur les collines incultes, dans
les bois & les lieux maritimes en France, dans les
départemens méridionaux, en Efpagne, fur les
côtes de Barbarie, dans les environs d'Alger. O

16. TRIFLE hifpide. *Trifolium hifpidum*. Desf.

Trifolium foliolis obovatis , *capituiis fiorum invo-
lucris* , *terminalibus* ; *dentibus calicinis fetaceis* , *viU
lofis* , *corollâ brevioribus*. Desfont. Flor. atlant. Vol.
2. pag. 200. tab. 209. fig. 1. — Decand. Flor. fr.
vol. 4. pag. 524.

Trifolium hirtum. Allioni, Auft. pag. 20.

Trifolium capituiis villofis , *globofis* , *terminalibus*
bus* « *folhariis* » *calicinis dentibus fetaccis* , *corollâ
brterioribus* ; *caulibus créclis* ; *foliolis obovatis
terminalibus*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1361. n.°
24.

Il y a beaucoup de rapport entre cette plante
& le *trifolium CktrUri*; elle en differe par fes fo-
lioles entières, point échancrées j par fes corolles
plus iongues que le calice, par fes bractees aiguës.
Ses tiges font droites, haufps de fix à huit polices,
prefque fimples, cylindriques, hériffées de poils
courts, garnies de feuilles alternes, pétiolées,
compofées de trois folioles ovales, légèrement
denticulées, velues, nerveufes, obtufes & en-
tières à leur bafe, un peu aiguës à leur bafe j
les pétioles grêles, munis de deux fupules ovales,
terminées par une longue pointe fubulée, ciliées
à leurs bords. Les feuilles inférieures nombreuses,
longuement pétiolées; les caulinaires plus rares j
leur pétiole plus court.

Les fleurs font réunies à l'extrémité des tiges en
une tête ovale, un peu arrondie, ferrée, munie
de leur bafe d'un involucre compofé de trois à quatre
feuilles, dont une feule terne, médiocrement pé-
tiolée; les autres fimples, femblables aux autres
feuilles; les bractees au moins auffi iongues que le
calice, linéaires, aiguës, hifpides, ciliées à leurs
bords. Le calice fe termine par cinq dents iongues,
fétacées, égales, très-velues; la corolle couleur
de rofe, plus longue que le calice & l'étendard fu-
bulé, alongé.

Cette plante croit en Efpagne, dans les départe-
mens méridionaux de la France, aux environs
de Montpellier, à Tile de Corfe, fur les côtes
de Barbarie, dans les champs aux environs d'
Mafcar, où elle a été découverte par M. Desfont-
aines. O

17. TRIFLE étalé. *Trifolium diffufum*, Waldft.
Trifolium

Trifolium fpicis subrotundo-ovatis ₃ villosis, calicinis dentibus imqualibus, fetaceis ₃ corollam tquantibus; caule erecto; foliolis oblongis, mucronatis ₃ subdenticulatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 1365. n°. 33.

Trifolium fpicis villosis ₃ roturidato-ovatis; foliolis ovato-oblongis ₃ subinfegerrimis; corollis monopetalis ₃ calicinis dentibus jptqualibus, leguminibus circumscissis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 1365. n°. 33. — Desf. Catal. Parif. pag. 188.

Trifolium (diffufum), radice annuâl cade diffufa ₃ p^hofo; foliolis ovalibus, subintegerrimis ₃ ciliatis; capitulis subglobojis, terminalibus, pedunculatis > diphyllis, pilofijjimis y dentibus calicinis fetaceis, ereclis, inqualibus; corollis monopetalis y calice vix longioribus; leguminibus subinclufis, difp^{er}mis. Erhrh. Beitr. 7. pag. 165.

Trifolium (ciliofum), c<>& procumbente ₃ villofijjimo; fipulis omijfo acumine glabris, elongatis; foliolis oblongo-ovalibus, pilofis, margine integri-fculo, ciliofis; capitulis terminalibus, fejjilibus, ^/0. iojb, confertlm villofijjimis; corollis calice dquantibus. Thuill. Flor. parif. 2. pag. 380. n°. 6. — Decand. Flor. franc^vo 1-4* P^aS- 525.

Cette efp^{ce} fe rapprochedu *trifolium kiffidum*; elle s'en diftingue par la forme de fes feuilles, par fes braffées bien plus petites, par toutes fes parties bien moins hériffées & p^oils. Ses tiges font couchées, étalées, ordinairement peu velaes, légèrement pubefcentes, un peu anguleufes, prefque limples ₃ garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, compofées de folioles oblongues, ovales, tr^{as}-ldgèrement denticulées a leurs bords, mucronies a leur fommet, a peine velues ₃ ciliées a leur contour, un peu retrecies a leurs deux extremités / les petioles fupportanc a leur partie inférieure deux ftipules adhérentes, glabres[^] heriffées de poils feulement a leur extrerr.ite.

Les fleurs font difpofées, a Text^rémit[^] des tiges, en têtes globuleufes ou un peu ovales, tiès-velues, foliuires * entourées de deux ou trois braffées ferrées, médiocrement élargies. Le calice eft terminé par cinq dents droices, fetacées » inégales i la corolle rougeâtre ₃ a peine auffi longue que le calice \$ les gouffes un peu plus longues que le calice, renfermant deux femences.

Cette plante croit dans les lieux fibloneux, dans la Hongrie, la Sibérie. M. Thuillier l'a trouvée a Fontainebleau, fur le bord des boh de la plaine de la Glandée. Elle fleurit en juillet. On la cultive au Jardin des Phntes de Paris. O (V-f.)

18. TuiPLE tacheté. *Trifolium piflum*. Roth.

Trifolium capitulis villofis y subglobofis y terminalibus, foliariis, calicinis dentibus fetaceis, corollâ brevioribus; caulibus dffufis; foliolis obovatis, denticulatis* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1363. n°. 16.

Trifolium capitulis villofis ₃ subglobofis, terminalibus j folitariis _M fejjilibus; braffées tribus cordato-mucronatis i caulibus diffufis, foliolis obovatis. Roth. Cataleft. 2. pag. 101.

Ses tiges font diffufes, étalées, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, compofées de trois folioles en ovale renverfe, légèrement denticulées a leur contour, rétrécies en pince a leur bafe, obtufes a leur fommet, marquées, principalement dans leur jeuneffe, d'une tache purpurine dans le milieu de leur difque.

Les fleurs font difpofées, i Text^rémit[^] des tiges ₃ en une t^{te} globuleufe, folitaire * fertile, un peu ovale, velue, enveloppée a fa bafe par trois brakes en forme d'involucre, ovales, en coeur[^] mucronées a leur fommet. Le calice fe termine par cinq dents fetacées, velues * plus comes que la corolle. Celle-ci eft de couleur pnrpurine j l[^]tandard lancéol6, alongé.

On ignore le lieu natal de cette plante ₃ qui ell cultivée en Allemagne. O

19. TR&FLE a t^{te} globuleufe. *Trifolium fphs-roccphalon*. Desf.

Trifolium villofum y foliolis obcordatis > capitulis rotundis y involucratis; laciniis calicinis fetaceis, corollâ longioribus. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 201. tab. 200. fig. 2.

Trifolium capitulis villofis y glob ops y terminalibus % folitariis; calicinis dentibus fetaceis y corollâ duplô longioribus; caulibus procumbentibus; foliolis cuneatis y integerrimis y marginatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1363. n°. 27.

C'eft une plante baffé ₃ beaucoup plus petite que le *trifolium Cherleri*, avec laquelle elle a antique reffemblance, & qui en diffère par les corolles une fois plus petites que les dents du calice. Ses racines font grêles ₃ prefque fimples, eil[^]s produifent pluffieurs tiges en gazon # longues de fix a huit ppuces, étalées * un peu couchées, a peine rammeufes, légèrement velues, garnies de feuilles pétiolées, alternes, compofées de trois folioles en ovale renverfe, prefqu'en coeur, pttites > nci-veufes, un peu cunéiformes a leur bate, entières ou un peu échancrées a leur fommet, légèrement ciliées a leurs bords, munies a la bafe des petioles de ftipules ovales * un peu lancéol&s, prefqu'ob^tufes.

Les fleurs font ramaffées en une tête terminée, folitaire j foutenues fur un pédoncule cylindrique, terminal ou latéral, pubefcent > enveloppées a leur bafe par trois ou quatre braffées arrondies, ft riées, accompagnées d'une feuille ternée. Le calice fe divife en cinq découppures longues, fetacées, ve-

lues. La corolle est blanche, fort petite • plus courte de moitié que les dents du calice.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, dans les campagnes aux environs de Mascara en Barbarie. (V.f.)

20. TRIFLE bajrda. *Trifolium lappaceum*. Linn.

Trifolium spicis fubovatis ; calicinis dentibus fittace is, hispidis y caule patulo foliis oval is. Linn. Spec. Plant, pag. 1082, — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 525.

Trifolium capitulis fubglobofis > hispidis ; dentibus calicinis fubulatis , corollam tquantibus ; caule diffafo ; foliolis obovatis , retufis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1364. 11°. 32.

Trifolium globofum , fru capitulo lagopi rotundior. C. Bauh. Pin. 319, & Prodr. 143. — Tom n. Inf. R. Herb. 405.

Trifolium capitulo glomerato , rigido. J. Bauh. Hift. 2. pag. 377.

Ses racines font presque simples, dures, blanchâtres; elles produisent plusieurs tiges presque droites ou rombantes, cylindriques, rameuses, longues d'environ un pied, parsemées de poils diffus. Les feuilles sont alternes > pétiolées, composées de trois folioles ovales ic un peu échancrées, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base, presque entières ou à peine dentelées en face, hérissées de poils, ciliées à leurs bords; les pétioles munis de stipules velues vers leur sommet, étroites, linéaires, fubulées; les feuilles supérieures presque sessiles.

Les fleurs sont ramassées à l'extrémité des tiges, en une tête petite, ovale, un peu arrondie, accompagnée de bractées à demi membraneuses, un peu velues, larges, point colorées, mucronées. Leur calice est hérissé d'un grand nombre de poils, divisé au-delà de sa moitié en cinq découpures presque égales à la longueur de la corolle * ciliées, aiguës fubulées, qui deviennent roides > divergentes, presque épineuses à l'époque de la maturité. La corolle est d'un blanc-jaunâtre, fort petite.

Cette plante croit dans les départements méridionaux de la France, aux environs de Montpellier, de Nice, en Auvergne, &c. O (V.f.)

li. TaiFLE lagopède. *Trifolium lagopus*. Willd.

Trifolium spicis oblongis, vilbifis, terminalibus, folitariis; calicinis dentibus fetaeis, corollam monopetalam Aquantibus; caulibus difufis / foliolis obovatis y denticulatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1365. n°. 34.

Trifolium lagopus. Pourret.

Ses racines sont filiformes : il s'en trouve plusieurs tiges simples, grêles, diffuses, velues, longues d'environ quatre pouces, garnies de feuilles pétiolées, alternes, composées de trois folioles petites, en ovale renversé, velues presque à leurs deux faces, denticulées à leur contour * obtuses à leur sommet; les pétioles supportant à leur partie inférieure deux stipules conniventes, amples > ovales, nerveuses, denticulées.

Les fleurs sont terminées, à l'extrémité des tiges, en un épi oblong, velu, folitaire, long d'environ huit à dix lignes, accompagné d'une feuille florale. Les calices sont divisés à leur orifice en cinq dents velues, fétacées, aiguës. La corolle est monopétale, de la longueur des dents calicinales.

Cette plante a été découverte en Espagne par M. Pourret. O (Descript. ex Willd.)

22. TRIFLE rouge. *Trifolium rubens*.

Trifolium spicis villofis, longis ; corollis monopetalis, caule crifto, foliis ferrulatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1081. — Hort. Cliff. 379. — Royen, Lugd. Bat. 380. — Sauvag. Monfp. 184. — Miller, Dift. n°. 6. — Cramz > Auftr. pag. 406. — Jacq. Flor. auftr. tab. 385. — Schell Barb. n°. 593. — Pollich, Palat. n°. 700. — Gmel. Tub. 226. — Kniph. Centur. 5. n°. 93. — Hoffm. Germ. 164. — Roth. Germ. vol. I, pag. 314. — vol. II, pag. 199. — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 525. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 196.

Trifolium spicis cylindraneo-oblongis y calicinis dentibus villofis y infimo longitudine corollae monopetalae iniqualis; stipulis enfiformibus ; foliolis lanceolatis, obtufis, ferrulatis ; caule credo. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1366. n°. 36.

Trifolium foliis nervojis, ciliatis ; spicis ovatis y obtufis ; calicis denticulis plumofis, imo longiffimo. Haller, Helv. n°. 375.

Trifolium montanum, fped longiffimum, rubente. C. Bauh. Pinn. 328. — Tournef. Inf. R. Herb. 405.

Lagopus major alter. Dodon. Pempt. 378. Icon.

Lagopus major, folio pinnato. Park. Theatr. 1106. Icon.

Lagopus major, fped longiore. Gerard, Hift. 1192. Icon.

Trifolii majoris tertii, altera fpecies. Cluf. Hift. 2. pag. 246. Icon.

Lagopus altera, folio pinnato. Lobel, Icon, pars 2. tab. 40 > & Obferv. pag. 499. Icon.

Trifolium purpureum, majus, folio & fped longiore. J. Bauh. Hift. 1. pag. 375. Icon.

• *Trifolium spicid oblongd, rubrd.* C Bauh. Pin. 328. — Tournef. Inft. R. Herb. 405.

Trifolium majus tertium, purpureum, Clufio. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 375.

Trifolium majus unium. Cluf. Hift. 2. p. 24J.

Ses tiges font droites, très-glabres, cylindriques, ftriées, hautes d'un pied & plus, médiocrement rameufes, garnies de feuilles p&iolées, alternes, compofées de trois folioles oblongues, lancéolies, prefqu'ellipriques, un peu fermes, obtufes I leurs deux extrêmes, longues d'un pouce & demi & plus, larges d'environ trois à quaere lignes, glabres d leurs deux faces, vertes, très-finement drives, bordées de très-petites dents aiguës; les pétioles des feuilles caulinaires à peine auffi longs que les folioles; les ftipules membraneufes, vaginates, prefque de la longueur des pétioles auxquels elles adhèrent dans une grande partie de leur longueur, lancéolées à leur partie fupérieure, à peine denticulées, aiguës.

Les fleurs font terminées, difpofées en épis cylindriques ou oblongs, ferrés, obtus > feffiles, folitaires, très-velus avant leur développement, fans autres bractées que la feuille terminée qui eft un peu diftante des épis. Les calices fe terminent par cinq dents inégales, fétacées, hériffées de poils longs & fins 5 la dent inférieure beaucoup plus longue que les autres & prefqu'auffi longue que la corolle: celle-ci eft rouge, monop&ale.

Cette plante croit dans les pr&, fur le bord des bois montagneux, en France, dans la Lorraine, dans les environs de Narbonne, de Grenoble, &c. en Suiffe, en Italie, aux environs d'Alger. ♀ (V. v.) C'eft un excellent paturage.

23. TRÉFLE des pr&. *Trifolium pratense.* Linn.

Trifolium spicis globofis, fubvillofis, cin&istipulis oppofitis, membranaceis; corollis monopetalis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1082. — Mil'ér, Dift. n°. 1. — Crantz, Auftr. 407. — Neck Gallob. 315. — Pollich, Palat. n°. 701. — Knorr. Dell. 2. tab. T. 3. — Kniph. Centur. 1. n°. 91. — (Eder. Flor. dan. tab. 989. — Hoffm. Germ. 264. — Roth. Germ. vol. I, pag. 314. — vol. II, pag. 200. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 194. — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 526.

Trifolium spicis densif^ ovatis; calicis dente infimo, tubo corollae monopetalae imqualis brevioris; stipulis arifiatis; foliis ovalibus, fubintegerrimis; caule adfcedente. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1566. n°. 37.

^ *Trifolium spicis 4\$nfis; corollis intqualibus; dentibus calicinis quatuor tquahbus, stipulis arifiatis, caulibus adfcedentibus.* Afzel. Aft. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 240.

Trifolium spicis villofis, caule difufo, foliis integerrimis. Hort. Cliff. 375.—^{F10! ^ c' J * l k} 666.- Royen, Lugd. Bat. 580. - Dolib. Panf. 222.

Trifolium caule oblique; foliis ovatis, kirfytis_B fupremis conjugate, vaginis arifiatis. HaUer, HeiY.

n°. J77-

Trifolium corollae monopetalis, imqualibus; spicis fubrotundis, stipulis fetaceis, Jbliis integerrimis. Scopol. Cam. edit. 1. pag. J14. a • l > & edit. 2^o n°. 923.

Trifolium pratense, fore monopetalo. Linn. Flor. lapp. 273. — Tournef. Inft. R. Herb. 404.

Trifolium pratense, purpureum. C. Bauh. Pin. 327. — Fuchs, Hift. pag. 818. Icon. Bona.

Trifolium pratense. Tabern. Icon. fij. — Camer. Epitom. 582. Icon. — Trag. 586. Icon. — Mattn. Comm. 609. Icon. — B. J. T. 1. x 10. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. 1354. Icon.

Trifolium purpureum t vulgare. J. Bauh. Hift. 2. pag. 384. Icon.

Trifolium. Rivin. 2. tab. 11.

Trifolium vulgare. Blacks, vol. I- tab. 20.

#. *Trifolium, flore albo.* Afzel. Aft. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 240.

m^y. *Trifolium (villofum), flore ochroleuco.* Haller, Helv. n°. 377. Var. f.

Le tréfle. Regnault. Botan.

Ce tréfle fi commun, que Ton cultive de preference à routes les autres efpeces, & qui forme par toute la France & dans beaucoup d'autres endroits de l'Europe des prairies artificielles d'une tres-grande utilité, peut être, dans fon état fauvage, aiment confondu avec refpèce fuivante, dont il differe par fon port, par les tiges point flexueufes, par les épis bien plus ferrés, par les ftipules & les dents du calice.

Ses tiges font cylindriques, ftrie'es, prefque glabres, afcendantes, médiocrement rameufes, longues d'un 4 deux pieds, fouples, garnies de feuilles péuolées, alternes, compofées de trois folioles elliptiques, obtufes à leur fommet, vertes, prefque glabres, un peu ciliées à leurs bords, à peine denticulées, munies à h bafe de leur pétiole de ftipules membraneufes, Urges, vaginales, ftrie'es, glabres, ovales, furmontées par une pointe fine, qui fe termine par une petite touffe de poils très-fins.

Les fleurs font d'un rouge-pourpre, réunies en une cête ferrée, ovale ou un peu arrondie, accompagnée à la bafe de deux feuilles feffiles, oppofées, dont les ftipules concaves, plus élargies, forment une forte d'involucre qui contient Tepi

avant Ton développement: il n'y a point d'autres brakes. Le calice est presque glabre ou un peu pileux, divisé en cinq dents fines, velues* dont quatre Scales emr'elles, plus courtes* fubuteesj la cinquième une fois plus longue, rjais pas autant que la corolle. Celled est monopétaleej Y6-tendard un peu plus long que les ailes. On en distingue une variété f à flours blanchâtres, & une autre y, dont les tiges sont presque couchéesj les feuilles & les épis plus velus •, les fleurs d'un blanc-jaunâtre j qu'on trouve sur les Hautes-Alpes.

Cette plante croît naturellement en Europe j dans les prés. ^ (.D.)

• Le trèfle est un excellent pâturage, mais il est dangereux d'y conduire les bœufs lorsqu'ils sont & jeunes il est important qu'ils soient déjà un peu raffusés, ou bien il ne faut les y laisser que peu de terns, & les tenir ensuite sur Us coteaux. Si on leur donne le trèfle dans l'étable, il faut le mélanger avec la paille, autrement cette nourriture procure bientôt aux animaux tous les symptômes de la ptémore. Les chevaux deviennent sujets à des vertiges, qui peuvent être mortels si Ton n'y remédie promptement par les saignées, les boissons rafraichissantes, les lavemens, les véficatoires, &c. Les moutons périssent de grassondure ou d'autres maladies; ils enflent & peuvent mourir de ce dernier accident. Le trèfle les engraisse promptement \$ mais on prétend qu'il rend leur graisse jaunâtre, quoique de bon goût. Cette herbe ne dure ordinairement que trois ansj elle seche plus difficilement que la luzerne } mais sa culture est plus ordinairement suivie de succès. Les terres douces, grasses, humides, surtout si Ton a la facilité de les arroser, sont celles qui lui conviennent le mieux.

L'infusion des fleurs du trèfle est d'une faveur un peu amère & astringente; elle est recommandée contre la toux catarrhale & les pâleurs (Durand). Cette plante peut encore servir à teindre en vert, & à former des gazons agréables; elle fournit aux abeilles une abondante récolte de miel.

24. TRIFLE flexueux. *Trifolium flexuosum*. Jacq.

Trifolium fplcis subglobosis, villosis, terminalibus caule deciduo, flexuoso, ramosissimo; foliis ovato-lanceolatis, serrulatis. Jacq. Flor. austr. vol. 4. pag. 45. tab. 86. — Allion i, Flor. pedem. n°. 109. — Hortm. Germ. 165. — Roth. Germ. vol. I, pag. 314. — vol. II, pag. 201. — Vill. Plant. du Dauph. vol. 3. pag. 481.

Trifolium (medium), spicis taxis; corollis subquadratis; stipulis subulatis, connatis; caulibus flexuosis, ramosis. Afzel. Aft. Soc. Linn. Lond. vol. x. pag. 157. — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 526.

Trifolium (medium), spicis taxis, subglobosis, foliatis; caulis dente infimo tubum corollae monopetalae, subulatis Aquante; stipulis subulatis; folio ovato-lanceolatis Unifloris serrulatis, stricte-venosis; caulibus ramosis, flexuosis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1367. n°. 58.

Trifolium alptire. Crantz, Stirp. Auftr. p. 407. — Scopol. Cam. n°. 914. — Leers, Flor. herb. n°. 373 (non Lirui). — Pollich, Pal. n°. 702.

Trifolium foliis nervosis, supremis conjugatis, vaginis lanceolatis. HM. Helv. n°. 376.

Trifolium pratense majus. Rai > Hist. I. pag. 944.

Très-voisin du trifolium pratense, cette espèce en diffère par ses tiges beaucoup plus élevées & plus rameuses* flexueuses ou coiffées d'une manière sensible à chaque noeud, à l'articulation des rameaux un peu velues, cylindriques, droites, hautes de deux ou trois pieds > les rameaux, situés à la partie supérieure des tiges, distants, étalés, un peu anguleux & pubescents; les feuilles sont pétiolées; les folioles oblongues, elliptiques, à peine velues, ciliées à leurs bords, presque entières > un peu denticulées étant vues à la loupe; les stipules plus étroites, alongées, lancéolées, garnies, dans toute leur longueur, de poils fins & épars.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges, en une, quelquefois deux têtes presque sessiles, un peu lâches; ovales ou médiocrement globuleuses, accompagnées, à quelque distance de leur base > de deux feuilles opposées » formant une sorte d'involucre par leurs stipules médiocrement élargies. Le calice est velu à l'orifice du tube, divisé en cinq découpures fines, très-aiguës, dont deux supérieures, courtes; deux moyennes, un peu plus longues; l'inférieure encore plus alongée, ciliée de poils longs & fins. La corolle est d'un rouge-pourpre, plus longue que les dents calicinales, monopétale; l'étendard à peine plus long que la carène.

Cette plante croît en Europe; dans les bois & les prairies des montagnes: on la trouve aux environs de Paris; je l'ai également recueillie dans les bois de Billy, proche Soissons. if- (V. v.)

25. TRIFLE cuspidé. *Trifolium cuspidatum* Lour.

Trifolium pedunculis fimbriatis; leguminibus monospermis, nudis; foliis lanceolatis, cuspidatis. Lour. Flor. cochinch. pag. 542.

Ses tiges sont ligneuses, droites, hautes de quatre pieds, velues, divisées en rameaux alternes, ascendants, garnis de feuilles pétiolées, alternes » ternées, composées de trois folioles linéaires, très-entières, arrondies à leur sommet, &

furmontées d'une petite pointe particulifere.. Les ienrs font blanches, riunies en une petite tête lache à Textrémité d'un pédoncule lateral \$ les calices pileuxj l'tandard de la corolle ovale, marqué d'une tache purpurine i les gouffes nues, à une ftule femence.

Cette plante croit dans les terrains agreffes , à la Cochinchine. T> (Pefcript. ex Lour.)

16. TRIFLE des Baffes-Alpes. *Trifolium alpeftre*. Linn.

Trifolium fpicis fubglobofis , villofis > terminally bus ; ctiiU ereho;foliis lanceolatisfaruiatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. fffo. 1081. — Jacq. Obferv. Botan. vol. 5. pag. iJj^ab. 64,8c Flor. auflr. tab. 433. — Gmel Sibir. vo!. 4. pag. 22. — Hoffm. Germ. i6y. —> Roth. Germ. vol. I, pag. 314. — vol.II, pig. 201. — Decand. Flor. tran\$. vol. 4. pag. 527. — Older. Flor. dan. tab. 661. (Non Crant| & Leers.)

Trifolium (alpeftie) , fpicis denfis % fubglobofis > fubgtminavs ; calicis dente infimo tubum corollU mono} tiaU fub&qualis dquante ; ftipulis fetaceis ; folio U lancolotis, unuijmk ferrulatis ofriato-vcnofis ; caulibus fimpliciffimis, ftrittis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1368. n°. 39.

Trifolium fpicis denfis , corollis fubtqualibus ; ftipulis fetaceis, divtrgentibus ; foliolis lanceolatis ; cau/ibus ftucis , fimpliciffimis. Afeel. Aft. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 234.

. *Trifolium fpicid longiorc* , fiore purpuno. Riv. tab. 12.

Trifolium montanum y purpununt , my us. C Bauh. Pin. 328. — Tourn. Inft. R. Herb. 404.

Trifolium majus , fecundum. Cluf. Hift. 2. pag. 24-. Icon.

Trifolium majus Clufii, fecundum, non album, fed rubrum. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 37J. Sine Icone.

Des rapports nombreux rapprochent cette efpece du *trifolium pratense* ; \ a auffi beaucoup de reffemblance avec le *trifolium montanum* par Ton port & par fon feuillage: on le diftinguerade tous deux par les caractères fuivans.

Ses tiges font droites, fermes , roides , un peu velues, fimples ou i peine rameufes, garnies de feuilles alrernes, pétioléesj compofées de trois folioles lancéolées, veinées, ftrées, trfes-finement dentées en l'cie, glabres à leur face Aipérieure, médiocrement velues en deffous, munies fur leur pétiole de ftipules ^troites, laucéoUes, velues dans toute leur longueur A prolongées en une pointe fétacee, divergentes dans le haut de la plante, vertes, point fcarieufes ni traversées par des veines rougftirres.

Les fleurs (out réunies, 3L Textr^mit^ des tiges, en tetes pref^ue globuleCes, fcrées^ (blitaires ,

fouvent gémin^es, prefque feffiles; leur calice eft velu, divisé à fon oriice en cinq dents fines, alongées, fubulées, done quatre plus courtes & prefqu'égales entr'elles i l'int>rieure au moins une fois plus longue que les autres ; h' corolle monopétale, de couleur purpurine, auffi longue que Je calice; l'etendard de k mdine longueur que la carène.

Cette plante croit en Europe , en France, dant les Baffes-Alpes du Piémont, du ci-devant Dauphiné\ dans les Pyrenées, en Suiffej fur les montagnes ^eu élevées , & dans les prairies des collines. On la cultive au Jardiii des Plantes de Paris. * (V. v.)

ij. TRIFLE de Hongrie. *Trifolium pannonh* cum*. Linn.

Trifolium fpicis villofis , longis ; corollis monopetalis ; foliis integerrimis cauleque cretto , villofijpmis. Linn. Manriff. pag. 276. — Jacq. Obferv. vol. 2. pag. 21. tab. 42. — Allion. Flor. pedem. n°. 1099. tab. 42. fig. 2. — Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. \$27.

Trifolium (pannonicum) > fpicis denfis* oblonj; or ellipticis , folitariisj calicis dente infimo tubo corolla monopitgU intqualis* breviorc ; ftipulis fubulatis ; foliolis oblongo-lanceolatis, integer/ imis > em a rgin atis, villofis ; caulibus fimpliciffimis ftrittis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1368. n°. 40.

Trifolium orient ale, majus, villofiffimum jloribur favefcenribus. Tournef. Coroll. pag. 27^

Cette efpece reflémble beaucoup au *trifolium pratense*; elle s'e n diftingue par la grandeur de toutes fes parties, & par les poils touffus & abondans qui les recouvrent. Ses tiges font droites, roides, fimples ou un peu rameües, pubefcentes, toutes de deux ou trois pieds, garnies de feuilles pétiolées, alternts, compofées de trois folioles oblongues, lancéolé^s, prefqu'elliptiques, très-entière> à leurs bords, velues, obtufes d leur fommet,, que'qucois un peu échanréesj les pétioles munis de fupules éffroites, alongées, un*peu velues j. adhérentes prefque dans-toute la longueur du petiole , prolongées en leur partie libre en une lanière droite, très-aiguë.

Les fleurs font difpofées, & l'exrre'mité des tiges, en une tête folitaire, ovale, alongée, épaiffe, ferrée. Leur calice eft velu, terminé par cinq dents fubulées, très-aiguës, roides, prefqu'pineufes; les quatre fupe'rieureségales entr'elles; hnférieure, deux fois plus longue > la corolle blanche, quet-quefois un peu jaunJtre, longue d'un pouce, monopétale; l'ctendard étroit, beaucoup plus long, quelacarène.

Cette plante croit dans le Levant, la Hongrie, fur les montagnes alpines du Piémont,, le ci-

devant Dauphin**, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. y(V.v.)

28. TRIFLE à long étendard. *Trifolium elongatum*. Willden.

Trifolium spicis taxis, ellipticis foliatis; calicis dente infimo longitudine alarum; corollis monopetalis, vexillo longissimo, stipulis lanceolatis ifoliolis lanceolatis, villosis caule ascendente, ramofo. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1369. n°. 41.

Ses tiges font hautes d'un pied & demi ou deux pieds, velues, cylindriques, ftriées, ascendantes; rameufes à leur bafe, garnies de feuilles petiole*es, alternes, composees de trois folioles lanceolées, veinées, legerement ftriées, velues, dentées vers leur fommet, quelquesunes, principalement celles des feuilles intérieures, e'chancrés & mucronées i leur fommet} les pétioles munis de ftipules dcurrentes, oblongues, lancéolées & cupidées i leur partie fupérieure.

Les fleurs font re'unies, & l'extrémité des tiges & des rameaux, en épis lâches, oblongs, folitaires, ovales, elliptiques. Les calices font tubule's, velus, terminés par cinq dents alongées, fectacées; quatre prefqu'égales; l'inférieure plus grande, de la longueur des ailes de la corolle. Celle-ci est monopétale, remarquable par l'étendard prolongé, lancéolé, une fois plus long que les ailes & la carene, en quoi cette plante differe & i. folium alpeftre% ainfi que par fes folioles plus petites, par fes tiges rameufes, ascendantes, & par toutes les parties velues.

Cette plante croit dans U Galatie. % (Defcript. ex Willd.)

29. TRIFLE blanchâtre. *Trifolium canescens*. Willd.

Trifolium spicis ovatis, laxis, foliatis; calicis dentibus pilosis lanceolatis } corollis monopetalis; stipulis fubulatis; foliolis obovatis, emarginatis, villosis; caule fimplici > ascendente Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1369. n°. 42.

Trifolium orientate, canescens, capitulo oblongo fordide albo*. Tournef. Coroll. 27.

Ses racines produifent plusieurs riges hautes de quatre à fix polices, très-fimples, ascendantes, parsemées de poils couchés, garnies de feuilles petiole*es, alternes, composées de trois folioles en ovale renversé, entières à leurs bords ou un peu denticulées vues à la loupe, veinées, ftriées, velues, & hancrées à leur fommet, accompagnées sur leur pétiole de ftipules dcurrentes, lancéolées, fubulées.

Les fleurs font difposées à l'extrémité des tiges en épis lâches, folitaires, ovales oblongs; leur calice ell libre, cubilé i fa partie inférieure, di-

vif* i fa partie fupérieure en cinq dents alongées, lancéolées, pileufes & dilatées à leur bafe; les quatre fupérieures plus courtes, prefqu'égales i la dent inférieure un peu plus longue; la corolle monopétale d'un blanc (ale j alongée, plus longue que le calice.

Cette plante croit dans la Cappadoce. ? (D*/^cript. ex Willd.)

30. TRIFLE maritime. *Trifolium maritimum*. Smith.

Trifolium bifidipilosis; dentibus calicinis fliaceis j demum patens; stipulis lanceolatis, foilolisobovatis. Smith, Flor. britan. vol. 2. pag. 786.

Trifolium (maritimum), spicis fubglobosis, densis; calicinis dentibus lanceolatis, plops; corollis monopetalis, stipulis lanceolatis, foilolis lanceolate obovatis, apice frrulatis, pilosis; caulibus ramosis % defufis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 1370. ^ . 43.

fi. *Trifolium irregulare*. Priurrer, A&. Tolef. vol. 3. pag. 331. — Decand. Flor. fran(. vol. 4. pag.

Trifolium ftellatum. Hudf. Angl. 326.

Trifolium spicatum, minus > fore minore, dilute purpureo. Morif. Oxon. Hifi. 2. §. 2. tab. 14. fig. I.

Trifolium ftellatum, plabrum. Raij Synopf. 329. — Pluken. Phyt. tab. 113. fig. 4.

Ses tiges font droites ou médiocrement talées, pubefcentes ou un peu velues, hautes d'un pied & plus, divifées en rameaux irreguliers, garnies de feuilles alternes, pétiole'es, composees de trois folioles lancéolées, en ovale renversé, oblongues, entières, un peu denticulées vers leur fommet, pileufes à leurs bords, munies sur leurs pétioles de ftipules lancéolées, étroites, prefque linéaires, velues, acuminées. Les fleurs font difposées en épis terminaux, épais, prefque globuleux, velus; les dents du calice lancéolées be pileufes, très-oi^vertes après la floraison, accompagnées de deux feuilles oppofées; la corolle monopétale, de couleur purpurine.

La plante f., très-voifine de celle-ci, n'en paroît être qu'une variété. Ses folioles font oblongues, obtufes, à peu près en forme de coin dans les feuilles inférieures, aigües & plus étroites aux feuilles fupérieures > les deux feuilles terminales oppofées, médiocrement pétioleées \$ les épis plus longs que ces deux tveuilles, petits, ovales, obtus, ferrés, composés de quinze à vingt fleurs d'un rouge très-pâle. Le calice est (trié, velu au fommet du tube, divifé en cinq découpures prefqu'égales, roides, droites, pointues, unpeuvelues, marquées de trois nervures, plus courtes que la corolle, qui s'alongent & s'écartent un peu après

2a floraison ? la corolle petite; l'tendard grêle, in peu allongé.

Cette plante croît, la variété « dans les pr^{as} „ras 6c maritime*:, en Angleterre; la variété fl à Cannes proche Antibes, aux environs de Narbonne. G o " ?

31. TRÈFLE raboteux. *Trifolium squarrosum*. Linn.

Trifolium fspicis oblongis, subpilosis; callum infimo dente longijimo, rejiexo y caule herbaceo, treHo. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1082. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1370. n^o. 44. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 108. — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 310.

Trifolium (dipfaceum), cauleprocumbente» glabrufulculo flilipulis%ngo-lincaribus Joiolis parçepubefctmibus, oblongo-ovalibus, integris; capitulis terminalibus, subglobosis, compactis, demum spineficnti-fquarrqfis. Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 383.

Trifolium hispanicum, angustifolium, fpid diluî rubente. C. Bauh. Pin. 320. — Tournef. Inft. R. Herb. 405.

Trifolium angustifolium, hispanicum, lve lagopus angustifolius, fort dilute rubente. J. Baufl. Hift. 2. pag. 377. Icon.

Lagopus angustifolius, kifpanicus. Cluf. Hift. 247.

Ses tiges font droites, quelquefois un peu couchées, cylindriques, herbacées, rougeâtres, pubefcentes, médiocrement rameufes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, compofes de trois folioles ordinairement ovales & même un peu arrondies aux feuilles inférieures, étroites, lancéolées, bien plus lon^{ues} aux feuilles fuperieures, entières, un peu velues, prefou'aiguës à leur fommet j les deux feuilles terminées oppofées, légèrement pi leu fes, ovales ou lancéoles, légèrement échanctées à leur fommet > placées fous les épis; les ftipules décurrentes & un peu membraneufes fur le pétiole à leur partie inférieure, lancéolées, étroites, glabres, aiguës vers leur fommet, ciliées à leurs bords.

Les fleurs font r^{unies}. irextrémit^{des}rameaux & des tiges, en un épi ovale, plus ou moins alpngé, prefque cylindrique, pileux. Les calices font tegument velus, divisés à leur fommet en cinq dents fé*taées, prefque nues, dont quatre droites, plus courtes, prefqu'égaies; la cinquième ou l'inférieure plus grande, réfléchie & courbée en crochet à fon fommet. La corolle eft d'un rouge-clair, plus courte que le calice.

Cette plante croit en Efpagne dans les bois des Maims, en Provence, à Marcouffis près Paris, fur le bord des bois & des tangs. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris \$ elle varie par fes feuilles ovales ou lancéotees. O (r . v .)

32. TaifLE incarnat. *Trifolium incarnatum*. Linn.

Trifolium fspicis villofis, oblongis, obtufis, aphyl Us; foliolis jubrotundis, crenatis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1083. — Royen, Lugd. Bar. *80. — Hort. Upfal. 222. — Dalib. Parif. 22y. — Gouan, liufr. 51. — Decand. Flor. franf. vol. 4. p. 528. — Miller, Dift. & tab. 267. — Desfoitf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 196.

Trifolium fspicis villofis, oblongis, obtufis, aphyl Us; foliolis Jûbrotundo-obcordatis, ovatis, crenatis, villofis.* Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1371. n^o. 45.

Trifolium foliifubrotundis, fycis cylindricis, ca licibus plumofis.* Haller, Helv. n^o. 374.

Trifolium fpid fubrotunda, rubrd. C. Bauh. Pin. 328. — Tournef. Inft. R. Herb. 405,

Trifolium latifolium. Rivin. tab. 77.

Trifolium alborincarnatum » fpicatum ^five lagopus makimus. J. Bauh. Hift. 2. pag. 376. Icon.

Lagopus maximum, folio & facie trifolii pratensis LobeJ. Icon, pars 2. tab. 39, & Obferv. pag. 499. Icon.

Lagopus maximum Lohelii. Cluf. Hift. 1. p. 246. Icon. — Gerard, Hift. 1192. Icon. — Parkins, Theatr. 1106. Icon.

Lagopus major, folio trifolii. Dodon. Pempt. 177. Icon.

Lagopus maxima. Dalech. Hift. 1. pag. 442. Ic.

Trifolium alopecurum, latifolium; fpid rotundd, rubrd. Barrel. Icon. rar. tab. 697.

Ceftune très-jolie efpèce, remarquable par fes épis mous, lanugineux, d'une couleur incarnate ou d'un rofe-pâle. Il s'élève des mimes racines plufieurs tiges droites, hautes de huit à dix pouces, quelquefois plus j trfcs-fimples, fifluleufes, cylindriques, pubefcentes, molles, prefque cõtoneufes, ainfi que toutes les autres parties de la plante; garnies de quelques feuilles fort diftantes, alternes, pétiolées i compofes de trois folioles plus ou moins grandes, en forme de coeur renverf6, molles, velues^{entières} ou légèrement denticulées à leur partie fuperieure, arrondies & échincrées à leur fommet, rétr^{acies} à leur bafe, prefqu'auffi larges que longues, fouvent renverfées au fommet de leur pétiole, & rapprochées en forme d'éventail | les pétioles longs, grêles, pubefcents, accompagnées à leur bafe de deux ftipules vaginales & réunies à leur bafe, engainant les tiges, decurrentes fur les pétioles, courtes, lancéolées > ftriées, pubefcentes, membraneufes & colpr^{es} à leur fommet, prefqu'obtufes.

Les fleurs formenc au fommet des tiges un épi

folitaire, ovale > conique plus ou moins along; très-velu, non entouré de feuilles, d'abord droit, puis incliné à l'époque de la maturité. Leur calice est couvert de poils abondants * foyeux, d'un blanc un peu jaunâtre; il se divise en cinq dents fines > fubulées, plumeuses, presque égales entr'elles, droites * roides. La corolle est petite, d'un rose pâle, à peine plus longue que le calice, monopétale s fon & tendard étroit, obtus.

Cette plante croît dans les prés un peu humides, en Suisse, en Italie, en France, aux environs de Paris, de Montpellier 5 je Tai recueillie abondamment dans les environs de Laon, entre cette ville & Mons-Laonnois. G (V. v.)

Ce trifle se cultive comme fourrage dans le département de l'Arrière & dans quelques pays voisins sous le nom *At farouche* ou *farouche*.

33. TRIFLE I fleurs piles. *Trifolium pallidum*. Waldst.

Trifolium spicis folitariis, subrotundis; stipulis membranaceis, fimbriatis; foliolis subrotundis, corollis monopetalis » calicis margine in tibus barbato; dentibus subqualibus. Waldst. & Kitaib. Plant, rar. Hungar. vol. 1. pag. 35. tab. 36. — Willd. Spec. Plant vol. 3. pag. 1371. n°. 46.

Ce trifle se rapproche du trifle des prés & du trifle jaunâtre par ses corolles monopétales, par ses stipules membraneuses, dont les deux dernières opposées & feuillées sont placées à la base des (6pi) mais il diffère du trifle des prés par ses deux dernières feuilles pétiolées, par l'étendard de la corolle échancree. Il se distingue du trifle jaunâtre par ses stipules ovales-lanceolées, terminées par une longue pointe par les dents du calice presque égales entr'elles; enfin, de tous deux par son port, par ses racines annuelles ou bifurquées, par ses folioles presque rondes, par la couleur blanche de ses fleurs. Ses épis sont situés à l'extrémité des tiges, folitaires, presque ronds ou ovales; les calices baibus à l'intérieur de leur orifice, divisés en cinq dents fubulées, presque égales; les corolles monopétales.

Cette plante croît en Hongrie* dans les prés. 0 *• (*Descript. ex Waldst.*)

34. TRIFLE jaunâtre. *Trifolium ochroleucum*. Linn.

Trifolium spicis villosis; caule erecto, pubescente; foliolis infimis obcordatis. Linn. Syft. veget. pag. 583. — Jacq. Flor. austr. vol. 1. tab. 40. — Hoffm. -Germ. 165. — Roth. Germ. vol. I, pag. 315. ~U .vol. II 3 pag. *oz. — Depand. Flor. iran?. vol. 4. pag. 5*8;

*Trifolium spicis villosis, ellipticis; caule erecto > rariofos i** Atfctn \$ foliolis oblongis, infimis okcor-*

datis Willden. Spec. Plant, vol. 3: pflg. 1372. n°. 47.

Trifolium cmlibus Jimplicifimis, pubescentibus; spicis villosis j globosis ifoliis radicalibus obcordatis. Gouan, Illustr. Botan. fi.

Trifolium caule erecto; foliis hirsutis, supremis conjugatis; (pids oblongis. Haller, Helv. n°. 378. — Lachenai, Disert. Inaug. pag. 2.

Trifolium album. Var. fi. Crantz, Austr. p. 409.

Trifolium pratense, album. Fuchs, Hist. 818. Icon.

Trifolium praunse, album, à Fufckio depi&um, Jive mas. J. Bauh. Hist. 1. pag. 379. Sine hone.

£.- *Trifolium vaginatum.* Schemer, CftzU jr.

Ses racines sont simples & dures, presque ligneuses, un peu suffimées ou tortillées 5 elles produisent une ou plusieurs tiges ordinairement très-simples, quelquefois un peu rameuses, droites ou fortement courbées à leur base dans quelques variétés, ascendantes, cylindriques, pubescentes ou velues, hautes de huit à dix pouces & plus, garnies de feuilles pétiolées, alternes, très-nombreuses à la base, rares & distantes sur les tiges, pubescentes, composées de trois folioles entières à leurs bords, un peu variables dans leur forme; celles des feuilles radicales ou inférieures sont plus petites, en cœur renversé, échancrees à leur sommet; celles du milieu ovales-elliptiques, tris-entières; enfin, celles des feuilles supérieures 011 terminales plus étroites, un peu plus longues, presque linéaires. Cette variation dans les folioles n'est pas toujours constante, & Ton rencontre des individus dont les folioles sont égales, ovales, très-entières; les pétioles très-longs, velus, filiformes, munis de deux stipules réunies en gaine à leur base, un peu velues, prolongées en une pointe lanceolée, fubulée.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des tiges en un épis folitaire, ovale ou un peu arrondi, pubescent, accompagné, à quelque distance de la base, de deux feuilles opposées le calice est blanchâtre & ftrié, l'agrement velu, terminé par cinq dents roides, fubulées, un peu réfléchies, ciliées; l'inférieure beaucoup plus longue que les autres, divergence j les quatre autres égales entr'elles. La corolle d'un blanc jaunâtre, monopétale, plus longue que le calice j l'étendard oblong, aigu, plus long que la carène.

Cette plante varie non-seulement dans la forme de ses folioles, comme il a été dit plus haut; elle varie encore dans ses tiges plus courtes, plus velues, lorsqu'elle croît sur les rochers 5 quelquefois presque couchées, ordinairement simples; d'autres fois rameuses sur tout dans les individus cultivés.

Cette

Cette espèce croit en France, & Saint-Germain, aux environs de Paris, dans les contrées méridionales de la France, en Suisse, en Angleterre, en Autriche., &c. *if* (F. v.)

3J. TRÈFLE demontagne. *Trifolium montanum*.

Trifolium fspicis fubimbricatis fubtribus; vaxittis fubulatis, emarcescentibus; calicibus nudis, caule erecto. Linn. Sptc. Plant, vol. 2. pag. 1087. — Gouan, Illnfr. 52. — Pollich, Palat. n°. 706. — Matruſch. Sil. n°. 544. — Dsr. Naff. pag. 237. — Hciffin. Ge-ſm. 166. — Roth. Germ. vol. I, pag. 316. — vol. II, pag. 276. — Decand. Flor. franc. vol. 4. pag. 529. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1381.

Trifolium cauliculo paucifloro; foliis elliptico-lanceolatis, nervosis, fubulatis fubhirsutis. Haller, Helv. n°. 372.

Trifolium (album), *foliis caulique erecto, kirsutis; corollis porcentibus erectis, vexillis fubulatis, in dorſum reclinatibus*. Crantz, Stirp. Auftr. pag. 408.

Trifolium corollis polypetalis, fspicis terminatibus, fubrotundis; foliis lanceolatis, caule erecto. Scopol. Cam. edit. 1. pag. 527, & edit. 2. n°. 932.

Trifolium folio longiore, flore albo. Riv. tab. 12.

Trifolium capitulis terminalibus, corollarum vexillis fubulatis, caule erecto, foliolis lanceolatis, ftrulditis. Flor. fup. n°. 611. 667. — Dalib, Paris. 123.

Trifolium montanum, album. C. Bauh. Pin. 328. — Tourn. Inf. R. Herb. 40J.

Trifolium majus, albo flore, incanum j Cluſii. J. 6r. uh. Hift. 2. pag. 380. Icon.

Trifolium majus > *primum*. Cluſ. Hift. 214. Icon.

Trifolium majus, albo flore. Cluſ. Stirp. Pann. pag. 760. tab. 761.

Ses racines font paiffes, tongues, cylindriques, prefque ligneufes : il s'en élève plusieurs tiges fimples, droites ou ascendantres > hieutes à peine d'un pied, fistuleufes, cylindriques, pubescentes ou cotoneufes 5 les plus jeunes foyeufes & infans. V s, n. diocrement feuillées. Les feuilles radicales font étalées, longnement pétiolées, contposées de trois folioles ovales-lanceolées, tongues prefque d'un pouce & demi, fur cinq à fix lignes de large obtufes à leurs deux extrémités, finement denticulées à leurs bords, nerveufes, finement ftruis, d'ns verr-tendre à leur face fupérieure, plus pâles & tegérement velues en deffous & à leurs bords. Les feuilles cablinaires, nu sombre de deux > rarement trois, font un peu plus petites 5 les folioles plus étroites. Les pétiols à p/u pres de la longueur des feuilles, pubescent, cotoneux, munis de stipules amples, alongées, vaginales, membra-

Botanique. Tome VUU

neufes, pubescentes, ftriées, tongues d'environ un pouce & demi, bifides à leur partie fupérieure terminées par deux pointes droites, fubulées.

Les fleurs font droites d'abord, inclinées après la floraison, d'après à l'extrémité des tiges, en une tête un peu courte, ovale, ferrée, allz souvent fortant deux ensemble des feuilles terminales, assez longuement pédonculées 5 chaque fleur séparée par une petite bractée très-courte. Le calice est court > légèrement pubescent, blanchâtre, terminé par cinq dents fétacées, courtes, velues, prefqu'égalés > la corolle d'un blanc-jauâtre plus longue que le calice > l'écendard étroit, alongé, lancéolé, un peu éctuncre au fomme, beaucoup plus long que la carène, un peu réfléchi après la floraison.

J'ai recueilli cette plante dans les environs de Laon: elle croit également à Fontainebleau, dans les Alpes dans les départements méridionaux de la France, dans les pâturages des montagnes, aux lieux secs ou sur les pentes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, *if* (V. v.)

Ce trèfle, cultivé en grand dans plusieurs contrées, forme un très-bon pâturage : les chevaux les vaches les moutons & les chèvres le mangent.

7.6. TRÈFLE à feuilles droites. *Trifolium angustifolium*. Linn.

Trifolium fspicis villosis, conico-oblongis; dentibus caucinis jetauis fubqualibus; foliis linearibus Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1087. — Hon. Cliff. \$7j. — Hort. Upf. 222. — Roy. Lugd. Pat. 579. — Miller, Didt. n°. 8. — Leers, Herb. n°. 176. — Scop. Cam. iV 929. — Hoff. Germ. 16j — Roth. Germ. vol. I, pag. 315. — vol. II, pag. 202. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 198. — Poirer, Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 218. — Decand. Flor. franc, vol. 4. pag. 530. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1372. n°. 48.

Trifolium montanum, angustifolium, fpicatum. C. Bauh. Pin. 328. — Tourn. Inf. R. Herb. 4Cj.

Trifolium angustifolium, fpicatum. J. Bauh. Hift. 2. pag. 376. Icon.

Trifolium lago-poides, angustifolium. Moxit. Oxon. Hift. 2. §. 2. tab. 13. fig. 1.

Lagopus hispanicus. Rivin. 2, tab. 16.

Trifolium alopecurum, angustifolium, chitius. Barrel. Icon. Rar. tab. 65)8. Bo; < a.

Altra angustifolia lagopus. Lobel. Icon, pat's 2. tab. 40. Mala.

Ses racines font grêles, prefque fiformes : il s'en élève plusieurs tiges droites, fimples, p'us souvent rameufes, cylindriques, un peu velues,

hautes d'environ un pied au plus, garnies de feuilles pétiolées, alternes, composées de trois folioles alorgées, fort ^troices, linéaires-lanc^olées, longues d'environ un pouce & demi, sur deux lignes de large j un peu velues, émigrées à leurs bords, aiguë* à leur sommet; les pétioles filiformes, pubescens., parfumés de longs poils fins, munis de stipules membraneuse*, un peu blanchâtres, alongées, nerveuses, un peu velutés, amplexicaules, décurrentes, terminées par deux longues pointes droites, fubulées.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges, en un épi épais, presqu'cylindrique, obtus, long de deux ou trois pouces & plus, rude, presque quadrangulaire, foliaire, veiné, point accompagné de feuilles florales. Leur calice est velu, ferme, un peu ftrié, terminé à son orifice par cinq dents fubulées, très-étroites, fétacées, barbues; quatre plus courtes, presque égales, une plus longue; divergentes, roides, un peu courbées & presqu'perpendiculaires à l'époque de la maturité. La corolle est d'un rouge-pourpre, un peu pâle, à peine aussi longue que le calice dans les individus que j'ai observés. On en cite une variété où la corolle est beaucoup plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les lieux secs, à découvert, au milieu des champs, dans les départements méridionaux de la France, aux environs de Lyon. Je l'ai recueillie sur les côtes de la Barbarie St aux environs de Marseille. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

37. TRIFLE à involucre. *Trifolium involucreatum*. Willden.

Trifolium tapitulis fubrotundis, pedunculatis, involucre orbiculato dentato cinilis; stipulis oblongis, ariflatis, dentatis; caule erecto, ramofo. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag* 1372. n°. 49.

Ce trèfle ressemble beaucoup, par son port & par la forme de ses feuilles, au trèfle à feuilles étroites : il en diffère en ce qu'il est parfaitement glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles pétioles, alternes, ternées, composées de folioles linéaires-lancéolées, étroites, glabres à leurs deux faces, légèrement dentées en scie à leurs bords, mucronées à leur sommet > les pétioles munis de stipules décurrentes, membraneuses, oblongues, un peu ovales, bifides à leur partie supérieure, dentées à leurs bords, fubulées, ariflées à leur sommet.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges sur des rameaux, en têtes arrondies, longuement pédonculées, enveloppées à leur base par un involucre à plusieurs coupures, dentées & les dents terminées par une pointe roide, fétacée. Leurs calices sont très-glabres, divisés à leur orifice en

cinq dents tubuleuses; l'inférieure un peu plus longue que la corolle un peu plus longue* que le calice, monopétale.

On honore le lieu natal de cette plante, cultivée dans plusieurs Jardins botaniques, à Paris en particulier dans celui de Paris. O (^ v.)

38. TRÈFLE des champs. *Trifolium arvense*.

Trifolium fycis villosis, ovalibus; dentibus ciliatis fetaceis, villosis, dqualibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1083. — Hort. Cliffort. 37J. — Fior. fuc. 616. 668. — Roy. Lugd. Bat. 379. — Dalib. Parif. 22y. — Mill. 1>6t. n°. 9. — Poilich, Palar. n°. 703. — (Eier. Flor. dan. tab. 724 — Hoffm. Germ. 26y. — Roth. Gem. vol. 1, pag. 31; — vol. II, pag. 202. — Desfont. Flor. atlaut. vol. 2. pag. 19S. — Poirer, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 319. — Decand. J. Flor. fian. vol. 4. pag. 30. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1373. — Michx. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 59.

Trifolium fycis villosiffimis, fubcylindraceis; dentibus calicinis fetaceis, corollâ longioribus; folio Us obovato-linearibus. Smith, Flor. britan. vol. 2. pag. 787.

Trifolium caule ramofo, foliis lanceolatis; ferraris; fycis villosis, ovatis. Hall. Helv. 375.

Trifolium fycis villosis, ovalibus; calice & dentibus plumosis. Cranu, Auftr. 407.

Trifolium corollis polypetalis, calice minoribus; fycis cylindraceis, villosis; caule dichotomo. Scop. Cam. edit. 1. pag. 526, & edit. 2. n°. 930.

Trifolium lagopus. Neck. Gallob. pag. 31 y.

Trifolium arvense, kumile, fycatmn, five lagopus. C. Bauh. Pin. 328. — Tourn. Init. R. Herb. 405.

Lagopus. Fuchs, Hift. pag. 494. Icon. — Catner. Epit. 724. Icon. — Dodon. Pempt. 577. Icon.

Lagopodium lagopus. Tabern. Ic. J24. — Matth. Com. ii. 699. Icon.

Lagopodium pes leporis. Ger. Hift. 1139. Icon.

Lagopus pes leporis. Lobel. Icon. pars 2. tab. 60, & Obferv. pag. 498. Icon.

Lagopus vulgaris. Park. Theatr. 1107. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. 441. Icon.

Trifolium lagopoides, arvense, hum He. Morif, Oxon. Hift. 2. §. 2. tab. 13. fig. 8.

Lagopus trifolius quorundam. J. Bauh. Hift. 2. pag. 377. Icon.

Lagopus. Rivin. 2. tab. 15. — Blackw. tab. 4*0, Mala.

Lagopus angustifolia, minor, creftior. Barrel. Icon. Rar. tab. 901.

Vulgalremnt pied de lièvre.

£. *Idem* y caute ramofijimo y alion, hirtutijimo ; foliolis obtufis y fubmarginatis M oblongis. Poiret, Voyage en Barb. 1. c.

Cette plante est Élégante, remarquable par ses iph courts, tris-veins, d'un blanc-cendré. Ses racines font grêles > elles pouffent plusieurs tiges grêles, droites | rarement couchées, cylindriques, pubescentes, tris-rameuses, hautes de huit à dix pouces; les rameaux alternes, étalés, presque filiformes, paniculés#, presque dichotomes, garnis de feuilles péciolées, alternes, composées de trois folioles étroites, lancéolées, un peu velues \$ les supérieures aiguës \$ celles des feuilles intérieures obtuses, légèrement échanrées \$ quelquefois un peu mucronées & leur fomet; les pétioles plus courts que les foliolles, accompagnés de stipules courtes, fétatées, aiguës à leur fomet.

Les fleurs forment* à l'extrémité des rameaux & des tiges, une petite tête plus ou moins alongée, cylindrique, très-velue, pédonculée. Le calice est court, chargé de poils cotoneux, terminé par des dents fines, presque égales entr'elles, verdâtres ou cendrées, très-velues, plus longues que la corolle. Celle-ci est fort petite, d'un rose-pâle ou tout-à-fait blanche. La variété ^, que j'ai observée en Barbarie, est beaucoup plus élevée, plus rameuse; ses tiges très-velues j ses folioles plus grandes, plus larges, presque toutes obtuses ^ échanrées à leur fomet ou mucronées.

Cette plante est fort commune dans les champs, les moissons, en Europe: on la recueille aussi dans l'Amérique septentrionale, dans la Barbarie, où je l'ai recueillie.

Ce trèfle est peu utile dans les pâturages; cependant les chèvres le mangent. Ses semences, mêlées avec le froment, donnent au pain une couleur de rose.

59. TRÉFLE grêle. *Trifolium gracile*. Thuill.

Trifolium caule erectifusculo, filliformi ; foliolis linearibus, fpicis pedunculatis, ovato-cylindraccis, minorifloris; calicibus minutis pubescentibus, bini-ovoides ; aristis crectis, longioribus, color ads. Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 383.

Trifolium arvense. Var. £. Decand. Flor. fran. vol. 4. pag. jjo.

Cette plante est tris-voisine du *trifolium arvense*; peut-être n'en est-elle qu'une simple variété occasionnée par les terrains secs & sablonneux où elle croît j elle en diffère cependant par toutes les parties beaucoup plus petites, par ses tiges plus basses, plus grêles, ordinairement simples ou à peine rameuses; néanmoins elles ont quelquefois des rameaux assez nombreux, diffus, très-grêles, pubescens. Les feuilles sont composées de trois

folioles redressées j très-étroites, entières, généralement pubescentes, un peu obrufes ou légèrement mucronees; les pétioles filiformes, velus ^ à peine aussi longs que les foliolles, munis à leur partie inférieure de stipules decurrentes, étroites, velues, terminées par deux pointes fétacées.

Les fleurs, beaucoup plus petites que celles de l'espèce précédente, sont moins velues, disposées en un petit épi d'abord court > ovale, puis un peu cylindrique > obtus, terminal, folitaire, pédonculé. Leur calice est pubescent, blanchâtre, presque urcéolé, muni à son orifice de cinq dents droites, alongées, fines, subulées, velues, brunes ou violettes, beaucoup plus longues que la corolle. Celle-ci est cougâtre y fort petite.

Cette plante croît dans les sols arides, sablonneux i dans les bois à Vincennes, au bois de Boulogne, aux environs de Paris. Je l'ai recueillie dans la forêt de Villers-Cotterêts. (V. v.)

40. TRIFLE étoilé. *Trifolium stellatum*. Linn.

Trifolium fpicis pilosis, ovatis; calicibus patentibus, caule aifuso, foliolis obcordatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1083. — Scop. Cam. n°. 926. — Murray, Prodr. 174. — Desfont. Flor. atlant. veil, u pag. 199. — Poiret, Voyag. en Barbarie, vol. 2. — Decandolle, Flor. fran. vol. 4. pag. 530. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1373. n°. 51.

Trifolium fpicis ovatis, pilosis; denticulis callinis lanceolatis ypatulis. Hort. Cliff. 375. — Roy. Lugd. Bat. 758. — Sauvag. Monfp. 184.

Trifolium stellatum. C. Pauh. Pin. 329, & Prodr. 143. — Tourn. Inf. R. Herb. 405.

Trifolium stellatum ^ purpureum, monspesulanum. J. Bauh. Hift. 2. pag. 376. Icon. — Scriuw. Specinu n°. 606. — Moiff. Oxon. Hift. 2. \$. 2. tab. 13. fig. 9.

Lagopus minor 3 erectus; capite globoso, fidlato; flora purpureo. Barrel. Icon. rat. tab. 860.

La divergence considérable des dents callines ouvertes en étoile rend cette espèce facile à distinguer. Ses racines sont grêles, presque simples, pivotantes; elles produisent plusieurs tiges ^talées, ses unes couchées en partie, d'autres droites ou ascendantes, ftiées, cylindriques, velues 3 un peu rouffâtres ou brunes, simples ou médiocrement rameuses, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles pétiolées > ternées > les folioles en cœur retournée, d'une grandeur médiocre, nerveuses, finement denriculées à leur fomet, ligées > velues à leurs deux faces, flangées 8c arrondies à leur fomet, ^chancrées ou quelquefois entières, rétrécies en pointe à leur base > les pétioles longs, filiformes > velus, munis à leur base de stipules assez grandes ^ brèves,

ovales, veinées, réticulées, tin peu velues* denticulees, & afflz fouvent foliacees.

Les fleurs font réunies, i l'extrémité des tiges, en un épi capit^, ovale, épais, tr&s-velu, pédonculé. Leur calice est très-velu, ftrié, cylindrique, un peu rétréci vers fa bafe, terminé par cinq longues dents foyeufes, roides, lancéol^es, fubulées, toutes égales, droices pendant la floraifon, très-ou\éites, étates en forme d'étoile après la floraifon. La corolle est purpurine ou d'un rofe-pâle, plus courte que le calice. Avant ie développement de? épis, ceux-ci font renfermés entre deux grandes flupules arrondies, larges, Andes, quelquefois tronquées, d'autres fois folia c^es.

Cette plante, que j'ai recueillie en Barbarie & dans les environs d'Aix & de Marfeille, croit dans les rerrains fees, incultes, le long des champs, dans les dépurtemers mé'ridionaux de la France, en Sicile, en halite, dans la Carniole. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. G (V. v.)

41. TRALE en bouclier. *Trifolium clypeatum*. Linn.

Trifolium fplcis avatis } *calicibus patulis*; *laclnid infimd maxima*, *lanceolatd y foiiolis ovatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1084. — Hort. *-&\$- 575. — Roy. Lugd. Bat. 377. — Decand. Flor. fran?. vol 4. pag. 532.

Trifolium (dypeatum) ^fpicis ovatis; *calicibus patJis*; *dnnt infimo maximo* > *lanceolate y ftipulis ovatis ifoliolis obovatis*. W illd. Spec. Hant. vol. } pag. 1374. n°. 52.

Trifolium dypeatum, argenteum. Profp. Alpin, Plant, exot. pag. 307. tab. 306.

Ce tréfle est fore élfg?ur, facile à reconnoitre par la forme de fes calices, dont les divifions font larges, tr&es-ouyertes, inégales. Ses racines pouffent plusieurs tiges étalées, en partie couchées, afcendantes, rameufes, cylindriques, un peu velues, garnies de feuilles pétiolées, alternes, tern^eSj compofées de folioles ovales, un peu alongées, médiocrement neiveufes, prefqu'entières à leurs bords ou légérement denticuldes, un peu cilices, obtufes à leur fommet > rétrécies en pointe à leur bafe; les pétioLs longs, filiformes, velus, munis à leur bafe de deux ftipules oppofées, ovales, hncdolées > en tie res, acuminées à leur fommet, femblables & deux petites feuilles.

Les fleurs font blanchâtres » difpofées > à l'exii^mité des feuilles & des rameaux, en un épi court, ovale, fitué à l'extrémité d'un pédoncule commun qui s'élevif entre deux feuilles oppofées. Leur calice a un tube court, prefque campanufé, qui fe divife à fon limbe en cinq^ découpures inégales > ovales-lancdolées, acunundes à leur fom-

met | rinfériere beaucoup plus longue que Tes autres, Uncéolée; l'onKce fenni par une ran<ee* de poils courts Ik blanchâtres. Apré^ la flor.iifon, ces découpures s'éralent, & offrent prt(que pit leur enfemble la forme d'un bouclier > la corolle plus longue que le calice.

Cette plante croit dans le Levant, à l'île de Crète?. Allioni Ta trouvée dans le Piemont, pres de Cafal-Borgone. O (P.v.) Oa la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

42. TRÉFLE i fleurs blanches. *Trifolium all>i-dum*. Retz.

Trifolium fpicis pilofis, *ovalibus*, *pedunculatis*, *ebracteatis y calicibus paitnûbus*, *cattle aifrifo*, *Holt's ovatis*. Retz. Obferv. bot. pars 4. pag. 30.

Trifolium fpicis fuhglobofis, *pedunculatis*; *catticibus patentibus*; *dente infimo fubulato-iineari*; *ftipu/is lineari-fubul tis y folio I is oblongts* W||i. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1374. n°. 53*

Ses racines produi&nt ph.fleurs tiges cylindriques, un p&u ftriées, ramtufes, étalées, redrtf-fées, garnies de feuilles péciolés^ alternes, compofées de troisibloles ovales, un p&u alongées > entires à leurs bords, un peu obtuies à leur fommet; les petioles filiformes, accompagnés à leur partie inférieure de flupules decurrentes, divifées à leur partie fuperkuie en deux découpures linéârcs, fubulées.

Les flours font réunies, à l'extrémité des tiges & des rameaux > en épis prefque globuleux ou ovales, épais, chargés de po'U nombreux, fupportés par un pédo cule alongé, dépourvu de bradécés* Les calices font vtlus, divifés en cinq découpures inégales, tr&es-ouvertes j Pinférieu e plus longue > fubulée, linéaire. La corolle est b! an chât re.

Cette plaiite fe cultive dans plusieurs jatdins botaniques* On ignore fon lieu natal. G

43. TRIFLE polymorphe. *Trifolium polymorpha*.

Trifolium villofum, *ftiotis coma tis*, *ftipulis ovatis*, *caule repent**, *oapuulis nudls y pedanculis reftris*, *demum reflexis* ^fcmi'iius J'ubterraneis, *long? pedicellatis*. (N.)

Cette fingulière er^èce rffre la même particularité que le *trifolium fubterratum*. Ses p&doncules, droits pendant la floraifon, fe courbent vers l'époquede la maturité; & placent leurs feniences à la fuperficie de la terre, mais dans ceHe-ci les pédicelles tr&es-courts des flours s'alongent de deux ou trois lignes, be paroiffent être autant de chevelus de racines arminés par une petite buibe ovale, que Ton reconnoit pour le fruit de la plante. Une autre particularity que je me borntrai à Lj mentionner* fans eocreprendre de expliquer,

n'ayant vu que des inJivichus fees, e'eff qua les
1 uis font réunis à l'extrlmirl dVn longpédon-
ule, en une t&e folitaire, terminate. Les fruits
i contraire fornuent de petits fascicules latéraux
£ long d'un rameau tr^int, g^niculé > radiant.
Le pédoncule, plonge en tene avec fes fruits,
continuerait-il a fe prolonger > & deviendrait-il
wi queique forte une racine ou une tige trajante ?
A chacun de c.s nocuds s'élèvent plusieurs feuille*
longu^ment pécioltes, velues, à trois folioles en
coeur renverfe, très-entires, rettérées en pointt
à leur bafe, ela-gic\$ 6V échancrées à leur fommer.
Les Aipules font ovales, concaves j membraneufes,
un peu aiguës.

Les fleurs font feffiles; elles forment une tdū
arrondie, nue, d&pourvue de brattées, fupportée
par un pédoncule droit > alongé, velu. Le calice
eft un peu velu, divifé en cinq dents droites, tiès-
aiguës, prtfcu^égales. La corolle eft blanche, un
peu jaunatre, pr<fcu^une fois plus longue que le
calice. Aprè&la floraifon, le pédoncule fe courbe,
& les fruits mûriffent à la furface de la terre 5 ils
font pédonculés, Ovales, obrūs, fort petits, &
ne renferment qu'une f^uIS femence brune, uvale^
velue.

Cette plante a été recueillie par Commerfon au
décroit de Magellan. (F. f. in herb. Lam.)

44. TRAFLE fcabre. *Trifolium fcabrum*. Linn.

*Trifolium capitulis fejffilibus, later a lib us, ovatis,
calkibus innquaiibus 3 rigidis, pcrfiftentibus*. Linn.
Spec. Plant, vol. 2. pag. 1084. — Scop. Cam.
n°. 917. — Pollich, Palat. n°. 704. — Scholl.
Barb. n°. ^97. — Hoffm. Germ. z6y. — Roth.
Germ. vol. I, pag. 31J.—vol. II, p. 203.—Desh
Fior. atlant. vol. 2. pag. 199. — Decand. Flor.
fran^ . vol. 4. pag. J32.

*Tnfolium caritulis ovatis, axillaribus 3 fcfulibus;
calicinis denthus in&qualibus Janceolatisj mucronatis,
rigiuis, recurvis; fotiolis obovuis, ferrulatis*. Willd
S;ec. Plant- vol 3. pag. 1574. n°* J4-

*Trifolium fpicis ftjplibus, latralibus, ovatis 3
fibris*. Hort. Cliff. 373. — Roy. Lugd, Bat. 377.
— Dalib. Parif. 11\$. — Sauvag. Monfp. 183*

*Trifolium caullbus profratis / capitulis ovatis, in
aUsfejffUibus; calkibus rigidis, fegmentis recis*. Hal
Htiv. n°. \$71.

Trifolium capitulo oUongo, afptro. C. Bauh. Pin.
329, & Prodrum. J40. — Tourn. Inft. R. Herb.
406.

*Trifilium cujus caules ex geniculis glomerufos ob-
longoi profetum* J. Bauh. Hilt. 2. pag. 378. Icon.

*Trifolium dilutè purpureum, glomerulis fior im oi
Jongis^fuit lediculUi caulibus adnatis*. Rai, Cant
Plant, pag. 108,

*Trfolium minus, capitefuhrotundo, f arvo, albo,
echinato*. Barrel. Icon. Rar. tab. 87c.

*Trifolium flofculis albis, in glomerulis oblongis,
asperis, caulibus proxime adnatis*. Vauil. Bot. Parif.
pag. 196. tab. 33. fig. 1.

Il s'élive de feş racines plusieurs tiges rordes,
grdles, cylindriques, un peu velues, prefqua
droites, à peine rameufes, longues de cinq à Kiiiic
pouces, garnies de feuilles altern-s 3 périoltes,
compofées de trois folioies en ovale renverfe, i
peine r&trécies à leur bafe, obtufes & à peine
denticulées à leur fonimet, nerveufes, pubef-
centes ou parfemées de quelques poils rares, ci-
liées à leurs^ bords j les pétioles filiformes 3
accompagnés a leur bafe de ftipules amplexicaules,
membraneufes à leur bafe, ovales, acumines j
celtes qui accompagnent les fleurs, plus grandes 3
ovales.

Les fleurs font difpofées en petites tdtes fef-
fileSj terminates & lar^rales, axillaires j ovales,
folit.iins, entourées par les ftipules des feuilles
florales. Leur calice eft un peu velu, tubulé > di-
vK6 à fon orifice en cinq dents un peu lancêoldes,
très-aigues, in^gales, roides, prefqu'èptneufes,
d'abord droites, puis divergentes, éralées, plus
longues que le tube. La corolle eft blanche, pe-
tite, fort étroite, blanchâtre, I peine aufi longue
que le calice*

Cette plante croit en France, dans les environ*
de Paris 3 dans les départemens méridionatix, aux
lieux fees & fabloneux des pâturages, furje bord
des bois; en Auvergne, dans le Piémont / ritalie;
TAllemagne, l'Angltterre, la Barba ie, &c. O
(V. v.). On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.,

45. TRIFLE aggloméré. *Trifolium glomeratum*. Linn.

*Trifolium capitulis tqualibus 3 rigidis 3 fejffilibus;
calkibus ftriatis, patulis 3 iqualibus*. Linn. Spec.
Plant, vol. 2. pag. 1084. — Cuitis, Lond. Icon. —
Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 200. — DeUnd.
Flor. fran^ . vol. 4. pag. 521.

*Trifolium capitulis fumifphericis, axillaribus M
ffjffilibus y calicinis dtntibus squalibus 3 fubulatis 3
patulis, rigidis / folio Us obovatis 3 ferrulatis*, Willd.
Spec. Plant, vol. 3. pag. 137; . n°. JJ.

*Trifolium capitulis fejffilibus 3 himifphericis, /-
frdisy calkibus firiatiss patulis 3 Aqualibus*. Mufr.
Prodr. pag. 174.

*Trifolium capitulis feftGbus, tateralibus, fubglo-
hofis*. Hort. Cliff. 363. — Royen> Lugd. Bat. 577.
— Sauvag. Method. 183.

*TrifoUum cum glomtrulis, ad caulium nodes ro-
inndis*. Kai, Synop. vol. \$. pag. 329. — Ph>k^nd>
Phytogr. tab. 113. fig. j.—Tomutf. Inft. R. Herb.
40^.

Trifolium arvense, fupinum, Vtrthilhitum. Birr-
Icon. Rar. tab. §§1.

Plame diffingée par (on port, par les dents de
fes calices, courtes, Kerens, tres-ouvtrtes aprs
la fiorail'on. Ses racines font grèles, un peu ti-
breufes, médiocrement rameufes j fcj uges gln-
bres j ainfi que routes les aunres parties de la
plance, même kscales, à derm couchées, aom-
breufes, très-écalées, longues de huit à dix pou-
ces, garnies de fcutJles pétiolées, alternes, ter-
nées, à trois petites fotioles ovales; ceils des
ûmiles inferi2ures ubrufes, i pcti-; échanctles à
leur fommst, aigns aux leuilleS filpfriures,
vertes, glabres à leurs deux faces, lég&emeat
dentees en ftie A Uur comour, plus étroites i
leur bafe; les pétiolés alongés, filifotmes, ac-
tofnpagnes de fiijuils lanceolées, tees -aiguës.

Lcsfteurs fonrr^unies en tfites feviles, petites,
globuleufei, fort ferrées, fituées dans raiffelte
des (cuillts; les unes latérales, avec une feule
feuille] d'autres termifuk-s, accompagn^csde deux
ftuilies oppol'ées. Leur calice el\ court, ftrii,
très-glabre, divtfe i'fon orifice en ana dicotP
pures égileSj roneSj plus courtes quele tube,
acér^es, très-aiguës, olivettes 2/3 [rés-euleesapres
la floraifon > la COtote petite, COoieui ^fi rafe-
lendre.

Cetre plante croir dans les terrains fecs& pi;r-
veux, dan. I.s contrees méridionales de la France,
en Angktetre, en Irjlie, en Efpagie & fur les
edits di: tiaib.irie, am environs d'Alger. On la
cultive AM Jatdin des Pbmes de Paris. O (^ v.)

46. TnH?LE(Irié. *Trifolium finalum.* Linn.

Trifolium caphul'ts feft'ibus, jublauriilibui <yva-
ut I caScibusfiriatis, fotundis. Linn. Spec. Plant.
vol. i. pag. icifv. — Gouan, Illuftr. JI. — Leers,
II rbotn. n°. 115. — Wail. & Kitab. Plant.
rar. Hung. vol. i. p. 23. 24. tub. if. — Hofiiti.
Gerin. 66. — Hoth. Ger til. vol. I, ing. \$if. —
vol. II, pag. IO^ — D-cnivi. Flor. fring, vol. 4.
pag. n°2--

Tri\iHwn I, pitulis terminalibus axillar ihufqut,
ovatis, fubfoliariis, fubfeftilibus; calicibus ftri-
pilofis, inaequalibus; foliolis obovatis, fubinte-
gerimis, pubefcentibus, Willd. Spec. Plant. vol. 3.
pag.

Trifolium capitulis feftilibus, lateralibus, ovatis;
calicibus fubrotundis, viliofis, firiatis. Flor. Suec.
H4<569. — Dalib. Paris. 225.

Trifolium parvum, hifutum; flore parvo, dilute
purpureo, in glomerulis mollioribus, oblongis; fe-
mine *Kogav. Vaillan', P'if. pag. 196. tab. 33.
fig. 2.

ScS MCHK9 font grèles, fimples, alongées, gar-
ni,* de qudq.ies fibres wpiluir-sj L-> prodai-

fent nufieuri trges diffufes, e^alées, la plupart
couchets; que!ques-unes droites r.u reJreflids,
grèles>, un pt-u velues, cylindriques j bngues
titf cin.i a fix p.-iucts, a peine rameufesi, i~arnies
de Feuitl-s petioles, nlpnics, compofee; de
trois folioles sfl e. p tit s, lejerement pisbef-
centes, ovales, rett'ciss en coin i Uur bafe,
à peine dentculees, arrondies &: quelquefois un
pen dchaocr^es en cceur 3 leur fommel, muntesi
li baf d^ leur petiole d^ (iijultis merobraneufes,
un pen é-rroiits, l-erminée l b'ir une points ieu-
cee, ovales, plus larg[es, forwme > a in
feuilJS qui accompagnent Its flours, entieres.
légèrement ciliées.

Les flours font rorminales, quelqnefois late-
rales & axilljires, réunies en ptites têtes nvah-s,
feffiles, environnées par les ftipules d^s ftuilles
temunales. Leur calice tft velu, tubule, Irié,
tetminé à fon orifice par cinq dLnts fines, <i-
verentes, à pcine de h longueur du tube, pref-
qit'egales entrêlles. Lacorolle elt d'un rouge i rès-
pale j petite, un peu plus longue que ie calice.

Ceite pbnte emit entrance, aux envitops de
Paris, datii les pres fees, le longHes roures, danj
r A nlgIe il'U e, l'Efpagne, &c. O (V. v.)

47. TRIFLE ^touffe. *Trifolium fefocatum.* Linn.

Trifolium acatt, txfcapsim, floribus fubfiftiibus,
r<idkali!>us. Linn. Manrif. 276. — Jacq. Hort.
Viti. tab. 6c. — Act. Soc. Linn. Lond. vol. 2.
pag. 357. — Dijtand. Ilcr. fiar.i^ vol. 4. pag.
522.

Trifolium capitulis feftilibus, larerjlitmt, fubro-
tundis, gliiHriufmlis j dci&us caUc'ini lanceofatii,*
azktis, rrtcurvu, corollâ Ivngioribus. Smith, Bi it^n.
vol. 2. pas>, 790. — Willdi;n. Spec. Plant, vol. j.
pag. 1578. n°. 61.

Trifolium minimum fupinti<n, jlvfcttlarum & ft-
minum glomerutis plurimis confemm ad rudicem mif-
ctniibus. Rai, Hitt. 1. pag. £41.

Triftiliem ipkhympitulis intergmiculj,annuum.
Cnwn- Hon. Cathoi. — Tournef. h\ R. Herb.
406.

C'est une petite plants razonaufe, dont les ra-
ciriei) compose de Sbtesfon m noes, productem
iin grind nombre de tiges éta!e^, lungues de troij,
à quaz..• poucts, ghbriSj ir^s-rameufes, éton-
dues fii! l ttr-; t-n touffes ferrecsJles rameauxun
péu redre. 2i; les feuttes font alternes, p^tiolées,
très-nombreufes, coiiipof^ei de trois folioies en
cœur renverfé, un pe» ovales, glabres à leurs de
ux faces, légéremicntdcriteesen fcle 2 It ur [d'artiel
upérieure, trjjiquets ou un peu échancreas à \cur
fommel, rétrécres à leur bife; Us pétiolés au li
longs que la tige; les itipuhsmembraneufes, fo
tituii:sj très-aiguifs.

Les fleurs sont disposées en petites et grandes files, très-ferrées, terminales ou latérales, cachées entre les feuilles; leur calice est glabre, comprimé, oblong, légèrement frotté, divisé en cinq découpures étroites; glabres, fort aiguës, courbées en dehors; la corolle petite, blanchâtre, à demi transparente, entièrement renfermée dans le calice.

Cette plante croît sur les côtes maritimes, dans le fable, en Sicile, en Angleterre & aux environs de Nice. O

48. TRÈFLE à petites fleurs. *Trifolium parviflorum*. Willd.

Trifolium capitulis globosis, axillaribus, pedunculatis; calicinis denticibus inaequalibus > corolla longioribus, fubulatis, patulis, recurvis; folio Us obovatis, ferrulatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1376. n°. 16.

Trifolium radiceannud; caulibus filiformibus, procumbentibus; foliis glabris, foliolis obovatis, ferrutis; capitulis axillaribus, pedunculatis, apky Uis; bracteis fuceis; calicibus fubnudis; denticibus fubulatis j patentibus; corollis calice brevioribus; legumibus fubincilis > monofpermis, fufubdifpermis. Ehib. Beitr. 7. pag. 16j.

Ses racines produisent plusieurs tiges grêles, presque filiformes, en partie couchées, garnies de feuilles pétiolées; alternes, composées de trois folioles en ovale renversé, glabres & leurs deux faces, finement dentées en scie à leurs bords, obtuses, arrondies à leur sommet, réticulées en pointe à leur base; les pétioles accompagnés de stipules vaginales, fétacées à leur sommet.

Les fleurs sont fort petites, réunies, dans les aisselles des feuilles, en petites têtes pédonculées; les pédoncules dépourvus de feuilles; les fleurs accompagnées de bractées fétacées; leur calice presque glabre, muni à son orifice de cinq dents inégales, fubulées, fétacées, puis recroisées; la corolle plus courte que le calice persistant, qui renferme une petite gouffe à peine plus longue que lui, à une raie, raie deux femences.

Cette plante croît dans la Hongrie & la Sibirie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (K. v.)

49. TRIFLE fléole. *Trifolium pteleoides*. Willd.

Trifolium capitulis oblongis, calicibus pilosis; denticibus lanreolito-fubulatis, inaequalibus, rigidis, patentibus; foliolis oblongis, fuhinkgerimis, emergentibus; foralibus linearibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 137. n°. 19.

Trifolium phleoides. Pourret.

Ses racines produisent plusieurs tiges simples ou

tridividuellement rameuses, hautes d'environ cinq à six pouces, parfumées de quelques poils fins, rares & couchés, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de folioles oblongues, rétrécies vers leur base, entières à leurs bords, un peu denticulées à leur partie supérieure; lorsqu'on les examine à la loupe, échancrées à leur sommet; celles des feuilles florales beaucoup plus étroites, linéaires, très-entières; les pétioles supportant à leur partie inférieure des stipules décurrentes, lancéolées.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en épis un peu grêles, droits, allongés, presque effilés, assez semblables à ceux des phleum; les calices sont tubuleux, pileux, terminés à leur orifice par cinq dents inégales, lancéolées; fubulées, roides, très-ouvertes; la dent inférieure plus longue que les autres.

Cette plante croît en Espagne, où elle a été découverte par M. Pourret. © (*Descript. ex Willden.*)

50. TRÈFLE gémeillé. *Trifolium gemellum*. Willd.

Trifolium capitulis oblongis, terminalibus, geminatis; calicibus v. f. denticibus fetaceis, inaequalibus, corolla longioribus; foliolis cuneatis, ternatis y apice denticulatis; caulibus f. r. plicibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1376. n°. 58.

Trifolium gemellum. Pourret.

Ses tiges sont taillées, tris-fimples, hautes de trois ou quatre pouces & plus, velues, garnies de feuilles pétiolées, alternes, composées de trois folioles lancéolées, obtuses, échancrées à leur sommet, rétrécies en forme de coin à leur partie inférieure, velues, blanchâtres, veinées, frottées, denticulées à leur partie supérieure; les pétioles munis de stipules décurrentes > membraneuses & nerveuses, lancéolées, terminées par une pointe allongée, acuminée.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges en têtes oblongues, très-ordinairement au nombre de deux, dont l'une est velue, l'autre pédonculée. Les calices sont velus, divisés à leur orifice en cinq dents fort longues, inégales, fétacées, hérissées de poils, plus longues que la corolle.

Cette plante croît en Espagne, où elle a été découverte par M. Pourret. O (*Descript. ex Willden.*)

51. TRIFLE d'Alezzandrie. *Trifolium alexandrinum*. Linn.

Trifolium capitulis oblongis, pedunculatis; caule cretello, foliis (fummis) oppositis. Linn. Amoen. Academ. vol. 4. pag. 206.

Trifolium capitulis oblongis, pedunculatis; calici-

bus villosis; dentibus subulatis, imqualibus; eaule flexuoso-erdu; foliis fummis oppofitis; foliolis ellipticis, denticulatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1377.

Ce trèfle, fi in taïre (Tan t par la culture que Ton en fait en itpypte, a des tiges droites[^]flexueufes, hauies d'environ un pied & demi, velues, cylindriques, garnies de feuilles pétiolées, les inférieures ahernes j les fupérieures oppofées* tern[^]es, compofées de folioles lancéolées, prefque elliptiques, longues d'environ un pouce, velues à leurs deux faces, finement denticulées à leur contour; les pétioles vLIUS, canaliculés, accompagnés i leur partie inférieure de ftipules vaginales, ciécurrentes, vemrucus, membraneufes, blanchâtres, trayerfées par des veines verdâtres, ciliées à leurs bords, terminées par une longue pointe linéaire, acuminée.

Les fleurs font difpotees, à l'extrémité des ram[^]aux & des tiges, en une t&e oblongue[^]un peu épaiſſe, folitaire, pédonculé. Le calice eft y. 1 J, divifé à fon orifice en cinq découpures droites, inégales, linéaires > lanceolées, l'inférieure un peu plus longue que les autres j la corolle mop.opétale; l'étendard étroit, linéaire, obtus, plus long que les ailes: ctiles-croiffent à leur bafe unecal[^]lité épaiſſe & faillante.

Cette plante croit en figypte. On la cultive au Jardin des Pianies de Paris. O (V. v.)

Ce trèfle eft l'efpèce que les Égyptiens cultivent A[^]e préférence; il couvre tons les prés, & fournit aux beltiaux un excellent fourrage: c'eft prefque le feul qu'on leur donne. Il ne fe fème pas deux ibis l'année, comme les aucres phntes cen[^]ales » mais feulement à Tépoque où le Nil fe retire après fon débordement: dans les terrains trop élevés & que les ea:ix de ce fleuve ne peuvent couvrir, on y fupplée par des machines hydrauliques qui fournifent Teau néceſſaire, &, dès que la terre eft fuffifamment humectée, onrenfemence. Ce trifle peiit fournir trois récoltes, une tous les trois mois, après leſquelles il péril. La première eft la meilleure, la plus abonvlante i elle fe nomme rds; Us deux autres s'appellent ribba. (Foifkh.)

51. TRÈFLE à fleurs folitaires. *Trifolium uniflorum.* Linn.

Trifolium aeauli, peduncuiis trifidis triflorifque, ftipuld brevioribus. Linn. Amoen. Academ. vol. 4. pag t8j. — Willden. Spec. Plant, vol. j. pag. 1378. n°. 62.

Trifolium acnule, peduncuiis unifloris, floribus foliifuc commixtis. Linn. Spec. Phut. edit. 1. pag. 77¹.

Tnfolium venum, reports, purpurcum. Buxbaum. Centur. 3.pag. 17.tab. ji.fi[^].r.

Trifolium venum, repens, flore albo, exiguo Buxbaum. Centur. 3.pag. 17. tab. 31. fig. 2.

Sqica tnfoliai Profp. Alp. Plant, exot. pag. 169. tab. 168. ?

Mclilotuscretica humil ima, kumifufa; flare alfo, magno. Tournef. CorolL pag. 28.

Linné ne r[^]pporte qu'avec dout-3 la defcription & la figure dannle par Proſper Alpin de la plante dont il eft ici queſtion. En compirant la defcription imparfiite & un peu obſcure de ce dernier avec celle de Linné, il m[^] paroît prefque certain qu'il s'agit de la même plante, & voici ce que j'imagine de plus probable fur cette e[^]fece, que Proſper Alpin dit p ré Center deux plantes différentes, felon Tépoque de fon développement.

Ses racines, longues, prefque fimples > pouffent d'abord[^]intrès-grand nombre de feuilles radicales, qui, avant leur développement[^]nepréſentent que des iHpules qui leur fervent comme de fpathe: cesftipul;-s font fafcicutees, étroites, vaginaUs, furmontées par une très-longue pointe fubulée, & reflembtent cet état prefqu'à un *epi Aefiftuca*; quelques fleurs hâcives fe montrent probablement avant les feuilles: celles-ci paroiffent en fuite > elles font portées fur des pétioles along[^]s, très-grdles, filiformes; les folioles ovales, un peu lanceolées, d[^]nticulées à leur contour.

Les pédoncules naiſſent parmi les feuilles > ils font plus courts que les ftipules, fe divifent allez ordinairement en trois pédicelles, longs, diftans, terminés chacun par une fleur blanche ou purpurine; le calice eft tubulé 5 le tube along[^]£, marqué de dix (hies, termiue par cinq dents [^]gales: il n'y a d'autre tige que quelques touches r.impantes, qui produifent un tres-grand nombre dj feuilles* fjfciculées.

Cette plance fe trouve en Syrie, dans TArachie, la Judée, en Crète & aux environs de Conſtantinople.

j3. TRÈFLE grim pant. *Trifolium volubile.* Loureiro.

Trifolium peduncuiis polyfloris, axilla rib us; leguminibus biſpermis, nudis; caule volubili. Lour. Flor. cochinch. pag. 741. n°. 4.

Les tiges grim pantes de ce trèfle pourroient faire douter qu'il appartient véritablement à ce genre, quoique les caracteres de la fru&ification paroiffent y convenir.

Ses tiges font grfiles, herbac[^]es, cylindriques, couchees, alongées, affcz fouvent grim pantes. Les feuilles font alternes, pétioles, ternées; les fdlinles un peu arrondies» rres entières, tomenteufes. Les fleurs font rélinks prefqu[^] n grappes axillaires, fituées dans l'aiffelle des feuilles-, la coiollii

corolle jaune \$ les gouffes nues, glabres, «oblongues, aiguës, reasfermant deux femences.

Cette plante croit fur les rives orientates de l'Afrique. (*Dcscript. ex Lour.*)

54. TRIFLE de Magellan. *Trifolium magellanicum*.

Trifolium hirsutum > *caphulo pauijloro, involuacro pentophyllo ; pedunculis articulis, bratteaùs, subdichotomis; foliis cordatu 3 caule fubrepende.* (N.)

Cette plante est remarquable par la difpofition de ses fleurs & par l'involucre qui les foutient. Ses racines font grêles, fimples, noueufes, trës-longues j ies tiges courtes, prefque couchées, velues, à peine rameufes j les feu'lies alrernes, péciolées, compofées de trois folioles en coeur renverfé, velues à leurs deux faces, entires à leurs bords, échanrées & elargies à leur fommet 5 les ftipules très-courtes, prefque nulles.

Lès pédoncules font axillaires * ftrées, plus longs que les feuilles ? ils fe divifent par dichotomie fimple oil double, articulés à chaque divifion & munis de bradées tr&s-courtes * velues, opposes. Chaque branchedupédoncule est terminée par quelques fleurs fc (files, réunies en tête, entourées d'un involucre divifé en cinq folioles linéaires, velues, plus iongues que les fruits: ceux ci font courts, nérifflés d'un grand nombre de poils roides, un peu rouffléâtres. Le calice fe termine en cinq dents droites, roides, fécacées, toutes égales; les femences font folitaires, gbbres, noirâtres. Je ne connois pas les autres parties de la fructification.

Cette plante croit an décroît de Magellan, oil elle a ix6 découvert^j par Commerfon. (*V. f. in kerb. Lam.*) Elle exigeroit un examen beaucoup plus détailld. Peut-être n'appartient-eile qu'imparfaitement à ce genre, dont elle s'écarte par fon port, par la difpofition de ses pédoncules & de ses fleurs.

*** LES VÉSICULEUX. *Calices renfts.*

ff. TR&FLE 6cumeux. *Trifolium spumofum*. Linn.

Trifolium fpicis ovatis; calicibus inflatis, giabrts, quinque dsntatis; involua is w\iverfalibus pentaphyllis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1085. — Hort. Cliff, J73. — Roy. Lugd. Bat. 378. — Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 533.

Trifolium capitulis ovatis; calicibus fruftiferis ovatis 1 ventricofist glabris; dentibus fetaceis, recurvus; involucris univerfalibus membranaceis, pentaphyllis; caule cretto. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1379- n°. 63.

Trifolium caphulo fcumofa, levi, C. Bauh. Pin. Bo unique. Tome VIII

329, & Prodrum. 140. — Tourn. Inft. R. Herb. 40;

Trifolium caule nudo, glomerulis glabris. J. Bauh. Hift. 2. pag. 379. Icon. *Mediocris.*

Cette efpèce fe diftingue du *trifolium refupinatum* & en général de toutes les efpèces renfermés dans cette fe&ion, par ses calices glabres. Ses tiges font glabres, fort menues, droitt s ou couchées en partie, afcendantes, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles alrernes, longuement p6tiolées, compofes de trois folioles un peu ovales ou en coeur renverfé, en forme de coin a* leur bafe, obtufes £ leur fommet j glabres à leurs deux faces, vein&Sj finement dentées en fcie à leurs bords > les ftipules blanchâtres, membraneufes, en partie décurrentes fur le pétiole 2 termine'es par deux pointes fécacées.

Les fleurs font difpofées en têtes globuleufes, arrondies, fituées à l'extrémit^ de longs pédoncules fimples, axillaires, qui fupportent vers leur fommet deux feuilles oppofées; au deflbuS de chaque tête de fleurs des Draftes à cinq folioles ovales-lanc6olées, blanchâtres, veinées, membraneufes, acumin^es, plus courtes que l'e'pi, difpofées en forme d'invohicre. Leur calice e(t glabre, oblong, renflé particulièrement fur le dos, rétréci en pointe vers fon extrémité, terminé par cinq dents fines, Tétacées, très-aiguës, prefqu'égales, recourbées. La corolle est purpurine ou un peu rougeâtre, un peu plus longue que le calice. Les gouffes dépaffent un peu le calice qu'elles rempliffent, (e terminent en une pointe fubul^e, & renferment ordinairement quatre femences.

Cette plante croit en France, le long des routes & fur les peloufes fèches, dans les dgpartemens m^ridionaux, en Auvergne, dans le Lyonois, en Italie, &c. On la cultive au Jardia des Plantes de Paris. O (V.v.)

56. TRIFLE renveifé. *Trifolium refupinatum*. Linn.

Trifolium fpicis fubovatis; corollis rtfupinatis; calicibus inflatis, dorfo gibbis; caulibus profratist Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1086. — Hort. Cliff. 373. — Roy. Lugd. Bat. 378. — Gort. Gerl. 429. — Necker, Gallob. pag. 314. — Hoffm. Germ. 166. — Roth. Germ. vol. I, pag. 31J. — vol. II, pag. 204. — Decand. Flor. franc, vol. 4. pag. 534.

Trifolium capitulis fubrotundis; corollis refupinatis; calicibus frueitiferis inflatis, membranaceis, pu^efcentibus; dentibus fetaceis, caulibus profiratis; foliolis obovatis, acutis. Willd. Spec. Plant, vol.* 3. pag. 1379. n°. 64.

Trifolium pratense, folliculatum. C. Bauh. Pin. 329. — Tourn. Inlt. R. Herb. 404.

Trifolium folliculatum, feu *vesicanum* > *minus*, *purpureum*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 379. Icon.

Trifolium pratense, *folliculatum*, /for* *inverso*. Barrel. Icon. Rar. n°. 824. tab. 872.

On diftingue cette efpèce de la précédente à fes corolles fortement renverfées, & à fes calices pubescens. Ses tiges font couchées, relevées ou quelquefois droites, étalées, glabres, cylindriques * rameuses * garnies de feuilles alternes, pectiolées, composées de trois folioles un peu variables, les unes ovales & légèrement aiguës, les autres presque cunéiformes » très-obtuses > glabres à leurs deux faces, dentées en feie à leurs bords 5 les pétioles accompagnés de stipules membraneuses, terminées par un prolongement lanciolé, fubule.

Les fleurs font petites, difposées en têtes sphériques, à l'extrémité d'un pédoncule commun, allongé, axillaire j elles n'ont point d'involucre. Le calice est membraneux, pubescent, renflé après la floraison, terminé par deux petites pointes crochues > & à l'époque de la maturité ouvert dans sa longueur à son côté inférieur. La corolle est petite > purpurine, renverfée de telle sorte, que l'étendard est du côté du bas de la tête, & la cardine du côté du fommel. Les gouffes font ovales, un peu arrondies, contenues dans le calice, renfermant deux femences.

Cette plante croit en Italie, en France dans les départemens méridionaux, au milieu des champs, dans les prés secs, en Allemagne, &c. G (V+f)

57. TREPPE tomenteux. *Trifolium tomentosum*. Linn.

Trifolium capitulis sessilibus, globosis, tomentosis y ialicibus infatis, obtusis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1086. — Sauvag. Monfp. 17.J. — Gronov. Orient. 86. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. p. 20c — Decand. Flor. fran?. vol. 4. pag. 534.

*Trifolium capitulis globosis y calicibus fructiferis, infatis, membranaceis, tomentosis y dentibus oblitenatis > caulibus prostratis** Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1380. n°. 6j*

Trifolium capitulis stipulibus, axillaribus, tomentosis; calicibus infatis, foliis glabris, caulibus decumbentibus. GtrarJ, Flor. gall. Prov. 510.

*Trifolium fragilistrum, tomentosum** Magnol., Bot. Monfp. pag. 168. tab. 264. Icon. Mala.

Trifolium glomerulis, tomentosis per caulium longitudinem. J. Bauh. Hift. 2. pag. 379. Icon.

Trifolium capitulo spumoso, aspero, majus. J. Bauh. Pin. 329, & Prodr. 140. — Tourn. Inf. R. Herb. 40;.

Ses racines font blanches & fibreuses 5, elles pro-

duisent plusieurs tiges^parfes, diffuses, couchées, mais point rampantes, médiocrement rameuses ou simples, garnies de Feuilles pectiolées, alternes, composées de trois folioles en ovale renverfée, glabres à leurs deux faces, entières & obtuses i leur fommel, denticulées à leurs bords, rétrécies i leur base, Arises à leur face inférieure j les pétioles munis de stipules ovales, membraneuses > un peu élargies, aiguës à leur fommel.

Les fleurs font difposées, à l'extrémité des rameaux & des tiges, en petites têtes globuleuses, ffilées ou pédonculées j plusieurs laterales * axillaires. Elles reffemblent beaucoup à celles du *trifolium nupinatum*, mais elks s'en diftinguent aisément par leur calice revêtu d'un duvet cotoneux, épais & blanchâtre i par fes corolles jaunes, un peu plus longues que le calice, dont l'étendard n'est point renverfée en bas, ni la carène en haut: à l'époque de la maturité des femences, les calices deviennent vfficuleux, membraneux, blanchâtres, tomenteux, obtus.

Cette plante croit en France dans les départemens méridionaux, dans les lieux couverts & maritimes, en Espagne, en Portugal, & dans la Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. G (V)

j8. TRIFLE fraifier. *Trifolium fragiferum*. Linn. *Trifolium capitulis subrotundis; calicibus fructiferis infatis, membranaceis, pubescentibus y dentibus fittactis, binis reflexis; caulibus repentibus y foliis obovatis, obtusis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1180. n°. 66.

Trifolium capitulis subrotundis y calicibus infatis > bidentatis, reflexis y caulibus repentibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1086. — Hort. Cliff. 373. — Flor. fuc. n°. 613, 670. — Roy. Lugd. Bat. 378.. — Dalib. Parif. 224. — Gort. Gerl. 428. — Mill. Diff. n°. 10. — Necker, Gallob. pag. 314. — Pollich, Palat. n°. 705. — Hoffm. Germ. 266. — Roth. Germ. vol. I, pag. 116. — vol. II, p. 205. — Decand. Flor. fraif. vol. 4. pag. 134.

Trifolium caudis reptantibus, foliis glabris; calicibus fructiferis yampullescentibus. Hall. Helv. n°. 370.

Trifolium capitulis subrotundis y calicibus defloratis infatis, caule repentibus. Crantz, Flor. austr. pag. 412.

Trifolium capitulis subrotundis, foliis subrotundis; calicibus infatis, bidentatis, rifitxis, rtticulatis. Scop. Carn. edit. 1. pag. 527, & edit. 1. n°. 953..

Trifolium fragiferum, frificum, folio cordato, floris rubris. Tourn. Inf. R. Herb. 406.

Trifolium fragiferum, frificum. C. Bauh. Pin. 329.

Trifolium frapferium. Cluf. Hift. Cur. Postter Jm. fol. 33. Icon. & edit. in-4°. pag. 11. Icon..

Trifolium fragiferum. Vaill. Parif. pag. 195. tab. ii. fig. 2.

Trifolium parvum cum glomerulis, *iignofum*. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 279. fig. nvinore. Mala.

Sesracines font dures, prefque ligneufes, ceridrees. Ellos pouffent plufieurs ciges itatees, prefque rampantes^en partie relevées, glabres, fimples, rarementrameufes, quelquefois tris-courtes, plus fouvent longues de quere ou fix pouces & plus j gamiesde fcuilles pltiolées, alternes, compofés de troii folioles en ovale ou en coeur renverfé, d'une granJeur médiocre, les unes obtufes, d'autres écruncrées à leur fommet, xxxicies en pointe à leur bafe, glabres à leurs deux faces, finement dentées en fcie 5 leur petiole muni de ftipules vaginales, blanchâtres, trfesglabres, entières, minces, membrane u fes, lanc^olées & très-aiguës à leur partie fupérieure.

Les fleurs font r^nnies en une tête hémifphérique, portée à l'extrémité d'un long pédoncule droit, glabre ou pubefcent, fortant de raiffelle des feuilles, & paroiffant s'élever des racines quand Us tiges font rampantes & radicantes à leur partie inférieure. Leur calice eft oblong, un peu pubefctnc j terming par cinq dents droites, aiguës, trois inférieures, deux fupérieures; après la floraifon, il fe renfle beaucoup, devient membraneux, nerveux, prefque fcarieux, fe hériffe de poils, & l'épi offre alors une tête globuleufe > blanchâtre ou rougeâtre, qui a prefque la forme d'ur^e fraife. La corolle eft d'un rofe-pâle.

Cette plante eft affez commune. On la trouve fur les peloufes, les collin^s, dans les prairies lèches & fieri les j elle croit égalemenr dans les lieux humides, parmi les gazons voilins des mares, en France, en Allemagne, en Angleterre, en

*** LES LUPUUNS. *Étciard de la corolle renverfe.*

59. TRÈFLEdescampagnes. *Trifolium agrarium*. Linn.

Trifolium fpicis ovalibus > imbricatis; vexillisdeflexis, perfiftentibus; calicibus nudis, caule crt'uto. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1087. — Flor. fuec. 617. 671. — Hort. Clifffort. 374. — Roy. Lugd. Bat. 378. — Dalib. Parif. 226. — (Eder. Flor. dan. tab. 796. — Hoffm. Germ. 266 — Roth. Germ. vol. I, pag. 316. — vol. II, pag. 207. — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 53 j.

Trifolium fpicis ovalibus imbricatis; vtixillis deflexis, perfiftentibus; calicinis dentibus fubulatis^ in& qualibus, glabris; caule crecto; foliis lanceolato-cuneatis, intermediofeffiU. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. ttfi.1r.69.

*Trifolium (.aureum) fpicis subrotundis, imbri***

catis; vexillis deflexis % calicibus glabris, caule ereifo, foliolis elHptico-cmarginatis. Wi liars, Flor. del ph. vol. 3. pag. 492. — Thuill. Flor. parif. 6dit. 2. pag. 385. — Pollich, Palat. n°. 708.

Trifolium (ftrepens), racemis ovalibus, firepentibus; vexillis deflexis j pctfiftentibus. Crantz₁ Auftr.4ii.n°. 8.

Melilotus pratensis, capitulis longijftimis, ptdiculis infidenibus. Vaillant, Parif. tab. 22. fig. 4. (*Decand.*)

Trifolium pratense, -Luum, capitulo lupuli, vel agrarium. Tourn. Inf. R. Herb. 404.

Melilotus lupulina. Var. *. Flor. fran(. vol. 2. pag. 593 * & Dift. vol. 4. pag. 64. n°. 6. (*Defcriptio ad trifolium procumbens peninere ifdetur.*)

Cette efpèce^ainfi que la plupart des fuivantes, peut être regardée comme intermédiaire entre les trèfles & Us mélilots, ayant une partie des canclères des uns & des autres, fe rapportant aux mélilots par les deux folioles latérales inférées un peu au deffous du fommet du petiole, mais feffiles; les gouffes un peu plus longues que le calice > m^us elles diffèrent par leur port, par la forme & la difpofition de leurs fruits % 8c fe rapprochent davantage des trèfl^s.

Cel^e ci, trfes-voifine du *trifolium procumbens*, en diffère par fes tiges droites, plus glabres \$ par la ftru&ure des dents du calice, inégales. Ses tiges font foibles, grêles, along^es* rameufes, cylindriques, à peine ftriées s les rameaux diffusj les feuilles pétiolées, alternesj garnies de trois foliolesovales, obtufes, arrondies & quelquefois un peu échanréesàleur fommet, un peu dj^ticolées à leur contour, vertes, glabres à leurs deux faces, re^trécies à leur bafe. Les ftipules font membra* neufes, affez grandest peine velues, oblongues* acuminées.

Les fleurs font re'unies en petites tdtes ovales, obtufes, porches fur un pédoncule droit, axillaire, & peine pubefcent. Le calice eft ordinairement tout-à-fait glabre > fort petit, terminé à fon orifice par cinq dents inégales, glabres, quelquefois terninés par un poil fin; les deux inférieures plus courtes; la corolle d'un jaune-clair, dor^, plus lon^se que le calice; l'Étendard perfiftant % mais n'acquérant pas, après la floraifon, une couleur brune.

Cette plante croit en Europe, en France, dans les prés un peu humides. O (V. v.)

60. TRÈFLE brun. *Trifolium fpadiceum*. Linn.

Trifolium fpicis ovalibus, imbricatis; vexillis de flexis, perfiftentibus; calicibus pilvifis, caule ere&o*. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 1087. — Flor. fuec. edit. x. n°. 672. — Gort. Ingr. 116. — Necker*

Gallob. pag. 313. — Pallas, Itin. vol. 1. pag. 72. — Deer. Nañ. pag. 2*7. — Kniph. Centur. 9. n.º. 92. — Hoff. Germ. 266. — Roth. Germ. vol. I, p. 317. — vol. II₃ pag. 209. — Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. f 3 j.

Trifolium spicis ovalibus, imbricatis; vexillis deflexis y perfistentibus; calicinis dentibus subpilosis B subulatis y binis superiofibus ovatis, brevifimis; caule erit Oy foliolis obovatis, intermedio fejjili. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1383. fi⁰. 70.

Trifolium caule crefto > spicis ftrepetuibus % ovatis. Haller[^] Helv. n[^] j.

Trifolium montanum, lupulinum. C. Bauh. Pin. 328, & Prodrum. 140. — Tourn. Inft. R. Herb. 404.

Lupulinum montanum > capitulis fpadiceis. Rupp. Jen. 207.

Lotus montanus, aureus, amplo lupuli capitulo > annuus. Barrel. Icon. rar. tab. 1024. Icon. Bona.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *trifolium agrarium*; elle en est bien distinguée par ses folioles feffiles, inférées à l'extrémité du pétiole; par les dents du calice un peu velues, par la couleur brune, un peu ferrugineuse des fleurs après la fécondation.

Ses racines sont dures, paillées, d'un jaune-clair en dedans, de couleur cendrée en dehors, fibreuses à leur extrémité: il s'en élève des tiges couchées à leur partie inférieure, droites ou ascendantes, un peu foibles, simples, à peine pubescentes, variables dans leur grandeur, hautes de trois à six pouces & plus, garnies de feuilles alternes, longues, pétiolées, composées de trois folioles ovales > presqu'elliptiques, feffiles ou à peine pédicellées > obtuses, arrondies & quelquefois légèrement échancrées à leur sommet, à peine aiguës à leur base, légèrement denrées à leur contour, glabres à leurs deux faces, un peu ciliées à leurs bords; les pétioles accompagnés de stipules étroites, oblongues, lancéolées * aiguës, décroissantes à leur partie inférieure, vertes, ftriées * presqu'glabres.

Les fleurs sont réunies en têtes ovales / imbriquées, portées sur des pédoncules grêles à l'axillaire, axillaires terminaux, pubescens: ces fleurs sont à peine pédicellées > droites & d'un jaune-clair au moment de la floraison | elles se renversent en dehors, & deviennent d'un brun-marbré après la fécondation. Leur calice est court > terminé par des dents fort grêles, inégales à les deux supérieures plus courtes; les plus longues munies de poils très-fenibles avant l'épanouissement des fleurs.

Cette plante croit dans les prés des montagnes de l'Europe, dans les départements de l'Alsace

naux de la France dans les Alpes les Pyrénées, en Suisse, au Mont-d'Or, &c. On ne la trouve pas aux environs de Paris. G (V f)

61. TRIFLE à tige droite. *Trifolium erectum.*

Trifolium foliolis ovata-oblongis, subcuneiformibus, pedicellatis; caule crefto, piloso; vexillis deflexis A perpftentibus t calicinis dentibus indqualibus % subpilosis. (N.)

Trifolium fpadiceum. Thuill. Flor. parif. 3^e edit. 1. pag. 38J. Non Unniu

Trifolium procumbens. Var. 3. *Erectum.* Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 536.

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *trifolium agrarium* & C le *trifolium procumbens*. Elle se rapproche de ce dernier par une partie de ses caractères * & de l'autre par son port: il est donc possible qu'elle ne soit qu'une variété de l'un ou de l'autre: je ne l'ai séparée qu'afin de la faire mieux distinguer. & fixer sur elle l'observation elle ne peut appartenir au *trifolium fpadiceum* > ayant ses folioles pédicellées, &c.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, tris-rameuses > velues, cylindriques, ftriées; les rameaux alternes, étalés, nombreux, grêles, chargés de poils fins & droits; les feuilles pétiolées * alternes composées de trois folioles ovales, un peu allongées, cunifformes à leur base, entières ou légèrement échancrées à leur sommet, finement denticulée * à leur contour, nerveuses, ftriées, glabres à leurs deux faces j les deux latérales presqu'feffiles, la terminale pétiolée 5 les stipules très-étroites, décroissantes lancéolées, aiguës, un peu velues ou ciliées.

Les fleurs sont réunies en têtes ovales, épaissies, obtuses, latérales, axillaires, soutenues par des pédoncules velus > d'une médiocre grandeur, assez souvent plus courts que les feuilles. Les calices sont courts, à peine velus, divisés à leur orifice en cinq dents inégales, légèrement pileuses, droites 3 aiguës 3. les deux supérieures plus courtes; la corolle d'un jaune-pale, plus longue que le calice > persistante, un peu rattachée après la fécondation.

Cette plante croit dans les prés des champs Je l'ai recueillie aux environs de Soissons. J'ai trouvé cette même plante sur les côtes de la Barbarie, dans les environs de Lacalle * G (V.v.)

61. TRIFLE Couche \ *Trifolium procumbens.* Linn.

Trifolium spicis ovalibus > imbricatis; vexillis deflexis, persistentibus; caulibus procumbentibus. Linn. Spec. Plam. vol. 2. pag. 1088. — Flor. suec. n.ºc. 618. 673. — Iter Gott. 257. — Schreb. Spicil. 2j. — Leers Herb. n.º. 582. — Pollich, Palat. n.º. 709. — Gmel. Tub. pag. 219. — Mntsch. SL a⁰, f4.6. — Hoff. Germ. 167. — Rotli. Germ. vol.

I, P^a8- J17.—vol. II, pag. 109.—Decand. Flor. franc. vol. 4. pag. 536.

Trifolium spieis ovalibus, imbricatis; vexillis deflexis, perficientibus, fulcatis, caulibus procumbentibus, foliolis obovatis. Smith, Flor. britan. vol. 2. pag. 792. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1383. n^o. 71.

Trifolium caulibus diffusis, spieis ovatis, strepentibus. Halter, Helv. n^o. 363.

Trifolium caulibus decumbentibus, elongatis, fiorum vexillis deflexis. Necket, Gallob. pag. 313.

Trifolium lupulinum, altrum, minus. Rai, Angl. 3. p. 330. tab. 14. fig. 3. — Haller, Opufcul. pag. 193.

Trifolium pratense, luteo-croccum. Vaillant, Parif. pag. 196.?

Trifolium luteum. Vzx. «. Lam. Flor. franf. vol. 2. pag. 604.

Trifolium agrarians? Curtis, Flor. londin. tab. 43.

Il n'est pas très-facile, quand on fait attention aux varietés que présentent les deux ou trois espèces de trèfles que nous avons mentionnées plus haut, & à respec fuivante, de tracer parfaitement les caractères qui les distinguent. La plante dont il est ici question se rapproche beaucoup du *trifolium filiforme*; mais souvent elle se joue, par sa forte végétation, avec le trèfle des campagnes, tellement qu'on n'est pas toujours très-certain de la plante dont parlent les auteurs que Ton cite. Néanmoins celle dont il s'agit ici, plus petite que le *trifolium agrarium*, a des tiges moins grêles que le *trifolium filiforme*, souvent plus longues.

C'est en général une fort petite plante, dont les racines menues & fibreuses produisent plusieurs tiges couchées, fermes, étalées, quelquefois un peu relevées, courtes ou alongées, plus ou moins rameuses, glabres ou à peine pubescentes, garnies de feuilles pétiolées * alternes, composées de trois folioles les deux inférieures presque sessiles, la terminale pédicellée glabre à leurs deux faces, nerveuses, rétrécies en coin si leur base, obtuses & souvent échancrées à leur sommet, denticulées les stipules un peu ovales-oblongues acuminées, 16g^rement ciliées.

Les fleurs sont réunies en petites têtes, un peu lâches, soutenues par des pédoncules très-grêles, presque attachés, axillaires, latéraux, un peu plus longs que les feuilles » pubescens; leur calice court, 1g^rement pubescent, divisé à son orifice en cinq dents presque égales en longueur, fubulées, aiguës. La corolle est jaune, elle subsiste, se renverse & brunit après la floraison. L'étendard est plane, alongé > ftrée en longueur.

Cette plante croît en Europe, dans les prés & sur les pelouses un peu humides. O {V. v.)

63. TRIFLE filiforme. *Trifolium filiforme.* Linn.

Trifolium spieis subimbricatis y vexillis deflexis, perficientibus; calicibus pedicellatis, caulibus procumbentibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1088. — Flor. fuc. n^o. 764. — Mill. Di&. n^o. 4. — Leers, Herbom. 593. — Mattusch. Sil. n^o. J47.—:D<rr. Naff. pag. 238. — Hoffm. Germ. 267. — Roth. Geim. vol. I, pag. 317. — vol. II, pag. 210. — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 536.

Trifolium spieis capitatis, hemisphaericis; vexillis perficientibus, levibus; caulibus procumbentibus, foliolis obcordatis. Smith, Flor. britan. vol. 2. pag. 792. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1384. n^o. 72.

Trifolium caule ereclo, spieis strepentibus, paucifloris. Hall. Helv. n^o. 364.

Trifolium caulibus filiformibus, spieis subquinquefioris y fofculis pedicellatis. Neck. Gallob. p. 314."

Trifolium lupulinum, minimum. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 142. — Rai, Angl. vol. 3. pag. 331. tab. 14. fig. 4. — Hall. Opufc. pag. 87.

Trifolium luteum, lupulinum, minimum. Tourn. Inf. R. Herb. 404.

Trifolium^mlucum. M. £. Lam. Flor. franf. vol. 2. pag. 604*

£. *Trifolium* (var. £) *multiflorum.* Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 536.

Trifolium dubium. Abbot. Bedf. 163.

Trifolium procumbens. Curt. Lond. tab. 55.

y. *Trifolium* (var. y) *cnclum.* Decand. Flor. fir. vol. 4. pag. J37-

Quoique très-rapproché de l'espèce précédente, celle-ci peut s'en distinguer par ses tiges fouples, extrêmement menues; par ses épis chargés de fleurs moins nombreuses, pédicellées par ses pédoncules plus longs que les feuilles.

Ses racines sont courtes, petites, fibreuses; elles produisent plusieurs tiges étalées, couchées, filiformes, presque glabres, m[^]diocrement rameuses, quelquefois redressées lorsqu'elles croissent parmi les gazons, plus ou moins longues, garnies de feuilles alternes, distantes, m[^]diocrement pétiolées, composées de trois folioles en coeur renversé, légèrement pédicellées, glabres & ftrées à leurs deux faces > denticulées à leur partie supérieure, obtuses & souvent un peu échancrées à leur sommet les pétioles courts, tris-menus accompagnés à leur base de stipules courtes, ovales, un peu étroites, petites, membraneuses* aiguës, légèrement pileuses.

Les fleurs sont disposées en petites têtes lâches, très-courtes, presque en grappes, pédicellées, nues, portées à l'extrémité d'un pédoncule presque fétacé, à peine pubescent, beaucoup plus long que les feuilles. Le calice est presque glabre, petit, à cinq dents inégales, les trois inférieures un peu plus longues que les autres, souvent munies à leur sommet d'un poil fétacé | la corolle petite > d'un jaune-pâle | l'étendard très-lisse, point frisée, point orun même après la floraison | les gouffes petites, à une seule femence. La variété js a des épis composés de fleurs plus nombreuses. Dans la variété y, les tiges sont droites, les stipules plus larges, les fleurs nombreuses sur chaque épi.

Cette plante croit en Europe, dans les terrains sablonneux, le long des routes * *be* dans les prés un peu humides. O (^ v.)

64. TRÈFLE élégant. *Trifolium speciosum*. WWM.

Trifolium spicis oblongis, floribus reflexis, vix illis fuhrotundis, planis, denticulatis, perfractentibus; calicibus nudis, caule flexuoso-prefrato. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1382. n°. 68.

Trifolium creticum, dtgantiffimum, magniflore. Tournef. Coroll. 17.

Cette plante est une des plus belles espèces de trèfle, remarquable par la grandeur de ses corolles. Ses tiges sont flexueuses, rampantes, rameuses, parsemées de poils épars & un peu cendrés, garnies de feuilles alternes, pétiolées, composées de trois folioles en ovale renversé, glabres à leurs deux faces, échancrées à leur sommet, denticulées à leur contour; les pétioles munis de stipules décurrentes, oblongues, nerveuses, ciliés JL leurs bords, acuminés à leur sommet.

Les fleurs sont réfléchies, disposées en un épi oblong > supporté par un pédoncule pileux. Leur calice est glabre, divisé à son orifice en cinq dents lancéolées, les trois supérieures une fois plus longues que les inférieures. La corolle est ample, persistante, de couleur de charaigne, renversée \$ l'étendard plane, nerveux ^ un peu arrondi, denticulé vers son sommet > les ailes lancéolées, denticulées à leur sommet à la carène étroite, très-courte, relativement à l'étendard.

Cette plante a été découverte dans Tile de Cvkze par Tournefort. (*Descript. ex Willd.*)

* *Espèces incertaines ou peu connues,*

* *Trifolium* (:apense), *capitulis globosis, lanatis, involucre crassiusculo, decumbente, foliolis obovatis, obtusis, pilosis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1364. n°. 29.

Trifolium diffusum, Thunb. Prodr. pag. 13&

Ses tiges sont étalées* couchées, herbacées,

garnies de feuilles pétiolées, alternes, tendues, composées de folioles en ovale renversé, nettes en pointe à leur base, arrondies, obtuses à leur sommet, pileuses. Les fleurs sont réunies en petites têtes globuleuses, laineuses, accompagnées d'un involucre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Trifolium* (lanatum), *capitulis globosis, lanatis, ebracteatis; caule herbaceo, decumbente, foliolis obovatis, obtusis, pilosis*. Thunb. Prodr. pag. 136. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1364. n°. 30.

Cette espèce diffère de la précédente, principalement par les têtes de fleurs dépourvues de bractées & d'involucre. Ses tiges sont tombantes, herbacées, munies de feuilles alternes, pétiolées, composées de trois folioles pileuses, en ovale renversé, obtuses à leur sommet. Les fleurs sont disposées en petites têtes sphériques, lanugineuses, sans bractées.

Elle a été découverte par Thunberg au Cap de Bonne-Espérance.

* *Trifolium* (hirsutum), *capitulis globosis, hirsutis, caulibus herbaceis, diffusis, foliolis oblongis, kirsutis*. Thunb. Prodr. pag. 136. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1364. n°. 31.

Cette espèce, très-voisine des deux précédentes, en diffère par les folioles oblongues, velues & non pas simplement pileuses. Ses racines poussent plusieurs tiges herbacées, diffuses, couchées sur la terre, garnies de feuilles pétiolées, alternes, composées de trois folioles allongées, hérissées de poils roides. Les fleurs sont rassemblées en têtes globuleuses, hérissées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, où elle a été observée par Thunberg.

* *Trifolium* (stipulaceum), *capitulis villosis, ovatis, termitibus; caule herbaceo, basi decumbente; foliolis excisis, villosis*. Thunb. Prodr. pag. 136. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1365. n°. 35.

Cette plante se fait remarquer par sa grandeur & la forme de ses stipules. Ses tiges sont herbacées, couchées à leur base, relevées à leur partie supérieure, garnies de feuilles alternes, pétiolées, tendues, composées de folioles découpées à leurs bords velues. Les fleurs sont disposées en petites têtes ovales, velues, situées à l'extrémité des tiges.

Cette espèce a été recueillie par Thunberg au Cap de Bonne-Espérance.

* *Trifolium* (hedyarioides), *pedunculatis, subumbellatis, inferioribus subunifloris; foliolis subtus pubescentibus, spinulâ terminatis, calicibus frutiferis, spin-*

fentibus. Paltasf Itin. vol. 3. pag. 751. tab. D. d. •ig. \$. A.

Ses tiges font garnies de feuilles alternes, pétiolées, composées de trois folioles pubescentes ; leur face inférieure, surmontées à leur sommet par une petite pointe épineuse. Les fleurs font réunies sur des pédoncules presque diïposés en ombelles les derniers presque uniflores. Leur calice se divise à son orifice en cinq dents roides, qui deviennent piquantes & dures à l'époque de la maturité des fruits.

Cette plante croit dans la Sibérie.

* *Trifolium* (glaciale) > *capitulis vitlofis, globosis, terminulibus bracteatis y foliolis cor&ato-ovatis viltofis ; fi'pulis cordatis, caule decumbente*. Regn. Magal. Naturk. Hel. 2. pag. 81.

Cette plante a de si grands rapports avec le *trifolium Cherleri*, qu'elle en paroît à peine distincte. Elle a des tiges tombantes ou couchées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, composées de trois folioles ovales, échancrées en cœur à leur sommet, velues ; leur pétiole accompagné de stipules en cœur. Les fleurs font réunies à l'extrémité des tiges, en têtes velues globuleuses, munies de bractées.

Cette plante croît dans les Alpes de la Suisse.

* *Trifolium* (bicorne) » *capitulis globosis ; pedunculatis, axillaribus y caule repente, floribus repuntatis, calicibus frukiferis in fiat is*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1142. n°. 41.—Forsk. Flor. aegypt-arab. pag. 139. n°. 35.

Ses tiges font rampantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, composées de folioles ovales, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour. Les fleurs font disposées en petites têtes globuleuses, pédonculées, situées dans l'aisselle des feuilles. Leur calice est tubuleux > Jivifié à son orifice en cinq dents inégales | trois inférieures plus courtes, de même longueur > les deux supérieures plus longues^ divergentes ; la partie tubuleuse du calice devient ventrue après la floraison. La corolle est rouge, monopétale > renversée ; l'étendard droit obtus.

Cette plante croit en Égypte, dans les prairies. Elle fleurit vers la fin du mois de décembre.

Observation. Quelques autres espèces de trèfle ont été placées dans d'autres genres, tels que le

Trifolium pforalioides. Walth. Flor. c. pag. 184. CYft | *e pforaltd melilotoides*. Mkhauz, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 58 (Voys le PsanA-iiER à feuillts de mélilot, vol. V. pag. 688, n°. 24.)

Le *trifolium Huntercctum* & *feirifoliū fimpUcifolium* Walp. Flon. carol. pag. 15. s'ifout rapporter par

Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 63, au *gynne tomentosa* Linn* comme deux variétés de cette espèce.

TREMA de la Cochinchine. *Trema cannabina*. Lour.

Trema foliis lanceolatis, ferratis ; pedunculis polyfloris, axillaribus. Loureir. Flor. cochin, p. 689.

Arbriffeau de la Cochinchine, dont Loureiro a formé un genre particulier, auquel il a donné le nom de *trema*, mot grec qui signifie ouverture. à cause de celle que présente leurs petites noix & qui offrent pour caractère essentiel :

Des fleurs monoïques : dans les fleurs mâles biftmelles, un calice à cinq découpures ; point de corolle cinq-itamines dans les mâles ; deux stigmates, une drupe renfermant plusieurs noix perfolées,

Cet arbriffeau s'élève peu : ses tiges se divisent en rameaux alternes, ascendants, garnis de feuilles alternes, ovales-lancéolées, tomenteuses, dentées en scie à leurs bords > longuement acuminées à leur sommet. Les fleurs font disposées en grappes axillaires y elles font monoïques.

Les fleurs mâles offrent :

1°. Un calice à cinq folioles lancéolées, opposées.

2°. Point de corolle.

5°. Cinq étamines dont les filaments font plus longs que le calice & terminés par des anthers arrondies.

Les fleurs femelles offrent 1

1°. Un calice & une corolle comme dans les fleurs mâles.

1°. Un ovaire arrondi, comprimé verticalement ; point de style ; deux stigmates courts, sessiles, velus.

Le fruit est un drupe supérieur, arrondi, de couleur jaune, un peu comprimé dont les semences font de petites noix perforées.

Cette plante croit dans les forêts, à la Cochinchine. T> (Vtscrift. ex Lour.)

TREMELLE. *Tremella*. Genre de plantes cryptogames, acotylédones, de la famille des champignons, qui renferme un grand nombre de plantes qui présentent pour caractère essentiel :

Des expansions gélatineuses, de formes variables, diversement réfléchies, sur dont les semences font harpes à la superficie.

Observations. On avoit d'abord réuni aux *cnsmilla* des espèces qui en différoient essentiellement & qui ne se distinguent pas des cavitères gélatineuses.

ques, mais même par le rang qu'elles devoient occuper dans les familles naturelles. Les *trémelles* dont il est ici question appartiennent davantage à la famille des champignons, qu'à celle des algues, tant par leur substance que par la disposition de leurs femences.

Celles qui se trouvent aujourd'hui rangées parmi le genre *noftoch*, rentrent naturellement dans les algues. Comme il n'en a pas été question dans cet ouvrage, je préférerai ici les *noftochs* comme une division du genre *trimelle*, auquel ils étoient d'abord réunis ; mais il faut se rappeler qu'ils forment nécessairement un genre à part, dont le caractère essentiel est d'offrir :

Des substances gélatineuses composées d'une enveloppe verdâtre, membraneuse, remplie d'une espèce de gelée, qui contient un grand nombre de filaments alongés, fort menus, articulés, semblables à des grains de chapelet enfilés les uns dans les autres.

Ces deux genres diffèrent encore par le lieu natal de leurs espèces. Les *trémelles* se trouvent sur les troncs des arbres, sur les bois morts ou pourris, sur les fruits charnus, quelquefois sur les pierres, &c.

Les *noftochs* vivent plus ordinairement sur les terrains, les gazons humides & dans les eaux. On fait que ces derniers jouissent à un très-haut degré de la *hixaxi* de reverdir lorsqu'après une desiccation totale, on les replonge dans l'eau. Ces plantes ont paru si étonnantes aux yeux des anciens, qu'ils les ont regardées comme des productions merveilleuses, & leur ont attribué des propriétés presque surnaturelles. Les alchimistes croyoient qu'elles étoient le principe de toute la nature végétale & d'autres imaginoient que c'étoit un présent pauciel du *ciA iflos cœli*. Ils ne faisoient que penser d'une substance dont il n'étoit presque pas possible d'observer la naissance & l'accroissement, qui se montroit un instant, & disparoissoit l'instant d'après ; que Ton rencontroit sur la terre comme une gelée flottante qui ne tenoit à rien, & où Ton n'appercevoit, à la simple vue, aucune apparence d'organisation. On a cependant découvert depuis que cette substance gélatineuse contenoit dans son intérieur une multitude de filaments alongés, granuleux, & Reaumur a observé que les petits globules qui composent les filaments se séparoient d'eux-mêmes, & formoient de nouvelles plantes, ainsi qu'il l'a reconnu en semant ces globules dans un vase particulier. Le *noftockne* croit que lorsqu'il est fixé, il s'imbibe d'eau ; il se dessèche rapidement dès qu'il en manque, continue à croître dès qu'elle lui est rendue & ainsi ces plantes ont beaucoup de rapport avec les plantes marines ; elles aspirent par tous leurs pores l'eau qui les nourrit ; elles sont alors dans leur état naturel : si elles en sont privées, elles se crispent, se plissent, se chif-

fonnent, & de viennent presque invivibles. M. Adanson a remarqué un mouvement d'irritabilité très-faible dans leurs filaments. M. Givod-Chantran dit que ces filaments sont immobiles tant qu'ils sont renfermés dans l'enveloppe ; qu'à leur sortie leurs anneaux se séparent & acquièrent un mouvement rapide ; qu'enfin ils se réunissent de nouveau pour former des filets articulés ; ce qui le porte à conclure que les *noftochs* sont des polypiers. Vaucher a vérifié le fait observé par Reaumur sur la séparation spontanée des filaments ; il penche également à croire que les *noftochs* sont des polypiers, & que chaque filament est un animalcule qui se multiplie par divisions, & dont il croit avoir vu les mouvements. Ces observations délicates, difficiles à vérifier, laissent du moins quelques doutes sur la nature végétale ou animale du *noftoch*, & ne permettent pas encore de prononcer affirmativement pour l'une ou l'autre nature.

Il ne faut point appliquer aux *trémelles*, sans restriction, ce que nous venons de dire des *noftochs*. Ces substances sont en général plus fermes ; plus cartilagineuses ou coriaces, & peuvent se conserver presque avec leurs formes primitives. Il en est cependant de très-fugaces.

Il est enfin un troisième genre établi par Hedvig, & forme encore aux dépens des *trémelles* de Linné : ce sont les *gymnosporangées*, qui ont, à la vérité, l'apparence extérieure de petites *trémelles*, mais qui en diffèrent en ce qu'elles offrent à la surface d'une masse gélatineuse :

Des piricarpes placés au sommet de filaments très-menus qui par tent de la base, traversent la masse gélatineuse : ces piricarpes sont composés de deux lignes coniques, appliquées par leur base & se séparant l'une de l'autre à l'extrémité.

Les *gymnosporangées* appartiennent à la famille des champignons. Leurs capsules au lieu d'être renfermées dans un réceptacle particulier (*widium*) fermé de toutes parts sont protégées dans leur jeunesse par l'épiderme de la plante sur laquelle ils croissent ; aussi les espèces de ce genre sont toutes parasites ; elles naissent sur l'écorce des arbres, particulièrement sur les genévriers.

E S P È C E S .

* LES TRÉMELLES. *Expansion gélatineuse ; femences éparées sur la surface.*

I. THEMELLB m^hentère. *Tremella mesenterica*. Jacq.

Tremella Jubcompaba, *plicato-undulata*, *aurantia*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 611. n°. J. J. m

Tremella mesenterica, *plicato-undulata* > a urea. Hoffm. Crypt. 1. pag. 35. tab. 7. fig. 3.

Tremella mesenteriformis. Web. Goett. 295.

Tremella

Tremella mesenterica, *fifilis*, *plicatofiaua*, *frondibus complicatis*. Neck. Gall. 522.

Tremella mesenterica, *fejplis*, *mtmbranaceo-gelatinosa*, *congestiva*, *finuosa*, *ttaroz*. *Att. Holm.* 17(39). — *Retz Prodr.* 1419. — *Dickf. Fascicul. Plant. crypt.* 14.

Agaricum gelatinosum $\frac{1}{2}$ *membranaceum*, *aureum* *fiauatum* & *crispum*. Mich. Gener. 124.5.

Agaricum gelatinosum, *intonum* & *mesenteriforme*. Haller, *Hift.* 22. 61.

Nofioch tutum > *mesemerii forma*, Vaill. Par *if. tab.* 14. fig. 4.

Tremella (*mesenterica*), *fubrotunda*, *fejplis*, *plicato-uaduata*, *aurea*. Jacq. *Aufr.* Milcel. r. pag. 142. tab. 15.

Tremella mesenteriformis. Bull. *Champ*, pag. 1)0. tab. 174. 406. 272, & 499. fig. 6. — *Lam. Illustr. Gener.* tab. 881. fig. 1. — *Decand. Flor. fran.* vol. 2. pag. 92.

Var. «; *lutea*. Bull. *Champ*. Var. 2. tab. 499. fig. 6. U. V. tab. 406. fig. B. D. tab. 174.

Var. l, *alba*, Bull. Var. r. tab. 406. fig. G.

Var. y, //Wtf. Bull. Var. 3. tab. 499. fig. T. tab. 406. fig. A. a.

Var. /, *violacca*. Bull. Var. 4. tab. 272. tab. 499. fig. 6. X.

Tremella (*foliacea*), *magna*, *ctfpitofa*, *utrinque glabra*, *tenuis*, *undulato-plicata*, *concava*, *hefi* *crispa*, *cinnamomeo-carnea*. Perf. *Obferv. Myc.* pag. 98[^] & *Synopf. Meth. Fung.* p. 616. n^o. 11. ?

Cette plante est remarquable par sa belle couleur d'un jaune-orangé lorsqu'elle est en pleine végétation ; mais elle varie beaucoup dans ses couleurs : quelquefois elle est blanchâtre, & prend en vieillissant une couleur de rouille d'U variétés j imis quand elle est jaune d'abord, elle devient ensuite couleur de rouille. La variété y est blanchâtre dans le principe, puis couleur de chair, enfin d'un rouge-brun foncé. Dans la variété cT elle est d'une couleur violette plus ou moins foncée, & finit par devenir d'un brun-noirâtre. Sa substance est plutôt cartilagineuse que gélatineuse, ferme, élastique > divite plus ou moins profondément en plusieurs lobes fines, plissées, dures qui offrent par leur ensemble la forme du mesentère : elle varie selon ses différents âges ; elle durcit en elle déliéchant.

Elle croît en Europe, sur les bois morts. La variété y produit, par sa seule infusion dans Teau, un bistre rougeâtre très-folide. (V | v.)

2. TRÉMELLE helvelle. *Tremella helveloides*. Decand.

Botanique. Tome VIII

Tremella rofeo-aurantiaca, *pedicellata*, *fubinfuttdibuliformis*, *marginata*. (N.)

Tremella helveloides. Decand. *Flor. fran.* vol. 2. pag. 9J.

Cette espèce est d'une consistance gélatineuse, tremblante, cependant un peu ferme : sa couleur est d'un rose qui tire sur l'orange ; elle est droite, haute de trois pouces, munie d'un pédicule comprimé & creusé en canal dès sa base, qui s'élève promptement en une expansion tantôt droite, tantôt inclinée, ébourbée sur elle-même en forme d'entonnoir incomplet, un peu finie sur les bords. (*Decand.*)

Cette plante singulière a été trouvée par M. Decandolle, en automne, croissant sur la terre, dans un bois de hêtre assez humide, non loin du pied du Jura.

? TRÉMELLE cérébrale. *Tremella cerebrina*. Bull.

Tremella cerebrina, *carnosa*, *in gyros plicata*. Bull. *Champ*, pag. 221. tab. 386. — *Decand. Flor. fran.* vol. 2. pag. 92. .

Tremella mesenterica. Schzf. *Fung.* 2. tab. 168. fig. 4. ;. 6.

Var. *, *alba*. Bull. i. c. Var. 1. fig. A.

Var. 0, *lutea*. Bull. 1. c. Var. 2. fig. B. — *Lam. Illustr. Gener.* tab. 881. fig. 2.

Tremella (*lutescens*), *gyrofa*, *molujftma*, *fluxilis*, *pallide flava*. Perf. *Icon. & Descript. Fung.* pag. 53. tab. 8. fig. 9, & *Synopf. Meth. Fung.* pag. 612. n^o. 2.

Var. y, *nigra*. Bull. 1. 0. Var. j. fig. C.

Elle se rapproche beaucoup de la trémelle méfentère ; elle est ordinairement plus grande, & varie comme elle dans ses couleurs. Elle est blanche dans la variété * > puis elle devient d'une couleur cendrée. Dans la variété/s elle commence par se présenter sous une couleur jaune ou orangée, & prend ensuite une couleur de rouille ; enfin, dans la variété y, elle est d'abord brune ou couleur de rouille, elle devient ensuite, en vieillissant, tout-à-fait noire. Sa substance n'est point coriace, mais très-gélatineuse, épaisse, sans division interne ; sa face est élevée en sillons tortueux, plus ou moins profonds : dans sa jeune sa surface est parsemée de protubérances filigées. Elle varie aussi dans sa grandeur.

On la trouve en automne, sur les bois de charpente humides ; sur les vieux troncs & sur les branches de hêtre.

4. TRÉMELLE fraise. *Tremella fngiformis*, Perf.

Tremella fubcompatta, *rotunda*, *rubra*, *pûch confenis*, *fublobatis*. Perf. Synopf. Method. Fung, pag. 622. n°. 3.

Elle a beaucoup de reffemblance i une groffie fraife par fa forme & fa couleur. SA fubftance eft un peu compare, prefque caitihgineufe, un peu arrondie, large de quatre à fix lignes, haute d'environ un pouce, de couleur rougeâtre en dthors, pâle en dedans, finuée par dcS plis nombreux, prefque lobée Elle fe defleche & durcit.

Elle a été recueillie par M. Perfoon fur l'e'corce du pin fauve.

ç. TRÉMELLE encéphale. *TremelU encephala*. Perf.

Tremella oblonga, *fiftilis*, *dilutè carnea*, *plicatorugoffi*. Willd. in Bot. Mag. vol. 1. pag. 17. tab. 4. fig. 14. — Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 623. n°. 4.

Sa fubftance eft épaiſſe, ferme, oblongue, fefils j prefque diaphanej die devient brune par la desiccation, mais loifqti'elieeftenpleine vigueur, elle eft d'une couleur de chair clairej fa furface eft fiilonée par des rides & des plis irr^guliers. Elle croit dans le couranc de l'hiver, fur le tronc du pin fauve.

6. TRÉMELLE d^liqueſcente. *Tremella deliqueſcens*. Bull.

Tremella exigua, *gelatinofa*, *bullato-turbinata*, *glabra*, *lutea*, *integra*. Bull. Champ, pag. 219. ub. 4JJ. fig. 3. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 9f.

Tremella (*lacrymalis*), *rotunda aut fubin&qualis*, *pe/irpidea*, *nitida*, *pe/lucens*, *lutea*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 628. ?

Celt une fort petite plante, d'une confiſtance gélatineufe, d'abord ferme & de couleur orangée, qui prend en vieilliffint une couleur de fine, s'amollit & s'étend comme une gomme à moitié diffoute ; elle eft arrondie ou en forme de toupie, toujours glabre & d'un jaune plus ou moins foncé quand elle eft en plcine vigueur: on n'y apper^oit aucune divifion interne, mais elle eft tantôt aflez régulierement vouûte & unie à fa furface, tantôt ondulée ou fiilonée.

Elle crrit fur les bois de charpente & fur les vicux troncs des arbres.

7. TRÉMELLE perfiftante. *Tremella perfiftens*. Bull.

TremelUfuhcoriaceo-canilaginea, *tnuis*, *glabra*, *dlimidiata*, *undulata*, *virtofoviolaceu*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 623. n°. 6.

Tremellid membranacea, *plUata*, *rubra*. Gmel.

Syft. Nat. vol. 2. pag. 1447. n°. 25. — Bull. Clump, pag. 223. tab. 304. — Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 92.

Cette efpece, fort petite, eft à peine apparente, lorfque le terns eft lée 5. elle renfle & fe montre dans le terns des pluies ou lorfque Hatmof^here eft humide. Sa fubftance eft fimple, cartilagineufe, mince, glabre, un peu coriace, finuée, ondulee à fes bords, d'une couleur vineufe, tirant fur le violet.

Eile croit fur les tiges & les rameaux de la fabine (*juniperus fabind*) elle y eft inférée p.ir le côté.

8. TRÉMELLE amithifte. *Tremella ameckyftea*. Bull.

Tremella varii lobata, *ſuperficie punftato-fi-lcata* > *glabra*. (N.)

Tremella ameihytca. Bull. Champ, pag. 229. tab. 499. fig. j. — Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 91.

Elvela purpurea Scheffer, 4. tab. 323.

15. *Tremella dub id*. Perf. Synopf. Meth. Fung, pag. 630. n°. 2j. ?

Acroſpermum (*dubium*), *c&fpitofum*, *vlfcofum*, *fdftigiatum*, *molle*, *carneum* {*fubalbicans*). Perf. Comm. pag. 92.

Cette plante croit pêle-mêle avec la p^zize tremelle, fur du bois pourri > ce qui fait foupfonner à M. Perfoon que ces deux plantes, qui d'ailleurs ont beaucoup de rapport, pourroient bien n'être que deux vari^tés de la même efpece. Celle-ci eft d'une fubftance gelatineufe, confammerit partagée juf^u'd fa bafe en plufieurs lobes 6pais > d'une forme très-variée. Sa furface eft glabre, afftz fouvent prefque ponftuée ou creufée de foffetes ou de fillons p'us ou moins profonds. 3: couleur eft d'un violet plus ou moins foncé.

9. TRÉMELLE glanduleufe. *TremelU glanduloſa*. Bull.

Tremella effuſa, *fuh&miſpkerica*, *nigrefiens*, *parpil is gfaiaulofis*. (N.)

Tremella glanduloſa. Bull. Chimp, pag. 200. tab. 420. fig. 1. — D.cand. Flor. franç., vol. 2. pag. 91.

Tremella (*arborea*), *fejplis*, *fubromnda*, *undulata*, *nignfiens*. Hudf. Angl. 2. 563. — HofFm. Crypt, vol. 1. pag. 37. tab. 8. ng. 1. — Roth. Flor. germ. 4. pag. j\$6* — Lam. Illuftr. Gentr. tab. 881. fig. 3.

Tremella arborea, *nigricans*, *minus*, *pinguis* & *fugax*. DilUnjHift. 54. cab. xo. 63. 15.

Tremelia atra. Ceder. Flor. dan. tab. 984.

Tremelia (*fykfstoh*), *applanata*, *effusa*, *cnf*, *Jiifcula*, *nigra* > *papillis conicis*, *fpicuhfa*. Perf. Obferv. Mycol. 2. pag. 99, & Synopf. Plane, pag. 624. »°. 8.

Tremelia fagarum, *feffllis*, *membranacea*, *dfformisy venofa fubfufia*. Aft. Holm. 1769, 249. — Retz. ProJr. 1422.

Cette trémelle a une forme prefqu'hémifphérique, un peu épaiſſe, prefque ſeſſile, quelquefois rétrécie en un pédicule cylindrique, d'une confidence gé*latineuſe, d'un brun-noirâtre, tant en dehors qu'en dedans: fa ſurface eſt parfemée de mamelons fugtces, en forme de glanies, faillans, un peu aigus & coniques; tile ſe ride à meui-e qu'elle vieiilit, puis ſe tond & laiile far le bois une cache noire.

Cette plante croit fur le tronc des vieux arbres | elle reffemble ſff z à la pézize noire, à laquelle on pourroit peut-être la réanir pour en former un genre particular.

10. TRÉMELLE charbonée. *TremeUa uftulcta*, Bull.

Tremelia membranacea, *nigra* 5 *levis*, *plicata*. Bull: Champ, pag. 221. tab. 420. fig. 2. — Decand. Flor. fran[^]. vol. 2. pag. 90.

TremelIU (*uftulata*), *cxigua*, *veſiculofa* > *ſubglatinofo-carnofa*, *ſuſco-nigricatîs*, *ſuperficie fiexuojoſulcata*. Perf. Synopf. Plant, pag. 627. n°. 1j.

Elle eſt glabre', fort petite 5 elb ſe prêſente ordinairement ſous la forme de petits boutons arrondit, & dont la ſurface eſt creuſée de fillons plus 011 moins ptofonds & tortueux. EHe eſt d'une ſubſtance véſiculeuſe, plus chirnue que gélatineuſe, d'un brun-noirâtre. Bu'liard Pa tiouvée fur des fruits chirnus à ilemi pourris[^] 6c en particular fur dt* citrons.

.11. TRÉMELLE frangée. *Tumdlâ fimbriata*. Perf.

TiemelU umbrino-fuligiea, *fubenſta*, *latere in**, *cifa*, *marginè undulata*. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 97, & Synopf. Plant, pag. 616. n°. 12[^]

Cette plante eſt rare : on la trouvé fur les branches & les rameaux jetés le long des bords des il[^]uves; elle eſt mince, membraneuſe, brune ou de couleur de biſtre foncé, longue d'environ un pouce & demi, large Ae trois à quatre lignes, prefque droite, incifée laréralement, ondulée ou fun gée à ſes bords.

12. TRÉMELLE ondulée. *Trem[^]lla undulata*. Hoffm.

Tremelia undulata, *afuniensifiauai&undulata*,

purpurea. Hoffm. Veget. crypt, vol. i. pag. 32. tab. 7. fig. 1.

Tremelia (*undulata*), *adfcendens*, *membranacea*, *lobata*, *finuato-undulata* > *purpurea*. Perf. Synopf. Method. Fung. pig. 616. n^{ff}. 15.

Sa ſubſtance eſt molle, tremhhnte, glurineuſe, membraneuſe; elle devient par la deſſiccation fouple & coriace comme *Uſfucus*; elle croit fur les bois pounis; d'où elle ſ'élève, ſous la forme d'un feuillet de trois à quatre pouces de long, d'environ une ligne d'épaiſſeur, écroit à fa baſe, divifé enſuice en pluſieurs découpures obtuſes, arrondies, pliffées, finu[^]es[^] rē"ſlechies en diſtrens ſens : fa couleur ſembie noire au premier aſpi &, mais préſentée à la lumière elle tft purpurine: fa ſurface eſt marquée, daus trcu[^]e fa longueur, de ftries tiès-fines.

13. TRÉMELLE rouſſe. *TremeUa rufa*. Jacq.

Tremelia longⁿudinaliter dimidiato-infundibuliformis,rufa. Jacq. Miſcell. Auſtr. vol. 1. p. 143. "tab. 14. — Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 627. n°. 14.

Elle croit par groupes fur If? bois pourris, ſous la forme de peiits champignons qui adhèrent les uns aux autres par leur côté, 6c offrent quelquefois une eſpèce de tube. Leur ſubſtance eſt gélatineuſe, mais un peu ferme, ttanſparence, parfaitement liſſe.

14. TRÉMELLE des fapins. *Tremelia abietina*. Petf.

Tremelia gregaria, *fubrotunda*, *aurentia*, *ſibpitcata*. Peri. Obferv. Mycol. 1. pag. 78, &: Synopf. Meth. Fung. pag. 617. n°. 16."

Tremelia (*pundiformis*), *fordidh aurantia* [^] *acsuiis*, *è globuloſis irregularibus confiata*. Sllhrank. Flor. bavar. pag. y6i. n°. 1602.

§>. *Tremelia* (*miliaris*), *rubra*, *verrucis con''* *fluentibus*, *ficco fifſis*. Srhrank. Fior. bavar. pag. 563. n°. 1609.

Cette petite eſpèce croît en groupes fur les bois de fapin, oik elle eſt allez commune. Sa ſubſtance eſt un peu opaque, fertile, globuleuſe ou un peu along[^]e : de forme prefqu'inégulifere i les globules confluens dans leur jeuneſſe, un peu ſéparés en vicilliffant, médiocrement pliff[^]s, longs d'une à deux Ijgnes; d'un jaune-orangé-foncé ou un peu rougeâtre 3 ſelon l'âge & les circonſtances.

1 j. TRÉMELLE de l'ortie. *Tremelia urtica*. Perf.

TremeUa gregaria, *mi nut a* 3 *fubrotunda oblongaque*, *le<vis>fiavo-rubra*. Perf. Synopf. Meth. Fung. page 628. n°. 20.

Trtmilla (*fepineola*)₃ *convtxa*, *fparfa*, *crocta*, *dxaphana*. Willd. Bo tan. Magaf. 4. pag. 18.

On trouve cette plante affez communément fur les tiges f&ches de *Yortit dioique*; elle n'appartient que m&Uocrement i ce genre. Elle confifte en un grand nombre de petits globules groupés, très-liffes, quelqUefois épars, diaphanes, arrondis ou un peu alongés, jaunâtres» parfemés de petits points rougeâtres.

16. TRÉMELLE cornue. *Trtmilla comma*. Perf.

Trtmilla gregaria, *fubcomprefja*, *ramofo-cornuta*, *obfcure carnta*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 630. n°. 23.

Acrofpftum (cornutum). Perf. Comment, de Fung, claviform. pag. 89.

Elle refsemble beaucoup à un %ypoxylon, dont elle diffère par fa fubftance & fa couleur. Elle forme des groupes légèrement comprimés, divisés en ramifications cornues. Sa couleur eft d'une couleur de chair un peu obfeure. Elle eft rare: on la trouve au printems fur le tronc des arbres.

17. TRIMELLE en miaffue. *Trtmilla clavata*. Perf.

Trtmilla folitaria, *rubro-cornea*, *incrajfata*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 630. n°. 24.

Acrofptrmum clavatum. Perf. Comm. de Fung, clavif. pag. 90.

Trtmilla (ftipitata), *tota rubra*, *diaphana*, *ftipitata*, *corpore cylindrico*. Willd. Prodr. Klor. berol. pag. 420.

On pourroit prefque rapporter encore cette efpece aux *kypoxylon*, à raifonde fa forme. Ells eft fimple, folitaire, s'élève à la hauteur d'un pouce; Ton pédicule eft crépu, prefque noirâtre à fa bafe s la partie fupérieure renflée en maffue, épaisse, d'une couleur de chair un peu rougeâtre. Elle croit en automne fur les rameaux à demi putréfiés.

** LES NOSTOCHS. *Subftanct gilaintufe*, *continue dans unt envelop?c mtmbraneufe*, *rtmplit dt filamns aniculés*.

18. TRÉMELLI noftoch. *Trtmilla noftoc*. Linn.

Tremella plicata, *undulata* * *gelatino fa*, *viridis* & *fugax*. (N.)

Trtmilla plicata > *undulata*. Linn. Syft. veget. edit. 14. n°. 96\$, — Flor. fuec. 1018. 1136. — Scopol. Cam. edit. 2. n°. 1410. — Neck. Gallob. pag. y22. — Weiff. Cryptog. pag. 29. — Scholl. Barb. n°. 947. — Leers, Herborn. n°. 1014. — Poilich, Pal. n°. 1137. — Daerr. Naff, pag. 311. — Schreb. Spic. 141. — Mattufch. Sil. 885. Enuin.

n 19. — Retz. Prodr. 1420. — Leyf. Hal. 2. 1190. — Clor. LugJ. Bat.)7- — Lam. Flor. fran?. 1. pag. 9*. — Chantr. Conf. pag. 42. tab. 7. fig. 12. — Hoffm. Crypt. 1. pag. 41. tab. 8 fig. 3.

Trtmilla terrefttris Jmuofa, *pinguis Ofugax*. Dill. Mufc. 52. tab. 10. fig. 14.

Trtmilla atrovirtns. Tlul). Champ, pag. 22f. tab. 184, & pag. 48. tab. 2. fig. 1. L. — Lam. Illullr. Gener. tab. 881. fig. ;.

Nrftoch commune. Vauch. Conferv. pag. 223. tab. 16. fig. 1. — Decand. Flor. fran(. vol. 2. pag. 3.

Noftoc. Reaum. A3. Academ. 1722. pag. 121.

Lichen glatinofus, plicatus % undulatus, laciniis crisp'ts, granulojis. Halter, Hift. 2041.

Byffus glatinofa, *fugax*, *trrefttris*. Flor. lapp. J30.

Fucus trtmilla, noftoc. Gmel. Fuc. pag. 222.

Linkia trrefttris, glatinofa, membranacea, *vulgatijftma* > *txpallidd* & *virtfetntt fulvd*. Mich. Gener. 126. tab. 67. fig. 1.

LUkenoides parvum, glatinofum & angulofum, *tx albo virtfetntt*. Dilltn. Catal. Giff. pag. 209. (*Junior angulofa planta**)

Noftoch paracelfi. Geoff. Comm. Aft. Parif. Academ. 1708. vol. 17. pag. 228. — Adanf. Fam. pag. 13.

Viva trrtflris, pinguis & fugax. Rai, Synopf. 3.

Cette plante, lorfqu'elle commence à pagôître, fe préfente d'abord fous une forme prefque plobuteufe, c'jui devient enfuite trfes-irreguliire, pliffée, fiuuee, ondul^e. Elle contient, fous une enveloppe mince, verdâtre, membraneufe, une matiere gélatineufe, molle, tremblante, d'un vert affez variable, compofée d'un grand nombre de filamens aticulés. Vaucher a obfervé que la der ni^re articulation étoit ordinairement plus groîle que les autres. Ces filamens, immobiles tant qu'ils font renfermés dans l'enveloppe, deviennent irritables, fe ^parent & acquièrent un mouvement rapide lorfqu'eH^ fe crève, d'après Tobfervatipn de Girod-Chantrons, & îts fe féuniffent enfuite pour former des filets articulés. Dans Tétat de defliccation, cette plante devient une membrane dure, f&che, méconnoiffable; mais dès qu'on l'humefte elle reprend fa première forme.

Cette plante croit fur la terre, où elle n'eft vivible qu'apr&s la pluie ou dans des terns très-humides. (V* v.)

lies proprj^és merveilleufes qu'on avoit attribués autrefois au noftoch, font difparues avec toutes les fables des alchimiftes. On la regarde

encore comme Anollente, vulnéraire, r^folutiye. Les payfans des concr es feptentrionales de l'Europe s'en fervent pour exciter l'accroiffement des cheveuxj mais il eft plus <jue douteux que cette fubftance fugitive puiffe detruire, comme on Pa prétendu, les vices cancreux > fiftuleux, & même Jes ulcères les plus invétérés.

19. TRÉMELLE coriace. *Tremella coriacea*.

Trtmella fubfufca, lobis rotundatis, fubfoliaceis; corticc coriaccio. (N.)

Noftock coriaceum. Vauch. Confer, pag. 226*. tab. 16. fig. 4. — Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. ;.

Cette efpèce fe pr feme fous la forme de lobes arrondis & comme foliacés. La pellicuTe qui la recouvre, eft coriace, d'un brun tirant un peu fur le jaune. Son intérieur eft rempli d'une fubftance g larineufe, formée de filamens extrêmement petits, & dont les articulations font à peine vifibles.

On trouve cette plante dans les marais & fur les terrains humides.

20. TRÉMELLE noirâtre. *Tremella nigricans*.

Tremella foliacea, granulis nigricantibus conÇpe.

Noftoeh liehenoides. Vauch. Conferv. pag. 227. tab. 16*. fig. j. — Decand. Flor. fran\$. vol. 2. Pag. 3-

Tremella noftoeh. Var.  . Lam. Flor. fran(. vol. i. pag. pj.n^o. 1275.

Noftock nigricans i arboribus innafcens. Vaillant, Botan. Parif. pag. 144.

Ce noftoeh, fur lequel nous n'avons encore que très-peu d'obfervations, quoiqu'il foit affsz commun, eft prefque foliacé, plifl , finueux, d*une couleur noirâtre. Sa fuperficie eft toute parfemée de petits grains noirs. Vaucher foup^onne qu'ils pourroient bien être les anneaux des filamens internes.

On trouve principalement, en hiver & après les pluies, cette plante attachée aux pierres & aux arbres. (K v.)

21. TRÉMELLE en veffie. *Trtmella vefccaria*. Bulliard..

Tremella grifco-fufca, membranacea, faccata. Bull. Champ, pag. 224. tab. 427. fig. ;.

Noftoeh veficarium. Decand. Flor. fran^ . vol. 2. pag. 3.

Cette efpèce, affez remarquable, eft compo e d'une membrane cartilagineufe, qui préfente la forme d'un fac ou d'une bourfe, oil Ton diftingue quelquesin^galit s. Elle eft ext^rieurefment d'un

gris rouffe tre ou verdâtre. Ces fortes de vefks font d'abord remplies d'un fuc vifqueux elles fe cr vent à la longue, fe vident & reftent fixées, par une raane* lat e rale, au terrain fur lequel elles croiffent.

22. TRÉMELLE laciniée. *Tremella lacin'uta*. Bull.

Tremella viridi-fubArulea > cartilaginea, crifpa, marginibus profunde laciniatis. (N.)

Tremella laciniata. Bull. Champ, pag. 22.6. tab. 499- fig- i-

Noftock laciniaturn. Decand, Flor. fran;. vol. 2. pag. 4.

Elle eft très-mince, fort petite, crifpue, groupie en gazon, d'un vert thanfun peu fur le bleu. Sa fubftance eft cartilagineufe, affez femblable à une gelée. Ses bords font laciniés ou profondément découpés. On diftingue, dans fa partie %6~latineufe, des filamens articulés & comme agglutinés les uns aux autres. On trouve cette plante fur la moufl  & fur Id terre humide.

23. TRÉMELLE fphérique. *TremeUa fpkirica*.

Tremella fpJitrica, veficulis aggregatis. (N.)

Noftock fph&ricum. Vauch. Conferv. pag. 22\$. tab. 16. fig. 2. — Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 4-

Tremella (granulata) %fpkwlca > aggregata, vjridis. Linn. Sy&. Nat. edit. 12. vol. j. pag. 720.— Bull. Champ, pag. 227. tab. 499. fig. 2. ?

Vha (granulata) jfph&rica, aggregata. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1655.— <Kder. Flor. dan. tab. 70J. — Flor. fuec. 1016. 1160. — Necker, Gallob. 1625. — Schreb. Spicil. 141. — Leers, Herb. 1016. —* Pollich, Palat. 1140. — Lightf. Scot. vol. 2. pag. 976.

Tremella (globoh), fph&rica > veficulh aggregatis. Weiff. Cryptog. 28.

Tremella paluftris, veficulis fphincis, fungiformibus. Dillen. Mufe. 55. tab. 10. fig. 17.

Ce font d  petits grains fphériques, groupés, fouvent diftinfts^quelquefoisreunis, plusou moins nombreux, qui croiffent fur les fols humides. Us renferment dans leur intérieur de petits globules arrondis, qui font eux-mêmes compo ts de filamens articulés lorfqu'on les examine au microfcope. Ce noftoeh a la propriété de fe conferver pendant les ttms fees.

24. TRÉMELLE   verrues. *Tremella verrucofa*. Linn.

TremeUa tuberculofa, folida, rugofa. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1625.— Flor. fuec. 1021.1139.— Iter Gott. 181.— Flor. norveg. 1093. — Ret*.

men? réunie avec quatre ou fix autres inJividus & plus * adhérens enfemble par leur bate; fa couleur, eft d'uh jaune fauve ; fa forme ett celle d'un cône obtus, affci fouvent creufe & fon fommet > elle eft d'une confiftance très-gélatineufe, furtout pendant les- terns pluvieux. Sa furface, vue à ia loupe j paroît comme veloutée. Lorfqu'on Texamine au microfcope, on y apperçoit une grande quantité de p^tits péricarpes jaunes, formés par deux cônes obtus appliqués par leur lufe : ces péricarpes font placés à l'extrémité de fiamens rrés-déltes qui s'élèvent de la bafe, & traversent la matière gdatineufe. Comme ils fe d&truivent ou fe brifent aifément, il en réfulte que les pericarpes paroiffent fertiles dans la gelée.

Dans la plante jgqu'on pourroit regarder comme nne efp&ce différente, ou qui nVft peut-fitre qu'une varies, la forme eft prefqu'orbiculaire, h confiftance pulpeufe & gélatineufe, d'un jaune rougeâtrej c'eft une membrane épai(Te, un peu tremblante, parfaitement glabre, M6t & pliffée en différens fens, qui fe développs fouvent en une forte d'oreille.

Cette efpèce, furtout la première variéré, croît au printems fur le genévrier commin & fur la fibine.

28. TRÉMELLE brune. *Tremella fafta*.

Trtmella conica, *fimplex*, *clongdta*, *fufita*, *pulcrulentQ-fufoomentofa*. (N.)

Trtmella fal'ini. Dickf. Cryptog. vol. 1. p. 14.

Vaccinia (juniperŝn), *magnet*, *c&fpitofa*, *conica*, *ŝporuiis obovatis*, *caudad* *lcnngijfmd*. Perf. Difpof. Mcth. Fung. p. 38. tab. 2. fig. 1. a—e, & Synnpf. Meth. Fung. png. 12S.

Puccinia criŝtata. Schmidel. Icon. & Ana!. Plant. manup. 3. pag. 154. tab. 66.

Puccinia non ramofa, *major*, *pyramiU<tta*, Mich. Nov. Get). Plant, pag. 11\$. tab. 91. fig. 1.

CUvaria (refinoforunr), *conico-ollonga*, *obtuftii valida*, *abbreviate*, *gclaiixofa** GmsK Syft. Nat. vol. z. pag. 1443. n°. 10.

Gymnoŝporangium fuŝifim. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. Z17.

Cette efpèce a beaucoup de rapport avec la préc^dente. Sa couleur eft d'un roux fauve ou ferun; elle s'ouvre un paŝŝage à travers Tépidérme des plantes fur leŝquelles elle croiti fa forme eft d'abord RranuUufj, prefque globuleufe j elle s'allonge infenŝiblement juŝqu'à la hauteur de quatre à cinq lipnrs 5 elle etc alors un peu ^vafée à fa bafe, prefque cylindrique, fimple, quelquefois tracée d'un fill n longitudinal, obtufe à fon fommet; elle eft blanch* & cotoneufe dans fon intéiieur > lorfqu'on la déchire quand elle eft

fê he ffa furface eft couverte d'une légire pbuffiè re un peu jau-fâtre, *Ik* paroît comme légéic-inont veloutée. Sa face int-frieure, vue au microfcope, ett toute couverte de pŝricarpes ellipfoïdes, r^unis par leur bafe, fitu^s à Textrimité de fiamens très-a'ongés qui partnt de la bale juŝqu'au fommet.

On trouve cette plante fur quelques eŝp&ces de genévriers (*juniperus fabina* & *virginiana*.)

29. TRÉMELLE clavaire. *Tremella clavar'.tformis*. Jacq.

Tremella gregaria, *fimplex*, *aurantiaca* > *compreŝŝifubulata*, *fubpyram'idna*, *bicornifve*. Wulfen. apud Jicq. Colled. 2. pag. 174. — Perf. Synopf. Mjth* Plant, pag. 629.

Tremella (digital!) • *liniaris*, *dentata*, *fulva*. Hoffm. Veget. cryptog. 1. pag. jj. tab. 7. &%. 2. — Villars, Dauph. vol. 3. pag. 1007. tab. j6. ?

Tremella (ligularis), *fimplex*, *cartildgineo-car* nofa*, *tome n to fa*, *tenuis*, *elongato-elliptica*, *ftramineo-luuu*. Bull.Champ, pag. 223. tab. 427. fig. 1.

Tremella viŝcaria, *multifida*, *frondibus linearibus% ŝubtrifidis*. Neck. Gallob. J23.

Cette eŝpice croît fur les rameaux des arbres, & conferve, même apr^s fa deŝŝiccation, fa couleur orang^e; elle perce Tépidérme de l'^corce, parvient à la longueur de fix lignes, 8c prend une forme cylindrique, un peu conique 8: lég Brement comprimée, tanrôt fimple & obtufe à ion fommet, plus fouv&nt diviiee ^n deux poinres courtes, nn peu divergent^, quelquefois, furtout dans la p!:nte d'Hoffman ^ partagée en pluŝieurs pntes inhales; fa foperficie, vue à la loupe, eft I'ŝgèremem publéceme; fa coi\filhiKe géktineufe, peiffitante; fa furface paroît au microfcope, toute couverte de péricarpes nus, j an nîtres, alonges, formes de deux cônes.aigus, réunis par leur Kife; fitués à rextrimir.6 de fiamens fort menm, trarfparens, qui s'ésièvent de la bafe de la plante, traversent la imflê gibtineuŝi cjuil la compoŝe à l'intérieur, & vont aboutir à chaque point de U fuperficie.

Cette plants croit fur le genévrier commun.

TRÉVIER. *Trewia*. Genre de plantes dicotylédonŝŝ, à fleius incomplètes, apétalties, dgnt la fami He & les rapports naturels ae font pas ercore déterminés, & qui comprend d^s arbresexotiques à TEur^pe, dont les reuilles font granJes, alternes Us flursdifpoféesen grappesou en longs épis pendans.

Le caractère eŝŝentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice ŝupérieur > à trois diviŝŝions ; point de corolle ; un grand no mire d'étamints ; un ŝtyle ; une capŝuU turbinie) à trois valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE/

Chaque fleur offre:

1°. Un calice perflant, divisé en trois folioles colorées, ovales, réfléchies.

2°. Point de corolle.

3°. Un grand nombre d'étamines, dont les filaments sont capillaires, de la longueur du calice, terminés par des anthères simples.

4°. Un ovaire inférieur, surmonté d'un style simple, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate simple.

Le fruit est une capsule turbinée, à trois côtes, couronnée par le calice, à trois loges, à trois valves, autant de femences convexes d'un côté, anguleuses de l'autre.

Observations. Linné soupçonne que ce genre pourroit avoir des fleurs polygames, dont les unes seroient hermaphrodites, d'autres indies.

ESPECE.

TRÉVIER à fleurs nues. *Trewia nudiflora*. Linn,

Trewia foliis ovatis, integerrimis; floribus longè spicatis. (N.)

Trewia, Linn.-Syft. Plant, vol. 2. pag. 181. — Lam. Illustr. Gen. tab. 466.

Arbor racemosa, malabarica, fructu triquetro. Connel. Maiab. 5.

Canfchi. Rheed. Hort. Maiab. vol. 1. pag. 76. tab. 42. — Burm. Flor. ind. pag. 298.

C'est un arbre du Malabar, dont les branches sont chargées de rameaux simples, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, opposées, très-grandes, pétiolées, ovales, élargies, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, arrondies à leur base, un peu acuminées à leur sommet.

Les fleurs sont latérales, disposées le long des rameaux, en épis ou plutôt en longues grappes pendantes; chaque fleur pédicellée; les pédicelles simples ou quelquefois bifides, glabres, uniflores. Le calice est glabre, fort petit, à cinq folioles; les étamines nombreuses; presqu'une fois aussi longues que le calice, un grand nombre de ces fleurs avortent, ce qui a fait soupçonner à Linné que plusieurs n'étoient que mâles. Les fruits sont pendans, attachés à de longs pédoncules.

Cette plante croît dans les terrains sablonneux, au Malabar & dans les Indes orientales, T>

TRIADICA. *Triadica*. Genre de plantes dicotylédones, parfaites, incomplètes, de la famille des Sapotées, qui a quelques rapports avec les

caturus, & qui comprend des arbres exotiques de l'Europe, dont les feuilles sont alternes, entières; les fleurs dioïques, presque terminées, en grappes pendantes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs dioïques: dans les fleurs mâles & femelles, un calice trifide, point de corolle; deux étamines dans les fleurs mâles; un style, trois stigmates; une base à trois loges monoïpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont dioïques; les mâles séparées des femelles sur des pieds différens, disposés presque en chaton ou en grappe pendante.

* Chaque fleur mâle offre:

1°. Un calice fort petit, campanula à trois divisions, quelquefois quatre.

2°. Point de corolle.

3°. Deux étamines, dont les filaments sont triscourus, planes; les anthères un peu planes, à deux lobes; les lobes s'ouvrant latéralement.

* Chaque fleur femelle offre:

1°. Un calice & une corolle, comme dans les fleurs mâles,

2°. Un ovaire arrondi, supérieur, surmonté d'un style court, épais, terminé par trois stigmates droits oblongs.

Le fruit est une baie arrondie, un peu fendue, à trois côtes, à trois lobes, à trois loges qui renferment chacune une femence presque ronde.

Observations. Ce genre a été établi par Loureiro. Il tire son nom du mot grec *triadicos* (*temarius*), ternaire, la plupart des parties de la fructification étant au nombre de trois.

ESPECES.

? Triadica de la Cochinchine. *Triadica cochinchinensis*. Lour.

Triadica foliis ovatis, integerrimis, obtusis. Houx. Flor. cochinch. pag. 749. n°. 1.

C'est un grand arbre, dont le tronc supporte des branches étendues qui se divisent en rameaux glabres, étalés, nombreux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, presque ovales, glabres à leurs deux faces, très-entières à leur contour, obtuses à leur sommet; les pétioles longs & rognés.

Les fleurs sont dioïques, presque terminées, disposées, tant les mâles que les femelles, en une sorte de chaton filiforme, nu, alongé, qui supporte de petites paquets de fleurs fécondes, dont le calice est très-court, en forme de cloche, divisé en trois découpures, qui ne renferment que

R1159

deux

deux famines courtes, point de corolle: l'ovaire est presque globuleux; le style très-court, divisé à son sommet en trois stigmates droits: il leur succède une petite brève fêche, arrondie, à trois lobes, dont le bruy-ve d'atre, à trois loges 5 une femence presque globuleuse dans chaque loge.

Cet arbre croit dans les forêts de la Cochinchine. J) (Descript. ex Willd.)

2. TRIADICA de la Chine. *Triadica ckinensis*. Lour.

Triadica foliis subrotundis, integerrimis, acuminatis. Lour. Flor. cochinch. pag. 749. n°. 2.

Cet arbre ressemble beaucoup au précédent par son port, sa grandeur; par la disposition de ses branches & de ses rameaux étalés; il en diffère par la forme de ses feuilles & par les divisions du calice, au nombre de quatre. Ses feuilles sont pétiolées, alternes, arrondies, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, acuminés à leur sommet.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes ou chatons filiformes; les fleurs mâles ont leur calice divisé en quatre découpures droites, point de corolle, deux filaments de la même longueur que les calices; des anthères à deux lobes, un peu arrondies. Dans les fleurs femelles le calice est également à quatre découpures aieus; point de corolle; un stigmate à trois divisions. Le fruit est une baie à trois lobes; une femence arrondie & arrondie dans chaque loge.

Cet arbre croit dans les campagnes, en Chine, aux environs de Canton. T) (Descript. ex Lour.)

BI3.5 TRIANTHÈME. *Trianthema*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs apétales, de la famille des porculacées, qui a des rapports avec les *Limnium*, & qui comprend des herbes ou arbrustes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées; les fleurs axillaires, sessiles, réunies en tête.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures mucronées sous leur sommet; point de corolle; cinq ou dix étamines; deux styles; un ovaire émarginé; une capsule qui s'ouvre transversalement en deux loges; deux femences dans chaque loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice divisé en cinq découpures profondes * ou longues > colorées intérieurement, persistantes, mucronées un peu au dessous de leur sommet.

Botanique. Tome VIII.

1°. Point de corolle, à moins qu'on ne la suppose adnée intérieurement au calice.

3°. Cinq, quelquefois dix ou douze étamines, dont les filaments (ont capillaires, & la longueur du calice, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire enveloppé à sa base par un calice, oblong, émarginé à son sommet. formé d'un ou de deux filets filiformes, de la même longueur que les étamines, terminés par autant de stigmates simples.

Le fruit est une capsule oblongue, émarginée, presque tronquée à son sommet, s'ouvrant naturellement, divisée en deux loges, (chaque loge renfermant deux femences, une supérieure, une inférieure) de sorte, qu'après la réparation transversale des valves, elles offrent presque quatre loges.

Observations. Ce genre présente, dans le genre de plusieurs de ses espèces, quelques rapports avec les pourpier, dont il diffère par les parties de la falsification, dont plusieurs sont très-variables; particulièrement le nombre des étamines & des styles, & peut-être aussi celui des femences.

ESPÈCES,

1. TRIANTHÈME à un seul style. *Trianthema monogyna*. Linn.

Trianthema floribus pentandris, monogynis. Linn. Mant. (T. pag. 69). — Lam. Illustr. Gentr. tab. 375. fig. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 635. n°. 1.

Trianthema portulacastrum. Linn. Spec. Plant. edit. 2. pag. 33j. — Sauvag. Method. 117. — Kniph. Orig. 4. Præf.

Portulaca curaffavica, procumbens, capparidis folio; flore muscosa, capsula bifurca. Herm. Païad. pag. 213. — Rai, Suppl. jo6.

Portulaca affinis, folio subrotundo; fore pentapetaloy dilute purpureo. Sloan, Jam. 89. Hist. I. pag. 10y. — Rai, Suppl. 506.

Kali curaffavicum, procumbens, foliis subrotundis. Pluk. Almag. pag. 202. tab. 95. fig. 4.

Ses tiges sont glabres, filiformes, un peu pubescentes à leur partie supérieure, articulées, presque cylindriques, divisées en rameaux nombreux, étalés, comprisés, presque dichotomes, opposés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, un peu grades, une des deux plus petite à chaque articulation, ovales à leur sommet, presque arrondies, glabres à leurs deux faces, très-entières & rougeâtres à leurs bords; Les pétioles plus courts que les feuilles, munis de deux dents.

Les fleurs sont sessiles, disposées en petites

têtes dans l'aisselle des feuilles. leur calice est glabre, divisé en cinq folioles ovales, mucronées un peu au dessus de leur sommet, pouvant être presque regardées comme pérales, en considérant comme calice les deux bractées opposées, subulces, perfoliées, situées au dessous de la corolle. Les étamines sont au nombre de six à dix, plus courtes que le calice; les anthères ovales, à deux loges > Tovaire enveloppé à sa moitié inférieure par le calice, émettent à son sommet, terminé par deux cornes & le style filiforme, hispide d'un côté, de la longueur de la corolle; le stigmate simple & la capsule à deux loges, à quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque & à Curacao. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

2. TRIANTHÈME cristalline. *Trianthema crystallina*. Vahl.

Trianthema floribus pentandris, monogynis, congestisifoliisovalibus, caule fruticoso. Vahl, Symb. 1. pag. 32. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 63 j. n°. 2.

Papularia (cristallina), monogyna, calice nullo, corollâ monoflora. Forsk. Flor. zgypt.-arab. p. 69* n°. 14.

Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, presque articulées & couchées, munies de petits mamelons traînants, coming dans le *mesembryanthemum crystallinum*; garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, un peu charnues, petites, longues d'environ trois lignes, chargés à leurs deux faces de petites vésicules cristallines, soutenues par des pétioles courts & ailés à leur base, accompagnés de stipules membraneuses lancéolées, conniventes.

Les fleurs sont réunies en petits paquets féconds dans l'aisselle des feuilles. Leur calice est verdâtre, divisé en cinq découpures légèrement mucronées un peu au dessus de leur sommet: il n'y a point de corolle. Les étamines sont au nombre de cinq & les anthères ovales, alternes avec les divisions du calice, à deux loges, rougeâtres à l'extérieur, remplies d'une poussière jaune; l'ovaire presque cylindrique, un peu épaissi à sa partie supérieure, creusé & presque tronqué à son sommet, surmonté d'un style court, filiforme.

Cette plante croît dans l'Arabie & dans l'Inde orientales. T>

3. TRIANTHÈME à cinq étamines. *Trianthema gentandra*. Linn.

Trianthema floribus pentandrii, digynis. Linn. Syft. veget. pag. 410. — Mantiff. pap. 70. — Lam. Illustr. Gener. tab. 37J. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 636. n°. 3. — Gxrt. de Frucht. & Stm, vol. 2. pag. 213. tab. 128. fig. ;.

Racoma (digyna) > *caeca monophyllo*, *corruca** la to y corolla nulla; *capfuld biloculari*, *differmd** Forsk. Flor. aegypt.-arab. pag. 71. n°. 22.

Portulaca affinis polygonoides, *bliti folio* & *facie* % *maderqspatenj*/s. Pluk. A'msg. pag. 304. tab. 120. fig. 5-

Ses tiges sont presque droites, cylindriques, rameuses, un peu rudes au toucher, hautes d'un pied & plus, articulées & les rameaux alternes, fort courts, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales - oblongues ou elliptiques, longues d'un pouce, planes, charnues > entières à leurs bords, un peu obtuses à leur sommet; le pétiole long d'un demi-pouce, presque amplexicaule, membraneux à ses bords, élargi vers sa base.

Les fleurs sont presque fécondes, réunies en petits paquets dans l'aisselle des feuilles, verdâtres en dehors, d'un blanc-pâle en dedans, souvent accompagnées de deux petites bractées verticillées. Le calice est monophylle, campanulé, de couleur purpurine à son intérieur, divisé en cinq découpures lancéolées, droites, persistantes, mucronées un peu au dessus de leur sommet, point de corolle & cinq filaments étacés, droits, écartés, subulces, alternés avec les divisions du calice, de la même longueur que le lin, soutenant des anthères droites, à deux loges. L'ovaire est supérieur, rougeâtre, très-obtus à son sommet, surmonté de deux styles recourbés, pubescents dans leur longueur en dessus & les stigmates simples. Le fruit est une capsule ovale, obtuse à son sommet, couronné par deux cornes distantes, comprimées, à deux loges, marquées d'un sillon longitudinal, s'ouvrant transversalement en deux valves un peu au dessus de sa base, la valve supérieure beaucoup plus longue; chaque loge renfermant deux semences arrondies, presque réniformes, noires, ridées, lenticulaires.

Cette plante se trouve dans l'Arabie, où elle porte le nom de *rocama*. G (^ y .)

4. TRIANTHÈME arborescente. *Trianthema fruticosa*. Vahl. •

Trianthema fruticosa, monogyna, filamentis alternis, antherifiris. VM, Symb. 1. pag. 32. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 636. n°. 4.

Gymnocarpos (decandrum), *fuminibus quâque neutris*, monogynum; *core lid nuljd.* Forsk. Flor. aegypt.-arab, pag. 6y. n°. 8. — Juff*. Gener. Plant. pag. 514. — Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 203.

Si l'on se garde comme un des caractères le plus essentiel de ce genre d'avoir une capsule à deux loges, deux semences dans chaque loge, & qu'il soit bien reconnu que ce caractère est invariable, il faudra confirmer pour la plante que je présente ici, le genre articulé établi pour elle

Par Forskhal, 8: adopté par MM. de Jussieu & Desfontaines 5 mais la variété que nous avons déjà reconnue dans le nombre des étamines & des styles, parmi la plupart des espèces, pourroit bien s'étendre également aux femences & au nombre des loges. Gartner lui-même avoue qu'il n'a guère observé qu'une femence dans le *triantkema pentantra*; il a aussi qu'une incertitude sur le nombre des loges. Ces configurations m'ont porté à ranger provisoirement le *gymnocarpus* de Forskhal parmi les trianthèmes, ainsi que l'ont fait Vahl & Willdenow.

Cette plante a des tiges ligneuses, cendrées, rameuses, droites, articulées, divisées en rameaux diffus, verts, noueux, glabres, garnis de feuilles opposées, charnues, un peu cylindriques, très-glabres > émigrées, mucronées à leur sommet, ouvertes, insérées aux articulations des tiges, longues d'environ quatre lignes, contenant la plupart des fascicules de petites feuilles dans leurs aisselles munies d'une stipule intermédiaire, membraneuse, petite, ovale > aiguë, presque triangulaire.

Les fleurs sont situées, vers l'extrémité des rameaux, dans l'aisselle des feuilles, réunies trois ou cinq en petits paquets terminaux, entre-mêlés de bractées fort petites. Leur calice est court, vert et dehors, d'un violet pourpre en dedans, à cinq coupures linéaires, membraneuses à leur contour, tomenteuses & mucronées à leur sommet; point de corolle; dix étamines un peu plus courtes que le calice & cinq stériles, alternes & cinq fertiles opposées aux jivisions du calice, supportant des anthères petites, simples, jaunâtres, versatiles > un ovaire globuleux > pubescent & un style grêle, tubulé & un stigmate simple, aigu. Le fruit est une capsule supérieure > dont le péicarpé membraneux ne renferme qu'une seule femence nue, ovale & aigüe.

Cette plante croît dans les déserts de l'Arabie, & dans la Barbarie, aux environs de Casfa, où M. Desfontaines l'a recueillie. O (V. /O

y. TRIANTHÈME à dix ramifications. *Trianthema decandra*. Linn.

Trianthema floribus subdecandris, drgynis. Linn. Syft. veget. pag. 410. — Mantill. 70. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 636. n°. 7.

ZaUia decandra. Burm. Flor. ind. pag. n°. tab. 3i. fig. 3.

Cette plante, voisine des *rokjcka*, en diffère par l'absence de la corolle, & par ses capsules à deux loges, elle a le port d'un *linus*. Ses tiges sont herbacées, diffuses & rameuses étalées, garnies de feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, glabres à leurs deux faces & à leurs

bords, supportés par des pétioles membraneux de chaque côté.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles, médiocrement pédicelles. Leur calice est persistant, divisé en cinq folioles ovales, membraneuses à leurs bords, légèrement mucronées à leur sommet: il n'y a point de corolle. Les étamines sont ordinairement au nombre de dix > les filaments capillaires, de la longueur du calice, soutenant des anthers arrondies. L'ovaire est supérieur, émouffé à son sommet surmonté de deux styles filiformes, divergens, terminés par des stigmates obtus. Le fruit est une capsule à deux loges, s'ouvrant transversalement vers la base.

Cette plante croît dans les Indes orientales. Q

* *Especies moins connues.*

* *Trianthema* (humifusa), *monogyna, foliis lanceolatis; caule frutescente, tereti*. Thunb. Prodr. pag. 8J. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 636. n°. 5.

* *Triantkema* (anceps), *monogyna, foliis lanceolatis; caule frutescente, ancipiti*. Thunb. Prodr. pag. 80. — Willd. Spec. Phnc. vol. 2. pag. 636. n°. 6.

Ces deux plantes, d'après l'exposé de leurs caractères spécifiques, ont de grands rapports entr'elles: la seule différence qu'on y apperoit consiste pour la première, dans des tiges cylindriques, & pour la seconde, dans des tiges à deux angles ou à deux tranchans & toutes deux sont des arbrustes dont les tiges (du moins pour la première) sont tendues sur la terre, ligneuses, garnies de feuilles opposées, lancéolées; les fleurs ne contiennent qu'un seul style.

Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance. "b

TRIBULE. IERSE. *Tribulus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptalées > régulières, de la famille des rutacées, qui a des rapports avec les *fagonia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont souvent étalées & couchées sur les feuilles opposées > aïes fins impaires & stipulées; les fleurs solitaires & alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; cinq pétales; dix étamines; un stigmate sessile, persistant à cinq divisions; environ cinq capsules relevées en bosse, souvent épistémées à plusieurs femences.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un *calici* divise en cinq parties aiguës, un peu plus cources que la corolle.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales oblongs, obtus, ouverts.

3°. Dix *itamines*, dont les filamens sont fubulés, fort petits, terminés par des anthères pimples.

4°. Un *ovaire* oblong, supérieur, de la longueur des éramines, surmonté d'un stigmate fétille, capité, presqu'à cinq coupures; point de style.

Le fruit est composé ordinairement de cinq capules, quelquefois dix, rapprochés, la plupart armés de pointes spineuses, relevées en forme d'un cône, anguleuses de haut, à trois ou cinq lobes, autant de loges s'ouvrant transversalement en autant de valves, renfermant quelques semences oblongues, turbinées, attachées à l'angle central des loges, sans périsperme, & dont la radicule est inférieure.

Obfirvadons. Ce genre a de grands rapports avec les *fagonia*. Ceux-ci en diffèrent par leur port, n'ayant guère que des feuilles simples ou ternées, & par le caractère des parties de la fructification. Le fruit ne consiste qu'en une capsule à cinq loges.

E S P T C E S.

I. TRIBULE à grandes feuilles. *Tribulus maximus*. Linn.

Tribulus foliis subquadrijugis » exterioribus majoribus ; pericarpiis aecaspermis, muticis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 386. — Loeffling, *Icin.* 208. — Miller, *D.* n°. 2. — Jacq. *Icon. ran.* vol. 3. tab. 462, & *Colled.* vol. 4. pag. n°. — Lam. *Illustr. Gen.* tab. 346. fig. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 666. n°. 1.

Tribulus foliis trium parium pinnatis. Hort. Cliff. 160.

Tribulus foliis fenispinnatis, cxtimis majoribus ; foribus Jingularibus. Brown, *Jam.* pag. 120. tab. 132. fig. 3.

Tribulus terrestris, major, flore maximo, odorato. Sloan, *Jam.* 90. *Hift.* 1. pag. 209. tab. 152. fig. 1. — Rai, *Suppl.* 6jo.

Tribulus terrestris, fructu turbinato, foliis lanuginosis. Plum. Spec. 7. *Icon.* 2J4. fig. 1. — Tourn. *Inf. R. Herb.* 266.

Ses tiges sont ipaifles, trainantes, étalées, cannelées, longues au moins de deux pieds, comprimées, un peu velues, garnies de feuilles opposées, ailes sans impaire, composées de trois ou quatre paires de folioles opposées, fertiles; les supérieures & terminées plus grandes, toutes ovales, un peu aiguës à leur sommet, entières à leurs bords, fort grandes, relativement à celles

des autres espèces, velues; les pétioles munis à leur base, de deux stipules droites, opposées > velues > lancéolées, aiguës.

Les fleurs sont folitaires, finies dans l'aisselle des feuilles, portées sur des pédoncules simples, filiformes, plus courts que les feuilles. Leur calice est divisé profondément en cinq coupures droites, lancéolées, velues. La corolle est j-une, composée de cinq pétales assez grands, ouverts, presque arrondis, larges, d'une odeur assez agréable * renfermant dix étamines beaucoup plus courtes que la corolle: il leur succède un fruit turbiné, arrondi, composé de plusieurs capsules conniventes, armées de quelques petites dents très-courtes & plusieurs semences dans les capsules, souvent au nombre de dix.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les sols arides. O (^ /)

2. Tiu'BUË à fleurs de cifte. *Tribulus ciftoides*. Linn.

Tribulus foliois oflojugatis, subdqua/ibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. p. 554. — Mill. *Diff.* n°. 3. — Jacq. *Hort. Schoenb.* vol. 1. pag. 54. tab. 103, & *Col left. Suppl.* 109. — Svjrt. *Obferv. Bot.* p. 171. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 567. n°. 4.

Tribulus foliis oEtoparium pinnatis, Roy. *Lugd. Bat.* 460.

Tribulus terrestris, major » curaffavicus. Herm. *Parad.* pag. 236. tab. 136. — Tournef. *Inf. R. Herb.* 166.

Tribulus terrestris, americanus, argemones flore flavo. Pluck. *Almag.* pag. 374. tab. 67. fig. 4. — Rai *J Suppl.* 649.

Cette espèce est remarquable par la grandeur de ses fleurs, qui ressemblent à celles des ciftes. Ses racines sont dures, presque ligneuses: il en sort plusieurs tiges velues, noueuses, trainantes, longues d'environ deux pieds, garnies à chaque noeud de deux feuilles opposées, Tune plus petite que l'autre, ailes sans impaire, composées d'environ huit paires de folioles inégales, opposées & oblongues, émigrées à leurs bords, médiocrement velues, obtuses & un peu mucronées à leur sommet. Les pétioles munis à leur base de stipules caduques, très-courtes, velues.

Les fleurs sont finies dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules folitaires, velus, uniflores, longs d'environ deux pouces. Le calice est velu > divisé en cinq coupures lancéolées, aiguës > la corolle d'un jaune très-pâle, fort grande, composée de cinq pétales en ovale renversé, larges, arrondis, presque entiers à leur sommet, réunis en onglet à leur base & les fruits un peu arrondis, velus, à leurs dents aiguës.

Cette plante croit dans les contrées chaudes de l'Amérique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. y (V. v.)

3. TRIBULE lanugineux. *Tribulus lanuginosus*. Linn.

Tribulus folds fubquinquejugis, fubdqualibus; feminibus bicornibus. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 33.—Willd. Spec Plant, vol. 1. pag. 566. tr. 2.

Tribulus foliolis quinqueparium. Flbr. zeylan.

Tribulus terre/triS) ^eylanicus, cauliculis villofis, fructu acuminato. Burm. Thef. Zeyl. pag. 166. tab. 106. fig. 1.

Tribulus terrestris JndU Occident alls, foliis viciu fubrotundis & viliojis. Tourn. Inf. R. Herb. 166. ?

Tribulus terrestris, medius, cylunicus. Breyn. Prodr. 2. pag. 100.

Tribulus terrestris, folio ciceris, frutiki aculeato > yeylanicus. Herm. Zeylan. 44.

Ses ciges font longues, cylindriques, articulées, couchées en partie, ascendantes à leur partie supérieure, un peu velues * articulées, rameuses les rameaux courts > axillaires, garnis de feuilles opposées les supérieures alternes, pétiolées, ailées sans impaire, composées ordinairement de cinq paires de folioles ovales ou ovales-oblongues, très-entières à leurs bords, obtuses ou à peine aiguës à leur sommet, pileuses à leurs deux faces; les pétioles également pileux, munis à leur base de deux stipules très-courtes, ovales, aiguës.

Les fleurs font solitaires & alternes, situées dans les aisselles des feuilles, soutenues par des pédoncules droits, alongés > pileux, filiformes, plus courts que les feuilles, uniflores. Le calice est velu, si cinq déxoupures aiguës la corolle assez grande \$ les pétales presque en coeur ou un peu cunéiformes * obtus, élargis à leur sommet, rétrécis à leur base & les fruits font anguleux, armés vers leur sommet d'environ quatre Opines droites & fortes, & à leur partie inférieure de petits aiguillons courts > nombreux } les femences à deux cornes.

Cette plante croit à Hie de Ceilan & dans les Indes orientales. (Ff)

4. TRIBULE à fleurs blanches. *Tribulus albus*.

Tribulus foliis fuboBojugis, fubtlis incano-tomentos; calicibus hispидis, corollâ albâ, calice paufobngior > caule fuffruticob. (N.)

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *tribulus terrestris* y mais ses fleurs font blanches & wutes ses panices bien plus velues, Ses tiges font

couchées ou ascendantes, cylindriques, dures, presque ligneuses, légèrement articulées & friges, velues, rameuses, garnies de feuilles opposées, ailées, composées de six à huit paires & plus de folioles assez petites* opposées, presque fétilles, sans impaire, ovales, un peu oblongues, velues & d'un vert-pâle en dessus, tomenteuses & blanches à leur face inférieure, entières à leurs bords obtuses à leur sommet, munies à la base des pétioles de deux stipules caduques, droites, velues j lancéolées, fubulées.

Les fleurs naissent solitaires dans l'aisselle des feuilles, (importés par des pédoncules courts, simples, velus, bien moins longs que les feuilles* Le calice est très-tomenteux, couvert de longs poils nombreux, couchés, très-blancs les découpages lancéolées, aiguës. La corolle est mince, blanche, du moins dans les plantes (èches \$ un peu plus longue que le calice > les pétales ovales-oblongs, obtus. Le fruit est velu, armé de pointes dures, épineuses, fukilées, très-divergentes.

Cette espèce croit au Sénégal Elle y a été recueillie par M. Geoffroy fils, qui a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. if. ? (*J.)

j. TRIBULE couchie. *Tribulus terrestris* ^ Linn*

Tribulus foliolis fexjugads, fubjuualibus; feminibus quadricornibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 34*—Horr. Cliff. 160. — Hort. Upfal. 103. — Hort. Lugd. Bar. 460. — Sauvag. Monfp. 227. — Brown, Jam^ 220. — Miller, Dift. n°. 1. — Gmel. Itin. 1. pag. 172. — Kniph, Centur. 6. n°. 95. — Desfont. Flor. atlant. vol. i. pag. 339. — Lam. Ilustr. Gener. tab. 346. fig. i.—Garrtn. de FruCt. & Sem. vol. 1. pag. 33f. tib. 69. fig. 2.—Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 731.—Willd. Spec. Plant. vol 2. pag. 567. n°. 3.

Tribulus paribus foliorum fex dqualibus; fruftu quadricorni. Hall. Hift. n°. 947.

Tribulus terrestris, ciceris folio; fimum integument amlcato** Toumef. Inli. R* Herb. 339. Be Dodart, Icon,

Tribulus terrestris, minor, incanus, kifpanicus. Barrel. Icon. Rar. tab. 558. — Shaw. Afric. Spec* n°. 597.

*Tribulus terrestris, ciceris folio fru&u acultato** C. BauK. Pin. 5jo.—Zannich. Iftor. tab. 122.

Tribulus terrestris. Lobel. Icon., pars 2. tab. 84^ & Obferv. pag. 528. Icon.—Dodon. Pempt. 55?.. Icon. — Camer. Epitom. 714, Icon. — Matthv Comm. 692. Icon. — Park. Theatr. 1097. 1^con*—Dafech. Hift. 1. pag. y 13. Icon.—Gerard, Hift. 1246. Icon. — J. Bauh. Hift. 2. par*. 3^2 Icon.—Morif. Oxon. Hift. 2. \$. 2. tab. 8. fig. 9.

Vulgpirtmtnt la herfe, ctoix de.Malte-

Sa racine est grêle, fibreuse elle présente plusieurs longues, menues, et épaisses racines, longues d'un à deux pieds, rameuses, velues, rudes, quadrangulaires; les rameaux alternes, axillaires; les feuilles opposées, à nombre impair; composées de cinq à sept paires de folioles assez petites, ovales-oblongues, presque toutes égales, opposées, pétiolées, velues à leurs deux faces, un peu blanchâtres, entières à leurs bords, obtuses à leur sommet > les pétioles munis à leur base de stipules opposées, fort petites, caduques, linéolées, velues.

Les fleurs sont solitaires * situées alternativement dans l'aisselle des feuilles, soutenues par un pédoncule droit, velu, simple, filiforme, plus court que les feuilles. Les calices sont caducs, velus, divisés en cinq découpures ovales-lancéolées > la corolle d'un jaune-pâle, assez petite, à cinq pétales ouverts, en ovale renversé, obtus, un peu plus longs que la corolle & dix étamines rapprochées, très-courtes; un style nul ou à peine sensible & un stigmate épais, obtus, à cinq filons. Le fruit consiste en cinq capsules dures, presque opposées, conniventes, un peu concaves à leur base intérieure, convexes & un peu en bosselure en dehors, armées ordinairement de quatre aiguillons durs, roides, droits, tubulés, inégaux, divergens; divisées en trois ou quatre loges parallèles, obliquement transverses, renfermant chacune une femence petite, oblongue, un peu cylindrique.

Cette espèce croît dans les départements méridionaux de la France, dans les lieux secs, dans les champs, le long des routes: on la trouve également en Espagne, en Italie, sur les côtes de la Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

Cette plante n'est guère en usage & elle passe néanmoins pour apéritive, vulnérinaire, tonique, astringente: elle est en général plus nuisible qu'utile; elle incommoder beaucoup les troupeaux par ses fruits armés d'épines roides, & qui s'infinuent dans les pieds des animaux. C'est bien certainement de cette plante dont parle Virgile, sous le nom de *trichomanes*.

TRICARIER. *Tricarium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monogames, qui se rapportent à la famille des eulaliées, & se rapprochent beaucoup des *argyremone*. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, entières, & les fleurs disposées en grappes simples, presque terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques. Dans les fleurs mâles, un calice à quatre découpures; point de corolle; quatre sepales glanduleux; cinq étamines. Dans les fleurs

féminelles, calice & corolle comme ci-dessus; un stigmate lacinié; un drupe à trois coques.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monoïques, les mâles réunies aux femelles sur le même pied.

* Les fleurs mâles offrent:

1°. Un calice à quatre découpures profondes, ovales, un peu ouvertes, colorées > conniventes à leur sommet.

2°. Point de corolle; quatre corps glanduleux, ovales, couchés.

3°. Quatre étamines, dont les filaments sont plus courts que le calice, terminés par des anthères arrondies.

* Les fleurs femelles offrent:

1°. Un calice inférieur, à quatre découpures ovales, fort petites.

2°. Point de corolle.

4°. Un ovaire arrondi à son sommet; un stigmate lacinié.

Le fruit est un drupe presque rond, charnu, & trois loges, renfermant chacune une noix presque ronde à trois filons.

Observations. Ce genre, établi par Loureiro, tire son nom des trois noix renfermées dans le péricarpe du fruit, composé de deux mots grecs, *tris* (trois), & *karuon* (noix).

ESPÈCE.

TRICARIER de la Cochinchine. *Tricarium cochinchinense*. Lour.

Tricarium foliis ovatis; spicis congestis, subterminalibus. Lour. Flor. cochinch. pag. 681.

Cet arbre est d'une médiocre grandeur & il s'élève sur un tronc dont les nœuds sont garnis de feuilles alternes * ovales, très-entières à leurs bords, petites, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont monoïques > disposées vers l'extrémité des rameaux en grappes presque fasciculées, trisimples, longues, grêles, de couleur rouge. Le calice > tant dans les fleurs mâles que dans les femelles, est divisé en quatre parties plus longues & conniventes dans les premières, fort petites dans les dernières. Il n'y a point de corolle; elle est remplacée dans les fleurs mâles par quatre corps glanduleux, ovales. L'ovaire supporte un stigmate lacinié & lacinié. Le fruit est un drupe un peu arrondi, charnu, glabre, jaunâtre * d'une grandeur médiocre > à trois loges, dans chacune desquelles est renfermée une noix arrondie, marquée de trois filons.

Cette plante croit dans les granges forêts, à la Cothinchline. J) (*Difcript. ex Lour.*)

TRICÈRE. *Truera*. Genre de plantes dicotylodones, à fleurs incomplètes, monoiques de la famille des euphorbes, qui a des nœuds avec le bois, & qui comprend des arbrustes exoriques à l'Lioupe, dont les feuilles sont simples, opposées; les rameaux tétraédriques; les Sean disposées en petites grappes axillaires.

Li caractéristique de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoiques; les fleurs mâles ont un calice à cinq folioles; point de corolle. Dans les fleurs femelles, un calice à cinq folioles; point de corolle à trois filets toniques; le fruit est à trois lobes; deux semences.

C u i A C r t R E G E N E R I Q U E .

Les fleurs sont monoiques \ les unes mâles, les autres femelles, réunies sur le même individu les fleurs mâles sont au-dessus des fleurs femelles à l'extrémité des grappes.

* Calice fissuré à l'ouverture :

1°. Un calice qui se divise en quatre découpures ouvertes, profondes, à l'extrémité.

1°. Point de corolle.

2°. Quatre lobes, dont les deux opposés sont un peu comprimés, légèrement infléchis à l'extrémité, terminés par des lobes fort petites, incurvés.

* Calice à trois lobes :

1°. Un calice qui se divise en cinq folioles profondes, à l'extrémité.

2°. Point de corolle.

3°. Un ovaire oblong, à trois faces, formé de trois filets profonds, de la longueur de l'ovaire, terminés par trois stigmates incurvés.

Le fruit est une capsule ovale-oblongue à trois loges, à trois valves, formées par les trois pointes incurvées en corne, terminées par les trois styles perlucides; les semences blanches; les.

E s r i c t s .

1. TRICÈRE lisse. *Truera Uvigitata*. Swartz.

Truera lissata & *Truera venosifolia*, *Truera nervosa*, *Truera avicennifolia* & *Truera crinitifolia*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 333. n. 1.

Truera lissata. Swartz, Flor. Ind. Cccid. vol. 1. pag. 333.

Crantzia levigata. Swartz, Prodr. pag. 99. Vahl, Symbol. 2. pag. 99.

Arbruste qui s'élève, sur une tige droite à la hauteur de deux ou trois pieds, chargée de rameaux glabres, cylindriques, cendrés, qui se divisent en d'autres plus petits glabres, triangulaires, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales-tancéolées; les bords sont un peu récurvés; leur base, aiguë à leur sommet, très-alabes à leurs deux faces, marquées en dessus de trois nervures latérales confluentes, qui se réunissent & renferment les veines; point de nervures ni veines apparentes en dessous.

Les fleurs sont monoiques, disposées dans l'aisselle des feuilles en petites grappes tourées; les fleurs mâles, environ au nombre de huit, toutes pédicellées; une fleur mâle est terminée par une bractée, terminée.

Cette plante croit, parmi d'autres arbrustes, à l'île de Saïot & à la Jamaïque. T>

1. TRICÈRE à Feuilles de citronnier. *Truera citrifolia*.

Truera foliis ovato-oblongis, *aviminazh*, *utrinque vngifolia*, *triplinervis*; *racemifera* & *extarikus*. Willd. Synt. Pbn. vol. 4. pag. 338. n. 2.

Cet arbruste a le port d'un caféier; il s'élève à la hauteur d'environ quinze pieds. Son tronc est revêtu d'une écorce d'un blanc-cendré; son bois est dur & jaunâtre (les rameaux sont tendres, divisés en d'autres plus petits glabres, triangulaires, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, à leur base, aiguës à leur sommet, très-entières, veinées & courbées à leur sommet; trois nervures latérales, confluentes à leur sommet & entourant les veines.

Les fleurs sont disposées en petites grappes latérales à l'extrémité d'un nœud, monies de très-petites bractées saignées, à l'extrémité un peu nu de la base des bractées. Les fleurs mâles, au nombre de dix environ, sont blanches; le calice à quatre découpures profondes à l'extrémité; quatre filaments épais, un peu comprimés, presque linéaires, étalés, un peu recourvés, leur sommet est un peu enroulé; les filets sont très-courbés; les filets sont très-courbés & se réunissent à l'extrémité des grappes. Leur calice est composé de cinq folioles profondes, à l'extrémité; point de corolle; un ovaire oblong, à trois faces; trois styles profonds, de la longueur de l'ovaire, terminés par trois stigmates linéaires, recourvés, traversés par un fil longitudinal. Le fruit est une capsule oblongue, à trois loges, à trois valves, terminées par une pointe en forme de corne; deux semences oblongues.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas, où elle a été découverte par Bredemeyer. T. (Descript. ex Willd.)

3. TRICÈRE à feuilles en cœur. *Tricera cordifolia*. Willden.

Tricera foliis ellipticis, obtusis, subcordatis, in-nofis; floribus lauralibus, fasciculatis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 339. n°. 3.

Cet arbruste se divise en rameaux cylindriques, de couleur cendrée, subdivisés en d'autres plus petits, glabres, légèrement trilogés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, longues d'un demi-pouce, coriaces, très-entières à leurs bords, obtuses à leur sommet, quelquefois un peu échancrées, glabres & finement veinées à leurs deux faces, luifantes en dessus, plus pâles en dessous, un peu obtuses & en cœur à leur base. Les fleurs sont fasciculées, disposées en petites grappes sur les rameaux de l'année précédente.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. f) (Descript. ex Willd.)

TRICÉROTE. *Triceros*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, réguliers, de la famille des éuphorbiacées, qui paroît avoir des rapports avec les *euphorbia* & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe à feuilles ailées avec une impaire, & dont les fleurs sont disposées en grappes presque terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq coupures profondes ; cinq pétales ; cinq étamines ; trois styles ; une baie supérieure, à trois loges > à deux femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice inférieurement, persistant, divisé profondément en cinq folioles ouvertes, aiguës.

2°. Une corolle composée de cinq pétales allongés, ouverts, plus longs que le calice.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont capillaires, presque de la même longueur que la corolle, terminés par des anthères ovales, à deux loges.

4°. Un ovaire supérieur, presque rond, inégal, surmonté de trois styles courts, divergens, terminés par des stigmates simples.

Le fruit est une baie coriace, arrondie à sa partie inférieure, terminée à son sommet par trois pointes en forme de cornes, divisée en trois lobes, renfermant deux femences acuminées ; arrondies.

Observations. Le nom de ce genre est composé

de deux mots grecs, *kéras* (cornu), *tris* (trois), trois cornes, ainsi nommée par Loureiro à cause de trois pointes qui terminent ses fruits.

ESRICE,

TRICÉROTE de la Cochinchine. *Triceros cochinchinensis*. Lour.

Triceros foliis ovatis, quinatis y racemis terminalibus. Lour. Flor. cochinch. pag. 130.

C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont les branches se divisent en rameaux alternes, glabres, étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, deux fois ailées avec une impaire ; les pinules composées ordinairement de deux paires de folioles fermes, ovales, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour, acuminées à leur sommet.

Les fleurs sont fines vers l'extrémité des rameaux, disposées en grappes lâches, presque paniculées : leur calice est divisé profondément en cinq coupures étalées, aiguës. La corolle est blanche, plus longue que le calice, composée de cinq pétales oblongs ; les étamines sont au-dessus de la corolle ; les anthères ovales, à deux loges ; trois styles courts & divergens. Le fruit est une baie coriace ou un drupe fort petit, arrondi, surmonté de trois pointes en cornes, à trois loges, à deux femences acuminées.

Cet arbre croît sur les montagnes de la Cochinchine. T) C Descript. ex Low.)

TRICHIE, CAPILLINE-J-SPHÉROCARPE. *Trichia*. Genre de plantes cryptogames, acotylédones, de la famille des champignons, qui a de grands rapports avec les mousses, & qui comprend de très-petits champignons, les uns sessiles, d'autres pédicellés, ordinairement en petites têtes globuleuses.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans :

• Des champignons portés sur une membrane commune, dont l'enveloppe ou peridium est membraneux, & contient des filamens attachés au pédicule ou aux parois internes, chargés de globules pulvérulens, iris-nombreux,

Observations. Quelques différences dans les formes, la présence ou l'absence d'une membrane commune qui sert de base aux pédicules de ces plantes, leur tête soit sessile ou pédicellée, leur enveloppe persistante ou fugace en partie ou en totalité ont donné naissance à l'établissement de plusieurs genres qui se trouvent ici réunis en un seul,

ESPICES.

1. TRICHIE dorée. *Trichia chrysoferma*, De* car*.

Trichia

*Trichia globosa, lutea, feminibus concoloribus**

Stemonitis (favaginea). Batfch. £1. Fung. Cent. 1. pag. 257. fig. 173.

Lycoierdum favagineum. Bolton. Fung. tab. 94. fig. 3- *

Sphdrocarpus chrysofperma. Bull. Champ, de Franc, pag. 131. tab. 417. fig. 4.

Trichia chrysofperma. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 250.

Une membrane blanche, très-mince, &endue sur les bois morts, donne naissance à de petites têtes ou péridiums sphériques, ordinairement fécondes, quelquefois soutenues par un pédicule court, cylindrique : ces péridiums sont plus souvent d'un jaune-doré, quelquefois d'une couleur brune ou plombée; ils s'ouvrent irrégulièrement, & leur partie inférieure persistante ressemble à un calice déchiré. Ils renferment des filamens en réseaux chargés de globules pulvérulens, très-nombreux, d'un jaune-doré.

Cette plante se trouve sur les bois morts.

2. TRICHIE botryte. *Trichia botrytis*. Perf.

Trichia stipitata, fascicuiata, opaca, atro-rubescens, stipitibus elongatis > connatis, subracemosis. Perf. Difpof. Method. Fung. pag. 9, & pag. 54. — Idem, Synopf. Meth. Fung. pag. 176.

Stemonitis (botrytis), *fascicuiata, capitulopyriformi, purpureo* Syft. Nat. vol. 2. pag. 1468. n°. 19.

Trichia (pyriformis), *gregaria, stipitata, capitulopyriformi, purpureo*. Hoffm. Veg. Crypt. vol. 2. pag. 1. tab*. 1. fig. 1.

Mucorpyriformis, stipitatus, capitulopyriformi, purpureo. Leers, Herboim. 2167.

0. *Trichia* ((implex), *minor > stipite simplicis, peridio unico*. Perl'. Synopf. I. c.

Trichia ferotina. Schrad. Botan. Journ. 2. pag. 67. tab. 3. fig. 2.?

Cette trichie croît par groupes ou quelquefois foliaire \$ elle s'élève sur un pédicule très-court, qui supporte une petite tête en forme de poire, large à son sommet, rattachée & sa base, d'abord luifante & de couleur purpurine \$ elle devient brune en vieillissant, Son enveloppe se déchire transversalement: il en sort des filamens touffus, d'un pourpre-orangé, chargés d'une poussière de même couleur, longs d'environ quatre à six lignes. La variété ij est plus petite, ses pédicules sont simples, foliaires, à une seule tête > tandis que dans la première ils sont souvent connés, collés plusieurs ensemble, tellement qu'ils

Botanique. Tome Fill,

semblent ne former qu'un seul pédicule à plusieurs têtes.

Ces plantes croissent en automne, sur le tronc pourri des arbres. (V. v.)

3. TRICHIE framboise. *Trichia rubiformis*. Perf.

Trichia stipitata, fascicuiata, chalybda, nitida, stipitibus connatis, subpedatis, brevioribus. Perf. Difp. Method. Fung. pag. f4- tab. 4. fig. 3. *Lente aufta*, & tab. I. fig. 3. *Magnitudine naturalis* — Idem j Synopf. Fung. pag. 176.

Stemonitis (fascicuiata), *chalybda, fascicuiata, capitulopyriformi, subpedatis, brevioribus*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1468. n°. 20.

Trichia brevijimi petiolata, purpurea, pyriformis. Haller > Hift. n°. 2162. tab. 40. fig. 2.

Lycoperdon vesparium. Batfch. El. Fung. Cont. I* pag. 254. tab. 30. fig. 172.

lycoperdon favaceum. Schrank. Flor. bavar. vol. 2. pag. 667.

jj. *Trichia* (pulverulenta), *minor > rubella, putvere rubiginoso adfperfa*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 177.

Ses pédicules sont très-courts, groupés & réunis & très-souvent collés par leur base, un peu déviés & ouverts à leur partie supérieure, d'une couleur purpurine ou d'acier trempé, luifans, supportant une petite tête arrondie, presque turbi-oée, quelquefois un peu rougeâtre, qui laisse échapper des filamens nombreux, couverts de globules pulvérulens, extrêmement fins, de couleur de rouille, particulièrement dans la variété fj, qui est plus petite & d'un rouge plus décidé.

On trouve cette plante assez communément dans les forêts, vers la fin de l'été, sur le tronc des arbres.

4. TRICHIE trompeuse. *Trichia fallax*. Perf.

Trichia simplex, stipitata, primæ rubra, dein argillacea, peridio inferno cum stipite plicato. Perf. Observ. Mycol. vol. 1. pag. 79. tab. 3. fig. 4. j, & Synopf. Meth. Fung. pag. 177. — Decand. Flor. fran?. vol. 2. pag. 251.

Clatrus stipitatus, reticulo deciduo. Schemidellj Icon. & Anal. Plant, tab. 33. fig. 1 - 18.

Mucor (m. XUS) stipitatus, capitulopyriformi. Murr. Syft. veget. pag. 982. n°. 8. — Jacq. Flor. austr. tab. 299. *Juvenis*.

£. *Sphdrocarpus* (fico ides), *fusco-nigricans, pyriformis turbinato-elongatis, in stipitem basi turgidum difformibus*. Bull. Champ, pag. 130. tab. 417.

Cette plante varie beaucoup, tant dans ses formes que dans ses couleurs. Dans le principe de son accroissement elle est arrondie, molle à l'intérieur, luisante & cornée à l'extérieur, d'abord rouge; elle devient ensuite d'un jaune-brun, se redressait & s'allonge par le bas, prend la forme d'une poire, dont le pédoncule est évasé à sa base & s'allonge dans sa longueur. A mesure qu'elle vieillit elle devient presque noire, & en fin se détruit assez souvent dans le dernier âge de la plante il ne reste que le pédoncule.

On trouve cette plante en automne, sur le tronc des arbres humides..

5. TRICHIE en massue. *Trichia clavata*. Perf.

Trichia gregaria ₃ *subpitata* ₃ *flava*, *nitida* ₃ *subpitata* *longiusculo*, *deorsum attenuate* Dufp. Meth. Fung. pag. 10, & Observ. Mycol. vol. 2. pag. 34. — Id. Synopf. Meth. Fung. pag. 178. n°. 4.

Cette espèce est une des plus grandes de ce genre. Elle naît tantôt en groupes épais, touffus, tantôt foliairement elle est munie d'un pédicule allongé, un peu rétréci, ridé, supportant une petite tête en forme de massue. Sa couleur est jaune ou un peu rouffâtre : on la rencontre sur le tronc des arbres.

6. TRICHIE en poire. *Trichia pyriformis*.

Trichia lutea, *lucida*, *capitulo turbinato*, *infructum cylindricum fensim deflexe ntc** (*Stemonitis pyriformis*). Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1469. n°. 27. — Decand. Flor. frang. vol. 2. pag. rji.

Sphaerocarpos (*pyriformis*), *luteus*, *vemicofus*, *pericarpis turbinatis*, *in fructum cylindricum fensim deflexentibus*. Bull. Champ, pag. 129. tab. 417. fig. 2.

1. *Trichia* (*nigripes*), *pyriformis*, *gregaria subparva*; *peridio pyriformi* > *luteo* > *subpitata* > *brutiufcub* > *nigrescente*. Perf. Observ. Mycol. vol. 2. pag. J3, & Synopf. Meth. Fung. pag. 178. n°. 5.

fi. *Trichia* (*cordata*), *subeffusis*, *parva*, *flavescens* > *peridiis subcompressis*, *obcordatis*; *subpitata* > *vix ullo* > *nigrescente** Perf. Observ. Mycol. vol. 2. P³S- 33 % & Synopf. Me:h. Fung. pag. 177.

y. *Trichia* (*cylindrica*), *subgregaria*, *ochracea*, *peridiis cylindricis ovatisque*, *media confluis*; *subpitata* > *nigrescente*, *vix ullo*. Perf. Observ. Mycol. vol. 2. pag. 331 & Icon. & Descript. Fung. Fasc. 2. p. 57. tab. 14. fig. 3. — Id. Synopf. Msch. Fung. p. 179.

}. *Trichia* (*vulgaris*), *subparva*, *peridio teretifrustrato*; *subpitata* > *vix ullo*, *nigrescente*. Perf. Observ. Mycol. vol. 2. pag. 32, & Synopf. Meth. Fung. pag. 179. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 3 j. ?

Cette espèce offre un grand nombre de variétés qui peuvent être confondues en partie avec la précédente, & sont quelquefois assez difficiles à bien

différencier à cause de leur changement de formes & des nuances de leurs couleurs. En général, leur couleur est d'un jaune-ochracé leurs péridiums ou enveloppes lisses & comme vernissées, obtuses à leur sommet, & à leur partie inférieure, amincies à leur base en un pédicule plus ou moins long, quelquefois aussi long que le péridium. Leur tête se creève irrégulièrement à son sommet elle renferme des filamens d'un beau jaune, chargés de poussière de même couleur. Ces plantes naissent par groupes, ou un peu épaisses sur une membrane mince, blanchâtre.

La première variété a son pédicule noirâtre, cylindrique, long d'une demi-ligne son péridium obtusément ovale renversé, un peu jaunâtre. Dans la seconde, le pédicule est plus court, noir & le péridium un peu comprimé, en cœur, fort petit, de couleur jaune. La troisième est presque fertile, noirâtre à sa base; le péridium ovale, cylindrique, un peu renversé dans son milieu, d'un jaune d'ochre. Enfin, dans la plante 4, le pédicule n'est presque point sensible sur son péridium cylindrique, médiocrement turbiné noir à sa base. Elle se montre après les pluies, vers la fin de l'été, comme une petite goutte de laic, sur le tronc des arbres.

Toutes ces plantes croissent sur le bois mort. La variété 5 est une des plus remarquables: on la trouve aussi sur les mouffes.

7. TRICHIE ovale. *Trichia ovata*. Perf.

Trichia congefa ₃ *fijilis*, *obovata*, *opaca*, *ex ochraceo-alutacea*. Perf. Observ. Mycol. pars 1. pag. 61 & pars 2. pag. 35. — Id. Synopf. Meth. Fung. pag. 180.

Trichia gregaria *sejilis*, *pyriformis*, *flava*. Hall. Helv. n°. 2168. tab. 48 fig. 7.

Clathrus turbinatus. Bolt. Fung. tab. 48. fig. 7.

On distingue cette espèce des précédentes, en ce qu'elle est constamment fructifère, & présente un péridium en ovale renversé ou en poire : elle croît par groupes serrés elle est d'un jaune-ochracé, & se trouve fréquemment dans les forêts, sur le tronc des arbres en automne.

8. TRICHIE utriculaire. *Trichia utricularis*.

Trichia subpitata, *fimplex*, *ovoida*, *subpitata* *fiat* (N.)

Trichia utricularis. Decand. Flor. frang. vol. 2. pag. 251.

Sphaerocarpos utricularis. Bull. Champ, pag. 128. tab. 417. fig. i.

Phyfarum (*hyalinum*), *decumbent*, *subpitata* *fiat* > *rufescente*; *peridio inflato*, *levi*, *albido*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 170, & Dufp. Mb. Fung. pag. 8. & pag. 54. tab. 2. fig. 4* i

T R I

File apourbafeuune membrane affezfouventpeu fenfible, d'un rouge lége'rement ochracé. Les pér

prennencenfuire, particuliérementversleurfommet, uneteinte blanchâtre & transparente : on apperçoit dans leur intérieur <Les filamens tendus d'une paroi à l'autre, & qui fupportent de petits globules pulvé'rulens, qui, à l'époque de la maturité, fe précipitent au fond du péridium, qui fe rompt d'une manière très-irrégulière. Lespédiculs font grtles, cjrlindriques, fimples, tres-courts, rouffitâtres, & tellement mous, qu'ils s'affaiffem fur eux-mêmes, & font paroître cette plante comme fertile.

Cette efpèce croit fur les bois morts.

9. TRICHIE à toupet. *Trichia antiades*.

Trichia ftipiu crajjuufculo, fulcato, fubramofo; capitulo globofo, lutto, fubfulgurofo. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1469. n°. 24. *Sumonitis antiades*.

Trichia antiades. Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 252.

Sphdrocarpus antiades. Bull. Champ, pag. 127. tab. 368. fig. 2.

Ses p^adicules ont pour bafe une membrane fine, trfes mince, blanchâtre; ils font un peu épaisj filonis, marqués de foffettes irrégilières, rameux, noirâtrts; ils fe tenninent par une petite tête globuleule, d'un brun-jmmitre, tractée de lignesfinueufe& commepoimillées: elle s'ouvre/ à fon fomet, oar une petite fente iiiigulière, de laquelle s'échappe une touffe de fibres capillaires, entrehcees, chargees d'une pouffiere noirâtre.

Cette plante fe trouve fur les bois morts.

10. TRICHIE turbinée. *Trichia turbinata*.

Trichia aurantio-fuferruginea, capitulo apice compreffo, in ftipitem cylindricum feafim deficiente. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1469. n°. 30. *Siemonitis turbinata*.

Sphdrocarpus turbinatus. Bull. Champ pag. 132. tib. 484. fig. 1.

Trichia turbinata, Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 252.

Elle a pour bafe une membrane blanchâtre fenfible, d*oi s'élèvent des pédicules grfles cylindriques, fimples, liffes, évafés infenfiblement en un péridium orang^e ou couleur de rouille, qui fe présente d'abord fous la forme d'une toupie ar rondie > qui enfuite paroît tronquée, & enfin concave i fon fomet. Cette plante reffemble alors à une petite pézize, dont elle differe par des filamens tres-fins, difpofés en rtfeau, &c qui gar-

T R I

niffent fa concavité" j ils font couverts de globules pulvé'rulens, d'un gris un peu toufféâtre.

On trouve cette efpèce fur les bois morts.

, ~«.,. n

H. TRICHIE blanche. *Trichia alba*.

Trichia ftipiu cylindrico, fimplici; capitulo globofo, umbilicato, granuloso, cano; fiminibus filifque atris. Gmel. Syft. Nat. vol. i. pag. 1469. n°. 35. *Sumonitis alba*.

Trichia (hemiphaphca). Tremepold. in Rothii Catal. Bot. 1. pag. lib*.

Sphdrocarpus albus. Bull. Champ, pag. 137. tab. 4071 fig. 3, & tab. 470. fig. 1.

Phyfarum (nurans^a >ftipitatum, cinereo-albidum, peridio tenticulari, labro > ruguloso, nut ante. Perf. Obferv. Mycol. in Anna! Diar. Bet. Fasc. 14. pag. 6 y 3c Synopf. Meth. Fung. pag. 171.

Trichia (hemiphaphca). Tremepold. in Rothii Catal. Bot. 1. pag. lib*.

a. *Trichia pedunculo befi turn:do.* Bull. Champ, tab. 407. fig. 3. *Sphdrocarpus*.

fi. *Trichia pedunculo fubureti.* Bull. Champ, tab. 470. fig. 1. A-G.

- y. *Trichia peridio fubcinereo.* Bull. Champ, tab. 470. fig. 1. H-L.

♫. *Trichia* (phyfarum fubtile), *ftipite fubcylindrica*. Perf. Obf. in Meib. Fung. pag. 171.

Cette plante wfe ^mv* felon fen fige 8e fon lieu fatal; une mem brané Uwchitre plus

ou moins apparente • lui fert de bafe : il s'tn eleve des pedicules blancs, fimples, cylindriques ou un peu renfles a leur partie fupérieure, tres-liffes & fupportant une petite tête fpherique, un peu granuleufe a fa fupérieure, blanchâtre dans fa jeunefse, de couleur cendree ou jaunâtre a mefure qu'elle vieillit, un peu ombiliquee en dedans, a fon point d'infertion avec le pedicule, contenant des filamens réticulés, noirâtres, ainfi que la pouffiere qui les recouvre. Les pédicules variant par leur couleur Ik leur forme; ils font inclinés dans la premiere variété, droics dans la variété ^, cylindriques ou renfles a leur bafe, blancs ou cendres.

Cette plante croit fur les feuilles mortes & humides, finfi que fur le tronc des arbres morts.

12. TRICHIE à filamens jaunes. *Trichia lutea*.

Trichia ftipite filiformi, capitulo orbicularly umbilicato, granuloso j exteriùs nigro; fills fminifcris luteis.

Sphdrocarpus (luteus), *ftipitibus tlogaus% cylindractis, gracilibus; pncarpiis orbiculunbusj wa-*

bUicat Uygranulofts, niveis; reticulo luteo. Bulliard*
Champ, pag. 136. tab. 407. fig. 2.

Stemonitis bicolor. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 14*9. If. 34.

Tiichia lute a. Decand. Flor. fran.; vol. 2. pag. 253.

Pkyfarum (luteum), ftiphatum, peridio lenticular i₃ granulofo, d/ta; capilliiio fiavo. Perf. S/nopf. Meth. Fung. pag. 172.

«. *Trickia feminibus necnon fbrillis fcminifcris, colon lueo.* Bull. 1. c. *Spfurocarpus,*

j. *Trichia fbrillis feminifcris* ₃ /itfvj; *fminibus fubfufcis.* Bull. 1. C.

Cette efpece diffère peu du *trickia nutans* quant à fa forme extérieure 5 elle a pour bafe une membrane tris-fine, blanchâtre, fouvent peu fenfible. Son pédicule eft fort grêle, blanchâtre, fimple, alongé, très-liffé il fupporte une tête fphérique, grenue à fa fuperficie, blanche à l'extérieur, légèrement ombiliquée en deilus à fon point d'infertion, friable, qui fe divife & fe partage en plufieurs foffettes irrégulières, d'oii s'échappent des filamens toujours jaunes, charges d'une pouffière galement jaune. Cette pouffière, dans la variété *fi*, ell brune.

Cette plante croit fur le tronc des bois morrs.

13. TRICHIE des mouffès. *Trickia mufcicola.*

Trichia, phyfarunt minutum > cinccum, i tereti fubturbinatum, ftipite lutefccntc. Perf. Obferv. Myc pars 1. pag. 6, & Synopf. Meth. Fung. pag. 171.

Cette jolie petite plante, d'après M. Perfoon, doit être diftinguée des deux efpeces précédentes; elle eft plus petite. Son pédicule eft jaunâtre; fon péricarpium glabre, de couleur cendrée, un peu cylindrique, légèrement turbine. On la trouve dans les bois de pin > fur les mouffès, oii elle eft aflez rare.

14. TRICHIE verte. *Trichia viridis.*

Trichia ftipitt filiformi, capitulo orbiculari umbilical, granulofo, virefcenU; feminibus fufco-nigricantibus. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1469. n°. 33. *Stemonitis viridis.*

Sphdrocarpus (smih) ftipitibus elongatis, cylindricis, gratilibus; pericarpis orbicularibus, umbilicatis, granulofis, virefcenU; fminibus fufco-nigricantibus. Bull. Champ, pag. iif. tab. 481. fig. 1.

Phyfarum (viride), ftipitatum, peridio lenticular i > viridi. Perf. Obferv. My col. pars 1. pag. 6* & Synopf. Meth. Plant, pag. 171. n°. 9.

Trichia viridis. Decand. Flor. fran. (vol. 2. pag. 253.

Elle a pour bafe une membrane mince > trapparente* d'un gris-cendré, d'oii s'élevenc des pédicules ongés, fott menus, cylindriques, d'un rouge de biique on de couleur brune 5 ils fe terminent par des têtes prefque globuleufes, grenues à leur fuperficie, un peu comprimées, vertes, l'agremenc ombiliqués en deffous à leur point d'infertion. Elles fe déchirent très-irrégulièrement, & mettent à découvert des filamens charges d'une pouffière d'un brun-noirâtre.

Cette plante croit fur la terre, felon M. Perfoon > elle fe trouve auffi > mais plus rarement > fur les bois morts.

If. TRICHIE brillante. *Trichia aurea.*

Trichia phyfarum ftipitatum, peridio Uenticulari > aureo, nitido; ftipite tenui, cylindrico. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 3. tab. 1. fig. 6, & Synopf. Meth. Fung. pag. 173. n°. 10.

C'est une efpece brillante, qui fe trouve parfaite fur les troncs pourris des arbres. Son pédicule eft très-liffé, grêle, cylindrique, couleur de bistre ou d'un cendré très-foncé. Il foutien une petite tête lenticulaire, d'un beau jaune-luifant & doré.

16. TRICHIE orangée. *Trichia aurantU.*

Trichia ftipite nigro, friato, bafit ventricofa; capitulo orbiculi, exteriùs luteo, intùs fufco-nigricante. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1469. n°. 31. *Stemonitis aurantia.*

* *Sphi. rocarpus (aurantius), ftipitibus nigro-fubfulgineis yfriatis, bafit ventricofis; pericarpis orbicularibus, cxtiis luuis, intùs fufco-nigricantibus.* Bull. Champ, pag. 133. tab. 484. fig. 2.

Phyfarum (aurantium), ftipitatum, peridio fubrotundo, luffcente ftipitefriato, deorskm incrajfata. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 173. n°. 11.

Trichia aurantia. Decand. Flor. fran.; vol. 2. pag. 153.

Elle diffère des précédentes par fes pédicules marques de filldns l'pitudinaux, & par fes péricarpiums point ombiliqués en deffous. Une membrane mince, blanche, perfiftante lui fert de bafe. Ses pédicules font d'un noir de fuie * renflés vers leur bafe; ils foutiennent une tête fphérique, point luifante, d'un jaune-orangé en clehors, quelquefois d'un jaune plus pâle, d'un brun-noirâtre dans fon intérieur. Elle fe déchire en arboles polygones & laiffe échapper une pouffière noirâtre.

- Cette plante croit fur les troncs des arbres & fur les bois morts.

17. TRICHIE nuancée. *Trichia columbina.*

Trichia ftipitata, etc violaceo-cka/ybca, nitida; peridio globofo.

thyfarum columbinum. Perf. Obferv. Mycol. pars u pag. j, & Synopf. Meth. Fung. pag. 173. n°. 12.

Cette trichie est d'abord molle > presque cou-lante, jaunâtre 5 Ton pédicule noirStre, luifant, nuance* de violet> il supporte un péridium globuleux. Elle est peu commune, & se trouve sur le tronc des arbres. Sa pousse est d'une couleur pourpre, très-fonce'e. M. Perfoon en a reçu de JVL Ludwig une variété plus grande & plus luifante, recueillie dans la Misnie.

18. TRICHIE é*cailleufe. *Trichia squamulosa*.

Trichia fparfa, *stipitata*, *peridio orbiculari*, *cinereo*; *cortice in squamulas concolores Joluto*, *stipite rufescente*.

Phyfarum Jquamulofum. Perfoon, Synopf. Meth. Fung. pag. 174. n°. 13.

Ses pédicules sont roufflâtres, un peu é*pais, é*par\$ ils soutiennent de petites têtes globuleuses, de couleur cendrée, marquées d'un léger enfoncement au point de leur infertion} l'écorce se lève en petites écailles luifantes* presque farineuses, un peu épaissies, cendrées. Cette espèce est très-rare\$ elle croît sur le tronc des arbres en décomposition.

19. TRICHIE tigr^e. *Trichia tigrina*.

Trichia stipite craffiufulculo, *peridio lenticulari*; *subths umbilicato*, *nigro*; *squamulis fiavo-virescentibus*, *stipite flavofcente*. Schrad. Nov. Gen. Plant, pag. 16. tab. 6. fig. 2. 3. (*Subdidymio*.)

Phyfarum tigrinum. Perf. Synopf. Meth. Fung, pag. 174. n°. 14.

Son pédicule est é*pais, d'abord de couleur orangée\$ il devient ensuite d'un brun-jaunâtre, & se termine par une petite tête lenticulaire, noire, ombiliquée en dedans à son point d'infertion, couverte de petites écailles d'un vert-jaunâtre. Cette plante croît sur les troncs pourris des sapins.

10. TRICHIE farineufe. *Trichia farinosa*.

Trichia stipitata 3 *peridii cortice tenuijjimo*, *farinosa* 3 *villofo*, *cinereo*.

Phyfarum farinacium. Perf. Synopf. Meth. Fung, pag. 174. n°. 15.

Phyfarum melanofpermum. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 8.

Didymium (*farinaceum*), *stipite brevi*; *peridio fubrundo*, *nigrescente*; *farina cirulescente-cinerea*, *m*dfplff4*. Schrad. Nov. Gen. Plant, pag. 26. tab. 5. fig. 6.

Trichia (*compressa*), *subactiulis*, *Uniformity*

depreffa, *ctrulescens*, *filamentis pollineque fufcis*. Trentep. in Rothii Catal. Botan. 1. pag. 229.

Elle est presque fertile, munie d'un pédicule très-court, qui supporte une tête ou péridium lenticulaire fort petit, comprimé*, un peu arrondi, d'un noir-oleuâtre* couvert d'une poussière farineuse. Vue à la loupe* son écorce paroît presque velue: elle se déchire en particules très-minces, ^cailleuses. Son intérieur est occupé par des filaments peu nombreux| plus rapprochés dans le centre, chargés d'une poussière noire.

Cette plante croît sur les rameaux des pins > quelquefois sur les mouffes.

21. TRICHIE à globules. *Trichia globifera*.

Trichia capitulo orbiculari > *se mini bus nigro fufcescentibus*, *inter globulos difcolores difperps*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1469. n°. 32. *Stemonhis globulifera*. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 890. fig. 2.

Sph. rocarpus (*globulifer*), *pericarpis orbicularibus*; *se minibus nigro-fufcescentibus*, *inter globulos vejiculofos & difco lores nidulantibus*. Bull. Champ, pag. 134. tab. 404. fig. 3.

Phyfarum globuliferum. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 175. n°. 16.

Trichia globifera. Decand. Flor. franç.; vol. 2. pag. 253.

Cette plante a pour base une membrane blanche, très-mince, peu apparemme, souvent déchirée en lanières 5 elle supporte des pédicules é*pat\$ cylindriques, fort courts, presque rouges ou jaunâtres, qui se terminent par de petites têtes sph^riques, blanches dans leur jeunesse, noires en vieillissant. Leur enveloppe se déchire & se rejette de côté\$ elle met à découvert une touffe de filaments entre-m^lés d'une poussière jaunâtre, parmi laquelle on distingue à la loupe des globules jaunâtres, assez gros, qu'on peut s'ouvrir être autant de capsules qui s'ouvrent facilement, & laissent sortir la poussière jaune qu'ils contiennent.

Cette plante croît en France, sur le tronc des arbres.

22. TRICHIE & capsules. *Trichia capfulifera*.

Trichia subseftilis, *capitulis subfpuricis*, *nigra Aruleis*; *feminibus capfuliformibus*. (N.)

Trichia capfulifera. Decaid. Flor. francç; vol. 2. pag. 2j4.

Sphrocarpus capfulifer. Bull. Champ, pag. 139. tab. 470. fig. 2.

Cette plante est presque stérile ou munie d'un pédicelle très-court, appuyé sur une membrane apparente, mince, blanchâtre. Les péridiums sont

sphériques ou presque ovales, d'un bleu-noirâtre dans leur jeunesse, & d'un bleu-cendre* à mesure qu'ils avancent en âge ? enfin griffées ou blanchâtres dans leur vieillesse. Leur enveloppe se fend irrégulièrement à son sommet. Us offrent dans leur intérieur quelques filaments tendus d'une paroi à une autre, avec des masses brunes qu'on prendroit pour des capsules, & qui font des amas de globules.

Cette plante croît sur les mouffes.

23. TRICHIE ferpule. *Trichia ferpula*. Perf.

Trichia longijpma, *fimplex*, *fiava* 3 *subfityuofi*. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 10 & Synopf. Meth. Fung. pag. 181. n°. 10.

Mucor ferpula. Scopol. Flor. earn. edit. 2. B°. 493. Icon.

£. *Trichia* (spongioides); *vermijvrmis*, *proftrata*, *vdlert fulvo reticulato rep let a*. Villars, Dauph. vol. 3. p. 4g. 1061.

Cette plante paroît n'appartenir à ce genre que très-imparfaitement; elle est composée de filaments (imples, très-longs, flexueux, roulés en forme d'anneaux ou de ferpule) de couleur jaune, couverts surtout de très-petits globules p'livérolens, jaunâtres. Elle croît sur Pécorce & sur le tronc des arbres, dans le voisinage des racines.

24. TRICHIE réticulée. *Trichia reticulata*. Perf.

Trichia ejfufi, *reticulata*, *ramofa* 3 *fiava*. Perf. Icon. & Defccit. Fung. Fjfc. 2. p. g. 46. tab. 12. fig. ij & Synopf. Mwth. Fung. pag. 182. n°. 11.

Lycoperdon (lumbricale). Batfch. El. Fung. Cont. 1. pag. 259. fig. 174.

Lycoperdon (lumbricale), *teres*, *reticula turn*, *luteum*, *feminibus luteis*. Wiild. Flor. berol. pag. 414.

Un peu rapprochée de la précédente, cette espèce est composée de filaments rameux, réticulés, éparpillés, de couleur jaune, ainsi que la poussière qui les recouvre: elle est rare, & paroît en automne sur le tronc & l'écorce des arbres chargés de moule.

Obfervation. Les espèces suivantes, dont M. Perfoon a formé un genre sous le nom de *eribrarja*, différent des précédentes en ce que leur enveloppe se détruit en tout ou en partie, de manière à ne laisser que des nervures ou des filaments réticulés en grillage, au travers desquels sortent les globules pulvérulens.

ij. TRICHIE inclinée. *Trichia cernua*.

Trichia fufto-purpurca > *fupite elongato*, *capilliu*

umbilicatoglohofoy denudato^cernuo. PetC. ObferT. Mycol. pars¹. pag. 91, & Synopf. Meih. Fung. pag. 189. n°. i (« *Suh cribrarid ceraud*.)

Diftidium umbilicatum > *peridio cernuo*, *umbilicato*; *puverefufco*, *purpureo*. Sthrad. Nov. Gtn. Plant, pag. 11. tab. 4. fig. 6.

Mucor cancellatus. Batfch. £1. Fung. Cont. vol. 2. pag. 111. tab. 42. fig. 232.

Son pédicule est alongé, flexueux, & souvent courbé, de telle sorte que la tête ou périidium est tout-à-fait penchée, globuleuse, ombiliquée, & laisse pendre des filaments parallèles, assez fermes, composés de veines antitomosees, d'où s'échappe une poussière assez abondante* d'un pourpre-foncé. Cette plante se rencontre sur les troncs des arbres à demi pourris.

16. TRICHIE carlate. *Trichia coccinea*.

Trichia rubra, *Trichia brevisfulco*, *capillitio globoso*, *cre&o*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 130. n°. 1. (*Sub cribrarid coccinea*)

Sphdrocarpus (trichioides) *ypipitibus jimplicibus*, *ntc striatis*; *ptricarpis globosis*, *extus cancellatirn nervofis*. Bull. Champ, pag. 124. tab. 387. fig. 2.

*Trichia reticulata** Decand. Flor* fran.; vol. 2. pag. 256.

Les pédicules sont simples, droits, cylindriques, fort grêles, & pourvus de stries, un peu rouges ou de couleur roufflée, appuyés sur une membrane coriace, d'un brun-roufflée; ils supportent à leur sommet une tête globuleuse, blanche dans sa jeunesse, ensuite d'un roux-faive ou brun, compose de filaments enlacés en forme de grillage; il fort, à travers leurs mailles > des globules norribreux, pulvérulens, arrondis, de couleur brune.

Cette plante croît sur les bois mem.

27. TRICHIE à petite tête. *Trichia microcarpa*.

Trichia stipite longfflimo; *capillitio rotund* % *nudente*; *pulverc lutofo*. Perf. Synopf. Method. Fung. p. 3g. 190. n°. j. (*Sub cribrarid microcarpa*.)

Diftidium (microcarpum) ", *fupite untrrimo*; *peridio cernuo*, *fphirito** *minuto*; *pulvere lutofo*. Schrad. Nov. Gen. Plant, pag. 13. tab. 4. fig. 334.

Cette espèce est remarquable par l'extrême petitesse de sa tête ou périidium. Les pédicules sont fort grêles, très-longs, un peu flexueux, bruns ou d'un pourpre-foncé; ils supportent une tête fort petite, de couleur blanche dans sa jeunesse, ensuite brune & enfin d'un brun-jaurâtre, compose de filaments réticulés, dont les noeuds faillans & spirâtres font paroître cette plante ponctuée de noir.

On trouve cette plante sur le tronc des sapins & des hêtres.

28. TRICHIE luifante. *Trichia fplcadens*.

Trichia capillitio ercHo fubrotundo y niunte / pulver lutofo. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 191. n°. 4. (Sub crikraridplendenc.)

Di&yidium fplcndens. Srrhad. Nov. Gen. Plant, pag. 4. tab. 4. fig. j & 6.

A mesure qu'ils avancent en âge, les pédicules se courbent > ils font d'abord de couleur purpurine, & ensuite ils deviennent bruns. Leur péridium est un peu arrondi, clair, luifant, très-mince, fort lisse, jaunâtre, comme doré par compartiments. On trouve cette plante sur le tronc des pins.

29. TRICHIE veinée. *Trichia venofa*.

Trichia fordide flavescens y capillitio dtnudato, nutante; fisis venoforamojis. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 191. n°. J. (Sub cribraria venofa.)

DiBydium (venofum), peridio cernuo Jphi.rico > venofa; pulvere fordide flavescente. Schrad. Nov. Plant. Gen. pag. 14. tab. 3. Kg. 6.

Des filaments disposés en veines rameuses donnent beaucoup d'élégance à cette plante. Ses pédicules sont flexueux, de couleur brune & sont péridium est un peu incliné d'un jaune-faible. Elle croît dans le courant de l'automne, sur les troncs putréfiés des pins.

30. TRICHIE à grosse tête. *Trichia macrocarpa*.

Trichia sparfa y majuscula, spadicea, capillitio bovato, nticuli ncrvis craffis y dichotomo-divaricatis. Perf. Synopf. Meih, Fung. pag. 192. n°. 6. (Sub cribraria macrocarpa.)

*Cribraria (macrocarpa), gregaria, fcidlo erccio ohuvata, nticulo iruqL>*li, palvcre lutyjo*. Schrad. Nov. Plant. Gen. pag. 8. tab. z. fig. 3 3 4.

Cette plante croît par groupes, dans le courant de l'automne > sur le tronc des pins & elle est un peu plus grosse que les autres & est « ses pédicules sont appuyés sur une membrane très-mince, d'un brun foncé ou quelquefois plus clair & ils supportent un péridium droit, ovale, composé de filaments inégalement réticulés, & sont dichotomes > états remplis d'une poussière d'un jaune-faible. Son enveloppe ne se déchire qu'en partie, & la moitié persiste : il en est de même pour les espèces suivantes.

31. TRICHIE rouffâtre. *Trichia rufefu'ns*.

Trichia fubturbinata, rufescens, ftlpate fubflexufo. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 11. tab. 1. fig. j ,

& Synopf. Meth. Fung. pag. 193. n°. 7. (Sub cribraria rufefceatt.)

Cribraria (fulva), sparfa, peridio ereSo y obovato; reticulo dquali > pulvere fulvo. Schrad. Nov. PLnt. Gen. pag. 5. tab. 1. fig. i.

£. *Trichia (cribraria pyriformis), conferta, jw-purafcens, turbinata y reticulo tquati y pulvere lutofo*. Schiad. Nov. Plant. Gen. pag. 4. tab. 3. fig. 4 & 5.

y. *Trichia (cribraria intermedia), gregaria y peridio erecto > pyriformi; reticulo dquali > pufoerc fulvo*. Schrad. Nov. Plant. Gen. p. 4. tab. 1. fig. 2.

Cette espèce présente plusieurs variétés remarquables: en général son péridium est presque turbiné, soutenu par un pédicule légèrement flexueux > les filaments, e.g. iux, réticulés. Elle croît en automne sur le tronc pourri des pins & de plusieurs autres arbres. Dans la variété « le péridium est un peu incliné le pédicule épais, d'une couleur faible, obfeure. Dans la variété fi le péridium a la forme d'une poire & il est d'abord d'un pourpre noirâtre, très-foncé & il passe à un pourpre brun plus clair. Enfin la plante a des pédicules droits, groupés; ses péridiums pyriformes, d'où s'échappe une poussière jaunâtre.

32. TRICHIE argilacée. *Trichia argillacea*.

Trichia gregaria, lutofa, fubrotunda, f'piu brevi, nigrefc<nu. Perf. Obferv. Mycol. pats I. pag. 90, & Synopf. Method. Fung. pag. 193. n°. 8. (Sub cribraria argillacea.)

Cribraria mi crop us. Schrad. Nov. Plant. Gen. pag. 3. tab. 2. fig. 1,2.

*Stemonhis (argillacea) > fupite nigrefcente} capituloglobofo, teneo** Grael. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1469. n°. 36.

Elle croît par groupes sur le tronc des sapins & dans l'intérieur des faules creux: son pédicule est lisse & noirâtre | il supporte une tête d'un jaune d'argile, & s'ondie dans la jeunesse | mais lorsqu'elle commence à se déchirer, elle devient ovale. Enfin une partie se déchire; celle de l'enveloppe qui reste a la forme d'une cupule: il en est de même des lamelles transversales, d'une couleur obfeure & foncée.

33. TRICHIE à demi grillage. *Trichia femican-c-dlata*.

Trichia flipz&te fimplici, friato; tapitub globofo y pane dimid'd Juperiore cancellato.

*Stemonhisfemitrichoide**. Gliel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1468. n°. |?.

*Sphreccarpus femitrichoïdes** Bull. Champ, pag. 125. tab. 387. fig. 1.

Trichia femicancellata. Decani. Flor. fran\$. vol. 2. pag. zjf.

Cribraria (vulgaris), *gregaria*, *ptriio lutofo* 3 *rotundo*, *fubcernuo*; *ftipite longo*, *fubpurpurafcente*. Perf. Synopf. Mech. Fung. pag. 194. n°. 9.

Cribraria (vulgaris), *peridio cernuo*, *fph&rico*; *reticulo tquali*, *fubnudofo*; *puivere lutofo*. Schrad. Nov. Plane, Gen. pag. 6. cab. 1. fig. 5.

js. *Trichia* (*cribraria aurantiaca*), *gregaria* 3 *peridio cernuo*, *fph&rico*; *reticulo dquuli*, *nodoso* y *puivere aurantiaco*. Schrad. Nov. Plane. Gen. pag. j. cab. i. fig. 3, 4.

y. *Trichia* (*cribraria cenella*), *gregaria*, minor, *peridio cernuo*, *fphi.rico* 3 *nitido*, *umbrtno*; *reticulo dquali*, *no^o/o* y *puivere luteo*. Schrad. Nov. Plant. Gen. pag. <I. cab. 3. fig. 1, 3.

Gece elp&ce a pour bafe une membrane blanche, mince, coriace \$ elle foutient plufieurs p&dicules fimples, along^s, driés, d'un brun-noiracrej un peu rétiécis vers leur partie fuj>rieure, droics dans leur jeuneffe, légèrement inclinés dans leur vieilleffe \$ ils fuporrent un p&ridium globuleux, d'abord opaque, d'un beau jaune avant remiffion de leur pou&fere, puis rouf-leatrej la partie inférieure de Tenveloppe eft membraneufe (k perfilte fous la forme d'un pecic calice cknticulé > fa partie fupérieure eft formée de fibres difpofées en réseau, foutenues par de Soffes nervures 5 elle fe détruit après l'émiffion des femences: celles-ci fonc de couleur jaune plus ou moins foncée.

Cette plante fe crouve dans les grandes forêts, fur les bois mores, quelque-fois fur les mouffes. La plante y ne pjroic être cju'une variété plus peccice de la précédence, qui croît iur les crones pourris.

34. TRICHIE encorcillée. *Trichia intricata*.

Trichia fparfa, *peridio ereftiufulo* 3 *fubrotundo*; *reticulo in&quuli* 3 *puivere lutofo*. Schrad. Nov. Plane. Gen. pag. 7. cab. 3. fig. I ^ & Perf. Synopf. Mech. Fung. pag. 195. n°. 11. |Sub *cribraria* inuicatd.)

Son p&dicule eft légèrement flexueux, de couleur brune, purpurine | fon p&ridium *redreff*, un peu arrondi, compofé de n&laments un peu roides, in6gaux, encorcilUs, anafomof^s les uns aux autres, conctnanc une pouffièrè d'un jaune-fale. On trouve cette plante fur le crone dc\$ fa pins.

TRICHILIE. *Trickilia*. Genre de plantes dicocyljidones, à flours completes, polypétales, Kguli^res 3 d\$ la famille des az&darachs 3 qui ^ de grands rapports avec les *psufia* 3 & qui c opp end&cs arbres exotiques à l'Europe, donc lts feuses fonc cern&eb ou ai!6es avec ou fans

impaire * les fleurs difpofdes en grappes ou en panicules fouvent axillaires.

Le caractere effenciel de ce genre eft d'avoir:

*Un calice tubulé à cinq dents courtes; cinq pétales; dix anthères fituées fur les dents d'un tube cylindrique; un ftyle; une capsule à trois loges, à trois valves; les femences arillies**

CARACTERE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

x°. Un ^/^d* une feule pièce, cubul&* muni à fon orifice de cinq denes cources.

i°. Une corolle compofée de cinq p&cales\$ ouverts, lanc&olés.

3°. Dix étamines dont les anthères feffiles font fupporties par les denes d'un cube cylindrique divilé en cinq denes, plus court que les p&tales.

4°. Un ovaire ovale, prefqu'à trois lobes* fur* inonc& d'un ftyle courc, terminé par un ftigmate tid&e&.

Le fruit eft une capsule un peu arrondie > 4 trois loges; à trois valves \$ une femence dans chaque loge arillée, & done la cunique propre eft un peu charnue.

Obfervations. Willdenow, d'après SvartZj a cru devoir réunir à ce genre les *pornfia* de Cava-niiles. Quoiqu'ils tn foient trfes-rapprochés, il nous femble néanmoins qu'ils one des caract&res fuffifans pour conftituer un genre particulier. Ils confident principalement dans le nombre de leurs diviions. Dans les *ponefia* 3 le calice eft à quare dents cources; la corolle à quatre pétales; huit filjmens connivens en cube; huit anthères; un ftigmate en ffite \$ une capsule velue, coriace, à ileux loges, à deux valves» à deux femences: on trouve quelquefois une femence & une loge avortées. Rien jufqu'alors ne nous annonce que ces caractères foient variables; ceux des *trickilia* ne le fonc pas davaneage. Il eft done utile de conferver deux genres, done rétabliffement nous délivre de Tinconvénient devoir des caractères vagues* incercains.

C'eft avec plus de fondemene que *Yelcaja* de Forskhalj mentionné dans cee ouvrage à l'article ELCAIA, vol. II, eft réuni aux *trickilia*, & que Vahl a décrié fous le nom de *trickilia emetica*, Symbol. 1, pag. 31 \$ mais comme il n'a pas ité queftion, dans cet ouvrage, de *duponefia*, qui auroit dû Sere préfencé fous le nom de DESPORTESJ favanc m^decin qui a éerie fur les mala lies & les plantes de Sainc Domingue, nous rappellerons ce genre à la fin de celui-ci par une foufdivifion ^tablie fur fes caractères.

I. TRICHILIE hériffée. *Trichilia kirta*. Linn.

Trichilia foliis pinnatis ; foliolis paucioribus , ellipticis acuminatis , glabris ; racemis confertis. Svanz, Obferv. Botan. pag. 171. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. Jf*. n°. 1.

Trichilia foliis pinnatis , fubhirfutis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 550.

Trichilia fubkirtuta , foliis pinnatis , ovatis ; racemis alaribus. Brown, Jam. 178.

*Pruno forte affinis arbor , folio alato ; fiore kerbaceo , pentapetalo , racemofa** Sloan, Jam. Hift. 2. cab. 220. fig. 1.

Cell un arbre dont les tiges fe divifent vers leur partie fupérieure en rameaux médiocrement Stalés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailés sans impaire, composées de folioles peu nombreuses, ovales, elliptiques, glabres ou légèrement velues, entières à leurs bords, acuminés à leur fommet, pédi-cellées, oppofes, quelquefois prefqu'alternes.

Les fleurs font nombreuses, réunies en grappes touffues, fituées dans l'aiffelle des feuilles fupérieures. Le calice eft fort petit, campanula, à quatre ou cinq dents, leur corolle petite ; les pétales au nombre de cinq, oblongs, réfléchis, de couleur herbacée & dix éamines ; les filamens rapprochés en un tube plus court que la corolle, fupportant des anthères droites, caduques & l'ovaire ovale, à trois lobes obtus & le ftyle court & le ftigmate en tête, & trois lobes & peine fenfibles. Le fruit eft une capfule arrondie ou ovale, à trois loges, à trois valves ; à une, quelquefois deux femences dans chaque loge, revêtues d'un arille charnu.

Cet arbre croit à la Jamaïque. J

1. TRICHILIE à feuilles de monbin. *Trichilia fpondioides*, Jacq.

Trichilia foliis impari-pinnatis , fubhirfucis ; pinnis numetofis , inferioribus majoribus ; racemis axillaribus. Swartz, Prodr. pag. 64, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 730. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 5jJ. n°. 2.

Trichilia (fpondioides) , racemis axiliaribus , foliis pinnatis , foliolis intermiffis majoribus. Jacq. Stirp. Amer. pag. 128, & Hort. Schoenb. vol. 1. pag. 54. tab. 102.

Evonymus caudice non ramofa , folio alato , fruftu rotundo , tripyreno. Sloan, Jam. 171, & Hift. 2. pag. xoj. tab. 210. fig. 2. 3. — Rai, Hilt. 3. — Dendr. pag. 70.

Cet arbriffeau s'élève à la hauteur de quinze Bocanique. Tome VIII.

à vingt pieds : fen tronc eft droit, liffe, à peine rameux & les rameaux gmbres, redtrflés, garnis de feuilles alternes, ailées avec une impaire, Ion-gues d'un pied, com^olées d'environ dix paires de Bliojes p^dices, ovales-Unceolées, acu* minées, tris-entiferes, vrin^es, rerveufes, un peu velues en djffous, légèrement ridées, d'un vert-obfcuij les inférieures plus gran.les} rinn-piire manque rrès-fouvent; te pétiole commun glabre, cylindrique > renflé à fa bafe; les pédi-c-jles très-courts.

Les fleurs font petites, difpofées en grappes axillaires & terminales, droies, ferries, prefque fimples; le pédoncule comtnin, glabre, anguleux, épais & quelques petites grappes laterales, courtes, oppofées & les p64icelles très-courts. Le calice eft fort petit, ouvert, à cinq découpures; la corolle d'un vert-blanchitre, & cinq pétales convexes, obtus, un peu redre(Tés; dix filamens pubescens, un pen élargis, droies, rapproches en un cylindre velu, fupportant des anthères droites & ovales, fort petites. L'ovaire eft arrondi, fupérieur & le ftyle ^pais, de la longueur des étamtness le ftigmate pubefcent, en tête comprimée. Le fruit eft une capfule arrondie, de la groffeur d'une petite cerife, pubefcente, à trois loges, à trois valves; les femences folitaires, oblongues, recouvertes par un arille gommeux & de couleur ^carlate.

Cette plame croit fur les montagnes, à la Jamaïque, dans les grandes forets. T>

3. TRICHILIE glabre. *Trichilia glabra*. Linn.

Trichilia foliis pinnatis , glabris ; foliolis extimis majoribus. Linn. Syft. Nat. edit. 13. pag. 294, & Syft. veget. pag. 399. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. f 13. n°. 4.

Trichilia kavanenjis. Jacq. Stirp. Amer. n°. 2. tab. 17J. fig. 38.

Cet arbre a un tronc fort élevé, couronn^ par des rameaux nombreux > touffus, qui r^pandent au loin une odeur fétide, fort délâgréable. Les feuilles font alternes, ailées, nombreuses, lufantes, composées de deux ou trois paires de folioles avec une impaire, ovales, rétrécies à leur bafe, très-obtufes à leur fommet, entières à leurs bords, à peine pétioées, graduellement plus grandes à mefure qu'elUs approchent du fommet & le pétiole commun long de cinq pouces, cylindrique, légèrement ailé entre les folioles. Les fleurs font difpofées en grappes courtes, axillaires : il leur fuccède des capfules globuleufes, verdâtres.

Cette plante croit dans TAM^rique, fur les montagnes, dans les forets, aux environs de la Havane. T?

4. TIUCHILIE mufqueé. *Trichilia mofchat a*, Svartz.

. *Trichilia foliis alternatim pinnatis; raeemis axil' Jaribus; ftoribus fubdecandris, monopetalis; capfalis monofpermis*. Swartz₃ Prodr. pag. 67, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 755. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 553. n°. 6.

Toutes les parties de cette plante ripandent, furtout lorſqu'elles font broyées, une lég&re odeur de mufc. Ses cara&eres s'cartent un peu de ceux des *trichilia*; elle y con vie nt par fon port & fes fruits.

Cet arbre eft dépourvu d'Épines; il s'él&ve fur un tronc haut de vingt pieds & plus, muni de rameaux cylindriques, rev&tus d'une Écorce glabre, friée, & garnis de feuilles alternes, ailées, compofées de folioles pédicellées, alternes, ovales, acuminées, très-entières, veinées, nerveufes; elabres à leurs dtux faces, luifantes en defuf, & nervures paralleles; les petioles blanchâtres, alongés, canaliculés 5 les pédicelles très-courts.

Les fleurs petites, nombreuses, blanchâtres, difpofées en crappes axillaires, folitaires* droites, compofes, ftriées, s t pidicellées. Leur calice tit perir, pubefcent, à quatre ou cinq dents; la corolle monopétale, à quatre 011 cinq divifions, une fois plus grande que le calice; ie tube *eil* court > les découpures ovales, aiguës, ouvertes: un appemice tubulé, un peu plus court que la corolle * environne l'ovaire; huit a dix an there s prefque ftrdiKs, droites, oblonpues, fituées fur le bord de Tappendice. L'ovaire elt ovale, blançfiâtre, pubefcent 5 le ftyle court, ^pais, cylinciriquej le ftigmate obtus, anguleux. Le fruit eft une capſule ovale, à trois ou quatre loges moriofpermes; les valves coriaces, pubefcentes j les femences ont l'apparence d'un drupe, rev&tes d'un arille pulpeux, d'un rouge-Écarlate, enye-loppant un noyau fragile, dur, oblong, qui fe divil'e en deux parties.

Cc t arbre croît dans les contrées feptentrionales de la Jam/ique, dans les anciennes for&ets. f) (*Dtfcript. txSw.*)

y.- TRICHILIE à trois folioles. *Trichilia trifoliata*. Linn.

Trichilia foliis ternatis; fofiolis obovatls, niri-dis. Vahl, Symb. 1. pay. jr. — Willd. Spec. Piant. vol. 2 pag. 554. n°. 10.

Trich'Jhfoliis ternatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. yji. — Jacq. Stirp. Amer. pag. 129. tab. 82.

Trichilia kalafia. L*fling, Itin, 188.

Arbre d'environ quinze pieds de haut, qui r^pand une odeur un peu dégageable: fon bois eft

blanc, fon Écorce un peu roulT&tre; fes rameaux nombreux, cylindriques, Épars, très-bas, étaks» garnis de feuilles pétiolées, alternes, nombren-fes, luifantes, à trois folioles inégales, oyales, feffiles, cun6iformes & leur bafe, enti&res à leur contour, tr&s-obtufes à leur fommetj la foliole terminate beaucoup plus longue que les autres» le pétiole commun à peine long d'un pouce.

Les fleurs font petites; leur calice droit, campanulé, à cinq dents; la corolle btanchâtre; les pétales trois fois plus longs que le calice. Le fruit confifte en une capſule verte, marquée de points un peu jaunâtres, glohuleufe dans fa jeu-neffe, tracée enſuite de trois iillons. Eile rcn-ferme des femences folitaires, con vexes d'un côté, anguleufes de l'autre, rev&tes d'un arille de coukur Écarlate.

Cette phnte croit en Amérique s à Curasao, dans les licux fees & gazon^ux. f>

6. TRICHILIE nerveufe. *Trichilia nervofa*. Vahl.

Trichilia foliis ternatis, foliolis ovatis. Vahl > Symbol, i. pag. 31. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. JJ4. n*. 11.

Melia (koetjape), *foliis ternatis*, Burm. Flor. ind₁pag. 101. *Exclufifynonymis*.

Ses rameaux font vdus & lég^rement tomentex à leur partie fupérieure, garnis de f&ui(les pétiolées, ternées 5 les folioles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières à leurs bords, aiguës à leur fommet, longues de deux poiK«s₃ glabres & fans nervures à leur face fupérieure, l'g^rement velues en deffous, le long des nervu*res; le pétiole commun de la longueur des folioles, canaliculé & tomenteux.

Les fleurs font difpofées, dans l'ai(felle des feuilles, en panicules courtes, ferrées, droites, plus longues que le pétiole, munies, à la baft du pédoncule commun, d'une foliole lancéolée: leur calice eit velu, divife à fon orifice en cir.q dents arrondies; la corolle velue, une fois plus longue que le calice.

Cette phnte croit dans les Indes orientates, à Tile de Java. T> (*Defcript. ex Vahl.*)

7. TRICHILIE Épineufe. *Trichilia fpinofa*. Willd.

Trichilia foliis fimplicibus, ovatis > emarginatis; ramis fpinojis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. JJ4- n°. 12.

Turrtia virens. Hellen. Aft. Holm. 1788. pjg. 294. tab. 10. fig. I. *Bona*.

Cette phnte, d'apr&s Willdenow, tient |6 milieu entre l;s *trichilia* Si les *limonivn*; elle ns peut appartffir au *tuma*, ayant pour fruit und

baie à trois loges. Ses rameaux font épineux, garnis de feuilles alternes, fimples, ovales, échancrées à leur fommet, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords. Les fleurs font difpofées en grappes axillaires. Leur calice eft à cinq dents; leur corolle compofée de cinq pétales, dix étamines fituées à l'extrémité d'un tube formé par la réunion des filamens; un ovaire fimple, auquel fuccède une baie à trois loges * chaque loge renfermant une femence.

Cette plante croit dans les Indes orientales. f>

* PORTÉSLA. Cavan.

Calice fort court, à quatre dents; quatre pétales connivens; un tube central formé par la réunion des filamens des étamines, divisé en huit découpures à fon fommet, chaque découpure fupportant une anthère & un ovaire ovale; un ftyle court, épais & un ftigmate en tête; une capfule velue, coriace, à deux loges, à deux valves, à deux femences.

8. TRICHILIE pâle. *Trichilia pallida*. Swartz.

Trichilia foliis impari-pinnatis, membranaceis; racemis axillaribus terminalibus; fioribus octandris } *capfulis bivalvibus*. Swartz, Prodr. pa. 67, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 733. — Willd. vol. 1. pag. 553. n°. j.

Portefia (ovata) > foliis pinnatis cum impari, foliolis obovatis, fioribus glomerato-racemofes. Cavan. Differt. 7. pag. 369. tab. 11 f. — Lam. Illuftr. Gen. tab. 301. fig. 1. — Juff. Gen. Plant, p. 165.

Guarea (obtusifolia), foliis fubtrijugis > foliolis obovatis, extimis majoribus; racemis brevijjimis. Lam. Dikt, vol. 5. pag. 6.

Cet arbre a fes rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, compofées de folioles, de cinq à fept, ovales-lancéolées, plus élargies vers leur fommet, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, prefque felvilles, aiguës, quelquefois obtufes à leur fommet; les inférieures plus petites que les fupérieures; la foliole terminée beaucoup plus grande.

Les fleurs font difpofées en grappes axillaires, agglomérées, à peine longues d'un pouce; chaque fleur pédicellée, une petite bractée à la bafe des pédicelles & la corolle d'une couleur herbacée. Le fruit confifte en une capfule petite, ovale, acuminée, revêtue d'un duvet rouffâtre, tomentueux.

Cet arbre croit à la Jamaïque & à Saint-Domingue. T> (V. f. in herb. Lam.)

9. TRICHILIE hétérophylle. *Trichilia hurophylla*. Willd.

Trichilia foliis pinnatis ternatifque; foliis ovatis acuminatis; racemis Axillaribus, fioribus oftandris. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 554. n°. 9.

Portefia (mucronata), foliis ternatis aut quinato-pinnatis; foliolis glabris & mucronatis; racemulis fiorum axillaribus, Cavan. Differt. 7. pag. 570. tab. 216. — Laou Illuftr. Gen. tab. 302, fig. 2.

Cette plante, dont les fruits font fimplement comestibles, piroir néanmoins devoir être rapproché de la précédente, d'après fes autres caractères.

Ses rameaux font akernes, cendrés, garnis de feuilles alternes, piriolées, ailées, compofées de trois ou cinq folioles pédicellées, glabres, ovales, mucronées à leur fommet, entières à leurs bords, traversées par une feule nervure nimeufe, fans ftipules. Les fleurs font difpofées en grappes courtes, axillaires, terminées. Les calices font courts, à quatre dents; la corolle jaunâtre; les pétales ovales > concaves; le ftigmate en mafque.

Cette efpece a été obfervée par Commerfon à l'île de Madagafcar. T> (V. f. in herb. Luff.)

* Efpeces moins connues*

* *Trichilia (pedtabilis), foliis pinnatis, foliolis obovatis, racemis axillaribus, compofitis*. Forfter, Prodr. n°. 188. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 754. n°. 7.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Zélande, où elle a été découverte par M. Forfter. Ses feuilles font ailées, compofées de folioles en ovale renverfées, fes fleurs difpofées en grappes compofées, fituées dans l'aiffelle des feuilles.

* *Trichilia (atliacea), foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, acutis; racemis axillaribus, fuorade-compofitis*. Forft. Prodr. n°. 189. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 554. n°. 8.

Elle a été recueillie par Forfter dans l'île de Namoka. Ses rameaux font dépourvus d'épines, garnis de feuilles ailées, compofées de folioles lancéolées, aiguës & fes fleurs réunies en grappes, plufieurs fois compofées.

* *Trichilia (terminalis), racemis terminalibus*. Jacq. Stirp. Amer. pag. 130.

TRICHODE. *Trichodium*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *aristida* & les *agrostis*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs font extrêmement petites, difpofées en panicule; les ramifications capillaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

H z

Des fleurs paniculées ; un calice à deux valves , uniflore ; une corolle à une seule valve, mutique ; trois étamines ; deux styles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur offre :

1°. Un calice uniflore, composé de deux valves presque égales, linéaires-lancéolées, aiguës, mutiques.

2°. Une corolle à une seule valve glabre, ovale-lancéolée > mutique, plus courte que celle du calice ; point d'appendice particulier.

3°. Trois étamines, dont les filaments sont capillaires, plus longs que la corolle ; les anthères oblongues, échancrées à leurs deux extrémités,

4°. Un ovaire court, en ovale renversé ; deux styles divergens de leur base, très-courts, à peine distincts des stigmates ; deux styles presque féconds, filamenteux, hispides.

Les femences sont foliaires, fort petites, courtes ovales, un peu obtuses à leur sommet.

Observations. Les espèces renfermées dans ce genre offrent le port des agrostes par leurs petites fleurs disposées en panicule, & par la finesse des ramifications, mais elles en diffèrent par leur fructification * la corolle n'ayant qu'une valve au lieu de deux. Ce caractère rapproche ce genre des arifida & des alopecurus ; il est distingué des premiers, par la valve corollaire mutique & non terminée par trois arêtes des feconds, par la disposition des fleurs en panicule & non en épi.

Ce genre, établi par Michaux, tire son nom de deux mots grecs, trix (capillus), eidos (forma), en forme de cheveux, à raison de la finesse des panicules. Il ne renferme jusqu'à présent que deux espèces connues, que Waltherius avoit mentionnées, & qu'il avoit placées parmi les cornucopU.

ESPÈCES.

1. TRICHODE à panicules lâches. *Trichodium laxiflorum*. Mich.

*Trichodium culmis erectis, foliis angustis, brevifolius ; vagina subaspera** Perf. Synopf. Plant, vol. i. pag. 73.

Trichodium culmis erectis, foliis angustis, brevifolius, suberectis ; vagina asperifolius ; panicula brevi, tenuiffime capillari, laxiffima ; fummitatibus breviter pauciterque floridis ; glumæ valvis lanceolatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. z. pag. 42. tab. 8.

CornucopU (hyemalis), panicula difusa, verticillata ; foliis teretifolius, culmo erecto. Walt her. flor. caiol. pag. 73.

C'est une plante fort délicate 8c grêle dans toutes ses parties. Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, menues, articulées, garnies de feuilles alternes, étroites, courtes, glabres à leurs deux faces, quelquefois un peu routes en dedans à leurs bords, aiguës à leur sommet, à peine plus longues que les entre-nœuds, droites, un peu fermes 5 leur gaine étroite, longue, cylindrique, un peu rude au toucher, à peine frottée, presque nue à son orifice.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule lâche, garnie de très-peu de fleurs, extrêmement petites ; les ramifications très-fines, presque fétées, glabres, nues dans toute leur longueur, excepté vers leur sommet, où elles portent les fleurs ; les ramifications inférieures presque verticillées, plus nombreuses, presque fasciculées -, les autres plus lâches, divergentes, opposées, presque simples ou à rameaux courts, opposés les fleurs alternes, à parties, fécondes ou l'égèrement pédicellées > les valves calicinales presque égales 5j uniflores, très-glabres, lancéolées, à peine aiguës 5 la corolle univalve, plus courte que le calice, glabre, sans arête.

Cette plante croit dans les prairies humides en Amérique, depuis la baie d'Hudson jusque dans la Floride. 0'

z. TRICHODE renversé*. *Trichodium procumbens*. Mich.

Trichodium culmis decumbentibus, foliis patulis, vagina levi. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 73.

Trichodium culmis decumbentibus, foliis vagi patulis, longioribus latioribusque ; vagina levi ; panicula oblonga, laxa ; glumæ valvis lineari-lanceolatis, sensim acutiffimis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 42.

CornucopU (perennans), panicula elongata, difusa ; ramis trichotomis, verticillatis ; culmis subdecumbentibus. Walth. Flor. carol, pag. 73.

Agrostis (cornucopie), panicula laxa, mutica ; calicibus acutis, corolla longioribus ; pedunculis scabris. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 161. n°. 814.

Agrostis (anomala), panicula difusa, patenti ; corollis mucicis, univalvibus ; calicibus acuminatis, inæqualibus, kippidiuifolius. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 370. n°. 25.

Ses tiges sont grêles, longues d'un pied & plus, très-glabres, cylindriques, articulées, ordinairement jombanres, longues d'un pied & plus, garnies de feuilles étalées, planes, un peu plus larges que celles de l'espèce précédente, glabres, plus longues que les entre-nœuds, très-aiguës j les gaines cylindriques, très-glabres, frottées, munies à leur orifice d'une petite touffe de poils très-blancs & très-fins.

Les fleurs sont disposées en une panicule assez ample, allongée, terminale; les ramifications capillaires, allongées, un peu lâches, nues, inégalement ramifiées vers leur sommet > un peu flexueuses les fleurs petites, la plupart pédicellées les pétales, ainsi que les pédoncules, un peu rudes lorsqu'on les glisse entre les doigts du sommet à la base les valves calicinales linéaires, lancéolées très-aiguës, égales, finement hérissées sur leur carène la corolle univalve, plus courte que le calice.

Cette plante croît dans les terrains limoneux, inondés pendant l'hiver, depuis les côtes maritimes de Virginie, jusque dans la Floride. M. Boiss l'a recueillie dans la Caroline, & a bien voulu m'en communiquer un exemplaire, a* (V.f.)

TRICHODERME. *Trichoderma*. Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les puccinies & *Uredos*, qui est constitué par:

De petites masses pulvérulentes globuleuses ou arrondies, recouvertes par une enveloppe tomentueuse ou velue.

Espece

1. TRICHODERME noir de fumée. *Trichoderma fuliginoides*. Perf.

Trichoderma magnum, subglobosum, villosum, albicans, pulvere rutilo, filis fasciculat'u intertexto, Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 231. n°. i.

Cette plante forme en automne, sur les troncs pourris des sapins, des plaques assez grandes, souvent d'un à deux pouces de diamètre > un peu globuleuses, molles. Leur enveloppe est blanchâtre, velue l'intérieur fibreux, caverneux, rempli de filaments en paquets, divergens, chargés d'une poussière abondante, couleur de suie. Elle se rapproche du *reticularia lycoperdon*, var. I, Bull. Champ, tab. 446, fig. 4, & tient le milieu entre ce genre & *ksfuligo*.

2. TRICHODERME rose. *Trichoderma roseum*. Perf.

Trichoderma majusculum, roseum. Perf. Dispos. Meth. Fung. pag. 92, & Synopf. Meth. Fung. pag. 131. n°. 1. — Hoffm. Flor. germ. vol. 1. tab. 10. fig. 1.

On le trouve en printems sur les rameaux pourris ou desséchés du *faiix caprea* & du *populus tremula*, entre l'écorce & le bois: il y forme de petites plaques un peu arrondies ou oblongues, d'environ six lignes de large, d'une belle couleur de rose.

J. TRICHODERME Vert. *Trichoderma viride*. Perf.

Trichoderma subrotundum effusumque, pulvere viridi, villo-albido, fugaci. Perfoon, Synopf. Meth. Fung. pag. 231. n°. 3, & Dispos. Meth. Fung. pag. 12.

Pyrenium (lignorum, var. *, vulgare) *globosum, sphaerium, cortice bombacino, nucleo feminali fatifcente*. Tode, Fung. mecklen. vol. 1. pag. 3; tab. 3. fig. 29.

Spktria olivacea. Willd. Flor. berol. pag. 416.?

Cette espèce paraît en automne, après les pluies, sur les rameaux tombés & en putréfaction, ainsi que sur les tiges de plusieurs herbes ramassées en fumier: elle y est disposée en petites plaques molles, larges de deux ou trois lignes, éparfes, convexes, un peu globuleuses. L'enveloppe blanchâtre, un peu velue, préserve, se détruit rapidement, & laisse à découvert une petite masse pulvérulente > verdâtre.

4. TRICHODERME doré. *Trichoderma aureum*, Perfoon.

Trichoderma late effusum > villo subalbido, tenuifimo; pulvere obfure flavo. Perf. Synopf. Meth* Fung. pag. 232. n°. 4.

C'est une des espèces qui occupent le plus d'espace elle s'étend sur les bois, dans les étuves, en plaques de deux à trois pouces de large, d'environ deux lignes d'épaisseur. Leur enveloppe est très-mince, chargée d'un duvet blanc, très-léger, fugace. La poussière est d'un jaune-mat.

5. TRICHODERME noirâtre. *Trichoderma nigrescens*. Perf.

Trichoderma subeffusum, planiusculum, pulvere nigrescente, fuliginoso; villo tenuissimo, cdjio. Perf. Dispos. Meth. Fung. pag. 12, & Synopf. Meth. Fung. pag. 232. n°. 5.

Il croît en hiver & au commencement du printemps sur les troncs des arbres abattus, particulièrement sur ceux des érables; il y forme de petites plaques noirâtres, planes, minces, allongées, larges d'environ un pouce, & d'une ligne au plus d'épaisseur, couverte d'un léger duvet d'un bleu léger. La poussière est très-fine, couleur de bistre.

6. TRICHODERME douteux. *Trichoderma dubium** Perfoon.

Trichoderma lineare > primum subalbidum, deinflorifens, subfiamia friabili > conformis Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 233. n°. 6. — Observ* Mycol 1 pag. 99.

Cette petite espèce se montre en automne sur les troncs pourris des arbres *, elle y forme des lignes d'environ un pouce de long, sur une ligne de large. Sa surface est légèrement tomenteuse,

21315

quoiqu'on ne puisse y appercevoir de poils bien distincts; elle est très-friable, d'abord blanchâtre, puis d'une couleur jaunâtre en vieillissant. Sa poussière reste presque en petites masses.

7. TRICHODERME pyriforme. *Trichoderma pyriformium*. Perf.

Trichoderma ovale, compressum, aureum, nucleum ex albido adaurantium vergente, Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 233. n°. 7.

Pyrenium lignorum (var. ξ , aureum). Tode, Fung, mecklenb. pag. 33.

Ce petit champignon est rare; il paraît dans le courant du mois de mai sur le bois, dépouillé de son écorce, des rameaux du hêtre; il est mou, comprimé, d'une forme ovale, long d'environ une ligne. Son écorce est tomenteuse, d'un jaune d'or; elle se déchire irrégulièrement, & met à nu une petite masse pulvérulente, d'une couleur blanche jaunissant sur le jaune.

8. TRICHODERME lisse. *Trichoderma lise*. Perf.

Trichoderma ex albido-pallidum, superficie levi, pulvere flavescente. Perf. Observ. Mycol. 1. pag. 12, & Synopf. Meth. Plant, pag. 233. n°. 8.

Il se trouve sur la terre ou sur les mouffes, mais il est rare; il y forme des taches presque persistantes, d'un pouce & demi ou deux pouces de diamètre. Sa surface est crêpée, d'un blanc-pâle; sa poussière jaunâtre: dans sa jeunesse il n'offre plus que cette dernière couleur.

9. TRICHODERME tuberculé. *Trichoderma tuberculatum*. Perf.

Trichoderma candidum, suborbiculare, primo tomentosum, demum tuberculatum, pulvere cinereo. Perf. Observ. mycol. vol. 1. pag. 12. tab. 2. fig. 8, & Synopf. Meth. Fung. pag. 234. n°. 9.

Il est assez commun dans l'été: il croît sur la terre nue après les grandes pluies, dans les forêts, aux lieux ombragés; il forme de petites plaques blanches, presque romies, qui deviennent ensuite d'un bleu-tendre. Son enveloppe, d'abord tomenteuse, offre ensuite de petits tubercules oblongs, un peu comprimés; la poussière est d'un gris-cendré. Cette plante se détruit en peu de jours, & se réduit en une fine poussière cendrée.

TRICHOMANE. *Trichomanes*. Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec *Ks adiantum*, & qui comprend des espèces presque toutes tropicales à l'Europe, qui ont la plupart des feuilles membranées presque transparentes, simples, pinnatifides ou bic-n une, deux &c plusieurs fois ailées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

La fructification composée de fort petites capsules groupées, réunies, sur le bord des feuilles, dans une enveloppe d'une seule pièce ou bivalve; ces capsules inférées sur une columelle centrale, courte ou faillante hors de l'enveloppe.

Observations. Les trichomanes se distinguent par leur fructification, des *adiantum*. Dans ces derniers les petites capsules sont réunies en petites lignes interrompues & situées sur le bord des feuilles, & recouvertes par une enveloppe formée par le bord de la feuille, repliée en dessous, & qui s'ouvre de dedans en dehors. Dans les trichomanes, ces capsules sont attachées à une colonne centrale, & enveloppées d'un tégument qui présente la forme d'un calice urcéolé ou en forme d'entonnoir, d'une seule pièce, s'ouvrant en dehors, ou composé de deux valves foliacées, qui s'ouvrent extérieurement. La colonne centrale, à laquelle adhèrent les capsules, est tantôt fort courte & point faillante, tantôt prolongée en forme de style capillaire, faillante plus ou moins hors du tégument.

Cette variété dans la forme de la fructification a déterminé quelques auteurs modernes à profiter de ces caractères pour diviser les trichomanes en plusieurs genres, qu'il n'est pas toujours facile de reconnoître sur les plantes sèches, & même sur les espèces vivantes observées à l'oeil nu. Nous les réunissons aux trichomanes, & nous rapporterons, autant qu'il sera possible, chaque espèce aux divisions établies d'après les nouveaux genres.

1°. Les *trichomanes* proprement dits ont leurs capsules réunies en groupes marginaux, faillants; attachées à une columelle intérieure & centrale, ordinairement prolongée en dehors & renfermées dans un tégument urcéolé ou infundibuliforme, d'une seule pièce, s'ouvrant en dehors. Leurs feuilles sont minces, transparentes la plupart, membraneuses, approchant presque, quant à leur substance, de celles des *fucus*, très-hygrométriques, se tourmentant beaucoup aux moindres impressions de l'air surtout lorsqu'on les conserve sèches en herbier.

2°. Les *hymenophyllum* diffèrent peu des trichomanes; ils ont à peu près le même port, le même feuillage, le même caractère dans la disposition & la forme des capsules; mais leur tégument s'ouvre en deux valves, & la colonne centrale est plus rarement faillante en dehors.

3°. Les *davallia* sont plus tranchés. Leurs capsules sont situées vers le sommet des crénelures du feuillage, sous la forme de points distincts, renfermées dans un tégument membraneux, en demi-cupule, presque tronquée à chaque point, d'une seule pièce, s'ouvrant en dehors > la columelle centrale quelquefois faillante & plus souvent

renfermé dans le tegument. Les feuilles font, ou découpées, incisées ou pinnatifides, ou plusieurs fois ailées, plus épaisses, moins transparentes & bien moins membraneuses que celles des plantes précédentes.

Nous ne parlerons point des *dicksonia*, qui sont plutôt composés de polypodes que de trichomanes, & dont la fructification consiste en capsules ramassées en points distincts, arrondis, presque marginaux ou terminaux, environnées d'une double enveloppe, d'une superficielle, en forme d'écaille, s'ouvrant en dehors, l'autre formée par la face inférieure du feuillage, s'ouvrant en dedans, & embrassant la première. Nous ferons mention de ce genre dans le Supplément.

EspecES.

* *Trichomanes*,

I. TRICHOMANE membraneux. *Trichomanes membranaceum*. Linn.

Trichomanes frondibus incumbentibus, oblongis, integris lacerisque, marginibus peltatis - squamulosis. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1714, & in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 95. «- Lam. lilulir. Gen. tab. 871. fig. 1.

Trichomanes (*membranaceum*), *frondibus simplicibus, oblongis > lateris*. Linn. Syst. Plant, vol. 4. pag. 134. n°. 1.

Adiantum musciforme, Uchenis parti facie. Plum. Filic. pag. 83. tab. 101, & Amer. pag. 34. tab. 50.

Adiantum membranaceum, lichenoides. Petiv. Fil. 101. tab. 13. fig. 5.

Dart americana, lichenoides. Petiv. Musc. 763.

Filix hemionitis, lichenoides, americana, auricularis, ciliata/pini amula > radice repente. Pluk. Phyt. tab. 18; fig. 3.

Ses fougères sont rampantes, filiformes, presque simples ou médiocrement rameuses, légèrement tomenteuses, d'un brun-noirâtre & elles supportent des feuilles fertiles, simples, renversées, oblongues, presque en coin à leur base, plus larges & un peu arrondies à leur partie supérieure, entières ou irrégulièrement lobées à leurs bords, ou incisées & presque déchirées, d'un pouce ou d'un pouce & demi de long, planes, membraneuses, très-minces, transparentes > d'un vert-gai, glabres à leurs deux faces, traversées par des veines radiales, rapprochées, dichotomes à leur sommet.

La fructification est marginale; elle consiste en de petits urcéoles rares, distants, solitaires, s'ouvrent médiocrement, à leur sommet, en deux valves très-courtes & les capsules intérieures attachées à une petite colonne. Outre la fructifica-

tion, les bords sont encore garnis de petites brailles geminées, adhérentes par leur milieu, presque pelées, d'un rouge-pâle, terminant chaque nervure, attachées aux deux côtés de la feuille qui donne à cette plante l'aspect d'un adiantum.

Cette plante croit en Amérique sur les rochers humides, dans le voisinage des grands fleuves. (*V.f. in herb. Lam.*)

Observations. Cette espèce, ainsi que le *trichomanes musciforme reptans-puffillum*, se lie à la division des *hymenophyllum* par les enveloppes communes des capsules, qui s'ouvrent en deux valves couites à leur sommet, mais dont le tube est d'une seule pièce, urcéolé.

2. TRICHOMANE des mouffes. *Trichomanes musciforme*. Swartz.

Trichomanes frondibus incumbentibus, simplicibus, cuneato-oblongis, repandis; urceolis margine nudo infertis. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1726 > 8c in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 97.

Trichomanes simplex, repens, foliis ineis, capsulis biphyllis. Brown, Jam. 86. 2.

Ptyllitis fiandens, minima, musci facie, foliis membranceis, subrotundis. Sloan, Jam. 18. Hist. I. pag. 74. tab. 27. fig. 1. — Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 5 j8. — Rai, Suppl. 53.

Cette espèce, remarquable par sa persistance, se distingue du *trichomanes membranaceum* par la baccence des petites écailles marginales, & par ses feuilles courtes. Ses fougères sont filiformes, très-longues, brunes, rampantes, tomenteuses: il s'élève des feuilles simples, hautes d'un pouce, oblongues, rétrécies en coin & presque pédicellées à leur base, couchées les unes sur les autres presque par imbrication, membraneuses > transparentes, d'un vert-gai, finies ou légèrement micelées & leurs bords, traversés par des veines distantes & dichotomes. La fructification est inférée sur le bord des feuilles, sous la forme de petits urcéoles non faillans, recouverts d'un petit opercule s'ouvrant en deux valves > ils contiennent des capsules attachées à une colonne intérieure.

Cette plante croit à la Jamaïque, sur le tronc des arbres, parmi les mouffes. (*V.f.*)

3. TRICHOMANE rampant. *Trichomanes reptans**. Swartz.

Trichomanes frondibus creel is, simplicibus, cuneato-ovatis, incisis pinnatifidis; urceolis exsertis. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1727, & in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 95.

*Trichomanes reptans, frondibus cuneato-ovatis, inciso-pinnatifidis, furculo nupte** Swartz, Prodr. pag. 1^.

Trickomanes minor, repens, fimplex, fbliolis oblongis, finuatis. Brown, Jam. 86.

Cette fougere, affez femblable par fon port & fa forme au *trickomanes muscoides*, s'en diftingue par fes urcéoles faillans hors des feuilles. Ses touches font tris-longues, filiformes, rampantes, couvertes de petites ncines tomenteufes, & pouffant des feuilles hautes d'un pouce & plus, d'un vert-gai, trar.fparentes, droites, fimples, ovales, cun&formes, glabres à leurs deux faces, incifées profondement ou prefaque pinnatifides à leurs bords > les decoupures oolongues, linuées ou cr&netees, traverses par des veines très-fines, nues à leur contour. La fructification eft fituée à l'excr&mité des decoupures; elle confide en urceoles un peu faillans, cylindriques, s'ouvrant à leurs bords en deux petites valves arrondies | les capfules attaches intérieurement fur une columelle un peu épaiſſe & faillante.

Cette plante croit à la Jamaïque, fur le tronc des vieux arbres chargés de mouffe.

Swartz fait mention d'une variété de cette plante, dont les feuilles font ovales, entieres, ou ondulées, ou lobées, d'un vert-pâle * un peg jaunâtres.

4. TRICHOMANE pygmée. *Trichomanes pufillum.* Swartz.

Trichomanes frondibus fimplicibus, ereéliufculis, linearibus, integris fubdivififque; urceolis ex fen is. Swaru, Flor. Ind. occid. pag. 1729, & in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 97. — Hedw. Filic. Ic.

Trickomanes pufillum, frondibus fimplicibus, linearibus, incififi furculo repente. Swartz, Prodrum. pag. 136.

Cette eſpèce eft extrêmement petite \$ elle ne s'él&ve guere au-delà de fix à huit lignes j elle ne diffère du *trichomane reptans* que par les petites foies fafciculées, Iparl'es fur les feuilles, & qu'on n'apper^oit qii'à la loupe. Ses feuchts font filiformes & rampantes j fes feuilles fimples, redref-fes, lin&aires, un peu ovales-oblongues, r&récies prefqu'en petiole à leur bafe, entières ou irr&gulièrement decouples, finu^es à leurs bords, d'un vert-tendre, parfemées de petits poils foyeux, couches, réunis en paquets. La fructification eft placée à l'extr^mité des decoupures: tile fe préfente fous la forme de peiits urcéoles, dont Torifice s'ouvre en deux valves. La columelle eft un peu plus longue que les urceoles.

Cette plante croit à la Jamaïque, fur le tronc des aibres morts 5 elle rampe fur leur écorce. (y.f. in kerb. Decand.)

j. TIUCHO^ALJE ponctué. *Trickomanes punctatum.*

Trickomanes pufillum, frondibus fimplicibus, fubovatis, incifo-denticulatis, feu lobatis; fructificationis involucro niveo. (N.)

Cette eſpèce, qui fe rapproche un peu du *trichomanes reptans*, n'a guère que trois ou fir lignes de long} elle croit en touffes gazonneufes. Ses fouches font courtes, grêles, noirâtres, h^riffées de poils ou de petites fibres trfes-courtes; elles fe confondent avec les pétioles. Les feuilles font membraneufes, un peu irr^guliferes, planes, prefqu'ovales, membraneufes » tranſparentes, tr^s-glabres, un peu cunéiformes à leur bafe, quelques-unes entières, d'autres denticulées, irrégulièrement incifées ou lobées. La fructification eft difpof^e, vers le fommet des feuilles, en points comprimés, arrondis ou un peu ovales. L'involucre eft tr&s-mince, membraneux, d^am blanc de neige, fous lequel on apper^oit, à l'aide du microfcope, quelques petits points rouffeâtres. On en diftingue également quelques autres ^pars dans le difque des feuilles.

Cetre plante croit i la Martinique. (V. f. in kerb. Lam.)

6. TRICHOMANÉ petit. *Trickomanes parvulum.*

Trichomanes pufillum, frondibus minimis, variè diijcftis, patentibus, glaberrimis; laciniis apice fubdichotomis, obtufis; frunificatione compreffâ, terminali, urceolatd. (N.)

Cette eſp&ce eft la plus petite que je connoiffé j elle n'a guere que trois à quatre lignes au plus de haut. Ses fouches font capillaires; fes pétioles courts, tris-fins 5 ils fupportent une petite feuille fimple, membraneufe, verdiitre, tris-glabre, tranſparente, étaée, ouverte, divifée prefque juſqu'à fa bafe en decoupures tris-inégales, courtes, prefque linéaires, entières ou bifurquedes, furtouc vers leur fommet, obtufes 5 les decoupures inférieures terminées par la fructification, en forme d'un petit godet comprisé, dilaté à fon orifice, un peu ondul^, fans columelle faillante.

Cette eſpèce a ite' recueillie par M. du Petit-Thouars à Vile de Madagafcar. (V.f.)

7. TRICHOMANE en rein, *Trickomanes uniformis* Forft,

Trickomanes frondibus fimplicibus, reniformibus 3 fupitatis, multiflorisy receptaculis feminum exfertis, cylindricis. Forft. Prodrum. Flor. auftr. pag. 84. r.°, 461.

Trichomanes (rené forme), *frondibus ercftis, foivariis, reniformibus, nervofis, glabris, membrand in elongationem dtcurrente; perifporangia marginea frondis cingunt, gregaria, ovato-cylindrica, exferta** ~~Trickom.~~ Fil. Fac. l. Icon,

Trichomanes (reniforme), *frondibus reniformibus, ffrüipitatis*. Sw. in Schrad. Journ. botan. 1800. P^{ag.} 9J.

C'est une espèce parfaitement distincte par la forme de ses feuilles. Ses Taches produisent des feuilles simples, soutenues par un pétiole droit, glabre, un peu roufféâtre, luisant, légèrement comprimé, un peu ailé, qui se développe à son sommet en une seule feuille très-simple, membraneuse, arrondie, très-entière, fortement échan-crée en rein à sa base, glabre, d'un vert un peu rougeâtre, traversée dans sa longueur par des nervures dichotomes ou plusieurs fois bifurquées, terminées sur le bord des feuilles, ou par une pointe qui forme de petites dents, ou par la fructification composée de la réunion de plusieurs petites capsules ovales, friées, purpurines ou blanchâtres, munies à leurs côtés de deux petites lignes rougeâtres, enveloppées par un tégument commun, d'un vert-pourpre, membraneux, obtus } la columelle cylindrique > obtuse, charge de capsules nombreuses, imbriquées, point fail-lantes.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Zélande.

8. TRICHOMANE bandellette. *Trichomanes vitaria*. Decand. Herb.

Trichomanes foliis simplicibus, integris, longijimis y venis paraUeüs, exfenis, fructificatione marginali tetminatis. (N.)

Cette espèce, qui m'a été communiquée par M. Decandolle, est une des plus remarquables de ce genre. Ses feuilles ont des pétioles, longues d'un pied & plus, larges d'environ un pouce, membraneuses, très-lisses, transparentes, d'un vert-gai, glabres à leurs deux faces, munies de veines très-fines, simples, parallèles, latérales, nombrilifères, très-rapprochées, qui aboutissent au bord de la feuille dans toute sa longueur, & se terminent toutes par une fructification, qui confide en une petite capsule pédicellée, ovale, tronquée à ses bords, traversée par une columelle capillaire, faillante. Les pétioles ont des nœuds, longs de trois à quatre pouces, un peu anguleux, coriaces, un peu rudes, & se prolongent avec ces caractères dans toute la longueur de la feuille.

Cette plante croit à Cayenne (V. f. in herb. Decand.)

9. TRICHOMANE crépu. *Trichomanes crispum*. Linn.

Trichomanes frondibus pinnatifidis, glabris y pinnis paraUeüs, basi coadunatis, obtusis, subferratis y flip'uefubnudo. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1731. — Hedw. Filic. Icon.

Trichomanes crispum, frondibus lanceolatis, sub-
Botanique. Tome VIH.

pinnatis; laciniis paraUeüs, obtusis, subferratis. Sw in Schrad. Journ. botan. IOCO. pag. 96.

Trichomanes frondibus pinnatifidis, lanceolatis y pinnis paraUeüs, subferratis. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 3j. n^o. 1.

Trichomanes fronde lanceolato-pinnatâ; pinnis seffilibus, paraUeüs, subferratis. Hort. Cliff. 176.

Polyopodium crispum, caliciferum. Plum. Fil. pag. 67. ub. 86.

Darea filicis maris facie. Petiv. Fil. pag. IOj. tab. 11. fig. 8.

Ses fûches sont rampantes, filiformes, un peu charnues, d'un brun-noirâtre, chargées de pail-lettes foyeuses, & garnies de fibres petites & nées; les pétioles folitaires ou rapprochés, filiformes, longs de trois ou quatre pouces, droits, roides, lisses, de couleur brune, quelquefois parsemés de quelques poils ? ils se dilatent en une feuille longue de huit à dix pouces, élargie, ob-longue, lancéolée, pinnatifide ou presque ailée, plane, membraneuse, d'un vert-foncé, transpa-rente } les pinnules presque opposées, parallèles, seffiles, oblongues, linéaires, obtuses, un peu confluentes à leur base, longues d'un pouce, pres-qu'entières ou légèrement denticulées à leurs bords } les dentelures obtuses } des veines fines & dichotomes. La plupart des veines se terminent, vers la sommet des pinnules, par de petits urceoles dont l'orifice est nonché, médiocrement dilaté, traversé par une columelle noire, capillaire, prolongée en dehors.

Cette plante croit en Amérique, dans la Mar-tinique. (V. f. in herb. Lam.)

10. TRICHOMANE monde. *Trichomanes ofmundoides*. D. cand. Herb.

Trichomanes frondibus pinnatifidis, fierilibus gli-bris y pinnis linearibus; obtusis, subjerratis; fructi-ficationibus in JpLâ folitaria dispositis. (N.)

Cette espèce offre un caractère très singulier, & qui la rapproche par son port, de *Vofmundaspicant*, ayant sa fructification disposée sur un épi folitaire, distinct; des feuilles.

Ses racines sont composées de fibres roides, glabres, presque simples, noires, fasciculés : elles produisent plusieurs feuilles stériles, étalées, en partie couchées, lancéolées, obtuses, pinna-tifides, longues d'environ six pouces, approchant de celles du *trichomane crépu*, divisées en pinnules ou en découpures simples, parallèles, confluentes à leur base, linéaires, longues d'un pouce, glabres, veinées, à peine traversées par des nervures, à peine légèrement denticulées à leurs bords, obtuses à leur sommet; les pétioles nus } leur partie inférieure.

Du milieu de ces feuilles s'élèvent quelques pétioles ou hampes un peu plus courts que les feuilles j parfaitement nus, qui supportent dans les trois quarts de leur longueur la fructification disposée en tin épi droit, grêle, alongé : elle confiste en urcéoles pédicellés, altxrnes, très-nombreux > d'un brun-pâle, infundibuliform^Sj evafés à leur oiifice, rraverfés dans leur longueur par une columelle capillaire, faillante en dehors.

M. Decandolle m'a communiqué cette belle espèce, qui croit dans l'Amérique méridionale. (V fin herb. Decand.)

ii. TRICHOMANE ailée. *Trichomanes pinnatum*. Swartz.

Trichomanes frondibus pinnatis ; pinnis oblongo-lanceolatis, integris, superioribus decurrenti-coadunatis. Swartz, in Schrad. Journ. botan. vol. 2. 1800. pag. §6. — Hedv. Silic. Icon.

Sur une fougère grêle & rampante s'élèvent plusieurs pétioles qui supportent une feuille simplement ailée, glabre à ses deux faces, verte, membraneuse, composée de pinnules oblongues, lancéolées, entières à leurs bords, obtuses à leur base les pinnules inférieures séparées ; les supérieures décurrenles & confluentes à leur base. La fructification est fixée sur le bord & au sommet des pinnules elle est renfermée dans une enveloppe urcéolée, d'une seule pièce.

Cette espèce croit parmi les mouffes, dans l'Amérique.

12. TRICHOMANE de Guinée. *Trichomanes guineense*. Afz.

*Trichomanes frondibus pinnatis ; pinnis oblongis, decurrentibus > incifo-pinnatifidis ; laciniis obtusis > subftratis, * cofid flipitejue marginatis*. Afzel & Swartz, in Schrad. Journ. botan. vol. 2. 1800. pag. 96.

Ses fougères sont rampantes ; elles produisent des feuilles droites, p^tiolées, ailées le pétiole bordé de chaque côté & dans toute sa longueur d'une aile courte, membraneuse, entière : il se développe à sa partie supérieure en une feuille plane, composée de pinnules oblongues, décurrenles sur le pétiole commun * incisées ou presque pinnatifides les découpsures légèrement dentées en scie à leurs bords, obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces.

Cette plante croit dans la Guinée.

13. TRICHOMANE à godets. *Trichomanes pyxidiferum*.

Trichomanes frondibus tripinnatifidis ; laciniis linearibus > obtusis ; urctolis subpedicellatis, rachifiti-

piteque fubalatis. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1739. — Lam. Ilustr. Gener. tab. 871. fig. 2.

Filix pyxidifera. Plum. Fil. pag. 74. tab. 50.

Dared tunbrigenfis facie. Petiv. Fil. 104. tab. I, fig. 13.

fi. An *trichomanes* (*pyxidiferum*), *frondibus fubbipinnatis ; pinnis altemis, confertis, lobatis, linearibus?* Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 43 y. n°. 5. — Hudf. Angt. pag. 392. — Bolton. Fil. brit. tab. 30.

Trichomanes humilis, repens. Raij Angl. }. pag. 127. tab. 3. fig. 3.4.?

Swartz regarde comme douteux qu'on puisse rapporter à la plante de l'Amérique celle de Raij qui croit en Angleterre * que Linné y a réunie, & dont la fructification n'est pas encore bien connue : l'espèce d'Amérique est d'ailleurs plus grêle, plus divisée ; ses découpsures sont linéaires, obtuses & point lobées.

Ses Touches sont noirâtres, rampantes, chargées de petites racines : il s'en élève des pétioles droits, filiformes, longs d'un pouce & demi, cylindriques, avec une aile courte > membraneuse à leurs bords ils se terminent par une feuille ovale, acuminée, droite, longue de trois à quatre pouces, trois fois pinnatifide, d'un brun-verdâtre, presque transparente. Les folioles presque opposées sont longues d'un pouce, recourbées en dehors, un peu décurrenles i les pinnules alternent alternativement pinnatifides ; leurs découpsures linéaires, obtuses, rarement bifides. La fructification est fixée vers le sommet des feuilles, dans l'aisselle des folioles ou des découpsures supérieures & terminales : elle confiste en urcéoles un peu pédicellés, cylindriques, munés d'un bourrelet à leur base, droits & membraneux à leur orifice la columelle courte, point faillante.

Cette espèce croit dans les lieux ombragés des forêts, sur les montagnes à la Jamaïque.

14. TRICHOMANE à feuilles courtes. *Trichomanes humile*. Forft.

Trichomanes frondibus pinnatifidis % dichotomis ; pinnis altemis, decurrentibus, linearibus, obtusis, integris ; fructificationibus turbinato-infundibuliformibus ; foliis fetaceis, ex finis ; stipite vix ullo. Forft. Prodr. Flor. austr. pag. 84. n°. 464.

Trichomanes (*humile*), *frondibus bipinnatis, glabris, pellucidis, dichotomis ; pinnis alternating decurrentibus > linearibus, emarginatis, ferratis ; perijporangi is oblongis, turbinatis, infundibuliformibus, ampliatas ; columnula exsertida > apice fissida*. Hedw. Fil. Fasc. 3. Icon.

Trichomanes (*humile*), *frondibus dichotomis > bipinnatifidis ; pinnis decurrentibus ; laciniis lined-*

ribus obtusis ; urceolis axillaribus , stipite brevifimo. Swartz, in Schrad. Journ. botan. 1800. p. 96.

La fructification , en forme de petit entonnoir, rend cette espèce remarquable, facile d'ailleurs à distinguer encore par son peu d'élévation. Ses frondes sont fort menues, rampantes le long des fentes sur les troncs d'arbres, couvertes de petites racines noirâtres, très-nombreuses ce qui fait paraître ces touches presque tomenteuses : il s'en élève des feuilles hautes d'un à deux pouces au plus, presque deux fois ailées, glabres, transparentes, membraneuses; composées de pinnules alternes, décurrentes, un peu élargies, divisées irrégulièrement en découpures courtes, presque linéaires, entières à la simple vue, obtuses à leur sommet.

La fructification, située à l'extrémité des découpures, se présente sous la forme de petits tubes faillans, presque en entonnoir * leur enveloppe est d'une seule pièce, Margie à la partie supérieure > membraneuse, purpurine à ses bords > elle renferme de petites capsules ovales, luifantes, attachées à une petite colonne fétacée, prolongée en dehors.

Cette plante croit sur le tronc des vieux arbres, dans les îles de la mer du Sud.

15. TRICHOMANE chevelu. *Trichomanes crinitum.* Swartz.

Trichomanes frondibus bipinnatifidis , obtusis , hirtis ; pinnis ovatis ; laciniis obtusis bilobisque ; stipite teretibus , hirsuto. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1730.

Trichomanes frondibus pilosis i pinnis ovatis , bipinnatifidis ; laciniis bifidis ; laciniis obtusis ; stipite teretibus , hirsuto. Swartz, Prodr. p. 136, & in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 96.

Cette plante est voisine, mais différente du *trichomanes crispum* Linn. Elle est droite, d'un port arable, d'un vert glauque, transparente, réticulée, à mailles presque quadrangulaires, haute de trois à quatre pouces. Ses tiges ou pétioles s'élèvent plusieurs ensemble des mêmes racines, & forment une sorte de fouche qui émerge des fibres longues, épaisses, noirâtres, tomenteuses & les pétioles sont droits, filiformes, cylindriques d'un brun-noirâtre, hérissés de poils courts, longs d'un pouce* ils supportent une feuille lancéolée, obtuse, presque deux fois bipinnatifide & les pinnules ovales, opposées, sessiles, rapprochées, se recouvrant en partie les unes les autres, divisées en découpures oblongues, obtuses; les inférieures à deux lobes, toutes veinées; les veinures sont filiformes, presque pileuses, ainsi que le contour des folioles. La fructification est foliaire & se trouve à l'extrémité de chaque pinnule; les urceoles ou enveloppes des capsules ont presque la forme d'un entonnoir, ouvertes, hérissées, égales

à leurs bords; les columelles faillantes, très-longues, noirâtres, capillaires.

Cette plante croit sur les hautes montagnes, à la Jamaïque, sur le tronc des arbres. (V. f. in herb. Dccand.)

16. TRICHOMANE ailé. *Trichomanes alatum.* Swartz.

Trichomanes frondibus bipinnatifidis , attenuatis , hirtis ; pinnis acuminatis ; laciniis acutis , apice ferratis , stipite rachique alatis, Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1731, & in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 97.

Filicula lota translucens. Plum. Fil. tab. JO. fig. D.

Polypodium totum translucens. Plum. Catal. Plant. Amer. pag. i).

On distingue cette espèce du *trichomanes crispum*, à ses pétioles ailées & à ses pinnules bipinnatifides, acuminées & elle diffère du *trichomanes crinitum* par la forme de ses pinnules & de ses découpures.

Ses racines sont composées de fibres nombreuses, alongées, brunes, presque fasciculées: il s'en élève des pétioles longs de deux ou trois pouces, cylindriques, fillonnés à leur face extérieure, munis des deux côtés d'une aile décurrenente, entière à ses bords, légèrement pileuse; les feuilles sont ovales ou élargies, lancéolées, rétrécies & leur extrémité, droites, longues d'un demi-pied, légèrement pileuses, transparentes, deux fois bipinnatifides | les pinnules presque opposées, décurrenentes & presque confluentes à leur base, alongées, acuminées, longues d'un pouce, & irèment d'un pouce & demi, très-veinées, divisées en découpures ovales & aiguës, denticulées à leur contour, souvent hérissées & ciliées à leurs bords. La fructification consiste en petits urceoles (hués & l'extrémité des découpures, dont l'orifice est entier, ouvert; la columelle noire, capillaire, une fois plus longue que les urceoles.

Cette plante croit aux Antilles & sur les hautes montagnes de la Jamaïque, &c.

17. TRICHOMANE luifant. *Trichomanes lucens.* Swartz.

Trichomanes frondibus bipinnatifidis , longissimis ; pinnis parallelis , lanceolatis , laciniis subrotundis , crispis ; stipite kirfutissimo. Swartz, in Schrad. Journ. botan. vol. 1. 1800. pag. 97. — Prodr. pag. 136, & Flor. Ind. occid. pag. 1734. — Hedv. Filic. Icon.

C'est une très-belle espèce, haute d'environ deux pieds, dont les racines sont simples, roides, filiformes, noirâtres, presque fasciculées: il s'en

#ève des pétioles nombreux, rapprochés, cylindriques, longs de deux pouces, un peu canaliculés, de couleur brune, hérissés d'un duvet d'un brun-noirâtre > les feuilles sont linéaires-lancéolées, acuminées, longues d'un à deux pieux, lâches, redressées ou inclinées, quelquefois pendantes, d'un vert très-foncé, luisantes, transparentes, hérissées, deux fois pinnatifides & les pinnules presque opposées, serrées, rapprochées, parallèles, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & les supérieures courbées en faucille vers le ciel & les découpures petites, arrondies, finies ou crenelées, presque crépues, un peu obtuses, finement veinées, légèrement velues, tant à leurs bords que sur leurs nervures; les découpures supérieures allongées.

La fructification est placée vers le sommet des pinnules, à l'extrémité, compose d'un involucre urcéolé, ouvert, étale à son orifice, un peu obtus ou légèrement échancré à ses bords, traversé par une columelle oblongue, faiblante, capillaire.

Cette espèce croît à la Jamaïque, sur les parois ombragées des cavernes, dans les montagnes. (*r.f.in herb. Decand.*)

18. TRICHOMANE radicaire. *Trichomanes radicans*. Swartz.

Trichomanes frondibus alurnaiim tripinnatifidis; laciniis bifidis, obtusis i urceolis exfertis, jupite rachique marginatis, furculo scandente. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1736, & in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 97.

Trichomanes scandens. Hedv. Fil. Icon. (*Non Linn.*)

Cette espèce doit être distinguée du *trichomanes scandens* de Linné, par ses urcéoles faillants, & par ses pétioles à bordure membraneuse & non cylindriques. Ses fougères sont très-longues, grimpantes, filiformes, inégales > quelquefois de la grosseur d'une plume de coq, un peu cylindriques, anguleuses, tomenteuses, d'un brun-noirâtre, adhérentes à l'écorce des arbres, munies de petites racines très-courtes; elles produisent des feuilles parfaites, dont les pétioles, longs de deux à trois pouces, sont presque cylindriques, bordés ou presque ailés par une membrane courte, décurrenente; terminés par une feuille d'environ un pied de long, ovale-lancéolée, presque trois fois ailée, glabre, d'un vert-foncé > un peu transparente & les folioles alternes, éralées 5 les pinnules alternes, alternativement pinnatifides & les découpures linéaires, bifides, obtuses. La fructification est située dans le voisinage de l'aisselle des découpures & elle consiste en urcéoles un peu faillants, médiocrement pinnicellés, cylindriques & leur orifice membraneux, ouvert; la columelle faillante, très-longue * fétacie.

Cette espèce se trouve sur les arbres des montagnes, à la Jamaïque.

19. TRICHOMANE grimpant. *Trichomanes scandens*. Linn.

Trichomanes frondibus alternatim tripinnatifidis; laciniis fubintegrif, obtusif; urceolis infertis > jupite rachique teretif furculo scandente. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1737, & in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 97.

*Trichomanes frondibus supra decompositis; foliolis alternis; pinnis alternis * oblongis, ferratis*. Linn. Syst. Plant, vol. 4. pag. 436. n°. 8.

Adiantum ramofum, scandens, pinnulis feu foHis oblongis, profundè laciniatis, plducidis. Sloan, Jam. 12. Hist. 1. pag. 96. tab. 58.

Adiantum scandens, ramofiffimum, laciniis re''tups diffectum. Plum. Fil. pag. 76. tab. 93.

Darea ramofiffima, scandens. Petiv. Fil. pag. 101. tab. 11. fig. 5.

Ses fougères & la disposition de son feuillage sont les mêmes que dans le *trichomanes radicans*, mais ses pétioles sont cylindriques, point ailés, d'un pourpre-noirâtre; les feuilles alternativement trois fois pinnatifides; les folioles alternes, leur principale nervure médiocrement ciliée, brune, pileuse; les poils rares, à part, mis dans la vieillisse des feuilles & les découpures linéaires, entières, rarement bifides, terminées dans les jeunes feuilles par un petit paquet de poils courts & bruns. La fructification est située un peu au dessus de la base des découpures; elle consiste en petits urcéoles faibles, ovales, bordés à leur orifice par une membrane ouverte & la columelle est fort courte.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les forêts de la Nouvelle-Espagne, grimpant le long du tronc des arbres. (*V.f.in herb. Decand.*)

20. TRICHOMANE à feuilles de tamarix. *Trichomanes tamariciforme*. Jacq.

Trichomanes frondibus bipinnatis; pinnulis pinnatifidis, lobatis; lobulis oblongis; urceolis infertis; jupite rachique teretibus, pilofiufulis. Sw. in Schrad. Journ. botan. vol. 2. 1800. pag. 97.

Trichomanes (tamariciforme), pinnulis pinnatifide-lobatis, confid pilefd. Jacq. Collect, vol. 3. pag. 18J. tab. 11. fig. 3.

Son feuillage ressemble presque à celui du tamarix. Ses feuilles sont deux fois ailées, glabres, composées de pinnules alternes, pinnatifides & lobées & les lobes oblongs, obtus; la côte qui traverse les pinnules, chargée de poils fins & rares, ainsi que la pétiole.

La fructification se présente sous la forme de petits urcéoles fitus sur le bord & à l'extrémité des lobes, contenant de très-petites capsules presque enfoncées dans la substance de la feuille, attachées à une columelle centrale, point faillante.

Cette plante croit dans l'Amérique.

21. TRICHOMANE à deux points. *Trichomanes bipunctatum*.

Trichomanes frondibus subtripinnatis, membranacis pellucidis; folio us subdecurrentibus; pinnulis pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusis; fructificatione primò bipunctatè, dein subinfundibuliformi; columellâ exsertâ. (N.)

C'est une plante basse, haute de deux à trois pouces.

Ses tiges sont grêles, rampantes & noirâtres, garnies de racines fibreuses > les pétioles sont menus, un peu comprimés, point ailes, longs d'un pouce les feuilles droites, planes, glabres, verdâtres, membraneuses, transparentes & presque trois fois ailées, composées de folioles alternes, légèrement décurrentes sur le pétiole & longues d'un pouce au plus; les pinnules alternes, décurrentes, pinnatifides, à découpures profondes & étroites, linéaires, un peu inégales, entières, obtuses à leur sommet & les découpures supportant à leur sommet la fructification, qui se présente d'abord sous la forme de deux petits points noirâtres, à l'extrémité d'une nervure bifurquée, & qui prennent ensuite la forme d'un urcéole enfoncé d'où sort une columelle filiforme & faillante.

Cette plante a été découverte à l'île de Madagascar, par M. Aubert du Petit-Thouars. (F-f)

22. TRICHOMANE roide. *Trichomanes rigidum*.

Trichomanes frondibus alternatim subquadripinnatis, deltoideis, erectis; laciniis unearibus, incisiss, acutis; urceolis pedunculatis, axillaribus; stipite teretibus rigido. Swartz, Profr. pag. 137, & Flor. Ind. ocr. pag. 1758. — Idem, in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 97.

Cette espèce s'élève à la hauteur d'environ un pied & demi. Ses fougères sont rampantes > garnies de fibres droites, filiformes, glabres, noirâtres: il s'en élève des pétioles droits, roides > cylindriques & très-lisses, noirâtres, nus dans une longueur de six à sept pouces, développés ensuite en une feuille un peu courbée en arc, deltoïde & trois ou quatre fois pinnatifide, un peu roide, glabre, d'un vert-brun, composée de folioles ouvertes, lancéolées, atténuées vers leur sommet; les inférieures presque opposées & les supérieures alternes, courbées en haut; les pinnules alternes,

lancéolées, acuminées, divisées en découpures linéaires, incisées ou bifides, les supérieures entières, aiguës. La fructification est placée dans les aisselles des découpures inférieures; elle s'offre sous la forme de petits urcéoles, évidemment pédicellés, un peu ouverts, membraneux & légèrement crénelés à leurs bords: ils renferment de petites capsules globuleuses, attachées à un axe droit & un peu faillant en dehors.

Cette plante croit sur la racine des arbres, sur les hautes montagnes de la Jamaïque. (L. in kerb, Decand,)

23. TRICHOMANE trichoise. *Trichomanes trichoides*. Swartz.

Trichomanes frondibus alternatim supra decompositis, j oblongis, capillaceis, erectis & laciniis bipinnatis, urceolis supra axillaribus. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1741, & in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 98.

*Trichomanes pufillum** Hedw. Pil. Icon.

Cette fougère est très-fine, délicate, haute de deux à quatre pouces > voisine, mais différente de *trichomanes capillaceum*, qui est pendante, & dont la fructification est terminée.

Ses fougères sont rampantes, filiformes, d'un brun noirâtre, un peu tomenteuses: il s'en élève des pétioles filiformes, presque capillaires, droits, glabres, un peu cylindriques, longs d'un pouce & ils soutiennent une feuille droite & ovale, acuminée, plusieurs fois composée, glabre, transparente, d'un vert-jaune & les folioles alternes, alternativement deux fois ailées; les pinnules linéaires, très-étroites, capillaires, divisées en deux découpures un peu obtuses, échancrées à leur sommet. La fructification est située un peu au dessus de l'aisselle des pinnules, proche leur rachis, composée de petits urcéoles pédicellés, foliaires, d'un vert-brun & leur orifice entier, membraneux, ouvert & la columelle capillaire & allongée, faillante.

Cette plante croit sur les lieux humides, à l'ombre, parmi les gazons, dans les contrées septentrionales de l'Amérique.

24. TRICHOMANE polypode. *Trichomanes polypodioides*. Linn.

Trichomanes frondibus lanceolatis, pinnatifidis, repandis, ystoriibus foliariis, terminalibus. Linn. Syt. Plant, vol. 4. pag. 435. n°. 3.

Ses feuilles sont droites & simples, lancéolées, étroites, longues de trois à quatre pouces, sur six à huit lignes de large, glabres à leurs deux faces, membraneuses, transparentes, pinnatifides & les pinnules divisées presque jusqu'à la principale côte, découpées en lobes lancéolés, aigus à leur for-

met, dentés en face > les dentelures obtuses, traversées par des veines alternes > chaque lobe terminé par une feuille fleur.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (V. J. in herb. Dec and.)

** *Hymenophyllum*.

1\$. TRICHOMANE à feuilles d'asplenium. *Trichomanes asplenoides** Swartz.

Trichomanes frondibus pendulis, lanceolatis, glaberrimis; aciniis biobis, lobis obtusis, fructificationibus bivalvibus. Swartz, Prodr. pag. 136.

Trichomanes (asplenoides) truncato repente frondibus pendulis, lanceolatis, pinnatis, alee mis, decurrentibus, levibus > dentato-lobatis, superioribus decurrendo confluentibus; lobis obtusis, integerrimis, perisporangiiis terminatis, bivalvibus, obovatis. Hedw. Fil. Fasc. 2. Icon.

Hymenophyllum (asplenoides), frondibus pendulis, lanceolatis, pinnatifidis; laciniis lobatis. Sw. in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 98. — Flor. Ind. occid. 1745.

Les découpures sont entières & non dentées ni laciniées de ses folioles distinguant cette espèce du *trichomanes hypodioides** de Linné.

Ses tiges sont extrêmement grêles, rameuses rampantes sur le tronc des vieux arbres; elles produisent des feuilles hautes d'un à deux pouces, dont les pétioles sont fort menus, presque capillaires, glabres, nus à l'écaille; les folioles, supérieures une feuille membraneuse, pendante, pinnatifide, glabre, d'un vert foncé; les pinnules alternes, confluentes, divisées en lobes inégaux, simples ou bifides entiers, obtus à leur sommet, presque ovales, un peu irréguliers, terminés par des sautoirs foliaires & globuleux de petites capsules liliées, ovales, obtuses, réunies dans un tégument commun, mince, membraneux jointes à deux valves convexes, s'ouvrant extérieurement; la columelle cylindrique, obtuse, à peine saillante en dehors.

Cette espèce se trouve en Amérique, dans la Jamaïque, sur les branches & les rameaux des vieux arbres chargés de mousse. (V. J. in herb. Dec and.)

x6. TRICHOMANE digits. *Trichomanes digitatum*.

Trichomanes frondibus simplicibus, multifido-digitatis linearibus > obtusis, subintegris; fructificationibus terminali, complanata; columella exserta > furculis furtivis capillaribus. (N.)

Cette espèce est petite, & se présente sous une forme très-remarquable, Ses tiges sont très-

finies, rampantes, capillaires, rameuses, fort longues: il s'en élève des pétioles de même forme, droits, longs d'environ un demi-pouce, supportant à leur sommet une feuille simple, divisée jusqu'à sa base en plusieurs découpures étroites, inégales, presque digitées, membraneuses, transparentes, linéaires, glabres à leurs deux faces, obtuses à leur sommet, entières ou à peine denticulées à leurs bords, longues de deux à cinq lignes, ouvertes, étalées. La fructification est située à l'extrémité de chaque découpure, sous la forme d'une plaque un peu ovale, presque tronquée au sommet, traversée par une columelle droite, saillante au dehors comme une arête terminée.

Cette plante a été recueillie, par M. du Petit-Thouars, à Tile de Madagascar. (T. J. in herb. Petit-Thouars & Decand.)

27. TRICHOMANE Wriffé. *Trichomanes hirsutum*. Linn.

Trichomanes frondibus pinnatis; pinnis ahenis pinnatifidis, pilosis. Linn. Syst. Plant, vol. 4. pag. 43 n° 4.

Trichomanes (hirsutum) frondibus pinnatis membranaceis; pinnis aiurnis, capillaribus, obtusis, scissilibus, integerrimis; hirsutis, decurrentibus; perisporangiiis pinnas terminantibus, bivalvibus; frondis expansionem magnitudine non & quantibus, pubescentibus. Hedw. Fil. Fasc. 2. Icon.

Hymenophyllum (hirsutum), frondibus pinnatis lanceolatis, laxis, hirsutis; costis marginata; pinnis simplicibus linearibus digitatis. Swartz, in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 99, & Flor. Ind. occid. pag. 1746.

filicula digitata. Plum. Fil. Spec. 13. tab. 50. fig. B. }

Darea americana > minor pubescens. Petiv. Mus. 762.

Darea affinis digitata. Petiv. Fil. tab. iy. fig. j.

p. *Trichomanes hirsutum*? Lour. Flor. cochinch. pag. 837. — Thunb. Flor. japon. pag. 339.

Darea americana, major pubescens. Petiv. Mus. 792. ?

Ses tiges sont longues, fort menues, noirâtres, rampantes, nombreuses > munies de petites racines fibreuses: il s'en élève des feuilles éparfes, plus ou moins longues, membraneuses, pubescentes ou un peu velues, (implément ailées, longues de trois à quatre pouces, étroites > les poils éparfes les pinnules variables; les unes simples & d'autres découpées, presque digitées; les découpures linéaires, plus ou moins courtes, obtuses à leur sommet, entières à leurs bords, traversées par des nervures longitudinales < simples ou ra-

flieufes, qui fe terminent par la fructification. Celle-ci eft compofée de globules fort petits, orbiculaires, verdâtres, rtunis dans une enve-
loppe ovale, orbiculaire, à deux valves pubef-
centes, obscures, s'ouvrant en dehors 5 la colu-
nelle nulle ou point fenfible.

Cette efpece croit à la Jamaïque, fur les troncs
des vieux arbres. La plante de la Cochinchine &
du Japon, mentionnée par Loureiro* eft peut-être
différente de celle-ci > elle eft remarquable par une
columelle faillante lbus la forme d'une pomte fé-
tacée. (*V.f. in herb. Decani.*)

28. TRICHOMANE hispide. *Trichomanes hisp-
dum.*

^ *Trichomanes* (*rigidum*), *frondibus fimplicibus*,
pinnatis & bipinnatis, *pilofis*; *pinnis alurnis* 3 *de-
currentibus*, *integrif*, *hispidis*; *perifporangiiis termi-
nalibus*, *ovato-cordatis* 3 *ad medium quantibus*, *con-
vexis*. Hedw. Fil. Fasc. 3. Icon.

Hymenophyllum. Smith.

Ses Touches font hiriflées & rampantes, fe trai-
nant fur Técorce des arbres; le feuillage pendant;
les petioles grêles > hispides, cylindriques, fe di-
latant en une feuille fèche, roide 3 très-fragile,,
fimple ou ailée 3 quelquefois prefque deux fois
ailée A alongée, compofée de pinnules alternes,
décurrentes j les unes fimples, Us autres divifées
en découpures alrernes, dilatets, arrondies à ltur
fommet j couvertes de petits poils roides^ fafcu-
cul^s ouverts en &oile.

La fructification eft compofée de petites cap-
fules ovales, d'un vert-fonc^ ou un peu brunes,
glabres, attaches à une petite colonne centrale >
point faillante; r^unies dans une enveloppe divi-
fée, jufque vers fa moitié, en deux valves ovales 3
en coeur, convexes, ouvertes en dehors.

Cette plante croît dans 1*Amérique mdrionale^
fur le none des arbres.

29. TRICHOMANE décurrent. *Trichomanes de-
cimals.*

*Trichomanes frondibus bipinnatifidis > decurren-
bus*, *ellipticis*, *ere&is*; *laciniis ovaio-linearibus fub-
ciliatis*; *involucris terminalibus*, *flipite marginato*.
Swartz, Fior. Ind. occid. pag. 1734. *Sub kymeno-
phylllo.*

Adiantum (*decurrens*), *fronde bipinnatifidd*.
Jacq. Colleft. vol. 2. pag. 103. tab. 2. fig. 1. 2.

Cette efpece, trfes-voifine du *trichomanes cilia-
turn* Swartz, ranc^e d'abord parmi les adianthes
par Jacquin, doiMroaver fa place ici. Ses petioles
font hordés d'une aile très-courte, membraneufes
fes feuilles deux fois pinnatifides, elliptiques,
acuminées si les pinnules confluentes à leur bafe,

droites 3 d^currentes; leurs découpures giabres,
ovales - linéaires y médiocrement cilices à leurs
bords. La fructification eft folitaire 3 fituée à Tex-
trémité des découpures, iemblable d'ailleurs, par
fes principaux caractères, à celle des autres efpe-
ces de ce genre.

Cette plante croit aux îles Maurice & dans les
Indes orientales.

jo. TRICHOMANE foyeux. *Trichomanes fin-
ceum*. Swartz.

Trichomanes frondibus pendulis, *lanceolatis > to-
mentofis*; *laciniis alternis y lacinulis linearibus*, *ob-
tusif*, *integrif* 3 *inferioribus bifidis y fructificationibus*
terminalibus > hirfutis. Swartz 3 Prodr. pag. 136.

Trichomanes trunco superficiali, *repente*; *frondibus*
dependulis, *membranaceis*, *compofito - pinnatifidis*,
alurndium divifis 3 *lanceolatis*, *tomentofif* - *fcrLeis*,
pinnularum laciniis alternis, *integrif*, *finuatis*, *obo-
vatis*; *perifporangiiis cyathiformibus*, *terminalibus*;
columnuld fructifird, *truncatd*. Hedw. Fil. Fasc. 2.
Icon.

Hymenophyllum (*fericeum*), *frondibus bipinna-
tifidis*, *lanceolatis*, *fuotomentofis*, *pendulis y laciniis*
linearibus, *obtusif*, *integrif*, *bafcos bifidis*; *indufif*
hirfutis. Swartz, in Schrad. Journ. botan. i8co.
pag. 99, oV Flor. Ind. occid. pag. 1745.

Trichomanes pendulum jfericei in/tar, *molle*. Plum.
Fil. pag. 56. tab. 73.

Cette plante ne doit pas être confondue avec
le *trichomanes hirfutum* de Linné, qui eft bien plus
petit, & dont les poils font fparés & non réunis
en paquets ^toil^s 3 &c.

Ses fouches font grêles, rampantes, rameufes,
s'inférant par de petites Tacines fibreufes fur le
tronc des arbres; elles produifent un grand nom-
bre de feuilles longues d'un à deux pieds > droi-
tes, pendantes, lancéolées, légèrement tomen-
teufes, pinnatifides; les poils très-courts, formanc
de petits fafcicules ouverts en dioile; les pinnules
irrégulières > linéaires > obtufes à leur fommet,
alrernes 5 les unes entières, d'autres lobies ou
incites; la plupart des lobes ovales 3 obtus, ciliés
à leurs bords, de grandeur inégale. La frunifica-
tion folitaire 3 & difpof^e, fur le bord des pinnules
fupérieures, en petites capfules brunes, liffes,
ovales, entourées d'un tegument brun en forme
de coupe 3 fertile, tomenteux j h columelle qui
fquient les capfules, droite, obtufe, infér^e fur
la bafe intérieure du tegument.

Cette plante eft parafite; elle croit en Anti-
que, fur les vieux troncs des arbres chargés de
mouffe. (*y. f. in herb. Decand.*)

i 1. TRICHOMANE bivalve. *Trichomanes bivalve*.
Forft.

Trickomanes frondibus fubbipinnatis; pinnis al-unAs, decurrentibus, dichotomis; fig meat is tinearibus, ferratis y fructificationibus fubrotundis > bivalvibus. Forft. Prodr. pag. 84. n^o. 466.

Trichomanes (pacificum), frondibus bipinhatif & fubbipinnatis, pellucidis > glabris; pinnis alter' naum difpofitis, dichotomis, elongatis, decurrentibus 1 pinnarum segmentis alternis, linearibus, o&///&, exaHe ferratis; perifporangiis ovato-ventricofis, ad medium dimidiatis. Hetiw. Filic. Fate. 3. Icon.*

Hymenophyllum (bivalve) frondibus bipinnatis, acutis, ovatis; pinnis decurrentibus, dichotomis; iaciniis linearibus, ferratis. Svarcz, in Schrad. Journ. botan, 1800. pag. 99.

Ses fouches font liftes, luifantes, d'un brun-foncé 5 elles rampent vaguement au milieu des mouffes, & font revêtues de mines glabres, courtes, fibreufes. Les feuilles font prefque deux fois pinnatifides, foutenues par un pétiole glabre, luifant, cylindrique, de couleur cendrée, qui s'épanouit à fa partie fupérieure en une feuille glabre, transparente, d'un vert melangé de rouge, parfemée de petites taches d'un jaune de fafran, compofée de pinnules alternes, alongées, dichotomes, décurrentes, glabres, à découpages linéaires, plus ou moins profondes, obtufes à leur fommet, finement denies en fcie à leurs bords: elles fupportent à leur bord fupérieur, de petites capfules liftes, ovales, luifantes, d'un pourpre tris-foncé, rama flées par petits paquets globuleux, autour d'une petite colonne conique, cylindrique, à peine ailante, enveloppée par un tégument ovale, un peu ventru, obtus, divifé jufque vers fon milieu en deux valves entières.

Cette plante croit dans les jles de la mer du Sud.

32. TRICHOMANE varec. *Trickomanes fucoideum. Swartz.*

Trickomanes frondibus obovatis, glabris; iaciniis ovatis, facinufis bipartitis y Jtementis ferratis, obtufis; fructificationibus bivaividus, fuprà bafin pinnarum infirtis. Sycartz, Prodr. pag. 136.

Trickomanes (fucoides), frondibus ereftis, pinnatifidis, paucibus, glabris, decurrentibus; pinnis ovatis, bipartitis, digitalis, ferratis, apice obtusè wurginatis, coloratis; pinnarum fifsuris obtufangulis, Jlnuittis; perifporangiis bivalvibus, obovatis, pinnarum bafi infyrtis, membranif ferratis; Qclumnud ptrifporangium fuperans, txfenL Hedv. Fil. f. att. 2. Icon.

Hymenophyllum (ftictiles), frondibus bipinnatis, ovatis; pinnis decurrentibus; pinnulis fimilibus bipartitis, ferratis; fructificationibus fuprà axillaribus fahgeminatis. Svrjrtz, Flor. Ind. pccia, ft: in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 99.

Cette plante a prefque l'afpect d'un fucus par fa couleur; elle le rapproche beaucoup du *trichomanes thunbridgenfe* Linn. Elle elt plus grande & plus ample; fes pinnules font rabattues & fes découpages fouvent bifides, fortement dtntées; fes racines fibreufes & fort menues s'infèrent dans le tronc des arbres. Les fouches font fort grêles, rampantes, alongées; elles produifent des feuilles prefque deux fois ailées, longues de quatre à fix pouces, p^otiolées, compofées de pinnules pinnatifides 5 leurs découpages étroites, linéaires, confluentes à leur bafe, très-entières ou bifides, glabres, rouffâtres luifantes, finement denticulées à leurs bords > obtufes à leur fommet 3 les pétioles droits, chargés dans toute leur longueur de poils courts, épars.

La Purification confifte en petites capfules globuleufes, brunes, ovales, reunies autour d'une col unit He un peu failiante, cylindrique, obtufe % enveloppées par un tégument à deux valves, denté en fcie.

Cette plante croit fur le tronc des vieux arbres, parmi les mouffes, dans l'Amérique. (*V. f in kerb. Decand.*)

3;. TRICHOMANE de Thunbrige. *Trickomanes thunbridgenfe* Linn.

Trichomanes frondibus pinnatis; pinnis oblongis, dichotomis, decur, entibus, dent at is. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 43y. n^o. 6. — Hudf. Angl. 392. — GEder. Flor. dan. tab. 954. — Smith, in Sow. englifch. bot. Icon. 162.

Trichomanes (thunbridgenfe), frondibus pinnatifidis bipinnatifque; pinnis ovato-oblongis, ferratis, alternis, dichotomis, decurrentibus; perifporangiis obovatis, obtufis, ferratis, ad marlines pinnarum fids, membrana ad medium dijuncti. Hedw. Filic, Icon.

Hymenophyllum thunbridgenfe. Smith, Mem. Acad. Tur. 5. pag. 118. — Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 548.

Hymenophyllum (thunbridgenfe), frondibus fubbipinnatis, ovatis; pinnis decurrentibus pinnatifque ferratis; fructificationibus fuprà axillaribus folitariis. Sw2Litz, in Schrad. Journ. botan. i8co, pag, 100, & Flor. Ind. occid. pag. 1788.

Adiantum petmum, perupillum, anglicum; fo'' His bifidis trifidifque. Rai, Angl. 3. pag. 123. — Stipl. pag. 77.

Adiantum radicosum, kumifparfum, feu filicula pellucida, noftras, coriandri filis mollLellis, g/0-bu lift rum, Pluk. Almag. pag. 10. tab. 3. £3. 5 & 6.

Darea thunbridgenfis minor. Petiv. Muf. 761.

Mufcus montanus, italicus, adianikrfoliis. Bocc, Muf. 2. pag. 24. tab. 2. fig. i,

Trichomanes (thunbridgenfe) , *pinnis oblongis* ₃ *dichoiomis* % *decurrentibus* _M *dentatis*. Bolton. Filic. britan. tab. 31.

Ses Touches font grêles, rampantes; elles pouT-fent des feuilks éparfcs, courtes, hautes de deux i quatre polices & plus, fupportées par un pétiole mi à fa p^{ar}tie inferieure, fore menu > chargé de pinnules pinnatifidesj alteines j les découpures lin&ières, membraneufes, prefque tranfpavemes, obtufes & pr&fque tronqu^{es} à leuc Tommet, con-nivences | leur We y dentées à leurs bords, tra-verfées par une nervure longitudinale, glabres à leurs deux faces, qiulquefois parfemées de quel-ques pecites taches purpurives.

La frufiification eftfiruée fur le bord & au Tom-met des découpures 5 elle confide en petites cap-Tules globuleufes, adhérentes à une petite eolenne centrale, point laillante, réunis tian\$ uneenvel-loppe commune d'un brun-rougeâtre, ovale, ob-tuTe, finement dentée à Ton lomm^{et}, s'ouvrant extérieurement en deux valves.

Cette plante croit à la Jamaïque, en Angle-terre, en Italie, en France j elle a été trouv^é par M. Aubert du Petit-Thouars, aux environs de Mortain en Normandie, près d'une caTcade*. *if if f in herb. Decand.*)

34. TRICHOMANE lin^{aire}. *Trichomanes line are*. Svartt.

Trichomanes frondibus fuhbiiinnatis , *per.dulis* y *lanceolatis* , *gUbris* ; *fo'iolis* *rcmotis* ; *pinnulis* *line ari bus*» *bipartitis* ; *fructificationibus terminalibus* , *bivafcoibus* ; *fupite capillarum* -Swartz , Prodr. pag. 157.

Trichomanes (lineare) ' ₃ *frondibus pinnatis* & *fubbipinnatis* , *elongatis* , *lanceolatis* , *fif xilibus* , *pen-dulis* y *glabris* ; *pinnis tinearibus* , *didymis* , *alter-natim dtcumntibus* , *re mods* , *marginè ciliatis* ; *perif-porangii terminalibus in pinnularum fegmentis* % *ad bafin ufque divifis*. Hedw. Filic. FaTc. 5. Icon.

Hymenophyllum (lineare) , *frondibus pendulis* , *iipinnatis* % *glabris* , *pinnuUs linearibus* ₃ *bipartitis* *fijnplicibusque* , *Çub ciliatis* ; *invotucris terminalibus*. Swartz. Ind. occid. pag. 1743, & in Schrad. Journ. botm. 1800. pag. xoo.

ETp&ce diftingu^e par Tes Touches & Ton feuil-lage très-étates, & par fes pinnules étroites. Ses fourh^{os} Tont très-longucs, rampantes, capillaires, fiiformes, muries de petites racines fibrⁱⁱTes, un peu jaunâtres, rampants fur le tronc des ar-b^{es} ₃ d*oi pendent des feuilles longues de deux à trois poutes, dont le pétiole eft cylindrique y glabre, capillaire , nu dans le tiers inferieur de fa longueur, Te dilatat en une feuille oblongue , preTque gubre, d'un vert-gai, preTcque deux fois ailée | les folioles alrernes, un peu diftantes \$ les

tiotanique. Tome VIII

pinnules lé^{re}ment décurrentes a linéaires, ob-tuTts-, prefque fimples 011 parugées en deux jufque vers leur milieu, ciliés à leurs bords lorTqu'on les examine avec la loupe.

La fru&ification eft fituée à l'extr^émité dts pin^{es} miles , ^compofée de pecites capTules globuleufesj réunies autour d'un axe commun plus court qu les capfules, entourées d'une env^loppe plibre, pubef^{ante} vue à la loupe, & deux valves planes, orbiculaires, d'un brun-verdâtre, ciliées, denticul^{es} à leurs bords.

Cette plante croit à la Jamaïque, Tur le tronc des arbres. (*K. f. in herb. Decana**)

35. TRICHOMANE nu. *Trichomanes nudum*.

Trichomanes frondibus lanceolatis , *ereclis* , *bi-pinnatis* ; *pinnis alternis* , *pinnatifidis* ; *laciniis li-nearibus* , *obtusis* , *ciliato-pilofis* ; *fupite nudo* , *pi-lofo*. (N.)

Cette plante differe du *trichomane cili* par ks pétioles point ailés , par Tes decoupures plus étroites. Elle eft auffi tris-voifine du *trichomanes linéaire*, mais bien plus pileuTe. Peut-écre n'en tft-ce qu'une variété. ? Ses Touches Tont fiiformes, preTque capillaires, rampantes, pileufes, munies de racines' trfes-grêles r a'longées r il s'en élève des feuilles droite^{es}, diftantes, hautes de quatre à cinq pouces; les pétioles longs d'un pouce & plus, filifarmes, cylindriques point ailés, charges de poils longs, épars, très-fins; les feuilles hncéolées, étroites, (implement ailées , tranTparentes; les folioles alternes, pr&TqueTeiles, pinnatifidesj les découpures linéaires, alternes, confluentes, emigres à leurs bords, obtufes à leur femmet, munis à leur contour de cils longs, trfes-fius. La fructification ^[itaire à Text^émité des décou-pures.

Cette plante a été recueillie à la Guadeloupe par M. Baciier. (*V. f. in herb. Decand.*)

36. TRICHOMANE cilie. *Trichomanes cilia turn*. Swartz.

Trichomanes frondibus ereclis , *bipinnatifidis* , *del'toidis* i *laciniis ereclis* ; *laciniulis linearibus* , *ob-tufis* , *ciliatis* ; *fructificationibus terminalibus* y *bivalvibus* , *hirtis* ; *fupite marginato*. Svartz, Prodr. pag. 136.

Trichomanes (ciliatum) *frondibus ereclis* , *alu-tis* , *compreffufculis* , *bipinnatifidis* , *deltoidis* , *ci-liatis* , *finans* ; *pinnis ovatis* , *alurnis* , *decurrentibus* ; *pinnarum divifionibus linearibus* , *obtusifufu** *Us* , *integris* , *marginè c'liato* *perifporangii bivalvibus* , *te'minalibus* , *obovato-cilidto-hinis*. Medw. Fil. Fafc. z. Icon.

Hymenophyllum (ciliatum) , *frondibus bipin-natis* j *deltoidis* ; *pinnis decurrentibus* > *pinnulis*

141 eari bus, obtufis, fuhbipartitis, eiliatis; flip it e marginato. Sv/artz, Flor. Ind. occid. pag. 175 j, & in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 100.

Ses racines font courtes & fibreufes 5 fes Touches rampantfs, grêles, h&erifiées de poils bruns; fes feuilles courtes, deltoïdes, droites, longucs de quatre pouces, d'un vert-brun, deux fois ailées; les pinnules décurrentes, oblongues, prefqu'alternes; leurs divifions linéaires, confluentes, obtufes à leur fommet, entières, quelquefois bifides, ciliées à leurs bords; les cils ranteux | les pétioles garnis à leurs deux côtés d'une aile courte, membraneufe, décurrente, cilice.

La fructification fituée à l'extr&mité' des folioles, difpofée par petits paquets de capfules globuleufes, lifles, brunes, ovales, luifantes, réunies dans une enveloppe bivalve, chargée de poils roides \$ la columelle conique, obtufe > mucronée* point faillante.

Cette efpèce croit à la Jamaïque & dans la Penfilvanie, fur les branches des arbres chargés de moufle. (V. f. in herb. Decand.)

40. TgichOMANE dilaté. *Trichomanes dilatatum*. Forft.

Trichomanes frondibus bipinnatis; pinnis alternis, decurrentibus, dichotomis, cuheiformibus, i2-cifis; fructificationibus bivalvibus, orbicularibus, n-fiatifis. Forft. Flor. austr. Prodr. pag. 8;.

Hymenophyllum (dilatatum), frondibus bipinnatis, ovato-lanceolatis; pinnis cuneiformibus, decurrentibus, dichotomis > lacinulis obtufis, integris; indufiis infatis. Swartz, in Schrad. Journ. botan. vol. 2. iSco pag. ico.

Ses feuilles font deux fois ail'cs, cornpofées de folioles alternes, ovales-lancéolées, divifées en pinnules altemes, décurrentes à leur bafe, dichotomes; r^trécies en coin à leur partie inférieure, incifées foitement & leur contour; les découpures entières, obtufes à leur fommet. La fructification eft fituée fur le bord des d^coupures & elle confifte en une enveloppe renfl^e, orbiculaire^ s'ouvrant en deux valves, contenant de petits points capfulaires.

Cette plante croit dans les lies de la mer du Sud.

38. TRICHOMANE renverfé. *Trichomanes demijjum*. Forft.

Trichomanes pinnis alternis, firictis; pinnulis pinnatifido-dichotomis; laciniis linearibus, obtufis, integris y f/uuificantibus globofis, terminalibus. Forft. Flor. austr. Prodr. pag. 8j. n*. 468.

Trichomanes (demiffum), frondibus erttis > glabris, pianatis fuhbipinnatifque, in femè ad elongdtion < mofpofi:is, deinceps alternis x duurreniibus x in-

tegerrimis; laciniis linearibus, obtufis, dichotomis; perifporangiis terminalibus, ovato-obtufis, variis; columella brevi, non exfertâ. Hedw. Filic. Faft. 3. Icon.

Hymenophyllum (demiffum), frondibus bipinnatis y ovatis, acutis, ftri&is; pinnis dichotomis; Ucinulis linearibus, obtufis, integris, apice bifidis; indufiis globofis. Swartz, in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 100.

Cette plante n'a guère que quatre à cinq pouces de longueur. Ses touches font glabres, luifantes, un peu grêles: il s'en él&ve des feuilles dont le pétiole eft liffe, droit, un peu flexueux, nu à fa partie inférieure | il foutient une feuille au moins deux fois ailée, compose de folioles alternes, un peu diftantes, quelquefois oppofées, glabres à leurs deux faces > roides & un peu renverf^cs > divifées en pinnules decurrentes, pinnatifides, quelquefois dichotomes à leur fommet > les découpures courtes, linéaires, obtufes, trfcs-entières, membraneufes, cartilagineufes & un peu rougeâtres à leurs bords.

La frunification eft finie à l'extr^mité des folioles fupérieures; elle conliffe en pttits paquets de capfules globuleufes ou ovales, nombreufes; h&erifiées de petites pointes lorfqu'on les examine au microfcope, inférées fur une columelle centrale, un peu épailfe, point faillante en dehors; Tenveloppe commune ovale-obtufe, & deux valves membraneufes, fouvent échanrées > cartilagineufes, rougeâtres & tranfparentes à leurs bords.

Cette plante croit dans les lies de la mer du Sud, dans les pâturages.

39. TRICHOMANE à découpures inégales. *Trichomanes in&ouale*.

Trichomanes frondibus bipinnatis; foliolis alternis, pinnis decurrentibus, incifuris in&qualiur bifeu trifidis y obtufis, integris, glaberrimis. (N.)

Idem, petiolis fupernè alato-crifpatis.

Ses fouches font noirâtres, rampantes, fort menues, garnies de petites racines rares, fibreufes. lilies produifent des feuilles étalées, hautes de quatre à fix pouces^ deux fois ailées; leur pétiole eft droit, prefque capillaire, un peu nonâtre, très-glabre | les folioles alternes, lancéolées, phnes, compofées de pinnules alternes; j décurrentes, membraneufes, pjabres à leurs deux faces, à demi tranfparenres, à découpures alternes, prefque linéaires, inégales, obtufes à leurs nes, prefque linéaires, inégales, obtufes à leur fommet, entières à leurs bords, fimples ou plus fouvent inégalement divifées en deux ou trois portions courtes, lin&tires; Mnfericure phis courte. La fructification forme, à l'extremi^ d&2s découpures, de petits packets aplatis, com&ri* mes, d'un brun-noir&rc.

Cette plante croit sur les arbres, à Hie de Madagascar. (V. f. in herb. Dicand. 6 du Petit-Theuars.)

^m La plants j, q>i est peut-être une espèce différente. Unfle, à son feuillage plus étroit, ses découpures un peu plus égales, & la partie supérieure du pétiole médiocrement ailée & crépue i elle a été également recueillie à hie de Madagascar, par M. du Petit-Thouars. (V.f)

40. TRICHOMANE denticulée. *Trichomanes dentic datum*.

Trichomanes frondibus bipinnatis, ovatis; pinnis decurrentibus, dichotomis; laciniis Unearibus, obtusifusculis, fiiuato<lemiculatis.

Hymenophyllum denticulatum. Swartz, in Schrad. Journ. botan. vol. 1. 1800. pag. 100. ?

M. Swartz n'ayant donné qu'une simple phrase descriptive sur la plante donc il est ici question, je ne peux y rapporter qu'avec doute celle que je décris ici d'après un individu observé dans l'herbier de M. Decandolle, qui me parolt devoir se rapporter à la plante de M. Swarcz.

Ses Touches sont très-fines, capillaires, rampantes: il s'en élève plusieurs ramifications filiformes, cylindriques, hauts, avec la feuille, de quatre à six pouces, nus dans leur partie inférieure, supportant une feuille presque deux fois plus large que 5 les folioles alternes, courtes à peine péjicellées, presque omeiformes, divisées en pinnules glabres, transparentes, décurrentes à leur base, linéaires > obtuses à leur sommet, les unes simples, le plus grand nombre bifides ou trifides, finuées ou lâchement denticulées d leurs bords. La fructification est folitaire à l'extrémité des découpures inférieures ou latérales.

Cette plante a été recueillie par M. Borry de Saint-Vincent à l'île-de-Bourbon. (V. f. in herb. Decand.)

41. TRICHOMANE enflanglée. *Trichomanes fanguinolentum*, Swartz.

Trichomanes frondibus bipinnatis, foliis alternis, pinnatifidis; pinnis dichotomis, lineari-oblongis, obtusifolius integris; decurrentibus; fructificationibus ovato-subrotundis; dehiscentibus. Forst. Prodr. Flor. austr. pag. 84.

Trichomanes (fanguinolentum), frondibus bipinnatis > pinnatifidis; pinnis alternis, elongatis, decurrentibus, pinnatifidis; pinnulis alternis; dicimomis, giabris, lincari-oblongis, rotundatis, integerrimis, decurrentibus. Hedw. Fil. Fasc. 3. Icon.

*Hymenophyllum (fanguinolentum) j frondibus subtripinnatifidis, rhombis; pinnis dichotomis, dt**

currentibus; lacinulis integris, obtusis, lincari-oblongis bipinnatifidis. Swartz, in Schrad. Journ. botan. 1800. pag. 101.

Ses feuilles sont membraneuses, pétioles glabres à leurs deux faces > presque trois fois pinnatifides, composés de folioles alternes, allongées, un peu décurrentes sur le pétiole commun j les pinnules également alternes, confluentes à leur base, divisées en découpures linéaires, obtuses entières à leurs bords, arrondies & obtuses à leur sommet, parsemées de quelques taches purpurines ou d'un rouge de sang. La fructification est composée de petites capsules renfermées dans une enveloppe ovale, un peu arrondie & qui s'ouvre en deux valves.

Cette espèce a été recueillie par Forster, dans la Nouvelle-Zélande. ^

42. TRICHOMANE ondulée. *Trichomanes undulatum*. Swartz.

Trichomanes frondibus pinnatifidis pinnatifide, pendulis, lanceolatis; foliis pinnatifide alternis, decurrentibus; laciniis Unearibus, retusis, crenulatis, undulatis; fructificationibus terminalibus, bivalvibus. Swartz, Prodr. pag. 137,

Trichomanes (undulatum), frondibus compositis, pendulis, lanceolato-pinnatis & pinnatifidis, sessilibus; pinnulis alternis, crenato-undulatis, obtusis, emarginatis; laciniis > decurrentibus; fructificationibus pinnarum linealibus, pinnatis, confertis, perisporangiiis terminalibus, marginatis, bivalvibus. Hedw. Fil. Fasc. 2, Icon.

Hymenophyllum (undulatum), frondibus tripinnatifidis bipinnatifide; pinnis decurrentibus; lacinulis Unearibus, retusis, crenulato-undulatis. Sw. Flor. Ind. occid. pag. 1753. Sc in Schrad. Journ. botan. ISGO. pag. 101.

- C'est une fort petite fougère, haute de quatre à cinq pouces, délicate, qui s'élève sur des tiges capillaires, rampantes.

Ses feuilles sont pendantes, attachées au tronc des vieux arbres, soutenues par un pétiole grêle, très-glabre, noirâtre luisant, qui se développe en une feuille étalée, presque trois fois ailée 5 les pinnules alternes, lanceolées, un peu décurrente à sa base, transparente, presque scarieuse ^ divisée une & deux fois en découpures linéaires, courtes 3 ondulées, légèrement crénelées à leur bord > glabres à leurs deux faces, obtuses & légèrement échancrées à leur sommet. Les capsules sont fort petites, insérées sur une columelle fort courte, point faillante; réunies 3 à l'extrémité des découpures, en petites masses foliaires arrondies 3 multiples, disposées en anneaux j leur enveloppe commune, lisse, ovale, s'ouvrant extérieurement en deux valves ondulées à leurs bords.

Cette plante emit fur le tronc des arbres à la Jamaïque. (*V. f in herb. Decand.*)

43. TRICMOMANE e'chancre'. *Trichomanes emarginatum*,

Trichomanes frondibus subtripinnatis y oblongis; pinnis decurrentibus 3 dickotomis; pinnulis bipartitis j laciniis linearibus 3 emarginatis j terminalibus elongatis.

Hymenophyllum emarginatum. Sv/artzjn Schrad. Journ. botan. vol. 2. 1800. pag. ICI.

Il s'dève d'une foughe commune des feuilles prefque trois fois ailées, oblongues, compofées de folioles decurrentes, dichotomes, divides en pinnules à deux découpures linéaires, dchancrées i leur fommet; lesterminales plus alongées. (*Def cript. ex Swarti, l. c.*)

44. TRICHOMANE axillaire. *Trichomanes axillare*. Svartz.

Trichomanes frondibus subtripinnatis; pinnulis iinearibus, obtufis y fubenurginais; fructificationibus fuprà axillaribus, pedicelatis. Svartz, in Schrad. Journ. botan. 1800. p. 101. (*Sub kymenophyllo.*)

Hymenophyllum (axillare) > *frondibus subtripinnatis, erectiufculis 3 glabris; pinnulis linearibus y obtufis, Jubemarginatis; involucris fuprà axillaribus, pedicelatis*. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1750.

La fruAification,, fituée dans les aiffelles dts pinnules inférieures, facilite la diftindion defette plante haute d'un demi-pied, droite, d'un pore agréable. Ses Touches font tampantes, capillaires, garnies de petires racines brunes > courtes, fimples, fibreufes: il s'en élève des feuilles droites, dont les pétioles, prefque capillaireSj -giabres, Jégérement ailés, out environ deux pouces de long y & fe terminent par une feuille prefque trois fois ailée ou pinnatifide > lanceolée, glabre, tranfparenpe, compofée de folioles alternes, decurrentes", ascendantes ou un pen courbé^s en haiit, ovales-lanceolées -, les pinnules alternes, très-courtes, divides en découpures lindaires, fount conniventes, entières à leurs bords, obtufes Ik un peu éctuncreées à leur fommet. La fructiftenrion eft folitaire, pédicellée, finite dans l'aiffelle des pinnules inférieures; elle confide en petites capdiles r^aniesdins une enveloppeà deux valves planes j. arrondies, giabres^ entières.

Cette plante emit fur les hautes mon'tagnes de la Jamaï,ue, dans leslieuxombrage's ^ furle tronc des vicux arbres chargés de moiffle.

4j. TRICHOMANE rouillé. *Trichomanes trugifolium*.

Trichomanes frondibus fahbipinnatis; pinnulis.

multifidis, pinnatifidis | villofis; villis fubramdfis; fructificatione terminally fubovato, compreffd. & N.)

Cette plante ne s'éteve qu'à la hauteur de deux ou trois pouces \$ elle eft d'une couleur de rouille. Ses foughe font filiformes * longues, rampantes, d'un brun-noirâtre, munies de petitas racines fibreufes j elles produifent des feuilles droites, pétiolées j les pétioles courts, capillaireSj nus Sc giabres à leur partie inférieure 5 les feuilles un peu étalées, prefque deux fois ailées, chargées de poils épars, aiTeznombreaux, un pen ramifiés; les folioles alternes, un peu diftantes, prefque pinnatifides ou divifées en découpures linéaires, tranfparentes, meinbraneufes 3 entières ou un peu ondulées à leurs borJs, obtufes, prefque tronquées à leur fommet les dernieres dichotomes., terminées par la fruclikcation fous la forme de petite; plaques ovales, un peu arrondies, un peu values.

C*tte plante a iti recueillie par M. Borry de Saint-Vincent, dans Tile déferte de Trifitan d'Acugna. (*V. f in herb, du Petit-Thouars.*)

46. TRICHOMANE pelté. *Trichomanes peltatum*.

Trichomanes frondibus lanceolads 3 bipinnatifidis y membranaccis, non decurrentibus; laciniis undulato-dentatis y fructificatione fubterminali > peltata. (N.)

Ses racines font fibreufes, fort menues, un peu noirâtres; 'fes feuilles ^troites, alongées, membranefes, prefque deux fois ailées, giabres, longues de deux à cinq pouces, compofées de pinnules alternes, un peu diftantes, point decurrentes y courtes, irreguierement pinnatifides, les découpures linéaires, alternes 3 prefque digitées, furtout aux pinnules inférieures, obtufes k leur fommet, un peu ondulées & den tées a leur contour. La fructification eft fituée un peu au defbus tlu fommet des oécoupures inférieures, fous la forme de petites plaques comprimees & en forme de bouclier.

Cette plante a &é recueillie à Tile-de-France par M. Borry de Saint-Vincent. (*V. f in herb, du Pctit-Thouars.*)

47. TRICHOMANE à feuillage arrondi. *Trichomanes hirtellum*.

Trichomanes frondibus tripinnatis > ficchate circinnatis; coftd marginatd; pinnulis linearibus, acutiufculis, hirtis. S^artz, in Schrad. Journ. bot. 1800. pag. IOI. { *Sub hymenophylo.*)

Hymenophyllum (hirtellum), *frondibus- tripinnatis, decurrentibus, erectis, fiedtate circinnatis; pinnulis linearibus > acutiufculis, hirtis y involucris terminalih-istftipitetentL* Swartz, Flor. Jlli-occid.. pag. iyyj.

Son feuilUge ,, dléjjainment arronji. dans for*

contour, futout dans *Ytut* de ficcité, les petiole* cylindriques, point ailés, distinguant cecteepece ou *trichomanes tiliuntm.* Ses Touches font rampantes, rauflihties, hiriflées, munies de racines e'paite5, no i nitres. Les feittles font tin pen droictSj OVJISS, aiguës, un peu arrondies qu; nJ elles font fechx-s, d'un brun-verdatie, piefcjue irois tois atlees, composees de folioles ahernes, eta-Ues3 dectirrentes j les pinnules lanceole'es, lineairesj aigue., tegement ciltees a letirs bordsj les petioles droits, lof»s de deux a trois pouces, nus a leur p.irtie infcritiure & legerement velliis vers leur bafe. La fructification est terminete, folitain; les capfules environne^es d'un involucre a detii valves ovales, roufleatres, heriffe'esdepoils court-;.

f "ttrepante croit a l'ombre, fur les montagnes, dans les grandes Iorés L la Jamaikue > rampant parmi les monlie5. t f. inhtrb. *Decani**

^S. TRicnoM^NEen malTie. *Trkkomenes davai an.* Swartz.

Trichom&nesfrond'ibasqaddfipinnatijdh, ottongo-iaitLc-v/nris, taxis; pinait plnnulifcut decurrriibus; tacini i lontanhui, t-marginais; fr&fli&cationihui terminal'ibus j iivalvibut, fubrQiundis ^ftlpiu uretihfeuia. Swatt./j Prodr. pag. 157.

Trithomanes (cbvatum), frondibus quadripinnatidis, laneolatis, Jparfs, hiugerrimis, 0 tufis, tmargiaaeis, decgrrntibus; pinnis pinnanunqut divifioTiibus oitfanguis 3 iinciribui, farcatis, dtcurrtndo-coiflutn'ifais; perifporjn'ais terminali&iis, bivalvibus, ovat's, emarginutii i columdUifri,tktilfd, c'avxformi 3 non exfintt. Hedw. Fiiic. Fasc. 1. Icon.

HymenOphyUam (clavacuin), frondibui tripinnatis, obtongls, actais; cofii fu&marginatd; pinnntlis UneartOus, emarglnutis. SwafUi I lor. IuJ. occid. pag. f7j(5 3 8c iii Schrad. Journ. bot. 180c. pag. 101.

Sesracinesfonnombretires, fibreufes, noiatics; fes foaches rarapi»nws fur le tronc des arbres, inenuel, a!ongees>(fs petioles IdTcSjdroits, cyiindriques, tui/a's, longs de deux ou tn.js pouds, nus a ktir partie inferieure, fe tiévrrl'ippant en line feuille trois tk quatre fak pinnatifide, de cinq a iix pnuc^s de long, d'un v:rr gai; tes pin-nuks.altemeSj oblongues, hacioli», droices, latlits, tit. Ill rentes a !>jir bafe, deux it tras fuis divit'vs en de.onp'ir-s lin.^ires, ctroires, confluentts a leur bafe, obnifcs, tin peu eclian-crées a leur fomrnet, glibres, lufantes, entieres a leurs b:irdsi les docou^ves iernimit« fouvent bifur Qiiee^ I. a rrwfift ation est compofee de p&s tirs globules terminaux, bruns, lifles, ovales j iftrts fur nne columelle dure, un peu a'ongee en forme de maflii. L'enveloppe est convexe, obtuf- ^luifIRM, divifée en deux valves.

Cette phnte ooit a la Jamijqufi, fur le tronc 8; les branches des avbres, (*K. f. in herb. Be-cand.*)

4«. TmcnoMANE a fours nombreufes. *TrUhomans pvlyiinthos.* Sw<iri/.

Trirhomans frondibui quodripinriiitifijh, delio'i-J<:is j euctis • yinnispinnuifcut decurrtniibus; lacirJls iinturibus, obtufis \fructificationibui bivaivibus, nu-vicrojis ifiip'tiemarginato. Svanz, Frodr. pag. t \$7.

Trichomana (polyanthos), thngatiar, tn&a3 marginata3 JSexuofa; frondlhus compoJttU, pinnati-jjMs, puuntibui, deltoitdis j pinnis akernh > decur-rentlbus 3 quadripinnatit; pinnarutn fifuris intger-rimis, iincut'&us, obiuj> ; per:fponingis cbovatis 3 bivalvibut, confercis, Hedv, Fil Fasc. 1. icon.

BymcnaphyUum. (polyanios) frondibus tripin-naihi dutioitdii, copdjhpitcut marginatis, pinnulit lintiiribus > olitufis, initgris. Swam, Flor. Ilti. occid. pag. 17/7 t & in Schiad. Journ. bor. 1800. pag. 102.

Cetteefpece est remarquable pariesfl?urs nombreufes qu'ells pnrt a l'exteniite de fts tsuilles. Szs foirjlies font greles, a'ongits j rampantes fur le tronc dts arbrts auxqueh elks adherent par un grand sombre de fibres menus qui comp>fcnt fes racin« : i! s'cii tleve des fjuiies plufi.urs fbis ailées. dontlepeiulc eftdroit, fott menu, fubule, gUbre, nu a fa paitie inferi u», long dn llx a ho it ounces, gaeni a fa parce (upiriture de pin-nule* altctnes, intmbraiwofes, d'un vert-rbuce,, cris-plabres, pinrwifi les, oiali.5, deltoitdis; les tiécouptires des pinnules en ones, lineaites, confluentts, obtufes, quelquefcis &c\mcrées a leur fommet, tres-entieres a leurs bords.

Le bord 'uperie-ur des d^conpiues est charge d'une FrodiBcaeton abondante, poinpofee de petis globules tres-lif&s, bnins, liiiTaiis, adli-tenj a tin: eolumelk eotme, «btuf<;, point faUlane; renferm^s dans une enveloppe tmembraneufe, qui s'ouvre en deux valves ova les, un peti liées.

Cette plante croit a la Jamaïque, fur I: tronc des arbres, parmi ks mouffes. (*V. f. in herb. De-cand.*)

50. TRHHOMAME a divifionsnombreufes, *Trichomanes mu/ifijum,* Fortt,

Trithemanes fo/oiis alsernis j pinmttx; pinnir dichu Zpnis, iintiriltui, decurrwtiuis, argute ferra--(is / fructificationibus ov11 o-fiibratundis, dthiftenubus^ For;. Hiodr. Flor. aullr. p^g. Sj.

Hym'him'by (miiUirdutn), frondibus desom-pofuis; pinnis decurrentibus, dichatomls, lacia-h li-zaribus, argute ferratis; fructificationibus fuprà axil-laribus, folitariis. Stt'irtz, in S<hrad. Journ. boi. 1800. pag. 101, fc Mar. Uij/ocuJ. pir. 1748.

Cette plante paroît être si voisine du *trichomanes tunbridgense* Linn., «ju'i peine, selon Swam, on peut Ten distinguer. Ses feuilles font plusieurs fois ailés j les folioles a kernes, décurrentes; les pinnules linéaires, dichotomes, décurrentes & conniventes, divisées en découpures linéaires, plus courtes, finement dentées en scie à leurs bords. La fructification est folitaire > située un peu au dessus de la base des découpures, composée de petits globules réunis dans une enveloppe ovale un peu arrondie, s'ouvrant en deux valves.

Cette plante croit dans les lies de la mer du Sud j oil elle a été recueillie par Forster.

51. TRICHOMANE divariquée. *Trichomanes divaricatum*.

Trichomanes frondibus decompositis; ramis divaricatis, subflexuosis; pinnulis minimis, subintegris feu dichotomis. (N.)

An kymenophyllum? Swartz.

Cette plante s'élève à la hauteur de six à huit pouces. Ses pétioles sont grêles, mis, filiformes, longs d'environ trois pouces; ils supportent une feuille étalée, très-composée les folioles alternes, plusieurs fois ailées, glabres à leurs deux faces j d'un vert-pâle, point transparentes; les ramifications ainsi que les pinnules divariquées, étalées, un peu flexueuses les pinnules point confluentes, distantes, étroites, courtes, linéaires, un peu élargies à leur partie supérieure, entières à leurs bords, à deux ou trois découpures courtes, inégales, aiguës, quelquefois un peu obtuses. N'ayant point observé la fructification, il est douteux quelle appartienne à cette division, malgré les rapports qu'elle y a par ses autres caractères & par son port.

Cette plante » été recueillie en Perse par Michaux. (*Kf. in herb. Decand.*)

* * * *Davallia.*

52. TRICHOMANE hétérophylle. *Trichomanes heterophyllum*.

Trichomanes frondibus fere simplicibus, ovato-lanceolatis, acutis, inugris; pinnulis linearilanceolatis, sinuatis. Smith.

Davallia heterophylla. Smith & Swartz, in Schrad. Journ. bot. vol. 2. 1800. pag. 86.

Cette espèce a deux sortes de feuilles j les unes fertiles, très-simples, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, terminées en pointe; d'autres fertiles, de même forme, plus étroites, linéaires-lancéolées, situées à leur contour, portant dans leurs crénelures vers l'extrémité du feuillage la fructification, qui on file en petites capsules renfermées dans une enveloppe

membraneuse j en demi-cupule, s'ouvrant extérieurement.

Cette plante croit dans les Indes orientales ou à la Nouvelle-Hollande. ?

J5. TRICHOMANE peigné. *Trichomanes pectinatum*.

Trichomanes frondibus lanceolatis, pectinato-pinnatifidis; laciniis obtusis, undulatis, infimis auriculatis fempinnatifve. Smith.

Davallia pectinata. Smith & Swartz, in Schrad. Journ. bot. vol. 2. 1800. pag. 86.

Il s'élève de ses racines des feuilles droites, lancéolées, glabres à leurs deux faces, pectinées, presque pinnatifides, divisées en découpures profondes, confluentes, ondulées à leurs bords * obtus à leur sommet; Us inférieures auriculées ou à demi pinnatifides. La fructification est située vers l'extrémité des feuilles, ordinairement dans l'aisselle des crénelures.

Cette plante croit dans les Indes.

54. TRICHOMANE connivent. *Trichomanes contiguum*.

Trichomanes frondibus linearilanceolatis, pinnatifidis j pinnis coadunatis, linearibus obtusis, subincis.

Davallia contigua. Swartz, in Schrad. Journ. bot. vol. 2. 1800. pag. 86.

Trichomanes (contiguum), fronde compofud, pinnis linearibus, alternis, approximatis, inugris; fructificantibus apice incisis. Forst. Prodr. Flor. austr. pag. 84.

Cette espèce offre des feuilles pétiolées, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, pinnatifides j les pinnules alternes, très-rapprochées les unes des autres, linéaires, entières à leurs bords, obtus à leur sommet; celles qui portent la fructification sont ordinairement plus ou moins incisées à leur sommet.

Cette plante a été observée par Forster dans les lies de la mer du Sud.

Jy. TRICHOMANE en faucille. *Trichomanes fauciatum*.

Trichomanes frondibus pinnatis, pinnis lanceolatis, subfauciatibus, basi truncatis, fursum auratis; pinnis fructiferis, tomentosis.

Davallia falcata. Swartz in Schrad. Journ. bot. vol. 1. 1800. pag. 87.

Ses racines produisent des feuilles pétiolées, ailées, composées de pinnules presque alternes, lancéolées, Woignats, un peu courbées en faucille,

angues à leur base, réunies d'oreillettes qui se dirigent vers le ciel. La fructification est marginale elle consiste en petits points arrondis, un peu élevés, tomenteux.

Cette plante se trouve dans les Indes.

56. TRICHOMANE du Japon. *Trichomanes japonicum*.

Trichomanes frondibus subbipinnatis, pubescentibus; pinnulis coadunatis lanceolato-falcatis, antorsum crenatis.

Davallia hirsuta. Swartz, in Schrad. Journ. bot. vol. 1. 1800. pag. 87.

Son feuillage est presque deux fois ailé; ses folioles pubescentes, composées de pinnules réunies, presque confluentes à leur base, lancéolées, courbées en faucille, crénelées à leur partie antérieure, un peu velues.

Cette plante se trouve au Japon & dans les Indes orientales.

57. TRICHOMANE hygrométrique. *Trichomanes hygrometricum*.

Trichomanes frondibus subbipinnatis, foliis alternis; pinnatifidis; pinnulis incisis, obtusis; furculis reptantibus, tomentosis. (N.)

J'ai déjà dit que la plupart des trichomanes étoient hygrométriques à une manière très-remarquable. Cette espèce est beaucoup plus elle se tourmente considérablement la moindre imprévision de l'air, tellement qu'il est presque impossible de la fumer. Ses fougères sont menues, rampantes, couvertes d'un duvet épais, tomenteux, laubré garnies de racines courtes, unies à fibre usées. Ses feuilles sont pétiolées, lancéolées, droites, longues de six à dix pouces, membraneuses, médiocrement transparentes, glabres à leurs deux faces, presque deux fois ailées, composées de folioles alternes, lancéolées, obtuses, longues environ un pouce & demi, divisées en pinnules alternes, un peu élargies, confluentes à leur base, percées en quelques découpures courtes, linéaires, obtuses. Chaque découpure supporte à son sommet la fructification, de couleur brune, un peu noirâtre fort petite, dont les capsules, sous la forme de points distincts, sont comprimées, réunies dans une enveloppe en demi-cupule, inclinée à son orifice.

Cette espèce a été recueillie par M. du Petit-Thouars, à l'île de Madagascar. (V. /)

58. TRICHOMANE étalé. *Trichomanes datum* Forster.

Trichomanes frondibus decompositis, foliis finibus; pinnulis ovatis, incisis; furculis

Davallia etata. Swartz, in Schrad. Journ. bot. vol. 2. 1800. pag. 87.

Trichomanes (elatum), frondibus decompositis, foliis pinnatis; pinnis oblongis trifidis, pinnatifido-incisis; laciniis oblongis, apice serratis; fructificationibus terminalibus, ovatis. Forster Prodr. Flor. austr. pag. 85.

Ses racines produisent plusieurs feuilles droites, plusieurs fois ailées, composées de folioles alternes, glabres, fortement incisées, & même pinnatifides; les pinnules roides, oblongues les découpures allongées, dentées en scie, principalement vers leur sommet. La fructification est située à l'extrémité des pinnules, sous la forme de points ovales, un peu comprimés.

Cette plante croit dans les îles de la mer du Sud.

59. TRICHOMANE ferme. *Trichomanes folidum*.

Trichomanes frondibus decompositis, foliis acuminatis; pinnis ovato-oblongis, incisis, crenatis; furculis obtusis.

Davallia folida. Swartz, in Schrad. Journ. bot. vol. 2. 1800. pag. 87.

Trichomanes (folidum), frondibus decompositis, foliis acuminatis, secundariis ovato-oblongis, incisis, crenatis; fructificationibus filiformibus, tubulosis. Forster Prodr. Flor. austr. pag. 86.

Ses tiges portent des feuilles pétiolées, plusieurs fois ailées, composées de folioles alternes; acuminées; les pinnules ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, incisées ou profondément crénelées; les crénelures obtuses. La fructification consiste en petites tubes presque filiformes, dirigés vers le sommet des crénelures.

Cette plante croit dans les îles de la mer du Sud, où elle a été observée par Forster.

60. TRICHOMANE élégant. *Trichomanes elegantissimum*.

Trichomanes frondibus decompositis, foliis apice attenuatis; pinnis lanceolatis, incisis, serratis; furculis emarginatis.

Davallia Ugandensis. Swartz, in Schrad. Journ. bot. vol. 2. 1800. pag. 87.

Trichomanes denticulatum. Houttuyn, R. Herb. z. tab. 100. fig. 1.

Cette plante est d'une forme élégante. Ses feuilles sont pétiolées, plusieurs fois ailées, composées de folioles alternes, insensiblement rétrécies vers leur sommet les pinnules lancéolées, incisées, dentées en scie à leur contour; les dentelures régulières à leur sommet.

Cette plante se trouve dans les Indes.

61. TRICHOMANE en coin. *Trichomanes tunti-forme*.

Trichomanes frondibus alternatim decompositis ; lacinulis ovato-cuneiformibus > incisis ; punctis fructiferis geminatis.

Davallia cuneiformis. Svrartz, in Schrad. Journ. bot. vol. 2. 1800. pag. 87.

Trichomanes (cuneiforme), *frondibus bipinnatis ; pinnis dichotomis pinnatifidis alternis, his cuneiformibus, incisis ; fructificationibus truncato-laceris*. Fcrft. Prodr. Flor. austr. pag. 8y.

Il s'élève des racines plusieurs feuilles deux fois ailées, composées de folioles glabres, d'un vert foncé, alternes > dichocoines > les pinnules alternes, ovales, rétrécies en coin à leur base, incisées à leur contour. La fructification confide en deux points distincts.

Cette plante croit dans les îles de la mer du Sud \$ elle a été découverte par Forster.

62. TRICHOMANE de la Chine. *Trichomanes chinense*. Linn.

Trichomanes frondibus alternatim decompositis ; foliolis tripinnatifidis ; lacinulis cuneiformibus, obtusis ; punctis subgeminis.

*Davallia chinensis** Svrartz, in Schrad. Journ. bot. vol. 2. 1800. pag. 88.

Trichomanes (chinense), *frondibus supra decentropositis foliolis pinnatifidis alternis, lanctolatis ; pinnis laciniis cuneiformibus*. Linn. Syf. Plant, vol. 4. pag. 4)6. n°. 9. — Osbeck. It. r. chin. pag. 22. tab. 6. — Pluken. Phytogr. rab. 4. fig. 1.

Cette plante, qui a des rapports avec le *trichomanes canariense** s'en distingue en partie par la forme de son feuillage, en partie par ses pétioles, point membraneux à leurs deux côtés. Les racines sont grêles, médiocrement velues; les pétioles lisses canaliculés à leur partie antérieure, obtus & point bordés à leurs côtés j les feuilles plusieurs fois composées, longues d'un pied, lancéolées j les folioles alternes, alternativement ailées \$ les pinnules alternativement pinnatifides, divisées en découpures alternes, cunéiformes, sup'portant à leur sommet deux points distincts, arrondis, qui constituent la fructification.

Cette plante croit à la Chine. (*Diffract. ex Linn.*)

6). TRICHOMANE pliant. *Trichomanes lentum*.

Trichomanes frondibus supra decompositis, glaberrimis, coriaceis ; pinnulis laciniatis obtusis, fructificatione punctatis > s. pinnatifidis terminalibus. (N.)

Ses Touches sont dures, épaisses, presque ligneuses, couvertes d'écailles en forme de paillettes

membraneuses glabres, d'un roux-clair, oblongues, lancéolées, fubulées, imbriquées, très-nombrefes. Les feuilles sont amples, longues de neuf à dix pouces & plus, fouples, coriaces, épaissies, planes, glabres à leurs deux faces, plusieurs fois ailées, les pétioles nus, très-glabres, un peu comprimés, jaunâtres > les folioles alternes, ovales-lancéolées, un peu distantes, rivées en d'autres plus petites > mais semblables > les pinnules alternes, rapprochées, point confluentes \$ leurs découpures pinnatifides; les dernières divisions courtes, très-entières à leurs bords obtuses à leur sommet, toutes terminées par la fructification en forme de petites plaques en ovale tronqué de couleur rouffâtre. Leur enveloppe est presque en demi-cupule, tronquée à son sommet, s'ouvrant extérieurement, & n'ayant appercevoir un grand nombre de petits grains capsulaires, donc plusieurs sont faillans & pédicellés.

Cette plante a été recueillie à l'île de Madagascar par M. du Petit-Thouars. (V. f)

64. TRICHOMANE cerfeuil. *Trichomanes cheirophyloides*.

Trichomanes frondibus supra decompositis, triangulatis, amplifimis ; pinnulis pinnatifidis ; laciniis incisis, acutis ; fructificationibus ovatis, subterminalibus. (N.)

Cette plante est fort ample i elle offre, par la forme & la grandeur de ses pétioles, l'aspect du cerfeuil. Ses pétioles sont glabres, comprimés, jaunâtres, fouples, divisés j les feuilles plusieurs fois composées, planes, épaissies, d'un vert-foncé, affectant par leur ensemble une forme triangulaire les ramifications alternes, étalées j les folioles triangulaires, alternes, point confluentes, pinnatifides les pinnules décurrentes à leur base, pinnatifides, glabres, divisés en découpures droites, aiguës, inégales. La fructification est presque terminée, ou plus ordinairement située dans l'aisselle des découpures supérieures, tellement qu'elle paroît surmontée de deux petites dents aiguës. Elle confite dans de très-petites capsules, réunies dans un involucre ovale, d'un roux-clair, glabre la columelle point faillante.

Cette plante croit à l'île de Madagascar. (V. f. in herb. Dec. and. f. da Petit-Thouars.)

6y. TRICHOMANE en baffe. *Trichomanes gibberofum*.

*Trichomanes frondibus tripinnatis, pinnis oblongis, pinnatifidis - incisis f laciniis lineariibus ; gibbis margine interiori fructiferis**

Davallia gibberofa. Svrartz, in Schrad. Journ. bot. vol. 2. 1800. pag. 88.

Trichomanes (gibberofum), *pinnulis oblongis, pinnatifidis-incisis ;*

pinnatifido - incifis; laciniis linearibus, integris, margine interiori infrà apicem fructificantibus. Foift. Prodr. Flor. auftr. pag. 8j.

Ses feuilles font prefque trois fois ailées, compofées de folioles airernes, de pinnules oblongues* pinnatifides, profondément incifées; les décou-pures linéaires. La fructification eft fituée fur le oord inté'rieur des découpuros, un peu au deffous de leur fommet, fous la forme de petits globules relevés en bofle.

Cette efpèce croit dans les îles de la mer du Sud.

66. TRICHOMANE 6piphyll. *Trichomanes epiphyllum**

Trichomanes frondibus tripinnatifidis, folio Us apice attenuatis, pinnis lanceolatis, laciniis incifoferratis.

D avail la epiphylla. Swartijin Schrad. Journ. bot. vol. 2. 1800. pag. 88.

Trichomanes (epiphyllum), pinnis acuminatis, pinnulis linearibus, incifoferratis; fructificatioiibus in pagind fuperiore infrà apicem ferraturarum squamaeis. Forft. Prodr. Flor. auftr. pag. 85.

Ses racines produifent des feuilles périofées, prefque trois fois ailées, compofées de folioles alternes > infenfiblement rétrécies ou acuminées à leur fommers. Les pinnules lancéofoées, prefque linéaires, incifées, dentées en fcie à leur contour. La fructification fe préfente fous la forme de DC-tites é'cailles fituées fur la face (upérieure des fwuelles, un peu au deffous du fommet des décou-pures.

Cette efpèce a ité découverte par Foifter dans les îles de la mtr du Sud.

67. TRICHOMANE des Canaries. *Trichomanes canarienfes. Linn.*

Trichomanes frondibus fuprà decompositis > tripartitis; foliolis alternis; pinnis alternis, pinnatifidis. Linn. Syll. Plant, vol. 4. pag. 437. n°. 10.

Dayallia (camviens), frondibus tripanitis, alternatim decompositis; lacinulis lanceolatis, fructifiris obovatis. Swartz in Schrad. Journ. bot. vol. 2. 1800. pag. 88.

C&noptcris canarienfis W\l d. Phytogr. & Jaccj. Icon. rar.

Filix ramofa, canarienfis, rutd murarU pinnulis tnguftis, altiùs incifis, medù cofli. alternatim aliiguis. Pluken. Ahnag. pag. 1 f-5. tab. 291. fig. 2.

^ . *Polypodium (lufitanicum), frondibus fuprà decompositis; foliolis alternis; pinnis ohlongis, longitudinaliter pinnatifidis. Linn. Spec. Flint, edit. 2. pag. 1 j j 6. _ Roy. Lugd. Bat. joe.*

Botanique. Tome HIL

Filix lufitanica, polypodii radicc. Magnol, Hort. 79. tab. 79.

On la diftingue du *trichomanes chinenfes* par fes petioles munis dleurs deux côtés d'une membrane courte, latérale, décurrente. Ses racines font épaiffes; fes petioles droîts, lifes, alonges; fes feuilles plufieurs fois compofées, fort amples, i, trois grandes divifions alternativement ailées | fes folioles alternes \$ fes pinnules oblongues > alternativement pinnatifides, divifées en décou-pures étroites* lancéolées \$ eel les qui portent la fructification plus courtes, en ovale renverfé; des pet its points arrondis, diftinds à Textr^mité des décou-pures.

Cette plante croit dans les îles Canaries & dans le Portugal j fur le revers des montagnes.

68. TRICHOMANE à afeuillons. *Trichomanes aculeatum.*

Trichomanes fronde fuprà decomposita, pinnulis etneijbrmibus, obtufis, Jùb palmato-lobatis; lobis cuneatis, bifidis; racki flexuofd, acute at á. Swart z.

*Davallia aculeata. Svartz, Flor. Ind. Occident, pag. 1699» & *n Srhrad. Journ. botan. vol. 2. 1800. fag. 89. — Smith, de Fil. Dorff. in Act. Taur. 1793.*

Adiantum (aculeatum), frondibus fuprà decompositis; pinnis palmatis, multifloris jftipite acuhato. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 453. — Lam. Diét, vol. 1. pag. 44.

Adiantum frutescens, spinofum & ripens. Plum. Filic. pag. 77. tab. 94.

Adiantum repens, spinofum. Petiv. Fil. 78. tab. 11. rV. 6.

Adiantum caule fruticofo, fuprà decomposita, aculeato; frondibus palmatis. Hort. Cliff. 473.

Adiantum fiavum, ramofifimum, aculeatum; ramulis & frondibus tenuiffimis. Brown > Jam. pag. 89. n°. 11.

Filix ramofa, major, caule spinofa; pinnulis rotundis, profundè laciniatis. Sloan, Jam. 23-Hift. i. pag. 99. tab. 61.

Certe efpèce, dont il a été fait mention dans cet ouvrage à l'article ADIANTE, & qui doit trouver place dans cette nouvelle dilcuffion, exige quelques nouveaux détails. Elle a des racines longues, rampantes, filiformes, garnies de fibres noirâtres: il s'en élève des pétiotes cylindriques, farcmenteux, anguleux, roides, canalicules, d'un brun-noirâtre & veins a leur par tie inférieure. Ils fe développent en* une feuille plufieurs fois ailée, dont les ramifications ou les pétiotes partiels font longs de deux ou trois pieds, flexueux, inclinés, foufdivi (Ss en d'autres trfe-

étates, luifans, arsguleux, chargés d'aiguillons. Les foliolts font alternes, lancéolées, deux fois pinnatifides, longues de deux à trois pouces 5 leur principale côte cylindrique, armée d'aiguillons fort petits; les pinnules alternes, mediocre me nt pédiceltees, rétrécies à leur bafe en forme de coin, obtufes, glabresi leurs deux faces, roides, d'un vert-pâle; les in ft rie 11 res lobées, prefque palméesj les lobes en coin, prefque triangulaires, obtus, entiers ou légèrement écnancrés; les pin-nules fupérieures prefque lobées ou fans divifions, arrondies à leur fommet.

La falsification eft gémin^e, fitude, i l'extrémité des lobes, fous la forme de deux points globeux, renfermant de tr&s-petites capfuls, contenues entre la fubftance même de la feuille & un involucre, en forme d'écailla à leur face fupérieure, s'ouvrant en dehors.

Cette plante croit au milieu des champs, à la Jimaique & à la Nouvelle-Efpagne. (*V.f in herb. Decund.*)

69. TRICHOMANE à feuilles de fumeterre. *Trichomanes fuma rioides**

Trichomanes fronde fuprà decomposita, pinnulis fubpalmato-biparti tis y lacinulis linearibus, uhifloris; rachi flexuofa, aculeatd. Sv/artz.

Davallia (*fumarioides*). Swarrz, Flor. Ind. occid. pag. 17013 & in Schrad. Journ. bot. vol. 2. 1800. pag. 89.

Trichomanes (*aculearum*), *fronde fuprà decomposita, fcundente, ramofiffimd y foiiolis palmatis y laciniis linearibus, obtufis y fiipite aculeato.* Swartzj Prodr. pag. 137.

Acrostichum (*aculeatum*), *frondibus fuprh de* compositis y pinnis bifidis, fiipitibus aculeatis.* Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 391. ? — Lam. Didt. vol. 1. pag- 37-

Filix ramofa, jamaicenfis, furruriA foUis, pediculis & rachi medio aculeatis, Pluken. Almag. pag. 156.

Cette plante a de grands rapports avec le *trichomanes aculeata* y elie en differe par fes feuilles plus divifées, aitez femblables à celles de *h* fumeterre s par fes decoupures linéaires, terminées par la fructification foliti.iire *6c* non géminée j enfin par fa fubftance plus tendre.

Se^ racines font grêles, filiformes, noirâtres; files produifent des feuilles pétiolées, plufieurs fois compofées j ks foiioks ovales, lancéolées, r^flichies, trois fois pinnatifides; le pétiole commun roide, angneux, chargé d'aiguillons recourbés, ainfi que les pétioles partiels des fo^ioles, Jui de phis fort planes, hordés à leurs côtés J'une aile membraneufe > les pinnules alternes,

ovalos, obtufes, Inngves d'un demi-pouce ou d'un pouce, très-elabres, point luifantes, veinées en defb.js 5 les inférieures pimatiffides > les decoupures alternes, diftin&es, pirtagées en lani^res linéaires, obtufes, terminées par un amas foliraire de petftes capfules recouvertes par un involucre en forme d'écaille.

Cette plante croit à la Jamniqu'e, fur les hautes montagnes aifdes.

70. TRICHOMANE à long ftyle. *Trichomanes ftylolum.*

Trichomanes frondibus fubtripinnatis, pinnis alternis > pinnulis decurrentibus y laciniis linearibus, fubintcgris, obtufis; fruclificationibus terminalibus, folitariis, longè ftylatis. (N.)

Ses fouches font épaiffes, noirâtres: il s'en élève des feuilles pétiolées, droites, prefque trois fois ailées, longues de dix à quinze pouces, acumin^es, d'un vert-fombre, point tranfparentes, irfes-glabres, compofées de folioles alternes, lancéolées 3 de pinnules alternes, légèrement decurrentes, prefque pinnatifides ou divides en decoupures prefque fimples, entières, courtes, linéaires, obtufes à leur fommet, quelquefois un peu dchancrées j leur fructification fituée au fom.mec des decoupures inferieures, fous la forme d'un petit godet en entonnoir, d'un brun-foncé, traversé par une columelle en forme de ftyle capillaire^ trfes-faillant en dehors, long de deux à trois lignes, caduc. Les pétioles font d'un brun-foncé, prefque cylindriques, glabres, fouples & durs.

Cette efpèce a 6|6 recueillie à l'ile de Mad.i-gafrar par M. du Petit-Thouars. (*V.f in hab. Petit-Thouars.*)

71. TRICHOMANE polyfperme. *Trichomanes polyfperma.*

Trichomanes frondibus tripinr.atiss, glaberrimis; pinnulis fimplicibus bitrifidifre, obtufis, linearibus, omnibus fenilibus y fructificatione terminally (N.)

Davallia. Lam. *Ilustr%* Gener. tab. 871.

Ses racines font fibreufes, fafcicul^es, étal^es: il s'en 6|kve plufieurs feuilles am pies, planes > longues de huit à dix pouces & plus, Urges, acumin^es, trois fois ai^ees, un peu coriaces, g'abres à leurs deux faces, d'un vert-fonc^, point tranfpjrentes. Les pétioles font prefque cylindriques, nus, très-liffes, un peu canaliculés à une de leur face, longs de trois à quatre pouces; les folioLs alternes, diftantes, lancéolées, compofées de pinnules alternes, point decurrentes, divifées en d'autres prefque linéaires, courtes, prefque fimples ou plus fcuvent à deux ou trois decoupures enrières à leurs bords, obtufes à leur fommer, comme tronqués, toutes terminées par la frudi-

fication, qui se présente en forme de demi-cupule (comprimée, s'ouvrant en avant et en arrière, renfermant des points faillans & distincts.

Cette plante a été recueillie à Vih de Madagascar par M. du Petit-Thouars. (V.f)

71. TRICHOMANE capillaire. *Trichomanes capillaceum*. Linn.

Trichomanes frondibus supra decompositis ; pinnis filiformibus, linearibus, unifloris. Linn. Syft. Plant. J vol. 4 > pag. 457. n°. 11.

Adiantum capillaceum. Plum. Filic. pag. 85. I tab. 99. — Petiv. Filic. pag. 96. tab. 10. fig. 7.

An davallia ? Swartz.

Cette espèce est très-remarquable par la finesse des découpures de son feuillage : elle varie beaucoup dans sa grandeur, n'ayant assez souvent que trois ou quatre poutcs de long sur une Urgeur relative, quelquefois parvenant presque à la hauteur d'un pied. Ses pétioles sont grêles, droits, glabres, cylindriques; ils supportent une feuille lanceolée, plusieurs fois ailée, dont les folioles sont glabres, alternes, composées de pinnules très-fines, capillaires; leurs divisions courtes, la plupart dichotomes. Cette espèce

La fructification est folitaire, située à la partie intérieure des pinnules, à l'extrémité d'une découpure filiforme qui semble être un pédoncule. Cette fructification consiste en un involucre brun, en forme d'entonnoir, évasé à son orifice, un peu ondulé ou crénelé à ses bords; la columelle ordinairement plus courte que l'involucre.

Cette plante croit parmi les mouffes dans l'Amérique y.f. in herb. Lam.)

72. TRICHOMANE à petites fleurs. *Trichomanes parviflorum*.

Trichomanes frondibus subtripinnatis ; pinnulis pectinatis, petiolis hirsutis > fructified done minima inctfuris inferioribus terminate. (N.)

Cette espèce a quelques rapports avec le *trichomanes capillaire*. Ses racines sont composées de longues fibres épaisses, noirâtres, fasciculées : il s'en élève plusieurs feuilles pinnées > droites, longues d'un pied, presque trois fois ailées, glabres, d'un vert-foncé, ovales-lanceolées, acuminées, composées de folioles alternes, rapprochées, lanceolées, acuminées; les pinnules alternes, divisées en découpures très-fines, simples ou bifides, capillaires, aiguës; les pétioles bruns, cylindriques, roides, chargés de poils fins, alongés, noirâtres. La fructification est fort petite, en forme d'entonnoir, située à l'extrémité des découpures inférieures) la columelle fine, faillace.

Cette espèce a été recueillie à Tile de Madagascar par M. du Petit-Thouars. (V.f)

74. TRICHOMANE hincolé. *Trichomanes lanceolatum*.

Trichomanes frondibus subtripinnatis, lanceolatis; pinnulis brevibus, acroformis; petiolis subhirsutis ifructificationes involucre marginis lacrato; columella longissima recurva. (N.)

Cette espèce approche du *trichomanes parviflorum*; elle en diffère par ses feuilles plus étroites & par ses découpures moins fines, plus courtes; par ses cupules plus grandes.

Les pétioles sont velus, cylindriques, d'un brun foncé; les feuilles droites, longues d'environ un pied, étroites, lanceolées, presque trois fois ailées & les folioles oblongues, alternes, presque obliques les pinnules courtes, alternes, point décourbées, glabres, épaisses, divisées en découpures courtes, presque en épingle, presque opposées, simples, quelquefois bifides & la fructification inférée sur les pinnules inférieures, en forme de cupule tronquée & un peu lacérée à ses bords; il en sort une longue columelle filiforme, recourbée, presque pubescente.

recueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars. (V.f)

75. TRICHOMANE de la Cochinchine. *Trichomanes cochinchinense*.

Trichomanes fronde supra decomposita y pinnulis cuneatis, rhombicis, inciso-crenatis y crenis bipunctatis; rachis flexuosa, inermi.

Davallia scandens. Swartz, in Schrad. Journ. botan. vol. 2. 1800. pag. 89.

Adiantum (scandens), frondibus decompositis; foliis cuneiformibus, Aqualiter incisis; caulescendente. Lour. Flor. cochinch. pag. 8,7.

Il s'élève de ses racines des tiges ou plutôt des pétioles longs, grêles, filiformes, grimpans, presque farmentaux, glabres, rameux; les feuilles sont amples, plusieurs fois composées, ailées; les folioles pédicellées, glabres à leurs deux faces, rhomboidales, presque en forme de coin, obtuses à leur sommet; les pinnules profondément incisées, crénelées à leur contour & les crénelures supportant à leur sommet la fructification qui consiste en deux points arrondis, contenant, tant dans la substance inférieure de la feuille que dans un involucre supérieur en écaille, de très-petites capsules.

Cette plante croit à la Cochinchine, dans les lieux en plaine & incultes.

TRICOSTEME. *Trichostema*. Genre de plantes L 2

dycotytedones.) fleurs completes, monop&aïees, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les brunelles & les tnfilics, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font oppofées, & les fleurs difpofées en petites grappes ou épis axillaires, terminaux.

Le caractere eflentiel de ce genre eft <f avoir:

Un calice à deux lèvres; une corolle labile, le tube court; la lèvre fupérieure courbée en faux j quatre itamines très-tongues, courbées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pièce, divisé à fon orifice en deux lèvres; la fupérieure plus grande, à trois découpures égales, argués i l'inférieure une fois plus courte, i deux divisions aiguës.

2°. Une corolle monopétale, irrégulifère, labiée; le tube très-court j le limbe partagé en deux lèvres 5 la fupérieure comprimée, courbée en faux; l'inférieure di(i)ée en trois luds j celui du milieu oblong, fort ptit.

3°. Quatre étaminet, dont les filamens font didynames j capillaires, tr^s- longs, recoarbés, deux plus courts que les autres > les anières fimples.

4°. Un ovaire à quatre lobes, furmonté d'un style capillaire, de la même longueur & de la même forme que les itamines, terminé par un filigmate bifide.

Le fruit confifte en quatre femences prefque rondes, renfermées dans le calice perfiftant, agrandi, ventru, connivent à fes bords, & tellement renverfé, que la lèvre inférieure devient fupérieure.

ESPECES.

I. TRICOSTÈME dichotome. *Trichostema dichotoma*. Linn.

Trichostema staminibus longijftmis, exfertis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 834. — Miller, Dili, n°. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 170. n°. 1.

Trichostema (dichotoma), foliis fubrhomboideolantco Utis vel linearibus; rumulis floriferis j bifurcatis; staminibus longijftmis. Mich. Flor. boreal. Amtr. vol. 2. pag. 10.

Trichostema. Hort. Cliff. 495. — Gronov. Virg. 90. — Royen, Lugd. Bat. 310.

Scutellaria cArulea, majorani, folio > americana Rai, Suppl. 311.

Cujfida mariana, majoram folio. Petiv. Sic. 243.

Cette plante a des tiges droites > prefque cy-

lindiiques, pubefcentes, d'un brun-rougeatre; médiocrement rameufes, hautes d'environ huit i dix pouces & plus j les rameaux courts, oppofés, axillaires; les fupérieurs dichotomes^ garnis de feuilles oppofes, médiocrement pdcjolees, lancéolées ou linéaires, prefque rhomboïdales, longues d'un pouce & plus, légèrement pubefcentes, entières à leurs bords^ aiguës à leur fommet, r^trécies à leur bafe en un pétiole court.

Les fleurs font fituées à l'extrémit^ des rameaux, fupportées par des p&doncules axillaires, oppofés, droits, filiformes, pubefcents, beaucoup plus longs que les feuilles, mukiflores, divisés vers leur fommet en quelques ramifications oppofées ou altemes, très-courtes, uniflores, munies d leur infertion de petites bractées lancéolées. Le calice eft petit, à peine pubefcent, d deux lèvres inégales; la fupérieure trifide; l'inférieure bifide & beaucoup plus courte. La corolle eft petite, de couleur purpurine j les étamines faillantes hors de la corolle, un peu arquées.

Cette plante croit dans la Caroline^ la Virginia & la Penfilvanie. Elle m'a été comrouuiquée par M. Bofc, qui l'a recueillie dans la Caroline. O

(rf)

2. TRICOSTÈME en fpirale. *Trichostema fpirale* Es. Lour.

Trichostema staminibus longijftmis, fpir&libus. Lour. Flor. cochinch; pag. 451.

Cette efpece a des tiges droites, herbacées, hautes d'environ quatre pieds, à quatre faces, rameufes, un peu velues j les rameaux axillaires, oppofés, tr^s-ouverts > garnis de feuilles oppofes, ovales, entières à leurs bords, tomenter.fts particulièrement à leur face inférieure, aiguës à leur fommet.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémit^ des rameaux, en épis axillaires, oppofés, alongés. Leur calice fe divife en deux lèvres; la fupérieure à trois divisions égales & l'inférieure bifide. La corolle eft blanche, un peu violette, labiée; la lèvre fupérieure courbée en faux j l'inférieure à trois lobes inégaux; les étamines plus longues que h corolle j leurs filamens roulés en fpirale ou en coquille de limaçon j lts deux plus courts renfermés dans la corolle j le calice fub/Hant apr^s la loraifon renferme quatre femences nues.

Cette plante croit dans les lieux incultes > à Ja Cochinchine. O ? (*Defcript. ex Lour**)

3. TRICOSTÈME branchu. *Trichostema brackiata*. Linn.

Trichostema staminibus brevibus, inclufis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 834. — Millier, Didt. n°. 2. — Lam. Illullr. Gen. tab. 51;

Teucrium virginianum * *origanifolio*. • Dillen, Hort. Eitrum. pag. 380. tab. 185. fig. 369.

Quelques caractères particuliers paroissent devoir exclure cette plante de ce genre, dont elle s'écarte par les divisions de la corolle & par ses étamines point faillantes ; mais elle s'y rapporte par son port & par tous ses autres caractères.

Ses tiges sont quadrangulaires, droites, hautes de huit à dix pouces ou d'un pied & plus, légèrement pubescentes, rameuses ; les rameaux opposés, très-ouverts, alongés, garnis de feuilles opposées, fertiles, ovales-lancéolées, légèrement pubescentes à leurs deux faces, entières à leurs bords, obtuses à leur sommet, un peu rétrécies vers leur base.

Les fleurs situées au sommet de petits rameaux axillaires, opposées, au nombre de trois ou quatre, pédicellées, munies de petites bractées lancéolées, courtes, pubescentes, ainsi que les pédicelles. Leur calice est un peu velu, à deux lèvres ; la supérieure à trois découpures courtes, presque obtuses l'inférieure bifide, beaucoup plus courte que la corolle petite, de couleur purpurine, l'inférieure la lèvre supérieure droite, un peu concave, à quatre lobes ovales, un peu arrondis > la lèvre inférieure plus longue, pendante, presque linéaire, obtuse, très-entière ; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale.

TRICRATE ou ABRONE. *Tricratus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, dont la famille naturelle n'est pas encore bien déterminée, qui paroît devoir être placé parmi les nyctages, & qui se rapproche des *mirabilis* ; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tige délicate, à feuilles simples, opposées | les fleurs disposées presque en une ombelle latérale, pédonculée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle infundibuliforme, réjettée au dessus de l'ovaire ; point de calice ; cinq étamines ; un style ; une femelle à cinq angles, reconvenue par la base durcie de la corolle.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Point de calice propre ; un involucre court, à cinq folioles ovales, pointues.

2°. Une corolle monopétale en forme d'entonnoir, dont le tube est cylindrique, renflé & environne l'ovaire par sa base, réjettée au dessus de l'ovaire, dilaté à son orifice, en un limbe hypo-

catriforme plus court que le tube ; divisé en cinq découpures ovales, échancrées en cœur à leur sommet.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont inégaux, réunis à leur base par une gaine courte ; deux fixés dans la base de la corolle, trois vers le sommet du tube & les anthères oblongues, nouées (aillantes).

4°. Un ovaire oblong, renfermé dans la base renflée du tube de la corolle, surmonté d'un style filiforme, presque aussi long que le tube, terminé par un stigmate simple.

Le fruit est une femelle sans péricarpe, dure, reconvenue par la partie inférieure de la corolle, ovale, pointue, à cinq angles 5 les angles ondulés & crépus.

E S P I C E.

TRICRATE à ombelles. *Tricratus admirabilis*. Lhéritier.

Tricratus foliis oppositis, simplicibus, longe petiolaris floribus umbellatis > pedunculo late roll, Jim plici. (N.)

Tricratus admirabilis. Lhérit. Monograph. Icon. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 807.

Abronia umbellata. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 469. n°. 1140. tab. 105. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 176.

Abronia. Juff. Gen. Plant, pag. 449. — Desfont. Catal. Hort. Paris. pag. 46.

C'est une petite plante élégante, mais fort délicate, dont les tiges sont tendres, diffuses, grêles, très-glabres, cylindriques, garnies de feuilles très-ouvertes, opposées, longuement pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, quelquefois légèrement ondulés, obtuses à leur sommet | les pétiolés Stalés, au moins une fois plus longs que les feuilles.

Les fleurs sont hérissées, axillaires, réunies en tête ou en forme d'une ombelle fertile > à l'extrémité d'un pédoncule commun, au moins aussi long que les pétiolés simple, très-glabre. Ces fleurs, au nombre de douze à quinze, sont accompagnées à leur base d'un involucre commun, de plusieurs folioles, ordinairement cinq, courtes, ovales, aiguës. Le tube de la corolle est cylindrique, renflé à sa base, réjetté un peu au dessus, de couleur verte & son limbe à cinq découpures courtes, ovales, échancrées en cœur, est d'une belle couleur de rose. Aux fleurs succèdent des fruits qui consistent en une seule femelle sans péricarpe, renfermée dans la base durcie de la corolle, ovale, aiguë, à cinq angles ondulés à leurs bords.

Cette plante croît sur les côtes maritime de la

California j d'où elle a été envoyée avec les sciences par M. Colignon, jardinier qui accompagnait M. de la Peyrouse dans son voyage. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris depuis 1788. O C V. v.)

TRICYCLA. *Tricycia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, répandues, de la famille des nictaginées, qui a des rapports avec le *buginvillea*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à rameaux épineux, à feuilles sessiles, fasciculées; les fleurs solitaires, presque sessiles, ficuées dans le faisceau des feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

X In calice ou involucre à trois grandes folioles; une valve infundibuliforme, à cinq lobes crénelés; cinq filaments autour de l'ovaire; le fruit recouvert par la base de la corolle, couronné par son limbe.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice ou involucre libre, composé de trois folioles arrondies, veinées, membraneuses, dichotomes, pétiolées, plus grandes que la corolle.

2°. Une corolle monopétale, en entonnoir, persistante, divisée en son limbe en cinq lobes, chacun d'eux marqué de trois crénelures.

3°. Cinq étamines > dont les filaments sont capillaires, plus longs que le tube de la corolle, insérés au-dessus de l'ovaire, soutenant des anthères ovales, à deux loges.

4°. Un ovaire ovale, soutenant un style latéral & fubulé, terminé par un stigmate simple.

Le fruit est un samare ou une forte de capsule membraneuse, ovale, contenu dans le tube agrandi de la corolle, couronné par le limbe, renfermant une semence ovale & son péricarpe charnu farineux, marqué d'un enfoncement dans lequel l'embryon est placé.

Observations. ce Le genre *tricycia* de Cavanilles, dit M. de Jussieu, a la plus grande affinité avec le *buginvillea*; mais son involucre à trois feuilles ne renferme qu'une fleur au lieu de trois. Ses étamines sont au nombre de cinq au lieu de huit, & Cavanilles ne fait point mention, dans ce genre, d'un disque hypogyne & staminifère, observé dans l'autre; il décrit & figure le péricarpe central & l'embryon qui le recouvre. » (Luff. *Annal. du Mus.* vol. 1. pag. 27j.)

E s p e e.

TRICYCLA épineux. *Tricycla spinosa*. Cavan.

*Tricpla caule arhoreo; ramis altemis % spinosis; foliis fufciculatis, fublinearibus, bafi anguftioribus** * Cavan. Ic. Rar. vol. 6. pag. 79. n°. 709. tab. 598.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Son bois est blanc, son écorce cendrée & chargée de nœuds alternes, cylindriques, rougeâtres, principalement dans leur jeunesse, armés d'épines éparées, folitaires, fubulées & longues d'un demi-pouce, quelquefois bifides à leur sommet, divergents. Les feuilles sont fasciculées > sortant d'un tubercule qui accompagne les épines; glauques, légèrement velues, linéaires, rétrécies à leur base, un peu élargies & arrondies à leur sommet, très-encrées > sessiles, longues de trois à quatre lignes, sur environ une ligne de large.

Les mêmes tubercules produisent des fleurs folitaires, presque sessiles, qui sortent du faisceau des feuilles; chaque fleur environnée d'un grand involucre qui lui sert de calice, composé de trois folioles minces, d'un blanc-jaunâtre, arrondies, transparentes, longues d'un demi-pouce, à une nervure, dont les ramifications se divisent en un grand nombre de petites veines. La corolle est plus courte que le calice, d'un jaune-foncé & son tube alongé, environnant le fruit, à (trois) faillantes; le limbe étalé, divisé en trois lobes principaux; chaque lobe divisé en trois crénelures arrondies, celle du milieu plus grande; cinq filaments jaunâtres & capillaires, plus longs que le tube, supportant des anthères rougeâtres, comprimées, à deux loges; une semence folitaire, de moitié plus petite qu'un grain de froment, dont le péricarpe est blanc.

Cette plante croit à Buenos-Ayres; elle fleurit dans les mois d'avril & de mai, (J) (*Descript. ex Cavan.*)

TRIDACE. *Tridax*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *amellas* & les *arctotis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont rampantes, à feuilles opposées; les fleurs terminales & folitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs radiées; un réceptacle garni de paillettes; des semences surmontées d'une aigrette simple, à plusieurs rayons; un calice cylindrique & imbriqué & les demi-fleurs à trois découpures.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice commun, cylindrique, composé de lécailles imbriquées, droites & ovales-oblongues, aiguës, presque moites.

2°. Une *co-olle* radie'e, compofée de fleurons hermaphrodites dans ledifque, & de demi-fleurons femelles à la circonférence.

Les *fleurons* en forme d'entonnoir, droits, tubulé's, à cinq dents, comenant des examines & tin piftilj les *demi-fleurons* en languette, à trois découpures égales; celle du milieu plus étroite, ne contenant qu'un piftil 5 point d'étamines.

3°. Cinq *itamines* fyngénèfes dans les fleurs hermaphrodites, dont les filamens font capillaires, très-courts, foutenant des anthères cyndriques & réunies en tube.

4°. Un *ovaire* oblong dans les fleurs, tant hermaphrodites que femelles * furmonté d'un ftyle filiforme, de la longueur des fleurons, terminé par un fligmate obtus.

Les *femences* font folitaires, oblongues, furmontées d'une aigrette fimple, un peu plus longue que le calice, s'ouvrant en plufieurs rayons.

Le *réceptacle* plane, garni de paillettes lanceV Hes, plus courtes que les femences.

Obfervations. Ce genre eft très-vcifin des *amel-lus*. La principale différence confide dans les poils des aigrettes, qui font pileux dans les *amel-lus*, & qui ont de plus leurs demi-fleurons entiers, à deux ou trois petites dents, tandis qu'ils font à trois découpures dans les *tridax*. Plufieurs efpèces A'arc-totis ont également beaucoup de rapport avec les *tridax*, qui en diffèrent par les fleurons du centre, fle'riles.

E S P I. C E.

TRIDACE couchée. *Tridax procumbens*. Linn.

Tridax folzīs oppofitis, laciniato-ferratis, ofpe-ris; fioribus fblitariis, terminatibus; caule repente. (N.)

Tridax procumbens. Linn. Syft. Plant, yol. } • pag. 871. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag." 2214. — Hort. Cliffoit. 418. — Miller, Didt.

After americanusy procumbens, foliis leciniatis 6' hirfutis. Houft. Mil.

Ses tiges font rameufes, velugs, herbace^s, nouveufes, itendues fur la teirej elles poufient à leurs noeuds de pttites racines Ji d'où parcent de nouvelles tiges. Les feuilles font oppofées, ovales-Kincoofées, rudes au toucher, hériffées de foils à leuts deux faces, aiguës à leur fommet, liciniées ou ^ent^es en feie à leurs bords, longues d'e n-virou un pouce &c demi, fur huit à neuf lignes de large.

Les fleurs font folitaires, fituées à l'extrimlzi de chaque rameau, portées fur de longs pécioncules parfaitement DUS. Leur calice eft cylindrique, imbiiqué, compofé d'écailles ovales, terminées

en pointe aiguë, très ferries les unes fur les mitres. La corolie radie'e eft mnne dans le centre de fleurors hermaphrolircs, d'un jaune très-pàle, un peu bhncâtre, & à la circonférence de demi-fleurons femelles, d'un jaune-fonce' \$ leur Hmbe divisé en trois découpures profondes. Les femences font oblongues, couronnées par unè aigrette fimple, à plufieurs rayons; le réceptacle garni de paillettes lancé*oées, un peu plus courtes que tes femences.

Cette plante croit à la Vera-Cruz, en Amérique, où elle a été dèconverte par le dotkur Houfton. (*Defcript. ex Mill.*)

TRIDÈME. *Tridefmis*. Genre de plantes dirotyle'dones, à fleurs incomplete*, qui paroît avoir quelques rapports avec la famille des euphorbes, & qui comprend des arbrifféauy exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ou 6parfes, entières, & dont les fleurs font difpofées en e'pis.

Le caractère eflentiel de ce genre eft d' avoir:

Des fleurs mono'iques. Dans les fleurs mâles, un calice à cinq folioles; cinq pétales; environ une vingtaine d'eta mines Dans les fleurs feme Hes, un calice à cinq folioles; point de corolie; plufieurs fly Us en trois paquets y une capfule à trois loges, monofperme.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monoiques, fur le m^me epi i les fleurs femelles fituées à la bafe de l'épi.

* Chaque fleur mâle offre:

1°. Un *calice* divisé en cinq folioles ouvertes, Uncéolées > pileufe^.

2°. Une *corolie* compofée de cinq pérales lancéolés, tomenteux, prefqu'auffi longs que le calice, inférés fur le réceptacle.

3°. Environ vingt *itamines*, dont les filamens font plus courts que la corolie, t^rtninés par des anthères droites, oblongues.

* Chaque fleur femelle offre:

1°. Un *calice* feintable à celui des fleurs mâles.

2°. Point de *corolie*.

3°. Un *ovaire* fupérieur, prefque rond, hifpide, furmonté de quinze ou vingt ftyles filiformes, plus longs que les éramines, ramaffés en trois paquets, terminés par des itigmates épais.

Le *fruit* eft une capfule hifpide, arrondie« à trois loges, à trois valves, à une feule femence anguleufe en dedans, relevée en bodè en dehors.

Obftrvations. Le nom de ce genre eft compofé de deux mots grecs, *tie is* (tres), trois, *defmis* { *fasciculus*); paquets, à raifon de la difpofition lie ūs ftyles réunis en trois paquets.

1. TRIDÈME hispide. *Tridefms kifpida*. Lour.

Tridefms foliis utrinque hispidis; spica brtvi, terminali. Lour. Flor. cochinch. pag. 706. n°. x.

Petit arbutte dont les racines sont très-fimples₃ fort longues, verticales, tortueuses, & produisent une tige droite, simple, haute d'environ dix ponces, garnie de feuilles éparfes, ovales, pileules à leurs deux faces, légèrement dentées en scie à leur contour, un peu aiguës à leur sommet. Les fleurs sont disposées₃ i *Vextx6miz6* des tiges, en un épi simple, très-court.

Cette plante croit parmi les buissons, dans la Chine, aux environs de Canton, f) (*Descript. ex Lour.*)

Ses racines, prises en décoction, passent pour toniques*

2. TRIDJME tomenteux. *Tridefma tomentosa*. Loureiro.

Tridefma foliis subtus tomentosis; spicis longis % terminalibus. Lour. Flor. cochinch. pag. 707. n°. z,

Beaucoup plus élevé & plus fort que l'espèce précédente, cet arbutte a une tige droite, rameuse, haute d'environ quatre pieds, chargée de rameaux nombreux, ascendants, garnis de feuilles alternes, lancéolées, aiguës à leur sommet, légèrement dentées en scie à leurs bords, glabres en dessus, tomenteuses à leur face inférieure.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en épis longs & très-fimples j elles sont monoïques. Les fleurs mâles occupent la plus grande longueur des épis > elles ont dix étamines. Les fleurs femelles, situées à la base des épis ^ font munies de six styles alongés & réunis deux par deux: il leur succède des capsules pileuses, à trois loges, i une seule femence.

Cette plante croit dans les champs, en Chine, aux environs de Canton. T> (*Descript. ex Lour.*)

TRIENTALE. *Trientalis*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopécalées, régulières, de la famille des lyfimachies, qui a quelques rapports avec les *limofella*, &c qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à tige simple & basse \$ les feuilles supérieures verticillées; les fleurs terminales, peu nombreuses, toutement pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à six folioles; une corolle en roue, à six étamines; six styles réunis deux par deux, à une seule loge.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice divisé en sept folioles ouvertes, lancéolées, acuminées₃ perhihntes. -

2°. Une corolle monopétale, plane, ouverte en roue, profondément divisée en sept lanières égales, ovales-lancéolées, médiocrement adhérentes par leur base.

3°. Sept étamines, dont six filaments sont capillaires, très-ouverts, insérés à la base de la corolle, un peu plus longs que le calice, supportant des anthers fimples.

4°. Un ovaire globuleux, supérieur, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate en tête.

Le fruit est une baie sèche, capsulaire, globuleuse, à une seule loge, s'ouvrant par ses futures en plusieurs parties. Elle renferme plusieurs femences d'primées, légèrement anguleuses. Le réceptacle est libre, creux, fort ample.

Observations. Ce genre, horns' jusqu'aux i une seule espèce, est bien déterminé par la forme du calice, de la corolle & des fruits, quoiqu'il y ait des variations dans le nombre de ces parties, qui vont quelquefois de cinq à sept. Le fruit, quoique sec, ne peut être regardé comme une capsule; il n'a point de valves > son enveloppe très-mince s'ouvre ou plutôt se déchire par ses futures.

ES P È C E.

TRIENTALE d'Europe. *Trientalis europæa*. Linn.

Trientalis foliis fummis verticillatis; floribus terminalibus, longi pedunculatis. (N.)

*Trientalis europta** Linn. Syft. veget. pag. 35*2. — Knlm. Canad. 2. pag. 26y — (Ejer. Flor. dan. tab. 86. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 116. — Pall. Itin. 2. pag. 192. — Kniph. Centur. 4. n°. 94. — Gawtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 227. tab. jo. fig. 1. — Lam. Ulustr. Gener. tab. 275. — English. Botan. tab. IJ. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 282.

Trientalis foliis fummis verticillatis. Moech. Haff. n°. 314.

Trientalis. Flcr. lapp, 139. — Flor. fuc. n°. 301. 326. — Royen, Lu'd. Bat. 438. — Haller^Opufc. 123. — Kalm. her 2. pag. 263.

Alfne alpina. Swenkf. Silef. 117.

Herba trientalis. Valer. Cord. Sylv. Obf. pig. 222. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 537.

Pyrola alfinis flore, europæa. C. Bauh. Pin, 191 j SrProdr. 101. Icon,

*Pyrola**

Pyrola alfinis flore, minor, brqfiliana. C. Bauh. Pro&r. tab. 99. *Sub hermodaHyli nomine.* — Burf. X. 107. — Morif. Oxon. Hift.}. pag. JOJ.

Pyrola longifolia, flore albo, Jinguuari. Barrel. Icon, rar. cab. uj6.-ng. 2. *Mediocris.*

£. *Trienulis f.liis angufio - lanceolatis, ctteris omnindEuioptA.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. I. pag. 110.

Pfyllium minus. C Bauh. Prodr. 99. Icon. ?

Sesjacines font fibreufes, menues: il s'en £ève une cige droice, baffe, fore menue, fimple, très-glabre, garnie à fa partie ir férieure de quelques petites feuilles prefque lin^aires, alternes * diftantes, fe(Tiles; & à fa panie fupérieure, de cinq à neuf grandes feuilles verticillées, médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, d'un vert-pâle, très-inégales, glabres à leurs deux faces, entières à leursbords, acuminées à leur fommet, rétrécies en pétiole à leur bafe, marquées de nervures fines, fimples j Literates, parallèles, oppofées.

Le pédoncule, qui n'eft prefque que le prolongement de la tige, eft foliaire, quelquefois gé-m|v|6, prefqu'auffi long que les feuilles, grêle, liffe. Il fupporte une petite fleur dont le calice, à cinq ou fept découpures profondes, eft coloré 5 la corolle un peu purpurine en dehors, d'un blanc de hit en dedans, à peine plus longue que le calice* divisée prefque jufqu'à fa bale en cinq ou fept lanières ouvertes en roue, ovales-lancéolées, obtufes | de cinq à fept ^tamines; un feul ftyle. Le fruit eft une baie fèche, globuleufe, de la groffeur d'un pois, à une feule loge, contenant dans fon centte environ huit femences un peu ovales, noirâtres; légèrement ponftuées. Le péricarpe eft membraneux^ ti&s-mince, prefque tranfparent.

Cette plante croit dans les contrées feptentrionales de l'Europe, fur les hautes Alpes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, of (V. v.)

TRIGLOCHINE, TROSCART. *Triglochin.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, polypétalées > de la famille des joncs (Juffl.), de celle des alifmacées (Vent.), qui a des rapports avec *lesfcheucheria*, & qui comprend des herbes exotiques ou indigènes de l'Europe, dont les feuilles font graminiformes, & les fleurs difpofées en épis fur une hampe.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Une corolle à fi divipons; Us trois extiricures en forme de calice; fix itamines très-courtes y point de ftyle; trois ou fixftigmates; une capfule à trois ou fix loges monofpermes.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

Botanicq. Tome VIII

i*« Point de *calice*, I moins qu'on ne prenne pour tel les trois divifions extérieures de la corolle.

2°. Une *corolle* compofée de fix p^tales ovales, concaves, obtus > trois intérieurs alternes avec les extérieurs. (D'aprêcs M. de Juffieu, un calice 2 fix découpures prefqu'égales; les trois intérieurs p&taloides.)

3°. Six *étamines*, dont les filamens font très-courts, fupportant des anthères plus couctes que la corolle*

4°. Un *ovaire* très-grand; point de ftyle} trois .ou quelquefois fix ftigmates ftfiles, plumeux, réfléchis:

Le fruit confide en autant de capfules qu'il y a d'ovaires. Elles font ovales, oblongues, obtufes, i une feule loge, I une feule femence, s'ouvranc à leur bafe.

Obfervations. Les auteurs ne font point d'accord fur la dénomination des parties de la fructification de ce genre. Les uns, d'après Linné, admettent un calice & une corolle; d'autres n'y reconnoiffent point de corolle, mais fix divifions formant le calice, que M. Decandolle nomme p&rigone. Cette dernifere opinion eft plus conforme à l'ordre des familles naturelles. Le fruit eft confidéré par les uns comme une feule capfule divisée int&rieurement en trois ou fix loges, qui s'ouvrent à leur bafe j d'autres prennent ces loges pour autant de capfules uniloculaires, monofpermes. M. Decandolle les regarde comme autant de coques. Ce genre d'ailleurs paroît affez nature!, bien tran- ché, il fe rapproche beaucoup des *fcheucheria* % mais ces derniers ont des capfules diftinites, à deux valves.

ES P È C F s.

i. TRIGLOCHINE des marais. *Triglochinpalufiro.* Linn.

Triglochin capful is trilocularibus, levibus > linearibus, bafi attenuatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 264. n°. 1.

Triglochin capfulis trilocularibus, fublinearibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 482. — Flor. fucc. 298. 321. — Aft. Stockh. 1742. pag. 147. tab. 6. fig. 1.2. 3. — Gmel. Sibir. vol. i. pag. 72. — Haller, Helv. n°. 1308. — Scopol. Cam. 446. — Pollich, Palat. n°. 364. — Leers, Herb. n°. 272. tab. 12. fig. j. — (Eder. Flor. dan. tab. 490. — Hoffm. Germ. 150. — Roth. Germ. vol. I, pag. 1 j8- — vol. II, pag. 417. — Gaertn. de Fruft. & Sem. vol. 2. pag. 26. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 270. fig. 1. — Decand. Flor. fran?. vol. 3. pag. 191. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 322. — Poiret, Voyage en Barb. vol. x. pag. 156.

Triglochin fructu tenui. Flor. lapp. 134.— Roy. Lugd. Bat. 44.

Gramen junceum, spicatum feu triglochin. C. Bauh. Pin. 63 & Theatr. botan. 80. lean. — Tabern. Icon. 224.

Gramen enode, spicatum, five triglochin. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 218. §. 8. tab. 2. fig. 18.

Juncago palustris & vulgaris. Tournef. Inf. R. Herb. 266. tab. 142.

Calamagrostis Jos. Trag. 679. Icon.

Calamagrostis iv. Dalech. Hift. 1. pag. 106. Icon.

*Gramen marinum, spicatum** Gerard, Hift. 20. Icon. — Park. Theatr. 1279. Icon.

Gramen marinum, spicalum, alterant. Lobel. Icon. 17.

Gramen triglochin. J. Bauh. Hift. 2. pag. 508. Icon.

£. *Juncago maritima, perennis, bulbosa radice*. Mich. Gen. 44. — Pollich₃ Pal. 1. c. var. £.

Hyacinthi parvi facie gramen triglochin. J. Bauh. Hift. 2. pag. 508. Icon.

Juncus bulbosus, maritimus, floridus, filiquosus, feu juncago maritima. Barrel. Icon. rar. pag. j. j. tab. 271.

Ses racines font fibreuses, d'un brun-noirâtre, très-fines, réunies en un fascicule presque bulbeux : il s'en élève plusieurs tiges ou hampes droites, grêles, cylindriques, glabres, un peu fistuleuses, hautes de six à dix pouces & plus, accompagnées à leur base de femelles toutes radicales, graminiformes, longues, linéaires, un peu charnues, glabres, très-entières > souvent très-élargies, membraneuses & tellement imbriquées à leur base, qu'elles forment une sorte de bulbe épaisse₃ ovale.

Les fleurs font disposées, à Textremiré des tiges, en un épi grêle, un peu ferré à l'époque de la floraison₃ qui s'allonge du double à mesure que les fruits mûrissent, & offre des fleurs bien plus distantes ^ plus longuement pédicellées. Ces fleurs font petite*, jaunâtres, préieuse fébile* dans leur jeunesse; Us fty'.es droits; les capules linéaires₃ redressées > un* peu fillonnées₃ plus longues que la corolle.

Cette plante croit en Europe, dans les marais & les prës humides; je Tai également observée sur les côtes de Barbarie, ainsi que la variétéjs. On la cultive aa Jardin des Plantes de Paris, b* (V. v.)

1. TRIGLOCHINE bulbeuse. *Triglochin bulbosum*.

Triglochin capulis tnlocularibus > levibus lirica-

ribus apice alternatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 264. n°. 2.

Triglochin radice bulbosa, fibris obtecta. Linn. Mantiff. 116. — Jacq. Icon. rar. 2. tab. 454, & Collft. Suppl. pag. 102.

Gramen triglochin bulbosum, monomotapense. Faficul. 4.

Cette plante, aîlèz fsmblable au *triglochin palustre*, est plus petite dans toutes ses parties. Elle a pour racine une bulbe entièrement recouverte dechevelus épais, fétacés, fascicules, ramassés en gazons. Ses tiges font nues, hautes à peine de cinq à six pduces, glabres, presque cylindriques, un peu canaliculées d'une de leurs faces | les feuilles toutes radicales, aîlèz nombreuses_A filiformes, un peu canaliculées | leur face intérieure; les ftyles au nombre de trois, alongés, ouverts > les capules très-liflès j à loges Hnéaites, rétrécies à leur fommet.

Cette plante croit au Cap de Bonne -Espérance.%

3. TRIGLOCHINE maritime. *Triglochin maritimum*. Linn.

Triglochin capulis fexlocularibus > fulcatis, ovatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 482. — Flor. fuc. 299. 322. — Aft. Stockh. 1742. pag. 147. tab. 6. fig. 4. 5.—Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 72.—Scopol. Carn. n°. 447.—Pollich, Pal n°. 365.—Older. Flor dan. tab. 306. — Hoffm. Germ. 1^o. — ttoth. Germ. vol. I, pag. 1J9. — vol. II, pag. 418.—Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 192. — Lam. Illuftr. Gen. tab. 270. fig. 2. — Gsrtn. de Fruit. & Sem. vol. 2. pag. 26. tab. 84. fig. 9.

Triglochin fruBu fubrotundo. Flor. lappon₃ jf. — Roy. Lugd. Bat. pag. 45. — Gort. Gerl. 76.

Triglochin (maritimum), floribus hexandris; capulis brevibus, ovatis, fexlocularibus. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. ic8.

Juncago palustris & maritima₃ perennis, fructu brevior, quinque capulari. Michel, Gen. 44.

Gramen spicatum a It e rum. C. Bauh. Pin. 6, & Theatr. botan. pag. 82. Icon.

Gramen spicatum cum pericarpis parvis, rotundis. J. Bauh. Hift. 2. pag. V08. Icon.— Morif. Oxon. Hift. 3. §. 8. tab. 2. fig. 19.

Gramen marinum, spicatum. Lobel. Icon. 16.

Peu différent^ du *triglochin palustre*, cette espèce s'en distingue par ses tiges & ses feuilles plus (Sieves, mais principalement par ses capules plus courtes, pins arrondies, à loges plus nombreuses. Ses racines font fibreuses, fadculées Si ses tiges hautes d'environ un pied & demi, roidts, un peu fistuleuses, cylindriques > glabres > à peine

ftriées; les feuilles toutes radicales, graminiformes, très-longues, linéaires, obtuses, entières, vaginales 6c scarieuses à leur base.

Les épis sont situés à l'extrémité des hampes, courts & terminés à l'époque de la floraison, fort longs & lâches à mesure que les femences mûrissent. Les fleurs, d'abord presque sessiles, prennent, à mesure qu'elles se développent, un pédoncule plus ou moins que les cap:ules la corolle est d'un vert jaunâtre. 5 Us styles courts, pubescens; les capsules ovales, un peu arrondies, courtes, glabres, Allongées, ordinairement à six loges, surmontées de styles persistans.

Cette plante croît en Europe, sur les côtes maritimes, en France, dans les prairies fauchées, entre Dieuze & Moyenvic en Lorraine. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, *if.* (V. v.)

4. TRIGLOCHINE à trois folioles. *Triglochin triandrum.* Mich.

Triglochin foliis fufetaceis, fcapum fpicamve fubdquantibus; jLoribus breviter pedicellatis, trifidis, triandris; capfulis trigono-fubrotundis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 208.

Ses tiges sont faibles, droites, grêles/ hautes de six à huit pouces & plus, glabres, fistuleuses, cylindriques, parfaitement nues, les feuilles toutes radicales, à peine pres de la longueur des hampes ou des épis, presque sessiles. Les fleurs sont diplocaues, à l'extrémité des tiges, en un épi grêle, alongé; chaque fleur soutenue par un pédicelle court, munie de trois étamines. La corolle n'a que trois divisions, les capsules presque globuleuses, un peu ovales, courtes, à trois angles.

Cette plante croît dans la Caroline, aux environs de Charles-Town, dans les terrains inondés. Elle m'a été communiquée par M. Bosc. (V. f.)

j. TRIGLOCHINE ftriée. *Triglochin, firiatum.* Ruiz & Pav.

Triglochin capfulis fubrotundis, thgonis, trilocularibus; fcapo nudo, ftriato; fpicid fimplici, coarctata. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 72.

Plante glabre, dont les racines sont fusiformes, à fibres nombreuses, capillaires, blanchâtres, très-longues; elles produisent trois ou quatre hampes ou tiges nues, droites, filiformes, drives; les feuilles sont toutes radicales, linéaires, nerveuses-ftriées, de la longueur des tiges, canaliculées à leur partie inférieure, imbriquées à leur base.

L'épi est terminal, long de six à sept pouces, ferri, droit, cylindrique, très-fimpley garni de fleurs nombreuses, ferrés, médiocrement pédicellées: il leur succède une capsule arrondie, filiforme > de la longueur d'une femence d'anis au plus,

à trois loges, à trois valves, couronnées par les trois stigmates, contenant trois femences.

Cette plante croît au Pérou, sur le bord des lacs. Elle fleurit en Janvier & février. (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

6. TRIGLOCHINE ciliée. *Triglochin ciliatum.* Ruiz & Pav.

Triglochin capfulis ovatis, trigonis, trilocularibus; culmo apicid contorto, fpicid compofitid. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 72.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges hautes d'un pied, droites, cylindriques, torseuses vers leur sommet, munies dans leur longueur de trois ou quatre feuilles alternes vaginales à leur moitié inférieure, fubulées^ ciliées à leurs bords^ rudes de bas en haut.

L'épi est long, presque ramifié, muni de pédoncules multiflores, accompagnés à leur base de bractées lancéolées, ciliées, purpurines, les fleurs agrégées, sessiles sur les pédoncules communs, garnies de deux petites bractées ovales, membraneuses, ciliées, persistantes, deux fois plus courtes que la corolle. Celle-ci est composée de six pétales ovales, concaves, aigus, persistans, de couleur purpurine, six filamens courts, des anthères oblongues, plus longues que la corolle, un ovaire trigone, trois stigmates presque sessiles, réfléchis, légèrement plumeux: il leur succède une capsule ovale, à trois lobes, à trois valves, les femences oblongues, luisantes.

Cette espèce croît sur les collines exposées au nord, dans le Pérou. Elle fleurit en Janvier & février. (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

TRIGONELLE. *Trigonella.* Genre de plantes dicotylédonées, à fleurs polypétalies, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *medicago* & les *lotus*, & qui comprend des herbes tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont ternées, les folioles souvent cunéiformes; des stipules fort petites, point adhérentes au pétiole, des fleurs axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice campanulé, à cinq divisions presque égales; les étamines un peu ouvertes, représentant une corolle à trois pétales égaux; la carène fort petite; une gousse oblongue, droite ou courbée, aplurijugée.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, campanula,

divisé julque vers fa moitié en cinq découpures ful>ulées , préfq'uégales.

i°. Une corolle polypétale , papillonace , dont Yétendard est préfq'ovale , étalé , refl^chi , obtus 5 les ailes ovales-oblongues , étalées & refl chits en dehors , repr^fentant avec Yétendard une corolle préfqe r^gulière , à trois pétales égaux ; Ja carine trfes-courte , obtuse , paroiffant occuper le centre de la fleur.

3°. Dix flamints diadelphes , dont les filamens font courts , lelevés 5 les anthères fimples.

4°. Un ovaire ovale-oblong , furmonté d'un flyle fimple , relevé , termini par un ftigmate fimple.

Le fruit est une gouffe oblongue , comprimé ou cylindrique , tiguë , droite ou un peu courbee , contenant plusieurs femences arrondies.

Obfervations* Les esp&ces renfermées dans ce genre se rapprochent > la plupart , des luzernes , par leur port , par la forme & la difpofition de leurs folioles : leurs gouffes reffemblent beaucoup à celles des lotus. Les fleurs varient dans leur difpofition 5 les unes font fériles ou pédicellées > axillaires , folitaires ou fafciculées j d'autres font réunies en grappes , en épi , en une forte d'ombelle , à rexémité d'un p&doncule commun , axillaire. Ce genre est principalement remarquable par la corolle dont la carène est fort petite ; l'étendard & les ailes un peu ouverts , & repr&fentant une corolle à trois pétales égaux > formant préfqe trois angles , d'oii ce genre a rtfii le nom de *trigonella* , diminutif de *trigona* , à trois faces , -ou trdis angles.

ESPECES.

I. TRIGONELLE de Ruffie. *Trigonellaruthenica*. Linn

Trigonella leguminibus pedunculatis > *congestis* , *oblongo-linearibus* , *trifolii* ; *foliolis oblongis* % *truncatis* , *mucronatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1598. n°. 1.

Trigonella leguminibus pedunculatis , *congestis* , *pendulis* , *linearibus* , *reclis* ; *foliolis subanceolatis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 109}. — Miller, Dift. n°. j . — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 24. n°. 33. tab. 8.

Trifolium leguminibus pedunculatis, Virid. Cliff. 76. — Hort. Cutf. 378. — Roy. Lugd. Bat. 382.

Melilotus fupina , *angustifolia* , *media* , *facie* > *filiquid comprtjfd*. Arutian. Ruth. 159 , & n°. 156.

Lotus orientana , *humilis* or *M trifolia* , *ad cultum alata* , *lutea* ; *filiqua modi resta* , *moab medic agin is inflar falcitid* , *nigrd*. Ainmin. Ruth. 119.

Ses racines font menues & fibreufes | elles pro-

duifent plusieurs tiges fort gr&les , en grande p^jv tie étalées fur la terre , longues d'environ un pied ou un pied & demi , divisées en plusieurs rameaux glabres , alternes , garnis de feuilles alternes , pctiolées , composées de trois folioles oblongues-lancéolées , un peu cunéiformes à leur bafe , tronquées à leur fommet , furmontées d'une pointe particulière , glabres à leurs deux faces , dentées en fcie à leur partie fupérieure | les pétioles accompagnés à leur bafe de ftipules très-entières j inférées fur les tiges.

Les fleurs font difpofées en têtes ombellées , pédicellées > à l'extrémité d'un pédoncule commun , axillaire j la corolle est petite , d'un beau jaune-doré : il lui fuccède des gouffes un peu pendance j linéaires > nombreuses , along^es^ droites ou un peu recourbées , contenant trois i quatre femences , petites , un peu noirâtres.

Cette plante croît dans la Ruffie & la Sibérie. ¶ (V. f.)

2. TRIGONELLE à gouffes plates. *Trigonella platycarpus*. Linn.

Trigonella leguminibus pedunculatis , *congestis* , *pendulis* , *ovalibus* , *compreffis* ; *caule diffufo* , *foliolis fubrotundis*. Linn. Sptc. Plant. vol. 2. pag. IC93. — Hort. Upf. 229. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. ij. tab. 9. — Kniph. Centur. 9. n°. 93. — Miller, Dift. n°. 4. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1398.

Melilotus Jhpina , *latifolia* , *fill' quâ latâ* , *membranaced* , *compreffd*. Amman. Ruth. 158. — AQt. Goett. 1. pag. 213. tab. 13*

Melilotus filiquid membranaced , *compreffd*. Aft. Petrop. 8. pag. 209. tab. 12.

Ses tiges font couchées , étalées fur la terre , lonpues d'un pied & demi , munies de rameaux glabres , alternes , garnis de feuilles pctiolées , ternées , alternes j composées de trois folioles assez grandes , ar^ondies , un peu ovales , glabres à leurs deux faces , dentées en fcie à leurs bords) deux ftipules un peu larges , inférées fur les rameaux , prrfqu'incisées bu denticulées , aiguës j fubulées. Les fleurs font réunies en une tête ombellée à l'extrémité d'un pédoncule commun , axillaire , d'une longueur des feuilles 5 elles font d'un jaune trfes-pâle* un peu blanchâtres , se produifenc des gouffes ovales , très-comprimées > pcmlanres > préfqe membraneufes > acuminées par le flyle.

Cette plante croît dans la Sibérie. On la culrive au Jardin des Plantes de Paris , b* (V. v.)

3. T&GOMELLE bâtarde. *Trigonella hybrid*** Pourr.

Trigonella leguminibus fubquatemis , *wato-oblou-*

gis, apice unclnatis y foliolis fubintegrif, ovato-cuneiformibus, caule fubafcendente. (N.)

Trigonella hybrida. Pourr. A&. Toul. 3. pag. 3 JI. — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 560.

Cette efpece fe rapproche par fes gouffes, du *trigonella platycarpus* j elle en diff&re par fes tiges plus courtes* par la forme de fes feuilles, par fes fleurs peu ombreufes.

Sa racine eft dure, prefque ligneufe j elle produit plufieurs tiges gr&les, couch&es ou afcendantes, anguleufes, un peu rameufes, longues d'environ un pied, garnies de feuilles alternes, p&tiol&es, compof&es de trois folioles ovales ou en coeur renverf&e, r&tr&cies en coin à leur bafe j obtufes ou à peine échancr&es & leur fommel* prefqu'enii&res l leurs boids, très-finement denticul&es, g lab res à leurs deux faces; les deux folioles inf&rieures hearties de la fup&rieure 5 les ftj-pules affez grandes, fagitt^es, légèrement denticul&es à leurs bards, tr&s-aigu&es.

Les fleurs font jaunes, r^unies au nombre de trois ou quatre à l'extr&mité d'un p^Joncule commun, axillaire 5 kur calice eft pubefcent^ à cinq décompures aigu&es, prefque f&tart&es 5 les goudwS glabres, comprim^es, marquées de nervures anaftomof&es & pro^ninentes 3 ovales, oblongues, ayant le bord ftip&rieur droit, Tinf&ricur courbe 3 & le fommel qui fe rel&ve en defus pour foimer un crochet terniin& par le ftyle. Les femences font au nombre d'une à trois. (D* - candolle.)

Cette phnte croit en France; elle a ^té d&couverte par M. Pourret dans les Corbiferes, à Saint-Paul de Fenouilh&es. ^ (V.f.)

4. TRIGONELLE ftri^e. *Trigonella friata.* Linn. fils.

TrigoneUa Uguminibus pedunculatis, folio longioribus. Linn. f. Suppl. pag. 340. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 139S. n^o. 3.

Cette plante, d'apr&es Linn^ fils, a des feuilles compof&es de trois folioles, munies, principalement dans hur jeuneffe, de ftries lat^iales. Les fleurs font tunic&es en une tixe ombell^e i Textreftiit^ d'un p&doncule commun, droit, plus long que les feuilles, point dpineux, fupportant cinq à fix flours jaunes, termin&es, feffiles : il leur fucc&de des gouffes pref&ue droices, un peu onbell&es > m&diocrement &ra& s, feffiles, li-A&u^res^ un peu arqu&es, plus longues que les p&Joncul s.

On foup^ne cette plrnte originuire de l'Abiffinie. Q (Defcripu^ ex Linn.f.)

J- TRIGONELLE en crochets* *Trigonella humofa.* Linn.

Trigonella leguminibus pedunculatis, racemofis, declinatis, hamofis, teretibus; pedunculo fpinojis, foliolo longioribus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1094. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1399, n^o. 5.

Fctnum grtcum, corniculis reflexis > minus & repens. Boerh. Lugd. Bat. 2. pag. 33.

Melilotus corniculis reflexis, minor feu repens. C. Bauh. Pin. 331. — Tournef. Itft. R. Herb. 407.

AlchimUch, id eft melilotus. Profp. Alp. iEgypt. 41. tab. 124.

Melilotus Agyptia > alchimtlech vocata. J. Bauh. Hift. 2. pag. 357. Icon. 358.

Ses tiges font &tal&es j couch&es fur la terre, courtes, m&diocrement relev&es à leur partie fup&rieure, glabres, fort gr&les, rameufes, garnies de feuilles alternes, p&tiol&es > compof&es de trois folioles petites, ovales, un peu lanc&ol^es j un peu pubefcentes i leur» deux faces, emigres ou un peu denies à leurs bords, obtuf^s ou un peu aigu&es à leur fommel > prefque cun&iformes à leur bafe. Les flurs font petites, affez nombreufes, difpof&es en un &pi court, pr&fqu'en grappes à l'extr&mité d'un p&doncule axillaire j plus Jong que les feuilles, &pineux i fon fommel; la corolle de couleur jaune, Ug&rement odorante, & dont T&t&ndard eft une fois plus court que les ailes & h car&ne: il Ini fucc&de des goull&es inclin^es, cylindriques^ courts, gUbres, filiformes, fort&ment courb&es en hame^on j elles renferment de petites femences arrondies, noii&treS j tiranc un peu fur le rouge très-fonc&.

Cette phnte croit dans T&gypte^Q

6. TRIGONELLE cornicul&e. *Trigonella comiculata.* Linn.

*Trigonella leguminibus pedunculatis > congestis, declinatis, fuhfalcatis; pedunculis longis fuhfpinufis; caule *r&e&o.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. p^g. 1094. — Willi. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1401. n^o. 10. — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. j; o.

Trifolium floribus fpicatis; leguminibus nudis, mucronatis, falcotis, dtclinatis. Hort. Cliff. 376. — Royen, Lugd. Bat. 381. — Gort. Gerl. 43 j. — Gron. Orienc. 96.

Melilotus corniculis reflexis 3 major. C. Bauh. Pin. 331. — Tournef. Inft. R. Herb. pag. 407.

Melilotus lutea, major, corniculis reflexis; ex codan centra or^us. Morif. Ox on. Hift. 2. pag. 162<< §. 2. tab. US fig. Ji.

Trifolium corniculatum ^fecundum. Dodon. Pernpt. pag. 573. Icon.

Trifolium kali cum, five nulilotus italica, comb-

cultis incurvis. J. Bauh. Hift. 2. pag. 372. *Icon, inferior*.

Buceras corniculatum. Allion. Flor. pedem. n°. IIJJ.

Cette plante répand, surtout lorsqu'elle est fraîche, la même odeur que le mélilot commun & elle paroît même, par son port, devoir être réunie à ce dernier genre. Ses tiges sont droites, glabres, charnues, fistuleuses, hautes d'un pied & demi ou deux pieds, rameuses, garnies de feuilles pétiolées, alternes, composées de trois folioles ovales, un peu oblongues, quelquefois larges, rétrécies presque en coin à leur base, arrondies à leur sommet, dentées en scie presque dans toute leur longueur, excepté vers leur base & les pétioles accompagnés de deux stipules courtes, lancéolées > fimbriées, légèrement dentées.

Les fleurs sont petites, odorantes, d'un jaune-pâle, disposées en bouquets à l'extrémité d'un pédoncule axillaire, grêle, presque tétragone, plus long que les feuilles, légèrement pileux; le calice glabre, vert, campanulé, à cinq dents presque égales, attachées à leur sommet & la corolle une fois plus longue que le calice: il lui succède des gouffes longues d'un pouce, fortement comprimées, réunies au nombre de huit à douze & plus en grappes courtes, pendantes, recourbées en t'auille, & dont la pointe est tournée vers le ciel & elles contiennent fix à huit femences ovales, un peu allongées, glabres, rufes, comprimées.

Cette plante croît dans les départements méridionaux de la France, aux environs de Nice, en Italie & dans plusieurs autres contrées de l'Europe méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (r* v.)

7. TRIGONELLE laciniée. *Trigondla laciniata*. Linn.

Trigondla Uguminibus pedunculatis, fimbriatis, ellipticis; foliis cuneiformibus, dentatis; stipulis laciniatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1095. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. p. 1402. n°. 14.

Ses racines sont fibreuses, fort menues & elles produisent plusieurs tiges grêles, filiformes, couchées, très-lisses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, composées de trois folioles presque ovales, cunéiformes, glabres, lisses à leurs deux faces, arrondies & obtuses à leur sommet, élégamment dentées en scie à leur contour | les dentelures fines > aiguës; ces dentelures sont plus profondes & presque laciniées sur le bord des stipules.

Les fleurs sont petites, peu nombreuses, presque disposées en une petite ombelle à l'extrémité

d'un pédoncule commun, axillaire > presque de la longueur des feuilles, terminée par une petite épine molle. Les gouffes ressemblent un peu à celles de quelques espèces de mélilot; elles sont ovales, rétrécies & aiguës à leurs deux extrémités, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

8. TRIGONELLE à plusieurs cornes. *Trigondla polycerata*. Linn.

Trigondla Uguminibus subfimbriibus, congestis, erectis, subreflexis, longis, linearibus, pedunculatis, muticis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1093. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1399. n°. 4. — Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 552.

Medicago Uguminibus confertis, fimbriibus, erectis. Royen j Lugd. Bat. pag. 352. — Sauvag. Monfp. 187.

Medicago Uguminibus confertis, longis, retis, parallelism pedunculo communi. Hort. Cliff. 376.

Fecum griseum filifolium, filiquis plurimis longioribus. Tournef. Inst. R. Herb. 409.

Fecum griseum filifolium, alter urn. Dodon. Pempt. 547. *Icon*. — Lobel. *Icon*. Pars 2. tab. 4J, & *Observ.* pag. J02. *Icon*. — Dalech. Hift. 1. pag. 481. *Icon*.

Buceras polyceration. Allion. Flor. pedem. n°. 1141.

Buceras mutica. Moench. Method, pag. 142.

Ses tiges sont grêles, longues de fix à huit pouces & plus, étalées & couchées sur la terre, rameuses à leur partie inférieure; les rameaux glabres, alternes, charnues, garnis de feuilles alternes, pétiolées, composées de trois folioles ovales, presque en cœur, rétrécies en coin à leur base, glabres à leurs deux faces, dentées en scie vers leur partie supérieure; les dentelures très-aiguës. Les fleurs sont presque sessiles, attachées dans l'aisselle des feuilles, réunies trois ou quatre ensemble & la corolle d'un jaune-pâle; elle produit quatre gouffes soit grêles, linéaires, longues d'environ un pouce & demi, redressées, parallèles, presque droites.

Cette plante croît dans les champs & les lieux incultes, en Italie, en Espagne, dans les départements méridionaux de la France, aux environs de Montpellier. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (P. « O)

9. TRIGONELLE de Montpellier. *Trigone I la montpetiaca*. Linn.

Trigonella Uguminibus fimbriibus, congestis, arcuatis, divaricatis, inclinatis, brevis; pedunculo

mucronatoy inermi. Linn. Spec. Plant. 109J. — Vahl, Symbol. 2. pag. 85. — Des font. Flor. atlant. vol. 2. pag. 208. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1401. n°. 11. — Decand. Flor. fran\$. vol. 4. Pag. 55^d.

Medicago leguminibus confertis, feffilibus, arcuatis, inclinatis. Hort. Clifford. 377. — Royen, Lugd. Bat. 382. — Dalib. Parif. 231. — Sauvag. Monfp. 187.

Buceras monfpeliacum. Allion. Flor. pedem. n°. 1144.

Buceras elliptica. Mcench. Method, pag. 14).

Trigonella (*ftellata*), *leguminibus axillaribus confertis, feffilibus, rigidis, arcuatis, inftellam extenfis*. Forskh. Flor. aegypt-arab. pag. 140. n°. 40.?

Fcenum grAcum filveftre, alterum, polyceration. C. Bauh. Mil. 348. — Tournef. Inft. R. Herb. 409. — Schaw. Specim. n°. 234.

Fcenum grAcum polyceration. Rivin. Tetr. 2. tab. 82.

Hedyfarum minimum. Dalech. Hift. 1. p. 446. Ic.

SecuridaiA genus triphyllum. J. Bauh. Hift. 2. p. 373. Icon.

Fcenum gncum filveftre, minimum, polyceration. Morif. Oxon. Hift. 2. j. 2. tab. 17. fig. 4.

Fcenum gracum filveftre, poiyceratum, monfpeliacum. Breyn. Centur. 80. tab. 3; . fig. 2.

Cette efpèce a des rapports avec le *trigonella polycerata*; elle en diffère par fes gouffes plus ombreufes, au moins de moiti plus couttes, courbées en faucille.

Ses racines font grSles, fibreufes, blanchâtres j elles produifent plufieurs tiges fort menues, couch fes, étalées fur la terre, pubefcentes, longues d'un pied, prefque fimples, garnies de feuilles alternes, pâtiolées, compofes de trois folioles ouvertes en ^ventail, ovales, un peu cunéiformes à leur bafe, arrondies à leur fommet, denticulées à leurs bords, nerveufes, pubteentes & blanchâtres à leur face inferieure \ la foliole terminée pétéolée, les deux autres fettles * les ftipules ^troites, fort aiguës.

Les fleurs font petitss, de couleur jaune, réunies en paquets, prefque feffilles dans l'aiffelle des feuilles, le long des tiges, portées fur un p^doncule commun, long d'environ une ligne au plus 5 les gouffes, au nombre de huit à douze, font inclinées, à peine longues d'un ponce, compimées, courbées en faucille, terminées en pointe, friées tranfverfalement, contenant environ quatre femences petites, un peu oblongues.

Cette plante croit dans les départemtns mfri-

dionaux de la France \ au Point-du-Jour & au bois de Boulogne prfes Paris 5 dans la Hongrie & fur les côtes deTAfrique feptentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V* v.) m

10. TRIGONELLE épineufe. *Trigonella spinofa*. Linn.

Trigonella leguminibus fubpedunculatis, congefiiis, declinatis, fubfalcatis, compnffis i pedunculis spinofis, breviffimis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1094. — Miller, Dift. n°. 2. — Lam. HL Gen. tab. 611. fig. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1400. n°. 9. — Gaertn. de Fruft. & Sem. vol. 2. pag. 332. tab. i; 2.

Medicago leguminibus fttpiiis ternatis, feffilibus, arcuadP, declinatis; fpica ex alis. Hort. Clifford. J77.

Fuenum gr&cum filveftre, polyceration, creticum, majus. Breyn. Centur. 79. tab. 33. fig. 1.

Ses tiges font glabres, cylindriques, dures, grèles, en partie couchées, longues d'un pied & plus* munies de rameaux alternes, redreffes, 1^gdrement pubefcens, garnis de feuilles alternes, pétéioldes, compofées de trois folioles ovale>, cunéiformes 3 un peu ftries, à peine pubefcentes j à peine denticulées & prefque troncu&s, 6chan-cr^es en coeur à leur fommetj les petioles accompagnés à leur bafe de deux ftipuks inférées fur les rameaux, lanc^olées, fubul^es, un peu pubefcentes, quelquefois munies de deux ou trois dents à leur bife.

Les fleurs font d'un jâime-pâle* r^unies dans l'aiffelle des feuilles en paquets prefque feffilles. Le pédoncule commun qui les r^unic eft extrêmement court, & fe termine par une petite pointe très-droite, femblable à une épine; les pédicelles tr^s-courtsj le calice perfifte, & devient membran ux, prefque fcarieux à cinq dents aiguës j un p:u inégales. Le fruit confide en quatre ou cinq gouffes comprises, fortement courbées en faucille, grèles, lifles, tr^s-glabres, longues d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans Tile de Cr&re. On la cultive au Jardin des Plintes de Paris. O (V. v.)

ir. TRIGONELLE d'Égypte. *Trigonella egyptiaca*.

Trigonella leguminibus vix compreffis, feffilibus, fuberclis, venofo-reticulatis; foliis ovato-cuneatis; caule profitato; ramis brevibus, ereftis. (N.)

An trigonella proftrata? Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 190.

Ses tiges font grdles, longues d'un pied, cylindriques, étalées fur la rete, prefque glabrés, garnies de rameaux courts, redreffés, prefqu'uni-

lat[^]raux; les feuilles p[^]tiolées, alternes, composées de trois folioles ovales, un peu variables \$ les unes un peu alongées, d'autres en coeur ou arrondies à leur fommel, cunéiformes à leur base, légèrement velues furcut sur leur pétiole, finement denticulées à leur contour > les stipules courtes, pubescentes, furbulées i leur partie supérieure.

Les fleurs font jaunes, petites, réunies dans l'aisselle des feuilles, au nombre de quatre ou fix en paquets presque feffiles: il leur succède des gouffes grêles, presque cylindriques > longues d'environ un pouce & demi, tris-glabres, droites, à peine un peu courbées, marquées de nervures faillantes, réticulées, renfermant des femences petites, assez nombreuses.

Cette plante croit en Égypte. Je Tai recueillie en 1790 au Jardin des Plances de Paris. Q (K v.)

12. TRICONELLE pinnatifide. *Trigonellapinna* ^{tifida}. Cavan.

Trigonella leguminibus feffilibus, subternis > linearibus, erciiufculis; foliolis truncato-cuneatis, pinnatifido-dentatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1402, n^o. 15.

Trigonella caule profirato, tetragono; leguminibus linearibus > comprcps, ercftis, j'effilibus. Cavan. Icon. rar. vol. 1. pag. 16. tab. 38.

Cette plante a le port du *mdhago polymorpha laciniata* de Linné. Ses racines Jong us & fibreux produisent plusieurs tiges couchées, rougeâtres, rameufes, longues de sept à huit pouces, garnies de feuilles diibmtes, tern[^]es, médiocrement p[^]riolées, composées de trois folioles j les deux inférieures feffiles, la terminale pétiolee 5 ovales, cunéiformes, dentées, incisées, presque pinnatifides 7 obtufes à leur fommel | les stipules laciniées à leur base, aiguës à leur fommel.

Les fleurs font feffiles, reunies au nombre de trois à cinq dans les aisselles des feuilles. Leur calice est oblong, à demi diviffi en cinq dteoupures fubul[^]es; la corolle d'un jaune-clair > Tétendard pliffé, plus long que les ailes; les ailes concaves, courbes en faux; la carène très-courte, bifide à fa base; les étamines diadelphes; l'ovaire un peu comprimé, le style relevé, le ftigmate obtus. Le fruit est une gouffe tongue d'un pouce, droite, un peu arquée, légèrement comprimée, terminée par le style perfittant.

Cette plante croit en Espagne, sur le bord des chemins, aux environs de Madrid; elle fleuit au mois de mai. O (Description. ex Cavan.)

13. TRIGONELLE des Indes. *Trigonella indie a*, Linn.

Trigonella leguminibus feffilibus, subfolitariis,

subfalcatis; foliolis integerrimis, caule iuffufo. Linn. Sylt. veget. pag. 692. — Flor. xeylan. n^o. 285. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1403. n^o. 17.

*Lotus maderaspatanus, villofus, ornithocrodii filii** qud *Jingular* L. Pluksn. Almag. pag. 226. tab. 200. fig-7-

C'est une petite plante rampante, dont les tiges font étalées & couchées. sur la terre 5 elles font grêles > presque filiformes ou à peine rameufes, pubescentes, garnies de feuilles petioleees * alternes, composées de trois folioles presque égales, ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, entières i leurs bords; les stipules ovalo-lancéolées. Les fleurs font situées dans l'aisselle des feuilles, foit-taires ou gemin[^]es à l'extrémité d'un pedoncle commun très-court: il leur succède des gouffes presque feffiles, comprimees > courbées en faucille.

Cette plante croit dans les Indes orientales. O (Description. ex Linn.)

14. TRIGONELLE fenu-grec. *Trigonella fienum gr&cum** Linn.

Trigonella leguminibus feffilibus, striatis, cre&iufi cultis, subfalcatis ^ acuminatis y caule crefto. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 1095. — ^{H^o} «. Upfal. 229, — Mater, medic. 175. — Miller, Di&. n^o. 1. — Ludw. tab. 160. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 208. — Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. JJI. — Gaertn. de Fruft. & Sem. vol. 2. pa[^]. 332. tab. 152. fig. 3. — Lam. Ulustr. Gener. tab. 611. fig. 1.

Trigonella leguminibus feffilibus. Virid. Cliffort. 76. — Roy. Lugd. Bat. 383. — Dalib. Parif. 228. — Sauvag. Monfp. 187.

Bucerasdiquis feffilibus, arcuatis, undique divergentibus. Haller, H^olv. n^o. 379.

Medicago leguminibus subfolitariis, stj'ibus, erc&is, rejlexo-falcatis, acuminatis. Hort. Cliffort. 376.

Buceras fcenum gncum. Allion. Flor. pedem. n^o. 114J..

Fcenum grtcum officinale. Moench. Method, pag. 142.

Faenum grtcum fativum. C. Bauh. Pin. 348. — Tourn. Int. R. Herb. 409. tab. 230. — Schav. Specim. n^s. 233. — Dalech. Hift. 1. pag. 480. Icon.

Faenum gracum. FufchjHift. 798. Icon. Bona. — Gamer. Epitom. 199. Ic. — Traguf. J97. Ic. — Matth. Comm. J33. IC — J. Bauh. Hift. 2. pag. 363. — Blackw. tab. 384. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 2. tab. 17. fig. r, — Rivin. 2. tab. 81. Ic. Bona. — Lobel. Icon. Pars 2. tab. 44.

il. Foenunt

Fanum gneum filvifre. C. Bauh. Pin. J48.
~ Tourn. Inll. R. Herb. 409,

Fcenum grtcum Jilycfire Dalechampii. J. Bauh. Hift. 2. pag. 36; . Ic. — Dalech. Hift. 1. pag. 481. Ic.

Pulgairement le fenu-grec. Regnault, Botan.

Cette efpece, remarquable par la longueur de fes gouffes & par la langue pointue fubulée qui les termine, a des tiges droites, hautes d'environ un pied, prefque fimples » cannelées, fiftuieufes, glabres ou à peine velues, garnies de feuilles alternes, pétiolées, compofées de trois folioles affez grandes, o*ales, un peu oblongues, prefqu'obliques, rétrécies en coin à leur bafe, obtufes à leur fommet, médiocrement crénelées à leur partie fupérieure, glabres à leurs deux faces, vertes en dedans, plus pâles, prefque cendrées en dedans 5 les pétiols plus courts que les feuilles > un peu élargis vers leur fommet j les liliques fubulées, pubefcentes.

Les fleurs font folitaires ou gémme'e*, fectles, fitnés le long des tiges, dans l'aiffelle des feuilles j leur calice eit prefque diaphane, perfiftant, à cinq découpures fubutes, aiguës, ciliées 5 la corolle d'un blanc-jaunâtre, un peu plus longue que le calice j les gouffes longties d'environ quatre pouces, glabres, étroites, comprimées, terminées par une longue pointe fubulée, arquée; elles renferment de douze à quinze femences brunfou jau»âtres, prefque rhomboidales, inégales & en boff^s à leur furface.

La variété p differe de la précédente par les dragons qu'elle émet du collet de fa ratine, par fes folioles prefqu'en ovale renverfé, moins elliptiques; par fes gouffes un peu velues.

Cette plante croit fur le bord des champs dans les départemens méridionaux de la France, & fur les côtes de Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. G (V. v.)

On cultive le fenu-?rec dans plufieurs contrées, principalement en Alface, pour en recueillir les grains, qui font feults employées en médecine j elles fourniffent un mucilage très-anodin j elles font ^mollifiantes, maturatives & laxatives; elles entrent dans prefque toutes les fomentations, dans les lavemens pour le flux de ventre & les inflammations des inteftins j dans les farines réfolutives.

* *Efpces mo ins connues*.

* *Trigonelia (hirtuta)*, *leguminibus racemops*, *reflexis*; *foliolis oblongiis, obtufis, vifcis*. Thunb. Prodr. pag. 137. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1400. n°. 6.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. *Botanique. Tome VII.*

Ses Feuilles font alternes, pétiolées, compofées de trois folioles oblongues, h^riffées de poils nombreux: fes fleurs difpofées en grappes à l'extrémité d'un pédoncule commun & elles produifent des gouffes r-flechies.

* *Trigonelia (villofa)*, *leguminibus racemofis, villojis; foliolis ovatis, glabris*. Thunb. Prodr. pag. 137; — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1400. n° 7.

On diftingue cette efpece à fes gouffes velues: fes fleurs font réunies en grappes à l'extrémité d'un pédoncule commun & latéral; fes feuilles compofées de trois folioles glabres & en ovale renverfé. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efpérance.

* *Trigonelia (armata)*, *leguminibus lateralibus, pilojis / foliolis ovatis glubris; ramulis fplifcentibus*. Thunb. Prodr. pag. 157. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1400. n°. 8.

Ses rameaux deviennent c>eux j iti font garnis de feuilles alternes, pétiolées, terminées j les folioles glabres, ovales 5 les gouffes latérales & pileules. Cette plante a été recueillie par Thunberg au Cap de Bonne-Efpérance.

* *Trigonelia (glabra)*, *leguminibus umbellatis, reflexis, glabris / foliolis ovatis, dentatis, glabris*. Thunb. Prodr. pag. 137. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1401. n°. 12.

Toute cette plante eft glabre j fes feuilles compofées de trois folioles ovales > dentées à leur contour j les fleurs difpofées en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule commun, axillaire; les gouffes r^flechies. Elle croit au Cap de Bonne-Efpérance.

* *Trigonelia (tomentofa)*, *leguminibus pedunculatis > unis; foliolis ramifque tomentofis*. Thunb. Pro Jr. pag. 157. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1402. n°. 13.

Ses tiges font munies de ramemx tomenteux, garnis de feuilles ternées, pétiolées, alternes, compofées de trois folioles velues, cotonneufes. Les fleurs font pédonculés, ordinairement réunies au nombre de trois dans les aiffelles des feuilles. Thunberg en a fait la découverte au Cap de Bonne-Efpérance.

TRIGONIER. *Trigonia*. Genre de plants dicotylédones, à fleurs completes, corolles irrégulières, très-voifin de la famille des malpighiées, qui a des rapports avec les *cyth. oxylum*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les tiges font fimples*, nueues j les feuilles oppofées, fimples \$ ks fleurs difpofées en épis, munies de bractées quiquefois paniculées, terminées.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir s

Un calice à cinq découpures ; cinq pitales inegaux, Ufupérieur muni d'unefoiffette a fa bafe ; deux icailles à la bafe de fovairc y dix étamines , quelques - unes ftériUs ; une capfule en forme de gouffe , trigone , à trois loges , à trois valves.

CAKACTIRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice d'une feule piice, turbiné, divite à fon limbe en cinq découpures 3 les deux fupérieures plus profondes, droites, tiivergentes.

2^o. Une corolle à cinq pétales inegaux, prefque papillonnac^sj le p^tale fupérieur plus large que les autres, relevé en boffe extérieurement à fa bafe, creufé en foiffette à l'intérieur j les deux latéraux un peu plus longs, légèrement courbés en fault ; les deux inférieurs oblongs , en boff^ vers leurs bords , à la partie moyenne de leur côté intérieur.

Deux écailles fort petites , fitu^es à la bafe de Tovaire, un peu conniventes à leurs bords.

3^o. Dix étamines dont les filamens font droits, d'abord réunis à leur bafe en un feul paquet, divi(6s enfuite en deux portions ^gales, à cinq filamens thacune j trois égaux , munis d'anthers > deuxft^iles beaucoup plus courts > lesanthers petites, arrondies.

4^o. Un ovaire ovale > furmont^ d'un feul ftyle > terminé par un ftigmate plane, capité.

Le fruit eft une capfule en forme de gouffe on de filique oblongue, à trois faces, I trois valves, à trois loges ; les valves doubles ou à deux feuillets, naviculaires | les extérieures ^oriaces > les inférieures menibraneufes, lanuginufes en dedans.

Plusieurs / emences arrondies , enveloppées d'un long duvet lanugineux | un réceptacle central * trigone * tomemeux.

E s r k E S .

j. TRIGONIERvelu. *Trigoniavillofa*. Aubl.

Trigonia foliis obovatis , fubths tomentofis A incanis. Vahl , Eglog. Amer. Fafc. 2. pag. j\$. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 347. — Wilid. Spec. Plant, vol. j. pag. 911. n^o. 1.

Trigonia villofa , foliis ovatis , integerrimis ; fruftu longo, rufifcente. Aublet , Guian. vol. 2. pag. \$88. tab. 149.

Cec arbriffeau fe divife en rameaux cylindriques, farm'enteux, glabres à leur partie inférieure > velus à leur partie fupérieure \$ les ramifications couvertes de poils rouffléâtres. Le bois eft dur ; les feuilles oppofées, pétiolées, ovales , longues d'environ trois pouces, un peu rétrécies d leur bafe j mucrnées \$ leur fommet , légèrement rou-

tees à leurs bords, glabres à leur face fup^rieure, feulement velues & rouffléâtres le long de leur principale nervure, tomenteufes & blanchâtrts en defibus, veinées , réticulées j les nervures chargées de poils jaunâtres.

Les fleurs font difpof^es en une panicule terminée , compofée de grappes fimples , tr^s-ouvertes. Ces fleurs font pédicellées , oppofées ou alternes > les pédicelles tomemeux, jaunâtres , accompagnés de deux brafiées fétac^es. Le calice eft d(vifé en cinq découpures pvaies, aig:és , tomenteufes en dehors, glabres en dedans > la corolle blanchâtre, petite, à cinq pétaks inreaux \$ le fup^rieur plus grand , plus élargi, en boffe à fa bafe 5 les filamens réunis a leur bafe > divisés enfuite en deux paquets ^gaux \$ trois anthers fertiles fur chacun» deux fteriles 5 l'ovaire ovale , aigu, pubefcent: il lui fuccède une capfule lonptie de deux ou trois pouces, à trois faces , à ^rois valves y à trois loges, contenant des femences ovales-arrondies, environnées d'un duvet long j ^pa s , tomenteux.

Cet arbriffeau croît dans Tile de Cayenne. T>

2. TRIGONIER à feuilles lifesJ *Trigonia levis*. Aubl.

Trigonia foliis oblongis , utrinque gtabris y nitiais. Vahl, Egl. Amer. Fafc. 2. pag. j j. — WiUd. Sptc. Plant, vol. 5. pag. 922. n^o. 2.

Trigonia levis § foliis ovatis ; frudu brevi 3 ajpero. Aubl. Guian. vol. 2. pag. 39c. tab. 150.

Arbriffeau grim pant > dont les branches font grdes & s'entortillent aux arbres voifin*. Ses rameaux font glabres, cylindriques , chargés inférieurement de points très-nombreux & failluns. un peu velus > comprimés ^ prefque t^tragones à leur partie fupérieur^, garnis de feuilles pétio-lées % oppofées, ovales-oblongues, très-enti&res à leurs bords, un peu argués à leur fommet, longues de deux à trois pouces, gtabres à leurs deux faces, excepré fur la principale nervure | veinées, luifantes en detfus, un peu plus pâles en deffbus > les pétioles Ifg6rement velus 3 longs d'un demi-pouce.

Les fleurs font difpofées , à l'extrémité des rameaux j en une panicule étalée , compofée de grappes fimples > oppofées ? les inférieures axillaires & laterales | chaque fleur pédicellée, quelquefois géminée > mune à la bafe du p^dicelle d'une petite bra&ée courte, en forme d'écaille. Leur calice eft d'un vert-cendré , à cinq découpures lanc&ol6es> lacorolle blanche, une fois plus petitequelledel'&fp&ceprécédente , fembl>ble pour tout le refte. Le fruit ell une capfule à trois côres, longue d'un pouce , verJâtre , rude ail toucher j à trois valves, renfermant des femences

brunes, arrondtes, enveloppees d'un duvet tris< doux & blanchâtre.

V Cette plante croit dans la Guiane, aux bords des ruisseaux. Elle fleurit & fructifie dans le mois d'août. T?

TRIGONIS tomenteux. *Trigonistomentofa*. J & Cq Amer. pag. 101.

C'est un arbrisseau qui forme, selon Jacquin, un genre particulier, & qui s'élève à la hauteur d'environ douze pieds, sur un tronc droit, dont les rameaux sont légèrement tomenteux dans leur jeunesse, garnis de feuilles ailées, alternes, longues d'environ un demi-pied, composées d'environ six folioles alternes, sans impaire, oblongues, rétrécies à leur base, échancrées à leur sommet, dentées en scie à leur contour > glabres à leur face supérieure, tomenteuses en dessous, particulièrement sur leurs principales nervures? les folioles extérieures plus grandes.

Les fleurs petites, nombreuses, un peu jaunâtres, sont disposées en grappes simples, droites, axillaires, longues d'environ sept pouces les pédicellés fort courts. Leur calice est divisé en cinq folioles oblongues, droites, concaves, obtuses & la corolle composée de cinq pétales planes, triangulaires, droits, de la longueur du calice, hérissés en dedans, velus à leur sommet & huit itamines, dont les filaments sont droits, robustes & de leur base, une fois plus longs que les pétales, terminés par des anthères oblongues, vacillantes. L'ovaire est supérieur, ovale, velu, sans style, terminé par un stigmate simple & obtus.

Cet arbrisseau croit dans les forêts, à Tile de Saint-Domingue. T> (*Descript. ex Jacq.*)

*Observations** Telle est la description que Jacquin nous a donnée d'une plante que je ne connais pas, dont lui-même n'a pas vu le fruit, qui doit appartenir à la famille des favonniers, & se rapprocher singulièrement des *molinda* de Commerçon, que M. de Juffieu avoir d'abord adopté < T> par les Commerçon, & qu'il a reconnu depuis devoir être réuni aux *cupania*. Le *trigonis* de Jacquin paroît être le même rapprochement.

Nota. Comme je terminois cet article, j'ai découvert, en consultant la *Flore des Indes occidentales* de Swartz, que cet auteur avoit reconnu que le *trigonis* dont il s'agit, étoit en effet un *cupania*. Il le cite sous le nom de *cupania* (tomentosa), *foliis pinnatis* / *foliis lobatis*, *retufis*, *infructibus ferrugineo-tomentosis*. Swartz, 1. c. vol. 1. pag. 657.

TRIGUERE. *Triguera*. Genre de plantes dicotylées, à fleurs complies, monopétales, de la famille des foliacées, qui a des rapports avec les framboises & les mandragores, & qui comprend des herbes exotiques en Europe, à feuilles simples, alternes, à fleurs latérales & géminées. 1 en pétiole à l'extrémité, légèrement velues, vei-

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle campanulée, irrégulière; cinq itamines infirmités de texture remises des dents d'un urdole membrées; un style; un stigmate capité; une baie sèche > globuleuse à quatre loges; deux finences dans chaque loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, divisé, jusque vers sa moitié, en cinq découpures inégales, aiguës. persistantes.

2°. Une corolle monopétales, campanulée, irrégulière, dont le tube est court, (l'orifice dilaté en un limbe ventru, presque à deux lèvres, plissé > plus long que le calice, à cinq lobes inégaux & les deux supérieurs un peu réfléchis.

3°. Cinq itamines, dont les filaments sont très-courts, dilatés & réunis à leur base en un urdole membraneux, & cinq dents, environnant l'ovaire; les anthères sagittées & conniventes, rapprochées en cône.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, à deux fillons, surmonté d'un style filiforme, droit, un peu plus long que les filaments, terminé par un stigmate en tête.

Le fruit est une baie sèche (ou drupe) presque globuleuse, fillonnée à quatre loges, quelquefois à deux, enveloppée étroitement, jusque vers la moitié, par le calice persistant.

Les finences sont presque ovales, deux dans chaque loge, comprimées un peu rudés; fouvent une avorce.

ESÈCES.

I. TRIGUIRE musquée. *Triguera ambrosiaca*. Cavan.

Triguera foliis ovato-spatulatis, ferratis, subvillosis, dunculis calicibus fauce lanatis. Lam. Illustr. Jussieu vol. 1. pag. 101. n°. 2196. tab. 114.

Jussieu, T. 1. p. 101. n°. 2196. tab. 114. Cavan, Differt., p. 101. n°. 2196. tab. 114.

Triguera caule fulcato, alato, foliis superioribus lobatis > dentatis, pubescentibus. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 8)9. n°. 1.

Ses racines sont petites, simples, courtes, cylindriques, munies de quelques fibres & elles produisent une tige herbacée, presque haute d'un pied, anguleuse, glabre, fistuleuse, divisée en quelques rameaux rares & axillaires, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, ovales-oblongues, presqu'entièrement dicurrentes & trifolies en pétiole à l'extrémité, légèrement velues, vei-

tes, dentées en scie & leurs bords, obtuses si leur sommet j les dentelures un peu irrégulières, assez grandes & distantes.

Les fleurs sont pédonculees, presque axillaires, linéairement inclinées; le pédoncule se bifurque presque dès sa base, & porte deux fleurs. Le calice est velu, presque lanugineux, campanulé, à cinq découpures droites, aiguës; la corolle monopétale, d'un pourpre-violet, campanuliforme, le tube court, un peu noirâtre à son orifice & le limbe divisé en lobes arrondis, dilatés, inégaux, un peu crénelés à leur contour, terminés par une très-petite pointe les anthères situées sur les dents d'un urcéole qui entoure l'ovaire. Le fruit est un drupe ou une baie sèche, globuleuse, à quatre loges; les semences noires, luisantes, un peu granuleuses. Les cotylédons ressemblent à ceux du *Datura*; ils sont plus longs, glabres, très-entiers, insensiblement acuminés, d'un vert-foncé.

Cette plante répand une odeur de musc fort douce & elle croit dans les terrains argileux en Espagne, aux environs de Cordoue, dans l'Andalousie, où elle a été découverte par Detrigueros* dont elle porte le nom. Elle fleurit au mois de juillet. *Q. iff. in herb. Lam.*)

Elle est émolliente, anodine & narcotique. On en retire une huile essentielle, d'une odeur assez agréable.

I. TRIGUIRE inodore. *Triguera inodora*. Cav.

Triguera foliis ovato-lanceolatis, integerrimis > levibus, pedunculis caucibusque glabris. Lam. Illustr. Gen. vol. 2. pag. 10. n°. 2297.

*Triguera foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, glabris** Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 839. 0°. 2.

Triguera foliis vix decurrentibus, ovato-lanceolatis, integerrimis, levibus. Cavan. Dissert. botan. 2. Append. III.

Cette espèce n'a point, comme la précédente, une odeur de musc > elle est glabre dans toutes ses parties, & ses feuilles sont très-entières. Ses racines sont simples, garnies de quelques chevelus; ses tiges droites, hautes de six à huit pouces, un peu anguleuses à peine rameuses; les feuilles alternes, ovales-lanceolées, lisses, très-glabres, entières à leurs bords, presque point découronnées en pétiole à leur base.

Les fleurs ont la même disposition que celles de l'espèce précédente, mais elles sont plus belles, pendantes; les pédoncules & les calices glabres; le tube de la corolle plus court, son orifice d'un violet-clair, se prolongeant en cinq rayons sur un fond d'un blanc-jaunâtre & le limbe de couleur purpurine ou d'un blanc un peu violet > les lobes très-entiers point échancrés ni acuminés & les

grand, membraneux, couvrant presque l'ovaire en entier.

Cette plante croît en Espagne, dans une grande partie de l'Andalousie. O

TRILICE. *Trilix*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée; qui comprend des arbrustes exotiques de l'Europe, très-rameux, à feuilles alternes, presque peltées, & dont les fleurs sont terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice persistant, à trois folioles; trois pétales courts; des étamines nombreuses; un style; une baie à cinq loges, polysperme, recouverte par le calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice profondément divisé en trois folioles planes, ovales, aiguës, très-ouvertes, persistantes.

2°. Une corolle composée de trois pétales lancéolés, aiguës plus courts que les folioles du calice.

3°. Des étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle, dont les filaments sont capillaires > aussi longs que la corolle, supportant des anthères fort petites, arrondies, à deux loges.

4°. Un ovaire supérieur, à cinq côtés, surmonté d'un style cylindrique, terminé par un stigmate simple.

Le fruit est une baie presque pentagone, à cinq loges, recouverte par le calice.

Les semences nombreuses, fort petites, arrondies.

ESPECE.

TRILICE jaune. *Trilix Auxeae*. Linn.

Trilix foliis alternis, subpeltatis; floribus terminalibus. (N.)

Trilix lutea. Linn. Syst. Plant, vol. 2. pag. 1129. — Mantz. 247. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1129.

Jacquinia. Mutis. MIT.

Arbruste qui s'élève sur une tige droite & i la hauteur d'environ dix à douze pieds, chargé de rameaux très-nombreux, cylindriques, un peu rudes au toucher, garnis de feuilles alternes, pétiolées, presque peltées, ovales, en cœur, pubescentes, dentées en scie à leur contour, veinées à acuminées à leur sommet & les pétioles glabres & cylindriques. Les fleurs paroissent entières.

ment jaunes par la couleur & le grand nombre des anthères, qui cachent Us aucres parties. Les pédoncules font ordinairement terminaux j ils sup-
Vortent des pédicelles alternesj cylindriques, pubescens, à une feule fUur.

Cette plante croit en Amé'rique, dans les environs de Canhagfene. f) (*Descript. ex Linn.*)

TRILLIE. *Trillium*. Gen^s de plantes monocotylédones, à fleurs polypétalées, de la famille des asperges, qui a des rapports avec les *medeola* & les *paris*, & qui con.p^r end des herbes exotiques à rEurope, dont les tiges font des hampes à trois feuilles verticillées j^ine fleur terminale 3 feffile ou pédonculée.

Le caractère effentiel de cette plante est d'avoir:

Un calice à trois folioles; trois pétales; six étamines; trois flyles; une baie arrondie, à trois loges polyjpermes.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à trois folioles ouvertes, ovales-oblongucs, perfittarites.

2°. Une *corolle* i trois pétales ovales ou oblongs, un peu plus grands que le calice.

3°. Six *famines*, dont les filamens font droits, fubulés ^ un peu plus courts que le calice, terminés par des anthères oblongues j de la longueur des *filamens*.

4°. Un *ovaire* arrondi, furmont^ de trois flyks filitbrmes, recourbés, termihés par autant de ftigmates (imples).

Le *fruit* est une baie arrondie, à trois loges; des feinences nombreuses, petites, prefque rondes d n\$ chaque loge.

Observations. Ce genre reffemble beaucoup, par fon port, aux *paris*: il s'en rapproche egale-ment par les parties de fa fru&ification. & n'en differe que par le nombre; il a auffi de grands rapports avec les *medeola*; mais ces derniers onx un port différent, excepté le *medtola virginica*, qui fumble unir ces deux genres.

E S P È C E S -

I. TRILLIE inclin^e*. *Trillium cernuum*. Linn.

Trillium foliis ovalius, iafi anguftatis; fore pedunculato, cernuo. Perf. Synopf. Plant, vol. i. Pag- 398.

Trillium, flore pedunculato, cernuo. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 339. — Mill. Dift. n°. 1. — Wijld. Spec. Plant. voLz. pag. 271. n°. 1.

Trillium foliis lato - ovalibus, bafi anguftatis; pedunculo recurvato; laciniis petaloideis, multoties amplioribus % recurvatis, patentibus, tff//i rofi/x. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 216.

Paris foliis ternis 3 flore pedunculato, nutantc. Cold. Noveb. 81.

Solatium triphyllum, flore hextipetalo, cameo. Catesb. Carol, vol. 1. pag. 45.

Sa racine est tubéreuse, garnie de plusieurs fibres courtes 5 elle produit une tиж ou hampe iimple, nue, haute d'enviton fix puuces, garnie, vers fon fommet, de trois feuilles larges, ovales > rétrécies prefqu'en pétiole à leur bafe, verticillées, longues de deux pouces, larges d'environ un pouce & demi, d'un vert-foncé, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, obtules.

Une fleur folitaire & terminale est fupporte'e par un p^doncule court, incliné. Son calice est glabre, i trois folioles vertes, très-ouvertes j la corolle compofée de trois pétales un peu plus longs que le calice, d'un vert-blanchâtre en dehors, d'un rofe-clair en dedans; fix filamens, fup^s-portant des anthères alongéesj trois ftyles prefque de la longueur des ftigmates : il leur fuccède une baie fucculente, arrondie, à trois loges» remplies de femences arrondies.

Cette plante croit fur les lieux montueux de h Caroline fupérieure. 'if

2. TRILLIE i fruits rouges. *Trillium erythrocarpum*. Mich.

Trillium foliis fubcordatis, abrupte fubpetiolatis / flore erettiufculo, bacvd oblongd. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 398.

Trillium foliis bafi ratundatis, fubcordatis, abrupte fubpetiolatis y flore erteliufculo; laciniis pttaloidcis, fubduplis; ovaUrlanceolatis, recurvatis, albis, inferni purpurafcentibus; baccd oblongd, cocci- ned. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 216.

Ses hampes font droites, fimples, glabres, garnies, veis leur extrémité fupérieure, de trois feuilles verticillées, prefque pétiolées, entières, glabres à leurs deux faces, ovales, prefqu'en coeur, arrondies à leur bafe, brufquement rétrécies en une forte de pétiole rres court. La fleur eii pédonculée j terminale« redreffée \$ les trois folioles du calice ovales-lanceolées, recourtes, blanchâtres, purpurines à leur partie inférieure y la corolle*affezfemblable au calice. Le fruit est une baie oblongue, de couleur rouge Icarlate.

Cette plante croit fur les hautes montagnes de la Caroline feptemriouale, au Canada, jufqu'à 1* baied'Hudfon.%

5. TuuufE' i feuilles rhomboïdales. *TrWium rkomboideum* Mich.

Trillium foliis lato-rhomboides, pedunculo inclinato. Perfoon, Synopf. Plant, vol. 2. pag. 398. n°. 3.

Trillium (erectum), fiore pedunculato, erecto. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 340. — Miller, Di&. n°. 2. — Lam. Illuftr. Gen. tab. 267. fig. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 271. n°. 2.

Trillium (rhomboides), /o/iij lato-rhomboides; pedunculo inclinato; calicis laciniis omnibus longitudine sub&qualibus reoiiis; exterioribus ovali-lanctolatis; inurioribus plus minis ovalibus y bacca subglobofdj nigricant. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 21 j.

Paris foliis ternis > fiore pedunculato > erecto. Linn. Amoen. Acad. vol. 1. pag. 154.

Solanum triphyllum canadense. Cornut. Canad. 166. tab. 137.

Solano congth. triphyllum canadense, Morif. Oxon. Hid. 3. pag. 532. \$. IJ. tab. 3. fig. 7.

«. *idem, atropurpureum, fiore majore; laciniis petaloideis, atropurpureis*. Mich. 1. C.

£. *Idem, album, fiore dimidio drcitr minorc; laciniis ptaloideis, albis, obtufis, acuminatis*. Mich. I. e.

y. *Idem, grandiflorum, fiore maximo; laciniis petaloideis ampliffimis, exalbidis*. Mich. 1. C.

Cette espèce varie dans la grandeur & la couleur de ses fleurs; elle est remarquable par la forme de ses feuilles élargies, rhomboidales.

Elle a pour racines une bulbe médiocrement arrondie, munie de quelques fibres courtes, éparfes à sa superficie: si s'en élève une tige droite, glabre, cylindrique, haute de huit à neuf pouces, garnie, vers son sommet, de trois feuilles verticillées, féffiles, glabres, élargies, aiguës à leurs deux extrémités, à nervures fines, un peu rameufes.

La fleur est folitaire, terminée sur un pédoncule droit, alongé, cylindrique, très-fouvent incline. Les divisions du calice & de la corolle font presque égales en longueur; les premières ovales-lancéolées, les autres plus généralement ovales, moins étroites. Elles font grandes dans la plante <; les pétales d'un pourpre-foncé, presque de moitié plus courts dans la variété ^, les pétales blancs, <sbtus, acuminés. La plante y i de très-grandes fleurs j les pétales très élargis & blanchâtres > les filamens très-courts > subules | les anthères droites, linéaires, plus longues que les filamens > trois styles plus courts que les anthères; l'ovaire arrondi, presque trigone, de la longueur des filamens: il lui succède une baie assez grosse, globuleuse, noire à à nois loges.

Cette plante croît dans la Virginie, au Canada, & sur les hautes montagnes de la Caroline. ^ (j

4. TRILLIE baffe. *Trillium pumilum** Mich.

Trillium foliis ovali-oblongis, obtufis, sciffilibus; pedunculo erecto, calicis laciniis inurioribus vix longioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 215. — Peif. Syfte Plant, vol. 1. pag. 398. n°. 4.

Cette plante a des tiges ou des hampes fimples, courtes, glabres, cylindriques, garnies, vers leur sommet de trois feuilles verticillées, féffiles, ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, entières, obtufes à leur sommet. De leur centre s'élève un pédoncule droit, qui supporte une fleur folitaire la corolle composée de trois pétales de couleur de chair, à peine plus longs que les trois divisions calicinales.

Cette plante croît dans la Caroline inférieure, parmi les bois de pins. (*Descript. tx Mick.*)

5. TRILLIE féffile. *Trillium fist.* Linn.

Trillium foliis dato-ovalibus; fiore fejpli, erecto. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 398. n°. J.

Trillium fiore fejpli, tribo. Linn. Spec. Plant, vol. j. pag. 540. — Miller, Di&. n°. 3. — Lam. Illuftr. Gen. tab. 267. fig. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 272. n°. 3.

*Trillium (féffile), foliis fejplibus, lato-ovalibus; fiore fijfili; laciniis calicis inurioribus duplò longioribus, erectis, sublancoelatis; bacca depi eifd, glo'' b*fd, violaced*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 21 j.

Paris foliis trnatis; fiore fijfili, erecto. Gronov. Virg. 44.

Solanum virginianum, triphyllum, fiore fmpetalo, atropurpureo in foliorum finu, abfque pediculo, fiffili. Pluk. Almag. pag. 352. tab. 111. fig. 6.

Solanum triphyllum, fiore htxaptalo; tribus ptalis purpurtis; c&uris viridibus, rejltxis. Catesb. Carol, vol. i. pag. 50. tab. 50.

On diftingue cette espèce à sa fleur féffile, folitaire 1 fituée au milieu de trois grandes feuilles.

Ses racines font bulbeufes, charnues, recouvertes de quelques fibres blanchâtres; elles produisent une hampe droite, fistuleuse, de couleur verdâtre, souvent purpurine, surtout à sa partie inférieure j blanchâtre vers son sommet, très-glabre, un peu frisée, haute de huit à neuf pouces, très-fimple, enveloppée à sa base de deux ou trois membranes très-minces, obtufes, vaginales, en forme de spathe. Elle supporte à son sommet trois grandes feuilles féffiles, larges,

©vales, entières, liffes, plabres 3 leurs deux faces, un peu obtufes, d'un vert-foncé, marquées de taches irrégulières, d'un blanc-verdâtre.

Au milieu des fleurs est placée une fleur droite, fertile, dont le calice est composé de trois folioles verdâtres, ni'diovement ouvertes, lancéolées, presque linéaires, glabres, obtufes, longues d'un pouce & plus, larges d'environ trois lignes; la corolle d'un pourpre-violet, plus longue que le calice au moins d'un tiers; les pétales droits, un peu connivens, rétrécis & obtus à leur sommet. Le fruit est une base globuleuse un peu comprimée, de couleur violet foncée, & trois loges 5 plusieurs femences arcondies dans chaque loge.

Cette plante croit dans toute la Caroline, dans la Virginie, dans les forêts ombragées de la Pensylvanie: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a recueillie dans son lieu natal. ^ (P./)

TRILOCULAIRE (Capfule). (*Trilocularis capfule*.) La capfule, considérée dans le nombre de ses cavités intérieures ou de ses loges, prend le nom de *triloculaire* lorsqu'elle est divisée en trois loges, comme dans la plupart des fleurs liliacées.

TRINACTE. *Trina&e*. Genre de plantes dicotyle'dones à fleurs composées-flocculeuses, de la famille des cinarocéphales > qui a des rapports avec *Its najfauvia*, & qui comprend des sous-arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes; les fleurs terminales, rarement, paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un réceptacle garni de paillettes; un calice commun, à trois ou quatre fleurs; des calices partiels, à plusieurs fleurs; des fleurons tubuleux, à deux & vres; la levre extérieure en lanière à l'intérieur bifide, * une aigrette plumeuse,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs offrent:

1°. Un calice commun, à plusieurs folioles un peu étalées, linéaires, obtufes, canaliculées, plus grandes que les folioles des calices partiels, renfermant trois à quatre fleurs.

Des calices partiels à plusieurs folioles oblongues, droites, presque égales, canaliculées, obtufes, contenant plusieurs fleurons.

1°. Une corolle composée de fleurons tous hermaphrodites, infundibuliformes > le tube infiblement agrandi vers son orifice > le limbe divisé en deux lèvres; la corolle inférieure en forme de lanière linéaire, allongée & redoublée en dehors, divi-

fee en trois dents; la corolle inférieure plus courte, partagée en deux découpures droites, aigües.

2°. Cinq étamines, dont les filaments sont très-courts, renfermés dans le tube des fleurons; des anthères fyngénées réunies en cylindre.

4°. Un ovaire inférieur, linéaire, anguleux, surmonté d'un style filiforme, terminé par deux stigmates réfléchis obtus.

Les femences sont solitaires, anguleuses, surmontées d'une longue aigrette fertile & plumeuse.

Le réceptacle est chargé de paillettes assez semblables aux folioles des calices,

Observations. Ce genre a été établi & décrit par Linné sous le nom *dejuugia*, en mémoire de Jungius, ancien botaniste d'un mérite distingué. Jd ne s'oppose pas pourquoi Gartner > qui ne fait que mentionner ce genre après Linné sans y rien ajouter, sans en donner de figure, a changé son nom en celui de *trinafte*. Comme je ne trouve pas le *jungia* mentionné dans cet ouvrage, j'ai cru devoir le rappeler sous le nom de *trinafte*, quoique * selon moi * son ancienne dénomination doive être conservée par les botanistes.

Espk

TRINACTE rouille. *Trinafte ferruginea*.

Trinafte foliis alternis, lobatis, hirsutis; panicula terminali. (N.)

Trinafte ferruginea. Gartner, de Fru & Seni. vol. i. pag. 415.

Jungia ferruginea. Linn. f. Suppl. pap. 390. — Willd. Spec. Pbn. vol. j. pag. 2391. — Juil. Gen. Plant. pag. 175.

C'est un sous-arbriffeau dont les tiges sont droites, ligneuses, chargées d'un duvet tomenteux de couleur de rouille, garnies de feuilles alternes, pétiolées, distantes les unes des autres, planes, un peu arrondies, échancrées en cœur à leur base, divisées à leur contour en cinq lobes obtus, arrondis & blanchâtres hérissées de poils à leur face inférieure. Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en petites têtes formées par leur ensemble, une ample panicule très-ramifiée, terminale.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. (Dcfript. ex linn. f.)

TRIOPTÈRE. *Triopteris*. Genre de plantes dicotylédones à fleurs complètes, polypétales, de la famille des malpighiées qui a des rapports avec les *banificria* > ce qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont louches

Trillium foliis lato-rhomboidcis, pedunculo inclinato. Perfbon, Synopf. Plant, vol. i. pag. 398. n^o. 3.

Trillium (ereftum), fiore pedunculato, ereclo. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 340. — Miller, Di&. n^o. 2. — Lain, Illuftr. Gen. tab. 267. fig. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 271. n^o. 1.

Trillium (rhomboidum)', foliis lato-rhomboidcis; pedunculo inclinato; calicis laciniis omnibus longitudine fubi. qualihus re61 is; exterioribus ovalilanceolatis; interioribus plus minus ovalibus, -baccd fubglobofdj nigricante. Mich. Flor* boreal. Amer. vol. 1. pag. 21 J.

Paris foliis termſ, fiore pedunculato, ereclo. Linn. Amoen. Acad. vol. i. pag. 154.

Solanum triphyllum canadense. Cornut. Canad. 166. tab. 167. .

Solano congener triphyllum, canadense. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. J32. §. 1 j. tab. 3. fig. 7.

«. *Idem, atropurpureum, fiore majore; laciniis petaloidcis*, atropurpunis. Mich. 1. C.

j. *Idem % album, fiore dimidio circiter minore; laciniis petaloidvis, albis, obtufis, acuminatis*. Mich. I. e.

y. *Idem, grandiflorum, fiore maximo; laciniis petaloidds, amplijimis, exalbidis*. Mich. 1. C.

Cette efp&ce varie dans la grandeur & la couleur de fes fleurs > elle eft remarquable par la forme de fes feuilles élargies, rhomboidales.

Elle a pour racines une bulbe médiocrement arrondie, munie de quelques fibres courtes, éparſes à fa fuperficie : it s'en ^leve une tige droite, glabre, cylindrique, haute de huit à neuf pouces. garnie, vers fon fommet, de trois feuilles verticillées, feffues, glabres, emigres, élargies, de forme rhomboidale, un peu arrondies, aiguës à leurs deux extrémités, à neivures fines, un peu rameufes.

La fleur eft folitaire, terminale, portée fur un pédoncule droit, along^ cylindrique, trſes-fouvent incline. Les divifions du calice & de la corolle font prefqu'égales en longueur; les premières ovales-lancéolées; les autres plus généralement ovales, moins étroites. Elles font grandes dans la plante <; les pétales d'un pourpre-foncé, prefque de moitié plus courts dans la vartete'0 > les pétales blancs, ebtus, acuminés. La plante 7 4 de très-grandes fleurs; les pétales très élargis & blanchâtres s les filamens tr^s-courts j tubulés l les anthères droit.s, linéaires, plus longues que les filamens > trois fyles plus courts que les anth&res; Tovaire arronci, prefque trigone, de la longueur des fihmens: il lui fuccède une bâte zſffL groffe j globuleiife, nuirâtre 4 à trois loges.

Cette plante croit dans la Virginie, au Canada & fur les hautes montagnes de la Caroline, if

4. TRILLITE baffe. *Trillium pufillum*. Mich.

Trillium foliis ovali-oblongis, obtufis, fejjilibus; pedunculo erecio, calicis laciniis interioribus vix longioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 215. — Peif. Syi^pf. Plant, vol. 1. pag. 398. n\ 4.

Cette plante a des tiges ou des hampes fimples, courtes, glabres, cylindriques, garnies, vers leur fommet, de trois feuilles verticillées, feffiks, ovales-oblongues, glabres i leurs deux faces, entières, obtufes à leur fommet. De leur centre s'élève un pédoncule droit > qui fupporte une fleur folitaire > la corolle compofée de trois pdtales de couleur de chair, à peine plus longs que les trois divifions calicinales.

Cette plante croit dans la Caroline inférieure, parmi les bois de pins. {Defcripu ex Mick.}

j. TRILLIE feffite. *Trillium feffile*. Linn.

Trillium foliis dato-ovalibus; fiore fejjili, trecto. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 398. n .5.

Trillium fiore fejjili, erefto. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 340. — Miller, Did. n^o. j. — Lam. Illuftr. Gen. tab. 267. fig. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 272. n^o. 3.

Trillium (feffile), foliis fejjilibus, tato-ovalibus; fiore fejjili > laciniis calicis interioribus duplb longioribus 3 ereciis, fublanceolatis; baccd dep, ejfd, globrfd, violaced. Mich, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 21 j.

Paris foliis ternatis; flore fejjili, m8o. Gronov. Virg. 44.

Solanum virginianum, triphyllum, fiore tripetalo, atropurpureo in foliorum finu 3 abſque pediculo, feffili. Pluk. Almag. pag. 352. tab. 111. fig. 6.

Solanum triphyllum, fiore kexapetalo; tribus petalis purpureis; cs. uris vhidibus, rejlexis. Catesb. Carol, vol. x. pag. jo. trfb. 50.

On diftingue cette efpèce & fa fleur fertile, folitaire, fitue au milieu de trois grandes feuilles.

Ses racines font bulbeufes, charnues, recouvertes de quelques fibres blanchâtres; elles produifent une hampe droite, fiftuleufe de couleur verdâtre, fouvent purpurine, furtout à fa partie inférieure > blanchâtre vers fon fommet, très-glabre, un peu ftrée, haute de huit à neuf pouces, très-fimple, enveloppée à fa bafe de deux ou trois membranes très-minces, obtufes, vapinales, en forme de fpathe. Elle fupporte à fon fomraet trois grandes feuilles feffiles, larges,

ovales, entières, liffes, glabres à⁴ leurs deux faces, un peu obtufes, <un vert-foncé, marquées ^ taches irrégulières, d'un blanc-verdâtre.

Au milieu des fleurs est placée une fleur droite, feffile, dont le calice est composé de trois folioles verdâtres > m<diocrement ouvertes, lancéolées, prefque lin&iires, glabres, obtufes, longues d'un pouce & plus, larges d'environ trois lignes \$ la corolle d'un pcurpre- violet /plus longue que le calice au moins d'un tiers \$ les pétales droits, un peu connivens, rétrécis & obtus à leur fommet. Le fruit est une baie globuleufe, un peu comprimée, de couleur vinlette foncée, i trois loges > plufieurs femences u icon dies danschaque loge.

Cette plante croît dans toute la Caroline, dans la Virginie, dans ses forte ombragés de la Pen- Vanie : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris, felle m'a été comtminiquée par M. Bofc₃ qui l'a rtcueillie dans son lieu natal. 7f (F.f.)

TRILOCULAIRE (Capfule). (*Trilocularis capfula*.) La capfule, confidérée dans le nombre de ses cavités inérieures ou de ses loges, prend le nom *detrUocu/uire* loriqu'eile est divifée en trois loges, comme dans la plupart des fleurs lilacés.

TRINACTE. *TrinaBe*. Genre de plantes dicotyleiones % à fleurs composées-flofculeufes, de la famille des rinarot'éphales, qui a des rapports avec *Its najfauvia*, & qui comprend des lbus-arbrifTeaux exotiques à rEurope, dont les feuilles font alternes \$ les fleurs terminates, ramaffes, paniculées.

Le caractère effenciel de ce genre est d'avoir:

Un réceptacle garni de paillettes; un calice commun, à trois ou quatre fleurs; des calices partiels, à plusieurs fleurs; des fleurons touvés, à deux lèvres; la lèvre extérieure en lanière, l'intérieure bifide; une aigrette plumeufe.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs offrent:

1° Un calice commrn, à plufieurs folioles uu peu italées, linéaires, obtufes, canaliculées, plus courtes que les folioles des calices partiels, renfermant trois à quatre fleurs.

Des calices parti els`a plufieurs folioles oblongues, droites, prefuegales, canaliculées, obtufes, contenant plufieurs fleurons.

1°. Une corolle composée de fleurons tous ^«aux, hermaphrodites, infundibulifortses j le tube inlenfiblen^ent agrandi vets son orifice 5 le limbe clivifé en deux lèvres; Textérieure en forme de lanière linéaie, alongie j rdulée en dehois* divi-

de en trois dents à fon fommet s la l^vre int^rieure pluscourte, partagée en deux découpsures droites, aignès.

3°. Cinq étamines, dont les filtnens font très-courts, renfermés dans le tube des fleurons; des anthères fyngén&fes» réunies en cylindre.

4°. Un ovaire inférieur, linéaire, anguleux, furmonté d'un llyle filiforme, tcrminé par deux ftigmates réfléchis, obtus.

Les femences font foliraires, anguleufts, furmontés d'une longue aigrette fertile & piu-meufe.

Le réceptacle est charg^ de paillettes aflez femblables aux folioles des calicts,

Objervations. Ce genre a été ftabli & décrit par Linné ftls, fous le nom *dejungia*, en memoire de Jungius, ancian botanifte d'un mérite diftingué. Ja ne foup^onne pas pourquoi Gsertner₃ qui ne fait que mentionner ce genre après Linné, fans y rien ajouter, fans en donner de figure, a changé Ion nom en celui de *trinafte*. Comme je ne trouve pas le *jungia* mentionn^ dans cec ouvrage, j'ai cru devoir le rappeler fous le nom de *trinafte*, quoique, felon moi, son ancienne dénomination doit être confervée par les botaniftes.

E s p e c e.

TRINACTE rouilli. *Trinafte ferruginca*.

Trinafte foliis alternis, lobaus > hirtutis; paniculd terminal:. (N.)

Trinafte ferruginea. Gaertner, de Fruft. & Sem. vol. a. pag.415. m

Jungia ferruginea. Linn. f. Suppl. pag. 390. — Willa. Spec. Plant, vol.}. p: g. 2591. — Juif. Gen. Plant, pag/175.

C'est un fous-arbriffeau dont les tiges font droites, ligneufes, chargées d'un duvet tomenteut de couleur de rouille, garni, s de feuilles aiternes, pétiolés, diftantes Jes unes des auties, plints, un peu arrondies, échancrées en coeur à uir bale, diviiées à leur contour en cinq lobes obtus, arrondis 5 blanchatres, hériffes de poils à leur face inférieiire. Les fleurs font réunies, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en petites t^tes ftrréesj elles forment, par leur enfemMe* une ample panicule tres-ramifiée, terminale.

Cette plante croit dans PAméiique méxidionale. J) (*Defcript. ex Linn. f.*)

TRIOPTÈRE. *Trbpterus*. Genre de plantes dicotytedones, à fleurs complètes > polypétalées, de la famille des malpighies, qui a des rapports avec les *banifieria*, & qui comprend des arbufies exotiques à l'Europe, dont Us tiges font louv^nt

farmenteuses ; les feuilles opposées ; les fleurs paniculées, terminales ; leurs ramifications opposées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures ; cinq pétales onguculés ; dix filamens réunis à leur base y trois styles ; trois capules monospermes à deux ou quatre ailes membraneuses.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Cheque fleur offre :

1°. Un calice divisé en cinq découpures profondes, très-courtes, persistantes.

2°. Une corolle composée de cinq pétales ouverts, un peu arrondis, finement onguculés.

3°. Dix étamines, dont les filamens sont réunis en un seul corps à leur base, courts, inégaux, capillaires, supportant des anthères simples.

4°. L'ovaire un peu arrondi, à trois lobes, surmonté de trois styles simples, droits, terminés par autant de stigmates obtus.

Le fruit confide en trois capules ou samaras à une seule loge, à une seule femence, surmontées chacune de plusieurs ailes membraneuses.

Les femences foliaires, globuleuses ou un peu ovales légèrement acuminées.

Observations. Il se trouve ici trois genres réunis en un seul : le *kiria* de Jacquin & le *tetrapteris* de Cavanilles font trop peu distincts des *tripteris* de Linné pour en être séparés. Outre que ces genres sont composés d'arbrisseaux dont le port & la disposition des fleurs sont parfaitement les mêmes, ils ont encore dans les parties de la fructification des rapports frappans. Leurs fruits sont composés de trois capules (ou de samaras de Gærtner) garnies d'ailes, comme ceux des érables ; chaque capule porte trois ailes dans les *tripteris* Linn., quatre dans les *tetrapteris* de Cavanilles, & c'est à peu près la différence la plus essentielle qui existe entre ces deux genres.

Linné avoit cru que *Vhirta* de Jacquin n'avoit point de pétales, mais que quelque-unes des ailes des capules en tenoient lieu. Des observations plus récentes ont fait voir que *Vhirta* avoit une corolle semblable à celle des *tripteris*, & l'on n'a pu alors assigner d'autre différence entre ces deux genres, qu'un caractère médiocre, qui consiste, pour les *tripteris*, dans deux glandes ou pores remplis d'une liqueur mi-lieuse, situés à la base extérieure de chaque division du cilice : ces pores n'existent point dans les *hirta*. Dans le plus grand nombre des espèces, les pétales sont articulés vers leur milieu, munis à leur articulation de deux petites dents très-courtes, aiguës.

E S P È C E S ,

* *Triopteris*.

1. **TRIOPTERIS** de la Jamaïque. *Triopteris jamaicensis*. Linn.

Triopteris foliis oblongis à cuminatis, venosis nitidis ; racemis compositis terminalibus y taxibus ; fructibus tripartitis. Swartz, Observ. 183. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 744. n°. 1.

Triopteris jamaicensis. Linn. Spec. Plant, vol. I* pag. 612. — Manff. 387. — Gærtner de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 168. tab. 116. fig. 5.

Triopteris. Linn. Hort. Cliffort. 169.

Banifera capulis tripartitis, foliis ovato-acuminatis, racemis terminalibus. Fourn., Jam. pag. 231.

Cet arbrisseau a des tiges élevées, grimpantes & divisées en rameaux fouples, très-grêles, cylindriques, opposés, glabres, farmenteux, garnis de feuilles opposées à pétioles, oblongues, lancéolées, membraneuses, d'un vert-gai, glabres à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, aiguës & leur sommet, longues de quatre ou six pouces > larges d'environ un pouce ; les pétioles très-courts.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes lâches, paniculées, axillaires. Leur calice est court, profondément divisé en cinq découpures ; la corolle bleue, à cinq pétales munis de longs onglets. Le fruit est composé de trois capules presque globuleuses, coriaces ; chacune d'elles garnie de trois ailes > les deux latérales membraneuses, confluentes, rétrécies, à leur partie inférieure, en une lanière oblongue & très-écartées & ovales-oblongues à leur partie supérieure ; celle du milieu presque trois fois plus courte, linéaire, oblongue, fort étroite ; les femences d'un brun-rougeâtre, presque globuleuses.

Cette plante croit le long des haies, à la Jamaïque & dans la Nouvelle-Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. f. (V. v.)

2. **TRIOPTERIS** linguée. *Triopteris lingulata*. /

Triopteris foliis Uneari-lingulatis, obtusis, micronatis ; floribus paniculatis ; pedunculis oppositis, longijugis, articulatis ; caule volubili. (N.)

Ses rameaux sont fouples, allongés, cylindriques, farmenteux > garnis de feuilles opposées, pétioles, épaissies, coriaces, étroites, allongées, linéaires, en forme de langue, uniformes ou un peu rétrécies vers leur sommet, très-obtusifères * médiocrement mucronées, entières > glabres à leurs deux faces, vertes & luissantes en dessus, plus pâles en dessous, veinées, réticulées ; longues au moins de trois pouces, sur un demi-pouce

deml-ponce ds large } les feuilles supérieures & qui accompagnent les panicules, au moins une fois plus courtes, beaucoup plus larges, presque ovales, entières ou quelquefois échancrées à leur sommet ou à leur base les pétioles très-courts.

Les fleurs forment une panicule terminée; les rameaux sont très-roides, drois, axillaires, presque triples ^ divergens, opposés; les pédoncules opposés, illiciformes, longs au moins d'un pouce & plus, articulés vers leur milieu, deux petites dents aiguës, à leur articulation. La corolle est petite, un peu jaunâtre; le fruit muni de trois ailes membraneuses, verdâtres, ovales, obtuses; la troisième un peu plus courte.

Cette plante croit à Tile de Saint-Domingue. **b** (^f. in kerb. Lam.)

\$. TRIOPTIRE roide. *Trhpteris rigida*. Sw.

*Triopteris foliis subrotundis > acutis, marginatis, haecatis, coriaceis; racemis compositis, axillaribus; fructibus trialatis** Swartz, Prodr. pag. 71. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 8 J.J. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 744. n°. 4.

Elle se rapproche beaucoup du *trhpteris jamaicensis*; elle en diffère principalement par ses feuilles plus arrondies, rigides, fermes, traversées par des lignes verdâtres.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, farmenteuses, réunies de rameaux opposés, horizontaux ^ divergens, roides, alongés, glabres, cylindriques, un peu comprimés à leur sommet, garnis de feuilles pétiolées opposées, arrondies ou un peu ovales, rigides, coriaces, luisantes, glabres à leurs deux faces, entières, bordées à leur contour, aiguës à leur sommet, élargies par des lignes régulières & verdâtres.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, rameuses; les rameaux simples, opposés, étalés, formant par leur ensemble une ample panicule; les pédicelles alongés, filiformes, uniflores; le calice fort petit, à cinq découpures persistantes; deux petites glandes, verdâtres à la base extérieure du calice; la corolle bleue; les pétales un peu arrondis, élargis, onguiculés, presque crénelés, munis d'un onglet de même longueur 5 dix étamines à anthères jaunes 5 trois styles courts & filiformes; trois stigmates obtus. Le fruit consiste en trois capsules monopermes, garnies chacune de trois ailes oblongues; une plus grande que les autres > une quatrième intermédiaire > fort petite.

Cette plante croit parmi les broussailles, sur les montagnes, dans la Nouvelle-Espagne. T

4. Trioptire, ovale. *Trhpteris ovata*. Cavan. *Bvtanicuc. Teme VIII.*

Trhpteris foliis ovatis, obtusifoliis subcordatis, glabris; petiolis bielandulosis; racemis compositis terminalibus; fructibus trialatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 744. n°. 3.

Triopteris (ovata), foliis ovatis, subcordatis, integerrimis, glabris; floribus particulars. Cav. Differt. botan. 9. pag. 431. tab. 11 f. — Lam. Illustr. Gen. tab. 382.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, opposés, articulés, garnis de feuilles ovales, presque en coeur, un peu fermes, très-entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces; les ones obtuses, d'autres aiguës à leur sommet; les pétioles quatre fois plus courts que les feuilles, munis de deux glandes vers leur sommet, accompagnés à leur base de deux stipules très-courtes semblables à deux petites dents aiguës.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule étalée; les rameaux opposés 5 les pédicelles simples, capillaires, alongés, uniflores 5 à la base des divisions, de petites bractées semblables aux stipules. Les calices sont fort petits à cinq découpures ovales; la corolle jaunâtre, à cinq pétales orbiculaires, franges, onguiculés -> trois capsules munies chacune de trois ailes presque égales, deux divergentes, lancolées, obtuses à la troisième pendante.

Cette plante croit à Tile de Saint-Domingue T) (*r.f. in kerb. Juf.*)

f. TRIOPTIRE des Indes. *Trhpteris indica*. Willd.

Trhpteris foliis subrotundo-ovatis, subcordatis; acuminatis, nitidis, glabris; racemis compositis, terminalibus; fructibus trialatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 744. n°. 2.

Arbrisseau dont les rameaux sont garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, un peu arrondies, légèrement échancrées en coeur à leur base, très-entières à leur contour, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, acuminées à leur sommet, longues d'environ quatre pouces; les pétioles pubescents; dépourvus de glandes; les feuilles également pubescentes dans leur jeunesse.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule droite, roide, composée de grappes partielles; les ramifications principales opposées; chaque fleur pédicellée, les pédoncules, les pédicelles & les calices pubescents. Les fruits sont munis de trois ailes membraneuses, glabres, obtuses ^ gales, veinées.

Cette plante croit dans les Indes orientales. J) (*Dfcript. ex Willi.*)

6. Trioptire du fir ^ fil. *Triopteris brasiliensis*.

Triopteris foliis ovato-lanceolatis, acutis; fo-
ribus racemosis, subfasciculatis & fructibus trialatis
(NO)

S.s rameaux font glabres, cylindriques, d'un vert-cendré, garnis de feuilles pétiolées, opposées, coriaces, ovales-lancéolées, fermes, très-entières > longues de deux à quatre pouce*, sur un pouce & demi de large > plus ou moins aiguës à leurs bords, glabres, d'un vert-foncé, lisses & leur face supérieure * très-lisses, un peu rouflétries en dessous, veinées, réticulées en dessous | les pétioles courts. Les fleurs font disposées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes courtes, axillaires, rapprochées, & presque fasciculées, forment un bouquet touffu; les ramifications courtes, pubescentes, munies de folioles ovales ou arrondies, presque sessiles > les pédicelles allongés, filiformes, pubescents, unis > res \$ le calice fort petit * à cinq découpures la corolle un peu plus longue que le calice, d'un blanc-jaunâtre les pétales arrondis > ongiculés \$ les capules munies de trois grandes ailes ovales > presque tronquées à leur bord intérieur; la troisième un peu plus petite, à peine de même longueur, membraneuse, fimbriée.

Cette plante a été recueillie au Brésil par Comberfon. T> (V.f. in herb. Lam.)

7. **TRIOPTÈRE bifurquée.** *Triopteris bifurca.* Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 168. tab. 116. fig. j.

Triopteris fructibus maximis, trialatis; aed intermedid brevissima, lateribus longissimis. (N.)

Gærtner ne nous a fait connaître cette plante que par ses fruits, qui diffèrent de ceux du *Triopteris jamaicensis*, en ce qu'ils font quatre fois plus grands. Us consistent en trois capules globuleuses munies de trois ailes inégales; celle du milieu, la plus longue, beaucoup plus courte; les deux latérales très-longues, écartées & presque divisées, tant à leur partie supérieure, qu'à leur base; chaque capule renferme une semence en forme de rein, globuleuse, d'un rouge très-foncé, revêtue d'une double enveloppe extérieure légèrement parsemée de petites écailles farineuses, déposant dans l'eau une fécule rouge & l'intérieure membraneuse, très-mince, d'un blanc-paille. L'embryon est de même forme & de même couleur que les semences, courbé, aminci > obtus à son sommet; les cotylédons épais & charnus, blanchâtres, ridés, globuleux; la racine épaisse & conique, supérieure, ou dont le sommet est dirigé vers le milieu de la capule.

Cette plante, observée dans Therbier de M. Bancroft, croit à la Jamaïque. (Description ex Gaertn.)

** TETRAPTERIS.

8. **TRIOPTÈRE à feuilles aiguës.** *Triopteris acutifolia.* Cavan.

Triopteris foliis ovato-lanceolatis, acutis > glabris; panicula terminali fructibus quadrialatis, alis navicularibus. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 744. n°. j.

Tetrapteris (acutifolia), foliis ovato-lanceolatis, acuminatis in floribus particularibus terminalibus. Cavan. Differt. botan. 9. pag. 4)3. tab. 261.

Ses rameaux font glabres, ligneux, cylindriques > garnis de feuilles ovales-lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, lisses, médiocrement pétiolées, aiguës, presque acuminées à leur sommet. Les fleurs font disposées en une panicule terminale, un peu touffue; les pédicelles articulés, accompagnés de deux bractées courtes, fimbriées, aiguës.

Le calice est himphérique, à cinq découpures ovales, dont quatre munies de deux glandes & la corolle jaune, est petite; les pétales égaux & ovales-arrondis, ondulés & leurs bords, ongiculés & dix filaments courts, fimbriés, réunis en un seul corps à leur base & les anthères jaunes & ovales; trois ovaires connivents & trois styles. Le fruit est composé de trois capules globuleuses, environnées d'une membrane courte, latérale, frangée, surmontées chacune de quatre ailes ovales, presque lancéolées, égales, un peu fimbriées à leurs bords & une semence foliacée, à trois faces.

Cette plante croit à l'île de Cayenne, où elle a été recueillie par M. Stoupy. (F. f. in herb. Lam.)

f. **TRIOPTÈRE & feuilles de citronnier.** *Triopteris crotifolia.* Swartz.

Triopteris foliis ovato-oblongis, acutis, glabris, umbellatis axillaribus > pedunculatis; fructibus quadrialatis; alis binis inferioribus, brevioribus. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 744. n°. 8.

Triopteris foliis oblongis integris, utrinque glabris; racemis axillaribus, ramis dichotomis, capulis quadrialaribus. Swartz, Prodr. pag. 74, & Flor. ind. occid. vol. 2. pag. 857.

Tetrapteris (inaequalis), foliis ovato-acutis, subcordatis, glabris; floribus umbellatis > alis inferioribus brevioribus. Cavan. Differt. botan. 9. pag. 4)3. tab. 260. — Lam. Ulustr. Gen. tab. 382.

Acer scandens, tricoccus, folio citri; fiore luteo & majore. Plum. Icon, o. tab. 16.

Arbrisseau qui se distingue aisément du *Triopteris jamaicensis* par ses fleurs jaunes & par ses capules à quatre ailes dont les tiges sont très-

6 levées, grimpanw & rameufes; les rameawr glabres, très-longes, flexibles, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, opposées, elliptiques, oblongues, membraneuses, entières à leurs bords, assez grandes, veinées & nerveuses, glabres à leurs deux faces; les pétioles courts.

Les fleurs sont disposées en une panicule axillaire & terminale; les rameaux trichomes, étalés; les pédicelles uniflores; des folioles féculées, alernes, ovales, aiguës, imparies sur les rameaux de la panicule; le calice divise en cinq d'écailles petites, persistantes; deux glandes relevées en bosse, de couleur brune, à la base des découpures extérieures du calice; la corolle jaune & petite; les pétales arrondis, ondulés, veinés, munis d'onglets linéaires; dix filaments tubulés, connivens à leur base; les anthères jaunes, ovales; un ovaire à trois lobes, surmonté de trois styles persistants à leur sommet, centinés par des stigmatés aigus. Le fruit consiste en trois capsules ovales (à deux valves, selon Cavanilles) chacune d'elles munie de quatre ailes, deux opposées, plus grandes, veinées > deux plus petites, line cinquième intermédiaire, plus courte, en forme de crête; les semences assez grandes, folitaires dans chaque loge, rougeâtres, luisantes, arrondies.

%. Cette plante croît sur les montagnes > à la Jamaïque, dans les grandes forêts. T>

10. TRIOPTÈRE acuminé. *Triopteris acuminata*. Willd.

*Triopteris foliis oblongis, acuminatis, glabris; umbellis paniculatis > terminalibus; fructibus quadrialatis, alis binis inferioribus brevioribus** Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 745. n°. 6. •

Tetrapteris (mucronata), foliis ovatis, mucronatis, glabris; floribus umbellatis. Cavan. Dissert. botan. 9. pag. 454. tab. 262. fig. 2.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, opposés; garnis de feuilles opposées, pétiolées, coriaces, ovales-oblongues, presque triangulaires, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, acuminées à leur sommet; les pétioles courts & droits. Les fleurs sont réunies à l'extrémité des rameaux, presque en ombelles axillaires, opposées, d'environ cinq à six > & plus longs d'un demi pouce, articulés; deux petites dents à leur articulation.

Le calice est court, à cinq découpures aiguës, sans glandes ni pores apparents; dix étamines à anthères jaunes; cinq trophées tomenteux; les styles droits; les capsules surmontées de quatre ailes ovales-oblongues, internes; les supérieures plus longues que les inférieures, obtuses, arrondies à leur sommet; trois petits appendices accompagnent les capsules; ils sont lancéolés, aigus; le

troisième pendant d'entre les ailes inférieures; les semences ovales.

Cette plante a été recueillie à Tile de Cayenne par M. Bouffon. T> (*Decript. ex Cavan.*)

11. TRIOPTÈRE à feuilles de buis. *Triopteris buxifolia*. Cavan.

Triopteris foliis oblongis, obtusiusculis, glabris; umbellis terminalibus, fructibus quadrialatis, alis subinquinatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 745. n°. 7.

Tetrapteris (buxifolia), foliis ovatis, subinquinatis, patet vis & floribus umbellatis, terminalibus. Cavan. Dissert. bot. 9. pag. 434. tab. 262. fig. 1.

Cette espèce est remarquable par ses petites feuilles presque fétides, assez semblables à celles du buis, mais un peu plus grandes. Ses tiges sont cylindriques, revêtues d'une écorce brune, parfumée de petits tubercules; les rameaux opposés, garnis de feuilles ovales, presque fétides, opposées à leurs deux faces, entières à leurs bords, presque obtuses.

Les fleurs sont disposées en ombelles terminées; composées de quatre ou cinq rayons & plus, longs d'un pouce, uniflores, articulés; deux petites dents à chaque articulation; les calices munis de huit petites glandes pétiolées; les capsules surmontées de quatre ailes étroites, presque linéaires, obtuses, semblables d'ailleurs à celles du *Triopteris acuminata*, mais plus courtes.

Cette plante croît aux Antilles. T> (*T. / in herb. Juss.*)

* * * HIRIÉA.

12. TRIOPTÈRE hirée. *Triopteris hina*. Cavan.

Triopteris foliis obovatis, obtusiusculis, supra pubescentibus, subtus glabris; fructibus quadrialatis. (N.)

Triopteris kiria. G. R. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 169. tab. 116. fig. 3.

Hirta (reclinata), foliis simplicibus, obovatis, obtusiusculis, superne pubescentibus, inferne glabris. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 745. n°. 1.

Hina. Jacq. Stirp. Amer. pag. 1. y. tab. xy. fig. 42. — Lam. Diet. w>* } pag. 12.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur d'environ quinze pieds, & qui se divise en rameaux très-allongés, glabres, foveolés, cylindriques, plans; se rabattant sur les arbres qui les avoient, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles ovales, un peu oblongues, obtuses à leur deux extrémités, très-entières, gibbeuses à leur face inférieure, garnies en totalité de quelques poils moussus; 4 peine feniibles; 5 longues

de trois 1 fix pouces* leur petiole accompagné de deux stipules droites, lonyeufes.

. Les fleurs font difpotees en une panicule touffue, très*ramiffee, munie de folioles courtes, prefqu'ovales j les pédoncules partiels fi'»'Pk;s* longs d'un pouce, uniflores. Le calice eft divisé en cinq découpures planes, ovales, droites, petites, obiufes; la corolle jaune, large d'environ un pouce* les pétales égaux, arrondis, concaves, obtus, très-ouverts, pourvus de très-longes ongles j les filamens connivens à leur bafe, fubul s, plus longs que le calice 5 les anthères droites, arrondies ; l'ovaire vein > crois ftyles fubul s , de la longueur des étamines. Le fruit confide en trois capfules arrondies, coriaces, munies de trois ailes; les deux latérales plus grandes, rétrécies à leur bafe, Margies & arrondies i leur partie fupérieure; celle du milieu oblongue, plus itroire, un peu finue : les femences font ovales, un peu globuleufes, d'un brun-rougâtre, retrécies en pointe & un peu courbées en bee à leur fommet.

Cette plante croit en Amérique, dans Jes environs de Carthagène, dans les grandes forets. f>

15. TRIOPTÈRE odorant. *Triopuris odor at a.* WiUd.

Triopteris foliis fimplicibus , ovatis > acutis, fupern glabris , inferne tomentofis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 743. né. 2. *Subhirta.*

Ses rameaux font garnis de feuilles oppof es^ ovales, très-entières à leurs bords > aiguës à leur fommet, veinées, glabres & d'un vert-foncé en deffus, couvertes en deffous d'un duvet tomenteux & jaunâtre. Les fleurs forment une panicule touffue, terminate, foliacée, compofée de grappes nombreuses, fortant de l'aidelle des feuilles fupérieures; les pédoncules & les pédicelles pub fcus > la corolle n'a point iz6 obfervée | les fruits reflèmbent parfaitement à ceux de *hir&a pinna ta.*

Cette planre croit dans la Guinée. T> (*Defcript. ex Willd.*)

14. TRIOPTÈRE à feuilles ailées. *Triopterispinnau,* Willd.

Triopteris foliis impari-pinnatis ; foliolis ovator ohlongis, alternis , utringy  glabris. Willd. Spec. PUnr. vol. 2. pag. 743. né. 5. *Sub hina.*

Flubellaria paniculata. Cavan. Differt. botan. 9. pag. 456. tab. 264.

Cette efpèce %'écarte beaucoup > par fon port, des *tri'optices*; fes capfules n'ont que deux ailes, & il eft à préfumer que fi le fruit fournit trois capfules, deux avorcent: n'ayant été encore examinée que fur le fee, elle exigeroit de nouvelles  blervations pour décider fi v ricablement elle

doit former un genre particulier, cu être réunie; comme l'a fait Willdenow, *zaxhirda*, peu différens des *triopteris*.

Ses rameaux font ligneux, garnis de feuilles oppofées, ailées avec une impaire, compofées de cinqfoiiioles alternes, ovales, entieres, coriaces, veinés, r tioiUes*   une feule nervure; glabres à leurs deux faces, acuminées à leur fommet; les fupérieures plus grandes. Les fleurs font difpofées en panicules axilliaires, terminates 1 étalées, blanchâtres, tomenteufes j lc\$ rameaux oppofées en croix, munis à leur bafe de ftipubs lancéolées, aiguës; les pédicelles courts & tomenteux.

Le calice eft petit, d'une feule pièce, à cinq découpures perfiftantes & réfléchies à la maturity des fruits^ la corolle n'eft point connue 5 dix tamines, dont les filamens font capillaires, réunis en un feul corps à leur bafe, inf res fur le calice 5 hs anthères jaunes, linéaires, fillone s I trois ovairts fort petits, connivens, dont deux avortent j trois ftyles furmontés de fligmates globuleux 5 ordinairement une feule capfule relevée en carène, environnée d'une grande aile orbiculaire, étalée en 6ventail, profondément dchancre en coear   fon fommet, rouffl tre 6c tranfparente j une femence ovale & folitaire.

Cette plante a été découverte à Sierra-Leona en Afrique, pavM.Stadmann. T? (*Herb. Thouin.*)

TRIOSTE. *Triofieum.* Genre de plantes dico-tyl^donees, à fleurs completes, monopétales, de la famille des chèvre-feuilles, qui a des rapports avec les *linn*a* & les *ovieda*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges droites, à feuilles oppofées > ies fleurs axilliaires, feffiles ou pédicellées.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq découpures perfiftantes; une corolle à peine plus longue que le calice, tubulee, à cinq lobes; cinq étamines; un ftyle; une bale couronn eparUs découpures du calice j à trois loges >   trois femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i . Un calice enveloppant l'ovaire par fa bafe, divisé   fon limbe en cinq découpures étalées, lancéolées, perfiftantes.

2 . Une corolle monopétale, tubulee, de la longueur du calice j le limbe plus court que le tube, droit, divisé en cinq lobes prefqu'égaux, arrondis; les inférieurs un peu plus petits.

J . Cinq étamines, dont les filamens font fili-formes, de la longueur de la corolle, fupportant des anthères oblongues.

4°. Un ovaire un peu arrondi, enveloppé par la partie inférieure du calice, surmonté d'un style cylindrique, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate épais.

Le fruit est une baie renfermée dans la base du calice, couronnée par ses découpures, en ovale renversé, presque à trois faces, à trois loges (à une seule loge, selon Gærner), chaque loge renfermant une semence foliue.

Les semences presque ovales, elliptiques, convexes d'un côté, marquées de trois nervures obtuses, faiblement, revêtues d'une double enveloppe; Texture épaisse, offre une vintrière sèche, membraneuse, presque friable.

Le péricarpe charnu, oblong, étroit, convexe d'un côté, anguleux de l'autre, dur & blanchâtre, traversé intérieurement par un filon longitudinal. L'embryon très-court, adhérent à la partie supérieure du périsperme & les cotylédons ovales, presque foliacés; la radicule courte, supérieure & conique & obtuse.

E s p i c e s .

1. TRIOSTE perfolié. *Triosteum perfoliatum*, Linn.

Triosteum foliis connatis; floribus fejjilibus, yerticiUatis. Vahl, Symbol. 3. pag. 37. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 990. n°. 1.

Triosteum floribus venicillatis, fejjilibus. Linn. Syft. veger. pag. 217. — Miller, Di&. n°. 1. — Gzitt. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 119. tab. z6. fig. 8. — Lam. Illustr. Gener. tab. 150.

*Triosteum perfoliatum folio % fioris rutilo** Dillen. Horr. Elrh. pag. 394. tab. 293. fig. 37S.

Triosteum (majus), foliis ovalibus, acuminatis, basi abrupte angustatis, latius angustiusve connatis, axillis unipLurifloris i corolla obfcure purpurea. Michx. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 107.

Ses racines, composées de fibres dures, torfes, épaisses & charnues, produisent plusieurs tiges fortes, presque ligneuses, d'un d deux pieds de haut & très-friées, légèrement pubescentes, garnies dans leur longueur de feuilles sessiles, opposées, conniventes à leur base * ovales, lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, très-aiguës, rétrécies un peu au dessus de leur base en deux larges échancrures opposées, puis Margies à leur base.

Les fleurs sont réunies presque en verticilles sessiles dans l'aisselle des feuilles, très-rapprochées; leur calice glabre, divisé à son limbe en cinq découpures linéaires lancéolées, étroites, alongées, perfidantes; des bractées lancéolées, affci semblables aux découpures du calice & la corolle petite & tubule, d'un pourpre-foncé.

Le tube plus longue que le calice > le limbe divisé en cinq lobes courts, obtus. Le fruit est une baie ovate, un peu globuleuse, jaunâtre, pulpeuse, couronnée par les longs découpures du calice & à trois loges, & trois semences ovales, friées.

Cette plante croit dans la Virginie, la Caroline supérieure & autres contrées de l'Amérique septentrionale, au milieu des bois. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. II. (V. f.)

1. TRIOSTE à feuilles étroites. *Triosteum angustifolium*.

Triosteum foliis connatis; pedunculis oppositis, unifloris; caule hispido. VM, Symbol. 3. pag. 37. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 991. n°. 2.

Triosteum floribus oppositis, pedunculatis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 17J. — Miller j Di& n°. 2.

Lonicera humilis, kirkuta, caule obfoletè rubente, quadrato y foliis lanceolatis, ad verps y fiore lutto, ad alas unico. Gropov. Virgin. 143.

*Peryclimnum herbaceum, re Sum, virginianum** Pluk. Almag. pag. 287. tab. 104. fig. 2.

Triosteum (minus), caule hispido; foliis ovali-lanreolatis, Jubconnut'u; axil Its unifloris, corollad luted. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 107.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles plus longues & plus étroites & principalement par ses fleurs solitaires dans les aisselles des feuilles.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes d'environ un pied, quadrangulaires & velues, garnies de feuilles sessiles, opposées, alongées, ovales-lancéolées, étroites, médiocrement conniventes à leur base, entières à leur contour, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont pédonculées, opposées, solitaires dans les aisselles des feuilles & la corolle est jaune.

Cette plante croit dans la Virginie, & se cultive dans quelques jardins de l'Europe. if

Ses racines & celles de l'espèce précédente par (Tent pour l'Amérique : le docteur Tinkar est le premier qui les a mises en usage, & qui a fait donner à cette plante par plusieurs habitans de l'Amérique septentrionale, le nom d'*krbe sauvage du docteur Tinkar*.

3. TRIOSTE à trois fleurs. *Triosteum triflorum*. Vahl.

Triosteum pedunculis oppositis, trifloris; foliis peziolatis. Vahl, Symbol. 3. pag. 37. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 991. n°. 3.

Plusieurs caractères bien tranchés, tels que les feuilles pédonculées & les pédoncules terminés par

trois fleurs* distinguent cette espèce des deux précédentes.

Sestige? font droites, fimples, hautes d'environ un pied & demi, légèrement pubescentes, garnies de feuilles opposées, pétiolées, très-ouvertes, lancéolées, très-étroites, tongues de deux à trois lignes, entières à leurs bords, rétrécies vers leur sommet, veinées, glabres à leur face supérieure, blanchâtres & tomenteuses en dessous les pétioles courts, pubescents, accompagnés de stipules appliquées contre les tiges, élargies à leur base, fubulés à leur partie supérieure, plus tongues que les pétioles» ayant à peine un pouce de longueur*

Les fleurs font disposées, dans l'aisselle des feuilles, sur des pédoncules foliaires, opposés, droits, pubescents, terminés par trois fleurs féminelles» munis à leur base de deux bractées fubulées, un peu plus courtes que le calice : celui-ci se divise à son limbe en cinq découpures fubulées, longues d'environ un demi-pouce. Le fruit est glabre, oblong, un peu plus long que les découpures du calice qui le couronnent.

Cette plante est l'espèce originaire de Madagascar. (*Descript. ex Fakl.*)

TRIPHAQUE. *Triphaca*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monopétales, monoïques, dont la famille naturelle ne me paraît pas encore déterminée, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles font finies, alternes, pétiolées, les fleurs disposées en cime

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques ; point de calice : dans les fleurs mâles > une corolle monopétales à cinq découpures & des étamines nombreuses : dans les fleurs femelles, une corolle campanulée ; un filet ; trois gouffes

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monoïques > disposées en cimes j les mâles & les femelles réunies sur la même cime.

* Chaque fleur mâle offre :

1°. Un calice nul.

1°. Une corolle monopétales, divisée, jusque vers son milieu, en cinq découpures aiguës, rapprochées» conniventes en forme ovale.

3°. Quinze étamines environ, dont les filaments fort courts, libres, insérés sur un réceptacle pédonculé j les anthères arrondies, & deux lobes.

* Chaque fleur femelle offre :

1°. Un calice nul.

2°. Une corolle campanulée, l'extrémité divise en cinq découpures ouvertes, torse, réfléchies.

3°. Un ovaire arrondi > à trois lobes, ayant pour réceptacle un pédoncule concave, à plusieurs divisions ; un filet filiforme, tortueux, plus long que la corolle > un stigmate obtus, l'extrémité à trois divisions.

Le fruit est composé de trois gouffes renflées & ventrues, tomenteuses, acuminées, renfermant quatre ou cinq semences oblongues-ovales.

Observations. Le nom de ce genre vient de ses trois gouffes, composé de deux mots grecs * *treis* (tres), trois j *phai* (*Itgumen*)^ gouffe.

ESPÈCE.

TRIPHAQUE d'Afrique. *Triphaca africana*. Lour.

Triphaca foliis cordatis, fubrotundis ; cymis lateralibus & terminalibus. Lourtiro, Flor. cochinch. pag. 708.

C'est un arbre très-fort, dont le tronc est gros, court, épais, muni de branches & de rameaux très-étendus, garnis de feuilles éparfes, longuement pétiolées, un peu arrondies, échancrées en coeur à leur base, glabres à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, acuminées à leur sommet.

Les fleurs font jaunes, dirigées vers l'extrémité des rameaux, disposées en cimes latérales, qui contiennent des fleurs mâles & des fleurs femelles éparfes, qui n'ont point de calice, la corolle est monopétales, à cinq découpures conniventes dans les fleurs mâles, campanulées & ouvertes dans les fleurs femelles ; environ quinze étamines libres. Les fruits font pédonculés, composés de trois gouffes tomenteuses, ventrues, longues de trois lignes, larges de deux dans leur milieu, renfermant chacune quatre ou cinq semences.

Cet arbre croit sur la côte orientale de l'Afrique. T> (*Descript. ex Lour.*)

TRIPHASIE oranger. *Triphasia aurantia*. Lour.

Triphasia foliis ternatis, floribus filitariis. Lour. Flor. cochinch. pag. 189.

Le Loureiro pense que la plante dont il est ici question est la même que le *citrus trifoliata* de Linné, & que ce célèbre auteur ne l'aura probablement regardée parmi les *citrus* que parce qu'il n'aura pas vu les fleurs, qui diffèrent beaucoup de celles du *citrus*. Willdenow, dans une note qu'il a insérée à ce sujet dans l'ouvrage de Loureiro, n'est point de cet avis ; il regarde cette plante comme devant appartenir au *limonia trifoliata* de Linné, qui varie par ses calices à trois divisions, par ses

corolles & trois pétales, par le nombre des étamines, comme le remarque Linné dans son *Genera Plantarum*, n°. 710. D'ailleurs, le *citrus trifoliata* a constamment ses feuilles aiguës, tandis qu'elles sont échancrées dans le *citrus trifoliata*.

Je joindrai à ces observations la description que Loureiro nous a donnée de cette plante, afin que l'on puisse juger jusqu'à quel point ces assertions peuvent être fondées.

C'est un arbruste haut d'environ cinq pieds, chargé de plusieurs rameaux alternes, étalés, tortueux, armés d'épines droites > axillaires, très-aiguës > plus courtes que les feuilles: celles-ci sont ternées, composées de trois folioles petites, planes, ovales, échancrées à leur sommet, d'un vert tendre, odorantes, glabres à leurs deux faces.

^ Les fleurs sont blanches > solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles. Chacune d'elles offre :

1°. Un calice court, inférieur, persistant, à trois dents.

2°. Une corolle campanule, composée de trois pétales oblongs, courbés à leur partie inférieure & réunis en un tube droit, un peu réfléchis à leur partie supérieure.

^ Cinq étamines dont les filaments sont planes, tubulés, plus courts que la corolle, adhérents au réceptacle, terminés par des anthères ovales.

4°. Un ovaire supérieur, ovale - oblong, surmonté d'un style pais, plus long que les étamines, terminé par un stigmate obtus & trigone.

Le fruit est une baie rouge, ovale, semblable à un grain de café, mais une fois plus petite, à une frêle loge, revêtue d'une écorce très-mince, remplie d'une pulpe douce, visqueuse, inodore, bonne à manger, renfermant une seule semence ovale.

Si ce genre très-douteux existe réellement, si ses caractères sont constants > enfin s'il n'est point une variété du *limonia trifoliata* > ce qui ne me paraît point probable, où si ce n'en est pas une espèce voisine, son caractère essentiel consisteroit dans :

Un calice à trois dents; une corolle à trois pétales; cinq étamines; un style; une baie supérieure, à une seule loge; à une seule semence.

Cet arbruste croît à la Chine & à la Cochinchine. On le cultive à cause de son élégance & de son odeur agréable. Ses rameaux souples sont susceptibles de prendre la forme qu'on veut leur donner.

TRIPHYLLE (Calice). (*Triptyluscalix*.) Le calice prend le nom de *triphylle* toutes les fois qu'il est profondément divisé en trois découpures, qui ressemblent à trois folioles conniventes à leur

basse, comme celui des *alifma*, des *tridefiantia* : l'expression de *trifide* annonce trois divisions bien moins profondes. On emploie la même dénomination pour les involucrex dans le même sens.

TRIPINNÉES (Feuilles). (*Tripinnata, triplicato-pinnata folia*.) Lorsque l'on considère le degré de composition des feuilles, on les nomme *tripinnées* ou *trois fois allées* toutes les fois que leur pétiole commun porte de chaque côté, en manière d'aile, plusieurs folioles deux fois ailées avec ou sans impaire terminée, comme dans un grand nombre de plantes ombellifères.

TRIPLARIS. *Triplaris*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des polygonées, qui a des rapports avec les *rheum*, & qui comprend des sous-arbrustes ou des herbes à riges ligneuses, exotiques à l'Europe, à feuilles simples, entières 5 les fleurs disposées en épis axillaires terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; un calice tubulé à sa base > à six découpures; douze étamines; trois stigmates velus; une noix monosperme à trois côtes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont dioïques, disposées en épis.

* Les fleurs mâles offrent :

1°. Un calice d'une seule pièce, tubulé à sa base, divisé à son limbe en six découpures ovales, aiguës.

1°. Point de corolle.

3°. Douze étamines, dont les filaments sont allongés filiformes, attachés aux parois internes du calice, au dessous de ses divisions, supportant des anthères à deux loges, écartées à leur base.

* Les fleurs femelles offrent :

1°. Un calice velu, rouffé, turbiné à sa base, divisé à son orifice en six découpures, dont trois très-longues, aiguës & trois autres incernées, beaucoup plus courtes,

2°. Point de corolle,

3°. Un ovaire triangulaire, surmonté de trois styles tubulés, de la longueur des étamines, terminés par trois stigmates velus.

Le fruit consiste en une noix à trois côtes, enveloppée par le calice, couronnée par les trois plus grandes divisions du calice, renfermant une semence à trois faces.

Observations. Ce genre offre quelques difficultés & des incertitudes.* Linné le détermine comme renfermant des plantes hermaphrodites, à trois éta*

mines, d'après Lttfling. Aublet, qui a observé le même genre dans la Guiane, en fait mention comme d'un arbre dont les fleurs lui ont paru dioïques, & les étamines au nombre de douze. Jacquin n'en a parlé, dans ses plantes de l'Amérique, que par ressouvenir, & il ne donne que la figure du fruit, parfaitement semblable à celui d'Aublet. Nous pensons donc que ce dernier auteur mérite le plus de confiance, nous ayant donné des détails plus étendus, & ayant fait figurer toutes les parties de la fructification avec le fruit, excepté le pistil, qu'il n'avoit pas pu observer.

E S P I C E.

TRIPLARIS d'Amérique. *Triplaris americana*. Linn.

Triplaris foliis ovato-oblongis, acuminatis; spicis axillaribus, etc&is. (N.)

Triplaris americana. Linn. Syft. Plant, vol. I. pag. 24 j. — Linn. Syft. veget. pag. 115. — Loeft. tin. pag. 156.

Triplaris (americana), spicis folitariis, axillaribus terminalibus. Aubl. Guian. vol. 2. pag. 910. tab. 347.

Triplaris (pyramidalis), spicis enfis, terminalibus. J. Jacq. Stirp. Amer. pag. 13. tab. 173. fig. 5, & edit. 2. Pict. pag. 12. tab. 259. fig. 3.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quarante pieds & plus. Son tronc de huit à dix pouces de diamètre, est revêtu d'une écorce blanche rouffâtre, marquée par intervalles d'un cercle annulaire fon bois blanchâtre; ses branches longues, éparfes, chargées, vers leur extrémité, de rameaux inclinés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, très-grandes, ovales-oblongues, molles, vertes, liffes, glabres à leurs deux faces, entières, acuminées à leur sommet, longues d'environ neuf pouces, sur quatre de large. Ces feuilles, avant leur développement, font renfermées dans une gaine velue, qui entoure le rameau & fait corps avec le pétiole. Lorsque cette gaine s'ouvre, la feuille s'écarte & se développe, la gaine tombe, & laisse l'impression de son attache, marquée par un petit rebord. Avant leur développement, les bords des feuilles font pliés & repliés en dedans jusqu'à la nervure, qui s'y partage dans toute leur longueur.

Les fleurs font disposées en épis folitaires, axillaires, fécondes, garnis, dans toute leur longueur, de petites fleurs fécondes, dont le calice est d'une seule pièce, velu en dehors; divisé en six découpures concaves > il n'y a point de corolle > douze étamines, dont les filaments font plus longs que le calice. Le fruit est une noix à trois côtes surmontée de trois ailes droites lancées, digues, isométriques à une même base; ces ailes

font tris-probablement les trois grandes divisions du calice perflant.

Cet arbre croît à Tile de Cayenne, sur une petite île formée par la rivière de Sinémari. Les Galibis le nomment *fapahaca-apolli*. J. (Description. ex Aublet)

* *Triplaris (rnmiflora), racemis lateralibus aggregatis.* Jacq. Stirp. Amer. Pi& pag. 13. tab. 259. fig. j.

Cette espèce paroît différente de la précédente, ayant ses fleurs disposées en grappes latérales & agrégées. Elle croît dans l'Amérique méridionale.

TRIPSAC. *Tripsacum*. Genre de plantes monocotylédones à fleurs glumacées, monoïques, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *ifchimum* & les *cenchrus* > & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs font disposées en épis fouvent digits; les fleurs femelles, situées à la base des épis mâles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques; les mâles > une balle calicinale bivalve, à quatre fleurs; les femelles > une balle à deux ou quatre découpures > k une seule fleur, perforée ou ballante à leur base; trois étamines; deux styles; la corolle à deux valves membraneuses.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Les fleurs font monoïques 3 les fleurs femelles (situées à la base d'un épi fou/ent digite, & dont la partie supérieure est occupée par les fleurs mâles.

* Chacune des fleurs mâles offre :

1°. Un calice à deux valves naviculaires, parallèles, chacune d'elles renfermant deux fleurs.

2°. Une corolle à deux valves membraneuses* plus courtes que les valves calicinales..

3°. Trois étamines, dont les filaments font capillaires, supportant des anthères oblongues.

* Chacune des fleurs femelles offre :

1°. Une balle calicinale A* une seule pièce, profondément divisée en deux ou quatre découpures, comme perforées ou ballantes vers leur base par une petite échancrure.

2°. Une corolle composée de deux valves membraneuses, comme dans les fleurs mâles.

3°. Un ovaire oblong, surmonté de deux styles capillaires, terminés par deux stigmates oblongs, velus.

Les ferrements Umt folitaires, oblongues, renfermées dans la balle calicinale, durcies presque ossifères le *pirisperme* dur > faibles, blanchâtre

Vemtrion

Vemtryon droit, oblong j la radicle fimple, & paiffe a ion fommet.

Obfervations. Il n'eft point rare de voir dans un même genre des efpeces hermaphrodites, monoïques ou dioïques 5 cette différence n'a pas toujours paru fuffifante pour les féparer, Murtout quand ces efpeces fe reflèmbent d'ailleurs dans les parties de leur fructification, ou que la différence eft légère, peu tranchée, &c. C'eft ce qui a lieu pour le genre m>yctiw. Linné en a mentionné deux efpeces * Tune hermaphrodite, l'autre monoïque: on en a depuis ajouté quelques autres à fleurs monoïques ou hermaphrodites. Cavanilles a établi, fous le nom de *colladoa*, un nouveau genre qui, en admettant la marche que je viens d'indiquer, doit rentrer parmi les *tripfacum*, ou bien il faudra féparer de ce dernier les efpeces à fleurs hermaphrodites, & les ramener aux *colladoa* de Cavanilles. M. Perfoon a préfenté cette réforme dans fon *Synopsis Plantarum*, & a placé parmi les *colladoa* le *tripfacum hermaphroditum* de Linhé; & comme cette plante a un calice à quatre divifions profondes, au lieu de deux, il a donné plus de latitude au caractère effentiel des *colladoa*. Ce Bfj? d'après lui, a des fleurs hermaphrodites, *JP*f' «*épifur un rachis flexueux leur balle calicinale, à deux ou quatre découpures profondes, un peu ovales, formant à leur bafe une échancrure arrondie deux fleurs dans chaque calice (quelquefois trois, une fiérite le); La corolle bivalve, plus courte que le calice, ariftée ou mutique.*

On peut remarquer que la difpofition des fleurs eft la même dans les deux genres 5 qu'elles font fépées, réunies en un épi folitaire ou digité j que la balle calicinale eft remarquable par fa fermeté & fon épailleur; qu'elle fubfifte & devient prefqu'effeufe, renfermant les femences étroitement, comme dans une capfule ligneufe; que cette balle fe divife en deux ou quatre découpures profondes; qu'elles forment à leur bafe une échancrure en forme de pore ovale ou arrondi. La différence confifte donc dans les fleurs monoïques, hermaphrodites ou polygames. Le nombre des fleurs eft de deux ou de quatre dans chaque calice, caractère qui ne peut ici devenir générique, à moins de former autant de genres qu'il y a d'efpeces. Les proportions de grandeur font également variables, & ne peuvent être employées que pour la diftinction des efpeces, ainfi que la balle corollaire, ariftée ou mutique.

Espices.

1. TRIPS AC digité. *Tripfacum daily hides.* Linn.

Tripfacum fpicis ternis, aggregatis, fupcrne mafculis, infemè femincis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 201. n°. i. — Lam. Ill, Gen. tab. 7J0. fig. x.

Botanique. Tome VIII

Tripfacum maximum, fpicis I-J, infrni femineis/fupemi mafculis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. pag. 60.

Tripfacum fpicis androgynis. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 97. — Miller, Illustr. tab. 78.

Coix fe mini bus angulatis. Hort. Cliffort. 4)8— Royen, Lugd. Bat. 72. — Gronov. Virg. 144.

Gramen dacyfon, maximum, americanum. Pluk* Almag. ITS. tab. 190. fig. 2.

Gramen da By Ion indicum, efculentum, fpicid articulad. Ambrol. Phytogr. I. pag. J4f. tab. 546. 547. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 18f. §. 8. tab. j. fig. 11.—Scheuchz, Gram. 108.

Sefamum perenne, indicum, fpicid frumentaced. Zan. Hift. 18z. tab. 68.

Gramen fpicid articulad, virginianum. Parkins, Theatr.

C'eft une très-belle graminée, dont les racines dures épailles, fibres-grêles, produifent des chaumes fermes, droits, lifles j de lagroffeur d'une forte plume à écrire & mime du petit doigt, d'environ nois ou quatre pieds de haut & plus, prefque cylindriques, articulés, ramcux i leur partie fupérieure i les articulations fort diftances ^ en anneau rent rant* les rameaux axillaires > élancés j les feuilles Urges, très-longues, prefqu'enformes, ftriées, rudes a leur face intérieure & à leurs bords, très-liffes en dehors, finement acuminées > longues de deux ou trois pieds j traversées par une forte nervure | leur gaine fort liffe, finee, ferrée j l'orifice nu.

Chaque rameau eft terminé par un > deux, & plus ordinairement trois épis fépées > en forme de digitations, longs de huit à dix pouces, & même d'un pied, composé de fleurs de deux fortes; de huit à douze fleurs femelles i la partie inférieure de l'épi, placées alternativement dans un rachis très-dur, un peu flexueux, articulé. La balle calicinale, bivalve 3 aigüe, luifante, jaunâtre, très-épaille, devient très-dure, preiqu'offeufe, enfoncée dans le rachis & perfilbnt avec la femence. La partie fupérieure & la plus Jongue eft occupée par des fleurs mâles, fépées, aUernes fur deux rangs ^ fort ferrdes, d'un vert-foncé ou légerelement purpurines; la portion du rachis plus giele j plus flexueufe que celle des fleurs femelles.

Cette plante croit en Antique, dans la Virginie, la Caroline, & chez les Illinois. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, y (K. v.)

1. TIUPSAC a un feul dpi. *Tripfacum monofta-*

Tripfacum fpicid folltarid» fupernè mafcala, /«-feracflmincd. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 202.

Tripfacum fpid fimplid i andregyni. Willden. Hort. Berol. i. pag. i. tab. i.

Ses chaumes font droits, glabres, cylindriques, environnés à leur bafe d'un bourrelet en forme d'anneau > ils fe terminent par un épi folitaire, compofé de fl ur* males & de fleurs time lies ; les premières occupent la partie fupérieure de l'épi, & les autres l'inférieure.

Cette plante emit dans la Caroline méridionale. (*Drfiript. ex mild.*)

5. TRIPSAC cylindrique. *Tripfacum cylindricum*. Mich.

Tripfacum fpid folharid, hermaphroditic à, cylindricd fpidulis contigu'is inarticulofecedentibus. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 201. n°. 3.

Tripfacum foliis anguloflongis; fpid cylindricd, hermaphroditè. s in articulos cylindricos, conformes fclubili. Michaux J Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 60.

Ses chaumes font garnis de feuilles alcernes, étroites, alongées. Chacune des tiges-fe termine par un épi folitaire, cylindrique, droit, compote de flours feffiles, toutes hermaphrodites. Le rachis fe divife, comme celui du *tripfacum daftibides*, en articulations qui fe féparent au moindre effort.

Cette plante croit I la Floride, dans les plaines fabloneufes. (*Defcript. ex Mich.*)

4. TRIPSAC hermaphrodite. *Tripfacum hennaphroditum*. Linn.

Tripfacum fpid folharid, hermaphroditd, flexuo f& fpidulis remotiufculis*. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 101. n°. 4. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 750. fig. 2. — Gxrt. de Fruft. & Sem. vol. 1. pag. 3. tab. I. fig. 4.

Tripfacum fpid hermaphroditd. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 97, & Decaf. 17. tab. 9.

Cnchrus fpid oblongd, glabrd; calicibus rigidis, quadripartitis; incifuris apertis, laciniis acuminatis; tirown, Jam. 367.

Colladea (monoftachya), mwr. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 107. n°. 1.

Quoicue cette plante ait par fon port, par la difpofition de fes fleurs, une r& grande affinité avec les *tripfacum*, elle offre néanmoins quelques caradres particuliers, qui portent à Ten féparer. M. Perfoon l'a rdunie aux *colladea* d? Cavanilles: ce dernier genre eft lui-même très-voifin du *tripfacum*, & peut fans inconvenient y être réuni > quoiqu'ayant des fleurs hermaphrodites.

L'efpce dont il eft ici queftion a des tiges gr& levées, glabres, rameufes, ftrées; les articulations font noires, penfaillantes: j les ftuies,

molles, alongées, larges d'environ trois-lignes, aiguës?, rudes au toucher, ftriées, fillement, < in-ticulées à leurs bords } leur gaine un peu lâche membraneufe à fes bords, munie, à ion orifice, d'une membrane blanche, obtufe. L'épi eft folitaire > terminal j droit, roide, prefque cylindrique, long d'environ trois pouces.

Les fleurs font feffiles, alternes, toutes hermaphrodites } le rachis glabre, flexueux, un peu comprimé, à deux angles 5 la baile calicinale divifez, prefque jufqu'à la bafe, en quatre découpures ovales, aiguës, dures, prefqu'offufes j fornant à leur bafe une ouverture petite, ovale; la corolle à deux valves membraneufes, plus courtes que le calice j deux ftigmatif s courts, glabres, capillaires, prefque feffiles, très-aigus. Le calice perfifte, durcit & renferme les L-mences j elles font glabres, petites, folitaires.

Cette plante croit à la Jamaïque. On la cultive au Jardin des Flames de Paris. O (V. v.)

j. TRIPSAC à deux 6pis. *Tripfacum difiachyum*.

Tripfacum culrr. o ramofo, foliis cordatis, lancco latis, acutifimis; vaginis cymbiformibus*. CaVan. Ic. Rar. vol. J. pag. 37. tab. 460. *Sub colladea*.

Colladea (diftachya), *ariflata*. Ptrf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 107.

Ses chaumes font rameux, cylindriques, hauts d'environ quatre pieds > leurs articulations diftantes, vtlues j les inférieures plus épaiffes j les feuilles lancolées, en coeur à leur bafe, rerminés par une longue pointe à leur fommet, pileufes à leur face inférieure, traversées par une nervure blanchâtre, fiillante j leur gaine lâche, de forme nayculaire, glabre, ftrée, rltrecie vers fon orifice, renflée dans fon milieu, garnie de polls à fon fommet.

Les fleurs font difpofées en deux 4pis feffiles, fitués à l'extrémité d'un p^doncule commun. Leur rachis eft flexueux, articulé 5 les articulations creufes d'un tM, convexes de l'autre, munies de quelques poils courts à kur bafe. Leur balle calicinale eft lifle, coriace, à deux découpures ovales, une plus longue, à une feule fleur mâle j l'autre plus courte > à deux flours hermaphrodites; la corolle compofée de deux valves plus courtes que le calice, inegales 5 la valve extérieure munie à fa bafe d'une arête brune, torfée un peu courbée i < op fommet 5 les filamens à peine auffi longs que la corolle, furmontis d'antheres bruiées 5 les ftyles divergens; les ftigmatif plumeux > les femences glabres, folitaires, ovales, comprimées, aiguës > de couleur ferrugineufe.

Cette plante croit aux Philippines, dans l'île de Mindanao, proche Samboangan. (*Defcript. ex Cavan.*)

plumeux à leur partie sup^érieure; le receptacle garni de poils.

Cette plante croît au Pdrou & au Chili. O

Elle forme un genre particulier, érabli par Ruiz & Pavon, qui appartient à la famille des chicoracées, qui a quelque rapport avec les *catananche*, & done le caractere effenciel est d'avoir :

Des fleurs femi-flofculeufes ; un receptacle velu ; Us femences fur months a une aigrettè a poils rudes, plumeux à leur fommet ^ un caliee imbriqui ; Us itamines Jyngènefts,*

TRISÉTAIRE de Forskhal. *Trifetaria Forskhalii*.

Trifetariafoliū villofis, brevibus ; paniculd contra&à, culmis bafi ramofis. (N.)

Trifetaria Forskhalii u Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 177.

Trifetaria. Forskh. Flor. zgypt.-arab. pag. 27. n^o. 99.

An trifetum? Perfoon, Synopf. Plant, vol. 1. pag. 97.

Cette plante, d'après laquelle Forskhal a é'tabli un genre particulier, a des chaumes droits, cylindriques, rameux à leur bafe, hauts d'environ un pied, garni de feuilles courtes, planes, linéaires, longues de trois pouces, velues, ainfi que leur gaine. Les fleurs, placées à l'extr^émité des tiges, forment une panicule ferrée j longue de fix à fept pouces.

Leur caliee confide en une balle i deux fleurs, 3 deux valves glabres, linéaires, aiguës, mutiques, Tune des deux plus courte que l'autre, plus longues que la corolle : celle-ci est compose de deux valves linéaires, aiguës5 la valve inte'rieure plane, transparente, plus courte, mutique j l'exte'rieure convexe, un peu comprinée > membraneufe à fes bords, termjne'e par une arête une fois plus longue que les valves, & partagée en deux a fon fommet 3 une autre arête fimple, finite un peu au deffous du fommet, trois ibis plus longue; trois étamines, dont les filamens font filiformes & les anrhères inclines ; un ovaire fort petit, furmont^é de deux tyles nus, terminés par des ltigmates fimples j une feule femence nue.

Cette plante croit dans les environs d'Alexandrie, dans la prefqu'île de Ras-Ettin \$ elle fleurit au commencement du mois d'avril. G (*Defcript. ex Forskh.*)

Obfervations. Ce genre me paroît être le mime que celui qui a été* établi depuis par M. Perfon, Jous le nom de *trifetum*, Perf. Synopf. Plant, vol. 1 • pag« 97 * W* n'est prefque qu'un démembrement de celui *its avena* de Linnlj & qui renferme

toutes les espèces de ce genre & quelques autres, quil offrent pour caraAere effenciel:

Une balle calicinale à deux valves acumines, re levées en carine, renfermant deux ou trois fleurs ; une corolle bivalve; la valve exterieure furmontée de deux aritts tn forme de dents ; une zroifième dorfale, droite, plus longue, point contournée ; les épiddts comprimis.*

Les principales espèces i r^umir dans ce genre font:

* *Trifetum striatum*. Perf. 1. c. — *Avena friata** Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 200, & Dift. n^o. 5* — fr. *Avena dubia*. Leerf. Herb. — *Avena tenuis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 448. — y. *Avtna hirta*. Wi\\d.i

* *Trifetum villofum*. Perf. — *Avtna trifita** Thunb. Prodr. pag. 11.

* *Trifetum nudum*. Petfoon. — *Avena pallida*. Thunb. Prodr. pag. 21.

* *Trifetum nitidum*. Perf. — *Avena nitida*. Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. IOZ. tab. JI. fig. 2.

* *Trifetum lute urn*. Perf. — *Avena lute a*. Linn. f. Suppl. pag. m.

* *Trifetum parviflorum*. Perf. — *Avena parviflora*. Desf. Flor. atlant. vol. i. pag. 105. tab. 31.

* *Trifetum pratense*. Perf. — *Avena flavescens*. Linn. & Leers, tab. xc. fig. 3. — *An bromus bifidus* ? Thunb. Japon.

* *Trifetum paniceum* (lufitanicum). Perfoon. — *Avena lufitanica*. Link, in Schrad. Journ. botan. 8. pag. 314.

* *Trifetum hispanicum*. Perf — *Avena Iceflingiana*. Linn. — *Avenapanicea*. Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 201.

• * *TnTetumjififanum*. Perfoon. — *Avtna negleBa*. Savi. Flor. pif. pag. 132. tab. 1. fig. 4,

* *Trifetum ovatum*. Perfoon. — *Bromus ovatus*. Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 67. tab. 591. fig. 2.

* *Trifetum ariftioidts*. ? Perf. — *Avtna ariftioidts*. Thunb. Prodr. pag. 22.

Comrne le plus grand nombre de ces plantes a déjà été mentionné dans cet ouvrage, je n'ai fait qu'indiquer ici la réforme dont elles étoient fuf* ceptiblesj foit comme genre, foit comme uue divifion importante du genre *avtna*.

TRISTEMME des îles Maurice. *Triflemma mauritiana*. Juff.

Triflemma foliis ovatis yfioribus axillariius, capitatis caule tetragono. (N.)

Triflemma mauritiana. Gmel. Syft. Nat, vol. 1,

p. 693. — Pert Synopf. Plant, vol 1. pag. 476. — Juff. Gener. Plant, pag. \$19.

Mclastoma virufana. Commerf. Herb.

Cest une plante herbacée, que M. de Juffieu regarde comme devant former un genre partialier de la famille des mclastomts, & très-voisin des *mclastoma*, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un entice à cinq découpures ; cinq pétale onguculés ; dix itamnes ; un fly It ; une baie wale, comprimée, presqu'anguleuse, à cinq loges % litre à son sommet, recouverte par le calice adhérent**

Ses tiges sont herbages, quadrangulaires, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales ; les fleurs Juries en tête, & disposées dans raiffelle des feuilles supérieures, munies, pour chaque fleur, de bractées imbriquées | les extérieures plus granies. Leur calice est campanulé, Hivifé à son limbe en cinq découpures, garni extérieurement, proche le limbe, d'une double couronne membraneuse & ciliée, persistante sur le fruit avec les découpures du calice la corolle composée de cinq pétales onguculés. Le fruit est une baie ovale, non ptu anguleuse & comprimée par les brakes, environné par un préaué jusqu'à son sommet, par la partie inférieure du calice, qui fait corps avec elle, & dont les découpures du limbe, ainsi que la double membrane cistee, persistent avec lui & forment comme une triple couronne | cinq loges pulpeuses intérieurement.

Cette plante a été recueillie aux îles Maurice par Commerfon. < V.f. > in herb. Juff.)

Les baies sont bonnes à manger, & favorables pour la guérison des maladies vénériennes.

IRITERNES (Feuilles). (*Triternata, triplicato-ternata folia*.) Les feuilles, considérées quant à leur degré de composition, prennent le nom de *triumies* lorsque leur pétiole commun se divise en trois parties, qui se subdivisent encore chacune en trois autres parties, chargées chacune de trois folioles.

TRITHOMA. Ce genre, qui se trouve dans 1^{er} *Curtis Magazine*, renferme quelques espèces d'*aitris* & *A*aloés* ; dont plusieurs ont déjà été mentionnées dans cet ouvrage, tel que le *tritkoma uvaria*, qui est *Yaloe longifolia*, Lam. Did. n. 1\$. Gleditsch (Ad. Berol. 1771) avoit déjà séparé la plupart de ces espèces, des aloés & des *a,letris*, en les réunissant dans un genre particulier sous le nom de *veltkimia** J'en parlerai plus en détail lorsqu'il fera question de ce dernier genre. (Voyez VELTHEIMIA.)

TRITONIE. *Tritonia*. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des iridées, qui est un

dnombrement des genres *ixia* & *ghifolus* | iv | M. par Gavler, dont le caractère essentiel consiste dans :

Vne spathe bivalve, fedrieuse ; Vorifice de la corolle turbiné ; le limbe divisé en six découpures ongucules ; six filamens recourvés ; trois fii^mates ouverts & recourvés ; une ccpsule ovate, arrondie % renfermant plusieurs semences 4 lubuUufcs.

La plupart des espèces à rapporter à ce genre se trouvent déjà décrites dans cet ouvrage. Je ne bornerai à les indiquer sans autres détails.

1. *Tritonia* (fqualid[^]), *foltis faxioribus*, *extimis obtusifcnlis j limbo tquali*; *lacinid unica^* hafi *urceolato-gibifd* ; *unguibus margine hyalinisi Limit's rotunda à i yftJgmaribus Jtamina fuptraatibus** Curtis^M Magaz. pars 16. n. 1. jgi.

Ixia fqualida. Var. «. Alton. Hort. Kev. pag. 461. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 106.

An ixia lancea ? Thunb. Prodr. pag. 10. — Lain. DiSt. vol. j. pag. J41.

i. *Tritonia fenestrata*. Curtis < Magaz. pars 19. n. 704.

Ixia fenestrata. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 289, Sc Collect 3. pag. 269.

3. *Tritonia miniata*. Curtis > Magaz. pars 17. n. (J09).

Ixia miniata. Jacq. Icon. Rar. 1. c.

Les autres espèces qui peuvent être réunies à ce genre sont : *Vixia crocata* — *denfia*, &c. ; le *gladiolus lineatus* — *fecuriger* — *fiavus* — *retrofractus* J Jacq.

L'étendue du genre *ixia* a déterminé plusieurs botanistes à essayer de retrancher un certain nombre des espèces qui le composent, pour en former des genres particuliers 5 mais la plupart des caractères ne portant guère que sur la forme variable de la corolle, ne peuvent être rigoureusement employés qu'à établir des divisions. Depuis la publication de l'article IXIA dans cet ouvrage, il a été découvert dans ce genre plusieurs espèces nouvelles, qui seront mentionnées dans le Supplément.

TRIXIDE. *Proferpinaca*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des morrènes, qui a des rapports avec les *trap**^M & qui comprend des herbes aquatiques, exotiques à l'Europe ; dont les feuilles sont altrées, les inférieures pinnatifides, les supérieures emières, lancéolées ; les fleurs sessiles, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à trois découpures ; point

it corollu ; trois étamines ; trois stigmates filiformes ; un dr>ipc k trois loges > à trois fem. 'tces*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *edict* connivent, dont le limbe est partagé en trois folioles droites, acuminées, pertifantes.

2°. Point de corolle,

3°. Trois *étaminet*, dont les filamens sont tubulés, de la longueur du calice, supportant des antères à deux loges, oblongues, aiguës.

4°. Un *ovaire* adhérent avec le calice, fort grand, à trois faces ; point de style ; trois filaments pubescens, de la longueur des étamines.

Le fruit est un drupe sèche, ovale, à trois faces, à trois loges, couronné par les découpures du calice.

Une *feufemence* dans chaque loge, oblongue, acuminée à la base, presque cylindrique.

ES PÈCE.

TRIXITE des marais. *Proserpinaca palustris*. Linn.

Proserpinaca foliis lanceolatis, farads 3 infimis pinnatifidis. Lam. Illustr. Cener. vol. I. pag. 214. n°. u«8. tab. jo. fig. 2.

Proserpinaca (palustris), foliis imis fupinatifi dis vt7 incifo l'rratls ; catris lineari-lanctolatis , argute ftrruLtis*. Mich. Fior. boreal. Amer. vol. 1. pag. 76.

Pivfirpinaca paiustris. Linn. Spec. Plant. & Aft. Upfal. 1741. pag. 81. — Syft. vrget. pag. 128. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 488.

Trixis. Mitch. E. N. C. 1748. n°. 23.

Trixis palustris. Gacrtm. de Fruit. 8c Sem. vol. 1. pag. 11J. tab. 24. fig. 8.

p. *Eadem*, foliis omnibus tenuiter pectinato-pinnatifidis. Mich. Flor. 1. c.

Proserpinaca (pectinata), foliis omnibus pinnato-peclnatis. Lam. Illuistr. Gen. 1. c. tab. fO. fig. 1. •

C'est une petite plante dont les racines sont grêles, rampantes, garnies de quelques fibres alongées, d'où s'élève une tige herbacée, cylindrique, haute de dix à dix pouces & plus, glabre, simple ou médiocrement rameuse ; les rameaux alternes ; les feuilles alternes, sessiles, linéaires-Japcoées, étroites, longues au moins d'un pouce, planes à leurs deux faces, dentées en scie, presque incisées à leurs bords, aiguës à leur sommet, un peu réticulées en pétiole à leur base ; les

feuilles inférieures & submergées pinnatifides ; les découpures presque filiformes. Dans la plante #, toutes les feuilles sont pinnatifides, pennées, plus larges.

Les fleurs sont presque sessiles, solitaires ou réunies deux ou trois dans l'aisselle des feuilles ; elles sont petites, sans corolle. Le calice est globuleux, faisant corps avec le fruit, & le fruit, qu'il couronne par trois divisions profondes, droites, aiguës. Le fruit est un drupe assez petit, à trois faces, muni, sur ses angles, d'une aigle très-courte, étroite, membraneuse ; il est civilisé et renferme dans chacune une semence d'un rouge-pâle.

Cette plante croît en Amérique, dans les fleuves & les marais à la Virginie. M. Boissier m'en a communiqué un exemplaire, vu'il a recueilli dans la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. La variété *filiformis* se trouve dans les marais & les étangs à la Caroline inférieure. % (f. f.)

TRIXIS. C'est un genre qui se trouve dans l'Amérique, d'après Schreber. établi d'après le *taillieria* d'Aublott, qui a été mentionné dans cet ouvrage sous le nom de *baillère*. Willdow y ajoute deux espèces de *Svirz* 5 favori : 1°. le *trixis therbinthinea*, dont les feuilles sont ovales, légèrement dentées en scie, hispides, hérissées à leur face inférieure ; les fleurs disposées en cotylédone. 2°. *Trixis erofii*, à feuilles larges, ovales, ridées, incisées & dentées en scie à leur contour, plus longues que les pétioles. Ces deux plantes seront décrites avec plus de détails dans le Supplément.

TROËNE. *Ligustrum*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, régulières, de la famille des jasminées, qui a des rapports avec les jasmins, & qui comprend des arbrusticaux indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont opposées ; les fleurs terminales, paniculées,

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre dents ; une corolle à quatre lobes ; le tube court ; deux étamines ; un style uniloculaire à deux loges, à quatre semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, fort petit, à peine tubuleux, terminé par quatre dents courtes.

2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme ; le tube un peu plus long que le calice, un peu court, le limbe ouvert, divisé en quatre découpures ovales.

3°. Deux étamines, dont les filamens sont filiformes.

fb'tnrj, oppoKs, à peine de la longueur du tube; les anchires droites, un peu faillantes hors du tube.

4°. Un ovaire sup^{er}ieur, arrondi, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des filices, terminée par un stigmate un peu épais, bifide.

Le fruit est une baie supérieure, glabre, globuleuse, à deux toges, à quatre femences, qu'on coupe deux par avortement.

IMS femences convexes d'un côté, anguleuses de l'autre, glabres, luisantes.

Observations. Le troène se rapproche beaucoup du jai'min par les parties de sa fructification; il en diffère par ses baies à ligne seule loge, à quatre femences 5 par les quatre divisions de son calice & de sa corolle, par son port, par ses feuilles fimbriées. Les mêmes divisions se retrouvent dans les lilas mais ceux-ci ont des capsules pour fruits.

Sorti de nos forêts, le troène est venu se ranger parmi ces arbrisseaux que l'homme a fait réunir auprès de son habitation pour son agrément & son utilité. A ce titre le troène ne pouvoit être oublié. Ses feuilles sont d'un vert gai, presque luisantes, d'une forme agréable, & persistent long-temps; ses fleurs, d'une blancheur admirable, d'une odeur douce, réunies en bouquets touffus & nombreux à l'extrémité des rameaux, produisent un très-bel effet vers la fin du printemps; mais, même de cette fleur délicate de labeauté, elles se ferment plus promptement encore, & notre admiration disparaît avec elles si elles ne produisoient des fruits beaucoup plus durables: il leur succède de petites baies nées, sphériques, qui restent presque jusqu'au printemps suivant, & se rangent parmi ces provisions d'hiver que la nature a mises en réserve pour un grand nombre d'oiseaux. Heureux si trop souvent l'homme, au milieu de ses richesses, ne venoit encore leur enlever cette ressource! Mais qu'importe à ce cruel tyran? de tous les êtres animés, qu'ils vivent ou qu'ils meurent, pourvu que dans son égoïsme il s'approprie tous les bienfaits de la nature! Ces baies lui fourrissent une couleur altérée il les récolte, ou bien s'il use d'un pargne, s'il multiplie le troène dans ses jardins ou autour de ses habitations, c'est un piège qu'il tend aux oiseaux avides de ces fruits: un plomb meurtrier les atteint au milieu de leurs jouissances, & ceux qui s'y prennent, sont avertis pour long-temps, par le bruit fulminant des arnes à feu, de se éloigner de ces bosquets perfides, qu'ils venoient animer & égayer par leur présence & leurs chants.

Il n'est aucune personne instruite, qui ne se rappelle avec plaisir à la vue d'un troène fleuri, cette belle comparaison que fait Virgile, de Téléclat d'un beau teint avec les fleurs de cet arbrisseau:

Nimium. Hi cecit colon
Alba Viguftr cadunt, vaccinia nigra Uguntur.*

Il est dans ces fortes de reffouvenirs des jouissances bien douces, & qui se prêtent réciproquement de nouveaux plaisirs, & à l'abbattement anéanti par l'idée du poète, fie à la poésie d'« celui » ci, plus iméressante l'oisive nous contentions de nos propres yeux l'objet de sa pensée & de sa comparaison. Nous nous identifions en quelque sorte avec le poète, avec ses beaux vers, avec le troène, avec les agréments d'une belle figure « mais au milieu de cette aimable rêverie, une pensée philosophique un peu moins gaie vient nous avertir que Téléclat de la beauté disparaît aussi rapidement que ces fleurs; que ce n'est qu'un souffle qui s'évanouit quand elle n'est point accompagnée de qualités plus durables } fruits moins estimés que ceux de l'été, mais plus précieux.

Il n'est pas douteux que le *ligufirum* de Virgile ne soit notre troène; mais les érudits ne sont pas d'accord sur la seconde plante, dont il oppose la durée des fruits à la fugacité des fleurs de la première. Il en est qui prétendent qu'ils agissent du même arbrisseau, d'autant plus que le troène donne pour fruits des baies noires qui mûrissent pendant une grande partie de l'hiver, & qu'on recueille pour la teinture, ayant en outre plusieurs exemples de plantes dont les fruits ont un nom différent de celui de la plante. D'autres y voient notre *vaccinium mynhillus* (Tairdle ou vacier), qui produit également des baies d'un bleu-noirâtre, bonnes à manger. Quoique je sois très-porcé à croire qu'il s'agit ici de deux plantes différentes, je ne déciderai pas cette question, peu importante d'ailleurs, les Anciens ne nous ayant donné, sur la plupart des plantes qu'ils citent, que des notions fort imparfaites.

E S P È C E S .

I. TROÈME commun. *Ligufirum vulgare**. Linn.

Ligufirum foliis lanceolatis, acutiusculis i panic all coarctata. Willd. Arbr. Berol. pag. 169, 5c Spec. Plant, vol. 1. pag. 41. »°. x.

Ligufirum foliis lanecotatis, acutis, panicul pt* dtcellis oppositis*. Linn. Syft. vegst. pag. j. — Spec. Plant, pag. 10. — Miller, Dict. n°. 1. tab. 161. — Berger. Fhytogr. 1. pag. 195. — BuX Herb. tab. i. — Curtis, Lohd. Icon. — Garrtn. de Fruit. & Soins. vol. 2. pag. 71. tab. 91. fig. 6. — Ljm. III. Gen. vol. 1. pag. 27. n°. 69. tab. 7. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 7. — Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 3.

Ligufirum vulgare. Hort. Cliff. 6. — Flor. Suec. 4. 5. — Royen, Lugd. Bat. 398. — Dalib. Parif. pag. 1. — HalK-Helv. n°. JJO. — Pollich, Pa? fi°. 4. — Scop. Cam. edir. 2. n°. 4. — Neck. Flor.

Gallob. pag. 4. — Mattusch. Sil. n^a. j. — Kniph. I. Orig. Cent. §. n^o. j2. — Diirò, Harbck. pag. 564. — Doerr. Nalf. p. 261. — Hoffm Germ. 2. — Roth. Germ. vol. I, pag. 4. — vol. II, pag. 4. — Decand. Flor. fran\$. vol. 3. pag. p i.

Ligustrum (vulgare), *foliis ovatis, obtusis*; *paniculâ fimpâd, trichotamâ*. Thunb. Flor. japon. pag. 17.

Vgustrum germanicum. C. Bauh. Pin. 472.

Yhillyrea. Dodon. Pcmpt. 77J. Icon.

ligustrum. Camer. Epitom. 89. Icon. — Fufch. Hill. 480. Icon. — Lobel. Icon, pars 2. pag. 1 j 1. — J. Bauh. Hift. 1. pag. 728. — Matth. Comm. 15 j. Icon. — Trag. 100J. Icon. *Mala*. — Tabern. Icon. 1040. — H. Eyft. Arb. Vern. 1. pag. 1\$. fig. 2. — Ger. Hift. 1394. Icon. — Tourn. Inf. R. Herb. 596. tab. 367. — Blatkw. tab. 140. — Sv. 2. tab. }3. fig. 4. — Duham. Arbr. vol. 1. pag. 359. tab. 360.

Vulgairement le troène. Regnault, Botan. Ic.

5. *Ligustrum* (latifolium) *foliis latioribus, obtusis*.

y. *Ligustrum foliis i luteo variegatis*. Tourn. Inf. R. Herb. s\$6.

Ligustrum varigatum. Munft. Hift. pag. 2J4.

Le troène panaché.

Ligustrum foliis argenteatis. Breyn. Prodr.

.S: *Ligustrum* (italicum), *foliis lanceolato-acutis*. Miller, Dift. n^o. 2. — Duroi, Haibck. I. p. 526.

Arbriffeau d'un aspect très-agréable, dont les tiges s'élèvent à la hauteur de six à huit pieds, divisés en rameaux nombreux, opposés, gâbles, cylindriques, étalés, flexibles, de couleur cendrée, munis dans leur jeunesse de petites glandes rudes garnis de feuilles opposées, médiocrement pittoresques, ovales-lancéolées, glabres, lisses, très-entières d'un vert-gai, obtuses ou un peu aiguës, persistantes dans les hivers doux.

Les fleurs sont disposées en panicules ou en thyrses à rexécution des rameaux, composés de petites grappes opposées, ferrées, plus courtes à mesure qu'elles approchent du fonnet, munies de petites bractées courtes, tubuleuses, aiguës, situées à la base des ramifications des pédoncules partielles ceux-ci sont courts, filiformes, à ligne seule ou à deux fleus. Le calice est fort court, urcéolé; la corolle blanche, légèrement odorante, tubulée, divisée en foie limbe en quatre lobes ovales, olivâtres plus courts que le tube les anthères blanches, épaisses, le style très-court des baies arrondies, d'un pourpre noir, très-lisses à deux loges; deux femences oblongues, convexes d'un côté, anguleuses de l'autre; ouvrent une des deux avoite.

On en distingue plusieurs variétés remarquables dans la première les feuilles sont plus Urges, ovales, point lancéolées, tris-obtuses 1 quelquefois ces feuilles sont panachées de vert, de jaune ou de Wane, plus fermes, un peu plus épaisses: il arrive aussi qu'elles se divisent à leur base en deux lobes latéraux, en deux oreillettes; quelquefois elles deviennent ternées. Les fruits varient aussi, mais plus rarement quelques-uns donnent des baies blanchâtres variétés qu'on ne peut, la plupart, attribuer qu'à un état de maladie, & qui se trouvent souvent sur le même arbriffeau, surtout la première.

Cette plante est assez commune; elle croit dans les haies, dans les bois, en France * en Italie, sur les côtes de Barbarie, & même dans l'Amérique septentrionale. 1> {V. v.)

Cet arbriffeau élégant n'exige d'autres peines pour sa culture, que d'aller en chercher de jeunes plants dans les lieux où il croit naturellement.

On peut aussi le multiplier par marcotte, & greffer les troènes panachés sur les communs; mais pour conserver cette jolie variété, il faut la tenir dans une terre aride: trop de nourriture rendrait les feuilles à leur état naturel. Les fleurs se montrent vers le mois de juin, répandent une odeur agréable, mais elles persistent très-vieilles.

On forme avec le troène, des haies fort épaisses, des palissades qu'on peut tailler à volonté, & leur donner différentes formes; des mailles pour retenir les terres en pente: on peut aussi le planter dans les bosquets d'automne dans les remises, où il conserve ses feuilles jusqu'aux fortes gelées, &c ses fruits pendant une grande partie de l'hiver. Les grives, les perdrix sur plusieurs autres oiseaux sont très-friands de ses baies. Elles fournissent aux arts une couleur bleue foncée, employée par les enlumineurs à une couleur noire, avec laquelle les chapeliers fabriquent leur encre: Us marchands de vin en font usage pour froter leurs boissons, & donner au vin une couleur plus foncée. Les rameaux souples & durables, rarement attaqués par les vers, s'emploient à différents ouvrages de vannerie. On fait avec ses branches des perches de vitres, & avec son bois un charbon employé à la fabrication de la poudre à canon.

Les feuilles & les fleurs persistent pour de terribles & vulnérables: leur décoction est recommandée en gargarisme dans les maux de gorge, les ulcères de la bouche pour raffermir les gencives dans les affections scorbutiques, dans l'escarlatine. Les vaches, les chèvres &c les moutons mangent les feuilles du troène, mais les chevaux n'en veulent point.

¹ !• TROËNE du Japon. *Ugufrum japonicum** Thunberg.

Ugufrum foliis ovatis, acuminatis; panicula divan ca. a. Willd. Spec. Plant, vol. i. p. 42. n°. 2.

Ugufrum (japonicum) foliis ovatis, acuminatis y panicula decomposita trichotoma. — Thunberg Flor. japon. pag. 17. tab. 1.

Ligufrum foliis ovatis, acuminatis. Lam. Illustr; Gener. vol. 1. pag. 17. n°. 70.

^ Cet arbrilleau, peu différent du précédent, s'en distingue par la forme de ses feuilles, & par la panicule de ses fleurs plus étalées. Ses rameaux sont opposés, garnis de feuilles méliocrement petites, opposées, très-entières à leurs bords. glabres* leurs deux faces, ovales, acuminées à leur sommet | les fleurs terminées disposées en une panicule plus composée que dans l'espèce précédente * moins ferrée, plus étalée. Ses fruits sont des baies noirâtres.

Cette plante a été recueillie au Japon par Thunberg. >

TROLLE. *Trollius.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des renonculacées, qui a des rapports avec les hellébore, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles digitées, & dont les fleurs sont terminées, presque solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice composé d'environ quatre folioles colorées; neuf pétales environ, tubulés, à une filette, beaucoup plus courts que le calice; des étamines nombreuses inférées sur le réceptacle; un grand nombre de capsules presque cylindriques, rapprochées en tête.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice composé d'environ quatre folioles colorées, ovales-arrondies, caduques* disposées en plusieurs séries, ramassées en boule.

2°. Une corolle composée d'environ neuf pétales beaucoup plus courts que le calice, tubulés à leur partie inférieure, prolongés en une queue aiguë, linéaire; un peu roulés en dedans à leurs bords.

3°. Des étamines nombreuses, dont les filaments sont plus courts que la corolle, obtusés, inférées sur le réceptacle terminés par des anthères droites.

4°. Des ovaires nombreux, sessiles, en colonne jointive; des stigmates mucronés, plus courts que les filaments.

Le fruit confidant en un très-grand nombre de
Botanique. Tome VIU.

capsules réunies en tête, oblongues, presque cylindriques, un peu courbées à leur sommet, à une seule loge, s'ouvrant à leur côté intérieur vers leur sommet.

Les femences, au nombre de dix à douze dans chaque capsule, sont petites, anguleuses.

Observations. Les trolles sont rapprochées des renoncules par leur port, des hellébore par les parties de leur fructification. Linné regardé comme corolle les folioles colorées de leur calice, & il a donné le nom de *nectaire* à leurs pétales. Ces idées ont été rectifiées dans les observations qui se trouvent à la fin de l'exposition du caractère générique de l'hellébore, tome III, pag. 9).

E S P È C E S.

1. TROLLE d'Europe. *Trollius europaeus*, Linn.

Trollius calicibus conniventibus, corollis longitudine stamina. Linn. Specim. Plant, vol. I. pag. 782. — Miller, Dictionn. n°. 1. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 190. — Hall. Helv. n°. 1189. — Pall. her., vol. 5. pag. 2JJ. — Scopol. Carn. n°. 694. — (Older. Flor. dan. nb. 133. — K.ii^h, Centur. 4. n°. 90. — Kuorr. Di 1. 2. tab. T. 4. — Hoffm. Germ. 198. — Roth. Germ. vol. I, pag. 236. — vol. II, pag. 608. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1335. — Decani. Flor. fran. vol. 4. pag. 906. — Lam. III. Gen. tab. 499. — Caertn. de Fru. & Sun. vol. 2. pag. 177. tab. 118. fig. f-

Trollius (altifolius), flore pedunculato, calice globo. Crantz, Stirp. austr. pag. 134.

Trollius connivens. Moench. Method, p. 313.

Trollius globosus. Lam. Flor. fran. vol. 3. pag. 323. n°. 912.

Helleborus fore clauso, erecto, petiolato; caule simplicissimo. Flor. suec. 474. J10.

Helleborus foliis angulatis, multifidis; flore globo. Hort. C.W. 227. — Roy. Lugd. Bat. 484.

Helleborus simpliciflorus, flore pedunculato. Flor. lappon. 226.

Ranunculus monchanus, aconitifolius, flore globo. C. Bauh. Pinn. 182.

Ranunculus flore globo. Do don. Pempt. 430. Ic. — Dalech. Hist. 1. pag. 1033. Icon.

Ranunculus sextus. Camer. Epitom. pag. 38J. Icon.

Ranunculus fore globo, quibusdam totius flos. J. Bauh. Hist. 3. pag. 419. Icon.

Trollius flos. Clus. Stirp. Pann. pag. 372.

Ranunculus montanus, alpinus, glomeratus. Lobel. Icon. 67J, & Observ. pag. 38; Icon.

Hilleborat híg% ranunculi folio, fort glotofi, major & minore. To urn. Inft. R. Herb.*

Cette plante a pour racines un faisceau de fibres simples, denses, cylindriques, noirâtres; elles produisent des tiges droites, simples* glabres* cylindriques, rarement ramifées, tendres, herbacées, hautes d'un demi-pied ou d'un pied & plus, garnies de feuilles palmées > anguleuses, planes, assez fermes à celles du *ranunculus acris*, d'un vert foncé, glabres à leurs deux faces* plus pâles en dessous; les racines nombreuses, étalées*, longuement pétiolées à leur base & à cinq grandes découpures; chacune d'elles ordinairement à trois lobes lancéolés, incisés & dentés, aiguës; les feuilles caulinaires peu nombreuses, alternes, plus petites, plus souvent à trois découpures étroites; les pétioles élargis à leur partie inférieure en une membrane vaginale, multiplexicaule.

Les fleurs sont ordinairement solitaires à l'extrémité de chaque tige, assez grandes, globuleuses, de couleur jaune. Le calice est jaune & composé d'environ quatorze folioles larges, ovales, fermes, réunies en boîtes, très-glabres, verticillées; la corolle composée de neuf pétales environ, de couleur jaune, plus courts que les calices, de la longueur des étamines, tubulés, prolongés en une lèvre aiguë; les ovaires droits & nonibrutés; ils se convertissent en autant de capsules relinées en tête, à nervures transverses, un peu courbées, peltées; les styles, mucronés à leur sommet, à une feule loge, s'ouvrent longitudinalement; leur future intériorité, & renfermant plusieurs semences noirâtres, fort petites, anguleuses, très-glabres » attachées à la future.

Cette plante croît dans les prés montagneux, sur les montagnes alpines & subalpines, en France, en Suède, en Allemagne, en Angleterre, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

Kalm assure que sa décoction agit avec succès à guérir un scorbutique que les médecins avoient abandonné comme incurable. Les Russes en usent contre les maladies obfuses & anormales. (Wiikmet.)

2, TROLLE d'Asie. *Trollius asiaticus*. Linn.

Trollius entice patula, corollâ fr. zminibus longiore, Linn. Spec. Plant. vol. r. pag. 782. — Miller, l'ib. n°. 2. — Pall. Iter 2. pag. 528. — Willd. Spcc. Plane. vol. 2. pag. 1334. 1°. 2.

HelUhorus aconitfollo, flare globofo, croceo. Aman. Ruthen pag. 101.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ses feuilles plus larges, d'un vert plus clair; les découpures moins nombreuses & plus ilargies, assez semblables aux

feuilles de Taconit. Les calices ne sont point globuleux, mais leurs folioles sont ouvertes, énilées, d'un jaune plus foncé; Us pétales d'une belle couleur de iatran, plus longs que les étamines; les ovaires courbés en dehors & renversés*

Cette plante croît dans la Sibérie. Ses fleurs paroissent dans le mois de mai. On la cultive dans quelques jardins de curieux, principalement en Angh terre. Elle exige un sol humide & ombragé.

TRONC. *Truncus*. (Voyez TIGE.)

TRONQUÉE (Racine). (*Truncata, pnmorfa radix*) On dit qu'une racine est tronquée lorsqu'elle ne se termine pas en pointe, mais que son extrémité paroît comme tronquée ou fongée, comme dans la scabieuse des bois.

On emploie la même dénomination* pour les feuilles lorsque la femelle, au lieu d'être en pointe ou arrondie, se termine par une ligne transversale > comme s'il avoit été coupé. Cette même expression s'applique dans le même sens à plusieurs autres parties des plantes.

TROPISMIS. *Trophis*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes & dioïques, donc la famille & les rapports naturels ne sont pas encore bien déterminés, qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, dont les rameaux &c les feuilles sont alternes; les fleurs disposées en épis foliaires axillaires, rarement terminaux; les épis mâles plus épais* plus allongés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques dans les fleurs mâles un calice à quatre étamines; dans les fleurs femelles, un ovaire indéfini par le calice persistant adhérent & fort petit; un style hypogée; deux stigmates; une bale globuleuse, à une feule loge, monopérme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont dioïques, disposées en épis axillaires.

* Les fleurs mâles offrent:

1°. Un calice (mil, Linn.) d'une feule persistante, profondément divisé en quatre lobes très-ouverts, obus. Juir.

2°. Une corolle nulle. Le calice devient corolle dans Linné.

3°. Quatre étamines, dont les filaments sont capillaires, plus longs que les calices les anthères petites & arrondies, à peu ovales, à deux lobes.

* Les fleurs femelles offrent :

1°. Un *edict* fort petit, d'une feue pi&ce, fortement adhérent à l'ovaire. (Point de calice felon Brown.)

2°. Point de *coroll.*

3°. Un *ovaire* ovale, fort petit, surmonté d'un fiyle filiforme, a` deux diviùons 5 deux ftigmates adnés aux divifions du ftyle.

Le *fruit* eft une *bait* petite, un peu globuleufe, riiée, lég?rement ftrtee, à une feule loge.

Une *kulefemtnct* un peu globuleufe.

Obftrvations. Loureiro» dans fa *Flort de U Cokinchine*, a décrit comme gMire nouveau, fous le nom *deftrcbius*, deux plantes qui om de très-grands rapports avec les *tropkis*. Elles en diffèrent par leurs baies à deux loges, à deux fem-nces5 par leur port & leur inflorefcence. Le *tropkis afpra* de Retzius devroit y être réuni plutôt^qu'aux *tropkis*, ayant auffi dtux femences qui font foup^onner deux loges, dont Pietzius tie patle pas. Au refte, ces deux genres font fi voifins, que je n'ai pas |i6C|t6 à les réttair, jufqu'à un plus ample examsn.

E S P È C E S.

X. TROPHIS d'Auérique. *Trophis amtricana*. Linn.

Trophis foliis ovato - lanceolatis M.i.itcgerrimis, glabris. (N.)

Trophis (americana), foliis glabris. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 171. n°. 1. — Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 287. — Amorn. Academ. vol. f. pag. 410. — Juff.Gén. Plant, pag. 44J. — Lam. Illuftr. Gener.tdb.806.

Tropkis foliis oblongo-ovatis, glabris, alternis; fioribus mafculis %fpicatis ad alas. Brcvn, Jam. pag. 357. tab. 37. fig 1.

ix & *Buctphalon race mofum.* Linn. Spec. Plant, ed. 1. pag. 1661.

Buctphalon fru&u ractmofo, rubro. Plum. Gener. Amer. pag. 52. tab. 20, 8c Burm. Icon. tab. 67.

C'eft un arbre dont les rameaux font glabres, alternes, m^Jiocrement étalés, garnis de feuilles alcernes, m&liocrement pétiolées, ovales-lancéol^es^ longues de irois à quatre pouces & plus, larges d'environ deux pouces» glabres à leurs deux faces, trisentières à leurs bords, aiguës ou acumindes à U|xv foir.met, yeinées, fupport^es par des pétiotes très-courts, un peu canalicul^s.

Les fleurs font diniques; les fleurs mâles difpofées dans l'aiffelle des feuilles en un 6yi en forme de chaion along^, prefque cylindrique,

obtus, l&g?rement pédoncute, un peu gr&e, chargé de flurs féviles & ferries, dont le calice eft divifé en quatre lobes obtus & arrond* à leur fommet i quatre filamens fiStacds, pref-cju'une fois plus longs que le calice * les epis femelles un peu plus courts, axil hires 5 leur catice entier, adhérent à Tovaire * deux ftyles divergens, aigus. Le fruit eft une petite baie arrondie, à une feule loge, roig&âtre j une feule femence.

Cette plante croit dans TAMirique. T>

2. TROPHIS i feuilles rondes. *Trophis cfpra*. Reu.

Tropkis foliis afperis > inqualiterferratis. Retz. Obfcrv. botan. j. pag. 30. — Gmel. Syft. I^at. vol. 1. pag. 272. n°. 2.

Achimus. Vahl.

Cette plante, qui paroît devoir constituer un genre particulier en comparant fa fi unification & la difpofition de fes fleurs avec celles de la précédente, & auquel on pourroic joindre let *firtblus* de Loureiro, eft un arbre dont les rameaux font chargés de feuilles ovales > alternes, inégalement denies en fcie à leurs bords, rules au toucher, particulièrement à leur face inférieure. Les flours mâles font réunies en un chaton globuleux, axillaire, pédonculé, comprenant environ dix à douze fleurs féviles. Les fleurs femelles font ramaffées par paquets dans l'aiffelle des feuilles, munies de ftyles along^s; elles procuiOnt une baie de couleur orang&e, de la groffLur d'ua pois, très-glabre, globuleufe, un peu comprimée, médiocre men t pulpeufe (à de^x loges), à deux femences.

Cette plante croit dans les grandes forêts des Indes orientales. T> (*Dejcripsi. tx Retz.*)

Ses feuilles, à raifon de leur ruiefe, font employées dans les Indes, comme ceies de *Vequi* fittum* chez nous, à polir *Us* bois.

3. TROPHIS de la Cochinchine. *Tropki* cochin* chi.itnjrs.*

Trophis foliis ovatis % afprtris, integerr:tris; fioribus Jparfis. (N.)

*Strtblus (afper), foliis ovatis, afperis; fioribus Jparfis** Lour. Flor. cochinch. pag. 754. n°. 1.

C'eft un grand arbre dont les rameaux font tortueux, très Stalés, divifés en d'autres beaucojp plus courts, gûnis de feuilles alternis, ovahs', tris-enrifeves, rudes au toucher. Les fleurs mâles font ^parfes, réunies en plafieurs pctites tères p^doncul6esj les fl.:urs femelles foliraires, éparfes, foutenues par des pédoncuhs uniflorts* axil-ires.

Les mâles ont un calice compote de quatre folioles ovales, concaves, ouvertes; point de corolle; quatre étamines dont les filaments sont capillaires, flexueux, plus longs que le calice; des anthères arrondies, à deux loges. Dans les fleurs femelles le calice est persistant, semblable à celui des fleurs mâles; un ovaire arrondi, supérieur; un style alongé* à deux découpures profondes; des stigmates simples. Le fruit est une baie arrondie, à deux lobes, à deux loges; une femence ovale & folitaire dans chaque loge.

Cette plante croit à la Cochinchine, dans les forêts des montagnes. J) (*Descript. ex Lour.*)

4. TR-CPHIS à feuilles en cœur. *Tropis cordata*.

Trophii foliis cordatis, nervosis, acutis; race simplicibus, conicis. (N.)

Streblus (cordatus), foliis cordatis, ferratis, nervosis. Lour. Flor. cochinch. pag. 755. n°. 2.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles alternes, en cœur, dentés en scie à leur contour > nerveuses, aiguës à leur sommet. Les fleurs mâles sont réunies en plusieurs petites grappes latérales, axillaires, simples, coniques; leur calice divisé en quatre découpures ovales, concaves, légèrement aiguës; point de corolle; quatre filaments un peu aplatis, plus longs que le calice; les anthères à deux loges, roulées en coquille de limaçon. Les fleurs femelles n'ont point encore été observées.

Cette plante croit dans la Chine, aux environs de Canton, fy (*Descript. ex Lour.*)

TROXIMON. Gxrt. de Fruit. & Sem. vol. 2. pag. 160.

Gaertner propose de réunir dans ce nouveau genre quelques plantes que Linné a rangées parmi les *tragopogon*, qui ne sont encore que médiocrement connues, & qui exigent un nouvel examen. Ces plantes sont le *tragopogon-dandeton-virginicum*; *Iana turn* Linn. Elles interviennent, par le caractère de leur fructification, de celui des *tragopogonj* elles auroient pour caractère essentiel:

Un calice simple, conique, oblong ou composé de lobes inégaux imbriqués; le réceptacle glabre, nu, finement ponctué; les femences surmontées d'une aigrette feffilée & pileuse. (Voyez l'article SALSIFIS* torn. VI, pag. 481.)

TRUFFE. *Tuber*. Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les *scléroïum*, qui comprend :

Des fungophes charnues, arrondies, dont la fibrité intérieure offre des vides dirigés en tout sens, & ne contiennent point de poussière.

Observations. Les truffes avoient été réunies par Linné aux *vesik-loups (lycoperdon)* : elles en diffèrent en ce qu'elles ne renferment pas, comme ces dernières, une poussière dans leur intérieur. Elles sont assez générales; ment dépourvues de racines & ne croissent guère que dans l'intérieur de la terre. Ce sont des fungoïtes fessiles, arrondies, charnues, épineuses, revêtues d'une écorce rude, couvertes d'un grand nombre de petites Eminences presqu'en forme d'écaillés, & munies d'une sorte de réseau filamenteux & veiné, sous lequel on trouve que se trouvent les femences.

Tandis que la plupart des autres plantes s'efforcent de briser du sein de la terre, & ne peuvent exister que par radiation immédiate du sol & de l'air, les truffes, par une exception particulière, croissent, vivent & meurent cachées dans son intérieur. Ces masses informes, charnues, raboteuses, à peu près rondes, sans racines sans fructification apparente, offrent à peine quelques signes extérieurs d'organisation. Comme elles se dérobent à nos regards des observateurs, il est difficile d'avoir des notions bien étendues sur la manière dont elles naissent & se propagent. Il y a tout lieu de croire qu'elles suivent en ce l'ordre établi pour les autres végétaux, quoiqu'elles ne tiennent ordinairement à la terre par aucune espèce d'attache ou de filaments. Ce ne peut donc être que par tous les pores de leur enveloppe qu'elles pompent & aspirent les aliments qui leur conviennent.

Il y a des truffes de tout genre, depuis deux ou trois lignes jusqu'à cinq & six pouces de diamètre : leur grosseur moyenne & ordinaire est ordinairement au-dessus de celle d'un œuf & du poids de sept ou huit onces au plus; cependant Haller dit en avoir vu de quatorze livres. Nous ignorons combien elles vivent de temps; il paraît cependant qu'elles commencent à croître au commencement du printemps, & qu'elles grossissent jusqu'en automne, époque à laquelle on les recueille. Elles aiment les lieux secs, les terres légères & sablonneuses & se trouvent particulièrement aux pieds des chênes & des charmes, dans une exposition au nord, à un pouce ou deux de profondeur en terre. On ne connaît pas encore le moyen de les multiplier.

Les paysans, exercés à la recherche des truffes, les découvrent avec assez de facilité; cependant ils dressent quelquefois des chiens à cet usage, mais plus particulièrement les cochons. Ces animaux sont très-friands de cette production; son odeur est si pénétrante, qu'il la sentent de loin, & la déterrent à l'aide de leur groin. Un cri

de joie que leur arrache cette bonne trouvaille, les trahit. On les écarte à coups de bâton, on bien on les dédoine par un autre aliment de leur goût & *Yon* s'enpare de leur proie. Il est quelques indices extérieurs qui font connoître les lieux où croissent les truffes. La terre où elles se riourriflnt est sèche, un peu crevassée, presque stérile pour toute autre plante. Des nudges de petites moules bleuâtres, dont les larves vivent sur les truffes, y ont garni sans cesse au dessus, & cherchent à y déposer leurs oeufs.

Les truffes ont une odeur & un goût qui flit le palais des personnes qui les aiment : elles excitent l'appétit & entrent comme accompagnement dans un grand nombre de ragoûts. On les confit crues ou cuites dans l'huile, ou bien on les fait secher. Que la truffe soit pour les friands un mets délicieux, elle ne fera jamais l'aliment de l'homme sobre & jaloux de conserver sa santé. Elle est mal-saine, indigeste, très-échauffante : elle nourrit peu, & ne fait que ranimer l'appétit quand la nature nous ordonne de cesser de manger. Elle passe pour dangereuse & nuisible aux personnes bilieuses & nerveuses.

ESVI CES.

1. TRUFFE comestible. *Tuber cibarium*. Bull.

Tuber verrucis exasperatum nigrescens. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 126. n°. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 887. fig. 2. — Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 278.

Tuber verrucis subprismaticis exasperatum nigrescens, raacibus plane carens, came tenac'u Decand. Synopf. Plant, pag. 58.

Tuber (cibarium), globosum, folidum, verrucosum, radice destitutum. Sibthorp. Fior. Oxon. pag. 398

Tuber arrhenon, subrotundum, firmum > superficie cylindrica. Bull. Champ, pag. 74. tab. 116. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 436.

Tuber brumie > pulpa obseurd, odorat L. Mich. Nov. Gener. Plant. 221. tab. 102.

Tuber (guloform), fungus subglobosus, succo pulpulo repletus. Wigg. Prim. Fior. holfat. pag. 109.

Lycoperdon (tuber) globosum, folidum muricatum, radice destitutum. Linn. Sylh veget. edit. 15. pag. 1019. — Mater, medic. 231.

Lycoperdon folidum. Flor. lappon. 526. — Flor. suec. 1116. 1281. — Royen, Lugd. Bat. J19. — Dalib. Parif. 391.

Lycoperdon subterraneum, conglomeratum concolor nigro. Haller, Helv. n°. 2177.

Lycoperdon globosum > subterraneum, folidum &

fcabrum, bajl & radice carens; capfulis feminalibus mugnis. Gleditsch. Fung. pag. 157. n°. 6.

Lycoperdon guloform. Scopol. Cam. edit. 2* n°. 163 j.

Tubera. Matth. Comm. pag. 544. Icon. — Tourn. Inf. R. Herb. j6y. tab. 353. — Dodon. Pempt. 486. Icon. — Lobel. Icon, pars 2. tab. 276. — Tabern. Icon. 1119. — Camer. Epitom. 317. Icon. — Mariogl. Differt. Icon. — Sterberg. Fung. tab. 32. fig. A.

Var. 1. *Nigra*. Bull. Champ. 1. c.

Var. 2. *Primi subalbida; dein cinereo-fuscens*. Bull. Champ. 1. c.

Var. 3. *Nigro-subviolacca* Bull. Champ. 1. c.

Var. 4. *SuScinerea alliacca** Bull. Champ. 1. e.

La truffe est une masse charnue, informe, presque ronde, privée de racines, de couleur noire ou d'un gris cendré; sa surface est raboteuse ou chargée de petites éminences prismatiques, presque en forme de cailloux, d'une substance ferme, veinée & comme marbrée dans son intérieur. Elles font, lorsqu'elles commencent à croître, à peu près de la grosseur d'un pois, & parviennent presque jusqu'à celle d'un oeuf. BuUiard en a distingué plusieurs variétés, d'après leurs couleurs. 1°. La truffe noire, qui est d'un noir très-foncé en dehors, noirâtre en dedans, traversée par des veines rouffâtres, raticuées; 2°. la truffe grise elle est blanchâtre dans sa jeunesse; elle devient ensuite d'un brun-cendré 5°. la truffe violette: sa couleur est d'un noir tirant sur le violet; 4°. U truffe cendrée. Ces truffes ne changent point de forme par la dessiccation.

Cette plante croit sous la terre, en France &c dans plusieurs autres contrées. Elle est très-recherchée & fort estimée par les friands. On doit éviter avec soin lorsqu'elle est un peu mûre: elle occasionne alors des vomissements & des coliques très-aiguës.

2. TRUFFE musquée. *Tuber moschatum*. Bull.

Tuber nigrescens, leve. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 127. n°. 2. — Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 279.

Tuber leve subrotundum, cradicatum intus & extus subnigrum, recens odorem moschi vaUe redolent; came molu^ficcatione rugofd. Decand. Synopf. Plant, pag. 58.

Tuber (moschatum), arrhenon, fusco-nigrum, subrotundum, molliculum, superficie levi. Bull. Champ, pag. 79. tab. 479.

Cette truffe est d'une forme arrondie, un peu alongie, d'un brun-noirâtre tant en dehors qu'en dedans, parfaitement lisse à sa surface, sans bas-

radicale, sans racines apparentes: tant qu'elle est fraîche, sa chair est molle, tendre | elle se plisse & se ride en se détechant > elle exhale une forte odeur de musc.

Cette espèce croît en France * aux environs de Vagen > où elle a été observée par M. de Saiu-Amans.

3. TRUFFE grife. *Tubergriseum*. Perf.

Tuber rotundo d'iforme, leve, molle % griseum. "Perf. Synopf. Meth. Plane, pag. 127. n°. 3. — Dican J. Flor. franç., vol. 2. pag. 279.

Tuber griseum, /eve, endicatum, allii odor em fragrans. Decand. Synopf. Plant. j8.

Truffe grife. Deborch. Lettres sur les truffes du Piémont, pag. 7, tab. 1 & 2.

Cette espèce, qu'on pourroit peut-être rapporter à la variété de la truffe comestible de Euillard, est à peu près de la grosseur d'un œuf de la même forme que les précédentes; elle n'a point de racines ni de base radicale,

Sa surface est lisse, sans protubérance; sa couleur grise; sa chair est d'une substance favonneuse; elle répand une forte odeur d'ail. Elle croît sous la terre, dans les forêts sablonneuses. On l'a trouvée dans le Piémont. On l'estime autant que la truffe comestible.

4. TRUFFE blanche. *Tuber album*. Bull.

Tuber ex albido-rufescens, subrugosum. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 128: n°. 4. — Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 279.

Tuber bap radicatam, subve, primis in his & extus album, J'ub finem fordide rufum, lineis rufis intus variegatum. Decand. Synopf. Plant, gall, pag. jS.

Tuber (album), albo-subrufescens, radice destitutum, sed basi radicali instrutum. Bull. Champ, pag. 80. tab. 4C4.

Lycoperdon (gibbosum), fistula, difforme, subrotundum, convexo gibbosum, subrugosum, foliolum, album. Diikf. Plant. Cryptog. Brit. vol. 1. pag. 26.

Tuhtra. Sterb. Fnirtg. tab. J2. R. A.

Bia.ickeui.Vebouh.Yrufi du Piém. pag. 6,7.?

£. *Lycoperdon (activum), fungiforme, foliolum, glabrum, subterraneum, radice destitutum (ex pallido nigrescens)*. Will fill, in Jacq. Coli. dl. 1. pag. 344.

Cette truffe n'a point de racines, mais elle a pour base radicale une protubérance semblable à celle d'un oignon qui n'a pas encore poussé ses racines. Lorsqu'elle commence à croître.»

& dans sa jeunesse, elle est blanche tant en dedans qu'en dehors; elle prend, en vieillissant, une couleur d'un roux sale. Sa chair a une odeur défagréable, un peu nauséabonde. Sa superficie est ordinairement lisse unie, quelquefois filonnée, inégale, et raverée intérieurement par des veines rouges.

Cette espèce croît en France & en Angleterre, près de la surface du sol. Les champignons se recherchent avec avidité.

M. Perfoon soupçonne que la plante fide de Jacquelin n'est qu'une variété de la truffe précitée. Elle est de la grosseur d'une châtaigne, d'un blanc-faïe dans sa jeunesse, puis d'un roux-clair, enfin noirâtre; sa surface est lisse ou s'élève par petites écailles: elle n'a point de racines; quelquefois cependant elle produit quelques petites fibres. Si sa chair est spongieuse; elle devient poreuse, pleine de vide par la maturité ou la dessiccation; elle est intérieurement & successivement, selon l'âge, blanche, cendrée, roussâtre; elle n'a presque point d'odeur ni de faveur. On la trouve presque à la surface de la terre. Quelques personnes la mangent.

f. TRUFFE d'un blanc de neige. *Tuber niveum*. Desfont.

Tuber globosum vel pyriforme, cortice & carne albidis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 436.

Cette espèce, selon M. Desfontaines, doit être distinguée de la truffe comestible: sa forme est globuleuse ou approchant de celle d'une poire; sa surface lisse; sa couleur très-blanche tant en dedans qu'en dehors. Elle a été recueillie par M. Desfontaines, dans la Barbarie, dans les sables du désert: elle est très-délicate, fort bonne à manger.

TUBERCULAIRE. *Tubercularia*. Genre de parasites acotylédones, cryptogames, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les sclérotés, qui comprend des productions tuberculeuses, souvent fort petites, ordinairement de couleur rouge, qui croissent sur l'écorce des arbres & de quelques autres plantes.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans :

Un tubercule charnu, filiforme, simple ou rarement composé, rempli d'un liquide transparent; point de globules pulvérulents.

Observations. Plusieurs espèces sont connues aujourd'hui dans ce genre créées pour elles, étoient ranges par Linné d'autres, parmi les tremelles, telles que le *tremella purpurca* Linné, le *tremella nigricans* & le *tremella cinnabarina* de Bulliard, etc. Ces plantes, toutes remarquables par leur couleur rouge plus ou moins vive, peussent être vives ou va-

riable felon l'Sge des iniividts, ont une oreⁿ-nifaiion très-fuir. ple. Elles n'offier.t à Toeil qu'uij tubercule ferine * charnu, un pœi mou en dedans & rcmpli d'une (one de |âte epaiffic avec laquelle on fuppose que les graints font mélangés,

E SPACES.

I- TuBERCULAIRE commune. *Tubercularia vulgaris*. Perf.

Tuberculinis gregiria, *amotnè rubra*, *fulcuto-rugif**, *receptaculo fflipitiformi cr.* Jfo, *pallido*. Perf. Synop^r. Meth. Fung. paj. i H. i^o. 2. — Decand. Flor. firanf. vol. 2. pag. 275.

Tubercularia (*vulgaris*), *fparfa*, *flipite venirico* f y *globofo*; *pileo convexo*, *tubccutofo rugofo*, *marglie fuSrepatido*. Tode, Fung. Meckl. vol. 1. pag. 18. tab. 4. fig. 30. a. b. c. d.

Tremella (*purpurea*) *fubglobofa*, *fejftilis*, *folitarii*, *g(abra)*. Linn. Syft. vcget. edit. 1 j. pag. 1004. — Flor. futc. n^{os}. 1022. 1142. — Pollich, Palat. ri^o. 1159. — Lam. Flor. fr<w\$. vol. 1. pag. 94. n^o. 1275. — H. ffin. Vepet. Cryptog* vol. 1. pag. 29. tdb. 6. fig. 2. — Bull. Champ, pag. 216. tab. 284.

Sphmâ fminiata). Botton. Funguff. pag. 127. tab. 127. fig. 1.

Sph&ria (*tremeiloides*), *compojita*, *folitaria*, *fubptduncul ita*, *fubglobofa*, *purpurea*, *fubgdatinofa*. Wei jr. Obftrv. 46. n^o. 8. tab. 3. fig. x. — Weber. Sicil. 285.

Elvela purpurea. Schreb. Spicil. 112.

Valfaminiata. Scopol. Cam. edit. 2. n^o. 1418.

Lic^enòrdes tuberculofum, *am eerie purpureum*. Dii Mule. pag. 127. tab. 18. fig. 6.

Nofioc \$raaulofus, *coccineus*, *arboribus irmafçens* Vaill. Bot&n. Par if. pag. 144.

Cette efpèce, alli-z commune, couvre les e*corces de plufieurs arbres ordinairement mcrrs 011 mourans, un ptu humides : tile y til diftribue fous la forme de petirs i>outon5 irréguiiers, norrbreux, épars, foliiaires, qMdquefois un peu confl jer{s₃ prefqu'arrondis, ^l.ins, entiers, fermes, épais, charnus, d'un b<au rouge-écarlace, un p w retrécis à leur bafe. Elle varie un peu dans fa forme j étant qu&lqaefois un peu ventrue à fa bafe, ou bien r^tiécie en un pddicule très-court.

Elle croît en Europe, en France j fur l'écorce de plufieurs arbr;s. (V. v.)

2. TuBERCULAIRE difcoide. *Tubercularia difcoidea*, Perf.

Tuberculariâ trumfcns confina, *receptaculo he-*

mifphiricQ difcoidco, Perf. Cbferv. My col. r. pag. 79 J & Synopf. Meth. Fung. pag. 111. n^o. 1.

Kile fe trouve fur les rameaux abattus & en dé-compoñion des érables : un certain non.bre d'ii>dividus s'y montrent cor.fluens j îts forment une pu're tête liffe, point fillonéej ils fe (iétruifenc à la fuite des pluies, & ce oqi en rccte f re' fence un receptacle difctiue, nu, d'un bljnc-fale.

^ TuBERCtLAIRE granule. *Tubercularia grzulata*. Perf.

Tubercularia fuhrotunda, *fordide rubra*, *fuperficit rugofo-tuberculofa*. Petf. Synopf. Meth. Fang. pag. 113. n^o. 3.

Sa fome eft arrondie \$ fa couleur d'un rouge-foncé y tirant fur le jaune; fa furface rit^ée, ordulée 8e prefque raboteufe, couverte de boirons irréguiiers. Elle croit fur les rameaux de *Yaccr platanoides* y & qutlquefois fur ceux de *Yaccr fjeudo-platanus*.

4. TuBERCULAIRE confluent. *Tubercularia confiuens*. Perf.

Tubercularia gregaria) *confiuens*, *incarnato-late-ritia*, *tuberculis parvis*, *fubrotundh*, *ob'ongis aft-gulatifque*, *planiufculis*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 11; . n^o. 4. — Decand. Flor. fianf. vol. z. pag. 276.

Cette efp&ce fe trouve far les troncs & fur Têcorce de l'étable champêtre : tile a beaucoup de rapport avec le *tubercularia vulgaris*, mais el!> eft beaucoup plus petite : fa couk ur t It d'un roues debrique un peu orangé; faconfihnce plus molie; fa forme tartôt convexe, tantôt un peu aplatie; enfin, Us tubercules prtfcque toujours un peu réunis ou'coi.flutns.

y. TuBERCULAIRE duchâtaignier. *Tubercularia caftanea*. Perf.

Tuhifculana fparfa 3 *e'umpens*, *parva*, *tuberculls immerjis*, *convtxo-planis*, *ievijpmis*; *colon fragar.d*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 114* n' \ ;

S=s niberrutes font épars, une fois plus petks que CUX du *tubercularia vulgaris*, convexes, UR p u planes > lifcs, moins faillans; la couleur d'un rouge-vif à la fuperficie, jaur.âtre i l'intérieur; fa fubflance feime, charnue. Cette plante croit fur ie châtaignier.

6. TrBERCULAIRE noirâtre. *Tubercularia nigricans*. Gmel.

Tubercularia prirnwn cocclnea, *demùm nigra*. Gfrel. SyR. Nar. vol. z. pag. 1482. n^o. 4. — Decand. Flor. frar^ . vol. 2. pag. 176.

Tubercularia tuberculis majoribus sub finem nigrescentibus, sub mini me angustatis. Decand. Synopf. Plane, gall. pag. 57.

Tremella nigricans. Bull. Champ, pag. 217. cab. 4JJ. fig. I.

Elle a beaucoup de rapport avec la tuberculaire commune j elle en diffère par ses boucons plus gros, d'abord d'un rouge-vif, qui se couvrent ensuite d'un duvet blanc, & finissent par devenir noirs en vieillissant de plus, ils ne sont point perlés ou rétrécis à leur base. Ils croissent sur le tronc des bois inerts, mais non pas sur l'écorce.

7. TUBERCU LAIRE vermillon. *Tubercularia cinnabarina.*

Tubercularia subgelatinofo - carnofa, miniaceo subpurpurea, superficie granulosa.

Tremella (cinnabarina), minima subgelatinofo - carnofa buliata, miniaceo - subpurpurea superficie granulosa. Bull. Champ, pag. 218. tab. 455. fig. 2. — Perf. Synopf. IVkth. Fung. pag. 629.

Tubercularia cinnabarina. Decand. Flor. franc; vol. 2. pag. 276.

C'est une fort petite espèce, d'une couleur pourpre approchant du vermillon. Elle est d'une substance charnue, un peu gélatineuse, granuleuse à sa surface & se forme de petits tubercules irréguliers, un peu rétrécis à leur base. Elle croît sur la mousse & sur plusieurs autres petites plantes.

8. TUBERCU LAIRE rose. *Tubercularia rosea.* Perf.

Tubercularia spatula, Ubera subdijiformis globulosa, colore rosio. Perf. Observ. Ivjcol. vol. 1. pag. 78 j & Synopf. Method. Plant, pag. 114. n°. 6. — Decand. Flor. franc. vol. 1. pag. 276.

Tubercularia tuberculis sparsis, rotundatis sublobatis dijformibus, Ute roseis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. j8.

Lichen (roseus) conglomeratus, roseus. Schreb. Spici. Flor. lipf. pag. 140. — Gmei. Syft. Nat. vol. 2. pag. I3j6.

Lepra rosata. Willd. Flor, berol. n°. 1072.

L. Tubercularia carne a, Perf. 1. c.

Lepra carnea. Ehrh. Plant, crypt, decad. 51. n°. 308.

Ses tubercules sont arrondis, irréguliers, un peu lobés, & paroissent composés de globules distincts, qui en se desséchant acquièrent de la densité, sans perdre de leur éclat. Leur couleur est d'un beau rose-vif. On en distingue une variété :

différent un peu sur l'iricarnat. Cette plante croît sur l'écorce des arbres, parmi les lichens.

TUBÉREUSE (Racine). (*Tuberofo radix.*) On donne aux racines le nom de *tubérefes* lorsqu'elles sont foimées d'un corps charnu, arrondi, solide, d'où partent souvent latéralement & inférieurement de petites racines fibreuses, comme dans la pomme de terre (*solanum tuberosum* Linn.). Ces tubercules sont composés de tissu cellulaire & d'un petit nombre de vaisseaux pleins de fécule, & munis à & là de petites cicatrices nommées « x » qui sont des espèces de bourgeons souterrains « declines » à reproduire une nouvelle plante. M. Decandolle donne le nom de *racines grenues* à celles dont les tubercules ne renferment que des yeux propres à reproduire la plante, sans qu'ils se trouvent enveloppés de tissu cellulaire pleins de fécule, comme dans la saxifrage grenue > *saxifraga granulata* Linn.

TUBÉREUSE. *Polyantkes.* Genre de plantes monocotylédones, à fls:urs incomplets, à fix découpures, de la famille des narcifles, qui a des rapports avec les *pontederia* & les *alfiroemeria* > & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont tubéreuses-bulbeuses * les fleurs très-odorantes > disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle infundibuliforme; le limbe à fix découpures ouvertes; fix filaments infills à l'orifice du tube; un filet; un stigmate bifide; une capsule à trois loges, recouverte par la panic inférieure du tube.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

- i°. Un calice nul.
- 2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme; le tube oblong, un peu courbé; le limbe divisé en fix découpures ovales, étalées.
- 2°. Six étamines, dont les filaments sont épais, obtus, insérés à l'orifice du tube, plus courts que le limbe, supportant des anthères linéaires, plus longues que les filaments.
- 4°. Un ovaire un peu arrondi, placé dans le fond de la corolle, surmonté d'un filet filiforme, plus court que la corolle, terminé par un stigmate à trois découpures épaisses.

Le fruit est une capsule un peu arrondie, presque à trois faces, enveloppée à sa partie inférieure par le tube de la corolle, & trois loges* à trois valves.

Les femences sont à demi orbiculaires, planes, nombreux, placés sur deux rangs, les uns sur les autres.

. I. TUEEREVSE des IrISH. *Potyanths tuberosa*. Linn.

Polyanthes foils linearibus, fcapo bnvoribus. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 164. n°. 1.—Lam. Mullr. Gtn. tab. 24;.

Polyanthes fioribus afternis. Linn. Syft. Plant, vol. 2. pag. 76. — Horr. Clff. 127. — Hort. Upfil. 76. — Flor. zeyl. n°. 125. — Kniph. Ctnt. i2.n°. 7^.—Knorr. ^{De}> »* tab. T. 12.

Polyanthes fioribus ahernis, geminis} radiculis tubtrofit i fcpo fquamofa; foliis linearibus, longioribus. Ruhr. & Pav. Fior. p^ruv. vol. 5. pag. 66.

Hyacinthus indicus, tuherbfus, JW narciffi. C. Bauh. Pin. 47. — Rudb. Elyf. 2. pag. j9. fig. 4.

*Hyacinth** indicus, frotinus, fiore ampibo, odorat/Jjimo*. Murif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 12. fig. *J.

*Hyecinthvs tube*ofns, albus, odoratijflmus, <w-
tuzmraliBa*. Barrel. Icon. rar. tab. 1215.

£. *Hyacinthus indicus, tuberosus, j?ar* kyacinthrvricntalis*. C. Bauh. Pin. 47. — Ru. ib. Hlyf. 2. pag. 59. fig. 2. — Tournef. Inf. R. Herb. 347-

Hyacinthus indicus, tuberosus > noftu olcns. Burm. Zeyl. 122.

Hyacinthus indicia, tuberosa radicc. Cluf. Hift. I. pag. 176. — Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 326. §. 4. tab. 12. fig. 22. — J. Bauh. Hiit. 2. p. 588. Icon.

Arnica nofturna. PcQir.ph. Amb'cin. vol. j. pag. 28?. tab. 98.

Hyacinthus major % indicus, tuberosa ra diet. £V Floril. tab. 14.

Cette plante, fi recherchée par h beaux d' de fcs fturs, & plus encore par leur odeur délicicate, a pour racines un tubercule un peu gl'fcu-Unx, garni en deilous de fibres finples, gièUs, charnurs. Riles produifent une tige droite, fimple, cylndri^ue, qui s'élèvd quelquefois à la haureur de trois à quatre pieds. Les ^euilUs radie ales & inf^reures font longues., prefqu'enfiformes, entières, feffils, ui peu amplexicaules, tres-aigue^ | les fuperieures courtes, alccm.Sj prefuu'en furme d'ecailles.

Les fleurs Tom difoofées ^ i la partie fupérieure des tig-s, en un btl épi fi.nple, plus ou inoins a^onje \$ ces fl-urs font ('effies, aiter^s, grandes > très- blanches, tubulés; le.titbe un ptu r our bé, l^erement ovafé vrrs fon orifice, divife à k>n limbe en fix découpures ovales, obtuf.Si Us 6ta-aiiies plus courts que la limbe, inférées à fun-

Botanique. Tom* VUL

orifice; une hra&fe courte, niembraneufe, aiguë à la bafe de chaque fleiir.

La variéd # a des fleurs beaucoup plus petite* > des tiges moins élevées. Cette belle plante fournit encore an* cultivateurs plusieurs autres v> variées, une à fleurs doubles, une autre a teuilSes panachees: les curieux rtlèvent la blancheur des fleurs par une le'gère nuance de rouge, qui l'embe 1 tit & trfmpé l'oeil. Pour l'obtenir il fuiEt iud plonger les tiges dans Le fuc des baüs du *phyto-iacca*, e^endu dans une portion d'eau fuffiLiue.

Cette plante croit naturell-ment djs Us Indes, dans l'île de Ceian, de Jiva. ^ C ^ v-)

Li tubs'reufe a ii& apport^e d's Ind&s en Europe i tile a ét^ d'abord cultivée en italie., &: de li dans les autres contrées miridion&les de l'Europe, dans les J.^pirtLmens du midf d3 Li France, oH il s^en fait rn grand commrce & de nombreux envois dans Its pays' Ofl fes racius ne peuvent être multiplies fans beji'coup de peines & de (bins. Cette plante aime le chaud; elle doit être élevée fur couche dons les climats tempirés & froids. Ses fleurs donner.t une odeur fuave, mais forte & qui^entère facikment dies ont l'avantage de ne s'épanouir que Its uhes après les aurrcs, de telle forte qu'elles durent prefque trois moh. Les parfumeurs emploient fon huile eTentielle, que Ton obtient, comme celle du j^fmin, non pir di(tillation, mats en imMtunt d s cotons d'huile de ben. On met alternativement un lit de coton & un lit de fleurs; le coton s'impr^gne d^ leur odeur: on le met à la preffe, &c il laille couler Lhuile: on verfe* eni^uite - fur cute huile de refprit-de-vin, qui s'em^are de la panie aromatique.

1. TULIREUSB pigmée. *Polyanthes pigmia*. Willd.

Polyanthes foliis ohlongo-ovatis, fcpo longioribus, Wi>li i. S&cc. Punc. v< 1. 2. pag. 1. G' n. 2.

Polyanthes fcapo racemofa, foliis radicalibus geminis brevioribus. Jacq. Icon. rur. Jh tab. 380, & C>il tl. Suppl. pag. 56.

O-tte efp^ces^éloignebeaycomp, par fen pert, des tubéreufes 5 ell. fc ra^proche bien davantage de *Yafripanthus tnffoliu** de Willeknow, Join elle iditfere par fes thuilUs, par L> caractere de fa fr. ic-tification, par Us étami'es trois fois ph.s longues que Id cor(Jle. Ses feiilles font alongées, un pea ovaUs; tiles s'élèvent dj la racine ordinairev^nt au ombre Ac deux, plus longues que l.s hn; i- pes j cAts-ci fuppoitcnt des flet:rs viifpofées en grappes, dom l corolle, en forr.ie d.vrit<rm')ir. ic Jiv.ft à ion li;nbe en fix découpures égale*.

Cene plante croit au Cap de Bot.n>-E.f.&: ranc. y(Wiild.)

TUBIFLORE de la Caroline. *Tubifora carolinien* Jts. Gm. Syft. Nat. vol. i. pag. 27. Ce genre a été décrit par Michaux, sous le nom d'*rhytraria virgata*, dans la Flore de l'Amérique septentrionale. Il en fera mention dans le Supplément de cet ouvrage, à l'article **ÉLYTRAIRE**.

TUBULÉE ou en **TUBE** (Corolle). (*Tubulata corolla*.) La corolle monopétale prend le nom de *tubulie* lorsqu'elle est formée ou qu'elle se termine par un tuyau un peu allongé, qu'on nomme *tube*, comme dans toutes les fleurs infundibuliformes, dans les primevères, le jasmin > la gentiane, &c.

TUBULINE. *Tubulina*. Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des champignons* qui a des rapports avec les *trichia* > *bo* qui comprend des productions fongueuses, très petites, dont le caractère essentiel consiste dans:

Des petits tubes ou peridioms faibles > ordinaire ment cylindriques, dont l'apex n'est point entouré de filaments, réunis sur une membrane commune, nui dans plusieurs espèces.

Observations. Ce genre est encore un démembrer de celui des sphérocarpes de Bulliard. Il se distingue des *trichia* en ce que, dans ces derniers, les globules pulvéreux sont portés sur des filaments plus ou moins nombreux. J'ai eu devoir réunir aux tubulines les *licea* de M. Perfoon qui n'en diffèrent que par l'absence d'une membrane sur laquelle les peridioms sont situés dans les tubulines. Il est douteux que ce genre soit réellement bien distinct des *trichia* > puisqu'il est quelques espèces dans lesquelles on aperçoit quelques petits filaments, mais à peine sensibles*

E s r i c l s .

* **TUBULINA** Peridioms portés sur une membrane commune.

1. **TUBULINE** cylindrique. *Tubulina cylindrical* Decand.

Tubulina cylindrical ferruginca, apice acuminato primùm nitido.

*Tubulina peridiis cylindricis, elongatis, apice obtusis, albidis, dimidium apice subdentatis** Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 51.

Tubifera cylindrical. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1471.

Spheroecarpus cylindrical. Bull. Champ. p. 140. tab. 470. fig. 3 /

Tubulina cylindrical ca. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 249.

Une membrane blanche > mince > très-appa-

rente, supporte un grand nombre de petits tubes on péricliums fertiles à leur sommet, terminus par une poignée oblique, d'un brun rouille, excepté au sommet qui est blanc. Ils se rompent irrégulièrement vers le haut, & échappent à l'œil plusieurs d'un brun de rouille. On n'y aperçoit aucuns filaments.

Cette plante croît sur les bois morts & humides.

2. **TUBULINE** trompeuse. *Tubulina fallax*. Perf.

Tubulina opaca, ffrata, fubumbriana, tuf-ulis apice in corticem uniformitern connatis. Perf. Observ. Mycol. vol. 1. pag. 28, & Synopf. Meth. Fungi. p. 198. n°. 1.

Cette singulière espèce est fort rare elle croît sur le tronc des arbres, auquel elle adhère fortement elle y forme des groupes qui occupent à peu près l'espace d'un pouce : ces tubes sont ferrugineux, de couleur ocracée ou de terre d'ombre, réunis inférieurement à une poutrière très-fine de même couleur, adhérens par leur sommet, réunis par une forte tige qu'il faut rompre pour pouvoir séparer cette espèce, qu'il feioit autrement très-difficile de reconnoître.

3. **TUBULINE** fautive. *Tubulina fragifera*. Perf.

Tubulina suborbicularis, primi rubra, dtin ferruginea, tubulis subincrassatis, apice -ustinctis. Perf. Dispos. Meth. Fung. pag. 11. — Observ. Mycol. vol. 2. pag. 29, & Synopf. Meth. Fung. pag. 198. n°. 2. — Decand. Flbr. fran\$. vol. 2. pag. 250.

Tubulina peridiis bap attenuatis, apice dentatis > primò rubris, postea rubiginosis, perperitibus. Decand. Synopf. Plant. gal. pag. 12.

Tubifera (fragiformis), cylindrical-chvata, primùm rosca, postferruginea. Gmel. Syft. Nat. vol. 2 > pag. 1472.

Spheroecarpus fragiformis. Bull. Champ, p. 141 # tab. 354.

3. *Stimonitis ferruginosa*. Batfch. El. fung. tab.

Tubifera (ferruginosa), glabra, vesicoidis, ve'pcolor, femsnibusurrcis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1471.

*Tubulifera arachnoida** Jacq. Miscell. Auftr. vol. 1. pag. 144. tab. if.

Tubulifera cremor. Q. Eder. Flor. dan. tab. (159) fig. 1.

Ses tubes ont presque la forme d'une main flue; ils sont fertiles, allongés, presque cylindriques, rétrécis à leur base, un peu renflés & libres à leur sommet, appuyés sur une membrane blanche

& cotoneufe: Leur bafe eft un peu brune > le refte d'un beau rouge-vif dans leur jeunellé. Us deviennent j en vieilliffant, d'un brun de rouille, s'ouvrent à leur Commet, répandent une pouffiere briine, & perfilent long-t^ms fous la forme d'êtuais membraneux, bruns, légèrement denrés & ouverts à leur fommet. Leur pouffiere paroît atrachée à un réfeau très-fin & à peine apparent, caractere qui rapproche beau coup cette efpèce des *trichia*..

Cette plante croit fur les bois morts & humides.

• * LICEA. Point de membrane commune.

4. TUBULINE bicolor. *Tubulina bicolor*.

Tubulina fubroiunda, atrovirens, pulvere fulfurea. Jcrf. Synopf. Meth. Fung. pag. 19J. Sab iiced.

Didymium (parietinum) f *fejfile, hdmifphericum, alidum, vireftenti-nigrum*. Schrad. Nov. Plant. Gen. pag. 14. tab. 6. fig. 1.

Cette efpèce, aihfi que les fuivanres, n'offre point, pour bafe de leur tubé, une menabrane commune; ces tubes font feffiles, courts, de forme Mniiphrique, luifans, un peu ridés, d'un vert noirâtre un peu foncé, iaunes en dedans > ils fe déchirent à leur fommet, & lancent une pouffiere jaunâtre fous la forme de petits globules, réunis d'abord dans l'int^rhur des tubes en une made épaille.

Cette plante croit fur les murs, dans les celliers 6c dans les lieux bas, humides, renfermés.

5. TUBULINE boke-à-favonette. *Tubulina circumjeiffa*.

Tuhulina gregaria, fpadkea, pendio circumjeiffa. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 196. n°. 2. Hub iiced.

Trichla gymnofferma. Perf. Obferv. Mycol. vol. 1. pag. 63. tab. 6. fig. 1. I.

SphAro:arpusfejfiUs. Bull. Chiipp. pag. 112. tab. 417. fig. J.

Licta ciicumfcifa. Decand. Flor. fran^e. vol. 2. pag. 249.

Ses tubes, qu'on prendroit d'abord pour des oeufs d'infedles, font courts, groupés, feOiles, Un peu aplatis, arrondis, d'une couleur jaunâtre dans leur jeune(Te, enfuite d'un brun plus ou moins foncé; ils s'ouvrent tranfverl^ilement, comme on le voit dans plufieurs capfules: leur intérieur eft plein d'une pouffi^re d'un jaune Aori, dans laquelle on diftingue à peine un ou deux fibrms. Cette plante croit fur les bois morts, vers la fin de Tautomne.

6. TUBUUNE petite. *TubuRia pujilla*.

Tululina htmfpherka, nitidb-ccftinea, pulvtre nigrefecnu. Schrad. Nov. Plant. Gen. pag. 19. tab. 6. fig. 4. — Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 196. n°. j.

Elle eft fort petite: fes tubes font hémiphériques, lilies, luifans, couleur de châatgne; ils s'ouvrent à leur fommet, & fe déchirent en plufieurs fragmens polyèdres: il en fort de petits globules noirâtres, pulvirulins. Cette efpèce fe trouve dans les forêts de pinss elle croit fur les bois pourris.

7. TUBULINE variable. *Tubulina variabilis*.

Tubulina fp.arfa, variabilis, rufefcenti fujca, atvere fordiaè flavefcete. Schrad. Nov. Plant. Gen. pag. 10. tab. 6. fig. j. 6. — Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 197. n°. 4. Sub iiced.

Ses tubes font 4pars fur le tronc des fapins, Sc fur Itsrameaux dépouillés de leur dorce: ih varient dans leur forme i ils font hémiphériques, Oll ovales, oblongs, un peu flexueux, d'un brun plus ou moins foncé. Leur fommet fe déchire très-irrégulièrement: il en fort une pouffiere un peu jaunâtre. Cette plante fe montieen automne*

8. TVBULINE flexueufe. *Tubulina flexuofa*.

Tubulina ferpens, fpadicea, nitida, fubfl. xuofo, incifoferrata. Perf. Synopf. Meih. Fung, pig, 197. n°. 5.

Cette efpèce eft très-rare 5 elle fe rrouve fur le tronc des pins. Scs tubes font longs d'une à deux lignes, trèslifl^s, In i fans, d'un brun rougâtre, renverfés, un pen flexueux, très-variés dans le^r forme; quelques-uns linéairesj les uns convexes d'un côté, & incifés ou dentés de l'autre 5 ils renferment une pouffiere de mêm couleur \$ point de filamtns fenfibles.

TULA. Adanfou, Famille des Plantes, vol. 2. pag. 500.

SoldanclU facie. %fiore infundibuliforme Feuille & Obferv. Phyf. vcl. \$. pag. 64. tab. 44.

Cette plante, m^diocremenr connue, paroît devoir appartenir à la famille des rubheies. Je me bornerai à en rap porter ce que Feuille ea dir de plus effentiel S s racines font piv^rnnrts, charmies, <i'une groi^eur mediocre; elles produifent une tige qui fe divif^ en quelques branches rameufes; les rameaux axillairc* 5 les feuilles oppoftrs, pétioles, prefque r^niformes, en coeur à leur bafe, lai^pes de cinq l^ns fur rnis de lon^, un peu mucronées & leur fommet, d'un vert blanchie.

Les fleurs font axillaires, folitaires, pédon-cow; s: leur calice eft tubuli, découpé à fon orifice co cin>j dwms aiguës. La corolle eAd'uu

bhnc-fale, monopétale, infundibuliforme; le tube long de fix ligies j le limbe ouvert, divisé tn cinq lobes denudes fur leurs boids; cinq étamines } un fyle. Le fruit est une capfule à deux loges qui renfermenr plufieurs lt-meiiics petites, ltuâiuS) ovdles; ks peuoitcules font nmples, très-courts; les feuiltes paroifl-nt, d'après la fipure de Ftuillee, accompagnés à leur bafe de ticux ft i pules oppôlees, fort petires, aiguës. Tome] i pLuie ell couvric d'une fubltauce huileufe & filee.

Cetteplante croît au P6TOI₃ fur les rochrs, vers les bords de la mer.

TULBAGE. *Tulbagia*. Genre de plantes monocotyléones, & fUurs tubutef«, infundibuliformus, de la famille des narciffes, qui a des rapports avec les *crinum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs forment d'une spathe à deux valves, & font difpofées en ombelle à l'extrémité d'une hampe nue:

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Une cprolk en forme fentonnoir; le Umbt à fix découputes égales; l'orifice da tube muni de trois tea: lies hi fides; fix dtamincs; un fjk-gmate i une cap-JuÛ trigone.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offie :

1°. Pour *calice*, une spathe oblongue y à deux v;Jves, membraneufe, d'oii fottent des fleurs pédonculécSj en'ombelle.

2°. Une *corolle* monopdtale, en forme d'entonnoir le tube en bo(Te4 fa bafej le limbe divisé en fix découputes étroites de irième longueur) J'orifice couronn^ par trois dents bifides de la longueur du liinbc, fubulées, éulées.

3°. Six *étamines*, dont les filamens font trfes-courts rrois fuperieurs iufère-s à To;ifice ||x tube; rrois inférieurs dans le tube; les anthères oblongues, aiguës.

4°. U:i *ovaire* fupérieur > ovale, I trois faces; un fyle court, cylinJrique, furmonté d'un ftig-

lus.

Le fruit^ est une capfule ovale, pref^ue trigone, envelopp^e prr la corolleperffitante, atroisloges, à trois valves > une cloifcm men:braneufe da: s le milieu de chaque valve.

Deux *femences* dans chaque valve, places l'i:ne fur l'autre, a^tach^es à la ctoifon, à trois angles, tronqu^es obliquement à leur point de com aft; un prrifperme tharnu j *Yembryon* filiforme, un pen flexueux, plac^ dans une cavité longiruii-lic; du p^rifpwiOie*

Observations. Les tulbages ont dans leur infl- refcense b^aucoup de rapport avec les *allium* 6c les *galanikus*; leur caradère effanniel lesrapproche davai.tage des *cinum*; ils différent dts n rcilles par leur ovaire iupérieu'r, ou plutôt en ce que la bafe de la corolle ne fait pas corps avec l'o-vaire : on les diftingue des jacinthes |nx les der.is qui couionneit l'onficedu tube> par la difpoficion des flcurs.

E s p k E S .

t. **TULBAGE** alliace6. *Tulbagia attiacta*. Linn. f.

Tulbagia foliis enfiformibus; foribus cernuis; fquamis tribus bifidisfuuctm coron&uibus. Lam. hi. Gener. tab. 245.

Tulbagia (alliacea) > *foliis fulfillformibus** Linn. f. Suppl. pag. 193.

Tulbagia (alliacea), *nettario monophyllo, foliis enfiformibus, fioribus cernuis.* Thunb. Pr<Wr. pag. 60.

Tulbagia nestario monophyllo t fexdentato. Ait. Hort.Kcw. vol. 1. pag. 408. — Willd.Spec. Piant. vol. 2. pag. 33.11°. 1.

Tulbagia capenfis. Linn. Mant. pag. 223. — Jacq. Hort 2. pag. j2. tab. 1x5.

Tulbagia inodora. Catrtn. de Fruft. & Sim. vol. 1. pag. 57. tab. 16. fig. 3.

Ses racines font bulbeufes, mur^ies de plufieurs fibres épjifles, prefque fufiformes; ellts produifent quelques feuilles radicates étroites, linéaires, un peu crurnueSj entières, glabres à leurs deux faces, un peu tnfiiofmes, aiguë>, plus courtes çua les hampes, liflls, s'engal^aiu à leur bafe: dc |tux cer-tre s'élève une hampe nue, fimp!«, droite, cylindvique, haute d'environ un p^d, une fois plus longue que les feuilles.

Les fleurs font terminées; ells forment d'une spathe courte, à deux valves, formant une ombelle compose de cinq à huit rayons ou pédoncults finales, filiformes, alonjés, inégaux, inclinés, uniflores. La corolle est d'un pourpre-foncé, un p:u verdStre, monop^tale, infundibuliforme; fon limbe diyifé en fix d^conpures étroites, lin^aires, obtufes, etaltes, de la longueur du tube; Ton orifice couronné par tr^is failles dpailtes, chacune divise en dtux denes profondes, obtufes; les anthères prefque fertile*_t ovales, i deux loges, alternes, trois fupérieures > trois inférieures \$ le fyle court \$ le ftigmate fimple, obtus. La capfule est ova'e, un peu cylindrique, prefqu'à trois faces, à trois fiilonsj dent. femences dans chaque valve. Les feuilles, Jroiffées entre les doigts«. répandent une foru^k o Juc d'sdL

Otte flinte croît au Cap de 3[^]anne-Efp.[#]ran:e\$ diè fi.unc au mois J'août. *if*.

2. TULB'AGE oignon. *Tulbagia ctibacea*. Linn.f.

Tu'b:glafoliis lanceolato-linearibns ; fljribus erectis ; Jquâtnis trihus, intcgris. (N.)

Tulbagia nectario tripkyllo. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pa<j. 34. n°. 2.

TMagâ fol'is knceolato-linearibus. Linn. f. Suppl. pag. 194. *Exckfii fynonymis*.

Tulbagia nectario trifhylo > foliis lintaribus , floribus erectis. Thunb. Prodr. pag. 60.

Otte efpèce differe de la *pricicHerire* par pl'ufieurs cinières remarquables. Ses racioes font compo s de fi. res fasciculées & tharnuesj fes feuillts, t^utes radicales, au nombre de deux ou quatre, font Uncéolées, lin&jres, iiiiédiocrenient charnues: de Lur centre i'élève une hampe nue, haute de fix à kpr polices, terming par une ombelle de fleurs fortant d'une fpathe à deux valves. Les péJoncules font Jroiu; la corolle purpurine, monop: tale, tubiilee, en beffe a fa bale; le limbe diite en fix d^coupures étal^es, lanc^olées, obtul'es, de la longueur du tube j Ws anth^res fefliles, renfermées dans l'orifice du tube5 trois fa^rieures alurnes.

Cette plante croît au Cap de Bonne4LfpFrance. *pf* (*Descript. ex Linn. /.*)

TU'LIPE. *Tulipa*. Genre de planres monocoty-WJones, à fleurs campanufées, de la famille des lis, qui a de& rapports avec les *erytkronium*, & qui co riprend des her^oes, tant exotjqiis qu'indigènes de l'Europe, dont lesfeuilles Com radicales, vaginales à leur bafe i les hampeS droites, uniflores.

Le cara^ere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Une corollU à fix pétales droiu » campanuUs ; fix famines ; joint d*. fiyle ; un figmate a trois lubts ; une capf*.efupintu!v%ôolo^guc^croisfacEs, à trois valves i des femences planes.

C A R A C T ^ R E G É N É R I Q U B .

Chaque fleur offre:

i°. Point de calüt ni de fpathe*

i°. Une corolle campnulée, compofée de fix pétales droits, o vales-oblongs, concaves.

5°. Six étamines, dont les filamens font fubu'es, très-courts, funnontés par des anthères droites > oblongues, 6cartées, quadrangulaires.

4°. Un ovahe along4, un peu cylinJrique, prefqu'à troii faces 5. poiac de iijU i un figmate fef-

filc, trianguiaire, à trois lobes faillans, biâdes, perliftans.

Le fruit confifte dans une capfule trigone, i trois loges, à trois valves -, les valves ua pçu cilicés à leur» bords.

Les femences planes, nombreufes, à dsmi circulaires, placets fur deux ratigs.

ESPÈCES.

1. TULIPE fauvage. *Tulipa filveftris*. Linn.

Tulipa flo'e fubnutante, foliis lanccolatis. f.inn. Spec. Plane, vol. i. p. 438. — Flor. fuec. n°. 284. — Kail. Helv. n°. 1236. — Scopol. Cam. n°. 407. — (rouan, Iliuitr. 25. — Pallas, her 5. pig. f6i: — (EJer. Flor. dan. tab. 37J. — Hoffm. Germ. 118. — Kniph, Centur. 8. n°. 96. — Roth. Germ, vol. I, pag. ij2. — vol. II, pag. 397. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 146. — Desfonu Flor. atlam. vol. 1. pag. 294. — Dtcand. Flor. fran\$. vol. j. pag. 199.

Tulipa eaufe un'floro; glabro; fore fubnutante ; petalis acutis , apice barbads ; foliis lanceolatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 96. n°. 1.

Tulipa minory lutea , gallica. C. Bauh. Pin. 6;> — Tourn. Init. R. Hcib. 376. — Sauvag. Monip. 306.

Tulipa (turcica) ,fiore creclo > pe'alis lanctolato-acuminatis ; foliis lanceoLto-lincaribus. Roth. Catal. i. pag. 45.

IS. *Tulipa mino% lutea , narbonenfis*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 677. Icon — Desfont. tior. atLnt. I.e.

Tulipa narbonenfis. Cluf. Hift. iyl.Tc. — Do Jon. Pempt. 231. — Morif.Oxon.Hift. 2. §.4.tab. 17. fig. 9.

Narbonenfis lilio-nareiffus , tutcus , montanus , & parvt tulipa Dodon&i. Lob&l. Icon. 124. Bona.

Tulipa minor Dodonti. Dalech. Hift. 2. p. 1529. Icon.

Tulipa bonomienfis Gerard, Hift. 138. Icon.

Satyrion, five tulipa pumilio. Parkins, Theatr. 1342. Icon.

Cette tulite, qui croit naturellement dam U midi de la Fir.nee, varie dins les proportions de fa grandeur. On la diftingue à fts fleurs jaune.s» plus ou moins odor3ntis, inclinées fur leur pétoncuie, furtout avjnt leur épnTiouiffem^nt. Leur racine eft une petite bufce oval; bhchâtre en dedans, brune en dehors 5 file produ't tine hampe haute de fix poups, d*un pied & plus, très-glabre, droite, cylindrique, un peu courbée à(o» f. p. 111) a fa purtie inferieure, de fcuiiks

&rcites, glabres, lanceolées > tigi&s; les plus inférieures vaginales à leur base, les autres ampUxicaules, ouvertes.

Lahimpe se termine par une feuille fleur. Les pe*tales* sont lancéolés, inégaux, aenmi.n* { les trois extérieurs plus étroits, un peu verdâtres en dehors; les intérieurs éuiercurnt jaunes, fouvent inunis de quelques poils à leur sommet, & mêlée à leur base; l.s filaments presque une fois plus longs que les anthères, épais, comprimés, rétrécis en un pédicelle court à l'ur base, 6c chargés au dessus d'une touffe de poils blancs; les anthères jaunes, ovales-oblongues. Dans la variété ^, les fleurs, sont deux & presque trois fois plus petites, les feuilles beaucoup plus étroites, les tiges plus basses. Au reste, il existe beaucoup d'intermédiaires entre ces deux variétés.

Cette plante croît dans le* de*partemens m*ridionaux de la France, en Suisse, en Allemagne, en Italie, &c. Je l'ai également observée sur les côtes de Barbarie, sur les bords marécageux de l'Atlas. Ses racines excitent le vomissement. ^ (K. r.)

2. TULIPE odorante. *Tulipa fragrans* Roth.

Tulipa caule uniflora, pubescens; flore erecta; petala us obtusifolia, glabra; foliis ovato-lanceolatis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 97. n° 2. — Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 199.

Tulipa flore erecta, [capo longitudine foliorum villosa.] Roth. Catal. bot. 1. pag. 45.

Tulipa pumilio. Lob. 1. (coh. 127).

Tulipa pumilio, farifolia, ritbra. C. Bauh. Pin. 63. — Tourn. Inst. R. Herb. pag. 376.

Tulipa dubia, pumilio. Clus. Hist. 148. Icon. — J. Bauh. Hist. 2. pag. 676. *Quoad iconem.*

C'est une des espèces qui s'élève le moins. Ses tiges ont à peine quatre à cinq lignes de hauteur. Ses racines ont une bulbe un peu arrondie, munie en dessous de plusieurs fibres charnues & elles poussent plusieurs feuilles radicales, longues, un peu obtuses, étalées, vaginales à leur base, & dont la face supérieure est couverte de poils courts, & ferrés. De leur centre s'élève une hampe nue, très-courte, un peu pubescente; elle fleurit en fleur droite odorante, parfaitement glabre, par une couleur rouge & de jaune & qui se montre de bonne heure.

Cette plante est originaire des contrées méridionales de l'Afrique: on la cultive dans les jardins, où elle est connue sous le nom de *duc de Jol*. Elle fleurit vers la fin de l'hiver. y (^ v.)

.}. TULIPS de Cels. *Tulipa celsiana*.

Tulipa caule uniflora, glabra; five erecta; foliis

lanceolata linearibus, canaliculatis; petalis glabris. Redoute* Liliac. tab. 38.

Cette plante, présentée comme espèce distincte dans les liliacées de M. Redouté, a de très-grands rapports avec le *tulipa filiflora*; « nuis elle en diffère considérablement, dit-il dans l'ouvrage que je viens de citer, par des caractères qui ne permettent pas de les confondre; elle est toujours plus petite de moitié*. Ses feuilles sont plus étroites, creusées en canal d'une manière plus décidée. Sa tige est droite & complètement glabre } les racines elles-mêmes offrent des différences remarquables dans leur accroissement. Les nouvelles bulbes de la tulipe sauvage poussent sur le côté de la tige, tandis que dans la tulipe de Gels, la nouvelle bulbe naît de la partie inférieure de la tige, Ik en est séparée d'ordinaire par une espèce de pédicelle prolongé: ces bulbes sont arrondies, de la grosseur d'une noisette, couvertes d'une tunique brune, lisse, un peu rongée à son sommet, & embraçant la base de la tige.»

Les tiges sont glabres, un peu rougeâtres, munies à leur base de trois ou quatre feuilles un peu rougeâtres sur leurs bords, plus longues que les tiges. La fleur est droite, jaune, légèrement odorante & les pétales oblongs, aigus, très-glabres & les extérieurs d'un rouge-orangé en dehors & les filaments jaunes, filiformes, entièrement glabres, d'après la gravure; les anthères plus courts que les filaments, jaunes, droites, oblongues; l'ovaire venant à trois faces, couronné par trois stigmates épais, jaunâtres.

Cette plante, envoyée de Hirlem sous le nom de *tulipe de Perse*, est cultivée depuis plusieurs années dans le jardin de M. Cels; elle fleurit au printemps & ne dure que quelques jours. On la suppose originaire de l'Orient. *Of.*

4. TULIPE à pétales aigus. *Tulipa acutiflora.*

Tulipa (oculus folis), caule uniflora, glabra; petalis cribratis exterioribus acuminateis, apice glabris, interioribus apice obtusiusculis. Decand. Synopf. Plant, gull. pag. 159, & Fior. iVanj. vol. 3. pag. 201.

Tulipa dubia pumilio. Bauh. Hist. 2. pag. 676. *Quoad descriptionem forte, sed non quoad iconem.*

C'est une très-belle espèce, que j'ai recueillie autrefois dans les environs de Marielle, & que M. Decandolle vient de faire connaître dans la *Flore française*. Ses hampes sont glabres, droites, cylindriques, hautes d'environ un pied, garnies à leur partie inférieure, de deux ou trois feuilles molles, oblongues, glabres à leurs deux faces, attachées à leur sommet, vaginales à leur base, plus longues que les hampes.

Les fleurs sont filiformes, droites, terminales >

variables dans leur grandeur, longues d'un pouce « demi ou de deux pouces & demi & plus avant leur inouïflcmeit > elles font compoïees de fix peciies inégaux, trois exrérieurs un peu plus Jⁿ8S tris-aigus, prefqu'acumines * troit intériems plus courts, un peu ohms à leur fommet, tons d'un beau rouge-pourpre ou tirant un peu fur le jaunfs, marqués intent uren it nt d'une longue taehc iinéaire d'un b'leu-noirâtre, bordée de jaune > Its fihmeiis glabres, fubules, d'un bleu-noirâtre, une finis plus courts que les anthferris: celUs-ci drones, quidrilarercs, d'un bruu-jaunâtre, un peu plus longiusque le pitill.

J'ai trouvé cette planre dans les prfs à Saint-Oini*r, proclie Mirfcille | elle croit aLfi aux environs d'Agen & au Brufquet en Provence. ^ (V. v.)

J. TULIPE de Geffner. *Tuiipa geifneriana*. Lam.

Tulipa caUe unifloro, glabro; fiore crefto; petaljs obtufis, glubris; joliiis ovato-lanccolatis. Willden. Spec. Piant. voi. 2. pag. 97. n°. 3* — Decand. Fior. frai.?. vol. 3. pag. 2co. — Lam. Illuïtr. Gen. tab. 144. •

Tulipa flare erêclo, foiiis ovato-lanceo'atis. Linn. Spec. PLm. vol. 1. pag. 4*8. — Miller, Didr. n°. 2. — Palias, Iter 3. pag. 6*2. — Kr.iph. Cent. 1. n°. 9?, 96. — Kuorr. Del. tab. T. & T. i. i, J. — Desfont. Fior. atlant. vol. 1. pag. 293.

Tulipa hoiunfis. Garrtn. de Fruft. & Sem. vol. 1. pag. 64. tab. 17. rig. 2.

Tulipa [capo iriphylllo, fa His ovato-lanccolatis. Hon. Upfal. 82. — Hort. Clifffoi 1.118. — Roy en, Lugd. Bat. 31. — Fior. fufe. 262.

Tulipa turcarum. Valer. Cord. Hift. pag. 213. Icon.

Tulipa prdcx, purpurca & rubra. C. Bauh. Pin. 57. — Tournçh Inlt. R. Htrb. 373. — Cluf. Hift. i?9. Ic — J. Bauh. Hift. 2. pag. 667. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 17. fig. 1. — Hort. Eyfter. Vtrn. 4. pag. 1, & in/turners, varictaies.

Cette belle fleur, fi commune dans tous les jardins, & fi recherchée pour fes nombieufes variétés, diffère vies autres*efpèces par ūs tiges de fès feuMcs glabres, par fès pctale^ obtus, pur fès fleurs snodores. S*shampes font hautes d'un pied & plus, cylindriques, fiftuleufes, garnies, à ltur parrie inférieure, de quelques feuilles lor.gues, fort larges, épaiffes un peu charnue^ . Les fleurs font foli'taires, terminates, de couleur variée à l'infini, compoïis de fix pétalts médiocremcnt ouverts, ovales^ obtus, fouvent renflJs & ventrus à leur partie inferkure; les filamens glabres, Tubules, une fois plus courts que les.amhères, ^ui font droites, épaiffes, oblongues, quadran-

gulaires: il leur fuccède des capfu'es along&s, 1 trois nnples arrondis, à trois, quelquefb quatre loges, autant de valvts, comtnant deb lcn.ences planes, nombr^u^cs, placées fur deux rangs, les unes au deffus des autres.

Cette plante crc.it naturellement dans le Levant, la Cappsdoce, en Ruiiie>lur les inontagm s Je la' Savoie, peès Morsèue, aux environs «Mi.Δ. 7 (V. v.)

Offcervations. N^f dans ces con trêts de l'Affia où le luxe iemble avoir étalli fon empire, longterns la tulipe y eft reftée négligee j elle étaloïr en vain, dans les campagnes folitaires, fès corolks panathées: il eil même tifes-incertain que les Anciers l'aient ri marquée. Nous ne la trouvons p^s citée dans leurs ouvrages, du moins d'une manure i pouvoir y être reconnue. Egalement ignore de l'Europe pendant une longue (uite de dccles, ce ne fut qu'en 1559 qu'elle y a été tranfpnrtee de Conltantinople. Gelfner eft le premier qui nous en ait donné la defcription. Elle eft fingulièrement cftimée des Turcs, qui, au mois d'avril, célèbrent une iête fous le nom de *lafite des talipes*. Quoique privée d'odeur, peu de plantes ont été ricux accutfilies dans les jardins de l'Europe. Séditiis* par l'élégance de fa forme, par la facilité avec laquelle ctte fleur fe nuance de couleurs variees à riufidi & d'une grande richelfe, les amateurs one donné tous leurs (bins à la culture de eerie plante. Cette occupation agréable tft de venue, chez plufieurs perfonnes, une manie, une forte de fureur qui a caufe la ruine de. phiU^nx families. On a vu de^ carreaux de tuipe eltimés jufqu'à quinze & vingt mihe francs. (Jts excès font bi<n moci^res* aujourd'hui j cependant il exifte tntore btaucoup d'ei.thnuliaftes de talipes, principalement en Hoi* lande, oA Ton admire de très-belles collections de tulipesj nous avons fg.ilement en France des amateuis qui fe van tent ue rivalifer avec les Hollandais.

Quosqu'il y ait beaucoup d'arbitraire dans |% preference çu'on donne à une ru'tpe fur une autre, & que la rareté en faïTe fouvent le prix, fl'eft n^anmoins de< beautés nature les, qui feules devroient déterminer le choix d'un hmmme de goût. Je bornerai ce que j'ai à dire fur if > tu<ipe\$, aux pricipales qualirés qu*eles doivent avoir pnr flatter agréable-menr la vue, d'après l'opinion^es mcilieurs fleuriftes. « La tige, ftiivant MilU r, doit être forte 8e haute; fa (leur compoïée de fix pétalcs, trois interieurs & trois exxérieurs; Ics preniïtrs pU< lar^esque les dcniiers: il fait que le fond de la fleur foit proportionné 4-fon ouverture, & les bords arrondis, fans jamais ^tre lermnés en pointe. Quand les p^tales font ouverts, ils ne doivent être, ni courbés en dedins, ni renverfés en dfehors, inais prefque droits, Sc le volume de la fl-ur n'ej^iccrj^; fès

raies ou nuances doivent Sere petites, régulières & prolongées jusqu'au fond de la fleur j car (i elle conferve un peu tie fa couUur unie vers le bas, il est à craindre qu'elle ne perde son panache. Les filameis ne doivent pas être jaunes, mais de couleur brune. »

On divise Us tulipes en trois classes, d'après les façons où elles fleurissent : 1° les *precoques* ou fleurs précoces qui fleurissent en mars; 2° les *indivises*, qui fleurissent dans le courant du mois de juillet; 3° les *urdivives*, qui fleurissent dans le mois de mai, & même plus tard : celles qui fleurissent de bonne heure sont les plus belles, & ne s'élèvent qu'à la moitié de la hauteur des tardives. On distingue encore les tulipes en simples & en doubles. Si l'on veut obtenir des nouvelles variétés, il faut recueillir les graines des plus belles & des plus fortes espèces, & les semer au commencement de septembre j mais les variétés se confondent par les croisements, en prenant les précautions convenables pour éviter qu'elles ne dégénèrent.

6. TULIPE de Perse. *Tulipa clusiana*.

Tulipa caule uniflora, glabra, flore erecta; petalis foliisque obovato-acutis, glabris, in raris vaginatis. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 361. — Redouté, Liliac. tab. 37.

Tulipa iperjica, pncox. Cluf. Car. p. 17. tab. iS.

Cette espèce est corollée par sa fleur Manche, droite, foliaire au sommet de la tige. Ses racines sont bulbueuses, brunes, arrondies, de la grosseur d'iris coiffées. Sa racine est grasse, funple, haute d'environ un pied, cylindrique, nue au sommet, munie à sa base de trois feuilles oblongues, très-entières, gubues, aiguës à leur sommet, pliées dans leur longueur, presque au milieu que les tiges, la supérieure beaucoup plus court.

La corolle est divisée en six pétales oblongs, aigus les trois extérieurs; les intérieurs que les autres, d'un rouge-violet à leur face inférieure, b'ancs à leur base; les intérieurs sont à leur base 5 les filaments tubuleux, comprimés, un peu plus courts que les autres, d'un brun-noirâtre; les autres droites, linsaires, obtuses, jaunes, puis noirâtres; l'ovaire trifloré est long que les autres; les autres sont à trois angles de l'ovaire, U marqué de dessus d'un sillon profond.

Cette plante paraît être originaire de la Perse. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (P. v.)

7. TULIPE à deux fleurs. *Tulipa biflora*. Linn. f.

Tulipa floribus tritulis, planifolius; caule aphylo, hieme inflores; foliis linearibus. Linn. f. Suppl. pag. 196. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 4. n° 4.

Tulipa hiflora. Pallas, Iter J. Append. n° 86. tab. I, fig. 3.

Cette plante est de la grandeur de *Vomtkogalum luuum*, avec lequel elle a quelque rapport. Ses tiges sont très-grosses, hautes de trois ou quatre toises, garnies de deux feuilles alternes, linéaires, un peu tubuleuses, réfléchies à leurs deux extrémités, recourbées à leur sommet, canaliculées, vaginales à leur partie inférieure.

Les tiges supportent deux ou trois pédoncules uniflors, presque disposés en ombelle, plus courts que les feuilles, uniflores. La corolle est jaunâtre, un peu plus grande que celle de l'ornithogale jaune, très-ouverte; les trois pétales extérieurs lancéolés, d'un vert très-doux en dehors, blancs à leur intérieur, avec une grande tache fluide vers leur base; les filaments velus & barbus à leur base.

Cette plante croit proche le Volga, dans les sols arides; un peu fâché. Of. (Description ex Linn. f.)

8. TULIPE de Breynius. *Tulipa breyniana*. Linn.

Tulipa caule multiflora, polyphylla; foliis linearibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 458. — Thais. Prodrum. pag. 6; — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 98. n° 5.

Sifyrinckium ex phœniceo, rubente flore » *dthiopicum*. Breyn. Cent. tab. 36. — Rüd. Elyf 2. pag. 13. fig. 11.

Quoique cette plante se distingue des tulipes par son port & par plusieurs autres caractères, elle est néanmoins très-proche des parties de sa fructification : on la distingue aisément par ses tiges chargées de plusieurs fleurs. Ses racines sont composées d'une bulbe arrondie, d'un brun-cendré, d'où s'élève une tige haute au moins d'un pied > droite, cylindrique, verdâtre, munie de feuilles dans toute sa longueur, de feuilles très-longues, glabres, linéaires, lancéolées, étroites à leur base, très-aiguës » vaginales à leur partie inférieure } les supérieures & très-courtes > spatulées.

De l'aisselle des feuilles & à l'extrémité des tiges (orient des fleurs d'abord inclinées, puis réfléchies, portées sur un pédoncule simple, à peine veiné. La corolle est d'un rouge pourpre, un peu jaunâtre à sa base; l'ovaire est à trois fleurs, surmonté d'un stigmate charnu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

TULIPIER. *Uriodendron*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des magnoliées, qui a de grands rapports avec les *magnolia*, & qui comprend ces arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, grandes, ovales lobées, & dont les nervures sont axillaires, foliaires, odorantes, remarquables par leur grandeur.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à trois folioles caduques, accompagné de deux bractées; fixées à l'infundibule réunies en cloche; des filamens nombreux; plusieurs stigmates fertiles; des capules ou sames imbriquées en cône.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice composé d'une, de deux, plus souvent de trois folioles concaves, oblongues, caduques, ouvertes, en forme de pétales, accompagnées ordinairement de deux bractées planes, triangulaires caduques.

2°. Une corolle à six ou neuf pétales réunis en cloche, arrondis, obtus, canaliculés à leur base; les trois extérieurs caducs.

3°. Un grand nombre d'étamines insérées sur le réceptacle du fruit, dont les filamens sont comprimés, linéaires, plus courts que la corolle, les anthères filiformes oblongues, adnées aux côtés des filamens.

4°. Des ovaires nombreux, disposés en cône sur un point de support des stigmates globuleux.

Le fruit consiste en un grand nombre de capules ou de sames renflées à leur base, divisées en deux loges, surmontées d'une aile membraneuse, plane, lancéolée; imbriquées autour d'un axe central.

Les femelles deux à deux dans les capules inférieures, foliaires, ou une des deux avortée dans les capules supérieures, glabres, ovales, un peu comprimées, coriaces en dehors.

Observations. Les tulipiers ont tant de rapport avec les magnoliers, qu'ils semblent d'abord devoir être réunis dans le même genre, mais ils ont néanmoins quelques caractères particuliers qui les en séparent. Dans les tulipiers, les capules restent constamment fermées, & les stigmates sont fertiles; dans les magnoliers, les capules se divisent en deux valves, & les stigmates sont supportés par des styles courts & velus.

Espèces.

1. TULIPIER de Virginie. *Uriodendron tulipifera*. Linn.
Botaniqu. Tome Fill.

Uriodendron foliis trilobis, truncatis } calice triphylo. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 12. J. n°. 1. — Lam. Huitr. Gen. tab. 491. — Gacrt. de Vxust. & Sem. vol. 2. pag. 475. tab. 178. fig. 5.

Linodendron foliis lobatis. Linn. Syft. veget. 507. — Spec. Plant, vol. 1. pag. 75. 5. — Hort. Cliffort. iij. — Hort. Up. 157. — Gronov. Virg. 60. — Koy. Lug. 1. Bat. 494. — Kalm. Itin. 2. pag. 222. — Trew. Ehr. tab. 10. — Burn. Cun. 229. — Ouboi, Harbk. 1. pag. 374. — Wang-nh. Amer. 52. tab. x. fig. ji. — Willd. Arbr. 17. — Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 2jo.

Tulipifera Uriodendron. Miller. Didl. n°. I.

Tulipifera arbor virginiana. Herm. Lugd. Bat. pag. 612. tab. 6cj.

Tulipifera virginiana, tripartita aceris folio, /n. dia lacima velut abscissa. Pluken. Almag. pag. J79. tab. 117. fig. if, 6c. tab. 2. S. fig. 7. — Catesb. Carol. vol. 1. pag. 48. tab. 48. — Rai, Hist. 17. 8. — Duham. Arbr. vol. 2. tab. 102, & edit. nov. vol. 2. pag. 62. tab. 18.

Uriodendron (tulipifera), foliis abscisso-truncatis, quadrilobatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 526.

Var. «. *Uriodendron (acutiloba), lobis acutis acuminatis*. Mich. 1. C.

II *Uriodendron (obtusiloba), lobis rotundato-obtusipennis*. Mich. 1. c.

y. *Tulipifera caroliniana, foliis producoribus, magis angulosis*. Pluken. Almag. pag. 379. tab. 68.

Vulgairement tulipe en arbre, tulipier.

Cet arbre, si intéressant par ses larges feuilles & par ses grandes & belles fleurs, s'éleve, surtout dans son pays natal, à soixante ou quatre-vingts pieds. Ses tiges sont raboteuses, cylindriques, gercées, & paroissent comme marbrées dans leur jeunesse. Le bois est blanc, spongieux, fort uni, à larges veines; les rameaux nombreux, cylindriques, d'un brun-cendré, garnis de feuilles alternes, pétiolées, grandes, fort Urges, glabres à leurs deux faces, d'un vert lisse en dessus, un peu blanchâtres en dessous, à trois lobes principaux, & souvent d'autres plus petits, anguleux, aigus; le lobe supérieur tronqué, à large échancrure; les pétioles cylindriques, grêles, presque auifilongs que les feuilles.

Les fleurs sont grandes, assez semblables aux tulipes par leur forme & leur volume, foliaires, droites, terminées d'un blanc-verdâtre, mêlé de jaune & de rouge. Leur calice est composé de trois folioles grandes, concaves, en forme de pétales, caduques, accompagnées de deux bractées caules. La corolle est ordinairement formée

de fix pétales oblongs, obtus, campaniformes; des étamines & des ovaires nombreux, ramifiés en cône, auxquels (Décèdent des capsules renflées à leur base, à deux loges, funnonnées d'une aile plane * membraneuse, lancéolée. La forme & la grandeur des feuilles ne font pas constamment les mêmes > ce qui donne lieu à plusieurs variétés : dans les unes, les lobes se prolongent en une longue pointe acuminée & dans d'autres, ces mêmes lobes font arrondis, très-obtus.

Cet arbre croît en Amérique, depuis le Canada jusque dans la Virginie, & depuis la Caroline jusque dans la Floride. T? (V. v.)

Le tulipier a été apporté en Europe au commencement du siècle dernier. « Le premier qu'on ait vu fleurir ici, dit Miller dans son *Dictionnaire des jardiniers* se trouvoit dans les jardins du comte de Peterborough, à Parsons-Green, pris de Fulham & il avoit été planté dans un jardin parmi d'autres arbres. Avant ce temps on cultivoit en pots le péta de ces arbres qu'on avoit alors en Angleterre, afin de pouvoir les mettre à l'abri des froids de l'hiver, car on les croyoit trop délicats pour pouvoir les exposer en plein air; mais aussitôt que celui du comte de Peterborough fut mis en pleine terre, le grand progrès qu'il y fit, convainquit les jardiniers de leur erreur* d'autant plus que ceux que l'on cultivoit dans des pots on caiffes croissent fort lentement...»

On trouve actuellement de très-beaux tulipiers en France : plusieurs y portent des fleurs & des fruits. A Malesherbes, à Méreyville, chez M. de la Bordes à Versailles, au Jardin des Plantes de Paris, on en voit des allées qui produisent un très-bon effet: c'est un des plus beaux arbres qu'on puisse cultiver; il vient d'une hauteur & d'une grosseur surprenantes. Ses feuilles font aussi belles que celles des platanes d'Occident; ses fleurs font grandes & belles. Quelques tulipiers de la Caroline ont jusqu'à trente pieds de circonférence, suivant Catesby, & on en connoit plusieurs plantés dans les environs de Paris il y a environ cinquante ans, qui font parvenus à une grande hauteur : ils font très-propres à contribuer à la variété & à l'ornement de nos jardins & de nos bosquets. On doit les compter au nombre des plus beaux arbres que nous ayons acclimatés en France parmi ceux qui nous viennent de l'Amérique. « Le large ombrage du tulipier, dit M. Dumont-Courflet, lui donne une place dans les bosquets d'égalité avec les platanes. Son bois, moins odorant que celui des magnoliers, pourra être employé, un jour avec succès dans l'usage des tanneries, comme l'on fait avec ceux des peupliers blancs & de l'érable fycomore, avec lesquels il a quelque rapport.»

2. Tulipier coco. *Liriodendron coco*. Lour.

Uriodendron foliis ovatis pallet tripkylo. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1255. n°. 1.

Liriodendron (coco), foliis ovatis, nitidis; floribus foliariis, calicibus triphyllis, corollis hexaptalis. Lour. Flor. cochinch. pag. 424.

Ses tiges font droites, ligneuses, hautes d'environ cinq pieds & divisées en rameaux diffus & talés, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, luifantes & très-entières. Les fleurs font blanches, grandes folitaires, d'une odeur suave. Leur calice est à trois faces, composé de trois folioles oblongues, courbées en dedans à leurs bords, & formant trois angles par leur rapprochement. La corolle est fermée & trigone, offrant par cette forme quelque ressemblance avec le fruit du cocotier, composée de six pétales charnus, six au calice > connivens les intérieurs plus courts que les extérieurs, nombreuses, fécondes > oblongues; les ovaires au nombre de huit environ, lancés, imbriqués, terminés par des stigmates féconds & concaves & les capsules semblables aux ovaires & en même nombre.

Cette plante croît à la Cochinchine & elle est cultivée dans les environs de Canton comme plante d'ornement, à cause de la beauté & de l'odeur suave de ses fleurs. T> {Description ex Lour.}

}. TULIPIER figo. *Liriodendron figo*. Lour.

Liriodendron foliis lanceolatis; edict monophyllo, spatkacco. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1173. n°. 3.

Liriodendron (figo), foliis incurvis, reflexis; floribus foliariis > calicibus spatkactis, corollis hexapeulis. Lour. Flor. cochinch. pag. 424.

Arbrisseau d'environ quatre pieds de hauteur, dont les racines produisent plusieurs tiges droites, garnies de feuilles alternes, lancéolées, très-entières à leurs bords, luifantes, courbées & réfléchies. Les fleurs font pâles, folitaires, odorantes, parfumées en dedans de taches rougeâtres. Le calice est formé d'une spathe d'une seule pièce > tomenteuse, obtuse à son sommet. La corolle est composée de six pétales droits, ovales-oblongs, presque fermés & leur sommet. Les filamens font au nombre de quarante, courts, insérés sur le réceptacle & les ovaires en même nombre, imbriqués sur un réceptacle allongé, de la longueur de la corolle, surmontés de stigmates féconds : il leur succède autant de capsules.

Cet arbrisseau croît en Chine, dans les environs de Canton. T> c.

4. TULIPIER lilas. *Uriodendron Hliifira*. Linn.

Liriodendron foliis oUongo - lanceolatis, calice nallo. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1255. n°. 4.

Lirhdetttron folsis bnceolatis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 7fj, — Biiim. Flor. ind. pag. 114. — Lour. Flor. cochinch. pag. 414.

Sampacca montana. Rumph, Amboin. vol. 2. pag. 104. tab. 69,

Celt un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux & les branchts font étales, garnis de feuilles alterneSjOviks-lanceol^es, glabres à leurs deux fjces, entières, acuminets à leur fainmet. Lts fleun. font terminals, agrégées, grandes, pâles j iudorcs j fupporreei fur un pedoncule finple. La corolle elt campanulee; les petates, au nombre ds tieur', font oval-s, épais, rapproch^s par leur baftij reHechis en dehors à leur fommet: it n'y a point ds calice. Les filamens, an nombre de foipnre, font irefcouns, epais; les nther^s alonge^s, acuminees, s'ouvranc à leur fommet; environ cinquante ovaires un pen comprimés, réunis en cône fur un receptacle alonge, furmontcs tie fligmatei feffiles} autant de capfules que d'ov.;ires₃ imbrique'es en forms de cône.

Cette pbnte croit en Chine,, dans les champs, aux environs de Canton. T>

TUNIQUE^E (nachine). (*Tunkau radix*.) Les ratines bulbeufes fe nomment *tuniquees* lorlque leurs bulbes font formées da plufieurs tuniques qui fe recouvrent les lines les autres par une (orte emboitcement, coinnie celles de Tail, de l'oignon.

TUNIQUEE oa FEUILLET^E (Tige). (T<<riicaius can/is.) Confidere'es quant à leur fuperticie, les ttges Te nomment *luniques* lorfcjuVlies font recouverres par différentes membranes appliquees les unes fur les autres, comtne des tcuillcts.

TURIE. *Turia*. Genre de plantes dicotylédones, à fifurs incomplete, monoi^ues, de la faiiiille des cucuubitacées, qui a de tres-grands rapports avec *Us angaria* > auxquels peut-être il devroit être réuni. It comprend des h^rbes exotitjues fi l'Eiurope, à **feuillej alternes, loties, anguleufes**; les fleurs difpofées en grappes on eo covymbes axillaires, pedunculés.

Le caraflere effentiel de ce genre elt d'avoir:

Dts fleurs mono^iques, - un calice & utte corolle à cinq dicoupures; trois à cinq ftamintj; un ftyU; unt b<tie **ttutnwe**, i deux at trots, loges polyftirmcs; coaronnit pur *Us difouputt* du eaiUe.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monoiques i les fleurs mâles difpofées en srappes on en **bouquets**; **Us fondles** fouvent folitaires fur k même individu.

* **Lei** fleurs miles offrenc:

1°. Un **eaik*** oblong, divifs à fon Hniba en cinq découpuits ouverres, lanceolees» p^rfiftintes.

2°. Une **coTtitl** monop^talej **iofSr^e** fur le calice 8: aiherente pnr **fon** tube, divifée à fon Itmbe en cinq decoiipmes ouverteSj o^atesj pileufes, perfiftantjes.

^v. Trois S cinq **hamincs**, dont les **filameM** font drnits, filiformes, plus **court*** que le calk=, done deux iont partages en deux autrts filaniens > munis chacuti d'une anthere i lc tr<i(ièrne elt fimple, à mie fcule **intherej** lesanthers irréguliere-**taeat** fitlonees; cjuelquefois trots aRthites Itfillei (ur des fiamens fquamiformes.

4°. Un **warn** avort^, à defni globulevti.

* Les fleurs femelles offrent:

1°. Un **calict** 5c une **corolle** comme dans les Daur males.

2°. Cinq **ttamines** fertiles; les fiamens drofts, fubules, plus courts qns *U* calice, **fias** anthers, rsunis à leur partie inf^rieure pac uiii c^llolite en forme d'anneau.

j°. Un ova/re **faifantcorps** avec h patris **entière** du calics 8c de la corolla, epais, **cyndrique**, furmonté d'un **ftyle** à deux ou **troil** diviliuns; autjant de ftigmates.

Le **fruit** elt nne bai? charnue (**ou** pommel, oblongue, h'lloné*, à deux ou trois loges, couronnée paries parties de la fructification, perfiftntes, **contenant** des fementxs comprimées, ovales ou arrondies.

Ohfervations. Les ef;eces qui compofent ce genre, & out paroilt<nt avoir de tres-grands rapports avec les *ttnguria*, ne font pas affez connues pour rous permenre de prononcer fi elles doivent être réunies aux *anguria* ou confitituer effentiellement un genre particulier. Les différences qu'elles prefentent, cfj>filent dans le nonibre de letirs étamines, compofees de trois **fiamens** diflinfts, dont itnfimple, d'une feule anthere; les deux autres bifide<, 3 deux anthers j quelqtiefois trois filamens en forme d'ecailles, Les fruits font, d'après **FortkbaJ**, à deux loges dans qtelques cfpeces, i trois dins d'autres.

EST & CES.

1. TLIIUE a fruitt cylindriqueS. *Turia cylla-Ar'tej*. ForsV.

Turix f-ontrl cy/irt.iris, *uitinylii* •UMnattit, *vill.J's* } **cault** *valubili*, *yuinquzngt'tjri*, *fcabro* } *follis palni* . Gmel. Syfl. Nat vol. 1. pag. 405.

Turia, *fmitus* *cyndricum*, *tunqui* *acitnumu.t*, *decem f k ayus* *vi&ofut*. Forsk. Flor. *egypt-arab* pag. 165. n°. 35.

Cette plante a des tiges rudes, grimpantes, à cinq angles, armées, proche les pétioles, de vrilles simples à leur base, à trois découpures à leur partie supérieure. Les feuilles sont alternes, pétioles, d'environ sept pouces de large, palmées, rudes à leurs deux faces, divisées en cinq lobes, ceux du milieu plus longs & plus larges \$ les inférieurs à trois découpures > tous finis & dentés en face i leurs bords; les pétioles canaliculés en dessus, profondément fribés en dessous.

Les fleurs sont latérales, monoïques, axillaires \$ les pédoncules sont deux à deux; les fleurs mâles presque réunies en ombelle, & les fleurs femelles très-souvent solitaires. Les lins & les autres ont un calice & une corolle connivens à leur partie inférieure, divisés à leur limbe en cinq découpures 5 celles du calice lancéolées & plus courtes \$ celles de la corolle ovales, plus longues, très-ouvertes, de couleur jaune, pileuses en dedans, à nervures faillantes & pileuses en dehors; les filaments plus courts que le calice; les anthères ondulées, l'ovaire tomenteux, cylindrique, épais, surmonté d'un style simple à sa base, cylindrique, marqué de trois sillons, dirigés au milieu, en trois découpures divergentes, terminées chacune par un stigmate jaunâtre, à deux lobes, velu, épais: il leur succède une forte de pomme cylindrique, restreinte à ses deux extrêmes, velue, chargée de petits tubercules, marquée de dix sillons verdâtres, couronnée par les parties persistantes de la fructification.

Cette plante croit dans l'Arabie heureuse, dans les terrains cultivés. (Descript. ex Forsk.)

2. TURIE loloia. *Turia Uloia*. Forsk.

Turia pomis conicis, glabris; caule volubili, foliis trilobis. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 403.

Turia fruHu conico, glabro; foliis trilobis. Forsk. Flor. *gypt.-arab. pag. 16J. n°. 36.

Cette espèce se distingue par ses trois folioles, dont les filaments sont à trois écailles concaves, renfermant trois adhérences scissiles.

Ses tiges sont grimpantes, presque dichotomes, annuelles, farineuses, fribes longitudinalement, vrillées, garnies de feuilles alternes, pétioles, courtes, rabiniformes, longues à peine d'un pouce, divisées en trois lobes fins, anguleux, celui du milieu simple, ovale \$ les deux latéraux bifides j les pétioles foyeux, canalicules en dessus; les vrilles simples, torfes, situées latéralement proche le pétiole.

Les fleurs sont monoïques, disposées en petites grappes courtes, à l'extrémité d'un pédoncule axillaire, folitaire, rude, filiforme, à peine long d'un pouce, Le calice est campanulé, gibre, à

cinq dents; la corolle petite, verdâtre, campanulée à cinq découpures lancéolées 3 ouvertes > trois icailles droites, arrondies, épaisses, concaves, renfermant une anthère jaunâtre, petite, fertile * & deux loges 5 dans les fleurs femelles > un ovaire cylindrique, restreint en cône vers son sommet* long d'un pouce, surmonté d'un style plus court que la corolle, terminé par un ligament en tête, à deux lobes. Le fruit est une baie ou pomme pendante, conique, de la même forme que Tournefort, glabre, jaunâtre, longue d'un pouce & demi, 1 deux loges intérieures; les semences nombreuses, de la grosseur d'un petit pois, planes, jaunâtres, arrondies > disposées sur deux rangs dans chaque loge, environnées d'une matière visqueuse.

Cette plante croit dans l'Arabie. Elle est mentionnée dans les ouvrages botaniques des Arabes, sous le nom de *Uloja*. (Descript. ex Forsk. ^)

3. TURIE en coeur. *Turia cordata*. Forsk.

Turia foliis cordato-angulatis, ciliatis, bipollicaribus. Forsk. Flor. aegypt.-arab. pag. 166, n°. 57. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 403.

Cette plante & les deux suivantes ne sont encore, d'après Forskhal, qu'imparfaitement déterminées, les parties de leur fructification n'ayant pas été suffisamment observées: peut-être ne sont-elles que des variétés. Celle-ci a des feuilles anguleuses, échancrées en coeur à leur base, ciliées à leurs bords, longues de deux pouces. L'opercule du fruit s'ouvre à l'époque de la maturité & laisse échapper les semences.

Cette plante croit dans l'Arabie heureuse. (Descript. ex Forsk.)

4. TURIE gijef. *Turia gijef*. Forsk.

Turia pomis ovatis, decemfucatis, glabris; foliis trilobis, denticulatis, utrinque scabris. Forsk. Flor. xgypt.-arab. pag. 166. n°. 38. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 403.

Ses tiges sont grimpantes, rudes, à six angles, vrillées, garnies de feuilles alternes, pétioles, larges d'un pouce & demi > divisées en trois lobes, rudes à leurs deux faces, demiculées à leurs bords 5 les vrilles opposées aux feuilles. Les fleurs sont vertes & petites; le fruit, de la grosseur d'une petite noix, est cendré, & s'ouvre en deux valves réfléchies en dehors.

Cette plante croit dans l'Arabie. (Descript. ex Forsk.)

5. TURIE mogade. *Turia mogkadd*. Forsk.

Turia pomis ovalUoblongis, glaberrimis y caule tercte-levi; foliis trilobis; lotiis laieralibus, subtrilobis, Gmel. Syft. Nac vol. 1. pag. 403.

Turia frustu ovali-oblongo, gfabèfrimb ; foliis trilobis, integtrimis ; lateralibus , fubtilobis. Forsk. Flor. aegypt.-arab. pag. 166. n°. 39.

Ses tiges sont liffes, cylindriques, vriltees, garnies de feuilles pétiolées, alternes > longues de trois pouces, entières à leurs bords, divides en trois lobes; le lobe du milieu, les deux latéraux foufdivifés prefqu'en trois autres lobes ou profondément finués; les vrilles oppofées aux feuilles. Les fleursfont grandes & blanches; elks produifent des fruits tres glabie», ovales-oblongs, à peine d'un pouce d'épaiffeur, longs d'un pouce & demi, verdâtres dans leur jeunefse, parfemés de points blanchâtes, de couleur jaune lorfqu'ils font rmlrs, bons à manger.

Cette plante croit dans l'Arabic (*Defcript. ex Forsk.*)

TURNfERE. *Turnera*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, polypétalées, régulières, de la famille des portulacées, qui a des rapports avec lesalins & les pourpitrs, & qui comprend des herbes ou arbuftes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternrs, (oint fucculemesj les fleurs axillaires & folitaires.

Le caractere effentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice tubule, à cinq decouputes; cinqpétales onguiculis, inferés fur le calice; cinq hamines; trois fyles; Usftigmaus de coupés'; une capfuU a une feule Logt à trois valves.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice tubulé, en fun di bull forme, caduc 5 le tube droit, along6, cylindrique, anguleux 5 le lin.be à cinq découpures droites, lancéolées, de la longueur du tube.

2°. Une corolle à cinq pétales, en coeur renverf^, planes, acuminés, ouverts, en partie redrtffés, inures fur le tube du calice par des onglets étroits.

3°. Cinq itamines, dont les filamens fubulés font plus couits que la corolle, inferés fur le tube du calice, terminus par des anthères droites, acuminées.

4°. Un ovaire conique, furmonté de trois ftylts filiformes, de la longueur des étamines, terminus par des iigmates à decouputes capxlaies.

Le fruit est une capfule ovale, à une feule logej divifée jufque vers fon milieu, à fa partie fupérieure, en trois valves polyfpermesj les femences oblongues, obtufes, fouventnombreufes.

Obfervations. Ce genre, que les parties de fa

fructification femblent placer parmi les portulacées, en est cependant très-différent par son poit, & pourroit former une famille particulière. Ses fruits h> rapprochent des talins: il s'en 6carte par les feuilles, qui ne font point fucculentes 3 par son calice; par les étamines en nombre défini j par les trois ityles. Le genre *piriqueta* d'Aublet, réuni à celui-ci, doit en être feparé, les étamines & la corolle étant dans ce dernier attachées fur le receptacle du pistil 3 & non fur le calice 5 les ityles au nombre de cinq à fix. Le *turnera a ciftoidis* a quelque rapport avec ce dernier genre 5 ce qui a fait fouffonner à quelques botaniftes, que ce pourroit bien être la même plante: les ayant examinées toutes deux, Tune fèche, l'autre vivante* j'ai la certitude qu'elles différent 3 & de genre j & d'espèces. Plumier, qui le premier a établi ce nouveau genre, lui a donné le nom de doffleur Turner, célèbre médecin anglais, qui vivoit (bus le règne de la reine Élifabeth, & qui a publié un Traité fur les plantes ufuelles.

ESPÈCES.

1. **TURNiRE** à feuilles d'orme. *Turnera ulmifolia*. Linn.

Tuxnera fioribus fejjilibus, petiolaribus ; foliis bajj biglandu ojl. Linn. *Syl.* veget. pag. 296. — (Mil). *Dift.* n°. 1. — Swartz, *Oblerv.* 116. — Gxrtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 366. tab. 76. fig. 3. — Lam. *Illuftr. Gen.* tab. 212. — Willd. *Spec. Plant.* vol. 2. pag. 1503. n°. 1.

Turnera foliis ferratis, petiolis fioriferis. Virid. *Cliff.* 20. — Hon. *Cliff.* 122. tab. 10. — Royen, *Lugd. Bat.* 434. — Linn. *Spec. Plant.* vol. 1. p. 565.

Turnera frutescens, ulmifolia. Plum. *Gen.* 1 j. — Martin > *Centur.* pag. 49. tab. 49.

Turnera à petiolis florens, foliis ferratis. Brov/n, *Jam.* 189.

Ciflus urticdfolio, flore luteo, vafculis vigonis. Sloan, *Jam.* 86. *Hift.* 1. pag. 202. tab. 127. fig. 4. j. — Rai j *Dendr.* pag. 492.

3. *Turnera frutescens, folio longiore & mueronato.* Martin, *Centur.* 49. tab. 49. — Mill. *Icon.* tab. 268. fig. 2.

y. *Turnera (anguftifolia), fioribus je^iUbus, petiolaribus ; foliis lanccolatts, rugofis, acuminatis.* Curtis j *Maguz.* tab. 281. — Miller, *Ditt.* n°. 2. ?

Arbrifléau qui s'élève à la hauteur de fept i huit pieds, fur une tige droite, cytidrique, ru-meufe; les rameaux alernes, roides, glabres, rougeâtres, un peu pubefctns vers leur lommer, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, longues d'un pouce be demi à deux pouces, fur environ un demi-pouce de Isrge, vertes

& luifantes en *deltas*, plus piles, pubefcentes en deflous, traversées par des nervures blanchâtres, inégalement denies enfcie à leurs bords, niguës à leur fommet 5 les dentelures profondes 1 larges, arrondies ou aiguës j les pétioles courts, pubefcenSj munis de deux petites glandes.

Lesfleurs font folitaires, feffiles_A fituées vers le fommet des rameaux, inferees fur les petioles. Leur calice eft tubule, (trié, pubefcent, divisé à fon limbe en cinq découpures oblongues, lancéolées, aiguës 5 accompagné à fa bafed'un petit calice ou de deux brattles connivences, prefque campanulées à leur partie inférieure* prolonges en deux petites folioles concaves, lancéolées, denticufées ou entières. La corolle eft grande* d'un beau jaunej les pétales larges, un lieu arrondis, onguicuUs 5 les etamines faillantes hots du tube; les anthères oblongues, très-aiguës; l'ovaire ovale-oblong, furmonté de trois ilyles droits * un peu plus courts que ks étamines 5 les ftigmates courts, & plufieurs découpures capillaires. Le fruit eft une capfule ovale, à trois côtés peu marqués, piibefcente, i trois valves, entière i fa moitte inférieure, renfeimant plufieurs femences oblongues, me'diocrement courbées, d'un brun-roufféâtre_A légèrement ftri^es & rubercuUes.

Cette plante varie dans la grandeur & la forme 4e fts f^uils i Jans celle de fa fleur. Dans la variété *f* > Ls f^uilles font plus alongées, prefqu'obtufe§ mucronées; Us bradtées d^pourvues de glandes j la corolle plus petite; les pétales mucronésj les antheres d'un jaune-fauve. Les fcuilles, dans la variété y, font plus e'troites, lancéoiées, velues j prefjtii'acuminées > le calice accompagné de deux bradéts foliacés > la corolle d'un jaunepâle. J'ai vu plufieurs individus fees, rapportés de Cayenne j qui ont des feuilles beaucoup plus petiteSj la corolle de moitié moins grander ils m'ont paru n'Stre que des variétés de la même efpece jmais avatitde prononcer, il faudroit pouvoir Its obferver en meilleur état.

Cette plante croit à la Jamaïque & dans plufieurs autres contrées de l'Aménque méridionale. Elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Pzris. *h*. (V. f.)

2. TURNÈRE cuneiforme. **Turnera cuntijbrmh*. Juffieu.

Turner a follis ovato-cuncatis, obtusi ferratis, fubtomentofis; Roribus umn'is % ptiolaribus; ramis pubtsetntibus. (N.)

§ *Turnera* (odorata) § *foliis ramifque valdè to* mentijis* * cauU kumill (N.)

Ses rameaux font alongés, droits, cylindriques, d'un brun-toncé, pubeicens, garnis de feuilles iltrnes₃ pétioles, Urges, ovaks, récrécies eo

coin à leur bafe, d'un vert-foncé & glabre en deffus, prefque tomenreufes en deffous dans leur jeunefse, à pcine pubefcentes dans leur entier développement, longues d'un pouce & demi & plus 3 fur au moins un pouce de large, crénelées à leur contour; les crénelures obtufes, afitz groffes; les petioles courts, un peu recourbés, très velus.

Les fleurs font folitaires, fituées vers Textremité des rameaux, plac^es fur les feuilles * au fommet du pétiole, recourbées à l'époque de la maturité. Les capfules font prefque globuleufes, pubefcentes, à une feule loge, divisées, jufqu'au-delà de leur moitié, en trois valves ? les femences P^ctites, notnbreufes, roufféâtres. Je ne connois pas les autres parties de la fructification.

Cette plante a été recueillie par Commerfon à Rio-Janeiro. Tj (V. f. in herb. Jaf.)

Obfirvations. La plante £, envpyée à M. de Juffieu par M. Vahl, fous le nom de *turnera odorata*, originaire de l'Amérique méridionale_A eft très-rapprochée par fon port de la précé* dente, mais fes tiges font très-baffes, à peine rameufes j beaucoup plus velues, ainli que les feuilles.

§. TURNÈRE i feuilles de fida. *Turnera fidoida*. Linn.

Turnera pedunculis axillaribus, bifetis; foliis obovdtocuneatis, ferratis. Linn. Syfi. Plant, vol. I. pag. 74*.—Mantiff. j8.—Willd. Spec. Plane, vol. i. pag. 1504. n°. 4.

Il y a beaucoup de rapport entre cette efpece & le *turnera dfloides*; elle en differe par fes bractées & par la torme de fes feuilles. bes tiges font hautes de fix à huit pouces, împles, pileufes, garnies de feuilles alternes, prefque feffiles > en ovale renverfé, r^trécies en coin à leur bafe, profondément dentées en fcie à leur contour vrs leur fommet, très-emières à leur partie intérieure, légèrement tomenteufes à leurs deux faces j pileufes en deffous, fur les nervures & à leurs bords.

Les fleurs font folitaires, {imges dans TaifTelle des feuilles, médiocremenc péJoncul^es; deux bradtées oppofées, hnéaires, hériffées, de la longueur du calice, placées fur les pédoncules. Les calices font pileux, d'une feule pièce, turbines, à cinq découpures; la corolle compofee de cinq petales en ovale renverfé, infirés lur le calice 5 cinq étamines de moitié plus courtes que les pétales; l'ovaire furmonté de trois ftyles.

Cette plante croit au Bréfil. (*Descript. ex Linn.*)

4. TURNERS arbntfe. *Turnera frutescens*. Aubl.

Turneru pedunculis axillaribus, bifetis; foliis lan ccolatis, acuminatis % tqualiter ferratis.* Willd. Spec* Plant, vol. 1. pag. 1504. n°. /.

Turnera (frutescens), *foliis lanceolatis, fimbriatis*.
Aubl. Guian. vol. i. pag. 290. tab. 113. fig. 2.

Tris-rapproché du *turnera rupestris*, cette espèce en diffère par toutes les parties beaucoup plus grandes. Ses tiges s'élevaient à la hauteur de sept à huit pieds, ayant à leur base environ trois pouces de diamètre. Ses feuilles sont alternes, presque sessiles* lanugineuses, étroites, fort longues, d'un vert-jaunâtre, glabres à leurs deux faces, lâchement dentées en scie à leur contour, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont fort petites, foliaires, axillaires, de couleur jaune les pétales un peu crénelés ou échancrés à leur sommet.

Cette plante croît à la Guiane, sur les rochers qui bordent la rivière de Sinémari. Les Galibis la nomment *nopotogomoti*.

5. TURNI, RE des roches. *Turnera rupestris*.
Aubl.

Turnera pedunculata axillaribus, bifidis; foliis linearibus, fimbriatis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1504. n°. 3.

Turnera (rupestris), *foliis linearibus, fimbriatis*.
Aubl. Guian. vol. 1. pag. 289. tab. 113. fig* 1.

Ses tiges sont grêles, caillantes, rameuses, hautes d'environ trois pieds, garnies de feuilles opposées, alternes, fort longues, linéaires-lanceolées, très-étroites, vertes, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont petites, foliaires, axillaires, accompagnées de deux petites bractées opposées, presque fétacées.

Leur calice est un peu jaune, d'une seule pièce, à cinq découpures profondes, aiguës; la corolle petite, composée de cinq pétales onguculés, oblongs, échancrés à leur sommet à cinq filaments terminés par des anthères vacillantes, à deux loges un ovaire surmonté de trois styles jaunâtres soutenant des stigmates de même couleur, à cinq ou six découpures presque fétacées. Le fruit est une capsule à trois côtés, s'ouvrant en trois valves & renfermant trois semences.

Cet arbrisseau croît à la Guiane, dans les fentes humides des rochers. Il fleurit & fructifie en novembre. T) (*Descript. ex Aubl.*)

6. TURNI, RE de Guinée. *Turnera guianensis*.
Aubl.

Turnera racemosa terminali P^{Mc}ci^{oro} nudo & fimbriata.
His linearibus, fimbriatis, basi biglandulosis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1504. n°. 9.

Turnera (guianensis), *foliis linearibus, fimbriatis; foribus fuscatis*. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 291. tab. 114,

Cet arbrisseau ressemble par ses feuilles, au *turnera rupestris*. Ses racines sont ramifiées, fibreuses, caillantes, blanches en dedans, griffées en dehors, d'une saveur douceâtre. Elles produisent une tige grêle, rameuse, médiocrement ligneuse, haute de deux pieds, garnie de feuilles alternes, presque sessiles, étroites, fort longues, linéaires, variées, glabres à leurs deux faces, légèrement dentées en scie & leurs bords, très-aiguës à leur sommet, réunies en un pédicelle court à leur base, & munies un peu au dessus de deux glandes opposées.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux presque en forme de petites grappes & elles sont pédicellées, nues ou quelquefois garnies de deux ou trois petites bractées, sessiles, opposées, glanduleuses à leur base. Leur calice est d'un vert-blanchâtre, à cinq découpures profondes, longues, étroites, aiguës; la corolle jaune & les styles larges, arrondis, onguculés; les capsules triangulaires à trois valves, contenant trois semences oblongues bifides.

Cette plante croît à la Guiane dans les savannes marécageuses de Timouron. Elle fleurit & fructifie dans le mois d'août.

7. TURK, RE I petites feuilles. *Turnera pumilca*.
Linn.

Turnera floribus sessilibus, petiolaribus; foliis glandulosis. Linn. Syft. Plant, vol. 1. pag. 742. — Amoen. Academ. vol. 5. pag. 107. — Swartz, Observ. 116. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1504. n°. 2. (*Excluso Sloani synonymo*)

Pumilea minima, hirsuta; foliis angustis; profunde fimbriatis. Brown, Jam. 188. ?

Chanucifolius luteus, foliis parvis, fimbriatis. Petiv. Gazop. pag. 59. tab. 38. fig. 9. *Bona*.

Petit arbrisseau dont les tiges sont basses, divisées en rameaux nombreux, diffus, tortueux, courts, fort grêles, un peu rudes, (très-griffées, garnies de feuilles fort petites, alternes, longues de deux à trois lignes, presque sessiles, quelques-unes pétiolées, ovales & glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, dentées en scie, presque incisées à leur contour, obtuses à leur sommet; les pétioles très-courts, privés de glandes.

Les fleurs sont foliaires, presque terminées, sessiles, parties sur les pétioles à l'aisselle des feuilles. Leur calice est tubulé, à cinq découpures, accompagné de deux bractées opposées, linéaires; la corolle jaune, les pétales onguculés; les anthères pointues.

Cette plante croît dans les campagnes arides & sablonneuses, à la Jamaïque. T) (*V. f. in h. J. & Lam.*)

8. TuRN[^]RE cifto'ide. *Turnera ciftoides*. Linn.

Turnera pedunculis axilluribus, aphyllis; foliis apice ferratis. Linn. Syft. veget. pag. 24[^]. — Swartz, Obferv. 117. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1 j o j. n^o. 7.

Pumilea fubhifuta, fimpUx; foliis linearibus, crenatis. Drown, Jam. 189.

Uelianthemoides. Boerh. Lugd. Bat. 2. pag. 269.

Helianthemum be tonic A folio, caule hifuto. Plum. Spec. 7. Icon. 150. fig. 1.

Ckumdciftus caule hifuto; folio oblongo, angufto, Jinuato; fiore luteo, pediculo infideme. Sloan, Jam. '87. Hift. 1. pag. 202. tab. 127. fig. 7.

Cette plante a des racines fibreufes : il s'en (Sievé une tige droite, très-fimple, pileufe, herbacée, garnie de feuilles alternes, médiocrement pétiolées* ovales-lancéolées, pubefcentes à leur face fupérieure, tomenteufesen deflous, munies, lurtout vers leur fommet, de quelques nerveufes, veinés, arrondies à leur bafe; leur pétiole court, pileux.

Les fleurs font folitaires, prefque terminées, fituées dans raiffelle des feuilles, foutenues par un pèdoncule uniflore, au moins de la longueur des feuilles, mttii d'une articulation vers fon fommet. Leur calice eft d'une feule pièce, à cinq découpures, tomenteux, ciépourvu de brakes 3 la corolle eft pùne, compofée de cinq p[^]tales onguiculés; la capfule divifée jufque vers fa moitié en trois valves.

Cette plante croît à la Jamaïque, à Surinam & dans plufieurs autrts contrées de r Amériq. méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O {F-v.)

9. TuRN[^]RE à tiges rudes. *Turnera afpera*.

Turnera foliis ellipticis, fejfiibus, fubtils pubefcenti-tomentofis; fioribus pedunculatis, folitariis; caule keroaceo, afpero. (N.)

Cette efo&ce a quelques rapports avec le *turnera ciftoides*, lurtout par u difpofition de fes fleurs. Scs tiges font grêjes, prefque fimples, droites, herbacées, chargées de très-petites afpérités, à peine pubefcentes, g*rnies de feuilles alternes, feffiles, diftantes, tlliptiques, un peulancéolies, longues au moins d*un pouce 5 les fup[^]rieures beaucoup plus petite, rudes & ridées à leur face fupérieure ^ pubefcentes, prefque cotonneufes en deflbus, i lâches dentelures peu marquées, obtuves à leur fommet | les inférieures un peu rétrécies en petiole i icur bafe.

Les fleurs font folitaires, alternes, diftantes, pl[^]5 rapprochées & prefqu'en paquets au fommet des tiges, axilUes, pèdoncule[^]s j les pèdonculs

fimples, droits, filiformes, tomenteux > pins courts que les feuilles, un peu épais & g[^]niculés vers leur pa: tie fupérieure; leur calice eft cotonneux | la corolle jaunâtre | les capfules prefque globuieufes, à peine pubefcentes, divifées prefque jul'qu'à leur bafe en trois valves ovales, concaves, obtufes.

Cette plante croit dans la Guiane. O ? (V.f. ^{ht} herb. Juf)

10. TuRNÈRE à grappes. *Turnera racemosa*, Jacq.

Turnera racernis terminalibus, elongatis; foliis ovaeis, dent at is. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 15c j. n^o. 8.

Turnera racemis elongatis, terminalibus. Murr. Syft. veget. pag. 297. — Jacq. Hort. Vindeb. vol. j. tab. 94.

Cette plante a des tiges droites, herbacées» cylindriques, hériffées de poils dans toute leur longueur, un peu fubéreufes I leur bafe, garnis de feuilles alternes, ovales, denies à leur contour. Les fleurs font difpofées en une grippe terminée, along6e; chaque fleur fupport[^]e par un pèdoncule très-long, fimple, uniflore.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. O

11. TuRN[^]RE à feuilles pinnatifides. *Turnera pinnatifida*. Juff.

Turnera foliis pinnatifidis, hifutis; fioribus petiolaribus, eglandulojis. (N.)

Turnera pilis rufis, hinis; fioribus nutantibus, fiore flavicanu. Commerf. Herb.

£. *Turnera pinnulis multb angufiioribus ffioire luteo*. Commerf. Herb.

Cet arbufte s'éteve tr&s-peu: fes tiges fontgrSies, ligneufes, rudes, cylindriques 5 elles fe divifenc en un grand nombre de rameaux étalés, alrernes ou diifas, prefque fimples, chargés de poils rouffes; garnis de feuilles alternes, orefique fcf-files, oblongues, étroites, prefque cunéiformes & rétrécitfs en pétiole à leur bafe, hériffées de poils à leurs deux faces, particulièrement en deflous, élargies vers leur fommet, fortement incifées ou pinnatifides > les pinnules lancéolées > aiguës.

Les fleurs font fituées vers Textr[^]mité des rameaux, folitaires, feffiles, inférées à la bafe ou fur le pétiole de la feuille. La corolle-efl afiez g.ande, d'un jaune-clair ou quel[^]uefois purpurine; les pétales oblongs, obtus; le calice cylindrique, deux fois plus court que la corolle, crès-velu, accompagné de deux bradlies oppofées, filiformes, ciliées, un peu plus longues que b calice.

La variété # est plus petit?, chargée de poils cendrés; les feuilles plus profondément pinnatifides; les pinnules plus étroites; les pétioles point glanduleux & la corolle d'un jaune plus foncé; cinq stamens, trois styles plus longs que les stamens.

Cette plante croît à Monte-Video, où elle a été recueillie par Commerçon. Dans les individus recueillis sur les collines élevées, la fleur est purpurine & elle est d'un jaune-clair dans ceux qui naissent dans les lieux bas & humides, d'un jaune plus foncé dans la variété j. T> (V. f. in herb. Juff.)

* PIRIQUETA.

11. TURNERA à feuilles ridées. *Turnera rugosa*. Willd.

Turnera pedunculis axillaribus, aphyllis; floribus pentagynis; foliis oblongis, eroso-dentatis, rugosis. \Vill*i. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1504. n°. 6.*

Piriqueta villosa. Aubl. Guian. vol. I. pag. 298. tab. 117.

Burcardia. Schreb. Gen. Plant. n°. J30.

Cette plante, réunie aux *turnera* > me parait devoir être distinguée comme genre, ainsi qu'Aublet l'a fait sous le nom de *piriqueta*, pour les raisons que j'ai exposées plus haut dans *Les observations* à la suite de l'exposition des caractères génétiques. Cette espèce a beaucoup de ressemblance dans son port, avec *turnera cilioides*, dont elle diffère par ses feuilles sessiles, plus longues. Ses racines sont fibreuses, étalées; elles produisent une tige velue, haute d'environ deux pieds, garnie de feuilles alternes, ovales, ovales-lancéolées, chargées & ridées, couvertes de poils rouffâtres, irrégulièrement crénelées à leurs bords, à peine aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, portées sur un pédoncule velu, filiforme, droit, plus court que les feuilles: leur calice est divisé en cinq découpures verdâtres, ovales, velues; la corolle jeune, composée de cinq pétales arrondis, insérés sur le réceptacle, alternes avec les découpures du calice; cinq étamines placées sous le pistil; les anthères ovales, à deux loges & un ovaire arrondi, à trois angles, surmonté de cinq ou six styles longs, verdâtres, terminés par un stigmate aplati, élargi, charnu, à cinq côtes failantes. Le fruit est une capsule à trois côtes arrondies, qui s'ouvre en trois, quelquefois en quatre valves, contenant dans leur milieu, sur leur face interne, une arête faiblante, à laquelle sont attachées sept ou huit petites semences brunes, ovoïdes.

Cette plante croît dans les lieux sablonneux près du rivage de la mer, à Cayenne. Elle fleurit &c
Botanique. Tome VIII

fruitée presque en tout terns. O (V* f. in herb. Juff.)

TURR&E. *Tuma*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des azédarachs, qui a des rapports avec les *quivifia*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont axillaires & les feuilles simples.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq dents; cinq pétales; dix étamines inférées sur un tube central, à dix dents; un style; une capsule à cinq coques; deux semences dans chaque coque.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, campanula, court, persistant, divisé en cinq dents à son orifice.

2°. Une corolle à cinq pétales très-longs, stylés, linéaires.

3°. Dix étamines inférées sur un tube central allongé, à dix dents, les filamens très-courts, alternes; les anthères ovales.

4°. Un ovaire arrondi, surmonté d'un style simple, filiforme, au moins aussi long que le tube inférieur, surmonté d'un stigmate épais, ridé.

Le fruit est une capsule un peu arrondie, à cinq coques, s'ouvrant longitudinalement en deux valves à deux semences réniformes dans chaque coque.

E SPACES.

1. TURRÉE verte. *Tuma virens*. Linn.

Turra foliis elliptico-lanceolatis, emarginatis, glaberrimis; calicibus fructibusque striceo-villosis. Smith, Icon. ined. vol. 1. pag. 10. tab. 10.—Lam. Illustr. Gener. tab. 3 p. fig. 1.—Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 175. n°. 1.

Turra virens. Linn. Syft. Plant, vol. 1. pag. 271.—Mantiff*. 237.

Arbruffe dont les rameaux sont glabres, épars, pubescens & foyeux dans leur jeunesse, revêtus d'une écorce ridée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, lancéolées, luisantes, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, très-entières & un peu routes à leurs bords, presque acuminées, échancrées à leur sommet; les pétioles très-courts, foyeux, recourbés, dépourvus de stipules.

Les fleurs sont latérales, axillaires, réunies plusieurs ensemble, accompagnées de quelques petites baies linéaires, velues sur les pédoncules

Jimples, anguleux, teg[^]rement pubescens; les calices courts, à cinq angles, revêtus d'un duvet foyeux; la corolle jaune, composée de cinq pétales linéaires, lancéolés, glabres, obtus; le tube cylindrique, de la longueur des pétales, un peu élargi vers son orifice, divisé à son extrémité en découpures courtes, linéaires, aiguës, réfléchies; dix étamines à l'orifice du tube, alternes avec les découpures; les filamens très-courts; les anthères un peu ovales, échancrées; un ovaire arrondi, surmonté d'un style filiforme, un peu incliné, de la longueur du tube, terminé par un stigmate épais, ridé. Le fruit est une capsule un peu comprimée, à cinq coques; deux femences réniformes dans chaque valve.

Cette plante croit dans les Indes orientales. 1)

2°. TURRÉE pubescente. *Turna pubescens*. Helk-n.

Turna foliis ovatis, emarginatis, subtus pubescentibus; calicibus villosis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 7. JJ. n°. 2.

Turna foliis ovatis, integris emarginatis, membranaceis pubescentibus y floribus umbellatis. Htlen. A&. Holm. 1788. pag. 196. tab. 10. fig. 3.

Cette plante a des tiges divisées en rameaux alternes, pubescens principalement dans leur jeunesse, garnis de feuilles alternes, ovales, membraneuses, glabres à leur face supérieure, pubescentes en dessous, entières à leur contour, obtuses, échancrées à leur sommet. Les fleurs sont situées dans les aisselles des feuilles, réunies en une sorte d'ombelle en un point commun, produisant les pédoncules simples > les calices velus. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croit dans l'île d'Hainan. f>

3. TURRÉE tachetée. *Turna maculata*. Smith.

Turna foliis ovatis, acutis, glabris; calicibus ciliatis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 75. n°. 3. — Lam. Illustr. Gen. tab. 251. fig. 2.

TurUa (maculata) foliis nudis; calicibus glabris, ciliatis. Smith, Icon. ined. vol. 1. pag. 11. tab. II.

Turna (glabra), foliis ovato-lanceolatis, glabris, acutis; petalis longissimis, glabris. Cavan. Differt. bot. 7. pag. 360. tab. 204.

Ses tiges sont ligneuses, revêtues d'une corce cendrée, divisée en rameaux nombreux, épars ou alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales ou lancéolées > marquées de quelques taches dans leur disque, particulièrement en dessous, glabres à leurs deux faces, très-entières, acuminées à leur sommet, longues d'un à deux pouces, sur environ un pouce de large. Les pétioles beau-

coup plus courts que les feuilles, pourvus de (tipules).

Les fleurs sont grandes, réunies parmi les feuilles à l'extrémité des rameaux, réunies ordinairement plusieurs ensemble au même point d'insertion creux. écaillés. Leur calice est court, un peu cilié à ses bords, 4 cinq petites dents aiguës; la corolle rougeâtre, composée de cinq pétales linéaires, longs de deux pouces, un peu dilatés & obtus à leur sommet; le tube qui supporte les étamines, un peu plus court que la corolle; les anthères tétragones. Le fruit est une capsule arrondie, à cinq coques, contenant chacune deux femences réniformes.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à l'île de Madagascar. 1) (r.f. in herb. Juff.)

4. TURRÉE foyeuse. *Turna fericea*. Smith.

Turraa foliis ovatis, obtusiusculis, utrinque tomentosis; calicibus, pedunculis peilisque villosis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 77. n°. 4.

Turra (fericea), foliis utrinque villosis; calicibus pedunculisque tomentosis. Smith, icon. ined. vol. 1. pag. 12. tab. 12.

Turra (tomentosa) foliis ovatis, integerrimis, tomentosis; petalis longissimis, villosis. Cav. Differt. bot. 7. pag. 361. tab. 20y. fig. 2.

Toutes les parties de cette plante sont chargées d'un duvet tomenteux & foyeux. Ses tiges se divisent en rameaux garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, très-entières à leurs bords, obtuses à leur sommet, molles, foyeuses à leurs deux faces, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, sur un pouce de large; les pétioles pubescens, trois fois plus courts que les feuilles. Les fleurs sont axillaires, latérales, réunies plusieurs ensemble, presque sessiles, sortant d'un réceptacle commun, en forme de calice ou d'involucre court, concave, à plusieurs dents. Le calice est tomenteux; la corolle fort longue, rougeâtre, pubescente en dehors, semblable d'ailleurs, ainsi que les autres parties de la fructification, au *turna maculata*.

Cette plante croit à l'île de Madagascar, où elle a été découverte par Commerçon. T> (V. f. in herb. Juff.)

5. TURRÉE lancéolée. *Turna lanceolata*. Cavan.

Turna foliis lanceolatis, utrinque retundatis, glabris; laciniis calicinis longissimis, lanceolatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 76. n°. j.

Turna foliis alternis, lanceolatis, coriaceis, glabris; pedunculis axillaribus subbifloris. Cav. Differt. bot. 7. pag. 361. tab. 205. fig. 1.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, de

couleur grise, *ihnc6\$*, grêles, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, presque coriaces, luifantes, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, très-entières, la plupart obtuses à leur sommet, longues de deux ou trois pouces, larges à peine d'un pouce > les pétioles courts, sans stipules.

Les fleurs sont axillaires, latéraux, médiocrement pédonculées; les pédoncules supportent une ou deux fleurs pédicellées les pédicelles munis à leur base de deux petites bractées elliptiques, entières, opposées. Les calices sont divisés, jusqu'au-delà de leur moitié, en cinq découpures fimbriées. La corolle est jaune, composée de cinq pétales linéaires, un peu rougeâtres à leur base, obtus à leur sommet, le tube cylindrique, plus long que la corolle, un peu ventru dans son milieu divisé, à son sommet, en dix ou onze découpures courtes dix à onze anthères ovales, aiguës. L'ovaire est comestueux, formé d'un Hvie filiforme, terminé par un stigmate capité, aigu. Le fruit est couvert d'un duvet rouffatre, épais.

Cette plante a été découverte par Commerçon à l'île de Madagascar. T? (*Dtscipu ex Cavan.*)

6. TURRET. herbacie. *Turna kerbacca.*

Tuma fait's elliptico-lanceolatis, integerrimis, obtusis \$ floribus foitaris : calicibus (triads, gtabris. (N.)

Cette plante a des tiges grêles, herbacées, cylindriques, glabres, presque simples, garnies de feuilles alternes, distantes, pétiolées, elliptiques, lancéolées, très-entières, vertes, glabres à leurs deux faces, quelquefois obliquement finées ou dentées, longues au moins d'un pouce, sur quatre à cinq lignes de large, marquées de nervures peu sensibles, obliques & latérales, un peu blanchâtres, les pétioles une fois plus courts que les feuilles, dépourvus de stipules.

Les fleurs sont alternes, solitaires, latérales > pédonculées, (situées dans l'aisselle des feuilles; les pédoncules simples, très-courts, uniflores; les calices tubuleux, gibbeux & striés, une fois plus courts que la corolle, divisés à son orifice en cinq découpures presque fétacées. La corolle est blanche ou un peu jaunâtre, longue d'un pouce & plus > les pétales découpés en lanières à leur sommet; les filaments plus courts que la corolle, allongés.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à Rio-Janeiro. G? (f/ *in. Aéri. Lam*)

Observations. Je n'ai pas vu les fruits de cette plante, & je n'ai pu faire qu'une analyse très-imparfaite des fleurs. Les pétales forment un tube grêle, allongé. Je n'ai pu les séparer qu'en deux :

peut-être s'attachent-ils collés par l'adhésion : ils se terminent à leur sommet en deux hanches très-étroites. Je n'ai point aperçu le tube intérieur > qui ferait au moins une fois plus court que la corolle, & je n'ai vu qu'une à deux étamines. Cette plante mérite un nouvel examen : elle ressemble d'ailleurs aux *turna* par son port; ce qui m'a déterminé à la mentionner ici > en attendant qu'elle soit mieux connue.

TUSSILAGE. *Tuftiago.* Genre de plantes dicotyléoniennes, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec *lesperucium* & les *solidago*, 6c qui comprennent des herbes, la plupart indigènes de l'Europe, qui ne portent souvent que des feuilles radicales, des hamules simples, garnies d'écaillés foliacées, uniflores ou multiflores; les fleurs radiées ou filiculeuses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice commun, à plusieurs folioles sur un seul rang; des fleurs filiculeuses ou radicales, toutes hermaphrodites, ou femelles & fertiles vers la circonférence, hermaphrodites dans le centre; des hamules fimbriées; un réceptacle nu; des filaments couronnés d'aigrettes simples, feibles ou pidiées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs offrent :

1°. Un calice commun, simple, cylindrique, composé d'un seul rang de folioles égales, linéaires-lancéolées, un peu membraneuses.

2°. Une corolle variable, filiculeuse ou tubuleuse, composée, tantôt de fleurons tous hermaphrodites ou hermaphrodites seulement dans le centre, femelles & fertiles dans le centre; tantôt de fleurons dans le centre, de demi-fleurons à la circonférence.

3°. Les fleurons des hermaphrodites infundibuliformes, divisés à leur limbe en quatre ou cinq découpures aiguës, réfléchies, plus longues que le calice, quelquefois femelles, tubuleuses, entières à la circonférence; les demi-fleurons femelles, fertiles, terminés par une lanière alongée, étroite, très-entière, plus longue que le calice.

4°. Cinq étamines fertiles, dont les filaments sont très-courts, capillaires & les anthères réunies en un tube cylindrique.

5°. Des ovaires composites, surmontés de styles filiformes > plus longs que les étamines; terminés par unilignate épais & bifide,

Les femelles sont solitaires, oblongues, composées, tant dans les fleurs hermaphrodites que dans les femelles, surmontées d'une aigrette simple ou pileuse; fertile ou pédicellée.

Le réceptacle est nu.

Observations. Malgré quelques variations dans le caractère des parties de la fructification, on peut reordonner ses tuffilages comme formant un genre assez naturel, divisé en deux sections : la première composée de fleurs disposées en un thyrse terminal à fleur terminale, les fleurs foliaires, situées à l'extrémité d'une tige simple. Toutes ces renferment des plantes qui n'ont que des feuilles radicales, qui ne paraissent ou ne se développent qu'après la floraison, souvent d'une grande remarquable, entières ou médiocrement lobées, densément à leur contour * les dentelures anguleuses ou aiguës. Les fleurs, qui se montrent la plupart au commencement du printemps & avant les feuilles, sont supportées par des tiges ou des hampes simples, droites, peu élevées, dépourvues de feuilles, garnies de quelques folioles fertiles, alternes, membraneuses, en forme d'écaillés : ces folioles s'annoncent dans quelques espèces comme des pétioles en gaine, dont les feuilles font avoûtées ou fans de développement, & dont on aperçoit quelquefois le rudiment > comme dans le *tuffilago petafites*. Presque toutes les parties de ces plantes sont ordinairement recouvertes d'un duvet cotonneux, épais, caduc; elles aiment les lieux un peu humides & les terres sablonneuses & le grand air.

Les fleurs sont flocculeuses, plus souvent radiales les filaments sont petits \ les demi-fleurons en général peu nombreux & à peine plus longs que les fleurons. Elles sont la plupart polygames-dicéliques,* d'autres sont hermaphrodites dans leur centre, femelles à la circonférence. Comme ces caractères sont variables, ils ne peuvent seuls être employés comme essentiels : il faudrait autrement, d'un genre naturel > en former deux ou trois. Les femelles sont couronnées d'aigrettes fertiles dans le plus grand nombre des espèces, pédicellées dans quelques-unes \ le réceptacle nu dans toutes \ le calice composé d'un seul rang de folioles droites, quelquefois inégales & presque imbriquées.

E S P È C E S.

* Fleurs nombreuses > réunies en thyrses.

i. TusSILAGE pétafite. *Tuffilagopetafites*. Linn.

Tuffilago tkyrfo oblongo, floribus discoidis; foliis oblongo-cordatis, inaequaliter denticulatis, subtus pubescentibus; iobis approximatis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1971. n°. 19.

Tuffilago scapo tkyrfoïdo, floribus nudis; pedicel Us subsimplicibus, foliis cordatis > finuatis, dentatis; dinubus cattilaginis, subtus cinereo-tomentosis. Hoppe, Tafchenb. 180j. pag. jj.

Tuffilago (hennaphrodita), floribus omnibus kermaphroditis. Willd. l. c. .

Tuffilago (petafites), thyrsis ovato > flosculis femineis nudis, paucis. Linn. Sytt. veget. pag. 619.

Tuffilago tkyrfo ovato, flosculis omnibus kermaphroditis. f. inn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 121J. — Hort. Cliffort. 411. — Flor. suec n°. 63j. 746. — Mater, medic. 186. — Royen, Lugd. Bat. 159. — Dalib. Paris. 256. — Reyg. Ged. 2. pag. 129. — Poliich, Palat. n°. 792. — Leers, Herborn. n°. 675. — Mattusch. Sil. n°. 614. — Doerr. Naff. pap. 240. — Knorr. DeJ. 2. tab. T. — Hoffm. Germ. 29;. — Roth. Gem. vol. I, pag. 566. — vol. II, pag. 348. — Curtis, Lond. Icon. — Bull. Herb. de France, tab. 391. — Lam. Illustr. Gen. tab. 674 fig. 1 bV 2 — Decand. Flor. fran\$. vol. 4, pag. 158.

Petafites vulgaris. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 270.

Petafites floribus dense spicatis, flosculis androgynis. Hallerj Helv. n°. 138.

Tuffilago flosculis omnibus tubulosis, ferilibus, monoclinis; scapo imbricato, thyrsifero. Necker, Gallob. pag. 3^o.

TuffiUgo major. Camer. Epitom. J92.

Petafites major & vulgaris. C. Bauh. Pin. 197. — Tournef. Inf. R. Herb. 4j 1. — Morif. Oxon. Mitt. 3. §. 7. tab. 12. fig. 1. — Dodart, Ic. — Vaillant, Aft. Acai. Paris. 1719. pag. 30j.

Petafites. Dodon. Pempt. pag. 507. Ic. — Cluf. Hift. 2. pag. 116. Ic. — Lobel. Ic. 591. — Tabern. Ic. 749. — Blackw. Mb. 222. — Fuchs, Hift. 64j. Ic. — Gerard, Hift. 814. Ic. — Tragus pag. 415. Ic. — Pauli, Dan. tab. 104.

Petafites magtus. Dalech. Hift. 1. pag. 1053. Icon.

Petafites (femina), tkyrfo elongato, pedunculis multibrustatis; fioribus femineis nudis, plurimis. Willd. l. C.

Tuffilago (hybrida), tkyrfo oblongo, flosculis femineis nudis, plurimis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1214. — Hort. Cliff. 411. — Roy. Lugd. Bat. 159; T Gort, Gerl 478. — Leers, Hetb. n°. 664. — Pallas, Itin., vol. i. pag. 36. — Doerr. Naff. pag. 241. — Reich. Franc. 2. n°. 618. — Hoffm. Germ. 293. — Roth. Germ. vol. I, pag. 366. * - vol. II, pag. 347.

Petafites major, floribus pedunculis longis, infidentibus. Dillen. Hort. Eltham. pag. 309. tab. 230. fig. 297.

^ *Petafites floribus spicatis, pendulis; petiolis multifloris, calicibus aequalibus; flosculis paucifloris, androgynis*. Hall. Helv. n°. 140, & her in Silv. Hercyn. pag. 77.

Petafites in medio majoribus flosculis, reliquis minoribus. Buxbaum^ Hal. 258.

Vulgairement herbe aux teigiit/ux, chipeliire.

Ses racines font très-groffes, épaiffes, longues, charnues, traquantes, d'une odeur douce & fiuve, amères au goût, blanchâtres en dedans, noirâtres en dehors; elles produifent, dès les premiers jours du printems, plusieurs tiges fimples, droites, épiiffes, hautes de fix à huit pouces, lanugineufes, chargées de fleurs, & garnies dans toute leur longueur de larges dailies éparfes, membraneufes, plus ou moins pubefcentes, quelquefois colorées en violet, fouvent terminées par le rudiment d'une petite feuille orbiculaire; ce qui prouve que ces écailles doivent être regardées comme les pétiotes de feuilles avortées. Peu après l'apparition des fleurs paroiffent quelques feuilles pétiotes, d'une médiocre grandeur, variables dans leur forme, ovales ou arrondies, denticulées, blanchâtres & tomenteufes en deffous: il leur fuccède, après la floraison, d'autres feuilles radicales, grandes, très-amples, longuement pétiolées, ovales, reniformes, prefque lobées, inégalement dentées à leur contour, glabres & d'un vert-foncé en deffus; pubefcentes, un peu blanchâtres en deffous; obtufes; à un peu recourbées à leur fommité, fottement échancrees en coeur à leur bafe, où elles forment deux lobes arrondis, recourbés en dedans & rapprochés en oreillettes, les pétiotes fouples, très-longes, très > prefque glabres.

Les fleurs font purpurines, difpofées en un thyrfes terminal, féné, alongé, obtus, entre-mêlé de petites bractées membraneufes & étroites, de la longueur ou plus longues que les pédoncules: ceux-ci font ordinairement fimples, uniflores, pubefcents. La corolle eft compofée de fleurons hermaphrodites, divisés en cinq dents à leur fommet: on rencontre cependant des individus qui n'ont prefque que des fleurons femelles; les pédoncules font plus alongés. Le calice eft formé d'un feul rang de folioles linéaires, obtufes, glabres, un peu colorées, plus courtes que les fleurons. Les femences font courtes, fort petites, furmontées d'une aigrette fimple, feffile; le réceptacle nu.

Cette plante croit en Europe, fur le bord des ruisseaux, des fossés, des torrens, dans les lieux humides. 7f.(F. v.)

La pétasite produit au printems un affez bel effet le long des fossés lorsqu'elle y eft abondante; elle y offre un grand nombre de beaux panaches d'une teinte légèrement purpurine, mêlée de blanc: elle pourroit être admife comme plante d'ornement dans les bosquets de printems; ses fleurs y brilleroient dans un moment où les autres font encore rares. Ses racines font amères, aromatiques, un peu âpres, antivermineufes, fudorifiques, aftringentes. Leur infusion fournit, dit-on, un excellent remède dans les fièvres pernicieufes, rémittentes, miliaires ou scarlatines. On les em-

ploie dans l'asthme humide, la toux catarrhale, les maladies des enfans, produites par des vers, depuis un gros jufqu'à une demi-once: on les applique extérieurement pour réfoudre les bubons, pour modifier les ulcères, & même pour la teigne & les ulcères malins. On fait quelquefois usage des feuilles, qu'on applique fur les parties affectées de la goïte, pour en appaifer les douleurs: on s'en fert aufsi en fumigation dans le même cas. Les feuilles fraîches, un peu écrasées, plaifent aux bestiaux: les abeilles recherchent les fleurs de cette plante. L'art vétérinaire a employé les racines avec utilité dans différentes épizooties.

2. TUSSILAGE blanc. *Tussilago alba*. Linn.

Tussilago thyrso fistigato, floribus discoideis a foliis orbiculato-cordatis, duplicato argute dentatis, subtus villoso-pubescentibus. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1969. n°. 17.

Tussilago [capo thyrsoideo, floribus nudis, pedicel. Us ramosis; foliis orbiculato-cordatis, finuatis, dentatis, subtus albido tomentosis. Hoppe, Tafch. 1803. pag. 45.

a. *Tussilago* (hermaphrodita), *thyrso fistigato a pedunculis inferioribus subbifloris; junculis femineis nudis*. Willd. 1. c.

Tussilago (alb.), *thyrso fistigato, junculis femineis nudis, paucis*: Linn. Syll. veget. pag. 77f. — Hort. Cliff. 411. — Flor. Suec. n°. 661. 745. — Roy. Lugd. Bat. 179. — Reyg. Ged. 1. pag. 204. n°. 2. — Pail. s. Itin. 1. pag. 36. — Mattuch. Sil. n°. 613. Eder. Flor. Dan. tab. 524. — Hoffm. Germ. 293. — Roth. Germ. vol. I., pag. 365. — vol. II, pag. 347.

Petasites albas. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 270. — Gzrtner, de Fruit. 8c Sem. vol. 2. pag. 40; tab. 116. fig. 2*

Petasites spicis laxis, umbellatis; junculis plerisque androgynis. Haller, Helv. n°. 159.

Petasites minor. C. Bauh. Pin. 197. — Tournef. Inst. R. Herb. 411. — Morif. Oxon. §. 7. tab. 12. fig. 3. — Vaillant, Ad. Acadern. Paris. 1719. pag. 30J.

Petasites minor, flore albo. Camer. Epitom. J93, Icon.

Petasites albus, anguloso folio. 3. Bauh. Hist. 3. pag. 567. Icon.

Petasites flore candido. Matth. Comm. pag. 615. Icon.

f. *Petasites* (femina), *thyrso fistigato, pedunculis elongatis, multifloris; foliis femineis plurimis*. Willd. 1. c.

Tussilago (ramosa), *thyrso fistigato, junculis femineis nudis, plurimis; foliis cordato-rotundatis,*

angulatis > *dentatis*, *fubths fuhtomentofis*; *caule tomentoso*, *pedunculis ramofis*. Hoppe, Cencur. 4.

Tuffilago alba, var. # *Gmelin* L. Villars, A&H Soc. Hill. Nat. Parif. vol. 1. pag. 75.

Tuffilago fcapo imhriato, *fioribus fpicatis*, *pedunculis munitis*; *fiofculis paucijjimis*, *endrogynis*. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 149. tab. 6⁹. fig. D. E.

Cette efpece fe rapproche beaucoup, par Ton port, du *tuffilago petajncs*; elle en differe par (Is fcuilcs fl us pctires, plus arrondies | par fes fl uirs blanches, plus éca]lées, réunies plufur fens finble fur le nième pédoncule. Rile produit des feuilUs radirales longuement pétiolées, amples, larges, f;ru*ment échanaées a leur bife, prefque r^ni-formts jfinués & dentées irréguièremnt à leur contour, nerveufes & veint*, glabres, vertes en dtfliis, blanches & tomenteufes en detibus. Les tiges ou hampes font drônes, épaiffes, tomenteufes, parnies, dans toute leur longueur, de folioScs alrerncs, (effiles, droites > hncéolées, entières* velues.

Les fleurs forment > à la partie fupérieure des tiges, un bouquet peu ferre, allongé en thyrfc | elles font toutes pédicellées, entre-mêlées de folioles j les pédicelles tomenteux, munis de braet és en forme d'écailles. Leur calice eft iinple, cylindrique, compofé de folioles lancéolées, un peu aiguës, piefque glabres, égaks, d'un vert-jaunâtre | les flurons du c^nrre hermaphrodites, peu nombreux, tubulés, diviiés en cinq découpures à leur fommet | d'aurres fleuLons feme lies pl us courts, fort gr^les; un grand nombre de demi-fl^urons à la circonférence, une fois plus longs i les femer* ces fort menu-s, oblongues, couronnés par une aigrette blanche & velue. Les flours, 04ns la jviaiite «, font prefque toutes hermaphrodites: on y diftinguti cependant quelques flurons fcmes. Les pédonculs font courts, tandis que la variété % n*a prefque que des flMrons femeiles | lcs pédoncules font plus allongés & rameux.

' Cette planre croît dans les Alpes, aux lieux humides des montagnes, fur le Jura, dans la cidevant Bourgogne & au mont d'Or. ^ (V. f.)

3. TysSILAGE blanc de neige. *Tuffilago nivea*. Hoppe.

Tuffilago tkyrfo oblongo, *fioribus difcoide'is*; *foliis ozlongo-wrddus*, *iruaaiucr dntatis*, *Jufou** uensé *Jbocomeraofisi lobis diva ri cat is* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1^70. n°. 18. — Decand. Flor. fran?. vol. 4. pag. iJ9-

Jujilagofcapo tkyrfoidco > *fioribus nudis*, *pedicel-Us Juoramofis j foliis haftrato-cordatis*, *finuatis*, *dentis*, *fuhtus albiffimo-tomentofu*. Hoppe, Tafchenb. 180 j. pag. 48.

TuJJplago (hermaphrodita) j *fioribus omnibus kcrmaphroditis*. Willd. 1. C.

Tuffilago (nivea) , *tkyrfo corymbofo*, *pedunculis fubramojis*, *Jloribus hermaphroaitis*, *foliis haftrato-cordatis*, *finuatis dentitifq.e**, *fubths ni'eis*. Villars, Att. Soc. Hid. Nat. Parif. vol. I. pag. 7;.

Tuffilago frigida. Villars, Plant. Dauph. vol. j. pag. 17;.

Tuffilago fpuria. Schrar.k, Bavar. 2. pig. }80.

• *Petafites minor*, *alter*, *tuffilaginis folio*. Tournef, Inf. R. Herl>.4fi. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 95- §. 7- tib. 10. fig. 4.

Peiajtes med:us, *folio quaji triangulari* > *infernk candidt.Jfimo.TIWM.* IJJ.

Petajires (femina) , *fioribus femineis*, *numerous*; *hermaphroditis ternis*. Willd. 1. C.

TuJ'itlago (paradoxa) , *tkyrfo fubovate*, *fiefulis femineis nudis*, *multis*; *hcmachrvditiis ternis*, *untheris Liberis*; *foliis triaifufri-cordatis*, *dent'uulatis*. Ketz. Obfcrv. 2. pag. 14. tab. j.

Tuffilago fngida. Hoft. Synopf. 4J7. — Krock. Silef. n°. 1387. — Suter. Helv. pag. 180.

Ptafites fioribus fpicatis, *crcBis*; *foliis calicinis*, *lanceolath*; *fioribus paucijftmis* > *androgynis*. Halier, Hclv. n°. 141.

Petafites minor. Scheuch. Iter alp. 6. pag. 425.

Cette efpece ne m'étant pas connue, j'einprunte la defcription qu'en a donnée M. Decandolle. « Kile reilemble, dit-il, au *tuffiungo petafites* par fes fleurs, & au *tuffilago alba* par fes feuilles : celles-ci font pétiolées, en forme de coeur allongé, couvertes en deffous d'un duvet blanc j feiré, cotoneux, pubafecntes en deffus dans leui jeuneffe % en fuite glabres & d'un vert-pâle. Les bords de ces feuilles font garnis de dentelures très-peu prononcées. L'échancre de leur ba-cé eft beaucoup plus large que dans les deux efpeces citées plus haut j & les lobes qu'elle forme font divergens. Le fond de cette échancre eft formé par une nervure dénuée de pareuchyme pendant une partie de fa longueur, tandis que, dans les deux autres, le parciuhyme, commence d&s le fommet du pétiole.

» Les flurs forment un rhyrfc oblong; elles font blanches ou d'un rouge très-pâle, toutes folitaires fur leurs péticelles. Les fturons font tous hermaphrodites > & les pédicelles affez courts; furfut dans la premiere variété. Les fleurons font prefque tous femelbs, & les pédicelles tr&wlongés dans la feconde. »

Cette plante croît fur les hautes montagnes des Alpes, au borJ des ruiffieux j près de Grenoble,

dans le Jura, dans les fommités des Vosges, en Suisse, en Autriche, &c. ^

4. Tussilage liffe. *Tujftlago levigate*. Willd.

Tujftlago thyrafo faftigiato floribus radiatis ; foliis fubrotundo-cordatis , dentatis , glabris. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1969. n°. 16.

Tujftlago (bohemica) , *thyrafo faftigiato* > *foliis utrinquè "glaberrimis*. Hoppe , Tafchenb. 1803. pag. 60.

Tu/plago fcapo imbricato , floribus fpicatis > *radiatis ; foliis utrinquè glaberrimis*. Gmel.Sibir. vol. 2. pag. 148. tab. 69.

Cette efp&ce fe diftingue *I* fes fleurs jaunes & *i* fes feuilles glabres à leurs deux faces. D'ailleurs, elle fe rapproche beaucoup du *tujplago alba*. Ses racines font épaiffes, charnues, & s'étendent au loin fous terre; elles produifent des feuilles pétiolées * toutes radicales, un peu arrondies, 16-gdrement triangulaires dans leur entier développement, profondément échanrées en coeur & leur bafe, obtufes, prefqu'aiguës à leur fommet, icr&gulièrement dentées & un peu angulenfes à 1-ur contour, fort amples, d'un vert-gai à leurs deux faces, un peu purpurines vers leurs bords; les pétioles tr&s-longs.

Les tiges font épaiffes, droites, un peu rougeâtres., munies de langues folioles membraneules & color^as, terminées quelquefois par une petite feuille avortée. Les fleurs font difpofées en un thyrafe terminal, 6talé *i* les pédoncules ftmples, allongés > le calice oblong, composé de folioles droites, lin&aires-lanc&olées > inégales, quelques-unes plus Stokes. La corolle eft radiée, d'un jannepâle 5 les fleurons hermaphrodites, tubulés, nombreux, à cinq découpures *i* des demi-fleurons rVnelles à la circonférence, courts, très-grêies, aigus *I* les fenu-nces glabres, oblongues, terminées par une aigrette fimple & blanche.

Cette plante croît dans la Bohême & la Sibirie. *if*

5. TUSSILAGE odorant. *Tujplago fragrant*. Vill.

Tujftlago thyrafo faftigiato tfloribus radiatis ; foliis fubrotundo - cordatis , dqualiter denticulatis , fubtus pubefcentibus. WiWd.Spec. Plant, vol. 4. pag. 1969. n°. 1j.

Tujplago thyrafo corymbofo , pcdunculis fubramofis , fltribus breviter radiatis , foliis acuti crenatis > *integ'is , reniformibus , fubtus hirfutis*. Villars , Aft. Soc. Hill. Nat. Paris-1. pag. 72. tab. 12.

Ses racines font nouvelles & traçantes; elles produifent des feuilles radicales longuement pétiolées, arrondtes, échanrées en ccur à leur bile, granits, fir.ement denticul^es à leur con-

tour, molles, vertes en *Aeffus*, pubefcentes en defl'ous, ridées *Sj* veinits, à groffes nervures 5 les pétioles longs, cyliiidriques, chîrnus, prefquij glabres, vaginaux à leur bafe. Les tiges font drcites, hautes de huit à dix pouces, ftriées, un peu velues, l^gèrement angulenfes, garnies, *I* leur partie inférieure, de deux ou trois feuilles alternes, femblables aux radicales, munies, dans leur longvieur, de folioles ahernes, fclliles > concaves, lancéolées, obtufes, un peu velues.

Les fleurs font odorantes, & forment par leur enfemble un bouquet en thyrafe, dont quelques pédoncules rameux fortent de raiffelle des folioles *j* les autres font alternes, terminaux, plus longs que les folioles, à deux ou trois fleurs. Leur calice eft cylindrique, composé d'environ quinze fpliotfliflès, rougeâtres, que)uefois légèrement velues, inégales, un peu membraneules à leurs bords 5 des fleurons nombreux, hermaphrodites dan* le centre, à cinq découpures à leur fommet, rfelechies en dehors; douze & quîRze demi-fleurons femelles *i* la circonférence *j* obtus, entiers *j* à peine plus longs que le calice. Le piltil eft fimple, rilirorme l^gèrement bifide dans les fleurs femelles 3 le lligmate renflé en maffne, à peine bifide dans les fleurs hermaphrodites.

Cette plante croît en Italie, aux environs de Naples & dans la Barbarie. *if* (V. v.)

Je dois prévenir ici que la plante que (dans mon *Voyage en Barbarie*, vol. 2, pag. 256) j'ai nommée *caailia aliiarUfolia*, eft bien certainement *la* même que celle que depuis M. Villars *x* appelle *tujplago jurgiana*; qui elle ne doit pas être confondue avec la *caailia alliariaefolia*. Je l'ai recueillie fur les bords d'un ruiſſeau proche l'ancienne Tabraque, en Barbarie. Elle fleurit dans le mois de Janvier, & répand une odeur douce extrêmement agr^able.

6. TUSSILAGE bâtaxd. *Tujplago fpuria*. Retz.

Tujplago thyrafo oblongo , fioribus difcoideis ; fa'' His'ot>longo-cordatis , indqualiter denticulatis , fubtus densè nixeo-tomentojis ; lobis divaricatis , bilobis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1972. n°. 20.

TuJilago (tomentofa) , *fcapo thyrafoideo floribus nudis , pcdicellis ramofis , foliis triangulari-cordatis , dtnt.culatis , utrinquè albido - tomentojis*. Hoppe , Tafchenb. 180}. pag. fi.

Tujplago (tomentofa) , *thy, fo fulcifftigiato , foliis triangulari-cordatis , dentkulatis , utrinquè to* mentofis ; angulis pofticis lob at is*. Ehil. Beitr. 3. pag. 6y.

Tujplago (hermaphrodita) , *thyrafo coartiato ; fioribus femineis , ternis* > *nudis*. Willd. 1. c.

Tujplago (femina) , *thyrafo elongate ; Jto.iJus femineis plurimis jfub^ctaloidcis*. Wiild. 1. c.

Tuffilago (*spuria*), *foliis triangulari-cordatis, denticulatis; lobisjnuatis, thyrafo fagiugiato, fofculis femineis fubpetaloideis, plurimis*. Retz. Obferv. I. pag. 19. tab. 1. — Hoffm. Germ. 293. — Roth. Germ, vol. 2. pag. 349.

Ses racines font 6paiffes, rampantes, blanchâtres, géculées ? tiles pouffent à chaque nocud des fibres rameufes, alongés. Les feuilles radicales font amples, pétiolés, oblonguts, prefque triangulaires, tomenteufes à leurs deux faces dans leur jeunefse, vertes & glabres en deffus dans leur entier développement, très-blanches & tomenteufes en deffous, denticulées à leurs bords, échanrées en coeur à leur bafe, & prolongés fouvnt profqu'en deux oreillems rapprochées, quelquefois irrégulièrement lobés. Les tiges, qui fe montrent avant les feuilles, font droites, hautes d'un demi-pied, plus ou moins tomenteufes, épaiffes, munies de tres longues folioles alternes, fertile*, lanceolées, obtufes ou un pen aiguës.

Les fleurs font terminées, difpofées en un thyrafo alongé, étalé les pédoncules font longs, munis chacun à leur bafe d'une brattée étroite, de même longueur, & d'une autre plus petite vers leur milieu. Le calice eft compofé d'un feul rang de folioles planes, prefqu'égales, membraneufes à leurs bords. La corolle eft prefque radicee, compofée dans le centre de flurons hermaphrodites, tubulés > à cinq découpures courtes, ovales, aiguës; des demi fleurons à la circonférence, fermés les, linéaires, de la longueur des flurons, tubulés, terminés par une petite languette courte, entière, aiguë > le thyrafo court & le ftigmate médiocrement bifide.

Cette plante croit fur les montagnes élevées, en Suiffe, en Autriche, en France, dans la Siléfie. ^

7. TUSSILAGE du Nord. *Tuffilago frigida*. Linn.

Tuffilago thyrafo fagiugiato, fioribus radiatis, foliis fubrotundo-cordatis, iniquialiter dentatis > fubfta tomentofis. Willd. Spec. Piant. vol. 4. pag. 156. n°. 14.

Tuffilago thyrafo fagiugiato, fioribus radiatis. Flor. lappon. 503. — Flor. fuc.n°. 681.744. — (Eder. Flor. dan. tab. 61.

Tuffilago fcapo imhricato, fioribus fpicatis, radiatis; foliis infra incanis, acutis. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 150. tab. jo.

Ses racines font rampantes, géculées, fibreufes à leurs nocuds, légèrement odorantes, d'un beau rouge en dehors/jaunâtres en dedans; elles produifent des tiges hautes d'environ un pied, finies, droites, un peu velues, épaiffes, munies de folioles membraneufes fouvnt rougeâtres, à leur haut des tiges, coupées à leurs bords.

Les feuilles font toutes radicales, longuement pétiolées, anodées, échanrées en coeur à leur bafe irrégulièrement dentées, prefqu'anguleufes, vertes en deffus & tomenteufes en deffous.

Les fleurs font blanches odorantes, radiées, la plupart poly games & dioïques difpofées en un thyrafo alongé, un peu étalé, terminal les pédoncules fimple alongés, velus le calice fimple, cylindrique, compofé de folioles linéaires, un peu rouge à leurs bords. Les fleurons (ont tubulés, à cinq ou fix divifions à leur limbe les demi-fleurons fémelles de la circonférence très-étroits à leur bafe, terminés par une languette entière, obtufe; les femences oblongues, légères: ftries, furmontées d'une aigrette fimple & fimple.

Cette plante croit dans la Sibérie, la Norvège & la Laponie. if

8. TUSSILAGE du Japon. *Tuffilago japonica*. Thunb.

Tuffilago fcapo multijtoro, bracteato; fioribus radiatis, pedunculatis, alternis; foliis fubrotundo-cordatis, aenutis, fubtus pubefcentibus. Willd. bpec. Plant, vol. 4 pag. 196. n°. 13.

Tuffilago fioribus alternis, radiatis. Linn. Mant. 113. — Thunb. Flor. jap. pag. 813. — Banks, Icon. — Koempf. tab. 2728,

Arnica tuffilaginea. Burm. Flor. ind. pag. 181.

Doronicum tuffilaginifolio. Plukenet, Amalth. pag. 71. tab. 390. fig. 6.

Tuffilago wayfui tjwa. Koempf. Amoen. 827.

Cette plante, d'après Thunberg, a des tiges droites, hautes d'un pied, velues, dépourvues de feuilles dans leur longueur, mais garnies de quelques brattées fous les fleurs. Les feuilles radicales font pétiolées, un peu arrondies, échanrées en coeur à leur bafe, denticulées à leur contour, glabres en deffus, tomenteufes à leur face inférieure, de la grandeur de celles du *cattha paluftris* les denticelures inégales, aiguës, prefqu'anguleufes.

Les fleurs font alternes, fituées à la partie fupérieure des tiges., radiées, pédonculées, de couleur jaune, de la grandeur de celles de *Varnica*; les pédoncules de la longueur des fleurs, accompagnés, à leur bafe, d'une brattée courte membraneufe; les calices compofés de plufieurs folioles inégales, prefqu'imbriquées à leur bafe, aiguës à leur fommet les demi-fleurons de la circonférence beaucoup plus longs que les fleurons du centre, rétrécis, tubulés à leur partie inférieure; ligulés, lanceolés, entiers à leur partie fupérieure, aiguës à leur fommet.

Cette plante croit au Japon. ^ La figure citée de

de Plukenet représente la tige uniflore, garnie de plusieurs bractées dans sa longueur.

9* Tussilage palmé. *Tuffilago palmata*. Ait.

Tuffilago thyrsiflora fastigiata, floribus obsoletè radiatis, joints subrotundo-cordatis, semi-septemlobis, incifo-dentatis, subtus tomentosis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1972. n°. 21.

Tuffilago (palmata), thyrsiflora fastigiata, foliis palmatis, dentatis. Ait. Hort. Kew. vol. 5. pag. 188. tab. 11.

Cette espèce est une des plus remarquables & des plus faciles à distinguer par la forme de ses feuilles, presque palmées, assez semblables à celles des renoncules. Ses tiges sont droites, simples, glabres, cylindriques, munies, dans leur longueur, de folioles alternes, sessiles, concaves, lancéolées, assez grandes, membraneuses. Les feuilles sont routes radicales, pétiolées, presque arrondies, échanquées en cœur à leur base, divisées profondément en sept ou neuf lobes alongés, incisés ou irrégulièrement dentés | glabres & vertes en dessus ^ tomenteuses & blanchâtres en dessous.

Les fleurs sont terminées, presque disposées en corymbe par leur ensemble, médiocrement radiales. Les pédoncules sont simples, alongés, garnis de quelques bractées. Le calice est cylindrique, composé de folioles lancéolées, linéaires, égales, presque obtuses, un peu plus courtes que la corolle ; les fleurons hermaphrodites, courts, tubulés, presque campanulés, divisés en cinq dents à leur sommet | quelques demi-fleurons femelles à la circonférence, un peu tubulés à leur base, terminés par une languette linéaire, entière, obtuse | le lyle fétaé, soutenant un stigmate à deux découpures courtes, droites, aiguës. Les femences sont fort petites, foliaires, couronnées par une aigrette fertile.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale, dans l'Amérique-Neuve, & dans celle du Labrador. ^

** Fleurs [oil taî res, urminaUs.

.10. Tussilage pas-d'Sne. *Tuffilago farfara*. Linn.

Tuffilago (capo) uniflora > subnudo, bracteato ; flore radiato ; foliis cordatis, angulatis, denutis, subtrifloris. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1967. n°. 12.

Tuffilago (capo) lmbri<ito> uniflora ; foliis fibro-datis, angulatis, denticularis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1214. — Hort. Cliff. Tt. 411. — Flor. Suec. n°. 68c. 743. — Mater. medic. i&j. — Roy. Lugo. Bar. 159. — D. lib. Paris. 256. — Gmelin, Botanique. Tome Vill.

Sibir. vol. 2. pag. 140. — Leers, Herb. n°. 663. — Scop. Carn. n°. 10J9. — Pollich, Pal. n°. 791. — (Kder, Flor. dan. tab. J9J. — Blackw. tab. 204, — Kniph, Centur. 6. n°. 96. — Knorr. Del. 1. tab. H. 10. — Ludw. E. & tab. jo. — Hoffm. Germ. 292. — Roth. Germ. vol. I, pag. 36j. — vol. II, pag. 346. — Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. ij?. — Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 4*7. tab. J70. fig. 6.

Tuffilago vulgaris. Lam. Flor. franf. vol. 2. pag. 71.

Petafius fcapo^m unifloro, flore radiato. Ham. Hek. n°. 143.

Tuffilago corollis radiantibus, fcapo unifloro, foliis orbiculato-cordatis, angulosis. Necker, Gallob. pag. 351.

Tuffilago vulgaris. C. Bauh. Pin. 197. — Tourn. Inf. R. Herb. 487. — Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 130. §. 7. tab. 12. fig. 1.

Beckium, five farfara. Dodon. Pempt. 596. Ic. — Lobel. Ic. 5893 & Obferv. 320. Ic.

Tuffilago. J. Bauh. Hift. 3. pag. 63. Icon. — Camer. Epitom. J90. 591. Ic. — Matth. Comm. Icon.

Vngua caballina. Traguf. Hift. pag. 418. Icon. *Mediocris*.

*Vulgairment pas*d'ine, herbe de Saint-Quirin* » taconnet.

Ses racines sont grêles, tendres, blanches, fort longues, traitées; elles produisent, de distance à autre, plusieurs tiges droites, hautes de six à dix pouces, simples, fistuleuses | un peu rougeâtres, revêtues d'un duvet blanc, cotonneux | munies, dans toute leur longueur, de folioles membraneuses, sessiles, vaginales, presque imbriquées, lancéolées, aiguës. Les feuilles, qui ne paroissent qu'à l'apogée de la floraison, sont toutes radicales, pétiolées, assez grandes, ovales, un peu arrondies, échanquées en cœur à leur base, un peu anguleuses, & munies à leurs bords de petites dents charnues & rougeâtres; lisses, d'un vert-gai à leur face supérieure, blanchâtres & plus ou moins cotonneuses en dessous, selon leur âge; quelquefois entièrement glabres.

Les fleurs sont radiées, d'un beau jaune, foliaires à l'extrémité de chaque tige. Leur calice est composé d'un seul ring d'écaillés glabres, étroites, linéaires, routes égales, environnées à leur base de quelques petites bractées plus courtes, cotonneuses à leurs bords. La corolle renferme dans son centre des fleurons hermaphrodites, & à la circonférence, des demi-fleurons femelles, terminés par une languette linéaire, très-étroite. Les femences sont oblongues, un peu anguleuses, couronnées par une aigrette filiforme, simple, pi-

leuse. Le receptacle est glabre, riu, plane ou un peu concave.

Cette espèce croit dans les terrains humides, sablonneux, sur les pentes exposées au soleil. M. De-candolle l'a trouvée jusque sur les Alpes du Mont-Blanc, dans la région des neiges permanentes. *if.* (V. v.)

Cette plante étend ses racines à un tel point, surtout dans les bonnes terres, que, si on la laisse se multiplier dans les jardins, elle ne tarde pas à couvrir un très-grand espace de terrain. Ses feuilles, ses fleurs & ses racines sont regardées comme adoucissantes & pectorales. On fait usage de ses fleurs en infusion, dans les maladies de poitrine, dans la toux, dans l'asthme : on en compose des sirops, & on en fait même fumer les feuilles aux asthmatiques. Ses racines passent pour astringentes. Les chèvres, les chevaux, les moutons mangent cette plante.

II. TUSSILAGE des Alpes. *Tujpiago alpina*. Linn.

Tujpiago scapo unifloro, subnudo ; flore discoideo ; foliis reniformibus > dentatis, glabris. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1966. n°. 9. — Lam. Ill. Gener. tab* 674. fig. 7.

Tujpiago scapo unifloro, subnudo ; foliis cordato-orbiculatis, crenatis, utrinque virentibus. Murray Syft. veget. edit. 14. pag. 715. — Hoft. Synopf. 456.

Tujpiago scapo subnudo, unifloro ; foliis cordato-orbiculatis, crenatis. Hort. CWffoTt. 411. — Roy. Lugd. Bat. j 5-9. — Gouan, Monfp. pag. 438. — Miller, Didl. n°. 3. — Mattusch. Sil.n*. 611. — Jacq. Flor. austr. tab. 246.

Petafit es scapo unifloro, foliis reniformibus. HaW. Helv. n°. 142.

Petafit es scapo fipids unifloro, foliofo ; foliis orbiculatis, crenato-dentatis. Scop. Carn. edit. I. pag. 369. n°. 2.

Tujfilago alpina, rotundifolia, glabra. C. Bauh. Pin. 197.

Tujpiago alpina, ficunda. Cluf. Hift. 2. pag. 113. Icon.

Tujpiago alpina, glabro ferè folio. Cluf. Pann. pag. 496. tab. 498.

Tujpiago altera, alpina > ClufsL Dalech. Hift. 1. pag. 112. Ic.

*Tujpiago montana, minima** Lobcl. Icon. J90, & Obferv. 321. Icon.

Ses racines sont un peu traçantes, garnies d'un grand nombre de fibres brunes, alongées ; elles produisent une ou plusieurs tiges droites & simples >

hautes d'environ un pied au moins, revêtues, dans toute leur longueur, d'un duvet souvent caduc, au moins en partie ; munies de deux ou trois folioles distantes, inférieure presque vaginale, avec un appendice foliacé ; celle du milieu ovale, en graine 5 la supérieure oblongue, lancéolée. Les feuilles sont toutes radicales, longuement pétiolées, arrondies, réniformes, nerveuses, crênelées à leur contour, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles & un peu blanchâtres en dessous, d'une grandeur médiocre.

Les fleurs sont radicales, ordinairement solitaires à l'extrémité des hampes, droites ou redressées. Leur calice est simple, composé de six-huit à vingt folioles alongées, linéaires, un peu purpurines, glabres, obtuses, membraneuses à leurs bords ; les fleurons du centre hermaphrodites, & quatre ou cinq déxoupures réfléchies 5 les demi-fleurons de la circonfréence un peu tubules à leur base, femelles, munis d'un style alongé, terminant par deux stigmates. Les femences sont linéaires > alongées* frisées, couronnées par une aigrette fertile, velue, un peu colorée à son sommet. Le réceptacle est nu.

Cette plante croit sur les montagnes alpines, en Suisse dans les départemens méridionaux de la France, en Autriche, dans la Bohême, la Silésie, &c. (V. v.)

12. TUSSILAGE à feuilles velues. *Tujpiago difcolor*. Jacq.

Tujpiago scapo unifloro, subnudo ; flore discoideo ; foliis reniformibus, dentatis, subtus tomentosis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1966. n°. 10.

Tujpiago scapo unifloro, subnudo ; foliis cordato-orbiculatis, crenatis, supra lucidius, subtus tomentosis. Murr. Syft. veget. edit. 14. pag. 715. — Hoft. Synopf. 456.

Tujpiago alpina. Var. J. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1214. — Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 110. §. 7. tab. 12. fig. 2.

Tujp'ago alpina, rotundifolia, canescens. C. Bauh. Pin. 197.

Tuffilago difcolor. Jacq. Flor. austr. tab. 247.

Tujpiago alpina. Scop. Carn. edit. 2. n°. 103 &

*Tujplago alpina, prima, flore evanida** Cluf. Hift. 2. pag. 113. Ic. & Stirp. Pann. pag. 496. tab. 497,

Il me semble fort douteux que cette plante soit essentiellement distincte, comme espèce, du *tujp'logo alpina* que Linné n'avoit présente que comme une variété : ne la connoissant pas suffisamment, je me bornerai à l'indiquer ici d'après Jacquin. Au reste, j'ai vu parmi les échantillons que j'ai, ou recueillis, ou reçus des Alpes, plusieurs individus qui avoient les feuilles blanchâtres en dessous,

~~mais~~ glabres. Celle dont il est ici question se distingue par ses feuilles blanches & tomenteuses en dessous; elle est, dans ses autres parties, presque semblable en tout à la précédente. Ses tiges sont droites, légèrement velues, garnies de trois petites folioles courtes, sessiles, l'inférieure ovale & vaginale à sa base, celle du milieu lancéolée, ainsi que la terminale, qui est placée immédiatement sous la fleur.

Cette plante croît sur les montagnes alpines, dans l'Aucriche & la Carniole. *if.*

13. TUSSILAGE nain. *Tussilago pumila*. Swartz.

Tussilagocapo unifloro, nudo; flore radiato, ereBo; foliis sessilibus, obovatis, denticulatis, basi finuatis > subtus tomentos. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 176y. n°. 6.

Tussilago scapo unifloro, ebracteato, ereSlo; foliis lyratis, incisis, denticulatis > tomentos, Swarte, Prodr. pag. 113.

Ses tiges sont droites, simples, hautes & peines de deux pouces, nues, velues dans toute leur longueur, uniflores* les feuilles routes radicales, sessiles, longues d'environ un demi-pouce, en ovale renversé, glabres en dessus, chargées en dessous d'un duvet épais & tomenteux 5 denticulées à leur contour, finies vers leur base. Les fleurs sont droites, solitaires, radiées, fort petites.

Cette plante croît à la Jamaïque. O (*Defcript. tx Willd.*)

14. TUSSILAGE à feuilles dentées. *Tussilago dentata*. Linn.

Tussilagocapo unifloro, nudo; flore radiato, erecto i foliis sessilibus, oblongis, repando-dentatis, viUofis. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 196j. n°. 3.

Tussilago scapo unifloro, ebracteato; foliis lanceolatis, dentatis, viUofis. Linn. *S^c*. Plant, vol. 1. pag. 1213.

Asteracaulos, kitradi viUofis foliis. Plum. Amer. Spec. 10, & Icon. 40. fig. 2.

Il existe quelques rapports entre cette espèce & le *tussilago nutans*; elle en diffère particulièrement par la forme de ses feuilles & (implément rétrécies en pétiole à leur base, point laciniées. Les tiges sont finies, hautes au moins d'un pied, fort grêles, droites* dépourvues de feuilles & de bractées, chargées d'un duvet blanc, lanugin^{ux}, forment plusieurs ensemble des mêmes racines. Les feuilles, toutes radicales, sont oblongues, lancéolées, un peu finies, lâchement denticulées à leur contour, obtuses à leur sommet, sécrées en pétiole à leur base, glabres à leur

face supérieure, velues, tomenteuses & très-blanches en dessous.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité de chaque tige ou hampe, droites ou un peu inclinées, privées de bractées. Les folioles calicinales sont glabres, étroites, lancéolées, aiguës, toutes égales, un peu membraneuses à leurs bords, la corolle radiée les femences surmontées d'une aigrette sessile, à peine de la longueur du calice, d'un blanc rouffâtre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. fin herb. Juff.*)

15. TUSSILAGE penché. *Tussilago nutans*. Linn.

Tussilago scapo unifloro, nudo; flore radiato, nutante; foliis petiolatis, obovatis, dentatis, basi finuatis > subtus tomentos. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 196y, n°. 7.

Tussilago scapo unifloro, ebracteato; flore nutante; foliis lyratis, obtusis. Linn. Amoen. Acad. vol. 5. pag. 406. — Swartz, Observ. botan. pag. 307.

Leontodon foliis radicalibus oblongis, ovatis, subtus lanuginosis, incanis; scapo simplicis, nudo, unifloro. Brown, Jam. pag. 310.

Dens leonis, subtus incano, flore purpureo. Sloan, Jam. 125. Hift. 1. pag. 255. tab. LJO. fig. 2.

After primivcris, folio, flore finguUri, purpureo. Plum. Amer. Spec. 14, & Icon. 41. fig. 1.

Cette espèce, voisine du *tussilago dentata*, en diffère par ses fleurs beaucoup plus grandes, & par ses feuilles finies à leur partie inférieure: il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges droites, très-simples, hautes de quinze à dix-huit pouces, triples, lanuginuses, entièrement nues. Les feuilles sont toutes radicales, longuement p^{atio}UcS, longues de huit à dix pouces, ovales, oblongues, glabres & vertes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, denticulées à leur partie supérieure, très-obtuses à leur base, décurrentes sur le pétiole.

Les fleurs sont grandes, purpurines, solitaires à l'extrémité des hampes, inclinées, dépourvues de bractées. Leur calice est cylindrique, composé d'écaillés linéaires, nombreuses, subulées, alongées, tomenteuses, disposées presque sur deux ordres, les intérieures plus longues. La corolle contient des fleurons centraux, hermaphrodites, des demi-fleurons femelles à la circonférence 5 les femences surmontées d'un long pédicule, qui supporte une aigrette très-fine, en forme de pinceau. Le réceptacle est nu & convexe.

Cette plante croît à la Jamaïque > parmi les gazons. O (?"/ "« herb. Juff.)

16. TUSSILAGE à feuilles entières. *Tuffilago inugrifolia*. Mich.

Tuffilago fcapo unifloro, nudo ; flore radiato, nutante i foliis ffillibus, oblongo-lur.ceolatis, dtnticu-ails % obtufu, fiAzkt tomentofis.. Willd. Spec. Plane, vol. 4. pag. 1964. n°. 4.

Tuffilago (integrifolia) y foliis oblongo-ovalibus, integerrimis ; fcapo nudifimo, nutant, unifloro ; ligulis radiantibus femineisj fiofculis extimis filiformibus, femineis ; intims infundibuliformibus y fub-majculis. Michaux Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 121.*

Perdicium (femiflofculare) , fcapo tomentofa> unifloro ; flore femiflofculofo, nutante ; foliis ovato-oblongis, fupernè viridibus, infernè argenteo-tomentofis. Walther. Flor. carol. pag. 204.

Chaptalia (t omen to fa). Venten. Jard. de Cels, pag. 61. tab. 61.

Cette plante a fervi de bare à M. Ventenat pour Pétablillement d'un nouveau genre % qu'il a dédié à M. Chapcal. Waltherius > qui en a fait le premier ladécouverte, l'a rapportSe an *perdicium* dont elle diffire par le caractere de fa fructification. Michuii, dans fa *Flore dt t Amirique feptcn-trionale*, l'a fait rentrer dans les tuffilagcs, avec lefquels elle a de grands rapports, & que nous avons cru devoir memionner ici, vu la variation que préfente ce dernier genre dans fa fructification, un grand nombre des efp&ces qu'il renferme ay ant, comme nous Tavons déjà dit, des fieurs Polygames-dioiques, caradlère qui fait en partie la bafe du nouveau genre de M. Ventenat. Les racines font fibrtufes | les feuilles toutes radicals, oblongues, lancéolc'es, très-enti^res ou munies à leurs borJs de quclques pecices dents diftantes, glanduleufes 5 prefque ftfiles, ui) pen obtufes à leur fomniet, rétrécies en pétiole à leur bafe, planes, glabres & d'un vert-foncé en deilus, légèrement laineufes 6: Manchâires en deffous. Du centre des feuilles fortent uie ou deux tiges droitesj longues de huit à dix pouces, cyiindriques, tomenteufes, terminées par une ftulr fleur un peu inclinge & radiée, «un violet-tendre à la circonférence * raiiée dans le centr^:

Le calice eft oblong, imbriqué de folioles inégales, lancéolées, aiguës> pubefcentes, membraneufes à kuis bordsj la corolle compofée de demi-fleurons à fa circonférence, feaielles & fertiles, fur deux rangs > Us intérieurs plus courts, tubulés à leur bafe, terminés pur une languette lin^aire, entière; des flurs dans le centre fimplement tt>S^s, tunulées, à cin.; découpures à leur orifice > le ftyle filiforme, foutenant deux ft inma-tes courtisy aiguës; les fc?mences ^labres> <triées, un peu coniques, funnontées d'une longue aigrette, à filamens capillaires & fimples; le rgeceptacle plane > nu > alveolé.

Cette plante croit dans les grands bois de la Caroline, if. (F. f.)

17. TUSSILAGE blanchatre. *Tuffi'sgo albicans*. Swartz.

Tuffiiago fcapo unifloro, nudo ; flore radiato, cernuoy' foliis petiolatis, oblongo-lanctolatis y utrinquè attenuatis, obfolete denticulatis, fubtus tomentofis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1964. n°. y.

Tuffilago fcapo unifloro, ebrafteato ; flore ereftiufculo y foliis lanceolato-ovatis, fubtus tomentofis, obfillti retrorsuinferratis. Swartz, Pro dr. pag. 113.

Leontodon (tomentofum), calice oblongo ; foliis lanuolatis 3 indivifis y fubtus tomentofis j pappo fit piato. Linn. f. Suppl. pag. 347.*

11 exifte beaucoup d'affinité entre cette efpèce & le *tuffilago integrifolia*; elle en differe par fes feuilles bien moins tomenteufes, aiguës à leurs deux extiémit^s; par les fleurs lég^rement inclinées : ces deux elp&ces font d'ailieus tellement rapprochées, % qu'elies exigeroient un nouvel examen.

Les racines font fimples, fibreufes; les feuilles pétjolées, lancéolées ou ovaies-lancéolées, toutes radicals, longues de deux à trois pouces, couvertes en deffus d'un léger duvet en toile d'araignée> blanches & tomenteufes en ckffous, dentées en fcie à leur contour, un peu aiguës à leurs deux extrêmes 5 les dentelures peu profondes, rccourbées, De leur centre s'ei^ve une tige droite, plus longue que les feuilles, fimple, nue, uniflore, tomenteufe à fa partie fupérkure. La fleur eft terminale, folitaire j le calice oblong, compofé d'6cailles imbriquées, très-étroites, linéalres, aiguës, 16girement membraneufes à leurs bords; la corolle radi^ej les femences oblongues, ftriées, funnontees d'une aigrette pédiceltee, pileufe & roi|fcâtre; le réceptacle nu.

Cette plante croit à la Jamaï'que, Q

18. TUSSILAGE anandrique. *Tuffilago anandria*. Linn.

Tuffilago fcapo unifloro, braftcato ; flore radiato, fubaprtro ; foliis ovatis, dentatis fubrht tomentofis, petivlo jubalato. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1962. n°. !.

Tuffilago (hermaohrodita), fioribus radiatis, fcapo foliis brevior. Willd. 1. c.

Tuffilago fcapo imbricatOy unifloro ; foliis ovatis, oblongis, ex finuato-dentatis. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 141. tab. 67. fig. i-

Tuffilago (f. mina), floribus fuhradiatis a fcapo foliis longiorc. Willd. 1. C.

Tuffilago fcapo unifloro jfquamofa, enSo ; foliis

fyratoovatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. i n 3 •
— Miller, Did*. n°. 2.

Tuffilago fcapo unifloro ^ calice claufo. Hort. Upf. pag. 2J9. tab. 3. fig. 1. — Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 141. tab. 68. fig. 1.

Anandria. Amoen. Academ. vol. 1. pag. 251. tab. 11.

Cette plante n'ayant point offert d'étamines à celui qui le premier en fit la découverte, il lui avoir imposé le nom \$ *anandria*. On con\$ok combien cctte obfervation étoit peu fondée, furtout pour une plante de cette famille. Linné a déterminé fa place parmi les tuffilages.

Ses racines font épaiffes, charnues, chargées de fibres capillaires j elles produifent un grand nombre de feuilles, toutes radicales, p&ioiées, ovales-oblongues, glafors à leurs deux faces, finuées & denticulées à leur contour, aiguës à leur sommet, obtufes, prefque tronquées à leur bafe, un peu décurrentes à la partie fupérieure de leur pétiole, longues au moins de trois pouces, fur deux pouces de large, De leur centre s'élèvent plufieurs tiges droites, fimples, hautes d'environ un pied, fermes, cylindriques, verdâtres, chargées d'un duvet coconneux garnies, dans toute leur longueur, de petites écailles linéaires, éparfes, verdâtres, épaiffes, aiguës, appliquées comme les tiges. Chaque tige fe termine par une feule fleur blanchâtre, à peine ouverte.

Le calice eft ovale, prefque globuleux, composé d'écailles très-ferrées, imbriquées j inégales, verces, oblongues; les extérieures plus courtes & légèrement tomenteufes j les intérieures plus longues, glibres, d'un pourpre-obfcure. La corolle eft une fois plus courte que le calice & à peine fenfible, radiale, contenant dans fon centre des filifrons hermaphrodites, courts & infundibuliformes, à cinq découpures obtufes j d'as demi-fleurons à la circonférence, un peu plus longs, femelles, terminés par une languette dont le sommet eft divifé en trois dents cinq filimens très-courts j les anthères fynanthées & faillantes j le style capillaire, plus long que les étamines, furmonté d'un ftigmate épais, obtus, à peine bifide. Les femelles font oblongues, friées, aiguës à leurs deux extrémités, couronnées par une aigrette feffilée prefque fimple le réceptacle nu, plane, un peu alvroié,

Cette plante croît aux lieux ombragés & humides. dans la Sibérie. *if*

Obfervations. Lorsque cette plante croît dans les lieux froids, fon calice eft confamment fermé j mais, expofée à une température beaucoup plus chaude j fon calice s'ouvre. & présente une fleur radiale qui eft fouvent polygame-dioïque*

19. TUSSILAGE i feuilles en lyre. *Tuffilago lyrata*. Willd.

Tuffilago fcapo unifloro, fibnudo; flore radiato, paterae; foliis oblongis, hafifu!>ji, iuatis, Unugtno-fijlbtustomemofis, peuoLtis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1965. n°. 2.

Tuffilago fcapo unifloro, calice fuhaperto. Gmel. Sibi&. vol. 2. pag. 143. tab. 67. fig. 2. — Linn. Hort. Upf. tab. j. fig. 2. — Lara. Illultr. Gener. tab. 674. fig. 6.

TuffiUgo anandria. Var. *t*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1215.

Très-rapprochée du *tuffilago anandria*, cette efpece en differe par fes harnpes bien plus courtes j entièrement nues & fans écailles, ainfi que par la forme de fes feuilles *Qc* par fes fleurs plus grandes, ouvertes.

Ses racines font composées de plufieurs fibres un peu épaiffes, prefque fimples & légèrement fafciculées: il en fort plufieurs feuilles oblongues, pétiolées droites, un peu lancéolées, aiguës ou un peu obtufes à leur sommet, entières & denticulées à leur partie fupérieure, finuées & échan-crées en lyre à leur partie inférieure, à peine décurrentes fur leur pétiole, blanches à leurs deux faces, d'un blanc de neige & tomenteufes en dessous, prefqu'une fois plus petites que celles de l'efpece précédente.

Du centre des feuilles s'élèvent une ou deux tiges droites, très-fimples, hautes de fix & huit pouces, glibres, cylindriques, un peu laineufes, parfaitement nues & fans écailles, excepté deux petites bractées foliformes dans le voifinage de la fleur: celle-ci eft terminée, droite, folitaire, affez femblable à celle du *tuffi'ago anandria*, excepté que fon calice eft prefque cylindrique, plus court j & la corolle plus apparente.

Cette plante croît dans les lieux montueux & fablonneux de la Sibérie orientale. (*V. f. in herb. Lam. & Juff.*)

20. TUSSILAGE trifurcul. *Tuffi'ago trifurcata*. Forth

Tuffi'ago fcapo unifloro i bra&eato; flore radiato, er. 3oi foliis fpathuiatis, trifarcatis, glabris. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 196; n°. 8.

Tuffilago fcapo unifloro, squamofo, ere&o; foliis fpathutaiis, trifurcatis. Forst. Comment. Goett. 9. pag. j 8.

Cette plante, d'après Forster, a des racines fimples, filiformes, qui fe divergent horizontalement fur les côtés, & produifent de leur centre une tige ample, nue, alongée, uniflorée, cylindrique, longue de deux ou trois pouces, munie dans toute fa longueur j d'écailles rapprochées*

prefqu'imbriqués, linéaires > fubutees. Les fleurs font radicales, nombreuses* fadculées, en forme de fparule, prefqu'e digitées ou d&coupées profondément en trois, quelquefois quare ou cinq lanières droites, alongées, glabres à leurs deux faces, étalées, longues d'environ un pouce. Les fleurs font folitaires, droites, ttrminaks & radiées.

Cette plante croit au détroit de Magellan*, où elle a été obferveepar *Foxlleri* (Description ex Forst.)

21. TusSILAGE fauvajge. *TuJplagoJUvefiris* Jacq.

Tujplago fcpo fubunifloro, fubnudo; fiore difcoideo; foliis glabris, uniform'itus, leviur feptemlobis, lubis interim diis tridentatis. Will den. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1967. n°. 11.

Tufihgo fcpo fubunifloro, fubnudo; foliis cordate orbiculatis inc'fo-lobatis. Murr. Syft. veget. edit. 14. pag. 755. — Jacq. Flor. austr. vol. j. Append. tab. 12. — Hoff. Synopf. %\$6. — Scopol. Cam. edit. 2. n°. 1057.

Ses feuilles font toutes radicales, p^tiolés, rénifortres, glabres à leurs deux faces, prefque divifées en fept lobes à leur contour j les lobes peu profonds, à trois dents mucronées j les dtux lobes extérieurs & quatre ou cinq dents s les p&tiolés munis de quelques poils rares. Les tiges font fimples, droitts, prefque nues, à une, quelquefois deux & même trois fleurs, garnies de trois j quatre ou cinq bractées, felon le nombre des fleurs. Les dtux bractées inférieures font vaginales j la troifième porte fouvent à fon fommet une petite feuille avortée, p&tiolée; la fupérieure fe développe davantage par un appendice foliace' > ei. fin, la derrièere eft lanc^olee, feifile. Les flurs font médiocrement radiées.

Cette plante croît dans les forêts, fur les montagnes fous-alpines, dans la Caiinthi^, la Stirie, la Carniole, la Croatie, bcc. 7f

TUSSILAGINE. *Scabiofa kirfuta, foliis nervofis > fubrotundis; floribus proliferis.* Burm. Plant. afric. pag. 199. tab. 72. fi^ 5-

Il eft difficile, d'après la fi^re que Burmann a donné de cette plante, & même d'après la description qu'il en fait, de pouvoir déterminer bien précifément la famille & le genre de cette plante; elle a en partie le port d'un ruffilage. Elle paroît par fes fleurs, fe rapprocher > ou des *tihinops* fi fes étamines font fyng^iées, ou d^s fcabieuses fi elles ne le font pas.

cc C^te plante, dit Burmann, a une tige épaiffe, haute de deux pie. is, cylindrique, un peu fungueufe, munie de poils blanchâtres, garnie à fa bafe de feuilles p&tiolées > épaiffes, fimples, entières, aff-z grandes, ovales, un peu arrondies, échancrées ea cqsuc à kur bafe, un peu ftuées à

leurs bords, vertes à leur face fupérieure, blanchâtres^ chargées de poils en deffous, fupportées par des p&tiolés prefqu'auffi longs que les fleurs, épais, cyindriques, très-velus.

> Les flurs font difpofées folitairement à l'extrémité de; tiges i quelques-unes inférieures également folitaires, résumes en une tte ^paiffe, globuleufes, renfermées dans un calice commun, composé de plufieurs écailles fimples, prefque égales, linéaires, aiguës; chaque fleur munie d'un petit calice particulier. La corolle eft petite, d'un vcr-jat^jatre, tubulée, à cinq découpures à fon limbe (cinq p&tal:s, felon Burmann). Les autres parties de la fructification ne font pas mentionnées. Les t^Les de fleurs font fouvent prolifères, & produifent d-s p&dicelles alongés, quifeterminent par plufieurs petites flurs prefqu'en ombelle. Les têtes de fleurs inférieures font accompagnées, à la bafe de leur p&doncule, & même fur le milieu, d'une ou deux bractées fimples, fcillets, étroites, lancéolées, tiguës, tr^s-velues.»

C^te plante croit en Afrique, fur les rochers j elk fleurit au mois d'octobre. Son odeur eft des plus fuaves & des plus pénétrantes, tellement, dit Burmann, que u fi on en met feulement une feuille dans une chambre, fes émanations la rempliffent entièrement & s'y font ftitir, non-feulement pendant plufieurs jours, mais même pendant plufieurs femaines."

TYPHAPfIES (Les) ou MASSETTES. *Typk* typhaced.* Famille de planes qui a dt grands rapports avec celle des fouch-ts 6c des aroiles, qui peut-être pcurroit être rigttureufement réunie 2 la première. Elle renferme des plantes aquatiques, dont les fleurs font moiiiques, réunies tn chatons ferrés, globuleux ou C)lindriques.

Les fleurs mâles ont un calice composé de trois folioles; elles renferment trois étamens hypogynes. Les fleurs femelles ont également un calice & trois folioles; un ovaire fimple, fupérieur, formé d'un ftyle fimple & de deux ftigmates. Le fruit eft un drupe monofperme. L'embryon eft droit, & occupe le centre d'un p&risperme charnu ou fari'neux j la racine inférieure. Le lobe de la femence peiffit au fommet de la feuille féminale, comme dans les joncs.

Les tiges font droites ou fuxueufes, dépourvues de noruds, munies de feuiik-s attemes, un ptu vaginjes, fort longues, prefqu'eniformes. Souvent les têtes de flurs font accompagnées, i leur bafe, d'une fpathe membraneufe, & Us fleurs mâles font fituées au deffus des fleurs femelles.

Cette famille ne renferme encore que deux genres.'

1. Les maffettes. *Typka.*
2. Les rubaneaux. *Sparanium**

TT

UBION. *Ubiun.* Ce genre est mentionné dans l'ouvrage de M. Jaumes Saint-Hilaire, intitulé *Exposition des familles naturelles*, vol. I, pag. 106", comme extraic des manuscrits de M. de Julfieu. Il paroît compote de quelques plantes renfermées dans le genre *dioscorea* de Linne, particulièrement du *dioscorea pentaphylla*, & du *dioscorea triphylla*, dont il a été queihon dans cet ouvrage à l'article IGNAME, vol. 3, pag. 234, n^os. 16,17.

Le caractère de ce nouveau genre, très-rapproché des ignames, confide dans:

Des fleurs dioïques. Dans Us ficurs mâles, un calice à six découpures; deux écailles extérieures à la base, point de corolle; six étamines; Us antennes à deux lobes arrondis. Dans Us fleurs femelles, six étamines; Us anthères stériles y un ovaire adhérent au calice; trois styles; trois stigmates; une capsule à trois loges, à trois loges; deux semences dans chaque loge.

a Ce genre renferme des plantes herbacées, à tige grimpante, armée d'aiguillons les feuilles alternes, digitées; les fleurs disposées en grappes simples ou rameuses, latérales, axillaires. Il diffère des *dioscorea* par l'ovaire inférieur, ou adhérent au calice.

ULASSI. *Vlaffium. Caju laffu* Rumph. Herb. Amboin. vol. 3. pag. 42. tab. 23.

Grand arbre des Indes orientales > mentionné 8: figuré dans Rumphius, dont la famille & le genre ne peuvent être déterminés, les fleurs n'ayant pas été observées, & les fruits n'étant qu'imparfaitement décrits. Son tronc est épais, fort élevé revêtu d'une écorce grise, très-lisse, tendre & fortement appliquée sur le bois, un peu humide, de laquelle s'exhale une odeur agréable lorsqu'on la broie entre les doigts. Les branches & les rameaux forment une cime touffue, fort ample, étalée. Les rameaux sont glabres, cylindriques ils supportent des feuilles opposées, pétiolées, très-nombreuses, quelques-unes alternes, ovales, presque en cœur, arrondies à leur base, entières, acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, un peu ridées, vertes, souvent rougeâtres vers leurs bords & tachetées dans leur milieu, traversées par des nervures simples, latérales, épaisses, faibles en dessous. Les fruits sont disposés en petites grappes latérales ou terminales, axillaires, très-lâches, peu garnis. Les pédoncules sont courts, simples, inégaux, quelquefois dichotomes ils supportent un petit fruit globuleux, de la grosseur d'un pois, composé de plusieurs écailles, & qui renferme des semences approchantes de celles d'une moutarde.

Cet arbre croît dans les lieux voisins de celle d'Amboine, tant en plaine que sur les montagnes, vers les bords de la mer il porte les fruits dans le mois d'avril. Son bois est tendre, se fend très-aisément, surtout: lorsqu'il est frappé par le soleil & qui ne permet pas de l'employer au dehors des bâtiments. Il paroît qu'il se conserve mieux dans l'eau, & qu'il est employé par quelques Indiens pour la construction de leurs canots. On en fait un usage bien plus fréquent pour la fabrication de plusieurs ustensiles de ménage, pour des tables, des meubles, des bois de lit, d'une couleur assez agréable, ce bois offrant très-souvent des taches jaunes sur un fond blanc, que l'on frotte & qu'on polit avec de l'huile; il prend parfaitement bien la couleur noire, & acquiert le poli de l'ébène.

ULET. *Via. Uute. Ayuht. Ltmo.* Rumph. Herb. Amboin. vol. 3. pag. 61. tab. 34.

C'est un arbre des Indes, peu connu, dont le tronc est droit, anguleux, revêtu d'une écorce cendrée, d'où coule par incision un suc aromatique. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, simples, médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, longues d'environ six pouces, sur deux pouces de large; fermes, épaisses, glabres à leurs deux faces, jaunâtres en dessous, munies à leur contour, dans leur jeunesse, de dents épineuses à peu près comme celles du houx, qui disparaissent dans les vieilles feuilles; elles ont une pointe roide, épineuse. Les fleurs sont axillaires, latérales & terminales, disposées en petites grappes simples ou en épis beaucoup plus courts que les feuilles. Ces fleurs sont médiocrement pédiocellées, presque opposées, blanchâtres, fort petites: si leur suc cède de petites biées globuleuses ou un peu ovales, d'abord vertes, puis d'un noir-foncé & elles renferment un noyau mou. Elles sont bonnes à manger, tant crues que cuites.

Cet arbre croît dans les lieux pierreux, dans plusieurs lieux des Indes orientales, voisins de celle d'Amboine. Son bois est jaune, dur, ferré, mais facile à se pourrir: il ne vient qu'il est peu en usage; cependant on en fabrique des manches d'outils & quelques meubles.

ULLOA. *Ulloa.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, régulières, de la famille des solanées, qui a quelque rapport avec les *brunfelsia*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, parafius, à feuilles entières, alternes, & dont les fleurs sont disposées en grappes pendantes.

Le caract&re effentiel de ce genre est d'avoir:

Vn edict renflé; une corolle tubuieuse ; cinq étamines ; un fligrnaté alongé ; une bâte à deux loges, renfermie dans le calice j des femences reniformes.

C A R A C T & R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* fort grand, renfli, ovale, à cinq découpages concaves, lanc&olées, aiguës, colorées, persistantes.

2°. *Corolle* monop&rtale, tubutee, dont l'orifice est dilaté, relevé en buffe, n&rcé à l'ouverture ; le limbe fort petit, à cinq découpages un peu arrondies, ouvertes.

3°. Cinq *étamines* dont les filamens sont filiformes, inférés sur le tube de la corolle, velus à leur bâte, surmontés d'anthères joblongues & lanc&olées.

4°. Un *ovaire* sup&rieur, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate oblong & légèrement chan&ré à son sommet.

Le fruit est une baie ovale, enveloppée par le calice persistant, à deux loges, renfermant plusieurs semences oblongues, réniformes sans pulpe.

Observations. Ce genre a été consacré par MM. Ruiz & Pavon à la mémoire de don Georges Juan & de don Antoine Ulloa, qui ont voyagé dans le Pérou pour faire des observations physiques, astronomiques, & des recherches sur l'histoire naturelle de ce pays, qu'ils ont publiées dans la narration de leur voyage, imprimée à Madrid en 1748.

E S P È C E .

1. ULLOA parafite. *Ulloa parafitica*.

Ulloa foliis olongis, acuminatis ; racemis dependentibus > dichotomis. P&f. Synopf. Plant, vol. I. p. 218.

Juanulloa parafitica. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2, pag. 47. tab. 185.

Ses racines sont fibreuses } elles produisent plusieurs tiges ligneuses, simples, pendantes, cylindriques & médiocrement rameuses & presque sans feuilles à l'époque de la floraison; les rameaux fertiles aux tiges, alternes, dich&ms, pleins de moelle, de couleur purpurine. De chaque bourgeon sortent cinq à six feuilles, qui deviennent ensuite alternes, pétiolées, oblongues, un peu épais&es, entières, légèrement finuées à leurs bords, à peine veinées, acuminées à leur sommet, un peu blanchâ&res en dessous & longues d'environ

fix à neuf pouces sur au moins trois à quatre pouces de large | les pétioles cylindriques, canaliculés à leur partie supérieure, un peu courbés à leur base, environ deux fois plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes pendantes, ayant leurs ramifications dichotomes, chaque fleur soutenue par un pédicelle très-court, cylindrique. Le calice, la corolle, ainsi que les fruits, sont d'une couleur écarlate assez vive | les divisions du calice acuminées & le tube de la corolle un peu plus long que le limbe qui est ouvert, à cinq lobes très-courts, arrondis, obtus | les anthères droites, lanc&olées, pres&ue de la longueur des filamens. Le fruit est une baie un peu ovale, de la grosseur d'une cerise, divisée en deux loges ; des semences nombreuses, violettes, presque réniformes, renfermées pêle-mêle dans chaque loge.

Cette plante est parafite; elle croît sur le tronc des arbres, dans les grandes forêts du Pérou | elle fleurit dans les mois d'août & de septembre. Les feuilles ont une saveur â&re, un peu astringente. |> (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

U L L O A. *Viva.* Genre de plantes acotylédones, cry&games, de la famille des algues, qui a de grands rapports avec les varecs (*fucus*) & avec les conferves | il comprend des herbes aquatiques, marines, d'un port très-différent, planes ou tubuleuses, les unes membraneuses, d'autres coriaces, quelques-unes gélatineuses, trans&rentes, la plupart dépourvues de nervures, ou n'ayant qu'une nervure longitudinale.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans:

Une feuille membraneuse ou coriace, tubuleuse ou v&ficul&se, mince, trans&rente; dans quelques espèces des petits grains épars sous l'épiderme, d'où ils ne peuvent sortir que par sa destruction & qu'on soup&onne être les semences ; semences inconnues ou non apparentes dans beaucoup d'autres.

Observations. Il est difficile, en traitant des plantes marines, de ne pas être effrayé des difficultés presque insurmontables qu'elles présentent & des erreurs qui sont les suites nécessaires & inévitables d'observations imparfaites. Nées dans le sein des mers, & peut-être à des profondeurs considérables, le plus grand nombre de ces plantes échappe à nos observations qui ne peuvent se porter que sur des individus souvent tronqués & non développés que les vagues arr&chent à leur lieu natal, & dont ils jettent les débris (sur les rivages, ou bien les observations se bornent aux très-petit nombre de celles qui croissent sur les rochers, sur les pitons ou sur le sable des bords de la mer, &c qui sont pour nous d'un accès plus facile; mais le nombre de ces plantes se réduit au plus à quelques

c&nuines

centaines» est certainement bien foible, en comparaison de celles qui habitent l'immensité des mers j car si Ton excepte peut-être les grandes profondeurs, ne sommes-nous pas portés à croire que le vaste bassin de l'Océan & des Méditerranées est garni d'autant de végétaux que la terre en porte à sa surface j qu'ils diffèrent entr'eux selon les localités j les profondeurs; selon la nature du sol pierreux sablonneux, vaseux, &c. ; que leur exigence nous est d'autant moins connue que la nature a organisé ces fortes de plantes de manière à pouvoir résister à l'impétuosité & à la fureur des vagues. La plupart n'ont pas de racines, mais elles tiennent aux rochers par une force d'empatement si forte qu'il est difficile de les en arracher sans les déchirer. Leur feuillage est très-léger, fouple, membraneux ou coriace, susceptible de se prêter à tous les mouvemens des vagues sans en être endommagé: d'où il résulte que la très-grande multitude des plantes marines nous sera toujours inconnue, & que le très-petit nombre de celles que les flots nous apportent, ne peuvent être foumifés qu'à des observations imparfaites, d'où il résulte encore que ces plantes ne forment au plus que six ou huit genres, tandis qu'on en compte plusieurs mille pour les plantes terrestres. Ces genres sont établis sur une fructification à peine connue, assez sensible dans quelques espèces, douteuse dans plusieurs autres, & absolement nulle dans un grand nombre.

Les deux principaux genres de cette famille sont les ulves & les varecs (*fucus*): les limites qui les séparent, sont fort souvent difficiles à faire. En précisant davantage les caractères que Linné leur avoit d'abord assignés, on distinguera les ulves des varecs, en ce que la fructification dans les premières consistera en grains ou petits tubercules épars sous l'épiderme, n'aboutissant à aucun conduit extérieur, & ne pouvant sortir sans emporter avec eux la portion de la feuille qui les renferme. Dans les varecs, ces tubercules aboutissent à de petites ouvertures externes, & sortent de la feuille sans la déchirer: ils sont ou placés sous l'épiderme, souvent réunis dans un renflement particulier, ou placés latéralement le long des tiges ou des feuilles, plusieurs espèces étant d'ailleurs munies de vésicules remplies d'air, que Linné présumoit devoir renfermer des fleurs mâles, Les tubercules, dans ces deux genres, contiennent ordinairement de très-petits grains, qu'on croit être les véritables semences. Une expérience de Stackouffe paroît confirmer cette opinion. Ce savant ayant (en 6 les tubercules du *fucus canaliculatus* dans de l'eau de mer renouvelée toutes les douze heures, il les a vu lever au bout de huit jours. Les jeunes plantes reffembloient au moment de leur naissance, aux coupes d'où sort le *fucus loreus*.

Cette distinction entre les ulves & les varecs
Botanique* Tome VUL

laisseroit peu de difficultés si ces caractères étoient toujours faciles à saisir; mais il est assez souvent extrêmement difficile de reconnoître si les tubercules épars sous l'épiderme du feuillage aboutissent ou non à une ouverture extérieure. Il est d'ailleurs un grand nombre d'espèces qu'on a rangées arbitrairement dans Tun ou l'autre de ces deux genres, dont la fructification n'a pas encore été observée. Leur port extérieur a décidé pour un genre plutôt que pour l'autre.

Les ulves se présentent sous la forme d'expansions membraneuses, quelquefois coriaces, transparentes, planes ou tubuleuses; quelques-unes gélatineuses, dépourvues la plupart de nervures longitudinales de formes très-variées. Les varecs, rapprochés des ulves par le port de plusieurs de leurs espèces, sont en général plus coriaces, souvent ramifiés en petits arbrisseaux, quelques espèces offrant, outre les tubercules de la fructification, des vésicules particulières, assez remarquables, remplies d'air, & quelquefois garnies intérieurement de petits filamens cotoneux. On trouve aussi des espèces filamenteuses qui se rapprochent par leur forme des *conferva* mais qui en diffèrent en ce que ces filamens ne sont ni articulés ni divisés par cloisons. Les espèces membraneuses sont traversées par une forte nervure longitudinale.

De la forme différente des ulves, il résulte dans ce genre des coupes assez naturelles: ainsi Ton aura, 1°. les ulves membraneuses, planes ou pliffées, pinnées ou feuilées, sans nervures ou traversées par une nervure longitudinale, ou marquées de zones transversales. la fructification connue ou inconnue 5 i°. les ulves tubuleuses j simples ou rameuses, cylindriques ou comprimées; 3°. les ulves gélatineuses ou remplies intérieurement d'une gelée qui renferme de petits grains qu'on suppose être les semences: il est à présumer que ces coupes, assez bien tranchées, indiquent l'existence d'autant de genres particuliers, mais dont l'établissement exigeroit de nouvelles observations & des connoissances plus précises sur les organes qu'on croit être ceux de la fructification.

E S P È C E S .

* Feuillage membraneux avec ou sans nervures,

1. ULVE queue de paon. *Viva pavonia*. Linn.

Viva flava, remiformis, fissilis, decussatim striata. Linn. Syft. veget. pag. 97Z. — Hudr. Angl. f6(J. — Withering. Bot. j. pag. 228. — Leigfoot. Scot. 966. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 418. — Decand. Flor. fran^e vol. 2. pag. 17. — Allion. Flor. pedem. pag. 353. n°. 2634.

Fucus pavonius 3 fronde coriacée, 2 pland 8 rent*

formi, flabiformi, subproliftrd, longitudinaliter friatd, tranfversimque concentricd, fulcatd. Wulf. Crypt, aquat. pag. 33. n°. 4. — Jacq. Collect. vol. 3. pag. 163. n°. 301.

Uva (pavonia), *frondibus subcoriaceis, confertis, distinctis, subsejplibus, reniformibus, planis, decussatim friatis j margine intgtrimis, revolutis.* Roth. Catal. pag. 240.

Uva (pavonia), *frondibus planis, coriaccis, flabelliformibus, decussatim friatis, simplicibus aut incisis.* Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 4.

Tratinickia pavonia. Web. Mohr. Ind. muf.

Zonaria pavonia. Draparn. ined.

Fucus (pavonius), *fronde sejjili, reniformi, decussatim friatd.* Linn. Spec, plant, edit. 2. vol. 2. pag. i6jp. — Gmel. Fuc. 169. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. i6\ n°. 7.

Fucusfronde pland, reniformi) decussatimfriatd, primordialibus Jimpliciffimis. Necker, Method. 40.

Fucus maritimus, gallo pavonis pennas referent, C. Bauh. Prodrum. pag. IJJ. — Tourn. Intt. R. Herb. f68. — Monf. Oxon. Hift. 3. pag. 64J. §. if. tab. 8. fig. 7.

Corallina pavonia. Pall. Zdoph. pag. 419. n°. 1.

Alia maritima, gallopavonis plumas referens. C. Bauh. Pin. 364. — Ell. Coroll. pag. 88. tab. 33. fig. C. — Donac. Hift. de la mer Adriat. pag. 22.

Epatica fimile alle pennae ditto coda del ppvone. Gin. Adr. pag. 26. tab. 28. n°. 63.

Fungus auricularis. Casalp. »

Vulgairement plume de coq d'Inde.

Cette plante est fort élégante, facile à distinguer par sa forme orbiculaire, réniforme, marquée de zones transversales. D'une fouche commune & couverte de petites fibres capillaires, porte plusieurs feuilles étalées, un peu imbriquées, plus ou moins nombreuses, disposées en éventail, ffffiles ou p^hionculdes, planes, un peu arrondies, élargies dès leur base, ^chancrées en rein, minces, cartilagineuses y d'environ un pouce & plus de diamètre, souvent blanchâtres & comme farineuses en dedans, d'un vert foncé, & un peu jaunâtres en dessus. Sa surface est marquée de zones transversales, parallèles au bord supérieur, courbées en segments de cercles concentricités, traversées en longueur par des ftries très-fines. Ordinairement le contour de ces feuilles est entier & arrondi quelquefois ife divise en lobes plus ou moins profonds, ouverts en éventail.

« Comme cette plante, dit Ellis dans *fon Traité des Corallines*, ressemble à Tagaric bigarré (*boletus verficolor* Linn.), c'est peut-être ce qui fait qu'on la confidère comme un champignon de mer.

Elle est droite, mince & plate, & a plusieurs feuilles qui (orient de la même tige. Ses racines, vues au microscope, semblent être divisées en de petits tubes transparents, & composés de plusieurs articulations égales & oblongues, dont chacun contient une substance molle. La rigide plate? les **feuilles larges & minces ne sont que la continuation des tubes articulés qui s'élèvent à côté l'un de l'autre. & croissent en se joignant de manière** que les articulations se trouvent placées alternativement l'une **par rapport** à l'autre.

» La surface entière de chaque feuille paroît être couverte d'une pellicule extrêmement mince & blanchâtre, & qui porte les impressions des petites articulations régulières, & faites en carrés longs, vues au microscope. Les lignes ombrées & courbes sont remplies de particules brunes & semblables à des grains de semence. Ces grains* en murissant, rompent les membranes minces & blanches qui les couvrent, & qui, en se retirant, laissent ces corps ronds à découvert & prêts à tomber. Lorsqu'on les examine avec un bon microscope, ils paroissent ressembler à des pépins d'araire, enfermés de tous côtés, excepté à la base, dans une substance visqueuse & transparente.» Donati, dans son *Histoire de la mer Adriatique*, dit que cette plante produit une semence très-menue, placée dans les cannelures qui forment en cercle sur son dos.

Cette espèce croît sur les rochers, dans la Méditerranée. Je l'ai recueillie sur les côtes de Barbarie & sur celles de Marseille. (V.v.)

2. ULVE en deaille. *Viva squammaria.* Gmel.

Viva plana, reniformis, Juprh longitudinaliter, fubtus tranfversim & concentric friata.* Gmel. Fung. pag. 171. tab. 20. fig. 1, & Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 139c.

Fucus squammarius, frondibus coriaceis, reniformibus, ffffüibus, aggregatis, subimbricatis, fuprà nudis j concentricè rugoso-fulcatis, fubtus tomentosis, concentricè costatis; substantia intemè longitudinaliter friatd. Wulf. Crypt, aquat. pag. 34. n°. y.

Viva (squammaria), *horizontalis, coriacea; lobis inAqualilus, rotundatis, Jiperne leviffime' friatis** Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 17, & Synopf. Plant, gall. pag. 4.

Fucus squammarius. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 427.

Zonaria squammata. Draparn. inedft.

Cette espèce se présente presque sous la forme du *lichen caninus* Linn. Il s'élève d'une fouche commune plusieurs feuilles horizontales, minces > épaisses, coriaces, arrondies, de couleur brune, très-lisses & friées en dessus par de petites lignes divergentes j glabres j noirâtres en dessous* divi-

Ses I leurs bords en lobes inégaux, orbiculaires ou en forme de rein, obtus. Ces feuilles ont environ un pouce ou un pouce & demi de diamètre 5 elles font quelquefois beaucoup plus petites.

Cette plante croit sur les pierres, dans les mers méditerranéennes. Je l'ai observée le long des côtes méridionales, tant en Provence que dans la Barbarie (V. v.)

3. ULVE éventail. *Vlvaflabelliformis*.

Viva frondibus plantis, membranaceis, flab. till formibus, pedunculatis, basi integrity apice sublobato-lacinatis. (N.)

Conferva (flabelliformis), *simplicata, foliacea, flabelliformis; filamentis longitudinalibus & transversalibus intertextis** Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 430.

Tuflagina del Adriatico. Gin. Adriae. pag. 2j. tab. 2j. n°. j6.

Mauve marine. Marfigl. Hist. pag. 64, tab. 6.

Viva (flabelliformis), *fronde folitarii, subrotunda, planis, denticulatis striatis, margine obtuse crenatis, basi attenuatis in simpitem filiformem.* Roth, Catal. 2. pag. 241. n°. 2.

Ulva flabelliformis fronde simplicis, simplicata, obovato-flabelliformi, planis, per aras marginum intestinaliter & obtuse crenatis. Wulf. Cryptog. aquat. pag. 6. n°. 11.

Cette ulve diffère des deux précédentes par la forme de ses feuilles > elle s'y rapporte par les zones transversales dont elle est marquée. Ses fougues se divisent en fibres capillaires, très-ferrées, qui se prolongent en une forte de pitiole long d'environ un pouce. Les feuilles sont droites, foliaires ou rapprochées plusieurs ensemble, planes, fibreuses, flexibles, très-minces, lisses, d'un beau vert à leurs deux faces, irrégulières dans leur forme, talées en éventail, entières > plus étroites & presque cunéiformes à leur base, margées à leur partie supérieure, ordinairement divisées en plusieurs lobes irréguliers & finement déchiquetés à leur sommet 5 leur surface marquée de fines très-fines, longitudinales, & d'autres transversales en zones.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie, non loin de l'ancienne Hyppone, & à Lacalle dans la Méditerranée, où elle croit sur les rochers: elle se trouve aussi dans la mer Adriatique. (V. v.)

4. ULVE lingulee. *Viva lingulata*. Soland.

Viva frondibus novellis, i nervo antiquorum ortis, puritate fructificationis aggregata in centro gerentibus.

Decand. Flor. fran?. vol. 2. pag. r4, & Synopf. Plant, gall. pag. 3. n°. 31.

Fucus Ungulatus, Soland. in Traif. Linn. 3. pag. 113. *Non fucus hypoglossum*,

"Cette espèce, dit M. Decandolle, qui me parait avoir été confondue avec le *fucus alatus* & le *fucus kypoglossum*, en diffère par des caractères importants. Sa feuille est papyracée, pellucide, rose, traversée par une nervure longitudinale; mais cette nervure n'émet, dans aucune partie de sa longueur, des nervures latérales qui traversent le parenchyme. Ce parenchyme est entier, fait à son sommet, foie en ses bords, & continue dans toute la longueur de la plante. Les rameaux naissent sur la nervure, & sont distincts du parenchyme. L'extrémité de la tige & des rameaux s'élargit en folioles ovales, arrondies, au milieu desquelles on distingue un amas ovale de petits tubercules de couleur purpurine, qui sont les organes de la fructification. Cette fructification est représentée dans le *Nereis britannica* de Srockhouse, tab. 15, fig. i i, mais elle n'appartient pas au *fucus alatus*. »

Cette espèce a été trouvée sur les côtes du Calvados, par mademoiselle Signard. (*Descript. ex Decand.*)

j. ULVE de Woodwarr. *Viva Woodwardii*.

Viva frondibus membranaceis, plantis, ramosis; ramis dilatatis, bidentatis, lingulatis & angulatis, dichotomis obtusioribus. Woodw. Transf. Linn. vol. 3. pag. 54. *Sub ulva lingulata*.

Cette belle espèce a quelque rapport avec le *fucus ciliatus*, surtout avec la variété *Ungulatus*; mais sa fructification est différente, & n'appartient pas à celle des *fucus*. Elle a pour racine une petite callosité blanche, d'où s'élèvent des feuilles nombreuses, agréées, membraneuses, presque diaphanes, d'une belle couleur écarlate, hautes de six à huit pouces, d'abord très-lisses à leur naissance, se raïvant ensuite, à mesure qu'elles croissent, en rameaux dilatés, souvent dichotomes, à angles très-obtus, quelquefois à trois ou quatre segments linéaires, dichotomes, terminés à leur sommet par deux petites languettes un peu aiguës garnies également sur les côtés de quelques-unes plus étroites. La fructification se présente sous la forme de grains fort petits, & souvent foliaires sous l'épiderme des feuilles.

Cette plante croit dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre * attachée aux rochers & aux pierres.

6. ULVE réticulée. *Viva miculata*. Forskh.

Viva fronde reticulata, ramis Uncaribus > plants, varieperforatis. Forskh. Flor. aegypt. arab. pag. 187* n°. 2i.—Gmel. Syft. Nat. vol. 2, pag. 190. n°. 8.

Cette ulve a son feuillage disposé en une forte

de rseau | il se divise en rameaux planes, linéaires, percés d'un grand nombre de trous irréguliers, dont les plus grands ont au moins un pouce de diamètre : ceux des ramifications sont oblongs, inégaux, placés sur un seul rang. La fructification n'a pas encore été observée. Ne pourroit-on pas soupçonner que les trous qui caractérisent cette espèce & les deux précédentes, sont occasionnés par la destruction de la fructification, qui existe dans les ulves, comme je l'ai dit plus haut, sous l'épiderme des feuilles, d'où elle ne peut sortir que par la destruction de ce même épiderme ?

Cette plante se trouve sur les rivages de l'Arabie.

7. ULVE grillée. *Viva clathrus*.

Viva caule tereti, fulcato ; fronde orbiculata, margini integerrimo.

Fucus clathrus. Gmel. Fuc. pag. 211. tab. 33, & Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1390. n°. 140.

Elle a de tels rapports avec le *fucus agarum*, qu'elle n'en est peut-être qu'une variété elle en diffère néanmoins par ses tiges cylindriques & cannelées, & par les bords entiers des feuilles. Cette plante est d'ailleurs d'une consistance épaisse, coriace, à demi transparente, d'une couleur verte, qui devient jaunâtre en vieillissant. Les feuilles sont orbiculaires, très-amples, larges d'un pied & plus, percées d'un grand nombre de trous irréguliers > un peu plus petits vers les bords & plus nombreux | les uns ovales, oblongs | les autres rhomboïdaux & quelques uns arrondis, très-entiers, mais la plupart crépus & laciniés. Les tiges nues & très-courtes à leur base traversent les feuilles longitudinalement sous la forme d'une grosse côte, de l'épaisseur du doigt, profondément sillonné dans sa longueur avec de fortes stries transversales. Le bord des feuilles est presque lobé, irrégulier & j mais nullement denté.

Cette plante croît dans l'Océan & dans la mer du Kamtchacka.

8. ULVE trouée. *Viva agarum*.

Viva caule erecto, piano ; frond orbiculata, margini ramis dentato,*

Fucus agarum. Gmel. Fug. pag. 210. tab. 32, & Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1390. n°. 139.

C'est une plante fort singulière, dont la fructification n'est pas connue, qui paroît devoir se rapporter aux *ulva* par sa consistance membraneuse, épaisse, un peu coriace & légèrement transparente : elle présente une large & ample feuille, d'une forme irrégulière, à peu près ronde, d'un pied & plus de diamètre, d'une couleur jaunâtre, qui noircit en se desséchant ; percée d'un très-grand nombre de trous fort irréguliers, les uns

petits, d'autres plus grands, ovales & oblongs, ronds, arrondis, anguleux, finueux ou entiers. Le contour de la feuille est très-irrégulier * presque entier ou fin, quelquefois un peu denté. La tige est droite, plane, très-étroite & nue à sa base ; elle traverse ensuite la feuille dans toute sa longueur & j comme une forte nervure large d'un pouce.

Cette plante croît dans la mer des Indes orientales, & dans celle du Kamtchatka.

Quelques habitans de Taïwan se nourrissent de cette plante, ainsi que de *Vulva clathrus*, qu'ils font amollir dans de l'eau bouillante. Us leur trouvent une faveur approchant un peu de celle des radis.

9. ULVE labyrinthe. *Viva labyrinthiformis*. Linn.

Viva cillulis labyrinthiformibus ; prominentibus clavatis. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 583.

Viva thymallus, valvulosa, erècia, Jimplex, capitulo subrotundo. Vandell. Therm. pag. 120. tab. i.

Cette ulve est constituée par des membranes distinctes, horizontales & la supérieure plus mince, entre-mêlée de cloisons nombreuses, qui forment des cellules très-variées en forme de labyrinthe. Il s'en trouve à la surface plusieurs pointes en forme de clou job tufes, composées de sept membranes creuses en dedans. Plusieurs grains concaves sont épars, tant dans l'intérieur des cavités, que dans les membranes*

Cette plante croît dans les eaux thermales, à Padoue. (Ff)

10. ULVE papilleuse. *Viva papillofa*. Linn.

Viva lanctolatofubulata, undique papillis muricata. Linn. Syft. Plant, vol. 4, pag. 585, & Manr. pag. 311.

Fucus muricatus. Gmel. Fug. pag. 111. tjb. 6. fig. 4.

Cette ulve | qui peut-être appartient aux *fucus*, est à peine longue de trois à six pouces, de la grosseur du doigt au plus, d'un blanc jaunâtre, presque lancéolées un des bords replié longitudinalement, convexe & presque canaliculé } divise en rameaux grêles, alternes, semblables aux feuilles principales, & auxquels les plis qu'ils font sur eux-mêmes donnent l'aspect d'une tubulure & j couverts de toutes parts d'un grand nombre de mamelons charnus, jaunes, presque durs, obtus, un peu moins nombreux sur la partie concave.

Cette plante croît dans la mer d'Éthiopie. (*Vtfcripu ex Linn.*)

XI. ULVE 6carlate. *Ulva coccinea*.

Ulva fronde membranacea, plana, tenerrima; ramis alternis; foliis subgelatinosis, varietate dissectis seu denticulatis, longitudinaliter nervosis. (N.)

Cette ulve est remarquable par sa belle couleur foarlate, d'un rouge-vif; par sa consistance tendre, extrdmmement delicate) par ses feuilles traverses par de fines nervures longitudinales.

D'une base commune s'élèvent plusieurs tiges très-étales, rameuses dds leur base, comprimées, fort étroites, longues de quatre à six pouces, larges d'une ligne; les rameaux alternes, diffus, médiocrement ramifiés, semblables aux tiges > quelquefois un peu élargis & presqu'ailés. Les ramifications s'élargissent en une forte de feuille extrêmement mince, presque gélatineuse, transparente, variable > allongée, traverse par une ou plusieurs nervures longitudinales. Ces feuilles sont tantôt dargies, divisées plus ou moins profondément j tantôt étroites > ramifiées. Comme je n'ai vu cette plante que sèche & collée en made sur du papier, il est possible que ces larges feuilles ne soient qu'une réunion de feuilles étroites, ramifiées ou dévies à leur partie supérieure. Je n'y ai point distingué de fructification.

Cette plante croit dans l'Océan, le long des côtes de France, du côté de Breff. (F.f. in herb. Desfont.)

II. ULVE annulaire. *Ulva ocellata*.

Ulva frondibus planis, dichotomis; segmentis obtusis, margine integris; punctis fructificationis annuliformis dispositis. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 12, & Synopf. Plant, gall. pag. 3. n°. 16.

Fucus ocellatus. Lamour. Bull. Phi lorn. n°. 65. pag. i; i. tab. 9. fig. 2 & 5, & Differt. tab. 32. fig. 1-4.

Cette plante est large, haute d'environ trois à quatre pouces j elle plaît beaucoup à l'oeil par sa couleur d'un rose-vif, relevé par le pourpre foncé des tubercules/Ses feuilles sont minces, transparentes, sans aucune nervure, entières à leurs bords, planes, dichotomes & plusieurs fois bifurquées; ses découpures obtuses & arrondies; elles partent d'une base étroite, formée par une tige courte, un peu noirâtre, médiocrement rameuse & garnie presque des son origine d'une membrane décourante, qui s'élargit bientôt en une feuille sans nervure, irrégulièrement rameuse j les découpures larges, plants j elles contiennent dans leur milieu des tuberculet assez réguliers, disposés en taches arrondies, éparses, qui constituent la fructification. Chacun de ces tubercules, vu au microscope, paroît un mamelon divisé en deux ou trois parties.

Cette plante croit sur les côtes de la France &

de l'Espagne > dans l'Océan & la Méditerranée. (V. fin herb. Desfont.)

13. ULVE polyode. *Ulvapolypodoides*.

Ulva fronde dichotoma, segmentis margine intergrisyobtusis; punctis fructificationis sparsis. Decand. Flor. franq. vol. 2. pag. 11, & Synopf. Plant, gall, pag. 3. n°. 32.

Fucus fronde plana, stipite mediam partem percurrente dichotoma vel ramosa; sparsis in utroque pagina frondis fructificationibus, ad stipitem quam in margine frequentioribus. Lamour. Differt. Fuc. pag. 32. tab. 14. fig. 1.2.

Fucus (polypodoides), fronde dichotoma; caule folium medium percurrente, punctis tuberculosis, distinctis, sparsis, subrotundis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 421.

Fucus membranaceus. Stackh. Ner. brit. pag. r?. tab. 6.

Elle se rapproche de *Vulva dichotoma*; elle en diffère par sa grandeur & par le prolongement du pédicule dans les feuilles & leurs ramifications, où ce pédicule devient une côte faillante* noirâtre, longitudinale. Cette plante adhère aux rochers par une plaque orbiculaire, d'où s'élèvent plusieurs tiges grêles, cylindriques, noirâtres, nues & leur partie la plus inférieure, garnies dans le reste de leur longueur d'une membrane qui constitue une feuille très-mince, verdâtre, membraneuse, transparente, plusieurs fois bifurquée, haute de quatre à dix pouces, sur une largeur variable de deux à six lignes, entière à ses bords, obtuse à son sommet, chargée de très-petits points noirs, épars, arrondis comme la fructification des polyodes.

Cette plante croit sur les rochers, dans l'Océan & la Méditerranée: je l'ai recueillie sur les côtes d'Afrique. (V. v.)

Parmi les individus que j'ai rapportés, il s'en trouve à feuillage très-étroit, dont les points de la fructification sont un peu oblongs, disposés presque sur une ligne longitudinale de chaque côté de la nervure point épars. Seroit-ce une autre espèce?

14. ULVE corne. *Ulva cornea*.

Ulva fronde coriacea, filiformi-complanata, dichotoma ramis dichotomis, apice bifurcatis, angulis basi rotundatis. (N.)

Cette ulve, dont je ne connois pas la fructification» pourroit bien appartenir aux varecs, desquels elle se rapproche par sa consistance, par son port. Plusieurs tiges s'élèvent d'une base commune > elles sont droites, un peu tortueuses, surtout à leur partie inférieure > coriaces, hautes de

trois J quatre pouces & plus, très-grilles, com* primées, filiformes, transparentes, d'un jaunecclair, femblab'e à celle de la corne* un peu lavée de rouge: elles se ramifient presque dès leur base, & se divisent par dichotomies très-ouvertes, sans nervure longitudinale, s'ouvrant en un angle arrondi à son point d'articulation: la plupart des rameaux se terminent par une bifurcation très-courte, presque fétac^e. Je n'ai pu y distinguer aucune apparence de fructification.

Cette plante croit en France, dans l'Océan, sur les côtes maritimes, à Breff. (*V.f. in herb. Desfont.*)

15. ULVE couple. *Viva recifa.*

Viva frondibus compressis, lineariibus, pluries dichotomis, interseciis, apice bifurcatis, obtusis. (N.)

Cette ulve a des rapports avec *Vulva dichotoma* par son port? elle est très-différente par beaucoup de caractères qui lui sont particuliers. Son feuillage se divise, dès sa base, en plusieurs branches étalées, longues de huit à dix pouces & peut-être plus, planes, épaisses, partagées en rameaux de même forme, plusieurs fois bifurqués, linéaires, larges d'une ligne, égaux dans toute leur longueur, quelquefois un peu rétrécis à leur inférieure, entiers à leurs bords, d'un vert-clair, dichotomes & obtus à leur sommet, composés d'un épiderme très-mince qui enveloppe un tissu cellulaire, qui reste quelquefois à nu lorsque l'épiderme se détruit. Il se forme dans la longueur des ramifications, de distance à autre, des réparations transversales, comme si la plante eût été brisée ou cassée: les deux parties brisées restent néanmoins réunies par le tissu cellulaire qui ne se rompt pas. Cette plante n'offre point d'articulations sensibles; & comme je ne l'ai observée que sèche, je ne pourrais point affirmer si ces réparations lui sont naturelles > ou si elles sont l'effet de la dessiccation. Je ne connois pas la fructification.

Cette plante m'a été communiquée par M. Palid'ot de Beauvois, qui l'a recueillie dans l'Océan, sur les côtes du Portugal. (*V.f.*)

16. ULVE bifurquée. *Viva dichotoma.*

Viva frondibus plantis, dichotomis; segmentis obtusis, margine inugris; punctis fructificationis sparsis, nunquam ad margines frondis extantibus. Decand. Fior. fran\$. vol. 1. pag. 11, & Synopf. Plant, gall. fig. 3. n°. 2; — Hudf; Angl. pag. 476. — Lightf. Flor. scot. vol. 2. pag. 97; tab. 34.

Fucus lofteroides. Lamour. Differt. tab. 22. fig. 3, fr tab. 23. fig. 1.

Elle a quelque rapport avec *Vulva poiypodioides*; elle en diffère par la disposition de ses tubercules par le contour de (ses feuilles, par sa couleur

d'un fauve-verdâtre. Ses feuilles sont minces, transparentes, planes. Abs leur naissance, longues de trois à cinq pouces, très-entières à leurs bords, plusieurs fois divisées par bifurcations en coupures obtuses à leur sommet, d'une largeur variable 5 quelquefois bifides & à deux lobes courts, aigus, sans nervure longitudinale. La fructification consiste d'abord en petites plaques ovales, qui se convergent insensiblement en tubercules noirâtres, qui, vus au microscope, paroissent cornposés d'environ une vingtaine de corpuscules arrondis. Ces tubercules sont épars vers le milieu de la feuille, & laissent un espace vide vers ses deux bords.

Cette plante est adhérente au fable 5 elle croit sur les côtes de l'Océan, en France & en Angleterre. (*V.f. in herb. Desfontu*)

17. ULVE dentetée. *Vlvaferrata.* Decand.

Viva frondibus plantis, dilatato-palmatis; segmentis margine cilia toferratis, frpi irregularibus; punctis fructificationis sparsis usque ad marginem frondis. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 11, & Synopf. Plant, gall. pag. 3. n°. 24.

Vha (atomaria) fronde membranacea, planâ, dilatata, palmata; segmentis Unearibus, fubrumosis, fubciliatis. Woodv. English, botan. tab. 419. — Tranf. Linn. 3. pag. 53.

Ses feuilles sont planes, membraneuses, fort micées, d'un fauve-verdâtre, irrégulièrement dentées en scie & presque ciliées à leurs bords, dilates, bifurquées > les divisions ramifiées ou déchiquetées irrégulièrement, presque en main, terminées par des lobes aigus & comme déchirés. On distingue sur toute la surface des feuilles, & jusque sur leurs bords, des points épars, un peu faillans, quelquefois disposés par bandes transversales. Ces points offrent au microscope un tubercule simple, ovoïde, épais & opaque, d'après l'observation de M. Decandolle. Peut-être son opacité a-t-elle empêché de distinguer les corpuscules dont il est probablement composé.

Cette plante croit dans l'Océan; elle adhère au fable & aux rochers.

18. ULVE tortillée. *Viva contona.*

Viva frondibus Unearibus, ramosis, bullatis, fubgelatinous > acutis. Decand. Flor. fran?. vol. 2. pag. 10, & Synopf. Plant, gall. pag. 3. n°. 23.

Il s'élève d'une base commune plusieurs tiges rameuses, foliacées, qui forment, par leur ensemble, un feuillage très-rameux, d'une couleur rougeâtre ou d'un brun-clair, dont la consistance est molle * un peu gélatineuse & les ramifications linéaires, fort étroites, souvent dichotomes à leur sommet & les divisions très-aiguës > les bords très-

entiers; les deux faces crèmes > ondulées; les plis des ondulations remplis d'une substance gélatineuse. La fructification n'a pas encore été observée j ce qui peut laisser des doutes sur le genre de cette plante, qui appartient peut-être *zmfucus*.

Cette plante croit dans l'Océan, sur les côtes de France.

19. ULVE faiMe. *Vhaftdlata*. Wulf.

Viva frondibus aggregatis, fubovatis, fimplicibus, planis 3 utriculos intercutaneos illustres > in flellas caudate ordinatos intercipientibus*. Wulf. Crypt. aquat. pag. 6. n°. 10.

Viva (fkeWm), frondibus fubfolitariis, ovato-fubrotundis, planis, laciniato-crenulatis, plicatoundulatis utrinque reticulo venoso picis. Roth, Cat. *. pag. 245. n°. 3.

Jliva ftellata, aggregate. > fubfejjis 3 fubovata, Jmplicijima; utriculis intercutaneis tranfluentibus, inficellam caudatam digefis. Jacq. Colleit. vol. I. pag. 351. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1391. n°. 18.

Ses feuilles ont une petite base plane, orbiculaire, coriace, d'un brun-noirâtre, d'où elles s'élèvent en touffe 5 elles font minces, fort tendres, presque feuilées, d'un vert-foncé-olivâtre, brunissant par la dessiccation, de la grandeur de celles du prunier domestique, un peu plus petites, toujours très-obtuses, limbes entières, planes, ovales-oblongues ou un peu arrondies, quelquefois légèrement finées ou lobées à leur contour. De leur base sortent des fibres capillaires qui traversent les feuilles jusque vers leur milieu, se bifurquent plusieurs fois: on aperçoit également, sous l'épiderme, de petites trachées ou des utricles linéaires, oblongues, ouvertes en une étoile à six ou sept rayons prolongés en une sorte de queue deux & trois fois plus longue que l'étoile.

Cette plante croit dans la mer Adriatique, sur le tronc des grandes espèces de varec. (*Defenpt. ex Wulf.*)

20. ULVE 1 feuilles de planum. *Viva plantaginifolia*. Wulf.

Viva fronde fimpli, elongato-ovalis, laxè fubdenticulatè 3 bafi brtiffimo, aciculari, ptdicillo h&rente. Wulf. Crypt. aquat. pa°. 2. n°. 3.

Ses feuilles font, ou folitaires, ou réunies en fascicule sur la même base > hautes d'environ huit pouces sur un pouce de large. Elles font foute-nues par un pédicule très-court, étroit; oblongues ou ovales - allongées, lancéolées, obtuses, planes, fimples, entières, lâchement denticulées à leurs bords, quelquefois un peu obtuses & légèrement échancrées à leurs bords. Leur confistance est membraneuse; papyracée j Lur couleur

d'un vert-foncé. Les individus avancés en âge offrent à leur partie inférieure des tubercules assez nombreux, inégaux, qui paroissent constituer la fructification.

Cette plante croit sur les fucus & sur d'autres corps marins, le long des côtes de la mer Adriatique dans les environs de Trieste.

21. ULVE à feuilles de fouci. *Viva calcndulifoUa*. Gmel.

Viva atrovirens, fubftiphata, fuprà verrucis irregularibus rugofa. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1592. n°. 30.

Viva (plantaginsa) > frondibus ex unâ bafipluribus distinctis, oblongis, obtusis, integris, plants % punctato-verrucosis, bafi attenuatis. Roth, Catal. botan. 2. pag. 245. n°. 4.

Fucus tremella caUndulifolia. Gmel. Fuc. pag. 220.

Tremella marina calcnduUfolio > atrovirente 6 verrucofo. Dillen. Mufc. pag. 46. tab. 9. fig. 4.

Cette ulve peut avoir des rapports avec *Vulva plantaginea*: elle est d'un vert-foncé, d'une consistance mince, membraneuse, transparente \$ elle a pour racines une plaque calleuse, petite, noirâtre, qui produit plusieurs feuilles à tiges, longues de quelques pouces, larges d'environ un demi-pouce, inégales dans leur longueur, rétrécies à leur base en un pétiole court, noirâtre, fencé \$ élargies vers leur sommet, arrondies & obtuses. Leur surface est hérissée de verrues irrégulières, un peu faillantes.

Cette plante croit sur les rochers & sur les corps marins, dans l'Océan. (*V. f. in kerb. Paltffi Beauv.*)

22. ULVE lancéolée. *Viva lanceolata*. Linn.

Fucus fronde lineari, aut Jmpliciter lanceolata, Integra, plana, in filum decurrente « ftriis margine flexuofis. Wulf. Crypt. aquat. pag. 1. n°. 2.

Viva lanceolata, plana. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1632. & Syft. veget. edit. 13. pag. 817. — Scopol. Cam. edit. 2. pag. 40; n°. 1433.

Viva (lanceolata), frondibus plants 3 integer'' rimis, lanceolatis, elongatis, utrinque attenuatis. Decand. Flor. fran°. vol. 2. pag. 10, & Synopf. Plant, gall. pag. 3. n°. 21.

Viva (porrifolia), fronde tenui > levi, dilmi viridi, plana, Integra, furfùm angustata. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1392. n°. 29.

Viva ovato-lanceolata, plana. Hudf. Flor. angl. pag. j6S. n°. 6.

Viva lanceolata, frondibus folitariis, cespitosis,

ianceolatis, plants^s ^ integerrimis, utrinqui attenuatè. Roth, Flor. germ. vol. 3. pag. f 37. n°. j. — Idem, Cacal. bocan. 2. pag. 246. n°. 10.

Tremelia marina, portfolio. Dillen. Mufc. pag. 46. tab. 9. fig. 5.

Cette ulve est attachée aux rochers par une simple callosité, sans filaments fibreux elle confite en plusieurs feuilles simples, planes, lancéolées, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, très-entières à leur contour, quelquefois 16-g[^]rement Hécoupées > d'un vert-tendre, qui jaunît quand la plante est vieille; d'une consistence membraneuse, très-mince, transparente: elles offrent quelquefois de petites taches parfaites, alongées, de couleur brune, qui s'annoncent pour être les organes de la fructification. Elle varie dans sa grandeur & sa largeur.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes de la France. (V. v.)

2). ULVE corne de daim, *Ulva damiformis*. Rdr.

Ulva frondibus ex und basi pluribus, conjunctis, oblongis, palmato-lacinatis; laciniis obtusis, divaricatis, fursum dilatatis, dentatis. Roth * Catal. botan. 2. pag. 247. n°. 15.

Cette espèce, que Ton pourroit confondre avec le *rivularia cornudant*, en diffère par sa consistence membraneuse & non gélatineuse, par son feuillage plane. D'une base commune s'élèvent plusieurs feuilles en touffes gazeuses, réunies par leur base > planes, oblongues, laciniées, presque palmées > les découpures obtuses, écartées entr'elles, dilatées & dentées à leur extrémité, d'un vert-foncé; menbraneuses, transparentes, longues d'environ deux pouces, variables selon leur âge: dans leur jeunesse, elles sont à peine larges d'une demi-ligne à une ligne, très-minces, d'un vert-clair, souvent dichotomes, point palmées; plus avancées en âge, elles acquièrent jusqu'à trois & quatre lignes de largeur; leur consistence est plus ferme, leur couleur plus foncée, elles sont souvent dichotomes, palmées & laciniées à leur sommet, avec des dentelures obtuses, longues de deux ou trois lignes.

Cette espèce croît dans les ruisseaux d'eau vive & courante.

24. ULVE chicoëe. *Ulva lin^a.* Linn.

Ulva fronde simplici, fasciiformi, flexuosa, fimbriata, per marginem orasinuato crispata. Wulf. Crypt. aquat. pag. 6. n°. 7.

Ulva lin^a, frondibus foliariis, oblongis, conjunctis, undulatis, bullatis. Roth, Flor. germ. vol. 5. pars 1. n°. 6. — Id. Catal. botan. 2. pag. 246. n°. 11.

Ulva fronde oblonga, bullata Linn. Spec. Plant* vol. 2. pag. 1633. — Flor. Juec. edit. 2. n°. 118. — Lightf. Scot. 2. pag. 973.

Ulva frondibus oblongis, inugris, foliariis, bullata, longitudinariis, plicatis. Il. tand. Floi'. fratif. vol. 2. pag. i-optk Synopf. Plant, gall. pag. J. n°. 22.

Ulva intybacea. Lam. Flor. frwf. vol. 1. p. 99.

Tremelia marina, fasciata. Dillen. Mufc. p. 46. tab. 9. fig. 6.

Fucus lin^a dictus, laetuct maritimi, J. Bauh. Hist. 3. pag. Zl. Sineicone,

Fucus five alga intybacea. Park. Theat. 1293. — Tourn. Inft. R. Herb. 568.

Mufius Lattuu marim, fimilis. C. Bauh. Pin. 364.

Lin^a. Imperat. 6f 1.

Cette espèce a de grands rapports avec quelques-unes des variétés à feuilles étroites de l'ulve laitue. Sa consistence est un peu plus épaisse & plus ferme; elle est ordinairement constituée par des feuilles en touffe, attachées aux rochers par leur base, sans racines, étroites, alongées, assez régulières, plus ou moins longues, en forme de rubans, d'un vert-tendre, très-entières, opulées, fortement crepues à leurs bords, souvent pliées sur elles-mêmes dans leur longueur. Elles deviennent d'un jaune-pâle, & même entièrement blanches, lorsqu'elles restent sur le rivage exposés à l'air & au soleil.

Cette plante croît dans l'Océan & la Méditerranée, sur les pierres, les coquilles, &c. (V. v.)

25. ULVE foliacée. *Uthaliacea.*

Ulva fronde tota crispato-undulata foliacea, fenestratâ, viridi, subgelatinosa. (N.)

Cette ulve est très-mince, d'un beau vert, d'une consistence presque gélatineuse, transparente, sans forme régulière, étalée sur différents corps, où elle s'offre en larges plaques minces, irrégulières, très-crepues, ondulées, comme foliacées, ou uniquement composée de lobes irréguliers, arrondis, nombreux, presque imbriqués, sans aucune nervure sensible, sans fructification apparente.

Je soupçonne que cette plante croît dans l'Océan. (F. f. in herb. Palif. Beauv.)

16. ULVE mentèere. *Ulva mententeriformis.* Wulf.

Ulva fronde simplici, elongata, subovali, lanceolata, subfasciformi, plicis, rugis, lacunisque undique interceptâ, margine finuato - crispata, Wulf. Cryptog. aquat. pag. 7. n°. 8.

Viva mesentriiformis, frondibus folitariis, oblongis, latis, plicatis, undulatis, lacunosis, rugosis. Roth, Catal. vol. i. pag. 210. n°. ;.

Viva oblonga, plicata, undulata, rugosa, membranacea, faturate viridis. Uter. Annal. botai).

Placée entre *Viva latijpma* & *IVva /i/zja*, elle diffère de toutes deux; de la première, en ce qu'elle est beaucoup plus petite, plus étroite; de la seconde, en ce qu'elle est bien plus grande: elle a d'ailleurs d'autres caractères qui lui sont particuliers. Les feuilles ont un pied & plus de long, sur deux à trois pouces de large > m^{di}olement rétrécies, tant *I* leur sommet qu'à leur base, simples, alongées, presque ovales > lanc^{olées}, ayant presque l'aspect d'une bandelette, d'une consistance tendre, membraneuse* papyracée; d'un beau vert, transparentes ^{negates} & leurs deux faces, finées, couvertes de plis, de rides & de cavités inégales finées & crispées à leurs bords.

Cette plante croît dans le fond des eaux de la mer, aux environs de Trieste, & dans les mers du Nord; elle répand une odeur forte, repoussante, approchant de celle de Tail.

. 27. ULVE à larges feuilles. *Viva latijpma*. Linn.

Viva frondt Jmplicijfimd, ehngato-fabovdi, pland, integrd, tquabili; margine undato-crispatd. Wulf. Cryptog. aquat. pag. 4. n°. 6.

*Viva oblonga, plana * undulata, membranacea > viridis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1631. — Flor. fuc. edit. i. n°. 1156. — IterWgoth. 160. — Scopol. Cam. edit. 2. n°. 1432. — Lam. Flor. fran\$. vol. x. pag. 99, n°. 1277. — Hudf. Flor. angl. pag. 567. n°. j. — Roth, Flor. germ. vol. j. pag. MJj. — Gunn. Flor. norveg. vol. i. pag. 52. n°. 115. — Scopol. Cam. edit. 2. pag. 404. n°. 1432.

Viva latijpma, frondibus folitariis, oblongis, latijjimis, plants, margine subundulatis. Roth, Catal. botan. pag. 24[^] n°. 6.

Viva laftuca. Var. jj. Decand. Flor. fran[^]. vol. 2. pag. 9.

Fucus longiffimOy latijjimo tenuique folio. C. Bauh. Pin. 364. & Prodr. 1 \$4. — Tourn. (nft. R. Herb, 567. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 801. *Sineicone.*

Afgafacck&rifera. Strom. Sond. 92.

Cette ulve ne paroît différer essentiellement de *Vulva laStuca* que par sa grandeur & la largeur de ses feuilles: on peut avec assez de fondement ne la regarder que comme une variété de cette dernière plante & elle offre néanmoins des différences. Sa base est pédicellée* elle tient aux rochers par des racines noirâtres & fibreuses: ses feuilles, variables dans leur grandeur, ont la forme & Tam-

Botanique. TomtVUL.

pleur de celles du bananier, s'élèvent souvent à plusieurs pieds de haut, & ont une largeur proportionnée à leur couleur est d'un vert-tendre, tirant un peu sur le jaune lorsqu'elles vieillissent leur substance, mince, membraneuse à leur contour, plus ou moins ondulée; leur sommet ordinairement obtus.

Cette plante croît dans les mers de l'Europe, sur les rochers: dans quelques contrées, on la mange en salade, comme l'ulve laitue. (V.v.)

28. ULVE foyeuse. *Viva fcricea.* Wulf.

Viva frondibus subaggregatis, simplicibus, oblongis, subovatis, plants, simplicibus; or'a margini undulato-plicatd. Wulf. Cryptog. aquat. pag. 7. n°. 9.

On prendroit cette espèce presque pour une variété naine de *Vulva purpurea* de Roth > elle est fort petite: ses feuilles sont les plus minces, les plus tendres que Ton connoisse, d'une finesse qui les rend semblables à de la soie; elles sont très-simples, presque agrégées, feuilées, capillaires; lisses > luifantes, presque d'un rouge de sang, diaphanes, variables dans leur figure & leur grandeur, planes à oblongues, presque ovales, obtuses à leur sommet, plissées, ondulées à leurs bords.

Cette plante croît dans la mer Adriatique, sur le tronc des grandes espèces de varec, aux environs de Trieste. (*Descript. ex Wulf*)

29. ULVE laitue. *Viva laftuca.* Linn.

Viva palmata, prolifera, membranacea, ramentis infemè angustatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1682. — Flor. fuc. edit. 2. n°. 1157. — Lightf. Scot. pag. 970. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 880. fig. 2. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 429.

Viva frondibus cdfpitoise aggregatis, restis, oblongis, angustis dtcurrentibus, superiora versus latifcentibus > striuLSI acini at is, proiferifve. Wulf. Crypt, aquat. pag. ;. n°. 4.

Viva laStuca, frondibus ex und basi pluribus distinctis, oblongis, plants, subundulatis, infemè attenuatis, fursum dilatatis, laciniatis. Roth, Catal. vol. 1. pag. 206. n°. 1, & pag. 244.

Viva frondibus ex und basi pluribus distinctis > oblongis, plants, subundulatis, infirmi attenuatis, fursum dilatatis, laciniatis Decand. Fior. franf. vol. 2. pag. 9J & Synopf. Plant, gall. pag. J. n°. 20.

Fucus tremella laBuca. Gmel. Fuc. 21 f.

Fucus (laftuca), frondt imbricatd; frondibus partialibus crecilufculis, fiauato I acini ads, obtufis. Neck. Method, pag. 39.

Ulva marina, la&uctfimis. Rai, Angl. vol. 5. pag. 6*2.

Tremella marina, vulgaris, latfuufimUis. Dill. Mufc. pag. 42. tab. 8. fig. 1.

Lichen marinus. Tabern. Icon. 814.

Mufcus marinus, alter Plinii. Catner. E pi torn. 872. Icon, — Matth. Comm. 79J. Icon.

Bryon lactua, folio Plinii. Lobel. Icon, pars 2. tab. 247, & Obferv. pag. 647. Icon.

Fueus laduca folio. Tourn. Inft. R. Herb. j68.

Mufcus marinus, Ictifolius. Dodon. Pempt. 477.

Mufcus marinus i la&uc fimilis.* C. Bauh. Pin. 364.

La&uca marina, five intybacea. J. Bauh. Hift. 3. pag. 801. Icon.

« *Ulva (laciniata), frondibus planis, purpureis, apice dilatatis, laciniatis > undulatis.* Lightf. Scot, vol. 2. pag. 974. tab. 33.

Ulva (laciniata) fronde ampliter obovato-dilatata, vagi profundè que lobata > pinna, fubplicata; lobis laciniatis, (inuato-crispatis. Wulf. Crypt. aquat. pag. 3. n°. y.

Ulva laciniata, frondibus foliariis, fubrotundis, planis, profunde laciniatis. Roth» Fior. germ, vol. 3.

jj. *Ulva (purpurea), frondibus purpurafcentibus, tenuibus, foliariis, oblongo-lanceolatis, planis, margine inttgris, undulatis,* Decind. Flor. franf. vol. 2. pag. 9, & Synopf. Plant, gall. pag. 2. — Roth, Catal. botan. vol. 1. pag. 209. tab. 6. fig. 1.

*Ulva purpureo-violacea** Roth, Flor. genn. vol. I. pag. 514. ii*. 6.

y. *Viva (plicata), frondibus membranaceis, plicatis, bafin versùs è radice communi adnatis j margine lacero.* (Cder. Flor. dan. tab. 829.

Ulva foliis aggregatis. Jituitis, etntro-radfeatis. Kiob. Selsk. Skrifc. 10. pag. 257. tab. G. fig. 9.

Ulva (plicata), frondibus plicatis, laciniatis, ilongatis > bafi connatis, imbricatis. Roth, Catal. pag. 208. n°. 3.

Vulgairement laitue de mer.

D'une bafe commune s'élèvent plusieurs feuilles agrégées, membraneufes, très-minces, transparentes, d'un vert-p&le, fort liffes, dont les formes & Its proportions font très-variables } que quelquefois ces feuilles font comes, Urges^ prefque uni formes dans route leur longueur, limples, obtufes 5 d'autres fois beaucoup plus longues, élargies I leur bafe, plus étroites à leur fommet, fimples ou prtffque divides en lobes ou en digitations, pointues ou obtufes; tantôt Strokes,

afongées > r^tr^cies en petiole à leur bafe, infiblement ^largies vers leur fommet, ou tr^s-aiguës. Ces ftuilles, ainfi que leurs lobes ou divisions, font plus ou moins ondulées ou crépaes I leurs bords j elles ont quelque reffemblance avec la laitue frifée. Jetées par les yagues fur le rivage, & frappées par Tair & le foleil, elles perdent leur couleur verte, & deviennent d'un blanc éclatant.

Cette plante, dans laM^diterran^efc l'Oc^an, eft attachée aux rochers ou trfes^fouvent aux coquilles. Je l'ai obfervée fur les côtes de la Barbarie, & fur celles de la Provence. Les habitans de l'Ecolfe la mangent en falade. (V. v.)

J'ai fouvent obfervé fur les bords de la mer plusieurs plantes aflez femblables, pour la forme & lescaraftères, i l'ulve laitue & à l'ulve chicorfe, qui prenoient une teinte rougeâtre plus ou moins foncée. Forment-elles des efpèces différentes > ou bien n'est-ce qu'une variété dans la couleur? Il faudroit, pour prononcer, des obfervations plus étendues. *Vulva laciniata* de Light* foot me paroît appartenir à une de ces varétés. Peut-être convient-il d'y rapporter également *Vulva purpurea* de Roth, qui varie dans fes couleurs brune, vineufe ou violette, & qui a des feuilles planes « fimples ou découpées ^ fouvent ondulées fur leurs bords, obtufes ou aiguës. *Vulva plicata* de la Flore danoife n'en eft tr&s-probablement qu'une autre variété à feuilles hrées, pliffées j ddchirées à leurs bords.

" 30. ULVE brune. *Ulvafufca.*

Ulva membranacea yfronde oblongd, vix finiofa, f. j

An ulva fufca? Hudf. Flor. britann.

Ulva vinofa. Gouan.

La couleur & la forme aflez corftante de cette ulve la diftinguent de *Vulva latiffima*, avec laquelle elle a d'ailtur* beaucoup de rapport, ainfi qu'avec *Vulva la&tuca* > var. *purpurea*. Il s'élève d'une bafe commune plusieurs teutlles alongées, trds-minces, membraneufes, longues d'un pi«d &c plus, plus ou moins étroites, obtufes ou un peu aiguës, de couleur brune & conune enfuméé > 011 lie de vin claire, prefque point ondulée, quelquefois lâchement échanrées & finuées à leurs bords.

Cette plante a été recueillie par M. Decandolle, i l'embouchure de la Loire, près Saint-Nazaire. (V. f. in kerb. Decand.)

31. ULVE ponftue'e. *UlvapunSata.* Stack.

Ulva dichotoma, membranacea, diaphana; fegmentis latis, unifitnibus apicc furcatis; fructificatione globofdj feffili, in maculis oblongis per totam*

frondem glomera Am *difpofitd.* Stack. Tranf. Linn, vol. 3. pag. 236.

Quoique tr&s-rapproch&e *des fucus*, cetre plante convient davantage aux *ulva* par fa fructification , & offre quelque refl&emblance avec *Vulva umbilicar Us.* Elle adhere aux rochers par un tubercule plane en deffous, d'oft s'élève vine feuille membraneufe , diaphane , fans aucune nervure . Ion-gue d'environ fix pouces % tris-mince, qui fe di-vife en bifurcations i peine larges d'un pouce y entteres à leurs bords, dichotomes 8f obtufesà leur fommet. La fructification confide en tubercules glabres, arrondis, feffiles, d'un rouge-fonc6 * ag-glom&es, & difpofes fur deux tangs dans toute P&endue des feuilles , (bus leur &pi&erme.

Cette plante croit dans l'Océan , fur le fable, proche la ville de Weymouth en Angleterre.

32. ULVE ombilique. *Ulvaumbilicalis.* Linn.

Viva fronde orbiculari , umbilicata fiffili , longi tudinaliter plicata , margine finuato-lobata.* Wulf. Cfypt. aquat. pag. 7. n°. 11.

Vlvaplana , orbicularis , fe fills , peltata , coria-cta. Linn. Syft. veget. pag. 817. edit. i}. — Syft. Plant, vol. 4. pag. 583. n°. 2. — Gunn. Flor. norw. vol. 2. pag. m. n°. 999. — Hudf. Flor. angl. pag. (67. n*. 3.

Viva fronde d'latatâ , fubfinuati , c^mro radicatd. Linn. S|<c. Plant, vol. 2. pag. 1633. n*.7.

Zlhit h0A(& orbiculatlm dilatad , fubjinuatd , centra adherente , membranaceo-fubcoriaced. Uecand. Flor. fran^ . vol. 2. pag. 9 , & Synopf. Plant, gall. pag. 2. — Lightf. Scot. vol. 2. pag. 967.

. *Fucus fronde concaviufculd , peltatâ , eoriaced.* Neck. Method. 39.

Fuci5 tremella umbilicalh. Gmel.Fuc. 219.

Tremella marina , umbilicata. Dillen. Mufc. pag. 4f. tab.8. fig. 3.

Vmbilicus marinus. Imperat.

Fucus umbilicus , marinus diftus. C. Bauh. Pin. 364.

LzcAm marinus. J. Bmh. Hid. 3. pag. 813.

Cette pi inte eft affez diftindle , & ne peut être confondue avec *Vulva laftuca*, étant d'une confif-tance bien plus mince & moins lob&e. Elb confif-te en nne feuille ou une enpanfion mem&ra-neufe > large, étalée , d'une couleur violettte, lég^rem&it ondulée ou finuée à fes bonis, arron-die, prefqu'ot&efculaire à (on contour, quelquefois déchirée irr^guli^rement > fettle , attachée par fon centre aux rochers. M. DecanJolle y a ob-ferv^ des taches brunes» fort petites , difpof&es en cerda ou en anneau , qu'il foup^onne Sere les

organes de la fru&ification : fes feuilles font fou-vent marquées de trous ovales, de grandeur va-riable.

Cette plante croit dans TOcéan. (V.f.)

Quelques habitans des côtes d'Angleterre man-gent cette plante en falade : ils l'affaifonnent avec du poivre, du vinaigre & du beurre } ils la falent pour la conferver pendant l'hiver.

3;. ULVE ampouille. *Viva ampullacta.*

Viva fronde Ripitatd % membranaceo - eoriaced , fuborbicuUris , fuprà lobis convexis 3 fubths vejiculis pififormibus , vacuis. (N.)

Cette ef&èce, dont je n'ai pu observer qu'un feul exemplaire fee > eft très-fingulier, & mérite d'être examinée plus attentivement fur des indi-vidus vivans : on y tiouveroit tr&s-probablement des tarat&res plus particuliers.

Elle offre, telle que je l'ai vue, une petite ra-cine Ample, fibreufe, blanchâtre, filiforme, lon-gue de cinq à fix lignes, qui par&it être plutôt une forte de tige qui s'^paiffit inlenfiblement vers la partie fupérieure , s^panouit enfuite en un feuillage attaché par le centre, ot&culaire, large d'un pouce, d'un brun-fonc^, compofé en deffus de plis ou de lobes convexes, comme renfles, prefqu'imb&nqués, arrondis, tr^s-entiers, fans nervures : le deffous offre plufieurs bulles de la groffeur d'un pois, fph&eriques, entièrement jfer-m&es, videsou remplies d'air, à ce qu'il m'a p&aru. Je n'ai pu observer aucune apparence de fn.ft'fi-cation. St confiitance tft membraneufe , prefque coriace, ferme, m&iocrement diaphane , ayant • dans l'etat de.ficcité, la foupl&ff&e & prefque la ténacité du parchemin.

Cette plante croit dans l'Océan, en Fnnre, le long des côtes, aux environs de Breft. (K./ in herb. Dcsfont.)

34. ULVE interrompue. *Viva interrupta.*

Viva frondibus Unearibus > planis , integris , ra-mofis ; ramis ramuifque dichotomis , interrupto-fubarticulatis (N.)*

An fucus eplphylus f Var. ? Fbr. dan.

Cette u've fe diftingue facilement à l'étrangle* tment de. fes rameaux, qui laiffe dediftm^e à au-tre la principale nervure à nu , & offre alois quelque refl&emblance avec ce fil&et court qui, dans les gu&êpes dc plufietirs autres infe&es, unit le ventre avec le thorax. Cette plante a d'ail leurs des rapports avec l'*ulva dichotoma* par fon teuil-lage, & avec l'*ulva articulata* par les étranglemens de fes rameaux. Si confiitance eft mince . mem-braneufe , transparente j fa couleur d'ifn powrpre-clair, quelquefois un peu verdâtre. Son ifeuilflag*

fe divise en rameaux étates, planes, liniaires, étroits, plusieurs fois bifurqués, entiers à leurs bords, traversés par une nervure un peu faillante, longitudinale, nulle ou à peine sensible dans les dernières ramifications. La membrane latérale & durrente se r^trécit ou disparaît à l'infertion des ramifications, quelquefois aussi dans leur longueur, tellement que ces rameaux semblent alors des feuilles allongées, p^dicellées, placées les unes à la suite des autres. Les derniers sont obtus & dichotomes. Je n'y ai point remarqué de fructification.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes de la Bretagne, où elle a été recueillie par M. Decandolle. (*V. f. in herb. Dec. and.*)

3 j. ULVE à fausses racines. *Viva radicata** Decandol.

Viva membranacea, *diaphana*, *plana*, *foliis linearibus*, *obtusis*, *simplicibus* seu *dichotomis*, *basis atenuatis*, *radiciformibus*. (N.)

Cette espèce, dit M. Decandolle, est d'un vert-rougeâtre, d'une consistance mince & transparente. Sa feuille commence par être simple, linéaire, étroite, obtuse ensuite elle se bifurque une ou plusieurs fois en lobes entiers sur leurs bords, obtus à leur sommet. D'ailleurs, un caractère distinctif de cette plante est que de la même base partent des filaments cylindriques, filiformes, rameux, qui ressemblent à des racines: souvent les feuilles naissent du sommet de ces filaments, ou plutôt n'en sont que des expansions. La fructification n'est pas connue. (*Descript. ex Decand. Mff.*)

Cette plante croît dans l'Océan. (*V. f. in herb. Decand.*)

36. ULVE des ruisseaux. *Viva rivularis*. Wulk

Viva frondibus cespitosis, membranaceo-adiposis, ereftis, Unearibus (vageramofis) *ramulis extimis* breviter *dichotomis, digitatis* & *obtusis*. Wulf. Crypt. aquat. pag. 7. n°. 13.

Cette ulve recouvre, en forme de gazon/les pierres plongées dans le fond des ruisseaux. Ses feuilles sont droites, réunies en touffes, longues d'environ un pouce & demi, membraneuses, un peu charnues, mais point visqueuses ni gélatineuses, d'un vert foncé, devenant noirâtres par la dessiccation, planes, oblongues, étroites, linéaires > divisées en rameaux épars, linéaires, dichotomes ou presque digités, des demies divisions plus courtes, obtuses, entières ou un peu finuées; médiocrement transparentes.

Cette plante croît dans les eaux vives & limpides, dans les environs de Tüfte. (*Descript. ex Wulf. M*

37. ULVE terrestre. *Viva terrestris*. Roth.

Viva frondibus upitosis aggregatis, decumbentibus, teneris membranaceis, inordinate latis, anfractuosis finudtis, rugosis ciliatis &c. Wulf. Cryptog. aquat. pag. 8. n°. 14.

Tremella terrestris, tenera, crispata. Dillen. Hift. Musc. tab. 10. fig. 13.

Viva crispata. Lightf. Flor. Scot. vol. 2.

Conferva tremelloides. Balbis.

Viva frondibus confertis > tenuissimis, expansis, decumbentibus, plicato-ciliatis. Roth, Catal. i. pag. 211. — Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 2. n°. 17.*

Cette plante est une exception remarquable dans ce genre, dont les espèces sont toutes aquatiques. Celle-ci est terrestre, & se présente presque sous la forme d'un *tremella*: mais sa substance est membraneuse elle consiste en plusieurs petites feuilles minces, très-ferrées, étalées, tenant à peine à la terre, sans nervures ni pédoncule couchées, plissées & crispées, d'un vert-gai, à demi-transparentes, point gélatineuses, variables dans leur grandeur & leurs formes, longues de six à douze ou quinze lignes, étendues en différents sens, lobées, parsemées à leur surface de rides faillantes.

Cette plante croît à l'ombre > sur la terre humide, dans les allées ombragées des jardins, où elle forme des plaques de plusieurs pieds d'étendue \$ elle paraît vers la fin du mois de février.

(rf)

38. ULVE naine. *Viva minima*. Vauch.

Viva pellicula diaphana, membranacea, globulosa; reticulo inconspicuo, granulis quaternis. Vauch. Conferv. pag. 243. tab. 17. fig. 1.

Viva membranacea, diaphana subglobosa, parvula. Decand. Flor. fran?. vol. 2. pag. 8, & Synopf. Plant, gall. pag. 2. n°. 17.

Vaucher a observé cette petite plante au printemps, attachée aux pierres dans les ruisseaux d'eau courante. Elle se présente sous la forme d'expansions membraneuses, arrondies, flottantes, fort petites, d'un vert foncé, sans pédoncule ni nervures.

Sa substance est assez semblable à celle des ulves marines. Observée au microscope > elle paraît formée d'une réunion de globules disposés très-régulièrement en forme de carré; ces grains s'écartent ensuite, & se présentent disposés quaternairement par quatre, de manière à ce qu'on ne peut pas reconnaître leur ancienne disposition.

Cette plante croît en France, dans les eaux courantes, sur les pierres, elle est commune au commencement du printemps.

39* ULVE gliffante. *Viva lubrica*. Roth.

Viva frondibus uspitosis, oblongis, convolutis, inflexis, undulatis, rugosis, anastomofantibus tenuifimis > lubricis. Roth, Catal. pag. 204. n°. 1. tab. J. fig. 7.

Tremella palustris vulgari marina similis, fed minor & tenerior. Dillen. Hill. Mulè. pag. 44. tab. 8. fig. 2. Malay fed dferiptio bond.

Tremellapalustris. Web. Spic. Goett. pag. 279.

Viva laftuca. Var. II. Lightf. Flor. fcot. pag. 971.

Fucus tremella laStuca. Gmel. Hift. Fuc. pag. 216.

Il paroît qu'il exifle beaucoup de rapport entre notre *ulva Athena* & cette plante 5 mais celle-ci eft beaucoup plus petite, fes divifions bien plus étroites ; d'ailleurs, elle croit dans l'eau, & non fur la terre.

Son feuillge eft d'une forme trfes-irreguliere, mais aflez généralement alongé, mince, membrageux, d'un vert-gai, tranfparent, trfes-liffe, long de quatre à fix pouces, large d'une à trois lignes, pliffé, prefque roulé fur lui-même, tellement qu'il paroît tubule, courbé en différens fens, ridé, ondulé; toures les divifions adhérentes & anastomofees entr'elles. Il conferve fa couleur mSme lorfqu'il eft fee, adhère fortement au papier, & s'y étend fous la forme d'une membrane trfes-mince, plane, tranfparente.

Cette plante croit dans les eaux douces, dans les étangs, oQ elle fe montre dans le printers & au commencement de Tété. Elle forme, dans un fond limoneux, des gazons épais, un peu arrondis, d'un demi-pied de dianr^tre, l'ouvent nageant à la furface des eaux. (*Defcript. ex Roth.*)

40. ULVE aërienne. *Viva uherea*.

Vlvafronde membranaced, fubgelatinofa, late expanfa, irregular her fubdivifa feu lobata. (N.)

Cette plante eft encore une exception aux autres efpeces d'ulve, toutes aquatiques; elle croit fur la terre en larges plaques étalées, minces, membraneufes, légèrement vifqueufes ou gélatineufes, pliffées, ridées i leur furface, d'un vert-foncé, tirant un peu fur le jaune, largement & irrégulièrement divifées ou lobées, confervant par la dtfliccation la foupleifé & la flexibility d'un mince parchemin.

Cette plante a été obfervée, par M. Decandolle, dans les allées bumides & ombragées des jardins. (*F.f. in kerb. Decand.*)

Obfervations. J'ai obfervé, dans Therbier de M. Decandolle, une plante trs-voifine de la précédente qui lui a été envoyée par Schleider, fous le nom d'*Vva papyracea* > recueillie dans les marécages fur les bords du lac Loifon, dans la valifé

de Saanen. Sa confiftance paroît plus épaisse, prefque coriace & fa couleur jaunâtre : elle paroît rès-nement ponftuée. Au refte, cette plante exigeroit d'être obfervée vivante pour être mieux déterminée.

* * Feuillage tubulé.

41. ULVE intefinale. *Viva intefinalis*. Linn.

Viva tubulis cylindricis, Jimplicibus, fubfinubfis & primordialibus filamentofis. (N.)

Viva tubulofa > fimplex. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1632.— Flor. lapp. 458.— Flor. fuc. 101 j. n 54. — her (Eland. 33. — Hort. Cliff 478. — Royen, Lugd. Bat. 515. — Gronov. Virgin. 204. 128. — Neck. Gallob. 524. — Weiff. Cryptog. pag. 27. — Pallas, Itin. vol. 3. pag. 34. — Lam. Flor. fntnf. vol. i, pag. 98. — Desf. Flor. atlnt. vol. 2. pag. 429. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 880. fig. I*

Viva tubulis cylindricis, tubulofis. Haller, Helv. n°. 2118.

Viva tubo langiffimo, cylindrico, fubpnuofi, fimplici. Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 8 j & Synopf. Plant, gall. pag. 2. t°. 15.

Conferva tubulofa, fimplex, primordialibus filamentofis. Neck. Meth. 12.

Ulva marina, tubulofa, intefinorum figura, Rai, An gl. 3. pag. 61.

Linkia palustris > intefini formâ > tubulofa, Haller, En urn. Helv. pag. 62. n°. 5.

*Tremella marina, tubulofa, intefinorum figura** Dillen. Mufc. pag. 49. tab. 9. fig. 7.

Fucus cavus. C. Bauh. Pin. 364.

Fucus tubulofus j intefinorum formâ. Tourn. Inftr. R. Herb. ;68.

Vulgairement boyau de chat.

Cette plante, lorfqu'elle commence à croître, reflembles à une conferve; elle ne fe montre dV bord que fous la forme d'un petit filament grêle, fimple, qui fe renfle, s alonge, groffit, & devient un tube cylindrique, t rès-fimple, un peu irrégulier, long d'un pied & plus, fur un pouce de diamètre dans fa plus grande épaisseur. Il tft fort fouvent finueux, cpurbé en différens fens, contenant fouvvent des bulles d'air Ik d'eau > ce qui lui donne l'afptA de Tintefin colon. St couleur eft d'un vert-clair, un peu jaunâtre dans fa vieilleffe. Ces tubes font tantôt folitaires, tantôt agrégés, & l' on diftingue fouvvent à leur bafe des filaments qui font des tubes fort menus, des uves intefinates naiffantes, « Si Ton examine au microfcope, die M. Decandolle, la membrane qui forme ces tubes, on y découvre des cellules arrondies, comme dans

les espèces marines. Là & là on en voit partir de petits filaments qui paroissent des cubes très-fines, semblables à des conferves, & qui probablement se féparent naturellement de la plante *mkxt.*»

Cette plante croit dans les eaux douces stagnantes, aux environs de Paris, dans les fossés de la prairie de Gemilly, dans les eaux salées & saumâtres, dans la mer Baltique, la Méditerranée : je l'ai également recueillie dans quelques lacs saumâtres, sur les côtes de l'Afrique septentrionale. (V. v.)

42. ULVE flexueuse. *Vlaflcxuofa. Vfulf.*

*Vlafronde simplicifolia, linearifolia, ^piana, flexuosa, alurnatum fit .ugihita, intestinorum more bullata** Wulf. Crypt. aquat. pag. i. u. i.

Elle se rapproche de *conferva intestinalis*: ses feuilles croissent en gaillon, d'une fouche commune 5 elles sont très-minces, papyracées, d'un vert plus ou moins clair, à demi-diaphanes, longues de huit à neuf pouces, larges d'environ une ligne, nées en nœuds à leur partie inférieure, linéaires-lancéolées, planes > point tubuleuses, flexueuses ou comme écartelées à des distances assez rapprochées, tellement qu'elles paroissent comme articulées & tubuleuses, quoiqu'ayant une membrane simple, point double* mais dans Teau elles se renflent en forme de bulles, & prennent la forme des intestins > elles deviennent par la dessiccation > molles & ridées & comprimées & jaunâtres.

Cette plante croit sur les côtes de la mer Adriatique. (*Descript. ex Wulf*) •

43. ULVE ventrue. *Viva ventricofa.*

Viva fronde tubulosa > simplicifolia, maxima, vntri-40fa 3 ovato-lanceolata, basi filiformi, sub apice apiculiformi coarctata. (N.)

Cette ulve présente les mêmes caractères que *Vulva compejfa*: elle en diffère par sa grandeur & par sa forme; elle a environ un pied de haut, sur deux ou trois pouces de large. Sa couleur est verte; sa consistance mince, diaphane, membraneuse, tubulée, ventrue. Sa base est une petite callosité & d'où s'élève une feuille simple, droite, longuement rétrécie & presque filiforme à sa partie inférieure, insensiblement élargie & renflée en forme de poire très-longue; elle se rétrécit vers son sommet par un étranglement, & se prolonge de nouveau en forme de bourgeon ovale, très-obtus. Je n'y ai découvert aucune apparence de fructification. Il est très-probable qu'elle est la même que celle de *Vulva compejfa*, avec laquelle elle a de si grands rapports.

Je trouve cette plante dans l'herbier de M. Decan-

dolle. Elle a été recueillie dans l'Océan sur les côtes de la Bretagne. (K /)

44. ULVE comprimée. *Viva compejfa.* Linn.

Viva tubulosa, ramosa 3 compejfa. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1631.— Flor. suec. 1014. 11 jç.— Scop. Cam. edit. 1. n°. 1434.— Neck. Gallob. 524.— Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 429.— Lightf. Scot. 2. pag. 969.

Viva tubo compejfo, basi attenuate > simplicifolia aut ramofo y ramis basi attenuatis & clausis. Decand. Flor. fran. vol. 1. pag. 7* & Synopf. Phot. gall. pag. z.

Tremella marina, tenuissima & compejfa. Dillen. Mufc. pag. 48. tab. 9. fig. 8. A. B. C. D., & tab. 10. fig. 8.

Conferva simplex ramofaque. Neck. Meth. 33.

fi. Viva (confervoides) filiformis, astricta; aniculis alternatim compejfis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1632.

Conferva (tubulosa), aniculis alternatim compejfis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 159J. n°. 57.— Hudf. Flor. angl. pag. 487.

Conferva marina, filulosa. Dillen. Mufc. tab. 6. fig. 39.

Cette plante est tantôt simple, souvent rameuse : ses rameaux sont dicotyles ou plusieurs fois bifurqués, rétrécis à leur base, un peu élargis & renflés vers leur sommet. Le tube principal offre lui-même, de distance à autre, quelques étranglements d'où partent les rameaux. Toute la plante est d'un vert-gai, très-délicate, membraneuse, très-ince un peu variable dans ses formes, selon son âge, Elle n'offre en naissant que des filaments très-étroits, linéaires, planes, sans tubulure sensible, sans étranglement. Peu après elle s'élargit un peu plus, se gonfle vers sa partie supérieure, & présente alors un tube renflé & fermé à son sommet, rétréci à sa base, étroit dans sa largeur, d'une longueur variable: le rétrécissement du tube à sa base a probablement donné lieu à l'établissement de *Vulva confervoides*, qui ne paroît être que le développement de la même espèce, dont le rétrécissement des rameaux à leur base offre l'apparence d'articulations. M. Bergier a découvert dans les renflements du sommet, vingt à trente grains qu'il compare à des ovaires.

Cette plante croit dans l'Océan; elle adhère aux rochers par une base simple, sans racines. (F. v.)

4J. ULVE prolifère. *Viva prolifera.* (Eder.)

Viva tuilulosa, simplex 3 tires > aduultior compejfo. Eder. Flor. dan. tab. 763. fig. 1.

Cette espèce a l'apparence d'un *conferva*; elle est composée de filaments simples, alongés, cylindriques, tubuleux, tortueux, très-glabres, d'un vert foncé, un peu gélatineux, légèrement comprimés dans leur jeunesse, de grosseur variable, sans articulations, sans nervures; les principaux à peine de la grosseur d'une plume de moineau: ils en produisent d'autres épars à leur surface, également simples, beaucoup plus fins, filiformes ou filiformes, sans fructification connue.

Cette plante croît en Danemarck, dans les fossés marécageux.

46. ULVE éponge. *Ulvafpongiformis*. (Eder.

Viva tubulosa, ramosa, teres, ramis simpliciflomis. (Eder j Flor. dan. tab. 763. fig. 2.

Sa couleur est brune, sa substance légèrement spongieuse, sa grosseur approchant de celle d'une plume d'oie; sa forme tubuleuse, cylindrique. Le tube principal se divise & se ramifie irrégulièrement à l'extrémité. Ses ramifications sont allongées, très-simples, grêles, obtuses, cylindriques, tubuleuses, sans fructification apparente.

Cette plante croît sur les rives de la mer Baltique. (*y. f. in herb. Decani.*)

47. ULVE en bulles. *Viva bultata*.

Ulvafronde tota bullosa, membranacea, subviscosa; bulis subpeltatis, irregularibus, aggregatis non apertis, intus vacuis. (N.)

Cette singulière espèce peu reconnaissable lorsqu'elle est fraîche, dans son état de vie, des caractères très-prononcés > elle s'offre sous la forme d'une masse d'un vert foncé, uniquement composée de bulles très-irrégulières, presque sphériques, agrégées, exactement fermées de toutes parts, couvrant les rochers sous-marins par de petites plaques étendues en tout sens. L'intérieur est vide ou plutôt rempli d'air, qui s'échappe avec bruit lorsque l'on comprime ces bulles. Sa consistance est mince membraneuse un peu visqueuse.

Cette plante croît le long des côtes de la Bretagne, sur les rochers sous-marins, à Siriac, où elle a été découverte par M. Decandolle. (*V. f. in herb. Decani.*)

48. ULVE noftock. *Viva noftock*.

Viva coriacea, viridi-alivacea, fronde irregulariter lobata lobis convexis, apertis, intus vacuis. (N.)

Cette ulve a quelque rapport avec l'espèce précédente; elle en est cependant très-différente. Étendue comme elle par plaques sur les rochers, elle y foime, non des bulles fermées, mais de

lobes convexes, irréguliers, vides en dedans, ouverts en dessous, d'une consistance ferme coriace & non membraneuse. Sa couleur est d'un vert-jaune-olive: elle a l'apparence du noftock, mais non les caractères.

Cette plante a été découverte par M. Decandolle dans les mêmes lieux que la précédente. (*r. f. in herb. Decand.*)

49. ULVE capillaire. *Viva capillaris*.

Ulvafronde filiformi, subtubulosa, ramosa; ramis fetaceis ramulis suboppositis, brevibus, tenuifloris. (N.)

Elle ressemble à une conferve; elle est petite membraneuse, d'un vert foncé. Ses tiges sont très-fines, filiformes, longues de quatre à cinq pouces, peut-être beaucoup plus; divisées dans leur base en quelques rameaux allongés de même forme, comprimés, que je n'ai pu vérifier, vu l'extrême délicatesse de la plante. Ces rameaux se subdivisent, surtout vers leur partie supérieure, en d'autres beaucoup plus courts, aigres, quelquefois opposés, capillaires, égaux dans toute leur longueur, nus ou chargés, ainsi que les principales ramifications, de petits filets très-courts, souvent opposés, tantôt rares & distants, tantôt très-rapprochés ouverts en angles droits, étalés, inégaux, ayant depuis un quart de ligne jusqu'à une ligne & plus de long. Je n'y ai observé aucune apparence de fructification.

Cette plante croît sur les côtes de France, dans l'Océan, aux environs de Brest. (*V. f. in herb. Desfont.*)

50. ULVE filiforme. *Ulvafiliformis*.

Viva fronde uspitosa, complanata, filiformi, viridi, vix ramosa, apice obtusa. (N.)

D'une base commune s'élève en touffe gazeuse un grand nombre de tiges, hautes de six à huit pouces, tendres, membraneuses, d'un vert foncé, comprimées, filiformes, très-fines à peine larges d'un quart de ligne jusqu'à tiers, égales, dans toute leur longueur, quelquefois un peu margées, principalement à leur partie supérieure, obtuses à leur sommet, minces, transparentes, médiocrement rameuses; les rameaux rares, distants, de même forme que les tiges, simples pour la plupart, sans fructification sensible.

Cette plante croît sur les côtes de France, dans l'Océan, aux environs de Granville. (*V. f. in herb. Desfont.*)

51. ULVE lombrique. *Viva lumbricalis*.

Viva tubulosa, ifthmis intercostata. Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 58; & Manuff. pag. 511.

« Cette plante, dit Linnæus, différente de *Vulva intefinulis*, pouffe, d'une bafe commune, plufieurs tubes de la longueur du doigt & de la groffeur d'une plume d'oie, fimples ou médiocrement rameux, cylindriques, jaunâtres, ^gaux dans leur longueur, membraneux, articulés en dedans, mais feulement contre les parois internes, ces articulations ne foiment point de diaphragmes* entiers, ces reparations approchant un peu des tubulaires. Chaque* tube, ainfi que les ramifications, porte à fon fommet un faifceau de petits vificuLs, qui paroiffent les rudimens de rameaux non encore développés.»

Cette plante croit dans la mer, au Cap de Bonne-Efperance. {JDefcripu ex Linn.}

52. ULVE ridée. *Viva rugofa*. Linn.

Viva tubuhffj, ramofi > rueofa. Linn. Syft. Plant. Yol. 4. pag. 584, & Mantiff. pag. 311.

Viva tubo teretiybafi attenuato; tuberculis mammilifis, extûs obfito. Decand. Flor. fran(. vol. 2. pag 8, & Synopf. Plant, gall. pag. 2.

Il s'élève d'une bafe commune & Tadical, plufieurs tubes droits, formés par les feuilles reptiles fur elles-mêmes, longs de trois ou quatre pouces, entièrement fiftukux, d'un brun-verdâtre, de Tépaiffeur du doigt, très-minces, membraneux, très-ridés > ouverts à leur fommet > ils pouffent latéralement plufieurs ramifications ascendentes > fimples, rétrécies à leur bafe, plus court; s & un peu plus étroites que les tubes principaux, chargées à leur furface de points tuberculeux, bruns & faillans, qui, vus à la Lupe, paroiffent compofés de plufieurs mamelons.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efperance : on la trouve auffi dans la Méditerranée & fur les côtes de l'Océan, aux environs de Brefl. (*V. f. in herb. Des font.*)

j\$. ULVE orangée. *Viva aurantiaca*.

Viva fronde f. bimplici, fubcompreffd, leviter contortd, tubulofd y apice obtujo > colore aurantiaco. (N.)

On diftingue aifément cette efpece à fa couleur d'un jaune-orangé. Son feuillage eft compofé de filimens alongés, tubuks, un peu comprimés, fim^ks, à ce qu'il m'a paru 5 légèrement contournés, uniformes, à peine larges d'une ligne, tranfparens, tendres, membraneux; quelques-uns plus ft.; S que les autres j tous obtus à leur fommet. J'ai cru remarquer quelques filimens capillaires attachés latéralement, à plufieurs des feuilles, en forme de petites racines j d'autres femblables à la bafe de ces mêmes feuilles. Je n'ai pu y découvrir de fructification.

Je ne connois pas le lieu natal de cette plante,

que j'ai obfervé dans l'herbier de M. Desfontaines. (*V. f. in kerb. Desfont.*)

J4- ULVE rentic. *Viva incraifata*. (Eder.

Viva fronde ramofd ; ramis fimpliciffimis, teretibus, lubricis, apicem verpis craffiorii>us. CSder, Flor. dan. tab. 653.

On pourroit foupçonner, avec affez de raifon que cette efpece convient aux *fucus* peut-être plus encore qu'aux *ulva*; icais comme la fructification n'eft pas encore connue, nous nous bornerons à la mentionner ici. Elle a, par fon port, prefque rafpect d'une grande conserve. Ses tiges font cylindriques jprefque filiformes, divilées en rameaux très-fimples, éparés, difpofés en différens fens, de la groffeur au moins d'une plume de corbeau, nus, cylindriques, alongés d'inégale longueur, obtus ou à peine aigus, très-rigides, un peu renflés vers leur fommet > ce qui pourroit faire foupçonner que la fructification doit fe trouver dans cette partie, & fe rapprocher de celle de plufieurs *fucus*.

Cette plante croit dans les mers de la Norwège.

5J. ULVfi fiftuleufe. *Vivafiftulofo*.

Viva tubo ureti > bufi attenuate, fimpliciffimo j fubolivaceo. English. Uoun. Rib. 642. — Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 2. n°. i j. *

Viva fit urn. Gouan, Flor. monfp.

Rien de plus fimple en apparence que cette plante, fi toutefois die appartient réellement à ce genre. Elle confifte en plufieurs tubes produits par une bafe commune, fiftuleux, très-fimples, cylindriques, d'un vert d'olive, droits, longs de fix à huit polices & plus, obtus à leur fommet, d'une ligne au plus de large, rétrécis à leur bafe. La fructification n'eft pas encore bien connue.

Cette plante croit dans la Méditerranée. {V% / .}

j6. ULVE maculée. *Viva maculata*.

Viva fronde tubulofd, fubfimplici feu ramofd, compreffd^iapkand^viridi, apice fubulatd, maculis fufcis notatd. (N.)

Cette ulve eft tantôt compofée uniquement de filimens fimples, en roudes gazeuses, longs de deux à trois pouces, larges d'environ une demi-ligne ou une ligne, fubulés à leur fommet, uniformes, droits, tubulés, comprimés d'un vert-gai, un peu jaunâtre > d'une fubfiance tendre, membraneufe j tantôt elle fe divife à fa bafe en plufieurs tubes fimples ou médiocrement ramifiés, phis alongés probabment felon l'âge de la plante : de petites taches ovales ou arrondies, irrégulières, folitaires ou agrégées > faillantes,

faillantesj d'un brun-foncé, font ^parfes fur le feuillage, plus particulièrement i fa partie fupérieure: ce fone elles probablement qui conflituent la fruffification.

Cecte plante croit dans l'Océan & dans la Méditerranée, aux environs de Montpellier. (*V. l. in kerb. Desfont.*)

57. ULVB priape. *Viva priapus*. Gmel.

Viva tubulofa, fimplex, intlts cellulofa > Jubtùs bulbofa. Gmel. Syd. Nat. vol. 2. pag. 1591- n°. 10. — S. G. Gmel. Fuc. pag. ij 1. tab. 51. fig. z.

C'est une plante gigarttefque, qui s'élève du fond de la mer, & parvient à une hauteur de quarante à cinquante pieds, & peut-être beaucoup plus. Elle eft herbacée > cylindrique, tubuleufe en dedans, tr&s-fimple, celluleufe, d'un vert d'olive, glabre, fineufe à fa fuperficie, diminuant infenfiblement de groffeur, qui fe réduit prefqu'à celle du petit doigt. La bafe qui lui fort de racine eft une bulbe creufe, épaiſſe, en mafue, accompagnée de fibres très-petites: elle a une forte odeur de concombre. Sa fr unification n'a pas encore été obfervée.

Cette plante croit dans le fond de la mer, au Kamtchatka; elle eft rejérée fur le rivage par les vagues. Les habitans de cette contrée pr^tendent que lorfque cette ulve eft abondante fur les côtes, elle annonce que des baleines ne font pas fort éloignées, & mdme qu'il arrive fouvent que ces animaux font arrêtés par ces longues plantes > qui les accrochent, leſepuifent en efforts pour s'en débarraffer, & quelquefois les font échouer fur le rivage.

58. ULVE appendicul^e. *Vlvafobolifera*. <E>der.

Viva caulibus pluribus, Jmplicibus, tubulojis; f lamentis brevibus feu foliaceis undique ſparſis. (N.)

Viva coriacea, fimplex > tubulofa, undiquè appendiculata. (Blder, Flor. dan. tab. 356.

Fucus (ramentaceus), *frondibus filiformibus, Jmplicibus, June ramentis foliaceis confenis*. Linn. Syft. veget. pag. 816, & Syft. Plant, vol. 4. pag. 580. n°. 49.

Quoique la fru&ification de cette plante ne foit pas connue, ſi eft difficile, d'après fon port, de la regarder cotnme devant apparre'nir aux *fucus* A parmi leſquels Linné Ta rang^e. OÉder la place avec plus de raifon par mi les ulves.

D'une bafe commune s'élèvent plufieurs tiges limples, hautes de quatre i fix ou huit pouces, ^troites, prefque filiformes i leur partie inferjeure, infenfiblemenr reifl^es & fiftuleufes intérieurement, cylindriques, d'^gale groffeur juſqu'à leur fommet, un peu flexueufes, prefqu'obtufes, fans

Botanique, Tome Fill,

aucune ram ification ^rniés dans prefque tomeleur longueur de petits filamens prefque fétacés, fouvent très-courts, quelquefois plus alongés & plus larges, ferrés, épars, quelques-uns fe prolongeant en une foliole linéaire, étroite, Ample ou un peu ciliée.

* Cette plante croît fur les rochers, dans les mers du nord.

§. ULVE d'Haller. *Viva Halleri*.

Viva tubulofa, elongata, apice ramofa, pallidè viridis. (N.)

Rivularia Halleri. Decand. Flor. fran(. vol. 2. pag. ;. — Synopf. Plant, gall. pag. z. n°. 10.

Viva tubulis cylindricis, tuberofis. Hall. Helv. n°. Ziz8. (*Exclufo Dillenii fynonymo.*)

Sa feuille eft une membrane trfes-mince, longue de quatre à cinq pouces, d'un vert-pâle., qui fe replie fur elle-même en un tube alongg, d'une i deux lignes de diam&tre, rameux à fon fommet, aigu, & dont la face extlrieure eft ordinairement couverte d'une pouffière cr^tacle, & revêtue, principalement dans fa jeunefſe, d'un enduit gélatineux.

Cette plante croit en Suiffe, dans les eaux ftagnantes. (*V. f. in herb. Juff.*)

60. ULVE en forme de gland. *Viva glandiformis*.

Viva tubulofa, fimplex, glaberrima, integerrima, utrinquè obtufa. Gmel. Syft. Nat. vol. z. p. 1391. n°. 11. — S. G. Gmel. Fuc. pag. 13 z.

D'une bafe membraneufe s'élèvent cinq i quinze feuilles droites, longues de huit à dix pouces, fimples, cylindriques, transparentes, d'un vert d'oliye, tubulées & creufes intérieurement, quelquefois remplies d'une liqueur g^latineufe, un peu jaunâtre \$ très-entièies, obtufes à leurs deux extrémité, foutenues chacune par un p^dicule rr&s-court, filiforme, cylindrique, long d'une à deux lignes.

Cette plante eft pouffée par les flots fur les rivages du Kamtchatka.

*** *Subjtance gélatineufe; feuillage fouvent tubule.*

6u ULVB gelatineufe. *Viva gelatinofa*. Vauch.

Viva gelatinofa, tubulofa, reticulo inconſpicuo; granulis quaternis, diftin&is. Vauch. Conferv. pag. 144, tab. 17. fig* 2*

Elle refléme au frai de grenouille, avec lequel elle peut être confondue. Sa ſubſtance eft eelatineufe, fansr^feau apparent; fa couleur d'un vert foible, peu fenſible. Quelquefois elle floue

Z

fur l'eau 5 nois plus fouvent elle s'el&ve du fond & la furface, fous la forme d'un tube cylindrique, termini à fon extrémité par une epf&ce de tête. -Elle contieot les m&mes grains que *Vulva minima* 3 mais ces grains font plus gros, & perdenc ailment leur premiere difpoficion. Us groffiffent beaucoup avant de fe f&parer de la matiere gelatineufe qui les renferme. Il m'a femble, dit Vaucher, voir affez diftin&tement fur chacun de ces grains, un point noir ou un^ ouverture ; mais il feroir poffible que cette apparence ne ffit qu'une illuion d'optique.

Cette epf&ce fe rencontre, an/Commencement du pr interns, dans les eaux courantes des petits ruiff.aux. On la trouve anffi dans les mares & les petits fossés dom l'eau n'est pas corrompue. Elle difp.iMît aff&z promptement. (*D&fcript. tx Vaucher.*)

61. ULVE fttide. *Ulvafetida*. Vauch.

*Ulvafilamentis cylindricis, folidis, gelatinofis, extremitibus multoues divifis** Vaucher, Conferv. pag. 244. n°. 3. tab. 17. fig. 3.

Cette epf&ce fe rapproche beaucoup des conferves par fon port 5 elle s'en éloigne par fon organifation.

Cette fingulif&re ulve, dit Vaucher, fe rencontre dans routes les eaux fraiches & courantes des petits ruiffeaux ; elle eft adhérente aux pierres du fond pendant tous les mois de l'annie. Sa couleur eft d'un brun-noirâtre vers les extrémités \$ mais les tubes eux-mêmes, furtout ceux qui font jeunes, ont un coup-d'oeil verdâtre. Cette ulve eft probabbment celle que M. Villars a rencontré dans les curves de Saffenage, à laquelle il donne des racines^ & qu'il d^figne fous le nom de *confirve ft tide*. (*Hiftoire des Plantes du Dauphiné*, tab. 56.). Elle paroît entièrement form^e de tubes tranfparens, folides > cylindriques, gélatineux, dont l'extrémit^ eft en barbe de plume, & qui, dans leur vieill&fle, n'ont plus de divifions. Us font remplis de grains moins r^guliers que ceux de *Vulva minima*. Ces grains s'allongent & femblenc redonner l'ulve j mais je n'ai pas affez fuivi leur développement pour affirmer quelque chofe à cet ^gard. L'odeur qu'elle répand eft très-forte, & refl&emble auxodeurs animales^ furtout à celles des corps qui commencent à entrer en putréfaction.

Cette plante croit dans les eaux courantes des petits ruiffeaux. (*D&fcriptu tx Vauchtr.*)

6%. ULVE vermif&eau. *Ulvaelminthoidts*. With.

Uh glutinofa, fronde-opacd, fimplici feu fubramofd, contortd, apice obtufd*. With. Angl. Plant, vol. 4. pag. u ; . tab. 17. fig. 2.

D'une bafe commune, épailf'e, charnue, font plufituis fcuilles longues, étroites, tortueufes, approchant de *Vulva inufinalis*, mais bien moins Jarges, unifortres dans toute leur longueur, gdatineufes, opaques, fimples ou quelquefois un peu rameuies vets leur milieu« obtufes à Uur fomet, cylindriques, minces, membraneufes, remplies intérieurement de petits corps granules, placés dans une liquitur vif&tuife.

Cette plante croit dans l'Océan 4 le long des côtes d'Angleterre, fur les rochers.

64. ULVE brifte. *Ulva d&fraBa*. With.

Ulvafronde fimplici, cylindricd, van&e contortd, vif&cido diaphand. With. British. Plant, vol. 4. pag. 124. tab. 18. '

Sestiges ou fcuilles font fimples, along^es, fouvent contourn^es en différens fens, 6gales dans leur longueur > cylindriques 3 fort tendres 3 hautes d'environ un pied, fur prefqu'un pouce de diam^tre, élaftiques ^ glutineufes, fe rompant facilement de diftance à autre, comme fi elles étoient articulées j remplies intérieurement d'une liqueur vif&queufe, tranfparente: la membrane extérieure eft très-mince, & laiffeappercevoir aifment un grand nombre de petits points rougeâtres, placés fous l'épiderme, qui prennent une couleur d'un jaune-orang^ à mefure que la matiere vif&queufe fe deff&che; la portion de l'épiderme qui répond i chaque point, fe détruit, & alors ces points paroiffent faillans en dehors, & comme fix&s à la furface de la plante.

Cette plante croit en Angleterre, fur le bord de la mer.

65. ULVE &cor&e. *Ulva deconicata*.

Ulvafronde tereti, ramofd; ramis fubdichotomis, apice attenuaiisy obtufis. Tranf. Linn. vol. 3. pag.

Onne remarque d'autres racines à cette plante, que la bafe des feuilles un peu elargie, & appliquée contr& les rochers. Le fcuillage eft cylindrique, rameux proche fa bafe, compof&t de teuilles hautes de (ix pieds & plus, hrges de quatre lignes, dont les découpures ou ramifications font très-longues, deux fois dichotomes & plus, con>primés à la bafe des divifions, filiformes dans le ref&te de leur longueur * amincies & obtufes 3 leur fomet. Leur fubftance eft gélatineufe, cartilagineufe, pénétrée d^B une matiere fpongieuife, entre-m&lée de grains extr^mement petits, point d^A cor&e ou d'épiderme fenfible. La couleur de cette plante eft verte à fa partie fupérieure A d'ua blanc-fale inférieurement.

Cette plante croit dans la M&diterranée.

66. ULVE raquette. *Ulva opuntia*.

Ulva fronde canilaginea, subcompnifd_s folida, concatenatim aniculata, ramofd; ramis uniformibus₃ dichotomis.

Fucus opuntia. Tranf. Linn. vol. 3. pag. 219. r.*. 6j. — Stackh. Ner. britan. pag. 104. tab. 16. — Dillen. pag. jo. tab. 10. fig. 9. A. B. C. D.

Ulva aniculata. Var. £. Hudf. Flor. angl. pag. 569.

Il est difficile, au premier aspect, de regarder cette plante autrement que comme une variété plus petite de *Vulva arciculata*, dont elle offre les printipaux caractères; cependant MM. Woovard & Stackhoufe en ont fait une espèce distincte, fondés sur ce qu'elle a un port qui lui est particulier. Ses articulations sont roides* plus courtes, & ne produisent point de petites racines axillaires, comme l'espèce suivante. Elle croit en touffe sur les rochers qu'elle recouvre > à peu près comme les lichens 5 elle est à peine longue d'un pouce, de couleur rouge, purpurine ou un peu verdâtre, ferme, cartilagineuse, un peu comprise, rameuse, articulée | les rameaux dichotomes, ternés ou presque verticillés 5 les articulations ovales \$ les dernières contenant dans leur intérieur des tubercules remplis de femences fort petites.

Cette plante croit sur les rochers j dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre.

(rj. ULVE articulée. *Ulva aniculata.* Ligth.

Ulvafronde aniculata, intus glatinofd; articulis ovatis, utrinque attenuatis; ramis oppositis aut verticillatis. Lightf. Scot. pag. 9f9. — Decand. Flor. franf. vol. 1. pag. 174 & Synopf. Plant, gall. pag. 1. n°. 1 j. — Hudf. Flor. angl. pag. 569.

Ulva tubulosa, ramofiftma₃ aniculata; articulis cylindricis, ramis oppositis. Gmel. Syft. Nat. vol. I. pag. 1391. n°. 15.

Fucus (articulatus), fronde membranacea, JZiformi, tubulofd₃ concatenatim aniculata, ramofiftim; ramis uniformibus, dichotomis verticillatific. Tranf. Linn. vol. j. pag. 117. n°. 64.

Fucus j>urpureus, humilis_B uniuiter diuifus, gffticulatus. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 646. §. 1\$. tab. 8. fig. 14.

Fucus articulatus. Stackh. Ner. britan. pag. 18. tab. 8.

Il est difficile de décider affirmativement si cette plante appartient aux *ulva* plutôt qu'aux *fucus*: il paroît cependant, d'après (a substance intérieure, gélatineuse, qu'elle doit naturellement trouver place ici.

Elle a pour base un disque fort étroit, comprimé, par lequel elle adhère aux rochers ou fou-

vent & d'autres plantes marines, am coquilles; elle s'élève peu: ses tiges, réunies souvent au nombre de trois ou quatre, sont droites, un peu cylindriques, longues de trois à cinq pouces, d'un rouge-clair ou un peu verdâtre, composées d'une suite d'articulations ovales ou oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, ramifiées; les rameaux terminés à la base des articulations, opposés ou verticillés, semblables aux tiges, un peu plus étroits, articulés comme elles; les articulations du sommet des rameaux renferment des globules que Ton regarde comme la fructification.

Cette plante croit sur les bords de l'Océan > fucus, les rochers calcaires, & surtout parmi les grandes espèces de *fucus*. (V.f.)

68. ULVE fongueuse. *Ulvafungosa.*

Ulva caule tereti > molli, pluries dichotomo, intus fungoibj ramis apice furcatis, subobtusis. (N.)

Ulva (tomentosa), fronde tereti, intus fungofo, pluries dichotomo; angulis apicibusque obtusis. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 6, & Synopf. Plant, gall. pag. 2.

Fucus (tomentosus), fronde filiformi, ramofiftim, tomentosa; ramis dichotomis; apicibus angulifque obtusis. Tranf. Linn. vol. 3. pag. 15f. n°. 51. — Petiv. Gazoph. tab. 4. fig. 12, & pag. 42. n°. 5.

Fucus (fungosus), caule aphylo, tereti, dichotomo > fungofo, molli; ramulis apice furcatis. Deffont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 428.

Fucus (tomentosus), fronde subtereti, craffa, ramofd₃ subdichotomd furcatis, tomentosa; angulis ramulorum rotundiusculis. Hudf. Flor. angl. pag* 584. — Stackh. Nereid, britan. pag. 21. tab. 7.

Spongia duhomos, teretifolia₃ viridis. Rai j Synopf. pag. 29. n°. 3.4.

Fucus elongatus. Wither, vol. 3. pag. 251.

Fucus spongiosus, tens > ramofior, viridis, tree tus.* Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 647. §. 15. tab. 8. fig. 7. — Tournef. Inft. R. Herb. 567.

Lamarckia vermillata. Oliv. Zoolog. adriat. pag. 258. Ic.

Cette espèce remarquable a presque le port du *fucus furcellatus* Linn. Elle en diffère & se caractérise par sa substance très-molle > aqueuse, point cartilagineuse; elle adhère aux rochers par un renflement de sa base; elle produit une tige molle, spongieuse, cylindrique au moins de la grosseur d'une plume de cigne, d'un vert foncé, sans articulations > sans nervures sensibles, fongueuse intérieurement, qui se ride & devient presque chagrinée à sa surface par la dessiccation» mais point cotoneuse. Elle se divise dès sa base en

rameaux nombreux, die ho tomes, plusieurs fols bifurqu&, femblables à la tige principale ; les demises bifurcations plus courtes & fouvent plus étroite\$ obtufes à leur fommet, quelquefois un peu aiguës. Je n'y ai remarqué aucune apparence de fructification. M. Gouan & quelques autres naruraliites regardent cette production comme une Sponge 5 Stackhoufe regarde cette pi ante comme compofée d'un grand nombre de petits tubes réunis dans une membrane commune. Je n'ai pu vérifier cette obfervation.

J'ai trouvé cette fingulière plante en Barbarie, dans les environs de Lac:ille, jetée par les vagues fur le rivage. Elle fe trouve auffi fur les côtés de France & dans l'Océan. (V.f)

69. ULVE diaphane. *Viva diaphana*. With.

Viva intiis gelatinofo aquofa, lutefcens, pellucida, nunc cylindrical nunc comprcifa, irregularlter ramofa. With. Britan. 4. pag. 121, & English, botan. tab. 263.— Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 6, & Synopf. Plant, gall. pag. 2. n°. n.

Fucus gelatinous. Hudf. Flor. angl. pag. 471. n°. 16. — Johnf. Iter Cantebr. pag. }. fig. 3. — Gerard* pag. 1 \$7.— Merret. Pin. pag. 40.

Fucus nodofus bfpungiofus. Rai, Synopf. pag. 49 n°. 42. — Sebaſ. Muf. 3. tab. 98. ng. 4.

Alcyonium (gelatinofum), polymorphum, gelatinofum. Linn. Syft. Nat. edit. Gmel. vol. 1. pars 6. pag. 3814. n°. 11. — Faun. fuc. 2228.—Muller, Zoel. dan. Prodr. 3082.

Alcyonium cineraſcente-kyalinum, ramofijpmun ramis teretibus > fubacutis. Pall. Elem. Zooph. pag. 353. n°. 207.

Alcyonium cineraſctntc-hyalinum, polymorpkm. Fabr. Faun. groen. pag. 447. »°. 464.

*Alcyonium luteum * gelatinofum, polymorpkm*. Sollaiid. & Ellif. Co rail. pag. 176. n°. 3.

Alcyonium ramofum, molle. Ellif. Corall. pag. 87. tab. 32. fig. D; 8c Batter. Opuf. fubf. 1. tab. 1. fig. J.

Alcyonium digitatum > gelatinofum, molle. Plane Conchyl. edit. 2. pag. u j. c. 29. tab. 10. fig. A.

Spongia ramofa, alum, anglica. Park. Theatr. 1304.

Cette finguliere production a iti fuceſſivement placée parmi les ſubſtances animales & végétales: les obfervations n'ont pas encore paru fuffifantes pour lui affigner une place détermine 5 quelques anciens botaniftes Tavoient regardée comme un *fucus* j d'autres comme une Sponge > Linné l'a rangée parmi les alcyons 3 depuis lui quelques botaniftes modernes ont cru qu'elle devoit appartenir aux ulves. N'ayant point d'obfervations particu-

liferes 4 pouvoir ajouter aux leurs, ni aucune qui ;iiffie les contredire, je la préfente ici, perfuadé néanmoins que cette eſpce & quelques autres de ct tte divifion, mieux obſervées, pourront former par la fuite un genre particulier.

Cette plante eſt cylindrique ou mddiocrement comprimee, de couleur jaune-fale ou un peu brune, trfes-variée dans la manière dont elle fe ramifie \$ elle s'él&ve à la hauteur de huit à dix pouces. Tamôt elle fe divife en ramifications latérales & cylindriques, d'autrefois elle eſt comprimée, & fe partage vers fon fommet en découpures irrégulières. Son tiffu cellulihire eſt renflé par une grande quantité de fucs muqueux & tranſparens. pſrmi leſquels on diltingue beaucoup de petits grains, qu'on foup^onne être les femences. Par la deſiccation, cette plante acquiert de lafermeté & un peu de tranſparence.

Cette eſp&ce croît dans l'Océan & mime dans la mer Glaciale, le long des côtes de TEurope. Elle adhère aux aigues, aux pierres, aux coquilles, &el'e eſt fréquemmcnr re jetée fur Us rivages, (V.f in herb. Decand.)

* *Eſpèces moins connues, ou dont le genre eſt incertain, ou qui paroiffent appartenir aux tremella.*

* *Viva (oryziformis), articulis veficularibus, congeJHs, cohrentibus*. Gn el. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1391. — Forſkh. Flor. xgypt.-arab. pag. 188. n°. 23.

Cette plante forme une made aflez femblable i des grains de ria crevé lorfqu'elle eſt reſtée quelque terns expoſe au ſoleil 5 elle eſt compofée d'articuiations véſiculeuſes, adhérentes & entafées prefque fans ordre.

Elle croit dans la Méditerranée, & fe rencontre fur les côtes de France, fur celles de l'Affie & de l'Egypte.

* *Viva (cuneata), caule ureti, undiquè imbricato; veficis cuneiformibus, compreſſis, apice perforatis y limbo dilatato, concavo*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1491. n° 21. — Forſkh. Flor. aegypt.-arab. pag. 188. n°. 24.

Ses tiges font étroites, prefque cylindriques, garnies dans toute leur longueur de véſicules comprimées, imbriquées, cunéiformes, perforées à leur fommet, & furmontées d'un limbe concave 1 ^largi & prefqu'en forme de rein.

Cette plante croît dans l'Arabie, fur les bords de la Mer-Rouge, proche la ville de Tar. Ne feroit-elle pas un *fucus*, voifin *AM fucus pyriferus* ?

* *Viva (moccani), veficis ovatis, compreſſis; fora mine apicis oblongo*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1991. n°. 20. — Forſkh. Elor. «ypt.-rab. pag. 188. u°. 2J.

Cette espèce, qui croit également dans la Mer-Rouge, proche la ville de Mocka, ne paroît être qu'une variété de la précédente, donc les tiges sont couvertes de vésicules ovales, comprimées, terminées à leur sommet par une ouverture oblongue.

* *Viva* (*montana*), *plana*, *reniformis* \ *seffilis*, *aggregata*, *onata*, *fulva incana*. Swartz, Nov. Plane. Gen. & Spec. pag. 148. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1390. n°. 3.

TheUphorapavonia. Sw. Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1930.

Cette plante, qui croit sur les montagnes de l'Amérique, n'appartient ni aux ulves ni même à la famille des algues. C'est un champignon qui peut devenir le type d'un nouveau genre > voisin des *boletus* Linn., mais sans pores fenêtrés. Il croît en masse agrégée, sans pédicelle, en forme de rein, blanc à sa face inférieure, marqué de zones transversales.

Swartz, qui l'avoit d'abord mentionné sous le nom d'*ulva* dans Ton Prodrôme, en a fait depuis une espèce de *thlephora*.

* *Viva* (*flabelliformis*), *fronde simplici*, *flipitata*, *obovato-flabelliformi*, *plana*, *per oras marginum inaequaliter & obtuse crenata*. Wulf. Cryptog. aquat. pag. 6. n°. 11.

J'ai déjà parlé d'une ulve sous la même dénomination, que M. Desfontaines & moi avons recueillie sur les côtes de la Barbarie. Celle-ci paroît avoir avec elle de très-grands rapports, mais la nôtre est remarquable par des zones transversales, dont il n'est point fait mention dans la description qu'en donne Wulfen; ce qui laisse des doutes assez bien fondés, outre d'autres caractères qui paroissent la distinguer.

Ses feuilles sont foliaires ou agrégées tendres, membraneuses, papyracées, d'un vert-foncé à demi-transparentes, planes, très-lisses, en ovale renversé, rétrécies à leur base, élargies éventail à leur partie supérieure, arrondies, un peu plissées à leur contour, divisées à leur partie supérieure en crénelures inégales & obtuses, larges d'environ un pouce, soutenues par un pédicelle long d'un demi-pouce, cylindrique, un peu coriace.

Cette plante croît sur les rochers humides par les eaux de la mer Adriatique.

UMARI. *Geoffua*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les angelins (*andira*), avec lesquels il doit être réuni, & avec les *dequelia*. Il comprend des arbres ou arbrustes dont les feuilles sont ailées,

avec une impaire 5 les rameaux avec ou sans Spines à les fleurs en grappes paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle papillonacée; les ailes & la carine presqu'égalés > dix étamines diadelphes; un drupe ovoïde, renfermant un noyau bivalve, monosperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice campanula, divisé jusque vers sa moitié en cinq découpures, presqu'en deux lobes à les deux découpures supérieures divergentes, ~~obtus.~~

2°. Une corolle papillonacée, dont l'étendard est plane, arrondi réfléchi, chance à son sommet; les deux ailes presqu'égalés de la même longueur que l'étendard, obtuses, concaves; la carine comprimée, de la même figure & aussi longue que les ailes.

3°. Dix étamines dont les filamens sont diadelphes de la longueur de la corolle* supportant des anthères arrondies.

4°. Un ovaire arrondi, surmonté d'un style fûté, terminant par un stigmate obtus.

Le fruit est un drupe ovale, assez gros, marqué de chaque côté d'un sillon longitudinal. Il renferme un noyau presqu'ovale, un peu ligneux, légèrement comprimé, muni à ses deux côtés d'un sillon longitudinal à deux valves aiguës, à une seule femence.

ESPÈCES.

1. UMARI pineux. *Geoffua spinosa*. Linn.

Geoffua spinosa, *foliolis oblongis > obtusis*. Sw. Prodr. pag. 106. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1129. n°. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 604. fig. 3-

Geoffua. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1043. — Jacq. Stirp. Amer. pag. 207. tab. 180. fig. 6z.

Uvari. Margr. Brasil. 121. — Rai, Hist. 1518.

C'est un arbre qui s'élève à la hauteur d'environ douze ou quinze pieds, garni de rameaux diffus, presqu'en buisson, armés de quelques épines fûtées, souvent longues d'un pouce. Les feuilles sont ailées, pinnées, composées d'environ sept paires de folioles, avec une impaire; opposées, oblongues, entières, obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces; le pétiole commun long d'environ quatre pouces, dépourvu d'épines, canaliculé en dessus.

Les fleurs sont d'un jaune-pâle, d'une odeur

défragrable, disposées en grappes simples, fipait f
fes, axillaires, longH.s de trois à quatre pouces
chaque fleur pédicellée. Leur calice est campanu-
lé y comprimé & anguleux à un de ses côtés,
divisé jusqu'à la moitié en cinq découpures planes,
presque égales; les deux supérieures un peu arron-
dies, aiguës, divergentes; les trois inférieures
ovales-lancéolées, acuminées, plus profondément
incisées; la corolle papillonacée, un peu plus lon-
gue que le calice. Le fruit est un drupe assez fem-
blable au fruit de l'amandier, dont la couleur est
d'un jaune-verdâtre, l'écorce légèrement tomen-
ceuse, contenant intérieurement une pulpe molle,
douce, un peu jaunâtre, d'une odeur défragrable à
un noyau adhérent fortement à la pulpe, & ren-
fermant une amande blanchâtre, d'une faveur fa-
rineuse, ailringente.

Cet arbre croît à la Jamaïque, dans les environs
de Carthagène, au milieu des grandes forêts, dans
des terrains sablonneux, peu distans de la mer.
(V. f.)

2. UMARI sans Opines. *Geoffrta inermis*. Svr.

Geoffrta inermis >foliis ovato-lanceolatis. Swam,
Prodr. pag. 106, & Flor. Ind. occid. pag. 1155.—
Willd. Spec. Plant., vol. 3. pag. 11 jo. n. 3.

Geoffrta inermis ^amaicensis. Wrihch. Aft. Angl.
1777. vol. 67. pag. jii. tab. 10.

Il diffère de l'espèce précédente par ses rameaux
privés d'épines, par ses feuilles acuminées & non
obtus, par ses panicules rameuses & non en
grappes simples, enfin par ses fleurs purpurines au
lieu d'être jaunes.

C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont
le tronc est revêtu d'une écorce un peu glauque,
cendrée; divisé en rameaux étalés, lisses, cylin-
driques > médiocrement ramifiés, garnis de feuilles
alternes, ailées, avec une impaire | presque lon-
gues d'un pied, composées de cinq à huit paires
de folioles ovales-lancéolées coriaces, glabres à
leurs deux faces, entières à leurs bords, arrondies
à leur base, aiguës & quelquefois acuminées à leur
sommet, opposées, pédicellées à deux stipules axil-
laires & acuminées à la base du pétiole commun,
& deux autres courtes, fines à lobulées à la base
des pédicelles.

Les fleurs sont disposées en une ample panicule
terminale & ramifiée, droite & les rameaux roides,
anguleux, fins, étalés, supportant des fleurs nom-
breuses, entases, purpurines, médiocrement
pédicellées. Leur calice est urcéolé à cinq dents,
pubescent, un peu rouillé > les dents droites, pres-
que égales, courtes, aiguës. L'étendard de la cor-
olle, arrondi, écluncre', onguiculé, légèrement
denticulé à ses bords; les ailes ovales, conni-
vences à leur sommet, avec de petites dents laté-
rales; la carène composée de deux parties con-

vexes, denticulés, plus petits que l'étendard à dix
filamens diadelphes 5 les anthères oblongues, noi-
râtres; l'ovaire pédicellé ^ oblong, arrondi, pu-
bescent à la partie antérieure, surmonté d'un style
pubescent incurvé, terminé par un stigmate simple,
aigu. Le fruit est une gousse pédicellée, orbico-
laire > un peu dure à une loge, s'ouvrant en deux
parties à l'époque de la maturité, renfermant
une ou deux autres avouées.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Marti-
nique, dans les forêts, sur le bord des rivières;
elle n'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a
recueillie à Porto-Ricco. (> V. f.) On la cultive
au Jardin des Plantes de Paris.

3. UMARI coqueuse. *Geoffrta tomentosa*.

Geoffrta tomentosa >foliis ovato-lanceolatis, obtusis, fuitibus
pubescentibus; racemis lateralibus, imparis ramis
pedunculatis tomentosis. (N.)

Ses rameaux sont épais, cylindriques, un peu
comprimés & irrégulièrement anguleux à leur
partie supérieure, revêtus d'un duvet tomenteux,
jaunâtre ou cendre', garnis de feuilles éparfes,
fort longues, ailées avec une impaire; composées de
neuf à onze folioles presque sessiles, distantes,
ovales-lancéolées, membraneuses, longues de deux
à trois pouces, sur un pouce & plus de large, en-
tières, obtuses * quelquefois un peu échancrées à
leur sommet, verces, glabres à leur face supé-
rieure, un peu jaunâtres & tomenteuses en des-
sous. Les pétioles sont roides, épais, à demi cy-
lindriques, pubescents, renflés & presque calleux
à leur base.

Les fleurs sont disposées, souvent à la partie
inférieure des rameaux, en grappes alternes ou
éparfes * latérales, presque simples, longues de
quatre ou six pouces, garnies d'un duvet tomen-
teux | chaque fleur pédicellée, un peu inclinée |
les pédicelles simples, épais pubescents, très-
courts. Le calice est velu, entier, urcéolé, à cinq
dents courtes; la corolle papillonacée; les pétales
presque égaux. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante a été découverte au Sénégal par
M. Rouffillon. J) (Kf. in herb. Lam.)

4. UMARI à feuilles émouffées. *Geoffrta retusa*.

Geoffrta inermis, foliis impari-pinnatis; foliis
pedicellatis, ovato-retusis, fabemarginatis; paniculâ
racemosa, terminali. (N.) Lam. Illustr. Gener. tab.
604. fig. 2. a. b. &c.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques,
épars, glabres, garnis de feuilles pétiolées, al-
ternes, ailées, composées de onze à treize folioles
opposées, pédicellées, coriaces, ovales, presque
elliptiques, un peu arrondies à leur base, forte-
ment émouffées & souvent échancrées à leur font;

met, entières, tongues d'environ deux peuces, fur un ponce de large, glabres à leurs deux faces, vertes & luisantes en deffw, ternes, d'un brun-cendré en deffbus, traversées par des nervures latérales, fimplits, alrernes, faillantes en deffous.

Les fleurs font difpofées en une panicule droite, terminée „ affez ample, compofée de grappes ^parfes, roidesj plus» fenées & plus couites à niefure qu'elle* approchent du fommet, compofées de fleurs nombreuses, pédonculées; les p^édonculs courts, filiformes₃ à une ou à plufieurs neurs p^édicellées. Leur calicc eft prefque campanula, à cinq dents prefqu'égales, m^édiocrement aiguës j les pétales de la corolle igaux en longueur; l'ovaire Pédicellé, oblong, aigu à fes deux extrêmes; le ftyle fortement recourbé \ le ftigmate aigu. Je ne connois pas le fruit.

Cette plante a été recueillie à l'île de Cayenne, par M. Richard. T> (V.f. in herb. lam.)

5- UMARI à grappes. *Geoffna racemofa*.

*Geoffr*a foliis impart* - pinnatis, folio Us ovato-acuminatis, glaberrimis; fioribus paniculato-racemow.* (N.) Lam. Illuftr. Gener. tab. 604. fig. 1.

Andira racemofa. Lam. Did. vol. P. pag. 171.

Vouacapoua americana. Aubl. Guian. Supptein, pag. 10. tab. 373.

Andira, vulgd angelyn. Pifon, Brafil. pag. 17J.

Cette plante a été d^érite dans cet ouvrage par M. de Lamarck, fous le nom *A'angelin*. Ce favant a depuis reconnu qu'elle appartenoit au genre *geoffr&a*. C'eft fous ce nom qu'il Ta fait graver dans fes *lluftrations des genres*. Nous p'avons rien à ajouter à la defcription qu'il en a donnée.

. Cette plante croît à l'île de Cayenne. 1) (V.f. in herb. Lam.)

* *Geoffr&a (furinamenfis), inermis, follolis oblongis, obtufis, emarginatis.* WiWd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1130. n°. 1.

Geoffr&a furinamenfis, inermis, foliolis ovalibus, obtufis, jeuretufois curindip eta la. Bondt. Monograph, pag. 13. Icon.

Cette efpece ne m'eft point du tout connue; elle parch avoir quelc rapport avec notre *geoffr&a retufa*. On peut encore confulter l'article inféré par M. de Lamarck fur une plante de Surinam de l'herbier de M. de Juffieu* à la fuiie du mot ANGEUN, vol. 1. pag. 170,

UNJALA. *Vnkala*. Rheed ^ort. Malab. vol ^, pag. 53. tab. 28.

ArbriffeaM du Malabar, fur lequel il nous manque des details particuliers relativement à la tréification, qui en undent la famille & le genre

dif&ciks 3 déterminer. Cet arbufte ^'aprb Rheed, fe conferve vert pendant toute l'année. Ses tiges font glabres, cyhdriques \$ les feuilles alternes, longuement pédonculées, r^unies j au nombre de trois ou cinq, à Text^rmité d'un pédoncule rom« mun; routes pédicellées, d'un jaune-verdâtre, roides, épaiffes, ovalts cu ovaies-oblongues, fort grandes, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords j acumin^es, aiguës à leur fommet 5 les p^édicelles articutes, de deux tiers au moins plus courts que les feuillts 5 les p^doncules deux fois plus longs que ces mêmes feuilles.

Les fleurs font difpofées, à Text^rmité des tiges* en grappes nombreuses, éparfes, along^es, formant par leur réunion une panicule ample, touffue. Ces fleurs font pedicellées, de couleur verdâtre, petites, arrondies > à cinq découpures planes, cupidées, ouvertes en étoile. 1) leur fuccède des fruits planes, comprimés, prefquⁱ orbiculaires, revêtus d'une enveloppe dure, ^paiffe, d'un vert-jaunâtre: ils renferment une feule femence plane, blanchâtre, arrondie, d'une faveur amere. Les fleurs font acres & aromatiques.

Cet arbufte croit dans les terres au Malabar 5 U fleurit dans les terns pluvkux, & porte fes fruits dans les mois d'oftobre & de novembre.

UNICAPSULAIRE (Péricarpe). *Unicapfulare pericarpium*. Le pericarpe, confid^ré d'apr^s le nombre des capfules qui le compofent, prend le nom d'*unicapfulaire* lorfqu'il n'eft compofé que d'une feule capfule, cotnme dans les lychnis, les gentianes, &c. II eft bicapfulaire ou à deux capfules dans les érables; tricapfulaire ou à trois capfules dans le *delphinium* 3 le *veratrum*, 6v. & ainli de fuite.

UNIFI ORE (Pédoncule). *Unifloruspedunculus*. Lorfque Ton veut exprimer le nombre de fleurs que porte chaque pédoncule, on dit qu'un pedoncule eft *uniflore* ou à une ftule fleur 5 *biflore* lorfqu'il en porte deux > *triflore*, trois; & enfin *multiflore* lorfqu'il fupporte beaucoup de fleurs en nombre indéterminé.

UNIOLE. *Uniola*. (Voyei BRIZE, vol. 1. pag. 463 & 46j, n^{os}. 6, 7, 8, 9.) Cegenre, quitient le milieu entre les *poa* & les *br/a*, fe rapproche davantage des dermers. M. de Lamarck les a réunis j perl'uadé que les *uniola* de Linné ne pouvoient être féparés aes *brifa* pour conitituer un genre particulier, & n'en différant ni par leur afpt&t ni par les caract&res effentiels de leur fructification. « En tffet, dit ce célèbre botanifte, le calice commun de chacun de fes épi!ets eft pareillement bivalve & multiflore, mais les fleurs dt\$ balles lat&rales inf^rérieures qui avortent communément juif- f^rent Alois leurs valves vides 5 ce qui a fait excire

mal-à-propos que le calice commun étoit naturellement multivalve.»

Il est certain que ces trois genres, *les poa*, *les brija*, *les uniola*, sont très rapprochés; cependant le plus grand nombre des espèces qui les composent * out, dans chacun de ces genres, un port particulier. Les *bri^a*, jusqu'alors peu nombreux en espèces, ont leurs fleurs disposées en une panicule étalée, soutenues par des pédoncules capillaires, très-fins, très-mobiles; composés d'épillets obtus, point comprimés j un calice à deux valves concaves, obtuses, renfermant plusieurs fleurs j deux valves corollières, inégales > ventruës, arrondies à leur sommet: tels sont les caractères qui forment des *bri^a* un genre assez naturel, bien distingué des deux autres; mais il faut renvoyer aux *poa* le *brija eragrostis*, comme je l'ai déjà indiqué d l'article PATURIN; ce qui a été exécuté par plusieurs auteurs.

Les α^2 sont bien évidemment distincts des *bri^a*, ayant leurs épillets comprimés, & les balles, tant du calice que de la corolle, ordinairement plus étroites, aiguës j les pédoncules filiformes, plus roides, bien moins mobiles.

Les *uniola* sont plus difficiles à distinguer des *poa* que des *br^np* y ils n'ont point leurs balles renflées & obtuses comme celles de ce dernier genre: elles sont comprimées, aiguës, comme dans les *poa*, mais ordinairement plus larges j ils se distinguent par leurs Epillets aplatis, souvent d'une grandeur remarquable, ovales, presque obtus, d'où résulte le caractère suivant:

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

1°. Une *balle* calicinale, composée de deux valves, quelquefois plus, par l'avortement des fleurs inférieures j toutes deux comprimées, tranchantes à leurs bords, relevées sur leur dos en une carène aiguë.

2°. Une *corolle* composée de deux valves inégales, mutiques j la valve extérieure plus grande, lancéolée, aiguë; l'intérieure beaucoup plus petite, renfermée dans la valve extérieure.

Deux *appendices* presque de moitié plus courts que le rovaire, cunéiformes, échancrés, presque en croissant, & terminés par des pointes en forme de come.

3°. D'une à trois *étamines*, dont les filaments, sont plus courts que la balle florale, surmontés d'anthères oblongues, entières & obtuses à leur sommet.

4°. Un *ovaire* ovale, cylindrique. un peu comprimé, surmonté de deux styles connivens 4 fleur base j deux stigmates alongés, munis de petites houpes de poils (Inches) les poils glanduleux YUS au microscope.

Les femences folitaires, ovales-oblongues.

De cet export il résulte pour caractère essentiel de ce genre, qui doit être conservé :

* Une *balle* calicinale à deux ou plusieurs valves, contenant plusieurs fleurs; les valves calicinales & jolerales comprimées, tranchantes j presque ovales, relevées en carène faillante } une à trois étamines; deux stigmates alongés*'

ESPÈCES.

Les espèces qui entrent dans la composition de ce genre ayant été décrites à l'article BRIZE, nous y renvoyons le lecteur, nous bornant ici à quelques observations particulières en citant les espèces.

1. UNIOLE maritime. *Uniola maritima*. Mich.

Uniola altissima foliis convolutis, panicula longâ, spiculis subscissilibus, glumâ multivalvi, floribus carini glabris, trUndris. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 71.

Uniola (paniculata) spiculis 0 vatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 104.

Bri^a (caroliniana), spiculis compressis, ovatis, multifloris; panicula amp^a, terminally Lam. Dist. vol. 1. pag. 45y. n°. 6, & Ulustr. Gener. vol. 1, pag. 187. tab. 4j. fig. 3.

L'on a pendant plusieurs années, donné, dans quelques jardins botaniques, i *Yuniola latifolia* de Michaux, le nom de *Yuniola paniculata* Linn. Ces deux plantes sont très-différentes. L'espèce dont il s'agit ici est beaucoup plus élevée; ses feuilles sont plus étroites, routes sur elles-mêmes longitudinalement j la panicule alongée, étalée; les Epillets bien moins longuement pédonculés, quelques-uns presque sessiles, surtout les dorsiers 5 le calice composé de plusieurs valves comprimées & point pileuses sur leur carène, ainsi que celle de la corolle; chaque fleur contient trois étamines.

Cette plante croit dans les sols sablonneux, le long des rivages maritimes, dans la Virginie & la Caroline.

2. UNIOLE à larges feuilles. *Uniola latifolia*. Michaux.

Uniola foliis lato^planis, panicula laxa, spiculis omnibus longe pedicellatis, glumâ com muni trivalvi, floribus fuscis falcato-angustatis, cindrind pilosis, monandris. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 70.

Quoique cette plante ressemble beaucoup à la précédente par la forme de ses épillets, elle s'en distingue aisément par plusieurs caractères bien tranches. Ses tiges sont un peu moins élevées, quoique hautes de trois à quatre pieds, rameuses. Les feuilles sont planes, larges, point routes, tranchées,

trfes-liffesi prefqu'enfiformes, trfes-aiguës, finement (trite, d'un vert-^endre, prefque glauques) la panicule lache, droite, plus ou moins étaletj les <Spillet: longuvement pedoncules les pgdoncules filiformes, rudes au toucher, un peu angul^ux j le calice fouvent compofé de trois valves j les fleurs nombreuses, imbriqu^es fur deux rangs, d'un vert-glauque, de couleur jaune après la floraison j les valves de la corolle inégales» Textérieure très-grande, corr.primée, carénée, légèrement pileufe fur fa carène, aigjé à fon fommet, quelquefois un peu courbée en dedans: chaque fleur ne renferme qu'une feule étamine.

Cette plante, cultivée d'abord pour *Yuniola paniculata*, croit fur les lieux montueux, dans les contrées occidentales de l'Amérique feptentrionale. (V. v.)

}. UNIOLE à épis griles. *Viola graciUs*. Mich.

Yuniola vaginis cidmoque comprejps; foliis planiusculis, paniculd longtimè graciuer^ut fub/picatis; ramis breuibus adprejps; fpiculis parvis, fubniftilibus; glumâ trivalvi, florilus monandris. Alich. Fior. boreal. Amer. vol. 1. pag. 71.

^ An *uniola* (*fpicata*), *foliis involutis* > *rigidis* ? Linn. Spec. Plane, vol. 1. pag. 104.

An *briia* (*fpicata*) ? Lam. Dift. vol. 1. pag. 465, & illuistr. Gerier. vol. 1, pag. 187.

La plante que je cite ici, d'après Michaux^ paroît bien de ce la même que celle nommée par Linné *uniola fpicata* ; il peut néanmoins rcfter cjuelques doutts j la defcription de cette efpece n'ecanc appuyée d'aucune figure. Ses tiges font comprimées, ainfi que les ç-aines des feuilles. Celles-ci font un p' u planes j mais en vieilliffant & par la deficcation eiles fe roulent fur elles-mêmes. Les fleurs font difpofées en une longue panicule grêle. Ses ramifications font rourres, appliquées contre les tiges; les épillets ôiftans, fort petits, prefque f(-)tiles; la balle calicinaie compofée de trois valves \$ une fleur éramme dans chaque fleur.

Cette plante croît à l'ombre dans les grandes forêts, depuis la Caroline jufque dans l'Amérique Géorgie.

4. UNIOLE mucronée. *Yuniola mucronata*. Linn.

Yuniola fpiculâ difticha^, fpiculis ovatis, calicibus fulatiftis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 104.

B/#{« *mucronata* * Lam. Dift. vol. 1. pag. 465, & illuistr. Gener. vol. 1. pag. 187. n°. 1020.

On la diftingue à fes tiges hautes d'un pied 5 à 6 t'ouilles plabres, étroites, ftriées fur leur gaine; à fes épis difpofés fur deux rangs, au nombre de onze à douze, alternes, giabres, ovales, à l'épillet que feffiles, compofés d'unviron neuf fleurs; les
Botanique. Tome Fill.

balles calicinales, terminées par une pointe droite, prolongée prefqu'en arête.

Cette plante croit dans les Indes orientales.

Observations. M. Bosc m'a communiqué une plume qu'il a recueillie dans la Caroline, 6c qui fe rapproche beaucoup de la précédente i elle me paroît néanmoins devoir en être diftinguée. Ses tiges font tongues, très-grêles, lilies, les feuilles ne me font pas connues*.

Les fleurs font difpofées en une panicule terminée à crès-lache, compofée de quelques rameaux fimples divergens fort ditlans, aigjés, garnis de peu d'épillets alternes, prefque ovales, corn primés, d'une grandeur médiocre > Us valves terminées par une pointe mucronée.

5. UNIOLE à fleurs feffiles* *Yuniola feftiliflora*.

Yuniola fpiculis Jimpliciffimis, fpiculis fcapibus mini^ diftantibus, paucifloris; glumis uncinato-fubacut is. (N.)

Cette efpece fe diftingue de toutes les autres, & principalement de *Yuniola fpicata*, avec lequel die a le plus de rapport, par les fleurs difpofées en un épi fimpie, droit, terminal, qui fupporte de petits épillets à (tiles, ditlans, compofés de très-peu de fleurs, & dont les valves font un peu élargies, moins comprimées que dans les autres efpeces, terminées par une pointe un peu courbée en bec, Les tiges font longues, filiformes, très-glabres, cylindriques, finement ftriées. Je ne connois pas les feuilles.

Cette plante m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a recueillie dans la Caroline. (V.f.)

Nota. *Yuniola bipinnata*, Linn, ou le *briia bipinnata*, tam. Did. 1. c. ell le *poa cynofuroides*. "Widd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 393.

6. UNIOLE diftichée. *Yuniola diftichophylla* Lærbiliard.

Yuniola fpiculis alternis, tribus ad quatuor; foliis diftichis. Uibill. Nov. Holland. Plant. vJ. 1. pag. 11. tab. 24.

Ses tiges font foibles, grêles, en partie couchées ramifufes, médiocrement cylindriques, revêtues à leur partie intérieure de glandes c'urtées, alternes, garnies, à leur partie fupérieure & redreffée, de feuilles étalées, difpofées fur deux rangs, alternes, roides, fubules > roulées fur elles-mêmes, glandes infenfiblement plus courtes.

Les fleurs font terminées, réunies en épillets oblongs, les uns prefqu'ovales idfiks, d'autres longuement pedoncues. La balle calicinaie compofée de deux à trois valves, contenant cinq à fix fleurs itn)riq'iers fur deux rangs, oblongs & aiguës, relevés en carène fur leur dos, mem-

braneufes à leurs bords; la balle de la corolle à deux valves' inégales; l'extérieure femblable à celles du calice \$ h'ndrieure routee à fes bords, un peu plus longue que l'extérieure; deux petites écailles ovales, bifides à leur fommet, environnant les organes de la reproduction; les filamens des étamines courts, filiformes les anthères oblongues, à deux loges. L'ovaire est ovale, surmonté de deux styles presque filiformes, terminés par des stigmates pubescens; les femences ovales-oblongues.

Cette plante a été découverte, par M. de Labillardière, au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. (*Defcript.exLabill*)

UNIVERSELLE (Collerette, Involucre). *Univerfale involucrum*. La collerette ou involucre qui se trouve placée au-dessus de plusieurs fleurs, souvent à la base des pédoncules, comme dans les ombelles, porte le nom d'*univerfelle*, dans les plantes ombellifères, lorsqu'elle est située à l'infertion des pédoncules communs. Elle prend le nom de *panielle* lorsqu'elle est située à la base des pédoncules propres de chaque fleur.

On donne encore le nom d'*univerfelle* à Tombeille lorsqu'on la considère dans son ensemble, en y comprenant les petites ombelles ou ombellules qui la composent ou qui forment, par leur réunion, l'ombelle univerfelle.

UNONE. *Unona*. Genre de plantes dicotylédones, & fleurs complètes, polyptalées, de la famille des anones, qui a des rapports avec les *uvaria* & les *anona* & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; à fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à trois folioles; fix ptales concaves, urciolis à leur base; des anthères nombreuses; les styles; environ dix; des baies divergentes en ombelle; deux ou trois femences annulées en forme de chapelet.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice fort petit, composé de trois folioles aiguës, appliquées l'une sur l'autre.

2°. Une corolle composée de fix ptales lancéolées, sans onglet, relevés en bolle en dehors à leur base, concaves en dedans, & formant un urcéole par leur ensemble.

3°. Un grand nombre d'étamines situées dans la partie concave & inférieure de la corolle; point de filamens, les anthères oblongues, réunies en tin corps globuleux au-dessus des ovaires.

4°. Environ dix ovaires recouverts par les anthères, surmontés par deux styles fertiles, fasciculés, presque aussi longs que les étamines, terminés par les stigmates.

Le fruit est composé de plusieurs baies pédicellées, les styles, articulées, divergentes en ombelle, ovales, un peu relevées en pointe.

Deux ou trois femences dans chaque baie, très-glabres, ovales, placées l'une sur l'autre communément par articulations & en forme de chapelet.

E S P T C E S.

1. UNOKH d fruits ombelles. *Unona difireta*. Linn.

Unona foiii lanceolatis, fibta fencè is. Vahl f Symb. vol. x. pag. 63. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1271. n°. 1.

Unona difcreta. Linn. f. Suppl. pag. 270.

Perycboom. Surinam.

Ses tiges se divisent en rameaux pubescens, menus, flexibles, effilés, garnis de feuilles à peine pétioles, alternes lancéolées, très-étroites, assez femblables à celles du faule, très-rétrécies à leur base, aiguës à leur fommet, entières à leurs bords, glabres en dessus, foyeufes à leur face inférieure, longues de deux à trois lignes, soutenues par des pétioles très-courts. Ses fleurs reflembent beaucoup à celles des *anona*; mais il en diffère par son fruit, qui consiste en de petites baies articulées les unes au-dessus des autres, favoureufes, aromatiques.

Cet arbre croît à Surinam. 15

2. UNONE tomenteufe. *Unona tomentofct*. Willd.

Unona foiii lanceolatis, tomentofis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1271. n°. 2.

Defmos (cochenfinesis), *foiii lanceolatis, tomentofis*; *floribus folitariis, claufis*. Lour. Flor. cochinch. pag. 431.

C'est un arbriffeau qui s'élève à la hauteur d'environ cinq pieds, dont les tiges font droites, cylindriques, munies de rameaux alternes, pétioles, lancéolées, très-entières à leurs bords, un peu aiguës à leur sommet, tomenteufes.

Les fleurs font folitaires, d'un jaune-verdâtre, situées à l'extrémité des rameaux, soutenues par un long pédoncule pendant. Leur calice est petit, à trois folioles ouvertes en roue, caducues. La corolle est composée de fix pétales linéaires, lancéolés, planes, redressés, trois intérieurs plus petits qu'un grand nombre d'étamines réunies dans la corolle > Us filamens très-courts > les an*

thères petites, obtuës \$ des ovaires nombreux, fan styles; couronnées par des stigmates obtus 5 Pluk., r baies d'un vrtt-rougéâtre, presque fef-...érées fur un receptacle hémifphérique 5 --, grêles, alongées, articulees, à une feule femence liffe.

Cet arbriffeau croît parmi le\$ buiffbns > * la Coehinchine. h

J. UNONE de la Chine. *Vno_H difiolor*. Vahl.

V *ovato-oblongis, utrinque glabris.* 3. pag. 563. tab. 36.

Desmos (chinensis), foliis ovato-lanctolatis, glabris; floribus folitariis, patentibus. Lour. Flor. cochinch. pag. 431.

Confer cum uvariâ tripetalâ. Lain. Encycl

C'est un arbre dont les rameaux font cylindriques, glabres, légèrement pourprés, à peine velus vers leur fommet, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, oblongues, glabres à leurs deux faces, membraneufes, nerveufes, glauques légèrement veinées en deffous, un peu foyeu-ans leur jeunefse, longues de trois pouces, s de deux, entières à leur contour, arrondies à leur bafe, légèrement acuminées & un peu ob-velus à leur fommet, soutenue es pétiolés

Les fleurs font latérales, fitnées dans l'aiffelle des feuilies, fuppo<<ses par des p^d

en glet, ... folitaires, uniflores, munis dans milieu d'une petite feuille o été lancéo-obtufe. Le calice est com de trois fo-velues, ovales, aiguës, de moitié plus cour-tes que la corolle: fix pétales coriaces, tomen-teux, lancéolés, longs d'un pouce; les trois intérieurs plus étroits. Les fruits font pédicellés, en forme d'ombelles, composés de plusieurs baies globuleufes, de la groffeur d'un petit pois, dif-pofées deux ou trois par articulations, glabres; la dernière mucronée; le réceptacle globuleux, un peu velu, de la groffeur d'un pois.

Cette plante croît n. Ure l Ume « dans les In-des orientales. h

4- UNONE tnaniguette. *Unona concolor*. Willd.

Vnonafou' oblongis, acuminatis, urinal gla-uis, concolonbusj ftdancutts' bifloris, Willd. Spec. "ant. vol. 2. pag. 1271. n. 4.

*Uvaria itylanic**. Aubl. Guian. vol. 1. p. 60f. tab. 24. Exclufis fynonymis.

Vulgairement maniguette, poivre des Nègres.

Quoique très-rapproch^e des *uvaria*, cette ef-P<<ce convient bien davantage aux *unona* p>t f<s

fruits articulés en forme de grains de chapelers. C'est un arbre dont le tronc s'effève à plus de vingt pieds de haut, fur un pied de diamètre. Son écorce est cendrée, fon bois blanc, peu com- pare \$ fes branches droites & longips; fes ra-meaux' flexibles, alongés. garnis de feuilles a- ternes, feffiles, vertes, glabres à leursdeux faces, entières à leurs bords, ovales-oblongups, acumi-nées à leur fommet, longues de quatre i cinq pouces, fur. un pouce & demi de large.

Les fleurs font folitaires ou deux enemble dans l'aiffTelçdes feuilles, foutenues par un pedon-cule court: leur calice fe divife en trois décou-pures large s, aiguës> la corolle est compose de fix pétales oblongs, ovales, pointusj trois exte-rieurs épais, revêtus en dehors d'un duvet cen-tire, lifles & violets en dedans 5 trois intérieurs alternes avec les extérieurs, plus courts, moins larges, de couleur violette-foncêe; les etamines nombreuses; les filamens très-cours; les antheres aiong^es, à quatre filions, a deux loges. Les fruits font nouveaux, cylindriques, rouffteatres, longs d'un pouce.

Cet arbre croît à l'ifle-de-France, dans les fo-rets de la Guiane, furtout dans celles de Timou-tou. 11 fleurit & frudifie dans le mois d'avril. T>

Les fruits de cet arbre, piquans & aromati-ques, font employés par les Nègres au défaut d'autres Apices. Us font connus dans le pays fous les noms de *poivre des Nègres*, *poivre d'Etkiopic* j vulgatement *maniguette*.

UNXIA. *Unxia*. Genre de plantes dicotyl^do-neç, a flours composés, de la famille des corym-bifères, qui a des rapports avec les *fclerocarpus*, & qui comprend des herbes exotiques a l'Europe, a rameaux dicKotomes, à feuille\$ opposes, & dont les fleurs font folitaires, fituees dans la bi-furcation des rameaux.

Le caractere effentiel de ce genre est d'avoir: .

Des fleurs radiees; un calicè a cinq folioles igales; les core lies peu nombreuses; un receptacle plane & wi ifemencs fans aigrettes enveloppees par les fo-lioles du calice.*

CARACTjRE GENERIQUB.

Les fleurs font radices, composées de fleurons males dans le centre, & de demi-fleurons femelles à la circonferance. Elles offrent:

i°. Un calice commun, un peu arrondi, com-pofé de cinq folioles égales, de forme ovale, ren-fermant ordinairement dix fleurs.

i°. Une corolle radiee, ordinairement cinq de-mi-fleurons courts, femeUps, ovales a la circon-ferance; cinq fleurons males dans le centre, in-fundibuliformes, à cinq d'écoupures.

3°. Cinq *icamines* fyng^nefes, dont les filamens font capillaires, les examines réuqies en cylindre.

4°. Un *ovaire* ovale, furmonti d'un ftyle fimple, teiminé par un ftigmate bifide.

Lesfewences font ovales, dures, nues, enve-
loppées par les écailles du calice, point aigrettes.

Le réceptacle eft plane, nu, fans poils ni paillettes.

E s p & c E s.

x. UNXIA camphre'e. *Unxia camphorma*. Linn.

*Unxia foliis lanceolatis, difco & radio quinque-
floro*. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2339. n°. i.

Unxia camphorata. Linn. f. Suppl. pag. \$68. —
Lam. Illuftr. Gener. tab. 699.

Cette plante rpand une forte odeur de camphre : fes racines produifent des tiges droites, grêles, prefque filiformes, herbages, hautes d'environ deux pieds, vamifie'es par bifurcation, hêriffées de poils courts, un peu renfl^es à l'in-
fertion des feuilles. Celles-ci font oppofées, fef-
files, lanceolées, longues d'un pouce ou d'un
pouce & demi & plus, larges de fix lignes, mol-
les > hifpides à leurs deux faces, entières à leur
contour, aiguës, prefqti'acumir.ées à leur fom-
met plus ou moins re'trécies à leur bale, mar-
quées de cinq nervures longicudinales, fimples,
parallèles.

Les flours font folitaire^, fituées dans la bifur-
cation des rameaux, ou terminates, foutenues par
un pédoncule court, fimple, droit, velu, fili-
forme. Ces fleurs font petites, de la groffeur d'un
pois, radiées. Leur calice eft compofé de cinq à
fix folioles fimples, hifpides, ovafes-lanceolées,
aiguës, d'égale longueur ; les domi fleurons de
la circonférence courts, peu nornbreux, Stale's;
les fleurons du centre plus courts que le calice,
en forme d*entonnoir, divffe à leur fommet en
cinq petits dents égales, les femences ovales,
trèsdures.

Cette plante croît i Surinam, dans les terrains
fabloneux. (V. f in herb. Lam.)

La de'co&ion de cette plante paffe pour un très-
bon fudorifique chez les habitans de Surinam, &
d'une grande efficacité pour la foibleffè des reins.
On fe itrc auiff de la plante fêche » appliqué ex-
térxtuemenc, pour r^tablir la tranfpiration ar-
rêtee.

2. UNXIA hêriffée. *Unxia hifuta*. Rich.

*Unxia omnibus partibus hirfuiffimis ; foliis fub-
co dato-ovatis, cbtufi,fculis ; calicibus multijtoris*.
Rich, in Aft. Soc. Hiifenat. Parif. pag. 105.

Unxia (hifuta) , foliis oblangis, fubcordads >

hirfutis j caule vlllofo y calicibus multifloris. Will J.
Spec. Plant, vol.4, pag. 2.359. n°. 2.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport
avec la précédente; elle en diffère pzx la forme de
fes feuilles, par fes calices plus garnis de fleurs:
toutes fes parties font hêriffées de poils nom-
breux > fes tiges munies de feuilles oppofées, ova-
les, prefqu'en cœur, un peu allongées, velues I
leurs deux faces, entières à leurs bords, un peu
obtufes à leur fommet, point acummées. Les fleurs
font folitaires, pedunculées, terminales ou ficuées
dans la bifurcation des rameaux. Leur calice ren-
ferme des demi-fleurons à fa circonférence, &
des fleurons nombreux dans le centre.

Cette plante croit dans Tile de Cayenne. O

UOLIN. *PimtUa*. Genre de plantes circotylé-
dones, à fleurs incomplètes, de la famille des
thyméïées, qui a des rapports avec les *pafferina*,
& qui comprend des arbuttes exotiques à T&u-
rope, à fcuiles fimples, entières, & dont les
fleurs font ordinairement réunies en une tête axi-
laire ou terminal.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

1°. *calice* (ou une corolle) d quatre découpages;
point de corolle; deux étamines infertes à Corifice du
calice, oppofées à fes divifions; un ftyle latéral; une
ft menu couverte d'une écorce.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

- Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une feule pièce, tubulé, divi(S
à fon limbe en quatre découpes égales, ovales-
oblongues, réfléchie.

2°. Point de *corolle*. Qtielques auteurs donnest
au calice le nom de corolle.

3°. Deux *homines* dont les filamens font inu-
rés à l'ojifice du calice, oppofés à fes divifions,
un peu plus longs q8e le calice, fupponant des
anthères médiocrement verfatiles, ovales, a deux
loges.

4°. Un *ovaire* envetoppé par le calice à fa partie
mftneure, iurmomé d un ftyle filiforme, lateral >
faillant, terminé par un ftigmate prefqu'en tête.

Le fruit confifte en une noix enveloppée i fa
bafè par la partie entière & perfiftante du calice,
revêtue d'une écorpe mince & coriace, renfer-
mant une femence de même forme.

Obfervations Ce gsnre t ft très-voifin des *paffe*
rinaj* il n'en diff^re ^ffientielitment que par fes
deux famines au lieu de htuc. Son trujt tt une
noix, qui aff^te une forme capfulaire par la per-
fiftance du calice qui l'enveloppe en parti, & lui
tient lieu de péricarpe. Les efpèces de *pafferina* à

deux famines, doivent être ramenées dans ce genre : nous les indiquons à la suite de ceux que nous allons décrire. M. de Labillardière a donné une nouvelle espèce à ce genre par plusieurs belles espèces qui j'ai recueillies à la Nouvelle-Hollande. (Voyage noir article PASSERINE, torn. V, pag. 39.)

Toutes les espèces de *pimelea*, d'après Tobfervarion de M. de Labillardière, ont leurs tiges & leurs rameaux revêtus d'une écorce tenace, filamenteuse, très-propre à fabriquer des cordes, & employée très-fouvent à cet usage par les habitants de plusieurs contrées de la Nouvelle-Hollande.

E S P I C E S.

I. UOLIN à feuilles de troëe. *Pimelea Uguf-trina* Labill.

Pimelea foliis ovato-lanceolatis, capitulis terminalibus axillaribusque involucriis Labill. Nov. Hoil. Plant, vol. i. pag. 9. tab. 3.

Arbrisseau dont les tiges, droites, glabres, cylindriques, s'élevaient à la hauteur de cinq à six pieds, divisées en rameaux alternes, fouvent presque dichotomes à leur sommet; droits, lancés, garnis de feuilles opposées, féffiles, ovales-lanceolées, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, aiguës à leur sommet, rétrécies en pointe à leur base, longues d'environ deux pouces, sur fix ou huit lignes de largeur, marquées de nervures fines, presque simples, latérales, alternes.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des rameaux, en un paquet globuleux, en tête, accompagnées à leur base d'une sorte d'involucre composé de quatre folioles ovales, assez grandes, un peu concaves, aiguës, pileuses en dedans, veinées en dehors; chaque fleur soutenue par un pédoncule grêle, filiforme, à peine de la longueur des folioles, pileux. Le calice est d'une seule pièce, tubulé, alongé, en forme de corolle, renflé à sa base, rétréci vers son orifice, pileux en dehors; les poils inférieurs droits roides; le limbe divisé en quatre découpures ovales, ovales-oblongues, un peu infléchies en dehors; deux étamines faillantes > inférées à l'orifice du calice; les anthères ovales, à deux loges; un ovaire ovale, pileux à sa partie supérieure, enveloppée à sa base par une portion du calice qui s'élève droit, filiforme, plus long que le calice à son sommet presque en tête. Le fruit est une noix enveloppée par la base persistante du calice, pileuse à sa partie supérieure, ovale, acuminée, à une seule loge, une seule femence.

Cet arbrisseau a été découvert par M. de Labillardière, dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. I) (Description ex Labill.)

2. UOLIN à feuilles spatulées. *Pimelea spatulata*. Labill.

, *Pimelea foliis spatulatis, glabris; capitulis in involucriis*. Labill. Nov. Hoil. Plant, vol. 1. pag. 9. tab. 4.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport avec le précédent: il en diffère par ses tiges moins élevées, par la forme un peu différente des feuilles, par ses têtes de fleurs un peu moins fermées point globuleuses. Ses tiges sont droites, cylindriques, hirtées d'environ six à cinq pieds; les rameaux grêles, alternes, cylindriques, lancés; les supérieurs dichotomes, garnis de feuilles opposées, féffiles, oblongues, presque spatulées > tongues d'environ un pouce entières, glabres à leurs deux faces, larges de deux lignes, arrondies & plus larges à leur sommet, rétrécies presque en pétiole à leur base, sans nervures fenibles.

Les fleurs sont situées à l'extrémité des rameaux, réunies en tête, un peu étalées, accompagnées à leur base d'un involucre à quatre & quelquefois à huit folioles glabres, ovales-oblongues, un peu aiguës; les pédoncules sont très-courts; fouvent du milieu de la bifurcation des rameaux s'élève un pédoncule long d'environ un pouce, droit, terminé par plusieurs fleurs rarement feuillées. Les autres parties de la fructification ressemblent à celles de l'espèce précédente.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen, elle a été découverte par M. de Labillardière. (Description ex Labill.)

3. UOLIN à feuilles rouillées. *Pimelea ferruginea*. Labill.

Pimelea foliis ovatis > subtus ferrugineis; capitulis involucriis. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 10. tab. 5.

C'est un arbrisseau assez élégant, d'un port agréable > qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds sur une tige droite, glabre, cylindrique, munie de rameaux épars, presque simples, très-droits, garnis de feuilles petites, opposées, féffiles, fermes, ovales > nombreuses, très-rapportées, entières à leurs bords, glabres & leurs deux faces, sans nervures fenibles, vertes en dessus, d'un jaune de rouille en dessous, presque obtus à leur sommet > un peu rétrécies à leur base.

Les fleurs sont ordinairement réunies en une petite tête à l'extrémité des rameaux, accompagnées d'un involucre assez semblable aux feuilles, composé de quatre à huit folioles ovales, presque orbiculaires, aiguës à leur sommet, glabres à leurs deux faces, ciliées à leurs bords de poils roides, caduques. Le calice & les autres parties de la fructification ressemblent à celles des espèces précédentes. L'embryon est plane > un peu convexe; la radicle supérieure enfoncée dans un périsperme mince & charnu.

Cet arbriffeau croit natutellement dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuvin. La découverte en est due à M. de Labillardière. T> (*Descript. ex Labill*)

4. UOLIN à feuilles blanches. *Pimelea nivea*. Labili.

Pimtlea foliis ovatis, revolutis fubths niveis. Labili. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 10. tab. 6.

Cette espèce se rapproche un peu, par la forme de ses feuilles, de l'espèce précédente; elle en diffère par son port, par le duvet blanc qui revêt plusieurs de ses parties. Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de six à sept pieds, dures, ligneuses, divisées en rameaux très-droits, alternes; les rameaux dichotomes, recouverts à leur partie supérieure d'un duvet blanc & tomenteux, garnis de feuilles nombreuses, ferrugineuses, sessiles, opposées, un peu plus grandes que dans l'espèce précédente, rigides ovales, un peu arrondies, émigrées & roulées à leurs bords, d'un vert foncé en dessus, tomenteuses, d'un blanc de neige en dessous, obtuses à leurs deux extrémités.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une petite tête, accompagnées de deux ou de quatre folioles en forme d'involucre, à trois nervures à la base des tiges. Leur calice est muni d'un tube alongé cylindrique, presque égal au limbe divisé en quatre découpures ovales-cabochons, un peu aiguës, point réfléchies; les étamines plus longues que la corolle sont dressées droit, filiformes, un peu plus courts que les filets & le stigmate en tête > fort petit.

Cet arbriffeau croit au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande, où il a été découvert par M. de Labillardière. (*Descript. ex Labill*)

5. UOLIN drupacée. *Pimelea drupacea*. Lzbit.

Pimcua folds ovato-oblongis infra pilosis; fructibus drupaceis X & W. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 10. tab. 7.

Ses fruits en drupé, dépouillés de la partie inférieure du calice, forment un caractère suffisant pour la distinction de cette espèce. Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de sept à huit pieds, munies de rameaux axillaires, opposés, cylindriques, simples, alongés, gainés, de feuilles sessiles opposées ovales-oblongues, entières à leur contour, un peu aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, longues d'environ deux pouces, sur un peu de largeur de large, glabres à leur face supérieure > parfumées en dessous de quelques poils rares & couchés.

Les fleurs sont pileuses réunies en fascicules

en tête 5 les unes terminées > plus nombreuses & d'autres axillaires, plus rares, quelquefois foliaires, accompagnées de deux à quatre folioles semblables à celles des tiges > mais plus petites. Le calice a son tube un peu renflé, divisé à son limbe en quatre découpures ouvertes ovales, obtuses > les étamines plus courtes que le calice > le style droit, filiforme. Le fruit est un petit drupe en forme de baie ovale, globuleux, noirâtre, pulpeux, à une seule loge, enveloppé dans sa jeunesse par la partie inférieure du calice qui se déchire & se démeure à mesure que le fruit grossit. Ce drupe contient une noix ovale, luisante à une base > une seule semence d'un blanc-pâle. L'embryon est ovale arrondi à la radicle supérieure, enfoncée dans un périsperme mince, charnu, blanchâtre.

Cet arbriffeau croit au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande, où il a été découvert par M. de Labillardière. T> (*Descript. ex Labili*)

6. UOLIN en massue. *Pimcua clavata*. Labill

Pimelea foliis lanceolatis > capitulis pedicello datav'o, axiluribus urminalibusque. Labili. Nov. Holl. Plant. Vol. 1. pag. 11.

Cet arbriffeau s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, sur une tige droite, cylindrique, divisée en rameaux dont la partie supérieure est parfumée de quelques poils rares. Les feuilles sont opposées, sessiles, lancéolées, entières à leurs bords, glabres à leur face supérieure, munies en dessous de quelques poils épars.

Les fleurs sont réunies en un paquet en forme de tête, dépourvues d'involucre & de bractées à leur base, chacune par un pédicelle long d'environ un demi-pouce & plus, grêle, filiforme, pileux, droit & épaissi en massue à la partie supérieure & le reste de la fructification conforme au caractère générique.

Cet arbriffeau croit dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen, où il a été découvert par M. de Labillardière. T> (*Descript. ex Labill*)

7. UOLIN à feuilles de lin. *Pimelea linifolia*. Smith.

Pimelea foliis lineari-lanceolatis; capitulis terminalibus, involucreatis; corollâ exilis villosâ. Smith. Nov. Holland, vol. 1. pag. 11. tab. 11.

Pimelea linifolia, foliis lanceolatis ramisque glaberrimis; capitulis terminalibus, involucreatis; involucris tetraphyllis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 305, n°. 2.

Ses tiges se divisent en rameaux filiformes > glabres, chargés de ramifications, garnis de feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords > longues d'environ

cinq à six lignes. Les fleurs sont réunies en tête à l'extrémité des rameaux, portées sur un pédoncule commun, long de trois à quatre lignes, épaissies à leur sommet 5 environnées à leur base d'un involucre à quatre folioles ovales-oblongues 3 chaque fleur fertile, foyeuse, plus longue que l'involucre.

Cet arbrisseau croit naturellement à la Nouvelle-Hollande. T?

8. UOLIN gnidien. *Plmelea gnidia*. Willd.

PimeUa foliis oblongo-lanceolatis, *glaberrimis*; *corolla extus villosa*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 50. n°. 2.

PimeUa gnidia, *foliis oblongo-lanceolatis*, *acutis ramuliferae glaberrimis*; *corolla exilis hirsuta*. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 301. n°. 3-

Bankia (gnidia), *foliis lanceolatis*, *subpetiolatis*, *rigidis*. Forst. Gen. Plant, pag. 8, & Aft. Upral. vol. 3. pag. 173.

Pafferina (gnidia), *diandra*, *glaberrima*; *foliis lanceolatis*, *anatis*. Linn. f. Suppl. pag. 226, 4-Encycl. vol. 5. pag. 224. *Sine descriptione*

Ses tiges sont droites, ligneuses, divisées en branches aînières & en rameaux très-glabres, garnies de feuilles oblongues, hancolées, médiocrement pétiolées, roides, luifantes, rétrécies presque en pétiole à leur base, sans nervures sensibles, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet; celles qui accompagnent les fleurs elliptiques. Les fleurs sont inées à l'extrémité des rameaux, fe (Telles, de moitié plus courtes que les feuilles. La corolle est velue en dehors.

Cet arbrisseau croit à la Nouvelle-Zélande, dans les fentes des rochers, le long des rivages de la mer & sur le sommet des montagnes. T>

9. UOLIN I baguettes. *PimeUa virgaia*. Vahl.

PimeUa foliis lanceolatis, *acutis*, *subtus pilosis*, *ramulis tomentosis*; *floribus terminalibus aggregatis*. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 306. n°. 5.

Ceci un arbrisseau dont les rameaux sont grêles, souples, élanés en baguettes, glabres & leur partie inférieure, hérissés d'aspérités & de cicatrices par la chute des feuilles, chargés ainsi que les ramifications > de poils touffus, un peu roides, garnis de feuilles pétiolées, nombreuses & très-rapprochées vers l'extrémité des rameaux, lancéolées, entières, aiguës à leur sommet, parfemées, principalement à leur face inférieure, de longs poils blancs. Les fleurs sont agrégées, réunies en tête à l'extrémité des rameaux, pileuses en dehors, plus courtes que les feuilles.

Cet arbrisseau se rencontre dans la Nouvelle-Zélande. > {Description ex Vahl}

10. UOLIN corne d'abondance. *PimeUa composita*. Vahl.

Jynalea foliis lanceolatis, *glaberrimis*; *floribus lucratissimis*; *involucris monophyllis*, *turbinatis*; *caulis kerbaceo*. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 325. n°. 1.

Ses tiges sont glabres, herbages, filiformes, garnies de feuilles lancéolées, longues d'un pouce & glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, très-lisses à leur face supérieure, sans nervures sensibles, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule commun, terminal > épaissi à son sommet. Leur involucre est d'une seule pièce, tubiforme, divisé en quatre de coupures ovales, aiguës.

Cette plante croit à la Nouvelle-Hollande. (Description ex Vahl.)

ii. UOLIN pileux. *PimeUa pilosa*. Willd.

PimeUa foliis lanceolatis, *obtusis*; *ramulis pilosis tomentosis*, *incanis*; *floribus terminalibus aggregatis*. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 306. n°. 5.

PimeUa (pilosa) *pilosa*, *foliis linearibus obtusis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 30.

Banksia (tomentosa), *foliis oblongis*, *subpedicatis* *flaccidis pilosis*. Forst. Nov. Gen. pag. 8.

Banksia pilosa. Forst. in Aft. Upfal. vol. j. pag. 74.

Pafferina (pilosa), *diandra*, *pilosa*; *foliis linearibus*, *obtusis*. Linn. f. Suppl. pag. 226. — Encycl. vol. ; pag. 44* Non descript.

Cet arbrisseau se divise en rameaux hancolés, revêtus d'une écorce purpurine, glabres à leur partie inférieure, couverts d'aspérités & de cicatrices par la chute des feuilles, chargés, à leur partie supérieure, de poils blanchâtres & touffus & garnis de feuilles médiocrement pétiolées, longues d'un pouce à six lignes, ouvertes, d'une consistance tendre; lancolées, entières, obtuses à leur sommet > glabres à leur face supérieure, parfemées à leur face inférieure, de poils longs, rares & couchés. Les fleurs sont foliacées, fertiles, situées dans l'aisselle des feuilles, à l'extrémité des rameaux, rapprochées au nombre de quatre ou cinq; les découpures de leur corolle obtuses.

Cette plante croit à la Nouvelle-Zélande. T> (Description ex Vahl)

* Espèces de *Pafferina* à rapporter à *Pimelea*.

* *PimeUa* (prostrata), *pilosa*, *foliis avatis*.

fijitibus, *carnefis*. Willd. Spec. Pluut. vol. r. pag. 51. n°. 4.

Bankla (profrata), *foliis ovato* oblongis*, *feUUUM carnefis*. Forft. Cara&t..Gener. pag. J8, & Aft. Upf. vol. 5. pag. 17 j.

Pijfirinn profrata. Linn. f. Suppl. pag. 2279-" Encyclop. vol. 5. pag. 44. n°. 1 j.

UPODERME. *Hypoderma*. Genre de plantes acotylédones, de la famille des hypoxyl>ns₃ qui a des rapports avec les *xyloma*, & qui renferme de trfes-petits vég&aux qui naiffent fous l'épiderme des autres plantes.

Le cara&tere effentiel de ce genre confide dans:

*Un réceptacle oblong, qui s'ouvre par une feme longitudinal**, & *riyand une matûre pulvirulente qui renferme les femences.*

Obfervations. Les *hypoderma*, tr&s-rapprochés des *xyloma*, en différent par leur port & par leur réceptacle qui fe fend longkudinalement. On Its diftingue encore des *hyfteries* (vo>*j la *Supplément*) y foir parce qu'ils naiffent Tons l'dpiderme qu'ils déchirent en grandiffant, (bit parce que leur pulpe f&ninifère fort d'une manifere fenfible.' •

E s P i c e s.

I. UPODERME *xyloma*. *Hypoderma xylomoides*. Decandolle.

Hypoderma ellipticum, *planum*, *nitidum*, *bifrons*. Decand. Flor. fran[^]. vol. 2. pag. 30 j, & Synopf. Plant, gall. pag. 64. n°. 822.

Xjbma (hyfteroides), *dlipticum** *nitidum*, *finu fubfaralUlo*. Perf. Icon. & Defcript. Fung. tab. 10. fig. 3.4/8: Synopf. Meth. Fung. pag. 106. n°. 9.

6. *Hyfterium berberidis*. Schleich. Cryptog. Exf. n^v. 82.

V. *Hyfterium aucuparU*. Schleich. Cryptog. Exf.

Cette efpèce > de routes ceiles que nous connoiffons jufqu'à préfent > ell la feule qu'on puiffe rapporter aux champignons parafites proprement dits (wyif I^l article UREDO). Kile naît fous l'épiderme à Tune & à Tautre fur face des Rurilles; elle eft d'une couleur noire. Sa forme eft ovale ou oblongue; Ton réceptacle s'ouvre par une feme longitudinale-, comme d'ins Its *hifterium* fi longueur eft d'environ une ligne. 11 n'exiib point à la bafe de croûte liché-noi :e, comme dans les opégraphes de Per[^]fi & de Decandolle. (*Lichenis fpecits*. Linn.)

Cette efpèce fe trouve fur les feuilles de plusieurs plantes, fur celles du *mefpilus oxyacantha*, du *laurus communis*, du *berberis vulgaris*, du *forbus*

2. UPODERME des pins. *Hypoderma pinaftri*. Decandolle.

Hypoderma ovale, *minimum*, *epidermide f-boccul-tum*, *fitpè lineis nigris limitatum*. Decand. Flor. fran[^]. vol. 2. pag. 30 j, & Synopf. Plant, gall. pag. 64. n°. 82j.

• *Hyfterium* (pinaftri), *erumpens*, *ovale*, *nigrum*, *nitidum*, Perf. Synopf. Method. Fung. p>g. 28, n°. 1 y. — Schrad. Journ. pig. 69. tab. 3. fig. 4.

C'eft une très-petite efpèce, de forme ovale, de couleur noire, plan?, cachée fous l'épiderme des feuilles <ju'elle p&tre dans l'inter<v<er< & qui s'ouvre loigitudinalement. On diftingue fur les feuilles de cette efpèce, des lignes noires, qui femblent entwirer *Hyhyodrma* % ainli qu'on le remarque dans plusieurs lichens.*

Cette plante croit fur les feuilles du pin & du sapin.

3. UPODERME des cônes. *Hyrodermi con'genum*. De'andolle.

Hypoderma fabovatum, *minimum*, *rugofum*. Decand. F'or.fran<sup>* v l. 2. pag. 305, & à y.iopf. Plant-gall, pag. 64. n°. 824.

Hyfterium (conigenum), *erum/ens*, *parvum*, *fubovatum*, *rugofum*. Perf. Obfeiv. Mycol. pais I. pag. 30, & Synopf. Method. Fung. pag. 102. n°. II.

Cette efpèce forme, fur les écailles de cônes des fapins, de petites ftries noires 5 elle fouleve l'épiderme en forme de petite? pitâtes qui 0: fenderit longitudinalement: une perire puulfiere noire s'échappe par cette fente. C'eft h plus petite efpèce de ce genre, difficile à observer, & qui Liiffe en douce fi elle n'apparciendroit pas aux uredo.

Cette plante croît, en affci grande abondance, fur les écailles des cônes des pins & des fapins.

4. UPODERME des rofeaux. *Hypoderma arundinaccumr*. Decandolle.

Hypoderma ovale, *dtprefum*, *gran id of urn*, *hgrifeo-nigrefcens*. Decand. Flor. fran[^]. vol. 2. pag. 30J, & Synopf. Plant, gall. pag. 64* n°. 82J.

Hyfterium (arundinaceu'rt), *immerfum*, *depref-fum* > *ovale*, *granuloftm*, *è fifeu-ferrugineum*. Perf. Synopf. Method. Fung, pars 1. pag. 18. n°. 1 j. c. -r- SchraJ. Journ. pag! 68. tab. 3. Hg. 3.

Il forme, fur les tiges & fuifles gaints des fapins, des petites écailles du rofeau coramun, des bourfouffures ovales, un peu comprimées, comme granuleufes d'un gris-noirâtre, qui s'attachent fuivant la direction des fibres, & qui s'ouvrent par une ou deux fentes longitudinales. On ne diftingue qu'avec peine l'épiderme propre de cette plante d'avec l'épiderme de la plante où elle croit.

On la rencontre sur les cîges mortes de *Yarundo phragmites*.

S- UPODERME duchên?. *Hypoderma quercinum*. Decandolle.

Hypoderma oblongum, flexuosum, subventricofum, nigrescente-cinereum > *maximum*. Decand. Flor. franc.; j1- *• pag. 306, & Synopf. Plant, gall. pag. 64. n. 826.

Hyfterium (quercinum) 3 *erumpens, flexuosum, subventricofum, molle* > *nigrescente-cinereum*. Perf. Obferv. Mycol. pars 1. pag. 83, & Synopf. Meth. Fung. pag. 100. n°. 11.

Hyfterium (nignim), *fujiforme, coriaceum, obreptatum, aggregatum*. Todd. Fung. Mecl. pars 2. pig. 5. tab. 8. fig. 64.

Variolaria (corrugata), *unilocularis, inflata, flexuosa, subfascia, & v* evanida*. Bull. Champ, de France, pag. 117. tab. 4)2. fig. 4.

Ly coper don valvatum. Latour. Chlor. Lugdun.

Cette efpèce croit sur les jeunes rameaux deftechés des chênes, fous l'épiderme, oi elle forme des puUules alongées, fineufes & la plupart tranfv^rfales, affez femblables a de pet its vers logés & travaillant fous l'épiderme, qui s'entr'ouvre en travers & quelquefois en long i l'époque de la difperlion des femences; le réceptacle ou la loge fe fend dans la même direction, livre paffige aux graires, & difparoît bientôt lui-même. Ces graines font noirâtres, fort petites j le difque du réceptacle qui les contient, eft de couleur cendrée.

Cette plante croit sur les jeunes rameaux du chêne j elle fe trouve auffi sur plufieurs arbres à bois tendre, felon Bulliard.

6. UPODERME du frêne. *Hypoderma fraxini*. Decandolle.

Hypoderma ovalo-oblongum, convexum, rimd profundd, labiis tumidulis. Decand, Flor. franf. vol..2. pag. 599, & Synopf. Plant, gall. pag. 64. n°. 826. *

Hyfterium (fraxini), *erumpens, nigrum, subovatum, labiis tumidulis*. Perf. Difpol. Method. Fung. pag. y, & Synopf. Meth. Fung. pag. 100. n°. 9.

Sph&rid fulcata. Bolton. Fung. tab. 124.

Il naît tntôt folitaire, tantôt réuni en groupes peu ferris sur l'écorce du frêne 5 il fougève & perce l'épiderme, forme un tubercule noir, alongé, s'ouvrant à fa face fupérieure par une feme longitiuineale affez profonde, & done les bords font tuméfiés & obtus.

Il croit queiquefois sur les rameaux de l'cérable * plus fougvent sur ceux du frêne.

Botanique. Tome VUL

7. UPODERME cripue. *Hypoderma crifpum*. Decandolle.

Hypoderma elongatum, convexum, subventricofum, labiis tenuibus, crifpis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 64. n°. 826. * *

Hyfterium (crifpum), *erumpens, elongatum, subventricofum, nigrum, labiis tenuibus, crifpis*. Perf* Synopf. Meth. Fung. pag. 101. n°. 13.

Cette efpèce, affez rare, croit sur l'écorce du Hi pin, *pinus abies* Linn. C*eft une des plus granties; elle forme d'abord fous l'épiderme des bourfouffures con vexes, ventrurs, alongees; enfuite elle perce ce même épiderme, qui fe déchire par une fente longitudinale. Ses débris forment un bourrelet mince autour de la plante, qui fe dilate peu après d'une manière tr^s-irr^gulière. Les bords du réceptacle font trfes-minces, flexueux & crêpus.

URAUEft. *Anthoctris*. Genre de plantes dicoty'édones, à fleurs completes > monopéulies, régulières, de la famille des folan^es, qui a des rapports avec les *celfia* & qui comprend <ies arbuttes exotiques à rEurope, dont les feuilles font alternes, épaiffes, entières; ks jlcurs, cu folitaires, ou en grappes courtes, axillaires, lacrales ou tecminales.

Le caractère eflentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle kypocraté-riforme, à cinq grandes découpures égais, lancéolées; quatre kamines didynames^ un ftigmate prefqu'en lîte y une capfule à deux loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pièce, divift jufqu'à fa moitié en cinq découpures droites, perfiftantes, aiguës.

2°. Une corolle monopé'tale, en forme de foucoupe 5 le tube court > le limbe plane, ouvert, 9. cinq découpures alongees, lanc^olées, aiguës, toutes égales.

3°. Quatre étamines didynames, dont les filaments font inurés à la bafe de la corolle, tflargis à leur partie inférieure, plus courts que le tube* terminus par des authères ovales > à deux loges.

4°. Un ovain fup^rieur, o vale-oblong, furmonté d'un ftyle cylindrique, 4 peine plus long que les étamines, termini par un ftigmate prefqu'en tête.

Le fruit eft une capfule ovale-oblongue, amincée à fa partie fupérieure. à deux logrs, à deux valves, s'ouvrant à leur fommet, fouvent bifides i leur partie fupérieure.

Plusieurs *femences* r^niformes, attaches à un réceptacle central & connivent avec les bords repliés des valves planes, Scqui forment en même terns la cloison.

L'*embryon* est cylindrique, enfoncé dans un périsperme charnu > la radicule divisée vers le centre.

Observations. Ce genre a 616 établi par M. de Labillardière. Son nom est composé de deux mots grecs i faveur: *anthos* (flos), fl-ur, & *terfaj* (radius), rayon, c'est-à-dire dont le fleur est divisée a ion lieu en découpures semblables à cinq rayons.

ES PÈ C E .

URALIER des rivages. *Anthocercis littorea*. Labillardière.

Anthocercis foliis obovatis > craggiifolius > avenis; racemis brtvis, floribus folitariis, axillaribus, terminalibus. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 2. pag. 19. tab. i; 8.

fi. Eadem, foliis ramifque aculeatis. Labill. 1. c. pag. 20.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, cylindriques, hautes de six à huit pieds; les branches garnies de rameaux glabres, alternes, redressés, légèrement anguleux, garnis de feuilles alternes, sessiles, épaisses, en ovale renversé, très-entières & leurs bords sans nervures fenêtrées arrondies & souvent un peu acuminées, leur sommet, rétrécies à leur base presque en pétiole, longues d'un pouce & plus larges d'environ un demi-pouce. Dans la variété les rameaux sont armés d'aiguillons courts, épars, & les feuilles dentées, en totalité ou en partie, à leur contour par les mêmes aiguillons.

Les fleurs sont solitaires, ou deux à deux, ou quelquefois presque en petites grappes latérales ou terminales, situées dans l'aisselle des feuilles sur le pédoncule commun plus court que les pédicelles sur lequel ceux-ci sont articulés, épaissis à leur sommet, & quelquefois ramassés presque en ombelle à l'extrémité du pédoncule, chacun d'eux accompagné à sa base de trois ou quatre petites bractées en forme de cailles caduques, aiguës. Le calice est d'une seule pièce, divisé jusque vers la moitié en cinq découpures droites, lancéolées, aiguës, persistantes. La corolle est d'un jaune de soufre; le tube à peine une fois plus long que le calice, marqué intérieurement de lignes purpurines; le limbe plane, ouvert en étoile, à cinq découpures allongées, lancéolées, égales entr'elles, aiguës, plus longues que le tube 5 quare faines didymes, in Thées vers la base du tube 5 les filamens un peu larges à leur partie inférieure, 16gèrement ciliés supportant des anthères ovales,

à deux loges. L'ovaire est ovale-oblong; le style cylindrique sur le stigmate petit, presque en tête. Le fruit est une capsule ovale-oblongue, amincie à sa partie supérieure, un peu aiguë, à deux loges, à deux valves, souvent bifides à leur sommet à l'époque de la maturité. Elles renferment plusieurs femences réniformes, petits, en forme de bourge, attachée à un réceptacle central, connivent avec les bords planes & repliés des valves, & qui constituent les cloisons.

Cette plante a été découverte, par M. de Labillardière, dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. f. (Descript. ex LabillUrd.)

URANOTE. *Sinoxerus*. Genre de plantes dicotyléones, à fleurs composées, flosculeuses, de la famille des cinarocéphales, qui a des rapports avec le *sphdranthus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, peu élevées ou couchées, & feuilles simples, opposées ou alternes > les fleurs réunies en une tête terminale, presque globuleuse.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Les calices partits, à deux ou cinq fleurs hermaphrodites; la corolle renflée en bulle; cinq étamines syngonètes; un style en masse renversé; le réceptacle commun pileux & le péricarpe garni de paillettes. Les femences couronnées par une membrane campanulée, à cinq découpures denticulées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont toutes composées de fleurons hermaphrodites, réunis en une tête ovale-globuleuse. Écailles ovales:

1°. Un calice commun nul, remplacé par plusieurs feuilles terminales, très-rapprochées à les calices partits composés de cinq à sept écailles égales, sur un seul rang, plus longues que les deux ou cinq fleurs qu'elles contiennent.

2°. Une corolle composée de fleurons tous hermaphrodites, égaux, petits, monopétales, ovales-oblongs, renflés en bulle, un peu renflés sous leur orifice, terminés par cinq dents.

3°. Cinq étamines syngonètes, insérées sur la corolle 5 les filamens courts, soutenant des anthères réunies en tube, point faillantes.

4°. Un ovaire en pyramide renversée, tuberculeux, surmonté d'un style très-renflé à sa base, amincie à son sommet, terminé par deux stigmates obtus point faillants.

Les femences sont solitaires, pyramidales, tuberculées surmontées d'une couronne campanulée à cinq découpures ovales, denticulées ciliées.

Le réceptacle commun oblongs pileux les ré-

ceptacles partiels garnis de paillettes oblongues > a peine plus longues que les fleurs.

Observations. M. de Labillardiere est l'auteur de ce genre, remarquable par la forme des corolles, par celle du pistil & des femences. Son nom est composé de deux mots grecs, favoir *fulos* (fytus), ftyle, & *ogkeros* (tumidus), enfte j le ftyle confiderablement renflé à fa partie inférieure.

E s p i c e.

URANOTE COUCHIE. *Siloxerus humifufus*. Labillardiere.

Siloxerus caulibus fu[^]proftratis₃ follis oppofitis₁ alternatifve, linearibus, obtufis. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. 2. pag. jS.

Cest une fort petite plante, dont les tiges & les rameaux peu nombreux font ordinairement Stales fur la terre, longs de deux ou trois pouces, quelquefois un peu relevés. Les racines font fim-[^]t-s, perpendiculaires, grêles, filiformes \$ les •-uilles seffiles, oppofées, quelquefois alternes, tr&s-fimples > linéaires, un peu distantes, glabres à leurs deux faces, entires à leurs bords₃ obtufes à leur forment, prefqu'à demi-amplexicaules, a peine longues d'un pouce, fur une ligne & demie de largeur; les feuilles terminales très-rapprochées, & prenant fous les fleurs l'apparence d'un cilice commun.

Les fleurs font petites, agr[^]g[^]es, fitufes à Text[^]mit[^] des rameaux, foutenues par un pédoncule très-court, prefque nul > réunies en une rite ovale; un peu globuleufe, fur un réceptacle commun₃ oblong, prefqu'en malTue, hérillé de poils. Les calices partiels font fertiles, composés de cinq à fept écailles difposées fur un feul rang₅ dsaphanes₃ membraneufcs > ovales-oblongues, obtufes j plus longues que la corolle, renfermant de deux à cinq fleurons tubules, ovales - oblongs, renflés en bulle, un peu refferres au deffus de leur orifice, terminés par cinq dents aigues; les anth[^]res & les ftigmates plus courts que la corolle 5 Tovaire en forme de pyramide renverfee, tuberculé; le ftyle confiderablement renflé a fa partie inférieure, rétr[^]ci, filiforme a fa partie fupérieure; deux ftigmates obtus_i divergens. Les femences font pyramidales, la pointe en bjs > chargées de petits tubercules fur plusieurs lignes, bordées à leur fommet d'environ une douzaine de petites dents, & couronnées par une membrane mince, diaphane, à cinq découpures ovales-acuminées, denticulées, prefque ciliées à leurs bords j les receptacles partiels convertis de paillettes oblongues, fcarieufes, i peine plus longues que les fleurs.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande >

à la terre Van-Leuwin, oil elle a 6x4 d[^]couverte par M. de Labillardiere. (*Defeript. ex Labill.*)

URATfi de la Guiane. *Ouratea guianensis*. Aubl.

Ouratea foliis alternis > ovato-oblongis, integrity ftipulatis; floribus paniculatis. (N.)

Ouratea guianensis. Aubl. Guian. vol. I. pag. 397. tab. if2.

Cest un des plus grands arbres des forlts de la Guiane, qui confitue un genre de plantes dicotylédones V^à fleurs completes, polyp<5taWes, régulières, dont les fruits ne font pas encore connus 3 & dont la famille naturelle n'a pas encore pu être d&terminée.

Le cara&ère effentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq foHoles; cinq pétates; dix anthères réunies en un tube traverse par le ftyle; un ovaire fibre 3^a cinq angles; un ftyle; un ftigmate pnfquh cinq divifions.

Cet arbre s'el&ve & plus de foixante pieds de haut j fur un tronc droit, revêtu d'une écorce épaisse, rougeâtre, dure» raboteufe. Le bois est tendre & blanc j les branches & les rameaux touffus, nombreux 3 très-étafes; les feuilles alternes > pétiolées, fimples, ovales-oblongues, roides, gl-bres à leurs deux faces, très-aiguës à leur fommet, entières à leurs bords 3 longues prefque d'un pied, larges de deux i trois pouces, d'un vert-jaunâtre; les pétioles courts 3 épais, canaliculds en dcffuSj munis i leur bafe de deux longues ftipules caduques & à demi-amplexicaules.

Les fleurs font difposées, à Text[^]mit[^] des tiges j en une panicule lâche | elles répandent au loin une odeur très-agr[^]able, approchant de celle de la [^]ircfl&e. Leur calice est aivife en cinq découpures epaiffes 3 aiguës 3 vertes'en diffus 3 de couleur jaune en dedans 5 la corolle composée de cinq p[^]taks jaunes, élargis, un peu arrondis, il'un tiers plus grands que les calices, inférés fur le léceptacle de Tovaire. Les étamines font au nombre de dix, dans la même pofition que les pétates | les filamens alongés, terminés par des anth[^]res rapprochés en un tube un peu conique. L'ovaire est libre, fupérieur, verdâtre, si cinq cfites, furmonté d'un ftyle long, fétacé, qui traverse le tube formé par les étamines » & qui se tennine pir un ftigmate foit petit, prefqu'à cinq divifions. Le fruit & les femences ne font point connus.

Cet aibre croit à Cayenne, fur les bords de la crique des Galibis j il fleurit dans le mois de mai. Les Galibis le nomment *oura-ara*, & les Garipons *avouou-ya*. ft (*Defeript. ex Aubl.*)

URCtOLAIRE. *Cyatcodes*. Gf.nre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, monopétalées, régulteres, de la famille des brny[^]res, qui a des

rappports avec les *styphilia*, & qui comprend des arbres ou arbuttes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, & dont les fleurs sont terminales, folitaires ou disposées en petites grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles ; des failles imbriqués à sa base ; une corolle tubulée ; cinq étamines ; un style à l'ovaire supérieur environné d'un urcéole à sa base ; un fruit polyépisperme ou un drupe à huit loges ; des femelles folitaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice divisé en cinq folioles ovales, persistantes, scarieuses, accompagnées à sa base de plusieurs écailles ou bractées courtes, inégales, imbriquées.

2°. Une corolle monopétale, tubuleuse ou un peu campanulée, médiocrement barbue à l'orifice du tube > le limbe à cinq découpures aiguës, réfléchies.

3°. Cinq étamines, dont les filaments sont insérés à l'orifice du tube & les anthères oblongues, bivalves à une loge.

4°. Un ovaire supérieur, globuleux ou turbiné, environné d'un urcéole entier ou denté, adhérent à l'ovaire par sa base & le style court le stigmate simple, obtus.

Le fruit est, ou un drupe en baie, renfermant un noyau à huit loges, ou une baie à dix osselets réniformes & des femelles folitaires.

Observations. Ce genre a pour étymologie le mot grec *cnatodus* (urceolus germen cingens) * qui a rapport à la forme de l'urcéole qui environne l'ovaire. M. de Labillardière, dans l'établissement de ce genre, a senti que les deux espèces qui le composent pouvoient également former deux genres particuliers, le fruit n'étant pas le même dans les deux espèces ; mais retenu par l'inconvénient de trop multiplier les genres, ces espèces se rapprochant d'ailleurs par les autres parties de leur organisation, il a cru devoir les réunir dans le même genre.

E s p i c e s .

T. URCEOLAIRE à feuilles glauques. *Cyatkodts glauca*. Labill. II.

Cyatkodts foliis lanceolatis, subverticillatis ; fructibus drupactis, trifloribus, axillaribus. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. i. pag. 57. tab. 8K.

C'est un arbre dont le tronc s'élève à la hauteur de vingt-cinq à trente pieds. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes & opposées, rapprochées

par fascicules & sont presque verticillés à la partie supérieure des rameaux, étroits, alongés, lancéolés, réticulés à leur base, acuminés à leur sommet, persistants, glabres à leur face supérieure, glauques en dessous, marquées de lignes longitudinales.

Les fleurs sont situées, dans l'aisselle des feuilles, vers l'extrémité des rameaux, folitaires, presque simples. Leur calice est divisé en cinq folioles ovales, scarieuses & généralement ciliées à leurs bords, fimbriées, accompagnées à leur partie inférieure de sept à treize écailles imbriquées, ovales, aiguës, (triées. La corolle est tubulée, légèrement barbue à l'orifice de son tube, divisée à son limbe en cinq découpures aiguës, réfléchies en dehors. Les filaments sont insérés à l'orifice du tube & les anthères filiformes, oblongues, bivalves, à une seule loge > l'ovaire globuleux, environné d'un urcéole adhérent à l'ovaire par sa base, entrecroisé à ses bords ; le style épaissi à sa partie inférieure, plus court que la corolle > le stigmate obtus. Le fruit est un drupe en forme de baie, lobuleux, surmonté d'un style persistant, reconvert d'une pulpe épaisse, bonne à manger. Il renferme un noyau à huit loges ; les femelles folitaires dans chaque loge, persistent à l'axe du fruit. L'embryon est cylindrique, enfoncé dans un périsperme charnu > la radicle supérieure.

Cet arbre a été découvert par M. de Labillardière, au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. (*Uscript ex Labill.*)

2. URCEOLAIRE dit Uquée. *Cyatkodts disticka* Labillard.

Cyatkodts foliis irintrivis, distickis, patentibus ; fructibus baccatis, ractmofis. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. i. pag. 58. tab. 82.

Très-différent de l'espèce précédente, cet arbrisseau parvient à la hauteur de cinq à six pieds & sur une tige droite & cylindrique, rameuse les rameaux grêles, alternes, ouverts, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, disposées sur deux rangs, ovales, oblongues, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet, entières à leurs bords, marquées de trois & cinq nervures longitudinales.

Les fleurs sont disposées en petites grappes axillaires, la plupart terminales, courtes ; chaque fleur accompagnée d'une bractée scarieuse, ovale, à peine aiguë, fimbriée, & de deux petites écailles opposées, également fimbriées, persistantes, ovales, semblables à celles qui garnissent la base du calice. La corolle est tubulée, presque campanulée, barbue à l'orifice de son tube, divisée à son limbe en cinq découpures linéaires, courtes, rabattues en dehors ; les filaments des étamines connivent avec le tube & les anthères sont cylindriques. L'ovaire est en forme de poire

renvertée, environnée d'un urcéole, divisée en cinq dents à ses bords. Le style est court, 1* stigmaté, obovate, mamelonné. Le fruit est une baie presque orbiculaire, renfermant dix petits ovules inégaux comprimés, à une seule loge, sans valves, contenant chacun une semence de même forme.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen; elle a été observée par M. de Labillardière. (*Descr. ex Labill.*)

URCÉOLE élastique. *Urceola eUfûca*. Roxb.

Urceolafoliis oppositis, ovatis; floribus paniculatis. (N.)

Urceola eUfûca. Roxb. in *Afiat. Research*. j. pag. 167.—Spruce in *Schrad. Jouin. Boiss.* i. 8. vol. 2. pag. 216. — *Perf. Synopf. Plant*, vol. 1. pag. 269.

C'est un arbrisseau dont les tiges sont grimpan-tes, & s'appuient sur les arbres qui les avoient: ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, ovales, nerveuses, entières à leurs bords, glabres, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont disposées en panicule; la corolle urcéolée a un appendice cylindrique, entier à ses bords, placé autour du lobaire; les étamines au nombre de cinq, insérées au fond de la corolle, terminées par des anthères en flèche; un seul style a un stigmate. Le fruit est composé de deux follicules à une loge, deux valves, contenant plusieurs semences et par ses deux la substance pulpeuse qui remplit les follicules.

On a fait de cette plante un genre particulier qui appartient à la famille des apocynées, & qui a des rapports avec les *tabernaemontana* & les *pergularia*. Son caractère essentiel est d'avoir :

^ Une corolle urcéolée à cinq étamines; un ovaire environné d'un appendice cylindrique; deux follicules à une seule loge, à deux valves, contenant plusieurs semences renfermées dans une pulpe.

Cet arbrisseau croît dans les Indes orientales. Il fournit par des incisions à son écorce, un suc laiteux qui se durcit à l'air, & qui offre les mêmes qualités que le caoutchou ou gomme élastique, au'il peut très-bien remplacer. Les Chinois en font leurs bagues élastiques. On fait aujourd'hui que la gomme élastique n'est point le produit d'un seul arbre, mais qu'on peut également la retirer du *coepia peltata*, du *jatropha elastica*, de *l'hivea guianensis*, de *Varclocarpus integrifolia*, de *A'hippomane biglandulosa* & de plusieurs autres.

URCHIN. *Hydnum. Hericium*. Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les auriculaires & les agarics (*boletus* Linn.) & qui comprend des champignons charnus ou coriaces, qui croissent sur la terre ou sur les troncs d'arbres.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans :

Des ramifications fongueuses, dont la surface inférieure ou quelquefois supérieure est hérissée de pointes cylindriques, quelquefois lamelleuses, plus ordinairement dirigées vers la terre; les ramifications situées vers l'extrémité de ces pointes.

Observations. Lorsque M. de Lamarck a traité ce genre j. vol. 2. pag. 355, sous le nom de *Mnace*, il se bornait alors à distinguer peu d'espèces, & ce faisant l'avoit divisé en deux genres * dont le principal caractère consistoit, pour les *Hydnium*, en un chapeau pédiculé, & pour les *Urchin* (*Hericium*), en un chapeau sessile. Les autres caractères sont la plupart communs aux deux genres, & le premier est si peu constant, qu'il arrive, dans quelques espèces, que leur base, selon certaines circonstances, se prolonge en un pédicule plus ou moins prononcé. Ce caractère ne peut donc rigoureusement former qu'une subdivision. En réunissant ici ces deux genres de M. de Lamarck, je présenterai pour le premier au'il a traité (*Urchin* > *Hydnium*), plusieurs espèces découvertes depuis, & je renverrai, pour les autres espèces, à la description qui en a été donnée * & in * que je n'ai quelques nouvelles observations à y ajouter.

M. Perlon a distribué les *Hydnium* en trois subdivisions principales; (avoir: 1. *Hydnium* proprement dits, les *Hericium*, les *odontia*, auxquels on peut ajouter quelques espèces de son genre *Hydnium*, en prenant pour caractère générique le caractère des *Urchin* les pointes dont leur surface inférieure, & quelquefois même la supérieure est hérissée. Bulliard les avoit réunies en un seul genre, ainsi que M. Decandolle: nous avons cru cette distribution plus naturelle en employant les subdivisions convenables, quoiqu'elles présentent des espèces d'un port un peu différent. Les unes sont composées d'un chapeau très-apparent, de forme variable, supporté par un pédicule quelquefois très-court, plus ou moins épais; les autres sont filiformes, & leur chapeau est souvent attaché par un de ses bords; il est foliaire > ou bien plusieurs sont réunies ensemble par imbrications, les uns au dessus des autres: enfin un grand nombre d'autres espèces s'offrent sous la forme de larges plaques * adhérentes par une de leurs surfaces, en totalité ou en partie, au tronc des arbres, sur de vieux bois, très-rarement sur la terre, munies à l'autre surface de dents ou de pointes, dont la base ou la partie inférieure est souvent tubulée ou en forme de pores, comme dans les *LoUtas* Linn.

DES ESPÈCES. — *HERICIUM*.

* *Champignons rameux; point de chapeau distinct.*

1. URCHIN tête de Méduse. *Hydnum caput Medusae*. *Perf.*

Hydnum albo-griseum, carnosum, truncatum crajfo-

brevis, *acutis undulatis*, *coat or us terminato*. Dec. Flor. franj. vol. 2. pag. 108, & Synopf. Plane, gall. pag. 22. n°. 281.

Hydnum (*caput Medufx*), *trunco crafo*₃ *trevi* ; *fubuiis undulatis*, *cpntortis terminate*. Perf. Comm. Fung. Clavxfor. pag. 16. (*fubhericio*). — Synopf. Meth. Fung. pag. 564. n°. 16.

Clavaria caput Medufii. Bull. Champ.de France, pag. 210. tab. 412.

Cette espèce est, dans sa jeunesse, d'un blanc de lait: elle devient, en vieillissant, d'un gris-cendré un peu clair elle a pour base un tronçon court, épais, charnu, qui supporte un très-grand nombre de ramifications {tuples, grêles, allongées, aiguës d leur sommet, réunies en touffes: elles font d'abord verticales. comme celles des clavaires; ce qui l'avoit fait ranger dans ce genre par Bulliard elles se courbent ensuite peu à peu en divers sens, & deviennent enfin tout-à-fait pendantes comme celles de *Hydnum erinaceus*.

Cette plante croit en France, sur les bois morts & préfère à demi putréfiés

2. URCHIN h^ariffon. *Hydnum erinaceus*. Perf.

Hydnum majus, *convexum*, *e candido flavicans*, *coriactum*, *acutis longijimis*, *gradatim dependentibus*. Decand. Fior. trang- vol. 2. pag. 108, & Synopf. Plant, gall. p3g. 22. n°. 282. — Lain. III. Gen. tab. 558. fig. a. b.

Hydnum (*erinaceum*), *fubacaulis convexum* > *cora-forme*, *ochroleucum*₃ *acutis longifculis*, *aplic fubuldtis*, *imbricatis*, *rubro-fufcis*, *gradatim pendulis*. Bull. Champ, de France, pag. 304. tab. 34. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1439. n°. 17.

Hydnum (*erinaceus*), *majus*, *convexum*, *e candido flavicans* > *coriaceum*, *acutis longiflimis*, *gradatim dependentibus*. Perf. Synopf. Method. Fung, pag. 160. n°. 15. — Buxb. Centur. 1. pag. 3f. tab. 56. fig. 1.

Cette plante, d'une forme convexe, une des plus grandes espèces de ce genre est d'abord de couleur blanchâtre, puis elle devient jaunâtre * elle est d'une substance coriace, un peu tendre, charnue, ordinairement fessile, mais quelquefois, surtout lorsqu'elle sort d'une femelle elle se rétrécit & se prolonge en une sorte de pédicule de forme irrégulière cylindrique, qui se recourbe à sa partie supérieure, & produit un très-grand nombre d'aiguillons fort grêles, qui pendent tous perpendiculairement, & se terminent comme par Stages.

Cette espèce croit sur les vieux chênes. Quelques auteurs prétendent qu'on la mange dans les

j. UacpiN corail. *Hydnum coralloides*. Schoeff.

Hydnum magnum > *ramosissimum*, *ramis incurvis* ; *acutis terminalibus* » *fubfuficulatis*. Decand Flor. fran^a. vol. 2. pag. 108 & Synopf. Plant, gall. pag. 22. n°. 283.

Hydnum (*coralloides*), *magnum*, *ramosissimum*, *ramis confertis* » *incurvis* ; *fubuiis fubfuficulatis* » *terminalibus*. Perf. Synopf. Method. Fung. p. 563. n°. 2 y.

Heridium coralloides. Perf. Comment, de Fung. Clavxf. pag. 2).

Hydnum (*coralloides*), *albidum*, *ramosissimum*, *ramis comprtffis*, *apicibus deflexis*. Schæffl. Fung, tab. 142. — Sowerb. Fung. tab. 2J2. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1438. n°. 7.

Hydnum ramofum. Bull. Champ, de France, p3g. 305. tab. 390.

£. *Hydnum* (*clathroides*), *cinereum*, *an apt amofantibus*, *Jubulis filiformibus*, *uniformibus*, *unilateralibus*. Perf. Comment, de Fung. Clavaef. pag. 23. — Pall. Iter, vol. 2. tab. K. fig. 3.,

Hydnum clathroides, *strigofum*, *ramosissimum*, *hinc papillofum*, *inde villofum*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1440. n°. 26.

y. *Hydnum* (*abietinum*), *enclum*₃ *ramis fubdqualibus* ; *fubuiis cranferfis*, *difichis*. Perf. Corrmf nt. de Fung. Clavaefor. pag. 24. — Schrad. Spicii. pag. 18 r. — Mich. Nov. Gen. Plant, tab. 64. fig. 2.

2. *Hydnumftalacicum*. Schrad. Reif. Nach. pag. 130.

Ce champignon, qui ressemble, dans sa jeunesse, à une tête de chou fleur, est le plus grand de toutes les espèces connues jusqu'à présent il offre plusieurs variétés assez remarquables, qui peut-être pourroient être considérées comme autant d'espèces si elles étoient suivies dans tout leur développement. Il est feuilleté sa couleur est d'abord blanche, puis jaunâtre; sa consistance tendre & charnue elle a sa base épaissie: elle produit une multitude de branches ramifiées, en forme de corail la surface inférieure est hérissée de pointes, dont les dernières divisions rapprochées en touffe & imbriquées, supportent chacune à leur sommet une houpe de longues pointes, d'abord droites, puis penchées, & qui se terminent par étage. Dans la variété la couleur est cendrée & les pointes unilatérales dans la plante les ramifications font presque toutes égales les pointes transversales & distiquées.

Cette plante croit sur de vieux arbres ou sur de vieilles fouches mortes.

** *Couche tendue sur Us troncs; point de chape à u difincl.* (*Odontia* Perf.)

4. URCHIN blanc. *Hydnum niveum*. Perf.

Hydnum latè effusum, album, margine byffino; aculeis conftrcis, hrevihus. Decand. Flor. franç., pag. 109, & Synopf. Plant. gall. pag. 12. n°. 284. — Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 563. n°. 23.

Odontia nivea Perf. Difpof. Method. Fung. pag. 30. tab. 4. fig. 6. 7.

Otte efpce s'étend entre Têcorce & le bois de plufieurs arbres: cHe y forme de larges phques coriaces^ très-irrégulieres, plus ou moins épaiffes, d'lin blanc de neigrj elle eft d'abord trfessiffè, un l forme; elle deviant enfuice poreufe, & pourroit être prife dans cet état pour un *boletus* Linn.; mais elle fe charge enfuice de points courtes, irrégulteres, qui doi wnt de préférence la fcire ranger parmi les *hydnum*.

Cette plante croit entre le bois & l'écorce de plufieurs aibres vieux ou morts. (V.f)

5. URCHIN barbe de Jupiter. *Hydnum barba Jovis.* Bull. *

Hydnum jlavo-rufefcens, membranaceum, fiffile, coriaceum> aculeis primurn albis, obtufis, filamenta fitva, ramofa, demkn emittntibus. Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 109, & Synopf. Planr. gall. pag. 22. n°. 285.

Hydnum (barba Jovis), membranaceum, flramineo-rufefcens, <>|<|# multifidis. Bull. Champ, de France, pag. 505. tab. 481. tig. 2.

Cette plante forme des couches membraneufes, coriaces, feffiles, étendues & appliquées par tous les points de leur furface fupérieure, fur le bois 5 elle eft, dans fa premiere jeunefle, de couleur blanche % & devient, ep vieillitAnt, d'un jauneroufféâtre: fa furface inférieure eft garnie d'aiguillons courts, nombreux, OBIUS, fimples> fem* biabks à des mamelons, d'abord blancs; iis emettent enfuite de leur fommet des filamens jaunes, fimplos ou rameux.

Cette plante croit fur les branches d'arbres, f His particulièrement fur cell-s qui font tombées a terre, & attciues par l'imindite.

6. URCHIN à longues dents. *Hydnum macroion.* Perf.

Hydnum ex atbido wfefeens, plleo obkcrato; fubulis ohliquis, longiffimis, pcndulis. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 560. n°. 16. a.

Diftingué par fes pointesles plus longues que Ton connoitTe parmi les efpèces de ce genre, il forme fur les vi&ux troncs des pins, des plaques &al&cs, blanches, plus ordinairement roufféâjres, qui préftntent un> forte de chapeau oblitiré, dont la Tn face eft garnie de pointes obiiqres, très-longues, psndantus, commveutes dans leur longueur.

Cette plante a été découverte dans la Mifnie par Ludwig.

7. URCHIN fragile. *Hydnum fragile.* Perf.

Hydnum membranaceum, albidum, fubulis frigidibus, longijpmis, fubflexuojis. Perf. Synopf. Mcth. Fung. pag. 5*1. n°. 16. b.

Ce champignon s'étend fur le bois en plaques minces, blanchâtres, d'une confiance membraneufe, en partie détachées du bois, munies de pointes longues d'un de mi-pouce, épaiffes, ferries, droitts, un peu flexueufes.

Cette plante croit dans le même lieu que *h* précédente, & a dgalemtnt été decouveite pur Ludwig.

8. URCHIN membraneux. *Hydnum mtmbranaceum.* Bull.

Hydnum rufo-ferrugineum, coriaceum, ligno ubique ante adherent; aculeis cylindricis, craffis, fub-brevibus, aliquand'q ramofis. Decahd. Flor. franç., vol. 2. pag. 109, & Synopf. Planr. gall. pag. 22. n°. 286. — Bull. Champ, de France, pag. 302. tab. 481. fig. 1.

Hydnum (ferrugineum), effusum, tomentofum, ferrugineum. Perf. Synopf. Method. Fung. p. 562. n°. 22, & Difpof. Method. Fung. pag. 30. ?

Hydnum tomentofum, Schr. Spicil. tab. 4. fig. 3.?

Il paroît que ce champignon eft le même ou du moins une varteté de ceui q'ie M. Perfoon a nommé *hydnum ferrugineum*. Il eft feffile, mince, coriace, dtendu par plaques fur le bois, auquel il adhère par tous les points de fa furface fupérieure; foil extérieure ou fa fin face inférieure eft quelquefois un pau tomemeufe, d'une couleur tannee, m&lée d'une légère teince fauve, plus pâls dans fa jeunefle, acqu^rant, dans un âge plus avanci, une couleur biitree, parfemée d'aiguillons courts, &pais, cylindriques, obtus, fcuvent fimples, quelquefois d&vivés.

Cette plante croit à la furface inférieure des branches d'arbres mortes & tombées à tt-rre. (V.f.)

9. URCHIN couleur de lair. *Hydnum candidum.* Willd.

Hydnum album, aculeis longis, concoloribus. Willd. Botan. Magaf. vol. 4. pag. 14. fig. 7. — Gmel. Syft. Nat- vol. 2. pag. 1439. n°. 16.

Sifiotrema (quercinum) % glabrum, pallidum, fubrufifcens, dentibus craffis, difformibus, incifis, fubadpreffis. Perf. Synopf. Mcth. Fung. pag. \$\$. n°. 6.

Odontia quercina, Perf. Obferv. Mycol. pars 2. pag. J7. n°. 24.

Il s'étend en plaques minces > coriaces, très-glabres, longues d'environ trois pouces, sur une largeur fort irrégulière, de couleur blanche dans leur jeunesse, mais qui deviennent, en vieillissant ou par la déhiscence, plus ou moins rouffes. Dans le centre de ce champignon, & même souvent sur les bords, on distingue des pores irréguliers, déchirés, qui, dans l'état de développement de la plante, se prolongent en dents à large base, souvent à deux ou trois divisions à leur sommet.

Cette plante croît sur les branches & les rameaux détreffés des chênes.

10. URCHIN 1 petites dents. *Hydnummicrodon*. Perfoon.

Hydnum magnum, coriaceum, ochraceo-carneum, fubulis congestis, tenuibus. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 561. n°. 17.

Cette espèce est fort ample, longue de six à sept pouces, d'une consistance coriace > de couleur ocracée, approchant de celle de chair, tomenteuse à sa surface inférieure, légèrement & fléchie à ses bords, munie de pointes ou de dents courtes, grêles, quelques-unes aiguës, d'autres m^{di}crement comprimées.

Cette plante a été découverte au mont Meisner dans les carrières de pierre. (*Diferijpt. ex Ferf.*)

11. URCHIN des moisissures. *Hydnum mucidum*. Perf.

Hydnum effusum, glabrum, albidum > fubulis longatis, confertis. Perf. Synopf. Method/Fung. pag. j61. n°. 18.

Hydnum mucidum > effusum, album, aculeis teretibus integerrimis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1440.

Ce champignon s'étend sur le tronc des arbres couverts de moisissures; il n'a guère que deux ou trois pouces de large: sa surface est presque glabre. Vue à la loupe, elle paraît légèrement tomenteuse, mais point velue, de couleur blanche. Ses pointes sont allongées, ferrées, un peu cylindriques, très-fines.

Cette plante n'est point commune elle croît en France & en Allemagne.

12. URCHIN crustacé. *Hydnum crustiformum*. Perf.

Hydnum effusum, crustiforme, albidum > fubfarinaeum, fubulis minutis, obtusis. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. j61. n°. 19.

Ospontia (crustifera), effusa, crustiformis, albida, subglabris, &c Perf. GbLMycol. par 2. pag. 16. n°. 22.

Elle s'étend, sur les vieux troncs, sous la forme d'une croûte, allée (semblable à celle des lichens crustacés) avec lesquels on pourroit la confondre au premier aspect. Elle est blanche, glabre, très-mince, un peu farineuse: on y distingue, à l'aide d'une bonne loupe, de petites pointes obtuses.

Cette plante effrène; elle croît sur les vieux troncs des faules.

1}. URCHIN farineux. *Hydnum farinaceum*. Perf.

Hydnum effusum, pallidum, margine byffum, fubulis acutis, tenuissimis. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. f 62. n°. 20.

Ce singulier champignon adhère fortement aux bois secs sur lesquels il croît; il offre presque partout d'une farine d'un blanc-faible: ses bords ressemblent à un byffus; sa surface est parsemée de très-petites pointes aiguës.

On le trouve sur les branches & les bois morts, desséchés. (*Descript. tx Perf*)

14. URCHIN obtus. *Hydnum obtusum*. Schrad.

Hydnum candidum, aculeis tetetibus, obtusis > apice pilis. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 562. n°. 21. — Schrad. Spicil. pag. 178. — Rai., Synopf. pag. 14. tab. 1. fig. 4.

Cette espèce croît sur les troncs des hêtres abattus: elle est blanche, large d'environ deux pouces, plane & elle se réfléchit à ses bords à mesure qu'elle avance en âge. Sa surface est garnie d'aiguillons droits > cylindriques, fort petits, obtus, pileux à leur sommet.

15. URCHIN diaphane. *Hydnum diaphanum*. Perf.

Hydnum papyraceum, diaphanum, aculeis sparsis, fubulatis. Perf. Syftpf. Method. Fung. pag. 563, n°. 24. — Schrad. Spicil. pag. 178. tab. 3. fig. 3.

Il croît par plaques sur le tronc des hêtres: ces plaques sont très-minces, membraneuses, glabres, papyracées, presque diaphanes, routes à leurs bords à mesure qu'elles vieillissent & garnies d'aiguillons parsemés.

16. URCHIN du hêtre. *Hydnum fagineum*.

Hydnum albidum, pallescens, flabelliticum, dentibus subfasciculatis, obtusis, plicato-afinulatis, integris.

Sifiotrema fagineum. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. yy2. n°. 7.

Il se présente d'abord sous une forme orbiculaire, ensuite, à mesure qu'il se développe > il s'étend en plaques grumeleuses, ayant l'apparence des stalagmites. Sa couleur est d'un blanc-pâle; il est muni de dents irrégulières, presque fasciculées, entières, courbées en arc à leur base.

Cette

Cette plante se rencontre rarement elle croit dans les forêts, sur le tronc des hêtres. (*Defcript. ex Perf*)

17. URCHIN du cerfier. *Hydnum ceraj.*

Hydnum parvum, orbiculare, gibbosum pallidum, margine tomentosum, dentibus variis, crassiusculis, adpressis.

Siftotrema ceraj Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 112. n°. 8.

Odomia ceraj. Perf. Observ. Mycol. pars i. pag. 16. n°. 23.

C'est une fort petite espèce quant à son contour. Sa forme est convexe, & même très-souvent orbiculaire ou elliptique, (aillante, en boîlle, un peu irrégulière : sa couleur est d'un blanc-pâle joints les bords couverts d'un duvet tomenteux. Ses pointes sont assez grandes, inégales, épaisses, un peu distantes entr'elles; les unes allongées, d'autres plus courtes, entières, quelquefois fendues.

Cette plante croit sur les troncs & les rameaux des cerfiers & des pruniers. (*Defcript. ex Perf*)

18. URCHIN Grangé. *Hydnum fimbriatum.*

Hydnum fimbriatum, incarnato - nigrum, margine fibruloso, subulis fibrillis, multifidis.

Siftotrema fimbriatum. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 113. n°. 9.

Odontia fimbriata. Perf. Observ. Mycol. pars 1. pag. 88. n°. 149.

Dans sa jeunesse cette plante se présente sous la forme d'une membrane fine, mince, large seulement de trois ou quatre lignes, mais attachée au tronc des arbres par de longues fibres divergentes elle parvient ensuite à la longueur de deux ou trois pouces, d'une consistance coriace, sèche, membraneuse, tantôt presqu'égal à ses bords, tantôt munie de cils ou filaments fibreux, ramifiés, plumeux. Les aiguillons ne paroissent d'abord que comme de petits tubercules granuleux avec l'âge ils s'allongent d'une ligne & plus, & forment des dents presqu'égales, cylindriques, roides, terminées par un grand nombre de découpures fines, divergentes, en forme de plumeau.

Cette plante croît sur les rameaux abattus des hêtres. (*Defcript. ex Perf*)

19, URCHIN digité. *Hydnum digitatum.*

Hydnum candidum, divergens, dentibus digitatis, confertis.

Siftotrema digitatum. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 553. n°. 10.

Hydnum paradoxum. Schrad. Spicil. pag. 179. tab. 4. fig. 1.

Botanique. Tomt VIU.

Il s'étend sur le tronc des arbres, en plaques divergentes, irrégulières, de couleur blanche, munies de dents ferrées, souvent conniventes à leur base, tantôt droites, quelquefois courbées, velues & comme digitées à leur sommet.

20. URCHIN spatulé. *Hydnum spatulatum.* Schrad.

Hydnum candidum, aculeis spatulatis. Schrad. Spied. pag. 178. tab. 4. fig. 3.

Siftotrema spatulatum. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 515. n°. 11.

Ce champignon forme, sur l'écorce des arbres à demi pucierres, des expansions irrégulières, de couleur blanche, larges de deux à trois pouces, & dont les bords ressemblent à un byflus. Leur surface est garnie d'aiguillons obliques, très-rapprochés entr'eux, en forme de spatule obtuses & velues à leur sommet.

21. URCHIN des caves. *Hydnum celtare.*

Hydnum crassiusculum, ferrugineum, subtus membranaceum, molle, dentibus angulatis, congestis.

Siftotrema celtare. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 115. n°. 12.

Cette espèce n'appartient que faiblement à ce genre elle a pour base une membrane extrêmement mince, très-molle, étendue sur de vieux bois, toute couverte de dents épaisses, très-rapprochées, anguleuses, munies ordinairement de trois ou quatre angles, couvertes d'une poussière de couleur jaunâtre ou rouillée.

Cette plante croît dans les caves & les celliers, sur de vieux bois, où elle a été observée par Ludvig.

*** Pointes cylindriques ou coniques; chapeau distinct. (*Hydnum.* Perf. Lam.)

22. URCHIN gélatineux. *Hydnum gelatinosum.* Jacq.

Hydnum gelatinosum, albido-glaucum, pileo utrinque piano stipite laterali. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 560. n°. 14. — Decand. Fjor. fran. vol. 2. pag. 110, & Synopf. Meth. Fung. pag. 22. n°. 287.

Hydnum (gelatinosum), pileo dimidiato, supra glaberrimo. Jacq. Flor. austr. vol. 3. tab. 239.

«? *Hydnum (clandestinum), carnosum, albidum, pileo obtusato, supra glabro/stipite obconico.* Schaeff. Fung. tab. 144, 145* — *der, Flor. dan. tab. 717. ?

• (*Hydnum album.* Decand. Flor. fran. 1. c.

• *Hydnum murinum.* Decand. Flor. fran. I. c.

Ce champignon est d'une consistance gélatineuse

a demi transparente: <a couleur est ordinairement blanche; elle est quelquefois d'un gris de fouris en déflus, & V surtout vtr les bords, ainsi que l'a observé M. Decandolle dans la variété y; elle s'attache aux vieux troncs à demi pourris par un pédicule très-court & lateral. Le chapeau est peu arrondi, entier, lisse en dessus, muni à sa surface inférieure de papilles roniqués, délicats, assez nombreuses > souvent chacune a'elles terminée au sommet par une petite goutte d'eau. *Vhydnum clandestinum* de Scharffer parait devoir appartenir à cette espèce, au moins comme variété.

Cette plante croit dans les bois touffus & humides, dans le courant de Tété. M. Poirson l'a observée sur les pins: elle a trois quarts de pouce de longueur.

23. URCHIN cur<-oreille. *Hydnum auriscalpium*. Linn.

Hydnum stipitatum, *spadiceum*, *pileo dimidiato* coriaceo. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 57 n°. 7, &: Comment. de Fung. Clavif. pag. 16.—Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 110.

Hydnum auriscalpium, *stipitatum*, *spadiceum*, *pileo dimidiato*, coriaceo; *stipite kitfuto*, tie no. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 22. n°. 288.

Hydnum (auriscalpium), *pileo dimidiato*, *hirfuto*, *fufco*, *inferni albicante*; *stipite fufco*, Gmel. Syll. Nat. vol. 2. pnp. 14. n°. 12.—Curt. Flor. Ion-i. tab. 190.—(E-ier. Flor. dan. tab. 1020.—Bull. Chimp, pag. 303. tab. 481. fig. 5.

Hydium auriscalpium. (Erinace cure-oreille.) Lam. Di&. vol. 2. pag. 385. n°. J.—Linn. Spec. Plant. &c.

Cette espèce est remarquable par un long pédoncule grêle, cylindrique, plin, velu, de couleur brune, supportant un chapeau assez petit, à demi orbiculaire, coriace, velu, attache par le côté, muni à sa surface inférieure d'aiguillons serrés & pointus. (*Kojei* vol. II, pag. 37, n°. 5.)

Cette espèce croit sur les rameaux tendus, ainsi que sur les cônes des pins tombés à terre. (V. v)

24. URCHIN d'un jaune-pâle. *Hydnum spadiceum*. Peirson.

Hydnum magnum, *spadiceum*, *pileo tuberoso* *fut>deprejjo*, *tomen. jfo*; *fubulis in tqualibus, diffurmitous*, *Ltsfintihus*. Peil. Icon. 6c Defer. Fung. pag. 34. tab. 9. fig. 1, & Synopf. Meth. Fung. pag. 57. n°. 6. b.

Son pédoncule est court, médiocrement tubéreux; il se termine par un chapeau large de fix à cinq ponces, un peu comprimé, tubéreux, d'un jaune-dair de p.rik, couvert d'un léger duvet tomenteux garni en dessous de pointes jaunâtres,

très-irrégulier; les unes comprimées, lamelleuses > d'autres à demi tubulites & quelques-unes incisées.

Cette plante n'est pas commune; elle croit dans les bois de pin. (*Descript. ex Perf.*)

if. URCHIN odorant. *Hydnum fuaveolens*. Scop.

Hydnum pileo coriaceo, *piano*, *rugoso*, *vifcido*; *acMis vioLceis*; *stipite brevi*, *craffo*. Scopol. Fior. earn. edit. 2. vol. 2. pag. 472.—Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 58. n°. 8.

Ce champignon est remarquable par une odeur très-agréable, approchant de celle de *U* lavande, qu'il conserve long-tems même après sa dessiccation. Son pédoncule est court > fort épais; son chapeau plane, ridé, vifjueux, blanchâtre dans son milieu à sa face supérieure, large d'environ trois pouces & plus, garni en dessous d'aiguillons violets.

Cette plante croit dans la Carniole. (*Descript. ex Scopol.*)

26. URCHIN cendré. *Hydnum cinereum*. Bull.

Hydnum fuhngarium, *grifeofufcum*, *stipitatum*, *stipiU' bafi incrijato*; *pileo toto aculeato*, *turbinato*, *iein infundibuliformi*, *fnceo vel fufquamofa** Dec. Flor. franç., vol. 2. pag. n°, & Synopf. Plant, gall. pag. 22. n°. 289.—Bull. Champ, de France, pag. 309. tab. 419.

Hydnum cyaihiforme. (Var. & cinereum.) CraeL Syll. Nat. vol. 2. pag. 1459. n°. 9.

Ce champignon est d'une substance coriace, de couleur grisâtre > tirant un peu sur celle de la suie. Si bte est ordinairement très-renflée, & le pied longe en un pédoncule qui soutient un chapeau d'abord arrondi ou en forme de toupie, garni de pointes sur toute sa surface il devient concave & son sommet j 6c lorsqu'il est parvenu à son entier & jarfait développement, il est aplati ou convexe, irrondi, rubescent, foyeux ou un peu écailléux, ayant environ un pouce de diamètre. Ses aiguillons sont grêles, cylindriques, de couleur cendrée. Cette variété de formes fait souvent 4ii'il pourroit bien être le même que *Vhydnum tomentosum*. Linn.

Cette plante croit sur la terre, tantôt isolée, plus souvent par groupes.'

27. URCHIN tomenteux. *Hydnum tomentosum*. Unn.

Hydnum stipitatum, *pileo piano*, *infundibuliformi*; *m.irgrie Jubtusquc albido*. Perf. Comment. de Fung# (:h- aef pag. 'f; & Synopf. Meth. Fung. pag. JJ 6. n°. 6.—Schff. Fung. tab. 139.

Hydnum tomentosum. (Erinace tomenteux.) Lam.

Dift. vol. i. pag. j8y. n°. 4. — Linn. Spec. Plant.
— (Eder, Flor. d-n. tab. 5*4- fife- 3-

Il y a de tr*\$-grands rapports entre ce champignon & | *Hydnum cinereum* ; ce qui donne lieu de foupçonner qu'il n'eti est qu'une variété, ou peut-être le même dans un érat particulier de développement. Il en (itfère néaivroins en ce que Ton pédicule ne par'it pas > d'après la defcription des auteurs cités, étte renflé à fj bafe* que les bords de fon clupeau & les poinres de fa furface inférieure font de couleur blanche, tandis que le centre du chap*au fc le pédicule font bruns ou de couleur cendrée. (Voye^ ce qu'tn die M. de Lamarck à Particle citd plus haut.)

Ce champignon crok dans les forêts, particulièrement en Sufede.

28. URCHIN en coupe. *Hydnum cyathiforme*. Bulliard,

Hydnum subcaspitosum, confluens, pileo suberoso, infundibuliformi, fasciato, spadiceo; aculeis tenuibus, fusco-griseis; stipite brevissimo, subtuberoso. Decand. Flor. franc., vol. 2. pag. 1 u, & Synopf. Plant, gall. pag. 21. n°. 290. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 883. fig. 1.

Hydnum cyathiforme, gregarium, pileo infundibuliformi, fasciato, fibroso, elastico; stipite brevi. Bull. Champ, de France, pag. 308. tab. 176. — Scharff. Fung. 2. tab. 139. — Gmel. Syft. Nat. voh 2. pag. 1439. n°. 9.

Hydnum (concrefcens), *gregarium, confluens, pileo suberoso, infundibuliformi j fasciato j spadiceo, fubulis tnuibus, fusco-nitidU i stipite brevi, subtuberoso, diffbrmi.* ? Perf. ObferV. Mycol. pag. 74, & Synopi. Mc*h. Fung. pag. \$6 n°. y. — Batfch. Fung. Icon. fig. 221. a. b. — ^ . Schaeff. tab. 161.

Hydnum cyathiforme. (trinace cyathiforme.) Lam. Di&l. vol. 2. pag. 555. n°. 3.

^ Cette effece fe rapproche encore beaucoup de *Vhydnum dnenum* & de *Vhydnum tomencofurn*. Il est confamment plus petit, de forme variable, felon le degré de fon développement. Son pédicule est court i fon chaptau d'abord arrondi ou en forme de poire, \$c₃ dans la jeunefse, heriCK de pointes fur toute fa furface. Il fe fend enfuite à fon fomet, fe creufe en entonnoir; il est dans cet érat plus mince & zôn6, d'une coulur tann^e. Ses pointtrs font gr^les, cylindriques. couvtes, d'un bmn-gris. (Voyt^ au tome 11 Particle cité plus haut.)

Ce champignon croit fur la terre, dans les bois, où il forme des touffes nombreuses.

19. URCHIN hybride. *Hydnum kybridum*. Bull.

Hydnum catnofo-fubewfum, obconicum^ pileo pla-

ftiufcuh Jexuofo-rugofo, cinerascence; aculeis badiis; ftiiyte brevissimo > confluentis Decand. Flor. fran^ . vol. 2. pag. m, & Synopf. Plant, gall. pag. 22. n°. 191.

Hydnum (hybridum)» *rufifcens vel atrum, pitem infundibuliformi, admtdginem crenato.* BaM. Cha.np. de France₃ pag. 307. tab. 453. fig. 2.

Hydnum (floriforme), *coriaceum₃ pileo turbinate_y velutino, purpurafecnte; ftipite nigro, fublig-nofu.* Schaff. Fung. 2. tab. 146. fig. 1-6.

Hydnum (compa&lim), *carnofo-fuberosum, oJ-conicum, pileo planiufculo, fiexuofo-rugofo, cinerascence; fubulis budiis; ftipite brevissimo, confluenta** Perf. Comm. de Fung. Clavxf. pag. 37, 8c Synopf. Mtth. Fung. pag. y j6. n°. 4.

Ce champignon, d'un afpeft peu agréable, est coriace, charnu, d'une couleur vannée dans fa jeunefse 5 ! devient enfuite d'un brun-noirâtre. Son pédicule est gros, court & plein j il fupporte tan chapeau arrondi, quelquefois zôné, lifle en defous, d'abord en forme de voilte 5 il fe creufe enfuite en entonnoir₃ & acquiert quelquefois jufqu'à fix ou huit pouces de diamfctre. Il est muni i fa furface inférieure d'aiguillons grêles., cylindriques & verticaux.

^ Cette plante croit fur la terre₃ dans les bois do pins.

30. URCHIN finu&. *Hydnum repandum*. Linn.

Hydnum incarnato-pallidum, carnofo-fragile, pileo rugofo, fiexuofo > fublobato, glabro; aculeis crajfiufculiS} pluribiliS_y compreJfU} ftipite tubcrofo > fubexcentrico. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 111, & Synopf. Plant gall. pag. 22. n°. 292. — Lam. 111. Gener. tab. 883. fig. 2.

Hydnum (repandum), *pileo convexo, rufo, fubtilis albo; ftipiu_y bafit incraiffato.* (Eder, Flor. dan. tab. 110. var. 0. — Schxff. Fung. tab. 318 var. y. — Gmel- Syft. Nat. vol. 2. pag. 1438. n°. |.

Hydnum finuatum. Bull. Champ, de France_M pag. 311. n°. 172.

Hydnum (repandum), *incarnato-pallidum, pileo rugofo, fiexuofo, fublobato % glabro \$ fubulis craffiufulis_y pluribus_y corhprefjts; ftipite tubtrofo_y fubexcentrico.* Perf. Obfr.rv. Mycol. pars 2. pag. 96, & Synopf. Meth. Fung. pag. fjff. n°. 2. — Soverb. Fung. tab. 176.

Hydnum repandum. (Érinace finu&.) Lam. Flor. fran?. & Dift. vol. 2. pjg. 38^ n°. 2. — Vaill. Parif. pag. j8. tab. 14. ff'. 6, 7, 8.

Vulgairment eurchon, ri^noche.

Cette esp^ce a été décrite dans le (*ecpnd* . volume de cet ouvrage, fous ie nom d'ERINACE finué. Sa chair est blanche, ferine* calTunte | foa

•pédicule gros > court, blanchâtre5 fon chapeau convexe > large de deux pouces environ, mum & fa face inférieure de pointes fragiles, cylindriques,, d'une couleur plus foncée. Les gens de la campagne le mangent cuit fur le gril, avec du beurre frais, dti fel, du poivte & de fines herbes.

Cette plante croît dans les forêts de hêtre, fur la terre, quelquefois folitaire, plus ordinairement par groupes.

31. URCHIN de Perfoon. *Hydnum Perfoonii*.

Hydnum pileo fubtenui, carnofo, fubtomentofo, è rufefcente-fubcarneo; fubuiis acutis, fubcomprejjis, in-sarnatO'Ockraceis; fupite tenuifculo, fubcylindrico.

Hydnum rufefcens. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 55j. n°. 3 j & Obf. Mycol. pars 2. pag. 95.

*Hydnum repandum** Bolt. Fung. pag. 88. tab. 88.

Hydnum carnofum. Batfch. £1. Fung. pag. 197. ttb. 16. fig. 136. ? (*Quoad pilei colorem. Stipes verb validus dicitur*. Perf.)

Cette efpèce fe rapporte en partie à *Hydnum repandum* mais elle eft bien plus tendre, plus gvèle dans toutes fes parties; fon chapeau un peu tomenteux, lège*rement marqué de zones fines, peu apparentes. Son pédicule eft long de deux à trois pouces, épais d'un demi-pouce, plein, cylindrique, un peu plus épais vers fon fommet, de couleur blanche. Il fupporte un chapeau plane, un peu convexe, entier, régulierj large d'environ trois pouces, épais de trois lignes, charnu, légèrement ridé à fa fuperficie, traversé de lignes en zones peu marquées, m^diocrement tomenteux, d'une couleur de chair foncée ou rouffâtre; fa furface inférieure garnie d'aiguillons ^pais, ferr^s, luifans, à peine comprime's, de couleur d'ocre-claire.

Cette efpèce croit dans les forêts de hêtre. (*Defcript.ex Perf.*)

;2. URCHIN écailleux. *Hydnum squamofum*. Bulliard.

Hydnum pileo carnofo, coriaceo, umbilicato 3 urn-brino y. *fquamofum*; *fquamis crajjis, fubereftis* 3 obfcu-rioribus. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 111, & Synopf. Plant, gall. pag. 22. n°. 293.

Hydnum (*fquamofum*) 9 *coriaceum*, ferrugi-neum, fupite craj7b; *pileo lato* > *craffiffimo, fornicato* y *veluti squamofum*. Bull. Champ, de France, pag. 310. tab. 409.

Hydnum (*fubfquamofum*), *pileo ochraceo* % *fife* 0 3 *f^ferrugineo*; *maculis applanais*, *parvis*, *undiquè confertis*. Batfch. & Fung. pag. 111. tab. ic.

Hydnum (*iubricatum*), *pileo carnofo* > *umbili-*

eato 3 *umbrino* y *fquamofum*, &c. Perf. Obf. Mycol. pars 1. pag. 74, & Synopf. Meth. Fung. pag. 554. n°, 1.

Hydnum cervinum. Schzff. Fung. tab. 140. — Soverb. Fung. tab. 73.

Hydnum (*imbricatum*), *fufcum* > *pileo fubcon-vexo* 3 *fquamofum*; *fquamis imbricatis, fubereftis*. Gmel. Syfi. Nat. vol. 2. pag. 1438. n°. 1.

Hydnum imbricatum. Linn. (Érinace imbriquid.) Lam. Diff. vol. 2. pag. 385. n°. 1. — (Eder, Flor. dan. tab. in. — Schzff. Fung. tab. 173.

Quoique ce champignon ait déjà été mentionné par M. de Lamarck fous le nom *A'érinace imbriqui* % || étoit effentiel de le rappeler ici, & d'y réunir la nomenclature de plusieurs auteurs qui lui ont donné, ou un nom différent, ou qui ont prefenté comme efp&ce la même plante dans fes différei^ états ou dans fes variétés. Son principal earn de re confide dans les taches ou petites peaux brunes ou blanchâtres parfemées à la face ext^rieure du chapeau, & qui la font paroître comme écaill-leufe.

Cette plante croît fur la terre, plus ordinairement folitaire.

33. URCHIN agaric. *Hydnum agaricoides*. Sw.

Hydnum fubcauie > *pileo dimidiato*, *convexo*, *levi* y *pallido* y *acutis ferrugineis*. Sw. Prodr. pag. 149, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1927.

Ce champignon eft à peine pédiculé; fon cha-peau eft attach^ latéralement aux troncs des arbreSj dans une pofition horizontale; fa forme à demi arrondie, épaille, convexe en deffus, prefque plane en denous, d'environ deux pouces & plus de diametre. Il eft d'une fubftance charnue, pref-que fub&eufe, blanchâtre, fragile lorfqu'il eft encore frais; fa furface ext^rieure liffe, pâle \$ g^rni en deffous d'aiguillons nombreux, fimples, très-ferrés, fubulés, quelquefois obtus à leur fommet, longs d'environ trois lignes, prefque diaphanes, d'une couleur de rouille-claire, blanchâtres dans leur jeuneite.

Cette efpèce croit à la Jamaïque, fur le tron< des arbres à demi décomposés. (*Defcript.ex* 125)

* * * Pointes lamelleufes y chapeau plus ou mo'ins diftinç~L (Syftotrema. Perf.)

34. URCHIN lamelleux. *Hydnum fublamellofum**

Hydnum gregarium, album, paltefcens, pileo car nofo* y *fiexuofo* y *confuente*; *lamellis decurrentibus* > *albidis*. Decand. FIOT. fran?. vol. 2. pag. 112, it Synopf. Plant, gall. pag. 23. n°. 294.

Hydnum fublamellofum y *album* M *fenefcens, ockro-leucum* 3 *pileo infundibuliformi*; *paſUUs duplicatis* 3

tortuofis. Bull. Champ, de France, pag. jo6. tab. 453. tig. 1. — Sowerb. Fung. tab. 112. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1458. n°. 5.

Syftotrema (*confluens*), *gregarium*, *album*, *pallefcins*, *piUo carrufo*, *fiexuofa*, &c. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 551. n°. 5, & Difpof. Meth. Fung. pag. 28.

Cette dffpece eft affez Elégante, haute d'environ deux pouces, d'une confiftance rendre, molle, un peu charnue, de couleur blanche, munie d'un pddicule cylindrique, méliocrement cfpais > court; point fiftuleux : Il fupporte «n chapeau charnu, médiocre, affez fpais, garni de pointes étroites, planes, blanchâtres, lamelleufes, diverfement contourn^es, point cylindriques comme celles des effices précédences.

./, Cette plante croit fur la terre, dans les bois, tant^t folitaire, tantôt par groupes.

3 j. URCHIN bifannuel. *Hydnum biennt*. Decand.

Hydnum fiipite contrafto, *lanato*; *pileo cyathifonni*, *craifo*, *fuferrugineo*; *tubis cinereis* ₃ *labyrinthiformibus*. Decand. Flor. fran(. vol. 2. p. 112, & Synopf. Plant, gall. pag. 23. n°. 293.

Boletus (*biennis*), *pileo infundibuliformi*, *crenatOy rufifcente ad margin cm albido*; *carne albâ*, *coriactâ*. Bull. Champ, de France, pag. 333. tab. 449. fig. 1.

Syftotrema (*bienne*), *fiipite contra&o*, *lanato*; *pileo cyathiformi*, *craifo*, *fuferrugineo*; *tubis cinereis* > *labyrinthiformibus*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 550. n°. 2.

Sa confiftance eft coriace, un peu charnue | la chair blanche; le pédicule fort court, épais, de couleur fauve > un peu lanugineux à fa partie inférieure i il fupporte un chapeau globuleux à fa naiffance, convexe, garni de pores fur toute fa furface; il devient enfuite concave, couvert de pores feulement à fa furface inférieure: la fup6lieure eft de couleur fauve dans fon centre > blanchâtre fur fes bords, douce au toucher, d'un affeft poudreux i l'inférieure blanche ou d'une couleur cendrite 5 les pores irréguliers, finueux, & qui femblent formés par la foudure d'aiguillons analogues I ceux des autres hydnes.

Cette plante fe trouve fur la terre ou fur le bois pouni.

36. URCHIN trompeur. *Hydnum decipiens*. Decand.

Hydnum dimidiatum, *imbricatum*, *tomentofum*, *albidum*, *fubtuûs purpurafcente-violaceum*. Decand. Flor. fran^ vol. 2. pag. 112, & Synopf. Plant, gall. pag. 23. n°. 296.

Hydnum (*parafiticum*), *arcuata-rufpfum*, *ta-*

mentofum. Linn. Syft. veget. pag. 799. — Schr. Spicil. pag. 180.

Agaricus decipiens. Willd. Botan. Magaf. vol. 4. pag. 12. tab. 2. fig. f.

Syftotrema violaceum. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. yji. n°. j.

Ce champignon trompe à la première vue, & fe préfere)te fous Tapfed du *boletus varicolor*, tandis que (a furface inférieure femble le rapprocher des agarics ou des mérules; mais fes pointes le rangent parmi les urchins : il n'a point de p&dicule; fon chapeau eft attaché au tronc des arbres | il eft oblong, étroit > fee, coriace, un peu finueux, cotoneux & blanchâtre en deffus, de couleur violette 011 yineufe en dtflous, hériffée à fa furface inférieure de pointes lamelleufes, fouvent difpofees par bandes & réunies par le bas.

Cette plante croit fur les arbres, particulièrement fur les pins.

37. URCHIN fibreux. *Hydnum cirratum*. Pert*

Hydnum pileo imbricato, *fiexuofa*, *pallefcente-albo* ₃ *villis fparfis obfito*; *fubulis longis* j *tenuibus*. Perf. Difpol. Method. Fung. pag. 29, & Synopf. Method. Fung. pag. jj8. n°, 9. — Mich. Nov. Gen. Plant, tab. 64. fig. 4. ?

Ce champignon varie de grandeur & de forme % felon fes cifférens âges | il eft d'une confiftance charnue: fon chapeau eft d*um blanc-pâle, feffile, un peu flexueux, compofé de fibres torfes, qui le rendent très-reconnoiffable, parfeme' de poils épars, garni en deffbus d'aiguillons longs 8c grêles.

Cette plante croit fur le tronc des h&tres | elle paroît devoir &re comestible. (*Defcript. ex Ptrf*)

38. URCHIN orbiculaire. *Hydnum orbiculatum*. Perf.

Hydnum pileo orbiculari, *imbricato*, *villofo*, *albo*, *fubtuûs grifeo*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 559. n°. 11. — Mich. Nov. Gen. pag. 122. tab. 64. fig. j. * »

Son chapeau eft feffile, imbrique", velu, de couleur blanche, gris ou cendré à fa face inférieure, de forme orbiculaire. Ce champignon croit dans l'Italie, au mois de mars. Il a deux pouces 8c plus de largeur.

39. URCHIN herfe. *Hydnum occarium*. Mich.

Hydnum villofum, *album*, *imbricatum*, *pileo dimidiato*; *dentibas trajfis*, *planis*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 559. n°. 12.

Hydnum occarium, *villofum*, *album*, *acuUU magnis*, *oblongU* > *obtuûs*, *planis** Gmel. Syft* Nat.

vol. 2. pag. 1439. n°. 31. — Mich. Nov. Plant, Gen. tab. 64. fig. 4. y.

Ce champignon est d'une confistance charnue ; il est velu, imbriqué, de couleur blanche, compote d'un chapeau feffile, plane > large d'environ trois pouces & plus > garni à sa surface inférieure d'aiguillons connyens, dont l'extrémité forme des dents planes, épaisses, grandes, oblongues, obtuses.

Cette plante croit dans l'Italie, où elle a été observée par Micheli.

48. URCHIN ocrace*. *Hydnum ochraceum*. Perf.

Hydnum effifonifexum, *Jubimbricatum*, *pilto toriaceo*, *tenuis* ^onato y *ochraceo j acuUis minutis* y *ochraceo-carneis*. Perf. Synopl. Method. Fung, pag. 559. n°. i ; & Observ. Mycol. vol. i. pag. 73. — Gmel. Syll. Nat. vol. I. pag. 1440.

Pendant sa jeunesse ce champignon est renversé entièrement ; il est ensuite réfléchi seulement à son sommet de la longueur de six lignes, & fait alors paroître un chapeau distinct, qui parvient à une largeur d'un pouce & demi à trois pouces, d'une consistance sèche, coriace > marquée de bandes ou de zones fort petites, parallèles, 2 demi-circulaires, inuées à ses bords ; sa surface supérieure est presque glabre mais un peu ridée, d'une couleur jaunâtre-ocracée ; la surface inférieure munie d'aiguillons fort petits, très-ferrés, entiers, trisulcés 3 ocracés, tirant sur la couleur de chair.

Cette plante croit sur le tronc du *pinus fi/veftris*. (Description. ex Perf.)

41. URCHIN rouffâtre. *Hydnum rufefeens*.

Hydnum magnum, *coriaceum*, *rufifcens*, *pilto infundibuliformi* y *hirto*, *fubtus palufcente* ; *fipiufub-brevi*, *rugofa* 3 *cruffiufculo*.

Syftomma rufefeens. Perf. Synopf.

Cette espèce, d'une grandeur médiocre, est rouffâtre, d'une consistance coriace & charnue ; elle est pourvue d'un pédicule un peu court, ridé, médiocrement épais, auquel il supporte un chapeau ayant deux, trois & quelquefois quatre pouces de diamètre, ridé, qui prend en se développant la forme d'un entonnoir à sa face supérieure, hérissé en dessus de poils courts & unpeu roides, plus pâle en dessous, & muni en dessous de tubes assez grands, flexueux, blancs dans leur jeunesse : ces tubes sont assez probablement formés par des pointes lamelleuses & réunies, qui se terminent par de petites dents inégales.

Cette plante croit sur la terre parmi les gazons, dans les toits de chène.

42. URCHIN uni. *Hydnum unicobr*.

Hydnum imbricatum > *uberofum*, *pileo dimidiato* y *kirfuto* y *fubius cinereo*. •

Syftotrema cinereum. Perf. Synopf. Meth. Fung, pag. 551. n°. 4, & Diffos. Method. Fung. pag. 19.

Boletus unicolor. Bull. Champ, de France, pag. 36y. tab. ; GI. fig. 3. — Bolton. Fung. tab. 163. — Wither. Arrang. 3. pag. 423.

Boletus (unicolor), *imbricatus* > *uberofus* 3 *fonatus* supra *fuligineo-cinertus*, *pileo dimidato*, *Airfuto*, *fubtus cinereo* + Y) *ex.znd*. Flor. fran. vol. z. pag. 115, 6c Synopf. Plant. gal. pag. 13. n°. 303.

Ce champignon a au moins autant de rapport avec les bolets, qu'avec les urchins : on peut le considérer comme une espèce intermédiaire entre ces deux genres. Il a le port du *boletus verficolor*, avec lequel il a été quelquefois confondu : il est mince, fertile, coriace, imbriqué, large d'environ trois pouces, attaché sur le tronc des arbres par le côté de couleur griffâtre, tant en dessus qu'en dessous sa surface supérieure est couverte d'un duvet laineux marquée de zones Ugèrement enfoncées & de même couleur sa surface inférieure, d'un gris-cendré, munie de tubes finaux irréguliers, alongés, la plupart prolongés en dents inégales, aiguës ou obtuses.

Cette plante croit dans les bois, sur les vieilles Touches. (Kv.)

* Espèces moins connues, ou dont le genre est douteux.

* *Hydnum* (carnofutn), *pileo convexo*, *glabro rubello* ; *aculeis grifeis fipiteque concoloribus*. Schaeff. Fung. tab. 173.

Le pédicule est griffâtre ; il supporte un chapeau convexe, glabre, d'une couleur rougeâtre ; sa surface extérieure, muoi en dessous d'aiguillons de même couleur que le pédicule.

* *Hydnum* (zonatum), *pileo conico*, *excavato*, *ceriacta* > *fafiato fipiteque levi*, *atris* y *acuUis grifeo-albis*. Schaeff. tab. 172.

Le chapeau est conique, creux en dessous, coriace, d'une couleur sombre, traversé de bandes en forme de zones, soutenu par un pédicule lisse, la surface inférieure du chapeau garnie d'aiguillons d'un blanc-griffâtre.

* *Hydnum* (uberofum), *lignifera-uberofum*, *pileo colorato* > *supra fovento-plicato*, *marginem acuto* y *crispove* ; *fipiuc obconico*. Batfch. El. Fung. tab. 4J. fig. 211. III. II}.

Il est droit, ligneux, presque fibreux ; le pédicule rétracté, un peu aigu à sa base & élargi en cône ; renversé à son sommet ; il soutient un cha-

peau color*, pliflg, lacuneux en deffus, aigu 8r cr&pu à fts bords.

* *Hydnum* (*rubicundum*), *album*, *aculeis rubefcemibus*, *brevipmis*. Willd. Bonn. Magaf. vol. 4. pag. i}. tab, 6. — Gmel. S>lt. Nat. vol. 2. pag. 1459. n°. 1 y.

Ce champignon est feffile, de couleur blanche: fon chapeau est garni en d&flousd'aiguillons tiès-courts, d'un brun rougeâtre.

* *Hydnum* (*peptiniforme*), *villofum*, *album*, *aculeis fubulatis* *validis*, *abbrtviati**. Mich. Nov. Plant. Gen. tab. 64. fig. 4. j.

Celui-ci est velu, feffile, de couleur blanche: fen chapeau est garni d'aiguillons un peu courts, forts, fubulés.

* *Hydnum* (*hiftricinum*) % *fubclavatum*, *album*, *aculeis elongacis*, *validis*, *fubulatis*, *patenti-arr&is*. Mich. Nov. Plant. Gen. tab. 64. fig. 1.

Il se présente sous la forme d'une maffue, de couleur blanche, armé d'aiguillons alongés, trfes-forts, fubulés, étalés, redieffés.

* *Hydnum* (*carolinianum*), *ovatum*, *fuprà fub' iïifque echinatum*. Walth. Flor. carol, pag. 26 j.

Il est feffile, de forme ovale, & muni d'aiguillons, tant à fa face fupérieure, qu'à fa furface interieure. Il croit dans la Caroline.

* *Hydnum* (*papyraceum*), *membranaceum*, *m'veum*, *fuprà lave*, *jubtus aculeis fimplicibus multifidifque*. Wulf. apud Jacq. Collect, vol. 1. pag. 34J-

Il forme une plaque membraneufe, tr^s-mince, d'un blanc deneige, liffe en deffus > garnie endef-fous d'aiguillons, taotôt fimples, tantôt à plu-* fieurs divifions.

* *Hydnum* (*fericeum*), *imbricatum*, *planum*, *fnnlle*, *mtrinque fericeum*, *exalbido-vireftens*. Sv. Prodr. Nov. Gen., & Spec. pag. 149.

* *Hydnum* (*refupinaturr*), *plenum*, *imbricatum*, *fubths fcabrum*, *fuprà feiis ramentaeds ferrugiueis tectum*. Sw. Prodr. pag. 149.

M. Swartz a converti ces deux efpèces en *thelephora* dans fa *Flore des Indes occidentales* y la pren->iire, sous le nom de *thelephora f-ricea*, vol. j. pag. 1928 5 la feconde A sous celui de *thelephora fitofa*, vol. }. pag. 1929.

URÉDO. *Uredo*. Genre de plantes acotylédones, de la famille des champignons, qui a quelque rapport avec les tubulines & les trkhies, & qui comprend de très-petits végétaux narafires, proteges, pendant leur jeuntffe, parl'épiderme de la plane sur laquelle ils croivent.

Leur caractereffentiel confide 4ans :

De petites capfules féminales renfermies dans un rciptadt ou piridium; ces capfulcs font pédicellées ou fffiles, cloifonnées ou fans loges > renfermant des graines pulvétiennes, à peine perceptibles, point entre-miUes defilamens > quillqutfois depé-riaium.

Ohfervation I. Il est aisé de reconnoître que j'ai donné au caractère eHentiel des *uredo*, une grande emnfion, qui annence plusieurs coupes ou fotidivifions, dont on a fait autant de genres. Je n'ai point prérendu, en les re ún iff ant, d'af-prouver Uur établffjment j mais comme la plu-part d'entr'eux n'ont pas pa être présentés dans cet ouvvrge, qu'ib font appuy^s sur des végétaux récemment connus, ou qui n'avniert été autre* fois obferv^s que très-iinparfaitement > que c^s genres ont dâilleurs de très-grands rapports entr'eux j qu'ils renferment tous dis pi antes parafirés qui ont le même accroiffement, prefque Iz même organisation; qu'elles font remarquables par Itur extrême petiteffe, Convent fi menu^s f qu'elles 6chappent aux yeux, ou qu'elles trompent l'oeil par Tapparence d'une pouffière fine, j'ai cru pouvoir me permettre de les réunir dans un même article, en formant autant de divifions particuli&res avec Ténoned des carafi^res qui appartiennent I chacune d'elles, & qui rfeviennent autant de carzft&res gén^riques. On les Jiftinguera aux notes fuivantes.

1°. *Uredo*. Point de péridium ou d'enveloppe commune; pouffi&re nue, placée sous T^piderme des feuilles vivantes, qui se déchire (k feabile former un petit réceptacle frangé à ses bords. Cette pouffière est autant de capfules ovoïdes ou globuleufe, feffiles ou prefque fdiles, à une feule loge, «fans cloifons tranfverfales.

2°. *Puccini a*. Point de péridium; capfules pedicellées % à deux ou à plusieurs loges, s'ouvrant i leur fommet, inférées sur un diique prefque charnu, remplies d'une pouffière fine.

3°. *Bullaria*. Point de péridium; capfules feffiles, à deux loges, inférées sous Tépidérme des plantes mortes.

4°. *Medium*. Péridium ou enveloppe membraneufe, feffile ou pr. fque feffue, qui se déchire i fon fommet, & forme un orifice circulaire plus ou moins profondément denté, renfermant une pouffière très-fine.

Obfirvdton /i. Toutes ces plantes font parafites; ellts naillent (bus l'épiderme des feuilles vivantes, ou queiqu fois sous celm At leur écorce \$ lesfeuilles *bullaria* croiffent sous Tépidérme des plantes mortes. Ces petits champignons se trouvent tantôt à la furface fupérieure des feuilles, & point i rinférieurei tamôt à la furface inférieure & point à la fupérieure \$ t infot et fin ellcs se trouvent aux deux fufaces. On aeo conféqu^nc^ donné le nona

A'kypokyles (hypophylli) à ceux de ces champignons qui (e trouvent reunis en pecites maffes gazeufts & la furface inférieure des feuilles \$ le nom d *épyphylUs (epypkylli)* à ceux qui croillent à la furface fupérieure; celui de *a`deux faces (bifrontes)* lorfqu'ils fe trouvent aux deux furface.

On dit encore qu'ils font (*pars (fparfi)*) lorfqu'ils fe rencontrent indifféremment aux deux faces des feuilles, fur les pétioles & les tiges.

— *Pitiolaires (petiolares)* lorfqu'ils n'exiftent que fur les pétioles.

— *Caulinaires (caulini)* lorfqu'ils font répan-dus uniquement fous l'épiderme des tiges ou des ratneaux.

Obfervation 111. Comme j'Étois occupé de ce travail furies *undo*, les *teidium*, &c. M. Decandolle a lu à l'Inftitut national un Mémoire très-intéreffant fur les champignons parafites. L'étude particulere qu'il a faite de cette famille de végétaux; fi peu connue jufque-là, a donné lieu à beaucoup d'obfervations neuves, à la découverte de plufieurs efpèces nouvelles, à la détermination plus exaéte des caractères généraux. M. Decandolle a bien voulu me communiquer fon Mémoire, que je vais présenter ici; & comme la plupart des genres qui appartiennent aux champignons parafites, n'ont pas pu être décrits jufqu'à préfent dans cet ouvrage, j'ai penfé qu'il feroit avantageux de les réunir tous ici.

Les champignons, dit M. Decandolle, vivent fur les autres végétaux de trois manières fort différentes les unes des autres. Les premiers, tels que les agarics, les bolets * & en général ceux qui font les plus grands & les mieux connus, naiffent fur l'écorce des arbres morts ou vivans, ne font point de deflus l'épiderme, & pariffent tirer leur nourriture, ou de l'air, ou de l'humidité fupérieure; les feconds, tels que les *pheries* naiffent de même fur les arbres morts ou vivans, mais font de deflus leur épiderme, & fe nourrissent de l'humidité dont leur écorce ou leur bois eft imbibé; les troifièmes ne naiffent que fur les végétaux vivans, fe développent prefque tous fous leur épiderme qu'ils percent pour parvenir à l'air libre, & fe nourrissent évidemment des fucs mêmes de la plante. Ce font ces derniers qui méritent évidemment le nom de *parafites*.

» Linné ne connoiffoit que quatre efpèces qu'on pft rapporter à cette divifion. Bulliard, qui avoit confacré fa vie à l'étude des champignons, n'en a décrit que trois. Ferfoon, qui le premier les a obfervés avec attention, en a fait connoître foixante-dix-huit efpèces. Pendant plufieurs années de féjour à la campagne, j'en ai fait l'objet favori de mes recherches, & fi monographic en contient déjà près de deux-cens efpèces.

» Ce nombre, qui croit fi rapidement, prouve que nous fommes encore éloignés de connoître la totalité des champignons parafites, même européens; mais il eft affez confidérable pour que nous ayons déjà recutilli à leur égard certaines données générales, dignes d'intérefler fous divers rapports.

» 1°. Ces végétaux fi petits & fi peu connus, n'en tiennent pas moins leur place dans la vafte férie des Sties, & leur forme, leurs rapports naturels, ne doivent pas être négligés par le botanifte claffificateur.

» 2°. Leur origine, leur développement, leur manière de fe nourrir * de s'introduire fous l'épiderme des plantes, font des objets dignes de piquer la curiofité du phyfiofifte. *

» 3°. Enfin leur influence fur les plantes qu'ils attaquent, & notamment les maladies auxquelles ils donnent naiffance, intéreffent également la phyfiologie & l'agriculture.

» C'eft fous ces trois points de vue que je vais expofer les faits que j'ai obfervés relativement à ces champignons, qui font à tous égards, dans le règne végétal, ce que les vers inteflinaux font dans le règne animal.

§. I. Confidérations générales. Clarification des champignons parafites.

» Dans ce premier article, je tracerai rapidement l'efquisse des caractères généraux de ces champignons. Les *erineum* ne préfentent à l'œil armé des plus forts microfcopes, que des tubes fouvent cylindriques, quelquefois en forme de toupie, tronqués au fommet. Us paroiffent avoir quelque analogie avec les *byffus*; mais on ignore encore fi leurs gènes font placés en dedans du tube ou à fa furface externe; de forte que leur place, dans l'ordre naturel, eft encore indéfinie. Ils naiffent en groupes ferrés fur la furface des feuilles des arbres, & y font fi fortement fixés, qu'on feroit peine au premier coup-d'oeil de les regarder plutôt comme des efpèces de poils d'une nature particulifere, que comme des végétaux; fi d'ailleurs on n'obfervoit diftinguer leur naiffance, leur développement & leur mort. On ne peut encore affurer s'ils prennent naiffance fous l'épiderme; mais ce qui paroît certain, c'eft qu'ils fe nourrissent des fucs de la feuille, dont ils altèrent le fuc. *Verineum* du hêtre eft d'une couleur grifâtre lorfqu'il croit fur le hêtre ordinaire, & de couleur purpurine lorfqu'il fe développe fur le hêtre pourpié.

» Les *gymnoporanges* offrent une mafle gélatineufe, analogue à celle des trémelles. A la furface de cette gélée fe trouvent des péricarpes très-petits > qui * vus au microfcopé, font compofés

de deux leges coniques, appliquées par leurs bases, & qui se féparent l'une de l'autre à leur maturité. Ces péricarpes sont placés au sommet d'autant de filamens dirigés, qui percent du centre de la plante & traversent la masse gélatineuse; ces filamens s'oblitérent souvent à leur extrémité, de sorte que les péricarpes mûrs s'en détachent facilement. Tous les gymnosporanges sont de couleur jaune ou roussâtre, de forme à peu près conique. Ils naissent sur l'écorce des branches, & percent l'épiderme pour parvenir à l'air libre.

» Les *puccinies* naissent toutes sous l'épiderme des feuilles vivantes. Elles offrent une base compacte, demi-gélatineuse, aplatie, peu apparente. Cette base s'élève en un groupe ferré de pédicules, terminés chacun par un péricarpe qui s'ouvre au sommet ou sur le côté: ce péricarpe est tantôt à deux loges, quelquefois à trois, quatre ou cinq loges séparées par des cloisons ou des étranglemens transversaux. Les *puccinies* sont généralement brunes ou noires à leur maturité: plusieurs d'entre elles, dans leur jeunesse, sont de couleur jaune & préparent des spores, de sorte qu'on peut alors les confondre avec certains *uredos*: elles tiennent assez fortement à leur base, de sorte qu'elles ne s'envolent pas en poussière, comme les *undo*. Les *puccinies* des ronces & celles des rosiers naissent souvent mêlées avec leurs *undo*, quelquefois même implantées sur *Yundo*, lequel est lui-même parasite.

» Le genre *bullaria* doit à peine trouver place ici, car ce champignon ne se trouve que sur les tiges des ombellifères mortes ou mourantes. Il naît sous leur épiderme qu'il soulève en bulles, & perce irrégulièrement. Il offre alors un amas de péricarpes fertiles, comme ceux des *undo*, divisés en deux loges par un étranglement transversal, comme dans les *puccinies*.

» Les *undo* sont les plus nombreux & les plus difficiles à distinguer des champignons parasites: ils naissent (sous l'épiderme des feuilles en groupes nombreux, souvent irréguliers; ils soulèvent cet épiderme, & le déchirent pour parvenir à l'air libre: ces groupes n'offrent à l'œil nu qu'une poussière fugace, blanche, jaune, orangée ou brune ou noire. Au microscope, cette poudre paraît composée de péricarpes ovales ou globuleux, quelquefois pédicellés, ordinairement de pédicelles & toujours sans cloisons transversales, remplis eux-mêmes de grains beaucoup plus petits, qu'on a considérés comme des graines. Les plus fortes lentilles des microscopes ne peuvent faire apercevoir aucune autre partie dans les *undo*; mais comme, en admettant ce caractère générique, ces cryptogames se trouveroient réduits à n'être composés que du péricarpe seul on peut légitimement soupçonner que leur organisation est moins complètement connue que

Botanique* Tome VIII.

celle des genres voisins. Peut-être, & ce soupçon est autorisé par l'anatomie des gymnosporanges, peut-être tous les péricarpes d'un même groupe de *puccinies* ou à *undo* appartiennent-ils à un même individu, & les filamens qui les unifient sont-ils oblitérés par l'âge. C'est d'après cette idée que j'ai considéré comme congénères des *undo*, & non des *puccinies*, les espèces à capsules uniloculaires pédicellées. En effet, la longueur du pédicelle est très-variable; il est quelquefois si court, qu'on a de la peine à s'affurer de son existence; de sorte qu'on peut penser que, dans les espèces fertiles, le pédicelle est très-court ou oblitéré.

» Les *Acidium* sont d'une structure en apparence beaucoup plus compliquée que les *undo*; on y distingue à l'œil nu des tubercules d'abord fermés, ensuite ouverts > sous forme de tube ou de cupule, pleins d'une poussière presque toujours jaune. Les globules de cette poussière, vus au microscope, paroissent renfermer de petits grains. Les *acidium* naissent sous l'épiderme des feuilles, & y occasionnent ordinairement des taches assez remarquables. Le bord de leur cupule est généralement dentelé. On doit sans doute former un genre particulier de la section à laquelle j'ai donné le nom de *cancelata*. Dans ces espèces le bord du périidium se prolonge en longs filamens brunâtres: ces filamens sont tantôt libres, tantôt réunis par le sommet, de manière à former comme une espèce de coiffe. Cette singulière structure est très-visible dans *Vacidium cancelatum*, si commun sur le poirier.

» Les *tryphes* produisent un tubercule charnu, orbiculaire, de la base duquel partent en rayonnant cinq ou plusieurs filets blancs qui, vus au microscope, sont cloisonnés dans l'intérieur. Ces filets sont la première partie de la plante qui se développe; ils sont tantôt courts & simples, quelquefois dichotomes, quelquefois si longs qu'ils s'entre-croisent avec ceux des plantes voisines, & forment sur la feuille une espèce de réseau ou de feutre blanc. Il est probable que les poussières blanches qu'on observe sur plusieurs plantes » ne sont autre chose que des espèces d'*tryphes*, dont le fruit n'a pas encore été observé. Le tubercule central, dont j'ai parlé ci-dessus, commence d'abord par être jaune, ensuite roux, & devient noir à sa maturité. Alors on peut le comparer à une petite truffe: si on le coupe transversalement on y trouve des globules ovoïdes & pointus qui, vus à de très-forts microscopes, paroissent contenir chacun deux graines » d'après Heisterling fils. Guettard a décrit à l'examen les *tryphes* mais n'ayant pas été la cryptogamie, il considérait les poils & les tubercules de ces petits champignons comme des produits de la transpiration des plantes qui les portent.

» Les *xyloma* diffèrent beaucoup des genres pré-

esdens, & appartiennent même à la famille des hypoxylons. Us ressemblent à des taches ordinairement noires, quelquefois rouges, éparpillées à la surface des feuilles, mais on ne tarde pas à reconnaître qu'ils ont pris naissance dans le parenchyme, qu'ils occupent l'épaisseur réelle de la feuille, & foulent son épiderme, lequel est tantôt lisse & entier * tantôt fendillé par la distension qu'il éprouve. Le *xyloma* est assez dur, de forme variable, plein d'une chair gélatineuse, qui probablement renferme les graines * comme dans tous les autres hypoxylons. Ce réceptacle reste fermé dans quelques espèces, & dans quelques autres se fend irrégulièrement pour donner issue à la gelée. La structure des *xyloma* est encore obscure & ce qui tient à la difficulté qu'on éprouve pour observer au microscope ces corps opaques, noirs, comparés. Les espèces de ce genre naissent de préférence à la surface supérieure des feuilles, tandis que celles des genres précédents paraissent plus disposées à croître à la surface inférieure.

« Les genres que je viens d'numérer sont les seuls dont toutes les espèces soient parasites. On trouve encore quelques espèces parasites parmi les *sclerotium*, les *sporidia* & les *hypodermia* elles seront indiquées dans le tableau ci-après.

§. II. Histoire des champignons parasites.

« J'inné n'avoit pas hésité à placer parmi les végétaux le petit nombre de champignons parasites qui lui étoient connus. Depuis lors aucun des botanistes qui ont étudié la cryptogamie, n'a levé de doute à cet égard; cependant quelques observateurs ont cru que les maladies des plantes étoient produites par des animaux, & ont sans doute été induits en erreur par la rencontre accidentelle de quelques animaux infusoires. On a aussi confondu quelquefois ces maladies comme des travaux d'insectes & cette idée a quelque chose de plausible, (bit parce qu'on y a quelquefois observé certains insectes, soit à cause de leur ressemblance extérieure avec certaines galles ou certains oeufs; ainsi les oeufs de *Yh-rn-robe* ont été décrits comme des plantes parasites botaniques peu exercées à la cryptogamie mais l'observation a prouvé que les insectes qu'on rencontre dans les *Uredium* n'y sont pas essentiels, mais pour ainsi dire passagers, & que l'anatomie de ces tubercules diffère entièrement des galles & des oeufs de insectes. Perfoon, Hedwig, Vaucher & moi, qui avons chacun de notre côté, *tit* sans nous communiquer observé au microscope la presqu'entière des champignons parasites connus, nous n'avons aperçu en aucun d'eux aucune espèce de mouvement, & nous y avons reconnu des formes nullement analogues à celles des autres cryptogames. Il n'est donc possible de

déterminer leur place dans l'ordre naturel des végétaux. Quelques agriculteurs ont cru au contraire que ces champignons étoient des maladies organiques de la plante auxquelles en effet les *Uredo* ressemblent quelquefois, mais on ne peut admettre cette idée pour aucun des autres genres dont la structure est plus facile à démêler, & la différence entre les puccinies & les *Uredo* est si faible, que dès qu'on admet la végétabilité des premières, on ne peut nier celle des secondes. Cette opinion est plus plausible relativement aux *Uredium*, que cependant leur ressemblance avec les *Uredium* & leur manière de vivre rapprochent des végétaux, mais si Ton venoit à prouver que les *Uredium* sont tous, ou quelques-uns, des poils malades & non des plantes, on n'en pourroit rien conclure ni contre les autres genres ni contre les faits que je vais tenter d'établir.

» Il se présente ici une question plus délicate à résoudre, c'est de savoir si ces champignons de forme plus ou moins diversifiée, que nous appelons sur divers végétaux, sont véritablement des espèces distinctes, ou s'ils sont des modifications d'une même espèce, produites par la différence des plantes qui leur ont donné naissance,

» J'observerai d'abord que l'analogie avec les animaux parasites peut fournir une première présomption que nos champignons sont véritablement distincts en second lieu, dans l'état actuel de la science, personne ne contestera, je pense, qu'au moins les trois genres que nous venons d'numérer, sont des espèces distinctes, & si on le nie, je citerois plusieurs plantes, telles que le rozier, la ronce, le laitron, Tanémone des bois, qui portent souvent à la fois des champignons parasites de genres différents: ce premier point accordé nous permettra de répondre aux doutes élevés par M. J. Banck dans son Mémoire sur la puccinie du froment, c'est que si l'épine-vinette nuit au froment, comme le pensent quelques agriculteurs, ce n'est sûrement pas parce que les graines de *Uredium berberidis*, tombant sur le froment, y produisent la puccinie du froment, hypothèse que la simple observation suffit pour détruire, puisqu'on trouve souvent l'épine-vinette chargée de *Uredium* auprès d'un champ de froment, sans puccinies, & des froments attaqués de puccinies ou d'*Uredo* dans la proximité des épines-vinettes: je n'aurois pas même agité cette question s'il se fût agi d'un végétal moins important que le blé, ou d'un fait moins distingué que celui de M. Banck.

» Mais si Ton accorde que les genres sont distincts, les sections de ces genres, qui sont elles-mêmes très-prononcées, sont-elles aussi distinctes? En un mot, oil nous arrêterons-nous pour établir des limites, si des différences perceptibles dans la forme & dans la localité ne suffisent pas pour distinguer des espèces? Quelle sera, dans

des êtres si obscurs & si impossibles à cultiver, quelle fera, dis-je, la balance à laquelle nous peserions la valeur de leurs caractères? Mais indépendamment de cette difficulté, qui ne tient qu'à la noire ignorance, nous avons des preuves directes de la théorie que les cryptogamistes ont admise.

»i°. Les seules plantes parasites bien connues sont le gui & la cucurbitacée; elles croissent Tune & l'autre sur différents végétaux, mais ne changent point de forme en changeant de nourriture & ainsi l'analogie doit nous porter à conclure que les champignons parasites peuvent bien naître sur différents végétaux sans changer de formes; & en effet, *Uredo fegetum*, *Uredo rubigo*, & *Uredium rubrum* se retrouvent sur différentes plantes; mais puisque, dans les exemples que je viens de citer, la diversité de situation n'a pas changé les formes, pourquoi admettrait-on que dans les autres la diversité de formes est produite par celle des situations?

M i°. S'il étoit vrai que les graines d'un de ces champignons pussent croître indifféremment sur la plupart des plantes, on ne verroit pas dans un même champ, dans un même jardin, une certaine espèce dont presque tous les individus sont attaqués par un champignon, & toutes les autres plantes voisines, ou mêlées avec les premières, n'en pas offrir un vestige. J'ai observé ce fait très-souvent, & j'en citerai quelques exemples. J'ai vu un pré mêlé de trifle, de graminées & de plusieurs autres herbes, dans lequel tout le trifle étoit surchargé de *puccinia trifolii*, tandis qu'aucune herbe voisine n'en étoit atteinte. Les pépiniéristes ont vu souvent tous les poiriers d'un jardin attaqués par *Uredium canellatum*, tandis que tous les autres arbres étoient sains; j'ai vu un jardin négligé dans lequel croissoit beaucoup de liseron des champs, qui, comme on fait, s'entortille autour des plantes qu'il rencontre & presque tous les pieds de ce liseron étoient couverts de *Uredium convolvuli*, & je n'ai pas trouvé sur toutes les autres plantes voisines la moindre indication du développement de quelque *Uredium*.

» Je n'en tends point ici rien préjuger sur la grande question de la distinction des espèces & des variétés; mais je crois qu'on peut conclure des observations précédentes, que les différences que l'on observe entre les champignons parasites, ne tiennent pas généralement à leur habitation sur telle ou telle plante, & que les espèces de ce genre méritent d'être distinguées tout autant que celles des autres genres de la cryptogamie, peut-être même que celles des autres végétaux.

» S'il est vrai de dire qu'en général chaque espèce de champignon croît sur une espèce de plante particulière, il faut observer cependant que plusieurs d'entr'eux croissent sur différentes plantes; mais c'est presque toujours sur des espèces du

même genre ou de la même famille: j'ai déjà indiqué ce fait dans mon *Ejfaifur Us proprietas medicatas des plantes*, & je le citois alors comme une induction pour penser que les plantes qui se ressemblent par leur structure, se ressemblent aussi par leurs propriétés. Ainsi, les puccinies des rofiers, des ronces, des cirées, des menthes, des raiponces, des trifles, des véroniques, des pruniers & les *uredo* des rofiers, des ronces, & des marceaux & les *icidium* du pin, des violaites, des préanthes, du tuffilage & le *xyloma falicinum*, croissent sur plusieurs espèces des genres dont ils portent le nom. La présence des graminées, *Uredo* des blés & la puccinie des graminées attaquent toutes les espèces de graminées de nos prés & de nos moissons. *Uredo* des fens > des rhinanthacées, des chicoracées, des crucifères; *Uredium* des chicoracées, des borraginées; *Uredium* des chicoracées, croissent sur plusieurs espèces de plantes de la même famille. *Uredium cancellatum* croît sur plusieurs arbres de la première section des rosacées. Enfin les trois espèces de gymnosporanges connues croissent indifféremment sur toutes les espèces de genévriers; Sc ont même attaqué les genévriers étrangers, naturalisés dans nos jardins.

» J'observerai à cette occasion, que parmi les plantes étrangères, cultivées en Europe, on ne rencontre de champignons parasites que sur celles qui ont trouvé dans notre pays des plantes de même genre, infectées par quelque champignon, & qu'on y trouve au contraire, comme sur nos végétaux indigènes, les lichens & les mouffes & toutes les autres parasites.

M Mais comment les graines de ces champignons parasites sont-elles transportées d'une plante à une autre plante? Il ne s'agit pas ici seulement du simple transport des semences que le vent ou toute autre cause pourroit facilement opérer, mais de l'introduction de ces graines dans le tissu même de la plante; car nous avons remarqué plus haut que presque tous ces parasites, à l'exception des *Uredium*, naissent sous l'épiderme, le percent & répandent leurs graines au dehors. Puisque ces champignons vivent sur les feuilles & sur les autres parties annuelles des plantes, il faut que leurs graines, après leur maturité, restent sans germer jusqu'au printemps suivant. Quant à l'introduction de ces graines dans le végétal, la position de leur position indique qu'elles ne sont point entrées par les ouvertures accidentelles de l'écorce > mais par les ouvertures naturelles des végétaux. On ne peut donc concevoir que deux explications plausibles, peut-être même possibles; Tune > qui a été mise en avant par M JffepH Bancks, est que ces graines entrent dans les feuilles par les pores corticaux & l'autre, qui me paroît plus probable, est que qu'elles sont introduites par les racines & l'axe.

» Les pores corticaux sont, comme on voit,

épars sur toute la surface herbacée des plantes j ils fervent généralement à la transpiration, & dans quelques circonstances > à Timbition des vapeurs & des gaz. Ainsi les grains des champignons qui flotteroient dans l'air, pourroient nien entrer dans ces pores, & se développer sous l'aperture. Ce soupçon semble même d'autant plus plausible, que généralement les champignons parasites naissent à la surface inférieure des feuilles, qui est aussi celle où l'on trouve le plus de pores corticaux, & que quelquefois les champignons forrent de ces pores, comme M. Banks l'a remarqué relativement à la puccinie du froment 5 mais cette théorie est sujete à des objections qui me paroissent importantes.

99 1°. Il existe plusieurs feuilles qui ont des pores sur les deux surfaces, & qui n'emettent de champignons que par l'une d'elles: telles sont la puccinie & l'uredo des graminées, la puccinie de roeillet, & r*to des crucifères.

» i°. Il y a quelques plantes qui n'ont de pores qu'à la surface inférieure des feuilles, & qui portent les champignons à la surface supérieure: telles sont les puccinies du grofeiller * & la plupart des *xyloma*.

» 3°. Les champignons parasites naissent souvent sur des organes dépourvus de pores corticaux 5 ainsi on trouve *Yuredo* de la rose sur la base de l'ovaire & sur le pédicelle \$ *Yuredo* des moifons, sur les ovaires; les puccinies de *Yadoxa*, du trèfle; les *undo* de la fève, de la potentille, du peilj les *dcidium* du pin, des violettes* de la barbe de ch&vre, de l'ortie, du *bunium*, sur le pétiole, les nervures, & quelquefois sur les rameaux ligneux des plantes qu'elles attaquent.

aa 4°. Dans quelques plantes, telles que le framboisier & le tulilage, les champignons parasites naissent sous l'épiderme, lequel est recouvert par un duvet ferré > comme feutre & qui repousse l'eau.

n 5°. Quelques parasites naissent sur des plantes acotylédones j c'est-à-dire, dépourvues de pores corticaux: tel est *Yuredo* des champignons, *tk Yddium* de la peltig&re.

*» 6°. On fait que les injections colorées pénètrent bien plus facilement par les racines, quoique leurs pores soient encore mal connus, que par les pores corticaux, qui sont cependant bien visibles.

» D'après ces observations, il est plus plausible de penser que les graines des champignons parasites tombent à terre à leur maturité, se mêlent avec le terreau, sont entraînées par la sève aspirée, entrant dans les racines, montent le long du corps ligneux par les vaisseaux fibreux, arrivent avec la sève dans les parties herbacées 5 que là > trouvant

une position ou une nourriture convenable, ces germes se développent: on voit d'abord la couleur de la feuille s'altérer un peu, puis l'épiderme se soulève > se fêde. Si les parasites sont plus communs à la surface qui porte les pores > c'est que la sève qui se dirige vers eux, y conduit naturellement les graines: et on en trouve ailleurs % c'est que la sève parcourt successivement tout le végétal.

» On ne doit pas s'effrayer ici de l'extrême ténuité qu'on suppose dans les graines de nos champignons. En effet, une lame entière de puccinie, par exemple, n'a pas un quart de ligne de longueur: chaque loge est à peine un point sensible, & cette loge rentre au moins cent petits globules à peine visibles au microscope, & certainement plus petits que certaines molécules terreuses ou colorantes que nous voyons s'introduire dans les vaisseaux des plantes.

» Au moyen de cette théorie, on explique facilement plusieurs faits dont la précédente ne peut rendre raison.

» i°. C'est un fait qui me paroît constant, que si dans un certain terrain les plantes sont attaquées d'un parasite, elles le sont encore les années suivantes. Or, on rend bien plus facilement raison de ce fait en admettant que les graines sont mêlées avec le terreau, qu'en les supposant voltigeantes dans l'atmosphère. J'ai vu pendant plusieurs années & deux jardins préparés seulement par un espace de quelques toises, dont l'un avoit tous les poiriers infestés de *Vacidium cancellatum*, & l'autre avoit tous les poiriers sains. *Verhhoronium* qui croit dans un petit bois près de Genève ^ y a été observé par M. Vaucher dix ans de suite, attaqué du même *Acidium*. J'ai vu un pied *A'erytkronium* attaqué de son *Acidium* % qu'on avoit enlevé avec la motte, & qu'on avoit transplanté à un quart de lieue de distance dans une orangerie; l'année suivante les feuilles de cette plante étoient attaquées d'*dridium* comme la précédente.

~ 2°. Il me paroît prouvé par l'observation, que les champignons parasites ont chaque année une époque fixe 5 que ceux de cette année ne peuvent provenir des graines disséminées auuellement par d'autres individus, mais des graines de l'année précédente: il faut, en effet, leur laisser le temps de croître. Or, cette croissance n'est pas rapide, & tous ceux dont j'ai eu occasion de suivre l'histoire, sont restés plusieurs mois à parvenir & leur maturité. On fait d'ailleurs qu'on n'est pas encore parvenu, en saupoudrant une plante de la poussière de son parasite, à faire développer ce parasite, quoique cette expérience ait été tentée plusieurs fois sur les parasites du froment, & que je l'aie tentée pour quelques autres. Or, ces faits sont admis, ils s'expliquent bien plus facilement par la théorie que je propose j que par celle indi*.

quée par fir Joseph Bmcks. On con?oit bien mieux que les graines des champignons se confèvent o^posées en terre, que voltigeant dans l'air.

» De toutes ces considérations, je suis, ce me semble, autorisé à conclure que si, comme personne n'en doute, ces parasites sont des végétaux qui se reproduisent de graines, si l'introduction de ces graines ne peut avoir lieu que par les pores corticaux ou par ceux des ratines, c'est à cette dernière voie qu'on doit donner la préférence : il m'a même paru que le petit nombre d'objections qu'on peut faire à cette théorie, sont communes à l'une & à l'autre ; ainsi, par exemple, l'action du chaulage pour détruire *Vredodes* hiés, paroît contraire aux idées que je viens d'avancer ; mais je remarquerai que *Vredo* des blés s'écartere, sous plusieurs rapports, des habitudes communes à tous les *uredo*. Au lieu d'attaquer les feuilles, il s'établit de préférence sur les glumes & surtout sur les graines des graminées : il est probable que les femences de cet *uredo* restent, (bit dans les graines fines du blé, (bit peut-être fixées à la surface qu'elles sont ainsi transportées par les femelles & que le chaulage détruit celles de ces femences qui sont fixées à la surface des grains de blé > mais que si cette opération paroît ne pas réussir constamment, c'est parce qu'elle n'a aucune action sur les femences d'*uredo*, qui peuvent se trouver dans la terre où le blé a été semé.

» Peut-être même pourroit-on déjà, au moyen des vues que je viens de présenter, indiquer quelques procédés pour diminuer les ravages de ces parasites, & ce moyen fera une confirmation de la vraie théorie des affolements. Lorsqu'un champ de blé a été fort attaqué par *Yredo* ou lapuccinie des blés, si l'année suivante on y sème du froment ou quelqu'autre graminée * cette nouvelle moisson en sera infestée comme la première ; mais si au contraire on y place des végétaux d'une autre famille que les graines de *Yredo* des blés y feront > il est vrai, introduites par la sève, mais n'y trouvant pas leur nourriture qui leur convient, elles avorteront sans produire de dommage & le terrain s'en trouvera dépouillé. Je livre cette idée aux agriculteurs, pour que des expériences faites en grand* la vérifient ou la condamnent, & je me hâte de passer à la dernière partie de ce Mémoire, à l'influence des champignons parasites sur les végétaux qu'ils attaquent. »

Avant de passer à l'examen de cette troisième partie, M. Decandolle répond à une objection faite par M. Debeauvois, dans un Mémoire lu à l'Institut national, dans lequel il avance qu'en observant attentivement dans leur jeunesse les plantes qui doivent être attaquées de champignons parasites, on y distingue déjà de petits globules, les uns jaunes > les autres blancs & analogues à ces champignons.

cc Je ne t'arrêterai pas, dit M. Decandolle, & demander comment on peut deviner d'avance que tels ou tels individus feront attaqués de champignons parasites, pour les observer; comment enfin on peut s'assurer que ces globules si petits sont bien les mêmes espèces que ceux qui se développeront par la suite. Négligeant ces observations, je demande si ces globules, qu'on dit avoir observés, étoient deffus ou deffus l'épiderme si s'ils sont deffus la question reste toute en tier e, car il s'agit toujours de savoir comment ils peuvent une fois traverser l'épiderme si s'ils sont deffus, la question reste également entière, & c si s'agit de (avoir comment ils y sont parvenus.

§. III. Influence des champignons parasites sur les végétaux qu'ils attaquent.

» Dès qu'un champignon parasite se développe sur la feuille d'une plante, l'effet le plus prompt & le plus général qu'occasionne cet hôte nouveau, est une tache colorée. Cette tache est ordinairement placée sur la surface supérieure de la feuille, c'est-à-dire, sur la surface opposée à celle par où le champignon doit forcer > elle est visible avant que le champignon ait percé l'épiderme. De cette circonstance il résulte que si, par une cause quelconque, le champignon vient à avorter avant que d'être sorti du parenchyme, la feuille demeure tachée par le parasite sans que la présence de ce dernier ait été manifeste. Cet accident est très-fréquent, par exemple, sur les feuilles du *rumex* > attaquées par *Vredium rubellum*. Ces taches m'ont souvent servi de indice dans les herborisations, pour découvrir des champignons parasites encore inconnus & elles se distinguent des simples panaches par leur forme plus arrondie & plus régulière, & des marques produites par les vers mineurs, en ce que celles-ci sont souvent finies, & d'écoules, & que le parenchyme enlevé permet de distinguer les deux épidermes.

» Ces taches sont ordinairement de la même forme que les groupes des champignons placés à la surface opposée & cependant lorsque les groupes de champignons sont, comme on les rencontre fréquemment, disposés en anneau, dont le centre est sain, alors la tache correspond & la forme d'un cercle, & occupe à peu près le même espace que celui qui reste au centre de l'anneau: on diroit que les radicules imperceptibles de tous ces petits champignons percent d'un centre commun placé au côté opposé de la feuille. Dans *Vredium cancellatum* on observe même des points noirs & distincts, placés sur la surface supérieure des feuilles de poiriers, au centre de la tache que *Yredium* développe.

Les taches produites par les champignons parasites sont généralement rouges ou jaunâtres: cette couleur ne me paroît pas devoir être rap-

portée à la nature du j arafite, mais à celle des fucs mêmes de la plante. En effet, les taches font rouges dans toutes les feuilles qui > avant l'époque de leur chute, ont comuriné de prendre une teinte rouge, comme on le voit dans les rutnex, les fraiiers, les poiriers s tiles font jaunâtres dans les feuilles qui deviennent jaunes en vieillissant, par exemple, les pruniers, les faules, les peupliers, & c. .

» [l'influence des champignons parasites sur la forme des feuilles offre bien moins de régularité que celle qu'ils exercent sur leur coloration. Dans un grand nombre la forme des feuilles n'est pas sensiblement altérée par la présence des parasites. Dans quelques plantes où les champignons naissent en grand nombre, les fucs nourriciers de la feuille sont déviés de leur tirage naturel, la feuille reste plus petite & un peu rabougrie. Quelquefois, au contraire, elle devient plus large, plus épaisse, & semble dépourvue de nervures, comme on le voit dans Teuphorbe cyprès railleurs les nervures & les pétioles se boursofflent ou se déforment, comme on le voit dans *Yadoxa*, le *bunium. be.* Quelquefois, & notamment lorsque le parasite est du genre *erineum*, la feuille se relève en une bosse irrégulière du côté supérieur, & *l'erineum* se trouve niché dans la cavité opposée: cette maladie est très-commune sur la vigne. Enfin, les espèces d'*didium* qui appartiennent à la division des cancélairei font naître, sur les feuilles qu'elles attaquent, des espèces d'excoftoses companies, qui ont quelque ressemblance avec les galles des insectes, & qui font particulièrement remarquables sur les poiriers,

» Il arrive quelquefois que l'action nuisible des champignons parasites ne s'arrête pas aux feuilles qu'ils attaquent | ainsi on voit souvent dans les euphorbes feuilles placées au dessus de celles où le parasite est né, devenir pâles, jaunâtres, relâchées & rabougries: souvent la plante entière offre une apparence de débilité & de maladie. Cet effet s'explique naturellement par la diminution ou la suppression de l'action des feuilles si nécessaire à la vie des plantes, mais cette maladie présente des caractères particuliers lorsqu'elle s'établit on qu'elle agit de loin sur les organes de la fructification.

» Dans quelques plantes les *undo* naissent sur les ovaires, dont ils gênent le développement. C'est ce qu'on voit souvent sur les rollers | c'est surtout ce que les agriculteurs ne connoissent que trop sur nos graminées céréales. *Vuredo* des blés attaque les glumes, les ovaires des graminées, & pénètre même dans l'intérieur du grain, dont il consume la fécule, & qu'il remplit d'une poussière noire. Cette maladie, très-bien décrite par M. Teflier, sous le nom de *charbon*, dans son *Truiti des maladies des grains* s'appelle le fructum. l'orge, Sc sur

tout Pavoine: on la retrouve sur les graminées fauvages; elle attaque aussi le maïs > dont elle boursoffle les grains au point qu'ils acquièrent la grosseur d'une noix, mais ces grains sont entièrement remplis d'une poudre noire.

» L'action des parasites sur la fructification ne s'exerce pas seulement lorsqu'ils ont pris naissance dans la fleur, mais lors même qu'ils ne font que couvrir abondamment les feuilles. Je citerai quelques exemples d'altération de ce fait remarquable.

» Dans un voyage que j'ai fait à Dieppe, un cultivateur de cette ville me mena voir un champ qui, depuis plusieurs années, étoit infesté d'une mauvaise herbe qu'on n'y avoit jamais vu fleurir, & dont le dos des feuilles étoit couvert de poussière brune, comme un acrostique; ce n'étoit autre chose que le chardon des champs (*firfatu arvensis*), qui étoit tellement couvert de *Uredo*, qu'il ne pouvoit plus fleurir. Lorsque le parasite y est en moindre quantité, ce chardon fleurit encore assez bien. Cette manure de croître des *undo* sur le dos des feuilles > leur couleur & la nouvelle floraison de la plante qui les porte, ont fait que quelques botanistes des provinces m'ont envoyés des feuilles couvertes d'*Uredo*, comme étant de nouvelles espèces de fougères, erreur que l'inpédion microscopique détruit facilement.

» On observe souvent cet avortement des fleurs dans l'euphorbe cyprès, & il y est même assez commun pour qu'avant la découverte des champignons parasites, il se soit trouvé des botanistes qui ont décrit le pied d'euphorbe cyprès attaqué d'*didium*, comme une espèce distincte qu'ils avoient nommée *euphorbia degener*. De même plusieurs jardiniers ont remarqué que les pieds d'ancêtre môme attaqués par *V&cidium quadrifidum* ne fleurissent pas.

» Quelquefois les fleurs se développent comme à l'ordinaire; mais si le champignon parasite ne prend tout son accroissement qu'après la floraison, les fruits ne peuvent parvenir à leur maturité; aussi les agriculteurs ont remarqué que > lorsque les feuilles des céréales sont attaquées par la puccin des graminées, leurs grains sont généralement moins nourris, quelquefois même stériles; c'est ce que j'ai observé quelquefois sur le noisetier * dont les fruits avortent souvent avant que les feuilles soient abondamment chargées d'*erijypk*. J'ai vu de même des liferons tout couverts d'*erifyphe* qui fleurissent assez bien, mais ensuite leur fruit se flétrit & tombe avant sa maturité. J'ai vu encore des pruniers dont tous les fruitsomboient avant la maturité, & dont toutes les feuilles étoient chargées de puccinies. Les jardiniers m'avoient expliqué ce fait, comme à l'ordinaire, en me disant, les uns, que c'étoit le vent qui avoit fait tomber les prunes, & je pense que plusieurs des effets

On rapporte à ces caufes obfcures, devoient être ramenées, par Pobjervation, à l'influence des champignons parafites. Au refle, je ne prétends point que ceux-ci foient toujours des obftacles à la fructification & leur action à cec égard eft proportionnée à leur nombre, à leur proximité des « u n y & au degré de foibleffe de la plance.

Les faits dont je viens de rendre compte prouvent que les champignons parafites caufent, dans les végétaux qu'ils attaquent, des maladies nombreuses, & qui n'ont encore été étudiées, avec quelque foin, que dans les plantes cultivées: ce n'est même que dans ces dernières années qu'on a acquis quelque notion précife à leur égard, & je penfe qu'il n'est pas inutile d'indiquer ici rapidement celles des maladies des végétaux que, dans l'état actuel de la fcience, on doit rapporter à cette claffe.

1°. On fait, depuis le beau travail de Duhamel, que la maladie connue en Gâtinois fous le nom de *mort du fafran*, & défignée par Plenck, dans sa *Pathologie végétale* > fous le nom de *necrosis bulbæ du fafran* est due au champignon parafite, nommé *Sclerotium crocorum*. Perf.

2°. La maladie que Plenck indique fous le nom de *verrucofité acsfeuillets*, est due au développemenc des *Acidium* fur plusieurs plantes.

3°. Celle qui est nommée *givre* par Adanson, *Oil blanc fungueux* par Plenck, ou quelque-fois *blanc* par les jardiniers, provient de la naiffance des diverses espèces d'*erifyphe*.

4°. La maladie décrite par Adanson, Teffier & Parmentier, fous le nom de *charbon*, & par Plenck fous celui de *charbon des cir'cuits*, est due à l'*undo fetetum*.

5°. La maladie décrite par Adanson, Teffier & Parmentier, fous le nom de *rouille*, par Plenck fous celui de *rouille des ciriaUs*, par Eancks fous les noms anglais de *blight*, *mildew* & *rufi*, est due à un champignon parafnequi change d'afpect felon

le pedicelle si court qu'il a été pris pour un *undo*, & décrit par Sowerby fous le nom d'*urtdo longifi fima*, par Lambert fous celui d'*uredofrumentis*, U par Perfoon fous celui d'*W o linearis*. Dans un âge avancé il devient noirâtre & évidemment pédiculé. Dans ce dernier état il a été décrit fous le nom de *puccinia graminum*, qu'il devra de Formais son nom. Perfoon & moi avons foupçonné cette dentil, qui vient d'être niée hors de doute par l'excellent Mémoire de M. Banks.

On a fait quelques objections contre l'opinion énoncée dans la seconde partie:

1°. Les germes de ces champignons ne s'introduisent pas par les petites fiffures accidentelles qui se trouvent dans les plantes? Mais ces

mem par-là expliquer la fixité de leur position dans la généralité des plantes qu'ils attaquent & leur permanence dans certains terrains? D'ailleurs, ces fiffures accidentelles font extrêmement rares dans les herbes à tige annuelle, fur lesquelles cependant on trouve fouvent des parafites; enfin, ces fiffures ont généralement lieu dans l'écorce. Or, comment les fucs descendants de l'écorce pourroient-ils conduire ces germes à la partie supérieure de la plante?

2°. Ces graines ne pourroient-elles pas tomber accidentellement fur l'épiderme, s'y fixer par quelque gluten, comme le pui, pouffer leurs racines au travers de l'épiderme par les pores de transpiration infensible, & le déchirer lorsque leur accroiffement étant avancé, elles ne peuvent plus tenir dans l'espace qu'ils occupoient d'abord? Contre cette objection se repréfentent plusieurs des raifons que j'ai citées plus haut. Pourquoi la permanence dans un même organe > & dans un certain terrain? Mais de plus > quiconque aura observé ces champignons par lui-même, aura vu que fouvent il en existe une mafle confidérable qui diftend beau coup l'épiderme, & ne le rompt qu'à la dernière extrémité; il aura vu que ces groupes nombreux de globules naiffent d'un centre commun placé vers le centre de la feuille; il observera enfin que ces pores de la transpiration infensible font des organes que nous fuppofons exister, mais qu'on n'a point encoie vus même avec les plus forts microscopes, & qu'il n'est pas de la faifon logique d'appuyer une hypothèse fur une hypothèse.

3°. On pourroit dire enfin que les graines des parafites font transportées, par les fucs nourriciers, dans les graines mêmes des plantes, & par-là se reproduiffent avec elles dans les nouveaux individus. J'ai moi-même infinué cette opinion relativement aux *undo* qui vivent dans les graines des graminées; mais quant à ceux qui vivent fur les feuilles, je ferai remarquer qu'évidemment leurs graines tombent en dehors, & non en dedans de la plante; qu'il faudroit encore expliquer comment elles font transportées de la feuille jusqu'à la graine: il faudroit enfin admettre une exception bien notable pour ceux de ces champignons qui ont complètement fini leur existence avant l'apparition de la graine, on pourroit dire que ceux qui vivent fur des arbres don: les graines ne font pas femées, comme les poiriers-«

Observations. A la fuite de ce Mémoire, M. Dandolieu présente un tableau de divers genres des champignons parafites, qu'il divife ainsi qu'il fuit:

Tableau des genres des champignons n'ir>fl'«*

Les champignons parafites naiffent:

I. Sur les racines. . . La Sciikofe des fafrans.

(5)

II. Sur l'écorce des arbres.

«. Champignons gélatineux, couverts de grains à leur superficie Les GYMNOSPORANGES. (*Gymnosporangium*.)

⌘ Champignons membraneux, remplis en dedans d'une poussière fine. . . . LVSCIDIE du pin. (*Jecidium pini*.)

III. Sur les feuilles ou sur l'écorce des plantes herbacées.

1. Inférés sur l'épiderme.

«. Tubules en masse * redressés. Les ERINEUM.

⌘ Tubercules, produisant à leur base des rayons articulés. Les ERISYPHE.

2. Inférés sous l'épiderme, qu'ils soulèvent & déchirent.

* Le réceptacle compare, rempli d'une substance pulpeuse,

*. Réceptacle sphérique, arrondi à ses bords. Les SPHÉRIES. (*Sphaeria*.)

⌘. Réceptacle oblong, s'ouvrant par une fente. Les UPODERMES. (*Hypoderma*.)

v. Réceptacle irrégulier, fermé ou fendu en différents sens. Les XYLOMA.

* Le réceptacle nul ou rempli de poussière.

i. Réceptacle nul,

«. Piricarpe à une seule loge. . . . Les UREDO.

⌘ Piricarpe fertile, à deux loges. Les BULLAIRES. (*Bullaria*.)

y. Piricarpe pédicellé, à deux ou à plusieurs loges. LES PUCCINIES. (*Puccinia*.)

1. Réceptacle ou péridium rempli d'une poussière très-fine. Les *CIDIES. (*Jecidium*.)

Observation L Quelques-uns des genres des champignons parasites les plus nombreux en espèces ont été mentionnés dans cet ouvrage; les autres n'ayant pu dans le temps y être placés parce qu'ils n'avoient pas encore été établis j'ai cru, pour compléter ce travail, devoir les rappeler ici, & me permettre d'interrompre pour un instant l'ordre alphabétique.

Observation II. Il est à remarquer que plusieurs des genres cités plus haut ne contiennent que quelques espèces parasites proprement dites, tels que les genres SCLÉROTE, SPHÉRIE, qui se trouvent déjà décrits les *hypoderma*, dont il a été question à l'article UPODERME. Les *gymnosporangies* ont été placés à la suite des *uredo*.

Observation III Je joins ici l'étymologie des genres qui composent la famille des champignons parasites.

* *Erineum* > formé du mot grec *erineos* (ficus caprificatus), caprification du figuier, parce que les feuilles chargées *ticrineum* semblent avoir été piquées par les insectes * comme il arrive dans la caprification des figes.

2. *Gymnosporangium*, composé des mots grecs *gymnos* (nudum), nu, *spora* (femen), femence, *aggion* (vasculum), petit vase, expressions qui indiquent que, dans ce genre > les capsules sont nues.

;. *Puccinia*. Micheli avoit donné ce nom à plusieurs espèces de gymnospores, en l'honneur de Thomas Puccini > professeur d'anatomie à Florence.

4. *Bullaria*, du mot *hulla* > bulle, à cause des pustules que ces petits champignons occasionnent à l'épiderme des feuilles qu'ils soulèvent.

y. *Uredo*, du mot latin *urere*, brûler, parce que les feuilles attaquées par ces champignons paroissent couvertes de petites taches ou ampoules semblables à celles que les brûlures occasionnent sur la peau.

6. *Jecidium*, du mot grec *aeikia* (plaga), plaie, à cause des plaies que les espèces de ce genre forment sur les feuilles en déchirant leur épiderme.

7. *Eryfiphe*, du mot grec *eryfiphe* (rubigo) rouille, la plupart des espèces de ce genre forment sur les feuilles des taches souvent couleur de rouille,

8. *Sclerotium*, composé du seul mot grec *sclyrotos* (durus), dur. La plupart de ces petits champignons ayant une enveloppe assez dure, & dans leur intérieur une chair plus ou moins ferme.

9. *Sphaeria*, nom tiré de la forme sphérique ou globuleuse des réceptacles.

10. *Nematopora*, formé de deux mots grecs, *nama* (latex), liqueur, *spora* (femen), femence, à cause des femences renfermées dans une liqueur épaisse ou dans une matière pulpeuse.

11. *Xyloma*, du mot grec *xulon* (lignum), bois, dont le réceptacle est très-dur & presque ligneux, tant comparé à celui des autres champignons de cette famille.

> 12. *Hypoderma*, composé de deux mots grecs, *upos* (sub), sous, *derma* (pellis), peau, ces petits champignons prenant naissance sous la peau ou l'épiderme des feuilles.

* ERINEUM.

Les *erineum* naissent par groupes très-nombreux

tr&s-nombreux fur les feuilles vivantes, compotes de tubes Convent cylindriques, quelquefois en forme de toupie, tronqués au fommel. Ce genre renferme les espèces suivantes:

1. *Érinium* des Arables, *Erineum acerinum** Perfoon.

Erineum hypophyllum, *depreifum*, *latiufculum*, *rufofufium*, *primb grumofum*, *palladium*. Perfoon, Synopf, Meth. Fung. pag. 700. n°. 1, & Difpof. Meth. Fung. pag 4;. — Dwcand. Flor. fr. vol. z. P^o5- 73 > & Synopf. Plant, gall. pag. 1J. n°. 185.

MucorfirrugJ/i.att. Bui'. Champ, de France, pag. 108. tab. 514. fig. 11. (*Excluf Jynonym.*)

Cette plante forme, à la furface inférieure d^s feuilles, des taches rouffâtres, un peu rouillées, étalées, qui prennent en vieilliffant une teinte plus foncée, un peu rembrunie. Examinées au microscope, elles paroiffent compofées d'un grand nombre de petits champignons fulfil*, oriacés, membraneux, tranfparens, en forme de mafle ou de toupie. Ses péricarps, felon Bulliard, s'ouvrent d'une manière peu régulière, & liffent échapper les graines nombreufes & pulvérules qu'ils renferment.

Cette espèce croît fur les feuilles de *Vaccaria campestris*, & fur celles de *Vaccaria pseudoplatanus*.

2. *Érinium* de la vigne. *Erineum vitis*. Schrad.

Erineum hypophyllum, *maculofum*, *irregulare*, *grumofum*, *albidum*, *dein rubiginofum*. Decand. Flor. tran?, vol. 2. pag. 74, & Synopf. Plant, gall. pag. 25, n°. 186.

Erineum vitis. Schrad. ex Schleich. Crypt. Exf. ft°. zoo.

Elle s'étend fur la furface inférieure des feuilles, fur lesquelles elle forme des taches nombreufes, très-irrégulières, grumeleufes, d'abord un peu blanchâtres, & qui deviennent, en vieilliffant, d'une couleur rouffe, approchant de celle de la rouille. Examinées au microscope, ces taches paroiffent compofées d'un très-grand nombre de tubes cylindriques > fimples, crâpus, tronqués à leur fommel, & dont la fructification n'a pas encore été obfervée.

Cette plante croît fur le revers des feuilles du *vitis vinifera*.

3. *Érinium* du noyer. *Erineum juglandis*. Dec.

Erineum hypophyllum, *maculofum*, *piliforme*, *pallidum*, *Uderufum*. Decand. Mff. n°. 3.

Cette espèce, dont la fructification n'est pas connue, est un peu douteufe, & pourroit bien être *Ycsei* de quelque piqure d'infecte. Elle croît fur la furface intérieure des feuilles du noyer.

Botanic. Tome VIII.

(*Juglans regia* Linn.) Elle y forme des taches irrégulières, de couleur pâle, un peu rouffâtres: ces taches font compoifées en apparence de poils fimples & courts.

4. *Érinium* du hêtre. *Erineum fagineum*. Perf.

Erineum hypophyllum [^]*fubimcrfum*, *compa&um* _{fubellipticum}, *rufefcens vel purpureum*. Decand. Flor. fraiff. vol. z. pag. 592, ft Synopf, Plant. gaJ. pag. ij. n°. 186.*

* *Erineumpallidum*. Decand. Flor. fran\$. I. c.

Erineum (*fagineum*) [%]*fubimmerfum*, *compa&um* _{fubellipticum} [/]*padiceum*. Perf. Obf. Mycol. pars 2. pag. 101, & Synopf. Meth. Fung. pag. 700. n°. 1.

fi. Erineumpurpureum. Decand. Flor. fran?. I. c.

Elle fe répand fur la furface inférieure des feuilles, & y forme des taches irrégulières, ordinairement un peu arrondies, compofées, éparfes, ferrées, enfoncées dans les feuilles ou peu fail* laites, & qui n'offrent, examinées à une forte loupe, que de petits points globuleux, diverfement agglomérés.

La variété * est d'un blanc-rouffâtre; elle croît fur le *fagus filvatica*, *vulgaris*. La variété *fk* > d'une belle couleur de carmin, fe trouve fur le *fagus fit* vatica*, *purpurea*.

f. *Érinium* du pommier. *Erineum malinum** Decand.

Erineum oblongum, *laxurn*, *fpadiceum*. Decand. Mff. n°. j.

Erineum (*pyrinum*). Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 4j. tab. 4. fig. 2, & Synopf. Meth. Fung. pag. 700. n°. 5.

Cette espèce croît fur le revers des feuilles du pommier fauvage elle y forme des taches oblongues irrégulières, lâches, de couleur jaunâtre, un peu pâle.

6. *Érinium* du tilleul. *Erineum tiliaceum*. Decand.

Erineum hypo & epiphyllum, *gregarium*, *fubpulvinatum*, *albido-pullidum** Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 74, & Synopf. Plant, gall. pag. iy. n°. 187.

Erineum (*tiliaceum*) ^g*regdrium* _{fubpulvinatum}, *albido-pallidum** Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 700. n°. 4, & Obferv. Mycol. pars 1. pag. if.

Cette plante s'attache aux deux fures des feuilles. Considérée à Toeil nu, on n'apperçoit que des taches fort irrégulières, qu'il ne faut pas confondre avec les poils des veines qui font presque de la même couleur. Ces taches femblent elles-mêmes n'être qu'un amas de poils, d'un

bl'anc-fale ou rouOrre, colics fur les feuilles. Lorfqu'on Us examine au microfcope, on y diftingue des tubes fimples, cylindriques > tronqués, un peu crépus, & qui paroiffent marqués de raies fmueufts.

- Cette efpèce, encore très-incertaine, croit fur le *tilia europ&a*.

7. *Érinium* de l'aulne. *Erineum alneum*. Perf.

*Erineum hypophyllum*₃ *pulvinatum*, *grumofum*, *fulvO'ferrugineum*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 701. n°. 7. — Schrad. ex S:hleich. Catal. pag. 61. — Dtcand. Flor. fratf. vol. 2. pag. 591, & Syn. Plant, gall. pag. 15. n°. 187. *

Cette efpèce croit à la furface infgriure des feuilles, où elle forme des plaques arrondies ou oblongues, irre'gulieres, femblables à des croiites grenue:.. Elles font d'abord jaunâtres, & acquièrent enfuite une b.lie, couieur d'un roux-vif, & tirant fur la teinte de la fleur de la capucine. Vues à de fortes loupes, ces taches paroiffent formées de petits tubes de con finance friable, tortillés & -agglomérgrs.

Cette plante croit fur les feuilles de *Yalnus glutinofa*. (*Defcript. ex Decand.*)

8. *Érinium* doré. *Erineum annuum*. Perf.

Erineum hypo & *epiphyllum* *fubimmerfum*, *latiufculum*, *ftriceum*, *aureum*. Decani. Flor. gall* Syn. Plant, gall. pag. 1 j. n°. 187. * *

Erineum (*aureum*), *fubimmerfum*, *latiufculum*, *fericum*, *aureum*. Perf. Synopf. Meth. Fung; pag. 700. n°. j.

Cet érine'um s'attache aux feuilUs vertes du *pe|p|v-t*, *populus nigra* Linn., tant à leur furface fupérieure, qu'à leur inférieure. Elle s'y érend en plaques irrégulières, élargics, forrement appliquées contre les feuiiles, d'un afpedt foyeux & d'une couieur jaune-doré.

9. *Érinium* du peuplier. *Erineum populinum*. Perfoon.

Erineum hypophyllum, *cupulare*, *immerfum*, *fubgrumofum*, *fpadiceum*, *primd fubpurpurafcens*. Perf. Synopf, Meth. Fung. pag. 700. n°. 6, *He* Obferv. Mycol. pars 1. pag. 100. "n°. 166. ->- Decand. Syn. Plant, gill. pag. 1 y. n°. 187. * 3.

Cette plante naît 4 la furfoce inférieure des feuiils fèches du tremble ; tile s'y pv&Vnte fous la forme de cupules f-parfes, d'une couieur fale, un peu jainâtrc, légtr^ment purpurines dans leur premifere jéneffe. Le vide dts cup *les eft rempli de petits champignons qui fe fr^fentent comme autant de particules grumuleufes. La oartie fupé-

rieure de la feuite₃ qui répond aux cupules, eft foulevée en forme de pufiue.

Cette efpice croit fur le *populus tremula*.

10. *Érinium* du boulcou. *Erineum betuU*. Decandolle.

Erineum epi & *kypophyllum*, *grumofum* > *emerfum*, *rofeum* vel *vinofum*. Decand. Flor. fran^[^]. Synopf. Plant, gall. pag. 1; n°. 187. * 4.

Erineum betuU. Schleich. Crypt. Exfic. n°. 94.

C'eft fur les feuilles du bouleau blanc, *betult** *alba* Linn., à leur furface, tant fupérieure qu'inférieure, que cette plante fe développe : elle y forme de petits groupes faillans, grumeleux > de couieur de rofe ou d'un rouge-vineux.

I T. *Érinium* de l'yeufe. *Erineum ilicinum*. Decandolle.

Erineum kypophyllum, *agglomeratum*₃ *tomentO''fam*, *auraniaco-fulvum*. Decand. Synopf, Plant* gall. pag. 15. n°. 187. * y.

Cetre efpèce fe présente comme un duvet appliqué en groupes agglomér& , irréguliers, d'un jautie-orangé, inférés fur la furface inférieure des feuilles de l'yeufe, *quercus ilex* Linn*

12. *Érinium* pourpre. *Erineum purpureum*. Decand.

Erineum epiphyllum, *gregarium*, *purpureum*, *fubtomentojum*. Decand. Mff. n°< 12.

Il y a quelque rapport entre cette efpèce & la précédence : elle en eft cependant bren dirtinfte> rant par fa couieur que par fon infertion 5 elle forme, fur la face fuperieure des feuilles du bouleau à feuilles ovales, *betula ovata* Linn., des taches agrég^es, irre'gulieres, lég^remenc tomenteufes, & de couieur purpurine.

i}. *Érinium* articul<5. *Erineum articulatum*. Decand.

Erineum minurum, *nigrefcens* ^*fasciculatum*, *fe*tulis divergentibus*, *fubaniculatis*. Decand. Flor. fran(. vo'. 2. pag. 74, & Synopf. Plant, gall, pag* 15.11°. 188.

Erineum aniculatum. Perf. Difpof. Meth. Fung* pag. 41. tab. 4. fig. 2, & Synopf. Meth. Fung, pag. 694. n°. 1.

Il eft douteux que cette efpèce convienne eff<-ntiellement à ce g>=nre: fon extrême petiteffe n'en permet que dificilemeQt la détermination. Elle croit fur les tiges fches des herbes > oil elle forme des taches noirâtres * à peine vifibles à Toeil nu. A la loupe & encore mieux au microfcope, dit M. Decandolle, on diftingue que ces

taches font formées de l'affleinage de plusieurs groupes distincts, composés de filamens noirs, divergens, cylindriques, un peu flexueux & articulés.

* ÉRYSPHÉ.

Ce genre comprend des espèces qui naissent sur les feuilles vivantes : elles ont un réceptacle charnu, qui renferme plusieurs pericarpes ovoïdes, aigus, à deux femences. Ce réceptacle est entouré d'une pulpe blanche qui se prolonge en plusieurs rayons arborescens, simples ou rameux. Sa couleur est d'abord jaune, puis rouge, & enfin de couleur noire; les prolongemens de la base sont toujours vides, souvent étendus sur les failles, sous la forme de poiffière ou de réseau membraneux. Ce genre renferme les espèces suivantes :

1. Érysphe du coudrier. *Eryfiphe coryli*. Hedw.

Eryfiphe kypokylla, filamentis quinque ad fix, basi distatis, liberis. Decani. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 272, 8. Synopf. Plant, gall. pag. 57. n°. 730.

Sclerotium (eryfiphe, var. f., corylea), tomenium unijiformum, fuagillis in disco impnjfo subvillops Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 124. n°. 12.

Eryfiphe (coryli), parasitica, perisporangiis in pulpa nived distat glabris, fusco-nigrescentibus distis, nunc aggregatis, nunc spatiosis; Jporang'is albisuntibus, ovato-acuminatis; sporis in quoque Jporang.o duobus, ovatis. Hedw. Fung. inedit. tab. i.

Cette plante n'offre d'abord à l'oeil nu que des globules nombreux, jaunes dans leur jeunesse, puis bruns, qui deviennent noirs en vieillissant, & sont sur la surface inférieure des feuilles; mais si on les examine avec une forte loupe, on s'aperçoit que leur base porte cinq à six prolongemens filiformes, le couleur blanc, évanes à leur base, étalés en forme de rayons, simples & non enracinés les uns avec les autres. Ces prolongemens sont aperçus avec plus de facilité dans la jeunesse de la plante, & la feuille semble couverte en dessous d'une poiffière blanche & ces prolongemens s'oblitérent avec l'âge.

Cette plante croît à la surface inférieure des feuilles du *corylus avellana*.

2. Érysphe de Taulne. *Eryfiphe alni*. Decand.

Eryfiphe hyoophylla, filamentis plurimis expansis, longijimis, Itheris. Decand. Flor. fran\$. , & Synopf. Plant. gill. pag. 17. n°. 710. *

Sclerotium eryfiphe, alma. Schleich. Cryptog. Exfic. n°. 68.

Il y a beaucoup de rapport entre cette espèce

& la précédente elle en diffère par les filamens de sa base, beaucoup plus longs, plus étalés & en plus grand nombre. Cette plante d'ailleurs croît sur la surface inférieure des feuilles de l'aulne > *alnus incana* Linn.

3. Érysphe du frêne. *Eryfiphe fraxini*. Decand,

Eryfiphe hyoophylla, filamentis plurimis, elongatis, in pelliculam tenuem intertextis, circa tubercula erehis, basi subdistatis. Decani. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 273, & Synopf. Plant. gall. pag. 57. n°. 731.

*Sclerotium (eryfiphe), epiphyllum, granulis aggregatis, fusco-nigris, tomento albo infidentibus** Perf. O. ferv. Mycol. pars 1. pag. 13, & Synopf. Meth. Fung. pag. 124. n°. 12.

Sclerotium fraxini. Schleich. Cryptog. Exfic. n°. 86.

Mucor (eryfiphe), albus, capitulis fuscis, fissiuis. Linn. Syft. veget. edit. 15. pi. 1020. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1486. n°. 13.

Cette espèce a été rangée par Linné parmi les mufcées dont elle offre l'apparence, & à une époque où ces végétaux parasites n'avoient pas encore été observés elle attaque la surface inférieure des feuilles du frêne, s'y étend d'abord sous la forme d'une croûte blanche, extrêmement mince, dont il est très-difficile de discerner la nature, même avec le microscope. Sur cette croûte s'élevaient de petits tubercules, d'abord de couleur jaune, puis d'un jaune-orange, & qui deviennent noirs dans un âge plus avancé : ils sont entourés inférieurement de sept à huit prolongemens filiformes, très-aigus, élargis à leur base, en forme de cils, d'abord drocs, puis horizontaux, & qui finissent par s'oblitérer tellement, qu'ils deviennent presque invisibles dans les anciens tubercules.

Cette plante croît sur le revers des feuilles du *fraxinus elado* Linn.

4. Érysphe du faule. *Eryfiphe falicis*. Decand.

*Eryfiphe epiphylli & raris kypokylla filamentis plurimis elongatis, in pediculam tenuem; intertextis** Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 271, & Synopf. Plant, gall. pag. 57. n°. 752.

Mucor tryphæ. Schleich. Crypt. Exfic. n°. 77.?

Cette plante, dit M. Derandolle, n'est peut-être qu'une variété de l'érysphe du frêne, à laquelle elle ressemble absolument à l'œil nu : ses cuercules sont d'abord blancs, & passent à l'orange, au brun & au noir. De la base du tubercule parent plusieurs filamens blancs, qui s'étendent sur la feuille, s'y entrecroisent avec ceux des autres tubercules, & y forment la croûte

blanche dont la surface de la feuille est recouverte.

- Cette plante croit sur la surface supérieure, plus rarement sur la surface inférieure du faale daphné, *falix daphnotdes* Linn. (*Descript. ex Decand.*)

j. *Eryfiphe* de l'érable. *Eryfipht aceris*. Decand.

Eryfiphe hypo & rariûs epiphylla, filamentis plurimis tiogatis, in pelliculam unuam intertextis, tuberculis demkm collapfu concavis., Decand. Flor. franç., & Synopf. Plant, gall. pag. 57. n°. 732. •

. Fixée sur la surface inférieure des feuilles quelquefois, mais bien plus rarement sur la surface supérieure, cette plante y forme une croûte blanche, très-mince, semblable à une légère pellicule, composée en partie de plusieurs filaments «longs, entre-mêlés en réseaux membraneux» & qui partent de la base des tubercules > ceux-ci font fort petits, & laissent après leur chute des points concaves.

Cette espèce croit sur les feuilles de *Vaccinium myrtillus**

6. *tryfipmde* la renouée. *Eryfiphe polygoni*!. Decand.

Eryfiphe hypophylla, filamentis plurimis donga • tils, in pelliculam membranaceam intertextis; tuberculis raris. Decand. Flor. franc. vol. 2* p. 273, & Synopf. Plant, gall pag. 57. n°. 73}.

Cette espèce est composée de tubercules qui font d'abord de couleur jaune, ensuite oranges, puis bruns & noirs -> ils émettent en dessous un très-grand nombre de filaments blancs > rameux, entrecroisés, qui forment un tissu membraneux, étendu sur toute la feuille & ce tissu est plus paisible dans les autres espèces > & se sépare de la feuille sans difficulté.

Cette plante a été observée par M. Decandolle, au commencement de 1766, sur la face inférieure des feuilles du *polygonum aviculare** (*Descript. ex Decand.*)

7. *Eryfipki* du peuplier. *Eryfipht populi*. Decand.

Eryfiphe epi & rariûs hypophylla, filamentis plurimis, in pelliculam furcruftuceam intertextis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 77. n°. 733.*

Cette plante attaque la surface supérieure, & bien plus rarement la surface inférieure des feuilles du peuplier: de la base des tubercules partent des filaments nombreux, longs, entre-mêlés, formant une pellicule mince, blanchâtre, un peu cruetée. On rencontre cette espèce sur les feuilles du *populus nigra*.

8. *iryfipht* des pois. *Eryfiphe pifi*. Decand.

Eryfiphe sparfa, filamentis plurimis longijimis, tenuijpimis j in pelliculam ifregularem hinc indi intertextis. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 274, & Synopf. Plant, gall. pag. 57. n°. 754.

Cette espèce d'*Eryfiphe*, dit M. Decandolle, attaque la surface inférieure & supérieure des feuilles & des tiges, & quelquefois les pétioles & les tiges du pois cultivé. Ses péricarpes sont globuleux, d'abord jaunes, puis bruns & noirs > ils mettent de leur base des filaments nombreux, très-longs, probablement rameux, qui s'entrecroisent & s'anastomosent de manière à former une membrane plus serrée que dans toutes les espèces de ce genre.

Cette plante a été trouvée par M. Decandolle, à la fin de l'été, sur des pois à moitié morts, & après une longue sécheresse. (*Descript. ex Decand.*)

9. *Eryfiphé* des chicorées. *Eryfiphe cichoracearum*. Decand.

Eryfiphe hypo & epiphylla, filamentis propè tubercula femora, subfuscentia. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 274, & Synopf. Plant, gall. pag. 57 n°. 735.

*. *Eryfiphe scoroner*hispanict*. Decand. I.e.

£. *Eryfiphe tragopogi porrifoli*L Decand. 1. c;

Les tubercules de cette plante sont noirs > épars, globuleux, un peu déprimés: de leur base partent des filaments blancs «nombreux, tant en rayons > articulés, souvent rameux & anastomosés. Ces filaments prennent beaucoup d'accroissement avant la naissance des tubercules, & couvrent quelquefois la feuille entière d'un fin réseau blanc avant de porter aucun fruit: à la fin de leur vie, ceux qui avoisinent les tubercules deviennent rouffes.

Cette plante attaque les tiges & les feuilles de la scorfonère d'Espagne & du falfis i feuilles de poireau; elle a été observée par M. Decandolle à la fin d'un été très-sec. (*Descript. ex Decand.*)

10. *Eryfiphi* de la berce. *Erypphe keraclei*. Decand.

Eryfiphe hypo 6 epiphylla, filamentis plurimis at brevitiatis, irregularibus, liberis aut vix intertextis > tuberculis globosis, sublucidis. Decand. Synopf* Plant, gall. pag. 57. n°. 73\$. *

Eryfiphe heraclei. Schleich. Cryptogam. Exfic* n°. 89.

Cet *eryfiphe* est répandu sur les feuilles de *Yheracleum Jphondilium* à leur surface inférieure.

rieure qtfâ leur fupérieure. Ses tubercules font globuleux , prefque luifans: il s'échappe de leur bafe plufieurs filaroens courts , irréguliers, la plupart fimples & libres, quelques-uns légèrement entre-mêlés.

11. *tryfiphe'* du lifer on. *E/yfipke convolvuli*. Decand.

Eryfipke epiphylla , *fiUmentis plurimis in pelliculamjubmcmbranacearn adherentem intertextis ; tuberculis nunc fparfis, nunc annulatim difpofuis*. Decand. Flor. fran\$. vol. i. pag. 274, & Synopf. Plant, gall. pag. 57. n°. 756.

Cette efpèce, d'après M. Decandolle, diffère de prefque toutes celles de ce genre, en ce qu'au lieu de naître à la furface inférieure feulement, elle attaque de préférence la furface fupérieure. On la trouve quelquefois, mais foible & comme avortée, fur la tige & les pétioles 5 les péricarpes font globuleux > d'abord jaunes, puis bruns & enfuitenoirs, quelquefois épars, fouvent rapprochés en taches arrondies, qui s'étendent du centre à la circonftrence, comme les *dddium*: de la bafe deces péricarpes fortentdes prolongemensblancsfiliformes 3 nombreux, ferrés, entre-croifés ou anaftomofés les uns avec les autres, de manière à former fur la feuille un tiffu Wane , ferrés & que Ton ne peut féparer fans peine.

Cette plante croit en grande abondance vers la fin de Pété, fur le liferon des champs , *convolvulus arvensis* Linn. Peu après fa floraifon, les fruits des individus qu'elle attaque ; avortent & tombent enpeude terns. (*Defcript. ex Decand.*)

12. *Eryfipké* de lupine- vxnette. *Eryfipke berberidis*. Decand.

¹ *Eryfipke epiphylla, filament is apice dichotomis*. Decand. Flor. tran\$. vol. 2. pag. 275 , & Synopf. Plant, gall. pag. yj. n°. 737.

Certe efpèce, l'une des plus finguliferes de ce genre, dit M. Decandolle , croit à la furface fupérieure des feuiHes, qui paroiffent alors faupoudrées d'une legere pouffiere blanche. Les tubercules font d'abord jaunes, & enfuite noirs, globuleux , épars: de leur bafe partent huit à dix prolongeroens blancs, filiformes, rayonnans, qui à leur fommet fe bifurquent deux ou trois fois en rameaux courts, aigus & divergens: ce caractere fuffit pour diftinguer cetre efpèce de toutes celles qui font connues jufqu'ici.

Cette efpèce croit fur les feuilles de l^pinevinette à fruits violets, vers la fin de l'été. (*Defcript. ex Decand.*)

Obfervation I. On trouve encore quelques autres efpèces d'éryfiphé fur plufieurs plantes, telles

que le houblon > l'aube-épine, les cucurbitacées, mais elles exigent d^cre mieux obfervles.

. *Obfervation II* Les fph&ies, genre nombreux en efpèces, ne renferment que quelques parafites, telles que *lesfpk&ria xylomoides* , — *tiphyna* % — *graminis* , — *uifolii* , — *gnomon*. Les efp&ces fuivantes peuvent être regardées comme douttufes ou fauffes parafites , jufqu'à un plus ample examen; favoir: les *fpfuria maculiformis* , — *craterium* 3 — *complanata* , — *puntiiformis* , — *liche** *no ides*. Toutes ces efpèces ont été décrites dans le feptième volume de cet ouvrage, à Varticle SFHERIH.

Les fdérotés (*fclerotium*) n*ont présenté jufqu'alors* pour parafite proprement dite que *le fclerotium crocorum*. (*Voye| vol. VII| SCLEROTE.*) En fin , parmi les *mmafpora* (Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. \$01), M. Decandolle foup^onne que Tefpèce qu'il a nommêe *namafpora epiphylla* (Synopf. Plant, gall. pag. 63.), pourroit bien être parafite.

Toutes les efp&ces contenues jufqu'alors dans le genre *gymnopporangium* font parafites. Ce genre a été décrit à la fuite des trémelles. Encyclop. vol. VIII.

Le genre *hypoderma* (*Voyei UPODERME*) ne renferme j comme parafite, que le feul *hypoderma xylomoides*.

ESP ^ CES.

URÉDO. Point de receptacle; pericarpes 4 une feule loge.

\$. I. NIGRÉDO. *Pouffière noire* > *brunt ou roufedtre*.

* *Vldicelle apparent**

1. URÉDO des haricots'. *Uredo phafeohrum*.

Uredo apptulis i rufonigris , *hypo & epiphyllis* , *orbicularibus* , *epidermide ruptd cinclis* ; *fupite Iongiufculo, capfuld ovoided*. Decand. Mff.

Vaccinia pkafeolorum. Hedw. Fil. Fung. ined. tab. 19. — Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 224* & Synopf. Plant, gall. pag. 46. n°. 599.

Uredo (*appendiculata*, var. 41 *phafeoli*), *conferta* , *fubconfluens* > *badia* , *pulvinata* , *inquinans*. *PevC* Synopf. Meth. Fung. pag. 222. n°. 21.

Vulgairement rouille du haricot. Gir. Chantr. Conferv. pag. I7i. n°. 61. tab. 24. fig. 61. .

La furface tant inférieure que fupérieure des feuilles du haricot eft également attaquée par cet urédo qui croit fous leur épiderme, qu'il fouève & perce irrégulièrement en plufieurs emir oh s. Sa couleureft d'aboid rouffe 5 cîle de Yientenfaie

noirâtre. La pousse, examinée au microscope, est composée de globules ovoïdes, portés sur des péchelles cylindriques, de longueur que le péricarpe : dans l'intérieur de celui-ci on aperçoit des grains opaques, mais on n'y distingue pas de doifons.

Cette plante se rencontre aux deux faces des feuilles du *Phaseolus communis*. {*Descript. ex Decand**}

1. URÉDO du cytife. *Uredo laburni* Decand.

Uredo c&fipitulis fuscis, kypokyllis, primb orbicularibus, dein confluentibus; stipitibrevi » cap Jald avoided. Decand. **Mff.**

Puccinia laburni. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 224, & Synopf. Plant, gall. pag. 46. n°. 600.

Elle se rapproche beaucoup de l'urédo des haricots : elle offre quelque différence dans sa forme & dans sa manière de végéter \$ elle n'attaque que la surface inférieure des feuilles? elle est déjà d'une couleur brune au moment où elle sort de dessous l'épiderme, & ne devient point noire en vieillissant. Sa poussière, examinée au microscope, présente des péricarpes ovoïdes, sans cloisons, rétrécis à leur partie inférieure, en un pédicelle plus court de moitié que le reste de la plante.

Cette espèce croît sur les feuilles du *cytife laburnum* à leur face inférieure. (*Descript. ex Decand**)

3. URÉDO des pois. *Uredo pisi*. Decand.

Uredo c&fipitulis fuscis sparsis, orbiculatis seu oblongis epidermide supra cinisifipiu brevi, capsula avoided. Decand. Mil.

Puccinia pisi. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 224, & Synopf. Plant, gall. pag. 46. n°. 601.

Uredo (appendiculata, var. *fi*, *pififativi*), *sparsa, intqualis, dilute fusco-purpurea, planiuscula*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 222. n°. 21.

Elle se présente sous la forme de pustules brunes, un peu faillantes, éparées sur la tige, les vrilles, les pétioles, & surtout sur les folioles & les stipules du pois cultivé j'elles sont oblongues sur la tige & les pétioles, arrondies sur les feuilles * dont elles attaquent les deux faces. L'épiderme est d'abord foulevé, ensuite rompu il forme une bordure autour de chaque pustule celle-ci est composée de capsules ovales, à une seule loge, soutenue sur un très-court pédicelle.

Cette plante croît aux deux faces des feuilles sur les autres parties *dupifumfuthurn*. (*Descript. ix Decand.*)

4, URÉDO du genêt. *Uredo genift**. Decand.

Uredo c&fipitulis fuscis, subrotundis, parvis, epidermide ut plurimum clausis; stipite brevi, capsula ovato-rotunda, fere obscuriore distincta. Dec. Mff.

Uredo (appendiculata, var. *y*, *geniftae tinctorix*), *c&fipitulis subrotundis, parvis, &c.* Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 222. n°. 21.

Cette plante forme, à la surface des feuilles de genêt des teinturiers, de petits gazons presque ronds, de couleur brune, très-souvent renfermés sous l'épiderme de ces mêmes feuilles. Les capsules sont ovales, légèrement arrondies, rétrécies à leur partie inférieure en un pédicelle court: ces capsules sont séparées par une fente à peine sensible.

Cette espèce croît sur les feuilles du *genift tinctoria*.

f. URÉDO du fainfoin obfcur. *Uredo hedyfari obfcur* L. Decand.

Uredo c&fipitulis fusco-nigris, epikyllis, orbiculatis; stipite brevissimo; capsula uniloculari, elliptica; utrinque attenuata Decand. Mff.

Puccinia hedyfari obfcur L. Schleich. Crypt. Exf. n°. 8c. — Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 46. n°. 601. *

Cette espèce n'attaque que la surface supérieure des feuilles; elle s'y présente sous la forme de petits gazons ramifiés, d'un brun noirâtre, étalés en rond. Les capsules sont presque elliptiques, à une seule loge, rétrécies à leurs deux extrémités, soutenues par un pédicelle très-court.

Cette plante croît sur les feuilles de *Vikelyfirum obfcurum*, à leur face supérieure.

6. URÉDO des raiponces. *Uredo phyteumarum*. Decand.

Uredo c&fipitulis fuscis, hypophy His primb orbiculatis, demum confluentibus, epidermide primb elevata, demum rupta cinis; stipite longiusculo, capsula ovoid. Decand. Mff.

Puccinia phyteumarum. Decand. Flor. fr. vol. 2. pag. 22 y. & Synopf. Plant, gall. pag. 46. n°. 602.

*. *Uredophyllum fipicau*. Decand. I. c.

£. *Uredo phyteum& orbicularis*. Decand. I. c.

Elle se forme sous l'épiderme inférieure des feuilles, qu'elle commence d'abord par soulever elle produit alors un tubercule plane en dessus, blanchâtre & un peu luisant: bientôt la membrane se déchire, les fibres entourent la tache arrondie ou irrégulière que forme l'urédo. Ces taches naissent distinctes (ouvent elles se réunissent dans une vieilleffe. Leur couleur est d'un brun de chocolat. Chaque globule vu au microscope,

PAROÏT OVAlDE : & RARÉ INF HA BÉDICELLE TRÈS-SENTIBLE.

Cette plante croit, ainsi que ses variétés, sur plusieurs espèces de *phyteuma*. La variété « a été trouvée sur la variété à fleurs bleues du *phyteuma fpicata*, par M. Berger 5 la variété à fleurs découverte, sur le *phyteuma orbit ularis*, par M. Ramond. Elle est d'un brun plus clair & ses tubercules se réunissent les uns avec les autres > de manière à couvrir quelquefois la feuille entière. (*Descript. ex Decand.*)

7. URÉDO de la ficaria. *Uredo ficariae*. Decand.

Uredo c&spitulis fuscis, petiolaribus & hypophyllis ab origine confluentibus > epidermide primæ elevatæ clausis & dein ruptæ variegatis; filipite longiusculæ; capsulis ovoides, uniloculari. Decand. Mil.

Puccinia ficariae U. Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 225, & Synopf. Plant., pag. 46. n°. 60j.

Cet urédo a de très-grands rapports avec *Uredo phyteumarum*; il lui ressemble par la forme des capsules, par leur couleur, par leur manière de se développer (épiderme) mais ici les groupes qui percent l'épiderme ne naissent pas distincts, mais sont rapprochés en une tache irrégulière dès leur origine & se réunissent à l'épiderme foulevé & lui font recouvrir ces taches toutes émigrées.

Cette plante croit sur le pétiole & à la surface inférieure des feuilles du *ranunculus ficaria*; elle a été découverte par M. Berger. (*Descript. ex Decand.*)

8. URÉDO de la cacalie. *Uredo cacialis*. Decand.

Uredo c&spitulis rufo-fuscis, hypophyllis, orbicularibus, subplanis & capsulis ovatis, numerosissimis, subsessilibus. Decand. Mff.

Puccinia cacialis U. Decand. Synopf. Plant., pag. 46. n°. 603.*

Cette espèce couvre la surface extérieure des feuilles, ramassées en petites touffes d'un brun-rouffâtre, orbiculaires, presque planes; elles sont composées de capsules très-nombreuses, fort petites, de forme ovale, soutenues par des pédicelles extrêmement courts. On trouve cette plante sur les feuilles du *cacalia pectinata*.

9. URÉDO des trèfles. *Uredo trifolii*. Hedv.

Uredo c&spitulis rufo-fuscis, parvis, oblongis, aut irregulariter epidermide ruptis cineris; capsulis ovoides, subsessilibus. Decand. Mff.

Puccinia trifolii. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 225, & Synopf. Plant., pag. 46. n°. 604.

Puccinia trifolii gregatim epidermidem diffrumpens, fusco-purpurea, nitens; sporangia obovatis, gla-

BRIS : DÉFORME

Hedv. M. Fung, inedit. tab. 15.

mentis longis.

m. *Uredo trifolii repentis*. Decand. 1. c.

f. *Uredo trifolii filiformis*. Decand. 1. c.

y. *Uredo trifolii kibridi** Decand. 1. c.

Cette plante attaque également les tiges, les pétioles, les nervures & les deux faces des feuilles; elle boursoffle, défigure, recoiffe souvent les organes sur lesquels elle croit, & empêché les fleurs de se développer. Ses taches sont oblongues ou irrégulières, bordées ou couvertes par les débris de l'épiderme déchiré. La pustule est d'un brun-roux, composée de globules ovales, portés sur un pédicelle extrêmement court, & qui est quelquefois oblique.

Cette espèce a été recueillie, par M. Decandolle, dans un pré ombragé, près Fontenai-aux-Kofes, aux environs de Paris; elle croit sur le trèfle rampant, sur le trèfle filiforme & le trèfle hybride. (*Descript. ex Decand.*)

10. URÉDO de la patience aquatique. *Uredo runcicis aquaticæ*. Decand.

*Uredo c&spitulis rufo-fuscis, bifrontibus, parvis, orbiculatis; junioribus epidermide cinctis, sessilibus brevibus > capsulis ovato-pluricis** Decand. Mff.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec *Uredo trifolii*; elle en diffère par la forme des capsules, & en ce qu'elle ne croit ordinairement qu'aux deux faces des feuilles, & non sur les tiges, les pétioles, &c. Elle forme de petits groupes en rond, environnés dans leur jeunesse par une portion de l'épiderme des feuilles, d'un brun-rouffâtre. Les capsules sont ovales, un peu sphériques > réfléchies à leur base en un pédicelle court. Cette plante croit sur le *rumex aquatica*, aux deux faces des feuilles: on la trouve dans le courant de Pété.

11. URÉDO de la patience en boudier. *Uredo rumicis scutati*. Decand.

Uredo c&spitulis rufo-fuscis, demum nigris, bifrontibus, nunc orbiculatis, nunc in annulum confluentibus, epidermide ruptis cineris; capsulis subglobosis subsessilibus. Decand. Mff.

Cet urédo est si rapproché du précédent, qu'il n'en est presque qu'une variété: on y distingue néanmoins des caractères qui lui sont particuliers, surtout dans son port & dans le changement de couleur. Il attaque ses deux faces des feuilles, & y forme de petites touffes, tantôt orbiculaires, tantôt confluentes en anneau, d'abord d'un brun-rouffâtre, qui deviennent noires en vieillissant, conservant autour d'elle l'épiderme qu'elle enlève.

perci. Les capfules font prefque globulorftf, fountenes par un pédicelle très-court. ^ ^

Cette efpèce croit fur les deux furfaces des feuilles du *rumex feutatus*.

12. URÉDO de l'iris. *Uredo iridis*. Decand.

Uredo cypitulis rufo fufcis « *bifrontibus, oblongis aut orbiculatis* » *epidermide rupta cin&is s capfulis globofis vix ftipitatis*. Decand. Mff.

Elle eft à peine diftinguée ties deux précédentes i mais elle fe trouve fur une plante aifférente, & fes groupes font alongés. Elle fe développe fur les deux faces des feuilles, réunie en petites touffes ordinairement oblongues, quelquefois orbiculaires j d'un brun-roufféâtre > elles percent l'épiderme qu'elles confervent. Ses capfules font globuleufes, à peine pédicelées. M. Desportes a recueilli cette plante fur les feuilles de *Yirispumila*.

13. URÉDO de la tanaiffie balfamite. *Uredo tanacetii balfamii*. Decand.

Uredo afpitulis fufcis, fparfis & bifrontibus, orbiculatis, junioribus epidermidt cinctis; capfulis fubgbojis, breviter ftipitatis. Decand. Mfl.

Puccinia tanacetii balfamii. Hedw. Fil. ined.

Elle s'attache aux deux furfaces des feuilles, fur lefquelles elle forme des groupes épars, arrondis, environnés pendant leur jeunefle par l'épiderme qu'ils ont déchiré. Leur couleur eft brune; ils font compofés de capfules prefque globuleufes j prefque point pédicelées.

Cette plante croit fur les deux furfaces des feuilles du *tanacetum balfamita*,

* • *Pédicelle non apparent.*

14. URÉDO du veratrum. *Uredo veratri*. Decand.

Uredo adfpitulis fufcis, hypopkyllis, oblongis aut orbiculatis, tpidermide vix cinctis, capfulis fubglobops. Decand. Mil'.

Cette plante ne fe montre qu'à la furface extérieure des feuilles, réunies en groupes oblongs ou orbiculaires, de couleur brune i elle perce l'épiderme qui fe détruit prefqu'entièrement. Chaque groupe eft compofé de capfules fort petites, prefque globuleufes, qui n'ont point ordinairement de pédicelle fenfible, excepté dans leur entier d'veloppement, & lorſque leur végétation eft très-vigoureuſe.

Cette plante croit fur la furface fupérieure du *veratrum album** (V.f)

15. URÉDO en couffon. *Uredo fcutellata*. Perf.

Uredo afpitulis fufcis, hypophyllis, fapius ad

margines folii feriatis, orbiculatis > planiufculis > epidermide rupta cinctis capfulis globofis. Decand. Fior. f. 9 - vol. 2. pag. 2273 6c Synopf. Plant, gall. pag. 47. n°. 606.

Uredo (fcutellata), orbicularis, planiufcula s fparfa ore fubconnivente s integro; pulvere nigrefcente, umbrino. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 220. n°. 17, & Obſerv. Mycol. 2. pag. 2).

Uredo (fcutellata) fparfum, albidum > fepitulis minibus fufcis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1473. n°. 12.

Lycoperdon fcutellatum. Schrank. Flor. bavar. vol. 2. pag. 631.

Efula verrucosa. Weinm. Phytant. Icon. tab. 491. D.

Cet urédo ne doit pas être confondu avec *Uredo euphorbiae cypariffae**. Les plantes attaquées par ce champignon parasite fleuriffent rarement, Sc ont des feuilles plus étroites qu'à l'ordinaire. Quelques anciens auteurs les ont regardées comme une efpèce diftincte. Weinman en a donné une figure fous le nom *A'efula verrucosa*. Cette plante croit à la furface inférieure des feuilles, & de préférence fur les feuilles du haut de la tige. Souvent elle eft difpofée fur deux séries de points de l'un & de l'autre côté de la nervure; fouvent auffi elle couvre entièrement la furface. L'épiderme commence par fe foulever de manière à former un petit bouton arrondi: cet épiderme fe rompt & faille à découvert une pouffière d'un brun-foncé | les bords de l'épiderme forment autour d'elle une forte de réceptacle blanc.

Cette plante croit fur *Yeuphorbia cypariffae*. (V. v.)

16. URÉDO creufe. *Uredo excavata*. Decand.

Uredo adfpitulis fufcis, hypopkyllis, parvulis s numerosis, orbiculatis > fubimmerfis s epidermide fubinflata cinctis, capfulis fubovoideis. Decand. Flor. fr. vol. 2. pag. 227, & Synopf. Plant, gall. pag. 47. n°. 607.

Ceft fur la furface inférieure de *Yeuphorbia dulcis* que Ton rencontre cette efpèce d'urédo; elle en couvre prefque toute l'étendue, mais chaque pofition eft parfaitement diftincte de celles qui Tentourent. Elle commence par former un tubercule jaune & preminent. L'épiderme fe rompt au fommet, & il s'y forme un orifice circulaire > au fond duquel on apperoit une pouffière brune, compofée de globules ovoïdes, un peu irréguliers. L'ouverture par laquelle la pouffière fort eft de moitié plus petite que celle de *Uredo fcutellata*. Les lambeaux de l'épiderme ne forment point une bordure blanche autour de la pouffière.

Cette plante croit fous l'épiderme des feuilles de

de *Yeuphorbia dulcis*, a leur face inférieure. (*Detana*.)

17. URÉDO di-l'orriin. *Uredofedi*. Decand.

Vredo affluta Vs *i iutco-fufcis hypo & epiphyllis, orbicaluis, epidrmdc in flat à clntiis, fubapenis; ore minuto, deprejfoj cayfnhs globofis*. Decand. Flor. fr. vol. 2. pag. xij, & Synopf. Plant. gall. pag. 47. n°. 6c8.

Mcidium fempervivi. Schleich. Cryptog. Exfic. n°. 92.

Les feuilles fertiles *dufedum reflexum* font couvertes de cette plante à la surface supérieure & inférieure. Il existe de deux à sept tubercules distincts, plus ou moins rapprochés, à chaque surface des feuilles. Ces tubercules font d'abord hémisphériques * ils s'ouvrent ensuite, & s'affaiblissent un peu au fominec. Leur poussière est d'abord jaune, ensuite brune, composée de globules sphériques, adhérens ensemble. Après son émission, il reste sur la feuille un tubercule vide, arrondi formé par l'épiderme persistant.

Cette plante croit sur les deux faces des feuilles fertiles *dufedum reflexum*, & sur celles *dufempervivum montanum*. (*Decand.*)

18. URÉDO des fèves, *Vredo fais*. Perf.

*Vredo ctfpimlis fparfis > numerojijpmis, rotundatis, Vel irregularibus, depress, epidermide pariim re lifta cinctis; capfulis fpk*ricis*. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 47. n°. 609. * — Flor. franf. vol. 2. pag. 195.

Vredo (fabx), fubrotunda ant linearis fufca. Perf. Difp. Meth. Fung. pag. 13.

Vredo (viciac fabx), confena, orbhutaris fubaffufaque^deprejfa^pulverefufcojfpadiceo. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 221 * n°. 20.

Repandue quelquefois sur les tiges. plus ordinairement sur les feuilles, à leurs deux faces, cette plante y forme de petits groupes épars, très-nombreux, arrondis ou de figure irrégulière, comprimés par l'épiderme qui se creuse & reste en partie autour des groupes; ils font composés de poussières sphériques. La poussière est d'un roux-brun* globuleuse.

Cette espèce croit sur le vicia *fab*, où elle paroît dans le courant de V6t6.

19. URÉDO du geranium. *Vredo geranii*. Schl.

Vredo Cdfpituiis fufcis, hypophyllis, orbiculari-w, epidermide rupta cinbis, tandem pulvere diffio fibirregularibus, capfulis globofis. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 47. n°. 610. *

Vredo geranii. Schleich. Crypt. Exf. n°. 7J. *Botaniquc. Tome Kill.*

Cette plante s'attache à la surface inférieure des feuilles, où elle s'étend en petites plaques brunes, orbiculaires, qui restent environnées de l'épiderme qu'elles ont crevé; tilts prérpntent forme irrégulière après l'émission de la poussière qu'elles renferment. Les poussières font fort petites & globuleuses.

Cette espèce croit sur le *geranium aconitifolium*, à la surface inférieure de ses feuilles.

20. URÉDO odorant. *Vredo fuaveo* Uns. Perf.

Vredo c&fpitulis rufo-fufcis, hypophyllis, plantufculis, numerosis, confluentibus, j capfulis globofis. Decand. Flor. fr. vol. 1. pag. 218, 6c Synopf. Plane, gall. pag. 47. n°. 609.

Vredo (fuaveolens), confiuens > odorata, inAqualis, pulvere dilute fufco-purpu eo. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 221, & Obferv. Mycol. pars 2. pag. 24.

M. Perfoon a remarqué que cet urédo répandoit une odeur assez agréable si on le trouve fréquemment en été sur la surface inférieure des feuilles de la ferratule des champs. Né sous l'épiderme, il le rompt d'une manière irrégulière. Comme il en croît un grand nombre sur la face de la même feuille & qu'ils font peu dignés, il arrive le plus souvent que les fems de l'épiderme se réunissent. La poussière est d'un brun-roux. Vue au microscope, elle paroît composée de globules sphériques, transparents, dans lesquels on apparoît de petits grains opaques. Ordinairement toutes les feuilles de la plante font couvertes de cet urédo, & alors il est rare de la voir fleurir.

Cette plante croit en été sur la surface inférieure de *duferratula arvensis**

21. URÉDO vagabond. *Vredo vagans** Schrack

Vredo cdfpitulis rufo-fufcis, hypophyllis, rariis epiphyllisy difiantibus, orbiculatis, epidermide rupta cinctis 1 capfulis globofis aut fubovoideis. Decand. Flor. frang. vol. 2. pag. 228, & Synopf. Plant. gall. pag. 47. n°. 610.

tt. *Vredo epilobii teiragoni*. Decand. Flor. franf. 1. c.

£. *Vredo filveftris*. Decand. Flor. franf.; 1. c.

y. *Vredo polygoni*. Decand. Synopf. Plant. gall. Pag. 47-

A *Uredo vio* & ., p ^ d. Synopf. Plant. gall. I. c.

Il est possible que tous les variétés réunies dans cette même espèce, il y en ait qui exigent d'en être séparées, quoiqu'elles se présentent toutes à peu près sous la même forme. Ce font des points épars, orbiculaires, entourés par les débris de l'épiderme déchiré sous lequel ils naissent: ils

U R E

couvrent la surface inférieure des feuilles > quelquefois la face supérieure. Leur poussière est d'un brun-roux. Vue au microscope, elle paraît composée de globules sphériques, diaphanes, dans lesquels on aperçoit des grains opaques.

La variété * croit sur *YepHobium tetragonum*; celle j est sur le *valeriana filvefiris*; -celle y est sur le *polygonum amphibium*; en fin la variété ^ est sur le *viola odorata*.

22. URÉDO du cynapium. *Vredo cynapii*. Dec.

Vredo cispitulis rufis, hypophyllis 6 pttiolaribus, orbicularibus aut oblongis, epidermide rupta cin&is, pUnis; cap falls globosis, subspitatis. Decand. Mff.

Cet urédo est répandu sur la face inférieure des feuilles & sur leur pétiole; il s'y réunit en petites taches roussâtres, oblongues ou orbiculaires, presque planes, qui percent l'épiderme, & en conservent les débris à leur contour. Les capsules sont petites, globuleuses, quelquefois un peu vésiculées en petites cellules à leur partie inférieure.

Cette plante croît sur les feuilles de *Yathufa cynapium*.

25. URÉDO du bluet. *Vredo cyani*. Schleich.

Vredo c&spitulis fuscis, hypo & raris epiphyllis, distantibus, ovalibus, parvulis; capulis globosis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 47. n°. 612. *

Uredo cyani. Schleich. Crypt. Exf. n°. 9j.

Elle forme sur le revers des feuilles, & quelquefois sur leur surface supérieure > des groupes fort petits, distants, ovales, de couleur brune, composés de capsules globuleuses.

Elle croît sur le *centaurea cyanus* & se rapproche beaucoup de *Vundo chicoracearum*.

24. URÉDO de l'athamanthe. *Vredo atkamanthi*. Decand. •

Vredo c&spitulis i spadiceo-nigris, hypo & inurdati epiphyllis distantibus, oblongis seu orbicularibus; capulis ovoidis, parvulis. Decand. Flor. fr. v. 2. pag. 218, & Synopf. Plant, gall. pag. 47. n°. 611.

Il couvre la surface inférieure des feuilles de *Yatkamantha urvaria*: on le trouve aussi quelquefois sur la face supérieure & il se développe sous l'épiderme qu'il rompt avec peu de régularité, de manière à former des taches oblongues ou arrondies, nues ou bordées par les débris de l'épiderme. La poussière commence par être fauve & elle devient ensuite noire; elle est composée de globules* ovoïdes, transparents, plus petits que dans la plupart des espèces de ce genre.

Cette plante croît sur *Yathamantha cervaria*, aux deux faces des feuilles, (Decand.)

U R E

2f. URÉDO des chicoracées. *Vredo chicoracearum*. Decand.

Vredo cispitulis fuscis, bifrontibus, distantibus > minimis, orbicularibus, epidermide rupta frpiUs cinctis; capulis globosis. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 227, & Synopf. Plant, gall. pag. 47. n°. 612.

Cet urédo croît épars sur l'une & l'autre face des feuilles de plusieurs plantes de la famille des chicoracées, & souvent les tubercules des deux côtés se correspondent. 11 forme des taches extrêmement petites, arrondies, bordées par les débris de l'épiderme déchiré. La poussière est d'un brun-roux. Vue au microscope, elle paraît composée de globules sphériques, dans lesquels on aperçoit des grains opaques.

Cette plante se rencontre sur les feuilles du pissenlit & de plusieurs autres plantes chicoracées | elle y est souvent mêlée avec *Yiddium chicoraceum*. (Descript. ex Decand.)

16. URÉDO à double face. *Vredo bifrons*. Dec.

Vredo cispitulis rufis, bifrontibus, distantibus, orbicularibus, epidermide rupta cinctis y capulis globosis. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 229, & Synopf. Plant, gall. pag. 47. n°. 614.

Cette plante se présente en petits points épars, peu nombreux orbiculaires, sous l'épiderme de la patience crêpue > elle offre un caractère remarquable, c'est que l'épiderme se rompt de l'un & l'autre côté de la feuille également. Cet épiderme déchiré reste autour de la poussière, & y forme une espèce de parcarpe blanchâtre. La poussière est rousse. Vue au microscope, elle paraît composée de globules sphériques, dans lesquels on aperçoit des grains opaques.

Cette plante croît aux deux faces de la patience crêpue. (Descript. ex Decand.)

27. URÉDO de l'anémone. *Vredo anemones*. Perf.

Vredo cispitulis nigris, bifrontibus, oblongis seu Enearibus, epidermide elevata & crispata irregulariter cinctis; capulis globosis. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 229, & Synopf. Plant, gall. pag. 49. n°. 61j. — Perfoon > Synopf. Plant, pag. 225, & Dispos. Meth. pag. j6.

On rencontre cette espèce sur les deux faces des feuilles de l'anémone des bois, qu'elle boursoffie & rend plus ou moins crêpue. Elle perce l'épiderme par une fente oblongue irrégulière. Sa poussière est abondante, de couleur noire. Vue au microscope * elle paraît composée de globules sphériques > opaques, souvent agglutinés les uns aux autres.

Cette plante croît sur *Yanemone nemorosa*, (01)

on la trouve quelquefois mêlée avec la puccinie de l'anémone, qu'on distingue à sa couleur rousse.

28. URÉDO du thym. *Uredo thymi*. Schleich.

Uredo cupitulidis rufis, *hypophyllis*, *distantibus*, *epidermide mllatd ferb fijfa t est is*"; *capfulis globofis*. Decand. Mff.

Uredo thymi. Schleich. Crypt. Exf. Jned.

Elle est composée de capsules fore petites, féfiles, globuleuses, réunies en petits groupes distants, de couleur rousse, épars sur la surface inférieure des feuilles, recouverts par l'épiderme de ces mêmes feuilles foulées en bulle, & qui ne se crevé que tard.

Cette plante croit sur les jeunes feuilles du *thymus acinos*.

29. URÉDO de la bite. *Uredo bet* A. Perf.

Uredo cdfpitulis cinnamomeis, fparfis, epidermide atidcinfis, orbicularibus. Decand. Mff.

Uredo (betas) *fparfa*, *orbkularis*, *puivere cinnamomeo* *epidermide albâ cin&o*. Perf. Syn. Meth. Fung. pag. 220. n°. 18.

Cette plante se montre en automne 5 elle forme sur les feuilles des caches éparfes, régulières, d'un jaune-cannelle, d'un aspect assez agréable, assez semblables à de petits écuillons, & se rapprochant, sous ce rapport, de *Uredo fcutellaria*. Ces raches sont entourées des fragmens de l'épiderme, qui persiste en forme d'un petit anneau blanchâtre.

On trouve cette espèce sur les feuilles du *beta vulgaris*.

30. URÉDO de l'oeillet. *Uredo dianthi*. Perf.

Uredo cdfpitulis nigrefcente-badiis, linearibus fubrotundifque; epidermide al'oo> plurimum bullato. Decand. Mff.

Uredo (dianthi), *veficularis, linearis fubrotundaque, puivere nigrefierue-badio*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 222. n°. 2j.

Lycoperdon caryophyllum. Schvznk. Flot. bavar. vol. 2. pag. 668.

Cette espèce se présente d'abord sous la forme d'une vésicule blanchâtre, constituée par le soulèvement de l'épiderme, qui finit par se déchirer longitudinalement. Elle renferme une poussière d'un brun-noirâtre, disposée par petites lignes ou en groupes un peu arrondis.

Cette plante croit sur les feuilles du *dianthus caryophyllus*.

§. II. USTILAGO. Pouffière noire ou brune.

31. URÉDO des blés. *Uredo figetum*. Perf.

Uredo cdfpitulis maximis, irregularibus, fufcis feu nigris, organa fructificationis occupantibus; capfulis globofis, parvulis. Decand. Flor. fran^{ca}. vol. 2. pag. 229. 596^a & Synopf. Plant, gall, pag. 47. n°. 61j.

Uredo puivere copiofo, nigro, in graminum fpiculis feu glumis proveniente. Decand. Mff.

Uredo fegeturn. Perf. Diffr. Meth. Fung. pag. 569 & Synopf. Meth. Fung. pag. 224. n°. 27.

Reticularia (fegetum), *fufco-nigricans, graminum paraptica, intus filamentofa*. Bull. Champ, vol. 1. pag. 90. tab. 472. fig. 2. — Encyclop. vol. 6. pag. 181.

Vulgairement le charbon. Adanf. Fam. des Plant, vol. 1. pag. 44. — Teflier, Malad. des grains, pag. 295 & feq. Icon.

Le charbon des céréales. Plenck. Path, tradud. fran^{ca}. pag. 183.

a. *Uredo* (hordei), *pseudoperidio fubelliptico rugulofa; puivere latent*.?tv*(. Synopf. Meth. Fung. pag. 224. — Teflier, Malad. des grains, pag. 306. fig. 2-4. — Decand. Flor. fran^{ca}. 1. c*

H. *Uredo* (tritici) *fubejfufa*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 224. — Girod-Chantr. Conf. n° 28. fig. 28. — Decand. Flor. fran^{ca}. K. c.

Lycoperdon tritici. C Bieik. Aft. fucc. ann. 177;. pag. 326.

y. *Uredo* (avenæ), *effufa, flufiuans*. Perf. Syn. Meth. Fung. pag. 224. — Teflier, Malad. des grains, pag. 336. — Bull. Champ, vol. 1. tab. 472. fig. 2. — Girod-Chantr. Conferv. n°. J4. tab. 54. — Decand. Flor. fran^{ca}. 1. c. pag. 130.

i". *Uredo* (panici miliacei), *effufa, magna*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 224. — Decand. Flor. fran^{ca}. vol. 2. pag. 230.

t. *Uredo* (decipiens), *puivere loco feminum glutinis inclufa, latentc*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 225.

*Uredo agrofis pumi*U. Decand. Flor. fr. vol. 1. pag. 230.

g. *Uredo tritici repent is*. Planck. Path. trad. fran^{ca}. pag. 183. — Decand. Mff.

«. *Uredo ied mays*. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 47. n°. 61j.

1. *Uredo pafpali daBylis*. Decand. Mff.

K. *Uredo dvem. pratensis*. Decand. Mff. — Girod-Chantr. Obferv. microfop. pag. 156. tab. 11. fig. J4

A. *Uredo* (car^{ic}is), *puivere nigro > capfulas nudh ambiente*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 225. n°. 28.

Uredo (caricis), *pulvere nigro*, *urceolos nudè ambiente*. Decand. Mif. n^o. 32.

Cet urédo, connu fous les noms vulgaires de charbon, carle > nielle, &c. caufe fouvent de très-grands ravages dans les moiflons; il attaque les parties de la fructification des plantes céréales, & s'oppofe à leur fécondité. Il eft compofé de globules fphériques extrêmement petits, m^ulti-croisement adhérens les uns aux autres, furtout dans leur jeunefle, fous la forme d'une pouffière de couleur brune ou noirâtre très-abondante. Elle naît fous l'épiderme, & d^eruit quelquefois la totalité du parenchyme d'un épillet, quelquefois d'un ^{pi} entier. L'épiderme qui perfifte par lambeaux, & les fibres qui par leur dureté r^effiftent aux ravages, ont été pris par Bulliard * pour un péricarpe & des filamens propres à cette plante parafite.

Cette plante croit fur le froment, Forge, Taivoine, le millet, *Vagrostis pumila*, & fur plufieurs autres graminées. C'eft à tort qu'il avoit été placé d'abord dans cet ouvrage parmi les réticulaires. (Voyez au refte ce qui en a été dit vol. VI, pag. 181, n^o. 10.) (V.v.)

Observations. Lorsque cet urédo attaque les épis de maïs, var. n, il s'y préfente, dit M. Decandolle j fous une apparence très-remarquable; il bourfoufle l'épiderme des grains au point de changer leur forme, & de leur faire prefqu'atteindre la groffeur d'une prune; il d^etruit la fubftance farineufe, de forte que cet épiderme, rempli de pouffière noire, ne reflémble pas mal à un *lycoperdon**

31. URÉDO de la féverole. *Uredo fclerid*. Decand.

Uredo pulvere nigro, *glumas fpiciuarumque pedicellos occupante*. Decand. Mif.

Cette efpece croit fur quelques efpeces de féverole, originaires de la Guiane j elle s'y montre fous la forme d'une pouffière noire, qui attaque les valves des épillets & les p^{ed}icelles.

33. URÉDO du cyffus. *Uredo cyffl*. Decand.

Uredo pulvere nigro ₃ *ovarid claufd replinte d deformante*. Decand. Mif.

Cet urédo a été obfervé par M. Poiteau > fur le cyffus *fidoides* > à Tile de Saint-Domingue. C'eft une pouffière noire qui attaque, remplit & déforme les ovaires des planres auxquelles elle s'attache.

34. URÉDO des réceptacles. *Uredo receptaculorum*. Decand.

Uredo pulvere eopiofo, fufio, purpureo, chichora - cearum receptacula occupant. Decand. Mif. n^o. 3f.

«. *Uredo trapogi pratensis*. Decand. 1. c.

Uredo (trapogi pratensis), *pulvere eopiofo, fufio purpureo*, *in trapogogi pratensis receptaculis*. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 57, & Synopf. Meth. Fung. pag. 115. n^o. 29.

§. *Uredo fconpnarii humilis*. Decand. Mif. 1. c. — Adanf. Fam. vol. z. pag. 43.

C'eft une des plus grandes efpeces de cette divifion : elle eft affez commune en it⁶ fur le *trapogogi pratense*, dont elle attaque les réceptacles & le calice perfiftant. On la trouve également fur le *foronera humilis*. Elle s'y multiplie fous la forme d'une pouffière très-abondante, d'un brun tirant un peu fur la couleur purpurine * occupant trefoil vent les réceptacles en totalité.

3;. URÉDO violet. *Uredo violacea*. Perf.

Uredo pulvere purpureo-violaceo, in anthtris proveniente. Perf. Difpof. Method. Fung. pag. 57, & Synopf. Meth. Fung. pag. 225. n^o. 30. — Decand. Mif. n^o. 36.

Cette plante fe montre, pendant Tête, fur le *lefonaria officinalis* & fur le *lefilene nutans* j dont elle attaque les anthires, & occafionne fouvent l'avortement des fleurs ou bien des monftrofités. Sa pouffière eft d'une couleur purpurine • tirant fur le violet.

S. III. RVBIGO. Poujperè jaune ou orangée.

36. URÉDO des champignons. *Uredo mycophila*. Perf.

Uredo capfulis fphdricis; primb albis ₃ *deindhfavo-aureis; pulvere copiofo, fungum penetrante & obtegente*. Decand. Flor. franç. vol. 1. pag. 2*0. & Synopf. Plant. gall. pag. 48. n^o. 616.

Uredo (mycophila), *maxima, pulvereftavefcence, per fungum putrefcentem ubiqùe parafitice difperfo*. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 16, & Synopf. Method. Fung. pag. 214. n^o. 1.

Mucor chryfofermus. Bull. Champ. de France. p^{er}S-99. tab. 504. fig. 1, & tab. 467. fig. 1. - With. Botan. Arran. 3. pag. 48 j.

Cette efpece attaque plufieurs efpeces de grands champignons j elle eft compofée de globules nombreux, fphériques, diaphanes, d'abord Wanes & enfuite d'un jaune-doré, tantôt fétiles, tantôt porrt^{es}, felon Bulliard, fur des pédicelles fimples ou rameux. Cette pouffière couvre la furface du champignon, & en p^{en}être les tubes & la chair elle-même.

Cette plante croit particuli^{er}ement fur le *boletus efculentus* & fur le *boletus fubtomentofus* Linn., lorsqu'ils font en état de putréfaction, & avant leur entier développement: on ne le rencontre que très-rarement fur les agarics.

37* URÉDO du faule. *Uredo faMs.* Decand.

Uredo cdfpitulis flavis, hypophyllis & sparfis, subdepressis; capulis pyriformibus, subpedicellatis. Decand. Flor. fran\$. vol. i. pag. 130, & Synopf. Plant, gall. pag. 48.11°. 617.

Cette espèce, dit M. Decandolle, ressemble beaucoup à l'uréo rouille pour la couleur & l'apparence générale mais lorsqu'on l'examine au microscope, on remarque que sa poussière est formée de capsules, non pas ovoïdes, mais en forme de poire, percées sur un pédicelle plus ou moins long. Dans l'intérieur de ces capsules, j'ai distingué, ajoute le même auteur, des grains opaques, mais je n'y ai aperçu aucune cloison.

Cette plante croit sur le faule à trois étamines; elle attaque la surface inférieure des feuilles > les pétioles, les jeunes pousses & les chatons fertiles.

38. URÉDO de l'ofier. *Uredo vitellii.* Decand.

Uredo cdfpitulis aurantiaco-flavis, hypophyllis, convexis, orbicularibus, demiim confluentibus; cap futis sphaericis.* Decand. Flor. franç., vol. 2. p. 231, & Synopf. Plant, gall. pag. 48. n°. 618.

Rouille du fauleofier. Girod-Chantr. Conferv. n°. 43. tab. 18. fig. 43, & n°. 56. tab. 22. fig. 55 & 56 A.

On rencontre fréquemment dans l'été cette espèce à la surface inférieure des feuilles du fauleofier & elle forme à leur face supérieure des taches jaunes, correspondantes. Elle croit en pustules convexes, orbiculaires, d'abord distinctes > souvent ensuite réunies, de couleur orangée. La poussière, vue au microscope, est composée de capsules sphériques, transparentes, remplies de graines opaques. Je n'y ai jamais trouvé, dit M. Decandolle > Tanimalcule distinct & figure par M. Girod-Chantrons, fig. JJ B. Mais les deux figures citées représentent bien la forme des caches & celle des capsules de cet uréo.

Cette plante croit, pendant l'été, sur les feuilles du *falix vitellina*.

39. URÉDO du faule marceau. *Uredo caprurum.* Decand.

Uredo cdfpitulis aurantiaco-flavis, hypophyllis, confluentibus, prominulis, numeros; pulvere copioso, capulis sphaericis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 48. n°. 618.

*Uredo (farinosa, var. * > falcis copra), majuscula, colore pallidior.* Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 217. n°. 10. «.

Uredo falcis caprea. Hedwig. f. Fung. inedit.

Elle attaque les feuilles de plusieurs espèces de

faule, & s'étend sur leur surface inférieure, en petites plaques nombreuses, un peu faillantes, assez souvent confluentes, d'un jaune-orangé. Les capsules sont sphériques, la poussière abondante.

. Cette plante croit sur le *falix caprea*, le *falix aurita* & le *falix acuminata*, (sur la surface inférieure des feuilles, & quelquefois sur les jeunes rameaux. Elle se montre dans le courant de l'été.

40. URÉDO des rhinanthacées. *Uredo rkinantharum.* Decand.

Uredo cdfpitulis croceis, hypophyllis, subrotundis aut irregularibus, confluentibus, plantis, subcompactis, epidermide feris ruptis; capulis sphaericis. Decand. Mff.

Cette espèce forme, sur la surface inférieure des feuilles, des groupes un peu arrondis ou irréguliers, planes, confluent, assez épais, d'un jaune de safran > ils ne s'élèvent & ne dessèchent l'épiderme que lorsqu'ils vieillissent > ils sont composés de capsules sphériques. M. Decandolle a observé ce champignon dans une prairie; il ne le trouvoit que sur les plantes de la famille des rhinanthacées, sur le *rhinanthus glaber*, *barbifolia viscosa*, *euphrasia officinalis*, *melampyrum nemorosum*.

41. URÉDO du tuffilage. *Uredo tuffilaginis,* Perf.

*Uredo Cdfpitulis aurantiaco-flavis, hypophyllis, subconcentricis, pulverulentis > demiim confluentibus** Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 231. — Synopf. Plant, gall. pag. 48. n°. 619.

Uredo (tuffilaginis), punxis subconcentricis, miniato-rubris. Perf. Synopf. Meth. Fung. p. 218. n°. 13.

Cet uréo diffère de *Uredium* qu'on trouve sur la même plante, en ce que sa poussière n'est point renfermée dans un péricarpe. Il n'offre à l'œil que des taches d'un jaune-orangé, arrondies & pulvérulentes: quelquefois la surface entière de la feuille est couverte de cette poussière qui est composée de globules sphériques.

Cette plante croit sur la surface inférieure des feuilles du *tuffilago farfara*,

42. URÉDO du fenec(on). *Uredo fenecionis.* Dec.

Uredo cdfpitulis croceo-aureis, hypophyllis, oblongis aut irregularibus, demiim confluentibus; capulis sphaericis. Decand. Flor. franç. vol. 2. p. 231. & I Synopf. Plant, gall. pag. 48. n°. 620.

Uredo (farinosa), confluentis, farinosa, ochracea. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 217. n°. 10. Var. j. *Senecionis crufiacea, dilute aurea.* 1. c. ?

Cette espèce se fait remarquer par sa vive couleur orange ou aurore > elle naît sous l'épiderme

da fene^on vulgaire, à la face inferieure de fes feuilles qu'elle fait bourfoufler fous la forme d'une bujle ovale. oblongueou irréguliere, convexe & d^jà coloréd: bientôt ces bulles fe déchirent, & fouvent les fiflures fe réuniflent les unes avec les autres. Les capfules, vues au microfcope, font fphgriques. Lf fene^on eft a tuqué par cet urfdo, à l^poque de fa floraifon : fes fleurs en paroiflent altêrées, & on y remarque en particulier un alongement confidérable dans les ovaires & les corolles, figne affez frequent de l'avortement des graines.

Cette plante croit fur les feuilles du *fencio vulgaris*. (*Decfcript. ex Decand.*)

43. URÉDO de la potentille. *Uredo potentillU*. Decand.

Uredo capfulis aurantiacis, *fparfis* § *convexis*, *oblongis aut irregularibus*; *capfulis fphdricis*. Dec. Flor. fran^ vol. 2. pag. 232, & Synopf. Plant, gall. pag. 48. n°. 621.

Cet urédo commence par foulever & bourfoufler d'une manière très-fenfible l'épiderme des feuilles fur lesquelles il croit à la furface inférieure, ainfi que fur les pétioles. Il y forme des tuberculesconvexes fur les feuilles, oblongs & irréguliers fur les pétales. Us fe fendent diverfement, & émettent une pouffière orangée, compofée de globules fphériques, un peu adhérens ensemble, en forme de chapelets.

Cette plante croit à la furface inférieure des feuilles, & fur les pétioles du *potentilla verna*, & fur le *potentilla fragaria*. L'urédo du *potentilla argentea* & celui du *poterium fanguiforba* ne paroiflent point diffirens de celui-ci. (Decand. Mff.)

44. URÉDO du réveille-matin, *Uredo heliofcop'u*. Decand.

Uredo cdfpitulis hypophyllis % *aurantiacis*, *diffantibus*, *fubplanis*, *epidermide ruptd cinStis*; *capfulis fubglobofis*. Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 232, & Synopf. Plant, gall. pag. 48. n°. 622.

Uredo (*euphorbi**, var. «.) § *fparfa*, *fubglobofa*, *proeminens*, *fiava*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 21 f. n°. 4, & Difpof. Method. Fung, pag. 13.

Uredo euphoriiU. Schleich. Crypt. Exf. n°. 93.

Ses tubercules, places à la furface inferieure des feuilles, font épars, prefque planes, d'une couleur orangée affez vive, entourés par les lambeaux de l'épiderme déchiré. Les globules, vus 2tk microfcope, font prefque globuleux; peu adhérens les uns aux autres.

Cette plante croit fur *Veuphorbia heliofiopia*, à

la furface inférieure de fes feuilles, quelquefois mélangée avec l'ur^do ponftué.

45. URÉDO de l'androfemum. *Uredo androftmi*. Decand.

Uredo cdfpitulis crocco aureis hypophyllis > *diftinc-r tis*, *orbiculads*, *epidermide primurn bullatd, feriùs ruptd*; *capfulis fppiAricis*. Decand. Mff. n°. 44.

Cette plante attaque les calices & le deflous des feuilles de *Vandrofimum officinaie*; elle y forme des groues feparés, orbiculaires, point confluent, d'un jaune de fafran doré: ils commencent par foulever l'épiderme en bulles, & finiflent par le déchirer; ils font compofés de capfules fphériques.

46. URÉDO du carex. *Uredo caricis*. Decand.

Uredo cdfpitulis è flavo demum fufcis, *hypophyllis*, *minimisy oblongis*, *epidermide longitudinaliur ruptd*; *capfulis fphdricis*. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 48. n°. 624.

Uredo caricis. Schleich. Crypt. Exf. n°. 92.

Elle attaque la furface inférieure des feuilles du *carex cyperoides*; elle s'y étend en groupes fort petits, oblongs, d'abord jaunâtres, prenant enfuite une couleur brune; ils crevent l'épiderme longitudinalement > ils font compofés de capfules fphériques.

47. URÉDO de l'alchemylla. *Uredo alchemillU*. Perf.

Uredo Cdfpitulis pailidè flavis, *hypophyllis*, *rotundaüs*, *fkipiüs oblongis*, *linearibus*, *fubparallelis*, *ruptd epidermide cinzlis*; *capfulis fphdricis*. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 48. n°. 61§.

Uredo (*alchemill**), *conferta*, *flava*, & *tineas fubparallelas erumpens*. Perf. Obferv. Mycol. 1. p. 98, & Synopf. Meth. Fung. pag. 21; n°. 3.

Cet ur^do forme, fur le revers des feuilles de *Yalchemilla vulgaris*, des plaques entaffées, d'un jaune-pâle, arrondies, plus fouvent oblongues, linéaires, prefque parallèles, compofées de capfules fphériques. Les groupes confervent, à leur contour, les fragmens de l'épiderme qu'ils ont déchiré. Il eft à remarquer que les feuilles qu'ils attaquent, reftent plus petites que les autres.

Cette plante croit particulièrement aux lieux montueux, fur *Yalckemilla vulgaris*.

48. URÉDO des rofiers. *Uredo rof**. Perf.

Uredo cdfpitulis aureo-fiavis, *hypophyllis*, *orbicularibus*, *confertis*, *pulvere effufo*, *copiofo*; *capfulis fphdricis*. Decand. Flor. fran^ vol. 2. pag. 2*2. — Synopf. Plant, gall. pag. 48. n°. 625.

Vredo (rofae), *orbiculafis*, *flava* 3 *albo-marginata*. Perf. Tentam. Difp. Meth. Fung. pag. 13.

Uredo (rofae centifolia?), *conferta*, *flavefcens*, *oafiplana* % *effafa*, *ctfpitulis orbicularibus*. Perfoon j Synopf. Meth. Fung. pag. 21/.

ji. *Eadem*, *petiolos ovariaque occupans*. Girod-Chantr. Conferv. pag. 154. tab. 21. n°. 52. fig. 55-

Rouille des feuilles de l'églantier. Girod-Chantr. I. c.

v. *Undo rofa alU*. Decand. Flor. franf. vol. 2. Pag. 2Ji.

Il recouvre la furface inférieure des feuilles j fa couleur eft d'un jaune-orangé : il femble au premier coup-d'oeil, que ces feuilles font couvertes d'une pouffière jaune. On voit <fijk là l'épiderme foulé & rompu, après avoir donné paflage à cette pouffière. On reconnoit, lorsqu'on l'examine au microfcope, qu'elle eft compofée de globules fphériques. Il arrive fouvent que cet urédo fert de bafe à la puccinie du rofier. La variété fi attaque les pétioles, les pédoncules & les ovaires de la même plante. Elle forme des taches larges, PulveSrulentes, qui déferment abfolument la tige du rofier.

Cette phnte croit fur le *rofa centifolia*, & la variété y fur le *rofa alba* & fur le *rofa canina*.

49. URÉDO du peuplier. *Uredo populina*. Dec.

Uredo ciffpitulis flavis, *hypophyllis*, *rotundatis am oblongis*, *ruptd epidermidc cinftis*; *pulvere copiofiffimo*; *capfulis elongatis* > *cytindricis*, *utrinqui obtufis*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 232. (*Uredo longicapfula*.)

Uredo (populina, var. «), *conftrta*, *flavefcens*, *intquaiiSi bullata* 3 *atpplaurimum claufa*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 219. — Decand. Synopf. Mant. gall. pag. 48. n°. 6i\$.

Lyeoperdon populinum. Jacq. ColleS. vol. j. tab. 9. fig. 2. 3.

Mcidmm (pinola), *fparfum*, *deprefum*, *luuum*, *fminibus concoloribus*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. J47j. n°. 13.?

Certe efp&ce fort de deifous l'épiderme de la furface inférieure des feuilles, le traverfe, le perce, & forme des taches diftinfes, arrondies <u oblongues, bordées dans leur jeuneffe par les débris de l'épiderme. Sa pouffière eft cr^s-abondante, jaune comme dans Turédo rouille, mais elle en diffère parce que fes capfules, au lieu <***tre ovoldes, font très-alongées & cylindriques, ayant leurs deux extrémités obtufes.

Cette plante croit à la furface inférieure des

feuilles du *populus nigra*, & quelquefois fur celles du *populus bdlfamiftra*.

50. URÉDO confluent. *Uredo confluent*. Perf.

Uredo ciffpitulis pallide flavis y *hypophyllis* y *con* centricis*, *confluentibus*, *pulvere mox eifufo*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 231, & Synopf. Plant, gall. pag. 48. n°. 626.

Uredo (confluens) *flavus applanata*, *circinnaium confluens*. Obferv. Mycol. pars 1. pag. 90. — Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 214 ^ Var. J, *mercurialis perennis*); *major*, *diftinfa*, *infolds mercurialisperennisproveniens*. Perf. I.e.

Cet urédo fe rapproche beaucoup *AeVredo rubigo*; il en diffère en ce que fa couleur eft d'un jaune plus pâle, que fa pouffière eft peu adhérence, & s'envole avec facilité dès que l'èpiderme eft enlevé, & furtout parce que les fentes de l'épiderme ont une difpofition à fe réunir fous la forme d'anneaux concentriques.

Cette plante croit à la furface inférieure du *mercurialis perennis* & de *Yeuphorbia peplus*. (*Defcripu ex Decand.*)

* *Obfervations*. *Vredo ribes alpini*, var. *, Perf. 214, eft la même efp&ce un peu plus p^n'te. Il faudroit également y réunir l'*icidium ailii urfini*, Perf. Synopf. pag. 210, qui n'en eft, au jugement d'Hed^/ig, qu'une variété ou du moins une efpèce très-rapprochée.

51. URÉDO rouille. *Uredo rubigo*. Decand.

Uredo ujpitulis flavo-rubiginofis, *hypophyllis*, *subdepreffis*, *demum confluentibus* > *epidermide diverfiffimè ruptd*; *capfulis ovatis*. Decand. Flor. franc. vol. 2. pag. 234, & Synopf. Plant, gull. pag. 48. n°. 627.

Uredo (campanulas) > *rotunda subdepreffa* que, *flavo-rubra* % *magnitudine varia*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 217. n°. 8.

ft. *Uredo* (fonchi arvenfis), *conferta*, *subconfluens* % *fulva*, *ciffpitulis pianiusculis* y *irregularibus*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 217. — Decand. Flor. franf. 1. c. var. £.

y. *Uredo rubifaxatilis*. Decand. Flor. franf. 1. c.

Cette efpèce attaque la furface inférieure de plufieurs plantes. Sa couleur eft d'un jaune de rouille 5 elle d^chire l^piderme, wntôt circulairement, tamôt en fentes oblongues ou finueufes. Ces fentes font bordées par les débris plus ou moins perfiftans de répjde-rme, & finiffent prefque toujours par fe réunir Us unes aux nutres. La pouffière qui les remplit, obfervée au microfcope, paroît compofée de globules ovoïdes, feffiles, dcniitranfparenSj fouvent agglutin^s les uns aux

autres, dans lesquels on aperçoit des grains opaques.

Cette plante croît sur les campanules, le laitron des champs, la ronce des rochers., & sous la face inférieure de plusieurs autres plantes.

f2. URÉDO du framboisier. *Uredo rubi id&i*. Perf.

Uredo cispitulis flavis, *epiphyllis* > *dijantibus*, *annulatis*; *pustulis centro depressis*; *capulis ovatis* * *subspiralicis* Q^{and}, Flor. fran. vol. 2. pag. 254, & Synopf. Plant, gall. pag. 48. n°. 628.

Uredo (rubi idxi), *sparfi*, *flava*, *subconica*, *disco foliorum gyrose rupta*. Perf. Synopf. Method. Fung, pag. 218. n°. 12, & Observ. Mycol. pars 2. pag. 24.

Cette plante est d'une couleur jaune : elle se trouve éparsée à la surface supérieure du framboisier, & semble préférer celles qui sont les plus fraîches & les plus vertes. Elle perce l'épiderme sous la forme d'un anneau circulaire, & s'élève sous celle d'une petite pustule concave dans le centre. La pustule, vue au microscope, est composée de pericarpes ovoïdes, presque sphériques. J'ai cru, dit M. Decandolle, distinguer un pédicelle dans quelques-uns.

Cette plante croît sous l'épiderme des feuilles du *rubus idius* & sur celles du *rubus saxatilis*.

fj. URÉDO des ronces. *Uredo ruborum*. Decand.

Uredo cispitulis aurantio-flavis, *orbiculatis aut oblongis*, *hyvo* & *rarius epiphyllis* & *capulis ovatis*, *subspiralicis*. Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 254. J96₃ & Synopf. Plant, gall. pag. 49. n°. 629.

*. *Uredo rubi cistii*. Decand. Flor. fran. 1. c.

II. *Uredo (rubi fruticosi)*, *minuta*, *subglobosa*, *pulverulenta*, *aurea*. Perf. Synopf. Method. Fung, pag. 218.

Il se montre à la surface inférieure, souvent à la surface supérieure des feuilles, du moins elle forme toujours sur cette dernière des taches orangées. Ses pustules sont arrondies lorsqu'elles naissent sur le parenchyme, & allongées sur les nervures ou les pétioles. Sa poussière est peu adhérente, d'un jaune-orangé très-vif. Les capules sont ovoïdes, presque sphériques.

Cette plante croît sur plusieurs espèces de *rubus* & particulièrement sur le *rubus cistius*, le *rubus fruticosus*, & même sur le *rubus globulosus*.

Observations. Cette espèce, dit M. Decandolle, croît aussi sur la surface inférieure des feuilles du framboisier, mais elle ne doit point être pour cela confondue avec l'espèce précédente, qui est particulière à cet arbrisseau. L'urédo des ronces fert

souvent de support à la puccinie des ronces, comme l'urédo des rochers à la puccinie des rochers.

54. URÉDO de la confoude. *Uredo fymphi*. Decand.

Uredo cispitulis flavo-rubiginosis, *hypophyllis*, *parvis*, *rotundatis*, *subconfluencibus*, *numerofissimis** Decand. Mff. n°. yj.

Des plaques nombreuses, presque confluentes, s'étendent sur la surface inférieure des feuilles, & y présentent de petits groupes arrondis, d'un jaune de rouille. C'est sous cette forme que cette espèce a été découverte par M. Desportes sur le *fymphitum officinale*.

SS. URÉDO de la menthe. *Uredo menthae**. Perf.

Uredo cispitulis pallidis, *fuscescentibus*, *sparfis*, *orbicularibus*, *planiusculis*, *minoribus*. Decand. Mff. n°. 62.

Uredo (menthae), *sparfa*, *orbicularis* > *planiuscula*, *pallid**, *fuscescens*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 220. n°. 16.

Cette urédo croît sur les feuilles de la menthe sauvage (*mentha silvestris*). Elle est fort petite & s'étend par groupes épars, fort petits, planes, orbiculaires, d'une couleur pâle & qui devient brune avec l'âge.

§6. UPÉDO du lin. *Uredo lini* Decand.

Uredo cispitulis flavo-aurantiacis, *sparfis* & *pUrumque epiphyllis*, *convexis*, *ovato-rotundis*; *capulis spiralicis*. Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 254, 6c Synopf. Plant, gall. pag. 49. n°. 630.

Uredo (miniata, var. fi lini), *conferta* & *cispitulis pulvinatis*, *magnitudinevarius*, *aurantio-rubris*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 216. n°. 6.

Cette espèce naît sous l'épiderme des deux faces des feuilles, mais elle attaque de préférence la surface inférieure & elle perce l'épiderme, & forme des pustules convexes, ovales ou arrondies, d'un jauneroirange. Leur consistance est un peu compacte. La poussière, examinée au microscope, offre des globules nombreux, sphériques, assez gros, dans lesquels on distingue, par transparence, des grains opaques. Parmi ces globules sphériques se trouvent, on en remarque quelques autres ovoïdes ou en toupie, portés sur un pédicelle très-distinct. Ceux-ci n'offrent pas de grains dans l'intérieur. Ce double état, dit M. Decandolle, est-il dû à une différence d'âge, ou bien les mêmes pustules offrent-elles deux plantes différentes ?

Cette plante croît sur les feuilles & les tiges du *linum catharticum* & du *linum vulgatifimum**

J7. URÉDO chamu. *Uredo pinguis*. Decand.

Uredo

Uredo cypripetidis flavo-ritbigirtojis fpiirfii , crafts, convexh , rapid epidermide cinciis, capfulis obi-angis. Decand, Flor. franc., vol. 1. pag. i^y, & Syiiopf. Plant, gall. pag. 49. n°. 6§ 1.

« , *Uredo rofi aitifiriaca*. Decand. Flor. franf. I. e.

£. *Uredo roftal pint*. Decanrl. Flor. franc., 1. c.

Cette plante s'étend fur les petioles , les nervures & la furface inférieure des feuilles de pluſieurs eſpèces ds roſier. Elle prend naiffance (mis l'épiderme j le rompt circulaireineni lorlqu'elle croit fur le paſenchyme ; mais tile forms de ſentes oblongues >t irrégulieres lotſqu'elle nan fur Its petioles & les nervures, L'epiderme rompu forme une bordur^ inegale & blanchatre aurour d'unt: plaque épaiſſe , tliarnue , convexe , d'un jaune de rouillej laige d'une a deux lignes. Cetto nntiere, examinee ſous le microſcope, ert compoſde da globules oblongs, dans le^ucls on & \>-per^oit j pat tranſparence j ctes grains opaques.

Cette phitte fs trouvt- à la face inférieure du ſofa aulfiriaca & du rofa alpina. (*Diſcript, ex Decand.*)

fS. UREDO protuberant. *Uredo proemincits*. Decand.

Urtia ufpitatis flavis, demumfuſis, hypophyllis^ tpldxfmldc runt a dñiis , conwrxo-ptattis ; capfulis ſpfixricis. Dec an 1. Hor. fran^ . vol. 1. pag. 2^ , tc **Synopf.** Plant, gall. pag. 49. n°. 632.

N Cer **tir^do** perce Tepiderme ſous la forme d'un bercute ap^ci, fauve, arrondi, bord6 par Its bris de l'épidenne ct^thii^ . « Il ſe-mic facile, dit . Decandolle, iz le confondre avec un t* ••lium . Il on ne faitViit pas attention a la maniere doit il ſe developpe. A la fin de fa vie, ce ttberculs ſt chinge en poilſſiere rouge. Les peiitarpes, viis an microſcope, font (pheriques.»

Ceſte plante croit éparſe k la furface inferiaure des feuilles de quelques euplioibes.

jo. UREIJO pondiue. *Vredopun&.us.* Dscand.

Uredo cypripetidis flavidis, kypopkyilis , tonvexis , Oriiclaribus, punã J Tigris •maculatis. Decand. Flor. franc. vol. 2. pag. 2j6, & Synopf. Pknc. gall. pag. 49. n°. 633.

a. *Uredo euphorbia helioscopi*... Decand. Fior. franc. 1. c.

β. *Uredo eu•kodU pujifU*. Docand. Flor. franc. 1. c.

γ. *Uredo euphorbit pepliſis*. Dec and. Fior. franc. 1. c.

« Cette plante , k- \j. Decandollo, nmt fois l'épidenne des feuilles , a le tir futit e inferie ute. Elle perce & détruit cet epidenns, fonne un tti-
Botanique. Tome VIII.

bercule convtrxe, d'un jaune-pâle , orbiculaire , un pelt Rrenu, Co tubercule ſc ^ouvre bientôt de cinq a ivpt ticlics protuberances, noireſj abſolument fembiaWes a cielle d? \i ſpheria polictuee. Ce tubercule ayant ete mis dans l'cau ſous U lentille du inici-ſcope . j'en ai vn fartii des eſpèces de globuſs tranſpavens , alonges , ou ſus , diſpoſ^s en bandes , Qc qtit fembloient vetenus dans cet ordre jjar une viſcoſite iimpiie. A la fin de fa vir j te tubercule devient rioir & cliatbonneix. Ces obſtrvations, ajoute M. D^candolle 1 rendont a faire penſer <te c« clir,mpigno1 doit probablement être rapporteau genre aes ſphenes-, mais n'ayant pu appercevoir d'otificc anx points noirs qin couvrent fa furface j je le laiffe encore dans le genre dont Ion port l> rapporte . »

Certe phme cro'ic fur la futTace inf^rieure des feuilles de pluſieurs eſpèces d'eophorbeK, principalement fur celles de *euphorbia helioscopi* , de *Veuphorbiapufilla* , de *Yeuph^bia peplis* , de *euphorbia platypkylla* , &c.

60. UllilDO icidie. *Vrtdo teUicides*. Decand.

Uredo cypripetidis aurantiacis , hypokyrtis , latl cxtmjis , ohlongo-finuo/it, vix pulv^trdenus , l'epidermidt rupta cinilii ; capfulis oviiis. Dieand. Flor. franf. vol. 2. pag. 156, & Synbpf>Plant. gall. pag. 49. n°. 654.

Il attaque des teur nai(Tince & couvreen entier la furface inferieure des feuilles. I ,ha.itje buttule eſt arroodie , obtongwe ou (iv. <cauſe , de couleur orang^e, d'une conſiſtance ferme & non pulvéru-k-nte j elle n*it ſous l'épidenn*, iont les bords dechtes, joints anx debris des poils, forniunt bordure bl.niche ^ deTnanierequ^u pcc:mier coup-d'œil on la prendroit pour un *tcidium*. Les ſpanges font globuleux, diaphanes, adhterts les mis aux autres , & i j-amiffent rtniplis de grains opaques.

Cette plante croit ſur U face ioferieure Hrs jeti- iws r'euilles du *populus alia*, (*Deſcript, ex Dec.*)

61. UREDO du peufite. *VrtdoptafnU*. Dec.

Ureda cdjpiulis fluxo - u ; t'ant. <cais> hys> ph> (j ſnuoſis ; epidermidi pro'ninua , granulvfu , nequa- quitim rapid cialtis ; ca pfuiU ovaiif- Decand. Flor. franc. vol. 2. p.i^ . ij7> i Synopf Plam. gall. pag. 49. >. 6jy.

Cc; urédo ſe trouve à la furface inférieure des feuii ts, O, u'il occupe quelquefois en entier. Ses m-hes ſont d'in) iinc- orange , irrégulièrement ii:uées , formées par des globules compacts , ovoides , qui naiſſent ſous l'épiderme, le ſoulèvent , & en rendent la furface granue , mais ne p-rieviennent point à le percer , « du moins, dit M. Decandolle , je ne l'ai jamais rencontré à l'époque où l'épiderme eſt dechne . »

Cette plante croit sur la face inférieure des feuilles du *tuij'ugo petafitis*.

§. IV. ALBUGO. *Pouppère blanche*.

61. URÉDO du *falfifis*. *Uredo tragopogi*. Dec and.

Uredo cdfpitulis albis, *fparfis*, *oblongis*, *mini mis* 3 *ft-mper inapertis* y *cayfulis fpktricis*. Decand. Flor. tVanf. vol. 2. pag. 237, & Synopf. Plant, gall. pag. 49. n°. 637.

Z/rofo (*Candida*, var. *fi*, *tragopogi*), *minor*, *intqualis* 3 *deprejfa*, *pulvere latente** Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 223. n°. 2;

Elle a une poussière blanche, composée de globules sphériques ; elle naît sous l'épiderme qu'elle soulève légèrement, mais qu'elle ne perce point. Les pustules sont éparées sur la tige & les deux faces des feuilles ; elles sont nombreuses dans la partie de la feuille appliquée contre la tige. Ses taches sont oblongues, distinctes les unes des autres, fort petites. Après leur mort, elles deviennent brunes & boursouflées.

Cette plante croit sur le *tragopogon porrifolium*. Elle a été observée par M. Decandolle.

62. URÉDO du *perfil*. *Uredopetrifidini*. Dec.

Uredo cdfpitulis albidis > *fparfis* 3 *rotunda to-oblongis*, *confluentibus* ; *epidermide bullata* > *convexa* à *Jirò ruptalctis* \$ *pulvere copiojijimo*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 197, & Syiiof. Plant, gall. pag. 49. n°. 637. *

Elle croît sur les feuilles de *Yapium pttrofili-num*, dont elle attaque les principaux nervures, & les lobes ou les folioles qui en partent ; on la trouve sur les deux faces de ces feuilles, disposée en paquets arrondis ou oblongs, souvent confluentes les uns avec les autres. Elle commence par soulever l'épiderme en bulle convexe, & le crever tard & incomplètement. La poussière est très-abondante > d'un blanc jaunâtre. (*Descrifu ex Dec.*)

64. URÉDO des crucifères *Uredo cruefcarum*. Decand.

Uredo Cdfpitulis albis, *hypopkyllis*, *latis fubdeprejfis* 3 *epidermide fupius claufa testis* ; *pulvere copiofo*, *capfulis globofis*. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 49. n°. 636. * — Flor. fr. vol. 2. pag. 196.

Uredo inaperta. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 197. *Exclud defcriptione*.

«. *Uredo eryfimi barbæ**. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 596.

p. *Uredo comcar'u armoracU*. Schleich. Crypt. ? n°. 94.

y. *Uredo* (*Candida*, var. «, *thlafpeos*), *magna*,

pulvere copiofo crumpentc. Perf. Synopf. Mt-th. Fung. pag. 223. n°. 2j.

Jecidium (*candidum*), *difforme*, *effufum fcmibus candidis*. Gmel. Syit. Nat. vol. 2. pag. 1473. n°. 17.

A *Uredo alyjji calicini*. Decand. 1. C.

Uredo (*candida*, var. y, *alyjji*), *minor*, *fubrolunda*, *forma varid* 3 *pulvere Lunate*. Perf. Syiiof. Meth. Fung. pag. 223.

1; *Uredo cheiranthi* Decand. 1. c. pag. 597.

Uredo (*cheiranthi*) > *fparfa*, *fubglobofa*, *promtens*, *Candida*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 224. n°. 16.

Cette espèce, qu'on rencontre sur plusieurs plantes crucifères avec un port un peu différent, paroît être la même espèce, qui varie selon le tissu des feuilles sur lesquelles elle se développe. Elle n'attaque que la surface inférieure des feuilles, où elle forme des taches parfaitement blanches, larges, irrégulières, aplaties & comprimées dans les trois premières variétés, convexes dans la variété f. L'épiderme reste ordinairement fermé, excepté dans la variété 0, où il se rompt naturellement. La poussière est toujours abondante, composée de péricarpes globuleux.

Cette plante croit sur *Yeryfimum barbæ*, le *cochlearia danica*, le *cochlearia armoracia*, le *thlafpi burfa pastoris*, *Valyifum calicinum*, le *cheiranthus incanus*, &c.

* *Jecidium*. *Pouppère renfermée dans une enveloppe ou péridium membraneux, s'ouvrant à son sommet en un orifice circulaire*.

§. I. *Piridium denté*, ou *crinlé* à ses bords, ou *entier*.

* *Piridiums distincts*, point *agglomérés* ni *disposés en anneau*.

66. URÉDO de l'accidie du pin. *Jecidium pini*. Gmel.

Jecidium fparfum, *exfertum*, *peridio pallidè-flavo*, *oblongo-comprejfo* ; *pulvere aurantiaco copiofijimo*, *capfulis fphirids*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 197 & Synopf. Plant, gall. pag. 49. n°. 658.

Jecidium (*pini*), *nudum*, *oblongo-comprejsum*, *pallidum*, *pulvere aurantio*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 213. n°. 19. — Humb. Flor. trib. Spec. pag. 128.

Jecidium pini, *oblongo-comprejsum*, *pallidum*, *fernibus aurantiis*. Gmel. Syit. Nat. vol. 2. pag. 173. n°. 9.

Lycoperdon pini. Willden. Botan. Magaf. vol. 2. pag. 16. tab. 4. fig. 12. — Erhr. Plant. Cryptog. **Erhic.**

Cette plante diffère des autres espèces de ce genre en ce qu'elle n'est point enfoncée sous l'épiderme des feuilles, mais qu'elle est libre & dégagee; die est rapproché par groupes, mais les individus sont séparés les uns des autres. Son péricarpe est d'un jaune-pâle, oblong, compris, d'environ deux & trois lignes de longueur, sur une ou deux lignes de largeur. Il renferme une poussière très-abondante, de couleur orangée, point entre-mêlée de filaments ce qui ne permet pas de la réunir aux lycoperdon. Ce péricarpe s'ouvre latéralement ou à son sommet, d'une manière peu régulière. Les globules sont sphériques, agglutinés ensemble.

Cette plante croît, non-seulement sur les feuilles, mais encore sur l'écorce du pin fauvage.

67. URÉDO, accidie de la peltigère. *Jecidium peltigera*. Decand.

Jecidium epiphyllum, granulofum, & mispkericum, cinabarinum, capfulis spktriciis. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 239, & Synopf. Plant, gall. pag. 49. n°. 659.

Cette espèce offre un tubercule granuleux, hémisphérique, couleur de vermillon. A la loupe on remarque qu'il est composé d'un grand nombre de globules sphériques, pleins d'un liquide dans lequel nagent probablement les graines. « J'ai cru, dit M. Decandolle, remarquer que ces globules reposent sur une cupule membraneuse, très-élevée, caractère qui rapproche cette plante des xuidies, & éloigne des tuberculaires. »

Cette plante a été observée, par M. Decandolle, à Paris sur la surface supérieure des feuilles du *peltigera canina*.

68. URÉDO, accidie de l'apilobe. *Jecidium epilobi*. Decand.

Jecidium hypo & rarius epiphyllum, peridiis sparfis, difflinis, albidis; ore erofo, expanfo, caduco; pidvne aurantiaco, demitm obfcuriori. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 258, & Synopf. Plant, gall. pag. 50. n°. 640,

Jecidium pulchellum. Schrad.

Il y a beaucoup de rapport entre cette plante & *Jecidium cickoraceorum*; elle paroît cependant devoir en être distinguée; elle se montre sur la surface inférieure des feuilles, quelquefois aussi sur leur face supérieure. Ses cupules sont distinctes & séparées, tuberculeuses, blanchâtres sur leur orifice très-extérieurement petit & les bords sont stables & frangés & cailloux: elles renferment une poussière orangée qui devient brune.

Cette plante croît sur les feuilles de *Yepilobium tetragonum*. (Description ex Decand.)

69. URÉDO, accidie de la ronce. *Jecidium rufi*. Decand.

Jecidium kypophyllum, planiusculum, pettan wargine albido, orbiculari, ptominulo, integto vel fuldentato; pulvere fiavo, fusco. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 238, & Synopf. Plant, gall. pag. 50. n°. 641.

Elle s'attache à la surface inférieure des feuilles, où elle est éparse, sans former ni taches ni tubercules sur la feuille; elle est très-plate & difficile à apercevoir. Son bord est blanchâtre, orbiculaire, protubérent, entier ou légèrement dentelé. Le centre de la cupule est d'un jaune-fauve.

Cette plante croît sous l'épiderme des feuilles du *rucus fruticosus*; elle y est souvent mêlée avec la puccinie de la ronce. (Description ex Decand.)

70. URÉDO, accidie à poudre blanche. *Jecidium leucospermum*. Decand.

*Jecidium kypophyllum > peridiis cylindricis, pro*minulis, albidis; ore crass ut plurimum dentato; pulvere copioso, albo*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 239 j & Synopf. Plant, gall. jo. n°. 642.

Jecidium (anemones), sparfum, fuhgtobofum, paUidum > feminibus concoloribus. Gniel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1476. n°. 11.

*Jecidium (anemones) * /implex, sparfum, peridiis cylindricis, prominulis, ut plurimum dentatis; pulvere albo, ex toto repletis*. Ptrf. Synopf. Meth. Fung. pag. 212. n°. 17.

Lycoperdon anemones. Pult. Adt. Soc. Lin. vol. 2. pag. 331.

Elle rend assez ordinairement stérile la surface inférieure des feuilles sur laquelle elle naît. Ses cupules sont cylindriques, assez protubérantes, de couleur blanchâtre. Leur bord est épais, quelquefois entier, le plus souvent légèrement dentelé. La poussière est abondante, blanche, composée de globules ovoides, peu adhérens ensemble. Elle ne doit pas être confondue avec l'accidie ponctuelle, l'urdo de l'anémone & la puccinie de ranémone.

Cette plante croît sur l'anémone des bois, à la surface inférieure de ses feuilles. (Description ex Decand.)

71. URÉDO, accidie quadrifide. *Jecidium quadrifidum*. Decand.

Jecidium kypophyllum, peridiis numerous, campanulatis, albidis, 4 ^-fidis; lobis revolutis, latis; pulvere fuscescente*. Decand. Mff.

Cette espèce a été découverte, par M. Desportes, à la face inférieure de l'anémone des jardins, donc elle arrête ou détruit la floraison. Ses péricarpes sont très-nombreux, blanchâtres, campanulés.

Uredo j, divise en quatre ou cinq lobes un peu élargis, réfléchis en dehors. La poussière est d'une couleur brune.

72. URÉDO *J* scidie ponctue. *Jecidium punctatum*. Perf.

Jecidium hypophyllum > *peridiis kAmifph&ricis*, pallidè-flavis; ore incegro, pulvere fuso. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 239, & Synopf. Plant, gall, pag. jo. n°. 643.

Jecidium (pundatum), *fimptex*, *fparfam*, *feridiis fubimmerfis*, ot *efubconnivente*, *pulvere compaBo*; *fufcefcete*. Perf. Synopf. Mcth. Fung. pag. 212. — Annal. bocan. pag. 135.

Jecidium anemones. Hoffm. Flor. germ. vel. 2. tab. 11. fig. 1.

Cette espèce forme, sur la surface supérieure des feuilles, des boffélures, d'un jauné-vif: on y apperçoit en dessous des tubercules épars, dilirés, d'abord Jémiphériques & d'un jaune-pâle. Ces tubercules se fendent à leur sommet, & offrent un orifice circulaire entier: on distingue au fond de la coupe une poussière brune. Cette plante se trouve souvent entre-mêlée avec d'autres petits globules bruns, qui sont probablement formés par des infes.

Cette plante croit à la face supérieure de *Vanone ranuncaloides**

73. URÉDO, acédie des chicoracées. *Jecidium chloraccarum*. Decand.

Jecidium fparfum, *fapi us hypophyllum*, *peridiis* » *kdmifpkdricis*, *albidis*; ore *intquali*, *lacero*; *Liciniis paucis* j *tails* > *reflexis*; *pulvere flavo*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 139, & Synopf. Plant, gall. pag. 50. n°. 644.

* *Jecidium fcorfoner** *laciniou*. Decand. Flor. franf. 1. c.

§ *Jecidium tragopogi pratensis*. Decand. 1. c.

Jecidium (tragopogi), *fparfum*, *peridiis fubeliipticis*, *marginè iniquali*, *laceris*, *albis*; *pulvere flavo*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 211.

Cette espèce ne forme point de taches, mais elle naît parée sur les tiges & les feuilles, surtout à leur surface inférieure. Elle commence par former un tubercule convexe & jaunâtre, qui se fend à son sommet, & dont le bord se replie en dehors. Ce bord est très-fouvent dentelé, quelquefois découpé seulement en quatre à cinq lanières allées & blanchâtres. La poussière est d'abord d'un jaune-orange, & devient ensuite noire. La cupule est élevée: elle a environ une demi-ligne de diamètre.

Cette plante croit * la face inférieure de *dafeorfo-*

tra laciniata, & h variété % sur le *tragopogon pratensis*. (*Descript. ex Decand.*)

74. URÉDO, acédie des violettes. *Jecidium violarum*. Decand.

Jecidium fparfum } *peridiis numcrofts*, *dpproximatis*, *fubpromipnlis*, *albidis*; ore *denuito*, *puhere aurantiaco*, *ilemum obfcursor* L Decand. Flor. francvol. 2 » pag. 240, & c Synopf. Plant, gall. pag. jo. n°. 645.

ct. *Jecidium violæ tricoloris*. Decand. Flor. franf. 1. c.

£. *Jecidium violæ calcarau*. Decand. 1. c.

Elle est parée à la surface des feuilles inférieures, sur les pétioles ainsi que sur les tiges, où elle forme des coupes très-nombreuses, rapprochées, mais point réunies, blanchâtres, orbiculaires, médiocrement protubérantes. Leur bord est denté: la poussière > d'abord orangée, devient brune avec l'âge.

Cette plante croît sur la face inférieure du *viola tricolor*, & la variété £ sur le *viola cakarata*, (*Descript. ex Decand.*)

7?. URÉDO, acédie du chivrefeuille. *Jecidium periclymeni*. Decand.

Jecidium (*periclymeni*), *hypophyllum*, *peridiis numtrofis*, *primè fubglobofis*, *dein fubconicis* i ore *dentiato* j *pulvere flavo-aurantiaco*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 240. 597, & Synopf. Plant, gall. pag. 50, n°. 646.

Elle forme, à la surface inférieure des feuilles, une tache jaune en dessous, presque toujours circulaire: cette tache, vue en dessous, a un aspect d'un blanc-rose. Les pustules sont dissimulées, jamais réunies, nombreuses, presque globuleuses avant leur maturité. A cette époque leur sommet devient un peu conique, & se perce par un trou qui va en s'élargissant, & dont les bords sont droits & dentelés. La poussière est d'un jaune-orangé.

Cette espèce croit sur les feuilles du *caprifolium periclymenum*, dans l'été. (*Descript. ex Decand.*)

76. URÉDO, acédie de Teuphoibe cyprée. *Uredo cyparijji*, Decand.

" *Uredo hypophyllum*, *peridiis numeroftifimis* > *pallidè flavis*, *pn'md punStiformibus prominulis* > *ore fub* integro*, *reflexo*; *pulvere aurantiaco*, *demi'm fufco*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 240, & Synopf. Plant, gall, pag. 50. n°. 647.

Jecidium (*euphorbiae*), *confirtum*, *cylindricum* ^ *ore reflexo*, *feminibus aurantiis*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 473. n°. 10.

Jecidium euphorbia, *fimplex*, *confertum*, *peridiis cylindricis*, *pallidis*; *ore reflexo*, *pulve'e aurantio*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 211. n°. 15. « — Humb. Flor. freyb. pag. 128.

Lycoperdon euphorbU. Schranck. Bavar. vol. 2. pag. 631.

Tithymalus cyparijflas, *foliis pun&is crocüs notatis*. C. Bauh. Pin.

Euphorbia degener. Riv. Hop. Eftyp. f60.

Cette plante eft tr&s-commune fur Teuphorbe cyprisjdont elle change tellementraipett, quVi'e a etó décrite, par quelques botaniftes, comme une efpece différence, fous le nom *^euphorbia degener* Riv. Hop. Eft. j60. Gafpanl Bauhin l'a déignée fous le nom de *tithymalus cyparijias, foliis pun&iis croceis not at is*. Cette accidie ne doit pas dtre cenfondue avec i'urédó en écufbn.

Cette plante fe montre, d&es le printems, fous la forme de petits points jaunes & protubérans. Ses tubercules grofillent & s'ou vrent en une coupe circulate, d'un jaune-pâle, peu proóminente. Les bords font prefqu'entiers, un peu réitechis. La pouffière eft d'abord d'un jaune-orangé j & finit (sar &cre brun^). Ses petites coupes font diftindtes es unes des autres; mais ordinairement il en n'ir une telle quarstité, que la feuille entière en ett couverte.

Cette plante croit fur *Veuphorbia cyparijflas*; & la furface inférieure des feuilles, & même aff&ez fouv&ent fur ks involucres. (*Defcript. txDecand.*)

77. URÉDO J accidie de l'euphorbe des bois. *Jecidium euphorbia JilvaticA*. Decand.

Jecidium hypo & rari&s tpihytlum; peridiis remotis; ore fubintegro, r&flexo; pulverc aurjntiaco. Dec. Flor. fraiif. vol. 2. pag. 241, & Synopf. Plant. gall pag. 50. n°. 648.

Cette accidie naít au printems, fur Teuphorbe des bois : on ne la trouve point fur Us feuilles de l'annee précédente, mais feu'ement fur les jeunes pouffes. « Les plantes attaqu&es par ett *Acidium*, •lit M. Decandolle, ne fleuriffent point. II reffembte, pour la forme & la couleur, à Taetidie de l'euphorbe cyprès, mais il naít plus óws, & il pouff&e quelques puitules à la furface fupérieure de la feuille, tamlis que *^*cidium cyparijfu*, ne fe d^veloppe qu'à la furtac'e inférieure. Sa pouffi^re eft orangée, tompofée de capfules fpheriquiss, un peu collees lei unes aux aures.»

Cette plante a été obfervée, par M. Decandolle, dans les bois de Fontainebleau, au printemps * fur les feuilles de *Veuphorbia Jilvatica*,

78. URÉDO, accidie de la btrle, *McitiumfalcarU*. PerA

Jecidium peridiis confenis, fiavis; ore dentato; dmcibus latittfiulis, fubcrellis. Decand. Mff.

Jecidium (iii *falcaria?*), *fimplex*, *fubconfertum*; *flavum yperidii dentibus latiufulcis, fuberefiis*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 21 z. n°. 16.

Jecidium falcarU. Perf. Difpof. Method. Fung. pag. 12.

Cette plante, d'apr&s M. Perfoon, eft commune fur le *fium falcaria*; elle commence i naitre an printems, & fe montre d'abord fous la forme de petites puftules fimples, un peu ramaflees, de couleur jaunâtre; elle perfifte & ach&ve de fe développer dans Teté. Son p&ridium eft alors denté à fon orifice 5 les dents font un peu élargies & prefque droites.

* * *Pindiums difpofis en anneau.*

79. URÉDO, accidie du tuflilage. *Jecidium tujp-laginis*. Gmel.-

Jecidium hypophyllum, maculd fup&rapurpumfcente, fiavd; peridiis immerfis, confuientibus, breviffimis, albidis} margine dentato. Decand. Flor. fr. vol. 2. pag. 241, & Synopf. Plant, gall. pag. jo. n°. 649.

Jecidium (tuflilageinis), *tkecis fubprominentibus, flavis i feminibus aurantiis*, Gmel. Syt|. Nat. vol. 2. pag. 1473. n°. 8.

Jecidium tuflilageinis, maculd purpurafcente flov&d; peridiis immerfis, Cdffpitulo piano. Perf. Synopf. Meih. Fung. pag. 209. n°. 10.

Lycoperdortepipkyilum. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1653.

Cette plante produit, à la furface fupérieure des feuilles où eile croit > des taches d'abord rouge at res, qui enfuite deviennent jaunes en vieilliffant j elles font toujours anondies: on diftingue dans le centre da ces taches de petits tubercules d'une couleur plus foncée. Les cupules font difpofies en taches arrondies & ftrrrees, ou le plus Ibuvent en anneau circulaire. Chacune d'elles eft orbiculaire, dentelée fur les bords, très-courte & blanchâtre. La pouffière qu'elles contiennent eft ordinairement de couleur orangée j quelquefois elle eft tout-à-fait blanche.

Cette efp&ce croít fur les feuilles du *tuJJItag* firfartj* a leur face inférieure.

8c. URÉDO, accidie rougesítre. *Jecidium ruhelium*.

Jecidium hypophyllum, fronde fup&ra rubro-maculaid i peridiis minimis, confuientibus, fubimmerfis, pallid&flavis; pulvere atbo-flavefcente. Decanci. Flor. franç. vol. 2. pag. 241, & Synopf. Plain, gall. Pag 50. n°. 650.

Mcidium (*rubellum*). Gmel. Sy&. Nat. vol. 2. pag. 1473. n°. 7.

« *Mcidium rumicis aquatici*. Decand. Flor. franf. I. c.

Mcidium rumicis. Hoffm. Flor. germ. vol. 2. tab. 2. fig. 2.

Mcidium (*rumicis*, var. *), *tkecis congeftis feminibufque albis*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 207.

f. *Mcidium rhei compafti*. Decand. Flor. franf. I. c.

y. *Mcidium centaurca*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 241.

A *Mcidium fragarũ vefc**. Decand* Flor. franf. I. c.

« Les feuilles de la patience aquatique, dit M. Decandpille, font quelquefois marquées en deffus de taches rouges, arrondies, affez grandes. Si on foulève ces feuilles, on trouve à la face inférieure ces taches couvertes de petits *Acidium* très-rapprochés, & formant un anneau affez régulier qui laiffe à nu le milieu de la tache. Chaque cupule eft orbiculaire > peu élevée, & mSme un peu enfoncée, d'un jaune très-pâle. Ses bords, vus à la loupe * paroiffent à peme dentelés. La pouli&re eft d'un blanf-jaunâtre.»

On trouve cette plante en M. Les feuilles de plusieurs efèces de patience & de rhubarbe offrent des taches rougeâtres, qui femblent être les bafes de cette même plante parafite avortée. M. Berger l'a trouvée fur la rhubarbe cultivée & fur une efèce de centaurée. M. Chaillet Ta obfervée fur des feuilles de fraifier, qui portent des taches analogues à celles que V*Acidium rubellum* fait naître fur la patience, rnais les *Acidium* ne s'y trouvoient pas. M. Perfoon a trouvé la mSme efèce fur le grofeiller.

81. URÉDO > accidie des borragin^es. *Uredo afperifolii*. Perf.

Uredo hypokyllum > *folio fupernè excavato* ; *pc* ridiis albidis*, *confluentibus*, *cyatkiformibus* ; *ore dentato*, *pulvere aurantiaco*. Decand. Flor. franf. vol. x. & Synopf. Plant, gall. pag. ;o. n°. 651.

Uredo (*afperifolii*), *CAfpitofum*, *orbiculare*, *subtits excavatum*, *craffiufculum* > *aurantium*, *peridiis frarfis*. Perf. Synojf. Method. Fung. pag. 208. w°. 9, & Obferv. Mycol. pars 1. pag. <j.

Cette efèce habite la face inférieure des feuilles. Ses cupules y forment une tache arrondie, large d'environ une ligne: la place qu'elle occupe eft d'ailleurs remarquable par une dépreffion irrégulière, grenue, plus ou moins fenfible à la face fupérieure de ces mêmes feuilles. Ces cupules font

diffinftes, rapprochées, blanchâtres, en forme de coupe, dentelées fur leurs bords, contenant une pouffière d'un rouge-orangé, compofée de globules prefque fphériques^ adhérens les uns aux autres.

Cette plante croît en été fur les feuilles des cynogloffes, des lycopfis & de plusieurs autres plantes borraginées.

82. URÉDO, accidie dunerprundes Alpes. *Jecidium rkamni alpini*. Decand.

Mcidium kypophyllum, *folio fuprh. fubrubente* ; *peridiis admifphnçis* > *fiavo aurantiacis* ; *ore dentato*, *pulvere fiavido*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 241j & Synopf. Plant, gall. pag. ;c. n°. 652.

Cette plante attaque la face inférieure des feuilles. Ses tubercules font réparés, point connivens, mais affez rapprochés fur un ou deux rangs pour former un anneau affez régulier. La feuille fur laquelle ils fe trouvent 3 devient rougeâtre, (brtour en deffus, tandis que ces xcidies font d'un jaune-orangé : ils fe prdfement d'abord fous la forme d'un tubercule convexe, plein d'une pouffière d'un jaune un peu plus pâle, compofée de globules agglutinés les uns aux autres, fphériques^, tranfparens & dans lefquels, à l'aide du microfcope, on diftingue les graines par tranfparence.

Cette efèce croit fur la face inférieure du *rkannus clpinus*. M. Berger, qui en a fait la découverte, a vu la partie fupérieure du péricidium fe foulever comme un couvercle, refter adhérente par un feul point, puis fe détacher entièrement & laiffer une coupe à bords dtmélés. (*Defcript. ex Decand.*)

83. URÉDO, accidie du faux nénuphar. *Mcidium nymphoidis*. Decana.

Mcidium epiphyllum, *in onas concentricas fubregulâres difpofitum*, *peridiis confluentibus*, *immtrfis* ; *ore integro* ; *pulvere aurantiaco*, *dcmhmufcefcente**. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 597, & Synopf. Plant, gall. pag. 51. ^ .654. *

pet *Acidium* forme une tache arrondie, qui paroît compofée de zones concentriques & peu régulières. Les cupules font diftindes, rapprochées 3 enfoncées dans la fubftance de la feuille > à peine proéminentes ^ emigres fur les bords 5 la pouffière eft compa&e, d'un jaune-orangé très-vif } elle devient d'un gris-brun en vieilliffant.

Cette efèce croît à la furface fupérieure des feuilles du *villarfia nymphoides*. Elle eft la première qu'on ait encore découverte fur des plantes aquatiques. M. Berger l'a trouvée fur un pied fleuve du faux nénuphar. (*Defcript. ex Decand.*)

84. URÉDO, xcidie de la baibe de chèvre. *Jecidium arunci*. Decand.

Jecidium kypophyllum, rariùs petiolare, fronde suprà flavefuerie, peridiis pallidè fiavis, primò conicis, obtufis, dein cylin^ricis; ore fuhencto, dentato; pulvere aurantiaco. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 245₁ & Synopr. Plane, gall. pag. 50. n°. 6 j.}

Placé fur la furface inférieure des feuilles & quelquefois fur leur pétiole, il forme au deffus de ces feuilles, des caches arrondies, grumeleufes, brunfi tres au centre > & entourées d'une auréole jaunâtre. Lorfqu'il croit fur le parenchyme, il préfente des anneaux affez réguliers & à plufieurs féries, mais il forme des groupes irréguliers quand il croit près des nervures. Ses cupules font d'un jaune-pâle: avant leur épanouiffement, elles ont la forme de mamelons coniques & obtus | après cette époque, elles deviennent cylindriques, & leur bord eft droit, à peine denté. La pouffière eft d'un jaune orangé, compose de globules fphériques, un peu agglutinées enfemble. Dans chaque cache les globules du centre s'ouvrent les premiers.

Cette efpèce croit abondamment fur le *fpirta aruncusy* * U furface inferieure des feuilles. (Defcript. ex Decand.)

8f. URÉDO, acidié de la clématite. *Jecidium clematitidis*. Decand.

Jecidium hypophyllum, folio suprà maculâ fufed notatd; peridiis pallidè fiavis; ore jubdtntato, dtmüim evanefcente j pulvere pâvo, Decand. Flor. fran[^]. vol. 2. pag. 145 j & Synopf. Plant, gall. pag. 50. n°. 6j4.

Jecidium craffum. Scheich. Cryptog. Exfic. u\79.

«Cete acidié differe fort peu de celle de la barbe de chèvre, dit M. Decandolle: elle nait à la furface inférieure des feuilles; elle forme en deffus une tache arrondie, brunâtre, grumeleufe. Les cupules font d'un jaune-pâle[^] difpofies en anneau fur quatre ou cinqrangs, affez écart[^]es les unes des autres. A leur naiffance elles offrent des mamelons obtus, puis elles s'ouvrent & deviennent à peu près cylindriques: leur bord tft à peine denté, mais après l'gpanouiffement il fe d[^]rruit; en forte que les cupules ouvertes depuis que U que terns, font plus cources que les autres. La pouffière eft jaunâtre, compofée de globules fphériques: les cupules font fouvnt inclinées, & s'é^{*}panouiffent fans ordre d[^]terminé. »

Cette plante croit fur le *clematis vitalba* > à la furface inférieure des feuilles.

86. URÉDO, scidié de l'ortie. *Jecidium urticid.* Decand.

Jecidium fparfum, confertum, peridiis campanulas, fiavis i ore dentato; pulvere primùm fiavo,

dein mfa. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 245; & Synopf. Plant, gall. pag. 51. n°. 65;.

Cette efpèce forme, fur les deux furface des feuilles & fur les tiges, des groupes épars, frés, qui occupent quelquefois un efpace confidérable & <4>trui fen ties poils dans la partie dont ils s'emparent. Chaque cupule eft en forme de cloche: fes bords font dentetés, d'un jaune-abricot; la pouffière eft de la mime couleur* compofée de capfules fphériques 5 en vieilliffant elle devient d'un brun-roux, qui contrafte avec la couleur pâle des bords de la coupe.

Cette plante fe trouve fur *Yurtica dioica*; elle croit fur les tiges & aux deux faces des feuilles. (Defcript. ex Decand.)

87. URÉDO, acidié de la Barbarée. *Jecidium barbarcs*. Decand.

Jecidium bifrons, folio circà pubefcente; peridiis fubtus confertiffimis > orbicularibus; ore albido% crncu-Uto; pulvere aurantiaco. Decand. Flor. fraii(. vol. 2. pag. 145, & Synopf. Plant, gall. pag. 51. n°. 6j6.

Cette acidié fe r[^]pand fur les petioles & fur les deux faces des feuilles; elle y forme des taches gundes & irr[^]guli&res, qui [^]mettent des cupules des deux cō<ss de la ferities du cōt[^] inférieur, b tache eft enticement couverte de cupules; du cōz6 fup[^]rieur, on n'en trouve qu'un petit nombre, & le refte eft de couleur rouffis. Chaque cupule eft orbiculaire, ouverte, diftin&e de celles qui l'entourent 5 fon bord eft blanchâtre, crénelé; ũ pouffière d'un jaune-orangi, & paroic fouvnt fendue en travers lorfqu'on l'examine i la loupe.

Cette plante croit fur *Veryfimumbarbarea*. (Defcript. ex Decand.)

88. URÉDO, «cidie dubehen. *Jecidium behenis*. Decand.

Jecidium kypokyllum, peridiis circu'ariter aggregatis, centro confertis, albidis, margine dentatis j pulvere aurantiaco. Decand. Mif.

Cette xcidie attaaue la furface inférieure du *cucubalus beken* & celle *Au filene infiata*: fes pericarpes font blanchâtres, dentés à leurs bords; ils font réunis circulairement en petites maltes agrégées, beaucoup plus entaffés dans le centre. Leur pouffière eft d'[^]n jaune-orangé.

89. URÉDO, xcidie de la menthe. *Jecidium mntthd.* Decand.

Jecidium caulinum & *hypophyllum*, irregulare% peridiis oblongis, cut orbicularibus immerfis; margine latente; pulvere copiofo [^]fiavo-aurantiaco. Decand. Mit.

Cette espèce, qui croît sur les tiges & à la surface inférieure du *meniha filvefris*, enfoncée sous l'épiderme, est d'une forme un peu variable, irrégulière : ses pericarps sont en petits groupes oblongs ou orbiculaires, remplis d'une poussière d'un jaune-orangé, cristaux-abondante.

90. URÉCI, ladiés des prennthes. *Uredium* *prenanti* U. Perf.

Uredium kypophyllum, *peridiis pallide aurantiach fuis* > *in garts irujfo*, *i iugro i fulvire patlidhrc*. Decani. l'lor. franc. vol. 2. pag. i4+j & Synopf. Plant. gall. pag. yi. n°. (> \$y.

Uredium (*prenanthis*), *ctypiofum*, *irriguari* *rudram i peridin jUv.s*; *ore connivenu*, *integro*, rf. Synopf. Meth. Fung. pag. icS. n°. 7.

« *Uredium prenanthis muralis*, D:-cand. Flor. 40JJ.1. C.

β. *Uredium prenuhii*, *purpa re A*, Decand. l'lor. franc. I. e.

Il se rencontre à la surface inférieure des feuilles Inr lescuelles ses tubercules s'ouvrent par des fentes au nombre de vingt, en un paquet acronj, mais point foude's les uns avec les autres. TU font de couleur orangé-pâle, peu allongés : leur bord est épais, entier, peu ouvert j la poussière est d'un jaune plus pâle; les globules, vus au microscope, sont sphériques non citre-mêlés de fit am ens, mais un peu agglutinés les uns avec les autres.

Cette plante croît, la première variété sur le *prunus tincta mutatis*, la seconde sur le *picnatha purpurea*.

91. UUEDO, xJIIc épaisTe. *Uredium crassum*. Perf.

Uredium sp. rjlun, *irrtfiforhcr gl< 1 m 1 rain m*, *critifum*, *convxtim*, *heridio subelongato* > *aurantiaco*; *pulvert comolorc*. Decitull- Kltr. frjn. vol. :. pag. 244, *Hi* Synopf. Plant. gill. pag. fl. r. D. 6|8.

Uredium (*evotymii*), *crassum*. *Lijafam*, *theis* *premitntibus fmmibusqut aurantiis*. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. ij. n°. 6.

Uredium (*crassum*), *fuiistam*, *erejsum*, *lavo-aurantium*. Perf. Synopf. NJeth. Fung. p.ig. 208, & Icon. 2. pag. 37. tab. 3. fig. 1. 2.

Elle forme sur les feuilles, sur les pétioles, les pédoncules & les jeunes pousses, des taches irrégulières, entassées, épaisses & convexes, que l'individu commence par former un tubercule convexe, qui se change ensuite en un tube ouvert d'un jaune-orangé, dont les bords sont légèrement ducrés, & la poussière de couleur orangée.

Cette plante croît : (*uc Id tjumme* *franzula*, & *fur Kivonymus* *aropaus*).

91. UfttDO, icidieramaffse. *Uredium confertum*. Decand.

Uredium kypophyllum, *folio circa albescente*; *peridiis confluentibus*, *albidis*; *art dentate*; *pulvert flavo*, *demum fusco*. Decand. Flor. franc., vol. 1. pag. 14J, & Synopf. Plant. gall. pag. 51. n°. 659.

«. *Uredium* (*ficartx*), *cispitu'a vario*, *itmqali*, *craoi:ifcuso*, *Uti flavo*; *peridiis j'uhdistam* Uws. P'rf-Observ. My col. pars 1. pag. 13.

Uredium (*crassum ficarix*, var. -) > *fufesum*, *crassum*, *pavum*, *forma varia*, *i uiuzi*; *peridiis cubdijlaniibus*. Observ. Mycol. pars 1, pag. 2j. — Perf. Synopf. Metlu Fung. pag. 2c8.?

fl. *Uredium vioU odomu*, Decand. Flor. franc. l.

C'est sur la face inférieure des feuilles que Ton rencontre cette espèce elle y forme des taches blanchâtres, arrondies ou oblongues. Les cupules sont rapprochées, mais distinctes; elles sont paquets arrondis, oblongs, annulaires ou irréguliers; elles sont blanches ou jaunâtres; à mesure qu'elles se développent, d'abord de couleur jaunâtre devient enfonce d'un brun noir.

Cette plante croît sur la variété « sur le ranunculaifcaia, & la variété JS sur le *viola odorata*.

93. UHEDO, fcuculie itegultere. *Uredium irregulare*. Decand.

Uredium hypophyllum, *multis subsuscis*, *crassum*, *stuf-cuis* *sepra-punhaiis*; *peridiis pallidè flavis*, *primò cylindricis*, *ofoujis*, *Jemum fitieva/ldis*. Otxanditor. t'rin. vol. i. pag. ZAJ, & Synopf. Plant. gall. p.ig. JJ. n°. 660.

Elle forme, à la surface inférieure des feuilles, des taches blanchâtres, un peu épaissies, irrégulières, pfnistueses deslious. « *Bus* cupules, dit M. Decandolte, sont d'un jaune-pâle, d'abord sous forme de inamelons cylindriques et obtus, puis elles s'ouvrent à l'apex. Rientôt le tube se détachant de la surface, & il n'est que d'une bale qui est concave & plane d'une ouverture d'alioul jaunâtre, puis violette. Les groupes sont rapprochés, irréguliers, composés de trois à quarante cupules. » M. Bergera observe que l'individu se détache trois jours pour prendre le jour. Elle diffère beaucoup d'une autre espèce d'*Uredium* que M. Perfoon a observé sur le même arbrisseau, & qu'il appelle *Uredium rhamni*.

Cette plante croît sur la face inférieure des feuilles du *rhamnus catharticus*.

94. UREDO, icidia unilatérale. *Uredium unilaterale*.

Uredium hypophyllum, *folio circa fuscescente*; *peridiis flavo-aurantiis*, *in glomerulos oblongos dispositis*.

URE

fitis; on craffo, *integro** Decand. Flor. fra*£. vol. *• P^g* *4J> & Synopf. Plant, gall. pag. 51. n°. 661.

§ Il y a de grands rapports entre cette espèce & *Vtuidium bifrons* i mais elle ne se montre qu'à la face intérieure des feuilles, & quelquefois sur leur pétiole, *be* non à leur face supérieure. Ses tubercules sont d'un jaune-orangé, point connivens, mais seulement rapprochés par groupes irréguliers, oblongs sur la feuille brunissent autour de ces groupes & entrent les tubercules : ceux-ci sont d'abord pustuleux; ils s'ouvrent tard & incomplètement leur bord est entier, épais & les globules sont fréquemment articulés, comme dans les puccinies.

Cette espèce croît dans les Alpes, sur *Vanemone narcissiflora*, où elle a été découverte par M. Berg-r. (*Defcript. ex "Pecand.*)

9J. URÉDO, accidie à double face. *Mcidium bifrons*. Decand.

Mcidium bifrons, maculis rotundis vel oblongis supra plantis, fubtus convexis, nigris; peridiis campanulatis; pulvere flavo, copioso. Decand. Flor. fra*£. vol. 2. pag. 246,6 & Synopf. Plant, gall, pag. yi. n°. 662.

«. *JEcidium aconiti lycostoni*. Decand. Flor. Iran; . 1. c.

Cette espèce forme des taches arrondies ou oblongues, irrégulières, qui émettent des cupules de l'un & de l'autre côté de la feuille, & quelquefois sur le pétiole. La tache, vue en dessus, est plane; vue en dessous elle est convexe & noirâtre; les coupes sont très-élevées, arrondies, pleines d'une poussière jaune, abondante, & qui conferve sa couleur même après la dessiccation. Les bords de la cupule ne sont point proéminents.

Cette plante croît dans le Jura, sur *Yaconitum fycosonum*, & la variété *jl* sur le *ranunculus acris*. (*Defcript. ex Decand.*)

96. URÉDO, accidie dubunium. *JEcidium bunii*. Decand.

JEcidium sparsum fronde bullato, difformi; peridiis numerosis, fubdistintis, orbicularibus vel ovatis, flavo-aurantiacis; ore fubintegro. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 51. n°. 661. *

Cette accidie attaque les pétioles, les nervures & les feuilles du *bunium bulbocastanum*; elle y est gâtée > soulève l'épiderme en bulles irrégulières \ les cupules sont nombreuses, presque point réunies, orbiculaires ou ovales, d'un jaune-orangé, encièrres à leurs bords*

97. URÉDO, accidie de la renoncule. *Mcidium ranunculi*. Decand.

Bvtunique. Tome VUL

URE

Mcidium kypophyllum, peridiis paucis inglonulis coalitis, pallidi aurantiacis, fubprominulis ore lacero, refitxo. Decand. Synopf. Plant, gall, pag. 51. n°. 662. *

JEcidium (ranunculi acris), maculi nulli; cdfpitulo forma vario; peridiis confertis, tenuibus flavescens. Perf. Synopf. Meth. Fung. p. 210. n°. 13, & Observ. Mycol. pats 2. pag. 22.

File est répandue sur la surface inférieure des feuilles, plus ordinairement sur leurs nervures > en petits paquets agglomérés, rapprochés, peu nombreux, d'un jaune-pâle de citron, médiocrement proéminents. Les péri carpes sont un peu comprimés, déchirés & réfléchis i leurs bords. Cette plante croît sur le *ranunculus acris*.

98. URÉDO, accidie du galium. *Mcidium PAUL* Perf.

Mcidium lineare, obscuri fuscum, peridiis pulver-eque aloidis. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 207. n°. 5.

Elle forme sur les feuilles du *gatium boreale* des taches crustacées, ridées, un peu jaunies ou d'un brun-obscur, composées de petites lignes : les péridiis & la poussière sont blanchâtres. (Perf. l. c.)

99. URÉDO, accidie de l'orobe. *Mcidium orobi*. Perf.

Mcidium cdfpitofum, ovatum, albidum > peridiis flavescens. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 210. n°. 12.

Mcidium orobi tuberofum. Perf. Difpos. Method. Fung. pag. 12.

Cette espèce est une des plus petites & ses tubercules sont d'une forme ovale, ramassés en gazon, quelquefois un peu elliptiques, de couleur blanche > leur péridiis est de couleur jaunâtre. Cette plante croît sur les feuilles de *Yorobus tuberosus*. (Perf. l. c.)

100. URÉDO, accidie de la dent de chien. *Uredo crythronica** Decand.

Uredo bifrons, maculis rotundo-oblongis, aloidis { peridiis orbicularibus, flavis; ore fubintegro, pulvere aurantiaco. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 245, & Synopf. Plant, gall. pag. ji. n°. 663.

Cette plante forme des taches arrondies ou oblongues, qui émettent des cupules des deux côtés de la feuille : ces taches sont planes, d'un jaune-blanchâtre : dans leur centre se développent d'un bord de petits tubercules qui s'élevaient à leur sommet en une cupule orbiculaire, jaunâtre, A bords presque entiers, & qui renferment une poussière d'un jaune-orangé très-vif.

Cette espèce a été découverte par M. Decandolle au bois de la Batie, près Genève, sur les feuilles de *Yerythronium dens canis*. {Descript. ex Decand*}

101. URÉDO, accidie de l'apine-vinette. *Jecidium berberidis*. Gmel.

Jecidium hypophyllum, *ctfpitulis rotundis, convexis; folio supra macula rubra notato; peridiis cylindricis, fere dekifcentibus >flavo-aurantiacis; ore fexdentato*. Decand. Flor. franc., vol. 2. pag. 246, & Synopf. Plant, gall. pag. II. n°. 664.

Jecidium (berberidis), *orbiculare, fubconvexum; thecis prominentibus fern inibusque flavis*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1473. n°. y.

Jecidium aspitofum > orbiculare, parvum, convexum j peridiis fubelongatis, flavis. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 209. — Hedw. f. Fung. ined. tab. 31.

Lycoperdon poculiforme. Jacq. Collect, vol. I. p. 122. tab. 4. fig. 1.

fi. *Jecidium campanulatum*, Dec. Flor. franc. 1. c.

Elle naît en touffes convexes & arrondies sur la face inférieure des feuilles de lupine-vinette, quelquefois sur les baies. La place de chaque touffe est marquée à la surface supérieure de la feuille par une tache rouge: de la base commune, qui est rougeâtre, s'élèvent de petits tubercules jaunâtres, à la hauteur d'une ligne & plus sans s'ouvrir; enfin leur sommet s'ouvre par un orifice circulaire, dont le bord a cinq à six dentelures. Le tube est cylindrique, droit, d'un jaune-orangé & renferme une poussière de la même couleur. M. Decandolle a observé une variété de cette plante à tube très-court & à bord presque entier.

Cette plante croît au printemps, sur la face inférieure du *berberis vulgaris*.

102. URÉDO* accidie du nerprun. *Jecidium rhamni*. Perf.

Jecidium aspitofum, roseum, peridiis elongatis, fubdivergentibus > demum expallidis. Perf. Synopf. Merh. Fung. pag. 106. n°. 4.

Jecidium rhamni, aspitofum, flavo-roseum, peridiis elongatis, fubdivergentibus. Perf. Observ. Mycol. 1. pag. 97. n°. 161. tab* 2. fig. 4.

Jecidium (rhamni), *thezis cylindricis, roseis; feminibus aurantiis*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1472. n°. 2.

Elle croît sur la surface inférieure des feuilles, elle forme de petits gaïons en touffes arrondies, d'environ une ligne de diamètre. Ses péridiums font d'une belle couleur rouge au moment de leur plus forte végétation, d'environ une demi-ligne de haut un peu cylindriques, Wgèrement amin-

cis à leur sommet, tantôt droits, quelquefois un peu courbés & divergens. La poussière qu'ils renferment, est d'un jaune-orangé, visible à travers l'enveloppe des péridiums elle devient blanche quand elle est détrempée.

Cette plante se trouve sur le revers des feuilles du *rhamnus catharticus*. (Perf. 1. c.)

203. URÉDO, accidie cornue. *Jecidium cornutum*. Perf.

Jecidium hypophyllum > macula granulosa > aurantiaca; peridiis paucis, griseo-flavis, longis, cylindricis, fubacutis, e restis, deinde rest ex is; ore demum dentato, pulvere griseo-rufescente. Decand. Flor. franc. vol. 2. pag. 246 & Synopf. Plant, gall, pag. 51. n°. 665.

Jecidium (cornutum), *glavum, thezis longistimis, fubarcautis, olivaceo-griseis*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1472. n°. 1.

Jecidium (cornutum), *flavescens, peridiis longifimis, curvatis > olivaceo-griseis*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 209, & Observ. Mycol. pars 2. pag. 22. tab. 4. fig. 2.5. — Hedw. f. Fung. ined. tab. 30.

Lycoperdon corniferum. (Eder, Flor. dan. tab. 838. — Ehrh. Plant. Cryptog. Exfic. dec. 20.

Cette accidie s'attache à la surface inférieure des feuilles du forrier des oiseleurs; elle forme d'abord une tache orangée & tuberculeuse, de laquelle s'élèvent trois à six tubercules longs de trois ou quatre lignes, glabres, cylindriques, d'un gris-jaunâtre, d'abord droits, pointus & fermés à leur sommet, ensuite courbés, ouverts & détrempés sur leurs bords. La poussière est d'un roux-gris, composée de capsules sphériques, agglutinées les unes aux autres, & dans lesquelles on aperçoit les graines à l'aide d'un microscope.

Cette plante croît vers la fin de l'été, à la surface inférieure des feuilles du *forbus aucuparia*. {Descript. ex Decand.}

§. II. CANCELLARIA. Péridiums divisés à leurs bords en plusieurs dichirures filiformes.

104. URÉDO, accidie d'hiéee. *Jecidium lacertatum*. Decand.

Jecidium hypophyllum 3 peridiis in I acini as capilares, apice divergentes, profunde fissis. Decand. Flor. franc., vol. 2. pag. 249, & Synopf. Plant, gall, pag. II. n°. 666.

«. *Jecidium malifheftris*. Dc. Flor. franc. I. c.

£. *Jecidium craugi oxyacanth**. Decand. Flor. franc., 1. c.

Jecidium (oxyacanth), *intuale > applanatum*,

ferus mrum, rerU'tis in lacinias divergentes, adkafin
i§s. Peif. Synopf. Meth. Fung. pag. 2c6.

Il y abenncotip de rapport entie cette tTpicé & l'flectdie en grillage, surtout relativement a fa fivudhtre & i Ta nuniere lie tror re; mais lesuches sonr piuti'u jaunacres en deffus, que rouges. Les tubercules COMC pen sieve's, fitu& a la lurtjce inferieire des fjuilles, d'un bmn-cbir, dink's en deux cm [rois mamelons souvent ifolés le suns des aum.s; ces mamelois s'ouvrent > la tcitV qui recouvre la poi-sière, se déchire en plaiM-HYS fils iiegnliis, qui ne rettem puint ii herens I Lur fomi tec.

Cette efp^ce & frs vari ^tes croiffmt -X U surface inférieure de plusieurs feuilles, particulièrement fur celles du *m ifusjilvejlrii*, *crattgus vxyacunc/taifui* cfumtmrpts.

105. U^DO, a:ciiiiieii grillage. *Aecidium cancellat.* Pcrf.

Jeddium hypoffyllum, futio fuhis tuberculata, peridit in laciniis capillares, apicecok treues, demum fissis. Decand. Flor. frani.; vol. 2. pag. 247, & Syn. Plant, gall. pag. 1.; n°. 667.

Lyioptodon (cancellatum), *pirafukum feliorum*, cancellatum, fi. iip. *rallalis*. Linn. f. Suppl. pat. 453. — U>der> FUu-ttoii. tab. 704. — Ja<|. I-lor. aufst. vol. 1, pag. 13. tab. 17. — Muu- byR, veget. pag. 98t.

Mtidiam (cancellatum), *thttis tatercOs*, apice integ. Gmel. Sj'il. Nat. vol. i. pag. 1471. n°. j. — Humb. Flur, frieb. fpec. 1-2.

Jecidiam cancellatum, *fiereculatum*, *spadiceum*, *peridils* /a lacinias apice coherentes, demum jiffit. Perf. iynopl". Meth. Fung, par. 205. n°. 1.

Cet wplanrcnai- toujours à la surface inférieure des feuilles, rarement à leur face supérieure. Les feuilles qu'elle attaque, sont marquées en dessus de taches orangées, arrondies, au centre desquelles on remarque de petits points noirs; en dessous de la feuille se forme, dès l'été, une protubérance arrondie, d'un jaune-brun, Hii t;ra)idit & se divise en plusieurs mamelons. Chacun de ces mamelons s'ouvre à son extrémité; il en sort une espèce de coiffe composée de filamens distincts par U> bas, & réunis au sommet. C'est entre les batreiiix de cette sorte de cage que sont li p<ouffière brune renfermée dans les tubercules. La coiffe tombe souvent d'elle-même } elle doinie fa po<ffière à l'entrée de l'automne. Cette poussière:fi vue au microscope, est composée de glfibus arrondis Oll irréguliers, dans lesquels on distingue des grains opaques.

Cette plante naît fur le poirier ciiltive; elle infecte souvent tous les pottiers d'un jardin p-indant plusieurs années de suite. (*Descript. ex Decand.*)

* *Puccinia*. l'omt & périidim j cap:le pédi-cellée, à deux ou à plusieurs loges, s'ouvrant à kuf foromet .v ii'férées sur un disque presque char

§. I. *Citpfulcs ii yttifteurt toges.*

ic6. UREDO, puccinie du roller. *Puccinini raft*, Decami.

Puccinia caespitulis nigris, *hypophyllis*, *subpulveraceis*; *stipite albo*, *filiformi*, *basi incrassato*; *capsula tereti*, *tri seu quinqueloculari*, *mucronato-acuminata*. Decand. Flor. fwpv^{vo1} *- pjj- ai8, & Syi^{op}. Plan*, gall. pag. 44.11". 581.

Puccinia (rxcronata, var. «j mf*), *sporulis craffiusculis*, *obtusis*, *in uridine rose parasitica*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 230. n°. 11. — 1^H.nt. pag. 38. tab. 3. fig. 5. a.

iv *cinia* (mucronata), *gregaria quidem*, *seu remota*, *nigra*, *vaga*, *sporangis ovato-clavatis*, *mucronatis*, *infils elasticis longiusculis*, *bulbosis*. Heu*. f. Fung inedit. tab. iv.

Afwphorti (disciflora), *car't(tris ovata-rlang<uis*, *diidiiit*, Todd. FUTIR. M-.tk!. 1. pig. 16. tab. 3. fig. i<J.— Gmel. Syfl. Nat. vol. 1. pag. 1484. n°. 7.

Cette planre ne présente que des uches nojrj-tres, éparfes, répandues çà & là fin ta r. & faca inférieure des feuilles; elle ressemble quelquefois à une poudre noire qui y seroit pnfente. Chaque tuche, examinée au microscope, se momre composée par une foule de petits champignons parall<, [bucenus pir iin pidicelle blanc, cylindrique, iin peu rt-nlU a fj bafe. Lu réceptacle est noir, cylindrique j paria?e eit trois ou quatre cloisons transversales^ & termne l'ensemble en pois.e.

Cette plmte croft fur le *rosa alba*, le *rosa centifolia*, le *fi: canina*, & <fi: quelquefois sur l'uredo de la rose, dont elle est parasite. (*V. v.*)

107. UREDO, pucctnie de li tonce. *Puccinia rubif. ikdwig.*

Puccinia caespitulis nigris, *hypophyllis*, *subpulveraceis*; *stipite albo*, *filiformi*, *basi incrassato*; *capsula tereti*, *tri seu quinqueloculari*, *brevissima*, *mucronulata*. Decand. Flor. franç. viii. 1. pag. 218, & Syn. Phot. gall. pag. 44. n°. 582.

Puccinia (mucronata, var. 3, rubi), *congesta*, *villo nigrofixilis*, *sporulis subattenuatis*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 230. n°. 11. — Dispos. Meth. Fung. pag. 38. tab. 3. fig. 5. B.

Astophora disciflora. Var. 4. Todd. Mz. kl. F«ng. 1. pag. 16. tab. 3. fig. 27.

Puccinia (rubi), *gregaria*, *conseria in massa spon-*
H h 2

n t

URE

giojã ; *sporangis obovatis, cylindricis, muricatis* ; *inner one brevi infructu* ; *filamentis bidbojis, longijp-*
misifporis ovatis, muricatis. Hedw. f. Fung. ined.
tub. j.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec U
précédente. Considérée à l'oeil nu, elle ne présente
que des points noirs pulvéulens, convexes &
arrondis, qui naissent sur la face inférieure des
feuilles. Elle diffère de la puccinie du rofier en ce
qu'elle est terminée par une pointe excessivement
courte, que les articulations sont sensibles à Tex-
térieur, & que les globules qui se trouvent entre
les cloisons sont hérissés.

Cette espèce croît sur le revers des feuilles du
rubus fruticosus & du *rubus ctius*.

108. URÉDO, puccinie de la potentille. *Puccinia*
potentillae Perf.

Puccinia cespitulis nigris, hypophyllis, subcom-
paetis; stipite albo, filiformi; capfuld tereti, quadri-
luculari, obtusd. Dec and. Synopf. Plant, gall. pag.
44. n°. 582. *

Puccinia (potentillae) subrotunda, feifilis, nigra,
sporulis cylindricis, obtusis. Perf. Synopf. Method.
Fung. pag. 229. n°. 10.

Puccinia (potentillae), orbicularis, conferta, ap-
prejfa, nigrescens, nuda sporangid in filis clasticis,
tubuloso-cylindricd, obtusd, difsepimentis quatuor vtl
quinque transverfalibus distintd. Hedw, f. Fung,
inedit. tab. j.

On distingue cette espèce des deux précédentes,
en ce que les receptacles ne sont point terminés
par une pointe à leur sommet, & que les capfules
n'ont ordinairement que trois ou quatre loges
elle attaque la surface inférieure des feuilles, où
elle se réunit en petits paquets médiocrement
épisés, de couleur noire. Les pédicelles sont blancs,
filiformes & les capfules ghrés, cylindriques, un
peu ovales; obtuses, arrondies à leur sommet, di-
visées intérieurement en trois ou quatre, rarement
cinq cloisons membraneuses, transversales.

Cette plante croît une grande partie de Tan-
née, mais plus particulièrement au printemps, sur
le revers des feuilles du *potentilla verna*, & du
potentilla argentea. (V. l)

109* URÉDO, puccinie du fraiher. *Puccinia fia-*
*gari**. Decand.

Puccinia cespitulis ruf-fuscis, hypo & epiphyllis
minimis; stipite albo, filiformi; capfuld tereti, qua-
tuorfeu quinqueloculari, obtusd. Decami. Mil. n°. 4.

Elle est fort petite, souvent mélangée, avec
une espèce d'urédo encore peu connue, sur le
potentilla fragaria, dont elle attaque la surface,
tant supérieure qu'inférieure, des feuilles & elle y

URE

forme de petits paquets épars * d'un brun-roux*
faîte. Ses pédicelles sont courts, filiformes, de
couleur blanche; les capfules cylindriques, obtu-
ses à leur sommet, divisées intérieurement en
quatre, quelquefois cinq loges.

110. URÉDO, puccinie de Torme. *Puccinia ulmi*
Decand.

Puccinia cespitulis fusco-nigris, hypophyllis, fu-
pulveraceis; stipite albo, filiformi; capfuld tereti, tri-
feutroloculari, obtusa. Decand. Flor. franf. vol. 2.
pag. 219, & Synopf. Plant, gall. pag. 44. n°. 583.

Mucor articulatus. Bull. Champ, de France, pag.
110. tab. 504. fig. 14.

Elle forme, sur la surface inférieure des feuil-
les, des taches d'un aspect velu, d'un brun-noirâ-
tre, comme si on y avait répandu du noir de fu-
mée. Le pédicelle est grêle, fort simple & il supporte
une capfulle en forme de massue cylindrique, di-
vide par des cloisons en trois ou quelquefois
quatre loges, terminée par une protubérance ob-
tuse. Chaque loge contient des semences fort pe-
tites, de forme elliptique. Elle a de grands rap-
ports avec la puccinie de la ronce.

Cette plante croît sur la face inférieure des
feuilles de *Yulmi campestris*; elle paroît être fort
rare. Bulliard est le seul qui jusqu'alors ait pu Tob-
server.

111. URÉDO, puccinie de la fargoute. *Puccinia*
fpergulae Decand.

Puccinia cespitulis fuscis, sparsis, compactis; sti-
pitate albo, filiformi; capfuld tereti, bi feu triloculari,
obtusd. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 219, &
Synopf. Plant, gall. pag. 44. n°. 584.

Cette puccinie forme sur les feuilles, les tiges
& les pedoncules, des tubercules oblongs ou
ovales, très-convexes, d'un brun-roux, assez
compacts. Lorsqu'on les examine au microscope,
on s'aperçoit que chaque tubercule est un amas
très-ferré de petits champignons. Leur pédicelle
est de couleur blanche, cylindrique; il porte un
receptacle alongé, obtus, cylindrique, séparé par
deux ou trois loges, par une ou deux cloisons
transversales. Dans chaque loge on distingue des
grains opaques, qui probablement sont les se-
mences.

Cette espèce croît sur les feuilles & sur plu-
sieurs autres parties de *fpergula arvensis*. (Desfript.
tx Decand.)

112. URÉDO, puccinie du jasmin. *Puccinia jaf-*
mini Decand.

Puccinia cespitulis fufis, hypophyllis, compactis,
epidermide rupta cintlis; stipite albo, filiformi, rigi-
*dulo; capfuld tereti, obtusd; ifthma hi feu triloculari**

Decand. Flor. fraiif- vol. 2, pag. z i p, & Synopf. Plant, gall-, pag. 44. n°. 585.

Elle s'end sur la surface inférieure des feuilles du jasmin, & couvre presque toute la foliole par une foule de tubercules distincts, très-convexes, bruns, compacts, qui sortent de dessous l'épiderme, & demeurent bordés par les débris de cet épiderme déchiré. La partie de la feuille occupée par cette puccinie devient jaunâtre. La matière des tubercules, examinée sous le microscope, offre des capules brunes > percées sur un pédicelle blanc, filiforme & un peu roide * divisées en deux ou ordinairement en trois loges par un ou deux traan- glemens transversaux.

Cette plante a été découverte, par M. Dufour, sur les feuilles de *Jasminum fruticosum*. (Descript. ex Decand.)

11). URÉDO, puccinie du lierre terrestre. *Puccinia glechomatis*. Decand.

Puccinia capitulis rufis, hypophyllis, stipitis annulatis, difpositis; stipite albo, filiformi; capsula tereti, orbiculata, biloculari, raris triloculari. Decand. Mff. n°. 10.

Puccinia (affinis), conferta, orbiculari modo difposita, non difruptis; sporangiis obtusis, cylindrico-ovatis, variis glabris; difsepimento uno, duobus; filamentis hngiffimis. Hedw. f. Fung, inedit. tab. 9.

Elle couvre de taches, d'un jaune-rouffâtre, la surface inférieure des feuilles du lierre terrestre. Ces taches sont orbiculaires ou difposées en anneaux assez rapprochés, qui soulèvent l'épiderme sans le déchirer. Les pédicelles sont filiformes, de couleur blanche & ils se terminent par des capules glabres & un peu variées dans leurs formes, cylindriques quelquefois presque ovales, obtuses à leur sommet, divisées en deux ou trois loges par autant d'étranglemens transversaux.

Cette plante croît en automne, dans les tems pluvieux, sur la face inférieure des feuilles du *glechoma hederacea*.

114. URÉDO J puccinie de la reine-des-prés. *Puccinia ulmaria*. Hedw.

Puccinia capitulis fuscis, hypophyllis, parvis, orbiculatis; stipite albo, filiformi > capsulis aliis tetibus, trilocularibus; aliis latis, trigonis, trilocularibus; septulis perpendicularibus. LX:caui. Mil. n°. 9.

Puccinia (spireae ulmarix), conferta, glomerulis punctiformibus, atro-fuscis; sporangiis minimis, luteritio fuscescentibus, variis; aliis consueta figura, aliis trigonis, quadrangulis aliis, omnibus rotundatis; filamentis brevibus. Hedw. Fung* inedit. tab. 15*

Cette puccinie s'établit sur la surface inférieure des feuilles de la reine-des-prés & elle y forme des taches brunes ou un peu purpurines, assez petites, arrondies, composées de très-petits points agglomérés. Les pédicelles sont filiformes, de couleur blanche; ils supportent des capules d'une forme variée les uns cylindriques, à trois loges; les autres un peu plus larges, & trois faces, à trois loges > quelques-unes sont à quatre faces, divisées par des cloisons perpendiculaires.

Cette espèce croît, en automne & au commencement du printemps, sur les feuilles du *spiroea ulmaria*.

§. II. Capules à deux loges.

115. URÉDO, puccinie de l'abfynthe. *Uredo abfynthii*. Hedw.

Puccinia capitulis fusco-nigris, hypophyllis, orbiculatis; stipite albo, filiformi; capsula oblonga, obtusa; isthmo biloculari, raris triloculari. Decand. Mff. n°. 10.

Puccinia (abfynthii) >gregaria, in glomerulos orbiculares difposita, miniata, nigrescens, sporangiis obovatis, globosis, muricatis, miniatis, filamentis longissimis. Hedw. Fung, ineci. tab. J 1.

Sur la surface inférieure & velue des feuilles de l'abfynthe on aperçoit d'abord des taches d'un jaune un peu rouffâtre, dans lesquelles on remarque un grand nombre de petits points arrondis & mêlés de blanc & de noir. Ces points, observés au microscope offrent chacun un pédicelle blanc > filiforme, qui soutient une petite capule d'un brun-noirâtre, globuleuse, un peu oblongue, obtuse, légèrement hérissée, divisée intérieurement en deux, quelquefois en trois loges & remplis d'une poussière très-fine qui paroît à l'œil la graine.

Cette plante croît sur les feuilles de *Varentia abfynthium*; elle se montre principalement dans le courant de l'automne.

11 C.XJRtDO 3 puccinie de Y'aioz. adox*. Hedw.

Puccinia capitulis fuscis, hypophyllis, parvis, orbiculatis; stipite albo, filiformi > capsulis aliis tetibus, trilocularibus; aliis latis, trigonis, trilocularibus; septulis perpendicularibus. LX:caui. Mil. n°. 9.

Puccinia (adox*), g'gana, fup' preffa, sporangiis luteo-troceis, turbinatis, muricatis y filamentis brevissimis. Hedw. f. Fung, inedit. tab. 16.

Cette plante se trouve sur les feuilles & sur la surface inférieure, quelquefois aussi à l'autre en même tems & elle commence par se

ver Tépiicrme, puis le d'chire & forme une tacha arrondie ou irrégulière, bordée par Us débris de l'épiderme. Ces caches font foiwent rapprochés les unes des autres, disposées en anfricux sur plufieurs rangs j mais bientôt elles se réuniffnt, & ne ferment plus qu'une grande tache irrégulifere & finueufe. Sa couletfir est d'un brun-roux. Chaque globule, vu ifolément an microfcope > est d'un roux-fauve, porté fur un court pédicelle, obtus d fon fommet, & partagé en deux toges par une cloifon peu prononc^e. On apperçoit dans chaque loge des grains opaques.

Ce«e efpece croit fur les feuilles & les petioles de *Yadoxa mojcaultina*.

117. URÉDO , puccinie des v&'roniques. *Puccinia veronicarum*. Decand.

Puccinia c&fpitulis fufcis > hypopkyllis, annularis; ftUite breviffimo ; capfulis mini mis y bil'cularibus, receptacuio paritrn adh&rentibus. Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 594, & Synopf. Plant, gall. pag. 4; . n°. 586. *

ceCetce efpece, dit M. Decandolle, est une des mieux cara&irifées que nous poffédions parmi les puccinies j elle nait à la furface inférieure des feuilles, & y forme des anneaux bums, arrondis & régulierS; au milieu defquels l'épiderme de la feuille rerte intatt. Les puccinies qui compofent ces anneaux font très-remarquables par leur petiteTe; elles adhèrent fort peu au receptacle, lequel est à peine fenfible | elles font portées fur un pédicelle très-court. Ces trois caractères femblent rapprocher cette efpece des *uredo*; mais fes pericarpes font très-certainement divisés en deux loges par une cloifon tranfverfiale. »

Cette phnte a été trouvée, par M. Decandolle, fur la furface inférieure des feuilles du *veronica pond*, & fur celles du *veronica urtic&folia*. (Descript. ex Decand.)

118. URÉDO , puccinie du ftaticé. *Puccinia limonii*. Decand.

Puccinia c&fpitulis mfb-fufcis M. ifparjls, convexis, ohfongo-rotunais ; ftipite albo, tenui % aniculato, capfu/a duplò longiori; capful à clavate, demhm ovoïde. Decand. flor. franç. vol. 2. pag. ffi, & Syn. Planr. gali. pag. 45. n°. 586. *

Elle se répand fur la furface tant inférieure que fupérieure des feuyils, & quelquefois fur les tiges & fur les pétioles elle commence par foulever l'épiderme, qui forme alors une pustule arrondie > convexe, blanchâtre, Zc qui enfuite se rompt en quatre ou cinq lobes. On y découvre un groupe arrondi, quelquefois oblong, d'abord roux, enfuite brun, composé d'un grand nombre de petites puccinies, dont le pédicule est blanc, grêle, articulé, deux fois plus long que la capsule. CtUe-ci

se prdftrnte d'abord feus la forme d'une maffue; elle devknc enfuite oveïde & prefque (phérique. A cette dernière époque elle se détache fouvent du pédicelle, & ces globules reffemblent alors à ceux des *uredo*. « J'ai cru diitinguer une cloifon, dit M. Decandolle \$ mais l'opaciti des parois ma empêché de diitinguer fi elle est réellement d'une ou à deux loges. »

Cette efpece a été découverte, par MM. Delaroché & Berger, fur les côtes de la Manche, en automne j elle croit fur le ftaticé *Umonium*.

119. URÉDO , puccinie de Tafperge. *Puccinia ifparagi*. Decand.

Puccinia C&fpitulis fufcis, fparfis > ovato-oblongis, convexis; ftipite difco urcé infirto ; capful oblongd , ohufd ; ifthmo biloculari. Doc.ind. Flor. franç. , vol. 2. pag. 59; , & Synopf. Plant. ga;L. pag. 45. n°. 586. *

On rencontre cette plants affez fréquemment en automne, r^pandue fur les tiges, les branch'. Sz les feuilles de l'asperge; elle y forme des taches ovales ou p'us fouvent oblongues, brunes, convexes. L^piderme se fend dans fa longueur, & ces puccinies se prtffentent alors interns ou fortement fixées fur un réceptacle dur & rharnu. Chacune d'elles est compose d'un pédicelle blanc, qui fouttent un p&ri< arpe oblong, obtus, i deux loges fépar^es par un étranglement tris-prononc6.

Cette plante croit fur *Yasparagus officinaüs* > dans le courant de Tautomme. (Descript. ex Decand.)

120. URÉDO , puccinie de l'oeillet. *Puccinia dianthi** Decand.

Puccinia ufpilulis rufo-fufcis, hypophysis , fubcompaftii, unmulatim ant concentric difyofitis; ftipite longo , capful ifthmo bilocalari tereti, apicesubntw nuatd. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 220, & Synopf. Plant, gall. pag. 4; . n°. #j87.

Elle attaque la furface inférieure des feuilles, & occasionne i leur furface fupérieure une tache jaune, large de cinq à fix lignts, tandis qu'en deffous elle fouleve l'épiderme, puis le perce, & y forme quatre ou cinq anneaux concentriques. Il en fort une maffe comparée, pro^miner.te, d'un brun de chocolat. Cette maffe, examinée au microfcope, est composée de pericarpes portés fur un long pédicelle, cytipdriquts, un peu amincis au fommet, Tifferrds dans leur milieu par un ^trauglement, & divisés en deux loges très-diftindtes.

Cette plante a été découverte, par M. Eugène Gouqubert, fur le *dianthus carthufianorum hortenfif*. Les debris de l'épiderme reffent fouvent fur cette puccinie, & y prennent l'apparence d'une toile d'araignée itenaue fur le groupe. (Descript. ex Decand.)

121. URÉDO, puccinid de lychnis. *Uredo lychniis*. Decand.

Vredo csfpitulis rufofufcis, hypophysis compactis, orbiculatis, folitariis aut circulariter agngatis; füpite rigido₃ longijfimo; capfula oblongd, obtufd > ifikmo bilocularü* Decand. Mff. n°. 16.

Cette puccinie s'dtablit fur la furface inférieure des feuilles₃ fur lesquelles elle forme de petits paquets en masse compacte₃ d'un brun un peu foncg, orbiculaires, tantôt folitaires, tantôt rapproch&s circulairement en anneau. Chacune de ces puccinies eft munie d'un p&iicelle roide, fort long, foutenant à fon extrémis une capfule oblongue, obtufe j divide imérieurement en deux loges.

Cette plante a été dicouverte, par M. Defportes, fur le revers des feuilles du *lychnis dioica*.

122. URÉDO, puccinie de la circeé. *Puccinia circea*. Perf.

Puccinia csfpitulis rufefcentibus, hypophyllis, orbiculatis, epidermide tejfulatim rupto, fuboccultis; füpite longiufculo; capfuld ifikmo biloculari, utrinqu&e occurd. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 220, & Synopf. Plant, gall. pag. 47. n°. 588.

Puccinia (circea?), fparfa, verruaformis, badia > fporulis ovato-acutis. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. \$9. tab. i. fig. 4, & Synopf. Meth. Fung. pag. 228. n°. 7.

Puccinia (circea?), verruaformis, in orbiculum difpofita, conferta, badia, fporangiis obconico-ovatis, acuminatis, glabris; difpimento unico, filamentis longijftimis. Hedw. f. Fung. ined. tab. 8.

Ceft à la furface inférieure des feuilles que* cette plante fe présente 5 elle y forme des taches arrondies» faillantes, d'un roux tirant fur le gris, qui foul&vent l'épiderme r Taltèrent j il eft alors comtne fendillij & donne à cette tache l'apparetsct- H'mu verrue plutôt que d'un amas de plan-J^{tes}

Les p^{ar}icarpes font alongés, aigus à Isuii ucux extrémités, Sparés en deux loges par Jjne cbifon tranfverfale, un peu Stranglés à la ft&ion des deux loges, & ponés fur un pédicelle afleilong.

Cette efpce croit fur le revers des feuilles du *tircia luetiana*, & nrême fur celles du *tirc&a alpin**; He fe montre à la fin de l'^té & en autome.

123. URÉDO, puccinie de la bétoune. *Uredo betulinæ* Decand.

Uredo ctfpindis rufefcentibus, hypo o ran us rpi-Phyllis, conyexis, parvis, orbiculatis' j epidermide in Cti puUfarmam regulariur rupto, füpite brevi; capfuld vata, obtufd, biloculari. Decand. Mff. n°. 18.

Ly coper don epiphyllum. Aubry* Morbih. Progr. an Xj pag. 22.

Cette efpce forme des groupes de couleur rouff&âtre, petits > convexes, difpofés circulairement, fitués à la furface inférieure des feuilles* & quelquefo&s, mais tris-rarement, à leur furface fupérieure: ib foul&vent T^piderme, le déchirent; les débrisqui en reftent, pr&fentent une forte de cupule affez r^guliire. Chaque puccinie eft munie d'un pédicelle court > qu'ffupporte une capfule ovale, obtufe à fon fommet, divid&e intérieurement en deux loges.

Cette plante croit au printems fur les feuilles du *betonica officinalis*.

124. URÉDO * puccinie de la renouée. *Puccinia aviculari**. Decand.

Puccinia csfpitulis fufcis; caulinis cb'ongis, hypo phyllis, fubrotundis; füpite longo, fiacido; carfuld ovoïded, obtufd > bifoculari.* Decand. Flor. iran?, vol. 2. pag. 111, & Synopf. Plant, gall. pag. 45. n°. 589.

Puccinia (polygoni avicularia?), fublincarh, fparfa > fpadicca, fporulis globofis. Perf. Syn. Meth. Fung. pag. 227. n°. 6.

Puccinia polygoni avicularU, lincari-effufa, ctfvulis fubglobojis. Perf. Difp. Meth. Fung. pag. }ju tab. 3. fig. 2.

^ *Puccinia (polygoni avicularix), gregarla, lincalim membranam difrumpensyfpadiceo-nigrefcens, fporangiis obconicis, glabris, difpimento unico diftinctis; filamentis longijftimis.* Hedw. Fung. inedit. tab. 17.

Cette puccinie s'attache aux tiges, aux feuilles & même aux calices de la renouée des petits oifeaux, nommée vulgairement *trainaffe*; elle naît fous l'épiderme > le déchire en fentes oblongues & longmidinales lorfqu'elle croît fur les tiges, & en fentes arrondies fur les feuilles₃ dont etle n*at>taque que la furface inférieure 5 elle eft de coïr leui brune. Sa pouffiere, examinée au microfcope, paroît cornpofée de globules ovoïdes, obtus, fdparés en deux loges par une feute'cloifon i peins ler.iible. Les pédicelks font gr&ks^ tranfpareüS, mousj fouvent courb&s, très-alongés.

Cette plante fe montre, à la fin de J'^té & au commencement de l'automne^ fur le *polygonum aviculare*.

12J. URiiDO > puccinie de grofeiller. *Puccinia ribis*. Decand.

Puccini csfpitulis fujl. bus, epidermide rufto chulis; füpua Iteii; ctiyfwid cylindrha, obtufd, bihcukn.O-r-txX vl<- try*

vol. 2. pag. 221, & Synopf. Plant, gall. pag. 45. n°. 590.

Uredo appendiculata. Schieich. Cryptog. Exfic. n°. 87.

Cette plante est remarquable en ce qu'elle est presque la seule de ce genre qui se montre à la surface supérieure des feuilles, & point à l'inférieure: elle commence par soulever l'épiderme, le déchire & confève ses débris autour d'elle > elle forme des pustules planes, arrondies, de couleur brune, légèrement pulvérulentes. Ses pédicelles sont courts, terminés par des péricarpes cylindriques, obtus à leur sommet, divisés intérieurement en deux loges séparées par une feuille cloison très-prononcée dans quelques individus, à peine visible dans le plus grand nombre.

Cette espèce croît sur les feuilles de notre groseiller rouge, *ribes rubrum*.

116. URÉDO, puccinie de la chauffe-trape. *Puccinia calcitrapa**. Decand.

Uredo aspitulis nigris, hypophyllis, kAmiphericis; ft. pitf brevi i capfuld ovato-ureti, obtufd₃ biloculari. Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 221, & Synopf. Want. gall. pag. 45. n°. J91.

Des tubercules noirs, épars, hémisphériques se montrent à la surface inférieure des feuilles & percent l'épiderme, dont ils confervent à peine quelques fragmens autour d'eux. Les pédicelles sont courts, & supportent à leur sommet des péricarpes fort petits. lesquels vus au microscope, se présentent sous la forme d'un pédicelle cylindrique, court, arrondi à ses deux extrémités, divisé en deux loges par une cloison transversale.

Cette espèce a été observée, par M. Léman, sur les feuilles du centaurea calcitrapa.

127. URÉDO, puccinie des menthes. *Puccinia mentha*. Perf.

Puccinia aspitulis nigris, hypophyllis, h&misphericis, pulveraceis; ft. pitf brevi, ft. iformi, basi, subincrassato; capfuld tereti, obtufd; ifthmo biloculari. Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 221, & Synopf. Plant, gall. pag. 4J. n°. J92.

«. *Puccinia mentha aquatic**. Decand. 1. c.

Puccinia (mentha), sparsa, punctiformis, oifcurè spadida, sporulis jubquadrangularibus, caud& breviffimd. Perf. Synopf. Method. Fung, pag. 227. n°. 3.

js. *Puccinia mentha&filvestris*. Decand. 1. C.

y. *Puccinia mentha exigu**. (N.)

On ne distingue de cette plante, au premier aspect & à l'œil nu, que des points noirs & pulvéulens, épars sur la surface inférieure des

feuilles de plusieurs espèces de menthes mais, examinés au microscope, on reconnoît que ces points sont des amas de petits champignons parasites, inférés sous l'épiderme & sur les poils environnans. Chacun d'eux est muni d'un pédicelle court, blanc, filiforme, cylindrique, un peu épaissi à sa base, & dont le sommet est obtus < cylindrique, de couleur brune, constituant une petite capsule étranglée par une cloison transversale, & divisée en deux loges globuleuses, un peu déprimées.

Cette plante croît sur le revers des feuilles de *Urtica aquatica* > du mentha filvestris & du mentha exigua.

128. URÉDO, puccinie du ftachys. *Puccinia Ftachyis* Decand.

Puccinia aspitulis fusco-nigris, hypophyllis, orbicularibus, convexis, l'epidermidc nuncinctis; ft. pitf mtdiocri; capfuld oblongd, obtufa; ifthmo biloculari. Decand. i. Synopf. Plant, gall. pag. 45. n°. 591 *, & Flor. fran. f. vol. 2. pag. 59?.

Elle s'étend sur la surface inférieure des feuilles; elle y forme des tubercules convexes, orbiculaires, perfidant d'un brun-noir, écartés les uns des autres, & non entourés des débris de l'épiderme. Chacune de ces plantes est composée d'un pédicelle court, supportant un péricarpe allongé, obtus à son sommet, divisé en deux loges arrouillées séparées par une étranglement très distinct.

Cette espèce a été découverte, par M. Chaillet, sur les feuilles du flackys fideritis.

129. URÉDO, puccinie de la tanaïe. *Puccinia tanaetis*. Decand.

Puccinia aspitulis fusco-nigris, hifrontibus, epidermidc ruptd cinctis, orbiculatis feu irregularibus; ft. pitf jMformi, elongato l'capfuld tereti, obtufd, biloculari. Decand. Flor. fran. f. vol. 2. pag. 222, & Synopf. Plant, gall. pag. 47. n°. 595.

Attachée aux feuilles de la tanaïe, tant à leur surface supérieure qu'à l'inférieure, cette plante en perce l'épiderme, & forme, principalement en dessous, des taches qui commencent par être brunes, & finissent par noircir & elles sont arrondies ou oblongues d'une manière irrégulière, entourées par les lambeaux de l'épiderme. Leur poussière, vue au microscope, présente des péricarpes inférés sur un réceptacle; ferme, un peu dur, & percés sur des pédicelles cylindriques, allongés, obtus à leur sommet, un peu rétrécis vers le milieu, & séparés en deux loges par une cloison transversale, assez apparente.

Cette plante a été observée, par MM. DeUroche & Léman, sur les feuilles du tanacetum < *Vulgare*,

I jo. URÉDO, puccinie du panicaut. *Puccinia eryngii*. Decand.

Puccinia c&fptulidis nigris, bifrontibus, crasp's, irregularibus, epidermide rupta cinctis; stipite brevi} capful oblong& obtusdy ifthmo biloculari*. Decand. Mff. n°. 1f.

Des caches dipaiffes, noirâtres, de forme irrégulière, font répandues sur la surface > tant supérieure qu'inférieure, des feuilles du panicaut j elles percent j d&hirent l'épiderme > & en confervent les fragmens autour d'elles. Chacune de ces puccinies eit munie d'un pédicelle court, terminé par un p^ricarpe oblong, obtus 4 fon formatet > divisé intérieurement par une feule cloison en deux loges.

Cette plante croit sur les deux faces des feuilles de *Yeryngium campestris*.

i Ji. URÉDO, puccinie des pruniers. *Puccinia pruni*. Decand.

Puccinia c&fptulidis fusis, hypophyllis, orbiculatis out subconfluentibus; stipite brevi, capfuld tercti, ifthmo biloculari, fcahrâ, obtusd. Decand. Flor. ft. vol. 2. pag. i n, & Synopf. Plane, gall. pag. 45. n°. 594.

Puccinia (pruni spinoli) sparfa, minuta, punctiformis, sporulis globosis, geminis; caudâ brevissimâ. Perf. Synopf. IVUth. Fung. pag. 216. n°. 1.

Puccinia (gamella), minuta, laxa, difians in punctis, fusce-nigrescens, sporangis variis, ovatis aliis, globosis, gtmillis; aliis obovatis > obtusis, muricatis omnibus; filamentis brevioribus, Hedv. Fung, inedit. tab. 10.

Cette espèce se montre à la surface inférieure des feuilles de quelques pruniers j elle prend naissance sur l'épiderme, & y forme de petits points bruns, convexes, arrondis, épars, distans, ordinairement distincts, quelquefois réunis en une tache irrégulière. Vue au microscope, la poussière paroît composée de péricarpes portés sur un pédicelle très-court > variés dans leurs formes, hérissés & leur surface, ovales ou globuleux, cylindriques, réfractifs dans leur milieu par un étranglement qui leur donne la forme de deux globules sphériques, accolés l'un à l'autre. Cet étranglement n'est presque point sensible dans les jeunes plantes.

Cette puccinie croit en automne sur les feuilles du *prunus spinosa* & *Auprunus domestica*.

132. URÉDO, puccinie de Tanimone. *Puccinia anemones*. Perf.

Puccinia c&fptulidis fascis, hypo & epiphyllis, hemisphaericis, fapiu fviatis & marginalibus; stipite brevi; capfuld ifthmo pro fan do biloculari 3 utrinque Botanic. Tome VIII.

rotundatd. Decand. Flor. fran?. vol. 2. pag. 222, & Synopf. Plant, gall. pag. 45. n°. 595.

Puccinia (anemones) sparfa, fubparallela, fpa-dicea, inquinans, fporulis unofeptulo medio cohfrictis, utrinque rotundatis. Perf. Synopf. Meth. Fung, pag. 226. n°. 1.

Puccinia anemones, detergibilis, fubglobofa, badia, fporulis utrinque rotundatis, uno feptulo medio conftrictis. Pex. Observ. Mycol. pars 2. pag. 24. ii°. 4i* tab. 6. fig. f. ^Lenthacuta.)

JECIDWmfufcum. Scverb. English. Fung. tab. 53. (Exclusis synonymis.) — Rch, Flor. cantabr: Supplement. 2.

Elle perce l'épiderme de la surface inférieure des feuilles, & quelquefois aussi celui de la surface supérieure; elle y forme des taches arrondies, convexes d'un brun foncé, presque toujours distinctes les unes des autres, & disposées sur plusieurs rangs peu réguliers, le long des bords de la feuille. La poussière, examinée au microscope, paroît composée de péricarpes presque fendues ou à peine pédicellées > situées sur un réceptacle blancâtre. Ces péricarpes sont allongés > écartés au milieu, & comme formés par deux globules accolés ensemble.

Cette espèce croît sur les feuilles de l'anémone *nemorosa*.

r \$\$\$. U U ^ D O j puccinie des graminées. *Puccinia graminis*. Perf.

Puccinia c&fptulidis à lutco-fuscis & nigris, sparfis 3 linearibus, paralie Us; stipite brevi; capfuld biloculari ifubclavato > loculo ultimo majori*. Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 223, & Synopf. Plant, gall. pag. 46. n°. 596.

Rouille. Adanf. Fam. U. des Plant, vol. 1. pag. 43. — Teffier, Malad. des Grains, pag. 200. 115. Icon.

Rouille des céréales. Plenk. Pathol. trad. fran. pag. 182.

Blight, mildew or rufi. Bancks, Difflert. Icon. Annal. botan. 4. pag. JI. tab. 3-4.

*. *Junior*. Decand. Mff. n°. 28.

Uredo (linearis), c&fptulidâ effiavo demum fusis > bifrontibus; capfulis owideis. Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 233, & Synopf. Plant, gall. pag. 48. n°. 624. — Lambert, Adi. Soc. Linn. vol. 4. pag. 193.

Uredo (linearis, var. «f frumenti)-, Unearis, longijpma > ir. qui nans, flava, demum colon obfeurior. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 216. n°. y.

Uredo longijpma. Sowerb. Engl. Fung. tab. 139.

Lycoperdon Uncart, Schrank. Flor. bav. n°. 1852.

U R E

Medium (lineare), *Hneare*, *feminilus fufio-*
atris. Gmd. Syft. Nat. vol. i. pag. 1473. n°. 18.

js. *Adult a*. Decand. Mff. n°. 28.

Puccinia graminis c&fpitulis è luteo-fufcis & nigris.
Decand. Flor. fran\$. 1. c. & Synopf. n°. 596.

Puccini a (graminis), *conferu*, *Untaris > nigref-*
cens, *sporulis fubtuzbinatis*, *meiio conftriftis*. Perf.
Synopf. Me:h. Fung, pag. 2*8. n°. 8, fie. Difpof.
RJeth. Fung. pag. 39. tab. 3. fig. 3.

Puccinia (graminis), *gregaria*, *longitudinaliter*
difpofita y *ex epidermide e rum pens*, *nigrefcendo-fufca*;
fforangiis obconicoturbinatis, *glabris*, *od difpici-*
mtntum unicum conftriftis; *filcihentis elastictis longis*,
albis. He Aw. Fung. ined. tab. 6.

Cette puccinfe croit fur les deux furrâces de
plufieurs graminées; elle s'y montre y felon fon
âge, (bus des formes affez différentes pour la faire
méconnoître, comme il eft arrivé en tffet, qutl-
ques botaniftes l'ayant prife dans fa jeunefse pour
un *uredo*. Elle forme fur les feuilles des taches H-
n&aires; vifibles des deux côtés, dpaifés, paral-
lèles \$ elles fe développent fous l'épiderme, le
foulèvent & le rompent. Ces taches font compo-
fées de peitites puccinies d'abord jaunes ou d'un
jaune-brun, enfuite noires. Vues au microfcope,
on n'y apperçoit, lorfqu'elles font jeune^^ que
des globules ovoïdes, qui n'offrent ni cloifons ni
pédicelles | mais lorfqu'elles font plus avancées
en âge, alors on y diihngue, avec le microfcope,
des péricarpes ponés fur un court pédicelle, ayant
à peu près h forme d'une mafue, divifés en deux
loges j celle de l'extrémité plus groffe que l'autre,
féparées par une feufe cloifon.

Cette plante croît, en automne & dans l'hiver,
fur les tiges & Its feuilles de plufieurs graminées,
particulièrement fur celles du froment, de l'orge
& de quelques paturins. (V.[J]

154. URÉDO, puccinie du feirpe. *Puccinia*
fcirpL Decand.

Puccinia c&fpitulis nigrefcentibus, *caulinis*, *com-*
paH's, *fubrotundiSy epidermide fifiti & devatd fub-*
occultist ftipite brevi; *capfuld bioculari*, *fubclavatâ*;
locale ultimo m<ijori, *fubglobofo*. Decand. Flor. fr#
vol. 1. pag. 123, & Synopf. Plant, gall. pag. 46.
n°. 597-

Elle fe trouve, en tr&s-grande abondance, fur
les tiges mortes du feirpe des lacs \$ elle croit fous
l'épiderme, qu'elle foulève en puftules arrondies,
& qu'elle fendille longitudinalement. Ces puftules
font d'un gris-noir, compactes* aplaties en deffus,
compofées de capfules portées fur un court pédic-
elle, en forme de toupie tr&es-ajongée ou de
tnaflue, divifées en deux loges par une cloifon
tranfverfale; la loge fupérieure plus globuleufe >
l'inférieure plus allongée.

U R E

Cette. plante croit fur le *feirpus lacuftris*; e!ts
attaque fes tiges mortes. (V.f. *Defeript. c& d*)

155. URÉDO, puccinie des rofeaux. *Puccinia*
arundinacea. Hedw.

Puccinia c&fpitulis nigrefcentibus, *fparsis*, *lint a-*
ribus, *parallels*; *juipite longo*; *capfuld bioculari*,
fihdavard, *marietta* | *loculis iflumo non interftctis*.
Decand. Mff. n°. 3c

Puccinia confena, *longitudinaliter difpofita*, *fub*
epidermide nidulans, *fufctfcens*; *fforangiis obconicis**
rotuidatis | *muricato-punciatis*; *filamentis JorçfSy afoo-*
luujcentibus. Hedw. f. Fung. ined. tab. 7.

Cette efp&ce a beaucoup de rapport avec les
deux précédentes | elle forme, fur l's feuilles de
quelques efp&ces de rofeau, des taches épariées,
linéaires, parallèles, noirâtres, placées fous l'é-
piderme, compofées de petites plaates muntes
d'un pédicelle allongé, fupportant une tige (u'e
prefqu'en forme de mafue ou un ptu conique,
arrondies à leur fommet, hériffées de petits points
dividés intérieurement en deux loges, fans cloi-
fon fenfible, fans étranglement.

Cette plante croit fur les tiges & les feuilles d'
Ydrundophrag-nites, fur celles de *Vcgrogiſcalatna-*
groftis y *6c l'agroftis arundinacea*.

136. URÉDO, puccinie de la renouie amphibie.
Puccinia polygo ni amphibii.

Puccinia c&fpitulis rufo-fufcis, *hyrophyllis*, *fs -*
vulvis, *orbiculatis*; *ftipite brevi*, *capfuld bioculari*,
loculo infkriore longo angufto, *fuptrion craffj*, *glo-*
bofo. Decand. Flor. franf. vol. 1. pag. 223, &
Synopf. Plant, gill. pag. 46. n°. 598.

Puccinia (polygoni amphibii), *opaca*, *fpad ice a*,
depreſa, *sporulis oblongo-ovatis*, *in caudam tenuetn*
attenuatis. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. xrx.
n°. j.

Puccinia (polygoni amphibii), *glomerata*, *gb-*
merulis deprtffis, *orbkulari ordine pofitj*, *inter ft*
diftinHis; *fforangiis obovatis*, *cofore aureo-flaveſ-*
cente, *attenuatis*, *uno diffeplmento gaudentibus ffila-*
mentis compreffis, *Vgamentofis*, *brevibus*. Hedw. F.
Fung, inedit. tab. 14.

Elle s'étend fur l'épiderme de la furface infé-
rieure des feuilles. Si couleur eft d'un roux tirant
fur le brun i elle forme de perits points arrondis,
peu faillans, diftincts, fouvent difpofés en anneau.
Ces points, confinés au microfcope, pr&ntent
autant de péricarpes fupportés par un pédicelle
tr&ès-court j divifés, par une feufe cloifon tranf-
verfale, en deux loges tr&es-différentes Tune de
l'autre | la fupérieure eft globuleufe un peu char-
nue, d'un jaune-doré j l'inférieure eft blanche,
tranfparente j étroite, allongée, en forme de cône
renverfé.

Cette plante croit sur les feuilles de *Podofygonum amphibium*, var. *terrestre*.

137. URÉDO > puccinie du podofperme. *Puccinia podofpermi*.

Puccinia cdfpitulis nigris, b if-on thus, plants, rotundatis, vix epidermide rupta cinctis; y> i* irevi; *capfula ovata, bioculari* % Dec and. Flor. fr. vol. 2. P^sS- S9S * & Syn. Plant- gall. pag. 46. n° 59-8*

Cette plante diffère, par sa couleur noire & la forme de ses péricarpes, de l'urédo des chicoracées qu'on rencontre sur les mêmes individus; elle attaque indifféremment les deux surfaces des feuilles, & même les involuques; elle croît sous l'épiderme, le perce, & forme de petites taches arrondies, éparfées, peu nombreuses, planes, d'un air-mat, se voit entourées par les débris de l'épiderme. La poussière, vue au microscope, offre des péricarpes exilément ovales, soutenus par un très-court pédicelle, & divisés en deux loges par une cloison transversale, qui est difficile à distinguer à cause de l'opacité des globules.

Cette espèce croît sur les feuilles du *Podofperum taciniatum*. (Defiript, ex Decand.)

i 88 Uufeno, puccinie du valantia. *Puccinia valantU*. Perf.

Puccinia cdfpitulis spadiceo-nigrescentibus yparfis parvis ygtobofis; stipite crasso, brevi; capfula fusiformi, bioculari. Decand. Mff. n°. 33.

Pucciniu (valantix), *sparsa, nigrescente-spadicea, sporulis fusiformibus**. Perf. Synopf. Method. Fung, pag. 227. n°. 4.

Puccinia valantU, *sparsa, spadicea-nigrescente, sporulis fusiformibus seu oblongo-ovatis*. Perf. Obf. Mycol. pars 2. pag. 2j. tab. 6. fig. 4.

Elle se montre en automne sur les feuilles du *valantia cruciata*; elle y forme de petites taches éparfées, globuleuses d'un brun-noirâtre, composées de très-petites plantes entassées, presque confluentes à leur base > de forme oblongue, un peu ovale, presque fusiforme, dont le pédicelle est extrêmement court & pais; la capsule en forme de fuscau, un peu comprimée ou arrondie à son sommet, se part en deux loges, dont l'étranglement transversal est peu marqué.

Cette plante croît sur les feuilles du *valantia cruciata*, dans le courant de l'automne.

M9- URÉDO, puccinie de la renouée liferone. *Puccinia polygoni convolvuli*. Hedw.

Puccinia cdfpitulis rufo-fuscis, demitum nigris, hypharum, epidermide rupta cinctis; stipite longo;

capfula bioculari, loculo inferiore turbinato, fariore globofo. Decand. Mff. n°. 34.

Puccinia (polygoni convolvuli), *gregaria, lutcobadia, glomeratis ovatis, sporangii inlato-attenuatis, glabris, diffipimento unico distinctis; filamentis longis, lads*. Hedv. f. Fung. ined. tab. 15.

Elle se rapproche de la puccinie de la renouée amphibie, dont elle diffère par ses taches foliaires > point réunies en anneau. Ces taches sont ovales, d'abord d'un brun-rouffâtre; elles deviennent noires en vieillissant, & sont indurées sur la surface inférieure des feuilles; elles se soulèvent & déchirent l'épiderme, dont elles constituent les fragments. Chacune de ces plantes, considérée isolément, offre au microscope un petit globule glabre, enflé, muni d'un pédicelle alongé, qui soutient une petite capsule divisée, par une cloison transversale, en deux loges très-distinctes. Une de l'autre & la loge inférieure un peu alongée & en forme de poire & la supérieure globuleuse.

Cette espèce croît sur le revers des feuilles du *Polygonum convolvulus*; elle se montre au commencement de l'automne.

* **BULLAIRE** & Point de péridium ou d'enveloppe commune; capsule sessile, à deux loges, liférées sous l'épiderme des plantes mortes, & jumées sur les tiges ou les parties des plantes vivantes.

140. URÉDO, bullaire des ombellifères. *Bullaria umbelliferarum*.

Bullaria cdfpitulis rufo-fuscis, caulinis sub epidermide bullatis; pulvere spadiceo; capfula sessili, bioculari. (N.)

Bullaria ombelliferarum. Decand. Flor. franf. vr 1. 2. pag. 226, & Synopf. Plant, gall/pag. 46. n°. 605.

Vredo (bullata), in herbarum caule bullatum prominens, subovata, pulvere spadiceo, sporis bilobis. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 222. n°. 12.

Vredo bullata, bullatum prominens, pulvere spadiceo, sporis bilobis. Perf. Obferv. Mycol. par* 1. tab. 2. fig. f, & tab. j. fig. 9.

Cette plante naît sous l'épiderme des tiges mortes des ombellifères, qu'elle foule en forme de pustule ovale, de couleur griffâtre. Cet épiderme se fend longitudinalement, & laisse appercevoir une masse pulvérulente d'un roux-brun. Si l'on examine cette poussière au microscope, on y distingue un grand nombre de petites capsules sessiles, obtuses & séparées en deux loges par une cloison ou plutôt par un étranglement transversal, qui donne à cette capsule la forme du chiffre 8, & la divise en deux petits globules sphériques.

Cette plante croit sur les tiges morces de plusieurs espèces d'ombellifères.

URÈNE. *Vrena*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les *pavonia*, & qui comprend des herbes ou sous-arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, lobées, munies de leurs principaux nervures, d'une glande poreuse, & dont les fleurs sont axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice double } l'extérieur > d'une seule pièce, à cinq divisions; l'intérieur à cinq folioles > cinq pétales connivens & ritricis à leur base; des hommes monadelphes; une capsule armée de pointes, à cinq loges séparées par des suture & monospermes.

CAIUCT?RE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice double, l'extérieur d'une seule pièce, divisé en cinq découpures margées 5 l'intérieur à cinq folioles étroites, anguleuses, persistantes.

2°. Une corolle à cinq pétales oblongs, plus larges à leur sommet, obtus, surmontés d'une pointe rétrécie & connivens à leur base.

3°. Plusieurs étamines, dont les filaments sont réunis en cylindre à leur partie inférieure, libres à leur partie supérieure, supportant des anthères arrondies.

4°. Un ovaire presque rond, à cinq côtés, surmonté d'un style simple, plus long que les étamines, terminé par un stigmate en tête, à dix divisions piluleuses, réfléchies.

Le fruit est une capsule arrondie, armée de pointes, à cinq angles, à cinq loges distinctes, séparées.

Une femelle dans chaque loge, un peu arrondie d'un côté, anguleuse & comprimée de l'autre.

Observations. Linné a placé parmi les espèces qui composent ce genre, deux plantes qui ont été depuis renvoyées aux *pavonia* de Cavanilles, & que nous avons mentionnées dans ce dernier genre: ces plantes sont *Yurena typhalea* Linn. Man. tiff., & *Yurena leptocarpa* Linn. f. Suppl. (*Voyei tarticle* PAVON, vol. V, pag. 104, n°. 5, & pag. JOQj n°. 14.)

M. Cavanilles croit qu'il faudra rapporter aux *urena* les deux plantes suivantes.

I. *Malvinda foliis inferioribus multijidis superioribus incisifs*; flore folitario. Burm. Zeyl. pag. I JO. tab. 66. fig. 2.

2. *Alca indica ifrutefcensffoliis in laciniis variè diffestis*. Pluk. Almag. pag. §. tab. 74. fig. 1.

ESRICES.

1. URÈNE lobée. *Vrena lobata** Linn.

Urtna foliis fubrotundo-cordatis, angulatis, fubtus triglandulofis. Willd. Spec. Pbnt. vol. 3. pag. 8GO. n°. 1. — Lam. III. Gen. tab. j3j. fig. 1. — Gartn. de Fruft. & Sera. vol. I. p. ij*. tab. 155. fig. 2.

Urena foliis triglandulofis, cordatis, angulatis, ferratis, latitudine longitudinem superante. Cavan. Differt. botan. pars 6. pag. 336. tab. i8y. fig. i.

Urena foliis angustatis. Linn. Hort. Cliff. 348. — Hort: Upf. 200. — Flor. Zeyl. 2j6. — Roy. Lugd. Bat. 358. — Mill. Dift. n°. 1.

Urena finica, Xantkii facie. Dilfen. Hort. Eltham. pag. 340. tab. 319. fig. 4¹².

Trifolio affinis IndU orientalis, Xanihii facie. Breyn. Centur. pag. 82. tab. 35.

Lappago amboinica. Rumph. Hort. Amboin, vol. 6. pag. f9» tab. 2J. fig. 2. — Burm. Flor. ind. pag. 149.

Ses tiges sont droites, hautes de quatre pieds & plus, rameuses les rameaux alternes, stériles, légèrement tomenteux, garnis de feuilles pétiolées, alternes, anguleuses, échancrées en cœur à leur base, dentées en fesse à leurs bords, assez grandes, plus larges que longues, divisées à leur contour en plusieurs lobes très-courts; aigus à leur sommet, un peu rudes au toucher > traversées par cinq ou sept nervures avec des veinules en réseau; trois petites glandes situées vers la base des principales nervures; les pétioles accompagnés de stipules courtes, linéaires, caduques.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles, ordinairement solitaires, soutenues par des pédoncules courts. Leur calice extérieur est trisé, profondément divisé en cinq découpures étroites, linéaires, aiguës à l'intérieur & très-court, coupé de cinq folioles glanduleuses à leur base & la corolle couleur de rose, une fois plus grande que le calice, formée de cinq pétales entiers & le style simple: les stigmates varient de cinq à dix divisions.

Cette plante croit au Brésil, en France > en Chine & ailleurs. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T) {V. v.)

2. URÈNE réticulée. *Urena reticulata*, Cavan.

Urena foliis fubtus uniglandulofis, inferioribus trilobis, fupcrioribus panduriformibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 801. n°. 2.

*Vrena reticulata, foliis reticulatis j uniglandulo**

UR E

fit» *finuato-ferratis*, *inferioribus trilobis*, *reliquis lanaolatis*.-Cwzn. Differt. bocan. pars 6, pag. 33J. tab. 183. fig. 2.

Cette espèce se rapproche beaucoup > par les parties de la fructification, de *Yurena tricuspis*; elle en diffère par son port & par le caractère de ses feuilles.

Ses tiges sont ligneuses, droites, hautes de trois pieds, rameuses légèrement tomenteuses, ainsi que les rameaux & les pétioles > garnies de feuilles salernes, pétioles, vertes à leur face supérieure, blanches & légèrement tomenteuses en dessous, avec des nervures réticulées; les feuilles inférieures beaucoup plus grandes > plus longues que leur pétiole, ovales & entières à leur base, divisées en trois lobes profonds, inégaux, celui du milieu plus long; les feuilles supérieures simples, entières, lancéolées, finées, denticulées, très-médiocrement pétioles; une glande oblongue située à la base de leur principale nervure. Les fleurs sont foliaires, axillaires, fourues par des pedoncules courts; le calice extérieur divisé en cinq découpures aiguës, frites; la corolle semblable à celle de *Yurena tricuspis*, mais plus petite.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. b IK. / in herb. Lam.)

3. URÈNE à trois pointes. *Yurena tricuspis*. Cavan.

Yurena foliis subtus uniglandulosis > *trilobis*, *acuminatis*; *caule hirto*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 801. n°. 3.

Yurena tricuspis, *caule piloso*; *foliis uniglandulosis*, *ovato-angulatis*; *angulis acuminatis*, *ferratis*. Cavan. Differt. botan. pars 6. pag. 334. tab. 183. fig. i.

. Dans l'espèce précédente, les feuilles supérieures sont différente* des inférieures | dans celle-ci, elles sont toutes de même forme, à trois lobes, inégalement dentées*; les tiges d'ailleurs ne sont pas tomenteuses, mais seulement pileuses.

Ses tiges sont cylindriques > ligneuses, élançées, hautes d'environ trois pieds & plus; pileuses, garnies de feuilles grandes, altes, longuement pétioles, ovales, anguleuses, inégalement dentées en face, velues, tomenteuses, toutes divisées jusque vers leur milieu en trois lobes acuminés | une glande oblongue vers la base de la principale nervure; les pétioles des feuilles supérieures beaucoup plus courts, accompagnés de stipules courtes.

Les fleurs sont axillaires, médiocrement pedunculées; leur calice extérieur (trié, pileux) le supérieur cilié, transparent, à cinq folioles en carene, glanduleuses à leur base. La corolle est

UR E

jaune, ouverte, fritee, langue d'un pouce; le tube des étamines cylindrique, plus court que la corolle, soutenant des filaments très-courts, terminés par des anthères petites, reniformes. Le fruit est une capsule à cinq loges, renfermant des graines noires & glabres.

Cette plante croît en Amérique. T> (V. f. in herb. Juff.)

4. URÈNE d'Amérique. *Yurena americana*.

Yurena foliis trijidis > *basif integris*. Linn. f. Suppl. pag. 398. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 801. n°. 4. — Swart*, Observ. botan. pag. 26;

Malvafruticosa, *ribesii foliis* > *feminibus asptris*. Sloan, Hist. 1. pag. 37. tab. u. fig. 2.

Il existe de très-grands rapports entre cette espèce & *Yurena ciliata*; elle paraît n'en être guère qu'une variété dont les feuilles supérieures sont souvent à trois découpures. Ses tiges sont ligneuses; droites, cylindriques, à peine rudes au toucher; elles sont garnies de feuilles pétioles, entières à leur base, un peu obtuses à leur sommet, divisées jusque vers leur milieu en trois lobes; les échancrures obtuses, & non arrondies ou profondes > le lobe du milieu un peu plus grand, les autres plus distans. On y distingue une glande poreuse > placée à la base de la nervure du milieu, à la face inférieure des feuilles, sous le duvet qui les recouvre. La corolle est plus petite que dans les autres espèces; le fruit herbacé d'aspérités.

Cette plante croît en Amérique > i, Surinam. |> (Descript. ex Linn.f.)

5. URÈNE finuée. *Yurena finuata*. Linn.

Yurena foliis subtus triglandulosis, *finuato-quinquelobis*; *lobis angulatis* > *denticulatis*, *obtusis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 802. n°. j. — Swart*, Observ. botan. pag. 264.

Yurena foliis triglandulosis, *finuato-lobatis* > *ferratis*; *finibus obtusis*. Cavan. Differt. botan. 6. pag. 336. tab. 18f. fig. 2. — Lam. Illustr. Gener. tab. 583. fig. 2.

Yurena foliis finuato-palmatis; *finibus obtusis*. Flor. Zeylan. 277. — Mill. Di&. n°. 3. — Burm. Flor. ind. pag. 149.

Alcea indica frutescens, *foliis in I acini as variè diffellis*. Pluk. Almag. pag. 15. tab. 74. fig. 1.

Alcea indica frutescens. Pluk. Almag. pag. 1J. tab. 5, fig. 3. *Melior*.

Malvinda foliis inferioribus multifidis, *superioribus incisif*; *fiore folitario*. Bucm. Zeyl. pag. 1JO. tab. 69. fig. 2.

Yurena. Rheed, Hort. Mabb. vol. 10. pag. 5. tab* 2.

Cette espèce diffère de *Varna americana* par trois glandes au lieu d'une, ficuées sur la nervure inférieure de ses feuilles, & par ces dernières toutes terminées & à cinq lobes mais les supérieures n'en ont quelquefois que trois.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, un peu de crois pied*, légèrement pubescentes, de couleur cendrée, ramulés: Ses rameaux alternes, élançés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, distantes, presque de la longueur des pétioles, en cœur à leur base, vertes & un peu pubescentes en dessus, blanches soyeuses en dessous: ilbus, toutes ordinairement divisées en cinq lobes jusque vers leur moitié les lobes finis, Ugères nées terminées à leur contour, obtus & même un peu arrondis à leur sommet > trois glandes à la base & sur les principales nervures des feuilles les périodes cylindriques, pubescentes, accompagnés de dentelures.

Les fleurs sont ordinairement ou au nombre de deux ou trois dans les aisselles des feuilles, soutenues par des pédoncules courts He funpies; le calice excrétoire pubescent: & blanchâtre, à cinq découpes ovales, à l'intérieur à cinq folioles. La corolle est composée de cinq pétales arrondis & échancrés à leur lobe; et de couleur blanche > un peu rougeâtre > une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. frC^v)

6. URÈNE découpée. *Urenamulifida*. Cavan.

Urenafyllis fubths uniglandulofis, hirsutis j quinquelobis; lobis oblongis, acuminatis, incisodentatis. Wilh. Spec. Plant, vol. 3. pag. 801.

Urenafotilis uniglandulofis, finuato-multijidis; flobus rotundatis, denticulatis; caulibus trifloris. Cavan. Differt. botan. 6. pag. 356. tab. 184. fig. 2.

Elle offre le même port que la précédente; elle en diffère par (ses feuilles à une seule glande, & par les lobes plus nombreux, Ecuminés, incisés, dentés; elle est recouverte sur toutes ses parties d'un duvet velu & tomenteux. Ses liges sont droites, cylindriques/divisées en un grand nombre de rameaux droits, roides, élançés, gainés les feuilles pétiolées, alternes, échancrées en cœur à leur base, plus longues que les pétioles, divisées en cinq lobes principaux, plus ou moins profondément incisés les échancrures arrondies 5 le contour des feuilles denté en scie, à cinq nervures 1 une seule glande oblongue sur la nervure du milieu, vers sa base | les pétioles accompagnés de deux stipules opposées 3 ovales, aiguës > caduques.

Les fleurs sont situées vers l'extrémité des rameaux dans l'aisselle des feuilles, les fleurs foliaires, soutenues par des pédoncules courts leur calice extérieur un peu plus grand que l'intérieur, à cinq découpes sétées à trois angles la corolle petite, de couleur jaunâtre.

Cette plante croît naturellement à l'île de France. T> ^F.f in herb. Juff.)

7. URÈNE couchée. *Urenaprocumbent*. Linn.

*Urena foljis oblongis, fivuitis j firraais; caule procumbent**, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 97J. Syft. vegeu y ii. — Widd. Spec. Pl?n». vol. 1. pag. 802. — Cavan. Diff-rt. botan. 6. pag. 557.

Ses tiges sont ligneuses > couchées & rampantes; très-nuées les rameaux garnis de feuilles pétiolées, arrondies, obtus. de la grandeur de celles de l'origan 5 légèrement en cœur à leur base; les deux faces, pinnées 6. s. n. t. Jerts ou finis à leur contour, finis de l'intérieur en l'intérieur. Us fleurs sont un peu plus grandes que les précédentes.

Cette plante croît dans les montagnes basses de la

8. URÈNE olier. *Urena vi-ni:ei*. Cavan.

Urena fallis uniglandulofis, inferioribus rotundato-acutis, fublohais j fupenoribus Imccolath, fen a tis; calce exteriorc majore*. Cavan. Dillert. botan. 6. pag. 35J. tab. 184. fig. 1.

Ses tiges sont hautes de trois pieds & plus, rameuses cylindriques > à peine tomenteuses; les rameaux alternes, tris-longs, élançés. Les feuilles sont alternes, pétiolées, plus longues que les pétioles, ébriées, rudes, vertes en dessus, un peu blanchâtres en dessous, l'écarterement pubescentes, glanduleuses à la base de leur principale nervure 5 les inférieures & celles des tiges un peu arrondies, aiguës, un peu en cœur à leur base, légerement lobées & dentées en scie à leur contour les feuilles supérieures, & quelquefois toutes celles des rameaux lancéolées 5 les pétioles accompagnés à leur base de stipules caduques & lancéolées.

Les fleurs sont foliaires ou quelquefois réunies deux ou trois dans les aisselles des feuilles supérieures, supportées par des pédoncules très-courts; leur calice extérieur oblong, divisé profondément en cinq découpes linéaires-hancolées, filées, aiguës, fort étroites | le calice intérieur une fois plus court, à cinq folioles ovales aiguës; la corolle d'une grandeur médiocre; ses pétales arrondis & entiers à leur sommet.

Cette plante a été recueillie au Brésil par Commerçon. J) (V.f in herb. Juff.)

UROPERME ou BARBOUQUINE. *Uropermum*. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs composées, de la famille des thioracées. Cest un démembrément de celui que Linné avoit établi sous le nom de *tragopogon*. Wildeoy a substituée à la dénomination d'*uropermum*, déjà employée par Scopoli & Juffieu, celle d'*amopogon*. A quoi bon, en adoptant le genre, en changer la dénomination? Si c'est dans l'intention de perfectionner la science, nous osons dire que le but est manqué, & qu'on ne tendra jamais à la perfection tant qu'on surchargera l'étude d'une science d'une nomenclature fastidieuse & erobrouillée.

Ce genre se distingue des *tragopogon* par son calice urcéoig, d'coupé en huit troncs disposés sur un seul rang, réunis par leur base, renfermés vers leur sommet: les femences sont disposées transversalement, surmontées d'une aigrette plumbeuse, portée sur un pédicule filuleux, conique, courbé, souvent plus épais à sa base, que la femence elle-même.

De ces caractères, il n'en est guère qu'un seul qui convienne véritablement aux *uropermes* & j'avoue: celui des femences liées en travers; les autres sont également communs aux *Uropermes* & aux *Salsifis*; cependant le port des espèces qu'on a retiré de ce genre, est un peu différent de celui de *Salsifis*. Les feuilles sont découpées, souvent hérissées; les fleurs sont d'un jaune de safran, assez grandes 5 Ls demi-fleurons extérieurs bruns ou d'un pourpre foncé de lous, à cinq petites dents à leur sommet. Dans les *Salsifis*, les fleurs sont jaunes ou violettes, les feuilles entières & amplicaulaires dans le plus grand nombre des espèces. On trouvera à l'article *SALSIFIS*, les espèces qui doivent entrer dans ce nouveau genre. (*Voyez* vol. VI. pag. 480, nos 8, 11, 11, 1).

UROTTE. *Anopterus*, Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, monopétales, à tubercules, de la famille des gentianées, qui à quelques rapports avec les *coutoubas*, qui comprend les *Urottes*. Les fleurs sont à cinq pétales, les étamines sont six, les carpelles sont deux, les semences sont ovales, à deux valves.

Le caractère essentiel de ce genre est de voir:

Un calice persistant, à six découpures; une corolle monopétale, à tube très-court; le limbe à six lobes; six étamines; un style à une cavité à une seule loge, bivalve; des femences liées en travers sur le bord des valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice court, persistant, d'une seule pièce, divisé en six découpures ovales, aiguës,

1°. Une corolle monopétale, régulière, dont le tube est très-court, le limbe profondément divisé en six, quelquefois sept découpures concaves, elliptiques, obtuses.

2°. Six étamines, dont les filaments sont très-courts, plus courts que la corolle, inférés à la base, supportant des anthères ovales, à deux loges.

3°. Un style supérieur, en poire renversée, terminé par un stigmate bifide.

Le fruit est une capsule oblongue, environnée par le calice, une seule loge, les valves s'ouvrant presque jusqu'à la base.

Les semences nombreuses, ovales, un peu comprimées, formées d'une aile mince, oblongue, attachées sur un double rang aux bords opposés des valves.

Le embryon est presque cylindrique, enfoncé dans un pédoncule charnu.

Observations. Ce genre a été établi par M. de Labillardière. Son nom est composé de deux mots grecs, *anopteron* (firme), en haut, *ala* (aile), qui cause les femences munies d'une aile membraneuse à leur partie supérieure.

E S P È C E.

UROTTE glanduleuse. *Anopterus glandulosa*. Labillard.

Anopterus foliis fenato-glandulosis, racemis simplicibus. Labillard. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 86. tab. 112.

C'est un arbre qui a des branches chargées de rameaux ternes, étalés, glabres, cylindriques, garnis de quelques épines produites par l'impression des feuilles après leur chute, même les feuilles amères, alternes, légèrement pétioles, simples, oblongues. Les fleurs sont à cinq pétales, à leur base arrondies & un peu aiguës à leur sommet, glabres; les styles sont deux, marquées de nervures fines, les styles sont deux, les carpelles sont deux, les semences sont ovales, à deux valves, liées en travers sur le bord des valves.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, dans l'aisselle des feuilles, en grappes simples, solitaires ou quelquefois réunies au nombre de trois ou quatre > munies de fleurs alternes. Les fleurs sont à cinq pétales, les étamines sont six, les carpelles sont deux, les semences sont ovales, à deux valves, liées en travers sur le bord des valves.

viron fix lignes, divifit profondément en fix ou quelquefois fept découpures concaves, elliptiques, obtufes 5 les examines en même nombre que les divifions de la corolle, attachées à fa bafe > les filamens fubulés, plus courts que la corolle j les anthères ovales, à deux loges; l'ovaire ovale, en pointer le ttyle court j le ftigmate bifide. Le fruit til une capfule envdoppe'e à fa bafe par le calice perfiftant, oblongue, aiguë, à deux pointes mouffes, à une feule loge, à deux valves > les valves s'ouvrant prefque jufqu'à leur bafe, contenant plufieurs femences ovales, piefqu'à trois faces, un peu comprimées, d'un brun-noirâtre, furmontées d'une aije membraneufe, pâle, oblongue, tranfparente 3 attachée fur deux rangs aux bords épaillis des valves.

Cet arbre a été découvert, par M. de Labillardiere, dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. fo (*Defcript. ex Labill.*)

URSINIK. *Urfinia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compofées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *tridax*, & qui comprend des heibcs exotiques à j'Europe, dont les tiges font quelquefois un peu ligneufes à leur bafe; les feuilles prefqu'ailées ou i divifions nonibreufes; Its fleurs ordinairement folitaires 6c terminates.

Le caractère eflentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice hémifphérique j une corolle radiée ; des femences furmontées d'une double aigrette ; tex'zérieure à cinq paillettes fcarieufes ; tintineure a' cinq rayons fitacis ; le réceptacle garni de paillettes,

CARACT&RE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font radices \$ elles renferment des fleurons hermaphrodites & fertiles dans leur centre \$ des demi-fleurons femelles & ftériles à leur circonférence. Chacune d'elles offie:

1°. Un *calice* commun, hémifphérique, compofé d^cailles imbriqu^es, e'pailles_y coriaces, fcarieufes & tranfparentes à leurs bords & au fommet.

2°. Une *corolle* radiée, compose dans le centre de fleurons tubulés, infundibuliformes, divifés à leur limbe en cinq découpures égales, hermaphrodites & fertiles; des demi-fleurons femelles & ftériles à la circonférence, compofés d'un tube tris-court, d'une lame lanclolée* oblongue, entière à fon fommet.

3°. Cinq *hamines* fyngénèfes., dont les filamens font très-courts, capillaires, furmont^s par des ftanthères cvliiuricjues, rtunies en tube, à cinq deuts, de (a longueur de la corolle.

4°. Un *ovaire* ftérile dans les demi-fleurons fe-

melles, fertile dans les fleurons hermaphrodites du centre, furmonté d'un ftyle cylindrique, filiforme, un peu pirn long que la corolle, terminé par deux (ligmates épais, ovales-oblongs.

Les *femencts* folitaires, nulles dans les demi-fleurons du centre, coniques, un peu courbées, (triées, furmontées d'une double aigrette j l'extérieure compofée de cinq paillettes fcarieufes; Tintérieure féracée, ouverte en cinq rayons connivens à leur bafe ^plus courte que l'extérieure.

Le *réceptacle* plane, garni de paillettes fcarieufes, fouvent colorés > au moins de la longueur des fleurons qu'elles enveloppent, crēnelées ou denticulées à leur fommet.

Obfervaiions. Ce genre eft un démembrement des *ar&otis*, dont plufieurs efpèces offiroient un caractère affez fingulier, leurs femences e'tant couronn^es par une double aigrettes l'extérieure compofée de cinq paillettes; l'int^riure à cinq filets fétacis, ouverts en dtoile, connivens à leur bafe. En y joignant un réceptacle garni de paillettes trfes-longues₃ les fleurons hermaphrodites fertiles, les demi-fleurons femelles & ftériles, on aura des caractères bien tranche's, & qui rendront le genre *ar&otis* plus naturel, en faifant paffer dans les *urfinia* toutes les efpèces *Sarclods* dont les femences feront munies d'une double aigrette. Ces caractères n'ont 616 encore obfervés que dans quelques *arftotis*; mais il eft à préfumer qu'on les reconnoitra d<in, un plus grand nombre, & qu'il faudra peut-être faire rentrer dans ce nouveau genre une grande partie des *ar&otis* done le réceptacle eft garni de paillettes & non de poils, Comme ces efpèces ont d^jà été présentées dans cet ouvrage i l'article ARCTOTIDE, je me bornerai à les indiquer, me réfervant d'ailleurs de donner dans le Supplement la connoiffance de beaucoup d'efpèces *arftotides* découvertes depuis la publication de ce dernier genre.

Les principales efpèces à faire rentrer parmi les *urfinia*, font:

ESPICES.

I. URSINIÉ a tongues paillettes. *Urfinia paradoxa*. Gxrtm. de Fruft. & Sem. vol. 2. pag. 461. tab. 174. fig. 4. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 716. Kg. 3-

Arftotis (*paradoxa*), *foli is bipinnatis*, *mucronatis glabrls*; *caule fruticofo, decumbente*. Thunb. Prodroru pag. 1^6. — Linn. Amoen. Acad. vol. 4. pag. 3\$0. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2359. n\ 32. — Lam. Diff. vol. 1. pag. 237.

Scabiofa pumila > *cotuU folio*, *flare albo*, *immartfeente*, *africana* 5 *feu xerantkemioius Athiopium j fiofcuifatbis>fitulofis*. Pluk. Alixiag. pag. 334, & Phytogr. tab. 312. fig. ;. *Mala*.

Je n'ajouterais à cette espèce, déjà décrite à l'article ARCTOTIDE n° 7, que quelques détails présumés par Gærtner sur la fructification. Son réceptacle est plane, garni de paillettes scarieuses, jaunes, concaves, presque fistuleuses, embrassant les fleurons du disque. Les femences sont en cône renversé, un peu arquées, glabres, drives, <* un blanc-pâle, surmontées d'une double couronne. Textérieure à cinq folioles scarieuses, arrondies, d'un blanc de neige, plus longues que les femences, routes autour des fleurons qu'elles cachent à l'éclosion de ces derniers. La couronne ou l'aigrette intérieure est fétide, à cinq rayons connivens à leur base, une fois plus courte que l'extérieure. L'embryon est blanc > de même forme que les femences.

*. URSINIE porte-poil. *Ursinia pilifera*.

Ursinia flocculis radiantibus, sterilibus, foliis pinnatis glabris; pinnis bifido-dentatis, demibus pinnatifidis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2360. n° 34. (Artotis.)

Arctotis (pilifera), flocculis radiantibus, sterilibus; foliis pinnatis, pinnatifidis; iaciniis bifidis, pinnatifidis. Berg. Plant. Cap. pag. 22.

Arctotis foliis bipinnatis, pinnatifidis, glabris; caule herbaceo. Thunb. Prodr. pag. 66.

Chrysanthemum dikiopium, foliis brevibus, nigricantibus, subnitidum; flore minorc. Pluk. Almag. pag. 103. tab. 276*. fig. 2.

Arctotis dentata. Lam. Did. vol. 1. pag. 238, & Illustr. Gener. tab. 716. fig. 1.

Cette espèce a de très-grands rapports avec *Ursinia dentata* ou *Arctotis dentata* de Linné. M. de Lamarck les a réunies. Il paroît cependant > d'après Thunberg, que ces deux plantes doivent être séparées, celle dont il s'agit ici étant beaucoup plus petite, à tige herbacée, ayant les feuilles vertes & glabres > elle font tomenteuses dans *Ursinia dentata*.

h URSINIE dentée. *Ursinia dentata*.

Ursinia frivulvis radiantibus, sterilibus; foliis pinnatis, tomentosis; pinnis pinnatifido-dentatis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1359. n° 34. (Arctotis.)

Arctotis dentata. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1307.

Arctotis foliis bipinnatis > tomentosis; caule fruticoso, erecto. Thunb. Prodr. pag. 166.

Chrysanthemum foliorum pinnis brevifimis, dentatis. Burm. Aft. pag. 17J. tab. 64.

Ses tiges sont dures, ligneuses, paisses, hautes Botanique. Tome VUL

de deux ou trois pieds; les feuilles ailées les pinnules pinnatifides, dentées à leur sommet ou terminées par deux pointes, tomenteuses 6V non glabres, caudex qui distinguent cette espèce de la précédente.

4. URSINIE à feuilles d'anthémis. *Ursinia anthermoides*.

Ursinia flocculis radiantibus, fertilibus, foliis bipinnatis, linearibus, glabris; caule herbaceo. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 236a. n° 38. (Artotis.) — Lam. Illustr. Gener. tab. 716. fig. 2.

Arctotis anthermoides. Lam. Di&t. vol. 1. pag. 23\$. n° 10. — Linn. Amoen. Acad. vol. 6. Afr. 8; — Berg. Plant. Cap. pag. 324.

Arctotis foliis bipinnatis, glabris; caule herbaceo. Thunb. Prodr. pag. 166.

Chrysanthemum pumilum, foliis angustis, pinnatis. Burm. Afr. pag. 174. tab. 63. fig. 2.

Ses tiges sont basses & ligneuses, selon M. de Lamarck; & en effet, elles paroissent telles d'après un individu que j'ai vu dans son herbier, recueilli au Cap de Bonne-Espérance. Elles sont herbacées, selon Thunberg. C'est la seule différence qui paroît exister entre les descriptions de ces deux espèces. Cette espèce est d'ailleurs assez bien caractérisée par ses feuilles ailées, à pinnules courtes, triples, linéaires, aiguës, ayant des fleurs solitaires, terminées à leur base en demi-crochets; les fleurons sont violets en dessous, blancs en dessus.

5. URSINIE à paillettes. *Ursiniapahaana*.

Ursinia flocculis radiantibus, sterilibus, pinnatis, foliis pinnatis, linearibus. Linn. Amoen. Acad. vol. 6. Afr. pag. 84. (Arctotis.)

Arctotis foliis bipinnatis, glabris; caule fruticoso, erecto; floribus erectis. Thunb. Prodr. pag. 166.

Arctotis foliis integris angustis; flore magno, luteo. Burm. Afr. pag. 176. Mb. 65. fig. 1.

Arctotis paleacea. Lam. Di&t. vol. 1. pag. 238. n° 8.

Quoique je n'aie point la certitude que cette plante ait ses femences surmontées d'une double aigrette, elle a du moins deux caractères qui doivent la faire ranger plutôt parmi les *Ursinia*, que parmi les *Arctotis*: savoir: un réceptacle garni de paillettes, & les demi-fleurons femelles & fertiles. Cette même considération m'a déterminé à préférer, sous la même dénomination générique, les espèces suivantes:

6. URSINIE scarieuse. *Ursinia ferioria*.

Ursinia flocculis radiantibus, fertilibus; foliis pinnatis, linearibus, glabris; caule herbaceo. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 236a. n° 38. (Artotis.)

natis, impnjfo-punclans, glabriufculis, lineanfli* formibus; caUcibus fquamis fcariojis, infiatif. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2360. n°. 36. (^tfor**.)

Arciotis flofculis radiantibus, fieriUbttf; paleiflofculos difci Aquatitibus; foliif decompojitif. Ait. Horr. Kev. vol. 3. pag. 274.

Arciotis (punihta), WKf linearibus, pinnads, g/<j&r<, pundatif / wa fruticofa. Thunb. Prodr. pag. 166.*

Ses tiges font droitts, ligneufes, médiocrement rameufes; garnies de feuilles alternes, pétiolees, ailées, prefque ghbres, compofées Ac pinnules A folioles line'aires, filiformes, marquées d'un grand nombre de petits points enfoncés. Les fleurs font folitaires à l'extr^mité des rameaux, longuement pédonculées. Leur calice eft glabre, compofé d'écailles imbriqu^es, fcarieufes, à enfli^es. Us demi-fleurons de la circonférence fteriles | le réceptacle garni de paillettes.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. On la cultive en Angleterre dans le Jardin de Kent.

7. URSINIE & folioles fubul&s. *Urfinia crick* moides.*

Urfinia flofculis radiantibus^fcrilibus; paleif difco brevioribus; foliif pinnatif, linearibus>fummis Jimplicibus. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2360. n°. 37. — Jacq. Horr. Schoenb. vol. 2. pag. IJ. tab. 1yj. {Arciotis.}

Arciotis flofculis radiantibus, fierilibus i paleif fiof c: t?is brtvioribus; foliif pinnatif, fubulatif. Berg. Plant. Cap. pag. 326.

Arciotis (crithmoides), foliif fili formibus, pinnatif, glabris; caule frutescente, paniculate Thunb. Prodr. Plant. Cap. pag. 166.*

Arbrifléau dont les tiges fe divifent en rameaux glibres, cylindriques, redreff^es, garnis de feuilles e'parfes, nombreufes, aildes, longues d'un ponce? les découpures ou folioles lin^aires, fubul^es, prefqu'oppofées, glabres à leurs deux faces j les feuilles fup^ricures fimples.

Les fleurs font terminates; folitaires, pédonculées; les p^doncules nus, glabres, très-longf, munis au plus d'une ou de deux folioles fubulees. Leur calice eft hémifphérique; compofé d'écailles imbriqu^es, inhales; les extérieures petites, lin^aires-lancéolées | les intérieures plus grandes, >us larges, arrondies, obtufes, minces, fcarieufes. La corolle ell jaune; les demi-fleurons de la circonférence ft^riles j le réceptacle garni de paillettes plus courtes que les fleurons * membraneufes; ovales, obtufes.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance;

elle eft cultivée dans plufieurs jardins de l'Europe.

8. URSINIE à feuilles de leucanthème. *Urfinia leucanthemifolia.*

Urfinia flofculis radiantibus, fertilibus; caule her baceo; foliif inferioribus petioLtif, obovatif, repando-dentatif; fuprioribus lanceolatif, inugerrimis, fffitibus. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2362. n°. ^I. (Arciotis.)*

*Urfinia (leucanthemif&li.i) f corollif radiantibus, fertilibus, annua; caule ramofo * erecto; foliif inferioribus fubovatif, in petiolum angufiatif, obtufif, repandif, vil'ofuif. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 2. pag. 19. tab. 164.*

Ses racines font rameufes | les tiges jhautes d'un pied ou d'un pied & demi, un peu droites, fiftuleufes, cylindriques, rameufes, rougeâtres, ftriées, un peu velues i les rameaux fimples, alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolees, d'un vert-pdle, très-fouvent glabres à leurs deux faces | légèrement velues | les inférieures obtufes, en ovale renverfè, finue'es à leurs bords, r^trécies & dentéts à leur bafe, longues d'environ deux pouces j les petioles de même longueur | les feuilles fup^rieures lancéolées, un peu aigufes, feiles & fouvent entières.

Les fleurs font grandes, terminates, fupport&s par des p^doncules fimples, longs de deux ou trois pouces j les demi-fleurons ft^riles, nombreux, obtus, blancs en dedans, tachet^s de jaune à leur bafe, & de pourpre à leur ibmmet, teint de rofe en dehors i les fleurons à cinq dents courtes; les ovaires velus 5 le réceptacle garni de paillettes.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. If. (Defcripu ex Jacq.)

9. URSINIE à feuilles de fenouil. *Urflimftniculacea.*

Urfinia flofculis radiantibus, fterilibus; foliif pinnatif, glabris i pinnif lineari-filiformibus, fimplicibus, bi-trifidifve; caule her baceo. ty Hid. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2361. n°. 39. (Arciotis.)

Urfinia (feniculacea), corollulif radiantibus, c rilibui; paleif dijeo brevioribus; foliif pinnatif Jub-bipinnatifque> Unearibus. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 2. pag. IJ. tab. 1f6.

Tome cette plante eft glabre, les racines rameufes, les tiges herbacées, cylindriques, rameufes, hautes d'un demi-pied & plus, garnies de feuilles alternes, e>arfes, glabres, aile'es, afez femblables à celles du fenouil; les pinnules planes, fimples, lin^aires, prefque filiformes, lui'fames, longues d'un à deux pouces, fimples ou ^ deux ou trois découpures à leur fommet 5 les inférieures plus courtes.

Les fleurs font inodores, d'une grandeur médiocre, de couleur jaune, droites, folitaires₃ terminates; les pédoncules fimples, uniflores, munis de quelques petites bractées éparfes; le calice composé d'éciilfcs imbriquées, verdâtres j les inférieures droites, lancéolées, un peu aiguës; les supérieures concaves, obtufes, fcarieufes, tr&ouyertes, d'un brun-argenté 5 les demi-fleurons ^aires-lancéolés, à deux dents, très-011 verts, denies 5 les fleurons hermaphrodites, fertile*, infundibuliformes; le réceptacle garni de paillettes*

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. **G (Defcript; ex Jacq.)**

10. URSINIE à feuiUes en fcie. *Urfinia ferrata*.

Urfinia fiofculis radiantibus, fieri li bus; foliis lanttotatU, indivifis, dentato-ferratis. Linn. f. Suppl. P^B-38;. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2361. n°. 40. (ArBoris.)

Arclotis (ferrata), foliis linearibus fenatis, kir futis. Thunb. Prodr. pag. 164.

Arftotis ferrata. Lam.Di&ion. vol. 1. pag. 238. n°. 11.

Cette efp&ce, ainfi que la fuivante, me fetnble devoir rentfer dans ce genre. Les demi-fleurons de la circonference font fertiles; les femences couronnées par des paillettes d'un blanc de neige j les fleurs jaunes, nombreufes A portées fur de longs pédoncules terminaux \$ les feuilles tr^s-rapprochées, feilles, lanceolées, prefque linéaires, l^gèrement pubefcentes ou un peu vetoes; les tiges droites, fimples, ligneufes, un peu pubefcentes.

Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Efpérance. Tj

11. URSINIE à feuilles menues. *Urfinia tenuifolia*.

Urfinia fiofculis radiantibus > fierilibu£; foliis linnetrifus, indivifis > glabris. Linn. Mant. pag. 288, & Linn. f. Suppl. pag. 38;. — Willd. Spec. Plant. Vol. 4. pag. 2361. n°. 41. (ArBotis.)

Arftotis tenuifolia. Lam. Did. vol. 1. pag. 238. n°. 12.

(Elle eft remarquable par fes feuilles fort menues, linéaires, prefque filiformes, liffes, un peu charnues, de la longueur du doif*t. Ses tiges font glabres, rameufeSj prefque ligneufes; les fleurs jaunes > folitaires₃ terminates, lbutemies par de tr^s-longs pédoncules i les calices hémifphériques, composés d'^cailles glabres, imbriquées; les intérieures blanches & fcarieufes; les demi-fleurons de k circonference fiériles.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance j fur les rives maritimes. T>

URULE. *Comefperma*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, monopétalées, irréguliferes, de la famille des pédiculaires > qui a de tris-grands rapports av\$c les *polygala*^ & qui comprend des arbriffeaux ou des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles fimples, alternes, dont les fleurs font difpofées en épis ou en grappes, munies de bractées, au nombre de trois, dont dtux plus petites, & qui ne s'apperoivent fouvent qu'avec le fecours de la loupe.

Le caractere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq découpures, dont deux plus grandes; une corolle irrégulière, la levre fupérieure à deux découpures, l'inférieure concave; huit Stamina en deux paquets; ftigmate prefque bifide; une capfule prefque fpatulie, à deux hgts; femences chargies de poils capillaires.

CARACT&RE G&ERIE^UE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice divisé en cinq découpures, les trois extérieures ovales » Us deux autres plus grandes, ouvertes en aites* fouvent colorées.

2°. Une corolle monopétale, irrégulière, à trois découpures profondes, prefqu'à deux l^vres; la levre lupérieure bifide, l'inférieure concave, entière.

3°. Huit *homines*, dont le^ filamens, réunis en deux paquets, font phces dans la levre inférieure, terminus par des antheres à une feule logV.

4°. Un ovaire ovale-oblong, fupérieur, furmonté d'un ftyle fimple, un peu comprimé ou membraneux, terminus par un ftigmate tegrement bifide.

Le fruit eft une capfule oblongue, comprimée, à deux loges, I deux valves, s'ouvrant à leurs bords; chaque valve contenant une femence couverte à fa bafe de poils longs & capillaires.

Observations. Ce genre, d'après M. de Labillardiere lui-même qui l'a établi, ne peut être confidéré que comme une divifion de celui des *polygala*; mais comme ce dernier eft déjà tris-nombreux en efpèces, cet auteur a faifi, pour former celui-ci, un caractere particulier aux ftmencs, & qui confifte dans une touffe de longs poils capillaires qui les environnent à leur partie inférieure. C'est ce même caractere qui lui a fait donner le nom de *comefperma*, composé de deux mots grecs, *come* (*coma*), *chevelure*, *fperma* (*femen*), *femence*, e'eft-à-dire, femences chevelues.

E S P I C E S.

1. CRULE 4 baguettes. *Comefperma virgata*. Labill.

Comeesperma foliis lanceolato linearibus, obtusis acuminatis i labio inferiore fuhemarginato; ractmitlongatis. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 2. pag. U. tab. 159.

Arbuste peu élevé, dont les tiges sont droites, hautes de trois à quatre pieds, divisées en rameaux alternes, glances, grêles, presque anguleux, garnis de feuilles alternes, feffiles, redvtfées, étroites, linéaires-lanceolées, un peu épaiffes, fans nervures apparentes, entières à leurs bords, glahres à leurs deux faces, médiocrement rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuses, acuminés à leur sommet.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en épis alongés, un peu rameux; chaque fleur soutenue par un pédicelle à trois angles, accompagnée de trois bractées fubulées, caduques, deux latérales extrsmernent petites, en forme de stipules * & qui ne sont bien fenfiblesqu'à la loupe une troisième intermédiaire, plus longue que le pédicelle. Les trois divisions extérieures du calice sont ovales i les deux autres beaucoup plus grandes, en foime d'ailes, elliptiques, yeinees, d'une teinte violette. La corolle est à peine de la longueur des plus grandes divisions du calice, monopétale, irrégulière, à trois découpures profondes; les deux découpures de la levre supérieure oblongues, légèrement ciliées à leurs bords; la levre inférieure concave, emigre, médiocrement échancrée à son sommet. Les filamens sont réunis en deux membranes planes, plus élargies à leur partie inférieure, inférées vers le milieu de la levre inférieure de la corolle qui les recouvre, terminées chacune par quatre anthères tubuleuses, à une seule loge, obliquement tronquées à leur sommet, percées d'un pore i l'ovaire est en ovale renversé; le style un peu courbe en faux, comprimé, multibraneux le stigmate presque bifide. Le fruit est une capsule oblongue, comprimée, dilatée à sa partie supérieure > presque cuminée, rétrécie à sa base, marquée d'un sillon i ses deux faces, à deux loges, à deux valves, s'ouvrant à leurs bords. Chaque valve renferme une semence ovale, aplatie, à demi revenue d'une membrane mince, très-blanchâtre, enveloppée à sa base de poils très-longs. L'embryon est elliptique, un peu aplati, enfoncé dans un périsperme mince & charnu; la radicle courte, supérieure, un peu cylindrique.

Cette plante se trouve à la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Van-Lenvio. T? {Descript, ex Labill.)

2. URUXE emouffée. *Comeesperma retufa.* Labill.

Comeesperma foliis oblongis i obtusis; ractmis constrictis, inferiore labio integro, castrata retufa. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 21. tab. 160.

Get arbuste a beaucoup de rapport avec le précédent; il en diffère par ses tiges moins élevées, par ses feuilles obtuses, par ses fleurs disposées en grappes plus courtes. Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied & demi, cylindriques, divisées en rameaux alternes, inégaux, terminés i leur partie supérieure, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, aherues, oblongues, un peu épaiffes, glabres à leurs deux faces, (sans nervures fenfibles, entières à leurs bords, obtuses) émouffées à leur sommet • rétrécies à leur base en une pétiole très-court.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en petites grappes courtes, ramassées, droites, inégales chaque fleur soutenue par un pédicelle triangulaire, accompagnée de bractées oblongues, emigres, caduques, canaliculées en dedans, obtuses à leur sommet, de la longueur des pédicelles. Les divisions du calice sont inégales i les deux latérales ovales, en ailes \$ la corolle plus com ce que les deux ailes du calice \$ la levre inférieure entière; les filamens des semences séparés en deux paquets membraneux, dilatés à leur partie supérieure. La capsule est émouffée, tronquée à son sommet; les semences enveloppées de longs poils à leur base, mais privées d'une membrane caroncule.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande, elle a été découverte par M. de LaUitUrrière. (Descript. ex Labill.)

j. URULE J feuilles entières. *Comeesperma conferta.* Labill.

Comeesperma foliis linearibus, margine revolutis confertis labio inferiore trifido. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 2. pag. 23. tab. 161.

Petit arbuste dont les tiges s'élevent i un pied & plus, couvertes de petites lignes courtes, frillantes, placées au dessus de la base des feuilles. Les rameaux offrent le même caractère j ils sont droits, menus, alternes, élancés, presque fimples, garnis de feuilles nombreuses, feffiles, éparfes, très-approchées, ferrées, fort étroites linéaires, acuminées à leur sommet routes en dedans à leurs bords, jrisées à leurs deux faces » un peu rétrécies à leur base, longs d'environ un pouce j sur une demi-ligne de large.

Les fleurs sont situées à l'extrémité des rameaux, disposées en grappes ou plutôt en épis tris-droits, touffus, plus étroits que les autres chaque fleur pédicellée, munie d'une bractée caduque, fubulée, plus longue que le pédicelle; le fruit est composé de deux autres petites bractées fenfibles * la loupe; la levre inférieure de la corolle est trifide. Toutes les autres parties de la fructification ressemblent i celles du *comu refma virgata.*

U R U

Cette plante a été découverte par M. de Labillardiere dans la terre Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. T> (*Descript. ex Labill*)

4. URULE & calice égal. *Comefferma caiymega*.

Comefferma foliis lanceolatis, laciniis calicinis
subAquiibus. Labill. Nov. Holland. Plane, vol. z. pag. 23. tab. 161.

Cette espèce est herbage elle a une racine simple, droite, grêle, fusiforme, perpendiculaire : il s'en élève plusieurs tiges droites, glabres, un peu cylindriques, hautes de six à sept pouces presque simples, garnies de feuilles alternes, fertiles, un peu épaissies, lanceolées, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu courbées, aiguës & quelquefois acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords sans nervures apparentes, longues au moins d'un pouce, sur deux lignes de large.

Les fleurs sont disposées en épis droits à l'extrémité des tiges, toutes pédicellées & munies à la base de chaque pédicelle de trois bractées caduques, allongées, de la même longueur que les pédicelles. Les divisions du calice sont presque toutes de même longueur; les deux intérieures un peu plus courtes, ouvertes en aile, redressées à leur base en forme d'onglet, de couleur bleue. Les filaments des étamines réunis en deux membranes arrondies à leur partie supérieure les anthères & une seule loge, presque en massue, s'ouvrant à leur sommet en stigmate blanchâtre, un peu unguiculés à peine divisés les semences dépourvues d'une caroncule membraneuse.

Cette plante croit à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. t *Descript. ex Labill*)

J. URULE grimpante. *Comefferma volubilu*.
Labill.

Comefferma foliis lanceolatis, caule volubili
labio inferiore tridentato. La bill. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 24. tab. 163.

Plante herbacée, dont les tiges sont longues d'un pied & demi & même davantage, rampantes, couchées ou entortillées autour des plantes qui les avoisinent, striées, à rameaux foliés, allongés, glabres, droits, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, très-caduques, baccées, glabres à leurs deux faces sans nervures sensibles, entières à leurs bords, à peine aiguës à leur sommet, rétrécies en pointe à leur base.

Les fleurs sont disposées en épis courts, latéraux, redressés, chacune d'elles pédicellées le pédicelle muni de trois bractées fort petites, caduques; celle du milieu un peu plus grande que les deux autres; les deux divisions latérales &

U S S

<?(u

intérieures du calice beaucoup plus grandes, légèrement onguiculées, de couleur bleue; la loge inférieure de la corolle à trois dents obtuses & un peu crénelées. Les filaments sont au nombre de huit, un peu planes, réunis en tube vers la base, & fendus longitudinalement en deux parties; les anthères ovales, à une seule loge, tronquées obliquement à leur sommet, & percées d'un pore les semences dépourvues de cette membrane en forme de caroncule, dont plusieurs autres espèces sont pourvues à leur enveloppe extérieure ridée.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande. Elle a été découverte par M. de Labillardiere au cap Van-Diemen. (*Descript. ex Labill*)

USNÉE. *Ufnea*. C'est une division du genre lichen, dont plusieurs botanistes, Hoffmann, Ventenat, Michaux, &c., ont fait un genre particulier, qui comprend en grande partie les lichens filamenteux de Linné, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Des tiges solides, très-ramifiées, revêtues d'une écorce presque crustacée, portant des scutelles éparpillées planes ou convexes, très-souvent bordées de cils en rayons.

Les principaux espèces à rappeler dans ce genre sont le *lichen floridus*, *lichen hirtus*, *lichen plicatus*, *lichen barbatus*, *lichen divaricatus*, &c. qui ont été mentionnés dans cet ouvrage, à l'article LICHEN.

USSAST. *Folium acidum minus u(fasi)*. Rumph. Herb. Amboin. vol. j. pag. 60. tab. 3).

C'est un arbre de médiocre grandeur, mentionné par Rumphius dans son herbier de file d'Amboine, dont les caractères généraux ne sont pas assez connus pour pouvoir le rapporter à sa famille naturelle. Son tronc est chargé de branches qui se divisent en rameaux opposés, cylindriques les plus jeunes presque tétragones, revêtus d'une écorce glabre, d'un brun-rougeâtre, garnis de feuilles opposées, pétiolées, paillées. glabres d leurs deux faces, ovales, longues de quatre à cinq pouces, sur deux ou trois pouces de large, entières à leurs bords, aiguës, presque acuminées à leur sommet, munies de nervures fines, simples, horizontales, d'une faveur acide assez agréable les pétioles beaucoup plus courts que les feuilles. Les fleurs ne sont point connues. Les fruits offrent des drupes planes, un peu arrondies, d'un vert-jaunâtre en dehors, contenant une chair ferme, acide, dans laquelle sont renfermés quatre ou cinq osselets : ces fruits sont féconds, opposés, solitaires, situés le long des rameaux.

Le bois est dur, employé à faire des pieux; W peut aussi entrer dans la construction des bâtiments. Les feuilles entrent comme assaisonnement dans

plufieurs ragoflts , firriculiérement dans l'apprêt du poiffon. Les fruits, lorqu'ils font bien miirs & qu'ils tombent d'eux-nitnes, fe mangent crus > ils appaifer.c la foifj leur faveur approche decelle du raifin prefque mûr, mais leur acidic^ n'occafionne aucun agreement aux dents. Ceux qu'on recueille fur l'arbre fen.arinent dans le Tel, comme Us olives , & fe mangent de me^me.

Cet arbre croit dans plufieurs lies des Indes orientales i il ne fe trouve pas dans celle d'Amboine. T>

UST^RIE. *Vferia*. Genre de plantes dicotylédoncSj à fleurs complètes, monopétales, irrégulières, delafamille des acanthes, & qui paroît ayoir quelque rapport avec les *thunbergia*. Il comprend des herbes à tige prefque ligneufe, gri<npanne, à feuilles alteines; les fl<urs axillaires & foitaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Vn calice à cinq divifions ; une corolle campanuite, irrégulière ; quatre fitamens calleux à leur bafe , tiidynames ; un fyle ; prefque deux capfules connivntes , à cinq valves à leurfommet.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* perfiflant, divifé en cinq décou-pures concaves, lancéoles, conniventes.

2°. Une *corolle* monopétale₃ campanufée, pref-qu'à deux lèvresj le tube court; la lèvre fupé-rieure du limbe à deux lobes droits \ Tinferieure une fois plus grande, étalée, d trois décou-pures ^gales, arrondits > échanrées.

3°. Quatre *hamlnts* didynames, plus courtes que la corolle, infrées fur fon tube-, les filamens épais & caileux à leur bafe, fill formes , un peu courb^s en maffae à leur fon.met, fupportant des anthères oyaales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* ovale , obtus , à deux lobes, fitué dans le fond de la corolle, furmonté d'un fyle filiformej de la longueur d^s deux plus courtes étamines , terminé par un ftigmate fimple , oblong, obtus.

Le *fruit* eft une capfule ovale, divifée en deux prefque jufqu'à fa bafe, rcouverte par le calice perfiflant j à deux loges 5 Its loges s'ouvrant à leur fommet en cinq valves courtes, réfléchie.

Plufieurs *femenecs* ova\cs, tuberculeufes , artachées à un réceptacle. longituâinal, convexe d'un côté > plane de l'autre.

Observations. Il faudroit prefque re'péter à chaque genre les reproches que nous avons faits à des auteurs , célèbres d'ailleurs , de leur légérecé

à changer le nom des genres. Cavanilles avoit donne à ce!ui-ci le nom d'*ufttria*, adopté par An*dreus^ Jacquin & après lui WilUenov l'ort rem-placé par le nom de *maurandia*. Ce dernier a em-ployé le nom *A^fteria* pour un aucre genre defigné (bus celui de *monodynamis* dans le *Syftma Nature* de Gmelin. Eiifin Roch_x dansfes *Catalcda botanica*, a appeié *reickaniia Yufteriu* de Cavanilles. C'eft ainñ qu'un premier changemencdans la nomenclature en nécelfite plufieurs autres, & que la confufion s'introdjtjc dans une fcience que la nature nous offre fous rant de rapports a^ables & fé-duifans , & que les favans femblent s'efforcer à l'enyi d'heriffwr d'épin^s, touttn cherchant ila perfodlionner. Il fen traitg dans le Supplement, de *Yufleria ifttri* de Willdehow , à l'article MONODYNAME.

ESFÈCE.

USTÉRIE gtimpance. *Ufteriafcandens*. Cavan.

Vferia caufe fcandente; foliis haftitis% alternis; fionbus axillaribus, folicariis. Cavan. Icon. Rar. vol. 2. pag. 1 j. tab. 1 \6 — Ufter. Annal. botan. 11. pag. 78. — AnJrevrs, Botan. Repof. pag. 6 j. tab. 63.

Maurandia femperjlorens. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 3. pag. 20. tab- 188. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 389. — Curtis, Magaz. pag. 460.

Reichardia fcandens. Roth, Catal. botan. pars 2. pag. 64.

Ses tiges font cylindriques, très-glabres₃ pref-que ligneufes à leur bafe, grjm^antes > longuesde deux-pieds & plus > luifantes, un peu purpurines à leur bafe₃ vertes, un ptu rouffkâtres & pref-que filiformes à leur fenmet, divifées en rameaux ouverts prefqu'en angle droit \$ les inférieurs oppofés, les fupérieurs aiterncs , garnis'de feuilles pétiolées, oppofées à lapartie inférieure des rameaux} les fup^rieures alternes, en forme de pi-que, échanrées en coeur, lon^ues de deux i trois pouces fur deux pouces de large, glabres 3 letirs deux faces, d'un vert-gai en deffus, plus pSies en deffous, lancéolées à leur fommet, entières 4 leurs bords, un peu anguleufes fur leurs lobes terminés en poime aiguë, foutenues par des pétioles filiformes qui font Toffce de vrille en s'accro^hant aux plantes qui les avoifinent.

Les fleurs font foitaires, axillaires, p^doncu-lées, pendantes, d'un pourpre-violet\ lespédon-cules filifprmes , glabres , fouvent fiexueux , un peu roides, uniflres. L'ur calice eft ovale , acuminé^ un peu plus court que la corolle « glabre, verdâtre, un peu charnu , à cinq décou-pures profondes, concavesj lanceoles , perfiflantes; It corolle campanulee , caduque 3 fon tube tres-court, ventru, garni en dedans de poils courts j compâniés; fun limbe pubefcent en dehors, a

cinq lobes, presqu'à deux lèvres. Le fruit est line capsule presque partagée en deux jusqu'à la base, glabre, ovale, obtuse, recouverte en entier par le calice * chaque loge s'ouvrant à son sommet en cinq petites valves courtes, réfléchies, obtuses.

Cette plante croît au Mexique: elle est cultivée dans quelques jardins botaniques & elle fleurit pendant une grande partie de l'été, & peut être phcée parmi les fleurs d'ornement. y (V.f)

USUBE. *Ornitrophe. Schmidelia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des favoniers, qui a des rapports avec les *aporetica* & les *euphoria*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont souvent tenses & les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre divisions profondes; quatre pétales; huit étamines; un ovaire à deux lobes; un style à deux divisions; deux stigmates; deux baies, dont une avorte souvent; une femence dans chaque baie. *

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice à quatre, quelquefois deux folioles ovales ou arrondies, au moins aussi longues que la corolle.

i°. Une corolle composée de quatre pétales courts, presque arrondis, point onguiculés, souvent barbés dans leur milieu.

3°. Huit étamines insérées sur le réceptacle > quatre opposées aux pétales; quatre alternes; les filaments filiformes, presque plus longs que la corolle & terminés par des anthères arrondies > à deux lobes.

4°. Un ovaire libre, supérieur, à deux lobes ovales, un peu comprimés & quelquefois légèrement pédicellé, surmonté d'un style bifide, terminé par deux stigmates simples.

Le fruit est une baie à deux loges, dont une souvent avorte & pyriforme ou ovale, légèrement pulpeuse & contenant une femence dans chaque loge.

Remarques: Les espèces contenues dans ce genre ont été distribuées en deux genres, *Vorimirap* & *Weleschmidelia*, mais qui ont de très grands rapports entr'eux, qu'il n'y a nul inconvénient à les réunir, d'autant plus que le *Schmidelia* ne renferme qu'une espèce. Ce dernier ne diffère des *ornitrophe* que par un calice à deux folioles au lieu de quatre, deux styles courts au lieu d'un style bifide, les ovaires pédicellés & les autres parties sont les mêmes que dans les *ornitrophe*, & le

port se présente sous les mêmes formes. Souvent un des deux ovaires avorte, & ne produit qu'une seule baie au lieu de deux baies conniventes.

Vallophylus aeylanicus Linn., dont il a été fait mention dans cet ouvrage, vol. 1, pag. 85, paroît devoir être réuni à ce genre*

ESPECES.

1. USUBE à grandes feuilles. *Ornitrophe macrophylla*.

Ornitrophe foliis ternatis; foliolis coriaceis, ovatis, acuminatis, integerrimis, subteretibus, pubescentibus, racemis compositis. (N.)

Cette espèce se rapproche un peu des *paullinia* par ses baies à trois côtes ou bourrelets faillans, contenant deux femences, peut-être trois. Je n'ai pas vu les fleurs. Son port, la disposition de ses grappes, conviennent aux *ornitrophe*. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ternées; les folioles pédicellées, très-amples, coriaces, épaisses, ovales, longues de huit à neuf pouces & plus, larges au moins de six, entières, un peu routes à leurs bords, acuminées à leur sommet, glabres en dessus, pubescentes en dessous, particulièrement dans leur jeunesse, marquées de fortes nervures latérales & de veines faillantes; le pétiole commun roide, épais, cylindrique, les partiels courts > celui du milieu une fois plus long.

Les fleurs sont disposées en grappes latérales; les ramifications principales très-roides, épaisses, presque pubescentes; les pédoncules particuliers épars, alternes, roides, à une ou plusieurs fleurs. Le fruit est une baie une fois plus grosse qu'un pois, un peu ovale, presque à trois faces, pédonculée, rosée de couleur cendrée > contenant une ou deux femences; le calice à quatre folioles concaves, deux plus grandes, persistantes à la base du pédoncule des fruits. Ce dernier est épais, réfléchi vers son sommet, long de deux ou trois lignes.

Cette plante a été découverte, par M. Martin, à Hic de Cayenne. T> (V.f. in herb. Desfont.)

1. USUBE cominie. *Ornitrophe cominia*. Willd.

Ornitrophe foliis ternatis; foliolis pttiolatis, oblongis, utrinque ottenuatis, subteretibus, pubescentibus, racemis compositis. Willden. Spec. Plant, vol. z. pag. JZJ. n°. 4.

Allophylus (cominia), foliis ternatis, fioribus paniculatis. Swartz, Prodr. pag. 61.

Schmidelia (cominia), foliis ternatis > foliolis petiolatis, racemis compositis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. i. pag. 66j.

Rhus (cominfa), (> / / < ternatis > foliolis pceio-

latis % ovatis, remot' Jfime ferratis > fubths tomentojis.
Amoen. Acad. vol. 5. pag. 395.

Toxicodendrum arhortum. Mill. Dift. n°. 8.

*Cominia arborea, foliis undulatis, pinnatøterna
tis ifloribus minimi*, racemis urminalibus.* Brown,
Jam. 205..

*Baccifera indica, trifolia 3 fruBu rot undo, mono-
pyreno.* Sloan, Jam. 170. Hid. 2. pag. ICO. tab.
208. fig. 1. — Kai j Hift. 1593.

Cet arbre a des rameaux glabres* alongés, redrcffés, revêtus d'une écorce liffe, garnis de feuilles alternes, pliées, fimples, ternés & les folioles pédicellées/oblongues ou ovaltes-lancdotees, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de trois poices & plus, CUT de six pouces de largeur, glabres en dessus (Tus, vertes, presqu'entièrement pubescentes seulement sur les principales nervures, plus pâles & cotonneuses en dessous, veinées, à nervures latérales un peu faillantes 5 les veines disposées en un réseau lâche 5 le pétiole commun presque de moitié plus court que les feuilles, cylindrique, pubescent > ainsi que les pédicelles, quelquefois glibre.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, en une sorte de paucule axillaire, composée de plusieurs grappes (simples, alternes* alongées 5 les pédoncules communs cylindriques > pubescens, à peu près de la longueur des feuilles, chargés de fleurs fort petites & nombreuses blanchâtres, de couleur pédicellées, parmi lesquelles il s'en trouve de plus petites qui ne contiennent que des étamines; les autres sont hermaphrodites. Leur calice est divisé en quatre folioles blanchâtres colorées, dont deux plus petites; la corolle composée de quatre pétales de la longueur du calice, tournés du même côté, ovales, légèrement ciliés & veus à leur sommet; deux connivens à leur base chaque pétale muni, à sa partie inférieure > de glandes très petites, jaunâtres, échancrées 5 huit filamens subulés, plus courts que la corolle 3 les anthères sont petites 5 deux ovaires connivens^ arrondis, verdâtres; un style droit, sortant d'entre les ovaires, bifide à son sommet > les stigmates réfléchis. Le fruit est une baie de la grosseur d'un pois, d'un rouge-écarlate > arrondie, à peine pédicellée > folitaire par l'avortement de Tun des ovaires^ renfermant une seule femence arrondie.

Cette plante croit à la Jamaïque, sur les lieux montueux, parmi les broussailles. T> (*cf in herb. Dca font.*)

3. USUBE cobbée. *Ornitropht cobbe.* Willd.

Ornitropht foliis ternatis; foliis petiolatis > ovatis, <?curis, ferrous, /<£<£ pube]9huibus j racemis*

fimpticibus, pedunculo toment of0. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 322. n°. 3.

Rhui (cobbe), foliis ternatis, foliis ovatis, acuminatis; ferratis; pedunculis tomentifis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 382. — Syti. veget. pag. 29\$.

Rhois trifolia frutex falwaccensis % floribus juliformibus. Petiv. Muf. 678. — Rai, Dendr. 58.

Frutex trifolius, spicatis > produccens baccas nigras. Burm. Zeyl. 101. — Herm. Muf. 24.

Kobbd. Flor. zeyl. n°. 441.

*Schmidclia kobbe** Lam. Illuftr. Gener. tab. 312. fig. 2.

Toxicodendrum cobbe. Gacrt. de Fru&t. & Sem. vol. 1. pag. 207. tab. 44. fig. 5.

D'après la description que Linn^ nous a donnée de cette plante, c'est un arbuste dont les feuilles sont alternes, longuement pectinées^ ternées ou à trois & même à cinq folioles digitées, grandes, herbacées, ovales^ aigües à leur sommet, finement dentées en scie à leurs bords. Les fleurs sont disposées en épis simples* rarement rameux* sortant de l'aisselle des feuilles. Ces fleurs sont fort petites, soutenus par des pédicelles très-courts les pédoncules communs tomentés,

En parlant de cette même plante, Willdenow dit avoir vu de Koenig un individu que ce dernier auteur regarde comme la même espèce que celle de Linné, & qui offre les caractères suivants: les rameaux sont cylindriques & tomenteux \$ les feuilles ternées; les folioles petiolées, ovales, aiguës & non acuminées, dentées en scie, tombent en dessous dans leur jeunesse, pubescentes lorsqu'elles sont plus développées | les fleurs disposées en grappes simples, sans aucune ramification 5 le pédoncule commun couvert d'un duvet épais, tomenteux. Le *motago-maram* Rheed, Malab, vol. 5, pag. 49, tab. 2f, paroît avoir beaucoup d'affinité avec cette plante; il en diffère cependant par ses grappes rameuses, & semble tenir le milieu entre cette espèce & *Vornitropke cominia*.

Les fruits de l'usube cobbée confitent, d'après Gærtner, en une baie supérieure, presque elliptique, un peu sphérique, glabre, charnue, de couleur noire > à une (Vierge, 16germe, pédicellée; une seule femence assez grande, adhérente à la partie pulpeuse du péricarpe, embryon, de même forme que la femence, est droit, jaunâtre, oléagineux, sans périsperme; les cotyledons^ pu's^ elliptiques \$ la radicule fort petite, globuleuse enfoncée dans la base des cotyledons.

Cette plante croit à Tile de Ceilan & dans les Indes orientales. T>

4. USUBE 4 feuilles dentées. *Ornitrophe ferrata*. Roxb.

Ornitrophe foliis ternatis, fcabris ; foliolis petio-Ituis ovati* , acuminatis, ferratis ; racemis fimplicibus*. Willd. Spec. Plane, vol. 1. pag. J22. n°. 2.

Ornitropkeferrata. Roxb. Corom. vol. I. pag.44. tab. 61.

a Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup de *Yornitrophe integrifolia*, mais ses folioles sont dentées en fde j il a, par ce dernier caractère, des rapports avec *Yornitrophe cobbe*, & tient le milieu entre ces deux espèces 5 il diffère de celui-ci par ses folioles acuminées, rudes au toucher, point pubescentes. Ses tiges se divisent en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées * les folioles ovales, p[^]dicellées 5 les dentelures aiguës. Les fleurs sont disposées en grappes simples, plus courtes que les feuilles, situées dans leurs aisselles.

Cette plante croît sur les hauteurs, dans les Indes orientales. ¶

Il est à remarquer que, d'après Roxburg, cette espèce s'élève à la hauteur d'un arbre médiocre lorsqu'elle croît sur les montagnes, & qu'elle n'est dans Us bas-fonds qu'un (simple arbrisseau. Ses baies sont bonnes à manger, & sa racine est astringente: on l'emploie contre la diarrhée.

f. USUBE à feuilles entières. *Ornitrophe integrifolia*. Lam.

Ornitrophe foliis ternatis ; foliolis ovato-lanceolatis , integerrimis ; racemis subsimplicibus. Willd. Soec.Plant, vol. 2. pag. 522. n°. 1.— Lam. Illustr. Gtner. tab. 309. fig. 1. — Juff. Gener. pag. 247.

Vulgairement bois de merle.

Ses rameaux sont roides, cylindriques, très-glabres, d'un blanc cendré, souvent couverts de pustules blanches > garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées 3 les folioles pédicellées, ovales-lancéolées, longues de quatre à cinq pouces & plus, larges au moins de trois, glabres à leurs deux faces, presque membraneuses, entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, traversées de nervures jaunâtres, parallèles, & de veines lâchement réticulées. Les deux pétioles latéraux longs de deux ou trois lignes; celui du milieu long d'un pouce, & le pétiole commun roide > cylindrique, glabre, un peu comprimé un peu plus court que les feuilles.

Les fleurs sont disposées en grappes droites, axillaires, presque simples, plus longues que le pétiole commun. Outre le pédoncule commun, un petit pédoncule très-court. Épais, supporte une ou quelquefois plusieurs fleurs pendantes à l'extrémité d'un p[^]dicelle très-court. Ces

Botanique, Tome VIII

fleurs sont fort petites | elles produisent des baies noivâtres, un peu ovales, de la grosseur d'un pois.

Cette plante a été recueillie, par Commerçon, à Tile-de-France. fi (T. / in herb. Desfont.)

6. USUBE roide. *Ornitropke rigida*. Willd.

Ornitrophe foliis simplicibus 3 denticulato-spinops; floribus racemosis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 324. n°. 6.

Alphylus rigidus. Swartz, Prodr. pag. 62.

Schmidelia rigida. Swartz > Flor. Ind. Occident, vol. 2. pag. 663.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, sur une tige droite, roide, rameuse > les rameaux redressés, simples > cylindriques, glabres, d'un gris-cendré, garnis de feuilles alternes, pétiolées, droites ovales, acuminées à leur sommet denticulées, presque épineuses à leurs bords, très-roides, nerveuses, glabres à leur face supérieure, d'un vert foncé, pubescentes & de couleur cendrée en dessous, traversées par des nervures blanchâtres & des veines réticulées; les pétioles courts, roides, renflés, presque géminés à leur sommet armés vers leur base de deux aiguillons.

Ses fleurs sont polygames, disposées en grappes axillaires; les calices à quatre découpures profondes concaves, presque rondes > indigales \$ deux beaucoup plus courtes 5 quatre pétales fort petits, ovales, obtus, caducs, en capuchon à leur sommet } quatre glandes fort petites, situées à la base de l'ovaire, entre les pétales 3 huit étamines, de la longueur des pétales, dans les fleurs hermaphrodites } du double plus longues dans les fleurs mâles ? deux ovaires arrondis, connivens, dont un avorte très-fréquemment | un style bifide \$ les stygmates réfléchis. Le fruit est une baie presque ronde, de couleur rouge, de la grosseur d'un grain de poivre, à une seule semence.

Cette plante croît sur les collines montagneuses & arides de la Nouvelle-Espagne > elle fleurit dans le courant du mois de Janvier. T) (*Descript. ex Fahl.*)

7. USUBE à épis. *Ornitropke spicata*.

Ornitropke foliis ternatis ; foliolis sessilibus, ovatis, subserratis 3 subtis tomentosiss ; floribus spicatis. (N.)

Cette espèce se rapproche de l'*Ornitrophe cobbe* } elle en diffère par ses folioles sessiles, point acuminées. Ses rameaux sont cylindriques, pubescents, dressés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ailées > les folioles sessiles, indigales, ovales, longues d'un pouce & plus, sur huit lignes de large, entières ou légèrement dentées en partie * obtuses ou à peine aiguës, médiocres*

ment nerveuses; les nervures blanchâtres, vertes en dessus, pubescentes, un peu blanchâtres en dessous; la foliole terminée presque une fois plus grande que les autres, plus souvent dentée; les pétioles pubescents, presque une fois plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en épis grêles, une fois plus longs que les feuilles, très-fimples, filiformes; pubescents. garnis d'un grand nombre de petites fleurs très-rapprochées, éparfés, presque fécondes, accompagnées de très-petites bractées fort courtes, velues. Je n'ai point vu les fruits.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. J) (V. f. in herb. Desfont.)

8. USUBE d'Occident. *Ornitropke occidentalis* Willden.

Ornitropke foliis ternatis 3foliolis subferrilibus, racemis simplicibus. Willd. Sp. c. Plant, vol. 2. pag. 32j. n°. j. — Lam. Illustr. Gen. tab. 309; fig. 2.

Allophylus racemosus. Swartz, Prodr. pag. 62.

Schmidelia occidentalis Swartz, Flor. Ind. Occid. vol. 2. pag. 66;.

Arbriffeau qui s'élève à la hauteur de neuf à dix pieds, sur une tige droite, rameuse; les rameaux glabres, cendrés, médiocrement cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles presque fécondes, très-rapprochées à leur point d'insertion, oblongues, presque lancéolées, rétrécies vers leur base, acuminées à leur sommet, dentées en fente à leurs bords; les dentelures courtes & distantes, glabres à leur face supérieure, légèrement pubescentes en dessous, vertes des deux côtés, minces, transparentes; les deux folioles latérales plus petites, inégales & plus étroites à leur côté intérieur vers leur base; les nervures latérales, presque fimples, alternes, peu feuillantes; les pétioles cylindriques, un peu comprimés, presque aussi longs que les feuilles.

Les fleurs sont polygames; les fleurs mâles comparées des fleurs hermaphrodites sur des individus différents; elles sont disposées en grappes fimples, droites, axillaires, folitaires, de la longueur des pétioles; les pédicelles très-rapprochés, alternes; foute nant deux à quatre fleurs. Celles-ci sont blanches, petites; leur calice est divisé en quatre folioles; deux plus grandes, ovales, concaves, pubescentes; quatre pétales légèrement ongiculés, de la longueur du calice, courbés en capuchon, ciliés, velus à leur sommet; quatre petites glandes fécondes sur le côté des pétales; huit filaments à peine aussi longs que la corolle; les anthères arrondies; le Tovaire un peu pédicellé, veiné, à deux lobes; le style court, bifide à son sommet; les stigmates

radicaux. Le fruit est une baie charnue, arrondie, de couleur rouge-vif, à une seule femence.

Cette plante croît parmi les brouffailles sur les montagnes, à la Nouvelle-Espagne. > (V. f. in herb. Desfont.)

9. USUBE fchmidèle. *Ornitropke schmidia*.

*Ornitropkefriliis ternatis; folio Us petiolatis, subferratis, nudis; racemis simplicibus** Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 412. n°. 6.

Schmidelia racemosa. Linn. Mantiff. pag. 67. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 435. n°. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 311. fig. r.

Ufubis triphylla. Burm. Flor. ind. pag. 81. tab. 5*. fig. 1.

Schmidelia (orientalis), foliis ternatis, folio(is) petiolatis, racemis simplicibus > longitudine foliorum. SvrntZj Flor. Ind. Occident, vol. 2. pag. 666. Observ.,

Get arbriffeau se divise en rameaux glabres, cylindriques, un peu fistuleux, alternés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles pédicellées; ovales-oblongues ou hémisphériques, entières à leurs bords, rarement un peu denticulées, acuminées; leur sommet, glabre à leurs deux faces, presque égales; les pédicelles longs de deux ou trois lignes, un peu ailés; le pétiole commun presque aussi long que les feuilles, cylindrique, légèrement tomenteux.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles, réunies en grappes fimples, droites, un peu plus longues que les pétioles, foute nant de petites fleurs éparfées, pédicellées; les unes folitaires; d'autres rapprochées par petits paquets, surtout les inférieures. Le calice se divise en deux folioles colorées, arrondies; la corolle, plus petite que le calice, est composée de quatre pétales presque ronds, sans onglet: elle renferme huit étamines de la longueur des pétales, foute nant des anthères arrondies; deux ovaires pédicellés, comprimés, plus longs que la corolle; deux styles fimples & courts, terminés par deux stigmates fimples & deux fruits pédicellés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. T)

10. USUBE à feuilles ailées. *Ornitropke pinnata*.

Ornitropke foliis pinnatis, folio Us ovato-lanceolatis; Sy ramis petioliisque subfusco pubescentibus, floribus racemosis, racemulis confertis. (N.)

Ses rameaux sont roides, épais, presque cylindriques, finés, couverts d'un duvet rouffâtre, un peu caduc; garnis de feuilles très-longues; alternes, pétiolées, ailées, composées au moins de cinq à six paires de folioles opposées, presque

feuilles, ovales j un peu hnc[^]olées, longues au moins de deux pouces, fur un pouce & plus de large 5 membraneuses, glabres à leurs deux faces, tises-encières, vertes en deffus, un peu plus pâles en delfous, nerveuses & veinées; le petiole long Prefque d'un pied, charg[^] d'un léger duvet rouffieâtre.

Les fleurs font latérales, placées un peu au deffus de l'infertion des feuilles, difpofées en longs épis alternes, très-étales, roides*pubescens, composés de petites grappes courtes, éparfes ou alternes, touffues, très-rapprochées vers rextrémité des épis, munies à leur bafe de petites bractées courtes, aiguës. Le calice est globuleux, à quatre folioles inégales, concaves, arrondies, pubescentes > la corolle bbnhâtre. Les fruits ne me font pas corpus.

La patrie de cette plante ne m'est pas connue. Je la foupconne originaire de TAMérique. f) (V. / in herb. Desfont.)

UTRICULAIRE. *Utricularia*. Genre de plantes dicotyUdones, à fleurs complètes, irrégulifères, monopétalées, à deux 16vres, de la famille des perfonnées, qui a des rapports avec les *pinguicula*, & qui comprend des herbes, les unes indigènes, d'autres exotiques à l'Hurope, le plus grand nombre aquatiques ou marécageuses, dont les fleurs font folitaires ou en épis à l'extrémité d^f une hampe j dans plusieurs l^s feuilles plongées dans l'eau font divifées en filamens rameux, fort menus, munis de petites vésicules éparfes, nombreuses.

Le caract&re effentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux folioles; une corolle irrégulière, à deux levres, iperonnée[^]aft. bafe, un palais faillant à fon orifice \$ deux étamines; un ftigmate fimple y une wpfule à une feule loge.

CARACT[^]RE GÉNÉIUQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calke à deux folioles ovales, concaves, fort petites, ordinairement égales, caduques.

2°. Une corolle monopétalée, irrégulière, i deux levres; un tube très-court, prefque nul j le limbe ouvert en deux 1&vres > la jèvre fupérieure droite, plane, obtufe j la lfevre inf[^]rieure plus grande, plane, entiere, offrant à fon orifice un palais faillant, en coeur, se terminant à fa bafe par un <Spe ron corniculé.

3°. Deux famines, dont les filamens font très-courts, un peu arquds, terminus par des anthères petites, cohérentes.

4°. Un ovaire fup[^]rieur, globuleux ou ovale, furmonté d'un ftyle court j terminé par un ftigmate conique.

Le fruit est une capfule globuleufe, à une feula loge, à plusieurs femences.

Lesfemencej nombreuses* attachées à un placenta libre & central.

Obfervations. Il existe de grands rapports entre les utriculaires & les *pinguicula*, néanmoins ces deux genres, quoique très-rapprochés, tant par leur fructification que par leur lieu natal font bien feparés & faciies à didinguer par leur port, par leur calice, qui est à deux levres & à cinq divifions dans les*pinguicula*, tandis qu'il est composé de deux folioles oppofées dans *Its utricularia*. Dans ce dernier genre les feuilles radicates, qui ne font peut-être que des racines, portent, dans un grand nombre d'efp&ces, des vésicules remarquables, dont l'ufage n'est pas encore bien connu. La diftinction des esp[^]ces offre beaucoup de ditficult[^]s, iurtout lorfqu'il s'agit d'en chercher les caractères dans les parties de la fru[^]ification, qu'il est prefqu'impoffible d'obferver dans les hrbiers.

E S P È C E S .

* Feuilles radicates fimples.

1. UTRICULAIRE 2 grandes flenrs. *Utricularia alpina*. Jacq.

Utricularia neStario fuhulato, fcapo fubunifloro, foliis cUiptico-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant, vol. I. pag. 194. n°. 1.

Utricularia alpina y neftario fubutato y foliis ovatis, integerrimis. Jacq. Amer. pag. 7. tab. 6. (*Utricularia montana*. Linn. Syft. veget. pag. 6.) — Lam. Illuftr. Gener. vol. I. pag. 50. xi°. 205.

Utricularia unifolia, fcapo fquamato, unifloro; calice maximo y cordato. Ruiz & Pav. Flor. péruv. pag. 20. tab. 30. fig. B.

Ses racines font fibreuses, prefque fimples, accompagnées de tubercules oblongues, d'environ un pouce de long, alfez femblables à celles de la pomme de terre: il s'en él&ve une hampe longue d'un à deux pouces au plus, glabre, lîne, cylindrique, munie à fa partie fupérieure d'une ou de deux écailles linéaires. Les feuilles font toutes radicales, p[^]tiolées, fouvent folitaires, quelquefois deux, ovales ou plutôt elliptiques-bnc[^]olées, longues de deux à trois pouces, glabres, luifantts veinées, entières, un peu aiguës, foutenues par un pétiole prefque de la longueur des feuilles, plus épais à fa bale, muni i fes deux côtés d'une membrane dicurrente, très-étroite.

Les hampes se terrninent par une & quelquefois deux flaurs pédonculées j le pédoncule comptmé, long de deux pouces, muni à fa bafe d'une petite brattle lancéoiée. Le calice est composé do deux folioles en coeur j inégales; J'une un peu plus

grande que Tautre, longues d'un pouce, nerveuses, finement veinées. La corolle, une des plus grandes de ce genre, se divise en deux lèvres ovales, un peu arrondies, très-entières; la supérieure plus courte que l'inférieure. L'éperon est ascendant & l'obusé, plus long que la lèvre inférieure. Le fruit est une capsule oblongue, un peu arrondie, plus groile qu'un pois ordinaire.

Cette plante croit sur les hautes montagnes, à la Martinique & au Pérou.

2. UTRICULAIRE des montagnes. *Utricularia montana*.

Utricularia flore maximo; neclario conico, acuto; scapo nudo, subbifloro; foliis infimis veficulofis, radicalibus ovato4anceolatis, (N.)

C'est une très-belle espèce, remarquable par la beauté & la grandeur de ses fleurs. Les feuilles inférieures ou plutôt les racines sont brunes, composées de plusieurs fibres & alées, un peu comprimées, filiformes, chargées de quelques filaments courts, sétacés, munis de très-petites vésicules globuleuses, peu nombreuses. Les feuilles radicales sont droites, simples, pétiolées, ovales-lancéolées, longues au moins d'un pouce, sur un demi-pouce de largeur, épaisses, un peu charnues, vertes, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords un peu obtuses à leur sommet, munies de nervures fines & rameuses; les pétioles un peu canaliculés, au moins aussi longs que les feuilles.

Les hampes sont droites, hautes d'environ six & huit pouces, glabres, un peu comprimées, striées, dépourvues de feuilles, garnies de quelques caillottes scarieuses, distantes, fort petites, ovales-oblongues, divisées à leur sommet par une bifurcation très-ouverte, dont chaque branche est un p^doncule qui supporte une fleur d'un pouce au moins de diamètre, qui m'a paru blanche, peut-être lavée de bleu. Son calice est composé de deux grandes folioles ovales, plus larges à leur base, obtuses, très-minces, traverses dans leur longueur, ainsi que la corolle, par des lignes simples, droites à les deux lèvres de la corolle planes, fort larges, un peu incurvées, arrondies, presque entières & l'éperon un peu plus court que les lèvres, droit, subulé, aigu, légèrement courbé.

Cette plante a été recueillie à la Martinique. (*V. f. in herb. Lam.*)

3. UTRICULAIRE hispide. *Utricularia hispida*. Lamarck.

Utricularia scapo fitiformi, paucifloro, infirmi hispido; foliis lintari-fubulatih Lam. *Ilustr. Gener. vol. I. pag. 10. n. 211.*

Utricularia (hispida), neclariofubulato, refitxo; scapo ramofo; infirmi hispiao; foliis linearibus; /u-

Holts calidnis subrotundis. Vahl, Enum. Pl. Vol. I. pag. 195. n. 2.

Ses racines sont fasciculées, longues d'un pouce & plus, médiocrement rameuses & produisent trois feuilles radicales, linéaires, rétrécies en pétiole à leur base glabres, longues d'un pouce & entières, sans nervures: de leur centre s'élève une hampe filiforme, longue de six pouces & plus, divisée à son sommet en deux ou trois rameaux flexueux, cylindriques, glabres à leur partie supérieure, velus à la base de la hampe. Les fleurs sont petites, pédicellées, distantes, au nombre de quatre ou cinq; leur éperon est subulé > réfléchi, presque de la longueur de la corolle > les folioles du calice un peu arrondies.

Cette plante a été observée par M. Richard, à Tile de Cayenne. (*V. f. in herb. Lam.*)

4. UTRICULAIRE à feuilles de graminée. *Utricularia graminifolia*, Vahl.

Utricularia neclario conico, foliis lintaribus; scapo simplici; foliolis calidnis oblongis, acutis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 191. n. 3.

« Ses racines, dit M. Vahl, sont courtes, simples, fibreuses, à une ou peut-être plusieurs feuilles radicales, fertiles, linéaires, entières, aiguës à leur sommet, de moitié plus courtes que la hampe. Celle-ci est longue de deux pouces & plus, munie de petites caillottes aiguës elle supporte trois ou quatre fleurs pédicellées, alternes, distantes, fort petites, plus longues que les pédicelles. Les folioles du calice sont oblongues, aiguës 5 la corolle d'un bleu-violet & l'éperon aigu, de la longueur de la lèvre inférieure. »

Cette plante croit naturellement dans les Indes orientales.

j. UTRICULAIRE à éperon recourbé. *Utricularia inflexa*. Forsk.

Utricularia foliis scapi tereti-lanctolatis, indivisis, apict subbarbatis; neclario conico adscendentis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 156. n. 4.

Utricularia inflexa, foliis dichotomis, pedunculo racemoso, basiutriculis verticillatis; neclariis inflexis, truncatis. Forsk. Flor. aegypt-arab. pag. 9.

Les feuilles radicales de cette plante sont environ au nombre de cinq, rameuses, alongées & les ramifications verticillées, de trois à quatre 5 les folioles très-fines, éparées, dichotomes, quelquefois entières & privées de bulles & de quatre à huit feuilles vers la base des hampes, un peu cylindriques, entières, lanceolées, aiguës à leurs deux extrémités, presque barbues & comme lissées deux stipules attachées au rachis de la feuille.

Les hampes font filiformes, tongues de quatre à fix pouces j elles supportent, vers leur extremity, de huit à feize fleurs, munies à leur bafe de cinq ou huit folioks en forme d'écailles, étroites, lancéotes, renflées, celluleufes, quelquefois terminées à leur fommet par une feuille dichotome, fervant à faire furnager la fruftification la foliole fupérieure du calice entire j l'inférieure émouffée. La corolle eft blanche, traverse de veines purpurines j fa lèvre fupérieure infenfiblement plus étroite, obtufe * échancrée, concave; l'inférieure un peu arrondie; l'orifice fermé 3 le palais portant à fa bafe un éperon conique, obtus > relevé, plus court que la lèvre inférieure. Le fruit eft une capfule de la groffeur d'un pois > globuleufe, tiès-glabre, acuminée par le ftyle, s'ouvrant tranfverfalement, adhérente, par fa partie inférieure, à une portion du calice, agrandie & charnue.

Cette efpèce croit dans les eaux ftagnames > dans l'Arabie, en Égypte & dans UGuinge. {V. f. in hb. Desfont.)

6. UTIUCULAIRE en ^toile. *Utriculariaftcilaris*. Linn.

Utricularia foliis fcapi fabglobofo-oblongis y indivifis, undiqh barbatis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 196. n°. y.

Utricularia ftellaris, vrthillo utrculario, bra&earum ciliari. Linn. f. Suppl. pag. 86. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. IIJ. — Vahl, Symbol, i. pag. 6. — Lam. Ulultr. Gener. vol. 1. pag. 51. n°, 214.

Cette plante, qui paroît d'abord devoir appartenir à *Vutricuiaria infltxa* de Forskhal, ou en être du moins une variété, en eft cependant différente par plufieurs caradteres. Le rachis des^ feuilles radicales^ beaucoup plus grêle, ne paroît point eeluleux, autant qu'on en peut juger fur les individus fees. Les hampes font plus fluettes 5 les feuilles des hampes quatre fois plus petites, obtufes, environ^ées de toutes parts de pouffes foliages \ la corolle bien plus petite, de couleur jaune t4 non pa^ blanche, fans nervures purpurines. L*éperon eft obtus, felon Koenig* il eft nul, d'après Linne^5 la lèvre inférieure (implement renflée a fa bafe.

Cette plante croit dans les Indes orientales, Parmi les champs de riz; elle devient beaucoup plus vigoureuse pendant les pluies & dans les eaux Profondes. (Dfcript. ex Vahl)

7- UTRICULAIRE cératophylle. *Utricularia cera- tophylla*. Wait.

Utricularia fcapifoliis veficulofis, cylindricis, di- vi/ji, upice ranuntaccis. VM, Enum. Plant, vol. I. Pag. 197. n°. 6.

Utricularia infiuta, fcapo fexfiore floris magnis

tuuis, nctario obtufo ;foliis radiclformibus, infiatis. Walt. Flor. carol, pag. 64.

Utricularia ccontophylla foliis ad fupcrfinem aquA feno'venicillatis, pinnatifidis ; laciniis capillaceo- multipartitis; fpica floris pedicellatis 3 quafi corym- bofa; calcare brevi, conoideo. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 12.

11 y a beaucoup de rapport entre cette efpèce & *Utricularia ftellaris* quant au port. Ses ft uilles font au nombre de cinq à fix, tongues d'un pouce & demi, d'abord partagées en deux, enfuite trifides, un peu plus larges i leur bord ext^rieur, les pouffes foliacées plus tongues^ plus ramifiées que dans *Utricularia ftellaris*. Les hampes font glabres, hau- tes de cinq à fix pouces > grêles; elles supportent de quatre à fix fleurs à leur partie fupérieure* en forme de grappe, un peu diftantes \ les pédoncules des fleurs inferieures longs d'environ un pouce; la corolle jaune, plus grande que ceile de *Utricu- iaria vulgaris* y l'éperon conique^ un peu 6pais, légèrement aigu 3 rapproché fous la lèvre infé- rieure.

Cette plante croit à la Caroline. (V.f. comm. Bofc.)

* * Feuilles radicales compofées; hampes non feuillies.

8. UriUCULAIRE feuill^e. *Utricularia foliofa*. Linn.

Utricularia nectario conico, aeuto ;fcapo muftaro, fruifibus cernuis, radice repente. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 197. n°. 7.

Utricularia foliofa, calcare conico 3 fructibus cer- nuis 3 radiculis utriculo deftitutis. Lam. Ilultr. Gen. vol. 1. pag. 50. n°. 10j.

Utricularia foliofa, nectario conico, fruBibus cer- nuis, radicibus utriculo deftitutis. Loefl. Iter. pag. 281. — Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 26. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. i n. n°. 2.

*Lunaria paluftris, ftniculi folio** Plum. Amer. Spec. 6, & Icon. i; 8. tab. i6f. fig. 2.

Ses racines ou tiges inferieures font rampantes, along^es, garnies de diftance i autre de quelques fibres longues, capillaires, prefque fimples, d'o d partent, à l'infertion des fibres, des feuilles toutes radicales, aniples» compofées; les pinnules alter- nes; les folioles fetac^es, très-fines i point d'utri- cules.

Les hampes font droites, fimples, non feuill^es, hautes de fix à huit pouces, supportant à fa partie fupérieure, & même dans une partie de fa lon- gueur, des fleurs difpofées en une gfpappe fimple^ droice, au nombre de fix à douze, pe'l'oncul^e» % les pédoncules un peu plus longs que les fleurs *

inclinées, munies à leur base de bractées amplexi* caules, convexes, obtuses; les deux folioles qui conditionnent le calice oblongues & convexes. La corolle est d'une grandeur moyenne, de couleur jaune j l'éperon conique, aigu., de la longueur de la lèvre inférieure, appliqué contre elle. Le fruit est une capsule presque arrondie.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. (*Descript. ex Vahl & Plum. Icon.*)

9. UTRICULAIRE dichotome. *Vtrieularia dickotorn a*. Labillard.

Vtrieularia fcapo nudo, *fquamulis basi foliatis*, *capfuld globosfd*. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. 1. pag. 11. tab. 8.

Plante fluette, maricageuse * haute de six à huit pouces, dont les feuilles radicales ou filaments rameux sont garnis de vésicules ovales ou globuleuses. Les feuilles inférieures sont très-étroites, filiformes, émigrées, longues de six & sept pouces, un peu charnues, glabres à leurs deux faces, légèrement aiguës. De leur centre s'élève une hampe droite, cylindrique, glabre, fort menue, divisée à sa partie supérieure en quelques ramifications ou pédoncules dichotomes, munis à leur base de petites écailles, au nombre de six à neuf, ovales, oblongues.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité de chaque pédoncule, assez grandes & les folioles du calice ovales, concaves presque égales, persistantes. La corolle est monopétale, à peine tubulée, ouverte en deux grandes lèvres; la supérieure plane, ovale-oblongue, réfléchie dans son milieu, dilatée vers son sommet & la lèvre inférieure beaucoup plus grande, en forme de cœur & son palais faillant, à sept cordures; sa base munie en dehors d'un éperon obtus | les deux filaments courts, courbés, insérés sur le tube, sous la lèvre inférieure & les anthères ovales, rapprochées, à une seule loge. L'ovaire est ovale | le style simple; le stigmate creusé en forme de coupe. Le fruit est une capsule globuleuse, à une seule loge, divisée jusque vers sa moitié en deux valves, s'ouvrant à leur sommet, enveloppées par le calice; les semences nombreuses, presque orbiculaires, friées, tuberculées, attachées à un réceptacle libre & central.

Cette plante a été recueillie, par M. de Labillardiere, au cap Van-Diemen, sur les côtes de la Nouvelle-Hollande (*Descript. ex Labillard.*)

10. UTRICULAIRE commune. *Vtrieularia vulgaris*. Linn.

Vtrieularia nestario conicq, *labio superiore later alius reflexo*, *bngritudine platati*; *fcapo striclo*. Vahl, *Enuml. Plant*, vol. 1. pag. 198. n°. 9.

Vtrieularia vulgaris, *nestari? conico*, *fcapo pauci-*

fioro. Linn. Spec. Pbnr. vol. 1. pag. 36. — Flor. lapp. pag. 14. — Flor. fuc. n°. 44. — Flor. xeyl. n°. 22. — Haller, Helv. n°. 290. — (Eder, Flor. dan. tab. 128. — Poll. Palat. 24. — Roth, Germ. vol. I, pag. ic. — vol. II, pag. 27. — Hoffm. Gejrm. 8. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. n°. 207. tab. H- fig. i* — Hayn. Journ. Schrad. vol. 5. pag. 17. tab. 6. A.

Vtrieularia vulgaris, *necturio conico*, *labio superiore*, *integro*; *foliis pinnatifido-multifidis*, *laevibus capillaribus*. Decand. Flor. fr. n°. 5. pag. 174* & Synopf. Plant, gall. pag. 230. n°. 2619.

Lentibularia vulgaris. Tourri. Parif, 2. pag. 414. — Moench. Method. ;zo.

Lentibularia & meon aquaticum. Gefn.

Lentibularia major. Riv. Mon.—Vail. Aft. Ac. Parif. 1719.

Millefolium aquaticum, *lenticulatum*. C. Bauh. Pin. 141.

Millefolium aquaticum > *flore luteo*, *gaUriuluto*. Lobel. Icon. 791.

Ses tiges sont grêles « fort longues, enfoncées dans l'eau, divisées en longs rameaux flottans, garnis de feuilles nombreuses, composées, finement découpées en folioles capillaires, aiguës, dichotomes, chargées de vésicules nombreuses, presque globuleuses, un peu comprimées, de la grosseur d'un grain de poivre,

Les hampes sont droites, grêles, simples, hautes de quatre à six lignes, glabres, dépourvues de feuilles, garnies de distance à distance d'écailles oblongues, obtuses, chargées à leur partie supérieure de cinq à sept fleurs distantes à leurs pédoncules droits, recourbés après la floraison, longs d'environ six lignes & plus, accompagnés à leur base d'une bractée scarieuse, oblongue, obtuse. La corolle est jaune, d'une grandeur médiocre; la lèvre supérieure entière, rabattue sur les côtés, de la longueur du palais, dont l'extrémité est fermée. L'éperon est conique.

Cette plante croit en Europe, dans les étangs & les fossés aquatiques. (*V. v.*)

11. UTRICULAIRE à hampe flexueuse. *Vtrieularia flexuosa*. Vahl.

Vtrieularia (capfuld flexosa), *pediculis simplicibus* *ficus*. Vahl, *Enuml. Plant*, vol. 1. pag. 198. n°. 10.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente: elle lui ressemble par ses feuilles finement découpées & par ses vésicules; elle en diffère par ses hampes flexueuses, hautes de six à sept pouces, terminées par une grappe droite, simple, composée de six à sept pédoncules à la base

rolle plus petite 5 les p[^]doncules rffléchis à Tépoque de la maturité des fruits 5 les écailles éparfes fur les hampes 5 les brakes > comme dans l'espèce prdcédente.

Cette plante croit dans les Indes orientales. (*Dejcript. ex Vahl.*)

U. UTRICULAIRE mitoyenne. *Vtricularia intermedia*. Vahl.

Vtricularia nectario conico labio superiore piano , palato dupld longiore. Vahl* Enum. Plant. vol. I. pag. 198. n°. 10.

Vtricularia vulgaris, minor. Linn. Spec. Plant. Vol. 1. pag. 16.

Vtricularia media , nectario conico , resto ; labio supremo explanato, fcapo bi-tri-quadrifloro , gracili. Schum. Enum. vol. z. pag. 9.

Vtricularia intermedia, ne&ario conico, labio superiore integro , palato dupld longiore ; foliis tripartitis j laciniis capillar&us , dichotomis. Hayn. in Schrad. Diar. botan. ann. 1800. pag. 18. tab. y.

Elle a des rapports avec Tefpice pr&cedente, & se rapproche de *Yutricularia minor*, avec laquelle elle paroît avoir été confondue. Ses tiges font alongées, rameufes, plonge'es dans l'eau, garnfes de feailles composees, étalées, fort menues; les pinnules à trois divisions 5 les folioles capillaires, dichotomies, munies de nombreufes veficules un ptu ovales. Ses hampes, fort gr&les, font hautes de cinq à fix pouces. Les tiges font d'une forte de bourgeon ovale, couvert d'écailles pattag&s en trois, pikufes à leurs bords. Les fleurs font au nombre de deux ou trois, quelquefois quatre, fituées vers l'extrémité des hampes, p[^]doncutes les p[^]doncules accompagnés à leur bafe de bractdes fcarieufes, obtufes, oblongues, femblables aux écailles éparfes fur Us hampes; la corolle plus longue que fon p[^]doncule; la lèvre fupérieure plane, une fois plus longue que le palais, entière; l'éperon conique.

Cette plante croît en Europe, dans les mêmes lieux que l'utriculaire commune, & avec elle. (*Difcript. ex Vahl.*)

IJ. UTRICULATRE à tige baffe. *Vtricularia minor*. Vahl.

Vtricularia nectario gibbo, carinato , corollarum fiiuceapertd. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 199. n°. 11.

Vtricularia minor, calcare breviffimo ffauce kiante. Lam. III. Gener. vol. 1. pag. 50. n°. 208. tab. 14. fig. 2.

Aparine aquis innatans , trevifana , fclis percepier capreolis donate. Boccon. Muf. x. pag. 23. tab. 4.

Millefolium palufre , galericulatum , minus, fore minore. Pluk. Almag. pag. 251. tab. 99. fig. 6.

Lentibularia minor. Vaill. Ad. Acad. Parif. ann. 1719. pag. 28.

Vtricularia minor, nectario carinato. Linn. Flor. fuec. edit. 1. n°. 25, & edit. 2. n°. 29. — <Eder, Flor. dan. tab. 128. — Poll. Palat. n°. 2j.

Cette espèce *diffhve* de h pr[^]c[^]dente, principalement par la forme de fon 6peron en boffe, relevé en carène. Ses tiges, plongees dans Teau, forrenc d[^]um bourgeon globuieux, oblong, de la groffeur d'un pois, couvert d'[^]cailles imbriqu[^]es*, pvaales, brunes & pileufes à leur fommet j les feuilles compofées, tres-fines, étalées, alongees j les pinnules alternes; les folioles capillaires, divifées en deux ou trois parties prefque f[^]tacées, longues de deux ou trois lignes \$ les vésicules comme celles de *Ye*(-pèce pr[^]cédente.

Les hampes font droites, filiformes, hautes de trois à quatre pouces au plus, dépourvues de feuilles, munies à leur partie fuperieure de quelques écailles rares, fort petites, foutenant deux ou trois fleurs p[^]doncul&es; le p[^]doncule court, accompagné à fa bafe d'une petite brafl[^]e ovale, quatre fois plus courte que le pidoncule; la corolle plus petite que celle de l'espèce pr[^]cédente; fa lèvre fupérieure 6chancre; le nectaire triscourt, obtus, en boffe & relevé en carène.

Cette plante croit en Europe, dans les eaux fhgnantes & les fosses. x (V. v.)

14. UTRICULAIRE fétacé. *Vtricularia fetacca*. Michaux.

Vtricularia minuta, aphyua, caule tenui-fctaceo , difianter bi feu triforo ; fioribus longiufuli pedicellutis, calcare longiufulo. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 12.

Vtricularia (Gbtch) fcapo bifloro, fioribus magnh, luteis; nectario obtufo ; foliis radiciformibus, fibrofis. Walt. Flor. carol, pag. 54.

Vtricularia (fibrofa), ne&ario obtufo > fcapo fubuniflore foliifque fctaceis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 199. n°. 11.

Vtricularia fetacea , neBarioobtufolabi<. i.ijLnore brevior, fcapo fubbifloro. Vahl, Enum. Plant, vol. I. pag. 20Z. n°. 17.

C'est une plante fluette, dont les hampes font fines, fétacées, drfpourvues de feuilles, tris-glabbres, un peu comprimées, purpurines, hautes d'environ quatre ou fix pouces, droites, gamies à leur bafe de feuilles toutes radicles, très-fines, affez femblables à de longues fibres fimples, très-glabbres, fécac[^]cs, munies de quelques vésicules arrondies ou oblongues.

Les fleurs font au nombre de deux ou trois, nrement folitaires, foutenues par cks pddoncules fotacés, fimples, uniflorés, an moins une fois plus longs que les fleurs. La corolle eft d'une grandeur midiocre, de couleur jaunâtre 5 les deux lèvres planes, ovales, entières j le palais terminé à fa bafe par un éperon un peu alongé, obtus.

Cette plante croit dans les contrées de la Caroline inférieure, aux lieux humides, dans les pr&. (V. f. in herb. Desfont.)

15. UTRICULAIRE obtufe. *Utricularia obtufa*. Swartz.*

«
Utricularia neftario inflexo > *obtufo*, *fubemarginato*. Swartz, Prodr. pag. 14, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 41.

Utricularia obtufa, *neftario inflexo*, *obtufo*, *fubemarg'mato*; *corollarum faucc claufd*, *fcapo fubdtvifo*. Vahf, Enum. Plant, vol. 1. pag. 199. n°. 13.

Utricularia foliis capillaceis, *ramofis*; *fcapo affurgenti nudOifuptrni ramofo*. Brown₃ Jain. 119.

Ses feuilles font fort menues, plufieurs fois compofées, capillaires, rameufes i les unes enfoncées dans l'eau; les autres nageant à fa furface; munies de vésicules ovales, fort petites. Les hampes font droites, filiformes, hautes de deux ou trois pouces, glabres, dépourvues de feuilles, ordinairement fimples, quelquefois divides à leur partie fupérieure | elles fupportent trois ou quatre fleurs alternes j diftantes; les pédoncules fimples, uniflores j plus longs que les fleurs, munis de bractées fort petites.

Le calice fe divife en deux folioles concaves > arrondies, très-entières. La corolle eft petite j de couleur jaune | la lèvre fupérieure ovale, convexe j entière; l'inférieure un peu plus petite > ovale j le palais fermé j marqué de quelques lignes purpurines, un peu en bofle, prolongé en deflous par un éperon à peine plus long que la lèvre inférieure, obtus* recourbé, légèrement échancre; les anthères arrondies j à une feule loge, attachées au côté interne des filamens; l'ovaire prefque rond | le ftyle court, épais \$ le fligmate oblique, en forme d'entonnoir. La capfule elt prefque globuleufe, à une feule loge, contenant plufieurs femences comprimées; membraneufes i un de leurs bords.

Cette plante croit à la Jamaïque, dans les mares & les ruiffeaux i elle fleurit tout l'été, (Descript. ex Swartz*)

16. UTRICULAIRE de Cayenne, *Utricularia kydrocarpa*. Vahl.

Utricularia fcapo filiformi, *pe dice His altrnis* > *remotis ifrufiferis reflexis;foliisfetaccis*. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 200. n°. 14.

Ses feuilles font extrêmement fines j courtes j fétacées, m^diocrement divides &* munies d'un grand nombre de vésicules. Ses hampes font droites, filiformes, très-fimples, hautes de trois à quatre pouces, point feuillées, tetminées à leur partie fupérieure par environ cinq fleurs alternes, pédonculées; les pédoncules longs d'un demi-pouce, r^fl^chis à l'époque de la maturity des femences j accompagnés à leur infertion de bractées ovales. Le calice eft compofé de deux folioles ovales, per lift antes, ouvertes à leur fommet quand la plante eft en fruits j la corolle purpurine. Le fruit eft une capfule globuleufe » rempliant le calice, furmonté du ftyle en forme de bee.

Cette plante croit à Cayenne, oil elle a été découverte par M. Richard. (Descript. ex Vahl)

17. UTRICULAIRE recourbée. *Utricularia recurva*. Lour.

Utricularia neftario conico, *recurvo*; *floribus fpi-cath*. VM* Enum. Plant, vol. 1. pag. 200. n°. 15.

Utricularia recurva, *aphylla*, *neftario recurvo*, *fpicd fimptici*. Lour. Flor. cochinch. pag. 32.

Ses racines (qui peut-Stre doivent être confi-dérées comme des feuilles) font courtes, fibreufes les hampes grêles, droites, très-fimples, dépourvues de feuilles, hautes d'environ quatre pouces 5 elles fe terminent par un épi finple^ alongé, garni de fleurs jaunes 5 le calice divifé en deux folioles affez grandes, comprimees-arrondies; l'éperon conique, recourbé, prefque de la longueur de la corolle. Le fruit eft une capfule de la forme d'une lentille, renfermée dans le calice, contenant des femences fort petites,

Cette plante crnk dans les ruiffeaux, à la Co* chinchine. (Descript. ex Lour.)

18. UTRICULAIRE biflore. *Utricularia biflora*. Lam.

Utricularia neftario fubulato; *refto*, *labio fif'riore fub&quante*; */capo fubbifloro*, *foliis ftiactis*. Vahl₃ Enum. Plant, vol. 1. pag. 200. n°. 16.

Utricularia (biflora), *calcaruncinato*, *fcapo fitiformi*. Lam, Illuftr. Genet, vol. 1. pag. yo.

Utricularia (pumih), *fcapobifeu trifloro*, *floribus parvis*, *luteis*; *foliis radiciformitus*, *fibrofis*. Walter. Flor. carol, pag. 64.

Ses feuilles radicales font courtes, fibreufes > femblables à des racines menues, fétacées, munies de petites vésicules. Les hampes font illifor-mes, hautes d'environ deux à trois pouces, droites ou quelquefois légèrement Hexueufes, nues» un peu cylindriques, légèrement anguleufes à l^ur bale dans les individus fees; elles fe terminent par d^ux > quelquefois trois fleurs pédonculées»

les pédoncules simples, longs de deux ou trois lignes & plus, munis à leur base d'une petite bractée membraneuse, tronquée, & d'une seconde un peu au-dessus du calice. La corolle est jaune, petite l'épéron droit, fubulé, de la même longueur que la lèvre supérieure.

Cette espèce croît dans les terrains marécageux, à la Caroline. (V. f. in herb. Lam.)

19. UTRICULAIRE à fleurs purpurines. *Utricularia purpurea*. Walter.

Utricularia fcapo fubtrifloro ; floribus parvis purpureis; foliis fibrosis. Waiter. Flor. carol, pag. 64. — Vahl, Enum, Plant, vol. 1. pag. 201. n°. 18.

Cette espèce est très-peu connue elle paraît se rapprocher beaucoup de la précédente, mais ses fleurs sont purpurines, & non de couleur jaune. Ses hampes se terminent par deux ou trois petites fleurs. Elle croît dans la Caroline.

10. UTRICULAIRE cornue. *Utricularia cornuta*. Mich.

*Utricularia nestario fubulato « porrecto * corollae inferius amplifimum ; fcapo fubunifloro*. Vahl j Enum. Plant, vol. 1. pag. 101.

Utricularia cornuta > fubarrki%a , aphytia , fcapo rigido , fessiliter fummitau bifloro ; corollae majusculae inferioe amplifimo ; calcare porrecto longiusculo , acutissime cornuformi. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. n.

Cette plante n'a presque point de racines; elle est dépourvue de feuilles: ses hampes sont roides, droites; elles supportent à leur sommet, une, plus ordinairement deux fleurs assez grandes, fertiles. La lèvre inférieure de la corolle est fort ample, Margie 5 l'épéron fait un tube, alongé, fubulé, en forme de cornue, très-aigu.

Cette plante a été découverte par M. Michaux dans le Canada, le long des lacs elle fleurit dans le mois de juillet.

* * * Point de feuilles radicales ni caulinaires.

ii. UTRICULAIRE bleue. *Utricularia caerulea*. Linn.

Utricularia calcare acuto, fcapo nudo; squamis albis, vagis, fubulatis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 51. n°. 2ij. * — Linn. Flor. zeyl. ij, 8c Syft. vegét. pag. 66.

Utricularia (caerulea) , nestario fubulato, longitudine labii inferioris; fcapo tortuoso. Vahl j Enum, Plant, vol. 1. pag. 201. n°. 20.

Nelipu. Rheed. Hort. malab. vol. 9. pag. 157. tab. 70.

Botanicus.. Tome III

Ses racines sont grêles, rameuses, composées de fibres capillaires, fort menues: il n'y a point d'autres feuilles radicales, mais il s'élève des racines une hampe nue, droite, cylindrique, très-glabre, quelquefois un peu tortueuse simple, haute de six à huit pouces, munie de quelques écailles distantes, oblongues, linéaires. Les fleurs sont terminées, au nombre de deux ou trois, quelquefois plus, assez grandes, de couleur bleue, soutenues par un pédoncule un peu plus court que les fleurs, garni à la base de bractées linéaires, oblongues, aiguës, plus courtes que les pédoncules; l'épéron est fubulé, aigu à son sommet de la longueur de la lèvre inférieure.

Cette plante croît à Tile de Ceilan & dans les Indes orientales, aux lieux marécageux. (V. f. in herb. Lam.)

12. UTRICULAIRE à tige de jonc. *Utricularia juncea*. Vahl.

Utricularia nestario fubulato , longitudine labii superioris fcapo squamoso , racemoso; squamis remods. Vahl j Enum. Plant, vol. 1. pag. 102. n°. 11.

Cette espèce a des racines fibreuses, simples, très-courtes, composées de filaments presque capillaires, dépourvues de feuilles. Les hampes sont droites, hautes d'un pied, roides, très-ripées, glabres, cylindriques, garnies d'écailles distantes, fort petites, ovales, aiguës. Les fleurs sont dicotyles > i. l'extrémité destigée, en une forte de grappe, au nombre de cinq à huit, mais ordinairement pédicellées les pédoncules munis à leur base d'une petite bractée scarieuse. L'épéron est de la longueur de la lèvre supérieure, fubulé, aigu à son sommet.

Cette espèce croît à Cayenne, où elle a été recueillie par M. Richard * & à Porto-Ricco. *

13. UTRICULAIRE à hampe anguleuse. *Utricularia angulosa*.

Utricularia nestario fubulato, vix longitudine labii superioris; fcapo filiformi, angulato ; squamis minimis, remois ; foribus fubraccemosis , fubfessilibus. (N.)

Opte utriculaire me paraît avoir de très-grands rapports avec *Utricularia juncea*; cependant, comme j'y ai reconnu des caractères qui ne sont point énoncés dans la précédente, j'ai cru devoir la mentionner ici.

Ses racines sont courtes, fort menues, composées de quelques fibres d'un blanc jaunâtre > point de feuilles. Les hampes sont simples, droites, roides, très-glabres, filiformes, comprimées & anguleuses, un peu jaunâtres, cylindriques à leur partie intérieure, d'un jaune vif & quel-

Mm

fois bleu&tres ou purpurines i leur bafe, longues de dix à douze pouces * munies d'écailles très-diftantes, courtes * ovales , aiguës, I peine fenfibles.

Lcsfleurs font difpofés» I l'extrémité des hampes , en une grappe ou ^pi droit, composé d'environ quare ou fix fleurs & plus, droites, un peu diftances, prefque fenfiles ou fupportés par un pedoncule très-court, garni i fa bafe d'une braccée fort petite, affez femblable aux dailies des hatnpes. Le calice eft composé de deux folioles courtes, obtufes. La corolle eft d'un jaune foncé, d'une grandeur médiocre; l'éperon droit j fubulé, aigu > à peine de la longueur de la lèvre fupérieure. Le fruit eft une capfule glabre, globuleufe > un peu ovale, de la groffeur d'un grain de poivre, furmonté du ftyle perfiftant, fubufe.

Cette plante a été recueillie i Cayenne, dans les lieux humides, par M. Martin. (V.f. in herb. Desfont.)

24. UTRICULAIRE petite. *Utricularia pufilla*. Vahl-

Utricularia fcapo capilari, fubdivifo, fapernè flexuofa; floritus racemofis, rcmotis. Vahl, Enum. Plant, vol. i. pag. 202. n°. 25.

Ses racines font très-courtes, fort petites, composées de fibres fimples ou médiocrement rameufes, point de feuilles. Les hampes font droites > hautes de deux ou trois pouces, grêles, capillaires, fimples ou quelquefois bifides j flexueufes à leur partie fupérieure, très-glabres, munies vers le haut d'une ^caille fort petite, ovale. Les fleurs font difpofées à la moitié fupérieure des hampes en grappes lâches, fimples, composés de cinq à huit fleurs p^donculés \ les pedoncules longs de trois à quatre lignes, fimples, uniflores > garnis chacun à leur bafe d'une bractée très-petite. Le fruit confifte en une capfule ovale-arrondie, très-petite, à une feule loge.

Cette plante a été découverte à Cayenne par M. Richard.

2j, UTRICULAIRE bifide. *Utricularia tifida*. Linn.

Utricularia nectario conico, acuto, longitudine labii fuperioris; fcapo bifido vel fimplici. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 202. n°. 14.

Utricularia (bifida), fcapo nudo % bifido. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 26. — Osbeck. her, pag. 243. tab. 3. fig. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 113. n°. 8. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. jo. n°. 212.

Ses racines font très-courtes, composées de fibres fimples, fort menues; elles produifent une Jumpe haute i peine de trois ou quatre pouces,

fimple ou quelquefois médiocrement bifide i fon fommet, gamie d'une ou de deux écailles à fa partie fupérieure, & terminée par deux ou trois fleurs p^donculées; les pedoncules uniflores, diftaos, munis à leur bafe d'une bractée ovale, aiguë, ainfi que les deux folioles du calice. La corolle eft jaune, la lèvre fupérieure aiguë à fes côtés l'éperon conique, aigu, de la longueur de la lèvre fupérieure.

Cette plante croît en Chine & à Tile de Ceilan.

16. UTRICULAIRE des mares. *Utricularia uliginofa*. Vahl.

Utricularia nectario conico, calicibus corollam Aquantibus, cap falls compréffis; fcapo angulofo, fubfimplif. Vahl, Enum. Plant, vol. z. pag. 203. n°. 25.

C'est une fort petite plante dlpourvue de feuilles, haute à peine de trois à quatre pouces, dont les racines font courtes, fibreufes, ftaccées, prefque fimples, qui produifent une hampe droite, glabre, filiforme, anguleufe, prefque fimple ou quelquefois bifide à fon fommet \$ un des rameaux plus court que l'autre, fupportant i fa partie fupérieure trois ou quatre fleurs alternes, diftantes, foutenues par des pedoncules fimples, droits, capillaires, inégaux, à peine de la longueur des fleurs j munis à leur bafe d'une petite bractée courbe, ovale, en forme d'écaille fcarieuse, aiguë. Le calice eft divifé en deux folioles ovales, aiguës; la corolle petite, d'un blanc teint de pourpre, de la longueur du calice; un éperon conique, de la longueur de la lèvre inférieure \$ une capfule ovale, un peu alongée, aiguë > comprimée.

Cette plante croît dans les lieux humides &c fangeux, aux Indes orientales. (V. f. in herb. Desfont.)

27. UTRICULAIRE à fleurs blanches. *Utricularia nivea*. Vahl.

Utricularia nectario conico, obtufa; fcapo fubquadrifloro; fquamis adnatis, bafte folutis, capfulis urnuis, globojis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 20}. n°. 26.

Elle a de grands rapports avec l'efpèce précédente par fon port & par fa grandeur j elle n'a point de feuilles: fes racines font petites, fibreufes 5 fes hampes filiformes, hautes de quatre i fix pouces, très-glabres, terminées ordinairement par quatre fleurs, quelquefois trois, p^donculées, munies de bractées en forme d'écailles, adhérentes, mais libres à leur bafe \$ les pedoncules plus courts que dans l'efpèce précédente j la corolle plus grande, tout-à-fait blanche j leur éperon conique & obtus \$ les capfules globuleufes j inclinées fur le pedoncule.

Cette plante croît à Ceylan, dans les forêts & couverts de forêt. (*Descript. ex Vahl*) •

*8. UTRICULAIRE à hampe courte. *Utricularia humilis*. Vahl.

Utricularia neBario conico, acuto; *lahio fuperiore brevior*, *calicibus fubrotundis*, *capfulis carinatis*. Vahl j Enum. Plant, vol. i. pag. 203. n°. 27.

Ses racines font très-courtes, composées de fibres grêles, simples, à peine rameuses; elles produisent une hampe filiforme, très-menue, un peu anguleuse, droite, haute d'un pouce & demi à trois pouces, sans feuilles, munie de deux ou trois écailles fort petites, distantes, appliquées contre la hampe, ovales, scarieuses, & une bractée ovale > à peine plus grande. Les fleurs font quelquefois solitaires, plus souvent au nombre de deux, trois ou quatre. pédicellées, médiocrement inclinées. Le calice est divisé en deux folioles arrondies; la corolle munie d'un éperon conique, aigu, plus court que la lèvre supérieure; les capules ovales, aiguës, relevées en carène.

Cette plante croît à Ceylan & dans les Indes orientales. (*V.f. in herb. Desfont.*)

29. UTRICULAIRE crénelée. *Utricularia crenata*. Ruiz & Pav.

Utricularia neBario fubulato, *labiis crenatis*, *capo fubtrifloro*. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 203. n°. 18.

Utricularia aphylla, *capo bi-quadrifloro*, *fquam totidem apice furcato*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. i. pag. 20. tab. 31. fig. D.

Ses racines font munies de bulbes en forme de rein, à peu près de la grosseur d'un grain de moutarde: il n'y a point de feuilles. Les hampes font filiformes, glabres, très-simples, hautes de cinq à sept pouces, supportant environ trois fleurs, autant de pédicelles distants, uniflores, munis d'autant d'écailles ovales, membraneuses, tris-entières, amplexicaules. La corolle est jaune, la lèvre supérieure à trois ou cinq crénelures; l'inférieure à trois crénelures; le palais prolongé en un éperon subulé.

Cette plante croît au Pérou, aux environs de Lima > dans les terrains humides & inondés. (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

30. UTRICULAIRE fluette. *Utricularia tenuis*. Cavan.

Utricularia neBario fubulato % *lahio inferiore* *tongore*, *capo unifloro*. Vahl j Enum. Plant, vol. 1. pag. 203. n°. 29.

Utricularia (tenuis) > *capo fefquipolluem olio*,

unifloro. Cavan. Icon, rar. vol. J. pag. 24. tab. 440. fig. 2.

Cette plante a des racines composées de fibres presque simples, fasciculées, munies de verticilles extrêmement petites. Ses hampes font hautes d'environ un pouce & demi, grêles, simples > uniflores, garnies vers leur sommet de deux ou trois écailles ou bractées fort petites. Us folioles du calice font ovales, aiguës; la corolle jaune & droite; l'inférieure pendante, une fois plus petite que le palais failiant, en forme de cocarde le limbe supérieur de couleur rouge; l'éperon subulé, une fois plus long que la lèvre intérieure.

Cette plante croît au Chili. O (*Descript. ex Cavan.*)

ji. UTRICULAIRE en bosse. *Utricularia gibbosa*. Linn.

Utricularia neBario gibbosa, *capo unifloro*. Vahl j Enum. Plant, vol. 1. pag. 204. n°. 30.

Utricularia gibbosa, *neBario gibbosa*. Linn. Syft. veget. pag. 66. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 113. n°. 7.

Utricularia florum neBario gibbosa, *capo nunc unifloro*, *nunc bifloro*. Gronov. Virg. pag. 129.

Cette espèce n'a que des racines; elle est dépourvue de feuilles. Ses hampes font simples, 4 une ou quelquefois à deux fleurs situées à leur sommet. La corolle est fort petite; l'éperon est failiant & renflé en forme de bosse.

Cette plante croît dans la Virginie.

32. UTRICULAIRE rameuse. *Utricularia ramosa*. Vahl.

Utricularia neBario conico, *brevi*; *capo Jimplici vel ramofi*, *paudfloro* / *pedkellis fruBiferis*, *circumvoluta*. Vahl, Enum. Plant, vol. i. pag. 204. n°. 31.

Elle n'a point de feuilles: ses racines font très-courtes, composées de fibres simples & menues: il s'en élève une hampe haute de deux ou trois pouces, grêle, anguleuse, quelquefois simple, plus souvent bifide; les ramifications une & deux fois bifides, supportant deux & trois fleurs. Les écailles des hampes & les bractées font ovales > la corolle petite; l'éperon court & conique.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Descript. ex Vahl*)

33. UTRICULAIRE capillaire. *Utricularia capillacea*. Willd.

Utricularia neBario treti, *obtusifolia*; *capo* > *fuitrifloro* / *fioribus nutantibus*, *capfulis fur*

bulatis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 204. i^o. 32.

Utricularia capillacea, *scapo nudo*, *capillari*, *subtrifloro*; *floribus nutantibus*, *capfulis fubulatis*, Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 113. n^o. 9.

Cette plante est à peine longue d'un pouce, ses racines sont fibreuses, capillaires, sans utilités, à peine rameuses, les hampes courtes > anguleuses, presque fétacées, porrafit à leur sommet une, deux ou trois fleurs, soutenues par des pédoncules très courts^ inclinés > munis à leur base d'une bractée fort petite, sessile, ovale. L'épéron est cylindrique, médiocrement obtus; les capsules recouvertes par le calice, pttifères, fubulées.

Cette plante croit dans les lieux humides, aux Indes orientales.

M. Vahl a remarqué dans un seul individu, à la partie supérieure des racines, une bulbe oblongue, un peu arrondie, de la grosseur d'une graine de coriandre, parfumée de petits poils foyeux., & qui pourroit bien être une forte de cayeux.

34. UTRICULAIRE naine. *Utricularia minutissima*. Vahl.

Utricularia nectario conico y *scapo capillari*, *fimbrilici*, *fubbifloro*; *squamis adnatis*, *basifolitis*; *bracteis fubulatis*. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 204. n^o. 33.

Ses racines sont courtes > fibreuses, capillaires, ses hampes fines, capillaires, longues d'un demi-pouce * quelquefois d'un pouce, terminées d'une ou de deux écailles membraneuses, linéaires, aiguës à leurs deux extrémités, libres à leur base. Les fleurs sont solitaires, ou deux ou trois au sommet des hampes, un peu distantes, garnies de deux bractées fubulées à la base des pédoncules & la corolle petite, de couleur bleue & l'épéron conique, aussi long que la corolle; les capsules droites, oblongues.

Cette plante croit dans les Indes, aux environs de Malacca. (*Descript. ex Falk.*)

3J. UTRICULAIRE fubulée. *Utricularia fubulata*. Linn.

Utricularia nectario fubulato. Linn. Syft. veget. pag. 56. — Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 20J. n^o. 34. — Willd, Spec. Plant, vol. 1. pag. 113. n^o. 6.

Pyrola floribus albis, *spicatis*; *caule aphylo*; *foliis rotundo*, *ferrato*, *pediculo longissimo infidenu*. Clat. Virg. n^o. 31. -

Espèce jusqu'alors peu connue dont les hampes sont ordinairement très-fimples, quelquefois ter-

minées par une seule fleur, quelquefois par deux fleurs & plus, disposées en grappes, dont les pédoncules sont munis de bractées à leur base. Cette plante croit dans la Virginie.

56. UTRICULAIRE dorée. *Utricularia aurea*. Lour.

Utricularia nectario conico; *floribus racemosis*. Vahl * Enum. Plant, vol. 1. pag. 202. n^o. 22.

Utricularia aurea, *aphylla*, *nectario conico* y *fiore racemosa*. Lour. Flor. cochinch. vol. 1. pag. 32. n^o. 2.

Ses racines sont fibreuses, capillaires, de couleur verte, rameuses, chargées de v^ficules, sans autres feuilles radicales; les tiges grêles, très-longues, rameuses & flottantes les hampes droites, nues, cylindriques, hautes d'environ trois pouces. Les fleurs sont disposées en grappes à l'extrémité des hampes, d'un beau jaune doré. Leur calice est composé de deux folioles lancéolées, un peu courbées en dedans. La corolle est partagée en deux lèvres j l'orifice convexe & chantrés l'épéron comprimé, de forme conique.

Cette plante croit à la Cochinchine, dans les eaux tranquilles des fleuves. (*Descript. ex Lour.*)

UVETTE. *Ephedra*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des conifères, qui a des rapports avec les *cafarina* & les ifs (*taxus*). Il comprend de petits arbrustes rameux & dépouillés de feuilles, cylindriques, noueux* articulés; chaque articulation munie d'une petite gaine > ayant le port des prêles. Les fleurs sont disposées en petits chatons sessiles ou pédonculés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs dioïques; des chatons fort petits: dans les fleurs mâles, une écaille calicinale fort courte, à deux lobes > fixés à sept étamines; filaments monadelphes; fleurs femelles, à un chaton composé de quatre ou cinq écailles perflantes, imbriquées, formant ensuite une petite baie ovale, charnue; deux ovaires surmontés chacun d'un style & d'un stigmate, auxquelles succèdent deux femences planes.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs sont dioïques, les unes mâles, & d'autres femelles sur des individus distincts, disposées en petits chatons courts.

* Les fleurs mâles, terminées en un chaton court, offrent:

i^o. Un calice formé par une écaille d'une seule pièce, un peu arrondie, comprimée, divisée jusqu'à sa moitié en deux lobes obtus.

2°. Six OU sept *ttamines* > dont les filamens font réunis en une colonne faillante, foutenant des anthers difpofées en une couronne oblique, arrondies ^ à une feule loge, s'ouvrant en dehors.

* Les fleurs femelles offrent:

i°. Un *calict* compofé de quatre ou cinq écailles imbriquées, perfiftantes, concaves, tronquées, foridant par leur enemble un petit cône ovale j les extérieures plus courtes.

2°. Point de *corolie*.

.)°. Deux *ovaires* fitués entre les écailles fupérieures du calice, furmontés chacun d'un ftyle court, fimple, fiiforme, terminés par un ftigmace fimple.

, Le fruit eft une baie ovale, conftituée par les parties écailleufes du calice, cji devienent <spañtes, charnues après la floraifon: elle renferme deux femences ovales, aiguës, convexes d'un côté, planes de l'autre, comprimées.

Obfervations. Ce genre a, par la forme & la fqnffillance de fes fruits, des rapports avec les "s. H f e rapproche beaucoup des prèles (*equifitum*) & dts *cafuarina* par le port & la difpofition de fes rameaux. Les efpeces, peu nombreuses, forment des arbriffeaux dépourvus de feuilles, dont les rameaux font cylindriques, articulés \$ les petits rameaux, forrant d'une gaine ordinairement bifide, font ou verticillés ou oppofés; ils reftent verts pendant toute l'année.

£ SP £ CES.

i. UVETTE ^levée. *Epkedra alujfima*. Desfont.

Epkedra caule fruticofo; tamulis divaricatis, nunerofiffimi ftfarmentofis, fcandentibus; amentisfimentis folitariis > pedicclatis. Desfont. Flor. atlant. vol. i. pag. 371. tab. 2jj.

Ephedra five anabafis Belbnii. Tourn. Inf. R. Herb. 663, & Vai». Heib.

Polygonum maritimum, fcandens. C. Bauh. Pin.

Ses tiges font ligneufes, cylindriques, noueufes, épaiffes > hautes de douze à vingt pie<ls, de l^paiffleur du doigt ou du pouce, rameufes, revêtues fur les vieilles branches d'une £corce grifâtre ou cendrée. Les rameaux font très-nombreux, **nouveux**, grêles, farmenteux, tortueux, **entremelés**, grimpan, d'un vert-foncé, lésérement **ftriés** > les plus jeunes comprim^s, fortant de chaque noeud f les uns folitaires > les autres au nombre de deux oppofés, de trois ou de quatre. Les noeuds ne fe féparent point d'euxmfimes par la aeiffication; ils font munis d'une gaine d'une feule pièce, divifte à fon fommet en deux ou qua-

tre dents aiguës, d'abord vertes, fnftite fcairieufes & en forme d'écailles lorfq'elles font fèches.

Les fleurs font dioiques, trfes-nombreufes, paniculées j les fleurs mâles, réunies en chatons ovoïdes, d'un jaune >pale, folitaires ou agrégés, fertiles ou pédicellés > contenant de fix à huit fleurs, chacuned'elles Kparée par une petite bractée verdâtre, ovoïde > obtufe. Le calice eft fore petit, à deux dcoupures membraneufes, obtufes, droites, conniventes, un peu renflées, plus longues que les bractées j fix à C^ft anthers jaunâtres, fort petites, globuleufe ^ £ une feule loge, agrégées, s'ouvrant en d-hors, couronnant obliquement les filamens, réunies en une colonne centrale.

Les fleurs females font difpofées en petits chatons ovales, pédicelles, compotes de deux fleurs, munies de quatre ou cinq ^cailles urcéolides, tronquées, £chancrées tant a leur fommet qu'à leur bafe, fe recouvrant les unes les autres, les extérieures gr^duellement plus courtes > deux ovaires de la longueur des écailles int^rieures qui les enveloppent 5 autant de (yles filiformes. Le fruit eft une baie rouge, ovale, compofée par les Ecailles calicinales ^paiffies & charnues; elle renferme deux femences oblongues, convexes d'un côté, planes de l'autre.

Cette plante a été drfcouverte par M. Desfontaines dans les campagnes de la Barbarie & dans les montagnes de l Atlas: elle s'accroche par fes longues branchés aux arbres qui l'avoifinent, & parvient fouvent jufqu'à leur fommet; elle fleurit pendant Thiver, & donne des fruits au commencement du printems. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T? (V. v. *Defcript. ex Desfont.*)

2. UVETTE double ^pi. *Ephedra diftachya*. Linn.

Epkedra pedunculis oppofitis, amends geminis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1472. — Hort. Cluf. 465. — Gouan, Hift. Monfp. pag. 51c. — Miller, Dift. — Fabric. Helmft. 436. — Poirer, Voyag. en Barb.-vol. 2. pag. 264. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 372. — Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 177. n°. 2070, & Flor. franf. vol. 3. pag. 281. — Lam. Uluftr. Gener. tab. 8jo. fig. 1.

Epkedra petiolis mafeuuis, repetito ramofis. Hall. Helv. n°. 1664.

^*Epkedra maritima major & minor.* Tourn. Inf. R. Herb. 663. — Schaw, Specim. n°. 214.

Polygonum bacciferum, maritimum, majus & minus. C. Bauh. Pin. 15.

Polygonum quartum Plinii, majus & minus. Cluf. Hift' pag. T- Icon. Mas & fomina.

Tragiis » *Jive uva crispa marina*. Lobel. Icon. J' (<) 6. — J. Bauh. Hid. i. pars 2. pag. 406. 407. J con.

Polygonum minimum, five coccyferum primurn & fctundum. Tabern. Icon. 836. *Mas bfemina*.

Tragos. Camer. Hort. pag. 171. tab. 46.

Equifeti, facie race mo' fa planta; uva marina Monfpelieipum. Morif. Oxon. Hift. 3. §. 13. tab. 5.

Polygonum fruticosum y aphyllum, craffioribus fella-s. barrel. %on. rar. tab. 73. fig. 3 & 4, & tab. 31. fig. 1.2. ?

Vulgairement raifin de mer.

Ce petit arbriffeau s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds, fur une tige médiocrement épaiſſe, dure, un peu tortueuſe, revenue d'une corce grifâtre, foncée, chargée d'un très-grand nombre de rameaux grâles, cylindriques, noueux, articulés, très-glabres, un peu (trie's, de couleur verdâtre, un peu chire > oppoſés ou verticillés, dépourvus de feuilles. Chaque articulation eſt munie d'une gaine courte, prefque cubuee, membraneuſe dans fa vieilleſſe, divifée à fon fommet en deux dents peu aiguës.

Defaiffelle des gaines forment des fleurs dioïques. Les fleurs mâles font portées fur des pédoncules oppoſés, terminus chacun par deux chatons; les fleurs femelles font feffiles & ordinairement fituées deux à deux > elles produifent deux petites baies rouges, compoſées des écailles calicmales épaiffies, charnues, renfermant deux femences ovales, oblongues.

Cette plante croit en Europe, fur les rochers, dans les terrains fablonneux, le long des côtes maritimes des provinces méridionales. Je Tai également obſervée fur les côtes de Baibarie.T) (V. v.) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

On prétend que les baies de cet arbuſte peuvent être fort utiles dans le traitement des fièvres putrides elles ont une crudité agréable. Leur ſuc donné par cuillere'es, produit l'effet d'un adouciſſant & d'un tempérant dans les maladies aiguës. En général l'ſuc fommités des tiges & les fruits des *ephedra* font aſtringens & déterſifs.

Soit que les *epkedra* ne produifent point de ſeſes, ils ne laiffent pas de faire des arbriffeaux toujours verts & très-touffus par la grande quantité de leurs branches: on doit le mettre dans les boſquets d'hiver. En le tondant au cifeau, on en fait de belles boules | on peut auffi leur former une tige, en faire des tapis d'un pied & demi à deux pieds de hauteur, & les employer à différents ufages pour la décoration des jardins. L'efpèce 4 un feuillage eſt très-baſſe, & forme une eſpèce de gazon. (*Duhamel.*)

3. UVETTE à un 6pi. *Epkedra monoſtackya*. Lino.

Ephedra pedunculis plun'bus, amends folitariis. Linn. Syft. Plant* vol. 4. pag. 280. n°. 2.—Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 171. tab. 38. fig. 1, & Itin. 3. pag. 13.

Ephedra faxaillis fupina, baccis coccineis. Amm« Ruth. 178.

Epkedra minima, fiagetti brevioribus & tenuioribus*. Atm. Ruth. 3 54. tab. 16.

j. *Ephedra monoſpermos*. A mm. Ruth. tab. ; 8. firf. 2.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec *IV phedra dift achy a*; elle en diffère par ſes tiges plus courtes, affez ordinairement inclinées ou couchées | par ſes rameaux beaucoup plus courts & plus grêles, aniculés, glabres, cylindriques. Les fleurs mâles font difpoſées dans l'aillette des gaines placées à chaque articulation; elles conſiſtent en pluſieurs chatons fort petits, un peu ovales, pédonculés. Les fleurs femelles font formées par u 1 chacon folitaire, prefque Teffile > il produit une petite baie d'un rouge-écarlate.

Cette plante croit en Sibérie, fur les montagnes, dans les lieux arides & pierreux. ft

Son fruit eſt affez agréable à manger: on le confeille pour tempérer l'ardur de la bile. Gmelin ſe trouve fort heureux de rencontrer ces fruits mûrs pour calmer la foif ardente qu'il éprouvoit en parcourant pendant l'été, les vaſtes campagnes de la Sibérie.

4. UVETTE fragile. *Ephedra fragilis*. Desfont.

Ephedra amends ſtjfilibus, mafculis aggregatis, articulis ramorum- fecedeneibus. Desfont. Flor. atU vol. 2. pag. 372.

Epkedra cretica, tenuioribus & rarioribus flagdtis. Toiun. Coroll. 53, & Vaill. Herb.

Equifetum montanum, creticum. Profp. Alp. Exot. pag. 141. Icon. *Femina*.

Cette eſpèce a le port de *Vepkedra diflackya*; elle en diffère par ſes rameaux très-fragiles, qui ſe ſéparent d'eux-mêmes à leurs articulations à meſure qu'ils deflichent; par ſes fleurs feffiles^ tane les mâles que les femelles. Ses racines pouffent quelques tiges dures, ligneuſes, torrueulés^ irrégulières, fortement inclinées ou couchés à leur partie inférieure, d'un éris-brun, qui produifent à leurs noeuds des branches grêles, cylindriques, très-hffes, chargées de rameaux oppoſés ou verticillés^, légèrément (iriés, d'un vert-tendre, un peu jaunâtres, articulés, très-fragiles à leurs articulations, munis de gaines fort petites, diviſes juſque vers leur milieu en eux d^coupures ovales, un peu aiguës.

Les fleurs font dioïques > les fleurs miles placées aux noeuds des rameaux, réunies en chatons courts, feffiles, agregés, rarement folitaires. Les fleurs femelles forment des chatons ovales, feffiles ou m&iiocretnent pédicellés, folitaires ou réunis au nomtve de deux ou trois; ils produifent de petites baies ovales, de couleur rouge.

J'ai recueilli cette efp&ce le long des côtes de Barbaric, fur les rochers, aux bords de la mer. M. Desfontaines l'a également découverte fur les tnontagnes de l'Atlas, le long des côtes maritime* T> (T. v.)

* *Ephedra (aphylla), ramis patentijpmis.* Forsk. Flor. acgypt-arab. pag. 170. n°. 64.

Ses tiges font cylindriques, un peu comprimées, articulées, preique dichotomes, glabres, point fillonne'es, dépourvues de feuilles, de la groffeur d'une plume de pigeon; les articulations longues d'environ un pouce & demi, point ligneufes, mais coriaces, spongiefes, de couleur verte > les rameaux-diffus * très-éta!6s, fort alongés & grim-pans. Les fleurs n'ont point été obfervées.

Cette plante a été découverte par FçKskhal, dans les haies, aux environs de Rofctte en Égypte.

UVULAIRE. *Uvularia*. Genre de plantes dicotyedones, à fleurs incompl&tes, liliacées* de la famille des lis, qui a des rapports avec les *fritillaria* & les *ft rep top us*; il comprend des herbes exotiques à ('Europe, à feuilles feffiles, planes, membraneufes; les fleurs folitaires.

Le caract&re effent&el de ce genre eft d'avoir:

Une coroll&a fix découpages profonds; fix itamines; un ftyl&f&tacé; trois f&igmates alongs; une capfule trigone, un peu comprimie; femences arillies à leur cicatrice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre ;

1°. Point de *calice*.

2*. Une *corolle* profoni&uient divise en fix découpages droites, campanulées, lancéolées, oblongues, aiguës, canaliculées à leur bafe, caduques.

3°. Six *étamines*, plus courtes que la corolle \$ les filamens tr&es-courts, inKra's à la bafe de fes divifions } les anthers droites, fort longues, linéaires, aiguës.

4°. Un *ovaire* prefqu'arrondi, un peu trigone, furmonté tfun ftyl&f&tacé, à trois fillons, à trois faces i trois ftigmates alonges, prefque féucés.

Le *fruit* eft une capfule trigone, comprimie à f&es angles, à trois loges, i trois valves \ chaque valve divifée dans fon milieu par une cloifon.

Les *femences* prefque globuiefes, de forme irrégulière, affVz nombreufes, mais dont L> plus grand nombre avorte i un arille à leur cicatrice.

Obfervations. Par la creation du genre *fleptopus* (voyei STREPTOPE, vol. VII, pag. 467), les «v<<laria (e rrouvent rappelés à leurs véritables efp&ces; ils différent des ftreptopes par leurs fruits capfulaires & non en baies; ils s'tn rapprochent par leur port. Leurs tiges font engaînees à leur bafe, & fouvent dichotomes à leur fomniet. Leurs feuilles font pbnes, membraneufes, point vaginales à leur bafe s les fleurs folitaires & axiliaires s les parties de la fructification les rapprochent des fritillaires.

ESPECES.

1. UVULAIRE perfoliée. *Uvularia perfoliata.* Linn.

Uvularia foliis perfoliatis, coroll& laciniis int& granuloſis, capful& truncat&. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 199. — Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. j60.

Uvularia foliis perfoliatis, ovatis. Alton, Hort. Kcw. vol. 1. pag; 434. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 94. n°. 4. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 247, fig. 2.

Uvularia foliis perfoliatis. Linn. Spec. Plant. & Amoen. AcaJ. vol. 2. pag. 537. — Miller, Di&L n°. 2.

Uvularia caule perfoliato. Gronov. Virg. 37. — Cold. Noveb. 74.

Uvularia folio integerrimo. Roy. Lugd. Bat. 29, *Uvularia.* Hort. Cliff. 121.

Polygonatum ramofum »flore luteo majus. Cornut. Canad. pag. 38. tab. 39. — Morif. Hift. 3. pag* j30 S. 13. tab. 4. fig. 12.

Polygonatum latifolium »petfoliatum, brofilianum. C. Bauh. Piu. 303, & Prodrum. 139. — Burf. XVII. 61.

« *Uvularia* (perfoliata, var. major), *omnibus partibus major; coroll& luted, int& vix granulat&** Mich. 1. c.

• *g.* *Uvularia (hnceohu) 2 foliis perfoliatis, ovato-lanceolatis, acuminatis.* Alton, Hort. Kev."vol. 1. pag. 434. — Willd. Spec. Plant, vol. z. pag. 94. n°. }.

Polygonatum ramofum, flore luteo, minus. Corn, Canad. pap. 40, tab. 41. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 538. §. 13. tab. 4. fig. 13.

Uvularia (perfoliata, var. minor), *coroll& pal-lido exq&libidd laciniis unduloſis > conf&rtim granuloſis truncat&U capful& multo minor is depnff&flore.* Mich* 1. c.

Anomoseyrythronio affinis. ? Walth. Flor. carol. pag. 122.

Cette plante a des racines fibreuses: il s'en élève line ou plusieurs tiges glabres, cylindriques, circoites, enveloppées à leur base de plusieurs gaines membraneuses, obtuses, simples jusqu'à la hauteur de trois i quare pouces, ensuite elles se bifurquent en deux rameaux divergens, simples ou quelquefois dichotomes. Les feuilles sont alternes, sessiles, perfoltees, longues d'environ un pouce & demi, larges de six à neuf lignes, glabres à leurs deux faces, ovales, un peu obtuses, entières à leurs bords, d'un vert-pâle, légèrement nerveuses,

Les fleurs sortent de l'aisselle des feuilles elles sont solitaires, pendantes à l'extrémité d'un pédoncule simple, recourbi, plus court que les feuilles. La corolle, que quelques-uns regardent comme un calice, est de couleur jaune, campanulée peu ouverte, longue au moins d'un pouce, divisée jusqu'à sa base en six découpures étroites, lancéolées, aiguës, légèrement granuleuses à leur face interne. Les filamens sont très-courts; les anthères jaunes, fort étroites, très-longues, presque tubulées. Le fruit est une capsule oblongue, trigone, tronquée à son sommet.

La plante n'en diffère de la précédente que par les proportions de sa grandeur elle est plus petite dans toutes ses parties. Ses tiges sont moins élevées, plus grêles ses feuilles plus étroites, plus aiguës d leur sommet, la corolle d'un jaune plus pâle, presque blanche ses découpures ondulées, plus granuleuses à leur face interne; la capsule plus courte & plus comprimée au sommet.

Ces deux plantes croissent dans l'Amérique septentrionale; la première au Canada & sur les hautes montagnes de la Caroline la seconde dans les montagnes basses de la Virginie & de la Caroline. On cultive la première variété au Jardin des Plantes de Paris; la seconde paroît être la même que celle nommée par Aiton *uvularia lanctolata** cultivée en Angleterre. y (V. v.)

2. UVULJURE hérissée. *Uvularia kirta*. Thunb.

Uvularia foliis ampUxicauM>us, hirtis; caule villoso. Thunb. Flor. jap. pag. 5. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 94. n°. 2.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un pied, de la grosseur d'une plume à écrire, hérissées de longs poils nombreux, épais & touffus. Les feuilles sont sessiles, alternes, amplexicaules, en forme de cœur, alongées, entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, très-ouvertes > longues de deux pouces, traversées par sept nervures & chargées de poils très-courts, Les fleurs sont petites & observées.

Cette plante croit au Japon, proche Jedo 5 elle a été découverte par Thunberg. ^

3. UVULAIRE i feuilles sessiles. *Uvularia foetida*. Linn.

Uvularia foetida sessilibus, lanceolato-ovariibus, fultus glaucis i capfuld stipitata > ovata, Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 360. n°. 5.

Uvularia foliis sessilibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 437. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 98. n°. 5.

Uvularia (sessiliboia), caule glabro, summitau bifido } ramulo altero fierili, alitro unifloro; foliis sessilibus j lanceolato-ovalibus Juntis glaucescentibus; calicinis laciniis plantis, intho ievibus; capfuld ovoideu, stipitata. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 199,

Uvularia foliis sessilibus, fore unico. Cold. Nov. 75.

Cette espèce a des racines fibreuses, des tiges droites hautes de six à dix pouces, glabres, faibles, enveloppées à leur base de plusieurs gaines membraneuses, obtuses, très-minces. Les feuilles sont sessiles, alternes, point amplexicaules, baccolées-ovales, glabres à leurs deux faces, membraneuses j glauques en dessous, entières à leurs bords, presque obtuses à leur sommet, finement striées, longues d'un pouce & plus.

Les tiges se divisent à leur sommet en deux rameaux, dont un stérile; l'autre, muni ordinairement de deux feuilles seulement, très-rapprochées, produit des fleurs solitaires, pédonculées. Le pédoncule est filiforme > un peu incliné il sort de l'aisselle des feuilles dont il atteint à peine la longueur. La corolle est pâle, un peu jaunâtre, à six découpures profondes; planes, lancéolées, étroites, oblongues j presque acuminées, point granuleuses à leur face interne. La capsule est ovoïde, légèrement pédicellée.

Cette plante croit au Canada, dans la Caroline, aux environs de Charletown elle m'a été communiquée par M. Bosc. it(V.f)

4. UVULAIRE pubescente. *Uvularia puberula*. Michaux.

Uvularia foliis utrinque concoloribus, ovalibus j basi rotundatis, subamplexicaulibus; capfuld sessilibus, ovata. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 360. n°. 4.

Uvularia caule puberulo, foliis utrinque concoloribus, ovalibus, basi rotundatis ifubamltxicaulibus i capfuld ovoideu, sessilibus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 199.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'uvulaire i feuilles sessiles. Ses fleurs sont un peu plus grandes%

grandes j fes feuilles un peu amplexicaules \$ fes captula* point pédicellés. Ses tiges font droites, prefque fimples, légétt.nent pubefcences, garnies de feuilles alcernes, kffiies, ovaies , arrondits i leur bate, prefqu'à demi amplexicaules, d'un verc <gal a leurs deux faces, entières à leurs bords , à peine *inyy.és* à leur fommet. Les fleurs font foiltaires , svillaires, pidoncile^sj la corolle diviffie jufqu'i fa bafe en fix découpures ti&s-liffes à leurs deux faces > oblongues, étroites, infenfiblemenc rétvécies à leur fommet, aiguës. Le fruit eft une capfule cctitte, ovale, un peu trigone, feffile, I crois loges.

Cette phnre croit fur les hautes montagnes de la Ciroline, où elle a été découverte par Michaux. *of*

J. UvuLAIRB vrill^e. *Uvulariacirrkofa*. Thunb.

Uvularia folds feffilibus , cirrhofis. Thunb. Flor. jap. pag. 136. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag.

95. ti*. 6. — Perf* Synopf. Plant, vol. i. pag. 460. n°. 6.

Scs tiges font droites, giabres, cylindriques, articulées, ltrées; il fort du mSme bouton deux feuilles feffiles, linéaires, giabres à leurs deux faces, enti&res à leurs bords, longues d'environ deux ou trois pouces, terminées par une vrille. Les fleurs nailfent du même bouton que les feuilles 5 elles font fuppoitées par un pédoncule r&fléchi, uniflore, long de fix lignes. La corolle eft jaune, divifée juiqu'à fa bafe en fix découpures oblongues, prefque d'un pouce de lo; gueur. Les filimens font blades, au nombre de fix, inférés i la bafé de Tovaire , du double plus courts que la corolle; les amb&rts oblongues, à deux loges; un feul ftyle, plus long que les famines, un peu plus court que la corolle, terminé par trois ltigmates réfléchis.

Cette plante a été découverte au Japon par Thunberg. y (*Descript. ex Tftunb.*)



V A G

V

VACINAIRE. *Vaginata*. Perf. Synopf. Plant, vol. i. pag. 70.

Fuirena fdrpoidea. Mich. Flor. boreal. Amer. Vol. i. pag. 38. tnb.7.

Cette plante > qui a des rapports avec les *scirpisy* a été rangée parmi les *fuirena* par Michaux, & présentée par Perfoon comme devant constituer un genre nouveau. Il en fera question à l'article **FUIRE_NF** dans le Supplement.

VAGINELLE. *Lepidoperma*. Genre de plantes monocotyledon^, à fleurs glumacées* de la famille des Touchers, qui a beaucoup de rapport avec les *schocnus* (choins) & les *scletia*, & qui comprenddes herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont cylindriques ou comprimées-anguleuses j les t'euilles graminiformes \$ les fleurs disposées en une panicule terminée ou quelquefois en dpi.

Le caract&re essentiel de ce genre est d'avoir:

Des paillettes simples, diversement imbriquées, les inférieures stériles; trois étamines; un style; une femelle oïscuse, accompagnée (une écaille subcirculaire divisée en cinq ou six découpures.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice formé de paillettes simples, diversement imbriqués j les inférieures stériles.

2°. Une corolle nulle > une écaille sub^reufem^dulaire, enveloppant les parties de la fructification.

3°. Trois étamines, dont les filaments sont filiformes, inférés sous le pistil, terminés par des anthères oblongues, à deux loges.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, formé d'un seul style, à trois côtes, souvent trifide, terminé par des ligames aigus.

Le fruit est une noix ovale, tris-dure, offeufe, sans valves, à une seule loge > renfermant un noyau de même forme, accompagnée à sa base d'une écaille sub^reufe-méullaire.

Observations. Ce genre a été établi par M. de Labillardière. Son nom est composé de deux mots grecs, *lepidotos* (squamatus), écailleux, *isperma* (fern n), (émence, c'est-à-dire, femelle accompagnée de cinq écailles) il a de grands rapports avec les *schocnus* (choin), dont il diffère par l'écaille qui accompagne les femelles à leur base il se distin-

V A G

gue aussi *desfleria*, ce dernier genre ayant des fleurs mâles & des fleurs femelles sur des ^pillers séparés, les parties génitales ^tant d'ailleurs enveloppées de trois écailles qui représentent la corolle.

ESRICES.

1. VAGINELLE & haute.tige. *Lepidoperma elation* Labillard.

Lepidoperma paniculata laxa subfecunda, vix altior foliis ferrulatis. Labillard. Nov. Holland. Plant, pag. 15. tab. u.

Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds* comprimées, épaisses, sans articulations, garnies à leur partie inférieure de longues feuilles larges, lin^aires, aiguës, finement denticulées en scie & leurs bords, s' en gainant à leur base, traversés par une nervure longitudinale, dilatée, faillante des deux côtés, plus longues que les tiges.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, un peu lâche, longue d'environ un pied composée de grappes partielles, latérales, fortant de plusieurs spathe inférieurement plus petites, faillantes en car^ne, formant à leur base, surtout les inférieures, des gaines entières \$ la première ou la plus inférieure beaucoup plus longue que les autres, décurrente sur la tige & y formant deux angles opposés. Les épillets sont alternes, ovales, acuminés, composés de quatre ou six écailles en paillettes* ovales, faillantes, aiguës, à une seule fleur 5 les inférieures vides ou stériles; les deux supérieures fertiles 5 les latérales à fleurs avortées 5 les centrales à fleurs hermaphrodites à trois filaments filiformes j les anthères d deux loges adnées aux filaments, oblongues, acuminés. L'ovaire est ovale j le style presque à trois faces, à trois divisions j les stigmates aigus. Le fruit est une noix offeufe, rouffletre, à une loge, renfermant un noyau de même forme, accompagnée à sa base d'une écaille blanchâtre, divisée en cinq ou six découpures acuminées.

Cette plante croit au cap Van-Diemen, où elle a été découverte par M. de Labillardière j ainsi que les espèces suivantes. (*Descriptio ex Labillard.*)

Observations. M. de Labillardière soup(onne qu'on pourroit réunir & ce genre & rapprocher de cette esp&ce le *schocnus involucratum*, Rottb. Plmt. Rar. pag. 64. tab. 19, fig. 1, que Willdenow, dans son *Species Plantarum* vol. 1, pag. 263, rapporte avec dome au *schocnus Juxuofus*. Thunb.

i. VAGINELLE en glaive. *Lepidoperma gladiata*. Labillard.

Lepidoperma paniculid contraftd; foliis cnfiformi-its, inugerrimis. Labillard. Nov. Holland. Plant, vol. i. pag. 15. tab. 12.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente par son port, par la grandeur & la forme de ses tiges. Elle en diffère par sa panicule plus serrée, bien moins lâche, plus courte, & par ses feuilles non dentées. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi ou deux pieds, composées, sans articulations, garnies à leur partie inférieure de feuilles engainées à leur base, larges, très-tongues, en forme de lame d'épée, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, entièrement & leurs bords, un peu courbées en glaive. Une spathe d'une seule pièce enveloppe les tiges, & forme l'ut elles deux angles décurrens, opposés.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des tiges, en une panicule épaisse, touffue, très-serrée, composée de grappes partielles, nombreuses, d'inégale longueur. Les épillets sont ovales-oblongs, gamés de six à huit paillettes scarieuses, oblongues, aiguës, à une seule fleur. Les paillettes inférieures stériles. Les autres parties de la fructification sont les mêmes que dans l'espèce précédente.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*Descript. ex Labill.*)

• VAGINELLE à moëlle alongée. *Lepidoperma longitudinalis*. Labill.

Lepidoperma paniculid elongatd, medullâ folionim interceptâ, difsepimentis longitudinalibus. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. i, pag. 16. tab. 13.

Ses racines sont composées de fibres presque simples, un peu épaisses, xéroïdes, allongées. Elles envoient plusieurs tiges hautes > glabres, un peu comprimées, & sur lesquelles la spathe n'est point décurrente. Les feuilles sont allongées, linéaires, comprimées, acuminées à leur sommet, remplies d'une moëlle renfermée dans six ou huit cloisons longitudinales, papyracées, presque ligneuses.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des tiges, en une panicule lâche, étroite, allongée, composée de grappes alternes, inégales. Les épillets sont ovales, oblongs, formés de quatre à six paillettes oblongues, scarieuses, aiguës, à une seule fleur. Les inférieures vides, les deux supérieures pleines, hermaphrodites. Le fruit à trois faces, atténué à sa base.

Cette plante croit au cap Van-Diemen * dans la Nouvelle-Hollande. (*Descript. ex Labill.*)

4. VAGINEIXE globuleuse. *Lepidoperma globosa*. Labillard.

Lepidoperma spiculis subglobofis, squamis laciliis obtufis. Labill. Nov. Holl. Plant. vol. 1. pag. 16.

On distingue cette espèce à la forme presque globuleuse de ses épillets > à ses feuilles ovales, venticulées. Ses racines sont formées par la réunion de plusieurs fibres droites, simples, épillets, un peu renflés. Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, comprimées, sans articulations, étroites, munies de deux côtés par la gaine d'une spathe inférieure, décurrente, plus longue que les autres, denticulée sur les deux côtés opposés, opposés. Les feuilles sont longues, étroites, très-aiguës, semblables aux tiges, finement denticulées en face à leurs bords.

Les fleurs sont terminées, sortant par petits paquets de l'aisselle des spathe. Les épillets sont presque globuleux, munis de quatre ou six paillettes un peu lâches, ovales, concaves, aiguës. Les découpures des écailles qui enveloppent les parties de la génération sont toutes obtuses. Trois étamines; un style; les ligules tomenteux.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*Descript. ex Labill.*)

f. VAGINELLE filiforme. *Lepidoperma filiformis*. Labillard.

Lepidoperma culmo filiformi, tereti, longiori folds subcompreffis. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 17. tab. 13.

Ses tiges sont filiformes, cylindriques, très-simples, hautes d'environ deux pieds, sans aucune articulation, munies à leur partie inférieure de feuilles en gaine à leur base, filiformes, un peu comprimées, très-inégales en longueur, bien moins longues que les tiges; quelques-unes très-courtes, les autres terminées par des filets stériles, d'autres tubulées.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une sorte d'épi très-court, composé de six épillets oblongs, aigus, contenant cinq à six paillettes ovales-oblongues, aiguës. Les deux premières les trois supérieures pleines, dont une seule se confond avec les semences ovales; les autres parties de la fructification comme dans les espèces précédentes.

Cette plante a été recueillie, par M. de Labillardière, au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. (*Descript. ex Labill.*)

6. VAGINEIXE écailleuse, *Lepidoperma squamata*. Labill.

Lepidoperma paniculid contraftâ, ftolonibus. Labillard. Nov. Holl. Plant, vol. 1. pag. 18. tab. 14.

math. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. I. pag. 17. tab. 16.

Ses racines sont composées de fibres charnues, un peu épaissies ou renflées, à peine rameuses: de la même base sortent plusieurs rejetons chargés d'écaillés couchés, alternes, ovales > acuminées* scarieuses. Les tiges sont étroites, hautes de six à huit pouces & plus, comprimées > droites * sans articulations > garnies à leur partie inférieure de feuilles nombreuses, assez semblables aux tiges, souvent plus longues qu'elles, étroites, linéaires, glabres, comprimées, très-finement denrées en face à leurs bords, aiguës à leur sommet* un peu courbées en faux.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, des panicules très-courtes, épaissies, composées de grappes nombreuses, inégales, fasciculées. Les épillets contiennent huit à dix paillettes & les inférieures infiniment plus courtes. Les fleurs avortent très-ordinairement au nombre de trois ou quatre.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*Descript. ex Labill.*)

7. VAGINELLE tétragone. *Lepidosperma tetragona.*
Labill.

Lepidosperma foliis tetragonis, panicula subexpansifolia. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 17. tab. 17.

Cette espèce a des racines composées de fibres simples, un peu épaissies. Ses tiges sont droites, grêles, presque tétragones, à angles peu marqués, & dont la base est enveloppée de plusieurs gaines allongées, ventrues, concaves, aiguës. Les feuilles sont étroites, linéaires, à quatre angles^plus marqués que ceux des tiges, en gaine à leur base, aiguës à leur sommet, longues d'environ un pied, à peu près de la longueur des tiges.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, une petite panicule étroite, oblongue, composée de grappes courtes, touffues, fasciculées. Les épillets sont munis de quatre à six paillettes. Le fruit est une noix ovale, rétrécie à sa partie inférieure, à trois faces, accompagnée à sa base d'une très-petite écaille subreufe^m^dulaire > à cinq ou six découpures.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. (*Descript. ex Labill.*)

VAHLIA. *Vahlia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, régulières, polyptérisées de la famille des onagracees qui a des rapports avec les *cenodonta*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées & les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures / cinq pétales; cinq étamines; un ovaire adhérent au calice; deux styles; une capsule bivalve, à une loge; plusieurs femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice & * | x r | t feuille pièce, adhérent avec l'ovaire, divisé à son limbe en cinq découpures persistantes & ouvertes*, lancéolées^j concaves^m aiguës.

2°. Une corolle composée de cinq pétales lancéolés > ou verts, une fois plus courts que les divisions du calice.

3°. Cinq étamines, dont les filaments sont très-courts, de la longueur du limbe du calice, alternes avec les pétales, terminés par des anthères oblongues^j vacillantes.

4°. Un ovaire adhérent avec le calice, surmonté de deux styles filiformes, de la longueur des étamines * terminés par des stigmates^simples, obtus.

Le fruit est une capsule oblongue, à une seule loge, tronquée à son sommet, incurvée de cinq sillons peu profonds, couronnée par les découpures du calice.

Plusieurs femences oblongues, convexes à leur face extérieure, planes à leur face interne.

Observations. Le nom de *ruffelia*, donné à ce genre par Linné fils, avait déjà été employé par Jacquin pour une autre plante dont nous avons fait mention à l'article RUSSELIE. Le genre dont il s'agit ici rappelle le nom du célèbre professeur fut^dois, dont la perte récente a excité les regrets de tous ceux qui cultivent les sciences naturelles.

ES P È C E,

VAHLIA du Cap. *Vahlia capensis.* Thunb.

Vahlia foliis angustifolia-lanceolatis / floribus lateralibus & subgeminatis & caute subpubescente. (N.)

Vahlia capensis. Thunb. Differt. Nov. Plant. Gen. vol. 1. pag. 36. Icon. & Prodr. pag. 48. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 15^4. — Perf. Syn. Plant, vol. 1. pag. 290. — Lam. Ulubr. Gener. tab. 18j.

Ruffelia capensis. Linn. f. Suppl. pag. 177.

Cette plante a le port d'un filinée. Ses tiges sont droites, herbages, hautes de huit à dix pouces & plus, légèrement pubescentes, point noueuses, munies de rameaux axillaires, opposés, simples^j étalés. Les feuilles sont opposées, sessiles, étroites, lancéolées, longues de six à huit lignes, sur deux ou trois lignes de largeur, à peine légèrement pubescentes à leurs bords, aiguës à leur sommet > privées de stipules.

Les fleurs sont latérales, ficuées le long des rameaux & dans l'aisselle de feuilles un peu plus courtes que les autres, principalement vers le sommet des rameaux 5 soutenues par des pédoncules courts, simples, uniflores, plus souvent terminus par deux, quelquefois trois fleurs pédicellées. Le calice se divise à son limbe en cinq découpures profondes, lancéolées, aiguës. La corolle est jaune, petite, au moins une fois plus courte que le calice 5 les étamines alternes avec les pétales les anthères d'un blanc de neige.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, dans les terrains sablonneux. y

VAILLANTIE. *Valantia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a de très-grands rapports avec les *gaium*, & qui comprend des herbes la plupart indigènes de l'Europe, livides ou rudes au toucher, dont les feuilles sont verticillées, les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames ; dans les fleurs hermaphrodites, un calice à peine sensible presque entier ; une corolle en roue ; quatre découpures ; quatre étamines ; deux stigmates : dans les fleurs mâles, une corolle à trois ou quatre découpures ; trois ou quatre étamines ; un ovaire stérile ou avorté.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont polygames ; les unes hermaphrodites, les autres mâles, sur le même pied.

* Chaque fleur hermaphrodite offre :

1°. Un calice adhérent à l'ovaire ; son limbe très-court, à peine sensible, presque entier,

2°. Une corolle monopétale plane, en roue ; le tube presque nul le limbe à quatre découpures ovales, aiguës.

3°. Quatre étamines ; les filamens de la longueur de la corolle, insérés sur son tube, alternes avec les divisions du limbe, & en même nombre ; les anthères petites, ovoïdes.

4°. Un ovaire assez gros, presque globuleux, à deux lobes peu sensibles, surmonté d'un style bifide, de la longueur des filamens, terminé par deux stigmates globuleux.

Le fruit consiste en une seule semence globuleuse, une seule avortée.

* Chaque fleur mâle offre :

1°. Un calice à peine sensible.

2°. Une corolle monopétale, en roue, point tubulée le limbe à trois ou quatre découpures.

3°. Quatre ou quelquefois trois étamines, dont les filamens sont aussi longs que la corolle supportant de petites anthères globuleuses.

4°. Un ovaire avorté, grêle, oblong.

Observations. Les *valantia* se différencient essentiellement des *gaium* que par leurs fleurs polygames, les unes mâles > d'autres hermaphrodites. Ce caractère, qui tient à un simple avortement, est-il suffisant pour séparer d'un genre, & ranger dans un autre des espèces essentiellement rapprochées de celles de leur genre naturel qu'on est tenté pour quelques-unes, de ne pas regarder que comme de simples variétés ? Les botanistes qui ont réuni ces deux genres, ont suivi en cela l'ordre établi par la nature ; cependant on doit conserver le genre *valantia* pour l'espèce nommée *valantia muralis*, qui a des caractères particuliers * & qui, dans aucun cas, ne peut être réunie ni aux *gaium* ni aux autres *valantia* de Linné. Ses fruits capsulaires, d'une forme irrégulière, terminés par trois cornes, la distinguent non-seulement des autres *valantia*, mais encore de toutes les autres plantes rubiacées.

On peut encore distinguer, comme le type d'un nouveau genre, le *valantia cucullaria*, d'un port remarquable qui a des rapports avec le *valantia aniculata* par les feuilles florales * rabattues sur les fruits ; mais ces derniers sont cylindriques, filiformes, oblongs, fort petits. Je n'ai pu observer les autres parties de la fructification. Peut-être pourroit-on ajouter à cette espèce le *valantia filiformis* d'Aiton.

ESPÈCES.

1. VAILLANTIE croifette. *Valantia* cruelata* Linn.

Valantia floribus multifidis, pedunculis diphylis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1491. — Horr. Upf. J05. — Sauvag. Monfp. 163. — Dalib. Farif. 30/. — Gouan, Monfp. 516. — Gmel. Sibir. vol. 5. pag. 170. — Miller, Dift. n°. j. — Neck. Gallob. pag. 417. — Leech, Flor. Herb. n°. 771. — Pollich. Palat. n°. 939. — Matt. Sil. n°. 731. — Doerr. Naff. 242. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 129. n°. r. — Lam. Illustr. Geuer. tab. 843. fig. i.

Valantia cruciata, foliis quaternis, elliptico-oblongis, trinerviis, micuto-hispidis ; pedunculis ramosis, glabris, bracteatis ; bracteis oblongis fructibus glabris. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 9 ji.

Gaium (cruciatum), *foliis quaternis, trinerviis, hirjutis ; floribus polygamis, quadrifidis ; pedunculis diphylis*. Decand. Synopf. Plant, gall, pag. 299. n°. Hji, & Flor. franj. vol. 4. pag. *p.

Gaium (cruciatum). Smith, Flor, britan. vol. I. pag. 173. — Sowerb. Angl. Boun. tab. 145.

Gaium (cruciata), caule hirsuto; foliis quaternis, ovatis. Wigg. Primit. pag. 12.

Gaium foliis quaternis flosculis in alis confertis. Hort. Clitf. 34.

Gaium foliis quaternis, hirsutis y petiolis ostifloris. Hall. Hclv. n°. 709.

Gaium floribus polygamis; race mis later aliois^ tematis, diphyllis; foliis quattmis, villosis. Scopol. Cam. edit; 1. pag. 34; n°. 11, & edit. 2. n°. 145.

Cruciata hirsuta. C. Bauh. Pin. 33; — Tourn. Inf. R. Herb. 115.

Gaiumatifolium, cruciata quibusdam flore luteo. J. Bauh. Hift.). pag. 717. Icon. Mala.

Cruciata. Dodon. Pempt. 3\$7. Icon.

Cruciata minor. Lobel, Icon. 804, & Observ. pag. 467. Icon.

Cette espèce j qu'on trouve presque partout, a des tiges foibles, têt rag ones, longues d'un pied & plus, ordinairement lisses, hérissées de poils un peu roides, garnies de feuilles verticillées, quaternées, ovales, nervées à leurs deux faces, entière* à Uurs bords, velues, obtuses à leur sommet j longues de fix à huit lignes, sur au moins trois lignes de large.

Les fleurs sont petites, d'un jaune-foncé, quelquefois un peu verdâtre, situées dans l'aisselle des feuilles & disposées par bouquets au nombre de quatre ou cinq à chaque verticille, soutenues par un pédoncule commun, rameux à son sommet, beaucoup plus court que les fleurs, muni de deux petites bractées. Ces fleurs sont, les unes mâles, les autres hermaphrodites dans le même bouquet. La corolle est divisée en quatre petites découures. Le fruit est une petite capsule arrondie, globuleuse, très-glabre, cachée par les feuilles qui se réfléchissent après la floraison.

Cette plante croît en Europe, le long des haies, sur le bord des chemins. 3\$ (v. v.)

Son odeur est un peu pénétrante elle passe pour vulnérable, astringente tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. On la recommande surtout dans le cas où le scrotum est gonflé par la descente de l'intestin. On l'écrase, & on l'applique dans plusieurs campagnes, sur les bleffures & sur les hernies des enfants. Sa racine teinte en rouge, comme celle de la garance.

I. VAILLANTIE du Piémont. *Valantia pedemontana*. Bell.

Valantia foliis quaternis, hirsutis; floribus poly-

gamis, tetrafidis j pedunculis tri feu quadrifloris % apkyllis.

Valantia pedemontana, foliis quaternis, oblongis, hirsutis, ciliatis; pedunculis subbifidis, ciliatis; floribus masculis trifidis, germinibus glabris. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 749. n°. 4.

Valantia pedemontana, floribus masculis subquadrididis; foliis quaternis, ovalibus, hirsutis; pedunculis aphyllis tetradifloris. Bell. Observ. botan. pag. 61. A&. Tur. ;. pag. 271. tab. 7.

Valantia pedemontana, caulibus aculeatis; foliis quaternis, hispidiis; floribus omnibus pedicellatis, aphyllis masculis trifidis; genuine infimo, didymom Waldft. & Kitaib. Plant. Rar. Hung. vol. 1. pag. 32. tab. 38.

Gaium pedemontanum. Allion. Vuff. pag. 1. — Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 299. n°. 3352, & Flor. frat. vol. 4. pag. 270.

Cette espèce paroît d'abord n'être qu'une simple variété de *valantia cruciata*, plus petite & plus rare* elle se rapproche aussi du *valantia glabra*. Un examen plus détaillé y fait reconnoître des caractères qui lui font particuliers. Elle est annuelle & non vivace; ses tiges sont foibles, menues, hérissées de poils, garnies de feuilles sessiles. Les fleurs sont ovales, velues. Ses fleurs sont axillaires, réunies par petits bouquets, au nombre de trois ou quatre sur chaque pédoncule 5 les pédoncules ne sont point garnis des deux bractées ou feuilles florales qui se trouvent sur ceux du *valantia cruciata*. La corolle, dans les fleurs mâles, a son limbe divisé en trois lobes: les fruits sont glabres.

Cette plante croît dans le Valais & le Piémont, aux lieux fertiles j dans les haies, près de Monrivello en Italie Je long du Pô, &c. O

3. VAILLANTIE glabre. *Valantia glabra*. Linn.

Valantia floribus masculis quadrifidis; pedunculis dichotomis, aphyllis; foliis ovalibus, ciliatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1491, & Syft. Plant, vol. 4. pag. 320. n°. 7.

Valantia glabra, foliis quaternis, ellipticis, aphyllis; pedunculis ramosis, nudis fructibus glabris. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 912. n°. 12.

tt. *Valantia flore lutea*.

Valantia floribus polygamis; racemis lateralibus, hirsutis, nudis y foliis quattmis lanceolatis, glabris. Scopol. Cam. 344.

Cruciata glabra. C. Bauh. Pin. 355. — Tourn. Inf. H. Herb. Uf.

Rubia quadrifolia, glabra, angustifolia. J. Bauh. Hift. 5. pag. 717. Icon.

Valantia glabra, floribus masculis quadrifidis, pedunculis dichotomis, foliis trinerviis, ovalibus, ciliatis. Perf. Synopf. Plant, vol. i. pag. 119. n°. 2. — Schkuhr. Handb. tab. 34*. Flor. Hungar. tab. 3*.

Galium (vernum), foliis ovalibus, quaternis y subrigidis, triinterviis, ciliatis, floribus polygamis y quadrifidis; pedunculis dichotomis, aphytis. Decand. d. Synopf. Plant, gall. pag. 299. n°. 3353, fie Flor. fran[^]. vol. 4. pSg. 150.

Galium vernum. Scopol. Cam. edit, 2. n°. 144. tab. 2.

Galium latifolium, glob. rum. C. Bauh. Prodrum. 146.

p. *Valantia flore albo, minimo.* Decand. 1. c.

Valantiaglabra. Villars, Plant, du Dauph. vol. *• Pag. 354-

Galium Scopolii. Vill. Plant, du Dauph. vol. 1. pag. 304.

Galium foliis quaternis j glabris y ova to lanceolatis; racemis breviffimis, refstis > aqualibus. Hall. Helv. n°. 720.

Elle se rapproche du *valantia cruciata*, mais elle est bien moins velue, presque glabre ses pédoncules n'ont souvent que deux divisions, & sont dépourvus de bractées. Ses racines produisent plusieurs tiges drônes, simples ou seulement rameuses à leur base, ordinairement glabres, quelquefois pubescentes ou un peu cotonneuses, garnies de feuilles verticillées, quaternes, ovales ou quelquefois un peu arrondies, obtuses à leur sommet, entières à leurs bords, munies de trois nervures longitudinales, glabres à leurs deux faces, et s'ennivent ciliées à leur contour.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles, supportées par un pédoncule commun, glabre, ordinairement dichotome, privé de bractées. La corolle est jaune, à quatre coupures ouvertes. Les fruits sont lisses, glabres, un peu ovales. Dans la variété 5, qui est peut-être une plante distincte, les feuilles sont un peu plus allongées et les fleurs blanches, plus petites que les pédoncules plus courts, rétrécis tout après la floraison.

Cette plante croit en Autriche, dans l'Italie, dans les bois montueux & ombragés, dans les Pyrénées, près de Barrage, au moment de la vigne, dans le Piémont. (V.f.)

4- VAILLANTIE gratteron. *Valantia aparine.* Linn.

Valantia floribus masculis trifidis, pedicellai, hermaphroditici pedunculo infidentibus. Linn. Spec. Planr. vol. 2. pag. i. j. — Hort. Upf. 302. — Dalib. Paris. 305. — Sauvdg. Monfp. 162. —

Gouan, Monfp. 516. — Mill. Pi&. n°. 3. — Pollich. Palat. n°. 938. — Kniph. Centur. 9. n°, 97. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 390. — Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 266.

Galium (valantia), foliis subternis, pedunculis trifidis > medio hermaphrodito, fru&u rugoso. Wigg. Primit. pag. 12.

Valantia aparine, foliis senis, linearilanceolatis, margine hispatis; pedunculis bifloris, nudis; floribus masculis trifidis, fructibus tuberculatis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 9J0. n°. 7.

Galium foliis ferraeis; petiolis trifloris, recurvis. Hall. Helv. n°. 78.

Aparine femine levi. Vaill. Paris. pag. 18. tab. 4- fig. 3. *• a.

*Galium (tricorne) * foliis subternis* margin* retrorsum aculeatis; pedunculis axillaribus > trifloris; fructibus nutantibus.* Decand. Synopf. Plant, gall, pag. 301. n°. 3378, & Flor. franç., vol. 4. pag. 262.

Galium income. With. Britan. edit. 2. pag. IJ J. — Smithy Flor. britan. vol. 1. pag. 176.

Galium spurium. Hudf. Flor. angl. pag. 6%. — Hoffm. Germ. 3. pag. 73.

Valantia aparine. Mart. Flor. ruft. tab. 122.

Valantia infiora. Lam. Flor. franç., vol. 3. pag. 88+. Excluse To urn. Synonymo.

Cette plante se rapproche beaucoup du *galium spurium*, * elle a aussi des rapports avec le *galium aparine*. Il paraît de plus que Linné avoit confondu deux espèces assez distinctes sous le nom de *valantia aparine*; savoir, celle dont il s'agit ici > 3c celle dont il fera mention plus bas * fût le nom de *valantia faccharata*,

Cette espèce se distingue du *galium spurium* par ses pédoncules à peine aussi longs que les feuilles, tandis qu'ils sont deux fois plus longs dans le gaillet bâtarde par ses fruits plus gros, plus tuberculeux: elle diffère du *galium aparine*, les fruits dans le dernier, étant fortement hérissés de longs poils crochus, & les articulations des tiges velues; enfin elle diffère du *valantia faccharata*, les petits poils roides qui bordent les feuilles étant dirigés vers la base & non vers le sommet des feuilles; les tubercules des fruits moins faillans | les fleurs sont plus nombreuses.

Son port est le même que celui du *galium aparine*: ses tiges sont rameuses, en partie couchées, velues, presque triangulaires les angles rudement au nombre de six à huit, étroites, (inégalement, allongées, obtuses, mucronées à leur sommet, armées à leurs bords de petites dents épi-

neufes, dirigées vers la bafe des feuilles, furtout les dents inférieures.

Les fleurs font axillaires* portées fur des pédoncules *i* peine de la longueur des feuilles, divites à leur fommet en trois pédicelles fortement recourbés & la maturity des fruits. La corolle eft bhncâtre, en roue 5 la fleur du milieu eft hermaphrodite; la corolle à quatre lobes ovales *i* les deux fleurs latérales font aliez fouvent mâles; leur corolle à trois ou quatre lobes. Les fruits font compofés de deux capfules accolées, fouvent une feule par 1/avortement de l'une des deux; elles font globuleufes, à peine de la groffeur d'un grain de poivre, médiocrement tuberculées ou ridges, point velues.

Cette plante croît en Europe, dans la Barbarie, aux lieux cultivés & dans les champs. O (V. v.)

j. VAZLLANTIE anis fucre. *Valantia facckarat**.

Valantia foliis fubfeptenis, line a rib us, patulis, margine anrorum aculeato-fcabris, fioribus polyg- mis ipedunculis apice trifloris.

Galium facckarat um. AW. Flor. pedem. n°. 39. — Villars, PI int. du Dauph. vol. 2. pag. 351. var. £. — Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 301 * & Flor. franf. vol. 4. pag. 161. n°. 5379.

Valantia aparine. Var. «. Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 383. — Vaill. Parif. tab. 4. fig. 3.6.

Il exifte de fi grands rapports entre cette plante & le *valantia aparine* > qu'il n'est pas étonnant qu'elles aient été confondues par quelques auteurs; n'annois celle dont il eft ici queftion a un port un peu différent & quelques caractères qui lui font particuliers. Ses tiges font moins hautes, fâs feuilles ordinairement plus courtes & moins nombreuses à chaque verticille; les petites dents épineufes *j* dirigées vers le fommet des feuilles *§* les fruits *¶* plus gros *j* tels qu'ils font représentés dans Vaillant.

Ses racines font grêles, fibreufes; elles produifent plusieurs tiges foibles, en partie couchées: il s'en élève des rameaux <roits, quadrangulaires, rudes au toucher de bas en haut, glabres, anguleux. Les feuilles font linéaires, un peu lancéolées, étalées, au nombre de fix à fept au plus par verticilles, un peu roicjes, hériffées fur leurs bords de petites afférités dirigées vers le fommet de la feuille. Les fleurs font axillaires, fupérieures par des pédoncules à peine de la longueur des feuilles, terminés à leur fommet par trois ou quatre petites fleurs d'un blanc-jaunâtre, foutenues par des pédoncules recourbés. Il leur fuccède des fruits affez gros, fortement tuberculeux, folitaires ou accolés deux *i* deux.

Cette plante croit dans les champs cultivés de l'Europe. (C. d.)

6. VAILLANTIE hispide. *Valantia hispida.* Linn.

Valantia fioribus mafculis trifidis, germi hermaphroditici tuffido infidentibus. Linn. Spec. Plant* vol. 2. pag. 1490. — Desfont. Flor. at lane. vol. 2. pag. 389. — Gaertn. de Fruft. & Sem. Centur. 2. tab. 24. fig. 1.

Valantia erefia hispida. Hort. Cliff. 461.

Galium fioribus mafculis, trifidis; omnibus partibus hispida. Zinn. Goett. 233.

Valantia hispida, foliis quaternis, obovato-obovatis, venis > fimbriatis; fioribus mafculis trifidis, germi hermaphroditici infidentibus. Willd. Spec* Plant, vol. 4. pag. 948. n°. 2.

Cette efpece fe diftingue par fes petites feuilles ovales-elliptiques, un peu velues; par fes pédoncules très-courts; par fes fruits hispides. Ses racines produifent plusieurs tiges foibles, tantes, nombreuses ou divifées à leur bafe en un grand nombre de rameaux prefque fimples, Jongs de fix à huit pouces, prefque glabres ou un peu rudes feulement à leur partie fupérieure, anguleufes articulées, garnies à leurs articulations de feuilles verticillées, quaternées, petites, ovales, à peine velues, un peu elliptiques, très-légèrement dentées à leurs bords, obtufes à leur fommet, rétrécies en pétiole à leur bafe.

Les fleurs font petites, blanchâtres, fituées dans l'aiffelle des feuilles *i* le pédoncule commun au moins une fois plus court que les feuilles, divifé ordinairement en trois pédicelles très-courts; celui du milieu fupporte une fleur hermaphrodite, dont la corolle eft petite, à quatre lobes *j* les deux fleurs latérales mâles; leur corolle à trois lobes. Les fruits font petits, ovales folitaires ou accolés, hériffés de petites pointes en crête.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Europe. Je l'ai recueillie fur les côtes de Barbarie. On la cueuve au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

7. VAILLANTIE des murs. *Valantia muralis.* Linn.

Valantia glabra, foliis quaternis, fioribus mafculis trifidis, fruftu tricorni. (N.)

Valantia fioribus mafculis trifidis, germi hermaphroditici glabro infidentibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1490. — Hort. Upf. 301. — Sauvag. Monfp. i 6 t. ~ Mill. Diet. u. 2. — Sabbat. Hoit. Rom, vol. 1. tab. 83. — Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 385. — Poir. Voyag. «n Barb. vol. 2. pag. 166.

Valantia procumbens, glabra. Hort. Cliff. 468. — Roy. Lugd. Bat. 285.

Valantia (muralis), glabm₃ foliis quaternis ; fioribus polygamis_y mafiulis trifidis. Decand. Sy* nopf. Plant, gall, pag, ioi. n°. 3587, & Flor. frar\$. vol. 4. pag. 166.

Valantia muratts, foliis quaternis\$, ellipticis, reticulatis_y glabris ; flonbus mafiulis trifidis, germini hirmuphroditici infidentibus. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 947. n°. 1.

Valantia annua, quadrifolia, verticillata, fioribus tx viridi-pallefcntibus, fru&u echinato. Mich. G&n. pag. i j. tab. 7.

Rubeola echinata %faxatilis, C. Bauh. Pinn. 3)4.

Valantia quadrifida, verticillata. Tournef. Adt. Parif. ann. 1706. pag. 86.

Cruciata muralis, minima, romana. Column. Ecphr. 1. pag. 298. tab. 297. — Morif. Oxon. Hilt. 3. pag. 328. §. 9. tab. 21. fig. 2.

A/6/6 *quadrifolia, verticillato fimine.* J. Bauh. Hift. 3. pag. 719. Icon. *Mediocris.*

Cette plante, confid&r&e d'après la ftructure de fes fruits, comme je l'ai dff plus haut, doit former un genre paniculier. Ses racines fontpetitesj dures, fibreufes, un peu jaunâtres; elles produifent un grand nombre de tiges grdles, très-glabres, un peu hispides (ur leurs angles, articu!&s > fragiles à leurs articulations, fimples ou rameufJS à leur bafe, longuesdetrois à cinqpouces, garnies de feuilles petites, ovales, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, obtufes à bur fonv met, réuécics en pétiole à leur bafe, au nombre de quatre à chaque vei ticilie.

Les fleurs font folitaires > ileuses dans TaiiTelle des feuilles, foutenues par des pédoncules très-courts, fimples ou munies de deux fleursj dorit une flérile, l'autre hermaphrodite, fertile. La corcllc est en forme de cloche, à trois divifions dans les fleurs mâles, quatre Aans les fleurs hermaphrodités, d'un vert jaunâtre, fort petite; elle renferme quatre étamines* un ovaire à un feul fyle, qui fe conyertit en une capfule de forme irrégulière, petite, termiufe par trois cornes diftinftes.

Cette planre crok dans les d&partemens méridionaux de la France, fur les rochers & les vieux murs. Je l'ai recueillie aux environs de Fougères en Bretagne, & fur les côtes de Barbarie, aux environsdeLacalle & dubaition de France. Q(V.v.)

8. VAILLANTIE dtt Taurus. *Valantia taurica.* Pallas.

Valantia foliis quaternis, hispidis, ellipticis, reti-Qulatis; peduntulis ramofis, ciliatis, bracteatís, dt-Uoiunique. Tome=will.

Jlexis; braBeis oblongis, fru&ibus hijf. idis. Willd. "Spec. Plant, vol. 4. pag. 951. n°. 9.

Valantia taurica. Pallas, Nov. A61. Petrop. 10. pag. 315.

Cette plants a des tix.es diffufes, rameufes, hautes de fix à huit pouces, prelque ligneufes à leur bafe, hériffées de poils nombreux, garoies de feuilles au nombre de quatre à chaque verticille₃ elliptiques ou oblongues, vcinecs, r&culées, -longues de fix lignes, hispides à lturs de:x fcces_r ciliees à leurs bords. Les fédoncules font axillaires, rameux_a réfléchis, chargés de plufieirs fleurs, tantôt auffi longs que les feuilles, fouvent plus courts_y hispides, accompagnés de bra&ées oblongues, chargées de polls roides. Les fruits font globuletix, hériffés \$ les fleurs mâles ont le limbe de leur corolle pavtagé en quatre lobes.

Cette plante croit fur le mont Taurus. % (DefcripuexWMD.)

9. VAILLANTIE de Crimée. *Valantia cherfonen** j/s. Willden.

Valantia foliis quaternis, vHongis ^ ciliatis_y fubtrincerviis; pedunculis ramofis_y ciliatis₃ bracic.itis % deflexis; bratteis oblongis₃ fruftibus glabris. WiUd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 951. n°. 10.

Il y a beaucoup de rapport enrre certe efpèce & la précédents > mais outre qu'elle est une fois plus grande, fes feuilles font glabres, feulement un pwii hispides à leurs borJs; les fruits très-glabres: elle a des tiges ascendantes, médiocrement nmeufes, tétragones, héri(Tecs fur leurs angles, garuies à chique verticHe de quatr^ feuilles oblongues ou obiongues-lancéol&es, entières & glabres <a leurs bords, h.riffées Cur leur côte du milieu à leur face inférieure, munies de trois ner*vures. Les pédoncules tone axillaires, rtflichis, plus courts que les fcailles, gavnis de plufieurs fleuts hispides, cil&es, munies de brakes oblongues_y cilices. Les fruits font glabres & globuleux j les fleurs mâles, à quatre lobes.

Cette plante croit dans la Crimie'e. if (Dtfiript, ex Willden.)

10. VAILLANTIE articulée. *Valantia. aniculata.* Linn.

Valantia floribus mafiulis quadrifidis; pedunculis dichotomis, aphyllis { pliiis cordatis. Linn, Syft. Plant, vol. 4. pag. 320. n°. j. — Hort. Upf. |o|. - Mill. D)&. n°. 4. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 129. n°. 3. — Lam. Illuftr. Gencr. tab. 843. Uq. 3. — Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 950. n°. 7.

Valantia (cordata) > fruftibus fubroturtdis > brae ted latd, cordatd obtufis. ? Perf. Syn. Plant, vol. 1. pag. 129. n°. 8.*

Cruclata orientalis latifolia, *ereSa^glabra*. Tournef. Coroll. pag. 4.

Deux caractères principaux font aisément distinguer cette espèce : les articulations très-fragiles des tiges & des rameaux 5 la grandeur & la forme des feuilles florales, rabattues sur les fruits & presque imbriquées. Ses tiges sont glabres presque quadrangulaires, articulées ; les articulations se séparent facilement, & presque d'elle-mêmes après la fructification 5 les rameaux opposés très-ouverts, redressés. Les feuilles sont verticillées ou opposées, pétiolées, glabres à leurs deux faces, un peu larges, presque en cœur, à peine ciliées à leurs bords ; les feuilles florales fertiles, en cœur, fortement réfléchies sur les tiges après la floraison, & recouvrant les fruits. Les fleurs sont polygames 5 les fleurs mâles divisées en quatre lobes ; les pédoncules dichotomes, privés de bractées, beaucoup plus courts que les feuilles. Les fruits sont glabres, globuleux, tout-à-fait cachés sous les feuilles florales.

Cette plante croît dans l'Égypte, la Syrie & la Mauritanie (O C ^" /)

11. VAILLANTIE couchée. *Valaniia kumifusa*. Willden.

Valantia foliis qua ternis, *ellipticis*, *obtusis*, *sub-Avntils*, *margin e^bap ciliatis* y *pedunculis trifidis*, *bracteis*, *glabris* ; *caule prostrato*. Willden, Spec. Plant, vol. 4. pag. 949. n°. 6.

Cruciata orientalis, *glabra*, *humifusa*. Tournef. Coroll. 4.

Ses tiges sont couchées, étalées sur la terre, rameuses, tétragones, glabres & presque ligneuses à leur base, garnies de feuilles, au nombre de quatre de chaque verticille ; un peu charnues, elliptiques, à peine munies de nervures (enfibres), obtuses à leur sommet, armées vers leur base de quelques cils très-courts ; les feuilles inférieures beaucoup plus petites & très-rapprochées. Les pédoncules sont glabres, rameux, à trois divisions, munis à la base de chaque articulation de bractées elliptiques. Les fleurs mâles paroissent avoir le limbe de leur corolle partagé en quatre lobes ; les ovaires des fleurs hermaphrodites sont glabres.

Cette plante croît dans le Levant, la Cappadoce. (*Difeript. ex Willd.*)

12. VAILLANTIE cucullaire. *Valantia cucullaria*. Linn.

Valantia foliis oppositis, *patentibus* ; *bracteis ovatis*, *pedicellatis*, *deflexis*, *fructibus involventibus*, (N.) — Lam. Illustr. Gener. tab. 843. fig. 2.

Valantia fructificationibus fingulis, *bracteu oxatâ*,

deflexâ obtusâ. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 319. n°. j. — Amoen. Acad. YOI.4. pag. 297.

Valantia (cucullaria), *caule ramopjpmo*, *multi* firo* ; *bracteis pedicellatis*, *ovatis*, *fructibus linearc involventibus*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 129, n°. 9.

Valantia cucullaria, *foliis quaternis*, *oblongis* ; *pedunculis bracteis ovatis* > *deflexâ obtusâ* ; *caule erecto*. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 949. n°. 5.

Cucullaria. Buxb. Centur. 1. pag. 15. tab. 19. fig. 1.

Cette jolie petite espèce pourroit former un genre particulier 5 elle est remarquable par son port, par la forme de ses fruits oblongs, lineaires. Ses racines sont grêles, dures, fibreuses, médiocrement ramifiées ; elles produisent des tiges nombreuses, fort menues, tétragones, ramifiées, très-glabres, longues de quatre à six pouces, garnies de feuilles fort petites, opposées, ouvertes horizontalement, presque sessiles, ovales-linéaires, très-ovales, obtuses à leur sommet, réfléchies en pointe à leur base, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs naissent dans l'aisselle des feuilles, au nombre de cinq à sept, portées chacune sur un pédoncule sessile, uniflore, & presque pubescent, fort court, après la floraison ce pédoncule est pendant ; il se termine par un petit fruit oblong, linéaire, fort grêle, réfléchi > un peu arqué, légèrement hérissé de pointes extrêmement courtes, visibles à la loupe. Chacun de ces fruits est recouvert d'une bractée adhérente, adhérente aux feuilles, réfléchie, pédicellée, nerveuse, très-glabre, un peu transparente, très-obtuse, plissée en deux & contenant le fruit dans sa concavité. Ces bractées, au premier aspect, paroissent être des feuilles presque verticillées, pointues, formant de l'aisselle de deux feuilles ouvertes horizontalement.

Cette plante croît dans le Levant, la Cappadoce, les montagnes de l'Arabie, dans l'île de Chypre. O (*V. f. in herb. fiesfont.*)

13. VAILLANTIE filiforme. *Valantia filiformis*. Aiton.

Valantia capsulis pedicello longioribus, *cylindraceis*, *pilosis*, *inermibus* ; *foliis lanceolatis*, *glabris*, *subciliatis*. Ait. Hort. Kew. vol. J. pag. 428.

Valantia (Hesperis), *foliis quaternis*, *oblongis*, *ciliato-denticulatis*, *reticulatis*, *glabris* & *germinibus oblongis*, *paleaceis*, *pedicello longioribus*. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 948. n°. j.

Ses tiges sont droites, simples, médiocrement tétragones, hispides, hautes de six à huit pouces, garnies de feuilles, au nombre de quatre à chaque verticille / légèrement pétiolées, glabres à leurs

deux faces, oblongue Sj veinées, réticulées, denticulées & lâchement ciliées a leurs bords; ses feuilles inférieures un peu arroncées; ses supérieures oblongues-lancéolées. Les fleurs mâles; lout presque sessiles; les Jiejir.aphro(!)icei mediocrement pédicellées. L'ovaire est <long, & lorsqu'on l'examine à la loupe il paroît lout veuve de pa[lettes lanceolées. Les fruits sont pilcreux, cylindrici^L-s, ohloges, fiiiis pointés épineufes, plus longs que leur pédicelle.

Ce Be pUiue cion Jans file AT Teoeriffe. On la cultive dans q'irSques jardins en Angletme. O

14. VAULANTIE d'Amérique. *Valencia hypocarpis* Linn.

Valania floriLits omnibus quadriflitt, i i f s i f<idunckiU r.uah, unifions. Linn. Syfi. Plant. vol. 4. p.ig. }to. — Atntt 1, Acad. vol. f. paj. 411.

Ru&ia (Brott'nti), paic? jninutlmque hispidula, foUls quacernii ov*libus; pedunculis f. n. lurtis, u/ti-floris. Mich. Flor. boreal. Araet. vol. i. pag. Si.

Rubin ptrrenna. Walih. Flor. carol.

Ru&ia subhi futa > jl-crtu'ns ftu rdinata, fot'is cruciatis, floribus jngul iribus dd ultss. Lioovn. Jim. pag. 141.

Cette espèce, d'après *Mictutia*, doit appartenir au *rubia*; elle se distingue par les flucv filiaires, supportées par des pédoncules simples, uniflores, ilius ilaus i'aiselle des feuilles; par ses coEolles toiite> ^ quatxt divifion?, j par les ovaires supérieurs; par les feuilles ovales, un peu hispides, disposées en croix. La situation des ovaires même d'être vérifiée; elle contrediroit un des caracterts de la famille des rubiacées.

Cette plame croît a la Jamiqus.

VAJSSRAUX detphrms. L'existence des vaisseaux dans Us }>Ianus t*ji aujourd'hui hors de dt-ur-; il tit même très-probable qu'il en existe de différentes sortes en considérant les divers sucs & les fluides élastiques qui entrent essentiellement dans la composition des végétaux. J'en ai parlé au mot PLANT E (voyez vol. V, pag. 410). M. Mirbel a exposé, sur les vaisseaux des plantes, une opinion: c'tii lui ti particulière, & dont je vais présenter un appu rapide, tel qu'il a été tracé, par M. Decandolle, dans la nouvelle édition de la *française*.

Les vaisseaux servent: itranf]otter, & peut-être aussi quelquefois à élabucei lei sucs du végétal: ils n'existent pas dans toutes les plantes, & manquent en particulier dans la classe des acotyleoonej > [U iont t lon U plante; & adhèrent avec le tiflu cellulaire environnant. Quaz: k l'ivr fm me, M. Miib:l distingue:

1°. Les v.iffitaux *mtiers*, ou qui ne sont percés par autui pore ni par »i aucune fente.

2°. Les vaiffVaoux *poroux*, c' fl.-à-dire, qui sont percés de pores, rangés par séries transversales.

Les vaisseaux *fondus* ou *fausses trachées*, qui (bnc pert:is par des fentes transversales.

4°. Les vaiffciu>: *spiraux* ou *trachées*, qui p: itoifent formés par une lame roulée en spira e, de manière à former un tube. Hedvig penfe que cette lame est tle-men^e un tube roule eti spiiMid iatoui d'uii tube droic & centi al. Tois les aiir-s uiatomifles n**lmeucnt pas l'exiience du tube central & ne croient p'oir que La lame !MC tubulee. M. Mirbel penfe que ce tube est du à l'anci'ute-niTit des muk-tiJK's alimentaire s, & allurt qu'il ne se trouve que clatw Wi ti ach les âgées. Hedwig penfe enc:<tt! qu' U trachct est le type original de ton* le* autas vaiff-aix; quic le dépôt successif d^ molécules tn cotnbtis les interstices, & la change fix<essivement en vaisseau fendu, en vaisseau poieux, & e: en vaiffciu entier ^u en h'bt'. M. Mirbel combat cette théorie, en c-bfer-vini que h piace de ces divfts vaisseaux e: déterminée dans chaque végétal, & que la form« dss vaisseaux d'un organe ne change pas selon l'âge: aint la form'té de chaque branche présente des trachées, qui se retrouvent à l'état de trachées dans la couche intérieure du tronc le plus âgé, & toutes les autres couches qui se forment après la première ne contiennent point de trachées.

Il est nécessaire d'ajouter que ces quatre ordres de vaisseaux, quoiqu'ordinairément distincts, se confondent quelquefois, de sorte que le même vaisseau offre différentes formes dans différentes parties de sa longueur; c'est ce que M. Mirbel noiTiirit: *tube mixte*.

Si l'on considère les vaisseaux quant à leur usage, on peut les distinguer en vaisseaux *lymphatiques*, qui charient les sucs depuis le moment de leur absorption jusqu'à celui de leur élaboration, & en vaisseaux *propres*, qui charient les sucs depuis l'époque où, par l'élaboration propre à chaque végétal, ils ont acquis une nature particulière. Toute cette classification des organes élémentaires est encore très-imparfaite: on ne peut distinguer avec précision les organes d'un corps vivant, que lorsqu'on connaît leurs fonctions; c'est ce qui arrive dans la classification des organes des animaux. M. de Lametherie, dans les *Considérations sur les Êtres organisés*, a comparé les organes des plantes avec ceux des animaux, & a présenté, sur les vaisseaux des plantes, des vues nouvelles, & qui méritent une attention toute particulière. J'exposai la méthode à l'article VEGETATION.

To Ht CSI *iffi* mblage de cellules & de vaisseaux communiqué, avec les éléments extérieurs, par le

moyen de pores, dont on peut distinguer quatre espèces,

1°. Les pores cellulaires, qui existent sur les parois des cellules extérieures, & qui sont analogues à ceux qui existent sur les parois internes & ils sont très-difficiles à apercevoir, même avec les meilleurs microscopes: leur histoire est à peine connue.

2°. Les pores radicaux > qui n'ont jamais été observés, mais dont l'existence n'est pas douteuse. Us paroissent être l'orifice inférieur des vaisseaux séveux, & sont placés à l'extrémité de chaque radicule. En effet, c'est par cette extrémité seule, & nullement par leur superficie entière * que l'eau pénètre dans les racines.

3°. Les pores corticaux, « que je regarde, dit M. Decandolle, comme l'orifice supérieur des vaisseaux séveux. Ils se présentent au microscope comme de petits trous ovales plus ou moins ouverts; ils existent le plus souvent sur la lame externe du tissu membraneux. Ces pores existent sur les jeunes pousses, les feuilles, les calices, les fruits &c. On ne se rencontre jamais sur les vraies corolles, ni sur les organes généraux, ni sur les parties submergées ou flottantes. »

4°. Les pores glandulaires, qui fuient au dehors de la plante des fucus élaborés par des glandes particulières, & qui sont très-variés pour leur forme, leur usage & leur position.

La présence ou l'absence de ces divers organes & leur disposition respective constituent les caractères anatomiques des trois grandes classes du règne végétal, les feules fondées sur l'anatomie.

1°. Les acotylédones n'ont ni vaisseaux ni pores corticaux.

2°. Les monocotylédones ont des pores corticaux & des vaisseaux non disposés par couches concentriques.

3°. Les dicotylédones ont des pores corticaux & des vaisseaux disposés par couches concentriques à l'entour d'un cylindre central de tissu cellulaire. (Decand.)

VALDÉZIE. *Valdeia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des mélastomes, qui a des rapports avec les *blakea* > & qui comprend des arbres ou arbrustes exotiques à l'Europe > dont les feuilles & les fleurs sont opposées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à six découpures, entouré de quatre kailles; six pétales insérés autour d'une tige tubuleuse, fendus; un ovaire adhérent au calice; un style à une baie à six loges, couronnée par le calice; femences nombreuses.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, divisé en six découpures ouvertes, ovales, persistantes & quatre dailies ovales, concaves, acuminées, persistantes, entourant le calice sur deux rangs.

2°. Une corolle composée de six pétales ^gaux, presque ronds, acuminés, incurvés autour d'un disque tubuleux, à vingt-quatre ftries, dont douze à kernes, plus profondes.

3°. Douze famines insérées sur les bords du disque les filaments planes, courts, filiformes, supportant des anthères trigones, comprimées 5 un des angles un peu prolongé & relevé en corne & la base des anthères.

4°. Un ovaire adhérent au calice, en ovale renversé, tronqué, formé d'un style tubulé, de la longueur de la corolle > terminé par un stigmate simple & obtus.

Le fruit est une baie en ovale renversé, tronquée, couronnée par les découpures du calice & le disque des étamines, divisée intérieurement en six loges.

Des femences nombreuses, petites, ovales, effeuses, un peu en bosse, nichées dans la baie.

Observations. Ce genre se distingue de *blakea* par les quatre dailies extérieures qui entourent la base du calice, par le disque tubuleux qui supporte les famines, par la baie cornue des anthères. Il a été consacré, par MM. Ruiz & Pavon, *Fiore peruvienne*, vol. 1, page 67, tab. 11, à la mémoire d'Antoine Valdes, Espagnol, administrateur de la marine, & qui a favorisé les sciences naturelles par ses (bins & ses recherches.

Deux espèces, un arbre & un arbrusteu, composent ce genre, mais elles n'ont point encore été décrites.

VALENTINE. *Valentinia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle est encore incertaine, qui a quelques rapports avec les *dodonta*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe à feuilles alternes, assez semblables à celles du houx, & dont les fleurs sont disposées en corymbes terminaux ^ presque ombellés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice coloré, ouvert, à cinq découpures, point de corolle; huit étamines; un style; un stigmate en tige; une capsule en baie, à quatre femences.

Chaque fleur offre:

1°. Un *ealtee* d'une feule pifice, ouvert, concave, coloré. perfittant, divisé en cinq découpures concaves, obtufes.

2°. Une *corolU* nulle.

3°. Huic *étamines*, done les filamens *Tone fubu-16s*, droits, un peu plus courts que le calicc, fupportant des anthères arrondies.

4°. Un *ovahe* libre, fupérieur, un peu arrondi, furmonté d'un ftyle épais, de la longueur des *étamines*, terminé par un ftigmate en tête.

Le fruit eft une capfule en forme de baie, pulpeufe intérieurement, divisée en trois ou quatre loges, renfermant autant de femences glabres, oblongues, enfoncées dans une pulpe jaune.

E S P È C E.

VALENTINE à feuilles de houx. *VaUntinia i/Icifolia*. Swartz,

VaUntinia folds ovato-lanctolatis, altemis ? undulato-fpinofis ; floribus fubumbe/latis. (N.)

VaUntinia ilicifolia. Swaitz, Prodr. pag. 6]3 & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 680. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 344.

Malpighia aquifolii j amp Ho rib us foliis, Plum. Ic. cab. 167. fig. 2.

Ilex folio agrifolii, americana. Pluken. Almag. pag. 197. tab. 196. fig. 3.

C'est un arbriffeau qui s'^liye à la hauteur de deux ou trois pieds, fur une tige droite, roide, fans opines, munie de rameaux glabres, alternes, garnis de feuilles alternes, p&iotées, ovales-lancéolées, affez femblables à celles du houx, longues d'environ un ponce & demi, glabres à leurs deux faces, coriaces, très-roides, ondulées, épineuses à leur contour.

Les fleurs font difpofées, & l'extr&nité des rameaux, en corymbes prefqu'ombellés, p^dicellés; les pédicelles courts, unifloies, colorés en rouge. Les calices font monophylles, concaves, diverts, d'un rouge-écarlate, perfittant & fe dtfléchant fous le fruit, divisé en cinq d&coupures entières, concaves, obtufes. Il n'y a point de corolle. Les ^tamines font au nombre de huit, droites, un peu plus courtes que le calice 5 les anth&res jaunâces, nn neu arrondiés l'ovaire fup^rieur prtffque globuleux, furmonté d'un ftyle épais, de la longueur des *famines*. Le fruit eft une capfule en baie, arrondie, d'abord d'un Wane de neige, qui prend en m&riffant une belle couleur rouge-écarlate, pulpeufe int^rieurement, & qui fe divife, quand elle eft m&re, en trois ou quatre valves rabattues en dehors, renfermant autant de femences glabres, oblongues, enveloppées d'une pulpe jaunâtre.

Cet arbutte croit dans les liciix pierreux j à la

Nouvelle-Efpagne j vers les bords de l'Océan ? à l'île de Cuba > aux environs de la Havanne. T) (r.f)

VALÉRIANE. *Valtriana*. Genre de plantes dicotylédones, | fleurs completes, monop^tal^es, irrègulières, de la famille des val^rianes, qui a quelques rapports avec les *allionia*, & qui comprend des herbes, les unes exotiques, d'autres indigènes de l'Europe, dont les feuilles font oppofées, fimples ou pinnatifides j les fleurs petites, difpofées en panicule ou en c&rymbe.

Le caract&re effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un caliu à peine ftnftbU ; une corolle monop&tale, plus ou moins irr&gulière, en boiffe ou'éperonni&faft ; cinq dicoupunsà fonlimbe ; (tune à quatre étamines, plus fouvent trois ; un ftyle ; une capfule mo nofperme.*

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Chaque fleur offre :

1°. Un *ctlict* d'une feule pike j adhérent à l'ovaire, dont le ftmbe, fouvent à pei ie fenfible, eft prefqu'entier, à deux lobes ou à cinq dents, ou fe dévcloppant en une forte d'aigrette qui couronne la femence.

2°. Une *corolU* monop&tale, tubulée, plus ou moins irr&gulière 5 le tube fouvent relevé en boiffe à fon *c&ti* inférieur ou muni d'un éperon j le limbe divife en cinq découpures obtufes.

3°. Trois *étamines*, rarement quatre, quelquefois une ou deux, dont les filamens font fubuUs, intérés fur le tube de la corolle, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un *ovahe* adhérent avec le calice, fuxmonté d'un ftyle filiforme, de la longueur des *écamines*, terminé par un ftigmate un peu épais.

Le fruit eft une capfule à une, deux ou trois loges, dont deux, avortent fouvent \$ une feule femence, tantôt nue, tantôt couronné par le limbe du calice développé en une forte d'aigrette.

Vembryon eft droit, d^pburvu de p&rifperme > la radicule fupérieure.

Obfervations. Quand, malgré fes irrégularités, on confid&re l'enfemble de ce genre, dont on a fait avec raifon une famille particulifere, on ne peut s'emp&cher de convenir qu'il eft tris-naturel, & fi quelques efp&ces en ont été féparées pour la formation d'un ou de deux autres genres nouveaux, cette réforme du premier genre é&tabli par Linni peut être re^ardée plutôt comme un moyen plus facile pour diftinguer les efp&ces, que comme une opération néceffitée par des caract&res ^l'en-

tiellement distincts. En effet, ces nouveaux genres sont appuyés sur le nombre des étamines, qui varie souvent dans la même espèce, comme j'en ai observé plusieurs fois pour les dimensions du limbe du calice, caractère toibie, & qui ne peut être rigoureusement employé que comme caractère spécifique sur la forme de la corolle, plus ou moins irrégulière; sur le nombre des loges peu constant, de dont deux avortent très-ordinairement. J'ai va faire connaître le caractère de ces nouveaux genres, que j'ai confondus réunis aux valérianes.

Valeriana. Neck. Le calice est connivent avec l'ovaire; le limbe très-court, peu apparent, tout en dedans jusqu'à l'époque de la maturité des graines: il se déroule alors & forme une forte d'aigrette plumeuse qui couronne les feines. La corolle est monopétale, presque en entonnoir, point pérone le limbe. divisé en cinq lobes: un peu inégaux, trois étamines, quelquefois une seule, les autres avortées; l'ovaire formé d'un style simple; une capsule à une loge, à une seule femence.

Centranthus. Neck. Mêmes caractères que dans le genre précédent, mais les feues ne s'offrent qu'une seule étamine, & la corolle se prolonge à la base en un long éperon. Il est intermédiaire entre le précédent & le suivant.

Fedia. Moench. Adanf. Vahl. Le calice est adhérent avec l'ovaire; son limbe est court, droit, point roulé, divisé en deux lobes échancrés; la corolle en forme d'entonnoir, point éperonnée; son limbe partagé en cinq lobes inégaux, deux étamines. Le fruit est une capsule un peu charnue à trois loges, dont deux avortent fréquemment.

Valeriana. Moench. Très-rapide de la précédente, son calice est adhérent à l'ovaire; son limbe très-court, divisé en cinq petites dents. La corolle est tubulée, partagée à son limbe en cinq lobes irréguliers, & trois étamines, une capsule à trois loges, dont deux avortent presque toujours.

Ce dernier genre peut aisément se confondre avec le précédent, & le second se réunir au premier.

E s p i c e s.

* *Valeriana*.I. VALÉRIANE rouge. *Valeriana rubra*. Linn.

Valeriana rubra Linn. *foliis lanceolatis, iaugenhnis*. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 44. — Hort. Cliff. 1 j. — Kort. Upf. 14. — Miller, D. & ii°. ; — Berper. Phytogr. vol. 1. pag. 141. Icon. — Oaertn. dt. Frudl. & Sem. vol. 1. pag. ; y. tab. 86. fig. 1. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 91. n°. 91. tab. 24. fig. 2. — Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 27. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 177.

Valeriana foliis glaberrimis % floribus calcaratis. Mall. Helv. n°. 213.

Valeriana rubra. C. Pauh. Pin. 16 j. — Tournef. Inf. R. Herb. I. J. I. — Schaw. Specim. n°. 610. Icon. — Match. Comm. pag. 40. Icon. — J. Bauh. J. Hist. pars 2. pag. 211. Icon. — Bonan. Mycogr. Icon. 81. 82. 8; . — H. Eyft. 'Eft. vol. 1. pag. 5. fig. 1. — Gerard, Hift. 678. Icon.

Phu pertgrinum. Camer. Epic. pag. 24. Icon.

Ocimafirum. Lobel. Obferv. pag. 184. Icon.

*Valeriana marina, latifolia, major > rubra** Mo [if. Oxon. Hift. j. pag. 102. §. 7. tab. 14. fig. 15. *Mediocris*.

Polcomnii species. Dalech. Hift. 2. pag. 1187. Icon.

Valeriana marina. Rivin. I. tab.).

Centranthus (filter) , foliis ovato-lanceolatis. Decand. Flor. fran. vol. 4. pag. 239, & Synopf. Plant. gall. pag. 297. n°. 3327.

3. *Eaditn, fiort albo*.

Cette espèce est remarquable par ses beaux bouquets de fleurs d'un rouge plus ou moins vif, qui lui ont obtenu une place assez distinguée dans nos parterres. Ses tiges sont très-fines, droites, fistuleuses, hautes de deux ou trois pieds, quelquefois simples, plus souvent rameuses, finement triées, garnies de feuilles opposées, presque feifiles, très-glabres d'un vert-glauc; les inférieures lancéolées, margées, très-entièrement à leurs bords, aiguës à leur sommet, décurrentes & leur base sur le pétiole; les feuilles supérieures neures feifiles, plus étroites, conniventes à leur base, ovales ou lancéolées, entières, quelquefois dentées à leur partie inférieure, nerveuses en dessous.

Les fleurs sont disposées en corymbes latéraux, opposées, formant par leur ensemble une belle panicule terminale; les divisions accompagnées à leur base de bractées opposées, petites, febulées. La corolle est rouge, quelquefois blanche; le tube filiforme, comprimé, muni vers sa base d'un éperon droit, febulé, descendant sur le limbe divisé en cinq lobes inégaux, ouverts, elliptiques, obtus; une seule étamine feillante, feutenant une anthère vacillante sur le style plus long que la corolle; un stigmate simple; une seule femence grêle, ongucée, comprimée, létrécie à son sommet, couronnée par une aigrette plumeuse.

Cette plante croit dans les départements méridionaux de la France, en Italie, dans le Levant & la Barbarie, aux lieux pierreux & le long des côtes maritimes. (K. v.)

2. VALÉRIANE à feuilles étroites. *Valeriana angustifolia*. Willden.

Valeriana foliis linearibus, integerrimis; floribus monandris cauditis. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. i. n°. 2. — Willden. Spec. Plant, vol. i. pag. 17J. n°. 2. — Allion. Flor. pedem. i/\ 2.

Valeriana foliis lintribus, integerrimis. Miller, Di& n°. 4. — Cavan. Icon. Rar. vol. 4, pag. 31. n°. 390. tab. 153.

Valeriana (rubra, var. f, angustifolia). Linn. Sec. Plant, vol. 1. pag. 84. — C. Bauh. Pm. 16 j, & Prodr. 88. — J. Bauh. Hift. j. pag. 211. — Rai, Syll. 258.

Valeriana (angustifolia), folds angustifloro-lanceolatis, integerrimis; floribus monandris, calcaratis. Desfont. Flor. atlant. vol. J. pag. 28.

Valeriana (monandra) > foliis linearibus, flore calcarato. WW. Plant, du Dauph. vol. 2. pag. 280.

Valeriana foliis integris, longipmis & angustifimis; flore calcarata donata. Hall. Hitt. n°. 66j.

Valeriana marina, angustifolia, Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 100. §. 7. tab. 14. fig. 16.

Valeriana rubra, angustioribus & longioribus foliis. Pluk. Alraag. pag. 319. cab. 232. fig. 3,

Pku aliudangustifolium. ecRn. tab. aen. 9. fig. 74.

Centranthus (angustifolius), foliis linearibus. Decand. Flor. fran\$. vol. 4, pag. 239, & Synopf. Plant, gall. pag. 297. n°. 3328.

Quoique très-distinguée du *valeriana rubra* par ses longues feuilles étroites, il n'est pas bien certain que cette plante n'en soit pas une simple variété, d'autant plus qu'acquérant par la culture, dans une bonne terre, des feuilles plus larges, elle se distingue à peine alors de la valériane des jardins.

Elle offre, dans son état sauvage, des tiges droites, herbarées, cylindriques > très-glabres, hautes d'environ deux pieds, divisées en rameaux opposés, garnis de feuilles sessiles, opposées, presque conniventes à leur base, fort étroites, linéaires, très-entées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, d'un vert presque glauque, de la couleur d'eau de mer, élargies à leur partie inférieure, crès-pointues à leur sommet, plus étroites & plus tiges.

Ses-fleurs sont disposées en une panicule terminale & toiffue. La corolle est rougeâtre, quelquefois blanche, en forme d'entonnoir & le tube corollaire, muni vers sa base d'un éperon tubulé, le limbe divisé en cinq lobes ovales, obtus, arrondis, deux fois plus petits. Il n'y a qu'un seul filament attaché vers l'orifice du tube, faillant hors de la corolle, supportant une anthère réniforme. L'ovaire est ovale, un peu rétréci à son sommet, couronné par un petit calice court, à plusieurs

dicoupsures & un style rougeâtre, plus long que la corolle & un stigmate court & bifide. Les étamines sont folitaires > revêtues d'une pellicule mince. Le pistil est d'une aigrette plumeuse, ouverte, & plusieurs rayons.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les lieux arides, en Suisse, en Italie, en Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, if (V. v.)

3. VALÉRIANS chauffe-trape. *Valeriana calcitrapa.* Linn.

Valeriana floribus monandris, foliis pinnatifidis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 44. — Hort. Upf. 14. — Mill. Di&, h°. f. — Lam. Flor. fran. vol. 3. P^aS. ? JT — Poirer, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 83. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 28. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 175. n°. 3. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 91. n°. 393. — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 238, & Synopf. Plant, gall. n°. 3326.

Valeriana foliis pinnatifidis; spicis racemosis, hirsutis; floribus monandris. Vahl % Enum. Plant, vol. 2. pag. 1. n°. 3.,

Valeriana foliis pinnato-laciniatis, floribus monandris. Virid. Cliffort. 4. — Hort. Cliff. 16. — Sauvag. Monfp. 275,

Valeriana foliis calcitrapas. C. Bauh. Pin. 164. — Tournef. Inft. R. Herb. 132. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 101. §. 7. tab. 14. fig. 7. — Schaw. Specim. n°. 609.

Valeriana annua, clura. Cluf. Hift. 2. pag. 4. Icon.

Sa tige est droite, fistuleuse, lisse, cylindrique, simple ou rameuse, haute d'un pied & plus, finement striée, garnie de feuilles opposées, pétiolées, parfaitement glabres, molles, d'un vert tendre | les inférieures longuement pétiolées, plus petites, ovales, ciliées à leurs bords, obtuses à leur sommet, quelquefois inégalement dentées ou pinnatifides | les dentelures obtuses & les pétioles canaliculés & les feuilles caulinaires profondément pinnatifides & les pinnules lancéolées ou linéaires irrégulièrement dentées à leurs bords; le lobe terminal est long, denté; les feuilles supérieures sont filiformes, à des coupures linéaires & très-étroites, 1 pinnule dentée.

Les fleurs sont d'un rouge-clair > disposées à l'extrémité des tiges en un corymbe paniculé, un peu court & les ramifications opposées, plus ou moins rapprochées; les pédoncules dichotomes, soutenant plusieurs fleurs sessiles, presque unilatérales; les bractées foliées, comprimées. La corolle est petite, tubuleuse; le tube corollaire, muni d'une petite bourse latérale vers sa base & le limbe divisé en cinq lobes presque égaux, ovales, ob-

longs, obtus; une feule famine. Le fruit confide en une feule (emence oblongue^omprimée^riée, rétrécie vers (on fomet, couronnée par une aigrette plumeufe.

Cette plante croît dans les champs, aux lieux ftériles, dans les départemens méridionaux de la France, dans l'Italie, TEfpagne, ftir les côtes de Barbarie; elle fleurit au commencement du printems. O (V* v.)

4. VALÉRIANE a longues feuilles. *Valeriana oblongifolia*. Ruiz & Pavon.

Valeriana pilosa, foliis radicalibus oblongis, dentatis obtusis; caulinis linearibus ferrato-incis. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 2. n°. 4.

Valeriana oblongifolia, floribus triandris; foliis oblongis dentatis; corymbo terminali. Ruiz & Pavon. Flor. peruv. vol. 1. pag. 40. n°. 8. tab. 6§. fig. a.

C'est une plante pileufe, herbacée, pourvue de racines un peu épaiffes & fibreufes; elles produifent des tiges droites, cylindricques, d'inégale longueur, ftriées, hérillées de pois courts, fimples, hautes de quatre & fix pouces* à peine garnies de feuilles caulinaires. Les radicates font pétiolées, italiées, oblongues, velues, un peu élargies, obtufes à leur fomet, lâchement dentées à leur conrou) les feuilles caulinaires ordinairement au nombre de deux, oppofes, feffiles, à demi amplexicaules, lancéolées, linéaires, profondément dentées'en feie.

Les fleurs font feffiles, difpofées en tin corymbe court, un peu pais, terminal, bifurqué ou trichotome, accompagné à fa bafe de deux feuilles finales, étroites à peine dentées5 chaque fleur munie d'une petite bractée linéaire. La corolle eft blanches fon fimbe divifé en cinq lobes; fon tube court > point éperonné \$ il renferme trois étamines. L'ovaire eft furmonté d'un Kyle terminé par un fligmate bifide, réfléchi.

Cette plante croît dans les haues montagnes du Pérou y elle fleurit dans Its mois d'avril & de mai. (Defcript. ex Flor. peruv*)

j. VALÉRIANE dioïque. *Valeriana dioica*. Linn.

Valeriana foliis radicalibus fubpatkulato-ovatis, indivifis; caulinis pinnatifidis y laciniis laeolatis, integerrimis fubdentatifque, obtufifcusculis. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 2. n°. 5.

Valeriana floribus dioicis, foliis radicalibus petiolatis, ovatis; caulinis pinnatis, pinnis iniegerrimis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 297. n°. 3 j 1\$, & Flor. franf. vol. 4. pag. 258.

Valeriana floribus triandris, dioicis; foliis pinnatis inugerrimis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 44. — leer (Eland, 46, — Flor. fucc, n°. 31. 35. —

Pollich, Pal. n°. 30. — (Eder, Flor. dan. tab. 687. — Hoffm. Germ. 11. — Roth. Flor. germ. vol. I, pag. 16. — vol. II, pag. 37. — Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 92. n°. 395. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 176. n°. 4.

*Valeriana foliis caulinis pinnatis, feu diftinfta** Hort. Cliff. 16.

Valeriana foliis caulinis pinnatis, polygama. Vir. Cliff, j. — Royen, Lugd. Bat. 2}J.

Valeriana foliis radicalibus petiolatis, ovatis; caulinis pinnatis, fexubus difiniis. Haller, a Helv. n°. 208.

Valerianapaluftris, minor. C. Bauh. Pin. 164. — Tourn. Inf. R. Herb. 1U- — Morif. Oxon. Hiih 3. pag. 101. \$. 7. tab. 14. fig. 5.

Valeriana paluftris, inodora parhm laciniata*, C. Bauh. Pin. 86. *Femina*.

Valeriana minor, pratensis vel aquatica. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 211. Icon.

Valeriana alpina, minor. C. Bauh. Pin. 16j, & Prodr. pag. 87.

Valeriana pratensis, minor. Morif. Umb. tab. 10. d. e.

* *Flores mafculi, feminei abortivi*.

Pku minimum, feu valeriana montana, paluftris. Camer. Epitom. 23. Icon.

Valeriana minima. Dodon. Purg. 88.

Pku minus, feu valeriana minor. Tabern. 16j. Icon. — Blacks, tab. 284. ^

Valeriana minor. Morif. Umbel!, pag. JI. tab. 10. d. e.

* *Flores feminei, cum fiaminum rudimento*.

Valeriana quarta, omnium minutiffima. Trag. 62. Icon.

Valeriana paluftris, foliis fubrotundis. Loef. pag. 279. Icon. 84.

Valeriana filveftris, feu paluftris minor altera. Rai j Angl. 299.

Valeriana flore exiguo. Rivin. tab. 2.

fi. *Eadem, flore majore*.

C'est improprement que Ton a regards cette plante comma dioïque, uniu' elle en ait fouvent l'apparence. On a re marqué que toutes les fleurs étoient pouryues d'éramines & de piflils; que ran* tôt les premières, tancôc les feconds avortoient. Celles que Ton regarde comme fleurs mâles one allez généralement la corolle plus grande i elles ont des étamines faillarites, & le piftil avorte fouvent 5 cependant il eft quelquefois fertile, d'après Tobfervation

l'observation de Scopoli. Les fleurs femelles font beaucoup plus petites; feurs famines très-courtes, à peine senfrbles, placées dans le fond de la corolle & à demi avortées.

Les racines font prefqu'articul^{es}, cylindriques, odorantes, un peu horizontals, munies à leurs articulations de fibres grêles, prefque fimples, peu alongées : ces racines poutent des rejets rampans. Les tiges font droites, grêles, quelquefois plus épaiffes[»] felon les variétés; cylindriques, prefque fimples, (tribes, hautes depuis fix pouces jufqu'à un pied & plus, garnies de feuilles très-glabres, oppofées, fimples, ou pinnatifides, ou ailées \$ les radicales longuemnt pétiolees, très-entières, ovales, obtulés > quelquefois un peu arrondies, longues d'un demi-pouce d un pouce 5 les feuilles caulinaires inférjeures médiocrement pétiolees, profondément pinnatifides; le lobe terminal plus grand, & affez femblable aux feuilles radicales 5 les fuperieures prefque feffiles, ailées, compofées de folioles un peu décurrentes, entières, obtulés 5 la terminale lancéolée, plus grande.

Les fleurs font terminates, difpofées en une panicule d'une mediocre grandeur, compofée de ramifications oppofées, fupportant des corymbes compafcles, prefqu'en tête arrondie > les bractées étro^{ies}, linéaires, aiguës. La corolle eft blancheâtre ou légèrement purpurine, tubuleufe > le tube ddpourvu d\l'éperon; le limbe à cinq lobes prefqu'égaux; trois étamines \$ les femences folitaires, furmont^{es} d'une petite aigrette plumeufe. Cette e(pèce varie dans les proportions de fa grandeur 1 quelquefois fes tiges font de la groffeur d'une plume d'oie, hautes d'un pied & demi \$ fes feuilles grandes à proportion, ainfi que les folioles.

Cette plante croît en Europe, dans les prfs humides & les marais; elle fleurit dans le commencement du prihtems. *if* (V.v.)

6. VALÉRIANE du Cap. *Valtriana captnfis*. Thunb.

Valtriana foliis pinnatis; folio Us ovatis, dtntatis. Thunb. Prodr. Flor. cap. 7.—Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 7. n°. 18.—Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 176. n°. j.

Cette plante a des tiges droites, glabres, cannelées, pileufes à leurs articulations, garnies de feuilles oppofées, ailées > compofées de folioles ovales; dentées. Les fleurs font difpofées en corymbes dichotomes.

Cette plârge a été obfervée par Thunberg, au Cap de Bonije-Efpérance.

7. VALÉMA[^]E phu. *Valtriana pha** Linn.

Valeriana foliis radicalibus tllipticis indivifis; Betaniquit. Tome Vffl.*

taulinis plnnaiifidis; laciniis lanceofotls, intégerrimis, acutis. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 3. n°. 6.

Valtriana fioribus triandris; foliis caulinis, pinnatis radicalibus indivifis. Linn. Sfee Plant, vol. 1. pag. 44. — Hort. Upf. ix. — Mater, medic, pag. 42. — Mill. Did. n°. 1. — Bl>ckw. tab. 2jo. — Hoffm. Germ. 11. — Pvoth, Flor. Germ. vol. i. P^ag. 17 3 & vol. 2. pag. 39. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 84. — Deifont. Flor. atlait. vol. 1. pag. 29.—Wiild. Spec. Plant, vol. i. pag. 1^v n°* 7.—Lam. Hlufr. Gener. vol. 1. p. 192. n°. 39^o.—Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 234.

Valtriana foliis infimis inttgris 3 proximis laciniatis, caulinis pinnatis. Hort. Cliff. 1 j. — Roy. Lugd. Bat. 234.

Valtriana horttnfis, phu folio olufaftri Diofcordis. C. Bauh. Pin. 164. — Tourn. Inf. R. Herb. 152.—Morif. Oxon. Hift. 3. §. 7. tab. 14. fig. 1.

Valtriana horttnfis. Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 3 59. — Dodon. Pempt. 349. Icon.

Phu magnum. Fufch. Hift. p. 8 j6\ Icon.—Matth. Comment, p. 38. Icon.—Camer. Epitom. 21. Ic.

Phupontkum. Tabern. Icon. 164.

Valtriana major, odoratd radict. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 209. Icon.

Valeriana major, pku. Lobel. Icon. 714. — Hort. Eyft. xftiv. 9. pag. 11. fig. i.

Valtriana horttnfis, flort albo. Rivin. 1. tab. 3.

Ses racines font épaiffes, odorantes, prefque fuffiformes > elles produifent une tige droite, très-glabre⁴ haute d'environ un pied *tic* plus, affez forte ^ fiftuleufe, médiocrement rameufe, garnie de feuilles oppofées > les radicales longuemnt pétiolees, ovales-oblongueSj obtufes à leur fommetj entières ou lâchement crénelées d leurs bordSj ou prefque lobées à leur bafe, glabres a leurs deux faces, longues au moins de deux pouas, Urges d'un poure, un peu glanduleufes i leur contour; les feuilles caulinaires, diftantSj les inferieures petiolees, divifées de chaque cbie de leurs bords en deux ou trois lobes \$ les fuperieures prefaue feffiles, pinnatifides ou aiiées, compofées de foitolts un peu décurrentts à leur bafe, lancéoldes j aiguës, tris-enti&res, quelquefois légèrement dentées.

Les fleurs font difpofées, au fommet des tiges & des rameaux, en une panicule peu étalee, compofée de corymbes courts, latéraux, oppofés, pédoncul[^]Sj les p[^]doncules & pédicelles garnis à leur bafe de bradées linéaires, fubulées. La corolle eft blanche ou un peu rougeâtre, rubuleufe \$ le tube muni, vers fa bafe, d'une petite boffe laiérale j le limbe divife en cinq lobes oblongs ~~ob-~~

tus > légèremefit crénelés; trois famines; un flyle furmonte' de trois ftigmates courts; une femence un peu oyale, médiocrement comprimée, à trois petites cotes fur le dos, environnée d'un petit Dourelet à fon coutour, furmont&d'uneâgrette plumeufe.

Cette plante croit dans les montagnes de TA1-face, dans la Siléfié. Je l'ai recucillie fur les côtes de Barbarie, dans les environs de Lacalle. % (V. v.)

Elle fe cultive dans les parterres, comme une fleur d'ornement. Sa racine paffe pour antifpafmodique, céphalique, emménagogue, diurétique : on lui attribue les mêmes propriétés qu'au *vaUriana offiJnalis*, mais à un degré inférieur.

• 8. VALÉRIANE à groffe racine. *VaUriana hyalinorkiia*. Ruiz & Pav.

VaUriana foil; s radicalibus fpatkulatO'fubrotundiSy crenatis, integris auriculatifque ; caulinis pinnatifids. Vahl, Enum. Plant, vol. i, pag. 3. n°. 7.

VaUriana kyalinorkija, floribus triandris ; foliis radicalibus fabrotundis, crenatis} caulinis pinnatifido-dentatis;paniculd terminallý Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. i.pag. 41. tab. 67. fig. 6.

Ses racinesfont épaiffes, tube'reufes, blanches, infipides, prefque de forme ovale ; elles produifent unetige droite, fimple^ hiute d'environ un de mi-pied « de couleur purpurine, hériffée de poils courts. Les feuilles radicales font pétiolées, d'une grandeur médiocre, prefque fpatulées, pubefcentes, arrondies> obtufes à leur fommet; créntilées, dentées & leur contour; les intérieures très-fouvent appendiculées à leurs deux bords; les feuilles caulinaires diftantes^ oppofées, feffiles, lancéolées > conniventes, pinnatifides & dntées.

Les fleurs font difpoftees en une longue panicule compose de petites panicules partielles, oppofées, axillaires, dichotorr.es s les pédicelles courts j oppofés, munis de bractées fubul^es, linéaires. Le calice eft court, à rebords obtus 5 la corolle jaune; fon tube court; fon limbe partagé en cinq lobes : elle renferme trois filamens très-courts, fupportant des anthères arrondies 5 le ftigmate à trois divisions. Les femences font oblongues. tétragones, couronne'es par de très-petites dents.

Cette plante croit au Chili, dans les plaines arides & fabloneufes. (Dtfcript. ex Flor.peruv.)

9. VALÉRIANE crêpue. *VaUriana crispa*. Ruiz & Pav.

VaUriana foliis inferioribus ovato-oblongis 3 den-tato-firrutis ; caulibus fubpinnatis ; foliolis ferratis >

undulatis. Valh, Enum. Plant, vol. 1. pig. 3. n°. 8.

VaUriana crispa, floribus triandris ; foliis inferioribus ovato-oblongis, ferratis ; caulinis fubpinnatis, foliolis lunceolatis, racemis dickoiomis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. pag. 41. n°. 13.

11 s'tiiveI defes racines filireufes une tige haute de deux pieds, droite, herbac^e, frdle, fiftuleufe, cylindrique, ftri^e, garnie de feuilles oppofées, pétiolées; les inferieures ovales-oblongues, dent^esen fci^ à leur contour; les caulittaires ailées ou pinnatifides; les pinnules feffiles, réfléchies, lanc^ol^es, dentées, crêpues, ondu-léeSj diminuant de grandeur; la terminale plus grande. Les fleurs font difpof^es en grappes terminales & dichotomes. La corolle eft blanche; les femences couronnées par le calice.

Cette plante croit au Chili, dans les pr^s, les campagnes & les champs; elle fleurit dans les mois d'odl->bre & de novembre. (Dtfcript. ex Flor. peruv.)

10. VALÉRIANE interrompue. *VaUriana interrupt a*. Paüz & Pav.

VaUriana foliis radxalibus interrupt^ -pinnatifidis 3 laciniis longioribus > fubpinnatifids ; caule fubaphyllo. Vahl, Enum Plant, vol. 2. pag. 41.

VaUriana interrupta, floribus triandris ; foliis pinnatifido'luciniatis, interrupt is; laciniis dentiformibus j corymbis involucreatis. Ruiz & Pav. Flor* peruv. vol. 1. pag. 42. tab. 67. fig. 4.

Cette plante n'offre prefque que des fruilles radicales : fes racines font e'paiffes, charnues, vivaces, divifées en deux^ groffes branches un peu noueufes: il s'en élève plufieurs tiges droites, fiftuleufes, glabres» limples, ftriées, fuccuUntes, herbacdes. Les feuilles radicales, allz fembU-bles à celles du *fcor'onera laciniata* > font nonv-breufes, pétiolées, pinnatifides, laciniées; les pinnules glabres, cilices fur leur pétiote, quelquefois interrompues; leurs divifions en forme de groffes dents. Il n'y a d'autres feuilles caulinaires qu'une forte de colierette fitu^e à la bafe du coryrnbe, compofée de deux feuilles oppofées, à peine p^iioolées, pinnatifides, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs font difpoftees, | l'extr^mit^ des tiges, en une forte de corymbe à trois branches trichotomes, foutenant à leur fommet des fleurs prefque U(files, ramaffées en tête, accompagn^es de brakes linéaires. La corolle eft blanche, à cinq découpures; elle renferme trois examines faillantes.

Cette plante croit fur les hautes montagnes da Pérou; el^e fleurit dans les mois d'avril & de maî. ^ {Dtfcript. tx Ruii & Pav.)

II. VALÉRIANE à feuilles en lyre. *VaUriana lyrata*. Vahl.

VaUriana foliis radicalibus lyratis, I acinis oh loigis, dentato-ferratis % terminalibus sub pinnatifidis, caulinarum Hncari-lanceolatis*. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 4. n°. 10.

Ses tiges font glabres, droites, cylindriques, haues de fix à fept pouces, n'ayant ordinairement que deux feuilles caulinaires, & offr.int'en partie le pore du *VaUriana calicitraba*. Les feuilles ndicales font pétiolées, en forme de lyre, étalées, une fois plus courtes que les ciges; les pinules lacerates feffiles, alternes, confluentes à leur bafe, profondément dentées en feffe j les dentelures < beufes; la découpure terminée beaucoup plus grande, longue dedeux polices* les feuilles caulinaires feffiles, oppofées, linéaires-lancéolées, longues d'un demi-pouce, glabres à leurs deux faces, ainfi que les ftuillies radicates.

Les fleurs font fituées à l'extrémité des tiges, difpofées en une panicule compofée de rameaux en grappes, à crois branches dichotomes.

Cette plance croit au Prou. (*V. f. in herb. J.*)

ii; VALÉRIANS pinnatifide. *VaUriana pinnatifida*. Ruiz & Pav.

VaUriana foliis infimis lanceolatis, integerrimis y reliquis pinnatifidis, laciniis ferrato-incifis; corymbis ramis dichotomis. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 4. n°. 11.

VaUriana pinnatifida, floribus triandris, corymbosis; foliis infimis lanceolatis, integerrimis; reliquis pinnatifidis, laciniatis > paniculd brackiatd. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 40. tab. 69. fig. 6.

VaUriana hrachiata. Perf. Synopf. Plant. VOL I. pag. 57. n°. 7.

Ses racines font groffes, tube'reufes, prefque fufiformes. noueufes, charnues, alongées j elles produifent une tige droite, fucculente, cylindrique, à-peine ftriée, fiftuleufe, nue inférieurement, feuillée à fa partie moyenne & fupérieure. Les feuilles radicales font longuement pétiolées, longues d'environ cinq à fix pouces j deux inférieures, lancées 5 les autres pinnatifides, lacinites 5 les feuilles caulinaires feffiles, oppofées, 4 demi amplexicaules > pinnatifides; les découpires lartceolées, dtntées en feffe à leurs bords, obtufes à leur l'ommet, glabres à leurs deux faces.

Les fleur; font difpofées en une panicule terminée * alor.gée, rameufe; les rameaux fupportant des corymbes branchus; les divifions terminales dichotomes; les pédicelles courts, accompagnés de deuxbrafties linéaires, oppofées. Le calice

eft court * terming par un rebord obtos; la corolie blanche, à trois étamines s les femences couronnées par une aigrette à plufieys filatnens. •

Cette plante croit au Prou, fur les collines levées; elle fleurit dans les mois de juin & de juillet. (*Defcript. <x Ruii & Pav.*)

1*. VALÉRIANE à fleurs globuleufes. *VaUriana globiflora*. Ruiz & Pav.

VaUriana pilofa, acaulis, foliis pinnatis, folio Us finuatO'dentatis, caphulis globofis*. Vahl, Enum. Hant. vol. 2. pag. 5. n°. 12.

VaUriana globiflora, floribus triandris, foliis pinnatis j foliolis finuatO'dentatis, bracteis Jpatkulatis, caphulis globofis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. I. pag. 45. tab. 6; . fig. 6.

Celt une petite plante herbacée, dont les racines font épaiffes, charnues, à deux ou trois divifions, garnies de quelques fibres filiformes. Les tiges font dépourvues de feuilles, ttes-impl<^ > hautes à peine de deux pouces, pileufes, cylindriques, drives j les feuilles radicales étalées en rofette, pétiolées, prefqu'auffi longues qOe les tiges, ailées, velues a leurs deux faces, compofées de petites folioles feffiles, courtes, prefque linéaires, obtufes, finue'es & dentées à leur contour.

Les fleurs font feffiles, r^unies, à l'extrémfré des tiges * en une tête globuleufe, accompagnées en dedous de bractées nombreufes, en forme d'involucre, fpatulées, glabres, entières, prefque membraneufes. Leur calice eft terming par un rebord obtus > la corolie blanche; fon limbe à cinq lobes obtus; trois ^famines faillantes hors de h corolie i le ftigmate bifijei les femences aigretcées.

Cette plante croit fur ies hautes montanes du Prou; elle fleurit dans les mois de maï & de juin. (*Defcript. ex A//j & Pav.*)

14. VALÉRIANE pauciflore. *Valerian: - flora*. Mich.

VaUriana foliis radicalibus pinnatis, cauiinis ternot is; foliolis ovalibus, acutis, ferrads; paniculis taxis ipaurffloris. VM, Enum. Plant, vol. 2. p. ;. n°. 13. •

VaUriana pauciflora, cautibus Jimplicibus, rrrtis; foliis radicalibus vinnatis; cauiinis trifoliarL; foliolis ovalibus, acutis, frratis; paniculd lux a, pauciflord. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. p. 8.

Remarquable par la difpofition & le petit nombre de fes fleurs, cette plante Téd encore par fes feuilles de deux fortes. Ses tiges font fimples, droites, point rameufes; les feuilles pétiolées, glabres à leurs deux faces, compoies 5 les feuilles radicales plus longuement p^tiolées, prefque

StalJes en rofette, ailéesj les pinnules prefqu'op-
poféesj les feuilles caulinaïresoppofés, ternés,
composes de trois folioles ovales, dentées en feie
à leur contour, aiguës à leur fommet. Les flours
font difpofées à rextrémité des tiges, en pani-
rules lâthes, peu garnies.

Cette plante croit dans l'Am&i^ue feptentrio-
nale, aux lieux montueux & ombrâges. (V*j)

L. J. VALRRUNE à plufieurs épis. *Valeriana poly-
tytchia*. Smith.

*Valeriana foliis pinnatifidis, laciniis fubinteger-
rimis; fpids racemofis, fubcompofitis, verticillatis.*
Vahl, Enum, Plant, vol. 2. pag. y. n°. 14.

*Valeriana polytytchia, floribus triandris, foliis
pinnatis/ fpicid compofitâ, verticillatâ.* Smith, Ic.
Plant, inedit. vol. 3. pag. 51. tab. JI. — Willden.
Spec. Plant, vol. i. pag. 181. n°. 19.

Elle a quelque rapport avec le *valeriana cfft:i-
nalis*; elle en diffère principalement par la difpo-
fition de fts fleurs en épis rameux. Ses tigts font
droites, glabres, ftri^es, rameufes, garnies de
feuilles p^tiolées, oppofées^ pinnatifides > Ion-
gues d'environ trois pouces, glabres a leurs deux
faces j les decoupures oppofes ou alternes; les
extéridires plus grandes, lancéolées, obtufes,
trés-enti^res 011 quelquefois munies d'une ou de
drux dents. Les feuilles fup^rieures, celles qui
font dans la proximité des fleurs, font lin&ires,
tr&s-entières, plus courtes que les épis.

Les fleurs font difpofées, vers Textrimit^ des
tiges & des rameaux» en grappes compofées d'é-
pis oppofés : les épis inferieurs ramifiés ; les fupé-
rieurs tr^s-(imples : ils fupportent des fleurs pla-
cées par verticilles» au nombre de fix à huit à
chaque verticille, garnies de bractées ovales. La
corolle eft monopitale, à peine rclevée en boffe
à fa bafe; elle renferme trois étamiqes & un feul
fyle.

Cette plante croit J Buenos-Ayres, dans les
lieux aquatiques, oii elle a £z& recueillie par Com-
nieribn. (V.J.)

16. VALÉRIANE offScinale. *Vakriana officing-
Us*. Linn.

*Valtriana floribus triandris, foliis omnibus pin-
natis.* hinn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 45. — Mater,
me.lie.42.—Hort. Cliff. 15.—Flor. fuec.n°. jo.
34. — Pollich, Palar. n°. 31. — Gmel, Sibir. vol.
9. pig- no,—iilackw. tab. 171.—Hoffm.Germ.
11. — Roth, Flor. Gtrm. vol. I. pag. 16 — II.
pas. \$8. — Lam. IHufr. Gener. vol. 1. n°. 396,
tab. 14. fig* 1.—Dec. Flor.fran?. vol. 4. pag. 233.

*VaUriaaa foliis omnibus pinnatis; pinnis lancco-
latisyferratis.* Vdhî, Enum. Plant, vol. 2. pag. 6.
n°. 15.

Valeriana foliis pinnatis, pinnis dentatis. Hall.
Helv. n°. 210. — GEicr₃ Flor. dan tab. \$70.

Valerianapalufrii, major. C. Bauh. Pinn. 164,
& Prodr. 86. — Tourneh infl. R. Heib. 132.

Pku germanicum. Fufch, Hiii pag. 857. Icon.

j3. *Valeriana filveftris, major.* C. Bauh. Pin. 164.
— Tournef. Inft. R. Herb. 132.

Valeriana filveftris, magna, aquatica. J. Bauh.
Hift. 3. pars 2. pag. 210. Icon.

*Valeriana filveftris** Dodon. Pempt. pag. 349.
Icon.

y. *Valeriana filveftris, major, altera, folio lw-
cido.* Tournef. Inft. R. Herb. 132.

Valeriana lucida. Hort. Parif.

f. *Valeriana (officinalis, var. y, tenuifolia),
foliolis Unearibus, anguftijfimis, intcgerrimis.* Vahl,
1. c. Icon.

Ses racines font fibreufes, WanchStres > d'une
odeur forte & pénétrante, d'une faveur douceâ-
tie, un peu amère; fes tiges droites, prefque
fimples, hautes de quatre ou cinq pieds, cylin-
driques, cannelées, d'un vert-jaunâtre, fistuleu-
fes, glabres ou un peu velues, garnies de feuilles
oppofes A p^tiol^es, diftantes, toutes ailées avec
une impaire, compofées de folioles feilles, pref-
qu'oppofées, oblongues, lanc^olees, aicues, la-
chement denies a leur contour, glabrès ou le-
gerement velues, d'un vett-gai; la terminale plus
grande, fouvert conniyente avec les deux fo-
lioles fup&ieures j le petiole commun canaliculé.
elargi & velu à fa bafe.

Les fleurs font blanches ou rouge ât res > Jégé-
rement odorantes, difpofées, à l'extrémité des
tiges, en une panicule étaléej les ramifications op-
pofées, ainfi que les autres divifions, formant de
petirs corymbes partiels. Affex fouvent on dittin-
gtie une fleur folitaire & feffile dans le milieu de
la dernière bifurcation s à la bafe de chaque ra-
mification, deux bract^es oppofées, laocéolées,
aignès, prefque membraneufes, furtout a leurs
bords. Le calice eft adherent avec Tovaire j fon
limbe roulé en dedans en un rebord epais 5 la co-
rolle tubutee, infundibuliforme, point eperonnee,
munie d'un petit renflement lateral un peu au def-
fus defa balé 5 le limbe diviffen cinq lobes ovales,,
prefqu'égaux 5 trois étamines fatllantes^ le piitil
de la longueur du tube 5 le ftigmate £pais, obtus ;
les femences oblongues, cylindriques, couron-
n^es par une aigrette plumeufe. La varietts y eft
re.narqmble par fes feuilles d'un vert plusfoncé,
luifantes & comme yernifl^es.

Cette plante croit prefque partouten Europe,
dans les bois & les lieux hum ides. (V.)

Cette valériane jouit d'une assez grande réputation comme fébrifuge, antiépileptique, antihistérique, fudorifique, diurétique, emménagogue. Ses propriétés consistent principalement dans sa racine > elle est très-favorable dans l'épilepsie & dans les accidens nerveux qui dépendent des organes de la digestion ou de la sensibilité du genre nerveux. Elle convient encore contre la migraine, contre les vers elle a même été employée utilement contre le cancer. Ses qualités antiseptiques la rendent utile dans les fièvres malignes & putrides nerveuses elle a même calmé les fièvres intermittentes, dans le cas où l'estomac, fatigué par le quinquina > ne pouvoit plus supporter ce remède j il convient même souvent de les réunir. On donne cette racine en poudre, depuis un demi-gros jusqu'à deux gros. Si on la prescrit en infusion, ce doit être dans l'esprit de vin ou le vin. Son extrait spiritueux mérite d'être préféré, ses propriétés médicales dépendant de ses parties résineuses. Il est essentiel de recueillir cette racine au printemps; c'est le moment où elle a le plus de force. Elle est recherchée des chèvres & des moutons : son odeur plaît beaucoup aux chats.

17. VALÉRIANE élevée. *Valeriana excelsa*.

Valeriana floribus triandris, foliis omnibus pinnatis; pinnis lato-ovatis, subintegerrimis y fructibus ovato-compressis. (N.)

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété du *vaUria officinalis*, dont elle offre les principaux caractères, s'en distingue par son port, par ses fruits, par la grandeur & la forme de ses folioles, peut-être par les feuilles radicales que je n'ai pas pu observer. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de plusieurs pieds; elles sont à peu près de la grosseur d'un doigt, très-droites, glabres, cylindriques, cannelées, fistuleuses, divisées en rameaux à mesure qu'elles s'élèvent, garnies de feuilles opposées, fort amples, pétiolées, toutes ailées, composées de folioles opposées, fertiles, grandes, élargies, ovales, aiguës à leur sommet, entières à leurs bords; quelques-unes munies de dents rares, fortes, distantes, irrégulières; glabres à leurs deux faces, un peu inflexibles en dessus, pâles, nerveuses, & très-éminemment réticulées en dessous; les pétioles alongés, canaliculés, pileux dans toute leur longueur les folioles des feuilles supérieures lancéolées, très-entières.

Les fleurs sont très-nombreuses, disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une panicule très-ample; les ramifications très-ouvertes, opposées, ainsi que leurs divisions, accompagnées de bractées presque membraneuses, concaves, lancéolées, aiguës à leurs extrémités un peu velues. La corolle est rougeâtre, tubulée le limbe a cinq lobes presque égaux j trois étamines j un style plus long que le tube. Les femences sont

ovales, comprimées, planes en dessus, bombées en dessous, carénées sur le dos, rétrécies à leur sommet & couronnées par une aigrette plumeuse.

Cette plante a été cultivée autrefois dans le jardin de M. Lemonnier, 4 Versailles. J'ignore son lieu natal. (V.f. in herb. Desfont.)

13. VALÉRIANE d'Italie. *Falerjana italica*. Lam.

Valeriana folibus tetrandris, foliis pinnatis y dentatis is; radicalibus indivisis. Lam. Illustr. Gen. vol. I. pag. 91.

Valeriana italica, foliis dentatis; radicalibus oblongis y imbricibus pinnatifide; caulinis pinnatis, foliolis lanceolatis y tetrandris. Vahl, Enum. Plunt. vol. 2. pag. 6. n°. 16.

Valeriana tuberosa. Imperat. Hift. Nat. pag. 868. Icon.

Valeriana tuberosa « *oblonga, seu ananthis radice*. Morif. Oxon. Hift.). pag. 101. §. 7. tab. if. fig. 4.

Valeriana tuberosa, imperati. Tourn. Intl. R. Herb. Coroll. pag. 5.

Valeriana tuberosa, imperati, seu telephiradice. Barrel. Icon. Rar. tab. 82;.

Valeriana tuberosa. J. Bauh. Hift.). pars 2. pag. 207. Icon.

Ses racines sont composées de tubérosités charnues, alongées comme celles de quelques espèces d'œnanthe. Les tiges sont droites, presque simples, hautes d'un pied & demi & plus, glabres, striées, garnies de feuilles de deux fortes; les radicles longuement pétiolées les unes simples, longues d'un pouce, oblongues ou ovales-oblongues, entières ou très-éminemment dentées; les autres ailées avec une impaire, composées de deux ou trois paires de folioles opposées ou alternes, glabres, fertiles j oblongues j la terminale plus grande que les autres, longue d'un pouce & demi y les feuilles caulinaires opposées, ailées, composées de quatre ou cinq paires de folioles médiocrement pétiolées, insensiblement plus petites à mesure qu'elles se rapprochent de la base du pétiole commun, glabres, lancéolées, très-éminemment dentées à leur partie inférieure les feuilles terminales ou florales simples, linéaires > très-entières, de la longueur des corymbes. Les fleurs ont la même disposition que celles du *valeriana officinalis* j elles sont en corymbes touffus, à trois divisions principaux, opposées, accompagnées de bractées linéaires: chaque fleur renferme quatre étamines.

Cette plante croît en Italie > sur les montagnes de la Ligurie & de Sicile de Cistè. (V.f. in herb. Demand.)

19. VALÉRIANE à fleurs de fifymbre. *VaUria na pfymbriifolia*. Vahl.

VaUria na foliis omnibus pinnatis ; foliolis ova tofubrotundisy integerrimis. Vahl, Enum. Plant, vol. 2, pag. 7. n°. 17..

VaUria na orient alls , fifymbrii matthiolifoio. Tourn. Lift. R. Herb. Coroll. pag. 6.

Elle ale port *dusifymbrium nafiuutum* de Linne*. S-s tiges font droites, glabres, hautes d'environ un demi-pied ou un pied, finement ftriees, garnies de kuilles oppofees, petiolees, ailees avec une impaire, compofees de deux ou trois paires de folioles; les interieures mediocrement petiolees, alternes, plus petites; les Qxrrieures fefflisy oppofees, ovales ou unp&u arrondies, glabres à leurs deux faces, entires à leurs bords; la foliole terminale plus grande, longue d'un pouce, obtufe à fon fommet, airfi que les autres, à neine nervenfes, point veinées j les feuilles fuparieures fouvent ternées.

Les fleurs font difpofees, à l'extrémit^ des tiges, en un corymbe epais, fattigié, prefque finiple, affez femblable à ceux du *vaUria na efficina lis*; les ramifications accompagnées de bra&ees lirraires, plus courtes que les fleurs. La corolle eft monopétale, contenant trois ^tamines, un ityle à trois divifions.

Cette plante croit dans le Levant, oil elle a 6xé recueillie par Tournefort. (*V. f. in herb. Jutf.*)

20. VALÉRIANE paniculée. *VaUria na panicw lata*. Ruiz & Pav.

VaUria na foliis radicalibus indivifis , cordatis , caulinis pinnatis ; foliolis ovatis , dnticulatis ; panicuUramis dichotomis*, Vahl, Enum. Plant, vol 2. pag. 7. n° 19.

VaUria na paniculata , fioribus triandris ; foliis radicalibus indivifis , cordatis y caulinis pinnatis , paniculd diffufd. Ruiz & Pav. vol. 1. pag. 41. tab. 70. fig. a.

Ses racines font Ipaiffes, rameufes, garnies de fibres, répandant une odeur forte, deTagreable, femblabl; à celle du *vaUria na phu* : il s'en éleve plufieurs tiges agrégées, mediocrement feuillées, droites, cylindriques, velues, prefque hautes de deux pieds, cannetees, ftrie'es, fiftuleufes, prefqu'anguleufes, tr&s-fimples; deux feuilles radicales inférieures, petiolees, ovales, en coeur, très-entières, ciliées i leurs bords, aiguës à leur fommet; les autres feuilles, ainfi que les caulinaires, ternées ou ailees avec une impaire, oppofees, pltiolées; les folioles infenfiblement plus granges de la bale au fommet du petiole, ovales, aiguës, denticulées à l'urs bords, légèrement veJucs ou cilidefi les petioles canaliculés, en gaine à leur bafe.

Les fleurs font difpofées en une panicule terminale, lâche, diffuse, étalée i les branches & les raieaux oppofes, tr&s-ouverts; les pedicelles très-courts, dichotomy \$ toures les divifions ao compa^nées à leur bafe de deux petites braffées oppofees, linéaires. Le calicea fon bord divile en dix angles obtus. La corolle eft blanche, fort petite 5 fon tube muni, vers fa bafe, d'un éperon très-court i le limbe divifé en cinq lobes i trois étamines. Les femences font oblongues, unpeû comprimées, couronrt^es par le calice, dont le bord fe développe en une aigrette à dix rayons piumeux.

&>tte planrc croît aa Pérou, dans les lieux pierreux & marécageux \$ elle fleurit dans le conrant du mois d'août &c de feptembre. (*Defcript. ex Ruii & Pav.*)

21. VALÉRIAN! en croix. *VaUria na decufaea*. Ruiz & Pav.

VaUria na foliis pinnatis ; foliolis lanccoLtis , denticulatis , fubtus incanis ; panicuU ramis dichotomis , divaricatis. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 8. n°. 20.

VaUria na dtcuffata , fioribus triandris , foliis impari-pinnatis foliolis lanceolatis , intimis minimis ; paniculd decuffata y pedunculis dichotomis. Ruiz & C Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 42. tab. 70. fig. 6.

Cette plante a une tige droite, preftjue grimpan te y cylindrique, ftriee, haute d'environ trois pieds, hftuleufe, légèrement pubefcente. Ses feuilles font oppofees, mediocrement petiolees, ailees avec uns impaire, compofees de folioles pubeftentes à leur face fupérieure, blanchâtres & tomenteufes en deffous, lancéolées, graduellement plus grandes, Jdchement denticulees i huts bords, prefqu'acuminées à leur fommet 5 h terminale plus along^e.

Les fleurs font difpofées en une ample panicule terminale > Ies pedoncules oppofes, en croix; 1. s pedicelles dichotomes, ouverts horizontalement j chaque divifion munie à fa bafe de deux braffées linéaires, oppofées. La corolle eft blanche, fort petite; les femences ccuronnées par une aigrette de dix à douze rayons plumeux.

Cette plante croît au Pérou, dans les haies & les terrains pierreux; elle fleurit en mai, juin 5c juillt. (*Defcript. ex Ruii & Pav.*)

22. VALÉRIANE grimpan te. *VaUria na fcandens*. Linn.

VaUria na foliis ternatis , caule fcandente. Linn. Syto. veget. pag. 81. — Laefl. itin. pag. 23 f. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 182. n°. if. — Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 8. n°. 21.

Ses tiges font grimpan tes; fes feuilles opposes, petioles, ternées i Us fleurs difpofées en pani-

cules late'rales, divisées en ramifications presque dichotomes & en épis. La corolle est tubulée, d'un vert légèrement teint en rose. Son limbe se divise en cinq lobes égaux, très-ouverts. Les étamines sont au nombre de trois; les femences ovales, comprimées, filiformes, couronnées par une aigrette plumeuse.

Cette plante croît à Cumana. (Df. ex Lafl.)

23. VALÉRIANS à feuilles de pimprenelle. *Valeriana fanguiforbifolia*. Cavan.

Valeriana foliis pinnatis ; foliis ovatis, dentatis ; corymbis compositis. (dhl.) En urn. Plant, vol. 2. pag. 8. n°. 22.

Valeriana fanguiforbifolia , foliis impari-pinnatis ; pinnis ovatis , dentatis > floribus paniculatis, Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 34. n°. 107. tab. 456.

Ses racines sont épaisses, charnues, filiformes; elles produisent une tige herbacée, haute à peine d'un pied, nue à sa partie inférieure, puis ascendante, garnie de feuilles toutes ailées, avec une impaire 5 les feuilles radicales assez nombreuses, longuement pétiolées, composées de pinnules opposées, petites, ovales, presque rondes, assez semblables à celles de la pimprenelle, glabres à leurs deux faces, munies de quelques dents droites, aiguës à leur contour | les feuilles caulinaires distantes, peu nombreuses, opposées, médiocrement pétiolées > la foliole impaire ovale-lanceolée, aiguë.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale allongée; les ramifications courtes, opposées, ainsi que leurs divisions, accompagnées à leur base de deux feuilles florales ou bractées opposées, simples, linéaires, obtuses, scarieuses à leur base. Les femences sont ovales, solitaires, fort petites & un peu aiguës, recouvertes par une pellicule luisante couronnée par un petit talice infundibuliforme, à dix découpures, terminées par autant de poils plumeux, de la longueur des femences. La corolle & les étamines n'ont point été observées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes des Cordillères au Pérou & au Chili | elle fleurit au mois de Janvier. (Descript. ex Cavan.) •

24. VALÉRIANE lancée. *Valeriana virgata*. Ruiz & Pav.

Valeriana foliis pinnatis , pinnis bi-trifidis , corymbis ramis dichotomis. Vahl, Hnum. Plant, vol. 2. pag. 9. n°. 23.

Valeriana virgata , floribus triandris , foliis pinnatis , foliolis bi-trifidis , panicula subcorymbosa. Ruiz & Pav. vol. 1. pag. 42. n°. 19. tab. 66. fig. 6.

Elle ressemble, par son port, au *Tagetes minuta*. Ses tiges sont droites, grêles & élancées, fermes,

presque ligneuses, herbues ou un peu pubescentes, tétragones, striées, un peu fistuleuses, hautes de trois pieds | munies de racines droites | dancés, semblables aux tiges, divisés en d'autres plus courts > opposés & très-ouverts, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ailées, avec une impaire ; composées de folioles fort petites, glabres à leurs deux faces > luisantes en dessus | les unes entières; les autres profondément divisées en deux ou trois, quelquefois quatre découpures linéaires, très-entières, quelques-unes échancrées à leur sommet.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale; les ramifications opposées, très-ouvertes, munies à leur base de bractées opposées, linéaires, aiguës, persistantes | les pédoncules terminaux dichotomes, terminés par plusieurs fleurs fertiles 5 une solitaire & fertile dans la bifurcation. Le calice a un rebord obtus. La corolle est blanche | elle renferme trois étamines faillantes. Le stigmate est bifide, oblong ; les femences ovales-oblongues, comprimées > striées, couronnées par une aigrette plumeuse.

Cette plante croît au Pérou, sur le bord des précipices ; elle fleurit pendant tout le printemps. y ? (Descript. ex Ruiz & Pav.)

2f. VALÉRIANS de montagne. *Valeriana montana*. Linn. •

Valeriana floribus triandris , foliis subintegerrimis ; radicalibus petiolaribus ovalibus & caulibus ovato-oblongis, acuth. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 92. n°. 400.

Valeriana montana, floribus triandris j foliis ovato-oblongis , subdentatis & caule simplicibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 47. — Jacq. Vind. 202, & Flor. austr. Centur. j. tab. 269. — Lam. Flor. franc., vol. j. pag. 357. — Scop. Cam. n°. 42. — Gmel. Sibir. pap. n r. n°, 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 178. ii°. 9. — Desf. cand. Flor. franc. vol. 4. pag. 235, & Syn. Plant, gall. pag. 296. n°. 3319.

Valeriana (montana) foliis subpinnatis, ovatis, oblongis, simplicibus, extrorsum dentatis ; caule pubescente. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 9. n°. 24.

Valeriana foliis ovato-lanceolatis > obtusis dentatis, Hall. Helv. n°. 212.

Valeriana alpina , scrophularis. folio. C. Bauh. Pin. 164, & Prodr. pag. 87. fig. 1. — Tourn. Infl. R. Herb. 131. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 102. §. 7. tab. 15. fig. n.

*Valeriana alpina , folio scrophulari**. J. Bauh. Hift. 3. pars 1. pag. 208. Sine icone.

p. Valeriana rotundifolia. Vill. Plant, du Dauph. vol. 2. pag. 283. — Decand. Flor. franc. I. c.

Valeriana montana, *fubrotundo folio*. C. Bauh. Pin. 16f. — Tourn. Inſit. R. Hſrb. 131.

Valeriana montana. Dalech. Hift. i. pag. 1127. Icon. — Morif. Oxon. Hilt. 3. §. 7. tab. 14. fig. ultima., ord. 2.

Ses racines font grêles, alongées, coudées, lâchement articulées, renflées & ecailleufes à leur collet j elles produifent une tige droite, glabre ou un peu pubefcente, cylindrique haute de huit ſi dix ponces, très-fmple, pou garnie de feuilles; les radicals & intérieures Jonguement pétioles > ovales on arrondis, obtufes à leur fommet, entières ou un peu finuées à leurs bords * glabres à leurs deux faces, à peine longues d'un pouce, fouvent plus courtes j les feuilles caulinaires feffiles, oppofées, plus étroites, ovales-oblongues ou lancéolées, aiguës à leur fommet, linuées ou légérenunt dentées à leurs bords, longues d'environ un pouce & demi₃ au nombre de deux on quatre feulement.

Les fleurs font difpofées % à l'extrémité des tiges, en un corymbe qui a prefque l'afpeA d'une ombelle 5 Ses ramifications courtes, un peu velues, oppoſées ainſiquelſp^ doncules, médiocrement étalées, munL-s de brakes trfes-erroites, fubulues) aiguës. La corolle eft un peu rougeâtre ou blanche j infundibuliforme | le tube grêle, un peu alougé, fans éperons le limbe à cinq lobes courcs₃ prefqu'égaux 5 trois étamines. Les femences four petites^ oblongues, furmontées d'une aigrette plumeufe. La variété^j ne differe de li précédente que par fes tiges moins élevées, par fes feuilles plus arrondi-s , prefqu'ovales, entières ou légérentent dentées₅ un pen plus petites \$ les fupérieures plus larges les fleurs plus ferrées.

Cette plante croit dans les montagnes alpines, en Suiffe, dans les Pyrénées, & dans les départemens méridionaux de la France. ^ (V.f.)

16. VALERIANE intermédiaire. *Valtriana intermedia*. Vahl.

Valtriana foliis ſimplicibus, ſubintegerrimis; radicalibus & inferioribus cordato-oblongis, ſupremis lanceolatis; caulinis ternis. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 9. n°. 2;

Malgré les grands rapports avec le *valeriana montana*, cette eſpèce doit en être diſtinguée, felon M. Vahl; elle en differe par ſes feuilles lancéolées & émigrés, *won* en coeur & dentées comme celles de la valériane de montagne.

Ses tiges_a à peine hautes d'un pied, font droites, légérement pubefcentes, un peu bianchâtres vers l'infertion des feuilles; celles-ci font oppoſés, pétioles \$ les feuilles radicales plus longuement pétioles > les unes ovales, très-obtufes à leur fommet; les caulinaires oblongues, en coeur, à

peine longues d'un pouce_A entières à leurs bords ou ternées des deux côtés, vers leur baſe de deux ou trois dents, ſes tiges n'ont ordinairement que trois paires de feuilles très-différentes & un ptu (différentes_j les deux feuilles inférieures oblongues \$ les intermédiaires en coeur, alongées, pétioles, un peu étroites 5 les fupérieures feffiles. Toutes ces feuilles, ainſi que les pétioles₃ font garnies fur leurs veines de poils très-courts & bianchâtres. Les fleurs font difpofées en un corymbe étalé.

Cette plante croit dans les Pyrénées₉ où elle a été recueillie par M. Homemann. % (*Diſcrip. e% Vahl.*)

17. VALERIANE à trois lobes. *Valeriana tripteris*. Linn.

Valeriana floribus triandris; foliis dentatis, radicalibus cordatis; caulinis urnatis, ovato-oblongis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 45. — Jacq. Vind. pag. 210. n°. 2. — Scopol. Carn. n°. 41. — Jacq. Flor. austr. tab. \$. — Lam. Flor. fran[^]. vol. j. pag. * y/?, cV Illuſtr. Gener. vol. 1. pag. 92. n°. 190. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 177. n°. 8. — Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 296. »^o. 3318, 5c Flor. fran\$. vol. 4. pag. 234.

Valeriana tripteris, foliis dentatis; radice cordata ſimplicibus; caulinis urnatis, ovato-oblongis; latis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant, vol. i. pag. 10. u^o. 26.

Valeriana floribus triandris foliis radicalibus cordatis, aliis laciniatis*. Sauvag. Monfp. 276.

Valeriana foliis radicalibus cordatis, caulinis tripteris. Haller, Helv. n°. 211.

Valeriana alpina, prima. C. Bauh. Pin. 16f, He Prodr. pag. 86. tab. 86. — Tourn. Inſit. R. Herb.

Valtriana alpina. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 208. Icon. — Cluſ. Pann. pag. 112. Sine icone. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 112. §. 7. tab. 14. fig. 10.

Valeriana alpina, faxatilis > minor, fiore albo. Barrel. Icon. Rar. tab. 742.

Nardus montana, altera. Morif. Umb. pag. 51,

Valeriana alpina, minor, plantæ palmaris. Pluk. Almag. pag. 380. tab. 231. fig. 7. *Mediocris*.

Valeriana minima, plantæ uncialis. Pluk. Almag. pag. 380. tab. 231. fig. 8. *Mediocris. An varietas*?

Ses racines font odorantes, grêles, cylindriques, articulées, très-glabres, alongées \$ elles produifent de leur collet des jets nouveaux & rampans. Les tiges, hautes d'environ un pied, font droites* cylindriques_a ſimples₅ j tris-fouvent

fmples; les feuilles radicales longuement p<W<olées, longues d'un ponce, ovales ou en forme de coeur, échancrées à leur bafe, vertes, très-liffesj quelques-unes prefqu'arrondies, légèrement finuées, obtufes* d'autres aiguës, lâchement dentées à leurs bords j les feuilles caulinares diiian-tes, peu nombreufcs, oppofées, médiocrement p&tiolées, prefque ternées, compofées de trois folioles lancéolées, inégalement denies & leur contour, aiguës, confluentes & tin peu d^cur-centes à leur bafe j la terminale beaucoup plus grande & plus large > les derniferes feuilles, lituées a la bafe de la panicule, étroites, alongées, linéaires, très-entifères, en forme de longues bractées ou d'involucre. -

Les fleurs font *fituies* & l'exrr&mité des tiges, difpofées en une panicule mediocre \$ les rameaux oppofés \ les pédoncules foucenanc des fleurs un peu rapprochées, de couleur blanche ou rougeâtre i la corolle tubulée, prefqu'en enconnoir i le tube fans éperon; le lirabe à cinq lobes prefqu'égaux, obtus \$ trois ^famines faillances j les friults petits, couronnés par une aigrette plumeufe.

Cette plante croit dans les montagnes alpines > en Suiffe, dans les Pyrénées ^ TAurriche, en Auvergne * 6c dans quelques-uns des d&partemens méridionaux de la France, if- (VL v.)

iS. VALÉRIANS velue. *VaUriana villofa*. Thunb.

VaUrianafioribus tetrandris, tqualibus; fblis inferioribus auriculatis, fuprioribus dentatis, villofis. Thunb. Flor. jap. pag* 31. tab. <I — Willd. Spec. Plant, vol. 1. piag. 181. n°. 18. — Vahlj Enum. Plant, vol. 1. pag. 10. n°. 27.

Elle eft hériflée, fur toutes fes parties, d'un duvet épais & tomenteux. Ses tiges font fimples > hautes a'un pied * fes feuilles radicales agrdgées, p&tiolées, longues de trois i quatre pouces, ovales > prefqu'en forme de lyre, auriculées à leur bafe 5 deux lobes courts, fitués au milieu du pétiole, linéaires, alternes, trts-entiers, longs d'une hgne, qui manquent tris-fouvent j deux autres lobes vers le haut du péuole, oppofés, ovales > *dentis*, longs d'environ un demi-pouce \$ le lobe terminal beaucoup plus grand que les autres. ovale, long d'un pouce, inégalement incifé & dent^ en feie si fon contour 3 les feuilles caulinares oppofes, feffiles, ovales, longues d'un demi-pouce, aiguës à leur fommet j incifées, prefqu'en lyre & denies i leurs bords.

Les fleurs font difpofées en une panicule axillaire & terminale; les ramifications trichotomes a j à troi divifions, munies a leur bafe de bractées linéaires. La corolle ett jaune j les divifions du limbe toutes ^gaiesjies étamines au nombre de quatre.

Botanique. Tome VIII.

Cette planre a été découverte au Japon par Thunberg. {*Descript. ex Thunb.*}

29. VAXÉRIANE des Pyrénées. *VaUriana pyren-rtalca*. Linn.

*VaUriana*follis cordatis> intqualiter dentatis, inferioribus Jimplicibus, fuperioribus pinnatis urna* tijuc, omnibus petiolatis*. Vahl« Enum. Plant* VoL 2. pag. 11. n°. 18.

VaUriana (pyrenaica), *fioribus triandris; foliis caulinis cordatis, farads, petiolatis ^fummis Mnatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 46, 6c Syft, veget. pag. 81. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 199. n°. 14. — Miller, Dick, n°. 6. — Monmer. Obferv. 235.

VaUriana maxima, alliarUfoliis. Morif. Oxon. Hift. 5. pag. X02.

*VaUriana maxima, pyrenaica, cacalifolio** Tournef. Inft. R. Herb. 131. — Pluk. Almag. pag. 380. tab. 232. fig. i.

Vulgairement nard de montagne de Léon.

Ses tiges font fort élevées, & parviennent fouvent à la hauteur de cinq i fix pieds; elles font fiftuleufes, droites > glabres, ftriées, un peu vetoes & légèrement tomenteufes entre les pétioles; les feuilles radicales pétioles, tongues d'un pied Si demi, fort aimples > fimples, Echancrées en coeur, inégalement dentées ^ leurs bords; celJes dts tiges oppofées, p^tiolées, dittanies, glabres ou un peu puoefcences à leurs bords 3t quelquefois fur leurs principales nervures, yeinées-réticulées^ ailé^Sj compofes de trois à cinq folioles; les inérieures lanceolées; la terminale beaucoup plus grande, ovale, aiguë \$ toutes inégalement dentées en (lie à leurs bords, aiguës à leuc fornmet, naveifées par des veinults blanchitres > les feuilles fupé* rieurs ternées, inégales \$ les pétioles un peu hif-pjdes dans toute leur longueur, blanchâtres, élar-gis, prefque connivens à leur bafe.

Les flours font difpoftes en corymbes axillaires, terminaux, touffus & ferrés \ les pédoncules pir-tiels dichotomes 8c velus, munis de braltées gla*bres & fubul^es. La corolle ett d'un rou?,e.pâle. plus petite que celle du *valtriana tripterisj* elle renferme trois étamines.

Cette plante croit daqs les Pyr&n&s. % (V.f. in kerb, *Desfbnt.*)

50. VALBRIANE à feuilles d'alliaire. *VaUriana alliarUfoliu*. Vahl.

VaUriana foliis cordatis, attenuatis, indquiliur dentatis, omnibus Jimplicibus, fuperioribus fijjilibus. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 11. n°. 29.

I *VaU/iana orientalis, alliarUfoiio, flore albo*.

Tourn. Coroll. pag. 6. — Buxb. Cent. 2, pag. 19. tab. ii.

Cette espèce a quelques rapports avec le *Valeriana pyrenaica*; elle en diffère en ce qu'elle est beaucoup plus petite, parfaitement glabre dans toutes ses parties, mais principalement par routes ses feuilles entières; les supérieures seffiles. Les Grilles radicales font pétiolées, assez grandes, avales-arrondies, échancrées en cœur à leur base, longues de trois à quatre pouces, dentées en scie à leur contour; les feuilles caulinaires inférieures pétiolées, opposées, très-entières, inégalement dentées en scie > les supérieures seffiles, longues d'un pouce. Les fleurs font blanches, disposées en corymbe à l'extrémité des tiges & dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît dans le Levant, la Cappadoce. (Exherb. Tourmf.)

31. VALÉRIANE à feuilles de patience. *VaU-riana lapathifolia*. Vahl.

VaUriana foliis cordato-ovatis, subintegerrimis, indivisis, superioribussejptibus. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 11. n°. 30.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied & plus; elles font droites, glabres, striées, de l'épaisseur d'une plume d'oie, munies de quelques feuilles opposées, ovales, en cœur, longues de trois pouces, diminuant de longueur à mesure qu'elles font plus proches du sommet des tiges, très-entières, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, quelquefois légèrement crénelées à leurs bords, nerveuses, à peine veinées, un peu values sur leurs nervures lorsqu'on les examine à la loupe; les feuilles radicales & inférieures pétiolées de la longueur de trois pouces, diminuantes à mesure qu'elles font plus proches du sommet des tiges, très-entières, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, quelquefois légèrement crénelées à leurs bords, nerveuses, à peine veinées, un peu values sur leurs nervures lorsqu'on les examine à la loupe; les feuilles caulinaires inférieures pétiolées, opposées, très-entières, inégalement dentées en scie > les supérieures seffiles, longues d'un pouce. Les fleurs font blanches, disposées en corymbe à l'extrémité des tiges & dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante a été recueillie, par Commerfon, au détroit de Magellan. (Descript. ex Val, herb. Thouin.)

32. VALÉRIANS de Magellan. *VaUriana magellanica*. Lam.

VaUriana foliis spatulatis, dentatis; caulibus simplicibus; pedunculis oppositis, bifidis; fructu prismatico. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 9;

Valeriana (carnosa), foliis ovalibus, dentatis, carnosis, glaucis. Smith, Plant, inedit. vol. 1. pag. 51. tab. 5*. — Vahl, Enum. Plants vol. 2. pag. 11. n°. 3 r. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 181. i/\ 22.

Li base de cette plante offre une fougère d'oreiller, noueuse, ascendante, urticulée, garnie de ses noeuds de gaines membraneuses & produit plusieurs tiges droites, presque fasciculées, très-glabres, cylindriques, simples, finies > hautes d'environ un demi-pied, garnies de feuilles distantes, opposées; les feuilles radicales très-glabres & un peu chinées, longuement pétiolées, spatulées, longues au moins d'un pouce, presque finies ou inégalement dentées à leurs bords, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base & un peu décurrentes sur le pétiole, une fois plus long que les feuilles & les feuilles caulinaires distantes, ovales, conniventes à leur base, simples, oblongues, obtuses, médiocrement dentées > longues de six à huit lignes.

Les fleurs font disposées en une panicule médiocre, terminée; les ramifications opposées > bifides, presque terminées en grappes munies à leur base de petites bractées opposées, courtes, conniventes, fimbriées, très-aiguës. La corolle est fort petite & les fruits oblongs, prismatiques.

Cette plante a été recueillie, par Commerfon, au détroit de Magellan. Of (V. fi in herb. Lam.)

33. VALÉRIANE tubéreuse. *VaUriana tuberosa*. Linn.

VaUriana foliis obtusis, integerrimis; radicalibus lanceolato-oblongis, indivisis; caulinis pinnatifidis, laciniis linearibus. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 12. n°. 32.

VaUriana tuberosa floribus triandris; foliis radicalibus linctolatis, integerrimis, reliquis pinnatifidis. Linn. Syst. vtget. rar. 81. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 218. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 178. n°. 11. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 93. n°. 40 i. — Decand. Flor. fran. vol. 4. pag. 33 j.

Nardus montana. Matth. Comment, pag. 3 j. Ic. — Dalech. Hift. 1. pag. 916. Icon.

Nardus montana, radice olivari. C. Bauh. Pin. 165.

VaUriana bulbosa. ? Imper. Hift. Nat. pag. 869. Icon.

£. *Na'dus montana jlongi us radicata*. Camer. Epic 16. Icon.

Nardus montana, radice oblonga. C. Bauh. Pin. 16 j".

Ses racines font dures, d'épaisseur, très-odorantes, ordinairement alongées & cylindriques, quelquefois un peu arrondies en tubercules; elles produisent une tige simple, glabre, cylindrique, fistuleuse, un peu striée, médiocrement feuillée, haute d'un demi-pied, & même d'un pied & plus. Les feuilles radicales font ovales, quelquefois linéaires, très-entières & obtuses à leur sommet &

en pétiole à leur base; les taulinaires opposées, pinna trifides, fétilles, conniventes à leur base; les pinnules très-étroites, lingaires, obtuses, entières, ordinairement au nombre de deux de chaque côté.

Les fleurs sont odorantes, disposées à l'extrémité des tiges en un petit corymbe serré; les pédoncules courts, alternes, presque simples; les dernières fleurs presque fétilles; les bractées linéaires, étroites, presque membraneuses, situées à la base des pédoncules. La corolle est d'un blanc-rougeâtre * divisée en cinq lobes égaux à son limbe > elle renferme trois étamines. Les femences sont couronnées par une aigrette plumeuse.

Cette plante croit dans les Alpes, les Pyrénées & dans les départements méridionaux de la France.

34. VALÉRIANE du Bengale. *Valeriana /pica*. Vahl.

Valeriana foliis radicalibus cordatis, cauliv. is oblongis. Vahl, Enum. Phnt. vol. 2 pag. 13, 11*. 33.

Valeriana (jeumanfi), flores (riandri, folia Integra 3 duum par turn; radicalia pctiolata, cordata; reliqua fub lanceolata, fimina papposa. John, in A& Bengal, vol. 2. pag. 40J, & vol. 4. pag. 433. Icon.

Ses racines sont descendantes, presque rameuses, chargées à leur collet de filamens sétacés. Ses tiges sont hautes de six à douze pouces, érigées à leur partie inférieure, & envelopées de fibres nombreuses à leur base. Les feuilles radicales sont entières, pétiolées, en forme de cœur j les deux inférieures oblongues, en cœur, ondulées à leurs bords, aiguës 5 les autres opposées, oblongues, lancéolées. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en un corymbe dichotome > elles produisent des femences aigrettes.

Cette plante croit au Bengale. M. John, qui en a fait la découverte s'oponne qu'elle est le *pica nardus* des Anciens. (Description. ex Vahl.)

\$f. VALÉRIANE à longues grappes. *Valeriana elongata** Linn.

Valeriana fioribus tria idris, foliis radicalibus ovatis; culinis cordatis > scilicibus, incisofubhastatis. Linn. Syft. PLnt. vol. 1. pag. 88. — Jacq. Flor. austr. vol. j. tab. 219. — Scop. Carn. n°. 4. — Lam. Illustr. Gencr. vol. 1. pag. 93. n°. 405. — Willden. Sp. c. Prant. vol. 1. pag. 179. n°. 15. — Vahl, Enum. Phnt. vol. 2. pag. 13. n°. 34.

Valeriana fioribus triandris; foliis dentatis, subovatis; fummU bufi kastato-incis; panicula eiongml Jacq. Virid. pag. 20J. ub, 1.

Nardo ctle'u fimiUs alia, five valeriana alpina*

minor. Linn. Amoen. Academ. vol. 1. pag. 154. n°. 94.

p. *VaUriana cretica, filipendula radice.* Tournef. flit. R. Htrb. ^i.

Nardus cretica 2 *filipendula radice*, C. Bauh* Pin. 16;

Nardo tuberoso di Candia. Pon. Bald. Ital. 125-

Ses tiges sont hautes de cinq à sept pouces; les feuilles radicales longuement pétiolées, ovales, entières, quelquefois médiocrement dentées à leur base, un peu paiffes, obtuses à leur sommet i les feuilles caulinaires > au nombre de deux ou trois paires distantes, opposées, amplexicaules, profondément dentées ou incisées, fétilles, presque hautes. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule serrée, alongée, composée de petites pappes, dont les pédoncules sont opposés, très-courts > dichotomes | les bractées linéaires | la corolle tubulée, à trois étamines.

Cette plante croit dans les hautes montagnes de la Baie-Autriche. if (Description. ex Linn.)

36. VALÉRIANE couchée. *Valeriana fupina*. Linn.

Valeriana foliis simplicibus 3 integerrimis, ciliatis; radicalibus obovatis, caulinis lanceolatis | Vahl 3 B>ium. Plant, vol. 2. pag. 13. h°. 35.

Valeriana fupina, fioribus tetrandris; involucris hexaphyllis, trifloris; foliis integris. Linn. Matitiff. pag. 27. — Wuif. in Jacq. Mi feel I. 2. pag. 114. tab. 17. fig. 2. — Willd. Pucc Plant, vol. 1, pag. 180. n°. 17-

Valeriana fupina > fioribus tetrandris > caule repente i foliis radicalibus cuneiformibus, marginatis, ciliatis. Arduin, Spec. 2. pag. 13. tab. 3.

Valeriana montana, minor 3 italica, foliis integris, radice repente. Barrel. Icon. 808. ? Multi major.

Valeriana alpina 3 foliis integris; radice repente, inodora. Rzi, Hill. I. pag. 39.

Quoique rapprochée du *valeriana salunca* & du *valeriana saxatilis*, cette espèce s'en distingue assez bien par ses tiges ciliées, par ses tiges très-courtes, par ses racines nullement odorantes, très-grêles, simples, divisées à leur collet en deux ou trois (ouches rampantes, alongées inférieurement, point écaillueuses & elles produisent quelques tiges simples j à peine longjues d'un pouce, redre (Ties, légèrement vichies à presque filiformes Les feui les radicales sont pétiolées, étalées en tofétie. oales les arrondies, presque pjtues, un peu r/ fins nervures, entières, queiuctoës usc-u.

roeu ^chancrees à leur sommet > decurrente ^ iiii:

un pétiole aplati *, les feuilles aulinaire* feffiles,* opposees j an nombre de deux à quare au plus, lar.céotees, aiguës, entières à leurs bords, la plupart un peà ciliées.

Les fleurs font réunies, i *Yextrém* des tiges, en un petit corymbe en forme de tête. Les p⁶-douceles supportent deux ou trois fleurs 5 ils font munis de plusieurs bra&ées ciliées, lanc&olées, for man t par leur peu de distance une foite d'involucre à la bafé du corymbe. La corolle est rouge^a tre, divifée à Ton limbe en cinq lobes courts, obtus; elle renferme trois, quelquefrs quatre ^ramines. Les femences font Arises, couronnés par une aigrette plumeufe.

Cette plntte croit dans les Alpes de Tralie & de la Carinthie* dans le Tyrol, &c. y (*V.f. in herb. Dcsfont.*)

37, VALÉRIANE des rochers. *VaUriana faxatilis*. Linn.

*VaUriana foliis radicalibus ovatis, fubdentatis, caulinis linearibus, integerrimis** Hoppe.

VaUriana foliis indivifis; radicalibus el'lipticis trinerviis, integerrimis fubdentatifque; caulinis linearibus, corymbis racemojis. Vahl> Enum. Plant, vol. 2. pag. 14. n°. 36.

Vakriana fioribus triandris, foliis fubdentatis, radicalibus ovatis, caulinis linearilanceolatis. Linn. Spec. Plant, pag. 46. — Jacq. Vind. 204, & Flor. auftr. vol. 3. pag. 16y. — Scopol. Cam* edit. 2. n°#43. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 92. n°. 402. — Hoppe, Herb. Viv. Cent. x. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 179. n*. 12.

VaUriana faxatilis, foliis fubdentatis, radicalibus ovatis, margine ciliatis, trinerviis; caulinis linearilanceolatis, fciptilibus, integris. Decand. Synopf. Plant, gall, pag. 297. n°. 35M> & F^{lor}-^fn< vol. 4, pag. 237.

*VaUriana alpina, nardo Celtic A fimilis** C. Bauh. Pin. 165, — Tourn. Inf. R. Herb. 131.

VaUriana filveftris, alpina fecunda, faxatilis. Cluf. Hift. 1. pag. f 6. Icon. Bona. — Idem, Stirp. Pann. pag. 514. tab. fij.

VaUriana minima, nardifotia. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 206. fig. fecunda.

VaUriana alpina, nardo ectici fimilis, inodora. Pluken. Amalg. pag. 380. tab. 232. fig. 2.?

• *Nardo Celtic A fimilis, inodora*. C. Bauh. Pin. 65, f. c. Rdg & S. i. conc.

ja. Eadem, foliis caulinis, inferioribus lanceolatis, ientatis.

Cette efpece differe du *vaUnana fupina* par la **kauteur** de fcs tiges * par fcs feuilles leg&esnenc

dentées, bien plus grandes y par fcs fleurs à longs p^doncules, blanchâtres | tile fe diftingue du *vaUriana faliunca* par fcs racines tnoins odorantes^a > fjbreufes; par fcs fleurs moins ferries, par fcs feuilles plus fouvenc dentées. Ses racines font compofées de fibres alongées, filiformes ^ enfees, brunes ou blanchâtres, grêies, fimplelles pouffent une tige droite, haute de quatre à fix pouces & quelquefois plus, cylindrique, ordinairement trfes-iimple, à peine feuillie. Les feuilles radicales font ovalts ou un peu oblongues, entieres, munies de quelques dentelures irrégulières, courtes, obtufes, ciliées 2 leurs bords, aiguës à leur fommet, tongues au moins d'un pouce, larges de fix à huic lignes, foutenues par un pétiole très-long; deux feuilles inférieures un peu au deffis des feuilles radicales, de même forme > le refte de la tige nuj deux, feuilles florales feffilts, oppofées, étroites, linfaireSj un peu aiguës, entieres ou bien à une ou deux dents; celles de la balé des pédoncules fup^rieurs entières, plus étroites, en forme de bra&ées.

Les fleurs font difpofées en petites cimes courtes, lâches, à l'extrémité de p⁶doncules fimplel> très-long^ étalés, oppoKs, diftans, munis de bradéeslineaire^ plus courtes que les p&iicelles, foutenant de petites fleurs blanchâtres peu ferées. Les étamines font au nonibri de trois, **failances** hors de la corolle \$ le ftyle plus court que *le-tube** les femences p. etites, alongées, furmontees d'une aigrette plumeufe.

Cette plante croit dans les montagnes alpines, en Suiffe^A en Autriche, dans Titalie, aux environs de Nice, y (*V.f. in herb. Decand.*) Les flouts font dioïques^A felon Jacquin.

38. VALÉRIANE à feuilles de lavande. *VaUriana faliunca*. Allion.

VaUriana foliis lintari-cuntiformibus, integerrimis, tridentatis; fioribus umbellato-fubcapitatis. Vdh\, hurn. Plant, vol. 2. pag. 1 j. n°. 37.

VaUriana faliunca. Allion. Flor. pedem. vol. 1. n°. 9. tab. 70. fig. 1.

VaUriana neapolitana. Dalech. Hift. 1. pag. 982. Icon.

Nardus ex Apulid. C. Bauh. Pin. 16\$.

VaUriana celtica. ? Villars, Plant, du Dauph, vol. 2. pag. 285.

VaUriana fupina. Decand. Flor. fran;. vol. 4. pag. 237. Non Linn.-

Cette plante croît en touffes gazonneufes. Se\$.) r*CI nes fc n r *p^{al}ffeif. f ^rtueufes, odorantes, i plufieurt, divifions : il s^aen (Steve des tiges hautes de trois à quatre pouces, fimplel, glabres, un peu coKprimles* a peine feuilles. Les feuilles xadi-

tales font assez nombreuses, italics en rosette, oblongues, presque cuneiformes j glabres à leurs deux faces, longues d'environ un pouce, simples ou quelquefois à deux ou trois dents > quelques-unes plus courtes, presque spatulées, obtuses, un peu épaisses. Les feuilles caulinaires > au nombre de deux ou quatre au plus, font opposées*, feffiles, distantes, linéaires, très-entières, rarement à trois dents, un peu rétrécies à leur partie inférieure, presque conniventes à leur base, un peu aiguës à leur sommet.

Les fleurs font ramassées en un petit corymbe épais, ferré, à l'extrémité des tiges, accompagné de bractées très-croisées, linéaires, aiguës, presque en forme d'involucre. Les pédoncules font courts; la corolle tubulée, sans éperon elle renferme trois étamines. Les femences font petites, folitaires» (tribes, couronnées par une aigrette plumeuse.

Cette plante croît dans les montagnes alpines* en France, en Suisse, en Italie. ^ (V. / .)

39. VALÉRIANE à feuilles de globulaire. *Valeriana globularifolia*. Ram.

VaUrianafoliis radicalibus ovatis, pinnatifidis, integris, obtusis > caulinis pinnatifidis, lobis oblongo-lanceatis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 1963 & Flor. fran^{ce}. vol. 4. pag. 26. n°. 521* — Ram. JPyren. ined.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le *vaUriaia tuberosa* & le *valeriana faliunca*; elle en diffère par la forme de ses feuilles, & en grande partie par son port. Ses racines font épaisses, cylindriques allongées, presque ligneuses, à peine rameuses; fouvent divisées en plusieurs foches & couvertes à leur collet de membranes minces, scarieuses: il s'en élève des tiges foibles, droites^ hautes de cinq à huit-pouces, simples, très-glabres, peu feuillées. Les feuilles radicales font assez nombreuses j les unes oblongues j les autres ovales ou presque arrondies & spatulées, rétrécies à leur base en un long pétiole plane, émoussées à leurs bords, obtuses, glabres à leurs deux faces, un peu charnues 5 les feuilles caulinaires opposées, ordinairement deux paires distantes, pinnatifides, divisées en trois ou cinq découpures profondes, linéaires j oblongues, entières; la terminale un peu plus grande que les autres? les deux feuilles supérieures souvent entières & linéaires-lanceolées.

Les fleurs forment un petit corymbe ferré, terminal, accompagné de bractées simples > linéaires > de la longueur des pédoncules. La corolle est tubulée & point éperonnée j les étamines renfermées dans la corolle 5 le style simple; tris-faillié j les femences couronnées par une petite aigrette plumeuse*

Cette plante croît dans les Pyrénées, où elle a été rucullie, par M. Ramoiiid, sur les rochers sèchés. ^ (P. / . ' * heri > Dcsfont.)

40. VALÉRIANE nard celtique. *ViUriaia ul-tica*. Linn.

VaUriaia faliis indivisis integerrimis, obtusis; radicalibus cuneato-oblongis; caulinis linearibus > floribus racemosis. Vdbl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 1 §, n°. 58.

*Waltriana cthica > floribus triandris; foliis ovato-oblongis, obtusis, integerrimis** Linn. Sp-rC. Plant-vol. 1. pag. 46. — Mater, medic* pag. 41. — Scop. Caro. n°. 5. — Jacq. Collet, vol. 1. pag. 24. tab. 1, & Vini. Z03. — Miller, Di&. n°. 7. — Deo-Flor. franf. vol. 4. pag. 258.

VaUriaiafoliis integerrimis, radicalibus ovatis > caulinis linearibus, obtusis. Hallerj Helv. n°. 209.

VaUriaia faxatilis. VillarSj Plant, du Dauph. vol. 2. pag. 186. Non Linn.

Nardus celtica^ feu alpina. Cluf. Pannon. pag. 514. tab. 51 j. — J. Bauh. Hift. 5. pag. 205. — Morif. Oxon. Hift. §. pag. 103. §. 7. tab. 1 j. fig. 25. — Tourn. Inft. R. Herb. 151.

Nardus celtica, altera. C. Bauh. pin. 166.

*Spica celtica, fasciatio fofculorum ordine diffuens** Camer. Epitom. pag. 14. Icon.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *vaUriaia faliunca*; elle en diffère par ses feuilles moins obtuses, par ses fleurs moins rapprochées, par ses tiges plus épaisses. Ses racines, couvertes de membranes brunes, écailleuses, font épais, cylindriques, fortement odorantes^m, elles tracent horizontalement, & produisent des fibres d'un jaune-pâle: il s'en élève une tige glabre, menue, simple j cylindrique > haute de quatre à six-pouces, médiocrement feuillée. Les feuilles radicales font un peu épaisses, oblongues, presque cuneiformes, tris-entières > longues au moins d'un demi-pouce, obtuses à leur sommet, rétrécies de prolongées en pétiole à leur base; les feuilles caulinaires ailées de deux à quatre, opposées, feffiles linéaires j aiguës, glabres, endures.

Les fleurs font situés à l'extrémité des tiges & disposées en une forte de grappe droite, allongée tantôt forage de rameaux opposés ^ tantôt connoposées trois ou quatre verticilles presque feffiles4 accompagnés de bractées tubulées. La corolle renferme trois étamines. Cette espèce est dioïque, d'après Halkr.

Cette plante croît sur les rochers des Hautes* Alpes, en Suisse, dans le Valais, le Piémont, au Mont-Cenis, Bcc. ^ (Vfi)

41. VALÉRIANE spatulée. *Valtriana spatulata*. Ruiz & Pav.

Valeriana foliis fpathulato-oblongis, pulscfcentibus; fioribus terminalibus, feffilibus, involucreatis; corollis trifidis. Vahlj Enum. Plant, vol. i. p. ij. JO°. 39.

Valeriana fpathulata, fioribus triandris; foliis fpathulatis fublinearibusque, obtufis; corollis trifidis; umbel/â feiffli, involucreata.* Ruiz- & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 40. tab. 68., fig. 6.

PhylUBis (fpathulata) > c&fpitofa, foliis fpathulatis fublinearibusque, obtufis; corollis trifidis; umbel Id feiffli, involucreata. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 39. n°. 3.

Cette plante eft ramaftge en gazon: fes racines font ratneufes, ^paiffes, fe divifent en plufieurs fibres grdles j elles produifent des tiges hautes de trois à quatre pouces, un peu comprimés* à deux angles, munies à leur bafe de feuilles radicales extrêmement nombreufes, ferrées 5 les caulinaires fparfes, droites, ftaïées, fpatufées, prefque linéaires > très-entières, un peu c'tliées & pubefcentes lorfqu'on les examine à la loupe, obtufes à leur fommet, longament rétrécies i leur partie inférieure.

Les fleurs font prefque difpofées en petites ombelles feffiles, terminées, entourés à leur bafe de plufieurs brakes en forme d'involucre, linéairesj aiguës. La corolle eft blanche 5 Ton tube grêle, alongé; le limbe à trois découpures. Les ^tamines font au nombre de trois 5 les femences couronnées par les bords du calice.

Cette plante croît dans les hautes montagnes du Pérou j elle flaurit dans les mois de Janvier & de février. {Dtfcript. ex Ruiz & Pav.)

41. VALSRIANE connivente. *Valeriana connata.* Ruiz & Pav.

Valeriana fioribus triandris; foliis lane tola tis, connatis, integerrimis; fpicis verticillatis. Ruiz & Pav, Flor. peruv. vol. 1. pag. 39. tab. 67. fig. c.

Valeriana connata, foliis lanceolatis, connatis, integerrimis; corymbis ractmofis, compaHis; caulibus fyffruticofis, procumbentibus. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 16. n°. 40.

Elle offre If port du *polygonum perficaria*. Ses tiges font prefque ligneufes, en partie couchées, hautes de deux pieds, très-rameufes, revdtes d'une corce rid^e> les rameaux redreflés, effilés, articulés, fiftuleux, oppofés, les plus jeunes garnis de deux rangs de poils oppoiés > lég^ement ft liés; les feuilles lont oppofées > feffiles, prefque conniventes à leur bafe, lantiois, très-entiferes, glabres à leurs deux faces, cilices à leur bafe, longues fi'un à deux polices, larges de trois à cinq Itgnes, un pen aiguës à leur fommet, xitricé=s à leur partie inférieure. *

Les fleurs font difpofées le long des rameaux en

petits corymbes oppoKs, touffus, formant par leur enemble de longs 6pjs verticillés. Les pédoncules font courts, trifides, accompagnés de deux bra&ées lin^aires-lanc^ol^es j ce les des pédicelles plus petites. La corolle eft blanche, fort petite j le limbe divifé en cinq lobes \$ le calice entier, foil bord un peu épais; rroisr^tamines de la longueur de la corolle j un ftigmate échanci^ \$ les femences couronnées par une aigrette pileufe.

Cette plante croit au Pérou, dans les li?ux froids, fur les rochers s elle fleurit dans le courant lies n>ois de mai 8c de juin, (Dtfaipe ex Ruiz & Pav.)

43. VALÉRIANE à feuilles de falcaire. *Valeriana filicariifolia.* Vahl.

Valeriana foliis lanceolatis, integerrimis, feffilibus; corymbis terminalibus decompofius. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 16. n°. 41.

Ses tiges font glabres, radicales à leur partie inférieure, très-fimples, ftries, hautes d'environ un pied & demi, garnies de feuilles feffiles, oppofées, lancéolées, très-entières, longues de trois à quatre pouces, glabres à leurs dei.x faces; les inférieures infenfiblenc rétrécies vers leur bafe; les fupérieures un peu en ccrur à leur partie inférieure, fans nervures fenfibles. Les Hears font difpofées, à l'extr&mité des tiges, en corymbes rameux. *

Cette plante a &t6 découverte à Buenos-Ayres, par Ccmmerton. (Dfcript. ex Vahl, in herb.

44. VALÉRTANEpileufe. *Valeriana pilofa.* Pvitiz & Pav.

Valeriana pilofa, foliis lanceolatis, integerrimis, marginerevolutis; corymbis racemofis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 16. n°. 41.

Valeriana pilofa, fioribus triandris; foliis linearibus, lanceolatis, integerrimis, marginerevolutis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2, pag. 39. tab. 66. fig. a.

Ses racFnes font épaiffes, rameufes, garnies de quelques fibres j elles produifent une tige, quelcjustois deux 011 trois, droites, flriets, hautes d'un pi id, à peine feuillies, tris-fimples, pileufes, garnies dans leur milieu de deux feuilles oppofées, linéaires, tris-entières, étroites, un peu aiguës > deux autres plus petites à h bafe des fr-rneaux inférieurs des fleurs. Les feuilles radicales font nombreufes, hautes de trois i quatre pouces, droites, inégales, linéaires-lancéolées, tr^s-entires, roulées en dedans à leur coutour, ob;ufes à leur fommet, pi leu fes, ciliées à leurs bords.

Les fleurs font difpofées, à Textrémité des tiges, en une panicule compofée de corymbes prefiju ombellés* done les dernières ramifications

foutiennent des fleurs fe (files, ramassées en tête 5 f
Us pédoncules communs opposés, divisés à leur
sommets en trois ou quatre-pédicelles orbiculés.
Le calice est terminé par un rebord entier 5 la
corolle blanche, à cinq lobes 5 trois étamines
brillantes* les anthères globuleuses; le stigmate
^chancré > les femences surmontées d'une aigrette
pileuse.

Cette espèce croît au Pérou dans ses lieux
froids; elle fleurit depuis le mois de mai jusqu'à
fin d'août. (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

4)-. VALÉRIANE refferrée. *Valeriana* coarctata*.
Ruiz & Pav.

*VaUria n a foliis cuneato-lanceolatis, denticulatis,
ciliatis; floribus verticillatis-fpicatis*, Vahl, Enum.
Plant, vol. 2. pag. 17. n°-43.

*VaUria n a coarctata, floribus trifloris; foliis lanceo-
latis-fpathulatis, marginatis denticulatis, ciliatis;
picea conica, coarctata*. Ruiz & Pav. Flor. peruv.
vol. 1. pag. 40. tab. 68. fig. a.

Ses racines sont épaisses, fusiformes, rameuses
à leur partie inférieure; elles produisent une tige
droite, haute d'un pied, nue à sa partie
inférieure, feuillée vers le haut, pubescente; les
bractées caduc*. Les feuilles radicales sont très-nom-
breuses, longues de quatre à cinq pouces, lan-
céolées, pinnées, canaliculées à leur face inté-
rieure, de couleur purpurine en dehors; les feuille-
s caulinaires & florales ternées ou quaternées
) à l'écaille, plus courtes, tomes glabres à leurs
deux faces > denticulées & ciliées à leurs bords.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des
tiges, par verticilles très-rapprochés, touffus,
l'ensemble formant par leur ensemble un épi alongé >
obtus 5 les bractées cunifolies, courtes, un peu
élargies; le verticille inférieur plus écarté. La
corolle est blanche; son limbe partagé en cinq
lobes, trois étamines; les femences oblongues
couronnées par cinq faibles.

Cette plante croît au Pérou, sur les hauteurs
& dans les lieux froids; elle fleurit en novembre
& décembre. Ses racines sont employées comme
un remède efficace pour consolider les membres
fracturés. (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

46. VALÉRIANE dentée en face. *VaUria n a fer-
rata*. Ruiz & Pav.

*VaUria n a floribus triandris; foliis lanceolate-
fpathulatis, Juperne ferratis; piceis verticillatis*.
Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 40. tab. 68.
fig. c.

*Vultriana ferrata, foliis cuneato-lanceolatis, ex-
trorsis ferratis; floribus verticillatis-fpicatis** Vahl,
Enam. Plinc. vol. 2. pag. 17. n° 44.

Cette espèce forme des gazons touffus: ses ra-
cines sont épaisses, charnues, elles poussent plu-
sieurs tiges cylindriques, striées, à peine feuil-
lées, d'inégale hauteur, longues de six à huit
pouces 5 les feuilles radicales nombreuses, lan-
céolées, presque spatulées, glabres à leurs deux
faces, dentées en face à leur partie supérieure,
arrondies & obtuses à leur sommet* rétrécies à
leur partie inférieure en un pétiole plane; les feuille-
s florales beaucoup plus petites, opposées, feuil-
lées, linéaires, dentées vers leur sommet.

Les fleurs sont disposées en verticilles globu-
leux, très-denses, divans, très-pais; les supérieurs plus
rapprochés, accompagnés de bractées cunifor-
mes, membrées, persistantes. La corolle est
blanche, tubulée; son limbe partagé en cinq
lobes; les femences oblongues, surmontées de cinq
écailles.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux
froids; elle fleurit dans les mois de mai, de juin &
de juillet. (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

47. VALÉRIANE à feuilles roides. *Valeriana
rigida*. Ruiz & Pav.

*VaUria n a acaulis, foliis lanceolatis aggregatis,
imbricatis, expansis, fensim deejentibus*. Vahl,
Enum. Plant, vol. 2. pag. 18. n° 45.

*VaUria n a rigida, acaulis, floribus triandris; fo-
liis lineari-lanceolatis, coriaceis, mucronatis; co-
rollis trifidis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. p°
39. tab. 6f. fig. c.

*Phyllanthus (rigida), acaulis, radice crassa; foliis
radiantibus, brevibus, lanceolatis-linearibus, mil-
lronatis*. Peif. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 39. n° 1.

Cette espèce & la *valeriana tenuifolia* sont très-
remarquables par leur port, qui les éloigne des
autres espèces de ce genre, & dont M. Perfoon
a fait un genre particulier sous le nom de *pyllac-
tis*, en y ajoutant la *valeriana fpathulata*. Celle
dont il s'agit ici a des racines épaisses, fusiformes
de quelques fibres. Files produisent
des feuilles très-nombreuses, inégales, toutes ra-
dicales, imbriquées, étalées en rosette, linéaires-
lanceolées, longues d'environ un pouce & demi,
très-entières, membraneuses à leurs bords, ci-
liées vers leur base, glabres à leurs deux faces,
luisantes en dessus, roides, coriaces, pointues
des deux côtés lorsqu'on les examine à la loupe;
terminées par une pointe presque péruvienne.

Les hampes sont très-courtes, presque nulles,
comprimées, situées dans le centre des feuilles.
Les fleurs sont sessiles, réunies au milieu des
feuilles en une large tête plane, arrondie; envi-
ronnées d'un involucre commun, d'une seule
pièce, en gaine, divisé en deux découpures ai-
guës; les involucre partiel de forme

trfcs-petits. Le calice fe termine par un rebord fort petit j la corolle eft blanche > infundibuliforme\$ fon tube griHe, alongé* le limbeà trois découpures ouvertes 3 trois famines égales; un fligmate bifide. Les femences font nues, folitaires.

Cette plante croit fur les hautes montagnes du Pérou; eile fleurit dans Its mois d'octobre & de novembre. (*Defcript. ex Ruui & Pav.*)

48. VALÉRIANE I feuilles étroites. *Valeriana tenuifolia*. Ruiz & Pav.

Valeriana acaulis, foliis lineari-fubulatis 3 *aggregatis*, *fejplibus* *M imbricatis*, *expansis*; *extimis longiffimis*. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 18. n°. 46.

Valeriana tenuifolia, acaulis, fioribus triandris; *foliis lineari-fubulatis*, *gracilibus*; *corollis trifidis*. Ruiz & Pav. Flor. peruy. vol. 1. pag. 39. tab. 6y. fig. d.

Vhyllactis (tenuifolia), acaulis, radice filiformi; *foliis radiantibus*, *longis*, *lineari-fubulatis*, *gracilibus*. Perf. Synopf. Plant; vol. 1. pag. 39. n°. 2.

Cette plante a le même port que le *valeriana rigida*. Ses racines font épaiffes, fufiformes 5 fes feuilles noibreufes, toutes radicales, ouvertes en étoile, imbriquées, feffiles j les extérieures beaucoup plus longuc-Sj Strokes, linéaire? j fubulées, très-entières, glabres à leurs deux faces, luifants en deffus, dilatées, membraneufes à leur bafe j roides & aigués & leur fommet, ciliées à leur partie inférieure 3 les intérieures tr[^]s-courtes.

Les fleurs font difpofées comme celles du *valeriana rigida* elles font blanches, infundibuliformes \$ leur tube grêie; le limbe tritide; trois étamines; le ftigmate divifé en deux découpures ^taléas \$ les femences nues, folitaires.

Cette planre croit au Pérou, fur les hautes montagnes 5 elle fleurit dans les Plois de novembre & de d[^]cembre. (*Befcript. ex Ruui & Pav.*)

49. VALÉRIANE Jacinée. *Valeriana laciniata** Ruiz & Pav.

Valeriana fioribus triandris ^*foliis radicalibus fimplicibus*, *caulinis impari-pinnatis*, *folioUs laciniatis*, *pedunculis quinque ad duodcimfiotis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. i. pag. 42. tab. 69. fig. a.

Valeriana (chxrophyuoides), *fioribus triandris* i *foliis omnibus pinnatis*; *foliolis pinnatifidis*, *laciniatis*; *pedunculis axillaribus*. Smith, Icon. ined. Faïcul. 3. pag. 53. tab. 53.

Ses racines font fibreufes 5 elles prodwifent une tige droite, cyindrique, haute de deux pieds, Kès-glabre, flriée, rareeufe, fi(iuleul'e> les ra-

meau'x oppofés; les feuilles p&iol&s, opposes, glabres, très-ouvertes | Its radicales fimples, pref-Que rhomboidales > incifées à leur contour | les feuilles caulinaires ailées, avec une impaire; les folioles opposes ou alternes> laciniées, incilés > les petioles pube fee us à leur bafe.

De raiffelle des feuilles fupérieures fortent des p[^]donculs folitaires, alongés > filiformes, dichotomes, foutenant cinq à dou?e fleurs pédicellées, prefqu'en ombellej chaque pédicelleaccompagne de petites bradtes oppofees, lancéolés. Le calice a un rebord à cinq dents peu fenlibtes. La corolle eft blanche, infundibuliforme; le Hmbe divifé en cinq lobes ovales \$ trois étamines peu faillantesj les anth[^]res arrondies j un ftyle de la longueur des famines, à demi trifide 5 trois fligmates divergens; les femences nues, ovales.

Cette plante croit au Pérou, fur les collines, aux environs de Lima. G (*Dufcript. ex Ruui & Pav.*)

* * *Fedia*.

jo. VALÉRIANE cofne d'abondance. *Valeriana cornucop'u*. Linn.

Valeriana fioribus diandris, *ringentibus*; *foliis ovatis*, *fejfitibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 44. — Hort. Cliff, if. — Hort. Upf. 13. — Roy. Lugd. Bat. 25 c. — Kniph, Ong. Centur. 10. n°. 91. — Mill. Did. n°. 12. — Sabbat. Hort. Roman, vol. 2. pag. 19. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 83. — Lam. IHufr. Gen. vol. i. pag. 92. n°. 394. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 29. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 181. n°. 23.

Fedia (cornucopia?), *foliis ovatis*, *nervofis*; *radicatibus fpathulatis*, *caulinis feffilibus*. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 19. n°. 1.

Fedia (cornucopia?), *foliis ovato-obtusis*, *fejplibusy fubintegrif*. D'cand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 240, 8: Synopf. Plant, gall. pag. 297. n°. 3329. — Gzrtn. de Fruft. & Sem. vol. 2. pag. 36. tab. 86. fig. 3.

Fedia incrassata. Moench. Method, pag. 486.

Valerianella cornucopioides > *florc galeato*. Tourn. Inf. R. Herb. 133. — Rivin. 1. tab. j.

Valeriana percgrina, *purpurea albave*. C. Bauh. Pin. 164, & Prodr. 87. Icon. — Matth. Comment, pag. 40. Icon.

Valeriana percgrina feu *indica*. J. Bauh. Hift. j. pag. 2. pag. 212. Icon.

Valeriana indica. Cluf. Hift. 2. pag. J4. Icon. Bona.

Pseudo-valeriana cornucopioides > *annua, purpurca**

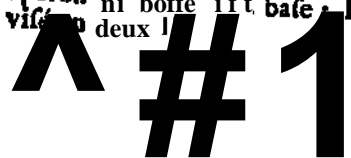
17. jg. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. r04. §. 7. tab. 16.

fi- Eadem, fioribus albis. Poiret, Voyage, 1. c.

Ses racines font grées, d'un blanc-jaunâtre, presque fusiformes, descendantes, garnies de quelques fibres; elles produisent une tige épaisse, quelquefois couchée, cylindrique, haute de huit à dix pouces, fistuleuse, glabre; tige, divisée par dichotomies...

quelquefois légèrement sinuées ou dentées à leur partie inférieure

Les fleurs sont réunies, à leur base, en une sorte de corymbe touffu, souvent dichotome, feuillé à sa base; les pédoncules communs épaissis insensiblement vers leur sommet, soutenant des fleurs sessiles, en touffe, agrégées, accompagnées de bractées subulées. Leur calice est muni d'un rebord qui devient urcéolé à mesure que le fruit mûrit. La corolle est tubulée, de couleur plus ou moins foncée, quelquefois tout-à-fait blanche; son tube grêle, allongé, un peu courbé avant son développement, sans éperon ni bosse à sa base. Le limbe presque divisé en deux lobes inégaux & obtus; un style surpetits. Le fruit est charnu, formé en entenant



une seule femence allongée, sans aigrette.

Cette plante croit dans l'Italie, l'Espagne, la Sicile, la Barbarie, aux lieux champêtres. (V. v.)

Linn. Valisaria* hérifonnée. Valeriana echinata.

Kniph. Origin. (fe'. S f j i o L J s R | b V - Want. vol. 1. pag. 181 n° 91 | Wj < d. Spec.

Valeriana (locusta, var. G, echinara). Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 30.

Valeriana floribus tria caule dichotomo, pedunculis concis. Gerard, Flor. gall. Prov. 218.

Valeriana foliis dentato-ferratis, pedunculis concis, seminibus tridentatis. Sauvag. Monsp. 130.

Valeriana loc var. v, dentata).

Hort. Sonfp. pag. 17, Botantc. Tomfr. JLL

- E^aiechmt^yfoiuseuñei/ormiius^entatist frufiu Union-mdentato, extimo majort recurvuto. vahl, Lnum. Plant, vol. 2. pag. 19. n° 2.

Valerianella tchinata. Decand. Sj'nopf. Plant, gat. pag. 197. n°. 5534, & flor. franc, vol. 4. pag. 242.

ValtriantUa tchinata. C. Bauh. Pin. «Jj.

- Valerianella cornucapioides, eckiaaca. Column, teph. vol. 1. pag. 204. tab. 206. — Morif. Oxon. Herb. 133 — Gand. Aix, pag. 479. tab. 94.

Ses âges, font glabres, fistuleuses, droites, hautes à peine d'un pied, souvent de fix i huit pouces, rtriees, prefqu'anguleufes & triangulaires, plusieurs fois dichotomes > les rameaux comp< es, divergens. Les feuilles font afliz grandes, vert-foncé, dentées vers leur sommet plus ou moins incisées à leur partie inférieure, prefaju'obtusés, glabres à leurs deux faces, traversées par trois ou cinq nervures longitudinales.

Les derni^res bifurcations des branches forment deux p^doncules allongés, de forme conique-oblongue, insensiblement renflés vers leur sommet, droits, fistuleux, terminés par une petite tête de fleuts blanches, réguli^res, à peine péicelle'es, accomoagnées de petites bradées lincaires, étroites, plus courtes que les fruits. Ceux-ci, quelquefois un peu noirâcres* font'couronnées par trois dents inégales \$ deux très-courtes j une troisième plus forte, beaucoup plus longue, subulée* aigüe, recurbée en crochet.

Cette plante croit dans les champs, en Italie, &c dans les departemens méridionaux de la France: je l'ai également obferyée fur les côtes de Barbarie On la culrive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

J2. VALÉRIANE mâche. Valeriana locujla. Linn.

Valeriana fioribus triandris, eau'e dickotomo 3 foiis linearibus, f. inn. Spec. Plant, vol. i. pag. 47. — Flor. succ. n° 32. 36. — Hort. Upfal. 14. — Leers, Herb. n°. 28. — Roth, Germ. vol. L pag. 17. — vol. II. pag. 351. — Hoffm. Getm. 11, — Lam. Flor. fran^ vol. 2. pag. 360, & Illuftr. Gen. v° 1. pag. 93. n°. 410. — Poiret* Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 84. — Desfont. Flor. atlaat. vol. 1. pag. 30.

Fedia (olitaria), foliis integerrimis, obtusis, inferioribus cuneatis % superiori bus lineari-lanceolatis; frufu nudo. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 19. n°. 3.

Valo

nudo. WiUd. Spec. Plant. vol. i. pag. 182. a". 25.

Rr

VaUriana cattle dlchotomo ; foliis lunceolatis , llt-tegris. Viuid. Cliff, j.

VaUriana (locufta, var. *, olitorh), *fruftu fimplicL Hort. Cliff. 16. — Roy. Lugd. cat. 235. — (Eder, Flor. dan. tab. 738.*

VaUriantlla foliis oblongis, rarittr incifis ; ftminis mucrone fimplicL Hall. Hdv. n°. 214. — Pollich, Palat. n°. 32.—Mattufch. Sil. 1. n°. 30.—Kniph. Cent. 3.n°. 95.

Fed'a olitoria. Gaertn. de Fruft. & Sem. vol. 2. pag. 36. cab. 86. fig. 3.

VaUriantlla (olitoria), *caule die ho torn o ; foliis lunceolatis, integerrimis ; frujftu nudo. Decand. Syn. Pi.int. gall. pag. 297. n°. 3330, & Flor. fan?, vol. 4. pag. 240. — Moench. Method. 493.*

VaUriana campeftris, inodora > miiijor. C. Bauh. Pin. 16 j.

Vdlerianella arvenfis, pr&cox, humilis, femine comprejfo. Motif. Oxon. Hift. 3. §. 7. tab. 16. fig. 36. — Tourn. Jnft. R. Herb. 131.

Laciuca agnina prima. Tabern. Icon. 167.'

Locufta herba. J. Bauh. Hift. 3. pag. 323. Icon.

p. VaUriana (olitoria, var. fi), *foliis fumrnis dentatis. Willd. Spec. 1. c.*

VaUrianella arvenfis, pr&cox, humilis, foliis ferratis. Tourn. Inf. R. Herb. 132.

Laciuca agnina feu valeriantlla, foliis ferratis. Rai, Hill. 392.

*Locufia altera, foliis ferratis. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 5*4. Icon.*

Laciuca agnina ftcunda. Tabern. Icon. 167.

Phu minimum aherum. Lobel. Icon. 717.

Locufta minor, Rivin. tab. 6.

Vulgairement mâche, doucette, pomache, falade de chanoine j chugnette, bourfette, falade verte.

Ses racines font fibreufes, blanchâtres, fort menues, prefque fans faveur; elles poulfent des tîges haures de fix à huit pouces, foibles, grêles, cylindriques, trfcs-galires, fithileufes, divifées par bifurcations divergenffs. Les feuilles font op* pofées, un peu épaiffes tendres, molles, oMon-gues j prefque lineaires, glabres à leurs deux faces, ordina r-ment emières à leurs bords, quelquefois un peu denies vers leur fom'met, obtufes; les inférieures rctrécies en petiole à leur bafe | les fupérieures feiTiles, prefque connivences. J'en ai trouvé en Barbarie une vari^cé à feuilles linéaires, tris-étroites, plus longues.

Les fleurs font réunies, par petits bouquets un peu globuleux, à l'extr^mit^ de chaque ramoau ; elles font à peine pédicellées^ munies de petices

brakes fubuiées. La cnrolle eft fort petite, tutu* leufe, de couleur blanche ou l^gèrement purpurine; le tube court, fans ^peron ; le limbe à cinq lobes irr^guliers, obtus *, le calice adhérent à l'o-viire, divifé d fon orifice en cinq petites dents. Le fruit eft une capfule formie par le calice perfiffant, à trois loges, mais dont deux avortent très-fouvent. Ce fruit eft glabre, un peu comprim^, fimple, point couronné., un peu bordé lateralement.

. Cette plante croit en Europe, en Afrique, dans les terrains cultiv^s, dans les champs, les vignesj&c. G {V. v.)

On cultive cette valériane fous le nom de *mdche*, de *doucette*, &c.: on en fait de très-bonne falade, fût tout quand elle eft jeune, pendant Thi'er & au commencement du printems. Elle eft pe& >rale, rafraichiffinte, antil'ccrbutique^ adoucillante: fes qualités approchent de la laitue. C'tft une excellenre nourriture pour les agneaux \$ elle convient furtout pour corriger Tâcreté des humeurs & la crop grande falure du fang. On a vti, dit M. Win lemet, un lientérique que tout autre mets incommodoitj fe nourrir uniquement de cette plante. On ajoute fes feuilles aux bouillons & aux infufions.

ii. VALÉRIANE dentée. *VaUriana dentate Willden.*

VaUriana fioribus triandris, caule dickotomo ; foliis lanceolatis, integerrimis ; fruBu tridentato ^ dentibus binis, breviffimis. Willd. Spec. Plant, vol. I. pag. 15j. n°. 16.

VaUriana (locufta, var. i) *dentata. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 48 — Roth, Germ. vol. I. pag. 17. — vol. II. pag. 39. •*

Fedia (dentau), *foliis lanceolatis, integerrimis ; fruBu tridentato ; dentibus hints, breviffimis. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 20. n°. 4.*

VaUriana caule dickotomo, foliis oblongis, fuferratis ; feminis corond tridentatd. Dalib. Parif. 12. — Scop. Carn.edit. 2. n°. +6.—Hoff. Germ. 12.

VaUriana altera, nudo & umbilicato femine. Column. Ecphr. 206.

Valerianella (dentata), *caule dickotomo ; foliis lanceolatis, integerrimis ; fruclu tridentato ; dentibus binis, breviffimis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 297. n°. 3331, & Flor. fran?. vol. 4. pag. 241.*

Valerianella foliis oblongis, ferratis ; fimine widentato. Haller, Helv. n°. 21 j. — Pollich, Palat. n°. 33.

Valerianella vulgaris, specics major Jarotina. Rai, Synopf. 201.

Locufta major. Rivin. Monopet. 6.

fi. Eadem, foliis subdentatis.

Cette espèce diffère peu de *Valeriana olitoria*; elle se rapproche, par le caractère de ses feuilles dentées à leur sommet, de *Valeriana echinata* y mais ses dents n'ont pas la même forme, & les feuilles dans cette dernière sont dentées & même incisées. Ses tiges sont presque une fois plus élevées que celles de la mâche. Ses bifurcations sont plus nombreuses, plus fortement divergentes, parfaitement glabres, légèrement frisées, fistuleuses. Les feuilles sont opposées, fertiles, oblongues-lancéolées, glabres à leurs deux faces, un peu molles, contiennent entières à leurs bords, obtuses à leur sommet un peu rudes à leur contour, ainsi que les tiges. Les fleurs sont petites, ramassées par petits bouquets blancs, un peu violets, presque à l'extrémité des rameaux; elles produisent des fruits glabres, couronnés par un petit rebord droit, à trois dents inégales, droites, aiguës. Willdenow en cite une variété à feuilles légèrement dentées, que je n'ai jamais rencontrée. Pollich en cite une autre, dont les fleurs avortées dégénèrent en feuilles crépues.

Cette plante croît dans les montagnes, en France, en Allemagne, en Italie. O (^ . v.)

H-VALÉRIANE naine. *Valeriana pumila*. Willd.

Valeriana floribus triandris, caule dichotomo; foliis imis dentatis; fimbriis lincarihus, multifidis. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 184. n°. 31. — Sauvag. Monfp. 15.

Valeriana (locustai var. 9, mutica). Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1676. — Lam. Flor. fran.; vol. 3. pag. 361.

Valeriana locustia, multifida. Gouan j Hort. Monfp. pag. 2).

Fedia (pumila), foliis pinnatifidis, inferioribus lanceolatis, superioribus linearibus; fructu nudo. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 21. n°. 9.

Valeriana femine umbilicato, rotundo, nudo. Tournef. Inf. R. Herb. 132. — Morif. Umbell. pag. 5 z, tab. 7, & Oxon: Hill. 3. pag. 104. §. 7. tab. 16. fig. 32.

Pku minimum. Lobel Icon. 716.

Ses racines sont presque simples, un peu denses, fusiformes, fibreuses de leur partie inférieure elles produisent des tiges basses, menues, plusieurs fois dichotomes, garnies de feuilles fertiles, opposées, pinnatifides & les intérieures plus larges, lancéolées; les supérieures linéaires, vertes, glabres à leurs deux faces un peu denses; les découpures presque linéaires, obtuses. Les fleurs sont réunies en tête à l'extrémité des branches; les étamines au nombre de trois & les fruits glabres, ronds, un peu arrondis, ombiliqués & à trois lobes linéaires.

Cette plante croît dans les départements méridionaux de la France & aux environs de Montpellier. O

5 j. VALÉRIANE couronnée. *Valeriana coronata*. Willden.

Valeriana floribus triandris, caule dichotomo; foliis lanceolatis, dentatis; fructu fixdentato. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 154. n°. 28.

Valeriana (locustai, var. y, coronata). Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 48. — Desfont. Flor. ail. vol. 1. pag. 30.

Valeriana caule dichotomo; foliis lanceolatis, dentatis; fructu bifidus. Hort. Cliff. 16. — Roy, Lugd. Bat. 235. — Mill. Di & n°. n.

Fedia (coronata), foliis lanceolatis, obtusis, basi laciniato-pinnatifidis; fructu bifido, dentibus reclusis. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 20, n°. 5.

Valerianella femine stellato. C. Bauh. Pin. 165. — Tourn. Inf. R. Herb. 133.

Valerianella altera, tenuifolia, femine scabiofoliata & *etiam umbilicato*. Column. Ephem. vol. 1. pag. 207. tab. 209.

Valeriana coronata. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 297. n°. 3333, & Flor. fran. & vol. 1. pag. 241.

Vu/gairement, en Provence, pafferous.

Ses racines sont grêles, dures, presque simples, droites & fusiformes, divisées à leur extrémité en quelques fibres jaunâtres, filiformes. Du collet de la racine partent des tiges nombreuses, un peu roides & blanches, fistuleuses, cylindriques, légèrement pubescentes, à peine frisées, quelquefois simples & plus souvent une ou deux fois bifurquées, hautes de dix à douze pouces au plus. Les feuilles sont opposées, fertiles, assez petites, lancéolées, presque linéaires, de couleur verte, à peine pubescentes ou un peu ciliées; les inférieures presque entières ou munies de quelques dents écartées, obtuses ou laciniées, légèrement incisées & les supérieures irrégulièrement dentées, incisées & quelques-unes divisées jusqu'à leur base en trois lobes linéaires.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, de petites têtes globuleuses, sphériques, munies de tous de quelques bractées linéaires, oblongues & en forme d'involucre, un peu plus longues que les fleurs & réfléchies à la floraison. Les fruits sont capsules, formés par le calice renflé en un périsperme membraneux, pubescent & d'un blanc jaunâtre, ouvert au sommet en un ovale enfoncé, couronné par six dents ou vertes en étoile & élargies à leur base, tris-aiguës, un peu inégales & un peu courbées en crochet à leur sommet.

Cette plante croit dans les départemens méridionaux de la France, dans le Portugal, Sicile; j'en ai recueillie dans les environs de Marfeille & sur les côtes de Barbarie. O (V. v.)

§6. VALÉRIANE vésiculeuse. *Valeriana vesicaria*. Willden.

Valeriana floribus triandris, caule dickotomo y foliis lanceolatis, dentatis y fructu inflato, globofo. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 183. n°. 27.

Valeriana (locusta, var. 0, vesicaria), caule dickotomo y foliis lanceolatis, serratis; calicibus inflatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 47. — Hoffm. Germ. 11. — Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 31.

VaUria caule Idichotomo; foliis lanceolatis, serratis; calicibus inflatis. Hort. Cliff. 16. — Royen, Lugd. Bat. 2*j. — Miller, Dift. n°. 10. — Kniph. Ccutur. 8. ri°. 98.

Fedia (vesicaria), foliis lanceolatis, dentalis y fructu inflato, globofo. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 20. n°. }.

• *Valerianella cretica, fructu vesicario.* Tournef. Coroll. 6. — Boerh. Lugd. Bat. vol. 1. pag. 7; tab. 75¹.

• *VaUria nella vesicaria.* Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 297. n°. 5332, & Flor. franç. vol. 4. pag. 241. — Mecnch. Method. 493.

Elle est très-bien distinguée par ses fruits vésiculeux & par ses feuilles dentées. Ses tiges sont hautes de six à huit pouces, étalées grêles, très-lisses & cylindriques, à peine striées, plusieurs fois dichotomes; les rameaux glabres, fort menus, divergens; les feuilles opposées, lancéolées, glabres à leurs deux faces, un peu paillées, longues d'un pouce & plus > légèrement dentées en scie à leur contour, presque opposées & leur sommet les feuilles supérieures beaucoup plus étroites, presque linéaires, à peine dentelées, opposées, sessiles.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des dernières bifurcations des rameaux, en petites têtes globuleuses, sessiles, accompagnées de petites bractées, ordinaires au nombre de cinq, formant une sorte d'involucre à peine de la longueur des fleurs. Le fruit est constitué par le calice, qui se convertit en un péricarpe membraneux, vésiculeux, un peu pubescent, mince, d'un blanc-vertâtre, presque globuleux, comprimé. Son ouverture forme un ombilic arrondi un peu enfoncé, ouvert. muni à son bord interne de six petites dents noirâtres & aiguës, sétacées, très-courtes & réfléchies en dedans.

Cette plante croît dans le Levant, dans l'île de Crète & en France dans les départemens méridionaux & aux environs de Nyons en Dauphiné.

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

57. VALÉRIANE difcoïde. *VaUria difcoidea** Willd.

VaUria floribus triandris, caule dickotomo y foliis lanceolatis, dentatis y fructu duodecimdentato, dentibus uncinatis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 184. n°. 29.

VaUria (locusta* var. 1, difcoidea). Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 48.

Fedia (difcoidea); foliis lanceolatis, obtusis, basi laciniatis pinnatifidis y fructu duodecimdentato, dentibus uncinatis. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 21. n°. 7.

Pseudo-valeriana annua > femine coronato, major, Lfitanica. Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 104. §. 7. tab. 16. fig. 29.

*Valerianella scabiofolia, major, Lfitanica** Morif. Hitt., & Icon. I.e.

Cette espèce n'offre, dans ses tiges dichotomes plusieurs fois bifurquées, & dans ses feuilles, que de médiocres caractères, se rapprochant de *valeriana mixta, pumila, be.* Ce n'est principalement que par ses fruits qu'on peut la distinguer. Us ressemblent un peu à ceux du *valeriana coronata*, mais ils ont le double de dents. Ses tiges sont hautes; ses feuilles glabres, sessiles, opposées, lancéolées, obtuses à leur sommet, pinnatifides à leur partie inférieure, presque entières ou rarement incisées ou dentées à leur partie supérieure. Les fleurs, réunies en une petite tête ovale, donnent des fruits presque sessiles, assez longuement obliqués à leur sommet, & couronnés de six dents courtes, alternativement plus petites > un peu crochues à leur sommet.

Cette plante croit dans les champs, en Italie & dans l'Espagne. O

58. VALÉRIANE radiée. *Valeriana radiata.* Willd.

Valeriana floribus triandris, caule dickotomo; foliis oblongis, obtusis y capitulis involucriatis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 184. n°. 30.

Valeriana (locusta, var. 2, radiata). Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 48.

Valeriana caule dickotomo, capitulis terminalibus, involucri cinctis y foliis oblongis, obtusis, Walt. Flor. carol. pag. 66.

VaUria caule dickotomo y capitulis terminalibus, involucri cinctis. Gronov. Virgin. 10.

VaUria marilandica, foliis oblongis, obtusis. Rai Suppl. . pag. 44.

Fedia (radiata), affurgens, pubens 3. *foliis spatulato-oblongis J'ubintegrif ; fru&u pubefunte, j'ub-tetragono ; apic* nudo.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 18.

Fedia (radiata), folTis spatkuiato-oblongis, fub-integrif jfruiiu pubefcente , &c. Vahl, Enuiti. Plant, vol. 2. pag. 21. n°. 8.

Cette espèce est remarquable par l'espèce d'involucre à folioles oblongues, situé sous les fleurs réunies en tête. Ses racines sont grêles, fibreuses, alongées, d'un brun-clair & elles produisent plusieurs tiges faibles, blanchâtres, fistuleuses, légèrement velues, hautes de quatre à dix pouces, divisées par bifurcations divergentes, garnies de feuilles opposées, oblongues, presque spatulées, molles, à vert-tendre, émières ou à peine denticulées à leurs bords, arrondies & obtuses & leur sommet rétrécies, à leur base, en un pétiole plane, un peu velues ou ciliées | les feuilles radicales très-nombreuses, en touffe gazeuse, beaucoup plus grandes.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un petit corymbe touffu, en tête, souvent dichotome ; les pédoncules très-courts > plusieurs bractées plus longues que les corymbes, étroites, linéaires, obtuses, formant un involucre à la base des fleurs. Les étamines sont au nombre de trois & les fruits pubescents, presque tétragones & leur sommet.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique, dans la Virginie, la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (V. v.)

19. VALÉRIANE mélangée. *Valeriana mixta.* Linn.

VaUriaa fioribus triandris, caule quadrifido, foliis imis bipinnatifidis, fterminispappo plumoso. Linn. SyR. veget. pag. 82. — Sauvag. Monfp. 27J.

Fedia (mixta) ,foliis imis bipinnatifidis, fruBa hirsuto. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 21. n°. 10.

VaUriaa femine umbilicato hirsuto, minort.* Morif. Umbell. tab. gen. fig. j-?. 57, & Oxon. Hist. 3. pag. 104. §. 7. tab. 16. fig. jy.

Cette espèce se rapproche plus que toute autre par son port du *valeriana locusta* ; elle en diffère par ses femences. Ses tiges sont droites, peu élevées, glabres, menues & elles se divisent ordinairement en quatre bifurcations. Les feuilles sont glabres, oblongues, fertiles, opposées, presque lancéolées, aiguës & les supérieures latéralement dentées ou incisées & les inférieures presque deux fois aitées. Les fleurs sont tubulées, à trois étamines & elles produisent des femences réunies en une tête ovale ou un peu globuleuse & 3 petites ve-

ties, ombiliquées à leur sommet, & surmontées d'une petite aigrette plumeuse.

Cette plante croît en France, dans les environs de Montpellier.

60. VALÉRIANE de Sibérie. *VaUriaa fibrica.* Linn.

VaUriaa foliis fubcarnofis, caulinis pinnatifidis ; laciniis integerrimis, obtufis, fubuniformibus ; taulc bifariam piloso. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 22. n°. 11. *Sub fedia.*

VaUriaa fioribus tetrandris, tqualibus ; foliis pinnatifidis ; feminibus pale ovali adnatis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 47. — Hort. Upf. 1 j. — Kniph, Orig. Centur. 5. n°. 99. — Lam. III. Gtn. vol. 1. pag. 94. n°. 4T4. tab. 24. fig. 4. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 181. n°. 20. (*Exclufo Pallafii fynonymo.*)

VaUriaa lutea > humilis. A mm. Ruth. pag. 18, n°. 25. fig. j.

VaUriaa (rhutenica), fioribus tetrandris ; foliis ovatis, carnofis, pinnatifido-dentatis ; feminibus pale ovali adnatis.* f Willd. Spec. Phut. vol. i. pag. 181. L°. 21.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, roides, cylindriques, fistuleuses, glabres ou à peine pubescentes, très-légèrement arisées, divisées en rameaux opposés, étalés, portant de raiffelées feuilles. Celles-ci sont opposées, pétioles, d'un vert-jaunâtre & les radicales & inférieures divisées en lobes ovales-oblongs, un peu obtus ; les feuilles caulinares presque fertiles, pinnatifides ou ailées ; les pinnules alternes, confluentes ou légèrement decurrentes, lancéolées, irrégulières, entières ou munies de deux ou trois grosses dents, glabres à leurs deux faces, à peine ciliées à leurs bords > les pinnules des feuilles terminales linéaires, très-étroites, entières.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en petits corymbes presque ombellés ; munies de bractées courtes, fétacées. La corolle est d'un jaune brillant, sans éperon, tubulée & son limbe divisé en cinq lobes réguliers, renfermant quelquefois cinq étamines. Les femences sont glabres, brunes, ovales, convexes, situées au milieu d'une aile membraneuse, veinée, ovale, entière, à laquelle elles adhèrent.

Cette plante croît dans les campagnes de la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, d* (V. v.)

61. VALÉRIANE f "alias. *VaUriaa rupefiris.* Vahl.

VaUriaa foliis pinnatifidis ; laciniis lanceolitis, acutis, terminal maximo, crnde glabro.* Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 22. n°, 12. *Sub fedia.*

Valerianella procera, folio variè fecio, femine galericdluto. Ei:um. Ruth. pag. 19. n°. 26.

Valtñantilla tetraftemon, femine foliolo innato. Comtn. Gott. vol. 1. pag. 207. tab. 9. —* Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 125. tab. 24.

Valeriana (rupestris), fioribus pentapetalis, fi-piùs pevtandris; folds crebris, pinnatifidis; femi-nibus folliculo paleacco innatis. Pail. kin. vol. 5. pag. 215.

Cette espèce, selon M. Vahl, diffère de la valériane de Sibéria par ses feuilles plus nombreuses, membraneuses; par leurs divisions un peu différentes. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, tris-fimples, cylindriques, purpurines, légèrement pulvérulentes lorsqu'on les examine à la loupe, garnies de feuilles minces, glabres, membraneuses, nerveuses & les radicales pétiolées, oblongues, d'environ un pouce de long, dentées en fcie, presqu'incisées, réticlées à leur base? les feuilles caulinaires opposées, longues de deux pouces, pinnatifides & les découpures opposées ou alternes; la terminale plus grande, incisée, dentée en fcie; les deux feuilles florales semblables à celles des tiges, plus longues que le corymbe & les autres ou les bractées, très-entières.

Les fleurs (ont disposées en un corymbe à l'extrémité des tiges, d'abord trichotome, ensuite bifurquée. La corolle est jaune & le tube sans péron & les examines au nombre de quatre, quelquelbis de cinq ou de six.

Cette plante croit dans la Sibérie. % (Defeript. (X Vahl,)

VALLÉE. *Vallea*. Genre de plantes dicotylidones, à fleurs complètes, régulières, polypétalées, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, & qui comprend des arbres exotiques, à feuilles alternes, stipulacées; les fleurs disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre ou cinq folioles caduques; quatre ou cinq pétales trifides; des étamines nombreuses, inférées sur le réceptacle; un style; un stigmate à quatre ou cinq divisions; une capsule à deux loges; plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice divisé en quatre ou cinq folioles ovales-lancéolées, colorées, ftriées, caduques.

2°. Une corolle de quatre ou cinq pétales réguliers, ovales, infides, un peu plus grands que le calice ouvert.

3°. De trente à quarante étamines internes sur le

réceptacle commun, sous celui de l'ovaire; les filamens courts > planes, colorés, un peu recourbés, disposés sur un seul rang, supportant des anthères droites, linéaires, percées de deux pores à leur sommet.

4°. Un ovaire libre, supérieur, ovale, phé fur un disque plane, coloré, garni d'un bourrelet ondulé; un style un peu cylindrique, de la longueur de la corolle, terminé par un stigmate à quatre ou cinq divisions fort menues.

Le fruit est une capsule à deux loges, à quatre ou cinq angles, contenant plusieurs semences.

E S P I C E.

VALLÉE stipulaire. *Vailea stipularis*. Linn. f.

Vallea foliis cordatis, inugris, subths subtomentops I paniculd trJhinali, trifand. (N.)

Vallea stipularis. Linn, f, Suppl. pag. 266. — Mutif. Amer. vol. 7. tab. 10. — Willden. Spoc. Plant, vol. 2. pag. 1212.

C'est un arbre dont le tronc s'élève à la hauteur d'environ dix-huit pieds & dont les rameaux sont garnis de feuilles simples, alternes, pétiolées, très-entières à leurs bords, glabres à l'ir face supérieure, légèrement tomentueuses en dessous, soutenues par des pétioles plus courts que les feuilles, & accompagnées, à leur base, de stipules sessiles, réniformes & amplexicaules, un peu grandes & très-entières.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule presqu'à trois faces. Leur calice est coloré, à quatre ou cinq découpures profondes, lancéolées. La corolle est d'un rouge de sang, composée de quatre, quelquefois cinq pétales ovales, à trois découpures, plus longs que le calice. Les étamines sont inférées sous l'ovaire; leurs filamens courts, un peu planes & les anthères linéaires, percées de deux pores à leur sommet. Le style est simple & le stigmate à quatre ou cinq divisions menues. Le fruit consiste en une capsule à quatre ou cinq angles, à deux loges & contenant plusieurs semences.

Cette plante croit à la Nouvelle-Grenade, |> (Defeript. ex Linn, f.)

VALLESIA. *Vallesia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, régulières, de la famille des apocinéées, qui a de grands rapports avec les *rauwolfia*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, entières & les fleurs disposées en grandes paniculées, opposées aux feuilles, & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un style fort petit; une corolle infundibuliforme,

*t orifice renflé; cinq itamines; urtjlyle; deux drupes à une feule loge j à une fruit jemcnu**

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *edict* fort petit, & cinq découpures ovales, aiguës, persistantes.

2°. Une *corolle* monopgtale, en forme d'entonnoir, dont le tube sit grêle, cylindrique, alongé; l'orifice renflé; le limbe plane > à cinq découpures ouvertes, lancéolées, 6gales.

3°. Cinq *itamines* dont les filamens font trfes courts « in feres à r<orifice de la corolle, fupportant des anthères ovales, fagittées, point lailantes.

4°. Un *ovaire* ovale, à deux lobes, fup^rieur, furmonté d'un ftyle filiforme, de la longueur du tube de la corolle, terming par un ftigmate oblong, un peu épais.

Lefuit confide en deux drupes ovales, divergens, obtus, i une feule loge, à une feule femee. Les femences font des noix ovales, hbreufes, ligneufes, ftriées, contenant un noyau de même forme.

Observations. Ce genre a été établi par MM. Ruiz & Pavon 5 ils l'ont confacré à la mémoire du docteur Francisco Vall^s, m^decin du roi d'Espagne, Philippe II, auteur de plusieurs ouvrages fur la M&lecine* & de qutlques autres foit eftimés.

Le *vallefia* diffère des *rauwolfia* par fes fruits, <qui confiftent en deux drupes divergens, à une feule lenience, umiis que les *rauwolfia* ont une baie fuccul&nce, à deux femences.

ESFÈCE.

VALLESiAdichotome. *Vallefia dichotoma*. Ruiz & Pav.

Vallefia foliis ovatis, acutis, undulatis; racemis dickotomis. Ruiz & pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 26. tab. iji. fig. B.

Vallefia cymbifolia. Ortega. Decaf. V. p. 58.

Rauwolfia (*glabra*), *cable fruticofo, ramofo; foliis omnibus folitariis, ovato-lanceolais, glabris.* Cavan. Icon. Rar. vol. 5*. pag. jo. tab. 297.

Rauwolfia g'abra. Encyci. Bot. vol. 6. pag. 83.

Arbrifféau qui s^live à la hauteur de huit à dix pieds, fur un tronc <droit, cylindrique, raniéux les rameaux font glabres, flexueux, cylindriques, redreflts, garnis de feuilles alternes, mi&diocrement pétioldes, ovales-lanc^olées, trfes-entifcres^luifantes, à peinev^iriées, onduUes à

leursbords, aiguës i leurfommet, tongues de deux i trois pouces, larges d'un pouce & plus.

Les fleurs font difpofées en grappes paniculées, terminates > oppofées aux feuilles \$ Jes ramifications dichotomes; chaque fleur médiocrement pédicellées le calice très-court, à cinq dents aiguës, persistantes; la corolle blanche, un peu yerdâtre à fon tube * l'ovaire ovale * à deux lobe s: il lui fuccède deux drupes diver gens, blanchâtres, à une loge j contenant un noyau ovale-oblong.

Cette plante croit au P&rou & à la Nouvelle-Efpagne; elle eft cultivée dans le Jardin botanique de Madrid, oil elle fleurir pendant les raois d'août, de feptembre & d'o&obre. ft

Observations. Il paroît tr&s-probable que le *rju-wolfiu glabra* de Cayanilles, cultivé à MadrU, & quil a déjà gte mentionné dans cet ouvrage, elt la même plante que le *vallefia* > mais plus petite, haute d'environ trois pieds; les fleurs difpofées en grappes beaucoup plus petites. Ces différences peuvent très-bien tenir à la culture & au climat.

VALLISNÈRE. *Vallisneria*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs dioïques, de la famille des hydrocarides ou marines, qui a quelquel rapport avec les (*tratiotes*, & qui fe rapproche, par fon port, des *ofiera*. Il comprend des herbes aquatiques Sj indigènes de l' Europe, dont les feuilles font toutes radicales; les hampes axillaires, celles de % fleurs femelles roulees en fpirale.

Le caractere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Des fleurs dio'iques; les mâles compofies d'un fpadix conique, entouri i une fpathe à deux ou quatre lobes, couvert de fleurs fifties > leur calicè a trois tle coupures; deux itamines; les femelles compofies a' une fpatk tubuleufr, bifiaie; une feule feur; un calice à fix découpures altrnes; trois ftigmates fifties; une capfule à une feule loge j plusieurs femcTices.*

CARACTUE GHNERIQUE.

Les fleurs font dio'iques j les fleurs mâles féparées des femelles, fur des individus diftin&ts.

* Les fleurs mâles réunies fur un petit spadix conique, ficué à l'extrémité d'une hampe courte, entouri d'une fpathe i deux, trois ou quatre d^ coupures pro fon des; couverc de petites fleurs féfills.

Chacune dalles offre:

1°. Un *calice* divisé jufqu'à fa bafe en trois découpures en ovale rtnveri'6, fort petites, obtufes, très-ouvertes & rifléchies. fCeftla corolle^d'après Linne.)

2°. Point de *corolle*.

3*. Deux étamines placés sur un petit corps qui paroît être un ovaire avorté; les filamens droits, de la longueur du calice, terminés par des anthères limbes, ovales.

• Les fleurs femelles solitaires, portées à l'extrémité d'une hampe très-longue, roulée en spirale, munies d'une spathe tubuleuse, allongée, bifide à son sommet, à une seule fleur.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice adhérent à l'ovaire, très-allongé, divisé à son limbe en six découpures inégales, ouvertes 5 trois extérieures, ovales; trois autres alternes, linéaires, un peu plus courtes que les extérieures: ce sont trois pétales, selon Linné.

2°. Point de corolle.

3°. Un ovaire allongé, cylindrique; point de style à trois stigmates féconds, ovales, bifides à leur sommet, munis, dans leur partie moyenne, d'un appendice en forme de dard ou de pointe triangulaire.

• Le fruit est une capsule allongée, cylindrique, terminée par trois dents, à une seule loge, renfermant des semences nombreuses, ovales, inférées sur les parois internes de la capsule.

ESPÈCES.

I. VALLISNERIE en spirale. *Vallisneria spiralis*. Linn.

Vallisneria foliis an (>ujlis, subacutis, vix denticulatis; radice forofd, stoloniferd. (N.)

Vallisneria spiralis, foliis lincaribus, basi attenuatis; pedunculis masculis re&is, brevibus; fimbriatis spiralis. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 650.

n°. 1.

Vallisneria spiralis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1441. — Hort. Cliff. 454. — Royen, Lugd. Bat. 9. — Dalib. Paris. 2y6. — Hall. Helv. n°. 1309. — Lam. III. Gener. tab. 799. fig. 1.2. — Decand. Flor. franç., vol. 3. pag. 267, & Synopf. Plant. gall, pag. 174. n°. 1053-

Valeriana palufiris, algifolio ^ italica; foliis infummitau denticulatis, pore purpurafcente. Mich. Gen. 12. tab. 10. fig. I. *Flos femineus.* 10n. 1. c. fig. I.

Potamogeton algifolio, pifanum. Bocc. Mus. I. pag. 29.

Vallisnerioides palufire, algifolio, italicum; foliis infummitau tenuiffime denticulatis; floribus albis, vix confpicuis. Mich. Gen. 3. tab. 10. fig. 2. *Flos masculus.* Lam. 1. c. fig. 2.

S'il est, après la découverte des deux sexes dans les plantes, un phénomène propre à frapper l'esprit

honnêtement, c'est sans doute celui que nous offre le *vallisneria* dans la fécondation de ses ovaires. Dans cette plante les fleurs mâles sont séparées des femelles, & naissent sur des individus distincts. Elles croissent dans le fond des eaux, fixées dans la vase par des racines fibreuses, qui produisent des drageons trains, fort allongés, garnis à chaque noeud d'une touffe de fibres d'oïl fort tendres & presque graminiformes, planes, linéaires, allongées, dures d'environ trois lignes, presque obtuses à leur sommet, entières à leurs bords, d'un vert-tendre & très-glabres à leurs deux faces, minces, transparentes, munies de plusieurs nervures fines, longitudinales, & de veines transverses 3 les unes un peu tortueuses d'autres droites, simples, latérales 5 quelques unes se prolongeant jusqu'aux bords des feuilles qu'elles dépassent & y forment des cils ou dentelures très-courtes, rares, & à peine sensibles.

Les fleurs mâles sont fort petites > nombreuses, réunies en un petit épi conique, & renfermées dans une spathe à deux ou quatre découpures profondes, ovales, concaves 5 chaque fleur intérieurement d'un calice à trois découpures fort petites, en ovale renversé, arrondies au sommet, un peu rétrécies en onglet à leur base, renfermant deux étamines. Ces fleurs sont situées à l'extrémité d'une hampe simple, beaucoup plus courte que les feuilles, point roulée en spirale.

Les fleurs femelles, supportées sur une hampe roulée en spirale & susceptible de s'allonger considérablement, sont solitaires, munies d'une spathe d'une seule pièce, tubuleuse, cylindrique, allongée, divisée à son orifice en deux découpures courtes, aiguës, celle qui ne contient qu'une seule fleur, dont le calice, adhérent à l'ovaire, est pourvu d'un tube très-long, divisé à son limbe en six découpures 5 trois extérieures ovales 5 trois intérieures un peu plus courtes, linéaires, très-étroites. L'ovaire est surmonté de trois stigmates féconds, ovales, bifides à leur sommet, munis, dans le milieu de leur face interne, d'un appendice en forme d'un petit dard aigu. Le fruit confidant en une capsule cylindrique, étroite, allongée, univalve, à une seule loge, contenant des semences attachées le long des parois internes de la capsule, petites, ovales, très-nombreuses.

À l'époque de la fécondation, cette plante offre un phénomène des plus remarquables. Nous avons vu que les fleurs mâles étoient portées sur une hampe très-courte, & qui ne peut s'allonger, tandis que la hampe des fleurs femelles étoit roulée en spirale sur elle-même. Lorsque les étamines sont sur le point de lancer leur poussière fécondante, chaque fleur mâle se détache du spathe, s'élève à la surface de l'eau, y flotte en liberté sans être retenue par aucune attache, s'y épanouit, & portée par le courant, semble chercher

à rencontrer la fleur femelle, laquelle, à la même époque, déroule sa hampe en spirale, qui s'allonge ou le raccourcit à mesure que l'eau s'élève & s'abaisse, se foutient à sa surface jusqu'à ce qu'elle ait reçu la poussière des fleurs mâles. Aussitôt après la fécondation, la spirale se referme sur elle-même, la fleur rentre dans le sein des eaux, & va y mûrir ses semences fécondées.

Cette belle & curieuse opération, qui sembleroit faire soupçonner, dans certaines plantes, une force de sensibilité, étoit digne du pinceau de la poésie. Le poète Castil s'en est emparé, & Ta décrit, dans son *Poème sur les Plantes*, en trop beaux vers pour me refuser au plaisir de les rapporter ici.

Le Rhône impécieux, sous Ton onde écumaie,
Durant six mois enciers nous dérobe une plance
Dont la tige s'allonge en la façon d'aniour,
Monte au dessus des flots, & brille aux yeux du jour.
Les miles, dans le fiid jusqu'alors iraniobiles,
De leurs liens trop courts brisent les nœuds débiles,
Voguent vers leur amante, 5c livres dans leurs feux,
Lui forment sur le fleuve un cortège nombreux ;
On diroit une (3cc ou le dieu d'hymettee
Promene sur les flots sa pompe fortunec ;
Mais les terns de Venus une fois accompli*,
La tige & retire oil rapprochant ses plis,
Et va mûrir sous l'eau sa semence féconde.

Cette plante croit en Italie, en France; dans le fond des eaux, dans le Rhône, près Orange 5 dans le canal du Midi, aux environs d'Aries, de Domfront &c. (V.f)

Observations. Linne, dans sa *Flore de la Lapponie*, & Gunner, dans celle de la *Norwège*, ont indiqué cette plante comme se trouvant dans ces contrées, mais ils ne l'avoient jamais observée fleurie. Willdenow, ayant trouvé la même plante dans des fossés en automne, & ayant planté ailleurs pour en suivre le développement, a reconnu que ces auteurs avoient pris pour le *Valisneria*, étoient de jeunes pousses *Aufuggittaria fagittifolia*, qui fleurissent l'année suivante.

2. VALLNERIE bulbeuse. *Valisneria bulbifera*.

Valisneria foliis lato linearibus, obtusis, integris; radice bulbifera. (N.)

Gramen bulbosum aquaticum. C, B; t. Pin. 1, & Prodrom. 4. Icon. *Optima.* — Theatr. botan. pag. 12. Icon.

Quoique, malgré plusieurs années de recherches, je n'aie jamais pu trouver cette plante en fleurs, il m'a paru extrêmement probable qu'elle devoit appartenir aux *Valisneria*, & même je n'eusse pas hésité à la regarder comme devant
Bouillie. Tome VUL

appartenir à l'espèce précédente sans les bulbes remarquables qu'elle porte à ses racines. Il n'est pas moins certain que c'est la même espèce que C. Bauhin a décrite & fait graver sous le nom de *gramen bulbosum aquaticum*; mais les fleurs lui étoient également inconnues.

Ses racines sont composées d'un grand nombre de fibres fasciculées, sans formes, très-fines, pâles, un peu jaunâtres; elles produisent de leur collet des drageons nombreux, trins, long* quelquefois de plusieurs pieds, rameux, munis à la base de chaque ramification d'une bulbe ovale, de la forme & de la grosseur d'une olive, charnue, blanchâtre en dedans, d'une saveur douce, assez agréable, bonne à manger, revêtue d'une pellicule mince, friée, marquée de taches un peu jaunâtres dans sa jeunesse, & qui noircit en vieillissant: il en sort une ou deux grosses fibres, qui donnent naissance à de nouvelles ramifications ou à de nouvelles plantes.

Du collet des racines sort une touffe de feuilles longues d'un pied & souvent beaucoup plus, larges de trois à quatre lignes, minces, transparentes, glabres, d'un beau vert, linéaires, arrondies, obtuses à leur sommet, très-ordinairement entières, & point ciliées ni denticulées à leurs bords, munies de nervures longitudinales parallèles, bien marquées > finement striées entre les nervures 6c dans la même direction, des veines transversales, presque finales, droites ou un peu finies, formant un réseau à mailles lâches.

J'ai trouvé cette plante sur les bords de la rivière d'Aisne, au printemps, dans une année où les débordements de la rivière avoient été considérables, & avoient duré une grande partie de l'hiver. Je l'ai depuis cherchée inutilement, mais j'ai trouvé fréquemment une portion de ses racines bulbeuses jetées sur le rivage > ce qui prouve qu'elle croit dans la vase au fond des eaux, & qu'elle ne s'est trouvée, une certaine année, sur les bords qu'à cause de l'accroissement des eaux & de sa longueur douce. Je suis entré dans ces détails avec d'autant plus d'intérêt, que ses bulbes, dont j'ai mangé un peu, ont une saveur très-jouce, & méritoient de être un très-bon aliment: elles (ont d'ailleurs très-abondantes, & j'en ai retiré de longs chapelets de racines qui en étoient chargés; elles se trouvent <it préférence dans les fonds fahleux. Comme la retraite des eaux les avoit biffées presque à nu sur le rivage* il n'est pas étonnant qu'elles n'aient point donné de fleurs, la Vallisnerie ne pouvant végéter qu'en fond des eaux.
(V. v.)

Valisneria antiricanæ, Mich.
Valisneria foliis tinctis, pedunculis non fasciculatis.
Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 110.

Vallifneria amricana, foliis linearibus, pedunculis masculis femineisque Willd. Spec. Plant. T01.4. pag. 6ji. n°. z.

Cette espèce ressemble beaucoup au *vallifneria spiralis*; elle en diffère par ses feuilles redressées, linéaires, moins allongées, point réticulées à leur base. Les pédoncules des fleurs femelles ne sont point roulés en spirale,

Cette plante croît en Amérique, dans le fleuve du Mississippi, & dans celui de Saint-Jean de la Floride.

4. VALLISNERIE à huit folioles. *Vallifneria otiandra*. Roxb.

Vallifneria foliis linearibus apice attenuatis; pedunculis masculis femineisque Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 651.1°. 3.

Vallifneria otiandra. Roxb. Corom. 2. pag. 34. tab. 16J.

Ses feuilles sont linéaires, rétrécies vers leur sommet. Les pédoncules, dans les deux sexes, sont droits & partent de racines. Les fleurs mâles ont un calice à trois folioles, une corolle & trois pétales huit folioles inégales; un ovaire avorté. Les fleurs femelles sont munies d'un calice partagé en deux, d'une corolle à trois pétales linéaires; d'un style à trois divisions. Le fruit est une capsule à deux loges, deux valves, une cloison épaissie aux valves, elle renferme plusieurs semences.

Cette plante croît aux Indes orientales, dans les eaux stagnantes. O (*Descript. ex Willd.*)

VALO. *Campynema*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, polypétales, qui paraissent appartenir à la famille des narcisses, & se rapprocher un peu des *hemerocallis*. Il comprend les herbes exotiques de l'Europe, à feuilles étroites & alternes, & dont les fleurs sont terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle persévérante, supérieure, à six pétales; six étamines; les filaments recourbés; trois styles; une capsule à trois loges, s'ouvrant en dedans & à plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur est:

1°. Un calice nul & point de spathe.

2°. Une corolle composée de six pétales ovales-lancéolés, acuminés, obtus.

3°. Six étamines opposées aux pétales, insérées à leur base, dont les filaments sont courts, recourbés, terminés par des anthères vacillantes, oblongues, en cœur, à deux loges.

4°. Un ovaire inférieur, presque nul & surmonté par

monté de trois styles recourbés, un peu épaissis à leur base & terminés par des stigmates simples & obtus.

Le fruit est une capsule oblongue, trigone, & trois sillons, couronnée par la corolle, à trois loges, à trois valves & les valves réunies en un axe commun & central, s'ouvrant en dedans.

Les semences sont nombreuses & comprimées, en croissant & revêtues d'une enveloppe spongieuse, disposées sur un simple rang sur le bord des valves.

Observations. Ce genre a été établi par M. de Labillardier & il a pour étymologie deux mots grecs, *campulos* (curvus), courbé, & *nema* (filamentum), filament, à cause de la courbure de ses filaments.

£ s P £ c E.

VALO. à feuilles linéaires. *Campynema linearis*. Labillard.

Campynema foliis linearibus obtusis; caule subunifloro, erecto. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. i. pag. 93. tab. 121.

Plante herbacée, dont les racines sont grêles, composées de plusieurs fibres simples, fusiformes; elles produisent une tige droite, grêle, simple, haute d'un pied & plus, cylindrique, légèrement striée, garnie de feuilles étroites linéaires, obtuses; les racines nombreuses, en touffe; les caulinaires alternes, à demi amplexicaules, distantes; inférieurement plus courtes.

Les fleurs sont ordinairement solitaires, quelquefois de deux à quatre, pétales, à l'extrémité des tiges, sur un pédoncule simple, & allongé, muni vers son milieu d'une à deux petites folioles, souvent plus longues que les fleurs. Il n'y a ni spathe ni calice. La corolle est petite, composée de six pétales ovales-lancéolés, obtus, acuminés à leur sommet, rétrécis à leur base; les étamines, au nombre de six, plus courtes que la corolle, opposées aux pétales, insérées à leur base & les filaments fortement recourbés; les anthères vacillantes, oblongues en cœur, à deux loges; l'ovaire inférieur presque nul & surmonté de trois styles recourbés, plus épais à leur partie inférieure, terminés par des stigmates simples & obtus. Le fruit est une capsule oblongue, à trois faces, à trois sillons, amincie vers sa base, couronnée par la corolle persistante, à trois loges, à trois valves & les valves réunies en un axe central, s'ouvrant en dedans. Les semences sont nombreuses, horizontales, comprimées, presque en croissant, revêtues d'une enveloppe spongieuse, transparente, roufflée, attachées sur le bord des valves, disposées sur un simple rang.

Cette plante a été découverte par M. de La-

billardiire ₃ dans la Nouvelle- Hollande, au cap Van-Dtemen. (*Descript. ex Labill.*)

VALTHERE. *Waltheria*. Genre de plantes à fleurs complices, régulieres, polypétalées, de la famille des tiliacées (Juff.), très-voisin de celles des malvacées, qui a des rapports avec les *hermaniia*; & qui comprend des arbuttes exotiques i l'Europe, dont les feuilles sont simples & alcernes, stipulacées; les fleurs fertiles, agglomérées, ordinairement axillaires. 9

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Vn calice double; Vextérieur a trois folioles laterales & caduques; Vintérieur turbiné, a cinq deçow pures; cinq pétales; cinq étamines; les filamens réunis en un tube, à cinq dents anthérifères; un filet; plusieurs stigmates & une capsule a une loge monosperme à deux valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice double & l'intérieur turbiné, divisé jusque vers sa moitié en cinq deçow pures aigues, persistantes; l'extérieur composé de trois petites folioles lancéolées lacerales.

2°. La corolle est composée de cinq pétales opposés, en cœur renversé, insérés à la base du tube des étamines.

3°. Cinq étamines monadelphes > les filamens réunis en un tube terminé par cinq dents, foute-nant au-dessus d'anthères simples, distinctes; quelquefois les filamens réunis seulement à leur base.

4°. Un ovaire ovale, surmonté d'un seul style simple, filiforme, plus long que les étamines > terminé par plusieurs stigmates capillaires > en pinceau.

Le fruit est une capsule membraneuse, ovale, a une seule loge, s'ouvrant en deux valves.

Une femelle (ovule), obtuse, souvent un peu plus large, a (on fomme) s l'embryon point ride, enveloppé d'un péricarpe charnu.

Observations. Ce genre, qui se trouve entre la famille des tiliacées & des malvacées, a été conservé dans la première par M. de Jussieu; Cavanilles l'a renfermé dans la seconde; il diffère de toutes les autres malvacées par une capsule à une seule loge, par un style simple, qui se termine par une tige de (stigmates capillaires, très-courts, a moins que l'on ne suppose que les styles sont réunis en un seul corps. Les espèces qui le composent, ont toutes jusqu'à présent, les fleurs petites & réunies en paquets presque fertiles dans la même feuille; elles paroissent quelquefois former des paquets aernes le long d'un pedon-

cule commun. Ces pedoncules font de véritable rameaux axillaires, sans développement, très-souvent garnis, sous les paquets de fleurs, de petites feuilles courtes.

ESPÈCES.

I. **VALTHÈRE** d'Amérique. *Waltheria amzitanica*. Linn.

Waltheria folds ovalibus plicatis, acutiusculiter dentatis, tomentosis; capitulis pedunculatis, Willd. Spec. Plant, vol. ; pag. 186. n°. i. — Lam. Illustr. Gener. tab. 570. fig. 2.

Waltheria americana, foliis ovalibus plicatis, ferrato-dentatis, tomentosis; capitulis pedunculatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 941. — Mill. Did. n°. 1. — Swartz j Observ. botan. pag. 154.

Waltheria foliis cordato-ovatis, ferratis. Hort. Chiff. 342. — Royen, Lugd. Bat. 348.

Waltheria (arborescens), caule arborescente; foliis ovatis, subcordatis > ferrato-dentatis, crassis, tomentosis Cavan. Dissert. botan. 6. pag. 116. tab. 170. fig. 1.

Waltheria indica. Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 130, & Miscell. vol. 2. pag. 323.

Waltheria fruticosa, subhirsuta, foliis oblongo-ovatis, ferratis fl. ribus capitatis; pedunculis communi bus longiusculis, singulis folio flagulari ornatis. Brown, Jam. 276.

Malva americana, abutilifolia, fore luteo spicato, foliis hirsutioribus. Sloan, Catal. 97. Hist. 2. pag. 218. — Rai, Hist. 3. pag. 220.

Monosperm-aithia arborescens, villosa, folio majore. Inard, Aft. 1721. pag. 62. tab. 14.

Althetifimilis americana flore luteo. Harm. Lugd. Bat. 2. pag. 267.

Betonica arborescens > foliis ampelioribus. Plukenet Almag. pag. Gij. tab. 15c. fig. 6.

Ses tiges s'élèvent à plusieurs pieds de haut; elles se divisent en rameaux droits, un peu rougeâtres, cylindriques & revêtues d'un duvet a (Fez) l'apais, d'un gris-cendré. Les feuilles sont alternes, pinnatifides, ovales, presque en cœur, paissies, tomenteuses à leurs deux faces, d'un blanc-cendré & plissées, dentées en leur à leurs bords, obtuses & quelquefois aiguës à leur sommet; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles, cylindriques > veines accompagnés de deux stipules caduques, lancéolées.

Les fleurs sont agglomérées > situées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par un pedoncule commun, court, épais, tomenteux, ou bien elles terminent de très-jeunes rameaux courts, dont les feuilles sont fort petites & non encore développées.

pées. Les folioles du calice extérieur font petites, concaves, ovales, aiguës; les découpures du calice intérieur capillaires, très-pileuses. La corolle est jaune, un peu plus longue que le calice, ouverte j le tube des étamines court, terminé par cinq petites dents anthérifères; un ovaire ovate, turbiné, surmonté d'un style épaissi à son sommet, & terminé par un grand nombre de stigmates en pinceau; le fruit velu d'une fémence ovale, aiguë à sa base.

Cette plante croit dans l'Amérique, à l'île de Saint-Domingue. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. & (Kf)

2. VALTHÈRE des Indes. *Waltheria indica*. Linn.

Waltheria foliis ovalibus plicatis, obtuse dentatis, tomentosis; capitulis fissilibus. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 587. n°. 2.

Waltheria foliis ovatis serratis p Heads; capitulis fistilibus (lib us. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 941. — Royen, Lugd. Bat. 34S. n°. 1. — Miller, Di&. n°. 2.

Malvinda ulmifolia, flosculis pusillis, muscosis. Burm. Zeyl. pag. 149. tab. 68, & Flor. ind. pag. 142.

Melocokia foliis oblongis, obtusis serratis, tomentosis; floribus confertis. Hort. Cliff. 543.

Betonica arborescens, villosis foliis profunde venosis, floribus ex alis foliorum glomeratis. Pluken. Saneiff. 11.

Alcea aeylanica, carp in if olio; flosculis fusciculatim congefit is. Lugd. Bat. pag. 15.

Cette espèce a de grands rapports avec le *waltheria americana*; elle en diffère par les dentelures obtuses de ses feuilles & non aiguës, inégal; par ses fleurs réunies en paquets féconds dans l'aisselle des feuilles; quelquefois cependant elles existent sur de jeunes rameaux feuilles, imitant un pédoncule commun.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, velus, de couleur purpurine, garnis de feuilles alternes, pétiolées, molles, médiocrement velues à leurs deux faces, ovales, presque elliptiques, arrondies à leur base, obtuses à leur sommet, longues de trois à quatre pouces, sur environ deux pouces & demi de large, munies de dentelures presque égales, un peu arrondies, obtuses; les pétiolées tomenteux, au moins longs d'un pouce. Les rameaux qui supportent les fleurs sont courts, fistules. Ses feuilles plus petites; les fleurs réunies en paquets alternes, féconds, axillaires, épais & très-velus. La corolle est jaune, un peu plus longue que le calice 5 les pétales obtus.

Cette plante croit dans les Indes orientales, & dans l'île de Ceilan. T>

3. VALTHÈRE à feuilles elliptiques. *Waltheria elliptica*. Cavan.

Waltheria caule fruticoso; foliis ellipticis, oblongis, serratis, plicatis, tomentosis. Cavan. Differt. Botan. pag. 316. tab. 171. fig. 2.

Waltheria elliptica, foliis lanceolato-oblongis, obtusis, plicatis, dentatis, tomentosis, capitulis fissilibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 588. n°. 6.

£. *Eadtm, foliis fusciovatis, latioribus petiolis longioribus*. (N.)

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *Waltheria americana*; elle en diffère par la forme & la grandeur de ses feuilles. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, velues, munies de rameaux alternes, élancés, d'un brun jaunâtre, tomenteux; garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, elliptiques, ovales outlineaires-oblongues, épaisses, plii'des, dentées en scie à leurs bords, très-obtus & arrondies à leur sommet, tomenteuses à leurs deux faces les stipules caduques, lancéolées, très-velues. Dans la variété £, les feuilles sont ovales, presque une fois plus larges, très-obtuses 5 les pétiolées deux fois plus longs.

Les fleurs sont petites, axillaires, agglomérées en paquets presque féconds, épais, ferrés, très-tomenteux. La corolle est jaune, un peu plus longue que le calice 3 les fruits velus.

Cette plante croit dans les Indes orientales. (Vf. in herb. Desfont.)

4 VALTHÈRE à fleurs en crête. *Waltheria lophanthus*.

Waltheria foliis subrotundo cordatis, serratis, ferratis, flosculis rictis, tomentosis, petiolatis; capitulis pedunculatis, imbricato-hastatis. Forst. Prodrum. n°. 2J2, — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 587. n°. 3.

Lophanthus tomentosus. Forst. Cara#. Gen. 14.

^ Cet arbrisseau, qui nous est inconnu, paroît, d'après le caractère que Forster nous en a tracé, avoir beaucoup de rapport avec le *waltheria ovata*. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, un peu arrondies, en forme de cœur, dentées en scie à leur contour, foyeuses & tomenteuses. Les fleurs sont réunies dans l'aisselle des feuilles, réunies à l'extrémité d'un pédoncule commun, en une tête munie de bractées imbriquées, presque en crête.

Cette plante a été recueillie par Forster dans les îles de la mer du Sud. fy

J. VALTHÈRE à feuilles ovales. *Waltheria ovata*. Cavan.

Wahkeria folds, lato-ovatis, acuminatis j *ferrato-dentatis* s *tomentosis* , *craftis* , - *floribus racemosis* > *congestis*. Cavan. Djffert. botan. 6. pag. 317. tab. 171. fig. 1. — Lam. Illustr. Gen. tab. J70. fig. 1.

Waltheria ovata > *foliis fubrotundo-ovatis* , *qualiur dentatis* y *tomentosis* ; *caphulis feffilibus*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 588. n°. 4.

Aubentonia (tomemofa) > *foliis cordatis* , *duplicato-ferratis* , *ahernis* , *ptiolatis* M *ftipulatis* s *utrinquè tomentos* ; *floribus fecundis* 2 *congestis*. Domb. Herb.

Cet aibriffeau s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, & se divife en rameaux velus, très-norr>breux, (hués horizontalement, garnis de feuilles alternts, pétiolées, ovales, épaiffes ; tomenteufes à leurs d< ux faces, dentées en fcie à leur contour, aiguës à leur fommet, targes, arrondies à leur bafe, à nervures faillantsen deffous j les pétioles épais, velus, longs de deux lignes, accompagnés de ftipules linéaires, caduques, fubulés.

Les fleurs font latéraux; les unes r^unies en petits paquets axillaires, prefque feffiles j les autres prefqu'en grappes, on plutô ramaffées en petits paquets alternes, le long de jeunes rameaux, non développées % accompagnées de petites feuilles 5 leur calice extérieur compof(i de trois folioles velues j concaves, ovales, aiguës; Tint^rieur plus grand, à cinq faces, termine par cinq petites dents j la corolle eft jaune y les petales un pen plus longs que le calice, en ovale tenverfe, échancrés à leur l'ommet; cinq filamens auffi longs que la corolle, réunis en anneaux à leur partie inférieure, foutenant des antheres vacillantes, prefqu'en forme de rein. L'ovaire eft ovale, tomenteux s le ftyle court > le ftigmate épais. La capfule eft couverte d'une pellicule tomenteufe, & ne renferme qu'une feule femence.

Cette plante a été recueillie au Pérou par Dombey. J) (*Defcript. ex Cavan.*)

6. VALTHERE i feuilles étroites. *Waltheria angustifolia*. Linn.

Waltheria foliis oblongis , *obtusis* , *plicatis* , *dantatis* , *canis* ; *caphulis futj'effilibus*. Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 588. n°. 5.

Waltheria foliis lanceolatis ^ *ferratis* ^ *nudis*. Linn. Syft. veget. pag. 509.

Waltheria foliis lanceolatis , *ferratis* ; *caphulis ptiduncu* Utis. Linn. Spec. Plane, vol. 2, pag. 941. — Flor. zeyl. 244. — Roy. Lugd. Bat. 348. — Mill. Did. n°. j.

Waltheria (*microphylla*), *foliis ovatis* , *minimis* , *ferratis* , *plicatis* ; *floribus axillaris* M *glomeratis*. Cavan. Diflert. bosan. 6. pag. 317. tab. 170. fig. 2<

*Monoperm*alk&a* > *arborescens* , *villosa* , *foliis minorc*. Ifnard , Aft. Parif. ann. 1721. pag. 218.

Betonica arborefcens s *maderafpatana* , *villosa* , *foliis profunde vcnofis*. Pluk. Almag. pag. 67. tab. 1 jo. fig. j. — Rai, Hift. 3. pag. 297.

La plante décrite par Cavanilles fous le nom de *waltheria microphylla* > & celle de Linné, qu'on appelle paroilfent tr&s-rapprochées, font peut-être deux plantes différentes. Comme je ne connois que celle de Cavanilles, ce n'eft qu'à cette dernière qu'il conviend d'appliquer la defcription fuivante.

Ses tiges font ligneufes ; elles se divifent en rameaux altevnes, fouples, grêles, élançés, cylindriques, d'un brun-toncé, tnddiocremant pubescens, garnis de feuilles très-diftantes, fort peices, médiocrement pétiolés j ovales, quelque\$Tunes un peu arrondies j à larges denteltues, épaiffes, prefque glgbres i leur face fupérieure, pubescentes & un peu grifâtres en deffous, longues & p^ine d'un demi-pouce, larges de quatre à cinq lignes, tr^s-obtuës, avec quelques nervures faillantes en deffous j les pétioles au moins de rnoitié plus courts que les feuilles, cylindriques > pubescens. Les fleurs font prefque feffiles, r^unies par paquets dans l'aiffelle des feuilrs» les calices tomenteux 5 la corolle petite & jaunâtre.

Cette plante croit dans les Indes orientales & à Pondichey. J) (*V.f. in herb. Lam.*)

7. VALTH&RE glabre. *Waltheria glabra*.

Waltheria foliis ovato-fublanccolatis , *ferrato* 'den-tatis ; *fubobtusis* ; *caphulis alternis* , *nudis*. (N.)

Cette efpece a quelque rapport avec le *waltheria americana* par la forme de fes feuilles & la difpofition de fes fleurs; elle en diff^re en ce qu'elle eft glabre dans toutes fes parties.

Ses Tameaux font grêles, un peu coi-nprimés, très-glabres j de couleur brune-foncée, garnis de feuilles petiolées j alternes, ovaks, un peu lancéolées, membraneufes, longues au moins de deux à trois pouces, larges d'un pouce & demi ou deux pouces, ghbres à leurs deux faces > *plus pâles en deffous, inégalement dentées en fci^ I leur contour, plus élargies à leur bafe^ obtufes, tr^s-rarement aiguës à leix fommet, & nervures faillantes; les petioles giêles, longs de fix à huit ligres, accompagnés de deux bradtées hnccol^es > acuminées, caduques.

Les fleurs font fitu^es dans l'aiffelle des feuilles, réunies fur un pédoncule commun (ou un rafieau avorté & fans feuilles) , par paquets alternes, prefque feffiles, (ériés, fans aucune foliole j la calice extérieur eft glabre, à trois folioles très-étroites > linéaires, aiguës, caduques; Tintéri^ur I periiffant, campanulé, très-liffe M termine par cinq

dents alongées, fubulles, prefque filiformes; la corolle eft jaune; les pétales à peine plus longs que le calice interne > cinq famines réunies en tube à leur partie inférieure; une capfule membraneufe, monofperme.

Cette plante croit la Guadeloupe. Tj (V.f. *in herb. Desfont.*)

VALVES. *Falvd.* On donne le nom de *valves* aux divifions de la capfule, lorsqu'elle s'ouvre pour laiffer échapper les femences qu'elle contient; & Ton défigne le nombre des valves par les expreffions de capfule *univalve* lorsqu'elle ne s'ouvre que par un côté > *bivalve* > lorsqu'elle s'ouvre en deux parties bien diftindes 5 *trivalve*, *quadrivalve* > *multivalve* > &c.

On donne encore le nom de *valves* ou *valvules* aux paillettes ou dailies qui forment les bâles des graminées. Ces valves font ordinairement coriaces, transparentes, peu colorées, fouvent oppofées, quelquefois inégales, ovales-oblongues, pointues, quelquesunes portant à leur fommet ou ailleurs un long filet pomtu qu'on nomme *arifie* ou *barbe* (*arifia*) comme dans celles de l'orge, du feigle, &c.

VAMI. *Cephalotus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplettes, fans corolle, très-rapprochées de la famille des rofacées, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à hampe nue, toutes à feuilles radicales & de deux forces j les fleurs en panicule terminée, prefque en tête.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à fix divifions; point de corolle; douze filamens à tige globuleufe; fix ovaires; fix styles latéraux; (capfules à une loge monofperme)

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pike, prefque campanulé, divifé à fon limbe en fix découpures ovales.

2°. Point de corolle.

3°. Douze étamines, inférées fur les bords du calice > fix filamens plus courts, oppofés aux découpures du calice | fix plus longs, alternes à tous cylindriques, épaiffis à leur fommet en une tête fphérique, glanduleufe, fur laquelle font attachées des anthères à deux loges, divifées en deux lobes à leur bafe.

4°. Six ovaires fupérieurs, ovales, 4 une feule loge j à une feule femence; autant de styles latéraux fubtiles, recourus j réunis par des ligamens fimples, aigus.

Le fruit, jufqu'alors peu connu, paroît, d'après l'infpection de l'ovaire & d'autres confidérations, devoir confifter en autant de capfules que d'ovaires, à une feule loge, à une feule femence.

Observations. Un caractère particulier aux filamens des étamines eft exprimé par la dénomination de ce genre, compofé du mot grec *céphalotos* (*capitatus*), en tête, les filamens étant renflés à leur fommet en une tête glanduleufe. M. de Labillardiere, en établiffant ce genre dans un Mémoire lu à l'Institut national de France, en 1790, a cru qu'il devoit appartenir à la famille des rofacées, quoique le fruit ne foit encore que très-imparfaitement connu.

ES P I C E.

VAMI folliculaire. *Cephalotus follicularis.* Labillard.

Cephalotus fcapo inferni trigono; foliis obovato-lanuolatis, paucis, follicularibus, operculatis. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. i. pag. 7. tab.

Ses racines font très-fimples, droites, perpendiculaires; elles produifent un grand nombre de feuilles toutes radicales, en touffe, de deux fortes * un peu épaiffes, fans nervures apparentes. Les unes, en beaucoup plus grand nombre, font ovales, lancéolées, très-entières à leurs bords, aiguës à leurs deux extrémités, rétrécies en pétiole à leur bafe, un peu pileufes à leur partie inférieure, longues d'un pouce & plus; quelques autres renflées en forme de bourfe, de la groffeur & de la forme d'une noix, creufes en dedans, formant en ayant quatre pîs alongés, cités \$ une ouverture circulaire & reflerrée, munie & fon bord extérieur de quinze à vingt pointes recourbées en hampe on j la partie fupérieure du bord prolongée en un appendice prefque droit ou incliné en avant en forme d'opercule, prefqu'orbitulaire, réticulé, échancré au fommet, cilie à fon contour.

Du milieu des feuilles s'élève une hampe droite, haute d'un pied, pileufe, cylindrique, très-fimple j trigone à fa partie inférieure, terminée par une petite panicule prefqu'en tête, médiocrement ramifiée j les fleurs petites, foutenues par des pédoncules courts, épais, cylindriques, pileux. Leur calice eft d'une feule pifece, prefque campanulé, mamelonné en dedans, divifé à fon limbe en fix découpures droites, ovales, un peu aiguës, médiocrement velues. 11 n'y a point de corolle. Les étamines, au nombre de douze, font inférées fur les bords du calice; les filamens cylindriques, terminés par une glande globuleufe, en tête j fix filamens plus courts que les autres, oppofés aux divifions du calice | fix alternes, plus longues, à peine de la longueur du calice > les anthères à deux

loges, séparées en deux lobes à leur base, à la tête des filaments 3 fix ovaires ovales, retenues en boffe en dehors, à une seule loge, à une seule femence * autant de styles latéraux, internes, fubutes, recourbés, terminés par des stigmates fimples, aigus > les fruits, peu connus, patoiffent confiller en autant de capicules qu'il y a d'ovaires.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardiere, dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Lewin. {*Defcripu ex Labillard.*}

VAMPf. *Cookia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des orangers, qui a des rapports avec les *murraya* & les *citrus*. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ahernes, ailées avec impaire, à points tranfparens; les fleurs terminées, difpofées en grappes paniculées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice fort petit, à cinq dicoupures; cinq piftales y dix étamines libres i un ovaire fupérieur; un fiyle; un ftigmate capiti; untpomme à plusieurs longues \$ une feule femence dans chaque loge.

C A R A C T È R I G È N È R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice inférieur, fort petit, divisé en cinq dicoupures ovales, aigües.

2°. Une corolle compofée de cinq pétales très-ouverts j quelquefois leflichis, lanceolés * un peu aigus.

3°. Dix étamines libres j les filaments filiformes, un peu plus longs que les pétales, fupportant des anthères arrondies.

4°. Un ovaire libre, ovoïde, à cinq faces, velu, légèrement pédicelé, furmonté d'un fiyle fort court, terminé par un ftigmate obtus, un peu capité.

Le fruit est une pomme ovale, ponftuée, ordinairement à cinq loges, dont deux font fertiles y les autres avortent: | chaque loge renfermant une femence dure, oblongue.

Ohfervations. On trouve dans le *Syftema Naturi* de Gmelin un autre genre, fous le nom de *tookia*; il renferme plusieurs efpèces de *bankfia* de F^rfter, que Vahl a réunies aux *pimdea*. (Voyez UOLIN.)

E S P I C E .

VAMPI porftué. *Cookiapunttata*. Sonn.

Cookia foliis ahernis, impari'pinnatis; flonbus terminalibus, racemofa-paniculatis. (N.)

Cookia punttata. Sonn. Voyag. des Ind. vol. 2. I

pag. i8x. tab. IJO. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 354. — Jacq. Hort. Schoenbr. vol. i. pag. y^ tab. 101. — Retz. Obferv. botan. pars 6. p. 29. — Perf. Synopr. Plant, vol. 1. pag. 466. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. j;8.

Guinaria lanfium. Lour. Flor. cochinch. vol. 1. Pag. 534-

Cet arbre a un tronc affez gros, épais, cylindrique, foutenant une cime touffue. Les feuilles font alternes > ailées avec impaire, compofées de fept à onze folioles pédicellées, ovales, lancéolées, membraneufes, glabres à leurs deux faces, alternes, entières ou ondulées i leurs bords, aigües, prefqu'acuminées à leur fommet, parfemées de points tranfparens, traversées par des nervures fimples, latérales, longues de trois d quatre pouces, fur environ un pouce & demi de large.

Les fleurs font difpofées en une panicule ample, terminale, italée, compofée de grappes partielles, latérales, inégales, un peu courtes, i peine rameufes; chaque fleur pëdicellée i les pédicelles à peu près de la longueur des fleurs, chargés, ainfi que les pédoncules & les jointes tiges, de quelques poils & de points verruqueux. Les calices font très-courts 5 la corolle blanche, petite, i cinq pétales lancéolés, à peine aigus, deux ou trois fois plus longs que le calice. Le fruit est une petite pomme ovale, au moins de la groffeur d'une noifette, ponftuée, divisée intérieurement en cinq loges, dont trois avortent trts-fouvent.

Cette plante est cultivée à l'Isle-de-France; elle croît naturellement à la Chine. T> (*F.f. in kerb. Lam.*)

VANDELLE. *Vandellia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, irrégulières, de la famille des frophulaires, qui a de grands rapports avec les *toreniu* & les *Undernia*. Il renferme des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppofées, & dont les fleurs font folitaire Sj axillaires^ privies de braées.

Le caractere effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre divisions; une corolle tubulée, à deux lévres irrégulières; quatre itamints didynames y antères rapprochées par pains; un fiyle; deux ftigmates; une capfule à une feule loge, à plusieurs femences.

C A H A T

I U R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, tubulé, à quatre dicoupures prefqu'ovales, perfiftantes 5 la fupérieure bifide.

2°. Une corolle monopétalej irrégulière, tubu-

leuse, divisée en deux lobes; la supérieure ovale, entière; l'inférieure dilate, partagée en deux lobes; le tube court.

3°. Quatre étamines didymes; si deux plus courtes, appliquées sur le disque de la corolle inférieure; deux plus longues, sortant de l'orifice du tube; Us anthères ovales, rapprochées deux par deux.

4°. Un ovaire oblong, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par deux stigmates ovales, membraneux, réfléchis.

Le fruit est une capsule oblongue, à une seule loge; contenant plusieurs semences.

F, S P & C E.

VANDEIXE étalée. *Vandellia diffusa*. Linn.

Vandellia foliis subrotundis, subjeftilibus. Vahl, Egl. 2. pag. 47. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 543. — Lam. Illustr. Gener. tab. J22.

Vandellia diffusa Linn. Mantiff, pag. 89.

Caa-ataia. Pison. Brasil. 230. Icon.

C'est une petite plante herbacée, qui a le port du *veronica ferpillifolia*. Ses racines sont petites, fibreuses, menues, rameuses, étalées; elles produisent une tige grêle, presque filiforme, tetragone, à l'incrément pubescence, étalée, rameuse, à l'engrais de six à huit pouces; les rameaux diffus, garnis de feuilles opposées, sessiles ou à peine pétiolées, ovales, un peu arrondies, longues de quatre à six lignes, glabres en dessus, munies en dessous principalement dans leur jeunesse, de quelques poils rares, densés en face à leur contour, obtusés, quelquefois un peu algues à leur sommet; les inférieures plus grandes, plus arrondies; les supérieures ovales, plus petites, rétrécies en pointe à leur base.

Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles; les pédoncules courts, alternes, simples, uniflores. Les calices sont tubulés, à quatre découpures profondes; la corolle labiée, irrégulière; le tube court; le limbe partagé en deux lèvres; la supérieure ovale, entière; l'inférieure plus large, divisée en deux lobes. Le fruit est une capsule à une seule loge, renfermant plusieurs semences.

Cette plante croît dans l'Amérique, dans les îles de Montserrat & de Sainte-Croix, au Brésil. (Decript. ex Vahl & Linn.)

Observations. D'après la remarque de M. Vahl, le *mijtouna prattensis* d'Aublet, Guian. vol. 1, pag. 642, ub. 2; 9, & Lam. Illustr. tab. J33, doit être placé dans ce genre. Cette plante offre en effet le port du *vandellia*, & une partie de ses caractères essentiels; elle en diffère néanmoins par la corolle courbée à la vie supérieure droite, bilobée à l'in-

érieure à trois découpures inégales. Le fruit est une capsule à deux valves; les semences fort petites, attachées à un réceptacle central, épais, conique. Les deux stigmates pourroient faire soupçonner la capsule munie de deux loges, ou une seule par avortement: le cas est égal pour les deux plantes. (Voyez l'article MATOURI, vol. III, pag. 726.)

VANELLE. *Stylidium*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, monopétalées, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *vanilla*, & qui comprend des herbes exotiques en Europe, à feuilles simples; encadrées les fleurs disposées à l'extrémité des hampes, en épis ou en grappes simples ou paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux lèvres; une corolle tubuleuse, à cinq découpures irrégulières en son limbe, une très-petite; un seul filament; deux anthères conniventes, à deux lobes; un stigmate presque sessile une capsule bivalve à plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, divisé profondément en deux découpures, presque à deux lèvres; l'une bibrée ou à deux dents; l'autre à trois découpures ou à trois dents.

2°. Une corolle monopétale, tubuleuse; le tube fendu à sa partie supérieure, papilleux; le limbe partagé en cinq découpures, dont quatre égales entr'elles; la cinquième extrêmement petite, à la base de la fente du tube.

3°. Une seule étamine, dont le filament est comprimé, un peu élargi, recourbé, inséré sous la corolle, soutenant deux anthères conniventes, à deux loges.

4°. Un ovaire inférieur, ovale-oblong, surmonté d'un style très-court, à peine sensible, terminé par un stigmate presque bifide.

Le fruit est une capsule ovale-oblongue, à deux valves, divisée à sa moitié supérieure en deux loges, contenant plusieurs semences attachées à un réceptacle oblong, connivent avec les deux côtés de la cloison.

Observations. M. de Labillardiere avoit donné à une espèce de ce genre le nom de *candollea* M. Aitén dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, vol. VII. Ayant ensuite reconnu que cette plante devoit appartenir à un nouveau genre établi par Swartz sous le nom *Atfiylidium*; de plus, de nouvelles observations lui ayant fait voir qu'il n'y avoit qu'un seul filament à deux anthères dans ce genre, il a appliqué le nom de *candollea*

Candollea à un autre genre, dont il donne la description dans son excellent ouvrage intitulé *NOVA Hollandiæ Plantarum Specimen*, vol. II, pag. 33.

ESPÈCES.

1. VANELLE pileufe. *Stylidium pilosum*. Labill.

Stylidium laciniis calicinis parvitis ; foliis linearilunccolatis , subpetiolatis ; scapo pilosib, paniculate. Labillard. Nov. Holland. Plant, vol. 2. pag. 6). tab. 213.

Il s'élève, d'une racine commune, un grand nombre de feuilles toutes radicales, longues de six à sept pouces & plus, rétrécies à leur base en une forte de pétiole à demi cylindrique, beaucoup plus court que les feuilles lanceolées, hénaires, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, acuminées, très-aiguës à leur sommet, entremêlées d'écailles foliacées, scarieuses ; les inférieures infimement plus grandes, longues de deux ou trois pouces, entières, oblongues, concaves, aiguës. Du centre des feuilles s'élèvent un ou plusieurs hampes cylindriques, simples, fistuleuses, longues d'environ un pied & demi, très-pileuses.

Les fleurs forment, à la partie supérieure des tiges, une panicule composée de petites grappes partielles, surtout à la partie inférieure ; chaque fleur pédicellée plusieurs bractées irrégulières, lanceolées, aiguës, nées à la base des pédoncules & des pédoncules communs, elles manquent quelquefois. Le calice se divise en deux découpures profondes, chargées, ainsi que l'ovaire & toute la panicule, de poils terminés par une petite glande capicée à l'une des découpures plus ou moins profondément fendue en deux. L'autre à trois divisions très-étroites. La corolle est monopétale, fendue à la partie supérieure du tube, couverte de mamelons en forme de petites dents, le haut partagé en cinq découpures inégales, entremêlées de dents plus ou moins longues, quatre découpures elliptiques, presque d'égale longueur, une cinquième beaucoup plus petite, aiguë, placée dans la fente du tube à un seul filament comprimé, recourbé, plus élargi à son milieu > dilaté en forme de spatule à son sommet > pins long que la corolle, supportant dix anthères, à deux lobes ; chaque lobe à une feuille loge, à une seule valve, elliptique, adhérent au côté intérieur du filament, vers son sommet. L'ovaire est inférieur & oblong, le style très-court, à deux filons le stigmate légèrement bifide. Le fruit est une capsule ovale, un peu comprimée, à deux valves, s'ouvrant presque jusqu'à la base en deux loges, contenant plusieurs semences un peu orbiculaires, comprimées, attachées à un réceptacle oblong, connivent aux deux côtés de la cloison.

Cette plante a été découverte, par M. de Labillardiere. *Botanique. Tome VUL*

lardière, dans la Nouvelle-Hollande, dans la terre Van-Leuvin. (*Defcript. ex Lab'UL*)

2. VANELLE à feuilles glauques. *Stylidium glaucum*. Labill.

Stylidium tarings calicinis partitis ; foliis subpatulads, glaucis ; caulic paniculato. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. 2. pag. 64. tab. 214.

C'est une plante fluette, haute de trois à quatre pouces, dont les racines sont composées de plusieurs fibres courtes, presque simples, qui produisent un très-grand nombre de feuilles radicales, presque étalées en rosette, d'une grandeur médiocre, ovales, presque en forme de spatule, rétrécies à leur base, entières, vertes en dessus, de couleur glauque en dessous. De leur centre s'élèvent quelques tiges droites, fort menues, un peu comprimées, garnies de quelques petites feuilles distantes, alternes, linéaires, courtes, sessiles, un peu obtuses.

Les tiges se divisent à leur sommet en une petite panicule lâche, peu garnie de fleurs pédonculées, presque foliaires, munies sur les pédoncules de quelques petites bractées. Les divisions du calice sont oblongues, presque toutes égales ; la corolle petite, tubulée à quatre découpures oblongues, & une cinquième très-petite, aiguë ; point de dents, excepté quelques-unes entre les découpures ; le tube muni vers le haut de quatre à six mamelons en forme de dents. L'ovaire est ovale, ftié.

Cette espèce croit la Nouvelle-Hollande, dans la terre Van-Leuvin. (*Defcript. ex Labill*)

3. VANELLE à feuilles de gramin. *Stylidium graminifolium*. Swartz.

*Stylidium foliis rariis, uneari-lanceolatis** Swartz, Nov. Act. Soc. Nat. Berol. VI. f. fig. i. — *Willd. SpeC. Plant*, vol. 4. pag. 14. n°. 1. — Labillard. Nov. Holland. Plant, vol. 2. p. 61. tab. 215.

* *Candollea laciniis calicinis duvaus ; j. tns Jtrru-Luis ; fiapis racemifque simpUcibus, pilosis*. Ai 112. Hist. Nar. Mus. Paris. vol. 6. pag. 174.

Cette espèce est remarquable par ses racines courtes, assez semblables à celles des graminées. Ses racines sont composées de plusieurs fibres droites, simples, un peu épaisses, alangées, filiformes, elles produisent une touffe de feuilles radicales, longues d'environ deux pouces, hénaires-lanceolées, étroites, entières ou figment denticulées à leurs bords, aidees à leur sommet, glabres à leurs deux faces, toutes radicales.

De leur centre s'élève une hampe de cinq à six pouces, quelquefois une fois plus longue, ainsi

que les feuilles, légèrement ftri^e, chargée de poils courts, qui se terminent par une petite glande sphérique, & qu'on retrouve. c'galement sur les graphes de fleurs. Celles-ci sont situ^es, à l'extr^mité des hampes, en une grappe simple, droite & lâches chaque fleur pédicellée les pédicelles munis de trois bractées presque de même longueur j celle du milieu plus large j les deux lèvres du calice ovales > Tune à deux dents > l'autre à trois dents aiguës 5 le limbe de la corolle à quatre <écoupures ovales, obtuses\$ une cinquième très-courte 5 de uses-petits dents aiguës à Touverture du tube. L'ovaire est ovale-oblong 5 la capsule ovales les femences nombreuses, tuberculées, presque orbiculaires.

Cette plante croit à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. (*Defcript. ex Labill.*)

4. VANELLE fétacée. *Stylidium fetaceum*. Labill.

Stylidium laziniis calicinis dent ads ^foliis Jet acis fcapigracilis teretifque racemo simplici. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 2. pag. 6j.

Cette plante a de grands rapports avec *lestylidium limart* de Svrarrz | elle en diffère essentiellement par les découpures de la corolle, dépourvues de dents à leur base. Ses racines produisent un assez grand nombre de feuilles toutes radicales, fétacées, glabres à leurs deux faces, d'une consistance cartilagineuse, entières à leurs bords, longues d'environ un pouce, termin^es par une petite pointe courte. De leur centre s'élève une hampe ordinairement haute d'un pied^ droite j très-glabre, cylindrique, fort menue.

Les fleurs sont disposées* & Textrement des hampes, en une grappe simple, courte, droite, chargée de poils glanduleux à son sommet. Ces fleurs sont médiocrement pédicellées, accompagnées de trois bractées acuminées; deux opposées, de moitié plus courtes que la bractée inférieure. Les dents du calice sont arrondies | les découpures de la corolle dépourvues de dents. L'ovaire est inférieur, en forme de massue > le fruit consiste en une capsule alongée 5 les autres parties de la fructification semblables à celles de la première espèce.

Cette plante a été découverte, par M. de Labillardière, dans la terre Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. (*Defcript. ex Labill.*)

j. VANILLE à feuilles d'arméria. *Stylidium arméria*. Labill.

Stylidium laciniis calicinis dentatis; foliis linearilacclatis, laevifolis, integerimis; Jla/i glabri racerosim, Hci, piloso. Labill. Nov. Holland. Plant. Vol. 2. pag. 66. tab. 216.

On distingue cette tCpbcc à son port, & parti-

cul^rement i ses feuilles assez semblables & celles *Austriace armeria* Linn. Sts racines sont composées d'un grand nombre de fibres grâsles, médiocrement rameuses > elles produisent des feuilles toutes radicales, filiformes, en touffes gazeuses, planes, linéaires-lancéolées, un peu élargies, longues de trois à quatre pouces, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, sans nervures fenfibies, un peu aiguës à leur sommet.

Du centre des feuilles s'élèvent une ou plusieurs hampes droites, globes, cylindriques, hautes d'un pied, terminées par unj&pi ou une grappe de fleurs j droite, un peu ferrée, allongée, chargée de poils glanduleux à son sommet; chaque fleur médiocrement pédicellée j les pédicelles accompagnées de trois bractées, dont deux opposées, fétacées j la troisième plus longue, très-aiguë, plus courte que les pédicelles. Les deux lèvres du calice sont munies de dents obtuses > point de dents entre les découpures de la corolle; la cinquième découpure très-petite, fagitée, réfléchie | le tube muni vers son orifice de cinq à six petits filets courts, épais. La capsule est ovale s les femences nombreuses, à quatre faces.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen, où elle a été découverte par M. de Labillardière. (*Defcript. ex Labill.*)

6. VANELLE ombellée. *Stylidium umbellatum*. Labillard.

Stylidium laciniis calicinis dentatis; fcapiracemis umbellatis, involuocratis. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. 2. pag. 66. tab. 117.

Les fleurs, disposées en une forte d'ombelle terminée, distinguent, au premier aspect, cette espèce de toutes les congénères. Ses racines sont fibreuses; elles produisent un grand nombre de feuilles toutes radicales ^ linéaires, touffues, longues de six à huit pouces, planes, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, étroites, un peu aiguës à leur sommet. De leur centre s'élève une hampe droite, cylindrique, longue d'environ un pied & demi, légèrement pileuse à sa partie supérieure.

Les fleurs sont disposées en grappes simples, nombreuses, de six à huit^ peu garnies, nues i leur partie inférieure, r^unies, à l'extrémité des hampes, en une forte d'ombelle longue d'un à deux pouces, chargée de poils glanduleux, entourée à sa base d'un involucre composé de folioles nombreuses, étroites, inégales, linéaires-lancées, aiguës, une fois plus longues que les grappes. Les parties de la fructification ressemblent à celles du *stylidium armeria*.

Cette espèce a été recueillie, par M. de Labillardière, dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Leuwin. (*Dijcript. ex labill.*)

7. VANELLE lineaire. *Stylidium lineare*. Swartz.

Stylidium foliis radicalibus lineari-fubteretibus, fubulatis. Swartz, Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Ber. vol. 3. fig. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 146. n^o. 2.

Toutes les feuilles font radicales, réunies en touffe, étroites, linéaires, fubulées, prefque cylindriques, aiguës à leur fommet, entières à leurs bords, longues d'environ un pouce. De leur centre s'élève une hampe haute d'environ fix à huit pouces, munie à fa partie fupérieure de glandes pédicellées, & fupportant des fleurs difpofées en grappes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. *if*.

8. VANELLE fluette. *Stylidium tenuifolium*. Swartz.

Stylidium foliis ellipticis, obtufis; caulifimplici, tomprefiffufculo. Swartz, Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. vol. 5. fig. 3. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 146. n^o. 3.

C'est une efpèce très-fluette, dont les tiges font fimples, droites, un peu comprimées, hautes d'environ deux pouces, garnies de feuilles elliptiques, enrières, obtufes à leur fommet, d'environ fix lignes de long; les feuilles inférieures très-rapprochées les fupérieures alternes. Les fleurs font difpofées en une petite grappe courte, fimple, quelquefois munie d'un rameau court, compofée de trois à cinq fleurs pédicellées.

Cette plante croit dans les Indes orientales, aux environs de Malacca. (*Defcript. ex Willd.*)

9. VANELLE des marais. *Stylidium uliginofum*. Swartz.

Stylidium foliis fubrotundis; caule tend, fupernè fubpaniculato. Swartz, Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. vol. 5. fig. 4. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 147. n^o. 4.

9^e et 10^e. (P^{re}face eft facile à distinguer par la forme de fes feuilles. Ses tiges font droites, cylindriques, hautes d'environ huit ou dix pouces, légèrement paniculées à leur partie fupérieure. Les feuilles font prefque rondes & petites, longues de cinq à fix lignes; celles de la bafe très-rapprochées, nombreuses les feuilles caulinaires en petit nombre, alternes, d'abord, feuillets, fort petites, ovales ou un peu arrondies.

Cette plante croit à Tile de Ceilan.

VANGUIER. *Vangueria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *pyroftria* & les *mathiola*. Il comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont

les feuilles font fimples entières, oppofées les fleurs difpofées en corymbes axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq dents; une corolle campanulée; un tube globuleux, piléux à fon orifice; cinq étamines; un ftyle fimple deux fûgmates l'émulcux; une baie ombilicue, non couronnée, à cinq loges; cinq femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1^o. Un calice d'une feule pièce, adhérent, fort petit à cinq petites dents aiguës, ouvertes.

2^o. Une corolle monopétale, campanulée, régulière fon tube renflé, globuleux le limbe divisé en cinq découpures ovales, aiguës s'au orifice garni de poils.

3^o. Cinq étamines inférieures fur le tube de la corolle les filaments courts, alternes avec les divisions du limbe les anthères oblongues, à peine faillantes.

4^o. Un ovaire petit, adhérent au calice, ovale, prefque globuleux, furmonté d'un ftyle fimple, filiforme, plus long que les étamines, terminé par un ligament fort petit, en totalité, partagé en deux lames.

Le fruit eft une baie affez groffè, globuleufe, charnue, en forme de pomme, ombilicue, point couronnée par les divisions du calice divisée dans fon centre en cinq loges, contenant chacune une femence ovale, obtufe à fes deux extrémités, en forme d'amande; une ou deux avortent quelquefois.

E S P A C E .

VANGUIER comestible. *Vangueria edulis*. Lam.

Vangueria foliis integerrimis, ovatis, utrinquè attenuatis, glabris; floribus corymbofo-cymofis, axillaribus. (N.) Lam. Illuftr. Gener. tab. 179. — Juff. Gener. Plant, pag. 106. — Commerf. Herb. & Icon.

Vangueria edulis. Vahl, Symb. pars j. pag. 36. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 976.

Vavanga edulis. Vahl, Act. Soc. Hift. Nat. Haf. 2. pars 1. pag. 208. tab. 7.

Vulgairement voa-vanguier de Madagafcar.

Arbriffeau qui fe préfente prefque fous l'apparence d'un *callicaya*, mais dont il eft très-différent par les caractères de fa fructification. Son tronc fe divife en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles oppofées, médiocrement tolérables, ovales, longues de trois à quatre pouces, larges au moins de deux pouces, glabres à leurs

deux faces, fimples, tr&s-enti&res, aiguës à lenrs deux extrémités; les pétioles tr&s-courts, longs de deux ou trois lignes, nccompagnés de ftipules cobérentes, lanc^oées, acuminées.

De raiflèle des feuilles fortent des corymbes étalés, ramifiés, trois & quatre fois dichotomies, foutenmt des fleurs nombreufes, prefque réunies en cyme, pédicéliées, éparfes, alternes, petite. Le calice eft glabre, à cinq dents; la corolie au moins une fois plus longue que le calice» campanula, ré^ulièrej le tube yentru, prefque globuleux; l'orifice garni inrérieureinent de poils j le limbe à cinq découpures ovaies, aiguës > les étamines à peine faillantes hors du tube. Le fruit eft une baie globuleufe, charnue, bonne à manger.

Cette phnte a 6t^ obfervée, par Commerfon > à l'ile de Madagafcar. f) (V.f. in kerb. Juf)

VANIÈRIE. *Vanieria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monoïques, incomplètes, qui paroît appartenir à la famille des orties, fe rapprocher des *dorftenia*, & qui comprerid des arbiites exotiquits à rEurope, à feuilles alternes ou fafciculées, & dont les flours font axil'aires, réunies, à Textr^mité d'un pédoncule fimple, dans un réceptacle commun.

Le caractère eflentiel de ce genre eft d'avoir :

Des fleurs monoïques ; les fleurs mâles rfaniesfur un réceptacle commun ; un calice charnu, à quatre divifions ; point de corolie ; cinq anthères prefque ftf files. Dans les fleurs femelles, réunies fur le mime réceptacle > un ftyle; une baie compofh de plufieurs fleurs feme lies.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les friirs font monoïques \$ les mâles mêe*es avec les femelles, & réunies en tête furi.n réceptacle commun, ovale * chargé de dix à vingt fleurs très-rapprochées.

* Les fleurs lhâles offrent:

1°. Un calice charnu * à quatre decoupures droites, ovales, conniventes.

2°. Point de corolie.

3°. Cinq ét amines; les filamens tr&s-courts^ref-Que mils, uiférés vers la baie du calice; les anth&res à deux lobes en forme de rein, tranfparens > comprimés.

* Les fleurs femelles offrent:

i*. Un calice femblable à celui des fleurs mâles.

I°. Point de corolie.

\$°. Un ovaire comprim^, un peu arrondi, furmonte^ d'ur iyle capillire^ f crt menu, He la longueur du ca.ice, termini par un ftig.nate fimple.

Le fruit eft compofé des fleurs femelles reunies, fur un réceptacle commun ^ en forme de baie, arrondie, charnue, tubéiculeufe en dehors, paifemée de perices ouvenures \$ chaque calice perfiftanr, chjrnu, contenanc une femence glabre, lenticulaire, firmonté du ftyle perfiftant.

Obfervations. Ce genre a été établi par Loureiro, qui Ta confacré à la mémoire du célèbre poète Jacob Vanier, auteur du *Pr&idium rufticum*. Il paroît fe rapprocher b^aucoup du genre *kofiria* de Fon>khall, qui n'eft lui-même qu'une efèce de *dorptenia*. Ce genre d'ailleurs exigeroit un plus ample examen.

ESPÈCES.

1. VANifeiUE de la Cochinchine. *Vanieria cochinchinensis*. Lour.

Vanieria caule aculéato, foliis alternis AAMx. Flor. cochinch. vol. 2. pag. 691. n°. 1.

C'eft un arbufte peu élevé, dont les tiges font droites; nombreufes, hautes de trois pieds, glabres, cylindriques, rameufes, armées de plufieurs aiguillons droiis, roides, alongés. Les feuilles font alternes, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, très-entieres à leurs boVds. Les fleurs font difpofées dans l'aiffelle des feuilles, portdes fur un pédoncule fimple, reunies en tête dans un réceptacle commun, produifant > par leur réunion, une baie compofe, prefque ronde, trfes-rouge, d'un demi-pouce au moins de diametre, d'une faveur douce, bonne à manger.

Cet arbufte croît parmi les buiff'ons, à la Cochinchine: on en forme des haies baffes. *Jy* (*Defer* ex Lour.*)

2. VAKIERIE de la Chine. *Vanieria chinensis*. Lour.

Vanieria caule inermi, foliis fafciculatis. Lour. Flor. cochinch. vol. 2. pag. 691. n°. 2.

Cet arbufte; plus petit que le précédent, a des liges droites, fans epines, hautes à peine d'un pieA& demi, rameufes, parnies de feuilles fafciculées, lancfol^es, très-jlabres, entieres. Les flairs font axillaires, réunies en une tête globuleufe à Textremité d'un pedoncule droit, fimple, alongé, folitaire. Leur calice eft charnu, à quatre découpures conniventes 5 les fleurs mâles renferment cinq famines. Le réceptacle commun eft oblong 3 garni de paillettes.

Cette plante croit dans les buiff'ons > dans la province de Canton. f> (*Decript. ex Lour.*)

VANILLE. *Vanilla*. Genre de plantes monocotylédones^ à fleurs irréguli^res, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epidendnt/n* (angrec), & qui comprend des herbes exotiques

à l'Europe, dont les tiges sont srimpantes, les feuilles ft (Tiles, atternes * des vrilles presque simples) Us fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

«
Une corolle à cinq pétales ouverts; un dixième pré-
qu'en capuchon à sa base %xns éperon y deux itamines
supponets par Up i(til; une capsule charnue yen for m
<tc filique; des femences nues.

CACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Point de calice.

2°. Une corolle composée de six pétales irréguliers, dont cinq oblongs, très-ouverts, presque égaux 5 un fixième concave, creusé en capuchon à sa base, sans éperon, dilaté en suite en une lame marginale.

3°. Deux stamens presque sessiles, ou dont les filamens très-couits sont insérés sur le pistil, & se terminent par des anthères ovales, à deux loges; chaque loge renfermant des globules folitaires de pollen.

4°. Un ovaire inférieur, oblong, cylindrique, supportant un style fort court, élargi en un stigmate concave > adhérent au pétales concave.

Le fruit est une capsule charnue, cylindrique, en forme de baccin, à une seule loge s'ouvrant en trois valves, & contenant un grand nombre de semences arrondies, nues, luisantes > dépourvues d'arille.

Observations. Le genre *epidendrum* renfermoit dans Linné un grand nombre de plantes, souvent différentes par leur port, & même par plusieurs parties de la fructification. On les avoit réunies aux *epidendrum*, soit parce que, n'ayant été examinés que dans les herbiers, il étoit difficile d'en saisir tous les caractères; soit parce que, en trop petit nombre d'espèces on craignoit peut-être de trop multiplier les genres; mais à mesure que les observations se sont étendues avec les découvertes, on est parvenu à pouvoir former des groupes, à diviser les *epidendrum*, & à trouver des caractères suffisans pour l'établissement de plusieurs genres d'autant plus utiles pour la distinction des espèces, que celui des *epidendrum* en contenoit un très-grand nombre, parmi lesquels se paroisoit en grande partie le caractère essentiel. La plante qui nous fournit ces gouffes précieuses connue sous le nom de *vanille* étoit de ce nombre, & a été une des premières enlevées à ce genre & rappelée à son premier nom. Quoiqu'il en ait été question dans l'article AN-GHEC, nous avons cru devoir la rappeler ici, tant pour faire connoître le caractère essentiel qui la distingue des *epidendrum*, que parce que M. Swartz

en a mentionné une nouvelle espèce dans sa *Flora des Indes occidentales*. Nous ne décrirons que cette dernière, & nous renverrons pour l'autre à ce qu'en a dit M. de Lamarck dans le premier volume de cet ouvrage. Nous traiterons dans le Supplément, des autres genres de plusieurs espèces qui ont été ajoutées depuis aux *epidendrum*. Les vanilles sont des plantes grimpantes; parasites, qui s'accrochent & s'entortillent aux arbres.

ESPÈCES.

i. VANILLE aromatique. *Vanilla aromatica*. Swartz.

Vanilla foliis ovato-oblongis, nervosis; capsulis cylindraceis, longissimis. Sw. Nov. Ad. Upf. vol. 6. pag. 66. — Flor. Ind. occid. vol. 5. pag. 1718. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. in n. n°. 1.

Epidendrum vanilla. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1547-

La vanille de Saint-Domingue, ou, angrec aromatique, var. *fi*. Lam. Dict. vol. 1. pag. 177. n°. 1.

Elle se distingue de la suivante par ses feuilles ovales, oblongues; nerveuses; par ses fleurs mêlées de vert & de blanc. Elle croit dans les contrées méridionales de l'Amérique. (Voyez le premier volume, pag. 177.)

2. VANILLE à feuilles étroites. *Vanilla angustifolia*. Willden.

Vanilla foliis lanceolatis, caule subramoso, capsulis cylindraceis. Willd. Spec. Plant. Vol 4. pag. III. t°. 1.

Epidendrum vanilla, var. *jl*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1348.

Epidendrum caule scandente tereti, subramoso; foliis lanceolatis, petalis lanceolatis. Alt. Upfal. 1740. pag. 37.

Angurek-warna. Kxmpf. Amoen. Acad. pag. 867. tab. 869. fig. 1.

La vanille du Mexique. ? Lam. Dict. vol. I. pag. 177.

Arackus aromaticus, &c. Hernand. 38. ?

Je ne déciderai pas si cette espèce de vanille, qui se distingue de la précédente par ses feuilles lancéolées, par ses tiges médiocrement rameuses, & dont les capsules sont cylindriques, appartient à la même plante que celle dont il est question dans le premier volume de cet ouvrage, & qui croit au Mexique, tandis que la vanille à feuilles étroites, mentionnée par Kämpfer, croit au Japon (I paroît au reste que la différence n'est peut-être

3. VANILLE claviculée. *Vanilla claviculata*. Swartz.

Vanilla foliis lan ceo lads, acutis, cone avis, recur' vasis, tigidis; capfuis fubelbptiis. Sw. Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1jif, & Nov. Aft. Upfal. 6. pag. 66. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 122. n°. 3.

Epidendrum (claviculatum), *caulc treti > fcan-dentc, ramofo; yfrüj femiamplexicaulibus, act;/;*, *concavis, rrcurvis > rigidis*. Sv. Prodr. pag. 120.

Cw ^JmV *feandens, plant a aphylla, caule rotundo, articulato, glabro, fucculento, faturate viridi*. Sloan, Catal. 198. Hilt. 1. pag. 160. tab. 224. fig. 3.4.

Cette efpèce diffère de la vanille aromatique par la forme de fcs feuilles & par plufieurs autres caraQres Ses tiges font hautes de vingt à trente pieds, grimpantes, médiocrement rameufes, ftxueufes, cylindriques, de la groffeur du doigt, glabres, articulées d'un vert-clair, rentes &c comme articulées à l'endroit d'od par enc les feuilles; elles émettent de petites racines fimples, courtes, en forme de vrilles, oppofés aux teuil-les, & avec lefquelles elles s'attachent au tronc des arbres. Les feuilles font alternes, feffles, à demi amplexicaules, un peu vaginales à leur bafe, longues d'un pouce, lancéolées, concaves, glabres, (Iris longitudinalement à leur face fupérieure) roides membraneufes à leurs bords, recourbées vers leur partie fupérieure, acuminées à leur fomme.

De Taiffelle des feuilles font des pédoncules épais, folitaires, ftxueux, foutenant de grandes fleurs blanches, alternes, prefque feffiles, difpofés en groupes, & munies de bractées ovales. La corolle eft compofée de fix pétales, trois extérieurs, dont un fupérieur, & deux intérieurs latéraux, ovales-lanceolés, concaves, obtus, convexes en dedans; deux pétales intérieurs & latéraux, lancéolés obtus, relevés en une carene anguleufe j tous cinq égaux, droits, étales, un peu charnus, de couleur blanche,* le fixieme pétale tubulé à fa partie inférieure * infundibuliforme, adhérent à l'ovaire un peu renflé à fes bords, comprimé en dedans à fa partie antérieure, canaliculé dans fon milieu > renflé en dedans depuis fa bafe jufqu'à l'origine du limbe, & marqué d'un fillon garni de cils rameux le limbe éral, un peu rabattu, grand, ovale, crépu & ondulé à fes bords, obtus & roulé à fon fommet. L'ovaire eft glabre, a)om?4, cylindrique, prefqu'à trois faces: il lui fuccède une capfule fort grande, oblongue, cylindrique, à trois faces, rétrécie à fa bafe, marquée à trois lignes, charnue % i une feule loge; elle renferme des femences très-nombreufes, fort petites, glabres, luifantes, arrondies, d'une couleur foncée, noirâtre.

Cette plante croit dans l'intérieur des grandes forêts, aux Antilles, à la Jamaïque, à la Nouvelle-Efpagne, dans les lieux arides, calcaires & montagneux. (Defeript. ex Swan.)

VANTANE. *Vantanea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compofées, polyptales, régulières, dont la famille & les rapports naturels ne font pas encore bien déterminés. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles fimples, alternes; les fleurs difpofées en corymbes amples, terminaux.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq dents & cinq pétales étroits, alternés; des étamines nombreufes, inférées, ainfi que la corolle, fur un difque urcéolé, placé fous l'ovaire } un ftyle; un ftigmate & une capfule? à cinq loges mono-permes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Cette fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pièce, concave, à cinq dents arrondies, un peu aiguës.

2°. Une corolle compofée de cinq pétales oblongs, étroits, recourbés à leur fommet, inférés fur un difque urcéolé.

3°. Des étamines nombreufes, dont les filamens font capillaires, plus longs que la corolle, inférés fur un difque charnu, terminés par des anthères petites, arrondies, à deux loges.

4°. Un ovaire arrondi, environné par le difque des femences, furmonté d'un ftyle alongé > filiforme, terminé par un ftigmate obtus.

Le fruit paroît être une capfule à cinq loges; une femence dans chaque loge.

ES P È C E.

VANTANE de Guiane. *Vantanea guianensis*. Aublet.

^ *Vantanea foliis altemis, ovato-oblongis, petiola^ tis; corymbo terminally multifloro; fioribus cocci n'is*. (N.)

Vantanea guianensis. Aubl. Guian. vol. s. pag. 572. tab. 229. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 471.

Lemnifcia fioribunda. Willd. Spec. Plant, vol. 2, pag. 1172. n°. 1.

Cet arbre s'éleve à la hauteur de quinze ou vingt pieds, fur un tronc droit & d'environ un pied de diamètre, revêtu d'une écorce brune & liffe. Son bois eft blanchâtre, compare à il pouffé à fon fommet un grand nombre de branches tortueufes & ramifiées, étalées en tout fens. Les rameaux font garnis de feuilles alternes & fermes & liffes.

tr&s-emières, ovales, de couleur verte, terminées en pince, tongues de quatre à cinq pouces, sur environ deux pouces de large 5. le pétiole court,

Les fleurs sont situées à l'extrémité des rameaux, disposées en corymbes fort amples, touffus, d'un rouge de corail. Le calice est concave, à cinq dents; la corolle compose de cinq pétales étroits, allongés, terminés en pointe, opposés aux divisions du calice, attachés par un large onglet à la base d'un disque charnu, jam à cre, en forme de godet, sur lequel sont également internes les étamines, & qui entoure presque tout l'ovaire. Coupé en travers, cet ovaire a fait voir cinq loges, contenant chacune une femence. Le fruit n'a point été observé.

Cet arbre croit dans la Guiane; il fleurit au mois d'août. Les Noirs, nation de la Guiane, lui donnent le nom de *iouantan*. f. (*Descr. ex Aublet*.)

VAOTE. *Aotus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, linéaires, sans stipules, & dont les fleurs sont axillaires, presque solitaires ou géminées, dépourvues de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice simple, à cinq divisions; une corolle papilionacée; les ailes plus courtes que les étendards; dix étamines libres; un style filiforme; le fruit composé de deux loges, à deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRAL.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, divisé en cinq coupures inégales, ovales, aiguës, de même longueur les deux supérieures peu profondes.

2°. Une corolle irrégulière, papilionacée; les pétales, on a vu si l'étendard échancré, presque orbiculaire; les ailes oblongues, obtuses, appendiculées, un peu plus courtes que l'étendard; la carene fendue à sa base, appendiculée, relevée en bosse > plus courte que les ailes.

3°. Dix étamines libres, dont les filaments sont plants, un peu plus courts que la corolle, contenant des anthères ovales, à deux loges.

4°. Un ovaire ovale, surmonté d'un style filiforme, un peu recourbé, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une gousse ovale, presque globuleuse, à une seule loge, à deux valves.

Deux semences, dont une des deux avorte souvent, comprimées, en forme de rein, park-

mées de petits points faillans. attachées à la future supérieure par un pédicelle très-court.

ESPECE.

VAOTE à poils bruns, *Aotus ferruginea*. Labill.

Aotus foliis sparsis, petiolatis, margine revolutis linearibus, obtusis; floribus geminis, axillaribus; ramulis junctis ferrugineis. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 104. tab. 1) i.

C'est un arbrisseau dont les tiges sont droites, cylindriques; hautes de cinq à six pieds; les branches alternes; les rameaux allongés, élancés, munis d'un grand nombre d'autres petits rameaux courts, inégaux, cylindriques, couverts, à leur partie intérieure, de poils courts, touffus, cendrés, & à leur partie supérieure de poils fins, foyeux; d'un brun-noirâtre. Les feuilles sont éparpillées, quelquefois presque verticillées, médiocrement pétiolées, linéaires, étroites, entières, roulées à leurs bords, obtuses à leur sommet, quelques-unes aiguës, longues de cinq à six lignes, sur une ligne & plus de largeur légèrement tuberculées > glanduleuses à leur sommet, glabres en dessus, revêtues en dessous d'un duvet foyeux, d'un brun-foncé; dépourvues de stipules, soutenues par des pétioles courts & planes.

Les fleurs sont latérales, situées dans l'aisselle des feuilles, ordinairement geminées ou solitaires avec le rudiment d'une fleur avortée, supportées par des pédoncules courts, cylindriques, velus, à peine de la longueur du calice; privées de bractées. Le calice est d'une seule pièce, pubescent, à cinq coupures ovales, aiguës; les deux supérieures très-peu profondes; la corolle papilionacée, au moins une fois plus longue que le calice; les pétales orbiculaires; l'étendard arrondi, presque orbiculaire, échancré à son sommet; les ailes un peu plus courtes que l'étendard, oblongues; obtuses, appendiculées; la carene plus courte que les ailes, fendue & sa base, appendiculée, en bosse; dix étamines libres; les filaments un peu planes, les anthères ovales, à deux loges; l'ovaire ovale, simple; le style filiforme, un peu courbé à sa partie supérieure; le stigmate obtus. Le fruit est une gousse petite, presque orbiculaire, légèrement ridée, pileuse, obtuse, muronnée à son sommet à une seule loge, à deux valves > contenant deux femences, quelquefois une seule par avortement, reniformes, comprimées, couleur de châtaigne, chargées de petits points faillans, attachées par un pédicelle très-court à la future supérieure des valves.

Cet arbrisseau a été découvert, par M. de Labillardiere dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen, T. (*Descr. ex Labill*)

VAQUERELLE. *Astino:us*. Genre de plantei

dicotyl^dones j d fleurs inco.r.plètes , trfes-rapproché de la fa;uille des ombellifèr s , qui a ues rap* ports av?c les *hgcecia* > & qui coru^renJ des herbes exotiques à l'Europe, .i feuilles allèys, *be* dont les fLurs font terminates, réinies en une tēp , dans un grand involucre à tongues foliok's tres-fimphs.

Le cara&ere effentiel de ce genre eft devoir :

Plufieurs fleurs p idle dices , agreees fur un réceptacle commun > les unes hermaphrodites , d'autres mâtes; un involucre à plufieurs f. Holes } un cadet à cinq découppures fupérieures ; point de corolie / cinq itamines; un ftyle bifide ; une feule Jemence.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleu'rs-font pédicellées, poly games, réunies en une tête terminal? , fur un réceptacle commun, plane, ve!u, entouré-s d'un involucre à plufieurs folioles fimples, alongées.

Chacune d'elles offre :

i°. Un *calice* i cinq découppures oblongues, droites, aiguës, fupérieures.

1°. Point de *corolie*.

3°. Cinq *examines* dont les filamens font oppofés aux découppurts du calice , prefqu'une fois plus longs, ^gaux, filifonnes, cerminés par des anthères à deux loges prefque globuleufes.

4°. Un *ovaire* en ovale renverfè, compriméj p^viicelle, furmontéd'un ftyle panagé en deux > terminé par deux ftigmates en mafue, mame-lonés₃ ay ant chacun un filet latéral.

Les fleurs mâles munies des mêmes organes, mais dans lefquelles le piftil avorte.

Lefn.it confide en une feule femence pédicellée^ elliptique , comprimée.

O'jferuations. Ce genre tr^s - remarquable fe rapproche des *lagacia*. Il en diff&re par l'fbfence de la corolie, par fon involucre à folioles fimples, par la dil'pofition de fes fleurs agrég&s, & par fes femtncesfolitaires. Gaertneraobfervéqu'i)yen avoit deux dans *Us lagacia*. *Uattinotusz* été établi par M. de Labillardière : il a pour étymolbgie un mot grec *aBinotos(radiatus)*> à rayons, l'involucre étantcompofé de folioles qui fe présentent par leur difpofitiun₃ conime les rayons des fleurs radices.

E s p i c E.

VAQUERELLE telianthe. *Jclmotus hdianthi*, Labill.

Acuinotus tomemofa ₃ *foliis decurfive pinnatis ; invvlucro decent ad octodecim radiato , molli, Ion-gijjimo.* Labill. Nov. Holland, Plant, vol. i. pag. 67. cab. 92.

Plante herbacée, tomenteufe prefque fur tomes ks parties, haute d'environ un ou deux pids, dont les tiges font drnites, velues, cylindriques , fimples on médiocrement rameufes, garnies de feuilles alrernes, ailées, feffiies, à demi amplexicaules à leur bafe, tomenteufes les pinnuies le-g^rement décurrentes fur le pétiole commun , oppofées_a divifées en folioles conniventes, alternes, courtes, irrégulières, fimples , ovales ou un peu oblongs* prefqu'aiguës, entières; les terminates légér^ment tnfiiei ou à trois de.»ts inégiles; les feuilles fupérieures moins compofées.

Les fleurs font terminales, réunies à Textrémité de longs péioncules fimples , axillaires, velus, çn une t«te qui piéfente TaTpeft d'une fleur radice. L'involucre eft compofé de dix à dix-huit folioles couvertes d'un duvet foyeux, lancéolées , fort longues, entières, aiguës, plus ou moins ouvertes; elles réunifVnt un grand nombre de fleurs courtes, ferrées, agrfgées , pédicellées; le calice tft petit, divifé tn cinq découppures oblongues, aiguës, pileuies : il xty a point de corolie. Les éramines font au nombre de cinq, prefqu'une tbijs plus longues que le calice; les filamens oppofés à fes découppures, Wanes, fi'iformes, fupportant des anthères prefque globuleufes, à deux loges. L'ovaire eft ovale, coinprimé, revfeiu depots foyeux, fiipporté par un pédicelle prefque de mime longueur i le ftyle pileux, parrag^ en deux, termité par deux (hgrnates prefque noirâtres, en mafue, munis chacun d'un filet jaune, latéral * interne j une feule femence elliptique, comprimée , piUufe. On diiingue pluCeurs flours mâles> ftériles, qui ne diffèrent des autres que p.r leur pédicelle plus long , & par Tavortement du piftil.

Cette plante a *bté* d^couverte par M. de Labillardier, dans la Nouvelle-Hollande , à la terre de Van-Leuwin. (*Descript. ex LaSill.*)

VARAIRE- *Veratrum*. Genre de phntes monocotylédones , a flurs polygimes , de la famille des jons (Juff.) , de celle des colchiques (Decand.) , qui a des rapports av\$ les *melanthium* & les *colchicum*. Il comprend des herbes, les unes exotiques , d'autres indigenes de l'Europe , à feuilles ova'es , nerveufes j desgafnes oblongues * entières 5 les fleurs dfpofées en panicule.

Le caractere effentiel de ce genre eft d'avoir :

Des fleurs poly games ; un calice (ou corolie) à fix découppures'égales, caloric ; fix éamines ; trois ova/res diftinHs ; trois ftyles courts ; trois cayfults ohlongues, à deux valves ; plufieurs femences membra-neufes.

C A R A C T U E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

i°. Un *calice* (que quelques-unsprennent pour une

une corolle) à fix découper^s tri<-profondes, oblongs, unceoles, co.orecs, perhiantes.

2°. Poi'it de corolle.

3°. Six étamines; les filamens appliques par leur base centre les ovaires, écal-s à leur fomn.ee, fubul& * de moitié plus counts que la cotolle > les antières à deux lobes, 'prcfque quadrangulaires.

4°. Trois ^ W w (avortés dans les fleurs mâles) diftin&SjOValt's-oblongs, aigus, retr6cisau foumet en trqis ftyles tr^s-courts, terminés par des ftigmatesfimplts, étal&j aigus.

Le fruit est composé de trois capfules (, Hans les fleurs hermaphrodites) droites, oblongues, un peu ovales, légèrement comprim^{es}, à une leule loge, à une feule valve, s'ouvrant longitudinale-ment à Ton côté intérieur, 'prefqu'en deux valves.

Les fimencés nombreufes, ovales-oblongues, comprimées, membraneufes, obtufes à une de leurs extrémités, prefqu'imbriquées, attachées par un pédicelle court, le long de la future inte- lieure.

Obfervations. Il exifte fi peu de différence entre les *veratrum* & les *melanthium*, qu'on pourroit regarder ces deux genres co-nine congénères. Les varaires fe diftinguent des *melanthium* par leur ports ils ont en général des feuilles amples, Urges, approchant de ceiles du grand plantain > les divifions de leur calice font moins rétrécies en ongler, *be* dépourvues de ces glandes qu'on remarque à la bafe de ces mêmes divihons dans les *melanthium*.

ESPECES,

i. VARAIRE blanc. *Vtratum album*. Linn.

Veratrum racemo fuprà decomposito, corollis crec- tis, floribus albo virefcntibus. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 1479. — Muter, msdic. xto. — Mill., Dift. n°. r, & Icon. tab. 271. — Gunn. Norv. n°. 31; tab. 1.—Scopol. Cam. edit. I. n°. IIJJ. — Jacq. Flor. auftr. 4. tab. 3jj. — Mathufch. Sil. n°. 719. — Pall. Itin. vol. 1. pag. 49. — *Ludw. Ed. tab. 137 & 158. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 845. — Gxrtn. de Fruft. & Sem. vol. i. pag. 71. tab. 18. fig. 4. — Bull. Herb. tab. 1jy. — DecsnJ. Flor. franf. vol. 5. pag. 158. n°. 1895. — dEder, Flor. dan. tab. 1120.*

Veratrum album, racemis paniculatis, brattcis Tamorum oblongis, partialibus pedunculum pubefcen- um fuUquantibus; floribus ereciis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 895. "° - i-

Veratrum album, foliis lato-ovalibus, fa le at is flo/ibus fubdiffidibus, virefcentibus; calicis laciniis obfongo-ovalibus, acutis. Mich. Flor. bored. Amer. VOL. 2. pig. 149. }

^r Botanique. Tome VIII

Veratrum foliis ovalibus plicatis, racemo fuprà decomposito, corollis ereflis, bracteis lanceolatis. Perf."S> nof. Plant, vol. 1. pag. 3^7*

Veratrum pedunculis corollâ ereftâ, patente brevioribus. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 75.

Veratrum fpicâ paniculatâ, floribus flexu diftinctis. Hall. Htlv. n°. 1204.

Helleborum feu veratrum album, Dodon. Pempt. pag. 38}. Icon. — BLickw. tab. 74.

Helleborus albus flore fubviridi. C. Bauh. Pin. 186.

Helleborus albus, ex a Ibi do flore. Cluf. Hift. I. pag. 274.

Vtratum flore fubviridi. Tournef.)nft. R. Herb. 273.

Hilleborus albus, flore exviridi albefcente, J. Bauh. Hift. 3. pag. 634. Icon.

Helleborum album, five veratrum. Lobel. Icon. 311.

Vulgairement hellebore blanc, varafo 2 vrairo, varaire.

Sa tige est droite, haute de trois à quatre **pieds**, cylindrique, légèrement pubefcente, ferme, éailTe, iimple, garnie de feuilles fort grandes, alremes, ovales-lancéolées, fillonnées^ \$labres à leurs deux faces, entières à leucs bords, à pcine aiguës à leur fommet, rétrécies à leur bafe en une gainealongée, qui embraffe la tige, remarquables par des nervures nombreufes, parallèles* trfes-nmples.

Les fleurs font difpofées, & rext^rmit[^] des tiges, en une panicule ^talée, ample, along^e, rameufe 5 les ramifications alternes, rameufes, quelquefois fimples, en forme de grappes, un peu pubefcertes, munies, d leur bafe, oe feuilles florales ou bradées ^troites, alongées, aiguës, pubefcentes; chaque fleur pédicellée, une petite brattée un peu concave, aiguëà la bafe de chaque p[^]dt-celle, de mSme longueur aux fleurs fupèrkures, plus longue aux inférieures \ le calice d'un blanc-verdatre, médiocrement ouvert, à fix découperes profondes, ovales, oblongues, aiguës5 les étamines un peu plus longues que le calice; le fruit confide en trois capfules conniventes, droites j alongées, prefqu'acumin^{es}.

Cette plante croit parmi les pâturages, fur les hiutes montagnes, dans les départtmens méridionaux de la France, dans le Pi6mont, la Savoie, en Suiffe, en Ruffe, dans l'Italie, la Sibéiie, l'Aliemagne. On la cultive au Jardin des Plantes. (P. v.)

Obfervatiws. Quoique cette plante foit connue vulgairement fous le nom #hellebore blanc, il ne pa- roit pas n[^]aumoins que c[^]foit Thellébore de ^ An-

cl^{ns}. Tournefort croit avoir retrouvé ce dernier dans le Levant *, il se trouve mentionné dans cet ouvrage, sous le nom d'*hellebore du Levant*, (il est renommé par sa prétendue propriété de guérir de la folie: celui dont il est ici question a été, dit-on, employé avec succès pour la même maladie. Ses racines sont icres, enflamment la bouche; c'est un vomitif, un purgatif très dangereux; & un fructuaire trop actif: on ne l'emploie différemment qu'à très-petites doses, comme répitif, 1° j'apoplexie, les cachexies, les maladies vénériennes. C'est un poison pour les mouches* les fourmis & les poules. Sa poudre, mêlée avec le beurre, peut être employée extérieurement dans quelques maladies de la peau. Cette plante est très-dangereuse pour les bétails; elle occasionne aux chevaux des coliques violentes après la floraison; mais au printemps, elle leur lâche le ventre.

2. VARAIRE noir. *Veratrum nigrum*. Linn.

Veratrum ract mo compojito, cor oil is patent iflimis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1679. — Mill. *htl* n°. 2. — Scopol. Carn. edit. 1. n°. 1254. — J. J. Flor. austr. tab. 536. — Kniph. Centur. 4. n°, 91. — Lam. Flor. fran^{ce}. vol. 3. pag. 101. — Bull. Herb. de France, tab. 14.9.

Veratrum nigrum, foliis ovalibus, plicatis; racemo compojito, corollis patentibus, bracteis lineari-nibus. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 597. n°. 1.

Veratrum nigrum, racemis supra decomposito-pankulatis > bracteis ramorum lantari-lanceolatis > longissimis; partialibus pedunculo tomentofo longioribus. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 896. n°. 3.

Veratrum nigrum, racemo compojito; perigonis patentissimis, nigrescentibus. Decand. Flor. Fran^{ce}. vol. 3, pag. 194, & Synopf. Plant, gall. pag. 158. n°. 1896.

Veratrum pedunculis corollis patentissimis longioribus. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 76.

Veratrum flore atro-rubente. Tourn. Inf. R. Herb. 273.

Helleborus albus, flore atro-rubente. C. Bauh. Pin. 186. — MoricOxon. Hift. 3. pag. 48; .\$. 12. tab. 4. fig. 1.

Helleborus albus > flore nigro. J. Bauh. Hift. 3. pag. 634.

Helleborus albus, floribus atro rubentibus, priscox. Lob&l. Icon. 311.

Cette espèce diffère peu du *veratrum album*; on la distingue à la couleur noirâtre de ses fleurs, aux pédoncules presque veines, aux divisions du calice plus ouvertes. Ses racines sont simples, droites, tortueuses pubescentes, épaisses, cylindriques, hautes d'environ trois pieds, très-simples, enve-

luppées par les gaines alongées de feuilles alternes, ovales, plissées, fort amples, glibres, entières, fétides, à nervures nombreuses, d'un vert-pâle.

Les fleurs sont disposées en une grappe à peine paniculée, terminée; les ramifications sont velues, bien moins composées que dans l'espèce précédente les feuilles florales plus étroites, très-longues, linéaires-lancéolées les bractées courtes, velues ou couverte d'un duvet blanchâtre, au moins de la longueur des pédicelles; ceux-ci sont presque aussi longs que les fleurs?. Leur calice est d'un rouge foncé tirant sur le noir, 4 divisions très-ouvertes, ovales-lancéolées, aiguës les étamines à peine de la longueur du calice les anthères brunes, ovales, à deux loges.

Cette espèce croît dans les terrains secs, en Hongrie, dans la Sibérie, dans les pâturages des montagnes de l'Alsace, en France, dans la Bourgogne, selon M. Durand. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, *if* (V.v.)

Elle a les mêmes propriétés que le *veratrum album* mais à un degré un peu inférieur.

3. VARAIRE jaune. *Veratrum luttum*. Linn.

Veratrum racemosum simpliciflorum, flaminibus corollis longioribus. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 896. n°. 6.

Veratrum racemosum simpliciflorum, foliis sessilibus. Linn. Syst. Plant, vol. 4. pag. 297. n°. 3. — Mill. Dict. r. 3.

Veratrum caule simplicifloro. Onnov. Virg'n, 158.

Refeda foliis lanceolatis, caule simplicifloro. Gronov. Virg'n, 59.

Cette plante, qui paroît être plutôt une espèce de *melanthium* > ad des racines bulbeuses: il s'en voit une tige droite, très-simple, haute d'environ un pied, garnie de feuilles beaucoup plus petites que dans les autres espèces les feuilles radicales assez nombreuses, lancéolées, élargies, fermes, un peu coriaces, glabres à leurs deux faces, nerveuses & fétides les feuilles caulinaires en petit nombre, alternes, simples, éparfes, étroites, lancéolées, glabres, entières à leurs bords 4 point vaginales à leur base. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une grappe très-simple, ovale avant son développement, qui s'allonge ensuite, & devient presque aussi longue que la tige, touffue, chargée de fleurs jaunes, petites; les étamines plus longues que la corolle.

Cette plante croît au Canada & dans la Virginie. (*Descript. ex Linn.*)

4. VARAIRE à petites fleurs. *Veratrum parviflorum*. Mich.

Veratrum racemis particularis, petatts ungue flaminiferis. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 897. n°. 4.

Veratrum foliis subovalibus lanceolatifque> planis, glabris; panicuU ramulis filiformibus; corollis stel-latis; laciniis ovali-lanceolatis, acutis. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 397. n°. 3.

Veratrum parviflorum, foliis ovalibus, lanceola-tifv&, planis, glabris; panicuU ramulis filiformibus; floribus pedicellatis, viridibus; calicibus stellatis; laciniis ovali-lanceolatis, utrinque acutis, ungue fia-miniferis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 210.

Afpkodelus elatior, floridanlis, gramineis foliis; floribus jfarvis, e# herb aceo-paliefc end bus. Pluk. Amath. pag. 40. tab. 434. fig. 8. ?

File fe rapproche beaucoup du *melanthium* par ft floraifon, mais fon calice eft privé de ghndes; ells paroît tenir le milieu entre If s *veratrum* & les *melantkium*, & unir ces deux genres. Ses tiges font droites, fimples, garnies de feuilles alternes, planes, ovales, lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières, m&liocrementfillonés. Les fleurs font difpofées en une panicule terminate, étalée | les ramifications filiformes; chaque fleur pédicel-tee, petite, de couleur verdâtre; les calices ou-verts en étoile, à fix découpures ovales-lancéo-lées, aiguës à leurs deux extrêmes, foutenant les étamines inférées à leur bafe.

Cette efp&ce croit fur les hautes montagnes de la Caroline j elle fleurit en, billet. (Dfcript. ex Mich.)

§. VARAIRE fabadille. *Veratrum fabadilla*. Retz.

Veratrum racemo fpicato, fimplici; floribus fecundis, pedunculatis, fubnutantibus. Ret*. Observ. botan. pars 1. pag. 31. n°. 107. — Gmel. Syft. Nat. vol. x. pag. 589. n°. 4.

Veratrum fabadilla, racemo fimplici; floribus ficundis, fubnutantibus. Willd. Spec. Plant, vol. 4 pag. 897. n°. 5.

Cette plante, dont on ne connoît ni les tiges ni les feuillts, eft ainfi décrite par Retzius: « Ses fleurs, dit-il, font nédoncul^es, unilatérales, un peu réfléchies, difpofées en f pi ou en grappe limple, d'un noir-pourpré. Les fleurs hermaphrodites ont leur calice divisé en fix décou-pures pétaliformes j ovales, trois exte'rieures; Us étamires, au nombre de fix, font inférées à la bafe de la corolle j les filamens perfiftans, élargis à leur partie inférieure. Le piftil eft compofé de trois ovaires glabres, oblongs, furmontés d'aut. nt de ftyles trfes-courts > terminés par des flig-mates fimples. Le fruit confide en trois capfules ovalts-oblongues, aiguës à leur fommet, s'ou-

vrant en dedans, renfermant deux ou trois femences tronquées à une de leurs extrémiris. Les fleurs mâles reflembent en tout aux flcus hermaphro-dites > mais le piftil y eft avorté. »

Le lieu natal de cette plante n'eft pos. connu. (Dfcript. ex Retz.)

6. VARAIRE à fleurs vertes. *Veratrum viride*. Aiton.

Veratrum racemo fuprà decomposito, corollis cam panulatis, unguibus latre intus incrassj'tuis.* Aiton, Hort. Kewenf. vol. 3. pag. 421. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 189. n°. 1.

Veratrum viride, racemis paniculatis; bra tie is remorum oblongo-lanceolatis, partialibus pedunculo fubpubefcente longioribus. Willd. Spec. PJant. vol. 4. pag. 896. n°. 1.

Cette efpèce, cultivée à Londres, mentionnée par Aiton, ne nous eft connue que par les caractères trop concis qu'il lui afligne. Ses fleurs font difpofée? en panicules rameufes, pluiieurs fois competes, de couleur verte. Les pédoncules font pubeftens les calices campanulas, divis^s en fix découpures profondes; chacune d'elles rntflie int^rieurement à fa bafe. Les bra&ées qui accompagnent les ramifications font oblongues-lanceolées; celles des pédoncules proprts plus longues que ces pedoncules. Willdenov croit que le *vera-irum album* de Michaux doit être rapporté à cette efpèce.

Cette plante croit dans l'Am&ique feptentrionale. if.

VARAN. *Lignum clavorum*. Lolan Wawn. Rumph. Herb. Amboin. vol. 3. pag. 97. tab. 64.

Arbre de Me d'Amboine, d'une mediocre grandeur > dont les rameaux font courts, épais* raboteux dans leur jeunesse, alternes \$ les fupérieurs prefqn'oppof^s, revêtus d'une écorce épaisse, ponftuée j tes feuilles fitu^es vers Texcr^mité des rameaux, éparfes, rapprochées, p^tio-lées, ovales«très-entières, longues de huit à dix pouces, fur trois ou quatre ponces de large; ^aiffes, coriaces, glabres à leurs deux faces, un peu rétrécies vers leur bafe, dargies 1 leur partie fupérieure, obtufes, arrondies, quelquefois un peu aiguës, rudes au toucher, traversées par des veines fines, en réfeau, munies d'une nervure épaille dans leur milieu, 8c d'autres plus fines, fimples, alternes, lat^rales j les petioles trfes-courts: il en d&coule fouvent une liqueur d'un blanc-jaunâtre lorsqu'on les brife.

Les fleurs ne fe montrent qu*après les feuilles, & rvême après h chute des premi&res feuilles; elles font folitaires, éparfes le long des rameaux, un peu pédonculées. Leur calice fe divife en deux

pieces concaves, ovales, aiguës, en forme de den* écaïlK-s. La corolle est blanche, composée de: six pétales inégaux, trois plus grands, droits * trois extérieurs, plus petits, réfléchis, médiocrement odorans. Les épermines sont nombreuses, velues à leur partie inférieure, soutenant des anthères jaunes. Ces fleurs ne s'ouvrent que successivement les unes après les autres: il leur succède des fruits en forme de poire renversée, plus gros à leur base, réfléchis & leur partie supérieure, quelquefois rétrécis à leurs deux extrémités, longs d'environ trois pouces* sur un pouce d'épaisseur, d'un jaune-pâle, dont la pulpe renferme un gros noyau oblong, qui s'ouvre en deux parties inégales rempli d'une substance laiteuse, blanchâtre, pulpeuse. Ces fruits sont rares, à cause de l'avortement du plus grand nombre des fleurs.

Cet arbre croît dans l'île d'Amboine, où il n'est pas très-commun > il fleurit dans le mois de novembre & les suivants. Les habitants du pays emploient le cœur de son bois à faire des clous ou des chevilles pour la construction de leurs barques. Il est d'une grande dureté, & se conserve dans l'eau.

VAREC. *Fucus*. Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des algues, qui a beaucoup de rapport avec les *uhay*, & qui comprend des herbes marines, d'une consistance coriace, souvent ramifiées en petits arbrisseaux & quelques espèces membraneuses, traversées par une nervure longitudinale & d'autres filamenteuses, mais point divisées en cloisons, munies de tubercules fructifères, & quelques-unes de vésicules pleines d'air.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans:

Des expansions coriaces, membraneuses ou filamenteuses, dont les femences sont renfermées dans des gouffes ou des tubercules placés sous l'épiderme, ou latéralement le long du feuillage, feuillants hors de la plante & aboutissant à des pores extérieurs.

Observations. On peut consulter sur les *fucus*, quelques-unes des observations que j'ai présentées à la suite de l'histoire de l'ascaridite & de l'ascaridite des ulves. M. Decandolle, qui s'est occupé d'une manière particulière de l'anatomie & de la végétation des algues, a présenté à l'Institut national un Mémoire qu'il a bien voulu me confier, & duquel j'ai extrait les observations suivantes. Cet habile observateur s'est attaché à connaître comment l'eau pénètre & circule dans les plantes marines & nous nous en sommes aperçus par les pores & les vaisseaux; quant à l'influence de la lumière sur ces végétaux > dont quelques-uns semblent le souffrir de (oh après l'ion \ quels sont les moyens de reproduction de ces plantes, dont les fruits sont si mal connus, & l'existence même des fleurs est si problématique. Sans prétendre résoudre complètement ces diffé-

rentes questions, M. Decandolle présente un ensemble de faits qui peuvent y jeter beaucoup de lumière & qu'il divise en deux parties. Il examine dans la première tout ce qui est relatif à la vie des individus, c'est-à-dire, leur structure & leur nutrition & dans la seconde, tout ce qui a rapport à la vie de l'espèce & à son développement : aux organes de la reproduction.

Dans la première partie, qui traite de la structure & de la nutrition des algues, M. Decandolle rappelle un Mémoire dans lequel il a établi que les pores corticaux sont les orifices supérieurs des vaisseaux > que ces pores qui existent dans toutes les familles des végétaux, manquent dans les algues, les champignons, les hypoxylons, les lichens, les hepatices & les mousses, d'où il est facile de conclure que les vaisseaux proprement dits n'existent pas dans ces six familles qui constituent la classe des acotylédones.

En nous bornant ici & à la famille des algues, nous trouvons dans l'anatomie des plantes marines, des preuves évidentes de la non-existence des vaisseaux. En effet, si on les observe au microscope dans leur état de fraîcheur, la structure de leur tissu se voit facilement & quelques-unes sont assez transparentes pour que l'œil de l'observateur pénètre dans leur intérieur & dans les autres, des coupes transversales ou longitudinales mettent & découvrent le tissu & dans l'un & l'autre cas > on aperçoit que des cellules > c'est-à-dire, des vides fermés de toutes parts & dans la forme diverse & la disposition relative des cellules méritent de nous arrêter un instant. C'est elle seule, en effet, qui détermine l'apparence de ces végétaux très-diversifiés dans leur forme extérieure, quoique très-semblables par leur structure interne. Ainsi, par exemple, si toutes les cellules sont disposées sur un seul plan ou sur un petit nombre de plans superposés, nous aurons des expansions planes & foliacées, comme on le voit dans les ulves.

Si au contraire ces cellules sont toutes placées bout à bout, ferrées comme autour d'un axe central, elles formeront une espèce de colonne cylindrique, qui rappellera l'idée d'une tige, comme on le voit dans les conferves & les varecs filamenteux. Si les deux sortes de dispositions sont réunies dans une même plante, on en pourra offrir l'exemple d'une tige garnie de feuilles, quoiqu'en réalité elle soit de nature homogène; c'est ce qui s'observe dans plusieurs varecs > les uns & les autres tels que le *fucus naïans* > ont une tige cylindrique, munie d'expansions foliacées & d'autres ont des expansions foliacées, traversées par une nervure longitudinale > qui n'est qu'un faisceau de cellules plus serrées & par exemple > le *fucus vesiculifolius*.

La forme même des cellules influe sur cette apparence des plantes > ainsi, lorsque toutes les cel-

lules font de même formé, le plus fouvent en forme d'hexaèdres réguliers, quelquefois alongées en tonne de parallépipèdres; alors la plante a une apparence uniforme? ailleurs les cellules l'ont de deux fortes, les unes en hexaèdre régulier, ce qui a fait tout lieu dans les expansions fallacieuses les autres en tubes plus ou moins alongés > nuis fermés aux deux extrémités il est ce qui a lieu dans les tiges & les nervures: il arrive même dans plusieurs, & notamment dans les grandes, que le centre des tiges est composé de cellules tubulées, tandis que le bord offre feulement des cellules hexaèdres; mais nulle part la disposition relative des cellules n'offre plus de diversité que parmi les conserves marines de Linné, reworks maintenant sous le nom générique de *ceramium*.

Supposons une fuite de cellules tubulées, placés bout à bout il en relultera un fil coupé si & là par des cloisons tranversales: telle est la structure très-simple du *ceramium penicillatum*, du *ceramium glomeratum*, du *ceramium capillare*; dans quelques autres, & notamment dans ceux à rameaux verticilles > tels que le *ceramium castrarin**, & le *ceramium equisetifolium*. Chaque cellule tubulée parcit formée d'un double lac emboîté Tun à l'autre le lac intérieur renferme la matière odorante, & dans l'état naturel de la plante, il est distendu de manière à remplir entièrement le lac externe il mais par la desiccation ou dans certains cas morbifiques, on voit le lac intérieur se contracter de manière à ne plus occuper que l'axe de la cellule.

Il existe dans certains *ceramium*, tels que le *ceramium elongatum*, une troisième disposition des cellules, plus compliquée que les précédentes. L'axe de la plante est occupé par une série de cellules tubulées placés bout à bout > autour de cet axe font rangées quatre files de cellules très-grandes, dont la longueur est précisément égale à celles de l'axe: le tout est comme enveloppe d'une couche de cellules hexaèdres. Il résulte de cette disposition, que la plante, vue à la loupe, paroît coupée par des cloisons qui au lieu d'être simples, comme dans le cas précédent, sont fermées par les diaphragmes des cinq cellules. La structure interne du *ceramium coccineum* se rapproche un peu de la classe précédente: on y trouve de même une file de cellules centrales, quatre rangées de cellules, égales à celles du centre, & une espèce d'enveloppe de cellules hexaèdres mais ici on remarque que, dans les cinq rangées centrales, il y a alternativement des cellules très-longues & d'autres extrêmement courtes: ce sont ces dernières qui, vues par transparence & à l'aide d'un microscope, imitent des cloisons.

Le *ceramium nodulosum* devient le type d'une cinquième disposition de cellules: ici toutes les cellules sont hexaèdres & en nombre indéterminé

mais d'espace en espace ces cellules font grandes ou petites: les places qu'occupent les petites cellules s'étendent tant plus oblongues, semblent à l'œil nu être des espèces de cloisons. Il est à présumer qu'une anatomie complète des nombreuses espèces de *ceramium* pourroit présenter de nouvelles combinaisons de cellules mais les exemples recueillis jusqu'ici suffisent pour prouver que la circonstance d'avoir une tige cloisonnée ou non cloisonnée peut tenir à des causes très-diverses, & ne peut par elle-même déterminer la circonscription d'un genre.

La plupart des plantes marines sont fixées aux rochers par un épalement de leur base: dans celles qui sont fort grandes, & qui offrent par conséquent beaucoup de prise à l'effort des vagues, la base émet des espèces de griffes ou de crampons qui tendent évidemment à fixer la plante sur le roc avec plus de solidité. Quelques naturalistes ont donné à cet organe le nom de *racine*; mais la comparaison de ces crampons avec les véritables racines fait voir combien ils sont loin de leur ressembler.

Comme j'ai placé, dit M. Decandolle, divers individus de *Vulva faccharina* (*fucus faccharinus* Linn.) trempant par le pied dans de l'eau de mer. La partie immergée est restée fraîche: tout le reste de la plante est devenu complètement sec; ce qui prouve que l'humidité, pompée par les crampons des prétendues racines, ne s'est point communiquée à la totalité de la plante. Au contraire, cette non-conductibilité est égale dans tout le tissu: quelle que soit la partie d'un varec ou d'une ulve qu'on plonge dans l'eau, elle y reste fraîche & le reste de la plante qui est hors de l'eau, se fâche complètement il fait qui est bien d'accord avec la non-existence des vaisseaux. J'ai tenté de déterminer par des injections colorées, cette marche de l'humidité absorbée, & j'étois d'autant mieux autorisé à espérer quelque succès de ces expériences, que Bulliard les a vu réussir dans les champignons, &c que moi-même je les ai employées à déterminer la marche de l'eau absorbée par divers lichens; mais je n'ai jamais vu pénétrer un atome de couleur dans les cellules d'aucun fucus > quoique j'aie fait diffondre les matières colorantes dans de l'eau de mer & dans de l'eau douce, quoique j'y aie plongé mes varecs par différentes parties de leur surface, tantôt en les laissant le reste à l'air & l'air > tantôt en les plongeant dans l'eau afin d'éviter quelque déformation. Ce fait s'est expliqué en suite à mes yeux lorsque j'ai vu que les pores des parois de ces plantes (si tant qu'il en existe) sont tellement petits, que les plus fortes lentilles du microscope de Linné n'ont pu me les faire apercevoir dans quelques cellules tubulées, où j'avois cru d'abord les reconnaître. J'ai vu ensuite que si l'on coupe cette cellule en travers sous la lentille du microscope, il en sort de petits globules opaques, où se trouvent renfer-

nés, sans adhérer aux parois. L'histoire que j'ignore entièrement l'histoire de ces globules : seroient-ils analogues aux grains que certains observateurs ont remarqués dans les cellules du tissu cellulaire des plantes phanérogames, & dont la nature, l'origine ;* l'usage sont pareillement inconnus?

» Lam acide des liquides dans l'intérieur des plantes tient essentiellement aux vaisseaux : ainsi on ne peut s'étonner de la différence que les plantes marines offrent à cet égard ; mais le dégagement des gaz, qui tient essentiellement au tissu cellulaire dans les plantes phanérogames, doit se retrouver aussi dans les végétaux composés de tissu cellulaire. Déjà l'expérience avoit prouvé que les IDOLLES, les hépatiques, les conferves d'eau douce, & les lichens de couleur verte ou fufcep[ie]s de vev dir sous l'eau, dégagent du gaz oxygène lorsqu'on les expose au soleil. Ce même fait se reproduit dans les algues marines avec quelques modifications qu'il me parait utile de développer.

» Toutes les fois que j'ai exposé ces algues sous l'eau de mer, une fois, elles ont dégagé un gaz qui n'a pas crû de chaux, & qui par conséquent ne contenoit pas sensiblement du gaz acide carbonique ; quand je les ai placées dans de l'eau douce, le gaz qu'elles ont dégagé au bout de trois ou quatre heures > a toujours trouble l'eau de chaux, & a pu ; Ju den* a trois centièmes d'acide carbonique. En les laissant pendant deux jours, le gaz dégagé a contenu jusqu'à vingt-cinq centièmes de gaz acide carbonique ; pendant ce temps l'eau douce se colore, tant que l'eau reste limpide : d'où l'on voit combien il est important de faire toutes les expériences sur les algues marines dans de l'eau de mer. M. Fleurieu de Bellevue a remarqué que, pour plusieurs zoophytes marins, l'eau douce est un poison très-actif : il paroît qu'elle tend aussi, en très-peu de temps, à décomposer les plantes marines, taquant l'absolue de gaz formée par ces plantes est généralement plus petite que celle que fournissent les autres plantes.

" Quant à sa nature, elle est remarquable sous deux points de vue. 1°. La quantité de gaz oxygène qui se trouve exhalé dans l'air par les plantes marines est généralement plus grande que dans celles dont le vert est brunâtre ou rougeâtre, mille dans celles qui sont d'un rouge-vif ; ainsi, pour ne citer que quelques points extrêmes, cent parties de l'air fournies par l'*ulva confervoides*, mêlées avec deux cents parties de gaz nitreux, se sont réduites à cent six ; cent parties de l'air exhalées par le *fucus siliquosus*, mêlées avec cent parties de gaz nitreux, se sont réduites à cent quatre-vingt-neuf. 2°. Si l'on fait exception des *ulva* à feuilles ; d'ailleurs, qui sont en petit nombre parmi les plantes

marines, on observe sur les autres que le gaz qu'elles dégagent, contient proportionnellement moins de gaz oxygène, & plus d'azote que celui de la plupart des plantes terrestres. Cette petite proportion de gaz oxygène, qui résulte de la décomposition de l'acide carbonique est opérée par ces plantes en foible. L'inf., se trouve d'accord avec les analyses de Witt et de Jur. M. Richard F. d. Ce chimiste s'en est vu que, sur cinq cents grains d'*Ajucut vesiculosus*, on n'en trouve que vingt-six de carbone, & ce démontre qu'un de carbone (une pareille quantité d'*Aufucus digitatus*). Il a aussi observé que ces plantes contiennent une quantité notable d'azote ; ainsi le *fucus digitatus* en a fourni cent quatre-vingt-huit pour cent, le *fucus vesiculosus* n'en a fourni que dix pour cent, mais il a offert en revanche quatre-vingt-dix grains d'ammoniac, tandis que l'espèce précédente n'en a pas fourni un atome.

» Parmi les plantes marines, il en est plusieurs qui ne naissent que dans l'Océan, & dans la zone de la plage abandonnée par le flux : il est probable que l'action de l'atmosphère est nécessaire à leur végétation.

Après avoir exposé les faits que M. Decandolle a eu occasion d'observer relativement à la végétation des algues marines, il passe à la description des organes de leur reproduction. « Je commencerai, dit-il, par l'observation de l'histoire de la fructification du *fucus vesiculosus*, qui est le plus grand & le plus commun de tous ceux qui vivent sur nos côtes, & a aussi été le plus facile à étudier. Je m'en occuperai successivement jusqu'à quel point il me semble que les observations faites sur ce varec peuvent être généralisées.

* Le varec vésiculeux est de couleur livide ; il adhère aux rochers sans crampons, sur un Eirp évanescent de sa cige. Cette tige est cylindrique dans le commencement de la plante ; bientôt elle devient comprimée, & s'élargit en prenant l'apparence d'une feuille, dont les bords sont entiers, & le milieu occupé par une nervure lotigite finale. Cette feuille se bifurque plusieurs fois, de manière à être toujours sur sa surface plane. A l'angle des bifurcations se trouvent une ou deux vésicules aériennes : ces vésicules persistent pendant la durée de la plante ; on n'observe à leur intérieur que quelques filaments rameaux, composés de cellules très-allongées. Dans l'intérieur de ces cellules j'ai observé quelquefois ces mêmes grains dont j'ai parlé à l'occasion des cellules de la tige. Ces vésicules, que dans quelques espèces de varecs on est tenté de prendre pour des fruits, n'appartiennent certainement point à la reproduction ; elles paroissent évidemment destinées à soutenir dans l'eau les espèces qui ont besoin de ce secours, soit à cause de la densité de leur tissu, comme le *fucus nodosus*, soit pour pouvoir s'ap-

cher de la surface des floes lorsqu'elles ont été dans un lieu ou profond, comme dans le *fucus natans*. Sur la partie foliacée du *fucus vesiculosus*, on observe des deux côtés de la nervure des orbicules articulés, disposés le plus souvent sur deux séries régulières : ces organes offrent une petite cavité entourée de dix à douze filets blancs, cloisonnés dans l'intérieur. Reaumur, & d'après lui Linné, ont regardé ces Blameris comme des cumin dépourvues d'anthers, & les ont deems pour les H. u. males les ficus. Cette idée est maintenant rejetée par la plupart des anatomistes. En effet, ces filamens persistent pendant toute la durée de la plante ; ils ne présentent, dans aucun état, aucune espèce d'émission ; ils n'existent que dans un petit nombre de varecs, & en finissent également aux poils des plantes phanérogames. On ne peut leur se refuser à leur attribuer un usage aulugif.

» La structure des Ats lobes de *Jn feijlk-* du *fucus vesiculosus* se rattache graduellement à la fin de l'été, & finit par offrir une espèce de gousse n'ôt ovoïde, tantôt divisée en deux lobes courts & obtus. Cette gousse est remplie, à l'époque de la maturité, par une mucosité glaireuse fort abondante. On se distingue plus, dans l'intérieur, cette couche de cellules hexaèdres qui se trouve sur le bord des feuilles, mais les cellules qui occupent l'intérieur de cette coque on trouve adhérens, à ces cellules articulés, des globules ovoïdes, qui s'en détachent facilement à l'époque de la maturité : ils sortent de l'intérieur de la coque par jets interstitiels, & en passant par l'orifice dont j'ai parlé. J'ai vu ce petit phénomène s'opérer sous la lentille du microscope, en observant le *fucus conservoides* & le *ceramium nodosum*. Je suis autorisé à croire que la même chose s'opère dans le *fucus vesiculosus*, puisqu'en observant les individus dont l'âge étoit avancé, j'ai toujours trouvé les coques vides à l'intérieur. Les globules sortis des coques du *fucus vesiculosus*, & placés sous la plus forte lentille du microscope de Dellebare, m'ont paru à peu près ovoïdes, demi-transparens, marqués de petits points opaques, très-nombreux. Tandis que je cherchois à démêler si ces points tenoient à la surface du globule ou indiquoient des grains placés à l'intérieur, j'ai vu la question se résoudre

sous mes yeux ; plusieurs de ces globules se font presque subitement amincis & ouverts à une de leurs extrémités. Il en est sorti une foule de petits grains opaques, enveloppés dans une glaire transparente & non miscible à l'eau. Ces grains ont sur-le-champ gagné le fond du porte-objet, sur la surface duquel ils adhèrent même assez fortement. Je suis demeuré convaincu, par cette observation, que les globules ovoïdes, décrits par la plupart des auteurs pour les grains des ficus, sont de véritables capsules ; que les grains renfermés dans leur intérieur sont les véritables grains ; que ces grains sont, comme celles de tous les végétaux connus, plus pesantes que l'eau à leur maturité, que, comme celles de toutes les plantes aquatiques, elles sont enduites d'une humeur non miscible à l'eau ; qu'enfin cette humeur, très-abondante dans ces ficus, sert à fixer aux rochers ces jeunes plantules qui, étant dépourvues de racines comme le guy, ont reçu, comme lui, un moyen particulier de se fixer à la surface des corps. Si cette théorie est vraie, nous devons en chercher des preuves de deux sortes : 1°. Si ces organes ont réellement le degré d'importance que nous leur attribuons, ils doivent se retrouver dans les espèces analogues à celles dont nous venons de parler. 2°. Ces observations doivent s'accorder avec le peu de faits que l'on connoit sur les premiers développemens des algues marines.

» La structure des différentes espèces d'algues marines que j'ai eu occasion d'observer, & que j'ai choisies à dessein dans différents groupes de cette famille, m'ont offert de grands rapports avec la conformation du *fucus vesiculosus*. Dans toutes j'ai trouvé des capsules demi-transparentes, pleines de grains opaques ; mais seulement la structure de ces capsules varie dans différentes espèces, soit quant à leur forme, soit quant à leur position, soit quant à la manière dont elles se détachent de la plante.

» Quant à leur forme, je n'en ai observé que de deux espèces. Dans la plupart des ficus, des ulva & des *ceramium*, ces capsules sont ovoïdes ; elles sont en forme de poires dans le *fucus pinnatifidus* & le *fucus hyrrius*.

» Leur position offre plus de variétés. Tantôt, comme dans les ficus *vesiculosus-serratus-spiculifolius-longifolius-nodosus*, &c. elles sont réunies, en grand nombre, dans des coques hérissées, & toutes renfermées dans une gousse terminale, formée par le renflement de la feuille elle-même. Tantôt elles se trouvent, en plus petit nombre, dans une seule coque, qui n'est pas bien distincte du tissu même de la feuille, & qui est logée dans une espèce de tubercule latéral ; c'est ce qu'on voit dans les ficus *conservoides-laceratus-pinnatifidus*, &c. & dans la plupart des *ceramium*. Enfin, dans les ulva ces capsules sont placées, en petit nombre, dans des

tube i rules peu fhitlans, & qui Te trouvent nichés dans 1c tiflii meme d; U tenille.

•> Rclarivement ^ la manière Jont ces cap; nles se détachent Ae la.plants qui le* .i produites , on ob' feive une différence siVe/ gr.mdc entre les espèces. Dans les unes, les gouffes ou les tubercules qui renfermient les capsules font naturellement ntunts d'otiiiies, tels que les capsules peuvent en sortir à tear maru rite sans destruction du tiffu. Dans it'autres, tes CJD:ules font nichées dans l'intérieur de la feuille, & n'en peuvent sortir que par la destruction de foD • ifu. Cette dernière configuration a lidu dans tonte- les plantes rapportées pit Li line au p. Te des *alva*; elle se retrouve dans quelques espèces de varecs, tels que le *fucus cristus*. Cette manière diverse dont les capsules sortent de la plante, rend raison d'un fait bien connu; c'est que les ulves ont souvent leurs feuilles percées de trous assez réguliers; ces trous ne tiennent pas essentiellement à la finesse de leur tiffu, car on les retrouve dans des espèces coriacées, telles que l'*alva crispa*; mais ils font dus à ce que le tiffu même de la feuille s'est détruit dans les lieux où étoient lei frua, & a ainsi permis leur dissemination.

» Dejà, d'après les différences que je viens d'indiquer dans la structure des fruits des algues marines, on auroit pu y établir quelques genres; mais cette classification auroit été nécessairement incomplète à cause du gra; i nubi; - its ti, èces dont la fructification eit encaie inconnje.

» Nous ne connoissons encore qu'un seul fait relativement à la germination des algues marines. M. Stackoufe rapporte que les graines du *fucus can, fuculatus*, placées dans de l'eau de mer qu'on reno Live:oit toutes les six heures, ont germé au bout d'uiit le maine, & ont commencé par former un disque orbiculaire, analogue à celui qu'on observe fréquemment à la base du *fucus loreux*. On voit que cette observation s'accorde, du m dans les circonstances qui nous font connues, avec la théorie établie ci-dessus. Nous devons cept?ndant regretter que Stackhouse n'ait pas d'Scrivavec plus de détail cette germination, & n'lit pas iit en particulier si les graines qui ont germé, étoient renfermées dans des capsules, & si ces giaines, en germant, ont paru se dépouiller il'une ftnveloppe propre. Il paroît au reste que, dans plusieurs cas, ces graines germent dans la gouffe même du *fucus* qui leur a donné naissance. On observe souvent des gouffes du *fucus vesiculosus* & du *fucus serratus* qui font ainsi vivipares.

» Ce seroit ici l'occasion de déterminer si ces grains régénérateurs font de véritables graines, c'est-à-dire, si elles ont été fécondées. J'ai déjà prouvé plus haut que les prétendus organes nides décrits par Beaunur ne peuvent remplir cet emploi, & tout tend au contraire à faire penser,

avec M. Correa, que s'il existe dans les varecs un fluide fécondateur, il est infirme Jans !«^s mêmes gouffes que celles où nous trouvons les graines. Il suffit, pour arriver à ce résultat, de jeter les yeux sur la manière <-<-nx s'oper- h f&* condation des plantes; elle s'eff: tue au miyen du pollen, lequel est de nature telle que iesgtobuU s s'échalent d'eux-mêmes di-s quiU tnc le contact de l'eau; c'est ce qui fait que les pluies contiées font si dangereuses pour la fécondation. J'ai essayé de faire fleurir sous l'eau des jacinthes, comme on fait, s'y développent sans difficulté. Leur floraison n'a pas paru souffrir de ce changement de situation; mais ayant observé leurs anthères au microscope, j'ai vu que le poil n'en étoit entièrement avorté & déparé. Toutes les plantes aquatiques dont la fécondation est prouvée, ont été munies d'une structure particulière destinée à éviter cette influence de l'eau sur le pollen: les unes, telles que les *mouffes*, les *vallisneria*, les *potamogetons*, &c. s'élèvent à la surface de l'eau; les autres, qui sont retenues au fond de l'eau, ont les organes des deux sexes enveloppés ou enfermés dans une spathe ou une coque pleine d'air, comme on le voit dans les *pillulaires*, les *marfiteu*, les *postera*, &c. Si l'on parvient à prouver qu'il existe une fécondation dans les plantes marines, c'est certainement dans cette dernière classe qu'il faudra les ranger.

» Le seul fait avéré qui paroisse en opposioa avec la loi que je viens d'annonc: j c It x flju-raison: de la renoncule aquatique, observée par M. Ramond au fond d'un lac des Pyrénées. M'is j'observerai que les graines de cette renoncule n'ont point été semées, & qu'on ignore par conséquent si elles étoient fertiles; que lors netne qu'elles auroient germé, on n'en pourroit c pas COI-clure rigoureusement qu'elles ont été fécondées; car d'autres faits tendent à faire penser que, dans certains végétaux, comme dans les pucerons chez les animaux, une seule fécondation peut luntre pour plus d'une génération. Comment, en effet, expliqueroit-on autrement les faits singuliers attestés pn S^aManzini, de diverses plantes dioiques, qui ont donné des graines fertiles quoique privées de fleurs mâles.

» D- rout ce qui a été exposé précédemment, il fliit U confirm.itirtn tic h n^n-L xilience des vaisseaux dans [«alg»], l'impossibilité d'attribuer la fécondation aux poils qui naissent sur les varecs, a nécessité d'admettre que le fluide fécondateur, s'il existe, est renfermé dans les gouffes des varecs. Il est prouvé de plus que la manière dont l'eau pénètre & circule dans les varecs, n'a aucun rapport avec les lois de cette introduction & de la circulation dans les autres plantes; qu'au contraire la décomposition du gaz acide carbonique paroît y suivre des lois analogues; que, dans quelques cas, ces plantes absorbent l'oxigène de l'air, &

qu'en fin lei oraaRes pm jufqu'ici pO«r its graine? font de vraies capfules.

ESPECES.

* I'eu'jtigi püifü v' l«s gL.

i. VAREC trompette. FUL-W buccinaUt. Unii,

Fucu3 fürpt ftjalafa; j'ronde pùlatQ-palm&iA, coriace; i; fv Ho lit t n fiso r tribal, initgc/rfmh-), i n n. Maittiir. pag. jii, tx Sytt. Plane, vol. 4. pag. J76.

L

Arundo indica fluit.

ns. C. Eauti. Pin. iy.

fdigairimeat Li trompeue de Neptune.

Ce yffec efl le phis pros, s' plus eff vt qu

ainmffims i mi:

ofoudt-urs <ie ! (-JcNiti, il n'

«

• obfevvt l ius jc-tes fur

l paroît, par la forme de fes feuilles, le rap-

ocher un peu du fucus digitatus; mais fes folioles

sont rétrécies à leur bafe, & point laciniées. Sas

r urines fem libereufes, dures, ligneufes; elles produ-

sent une fouche droite, coriace, cylindr

dure, prefque ligneufe, iiftuleufe, tr^{is}-épaiffe,

nue, quis'ole-ve jufqu'à la hauteur de trente p'itdsj

^troit; i fa ;artie inférieure f ou ccle •, l à peine

de la groffeur dii pouce, Sr parvient infenfible-

niLnt j 3 mefure à l'elle s'élève, à celle de la ctiifle

&' plus ? tronquée, ouverte, bordée au fommet

8f ci -arrie de feuilles dans les jeunes individus;

mat- enfuite ce fommet fe refferre, fe ferme,

s'alonge, devient plus aigu, plano, lancéolé,

cornrimé, point fistuleux ni perforé alors fes

bords fe garniffent de feuilles laterales & termi-

nales, dépourvues de côtes longitudinales, de

confiffance coriace, épaille, plus tendre j l ur

partie fupérieure m les-nombreufes, feffiles, lon-

gues d'un pied & demi & plus, à plusieurs divi-

ffions prefqu'aïlées ou palmées, lancéolées, emi-

formers, iies-glabres, rétrécies à leur bafe, aigues

r fommet, très-nières à leurs bords, manes

quelquefois de deux ou trois petites dents. La

actiffa pas été obfervée.

Cette plante croit dans l'Océan, fur les rochers

ofondement nivelis dans les eaux, au-delà du

de Bonne-Efpérance. (Descript. ex Linn.

ap VAREC bulbeux. Fucus iwlbofas. Linn.)

Fucus fronde palmata, laciniis enffiformibus, ftip-

ite plano, radice inflat bosa. Trans. Linn. vol.

3. pag. 153. n°, 17.

L

Ulva fronde pal'r.ata-digiteâ, segmentis enffor-

ibus, ftipite plano, radice inflato-bulbosa. Decand.

hor. frang. vol. 1. pag. 16, & Synopf. Plant. gall.

pag. 4.

Botanique. Tome VIII.

Fucus (polyfchides), fronde fpiraliter convolutâ, apice palmatâ, primordialis ovato-lanceolatis, y*wf: diffinis. Neck. Meth. Mnfc. pag. 38.

Fucus polyfchides. Lightf. Scot. pag. 916. — Stackh. Ner. Brit. pjg. 6. tab. 4. — 1Vith. vol. 3. pag. 244.

Futui palmatus. Cmel. Fuc. pag. 1 «. tab. 30.

ns, caule plano & torcuojo. Réaum. Aët. Academ. Paris. 1712. pag. 21. tab. 1. fig. 1. — Guett. Stamp. pag. 400. n°. 14.

Fuctihulbofus. Uuuf. Anpl. p. is. r79.

Fucus (hypfboreus) fronde fimplici, palm: t j: caule toKgiJp.Tto. Gunn. Flor. 51. f. 3,?

Ce varer, qui n'fl p-jur-^Te, il'a; après l'opinion d^ quelques botaniftes. qu'une forte de monftuo-ice (In/tctt* digitatntt, en diftète fingulièrement par fon port, par les bUlCS ii la bafe & par une grandeur extraordinaire, s'élève quelquefois jufqu'à la hauteur de douze à quinze pieds. Il offre à fa bafe une forte de bulbe épaille, concave, tuberc: leufc, CO(- p: imée dans le centre, qui poulfe de grades fibr-i lorrucufes, cartilagineufes, en tonne (L Trampo5 par It ffuels elle adhère aux rochers an to: d de la mer: il s'en élève une tige foit haute, épaille, large, légèrement comprimée, un peu renflée dans fon milieu, prefqu'aïlée, furtout à fa yartie inférieure, ou découpée en lamiers arrondis, un peu crépues. Elle fe dilate à fon fommet en une grande feuille très-large, épaille, coriace, transparente, de couleur brune ou d'un vert-olive, fans nervures ni fructification apparente, divisée profondément en plusieurs fegments étroits, alonges, irréguliers, fimples ou à fous-divifions plus étroites, aigues, entières à leurs bords.

Ceite plinfe croît dans l'Océan: on la trouve jetée fur le rivage, mais plus rarement que le varec digité. (F. v.)

Obfervations. M. Paliffot de Beauvois a décrit, dans fa Flore d'Oware & de Benin, un ulve qui fe rapproche beaucoup de cette efpèce, qui n diffère par une confiffance beaucoup plus mince, membranefe, & dont le feuillage fe divife ordinairement en deux longues lamiers à fon fommet. Il Pa caractérisée ainfi qu'il fuit:

Ulva (bulbosa), radice bulbosa, rafi, iiffâ appendiculatâ; appendiciis ramofis; fronde viridicomplanatâ, fimplici aut divifâ, elongatâ aut cuneiformi. Paliff. Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, pag. 20. tab. 13.

Elle eft remarquable par fa racine femblable à une bulbe garnie en deffous de plufieurs attaches qui fe bifurquent & fe divifent à leur extrémité: cette racine eft d'un brun-rouge. Le feuillage eft membraneux, coriace & vert, transparent, tantôt

fimple comme unelanère, tanrôt cuniforme, fe partageant au fomet en deux divisions très-étroites & filiformes.

Cette plante croit & Chama en Afrique* sur les bords de la mer, parmi les pierres & les rochers. (Paliff. Beauv. I. c.)

3. VAREC digir & *Fucus digitatus*. Linn.

Fucus frondif palmata, lacinils enfiformibus, stipite treti, radice fibrofd. Tranf. Linn. vol. 3, pag. 192. n°. 16. — Buddl. Herb. pag. 24. n°. 1. #

Fucus giganteo. Imper. Hift. Nat. pag. 741.

Viva fronde palmato-digitata, segmentis enfiformibus, stipite ureti, radice fibrofd. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 16, & Synopf. Plant, gall. pag. 3-

Fucus (digitatus) > fronde palmata, foliohs enfiformibus, stipite tereti. Linn. SyR. Plant, vol. 4. pag. 576. n°. 57. — Mantiff. pag. 134. — Eder, Flor. dan. lab. 392. — Stackh. Ner. Brit. pag. 5. tab. 3. — With. vol. 5. pag. 244 — Lightf. Flor. fcot. pag. 93\$. — Hudf. Flor. angl. pag. 579.

Cette grande plante, qui a d'abord été confondue avec le varec bulbeux, en est bien diftin& par la forme de la bafe qui lui fert de racine, & par fon pédicule. De groffes fibres, en forme de crampons rameux ou de griffes difpofées en une rofette arrondie, tiennent ce varec attaché aux rochers ou aux cailloux: il s'en élève une tige ou un pédicule cylindrique, au moins de la groffeur du doigt, fouvent long d'un pied & plus, qui s'épanouit à fon fomet en une feuille tres-ample, longued'un & deux pieds, plane, d'un vert-foncé, prefque brufe, d'une confiftance coriace * lillb i fes deux faces > elk fe divife, prefque jufqu'à la bafe j en fix ou huit digirations along&ts, prefque en forme de lame d'épée, entiers à leurs bords, aiguës i leur fomet, prefque routes paralleles, fans nervures app<rentes, & dont la fructification est encore inconnue.

Cette plante croit dans l'Océan, & est jetie fréqumment par les flots sur le rivage; elle donne, par fa deficcation, une pouffière farintufe fucrée, comme le *fucus faccharinus*. (V. v.)

4. VAREC fucré. *Fucus ficckarinus*. Linn.

Fucus (faccharinus), fronde simplici, enfiformi; stipite tereti, brviffimd. Linn. Syft. vegf t. pag. 81J. — G.ntl. Fuc. pag. 194. tab. 28. — dE.kr, Flor. dan. tab. 416. — Stackh. Ner. Brit. pag. 31. tab. 9. — Ffper. Fuc. tab. 57. — Tranf. Linn. vol. 3. pag. 111. n°. 2y.

Viva (faccharina), fronde coriaced, oblongo-lanceolata, longiffimd, Integra, pedunculo brevi, eomprejfo. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 15, & Synopf. Ram. gall. pag. 3.

Fucus fronde indlvifd, fimplfcij/imd > lanceolud, pland; marginibus plcedto-finuatis. Ntck. Meth. 37*

Fucus loig'tijimo yldtijimo crajfoque folio. C. Bauh. Proc. r. 154. — Rai, Angl. Hift. 74. t. N. C. 1748. pas. 4J0. tab. 9. fig. 1.2. — Tourn. Inft. R. H.-rb. S⁶7-

Alga longijimo, lato crajfoque folio, J. Bauh. Hift. 3. pag. 801. Sine icone.

Vulgairement baudrier de Neptune.

0. *Fucus (faccharinus), ro, ic bultatd, marginibus undulatis.* Tranf. Linn. vol. 3. pag. 131* Var. #, *Bullatus*. — Buddl. Herb. p. 22. — Pctiv. vol. 1. pag. 16. — Gmcl. Fuc. tab. 27.

Cette espèce est, par sa grandeur & sa forme, une des plus belles plantes marines que nous connoissons: ses racines forment une forte de griffe épaisse, rameuse, italée circulairement, par laquelle cette plante adhère fortement au fond de la mer: il s'en élève une ou plusieurs feuilles droites, planes, très-grandes, paiffes, très-coriaces, larges de quatre à six pouces & plus, hautes de deux à huit pieds, lancéolées, enfiformes, d'un vert-foncé, Jiffes & comme verniffées à leurs deux faces, entières, quelquefois plus ou moins endures ou finuées à leurs bords, arrondies à leur bafe, aiguës & rétrécies en lame d'épée i leur fomet, foutenues par un pétiole cylindricque, long de trois à cinq pouces, quelquefois de répaiffeur du doigt, point prolongé dans la feuille en nervure longitudinale. On remarque souvent, fous la peau > foit dans les finus des ondulations, de très-petits globules qu'on foup*onne être les femences de cette plante.

Cette grande espèce croit au fond de l'Océan, d'où elle est rejetée souvent toute entiere sur le rivage. Je l'ai recueillie sur les côtes maritimes du côté de Saint-Malo. (F. v. ty)

On a donné à cette plante le nom de varec fucré, parce qu'elle se couvre d'une pouffière blanchâtre & fucrée lorsqu'après avoir fortie de l'eau, lavée à l'eau douce on la laisse égoutter & se dessécher. On prétend qu'on peut l'employer comme herbe potagère, en la faisant cuire avec du lait. Dans les lieux où elle est abondante, on s'en sert pour fumer les terres. On a aussi prétendu qu'elle étoit très-sensible aux impressions de l'humidité de l'air, & qu'elle pouvoit servir d'hygromètre. Les échantillons que je conserve en herbier ne m'ont point offert ce phénomène.

5. VAREC fougère. *Fucus phyllitis*.

Fucus fronde tenuiffimd, lanceolati, simplici, integro, pedunculo brevi > eomprejfo, Decand. Flor. franf. vol. 1. pag. 15, & Synopf. Plant, gall. pag. 3. n°. J \$ - (Sub ulva.)

Fucus phyllitis With. Bot. Arr. 4. pag. 100. — Stackh. Net. Brit. pag. 33. tab. 9.

Fucus faccharinus, var. y. Gmel. Fuc. pag. 19J. tab. iS. fig. 2.

*Fucus phyllitidis folio** Rai, Synopf. pag. 40. n°. 4,

Fucus maritimus, phyllitidis facie; folio tenuijjimo, infiu ebumei rajc minis can dido, transparenti. Pluk. Almag. 161.?

Il est très-incertain que cette plante soit une espèce distincte du *fucus faccharinus* } peut-être n'en est-elle qu'une variété, ou plutôt la même plante non encore développée. Elle est beaucoup plus petite, & n'a guère que six à dix pouces de hauteur elle est plus mince, très-diaphane, d'un vert plus clair > ses feuilles sont plus étroites, entières, fort aiguës, qu'on trouve découpées à leur sommet en lanières presque linéaires, allongées. Leur pétiole est court, fort grêle; (es attaches radicales en forme de griffes courtes médiocrement étalées, disposées en rosette.

Cette plante croît dans l'Océan. (V. f. in herb. Lam.)

6. VAREC de tellère. *Fucus fie Ik ri.* (N.)

Fucus (bifidus), canilagineus frondibus subjeffilibus, plantis glabris, hinc inde vesiculosis > apicem versus angustatis, bifidis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1389. n°. 116.

Fucus bifidus. Gmel. Fuc. pag. 201. tab. 29. fig. 1.

On distingue cette espèce de *fucus faccharinus* à son étalage plus étroit, à ses feuilles rétrécies à leur base, bifides à leur sommet.

Ses racines ont une forte de griffe composée de plusieurs grosses fibres tortueuses, noueuses, étalées & produisant ordinairement deux fruits cartilagineux, épais, en forme de longue bandelette, étroites > longues de plusieurs saunes, larges de deux pouces, entières à leurs bords, d'un vert d'olive & planes, glabres, parfumées de petites vésicules, un peu couA&ts & rétrécies presque en pétiole à leur base, plus étroites vers leur sommet, & fendues en deux coupures lancées. Elles n'ont point de nervures longitudinales.

*Ce varec croît dans la mer Pacifique & sur les côtes du Kamtchatka.

7. VAREC palmé. *Fucus palmatus.*

Fucus frondis mtrnbranacet > vane divijj, palmate. Tranf. Linn. vol. 5. pag. 16J. n°. 33. — Buddl. pa. 131 & pag. aj, ij. n°. 3. — Uvedal. vol. 1. pag. 2, n°. 4.

Ulva frondibus membranaceo-pellucida, palmaris, planis; segmentis obovatis, integris. Decand. Flor. tra. vol. 2. pag. 12, & Synopf. Plane, gill, pag. 3. — English. Bonn, tab. 1306.

Fucus (palmaris), fronde palmata, planis. Linn. Spec. Plant, vol. 1, pag. 1630. — Lightt. d'oc. pag. 93 j. tab. 27. — Royen, Lugd. Bat. 51J. — Kniph. Cent. 1. n°. 30. — Lam. Flor. fruff. vol. 1. pag. 97. — With. vol. 3. pag. 147. — Hudf. Flor. angli. pag. 179.

Fucus (ovinus), puvureus, cattle bnv' jirijj fliis indqualifus, profutide fijjis; Liciniis infenC: angustatis, apice hinc fijjis, iUic derit<ius. Gunn. Noive. n°. 310. — Adt. Nidrof. 4. t-b. 9.

Fucus (tuleus) > fronde palmata, margine undulata, primum marginalibus. Neck. Me til. pag. 34. — Gmel. Fuc. pag. 159. tab. 26.

Fucus foliaceus, humilis > palmaris humanam refrens. Morif. Oxon. Hilt. 3. pag. 646. §. 1 f. tab. 3* fig. 1.

Ses feuilles, réunies six ou huit ensemble, adhèrent fortement aux rochers par une callosité peu considérable. Leur pétiole est fort court, épais, & se dilate un peu au-dessus de sa base en une feuille très-mince, rougeâtre, quelquefois pie (laque haute d'un pied, très-souvent beaucoup moins, membraneuse, transparente, plane, rétrécie, très-aiguë à la base, promptement élargie & divisée, à sa partie supérieure, en six ou huit segments en forme de main, irréguliers, allongés, profonds, entières, quelquefois bitides, souvent incisés ou déchiquetés à leur sommet, quelquefois un peu ondulés à leurs bords, mais point dentés ni ciliés. Lorsque ces digérations offrent l'apparence de quelques petites dents, on doit les regarder comme des coupures très-rourtes & encore imparfaites, & qui s'allongeroient avec l'âge.

Cette plante croît dans l'Océan (l'Inde) & se trouve fréquemment sur le rivage. Elle est employée comme aliment des tuberculeux & des phthisiques du nord de l'Europe & de l'Irlande.

8. VAREC comestible. *Fucus dultis.*

Fucus frondibus cartilagineis, palmatis, ditatis, fibralmatis; segmentis oblongis, obtusis, mucronatis. With. Britan. 4. pag. 101. — Fngl. Bot. tab. 1307. — Decand. Flor. fran. vol. 1. pag. n, & Synopf. Plant, gall. pag. 5. *Sub ulva*

Il y a beaucoup de rapport entre le *fucus palmatus* & cette espèce: celle-ci s'en distingue par une consistance beaucoup plus épaisse & par sa couleur cartilagineuse. Sa couleur est rosée & ses feuilles planes, larges, aplaties & rétrécies à leur base en une forte de callosité court & comprimée.

s'élargissent & se divisent profondément en cinq ou six (limitations à longes, émigrées ou m[^]diocrenient finuées à leurs bords, obtuses à leur sommet, liliés à leurs deux faces. On y distingue des taches circulaires teg[^]rement pro[^]ininentes, formées probablement par les globules de la fructification. Ces globules tombent, & laissent la feuille trouée de distance à autre *, ce qui indiqueroit qu'elle appartenoit plutôt aux ulves qu'aux varecs.

Cette plante croît dans l'Océan. Les habitants de l'Ecosse & de l'Irlande, qui fréquentent les côtes, se nourrissent de cette plante.

9. VAREC. tétragone. *Tetragonus*.

Fucus frondifolius, ensiformis, basi rotundati; foliis alatis quadrangulatis. Transf. Linn. vol. j. pag. 140. n^o. 18.

Fucus fimbriatus. Gmel. Fuc. pag. 200. tab. 29.

Fucus (*esulentus*), fronde *fimply*, indivise, ensiforme; tige tétragone, pinnatifide, folium percurrente. Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 577. n^o. 38. — Oeder, Flor. dan. tab. 417.

Fucus fronde indivisa, basi pinnatifida; rachi petioliformi quadrangulata. Neck. Meth. Musc. pag. 38. n^o. 42.

Le varec que nous présentons ici, d'après l'auteur des *Tranfactions de la Société linéenne* & qui diffère du *fucus saccharinus* par une nervure longitudinale, ne forme, à ce qu'il paroît, qu'une seule espèce, dans Linné, avec le *fucus esulentus*. Les caractères particuliers les distinguent. Celui-ci a des racines fibreuses qui produisent une tige droite, nue, arrondie à sa partie inférieure, qui devient ensuite tétragone & épaisse lorsqu'elle prend le caractère d'une nervure longitudinale qui traverse une très-grande feuille simple, allongée, ensiforme, cartilagineuse, arrondie à sa base, rétrécie vers son sommet. Traversent le pétiole porte, à sa partie supérieure & un peu au-dessous de la feuille, quelques folioles latérales, au nombre de huit à douze & plus, très-rapprochées & presque disposées en aile, un peu carrées, sans nervure longitudinale. Ce dernier caractère annote, non pas le rudiment de nouvelles feuilles, mais une division ou déchirure de la feuille principale. La fructification est en états observés.

Cette plante croît dans l'Océan & dans les mers du Nord.

VAREC à côte arrondie. F. in. * < cw.

Fucus frondifolius, ensiformis, basi attenuata; foliis alatis teretibus, compressifolius. Transf. Linn. vol. j. pag. 140. I^o. 19.

- *Fucus alatus, feu phaganoïdes*. C. Bauh. Prodr. pag. in -

Fucus esulentus. Lightf. Flor. Scot. pag. 938* tab. 28.

Très-rapprochée du *fucus tetragonus*, & probablement confondue avec le *fucus esulentus* Linn., cette espèce s'en distingue par la forme & la consistance de ses feuilles, par ses tiges arrondies à leur partie nue, un peu comprimées & non tétragones à la partie qui traverse les feuilles. Elle s'éleve beaucoup plus que la précédente. Ses feuilles sont grandes, très-larges, hautes d'un à six pieds, simples, membraneuses, entières, ensiformes à leur partie supérieure & rétrécies & non arrondies à leur base, traversées par une nervure longitudinale fort convexe, un peu aplatie. On ne voit pas encore de fructification.

Cette plante croît dans l'Océan & sur les côtes d'Angleterre.

II. VAREC échini. *Fucus echinatus*.

Fucus valde coriacens, fronde crispissimo > exthypallidis echinatis numerosissimis armatus. (N.)

Cette belle espèce est très-remarquable par sa forme & sa consistance. Les morceaux que j'en ai vus dans l'herbier de M. de Farnham offrent un bout de tige grêle, un peu noueuse, très-dure, munie aux noeuds de petites folioles courts, linéaires, coriaces, presque linguées, obtuses, plus courtes que les pétioles & la tige supporte quelques feuilles alternes, pétioles, coriées, tort épaissies, ovales ou lancéolées, tongues de deux à huit pouces, larges d'un pouce & plus, entières, obtuses, hérissées en dehors & à leurs deux faces d'un très-grand nombre de mamelons très-faibles, presque aigus, un peu allongés, & qui ne se montrent d'abord que comme des têtes de pingle. Les pétioles sont courts. Les folioles, dont j'ai vu plus haut > ne seroient-elles point des pétioles de feuilles non encore développées?

Cette plante a été recueillie, par M. Sonnerat, dans les mers des Indes. (*V. f. in herb. Lam.*)

* * Feuilles distinctes

12. VAREC fanguin. *Fucus sanguineus*. Linn.

Fucus frondibus membranaceis, ovato-oblongis, integerrimis, petiolatis; caule tereti ramojo. Linn. Syst. veget. pag. 81 f. — Syst. Plant. vol. 4. p. 177. n^o. 40. — Hncif. Flor. angl. 475. n^o. 43. — (Ker, Flor. dan. tab. 49. — Gmel. Fuc. pag. 185. tab. 24. fig. 2. — Cifewke, Icon. Fasc. 1. tab. 24. — Stackh. Ntr. Brit. pag. 20. tab. 7.

FIKUS (*sanguineus*); caule tereti, ramofo; foliis simplicibus ovato-oblongis obtusis, undulatis in-

geri • *mij*. Dfraud. Flor. frar?. vol. i. pag. :-, IV
Syno^g. Plan^g. g»II, pag. 5. n^o. 1.

• *Fucus fronde ramosa, undato-oblonga, integerrima, dilatata; primordialis racemosis*. Neck.
Meth. jug. j[^].

Fucus feu j/gd /b/o membranicto, purpurto, la-
i figurâ & magnitudine. Moris. Oxon.
Hifh 3. p. 64J. §. II. rab. 8, fig. 6. — Rai,
Angl. 47.

Fucus lapath. Jjngvinti foliis. Tournef. Inst. R.
Herb. 567.

J. *Idem ifoliii minoris*.

C'est une très-belle espèce, qui se distingue par sa coti-ti r'l'un l'ose-vif, & par ses feuilles aiez (emahl-s fi celles du *lapathum sanguinum* Linn., variable rint par (on port que par les feuilles. Ells commence pat l'ousser une tige dure l co-ruce, quj prriif la form? d'ne feuiite par la membrim cirni fes Co'es font b ordées, in=incre-ment p. •olée. Cette feuille est oblongue, l »-ce, membraneuse, transparente, entière, on-dnee a fes dords, u és-variable dans sa grandeur, longue de deux à six pouces & plus, traversée par de petites nervures latérales, oppoées & simples, outre la côte principale. Cette feuille perd souvent sa membrane foliacée: il ne reste que la côte qui produit latéralement des folioles oblongues ou ovales, entières, également traversées par une côte longitudinale & par de petites nervures latérales, quelque fois rameuses à leur sommet. Le bord des feuilles & même ceux des rameaux dépouillés de leur membrane son garnis de cils tuberculeux qu'on soupçonne être les organes de la fructification.

Cette espèce croit dans l'Océan; elle est rejetée par les vagues sur les rivages. (*V. f. in herb. Lam.*)

Observations. L'1 ttRure dnnner par Gmelin & celle de Morison (en)blri t offrir deux plantes différentes, du moins pour le port, & ces deux figures sont également bonnes, ayant observé, dans l'herbier de M. Desfontaines, deux plantes qui se rapportoient aux deux figures. Les principaux caractères sont les mêmes pour ces deux plantes; mais celle de Gmelin est plus grande, crépue; celle de Morison plus petite, plane, très-entière. Ce sont, ou deux variétés de la même plante, ou, ce que je serois plus porté à croire, la plante de Gmelin est une variété du *fucus sinuatus*, Flor. dan. tab. 652, dont Gmelin a également donné la figure sous le nom de *fucus crenatus*, tab. 24, fig. 1.

13. VAREC en langue. *Fucus hypoglossum*. Trans.
Linn.

Fucus caule ramoso, alato; foliis linearilanceo-

latis, planis, integerrimis, proliferis. Trans. Linn.
vol. 2. pag. 30. tab. 7, & vol. 3. pag. 113. n^o. 4. —
Dec. Flor. franc. vol. 2. p. 27, & Synops. Plant.
gall. pag. 5. n^o. 60. — Stackh. Nac. Britan. Ap-
pend. tab. C. n^o. 3. — With. Britanni vol. 4.
pag. 95.

Fucus lingulatus. Sloand. in Herb. Barckl.

Cette jolie petite espèce a quelque rapport avec le *fucus sanguineus*; elle n'a guère que trois ou quatre pouces de longueur. Sa couleur est d'un rose-vif; la consistance membraneuse, papyracée, transparente; elle offre, à sa base, une callosité épaisse, qui produit une petite touffe gazonnée de feuilles ramifiées dans tous les sens, traversées par une nervure étroite, longitudinale, un peu saillante, qui se dépouille, dans sa partie intérieure, de la membrane foliacée, & qui produit sur les côtés, des folioles ovales, plus étroites à leur base, séparées de la feuille principale, souvent variées dans leur forme, quelquefois se divisant de nouveau en d'autres folioles linéaires ou lanceolées. Sa fructification est composée de très-petits tubercules d'un rouge plus vif, situés latéralement le long de la nervure ou fat tle, placés à la suite les uns des autres.

Cette espèce croit dans l'Océan, sur les rochers, le long des côtes, en France, en Angleterre.

14. VAREC à feuilles de fragon. *Fucus rufifolius*. Turn.

Fucus caule ramoso, alato; foliis oblongis, obtusis, lanis, integerrimis, proliferis; venulis diaphanis, catenatis. Turner. Trans. Linn. vol. 6. pig. 127. tab. 8. fig. 1. 2.

Ce varec a le port du *fucus hypoglossum*; il en diffère un peu par la forme de ses feuilles, mais particulièrement par sa structure interne, par les lignes ou veinules transparentes, en forme de chaînettes simples ou rameuses, ou anastomosées, qui partent en très-grande quantité de la côte principale des feuilles, & forment avec elle un angle plus ou moins aigu.

Ses racines sont calleuses, un peu fibreuses; elles produisent une tige ou plusieurs, hautes d'environ deux pouces, grêles, cylindriques, filiformes, rameuses presque dès leur base, un peu membraneuses à leurs côtés; les rameaux alternes, foliacés latéralement, & se découplant en feuilles membraneuses, très-minces; d'un rouge de sang, irrégulières, ovales dans le principe, puis oblongues, entières ou un peu ondulées à leurs bords, toujours obtuses à leur sommet, traversées par une côte longitudinale, de laquelle s'élèvent quelque-fois d'autres feuilles. La fructification consiste en petits tubercules éloignés, solitaires ou plusieurs ensemble, réunis sur la côte

longitudinale des feuilles, VCTS le fomfret. Ces tubercules s'ouvrent, & laissent échapper de très-petites fenfences d'un rouge-vif.

; Cette plante croit dans l'Océan, sur les côtes de France U d'Angleterre (V.f in herò. Deffont.)

15. VAREC (imieux. *Fucus fmuofus*.)

*Fucus cauh u *eti > ramofo y foliis oblongis > undulatis, ramojh-ftnuatis j finofo-deniatif. Tranf. Linn. vol. 3* pag. 111. n°. * — Buddl. pag. 26. n°. j. — lived, pag. 12, n°. 3. — (Kder, Flur. dan. ub. 652.*

Fucus crtnatus. Gmtl. Fuc. pag. 184. tab. 24. fig. 1.

Fucus (crenatus), caule trrtti, ramofo; frondibus memurjnactis, ovatis, hervojis, crenatis, JubundJatopinnatis G.ne!. Syit. Nat. vol. 2. p. 1388. n°. £io.*

Fucî (rubens). Hudf. Flor, anal, pag. 575. — Lighthf. Flor. icpr. pag. 945. — Wither, vol. 3. pag. 23 j. — Scackti. Ner. Brie. pag. 18. tab. 7.

£. *Fucus foliis fubcanilaginif, dentatis. Tranf. Linn. 1. c.*

C'est encore là une de ces espèces brillantes par leur belle couleur: leur rose, qui se raproche du *fucus fatiguinus*, qui n'est peut être qu'une variété de la figure que Gmelin a donnée de cette dernière. Elle vient aux rochers par une callosité un peu comme par terre elle est d'un rouge-vif, haute de quatre à six pouces. Ses tiges sont grêles, cylindriques, nues à leur base, rameuses j les rameaux procèdent qu'opposés; ils s'apanouissent en une feuille pétiolée, membraneuse, transparente, très-mince, plus ou moins ovale ou oblonge j on la traverse par une corde longitudinale & par des nervures transversales, qui se prolongent souvent au-delà des bords de la feuille, & se terminent par des folioles ovales, pétiolées quelquefois la côte principale k dénude, les folioles* opposées présentent une feuille ailée, qui souvent devient aussi première. La fructification consiste dans de très-petits tubercules placés le long des bords des feuilles qui terminent de petites dents pointues.

^Certe plante croit dans l'Océan, le long des côtes de l'Angleterre. Elle ne doit pas être confondue avec un autre *fucus rubens* que St. Kilioul'e a fait graver dans son Appendice, tab. F. n°. 1. C'est notre *fucus proifir*.

16. VAREC vermiculaire. *Fucus vermicularis** Gmel

Fucus cauh unti, ramofo, tenero; ramis dichotomis > foliis cylindricis > utrinque atitvMath fupere-

ritribus confenis Dec and. Flor. fran\$. vol.* 2. pag. 27, & Synopf. Plant, gall. pag. j, i°. 62.*

Fucus caule filiform; ramofo; ramis dichotomis; foliis oblongis, umibus & petiolatis. Lightf. Flor. fcot. pag. 9)8.*

Fucus vermicularis. Gmel. Fuc. pag. 162. tab. r8. fig. 4. — Lighthf. Flor. fcot. pag. 958.

Fucus (fedoidès), mollis candicans, foliis vtrinhalant. Reaum. Aft. Acad. Par if. 1712. p. 40. tab. 4. fig. 8. — Stackh. Ner. Brit. pag. 67. tab. 12. (Non Desfont. Flor. atiant.) — Tranf. Linn. vol. j, pag. 117. n°. 6.

Fucus (vermicularis) j mollis, pellucidus; caulis uretibus, ramofis jfrondibus teretibus, alternam fubpinnatis > petiolatis, brevijpmis, apicemefctnibus. Gmel. Syft. Nat. vol. 2^ pag. 1386. n°, 84.

Ce varec ressemble un peu par son feuillage, au *fedum vermicularis*; il forme à sa base, un petit dôme qui s'attache aux rochers: il s'en élève une tige d'un brun verdâtre, charnue, cylindrique, haute de deux à trois pouces 6c plus, fort grêle, divisée en plusieurs rameaux étalés & souvent dichotomes à leur sommet, munis de petites feuilles séparées, d'ailleurs on fréquemment opposées, épaisses, glabres* presque cylindriques ou un peu ovales, longues d'une ligne & plus, nombreuses, rétrécies à leur base, en un pétiole très-court, un peu argués à leur sommet. On prétend que les fructifications sont constituées par des tubercules nombreux & fort petits, situés sur les feuilles supérieures.

Cette plante se trouve à l'Océan & dans la Méditerranée. (V. v. ;

17. VAREC ovale. *Fucus avails. Jacq.*

Fucus cauh tereti, ramofo, r'gidiufculo \$ friliis ovalibus > carnofis. Jacq. Collect, vol. j. tab. 13. fig. 1. — Tranf. Linn. vol. 3. pag. 116. n°. j. — Flor. angl. pag. 578. — Wither, vol. 3. p. 23 j.

Quoique très-rapprochée du *fucus vermicularis*, cette espèce en diffère par ses rameaux plus roides, plus étalés, & par la forme de ses feuilles, & surtout par sa fructification (int Us tubercules sont beaucoup plus larges elle est rouge, munie d'une racine fibreuse, d'où s'élève une tige cylindrique, filiforme, haute de trois à quatre pouces, un peu roide, ramifiée les rameaux sont nombreux, de la même forme 6c de la même substance que les feuilles, étalés. Les gaines de petites feuilles ovales, très-courtes, presque glabres, longues d'un tiers environ, (sur une demi-ligne de large, presque sessiles, quelques-unes légèrement pétiolées, rares ou éparpillées les inférieures rares & distantes; les supérieures plus nombreuses, très-rétrécies (urtoat à l'extrémité & les rameaux. L'édification

tion est composée de petits tubercules d'un rouge-brun très-foncé, juhérens aux r*nu AUX₃ ou t*aw fur les feuilles inférieures.

Cette plante croit dans l'Océan, sur les rochers, le long des côtes de l'Angleterre.

18. \ -ruilles épaisses. i««..j »~v/-phyllu*.

Fucus caule weti, ramofo ; ramis filiform'd'us , subjimplicrims , foliis %ylinaricis, obtuj/s, bofi attenuatis tparfis. Trani. Linn. voi. 2. pag. 239. tab. 23. fig. 1.1. 3, & vol. 3. pag. 119. n°. 7. — English. Botan. tab. 847. — Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 7. n°. 84. **

Cette encore une espèce très-rapprochée du *fucus ovalis* & du *fucus vermicularis* > qui s'en distinguent cependant par ses feuilles & par sa fructification plus continuellement située le long des rameaux très-rarement sur les feuilles, tandis que dans les deux autres elle est également répandue sur ces deux parties elle adhère aux rochers par son disque médiocrement comprimé, qui se divise souvent en xey torn, d'où naissent de nouvelles plantes : il s'en élève des tiges foliaires ou agrées, minces, un peu cartilagineuses, grêles, cylindriques, filiformes nues à leur base, divisées en rameaux presque simples, obtus à leur sommet, foliacés les feuilles sont cylindriques, sessiles, parées, un peu gélatineuses, tris-obtus à leur sommet, rétrécies à leur base, longues d'une à quatre lignes, Urges d'une demi-ligne les inférieures plus longues, les supérieures beaucoup plus courtes, & qui souvent en produisent d'autres plus petites, d'un rouge-pâle, quelquefois un peu verdâtres. La fructification consiste en tubercules fort petits, 6pars, d'un rouge-foncé, situés latéralement à la partie inférieure des rameaux, très-rarement sur les feuilles.

Cette plante croit sur les pierres & les rochers, en France, dans la Méditerranée & dans le long des côtes d'Angleterre. (V. f. inkerb. Desfont.)

19. VAREC nageant. *Fucus natans.* Linn.

Fucus caule filiformi , ramofo ; follis lanceolatis, ferratis , fructificationibus globosis , pedunculatis. Linn. Syft. veget. 811, & Syd. Planr. vol. 4. pag. J64. n°. 2. — Lam. Illustr. Gener. ub. 880. fig. 1.—Efpet. Hist. Fucpag. 49. tab. 23.—Gouan. Monfp. pag. 458.

Fucus caule tereti, ramofiffimo ; foliis lanceolatis, ferratis , fructificationibus globosis , pedunculatis. Linn. Spec. Plant. edit. 2. pag. 1628. n°. 13.—Flor. zeyl. 389.—Roy. Lugd. Bat. J13.—Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 421.—Tranf. Linn. vol. 3. pag. 107.—Decand. Flor. franf. vol. x. pag. 107. & Synopf. Plant. gall. pag.

f. — Hudf. Flor. angl. vol. 2. pag. 57%. n°. 11.—Hort. Syropf. pag. 632. n°. 1.

Fucus natans, caule tereti, filiformi, ramofiffimo ; foliis anguji'e lincari-Lnceoldtis , acute ferratisifru-
tificationibus globosis, bnviterpeJunculatis muennu-
Idijfuc. WvAf. Crypt. aquat. pag. 31. n°. *

Fucus folliculus, ferrato folio. C. Bauh. Pin. 565. — tourn. Inf. R. Herb. 568. — Barrel. Icon. liar. tab. in :

Sargaffum pelagicum. Ruinph. Amboin. vol. 6. pag. 155. tab. 76. fig. 1.

Lenticuh mtirina, ferratis foliis. Lobel. Iron, pars 2. Mb. 256, ft Ooferv. pag. 653. Icon.—Dalech. Hilt. 2. pag. 1397. Icon.

Fucus firgaffo. Gnut Fuc. pag. 92.

Fucus acinara confoglie di me^ana grande || a. Gin. Adriat. par. 18. tab. 16. n°. 31. tab. 17. n°. 19. tab. 18. n°. 3J, & foit etab. 19. n°. 36. (Juxta Desfont.)

Sarga'ro, Pif. Braf. 2. pag. 106.

Ses tiges sont longues > cylindriques 2 leur partie inférieure, divisées en rameaux considérablement ramifiés, fort grêles, un peu anguleux, garnis de feuilles éparées, alternes, pétiolées, étroites, linéaires, lancéolées, aiguës, d'un vert foncé un peu transparentes membraneuses, dentées en scie à leurs bords les pétioles courts. Il sort de l'aisselle de ces feuilles une, quelquefois deux vdlicules pédonculées, globuleuses coriaces, pleines d'air, terminées tris-souvent par un petit filament étacé, droit, aigu > les pédoncules plus ou moins longs. Les feuilles laissent appercevoir quelques petits tubercules opaques, qui forment, par leur destruction, quelques petits trous dans la feuille.

Cette plante croit dans l'Océan & dans la Méditerranée, flottante sur l'eau, enlevée bien certainement par les flots aux rochers auxquels elle adhère. (r. v.)

20. VAREC raifin. *Fucus acinarius.* Linn.

Fucus caule filiformi ramofo } foliis Unearihus , iragerrimisifru
tificationibus globosis, pedunculatis. Linn. Syft. veget. pag. 811. — Syft. Plant. vol. 4. pag. y6j. n°. 3. — Mantif*. pag. 508. — Gm. 1 Fuc. pag. 99.—Efpet. Hist. Fuc. pag. 130. ri°. j. tab. 6j. 66.

Fucus caule radicato, exetereti-compre/fo %spinul<>
ramofiffimo ; foliis fffHibus, lineari-lanecoidtis ,
tigris, fructificationibus globofo-veficutofis , inanii
pedunculatis. Wilf. Crypt. aquat. pag. 30. n°. ;
Jacq. Collrft. vol. 4. pag. 342. n°. 362.

Fucus caulexereti, ramofo ; foliis lineatis
tigerrimis ; fructificationibus globosis , pedun-

Linn. Spéc. Plant. vol. 2. pag. 1628. n°. 14. — Gmel. Fuc. pag. 99.

Fucus folliculaceus, linariaefolio. C. Bauh. Pin. 365. — Tourn. Inst. R. Herb. 568.

Lenticula marina seravoiensis, & uva marina quorundam. Lobel. Icon. pars 2. tab. 256.

Actinaria imperati. Donat. Marin. pag. *j.ial>4' c. fig. 1. — Ginnan. Op. posth. 1. paj. % lib. 16. 17. 18. 19.

Moins rameuse cette espèce s'en distingue encore par les feuilles entières, d'un brun-rougeâtre. Ses tiges sont longues, filiformes, un peu cylindriques, rameuses & légèrement comprimées à leur partie supérieure, garnies de feuilles alternes, éparées, presque sessiles, membraneuses, un peu transparentes, linéaires, à peine aiguës à leur sommet, entières ou légèrement ondulées à leurs bords, longues d'un à deux pouces, traversées par une nervure longitudinale. Il sort de leur aisselle des petits pédoncules simples ou deux, qui supportent des vésicules spheriques, de la grosseur d'un grain de moutarde, la plupart dépourvus de filet à leur sommet, coriaces, noirâtres. La fructification consiste vraisemblablement dans de petits tubercules épars ou quelquefois rapprochés deux par deux dans le parenchyme des feuilles, de la grosseur d'une tête d'épingle. Elle varie dans sa grandeur & les proportions. Les feuilles ont depuis un quart de ligne de large, jusqu'à une ligne & plus, & les vésicules parviennent à la grosseur d'un grain de poivre.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie & à Marseille; elle croit aussi dans l'Océan. (V. v.)

21. VAREC lente. *Fucus lendiger.* J. Linn.

Fucus caule filiformi, ramoso; foliis lanceolatis, serratis; fructificationibus racemosis, siliaculis tuberculosis. Linn. Syst. veget. pag. 811, & Syst. Plant. vol. 4. pag. 565. n°. 4. — Elper. Fuc. pag. 37. tab. 15.

Fucus caule tereti, corymboso; foliis lanceolatis, denticulatis, alternis; fructificationibus cymosis. Linn. Spéc. Plant. edit. 2. pag. 1628. — Gmel. Fuc. pag. 101.

Ses tiges sont longues, filiformes, comprimées, de couleur brune, munies de rameaux nombreux, alternes, éparés, un peu flexueux, très-grêles, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, membranées, d'un vert-foncé, transparentes, lancéolées, presque linéaires, obtuses à leur sommet, dentées en scie à leur contour, longues d'un pouce & plus, larges de deux lignes; elles renferment, sous leur épiderme, un grand nombre de petits tubercules arrondis, opaques, qui constituent très-probablement les organes de la

fructification. Des vésicules globuleux sont disposés en petites grappes courtes, brunes, dans l'aisselle des feuilles supérieures. B à la partie inférieure des rameaux où les feuilles manquent.

Cette plante croît dans l'Océan; sur les côtes de l'Asie. (V. v.)

xi. VAFTC pyriforme. *Fucus pyriformis* *w.

Fucus fronde filiformi, ramoso; foliis (p. tiolatis, lanceolatis, obtusis, dentato-spinosis; vesiculis ratis, pyriformibus. (N.)

On distingue facilement cette espèce de la forme de ses vésicules en poire & de ses tiges globuleuses disposées en grappes axillaires. Ses tiges sont grêles, filiformes, hautes de huit à quinze pouces plus, presque cylindriques, cartilagineuses, chircées de rameaux alternes, allongés, un peu comprimés, assez semblables aux tiges; garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées ou linéaires-obtuses, membraneuses, d'un vert-brun, longues d'un à deux pouces, sur environ un demi-pouce de large, munies à leur contour de dentelures droites, inégales, très-aiguës, semblables à de petites épines; les deux surfaces des feuilles parsemées de petits points nombreux, ovales ou arrondis. On distingue, dans l'aisselle des feuilles, de petites glandes, pauciflores, quelquefois feuilletées, presque courtes de moitié que les feuilles, composées de cellules aériennes, pédicellées, renflées, au moins de la grosseur d'un petit grain de raisin, en forme de lie, glabres, très-lâches.

Cette plante se trouve dans les Indes; elle a été rapportée par M. Sonnetai. (V. f. ih. Art. Lam.)

22. VAREC à feuilles de saule. *Salix juncifolia.* Gmel.

Fucus caule simplici, planiusculo; foliis lanceolato-linearibus, integerrimis; vesiculis globosis, axillaribus, sessilibus. Gmel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 1380. n°. 5. — Elper. Fuc. pag. 37. tab. 25. — Gmel. Fuc. pag. 98.

Fucus folliculaceus, foliis inferioribus linearibus, superioribus salicis. Buxb. Cent. 3. pag. 3+. tab. 65. n°. 1.

Salix murina. J. Bauh. Hist. 3. pag. 805. Icon. Medicis. — Dalech. Hist. 1. pag. 279. Icon. Medicis.

Salix maritima, seu fucus folliculaceus. 16. C. Bauh. Pin. 365.

Fucus marinus, salicem & foliis & iulis amulans. Motif. Oxon. Hist. 3. pag. 648.

Cette varec a des caractères très-remarquables. Sa tige est simple, longue d'un pied, comprimée, garnie

gsrnie dans mute fa longueur d'ne membrane en ffirmied'aile tlécurrente, coriace, inegui tore nit nr bcifee, on innuc: à les bonis, ou lobee. Plufieurs de ces lobes fe prolongent en feuilles oblongws, triverfcts par une nervure, lanceolces, lintaires, approchant de ctles dts laults, tie deux on trois flouces *Be* plus de longueur, fur deux a qn. tr[^] lignes de taigtur, la plupart aipiès > leur fommet; les inférieures enrieres ou Gnuées à leur contour; lei luperieuits denrees eiv Icie, re'trecics à leur bife, & un ptii an (v ffus renflees cri unc veficule n^rkne, ovate, tie la grofleur d'une petite olive. De la méipe infertion on un peu an deffus pattern d'jiitres feuilles, ou plutot des efbèces de branches rauieufes, flexueofes; les rj mi lk at ions altrnes, inégales, garnies de pttres J'olloif s contes, fctacics, r.oiibrt-Lifes, qui taniôi paroiltTem atiram de p^doncult s cernic*s par un petit tuber-cult qui renfe line, dans ur,e liifUrUl vitqueufe, de très-perns grains qui confituent U ftrtdifeai ion. Souvent ces petir*s foliofes ou pedonales font plus Jirges. Les tubercules lont epars fur Icur lui face, Sc mille fi on lei leiurque •galement fur les autres teuilles. La couleui decf:tt= phme ff d'tut bmn-jaunâtre j die uoircit par la deficcation.

Cewe plante a été recueillie, par Buxbaum, en Thrace, le long des rtvages de h Propertide. (P'./ in herb. Dufont.)

24. VAREC 4 Urges feuilles- *Fucus bifoltuj.*

Fucus caule tectt, fubfimplici; ixtmulis raceme fit; foliis iato-ovatu, ferratis. ~fp; iui/vfts; vefiiU & spififormibus, ptdancu. Jatiffjt & jblilariis. (N.)

C'eft nne efpèce d'firpuée par plufieurs **catactenas** très-remarquables. Ses tiges font foliples, coriaces, cylindriques, longue < de deux pieds & plus, s'élevant plufieurs enfemble d'une bale e'paiSe 6f calleule, poini branchuci, mafs Hoilement s>rnie ^lans toutc leur lou^iitur, de petits ram-iaux couits, alte IKS, touffus, reflcmb] int à des grappes foliacées, entre-mêlées de f<iil-à S; de 4h-cules; les premiferes alternes, fessiles, presqu'ovale «, élargies - lor^ies d'environ fix lignes j fur tjuatre de br^e; cbriacés, éjiaillLs, d'un bruu-jaunâtre, obtules; les fupérieures un peu plus étro.irtSj inutiies à leur contour ci petites dents très-aiguës, pr?fqvpinfu(es i les veficules nombreuses, de la gmlTcur d'un pò«, glnliukufes, p jiiit mUcfQndtS à !tur fon^mec, trailf; jari-ritits, d'un jaune-clair, pleins d'air, pddonro lées, folitaves, i parties parmi les feuil-^a. CMles-ci font chargées, dans leur milieu, de petits points noirâtres, tubercule MX, < {uc onstitue -uc proljablclineiit li fructification,

Cette plant- a ^t^ recueillie, par M. AM V etit-Thouars. furies côtes de l'Ifle-de-France. (y.f. in herb. l. Tit)

Botanique. Tomt V\II.

25. VAREE grappe de raifin. *Fucus uvarius.* Linn.

Facuj caule filifurmit, ramofo; fcilts confertis, ovgtis, farnicalis. Linn. Syll. veget. Sit.— Syll. Plant, vol. 4. pag. 564. n°. 1. — Murr. Syll. veget. pag. 38. — Jacq. Collect. vol. 3. tab. 13. fig. 1. — De Cand. Floi. franç. vol. 2. pag. 26, & Synopt. Plane, gall pag. f. n°. jj). — Elpar. Hist. Fuc. pag. 1j 5. »°. 6S. cab. 78.

Fttxi uvarius, caulo corio sea, terctt, hrtvi, fubramulofo; veficulis sparfts, fessilibus, fubovatis, inan^ctfj. Waif. Crypr. aquat. p.ig. jz.:.°. 3.

Une vli que calleufe, élargie, tient cette plante attachée au Ca <u LI^v criit. Elle est rougeâtre ou d'un brun-verdâtre. Si iige, peu ramifiée, le liivifij, piefque des fa Iafe, en quelques rameaux glabies, cotnpi imés ou médiocrement cylindriques, longs depuis Crois polices LI'qu'à un pied ii: pins . presquc simples, garnis dans leur longueur, principalement vers leur partie fupérieure, Je fv^ines légerement pedicellées, alternes ou rapprochées presqu'en grappes, petites, membraneus, renfées dans leur milieu en une veficule ovale ou presquc fpherique; souvent un peu concaves à une de leur face, remplis d'un mucus visqueux; dans lequel on foupçonne cjue les fettnices font logés.

Cette plant? crmir IIMS l'Ocian afiac: : oes: on la rouve amli d'its la Méditerranée, où elle a été recueillie par M. GitarJ. (K.f. in herb. Desf.)

16. VAREC a poires. *Fucus pyriferus.* Linn.

Fucus Ilirpr fi'iformi, didtownx; frond, bus membrartaceit > enfformifnts., fal. tjri, ferratis; termi-tiibus petiolo-infjtis, linn. 5)lt. Plant. vol. 4, pag. (70. 11". 10. — Mantill. pag. 3 11.

Cette plante eR ^:onnatirs poui- (: grandeur & par Cefpace qu'Vlcepeupe .lans les rrt,rs des Indes. Ses tires font greks, comprtmées, longues de ^uelijucs centaints do pied; , divisées par diebotomii s. Elles font garnies de feuilles alternes, perioiées, fans nervure longitudinale; les inférieures dilantés; les fupérieures très-rapprochées; toutes cournées du même côté, lanceolées ou enffiformes, aiguës à leur fommet, membraneufes, minces, transparentes, redressées; celles du haut l-in guts il"un pied & plus, dentées en fcie à leurs bords: ces dentelures reffembent tantôt à de petites épines courtes, tantôt à des filamens féta. «* plus alongés. II anive qutl lufcfoii am l|u:it, •fix I-pétiotes & plus, très-rapprochés, ne forment à leur -•(KnouiiTVmentqi. une feule feuille très-large, fans aucune divifion ni nervtire appaïente. Les pétiotes fe renhent à leur partie fupérieure, & forment une groffe veiffe pleine d'air, en forme de p.ire. Je n'y ai remarqué aucr apparence de fructification.

Cette plante jusqu' alors n' est des plus grande & se croit dans la mer des Indes orientales & au Cap de Bonne-Espérance ; elle nage en partie au dessus de l'eau, & présente presque des feuilles flottantes. (*V. f. in herb. Lam. & P. Tk.*)

27. VAREC turbiné. *Fucus turbinatus*. Linn.

Fucus caule filiformi > sabramoso ; fructificationibus racemosis y und veficulari turbinatis, folio cordato, crenato peltatis. Linn. *Syl. Plant*, vol. 4. pag. y66. n°. §.— Gmel. *Fuc.* pag. 97. tab. j. fig. 1.

Fucus ramifolius, teres, fructificationibus turbinatis, membranis cinjis. Hort. Clus. 478.— Linn. *Spec. Plant*, vol. 2. pag. 1629. n°. 16.

Fucus marifolius, veficulas habens, membranis extantibus alatis. Sloan, *Jam.* 4. *Hift.* 2. pag. ; 8. tab. 20. fig. 6.— Tourn. *Inf. R. Herb.* 567.

Ses tiges s'élèvent, plusieurs ensemble, d'une base commune, à la hauteur de deux, trois & même de six pieds. Elles sont droites, grêles, très-roides, cylindriques, un peu anguleuses, légèrement flexueuses, divisées dans toute leur longueur en rameaux courts, alternes, épars, très-rapprochés, inégaux, supportant une ou plusieurs feuilles turbinées, presque infundibuliformes, longues d'environ un demi-pouce, d'un vert foncé-junâtre, coriaces, anguleuses, s'apanouissant en un limbe quelquefois entier, plus souvent crénelé, denticulé ou divisé presque en toile, inégal à son contour; la partie tubulée ou vésiculaire renferme des tubercules fort petits, épurs, qui paioiffent situés sous l'épiderme, & aboutir à des orifices externes.

Cette plante croit sur les rochers, le long des côtes dans l'Océan, en Amérique, au Cap de Bonne-Espérance & aux Indes orientales. (*V. f. in herb. Lam. & Aub. P. Th.*)

28. VAREC rose marine. *Fucus rofa marina*. Gmel.

Fucus caule teretij carnofo, ramoso ; foliis perforatis > verticillatis, fubternis 3 annulo in medio notatis. Gmel. *Syft. Nat.* vol. 2. pag. 1581. n°. 25.

Fucus rofa marina. Gmel. *Fuc.* pag. 102. tab. 5. fig. 2, & z a.

Cette fungulifère plante, si toutefois c'en est une, est d'une substance membraneuse, gélatineuse, transparente & d'un jaune-rougeâtre. Ses tiges sont charnues, cylindriques, hautes d'un demi-pied, divisées en rameaux qui leur ressemblent, de la grosseur d'une plume d'oie & pais, diffus, sans ordre constants garnis, de distance à distance & à leur extrémité, de feuilles concaves, arrondies, verticillées autour des branches, imitant assez bien, par leur disposition, les fleurs d'une rose ou d'une anémone, marquées dans

leur milieu d'une ligne transverse, en forme d'anneau.

Cette plante croit dans l'Océan, sur les côtes du Kamtchatka. (*Dejtript* ex Gmel.*)

• • • Feuilles rameuses, conniventes & dicarrentes.

29. VAREC vésiculeux. *Fucus veficulofus*. Linn.

Fucus fronde planda, dichotoma, costata > integer rimd ; veficulis axillaribus, geminis, terminatis tuberculatis*. Linn. *Syft. Nat.* pag. 812.— *Syft. Plant*, vol. 4. pag. 567. n°. 8.— Stackh. *Ner. Brit.* pag. 3. tab. 2. 6.— *Efper. Fuc.* tab. 12. 13.

Fucus fronde dichotoma, Integrâ ; caule medium folium transeurrente, veficulis verrucosis terminalibus. *Finn. Spec. Plant*, edit. 2. pag. 1626. n°. 2.— *Flor. lappon.* 466.— *Flor. fuc.* 1002. 1145.— *Iter W. Goth.* 168.— *her (Eland.* 83.— *Royen, Lugd. Bar.* 514.— *Guett. Stamp*, vftl. 2. pag. 401.— *Scopol. Cam.* edit. 2. n°. 1426.— *Bast. Opusc.* pag. 116. tab. 11. fig. 1 & 120. tab. u. fig. 2.— *Desfont. Flor. atlant.* vol. 2. pag. 422.

Fucus (divaricatus), fronde planda, dichotoma, integerrima axillis divaricatis; veficulis axillaribus, geminis. Var. Gmel. *Syft. Nat.* vol. 2. pag. 138c. n°. 9.— *Efper. Fuc.* pag. 31. tab. 1 x.

*Fucus fronde dichotoma, integerrima ; veficulis innatis axillaribusque ; apicibus tumidis * tuberculatis, acutiusculis*. *Tranf. Linn.* vol. 3. pag. 144. n°. 22.— *Buddl. Herb.* pag. 4. n°. 1.

Fucus fronde nervo medio donata, planda, dichotoma, integerrima ; veficulis innatis axillaribusque ; apicibus ovalibus, tumidis, tuberculatis. *Decand. Flor. franf.* vol. 2. pag. 15, & *Synopf. Plant. galu* pag. 4. n°. 39.

Fucus quercus marina. Gmel. *Fuc.* pag. 60.

Fucus palmaris, latioribus foliis > in binas ternasve veficulas verrucosas terminatis. *Morif. t)xon. Hift.* 3. pag. 674. §. 1 j. tab. 8. fig. 10. ? — *Gin. Adr.* pag. 21. tab. 20: n°. 39. 40.

Fucus maritimus, vel quercus marina, veficulis habens. C. *Bauh. Pin.* 36*. — *Tournef. Inf. R. Herb.* 566.— *Raun. Adt. Parif.* 1711. pag. 288. fig. 2.

Quercus marina. *Cluf. Hift.* I. *paff.* 21. *Icon.* — *Lobel. Icon*, pars 2. tab. 255 * & *Obf.* pag. 291.

Fucus virfoïds. *Donat.*, tab. 3.

fi. Fucus (vesiculofus, var. y, inflmjs) fido» Je apicem versus veficuloso-inflatd. *Trani. Linn.* vol. 1. pag. 144.— *Buddl.* pag. j. n°. 2.

Fucus inflatus. *Lightf. Flor. fcot.* pag. 910.— *Smith. Icon. ined. Fasc.* 3. tab. 7J.

v. *Fucus (vesiculofus, var. <^ acutus) jfrond**

tipicibus produ&is, lanccolatis. Tranf. Linn. 1. C. — Buddl. pag. 4. n°. }.

A *Fucus* (veficulofus, var. e, foliaceus), *ramis proliferis ramulis obovatis.* Tranf. Linn. 1. C. — Buddl. pag. j. n°. 4.

• *Fucus* (veficulofus, var. £, *volubilis*), *fronde contonuplicatd.* Irani. Linn. 1. c. — Buddl. pag. 7. n° «.4.5.

Fucus volubilis. Hudf. Flor. angl. pag. J77. (Non *Linrui.*)

^ C'est une grande espèce étalée & rameuse, qui s'élève à la hauteur d'environ deux pieds * & qui tient aux rochers par une base cylindrique. Son pédicule ailé, dès la base, devient une nervure longitU (ina!e, faillance, dpaille, cylindrique ou comprimée, traversant une feuille décurrenre, plane 3 très-coriace 3 d'un vert-foncé, cirant sur le brun 3 entière to un peu inégfle à ses bords, plusieurs fois bifurquée, parfeme'e de grosses vésicules globuleuses, éparfes, placées, ou le long de la feuille, ou dans raiffelle des bifurcations, tantôt folitaires, quelquefois réunies deux ou trois ensemble. Elles sont vuides, pleines d'air, garnies intérieurement de quelques poils très-fins, presqu'articulés, bhcnâcres, que Linné regardoit comme les organes mâles de la fructification, & qu'on soup^onne avec plus de iaifon destinés à former des organes excrétoires ou abforbans. L'extr^mité de la feuille à chaque bifurcation se renfle, & forme une sorte de gouffe simple, ou bien à deux ou trois divisions, & dont la surface est garnie d'un grand nombre de petits tubercules, qui, vus au microscope, renferment plusieurs petits globules presqu'ovales, dans lesquels sont contenus de tr^s-petits grains environnés d'une mati&re visqueuse, & qu'on croit être les femences.

On remarque plusieurs vari&es dans cette plante, que quelques auteurs ont prise pour des espèces. Dans la première, £, le fomet des feuilles se renfle coriid^ablement 3 dans la seconde, l'extrémiré des feuilles est prolongée, lancéol^e, aiguë i la troisième offre d&cs rameaux proli fibres j enfin, dans la quatriime 3, le feuillage est tellrrnent entortilié & roulé sur lui-même, qu'on a de li peine à le tenir déroulé. Toutes ces variétés ont c^aideurs le caractère essentiel de cette espèce. Peut-être la synonymie de Morifon feroit-slle mieux appliquée au *fucus spiralis.*

. Cette planre cr it sur les rochers, aux bords de l'Océan & de la Méditerranée. (V. v.)

Ce varec est très-abondant, surtout dans l'Océan : on le recueille pour fumer les terres, & pour en retirer de la soude.

30. VAREC ondufe. *Fucus undulatus** Stackh.

Fucus frond ramofd, follis linearibus > undulatis >*

pedunculatis; aliquandb, fed rank, farcatis, wrM-cillatim vel ex adverfo pofitis. Stackh. Ner. Britan. pag. 10J. tab. 16. fig. a. a.

Ce varec paroît être d'abord une des variétés du *fucus veficulofus*, avec lesquelles il a du moins beaucoup d'affinité, mais dont il diffère par des qualités particuli&res. Son port est très-différent de celui des varecs à feuillage coriace & pon&u&. Il a pour racines une plaque c&lleuse > étalée; elle produit une tige haute au moins d'un pied, comprimée à une de ses faces \$ elle se divise, à sa partie supérieure, en rameaux nombreux, placés, non sur le même plan, mais en différents plans; cylindriques, plus petits de mesure qu'ils approchent du fomet., sans aile décurrenre, garnis de feuilles éparfes, pétioles, simples ou quelquefois bifides, oblongues, linéaires, obtuses, échancrées ou à deux lobes arrondis à leur fomet, d'un vert-foncé, membraneuses, élégamment ondulées à leurs bords, en partie traversées par une nervure longitudinale. Leur surface est garnie de petits mamelons coniques, ouverts à leur fomet \$ ils renferment de très-petits tubercules feminaires.

Cette plante croit dans l'Océan sur les côtes d'Angleterre. (*Descript. ex Stackh.*)

31. VAREC étalé. *Fucus divaricatus.* Linn.

Fucus fronde pland, dichotomâ 3 integerrimd; axit~Us divaricatis; veficulis axillaribus, geminis. Linn. Syft. Nat. pag. 812.—*Syl.* Plant, vok 4. pag. 567. n°. 9. — Hudf. Flor. angl. pag. 467. n°. j.

Fucus (veficulofus, var. A, *divaricatus*), *vesiculis axillaribus, dilatatis; axillis divaricatis.* Tranf. Linn. vol. 5. pag. 144. ri°. 11.—Uvedal. vol. 1. pag. 4.

Fucus bullatus, fruticescens > caule nudo; foliis reelis 3 compressis, bifidis. Morif. Oxon. Hift. j. pag. 647. §. ij. tab. 8. fig. ;.—Tourn. Inft. R. Herb. 566.

Fucus veficulofus. Var. j*. Decand. Flor. franç., vol. z. pag. 18.

Fucus gutrcus marina. Var. { . Gmel. Fuc. p. 62.

On remarque dans cette espèce les mêmes caractères essentiels que ceux du *fucus veficulofus*; ce qui porte à croire qu'elle n'en est qu'une variété: cependant elle en diffère par, (on port d'une manière très-sensible. La plante est beaucoup plus petite > son feuillage beaucoup plus étroit i les bifurcations très-ouvertes; le pédicule nu à sa partie inférieure* l'aile qui le garnit en suite, & qui forme la feuille, est très-étroite à son origine, s'ilargit un peu, & devient ensuite uniforme dans toute sa longueur, un peu finie à ses bords \$ les vésicules plus petites, mais de même forme, folitaires ou deux à deux, plus particulièrement groupées dans raiffelle des bifurcations.

Cette plante croit dans l'océan sur la côte d'Angleterre de Portup. 1, &c. (K. v.)

jz. VAREC nouveau. *Fucus nodosus*. Linn.

Fucus fronde compressa, dichotoma; foliis distichis, integerrimis; vejiculis innatis, foliatis, dilatatis. Linn. Syft. veget. p. 811. — Syft. Plant, vol. 4. pag. 169. n. v. — (B. der. Flor. dan. tab. 146. — Gmel. Fuc. pag. 78. tab. 1. B. fig. 1. — Baft. Opusc. 6. pag. m. tab. 11. fig. y. — Stackh. Ner. Brit. pag. j. tab. 10. — Réam. Aft. Acad. Parif. 1711. tab. 2. fig. 3.

Fucus fronde compressa, subdichotoma; ramis dilichis, obovatis, integerrimis; vejiculis innatis, foliatis > fronde latioribus. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 22, & Synopf. Plant, gall. pag. 4. n. 47. — Tianf. Linn. vol. 3. pag. 190. — Buddl. Herb, pag. 13.

Fucus fronde compressa, vejiculis oblongis interfield; frondutis integerrimis. Neck. Meth. pag. 17.

Fucus fronde compressa, dichotoma, medio ramorum invejiculam dilatato. Linn. Spec. Plant. edit. 2. pag. 1628. — Royen, Lugd. Bat. f. 14. — Flor. fuc. n. 5. ioc. 5. 1149.

Fucus caule tereti, compresso, dichotomo; vejiculis medio ramorum innatis y vejiculis axillaribus, /j. Hort. Cliff. 479.

Fucus fronde compressa, dichotoma; foliis oppositis, minimis; vejiculis in medio Jinguli rumi. Flor. lappon. 464. — Guetr. Stamp, vol. 2. pag. 401.

Fucus mar' nimus, vtpedis majoribus y jingularibus per intervalla difvojtis. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 647. §. if. tab. 8. fig. 1..

Fucus maritimus nodosus. C. Bauh. Pin. 365. — Tourn. Inf. R. Herb. 566.

Fucus maritimus, tertius. Dodon. Pempt. pag. 480. Icon.

D'une bafe orbiculaire attachée aux pierres, les corps marins, s'élève une ou plusieurs tiges droites, hautes d'un à deux pieds, d'un brun noirâtre, très-coriaces, paiffes, presque cylindriques à leur bafe, puis comprimées & un peu plus triples, fimples ou rameufes, larges de deux ou trois lignes les nœuds alternes ou oppofés, comprimés, fimples ou bifurqués, qui fe renflent d'abord en efface en une gioffe veficule ovale, pleine d'air ces rameaux produifent latéralement des pédoncules alternes, quelquefois oppofés, plus ou moins allongés & lifés, terminés par une forte de gouffe comprimée, ovale-oblongue ou un peu arrondie, tuberculeufe qui renferme les femences fous la forme de petits grains enveloppés d'une membrane visqueufe.

Cette plante croit dans l'océan elle est fort commune sur les côtes de France. (K. v.) Elle est chargée du *conferva polymorpha* qui la recouvre entièrement.

33. VAREC filiqueux. *Fucus filiquofus*. Linn.

Fucus fronde compressa, ramosa; foliis distichis alternis, integerrimis; fructificationibus pedunculatis oblongis, mucronatis. i. inn. Syft. veget. pag. 813. — Syft. Plant, vol. 4. par. 570. n. 17. — (Eder. Flor. dan. tab. 106. — Gmel. Fuc. pag. 81. tab. 2. B. — Suckh. Ner. Brit. pag. 8. tab. y. — Tranf. Linn. vol. 3. pag. 124. n. 10. — Buddl. pag. if. n. 1. — Effer. Fuc. pag. 27. tab. 8. — Hudf. Flor. angl. vol. 2. pag. 574. n. 6.

Fucus fronde compressa, ramosa; ramis distichis, alternis, oblongis; vejiculis pedunculatis oblongis, articulo-nodosis mucronatis. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 21, & Synopf. Plant, gall. pag. 4. n. 46.

Fucus filiquofus, caule erecto, ramoso, una cum ramis compresso, & alternim breviter dentato fructificationibus lanctolato-fubulatis, filiquiformibus, transversè fasciatis. Wulf. Crypt. aquat. pag. 41. n. 14.

Fucus caule tereti ramoso; pedunculis alternis; vejiculis oblongis, acuminatis. Linn. Spec. Plant, edit. 2. pag. 1629. n. 16. — Flor. lapp. pag. 463. — Flor. fuc. 1007. 11 co. — Guett. Stamp, vol. 2. pag. 403. — Gouan, Flor. monfp. pag. 418. n. 4. — Hort. Synopf. pag. 632. n. 5.

Fucus fronde ramosa; vejiculis oblongis jHiquiformibus, mucronatis, primordialibus l'mtdri-fububjis. Neck. Meth. pag. 18.

Fucus maritimus, alter, tuberculis paucijimis. C. Bauh. Pin. 365. — Tourn. Inf. R. Herb. j66.

Fucus marinus y quartus. Dodon, Pempt. pag. 480. Icon.

Fucus (filiculofus), fronde filiformi, compressa; foliis alternis, subferratis; fructificationibus oblongis, mucronatis. Linn. Syft. veg. t. pag. 813. — Syft. Plant. vol. 4. pag. 171. n. 18.

Fucus filiquofus. Var. p. *SMculofus*. Decand. Flor. franf. vol. 2, pag. 21.

Ce varec est remarquable en ce qu'il ne présente que des tiges & des rameaux sans membrane foliacée, & que ses rameaux se terminent par une forte de filiaie plus ou moins allongée. Sa bafe est arrondie & fixée sur les rochers: il s'en élève une ou plusieurs tiges droites; paiffes, coriaces, comprimées & étroites, hautes d'un pied & demi à deux pieds & plus de couleur noirâtre, larges d'environ deux lignes > un peu flexueuses, & qui paroissent quelquefois comme dentées par leur origine de pédoncules non encore développés. Les ra-

ineaux font alternes, bifurqués, plus ou moins longs, qui émettent latéralement d'autres rameaux ou pédoncules courts, presque filiformes, terminés par une forte de gouffe ou Clique médiocrement renflée, comprimée, allongée, linéaire-lancéolée, presque articulée, divisée en cloisons transversales, terminée par une pointe courte ou quelquefois longue de plus d'un pouce, fubulée, obtuse, droite ou un peu courbée. Cette pointe manque quelquefois. Lightfoot dit avoir observé des capsules féminines dans la substance glandineuse qui remplit les doifons.

La plante /j, présentée comme espèce par Linné, ne paroît être qu'une simple variété de la précédente, beaucoup plus petite dans toutes les parties, & dont les gouffes, fort courtes, font ovales ou presque globuleuses.

Cette plante croît dans le fond de l'Océan : on la trouve fréquemment sur les rivages, jetée par les flots. (K, v.)

34. VAREC dentelé. *Fucus ferratus*. Linn.

Fucus fronde pland, dickotomd, cofiati, ftrrato-dentatd; fmclificationibus urminalibus, tuberculatus. Linn. Syll. veget. 811. — Syll. Plant, vol. 4. p. \$66. n°. 6. — Stackli. Ner. Brit. pag. 1. tab. 1. — Tranf. Linn. vol. }. pag. 142. n°. 21.

Fucus fronde pland, dickotomd, frratd, ad apices tuberculatd. Linn. Spec. Plant, vol. 2. p. 1616. — Hort. Cliff. 478. — Flor. fuc. 1001. 1144. — Gmel. Fuc. pag. J7.

Fucus folio dickotomoy piano, ferrato, laciniato. Guett. Stamp, vol. 2. pag. 402. — Flor. lappon. 462.

Fucus fronde oblongd, pland, dentata, utrinque pili/cra-i luSenulis te/minalibus. Neck. Meth. 27.

Fucus (ferratus), fronde nervo medio ferratd, planatd, dichotomd, ferrato-deautd, apicibus planis, tuberculatis, obtusis. Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 20, |k Synopf. Plant, gall, pag 4.

Fucus feu alga latifolia, major dentata*. Morif. Oxon. Hirt. \$. pag. 648. §. 15. tab. 9. fig. 1. — Rai, Synopf. \$. — Tournef. lull. R. Herb. \$66. — Kéaum. Act. Parif. 1772. tab. 3. fig. 1. 2. 3. 4. J. 7- 9-

file est remarquable par son port & par ses feuilles dentées en scie à leurs bords; elle parvient souvent à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses tiges, attachées aux rochers par une base arrondie, nues & cylindriques à leur partie inférieure, très-durcies, se comprimant ensuite, & se divisent en feuillets planes, d'un vert-brun très-foncé, coriaces, Urges de fix lignés & plus, fort souvent parsemées de petits enfoncements entourés d'une rangée de poils blancs & comme arciculés, qu'on

a prétendu être les organes mâles de la fructification munies, à leurs bords, de dents irrégulières, allongées, aiguës, en scie. Les feuilles font très-ramifiées, toujours sur le même plan, traversées par une nervure longitudinale, comprimée. Leurs principales divisions font alternes &c comme pétioles par la dénudation de la nervure; elles se bifurquent ensuite : leurs dernières bifurcations font obtuses & garnies vers leur sommet, sous l'épiderme, de tubercules petits, nombreux, épars, presque sphériques, comprimés, qui aboutissent à des orifices externes, & contiennent de très-petits globules où les femences font renfermées.

Cette plante est une des plus communes sur les côtes de l'Océan; elle croît sur les rochers que les vagues jaillissent à découvert. dans les marées. (T. v.)

Les habitans des côtes h récoltent deux fois par an pour en faire de la foude & fumer leurs terres.

3 j. VAREC de Sherard. *Fucus Sktrard* L Stackli.

Fucus fronde dickotomd, coriaced, punctatd, affat à ifoliis brevioribus ad apicem congeftis; fructificatione in fummis folio rum, formâ imnutatis. Sherard, Herb. — Stackh. Ner. Brit. pag. 72. tab. 13. n°. 1.

Idem, fronde angustd, lineari. Stackh. Ner. Brit. pag. 7; tab. 13. n°. 2. var. *

Stackhoufe dit que cette plante & le *fucus fœnalis* j malgré les rapports nombreux qu'elle a avec lui j elle en diffère par la disposition de ses fructifications j & par l'extrémité de sa foliation.

Une callosité étalée donne naissance à des tiges droites, nues dans leur plus grande partie, médiocrement rameuses; les rameaux alternes, dichotomes, la plupart nus dans leur partie inférieure, se dilatant, à leur partie supérieure, en une aile foliacée > membraneuse, souvent un peu rétrécie à sa base; traversée par une nervure longitudinale, élargie, souvent plusieurs fois divisée par bifurcations, obtuses à leur sommet & un peu ondulées, qui ne changent point de forme par la fructification : celle-ci consiste en un grand nombre de grains épars dans les lobes des feuilles, comprimés, de la grosseur d'une tête d'épingle. La variété a les feuilles beaucoup plus étroites, mais la disposition est à peu près la même.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes de l'Angleterre.

36. VAUEC spirale. *Fucus spiralis*. Linn.

Fucus fronde pland, dickotomd, integerrimj, punctatd, inferne lineari-canallca atd; fructificationibus tuberculatis % geminis. Linn. Syll. Nat. pag. 822. — (Eder, Flor. dan. tab. 256. — Esper. Fuc.

tab. 14. — Stachk. Ner. Brit. pag. 10. tab. 5. — Hudf. Flor. angl. pag. 467. n°. 4. — Lam. Illustr. Cener. tab. 880. fig. 2.

*Fucus fronde pland, dichotomd₃ Aquali; apicibus tumidis, tuberculatis, obtufis** Tranf. Linn. vol. J. pag. 147. n°. 23. — Effer. Fuc. tab. 14.

Fucus fronde dichotomd_y Integrđ; caute foli^{um} percurrentCy inferne nudo; veficulis verrucosis > terminatibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1627. n°. 6. — Flor. lappon. 467. — Flor. fuec. n°. 1003. 1147. — Roy. Lugd. fiat. 514. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 412.

Fucus fronde nervo medio donatd, pland, dickotomd, Integrđ, veficulis deftitutdy apicibus ovatis, tumidis, tuberculaus. Dec and. Flor. franç., vol. 2. pag. 19, & Synopf. Plant, gall, pag. 4. n°. 4c.

Fucus fpiraUs, maritimus, major. Rai, Angl Vol. 3. pag. 41. — Tournef. Inf. R. Herb. 568.

FUCIM *quercus marina.* Var. e. Gmel. Fuc. p. 62.

Alga fpiraUs, maritima, major. Rai, Synopf. J.

JPaci/j (fpiralis, var. «, undulatus), ram/* mar- f'ne fubundulato₃ apicibus obtufijimis. Tranf. Linn. c. -

Fucus (fpiralis, var. A 1 integer), r^m/i margine inttgerrimo; apicibus ovatis, obtufiufulis, Tranf. Linn. 1. c.

Ce varec, privé de ces groffes vésicules aériennes qui dilatent le «* yeficulofus, ne peut être confondu avec lui, quoique d'ailleurs il lui refemble beaucoup \$ il fe diftingue encore *du fucus ceranoides*, par fes tubercules terminaux, ovales & renflés, non allongés, lancéolés. Il tient aux rochers par une bafe arrondie, d'où s'élève un pédicule nu à fa partie inférieure, qui devient enfuite la grolle nervure qui traverse les feuilles. Son feuillage eft étalé, bifurqué, & fe route prefque toujours en fpirale \$ il eft d'un vert-foncé, tirant fur le brun, coriace, très-épais d'une largeur inégale, entier, à peine légèrement finué à fes bords, privé de vésicules, mais parfeté d'un grand nombre de petites verrues éparfes, faillantes, de la forme & de la groffeur d'une tête d'épingle. Les dernières bifurcations font courtes, & fe terminent par un renflement ovale, tuberculeux, obtus, fomett géméné.

Cette plante croit fur les rochers, proche les côtes, dans TOcéan & la Méditerranée. (r / .)

37. VAREC cornu. *Fucus ceranoides.* Linn.

Fucus fronde pland, dichotomd., integemmd, tquali; apicibus tumidiufcults, tuberculatus > lanceolatis. Tranf. Linn. vol. 3. pag. 149. n°. 24.

*Fucus fronde nervo medio donatd₃ pland, dichotomd > integrj, veficulu** deftitutdi apicibus lanceo-

lads₉ tumidiufcults, tuberculatis. Dec. Flor. franç. vol. 2. pag. 19, & Synopf. Plant, gall. pag. 4. n°. 41.

Fucus fronde pland, dichotomd % integerrimmd, punttatd, lanceolatd; fructificationibus tuberculatis, bifidis_y terminalibus. Linn. Syft. veget. pag. 412.

*Fucus (ceranoides), fronde dichotomd₃ pland, integrđ > apicibus bifidis_y veficulofis** Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1626. n°. 3. — Flor. lappon. 467. — Flor. fuec. 1005. 1146. — Scopol. Cam. edit. 2. n°. 1427. — Pall. Itin. vol. 3. pag. 34. — Stackh. Ner. Brit. pag. 71. tab. 13.

Fucus ceranoides, fronde pland ifubcoriaceo-membranaced; repetito- dichotomd, avenid; apicibus dichotomiarum_m integerrimis₃ oblongo-ovatis. Wulf. Crypt. aquae, pag. 37. n°. 9. ?

Il y a fur cette plante beaucoup de confufion; elle a été tantôt confondue avec *Vulva crifpa*, comme variété; tantôt réunie au *fucus fpiralis*, comme une même efpèce, ou bien réunie au *fucus veficulofus*. Il y a eu également confufion pour la fynonymie. Le varec cornu diffère de *Vulva crifpa* & de fes nombreuses variétés, par fa fructification & par la nervure qui traverse fes feuilles dans leur longueur du *fucus veficulofus*, en ce qu'il eft privé des vésicules aériennes qui caractérisent ce dernier, & du *fucus fpiralis*, par fa fructification oblongue, aiguë. La confiftance de fes feuilles eft plutôt membraneufe que coriace: leur pédicule eft ordinairement nu à fa bafe, & devient la nervure d'une feuille allongée, d'un brun-vertâtre, entière & un peu transparente vers fes bords, parfemée de points éparfes, un peu faillans/ Elle fe bifurque à fon fomett, & chaque divifion de la bifurcation fe termine par un renflement ou tubercule lancéolé, long de cinq à fix lignes, fur environ deux lignes de diamètre, couvert de plufieurs petites verrues qui renferment les femences.

Cette plante fe trouve dans TOcéan; elle croit fur les rochers. (r / .)

Observations. Il me paroît très-douteux que le *fucus ceranoides* de Wulfen foit la même plante que celle-ci, dont le feuillage eft traversé par une nervure: l'efpèce de Wulfen en eft privée; elle auroit plus de rapport avec *k fucus canafoulatus*.

38. VAREC diftiqué. *Fucus diftichus.* Linn.

Fucus fronde pland > dichotomd, integerrimmd, lineari; fructificationibus tuberculatis, mucronatis. Linn. Syft. vegtt. pag. 812. — SyR Plant, vol. 4. pag. 569. n°. 14.

Fucus (linearis), dichotomies > planus, linearis, acutus, veficulis ovatis, fparfis. Hudf. Flor. angl* pag. 473. — (ttier, Flor. dan. tab. 3J1.

Fucus fronie coriata, lineari, pland, *reptho-*
dichotomdy integrd, *ncrv** *cauliformi folium tsnf-*
turrente / extremitatibus in veficas mucifluas, tuber-
culatas abeuntibus. Wulf., Crypt. aquat. pag. 36.
n°. 7.

Son port est le même que celui *Au fucus canaliculatus*; il en est cependant très-différent par (on feuillement plane, point roulé à ses bords, & traversé par une nervure 5 il me paraît se rapprocher beaucoup du *fucus ceranoides*, dont il n'est peut-être qu'une variété.

Sa base est une plaque orbiculaire, par laquelle il tient aux rochers: il s'endosse plusieurs feuilles hautes d'environ six pouces au plus, planes, épaisses, d'un vert-olivâtre, coriaces, fort étroites, entières, très-rameuses 5 les rameaux plusieurs fois bifurqués, & qui se terminent, à leur sommet, par une vésicule comprimée, allongée, acuminée, chargée d'un grand nombre de tubercules qui aboutissent à une ouverture extérieure, & qui contiennent plusieurs capsules dans lesquelles on observe de très-petits grains enveloppés d'une mucosité.

Cette plante croît sur les rochers, dans l'Océan septentrional.

39. VAREC à long fruit. *Fucus longifrustrus*. Decand.

Fucus fronie nervo medio donatd, pland, *dichotomdy Integrâ*, *vesiculis defuitud*, *apicibus oblongis*, *tumidiufculis y tuberculatis*. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 19, & Synopf. Plant, gall. pag. 4. n°. 42.

« Cette espèce, dit M. Decandolle, a été confondue avec le varec spirale; mais elle en diffère trop pour qu'on puisse la regarder comme une simple variété. Sa feuille est étroite, coriace, presque opaque, traversée par une nervure peu saillante, dépourvue de vésicules aériennes, plusieurs fois bifurquée; elle se termine par des gouffes tridactyles, analogues à celles du varec vésiculeux, obscures, quatre fois plus longues que larges, à bords parallèles, longues d'environ un pouce, sur deux lignes & plus de largeur. »

Cette plante a été trouvée dans l'Océan, près de Brest; elle n'est pas commune. (*Descr. ex Decand.*) Ne feroit-elle pas une variété du *fucus dijkhus* L'wu.}

4°. VAREC en gouttière. *Fucus canaliculatus*. Linn.

Fucus fronde pland, *dichotomdy inugerrimd*, *canaliculaid*, *lineari*; *fructificationibus tuberculatis*, *bipartitis*, *obtusis*. Linn. Svft. Nat. 812. — *Syft. Pi ant.* vol. 4. pag. j^g. n°. 13. — (Eder, Flor. dan. tab. 214. — ^{Ner. Brit.} Append, tab!

E. n°. 4. ~ Twnf. Linn. vol. 3. pap. 172. — *Petitv.* pag. jⁿ. 2.} 9. — *AttpArif.* 1711. tab. 11. ng. 5.

Fucus angustifolius, *vesiculis rugosis*, *bifurcatus*. Morif. Oxon. Hift. 5.5.1 j. tab. 8. fig. 12.

Fucus humilis, *die ho torn is*, *segmentis ex und pane gibbis*, *ex alterd excavatis*. Doon. apud Rai, Synopf. pag. 4). n°. 12. — Gmel. Fuc. pag. 75. tab. 1. A. fig. 2.

Fucus fronde avenidy Kinc canaliculad, *dichotomdy lineari*; *apicibus oblongis*, *obtusis*, *tuberculad*. Dcand. Flor. franç., vol. 2. pag. 21 j & Synopf. Plant, gull. pag. 4. n°. 4J.

Fucus fronde ramofd, *Kinc canaliculad*, *vesiculis ferd-y apicibus obtusis*, *bifidis*, *rugosis*. Neck. Meth. pag. 22.

0. *Fucus* (excifus), *fronde lineari*, *dichotomdy hinc canaliculad*, *axillis divaricatis punfiatd*. Linn. Spec. Plant, edit. 2. pa?. 1627. n°. 10. — *Hudf.* Angl. pag. 468. n°. 8. — *Gunn.* Norv. n°. J14.

Fucus dickotomus, *membranaceus*, *ex viridi flava*, *vesiculis ceranoides*, *angulos rotundiufculos efformans*. Morif. Hift. 3. pag. 646. §. if. tab. 8. fig. 11. — *Tournef.* Inf. R. Herb. 566.

Fucus pumilus, *dichotomus*, *segmentis ex und pane gibbosis*, *ex alterd excavatis*. Rai, Angl^{is} vol. 3. pag. 43.

Cette plante adhère aux rochers par une callosité arrondie: elle se rapproche du *fucus spiralis* & du *fucus ceranoides*; elle diffère de tous deux par son feuillage bien plus étroit, & par le défaut d'une nervure longitudinale. Elle pousse, de sa base, plusieurs feuilles fort étroites, étalées, plusieurs fois bifurquées, larges à peine de deux lignes, sur trois à quatre pouces au plus de haut, coriaces, de couleur brune, entières & recourbées en dedans à leurs bords, tellement qu'elles forment presque une gouttière d'un côté, & qu'elles sont bombées de l'autre, sans nervure longitudinale > d'une consistance coriace. L'extrémité des dernières bifurcations se renfle & se remplit de petits tubercules ordinairement presque disposés sur deux rangs, & qui aboutissent à un orifice extérieur; elles renferment les femences. Ce sont ces tubercules que Sackhoufe a nommé dans de Teau de mer, en la remuant toutes les douze heures, & qu'il a vu lever au bout de huit jours. Au moment de leur naissance, elles ressembloient à ces coupes d'où Tort U *fucus lore us*. Quelquefois le sommet des fructifications s'allonge, se divise en deux lobes courts; ce qui constitue la variété f.

Cette plante croît sur les côtes de l'Europe, dans la Méditerranée & dans l'Océan. (V.v.)

41. VAREC g&iicute. *Fucus geniculatus*. Gmel.

Fucus caule ramifque geniculatis ; fronde dichotomd , pellucid » &quali ; v&cjiculis terminalibus. Gmel. SyR. Nat. vol. 2. pag. 1381. n°. 14.

Fucus geniculatus. Gmel. Fuc. pag. 7f. tab. 1. A. fig. 3.

Il y a beaucoup de rapport entre cette esp&ce & *Fucus canaliculatus*, mais son feuillage est plane, point canaliculé, bien plus mince. Sa racine est une callosité orbiculaire, par laquelle la plante adhère aux rochers, & d'oà s'élèvent une ou plusieurs tiges, hautes de six polices, rétrécies, presque aiguës à leur base, puis insensiblement élargies, se divisant de suite par bifurcations en plusieurs ramifications dichotomes, étalées assez nombreuses, planes, linéaires & étroites, d'une substance cartilagineuse, presque gélatineuse, transparente, de couleur jaunâtre, obscure, sans nervure longitudinale | chaque rameau bifide & obtus à son sommet, la plupart terminés

par un renflement ovale, comprimé, un peu vésiculeux & chargé de très-petits tubercules globuleux. Avant le développement des rameaux on distingue, à leur point d'insertion des renflements geniculés.

Cette plante croît dans l'Océan & sur les côtes de l'île-de-France & de Madagascar. (V.f. in herb. Petit-Thouars.)

42. VAREC niveld. *Fucus fastigiatus*. Linn.

Fucus fronde filiformi 1 3 dichotomd , ramofiffimam ram is fastigiatis > obtusis , angulis ramificationum tuberculatis. Tranf. Linn. vol. 3. pag. 119. n°. 54. — Petiv. pag. 31. n°. 4. — Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 3jj & Synopf. Plant, gall. pag. 7. tit°. 83*

Fucus (fastigiatus) , dickotomus , ramofiffimus , tensi uniformis , fastigiatus. Linn, Spec. Plant., vol. 2. pag. i&u. n°. 29, — Iter <El. 120. — Flor. fuc. ICCD. 1152.

Fucus fronde fill for mi i dichotomd , ramofiffimam fastigiatis obtusis. Q. Eder, Flor. dan. tab. 393. — Linn. Syit. Plant, vol. 4. pag. 74. n°. 33.

Fucus (fastigiatus) , fronde subdichotomd 3 ramofiffimam & } ramis sessilibus , obtusis ; tuberculis lateralibus , apice complanatis. Stackh. pag. 88. tab. 14. — Esper. Fuc. tab. 16.

Fucus palmaris 3 tenuis , in orbem expansus , in segmenta bifida > breviora , tertia divisus. Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 649. §. if. tab. 9. fig. 9. Bona.

Fucus fronde filiformi , ramofiffimam , dichotomd ; vesiculis terminalibus , primordialibus lateralibus. J. Seck. Aieth. pag. 22.

Fucus caule lineari , dickotomo. Roy. Lugd. Bat. pag. # 514.

1j. *Fucus (fastigiatus , var. interruptus) > dlcko* tomis ultimis omnibus getoiculato-annulatis*. Tranf. Linn. vol. 3. pag. 199. n°. J4.

Cette espèce a souvent été confondue avec le *fucus lumbricalis*, & laquelle elle ressemble beaucoup lorsque toutes deux sont dans leur jeunesse; celle-ci se distingue à ses dernières bifurcations courtes & point renflées en une sorte de Clique tubulée, mais offrant leur fructification placelatéralement le long des rameaux, en forme de tubercules.

Elle a pour base une plaque calleuse « A'ob s'élèvent plusieurs tiges cylindriques, dont les unes sont droites, allongées d'autres beaucoup plus courtes & presque couchées, d'une couleur d'olive-foncée, noire par la dessiccation, filiformes, rameuses les rameaux cartilagineux, semblables aux tiges, dichotomes, s'ouvrant en un angle presque droit > les rameaux supérieurs nombreux, presque égaux en longueur; les derniers bifides, quelquefois trifides, courts, obtus, & sur lesquels on observe quelquefois (var. \$) des anneaux failans, semblables à des bourrelets, mais qui ne constituent point la fructification : celle-ci se trouve placée dans de petits tubercules, le long des branches.

Cette plante croît sur les rochers, dans l'Océan > le long des côtes de France & d'Angleterre.

(r)

43. VAREC lombric. *Fucus lumbricalis*. Gmel.

Fucus fronde filiformi , dichotomd , ramofiffimam ; ramifque quallibus , acuminatis ; angulis ramificationum acutis. Decand. Fior. franf. vol. 2. pag. 21, & Synopf. Plant, gall. pag. 4. a°. 49. — Engl. Botan. tab. 824.

Fucus (lumbricalis). Tranf. Linn. vol. ?. pag. 204. n°. j6. — Gravel. Fuc. p. 108. tab. 6. fig. 2.

Fucus fastigiatus. Stackh. Ner. Britan. pag. 1f. tab. 6. — Witley, tab. 4.

Fucus furcillatus. Hudf. pae. 589. — Esper. Fuc. pag. 85. tab. 41. — (Eder, Flor. dan. tab. 419. — Lightf. Flor. scot. pag. 93a

Fucus parvus , segmentis pinnatis , teretibus , acutis. Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 648. §. 15. tab. 9. fig. 4. Optima.

Il y a une grande confusion entre cette espèce & deux ou trois autres qui s'y joignent; elle a cependant des caractères assez bien prononcés mais il est difficile d'y ramener la synonymie avec certitude elle ressemble beaucoup *ML fucus fastigiatus*; à peine ces deux plantes peuvent-elles être distinguées au premier aspect, & surtout lorsqu'elles

qu'elles font incomplètes ou priy'ees de fvuifi-
carion. Celle dont il eft ici queftion fe reconnoit
au renflement fubulé de fes dernières bifurcations,
& s'attache aux rochers par une racine fibreufe 5
elle produit plufieurs tiges droites, cylindriques,
haures de cinq à lix pouces * de la groffeur d'un
gros fit 5 rameufes, d'un vert-foncé, un pea jau-
nâtres 5 les rameaux affez régulièremēt & plu-
fieurs fois bifurqués, formant un angle aigu à
leurs aiffelles, terminus en pointe; les dernières
divifions renflées en une longue filique fu'.uléē >
contenant de petits tubercules qui aboutiffent à
un orifice extérieur.

Cette planre en.it dans l'Oce'an 5 elle eft furtout
très-abondante dans les mers du.NorJ. (V. v.)

44. VAREC radie. *Fucus radiatus*. Tranf. Linn.

*Fucus fronde filiformi, dichotomd, ramofâ; ramis
fubdqualisus, acuminatis; angulis ramificationum ob-
tufiusculis ytuberculis lateraibus*. Tranf. Linn. vol. j.
pag. 202. n°. JJ.

*Fucus (rotumlus), rnoills, caule teretl, dichotomo;
verrucis difformibus caulium ramorumque medio
immtrfis*. Güiel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1383.
n°. 43. — Gmtl. Fuc. pag. n o. tab. 6. fig. 3.

*Fucus (radiltus), fronde filiformi, dichocomd;
ramis fubtqualibus tsummitatibus acuminatis; tuber-
culis feminiferis, verrucofis, fcabris, lauralibus vel
amplexicaulibus*. Stackh. Ner. Brit. pag. 89. tab. 14.
— Rai, Synopf. pag. 4[^]. n°. 24.

Quoique rapprochée du *fucus fastigiatus*, cette
efpèce s'en ditingue par tes ratifications bien
moins nombreuses, & par fes gros tukrcules la-
téraux & vetruqu=ux.

D'une bafe calleufe, ^tal^e, comprimée, par-
tent plufieurs tiges prefque couchées, & placées
en étoile, longues de quatre ou fix pouces, fili-
formes, cylindriques, nues, un peu diaphanes,
d[un rouge très-foncé, noires dans l'état de fie-
cit^, molles, un peu charnuts, divifées à leur
partie fupérieure en quelqts rameaux alternes j
les ramihcations peu nombreuses, parfaitement
dichotomes, courtes, aiguës, un peu inegales,
formant à leur bafeun angle arrondi. De gros
tubercules arrondis ou ovales, d'un pourpre-foncé,
nouveux, armés de pointes ou filamens très-courts,
obrus, font placés, ou fur le côté des ramifica-
tions, ou plus ordinairement dans leurs aiffelles;
iU contiennent des grains féminifères.

Cette plante croit en Angleterre, fur les rives
rnariimes. (V.f. in herb. Lam:)

4J. VAREC Wane. *Fucus albus*. Hudf.

*Fucus filiformis, teretiufculus, fuhdichotomus, ge-
mculis tumidiufculis} ramis diftantibus, acuiis*. Gmel.
Syft. Nat. vol. 2. ^{PAR.} 138.1. n°. 6j. — Efper. Fuc.
Boutique, TomeVUL.

par; 104. tab. 51. — Hudf. Flcr. angl. pag. 47°-
n°. id. — (Eder, Flor. dan. tab. 408.

Fucus (albus) , cartilagineocorneus, teres, vagi
ramis multifidus, apicibus acutis*. Gunn. Flor. norv.
vol. 2. pag. 92. n°. 757.

Fucus teres, iztficj, tenuiffimè divifus. Rai, Syn,
pag. jo. n«\ 51. — Morif. Oxon. Hitt. 3. pag. 648.
n°. 6.

Fucus-albus. Gmel. Fuc. pag. 138-

Il y a quelque rapport entre ce *fucus* & le *fucus
radiatus* peuc-Stre n'en eft ce qu'une variété plus
grande, plus étalée, plus rameufe. Sa confistance
eft cartilagineufe, prefque connée 5 fa couleur
blanche, un peu verdâtre \$ fes tiges droites, cy-
lindriques, filiformes, médiocrement comprime'es,
très-rameufes prefque dès leur bafe, s'élevant à la
hauteur d'un pied; elles fe divifent en rameaux
alternes, épars, diffus, plufieurs fois bifurqués,
d'autant plus longs qu'ils font plus divifés 5 les der-
nières bifurcations droites, inégales, nés-aiguës.
D'iprès Gmelin, la fructification confifte en glo-
bucs axillaires, fefilles, tranfparens, folitaires,
qu'Hudfon a probablement défign^s en dit^ant qua
les rameaux étoitiu renflés à leur poinc d'ia-
ferdon.

Cette plante croit dans Us mers du nord de
TEurope.

46. VAREC paMe. *Fucus pallfcens*. Stackh.

*Fucus fronde cyindricd, foiidd, brevi, minus ra-
mofd; fructificatione oblongd, fcuttlliformi*. Stackh.
Ner. Brit. pig. 103. tab. 16.

Cette plante fe rapproche un peu Aw *fucus ra-
diatus*; elle en d''ffère par fa fructification, par fe%
rameaux parfaitement cylindriques & très-obtus,
par fon port. D'après Stackhoufe, qui l'a fait con-
noirre le premier, elle pourroit former un cenre
particulier à raifon du caiaflère fingulier cie U
fructification. Elle eft rafite, longut de deux ou
trois pouces, & s'attache à d'autres pla.'tes ma-
rines par un difque aplati. Ses tiges font tr<!s-
courtes, fi^xueufes, pleines \$ elks fe divifent &
leur fommet en quelques rameaux pâles ou d'un
blanc-fale, d'un- coniiOance gélaïneufe, fimplcs
ou dich.^tomes à leur fmmet, cyl'ndriques, éguux
en groffeur, obtus ou tronqués à leur fomnift. La
fructification eft conftituée par des enfonremens
oblongs, concaves, latéraux, fitués fur les ra-
meaux; leurs bords font hi Hans tk comme cr^pus.
Cette forme Uur eft donuee par le grand nonf.re
de femences orbiculaires & fort petites qu'ils ren-
ferment.

Cette plante croît fur d'autres >ian:is marines,
particulièrement fur le *fucus fastigiatus*, & à Tex-
tiémité du *fucus lumbtcalis*, dans TOcéan, fur le<
côtes d'Anfiletierre. {Deferift. ex Stackh)

47. VAREC bifurqué. *Fucus bifurcatus*. With.

*Fucus fronde filiformi, dickotomd; ramis ir*qualihusy obtufis, apice tu'>rculdtis; angulis ramification n:m obtufis.* Flor. angl. pag. JS8. — Decand. Flor. fm\q; vol. 2. pag. 23* & Synopf. Plant, gall. pag. j. n°. 50.

Fucus (elongatus), fronde filiformi, comprtjfd, dickotomd, articulad; gtniculis tumidiufculis. ? Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. j7i. n°. 19. — Gmel. Fuc. pag. 103. (*Exclu/sifynonymis.*)

Fucus bifurcatus. With. vol. 3. pag. 257. tab. 17. fig. 1.

Fucus tuberculatus. Tranf. Linn. vol. 3. pag. 198. n°. 53. — Stackh. Ner. Britan. Append, tab. A. n°. 1.

Fucus haltgeniculdtofim Uispon tamen geniculatus. Rai, Synopf. 43. n°. 13.

Rapproch^e du *fucus lumhricalis*, elle s'tn diftingue en ce que fes dernières bifurcations font renflées, alongées, tuberculées, obtufes. Sa bafe adhère aux rochers par une callcité arrondie 6c comprimée j elle fe prolonge en une tige droite, cylindrique, de la groffeur d'une flume de corbeau > haute d'environ un pied, d'un vert-noirâtre * ferine, coriace > très-glabre, liffe, divise à (d partie fupérieure en rameaux nombreux, alternes ou e*pars, ramifiés par bifurcations fuceffives. La bafe des premiers rameaux eft un peu conrbée, 8c forme par f,n écartement un angle arrondi. Les demiers font terminés par un renflement oblong, cyiindrique, obtus, en forme d'une veficule qui renferme des tubercules environnés d'une liqueur vitqueule, & qui aboutiffent a de petites ouvertures exterieures. Ces veficules fe rident par le definehtm^nt & Tévaporatiop de la liqueur; t:llés paroïdent alors comme chagrin^es ou tuberculeufes. Lorfque les ilernières ramifications refunt itériles ^ elks font beaucoup plus courtes & obtufes.

Cette plante croit fur les rochers, dans l'Océan. (V.f)

48. VAREC i corymbes. *Fucus corymbiferus*. Gmel.

Fucus fronde lintari, pland, die hot ofn a, elongotd r.igrd; laciniis arréctis, alternis, diftantibus, in denticulos extuntibus; globulis terminalibus creberrimis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1383. n°. J2.

Fucus corymbifrus. Gmel. p'ag. 124. tib. 9.

Ce varec fe rapproche par fon port du *fucus fmiatv.si* mais il n'a point de tubercules f'pars fur le feuillage, & fa fructification couffite en globules terminaux.

S:s tiges font hautes d'un pied, rameufes d'fcs

leur bafe, planes, coriaces, mais point ^lafitques j linéaires, comprimées^épaiffes., noirâtres, un peu faillantes dans leur milieu > couchets prefque dans toute leur longueur | elles fe ilivifent en rameaux alternes, très-n^mbreux, places fur le même plan, très-étalés, linéaires, chargés d'un grand nombre de ramifications redreffées, alternes, moins nombreuses aux rameaux inférieurs, qutlquetois un peu fourchuis, plus ordinairement hciniées à leur fommet | les découpages courtes, étroites, quelquefois munies à teurs bords de quelques petites dents.

^ La frunification confifte en petits globules noirâtres, opaques, nombreux, fitués à l'extrémit^ des découpages /& forma; t, par leur enfcmble^ une forre de coryu.be à Textrémité de chacune des ramifications.

Cette plante croît dans les mers du Nord, fur les côtes du Kamtchatka, & dans la Méditerranée. (*Defcript. ex Gmel.*)

49. VAREC frangé. *Fucus fimbriatus*. Desfont.

Fucus fronde ere&d, comprjfd; ramulis apice multifidis; Uciüiis extremis tereti-fubulatis, confertis .a nulis per totam frondis fupetficim immerfis. Deft. 'lor. aclair. vol. 2. pag. 423.

Le port de cette plante la rapproche un peu des *ulva* : je n'ai pu m'affurer fi Us tubercuhs places fous fon épiderme aboutiffent à un orifice extérieur ou non. Sa confistance ett fouple, cartilagineufe; (a couleur d'un brunjnâtre: elle rient aux rochers par une bafe épaille, renflée : il s'en élève plufieurs tiges ou feuilcs h.mtts de cinq à huit pouces, droites, glabres, fans nervure h^ngitudinale, comprimées, larges de deux à trois lignes au plus, divifets plufieurs fois en ramifications ai^ées, planes, etalées, entires à leurs bords ou légèrement denticulées par l'avorcement de plufituis ramenuxj les dernières ramifications découpees ou hciniées en p'ufieurs folioles'courtês, prefque cylindriques, iubulées, fouvent irrégulièrement dichotomts à leur fommet, & qui f'ic paroître cette plante comme frangée à fts extrémités. La fri;flification coi-fifte en un grand nombre de petits tubercules arrondis, épars dans tout le feuillage, & logés fous l'épiderme. M. Lamouroux y a obfervé de plus, dans des individus plui avancés, des tubercules réunis en grand nombre au fommet des rameaux.

J'ai recueilli cette plante fur les côtes de la Barbarie j dans la Méditerranée, où elle croit fur les rochtrs. (f. v.)

jo. VAREC à feuriesmembraneufes. *Fatuj membranifolius*. Tra.f. Linn.

Fucus caule treti, ramofo; apice membrajiaceo, ddatato j diefiotomo; foliis encrvüis fubbilobisj tur

berculispedunculatis. Tranf. Linn. vol. }. pag. 120. n°.8. — Tab. iG. fig. i. 2.

*. *fucus* (*radicans*), *foliis baft incrajfatis* > *fan-guineis*. Buddl. pag. 27. n°. 6.

y. Fa; JGJ (*lacer*) , *foliis tqualibus, fublincaribus*, Buddl. pag. 27. n°. 1.4.

· *Fucus* (*pseudoceranoides*) , *caulibus ramofis* » *infra teretibus* ; *globulis infignibus, lateralibus*, «w-fifwi pdlxcidis. Gmel. Syt. Nat. vol. 2. pag. 1385. n°. 47.

'*Fucus pseudoceranoides*. Gmel. Fuc. pag. 119. tab. 7. fig. 4.

Facnj *fruticefcem* , /b/';/j *angufiis* f *fe fensim ad extrema dilutantibus*. Morif. Oxon. Hilt. 3. pag. 648. §. 15. cab. 9. fig. 2.

Fucus parvus , *cauliculis terettus* 3 *fummitalibus membranaceis dilatatis & lacris*. Hudf. Flor. angl. pag. 466. n°. 2. jj. — Rai, Syn. pag. 44. n°. 19.

Fucus ccranoides , var. y , *lac ems*. Hudf. Flor. angl. pag. j8\$. — Lightf. Flor. fcot. pag. 916. — With. vcl. 5. pag. 249.

t. *Fucus* (*firr.briatus*) t *foliis cilUtis*. Trar.f. Linn, vol. }. pag. 121. var. /. tab." 16. fig. 2.

Fucus fimbriatus. Hudf. Flor. angl. pag. 574. — With. vol. 3. pag. 236.

Un cara&ère affez, remarquable aide à diftinguer cette efpèce, malgré fes variétés; il confide dans fes tiges nues , ainfi que fes rameaux, qui fe dilatent , 2 leur partie fupérieure, en une aile membraneufe, de forme variable. Si bafe eft un difque aplati; fes tiges hautes de deux à neuf pouces, fimples, nues à leur partie inférieure, cylindriques, comprimées, rameufes & feuillées à leur partie fupérieure \$ les rameaux fouvent dichotomes, lateraux , élargis i leur partie fupérieure en une membrane foliace>, fans nervure, (imple ou divifée en lobes par bifurcations ? les lobes obtus; Irur fublnce membraneufe, rougeâtre, furtout vers le fommets fouvent d'un jaune un peu verdâtre à leur partie iiftérieure. La truffification eft conflituée par de petits tulleicuks glabres, ovales , comprime's > légèrement pédoncules, fiends fur le bord des rameaux, concenant de très-petits grains rougeâtres.

Dans la variété j&, le feuillage, affez femblable à celui de la précédente, a fes loUfs aigus à leur fomet; les rameaux, avant de fe dilater, s'allongent beaucoup plus , & reffeinblent à ces racines produites paries tiges dts plantes rampantes. De plus, la bafe des feuilUs eft un peu charnue, & remarquable par une couleur de fang ou de chair vive. La variété 7 a fes failles & les diviions de la membrane terminale be?.ucoup plus étroites, un peu aiguës | tile s'élève davantage. Dans 14

vatiété t, les feuilLs & leurs cffvifions font al-gées, munies à leuis bords de cils courts, m. is qui ordinairement ne portent point de fructification. Les lobes terminate fan trfes;aigus; les rameaux diipourvus do f^uiiUs font tres-alongés.

Cette plante croît dans l'Oi^an, fur les rochets. (V. f in kerb. Lam.)

51. VAREC de Tournefort. *Fucus Tournefortii*. Lamour.

Fucus radice fibrojo -sportgiofd t *fronde avcniJ* , *plan à i rantis laciniato - dtnutis* , *tuberculis fparfis** (N.)

Fucus radice tereti, fibro- Jponghfâ; fronde pland > *avtnid; tuhtrculis fipiffimt'fpafis* , *rard perjixuofas lineas ramos dividitibus*. Lamour. Diilert. Fuc. pag. 44. tab. 16. fig. 1.

Fucus fpongiofus fetinoides. Tourn. Inft. R. Herb. 569. tab. 336.

Ce varec eft d'une confiftance membraneufe \$ fa couleur d'un fauve-brillant; fa grandeur de fix à huit pouces s Con port variable dans les rameaux, fe rapprochant du *fucus pfeuaociuatus*. Ses racines font tuberculeufes , fibreufes , couvertes , ainfi qu'une partie des rameaux, d'une fubftance jaune , TponEieufe; qui eft peut-fitre 6trangcre à la plante, & rouvraqt- de quelque polype jufqu'alors inconnu. Sa tige eft cylindrique à fa bafe i eile s'él.trgit, fe comprime un peu au deffus, &: fe divife en rameaux très étroits à leur bafe » peu à p^u dilarés. variables dans leur forme, enti-rs ou cUntés, Lei* niés, ciliés à leurs bords; le fomet entier '& arrondi > oil à deux & trois lobes aigus ou prefque déchiquetés.

La fruffification eft compofée de tubercules très-diftint> à l'aide d'une bonne loupe, d'un bnm-foncé, formant, par leur réunion, quelques taches dans la p.mie moyenne des rameaux>fupérieurs. Ces taches , éloignées les unes des autres, & ordinairement épar/es, font quelquefois placés fur une ligne courbe. {Lamouruux)

Cette plante croît dins la Ntediterranée, fur les côtes de Tile de Corfe> fur ceiles d'italie & de Provence.

52. VAREC à bandes. *Fucus ipnalis*. '

Fucus fronde fubdichotoma, avenâ, pland , / ^ rti-moffi *tuberculis in lineis duabus parallclis, incurvis*, (N.)

Fucus fronde pland, avenâ, fubdichotomâ, ramofâ; tuberculis in lineis duabus pjrdt/J. vifque, frondem in [onus plurimas tur*cntes j tibus per intervalla ; tuberculin aftit vermicul. ras pufefeferentibus*. Lamour. Differt. Fuc. p tab. 25. fig. I.

Ce fucus a quelque rapport avec Yulvajtabelti-formis ; il en diffère par sa couleur, par ses divisions presque rameuses, par sa fructification. Sa commissure est membraneuse fibreuse & sa couleur d'un brun-rougeâtre* elle s'élève à la hauteur d'environ quatre ou cinq lignes. Sa racine est une petite callosité fibreuse & sa tige, un peu cylindrique à sa base, se dilate insensiblement, & forme une feuille plane, rétrécie, cunéiforme à sa base, puis élargie en 6 veines, à quatre ou cinq grandes divisions profondes, médiocrement rameuses, presque dichotomes, un peu ombrées à leurs bords, irrégulièrement déchiquetées à leur sommet, traversées par des lignes plus ou moins courbées, rapprochées deux à deux parallèlement, se prolongeant d'un bord à l'autre. Elles sont composées de tubercules distincts à une forte loupe, formant des rangées ou déchirées à leur bord extérieur. L'intervalle entre ces lignes est rempli par d'autres tubercules situés dans tous les sens, d'une forme vermiculaire, & de la même nature que les premiers.*

Cette espèce a été recueillie, par M. Poiteau, sur les côtes de Saint-Domingue.

J. J. VAREC cille. *Fucus ciliatus*. Linn.

Fucus fronde submembranacea, tamofidramis lanceolatis & acutis > ciliatis ; c' d' dix simplicibus, brevibus. Transf. Linn. vol. j. pag. 160. n°. j. — Buddl. Herb. pag. 26. n°. 4.

Fucus ciliatus, fronde membranacea-subcoriacea > flava, avitid, ex angustis basi sensim lutescente, inque laciniis oblongo-lanceolatis vane distincta ; margine omni serrato, ciliato. Wulf. Crypt. aquat. pag. 19. n°. 41.

Fucus frondibus membranaceis, lanceolatis, profferis, ciliatis. Linn. Sytt. Plant. vol. 4. pag. 578. n°. 41. — Mantiff. 1. 6. — Hudf. Angl. pag. 472. n°. j. — QF. der. Flor. dan. tab. 5y3. — Stackh. Ner. Britan. pag. 90. tab. 1 y. — English. Bot. tab. 1069. — Holt. Syflop. pag. 6} j. n°. 12.

Fucus fronde pland, laciniata, margine ciliata, primordialibus linearibus. Neck. Meth. pag. 32.

Fucus (ciliatus), fronde submembranacea, avenida rarnofid > basi atteruatid ; ramis lanceolatis, acutis, ciliatis ; ciliis tuberculos globulos laurales gerentibus. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 5. n°. 63.

*. *Fucus ciliatus*. Gmel. Fuc. pag. 176. tab. 21. fig. 1. — Esper. Fuc. tab. 4.

Fucus laciniatus. Var. ♀. With. Britan. 4. pag. 103.

*Fucus humilis, membranaceus > acaulos, elegantissimus, ruber, capillis longis fimbriatus** Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 646. n°. 10.

Fucus frondibus plantis, ramosis > ciliatis. Hudf. Flor. angl. pag. 472. n°. j x.

♂ *Fucus (holofetaceus), frondibus membranaceis > subpinnato-ramosis, nervibus ; disco & margine Jitis simplicibus dichotomisque*. Gmel. Sytt. Nat. vol. 2. pag. 1387. n°. 97. — S. G. Gmel. Fuc. pag. 179. tab. 21. fig. 2. — With. Britan. vol. 4. pag. 104.

y. *Fucus (ligulatus), frondibus membranaceis plantis, nervibus ; margine fetis longissimis, simplicibus dichotomisque ciliato*. Gmel. Sytt. Nat. vol. 2. pag. 1387. n°. 98. — S. G. Gmel. Fuc. pag. 179. tab. 21. fig. 3.

Fucus lanceolatus. With. Brit. vol. 4. pag. 104.

C'est une de ces espèces dont le caractère essentiel se perd au milieu des variétés nombreuses qu'elle fournit, & se distingue à peine des autres espèces qui s'en rapprochent. En général, celle-ci est remarquable par sa couleur rouge, surtout tris-vive, quelquefois d'un rouge-pile. Plusieurs feuilles s'élèvent en touffe d'une base commune ; elles sont très-roinées, d'une consistance membraneuse, transparente sans nervure longitudinale, planes, très-variées dans leur largeur, leurs divisions 5 dans la forme de leurs lobes ou dichotomes. Dans la première variété les feuilles sont en général plus larges que longues, à divisions profondes, qui s'élargissent à leur partie supérieure, se découpent irrégulièrement, & souvent se bifurquent en deux lobes plus ou moins larges & réguliers, munis à leurs bords de dentelures courtes, nombreuses, presque semblables à des cils courts & ferrés, souvent terminés par de petits tubercules globuleux, caractère commun à toutes les variétés de cette espèce.*

Dans la variété *fi*, la plante est plus longue que large ; ses découpures plus allongées, plus étroites, latérales, & ayant quelquefois l'aspect d'une feuille pinnatifide. Les dentelures sont plus ou moins fines, plus distantes, bien plus longues, souvent presque (étacées 5 d'autres fois se rapprochant du *fucus ferratus*. Enfin, dans la variété y les découpures ne sont que des hnières fort étroites, allongées, souvent latérales, c'est-à-dire que la feuille, dont le développement est très-svng, est plus ou moins large & allongée, & que ses bords se divisent en forme d'aile, en longues découpures entières ou laciniées 5 dans d'autres ce ne sont que des déchirures profondes, linéaires, irrégulières, dont la base est fillonnée, & les font paroître pétiolées. Toutes ces divisions sont munies à leurs bords de dents ou cils de toute forme & de toute longueur, sans offrir aucune régularité.

Cette plante croit dans l'Océan & la Méditerranée ; elle est rejetée fréquemment sur les rivages par les vagues. Dans quelques contrées du Nord,

& finout en Écoffe, les pauvres habitans la font entrer dans leurs alimens. {V. v.)

5*4. VAREC i cils tares. *Fucus pfeudociliatus*. Lamour.

Fucus fronde pland, *avenid*, *variè dijfe&d*, *vix cilund*; *tineis tuberculofis*, *fiexaofis*, *in fubftaniid frotdis decurrentibus*. (N.)

Fucus fronde pland, *avenid*; *tuberculis ramos per diversè fltxuofas lineas*, *continues vel interrupt as*, *dividentibus*; *ramorum marginibus non nihil ciliafis*. Lamour. Differt. Fuc. pag. 41. tab. 25. fig. 2.

On diftingue an caractère de fa fructification cerre efpece, qui d'ailleurs fe rapproche, par Ton port, du *fucus Uceratus*. Elle a pour racine une p.^tte calloficé un peu globuleufe; fes tiges, cylindriques à leur origine, s'e'largiffent, & deviennent pines prefque d'fes leur bafe > rameufes, d'une confiftance membrane u fe * d'un vert-terne, tirant fur le bmn, Haute de huit à dix pouces. Les rameaux font aflez généralement dichotomes, mais d'une manière très-irrégulière, étroits, prefque pliformes à leur bafe, ramifiés, lin^aires, d'une largeur inégale, entiers, bifides ou trifides à leur fommet, quelquefois prefque ladniés, garnis de chaquecôté de quelques cils rares, très-fins.

La fruA'ification eft compofe de tubercules difEciles à diftinguer l'oeil nu, formant, par leur réunion, des lignes ordinairement ifolées, continues ou interrompues, difpof^es en zig-zag fur la furface des feuilles, d'un brun-noirite.

Cette planre a été recueillie dans l'Océan, fur les côtes de Saint-Domingue, par M. Poiteau: on ia trouve auffi fur les côtes de France, fur ctiles daRoulfillon & de la Catalogue.

55. VAREC déchirf. *Fucus /ace rat us*. Gme!

Fucus fronde membranaced, *tenuiffimd*, *avenid*, *vanè ramofd*, *integrè aut ciliatodentatè y tuberculis fcmifens marginalibus aut inn at is*. Decand. Flor. Ira. . vol. 2. pag. z8, & Synopf, Plant, gall. p. j. n°. 63.

Viva criipa. Thor. Chlor. 446:

Fucus (*laceratus*), *fronde membranaced*, *tenerimè*, *ramofd*; *ramis ramulifque fublinearibus*, **pice obtufts*. Tranf. 'inn. vol. J; pag. 1JJ. n°. 18. — Stackh. Ner. Britan. Append, tab. E. n°. 2. — Griel. Fuc. pag. X79. tib. 21. fig. 4.

ji. *Fucus* (*endiviaefolius*), *fronde membranaced*, *laciniutd*; *laciniis ail at uis*, *undulatis > marginibus cnfpis*, *tubzrculato-pun&atis*. Lightf. Flor. fcot. P^{ag}. 948. n°. 29. tab. 32.

- y..*Fucus criipatus*. Hudf. Flor. angl. pag. 580. — Stackh, Ner. Brit. pag. c>2\ tab. i j. — Wish. vol. 3. pag. 247.

Fucus papyraceusp ramis ramulifque tenuioribus, fulfinuæis. Tranf. Linn. 1. c.

A *Fucus* (*laciriatus*) *frondibus ramojiir*, *membranaceisi ramis dilatatis*, *palmatis*; *marginibus dentato-crifpatis*. Lightf. Flor. fcot. pag. 947. n°. 28.

Fucus laciniatus, *ramis dilatatis*, *palmatis* } *ramulis fublinearibus*. Flor. angl. pag. J79. — With, vol. \$. pag. 24j.

c. *Fucus* (*b^h&u\$*), *frondibus membranaceis*, *iilatatis*, *bifidis*; *fegmentis divaricatis*, *obtufts*; *tubercuFis marginalibus*, *diftantibus*. Flor. angl. pag. }*81. — With. vol. 3. pag. 247. — Tranf. Linn. vol. 3. pag. 159. tab. 17. fig. 1.

Cette efpece eft au moins auffi variable que le *fucus ciliatus* i elle s'en rapproche beaucoup, & ces deux phntes finiffent prefque par fe confondre: leurs nombreufes variétés permettent à peine de les diftinguer. Leur caradere le plus fenfible confifteroit dans les bords des feuilles privées de dentelures ou de cils; mais, quoiqu'il foit affez gin^ral, il arrive cepemlanr qu'on rencontre des individus qui en font pourvus. Les feuilles s'élèveut, plufieurs enfemble, d'une bafe commune; elles s'^largiffent prefque d^s leur origine, & fe divifent > d'une manière très-irrégulière, tantôt en lobes palm&j élargis, entiers ou bifurqués* obtus, rarement aiguss tantôt leurs d^coupures, plus Strokes, font d^chiquet^es ou liciniées, on* dulées ou crépues, qu&lquefois munies à leurs bords de petites folioles fimples ou rameufes, plus ou moins grandes, fi petites dam certains individus, qu*elles reflembent à des cils ou à de fines dentelures. Ces variétés, dont on avoit fait autanc d'efpèces, n'ont aucun car aft ère confant \$ plufieurs fe rencontrent dans h même touffe. La variété < pourroit être prefque diftingu^e comme efpece a raifon de fa petitefle & de fon port, fi toutefois ces caractères font confans. Stackhoufe croit que la variété v eft une efpece particulière, n'y ayant jamais obfervé de tubercules, mais des amas de petits grains féminiferes, par plaques arrondies, fituées dans la fubftance des feuilles.

Leur confiftance eft membraneufe, très-mince, tranfparente A d'un rouge plus ou moins yif* fans nervure longitudinale, fans pè'tiole, mais (ueU c^uefois r^trece en coin à fa bafe. La fructification confifte dans plufieurs tubercuks fitués, ou fur le bord des feuilles, ou e>ars dans leur milieu; ils font un peu convexes m^pius, de groffeur différente, remplis de globules ovalesj environn^s d'un mucus vifqueux.

Cette plante croit dans la Mé'diterranée & dans l'Océan, fur les pierres, les coquilles, les éponges, les corallines, &c. (V% v.)

56. VAREC chicorée. *Fucus intibaecus*.

Vucus fronde subgelatinofda ramofijftmd ; foliis oblongo-lanceolatis , fubafperis lacunofis , crifpato-unaulatis. (N.)

Malgré les rapports que peut avoir cette efpece avec *le fucus endivUfolius* Lightf. que j'ai rapproché, comme variété, du *fucus lactratus*, celle de me paroît en devoir Sere séparée, ayant un pore qui lui est particulier, & d'ailleurs d'une confistance bien plus tendre, presque gélatineuse. Sa couleur est rouge, un peu jaunâtre 5 ses tiges, Juutes de trois à quatre pouces, font épaiffes, comprimées, divisées en rameaux nombreux, dirrus, altemes, étalés, imSguliérement ramifiés 5 les ramifications, ordinairement fimples, reffembent à une feuille étroite, oblongue, lancéolée j traversées, dans leur longueur, par une nervure canaliculée en dedans, ayant ses deux faces couvertes de rides & d'enfoncemens irréguliers j ce qui la fait paroître comme hérillée & chagrinée 5 les bords font très-irréguliers, incisés, légèrement laciniés ou ciliés & ondulés. Je n'ai point observé de fructification: il est à préfumer qu'elle confifte en tubercules nombreux, placés à la surface ou sur le bord des feuilles.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes de la Bretagne. (V.f. in kerb. Desfont.)

57. VAREC polymorphe. *Fucus polymorphus*.

Fucus frondibus cartilagineis, apice dichotomis ; tubertulis fruftifis intra frondim nidulatis ovatis.

Viva crifpa. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 15, & Synopf. Plant, gall. pag. ; n°. 30.

Fucus (crifpus) frondibus submembranaceis dichotomis ; Uciniis dilatatis, crifpis. Linn. Sylt. Plant, vol. 4. pag. 578- n°. 41. — Mantiff. pag. 14. — Tranf. Linn. YOL3. pag. 169. — Stackh. Ner. Brit. pag. 63. tab. 12.

Fucus ceranoides. Gmel. Fuc. pa\$. 11 j. tab. 7. fig. i. 2. 3. — Lightf. Fior. fcot. vol. 1. p. 913. — Lam. Flor. franf. vol. 1, pag. 9; n°. 1276.

Fucus polymorphus. Lamour. Monogr. Bull. Philorn, n°. 73. Icon.

«. *Fucus apidbus obtufis, ramis undulatis*. Gmel. Fuc. tab. 7. fig. r.

Fucus brunneus membranaceus; ramis dilatatis, crifpo-undulatis; laciniis obtufiujulis. Buddl. pag. 10. n°. 8.

*Fucus fidiatus** Stackh. Ner. Brit. pag. 12. — Efper. Fuc. tab. 52. fig. 3.

Fucus stellatus, submembranaceus, ramis dilatatis apice crifpo-undulatis y laciniis numerosifimis, conftrtis, brevifculis. Buddl. pag. 10. n°. y. 6. — Tranf. Linn. L c.

ft. Fucus fronde ramifque latitudine dqualibus. Gmel. Fuc. tab. 7. fig. 3. "

Fucus tqualis > membranaceus, ramis omnibus Aqualibus > iinearibus i flanis; laciniis oittujis. Tranf. Linn. i. c.

Fucus compreffus > subcartilagineus, infernè subcompriffus, ramis fuolinearibus A planis; laciniis dungatiufculis, acutis. Buddl. pag. 9. n°. 2, & pag. 10. n°. 1. 2. 3, — Tranf. Linn. 1. c. var. •.

y. *Fucus ramis dftoidcis*. Efper. tab. {2. fig. 1.

4 *Fucus ramis mamillofis*.

Fucus (mamillofus) > fronde dickotomâ; ramis fuyernè dilatatis, utrinqui mamitlofo-tuberculiftris; apicibus acutis. Trani. Linn. vol. 3. pag. 114.

Fucus canaliculatus. Var. £. Hudf. Flor. angl. pag. 583. — With. vol. 3. pag. 2jo. Var. y.

Fucus kumilis dichotomis, ctranoidci, latioribus folih, ut rlyrimitm. errucofis*. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. {46. J. ig. tab. 8. fig. 13. — Tournef. Ititt. 11. Heib. 57.

Fucus ceranoides. Var. «. Lightf. Flor. fcot. pag. 917.

Fucus fronde angufta > lineari; apicibus acutiufculls: Var. £. Tanf. Linn. L c.

Fucus ceranoides. Var. £. Lightf. Elor. fcot. pag. 916.

Cette plante reffemble quelquefois, par son port & même souvent par la difpofition de fa fructification, au *fucus ceranoides*, avec lequel il a été confondu par quelques botaniftes. J'ai héfité long-terns à le ranger parmi les ulves; mais il m'a paru évident que fa fructification reffoit fous l'épidenne, où elle offre un renflemenc très-feuifible, & quelquefois des tubercules lâillans; elle fe diftingue aifément de *fucus ceranoides*, en ce qu'il n'est point, comme ce dernier, traversée par une nervure longitudinale j en ce qu'elle n'est point terminée, à son fommet, par des vésicules féminales, oblongues, aiguës, mais qu'elle présente des tubercules épais, dont quelques-uns, deux fois plus gros, se voient à l'extrémité des bifurcations, mais toujours renfermés sous l'épiderme & un peu au dedans du fommet.

Ce varec contient un grand nombre de variétés relatives à la grandeur, aux ramifications * à la forme & à la difpofition des tubercules; aux divisions des lobes crûs, incisés, entiers j aux couleurs, &c. M. Lamouroux a donné une forte de monographie de cette efpece, dont il diftingue vingt-trois variétés, fous les quatre divisions que j'ai indiquées, d'après M. Decanolle. Elle adhère aux rochers pur une callosité un peu comprimée, arrondie: il s'en est élevé un grand nombre de feuilles agrégées, huées de

trois à neuf pouces, for want, I leur bafe, une forte de pddicue plus ou moins alongé & comprimé, quelquefois un pen cylindrique ou canaliculé à la bafe, qui s'ylargit en une feuille membraneufe, un peu coriace, transparente, verte ou un peu jaunâtre, quelquefois prefque blanche brune, rougâtre ou lie de vin, fans nervure, plane ou un peu repliée à fes bords; ce qui la fait paroître prierie canaliculée j plufieurs fois bifurquée > les derniers lobes dts bifurcations tantôt entiers, élargis ou étroits, obtus ou aigus > tantôt tellement divisés & multipliés, < que la plante paroît être déchiquetée, crêpue, filée.

La fructification varie égak-ment dans fes formes, f. on l'âge & s'it id; e. e ne fe présente d'abord que sous l'apparence de taches ovalis ou arrondies, d'un brun-foncé; éparfes dans la feuille, plus fouvent vers fon fommet | elles fe rtiiffent en suite, & ferment dts tubercles failans, compotes d'un grand nombre de petits capfules ovales, dans lesquelles on découvre, à l'aide du microscope, des femences tres-fines. Apres l'emiffion de ces femences, les tubercles fe détruisent, & U feuille reile percée il arrive auffi comroe dans la variété ^ que ces tubercles s'V longent, & forment de petits inamelons calleux - failans à la fufuce des feuilles, (jtnplss ou divjies. La bafe des feuilles est ici fort étroite, alongée en petiole, & prefque canaliculée.

Cette plante est très-comimine sur les bords de la Méditerranée & de l'Océan. (V. v.)

58. VAREC grenade. *Fucus granatus*. Lamour.

Fucus fronde planâ, avenid > ramofâ; tuberculis frondis in fuperficie sparfts, gramiti mail jimiibus; membrand crenato-denticulatâ, horum apictm expuftrante. Lamour. Ditfert. pag. 68. tab. 3 j. fig. 3.4.

« Cette plante, dit M. Latumroux, s'attache aux rochers & autres corps marins, par une Se'ite callosue plane, d'oii s'élève. nt une ou plurt us tiges, hautes de quatre à cinq pouces, très-étroites à leur bafe, qui se dilatent peu i peu, & se ramifient par dichotomies irrégulièrts. Les rameaux font tresnombreux, d'une largeur inégale, à bords entiers, légèrement cêpus ou ondulés } les sommets entiers, arrondis, quelquefois bifides & même trifides. La fuf-tance est tendre, membraneufe, un peu gélatineufe; la couleur d'un io(e vif & très-foncé.

» La fructification est composée de tubercles de la groffeur d'une graine de pavot, éparfes sur les deux fufaces de la plante, & fitués dans la partie moyenne des rameaux. Lorsque le tubercule commence à p^roitre, vu au microscope, il présente à fon fommet une petite pointe dmouffee; cette pteinte groffu avtc l'âge, s'ouvre, & forme, quelques joutb avant la maturité des femences, une

couronne membraneufe & crinée, *Aemie* & prefque femblable à celle des grenades. Les femences font d'une forme irrégulière, nombretufes dans les tubercles, d'une couleur rose-vive très-foncée. «

Cette plante croit sur les côtes de France & d'Espagne, dans l'Océan. (*Descript. ex Lamour.*)

59. VAREC à fines crênelures. *Fucus crenulatus*. Turn.

Fucus fronde planâ, coriaced, lineari, dichotomâ, ramotum apicibus bifurcâs, oblongo-lanctolatis. Turn. Tranf. LinR. vol. 6. pag. 130, tab. S. fig. 3.4.

f. *Idem, subfiantid tenuiore, margine iutegro, apicibus pUrumque obtujiffimis*. Turn. 1. c.

Ce varec a des rapports avec le *fucus crifius*; il pourroit bien appartenir aux *ulva* plutôt qu'aux *fucus*, I! a pour racine une callosité étalée, garnie de quelques fibres: il s'en élève une tige très-courte, cylindrique, qui s'épanouit presque dès sa naissance, en plusieurs feuilles coriaces, planes & dépourvues de nervure longitudinale, longues de trois à quatre pouces, et sont de S_j d'un rouge de sang & qui se décolorent rapidement, & passent à un jaune-foncé, plusieurs fois dichotomies dans tous les sens, linéaires, presque ovales à leurs bords, et très-finement crénelées, divisées, à leur fommet, en angles aigus & prolongés* en deux lobes oblongs, lancéolés, sans aucune ramification prolifère. La fructification consiste en tubercles placés aux deux faces des feuilles, hémisphériques, de la groffeur d'une graine de radis, verruqueux, d'un rouge-pâle, remplis de femences extrêmement petites.

La plante est une variété remarquable par sa consistance beau coup plus tendre & plus mince » par ses feuilles entières & non denticulées à leurs bords, par leur fommet ordinairement très-obtus;

Cette plante croit dans l'Océan: on la trouve plus ordinairement sur les rivages du Portugal, non loin de la rivière Douero. (*V. f. in herb. Desfont.*)

60. VAREC prolifère. *Fucus prolifer*. Lightf.

Fucus fronde planâ, avenid, submembranaced, dichotomâ; ramis proliferis linearibus y ramulis apice dilatatâs bifidis > laciniis acutiusculis. Decan. l. Flor. franf. vol. 2. p. 29, & Synopf. Plant, gall. pag. 6. n°. 6.

Fucus (rubens) frondibus membranaceis, oblongis, undulatis > finujtis; stirpe tereti, ramofâ. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 179. n°. 46. — Buxb. O. ntur. 1. tab. 60. fig. 2. — Ginan. Opus posth. tab. 26 fig. 61. — Tranf. Linn. vol. 3. pag. itff. ii°. 54. — Buddl. pag. 26. n°. j, & pag. 17.

n°. j. — Stackh. Ner. Brit. Append, tab. F. n°. i. (Nontab. 7.)

Fucus crispus. Hudf. Flor. angl. pag. j80.

Eucus (prolifer), *frondibus fubmembranaceis*, *dichotomis* > *catenato-proliferis*; *apicibus dilutis*, *bifidis*. Lighcf. Flor. fcot. pag. 949. tab. 30. *Optima*. — With. vol. 3. pag. 246.

Elle est d'une consistance légèrement membraneuse, un peu coriace, d'un rouge de sang, d'un blanc-jaunâtre en vieillissant ou par la dessiccation elle tient aux rochers par une expansion calleuse. Ses tiges sont cylindriques à leur base, coriaces, nues à leur partie inférieure | elles se ramifient presque dès leur base, se compriment & se développent ensuite en une feuille plane, longue de trois à six lignes 5 linéaire-oblongue, s'élargissant de la base au sommet; d'abord simple, puis dichotome, dilatée, ramifiée; les ramifications laciniées ou bifides 5 les lobes aigus. Ces feuilles sont quelquefois serrées dans plusieurs points de leur longueur, & comme divisées par articulations, à peu près comme celles de *Yopuntia*, particulièrement à la base des bifurcations | elles portent dans leur milieu des taches arrondies, noires, tuberculées. Ces tubercules, vus à la loupe, paroissent compotes de trois ou quatre corpuscules pédicels, qui sont, selon Lightfoot, des rudimens de jeunes feuilles, rôtées sur elles-mêmes, & qui, par leur développement, rendent cette plante prolifère.

Cette plante croit dans l'Océan, sur les rochers, en France & en Angleterre. (V.f. in *kerb. Lam.*) Il y a dans Stackhouse *zutvc fucus rubens*, tab. 7, qui est notre *fucus finuofus**

61. VAREC & nervures. *Fucus nervofus*. Decand.

Fucus frondit nervo medio donat, plana > *fubcoriaced*, *ramis* * *ramis elongatis*, *linea drit us*, *marginibus undulatis*. Decand. Flor. franf. vol. 2. p. 29, & Synopf. Plant, pag. 6. n°. 6f.

« *Fucus marginibus undulatis*. Decand. 1. c.

f> *Fucus marginibus ciliato-tuberculatis** Decand. 1. c.

Fucus caulefcens. Gmel. Fuc. pag. 17; tab. 20. fig. 1.

On ne doit pas confondre cette espèce avec le *fucus ciliatus* ni avec le *fucus crispus*, lorsqu'elle peut être regardée, au premier aspect, comme une variété d'une de ces deux plantes | elle en diffère essentiellement par la nervure longitudinale qui traverse toutes ses feuilles.

^m Sa tige est droite, comprimée, nue à sa partie inférieure > elle se ramifie latéralement en feuilles oblongues, presque lancéolées ou linéaires, obtytes > de forme variée, membraneuses, d*un

rouge-vif, transparentes, traversées longitudinalement par une côte faillante, large & comprimée à ses deux faces. Le contour des feuilles est frangé, ondulé ou crispé dans la variété * 5 garni, dans la variété p, de petits cils tuberculeux. Le sommet se divise quelquefois en deux lobes obtus, & quelques feuilles elles-mêmes sont incisées ou bifides, ou produisent à leurs bords d'autres petites feuilles. La fructification est constituée par des tubercules opaques, arrondis, de couleur purpurine, épars dans le milieu de la feuille, & paroissent recouverts par une foliole assez semblable au tegument des fougères.

Cette plante croit dans la Méditerranée, sur les côtes de France & au Cap de Bonne-Espérance.

61. VAREC bandelette. *Fucus vitatus*. Linn.

Fucus frondibus membranaceis, *divisi**, *infiformi** *busdentato-crispatis*. Linn. Syst* Plant, vol. 4. pag. 579. n°. 48. — (Fider, Flor. dan. tab. JJJ.

p. *Fucus (oitmus) tfrondicpland*, *oblongd*, *proliferd* > *ciliatd*; *ramentis foliaceis*, *confertiffimis** Linn. Mant. 2. pag. J12.

C'est une très-belle plante, d'un rouge-brillant, qui, d'une base calleuse, dure, épaissie, pouffe plusieurs feuilles longues d'environ un pied, d'une consistance membraneuse, transparente, sans nervure longitudinale, en forme de rubans plats, étroits; divisées latéralement & sur le même plan, en plusieurs autres feuilles alternes, distinctes, de même forme, un peu plus étroites, oblongues, eniformes, dont les bords sont régulièrement & très-agréablement crépus par des cils, des dents ou de petites lanières rapprochées, très-nombreuses, ferrées, aiguës ou obtuses. Dans la variété *fi*, les feuilles sont prolifères, tant à leur base qu'à leur sommet: il s'échappe de ces deux parties des touffes de petites feuilles, semblables d'ailleurs à celles que je viens de décrire. On remarque, sur la surface de plusieurs feuilles, des amas de mamelons épars, faillans, irréguliers, qui peuvent constituer la fructification. La couleur des feuilles, souvent d'un rouge de sang, s'altère en certains endroits, devient jaunâtre & présente des feuilles presque panachées.

Cette plante croit dans l'Océan, au Cap de Bonne-Espérance. (V.f)

6}. VAREC en crinifère. *Fucus jubaius*. Tr;nf. Linn.

Fucus fonde membranaced, *ramosd*; *foliis lanceolatis* *acutis*, *ciliatis*; *cil'is ramosis*. Tranf; Linn, vol. }. pag. 162. n°. 32. tab. 17. fig. 1.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *fucus ciliatus* | dont elle n'est peut-être qu'une variété, remarquable

remarquable par ses longs cils rameux, Sr qui forment par leur ensemble une sorte de crinière. Elle adhère aux rochers par une callosité fort petite, qui produit une feuille dont la partie inférieure se divise en plusieurs rameaux étalés, dont Tenfenible forme une touffe ^païlle. Toutes ces feuilles sont membraneuses, transparentes, sans nervure, de couleur rouge, très-rameuses, planes j les rameaux alternes, lancéolés, munis, à leurs bords, de cils nombreux, très-longsj étroits, linéaires, souvent presque capillaires & ramifiés. La fructification n'a point été observée | il est très-probable qu'elle ressemblerait à celle du varec cilte.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les rochers, le long des côtes d'Angleterre.

64; VAREC de ml. *Fucus dentatus*. Linn.

Fucus fronde membranacea, tenerrima, ramosa, alternatim pinnatifida; ramulis linearibus, apice incisis; laciniis acutis. Transf. Linn. vol. 3, pag. 138. n° 29. — Hudf. Flor. angl. pag. 501.

*Fucus fronde membranacea, avenid, dentato-pinnatifida; ramis linearibus, alternis, apicibus truncatis; laciniis in apice curvatis, acutis** Stackh, Ner. Brit. pag. 95. tab. 1f.

Fucus atomarius. Gmel. Fuc. pag. n. j. tab. 10. fig. 1.?

Fucus (dentatus) frondibus membranaceis, encriviis, alternatim pinnatifidis; finibus obtusis, luciniis apice erosis. Linn. Mint. pag. 135. — Syk Plant. vol. 4. pag. 179. n° 45. — Lightf. Flor. scot. pag. 951. — With. vol. 5. pag. 248, & edit. nov. vol. 4. pag. 101.

Fucus membranaceus, rubens, foliis latiusculis, mdextrema dentata. Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 646. 5. 15. tab. 8. fig. 5. *Optima*.

Voisine de quelques-unes des *vzr* ^{6tsd} *ifucus lacerratus*; cette espèce en diffère par le sommet laciné de ses rameaux, par son port bien moins élevé. Elle a pour base une callosité d'où s'échappent plusieurs feuilles planes, membraneuses, très-minces, sans aucune nervure > de couleur rouge, haute de trois à six pouces au plus, rameuses d'elles leur base; les rameaux droits, pinnatifides; les pinnules ou ramifications alternes^courtes, linéaires, entières à leurs bords, ou quelquefois légèrement incisées s leur sommet divisé en plusieurs découpures irrégulières, semblables à des dentelures aiguës, rarement obtuses, plus ou moins profondes; les rameaux ^ les ramifications offrent à leur base un écartement arrondi & non aigu: on y distingue, avec une bonne loupe, quelques cils très-courts. La fructification n'a pas encore été observée, d'où il résulte que cette espèce pourroit peut-être bien appartenir aux ulves.

Botaniquc. Tome VIII.

Cette plante croît dans l'Océan sur les côtes d'Angleterre. (^ /)

La plante de Gmelin se rapproche beaucoup de celle-ci: la surface des feuilles est parfumée d'un grand nombre de points existerment petits, simples ou géminés, opaques, de la même couleur que celle des feuilles.

(5f. VAREC en languette. *Fucus ligulatus*. Lightf.

Fucus fronde planâ, avenid fu'tripliatopinnati; ramis ramulifque diftichis; foliis lineari-lanceolatis, spinofa dentatis. Transf. Linn. vol. 3. pag. 133. n° 9. — With. vol. 3. pag. 248. — Stackh. Ner. Brit. Append. tab. D. — Decand. Flor. franç. vol. 1. pag. 36 j & Synopf. Plant. gall. pag. 7. n° 79.

*Fucus (ligulatu?) fronde membranacea, lineari, bipinnato-ligulata; ligulis eniformibus, ciliatis** Lightf. Flor. scot. pag. 946. tab. 29.

Fucus kerbaceus, Hudf. Flor. angl. pag. 581.

Remarquable par sa grandeur & ses rameaux nombreux, cette espèce a pour racine un petit tubercule charnu, d'où s'élève une tige comprimée, d'un vert-pâle > un peu jaunâtre, haute de deux à trois pieds & plus, très-rameuse* droite, membraneuse, transparente, très-mince, sans nervure, d'une consistance tendre, herbacée; les rameaux droits, disposés sur le même plan, & garnis de feuilles droites, alongées, linéaires, garnies de cils ou de dentelures aiguës, fermables à de petites Opines, quelquefois à des folioles courtes, simples, ou qui deviennent le rudiment de nouvelles feuilles. Stackhouse a observé des tubercules arrondis, placés sur les rameaux, à l'origine des divisions, qu'il croit être la fructification.

Cette plante croît dans l'Océan, & des profondeurs assez considérables: ses fragments, & quelquefois la plante entière, sont rejetés par les vagues sur le rivage. (Vf)

66. VAREC pinnatifide. *Fucus pinnatifidus*.

Fucus fronde cartilagineâ, ramosa; ramis patentibus, subduplicato-pinnatifidis; ramulis obtusis, callofis. Transf. Linn. vol. 2. pag. 167. n° 25. — Buddl. Herb. pag. 18. n° 7. 8. — Uved. pag. u. n° 4. — Ast. Acad. Paris. 1712. pag. 54. tab. 4. fig. 6.

Fucus (pinnatifidus), frondibus planis, ramosis; ramis dentato-pinnatifidis, margine callofis. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 1385. u° 78, & S. G. Gmel. Fuc. pag. 116. tab. 16. fig. 3.

Fucus (pinnatifidus), fronde compressâ, cartilagineâ, ramosa; ramis patentibus, subduplicato-pinnatifidis; ramulis obtusis, callofis, tuberculos gerentibus i sporangii pyriformibus. Decand. Flor. franç.

A a a

vol. i, pag. 36, & Synopf. Plant. gMI. pag. 6. n°. 68. — Stackh. Ner. Brit. pag. 48. cab. 113.

Fucus (pinnatifidus) » *frondibus cartilagineis* > *plantis, ramojis; ram'is dtntato-pinnatifidis; dentibus obtufis, callofis.* Hudf. Flor. ar.gl. pag. 581. — Lightf. Flor. fcot. pag. 953. — With. vol. 3. pag. 247.

/j. Fttttf *multifidus.* Hudf. Flor. angl. pag. 581. — With. vol. 3. pag. 248.

Fucus (filicinus), *frondibus cartilagineis, eompreJftSy fupra decompojitis, pinnatis, lac'miis obtujis.* Lightf. Flor. fcot. pag. 954.

y. *Fucus numbranaceus, angustifolius, palms in modum divifis, vltuti crispis.* Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 646. §.15. tab. 8. fig. 2. ?

Dans fes variétés, cette plante conferve fes principaux cara&eres, qui confident dans une confiftance membraneufe & non charnue, dans les ramifications touces difpofées fur le mdme plan. Sa couleur eft d'un vert-olivâtre, quelquefois mêlangde de rouge, furtout vers l'extr^mité des rameaux. Ses tiges font hautes de deux à qimre pouces, réunies en to 11 fifes, planes, comprimées, rameufes > fans nervures; les ramifications alternes ou oppofes, fimples ou pinnatifides, 011 fimplement denties, plus ou moins profondes, étroites ou un peu ^brgies, obtufes j celles du milieu de la fige fouvent plus courttes, & diyifées en deux ou rrols d^coupurcs, à h bifurcation defqudles on apper^oit d'abord line efpece de cavité, qui eft remplacée par un tubercule dans lequel font reifenn^ pl.m:urs perits corpufcules en forme de njafue, atriuh^f à fa b*fe : il arrive aufli que les ram^ux f rtilés s'alor.gendr bsaucoup. Le feuillage offre des vaiit't^s, foit dans fes divifions, foit dans leur longueur & Iftir krgcur. Tantôt les ram&aux & leurs ramificr.cions font oppofés ou ail^s > t:n:6t ils ne font que pinnatifides: ces divifions partent tout,s des angles de U tige ou des rameaux fur le inSme plnn. La plante de Morifonq appartient peut-dtre platôt au *fucus ofmunda*, qu'à cette elpèce.

Cette plante croit dans la Méditerran^e & dans l'Océan, fur les rochers. Je Tai recueillie à Marfcille & fur les côtes de h Barbarie. (V. v.)

67. VAREC oftonde. *Fucus ofmunda.* Gmel.

Fucus fronde comwifd, carnofd, ramofd; ram'is pptentibus, fubaiplicato-pinnatifidis; ramulis obtu-Jiffimis, callofis. Decand. Flor. franf. vol. 2. p. 31, & Synopf. Hant. ga3. pag. 6. n°. 69.

Fucus (ofmunda), *caulibus uretibus, ramofiffimis, apice obtufo-incraffatis, globulife, is; fondibus copiojrffimh, canilagb:eis.* Gmel. Sjft. Nar. vol. 2. pag. itff. "0.77. — S G. Gmel. Fuc. pag. IJJ. tab. 16. ng. 2. — Efper. Fuc. pag. m. tab. 72,

Peu différent du varec pinnatifide par fon port & fes ramifications, celui-ci s'en diftingue néanmoins par fa confiftance plutôt charnue que coriace. Sa tige eit beaucoup plus élargie, épaille, un peu arrondie à fa partie inférieure, comprimée, aplatio à fa partie fupérieure, garnie latéralcraent de nombreux rameaux oppofés 011 alternes, fouffdivifés en ramifications courttes, inégales, obcufes, tantôt entières & en forme de fparule à leur fommer, tanrot tiivifées en trois lobes inégul^ers, calleux à leur extrémité. Elle varie dans fa grandeur & fes ramifications 5 mais elle eft en general plus 6levée que le varec pinnatifide.

Cette plante croit dans la Méditerranée & l'Océan, fur les rochers, le long des côtes de France & d'Angleterre. (r. v.)

68. VAREC hybride. *Fucus kybridus.* Decand.

Fucus fronde tcreti, ramofd; ramis uretibus, fparifis, ramofis y tuherculis in cault ramifve precipuis fpariffisporartgiuspyriformibus. Decand. FloT. ftz. nq. vol. 2. pag. 30, & Synopf. Plant, gall. pag. 6. n°. 6j.

« Le varec hybride, dit M. Decandolle, reffemble extrêmement au varec pinnatifide \$ mais je l'ai trouvé conflatment diHinfl, quoique mélingé avec lui fur les niêmes rochers. Il eft toujours plus petit & plus grêle | fa couleur eft plus verte \$ fa tige & fes rameaux cylindriques. Ses branches font gparfes aour de la tige, & non difpofées fur un feul plan. Ses fructifications font places fur la tige ou fur les branches-m&res, & non fur les rameaux j. elles font d'ailleurs abfoiument femblables à celles du varec pinnatifide.»

Cette plante croit en France, fur les rochers, près le rocher du Calvados ^ fur la plage que J'Océan laiffe à d^ouvert pendant environ deux heures. (*Dtfcipu ex Decand.*)

69. VAREC aiW. *Fucus a la tus.* Linn.

Fucus frondibus mtmbranaceis, fubdichotomis, cof-tatis; lacimis alurnis y decurrentibus, bifidis. Linn. Syn. Plant. vol. 4. pag. 578. n°. 44. — Mantiff. pag. 135. — Hudf. Flor. angl. pag. 472. n°. 33. — Oeder. Flor. dan. tab. 202. — Gmel. Fuc. pag. 187. tab. 2/. fig. i. 2. 3. — Efper. Fuc. tab. 2. — Stackh. Ner. Britan. pag. 79. tab. 13. — Lightf. pag. 9ji. n°. 31.

Fucus fronde nervo media donatd, pland, membranaced, tenerimd, ramofd, fubdickotomd. Decand. J. Flor. fran^e. vol. 2. pag. 28, & Synopf. Plant, gall. pag. 6. n°. (74).

Fucus fronde ramofiffimh, nervofd; laciniis tinearibus, decurrenibus. Neck Meth. pag. 33. n°. 32.

Fucus dichotomus, parvus, cojlatus > membraafceus. Raj Angl. 44. n°. 20*

Fucus purpureus, tenuis divisus, non geniculatus. Morii. OKOH. Hft. 3. pag. 646.

Fucus fronde membranacta, tentrimd, ramifd, fuhdhotoma. Herb. BudJI. pag. 12. v^{oi}. 1. 6. — TtaoC Linn. vol. 5. pag. 142. B°. 20.

Plante basse Elegante, variable dans la grandeur, rameuse; d'une bte couitur rose. D'une plaque calleuse s'élèvent plusieurs tig« hautes de trois à cinq pouces, très ramifiées par leur base; les rameaux internes, nom Weux, érales sur le même plan, souvent dichotomes; qui barbotent, & qui prennent l'aspect de feuilles très-épaisses, litières mères par leur nervure longitudinale, entières (quelquefois découpées) à leurs bords, d'une consistance mince, membraneuse, uverfées à leur base par de petites nervures vides à la loupe & même à l'œil nu. Leur surface est couverte dans de très-petits tubercules anodins situés vers l'extrémité des rameaux adhérents à la principale nervure. La couleur de cette plante varie elle est tantôt entière rouge; quelquefois à membrane filicée verte à peine un peu de rouge-vif. Sc la nervure d'un rouge-vif.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les pierres & les rochers. (V. v.)

70. VAREC à cotes. *Fucus cojiutus*. Stackh.

Fucus fronde membranacta, diaphana; ramis angustis, raris; fructibus \$ fructu libtlofo, lennrmii. Stadch. Ner. Brie, pag. 100. tab. 17. fig. C. d. d.

Rapportée un peu par Ton port & ifueus natus, cette espèce en diffère par sa couleur, par sa ramification terminale, &c par les divisions de ses rameaux. Ses tiges, hautes de quatre à six pouces & plus, sont épaisses, se divisent, presque des leur base, en rameaux akernes, exalts, allongés, plusieurs fois ramifiés, planes, très-épais, linéaires à leurs bords. Les ramifications inégalement dichotomes, garnies de chaque côté, ainsi que les tiges si elles sont ratées, d'une petite membrane décurrente à leur base, d'un blanc on peut dire, très-mince, iris-étroite, entière égale à ses bords, au milieu de laquelle se trouvent des trous, au milieu de laquelle se trouvent des trous qui la traversent, torment une sorte de saillie, longitudinal, de couleur brun. On aperçoit dans la membrane, presque le long de ses bords, de très-petits points noirs, ou quelquefois disposés en une même ligne; au plus, chaque rameau est terminé sur un petit renflement tubuleux, qui paroît contenir des semences.

Cette plante, qui approche des ulva, croît dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre. (Description de Stackh.)

71. VAREC faux-palmé. *Fucus pseudo-palmatus*.

Fucus fronde pland, (tvenia, membranacta, palmata, dichotoma) iata; tuberculis in tritumifave rii>r: i>rum fuis. Lamour. Dillon, pag. 1y. lab. 13. fig. 1.

Il s'élève, d'une callosité comprimée & fort petite, une ou plusieurs tiges rilles, qui se dilatent un peu au-dessus de leur base. Si torment: un feuillage presque palmé, sans nervures, médiocrement cameut, dichotome, entière ou à 4 ou 5 ramifications ondulées 4 fois botte, simple ou bifurquée; l'extrémité de chaque branche de la dichotomie; les sommets arrondis, d'une consistance membraneuse, approchant beaucoup de celle du palmier; les ramifications, d'une couleur claire, un peu rougeâtre à leurs bords de deux à trois pouces. La fructification est plate; vers le sommet des bifurcations elle se confond en une seule toidej ovale, d'un rouge plus vif que celui du reste de la plante, couverte de petits points d'un rouge-brun, qui sont de véritables tubercules vus à la loupe. Lorsque les semences sont mûres, elles tombent & laissent une échancrure à l'extrémité du feuillage.

Cette plante croît dans l'Océan sur les côtes d'Espagne & de France.

71. VAREC palmette, *Fucus palmate* Stackh.

Fucus frond avtnid, inermirinated > mittifido-palmata id, p. pelucida; fructificatio orbiculari immersa*. Stackh. Ner. Biitan. pag. 102. tab. 16. — Etperj l'uc. tib. 40.

Fucus ciliu. lptiir. o, ramofo; frondibus membranaceis, veniis, multifido. piitir. atis, crt: uuis, andalatis, Cimel. Syli. Nat. vol. 1. pag. 1 j. n°. 100.

Fucus palmatus. Gmel. Fuc. pag. t. j. iab. 11. fig. 3, & tab. 2j. AtM>aru;

D'une petite callosité qui fert de racines forte plusieurs (sont) longues & est à sa base, simples ou à 3 peisis ramifiés, grêles, filiformes, un peu comprimés, mûres à leur partie inférieure, qui se dilatent, à leur partie supérieure, en une feuille étalée par son sommet, simple ou à deux ou trois divisions profondes, irrégulières, sans nervures longitudinales, linéaires à leur sommet en plusieurs endroits irrégulières, sigués; d'une consistance membraneuse; d'une belle couleur rouge, mêlée quelquefois de jaune & de vert, transparente. On prétend que la fructification, consiste en petites capsules concaves, fixées dans la substance des feuilles, & contenant dans leur centre de petites semences arrondies.

Quoiqu'il en soit, la figure donnée par Gmelin sous le nom de *fucus palmatus*; beaucoup de rapport avec la plante dont il s'agit ici, elle diffère cependant & manière à la faire regarder, ou comme une variété reniée à l'œil, ou peut-être comme

une autre espèce. Ses tiges sont bien plus rameuses, ses feuilles bien plus techiquetées, & les lobes de son sommet arrondis.

Cette plante croit dans les mers du Nord, dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre, fixée aux rochers. (T.)

73. VAREC tronqué. *Fucus truncatus*. Pall.

Fucus frondibus membranaceis, trichotomis tetraxkotomisque y laciniis truncatis, apice crenato-crispatis. Pall. Itin. vol. 3. pag. 760. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1388. n°. 110. — Esper. J. Fuc. pag. 107. tab. 48.

Ce varec paroît se rapprocher du *fucus distichus* ; il en diffère par son port, par ses bifurcations plus nombreuses, & par ses demises divisions obtuses, presque tronquées. Sa substance est membraneuse, d'un brun-jaunâtre. Ses tiges sont planes, comprimées, élargies à leur base ; elles se divisent irrégulièrement en rameaux comprimés, linéaires ou ligules, qui se ramifient en trois ou quatre bifurcations. Quelques-unes sont simples, obtuses, médiocrement élargies à leur sommet ; les autres, en plus grand nombre > s'élargissent en une membrane plus mince, transparente, bifide ou à deux lobes tronqués ou arrondis, souvent crénelés à leur sommet. La fructification est constituée par un grand nombre de fort petits tubercules répandus sur toute la plante & placés sous l'épiderme.

Cette plante croit dans les mers du Nord.

74. VAREC glabre. *Fucus patens*. Tranf. Linn.

Fucus fronde dichotoma, Bkeari; apicibus obtusifimbriatis, junioribus, tuer cultis subglobosis, fimbriatis. Tranf. Linn. Tab. 3. pag. 173. n°. 38.

Il paroît, au premier aspect, devoir se ranger parmi les variétés nombreuses du *fucus polymorphus*, & se rapprocher de celle qui n'a pas son sommet plane. Ses rameaux sont ligulés & repliés à leur base ; ce qui les fait paroître canaliculés ; il a souvent une odeur rare lorsqu'il est desséché. Sa consistance est membraneuse, sa couleur d'un brun-rouge. Il s'attache aux rochers par une callosité d'od fortent plusieurs tiges qui se développent en feuilles linéaires à membrane canaliculée, ramifiée, à l'extrémité de deux à six pouces ; tous les rameaux sont égaux, très-tendus, presque toujours en angle droit. Planes à leur sommet, un peu obtusément pointées. La fructification consiste en tubercules faibles, un peu globuleux qui se trouvent dans la portion membraneuse des derniers rameaux.

Cette plante croit dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre.

75. VAREC tortillé. *Fucus volubilis*. Linn.

Fucus frondibus planis, spirali, perfoliatis, rotundatis. Linn. Syft. Nat. vol. 4. pag. 566. n°. 7, & Syft. Nat. pag. 789. — Gmel. Fuc. pag. 180. Non Hudf. — Jacq. Collect. vol. 3. tab. 13. n°. 2. — Esper. J. Fuc. pag. 141. n°. 62, tab. 71.

Fucus volubilis > frondibus uspitosis, subramosis, connatis, linearibus, canaliculatis, margine rotundatis, in cochlearum archimedeam convolutis. Wulf. Crypt. aquae, pag. 39. n°. 12.

Fucus frondibus avenis, spirali, ramifera, distichis, interdum in appendices ramiferas latere prodiit. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 20* & Syn. Plant. gall. pag. 4. n°. 44.

Fucus fronde spirali & margine dentata. Neck. Meth. pag. 37.

Epilica spiralis, minor. Ginan. Adriat. 1. pag. 16. tab. 27.

Alga spiralis, maritima. Boccon. Sic. pag. 69. tab. 38. fig. 2.

Fucus spiralis, ferratus. Barrel. Icon. rar. tab. 1303.

Fucus spiralis, maritimus minor. Tourn. Inf. R. Herb. 568.

On distingue aisément cette petite espèce à la forme de ses feuilles, qui consistent en plusieurs membranes ramifiées, allongées, sans ordie ; les ramifications sont presque simples, constituant une sorte de feuille d'un brun-vertâtre, sans nervure longitudinale qui se roule sur elle-même en spirale, & dont les bords sont finement dentés en leur partie supérieure ou presque supérieure : ces dents sont quelquefois prélinéaires & ramifiées. Je ne connois pas sa fructification.

Cette espèce n'est pas très-commune ; elle croit dans la Méditerranée, sur les côtes de la Sicile, sur les pierres & les rochers. M. Clarion l'a trouvée également sur les côtes de France.

76. VAREC anguleux. *Fucus angulatus*. Gmel.

Fucus caule planiusculo; ramis divaricatis, dichotomis y apice bifidis; verrucis lateralibus axillaribusque, parvis, minutis, vpanicis. Gmel. Syft. NaC vol. 2. pag. 1363. n°. 41.

Fucus angulatus. Gmel. Fuc. pag. 112,

D'une assez commune s'élevent plusieurs tiges presque planes, comprimées, à peine d'une demi-ligne, hautes d'un pouce & demi ou deux pouces. d'une consistance presque cartilagineuse, un peu transparente, de couleur jaunâtre ou vert livide. Ces tiges se divisent en rameaux qui leur ressemblent, bifurqués à leur partie supérieure ; les bifurcations terminées par deux coupures

divergentes: toutes ces diviorts forment à leur bafe des angles dont l'Scartement eft arrondi ou en courbure de cercle. La fructification eft confititule par des tubercules fort pctits, de couleur brune, dfliles, ipars & fiives fur le bord des ramifications ou dans leurs aill'elles.

Cette plante croit dans l'Océan & la Méditerranée. (*Descript. ex Gmel.*)

77. VAREC linéaire. *Fucus line aris*. Hudf.

Fucus dichotomus _M *planus*, *linearis*, *acutus* > *vcficulis ovatis*, *fparfis*. Hudf. Flor. angl. pag. 467. — (EdeV, Flor. dan. tab. 3/1.

D'une bafe calleufe, petite, ovale, s'èièvent plufieurs tiges hautes de quatre à fix pouces, xmembraneufes, tranfparentes > d'un vert-fonc6j un peu jaunâtres, planes, fort & roites, filiformes & leur partie inférieure, qui fe dilatent infenfblement, He fe divifent en rameaux ahernes, étal&, comprim&, plufieurs fois bifurqués, & qui offrent l'apparence de feuiiles planes, étroites, linéaires, prefqu'lgales à leurs bords, fans nervure longiiudinale^ bifurquées I Itur fommet 5 les bifurcations ouvertes, divergences, obtufes ou un peu aiguës, d'égale longueur, femblables à deux folioles linéaires, ohlon^ues, chargées i leurs d«ux faces de tubercules ovales, Iparfes * qui confitituent la fructification.

Cette plante croit au fond de l'Océan dans les mers du Nord.

* * * * Tiges Jimples ou ramifiées, dipourvues de mtrnanes fallacies.

78. VAREC lacet. *Fucus filum*. Linn.

Fucus fronde Jimplid, *filamentofo*, *lortgijimo*, *vix articulato* } *aniculis fubfragilibus** (N.)

Fucus fronde filiformi, *fubfragiui*, *qpacL* Linn. Spec. Plant, pag. 1641. — SyR. Plant, vol. 4. pag. J74. n°. 31. — Gmel. Fuc. pag. 131. — Flor. dan. tab. 851. — Hudf. FW. angl. pag. 587. — J.ightf. Flor. fcot. pap. 963. — With. vol. 3. pag. 254. — Rai, Synopf. pag. 43. n°. 3.

Fucus (filum), *fronde filiformi*, *Jimplici*, *fubfragili*. Tranf. Linn. vol. j. y**. 193. n°. yo. — Buddl. pag. 14. n°. 1. — Petiv. pag. 35. n°. i.

Fucus (filum), *fronde filiform!*, *fimplici*, *longrffimd*, *infiacd*. *fubpelluciad*. Stackh. Ner. Brit. pag. 40. tab. 10. — With. edit. z. vol. 4. pag. 108.

Ctramium (frum), *filamento fimplici*, *olivaceo-nigreficnte*, *cartilagineo*, *loigijftmo*, *Mix articulato*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 47, & Synopf. Plant, gall. pag. 9. n°. 111. — Petiv. Gazoph. tab. 91. fig.;

Ctramium filum. Roth, Catal. 1. pag. 147.?

Cette efpece reffemble tellement, au premier appeft, au *fucus tendo*, qu'il eft tr^s-facile de les c>nfondre quand on ne porte pas plus loin l'examen j mais cts deux efpeces Ibnt bien reconnoiffables li on les obferve avec quelques détails. Le *fucus tenao*, que quelques naturalites fe croient fondes aujouu^hui à ranger parmi les animaux, eft d'une tiès-grancie ténacué» tant vivant que fee: il croit en routifr. Ses fiamens font droits, point du tout articulés i ils n'offrent, dans toute leur longueur, ni grains, ni yéfcults, ni aucune féparation particulifere, mais ils fe terminent par un petit renflement ovale, en tubercule. Le varec lacet au contraire croit ordinairement ifolé; il eft fouvent roul^ en f^inle. Vu à la loupe & à la lumière du foleil, il iniffV apperce^oir des articulations peu prononc^es \$ il fe termine en pointe, & fes ftmences, fous la forme de tr&s-petits grains, font cachées fous l'épiderme, le long de la plante. Lorfq'il eft fee, il ne faut qu'un léger effort pour le divifer 1 fes articulations.

Il réfulte de ces obfervations, que ces deux planters font très-diftin&tes, mais qu'elles ont été fouvent coniondues, & qu'il y a eu confufion dans h lyncnymie. Il en réfulte encore que notre varec appartient prefqu'autant aux *ulva* 011 auv *ctramium*, qu'*zux fucus*; aux premiers par fs femences fous l'épiderme, aux feconds par fes articulations. Celt d'ailleurs une plante qui parvient fouvent à quinze ou dix-huit pieds de long* e'eft un filet cylindrique, fiftuleux* aumoins dela grofliur d'une plume de corbeau, qui adhère aux rochers par un petit diTque épais, arrondi, fort mince & rétreci & fa bafe, & qui s'amincit également à fa partie fupérieure. Sa couleur eft à peu près d'un vert-olivatre, plus ou moins fonc^e. Il noircit ou bla^chit par la deficcation, & furtoutlorfq'il eft frappi par le foleil 5 ï* n'a qu'une demi-transparence: fon int&rieur eft une matière gélatineufe > eture-rr.dl^e de bulles d'air. A la furtce interne dt l'epiderme fonc attachés un grand nombre de petLs grains fimplet & agglonk6rls.

Oetre plante croit dans TOc^an, fur Jes côcets de France & d'Angleterre. (r / I)

79. VAREC cordelette. *Fucus tendo*. Linn.

Fucus fronde filifvrmi, *fimplici*, *cirtilaginta* % *fuhdaphand*. Linn. SyR. Plant, vol. 4. pag. J74. n°. 30. — Gmel. Fuc. pag. 133.

Fucus fipformisjmtcxjuffragilii, *optcus*. Linn. A ween. A cad. vol. 4. pag. if 9. tub. 3. fig. 1, **Quoad** figurant, non quoad carafitrem.

F>cus indicus % *urcs*, *fc tam pifiatoham nfirmis*, *Ungijfimius*. Pluk. Almag. pag. 160. tab. 184. fig. J. — Morif. Oxon. Hift. j. pag. 649. n% 1 z.

Gramen fparteum, *fetas equinas refirens*. C. Bauh* Pin. ja ScProdrom. 11.

Il se présente sous la forme de filaments lins de fix à sept peds & plus, cartil'grietiix, très-renaces, (liflk'lei.à rompre, d'une coulur de corne-claire ou un pe'i jaunâtre * tubulés., cylindriques, tranfparers, vari.ibles dans leur grclfc-ur , ordinairement d'une demMigne à une ligne de diamètre, plus étroits, prefque capilUires à kur bafe, renrlés à leur partie fupérieure, Sc ter.r.inés par un tubercule ovale & inrtcilagineux. Je n'ai remarqué dar.s leur longueur ni vécicules ni aucune l'aparation ; ce qui •litlingue cette plante du *focusfitum*, zuquel d'aiJleurs tile reffeu,bie pirkakemnr.

Cette plante crctt dans TOcéan indien, à la Chine & i Tile de Java. (*V. f in herb. Lam.*)

On affûre que ce varec est fi tenace > fi fouple < fi difficile J rompre , x^ie les Chinois s'en fervent ti^s-avantageufement comme de ficelles & de corJes en en i&iniffant plufieurs enfemble. Il se conferve n^taie fi renace, quoique defléché dans les h.^rbiers, qu' on a beaucoup de peine à le brifer, & qu'il devient, par ce caractire, facile A diitinger da *fucus filum*, qui se fépare aflez faul&ment i fes articulations.

Cette produ&ion ne paroît pas devoir appartenir au ré^ne végétal: il est affbz probable qu'elle doit être rmg^e parmi les animaux, ainfi que l^indiquent des obfervations licentes faites en Angleterrej n^ais fur lesquelles je n'ai pu me procurer des renfeignemens iuffifans.

80. VAREC courroie. *Fucus loreus*. Linn.

Fucus f'onde longiffimd , tubuhfd , comprejfd , integerrimâ , levi ., dichotomâ ., intus undique tubercu-

Fucus (loreus) , fronde filiformi , comprejfd > di-ckotomd % undique utrinque tuberculatd. Linn. Syft. Nat. pag. 81}. — Syi}. Plant, vol. 4. pag. 571. n°. 10. — (Eder, Flor. dan. tab. 710. — Réaum. A&. Acad. Par if. 1711. tab. 24. fig. 1, & 1772* tab. 2. 65. 14. Y. — Stackh. Ner. Brit an. pag. 57. tab. 10.*

Fucus fronde dickotomd , acutd , glabrd , utrinque tuberculatd. Trar/. Linn. vol. 3. pag. 176. n°. 40.

Fucus marinus>fecundus, Dodon. Pempr. pag. 479. Icon,

*Fucus fronde comprejfd , * d'ehotomd , integerrimd , acutd , levi , versùs apicem utrinque tuitrculatd. Dtr-cand. Flor. fran^ . vol. 2. pag. 2 } , & Syno^f. Plant. 6**1. pag. J.*

J. *Fucus (loreus, var. ji, inaequalis) , fronde plandyiatore, intquali; angulis dichotomic obtufic-r/A^ . Tranf. Linn. vol. 3. pag. 176. — Réaum. Aft. Parif. 171; . tab. 4. fig. 18.*

Cette finguliere plante reffemble à une très-longue courroie, large de deux à trois lignes, de

couleur brune, coriace^ un peu vifqueufe. Sa bafe oft un difque arron ii > qui s'évafe, à fa partie fupérieure, tn unecoupe concave, arronclie, d'environ un ponce At diamètre, entière à fes bords. Du fond da cette coupe s'élèvent deux ou trois tigei de plufieurs pieds de long, un peu cylindri-îurs , comprimées, tubukufes, vifqueufes & conaces , d'un brun-foncé , variables dans leur large ur , qui se bifurquenc plufieurs fois à de longues (!ilbcas, tuberculeufes vers leur fommet. Dans rintérieur Ju tube & fous Tépiderme on y dittingus des vécicules nombreufes, ovales, prefqu'en poire, éparfes , entourées 'i'un mucus vifqueux, que plufieurs auteurs regardant comme renfermanc le's femences. Les tiges, dans leur vicilleffe, offrent à Pendroit de chacune de ces vécicules un póre arrondi.

Cette plante croit dans l'Océan. Je Tai recueillie fur la côte de Normandia, au ihont Siint-Michel. (K. v.).

81. VAREC fibreux. *Fucus filrofus*. Srackh.

Fucus fronde filiformi > ramofiffimd ; ramis primariis fubdiftichis ; foliis filiformibus Unearibufque ; veficulis fubrotundis , innatis. Tranf. Linn. vol. 3. pag. Ij7. n°. 17.

Fucus fronde filiformi , ramnfijpmd ; ramis com'preffis j dentatis; veficulis ovoidatis , innatis, quafi aitenatis. Decand. Flor. fVan^ . vol. 2. pag. 23 , & Synopf. Plant, gall. pag. j. n°. 52. — Scackh. Ncr. Brit. pag. 80. tab. 14.

Fucus fetaceus. Hudf. Flor. angl. pag. 57; .

Fucus (abrotanoides) , caulibus filiformibus , teretibus , ramofis ifronditus Untari-muliifidis , integerrimis ; veficulis ramorum ramvlorumqut medio im-mtrfis. Gmel. Sy&. Nat. vol. 2. pag. 1382. n°. 30. — S. G. Gmel. Fuc. pag. 89. — Efptr, Fuc. p. 6\$. tab. 29. A.

*Fucus abrotanoides , veficulis parvis rotundis or*natus. Morif. Oxon. Hilt. 3. pag. 648. n°. 17. \$. 15. tab. 8. fig. 17.*

Fucus (baccatus) , caule lignofo > teretiufculo , ramofo; veficulis lateralibus , pedunculatis immtrfij-que. Gmel. Fuc. pag. 90. tab. j. fig. 2., &c Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1382. n°. 31.

On dittingue cette efpèce à la difpofition des véciculs a&riennes, placées le long des tiges il des rameaux ; fur une même ligne, comme des grains de chapelet. Sa bafe est d'arrondie, fpongieufe, molaffe : il s'en eleve des tiges filiformes , dures, cylindriques , un peu comprimées lateralement, afcendantes, hautes d'tin pied & plus.trfes-ramifiées | les rameaux epars, tres-gr6les, un peu flexueux, & paroiffent fouvent comme denticules par le rudiment des jeunes rameaux naiffans. Les dernitres ramifications font nombreu-

fes, & reflèmbent à de petites feuilles tftâtes, de longueur variable, entières, très-rapprochées, prt fqus fasciculées; les feuilles inérieures pref-Sue liliéaires.

Les rameaux font renfl's de diftance à autre, furtout à leur partie interieure, & roirmt alors des veficules ovales, pK incs d'air: fouvent on obferve à leur lurface queues ptites pointes* qui font l'origine de feuilles naiffames. Ces mêmes rameaux fe terminent la pluuart par d'autres veicules oblongues, rempl's d'un mucus vifqueux, dans lequel font contenus de petits grains réminifères. Toute la plante eil coriace, d'un brun-noi-tâtre.

Cette plante croit dans l'Odbn, mais point fur les côtes, où on ne la trouve que lorfqu'elle y eil jetée par les vagues. (V. v.)

8i, VAREC myrica. *Fucus myrica*. Gmel.

Fucus caulc hirtorawofijimo; ramis alurnis, tenuiffimè alurnam dentuulatis; veficulis globofis ptUcidis, pedunculatis, ramos urminanibus, in denies exeuntibus*. Gmel. Syit. Nat. vol. 2. Pag. 1381. n°. 29.

Fucus myrica. Gmel. Fuc. pag. 88. tab. 3. fig. 1.

Cell une efpèce très-élégante > diftingu^e par la fymmétriequi r6gne dans toutesfes parties \$ elle (e préfente fous h forme d'un petit arbriff'eau_A & fe rapproche un peu du *fucus fibrofus*. Scs tiges font d'un jaune-foncé, tirant un peu lur le noir, d'une coiffihnce lign^ufe, prefque cartilagineufe, hautes de fix à luuf pouces & plus, cyindriques, très-rameufes, plus ou moins ^pailTes, felon leur âge; hérifl's, ainfi que les rameaux, d« petites feuiltes, ou plurôt de pétites dents qui en tiennent litu; routes égales, alternes, comprimées, tvbs-nombreufes, très-rapprochées, quelques-unes oppofées, quelquefois bifides j les rameaux alternes, femblables aux tiges, mais plus grSles, ramifiées pardculièrement vers leur fommt.

A rextrémité des ramifications naiffem de petites veficules enflées, globuieufcs, tranfparentes, h6-riffées de quel^ues petites pointes terminées par des dents (einbiables à celles des rameaux, qui fe prolongent quelquefois, & deviennent de nouvelles ramifications, & une forte de pédoncule qui fupporte, à fon extr^mit^, une v^ficule folitaire. On n'y a jufqu'alors découvert aucune autre partie deftin^e à la fructification.

Cette plante croit dans les mers da rord, fur les rives du Kamtchatka.

8j, VAREC chevelu. *Fucus comofus*.

*" ? " c?ule *fiUformi, ramis ereflis, ramulis nu* meopfflmis, capithibus, pluries dickotomis; veficulis globofis fubfolitariis, innatis*. (N-).

Cette efpèce a₃ par fon feuillage filiforme % touffu, & parfes longs rameaux ftottaus, l'afpct de la renonculi aquauque.

D'une bafe commune s'élèvent une ou plufieurs tigts grées, fitiformes, au moiris longues d'ui? pied, foupl-s, toriaces, légèrement c<mprimées & un peu afigukuiçs > de couleur noire, ainfi que toute le plante, dans l'état de ficcités garnies de ramtaux nombreux, alternes, étalés, redreffés, alongés, femblables aux tiges; fouvent nues à Vur partie inferieure, divifées en d'autres rami-aux trfes-nombrciix* alongés, capillaires, imitant une groffe touffe de ch&veux, plufieurs fois bifurquées; les bifurcations ouvertes, tiès-divergenteb 5 la bafe de ces bif III cations c'higie en une petite membrane compri 1 née, triangulaire. Ilm'a jaru que e'étoit ceue même membrane qui, fur piufieurs des lamtaux fup^rieurs, s'enfloit & for* moit 2es veficules aériennes > globuleuds, arrondies & de la groffeur d'un petit pois, placées foliairement aux rameaux fupérieurs. Je n'y ai point obfervé de fructification.

Cette plante croit dans l'Ocdan, fur les côtes des îles Canaries. (T./ in herb. Desfont.)

84. VAREC bruy&re. *Fucus ericoides*. Tranf. Linn.

Fucus fronde fiUformi, ramofijimâ; ramis fubulatis, terminalibus, confertis, ar&è imbricatis, bafi tuberculatis. Decand. Flor. fran^ vol. 2. pag. 24 * & Synopf. Plant, gall. pag. j. n°. 53. — Tranf. Linn. vol. 3. pag. 130.

Fucus tamarifcifolius. Stackh. Ner. Brit, pag. 44, & XXXV. tab. ix. — Flor. angl. 576. — With. j. pag. 239.

Fucus abits marina. Grhel. Fuc. pag. 83. tab. 2. A. fig. 1, & fig. 1. *.

Fucus (felaginoides) ffronde filiformi, ramofifimâ; ramis dichotomis; foliis fubulatis, alternis, bafi veficulofis. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 572. n°. 24. — Mantiff. pag. 134. — Efper, Fuc. tab. 31.

Fucus (abies marina) > fronde ramofâ, panic lata, cartilaginea, nodofa-tuberculofa; foliis fubulatis, fimjplicibus & furcatis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 424.

Fucus folliculaceus 3 foliis abrotani. C. Bauh. Pin. 365. ?

Erica marinaquibui' Jam. J. Bauh. Hift. ;. p. 709. Icon. Mediocr.

On diftingue cette efp&ce I fes feuilles courtes, prefqu'imbriquées, 6Urgies à leur bafe, fubMes & fouvent courbées à leur fommet. Sa couleur efl d'un vert trfes-foncé, cjuï noircit par la derticcation. Sts tiges font dpaiffes, hautes d'un pied Sc

demi ou deux | ieds, noueufes , médiocrement cylindriques ou prefiju'angukufes, plus ou moins ramifiées; les rameaux grîles, com[^]rimés ou anguleux, alongés , driés, un peu flexueux, fouvent divisés en un grand noibre d'autres petics rameaux alternes, rarement oppofés, très-rapproch&sj garnis , à leurs bords ou fur leurs angles , de petics feuilles 6parfts> prefqu'imbriquées, courtes, élargies à ltur bafe , fines > fubutees, aiguës vers leur fommet, caduques, furcoute Ks inférieures, qui laiffent après leur chute une portion de leur bafe, qui fait paroître les rameaux comme verruqueux. Les rameaux fupérieurs ferenflent, à leur bafe, en veficules alongées * cylindriques* quelqu[^]fois placées les un&« £la fuite des autres comme des grains de chapelet. Vues au microfcope, elles prefentent da petits points concaves , ciltés à Jc.rs bords, qui aboutiffent à un tubercule dans lequ[^]tl Ls femencis font contenues.

Cette plante croit dans l'Océan & la M[^]diterranée. (V. v.)

8f. VAREC felagine. *Fucus fdaginoides*. Tranf. Linn.

Fucus fronde fitzformi, flexuofa, ramofijftma y liis fubulatis, rtmotiufculis; veficulis foliorum fuperiorum bafinnatis. Tranf. Linn. vol. ;. pag. 132. n°. if. — Buddl. pag. 19. n°, i, & pag. 39.

Quoique très-rapproch[^]e du *fucus ericoides*, cette plante en eft diltinguée par (on port, furtout par fes ramifications un peu tortueufes, par fes feuilles plus alongées, plus diftantes: Hudlon paroit Tavoir confondue avec fon *fucus tamarifci-folius*; elle a beaucoup de rapport avec le *fucus crinitus* de M. Desfomaines | mais ce dernier en diffère par fa fructification & par fes rameaux plus nombreux, entottillés comme descheveux.

Ses tiges font dures, pref[^]ue ligneufes > droites, cylindriques, très-rameufesi les rameaux divi[^]és en plufieur autres, grêles, alternes, tortueux; les detnières ramifications ou les feuilles font toutes alternes, fubulées , afcendantes > ks fupérieures renflées à leur bafe en une veficule un peu jaunâtre, pleine d'une liqueur vifqueufe, & renfermant des grains fé mini feres; quelquefois ces veficules font alongées > & plus longues que les feuilles; fouvent après la fructification, elles fe dilatent & font fur mon tees de deux petitesfeuilles, comme deux dents prolongées, fubulees. Cette plante a fix à huit pouces de haut. Sa couleurft d'un vert-fonc&_a un peu jaunâtre, noire quand elle eft fteche.

Cette plante croit fur les côtes d'Angleterre. (Vf).

86. VAREC chainette. *Fucus concatenate*. Linn.

Fucus fronde fi/iformi, ramofijftma; ramulis dichotomis veficulis moniformibus, difiantibus innatis i folds fubulatis. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 57f. n°. ij< — Lightf. Flor. fcor. pag. 923. — With. vol. 4. p. 89. — Hudf. Flor. angl. p. 574. — Welley. tab. 2. fig. 1. — Efper, Fuc. tab. 87.

Fucus nodicaulis. *With. vol. 4. pag. JII.

Fucus pinafiroides. Efper* Fuc. p. 146. tab. 99.

Fucus cault ttrtti, ramofijftmo; fructificationibus oblongis, concatenate. Roy. Lugd. Bat. J14.

Fucus (foeniculaceus), fronde filiformi[^] ramofijftmd; ramis fubdichotomis; f&liis fubulatis, *qualibus; veficulis oblongis, concatenate > innatis. ? Linn 1[^]ranf. vol. pag. 154. n°. 16. — Réuum. A&. Acad. Parif. 1772. tab. 3. fig. 5.

Sacouleureft d'un brun-noirâtre; fa confiftance cartilagineufe \$ ks tiges très-grêles, un peu comprimées, filiformes, très-fouples, l(jpgues prefque d'un pied > très-raieufes \$ Ls rameaux alternes on quelquefois oppofés > très-divifés , prefque capillaires, point tortueux | les dernières divisions ordinairement dichotomes. Les principes ramifications, ainfi que les plus fines & les derniefres, offrent des renflem[^]ns ovals-ob longs, étroits, plus ou moins feparés, qui font uutant de petites veficules dif[^]ofées à la fuite les unes des autres , comme des grains de chapelet > de chacune defquelles fort trfes-fouvent un petit filament latéral, qui paroît être le rudiment d'un nouveau rameau. Ces veficul[^]ts font un peu tranfpardentes, fouvent jaunâtres , & laiffent appercevoir quelques petits grains globuleux.

Cette plante croit dans l'Oc&m. (V. f.)

Obfervations. Le *fucus fahiculaceus*, Tranf. Linn, vol. 3 > pag. 134, offre, d'après la defcription de l'auteur, des différences fi délicates, que je n'ofe affirmer s'il doit être réuni à cette efpece, ou en être feparé. J'ai décrit cette plante d'après des individus que je podède en herbier, & qui ont de grands rapports avec li plante dont il eft queftion dans les *Tranfactions linnéennes*.

87. VAREC barbu. *Fucus barbatus*. Stackh.

Fucus fronde filiformi, ramofijftmd; ramulis extremis, apice tuberculatis; zuberulis congefius, foliolo fubulato urminatis. Decaud. Flor. franf. vol. 2. pag. 25, & Synopf. Plant, gall. pag. 5. n°. ; ;.

Fucus barbatus. Tranf. Linn. vol. 3. pag. 128. — Stackh. Jfbr. Brit. pag. 83. tab. 14.

Fucus fmniculaceus. Gmel. Fuc. pag. 86. tab. !• A. fig. 2. Optima..

Fucus (foeniculaceus), fronde filiformi, ramofijftmd; veficulis ovatis, terminalis; foliolis multipanitis, obtufis, apice fructificationibus. Linn. Syft* veget. 813, & Syii. Plant, vol. 4. pag. J71. n°. 21.

Fucus

Fucus veficu'is ovatis, alternis, pedunculatis, Urminalisfoliois Unearibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1629, — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 4M.

Fucus veficulis ovatis, altrnis > pedunculatis; frendibus multifidis, linearibii.* Hudf. Flor. angl. pag. 469.

Cette efpece eft foup'e, coriace, finemen? ramifiée, d'un brun-noiâtre. Sestiges fontdrokes, grSles, longues de fix à neuf poices, à peine cylindriques, munies, dans tome leur longueur, de r imeaux courts, nombreux, alternes, un peu tortu«ux, très ramifiés, filiformes, comprimés > étalés prefqu'en panicule, imitant, par leurs nombreuses divifions & leur térmité, les feuilles du fenouil. L'extrémW des dernières ramifications eft médiocremenc renflée en vécicules oblongues, un peu aiguës, granules ou renfermant plufieurs petits tubercules très-fenfibles, & qui vicnnent aboutir à une ouvemire extérieure; quelquefois la même vécicule présente quelques intervalles dans fa longueur, & fe termine ordinairement par une petite foliole filiforme, fimpla ou bifide.

Cette plante croit dans l'Océanj je Tai également recueillie dans la Méditerranée., fur les côtes de Barbarie. (V. v.)

88. VAREC granulé. *Fucus granulatus.* Linn.

Fucus fronde filiformi, ramofiffimd ^dcbili; foliis fuhulatis, laxiufitulè imbricitis > bap tuberculiferis; tuberculis contiguis. Tianf. Linn. vol. 3. pag. 131. n°. 14.

Fucus (granulatus), fronde filiformi, ramofiffimd; ramulis acuminatis; veficulis fubrotundis, cumulatis; ram is foliifque acutis, omnibus innatis. Linn. Syft. PUnt. vol. 4. pag. J72. n°. 2j. — (Eder, Flor. dan. tab. 5-91.

Ce varec fe diftingue du *fucus barbatus* par le caractere de fa fru&ification, compofée de tubercules oblongs & granules. Ses tiges font hau*tes d'un pied & plus, très-foibles, chargées d'un grand nombre de rameaux alternes, ramifiés, trts-ferrds. chargés de petites feuilles courtes, fubutees, aiguës; elles portent, à leur bafe & fur les rameaux, une fuite de tubercules connivens, fort petits, un peu arrondis, formnt, par leur enemble, un petit cylindre oblong, fouvent un peu aigu à fes deux extrémités, quelquefois un peu renflé dans fon milieu. La fubftance de ce varec WI cartilagineufe | fa couleur eft d'un vert d'olive : il devient noir en fêchant.

% Cette plante croit dans VOcéan & dam la Méditerranée, fur les côtes de France & d'Angleterre. (V. v.)

89. VAREC à feuilles d'aaronne. *Fucus abrotanifolius.* Linn.

Botaniquc. Tome VIII.

Fucus fronde filiformi, comprefd, bipinnatd; apicibus veficulofis > dilatatis, terminatis fru&ificationibus h\nc tuberculatis. Linn. Sytt. veget. 816, & Spec. Plant, vol. 2. pag. 1629. — StaCkh. Ner. Bùc. pag. 8y. tab. 14.

Fucus fronde filiformi, ccmprejfd, finnatd; ramulis extremis veficulofis; veficulis terminatis; foliolis-multipart his, obtufis. Tranf. Linn. vol. J» pag. 126. n°. 11. — Flor. angl. pag. J7J.

Fucus (abrotanifolius), fronde fi. 'iformi, com'prejfd, pinnatd; ramulis extremis veficulofis; veficulis in foliold multipartid akeuntibus. Decand. Flor. franc; , vol. 2. pag. 2J, & Synopf. Plant, gall. pag. 5. n°. 5

Fucus pinnatus, ramis dichotomis, extremit atibus dilatato-veficulofis. Loefl. Iter, 174.

Elle eft d'une confiftance fouple, un peu coriace, d'uri brun-foncé. Ses tiges adhèrent aux rochers par une bafe aplatie; el'ss font filiformes, comprimées, hautes de fix ou huit pouces, divifées en rameaux nombreux, alternes, très-grêles, comprimés > ramifiés en d'autres rameaux plus courts, très-rapprochés, & qui donnent k tome la plante l'afpect d'une feuille plufieurs fois ailée, elargie à fa partie infeieure, r^trccie, prefqu'aiguë vers fon fommet. Ces ramifications font abondamment chargées de frnft'fication, qui confifte en petites vécicules oblongiis^pedicr-t'^es, rouffeâtres, un peu comprimées, & dilutees en une forte de petite feuille irrégulièrement demée 011 déchiquetée, quelquefois divifée en deux décou pures aiguës. Ces vécicules renferment de petits grains féminiferes.

Cette plante croit dans la Méditerranée & dans TOcéan. (V. v.)

90. VAREC chevelu. *Fucus crinitus.* Desfont.

Fucus fronde cre&d>firmd %fiippiatd; ramulis capillaribus fufcis, numervijjimis, confertis, multifiais, tuberculofis, rigidis / veficulis tuberculofis, oblongis terminalihus. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 42j.

Fucus marinus, crispus, niger, crajfo & nudo caule. Barrel. Icon. Rar. pag. 120. a°. i)2f. tab. 1290. fig. 2.

On diftingue cette efpece à fes ramifications nombreuses, capillaires, ditTufts fc enronill^es fans ordre, comme des cheveux. Elle adhère aux rochers, par une bafe épaffe, un peu ^ r g j e, d'oil s'élèvent plufieurs tiges droites, fermes > de h groffeur d'une plume d'oise au plus» un peu tortueufes, tnbrcuUes, d*un brun-noiâtre, ainfi que tome la plante, hautes de fix à dix pouces, prefque nues à leur partie inférieure i les rameaux nombreux, épars, très-roides, entaf^s > tortueux, capillaires > ramifiés, étalés en panicule i les rami«

fixations capillaires, entortillées, plusieurs fois bifurquées \$ les bifurcations terminées par de petites vésicules ovales ou arrondies, tuberculeuses, contenant des grains femineux.

Cette plante croit dans la Méditerranée je l'ai recueillie sur les côtes de la Barbarie & à Marseille. (V. v.)

91. VAREC fedum. *Fucus fedoides*. Desfont.

Fucus caule erecto, ramofijjimo; ramulis tcretibus, in cy Im drum conftritis; foliolis numerosis, undique laxè imbricads, furcads, fubulads, bafi biglandulofis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 423. tab. 220. Nonjjackh.

Fucus frondt filiformi, ramojijpmd; ramis geminis, fubulatis, bafi interna biglandulofis. Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 24, & Synopf. Plant, gall. pag. 5.

Ce varec est très-remarquable par son port, par les rameaux nombreux, ferrés, dont les branches sont touces couvertes. Sa couleur est d'un brun-foncé; sa substance cartilagineuse, un peu coriace; ses tiges droites, fortes, très-dures, comme ligneuses, cylindriques, neuves, quelquefois simples, plus ordinairement divisées en deux ou quatre branches fortes, inégales, longues de huit à dix pouces & plus, char géées, dans toute leur longueur, d'un grand nombre de rameaux très-entassés, dont Tensemble forme un cylindre épais, obtus. Ces rameaux eux-mêmes sont cylindriques, courts, simples ou un peu ramifiés, entièrement garnis de feuilles très-nombreuses, lâchement imbriquées, parfaites, d'un brun-foncé, très-lisses, géminées, ou plutôt réunies par leur base deux à deux, un peu cylindriques, courtes, fubulées, courbées à leur sommet, appliquées contre les rameaux, munies chacune, à leur base, d'une petite cavité glanduleuse, qu'on peut soupçonner être Torgane de la fructification, aucun autre jusqu'alors n'étant connu.

Nous avons, M. Desfontaines & moi, trouvé cette espèce au fond de la Méditerranée, fixée sur les rochers, aux environs de Lacalle en Barbarie; elle a été depuis recueillie en France, sur les bords de la Méditerranée par M. Biondiavd.

92 VAREC à feuilles de peucedarre. *Fucus peucedanifolius*. Gmel.

Fucus cault compresso, ramis ramulifque alumis, punctis creberrimis, geminis, exasperatis; frondibus subdichotomis, lanceolato-oblongis; veficulis terminalibus. Gmel. Fuc. pag. 76. tab. 1. A. fig. 4. a. b. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1381. n°. 16.

Cette plante est d'une confluence cartilagineuse] sa couleur d'un jaune tirant un peu sur le rouge | haute d'environ trois pouces | ses tiges sont planes, comprimées, larges 4 fois d'une ligne, pouffant à un tiers de leur hauteur, 4 leurs côtés, des rameaux alernes, qui, vers leur extrémité, forment presque une petite feuille ailée par leurs ramifications alternes, qui remplissent la fonction de pétioles supportant > de chaque côté, de petites feuilles planes, de même forme, oblongues, lancéolées, un peu épaisses, échancrées ou trifides & obtuses à leur sommet, sans nervure longitudinale. Leur partie supérieure est renflée, remplie de vésicules entourées d'une matière visqueuse, & contenant de très-petits grains arrondis rougeâtres; les tiges, les rameaux & les ramifications sont eux-mêmes parfumés de petits points nombreux, rapprochés deux par deux.

Cette plante est commune dans les mers du nord, sur les côtes du Kamtchaïka, où elle croit sur les rochers.

93. VAREC dépouillé. *Fucus difeors*. Linn.

Fucus frondt fubtereti, ramofd; foliis pinnatis, lineari-lanceolatis > laciniatis; apicibus acutis, fuscatis; fru&u racemofa, terminali. Stackh. Ner. Brit/pag. ic8. tab. 17.

Fucus fronde fubcompressa, pinnato-ramofiffimâ; ramis infiris foliaceis, lineari-lanceolatis, dentatis, superis muliipartitis; laciniis fuitformibus, fupè ruberculatis. Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 18, & Synopf. Plant, gall. pag. 5.

Fucus (difeors), fronde tend, inermi, aculeatiffimâ; foliis diftichis, fubpinnatis, lincari-lanceolatis, ferratis. Linn. Syft. veget. pag. 814, & Syft. Plant, vol. 4. pag. 574. n°. 29.—Effer. Fuc. tab. 26.

Ce varec est assez remarquable par son port il tient aux rochers par un léger renflement de sa base: il s'en élève une tige cylindrique, un peu comprimée, droite, roide, haute de quatre à six pouces, garnie, dans toute sa surface, de petits tubercules aigus, qui sont autant de rameaux avortés; divisée, presque dès sa base, en un grand nombre de rameaux qui représentent autant de feuilles alternes ou opposées, planes, étroites, lancéolées, légèrement transparentes, denticulées ou légèrement finies à leurs bords, munies, à leur base, de petits mamelons traversés par une nervure longitudinale. L'extrémité des tiges & des rameaux se divise en un grand nombre de ramifications fort menues, presque sans grappes, & dont le sommet se dilate & s'enfle en petites vésicules ovales, remplies de petits grains épars dans un mucus visqueux.

Cette phnte croit dans la Méditerranée : on la trouve près de Montpellier. (^f)

94. VAREC velu. *Fucus hirsutus*. Linn.

Fucus fronde filiformi »tereti, dichotomd, obtusâ undiquè hirsutit. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 773. n°. 28, & Mantiff. pag. 134. tab. fi. fig. 1. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 424.

Fucus teres, ramofus, ramulis imbricatis; lad-nulis fecundis, incurvis. Hudf. Flor. angl. pag. 470.

Conferva venicillata. Lightf. Flor. fcot. pag. 984.

Ceramium (verticillatum), ramulis verticillatis, confenis, inter no dio longioribus, fubramojis, fufco-virefcentibus. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 38, & Synopf. plant, gall. pag. 8. n°. 50.

Il eft fort douteux que cette plante appartienne aux varecs: fon port la rapproche beaucoup des *conferva*, particulièrement des *ceramium* de Roth > mais comme fa fructification n'a pas encore été obfervée, il eft difficile de désigner avec certitude le genre auquel elle appartient.

D'une bafe commune s'élevant en touffe plufieurs tiges rameufes, droites, cylindriques, fermes, coriaces, >hautes de quatre à dix pouces, brunes ou d'un vert très-foncé, de la groffeur d'une petite ficelle, nues à leur partie inférieure; les rameaux nombreux, épars* obtus, un peu tortueux, révers, ainfi que la partie fupérieure des tiges, d'anneaux tranfverfes & faillans, fouvent très*approchés, & à peine diftinds, composés de tr^s-petits filamens extrêmement courts, verdâtres, verticillés, fubulés; les verticilles ft rapprochés, que la plante entière a un afpect hériiié & velu. Ces filamens, d'après M. Decamiolle font quelquefois fimples, fouvent inégalement bifurqués, rarement rameux, continus à la vue fimple, mais cloifonnés fous le xicrofcope, plus longs que les entre-noeuds, étalés à leur bafe, puis courbés du côté du fommet de la plante.

Cette plante croit dans TOcéanib la Méditerranée & je Tai recueillie fur les côtes de Barbarie & d'Algerie. (r. v.)

95. VAREC bourfe à berger. *Fucus burfapastoris*. Gmel.

-*Fucus caule fuperne ramofo, ramis pinnato-ramo-fis; ramulis denticulatis, extimorum ad apicem fquamulis reniformibus alatis, feffilibus apice mucronatis.* Gmel. Syb. Nat. vol. 2. pag. 1 J8J. n°. 49.

Un caractère particulier à cette plante la fait diftinguer des autres efpèces de ce genre: ce font de petites écailles réai formes & latérales, fituées vers l'extrémité des dernier* rameaux, & dont h

Forme a quelque xhofe des Cliques du *thlafpi burfa pastoris*. Sa confistance eft cartilagineufe, fa couleur d'un jaune-obfcure, & fa grandeur d'environ huit à neuf pouces.

Ses tiges font un peu cylindriques & contournées 4 leur bafe, à un pouce environ d'élevation i elles fe divifent en rameaux nombreux, planes, alternes, divifés en d'autres rameaux de même forme, alternes ou oppofés, alongés, ramifiés, quelquefois prefque dichotomes ou fimples, ou terminés par deux découpsures aiguës, in^gales, feuvent l'une beaucoup plus longue que l'autre; munis latéralement de quelques petites dents marginales, lancolées ou fubulées. L'extrémité fupérieure des ramifications offre, i. fa partie antérieure, des corpuscules en forme de petites écailles r<eniformes> fertiles, mucronés à leur fommet > environnées, à leurs bords, d'une membrane minces à demi tranfparentes, dans lesquelles Gmelin foupçonne l'exiftence des femences.

Cette plante croît dans la Méditerranée (Defcript. ex Gmel.)

96. VAREC i aiguillons. *Fucus aculeatus*. Linn.

*Fucus frondt filiformi, compreffd, ramofiffimi; dentibus marginalibus > fubulatis > alurnis, criftis** Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 573. n°. 16. — (Eder, Flor. dan. tab. jff. -* Pall. I tin. vol. 3. pag. 34. — Stackh. Ner. Beit. pag. 24. tab. 8.

Fucus fronde fubcartilagineâ; ramojiffimd, dentatâ; dentibus marginalibus fubulatis, ereHis. Tranf. Linn. vol. 3, pag. 179 n°. 41. — Buddl. pag. 14. — Ued. pag. 8. — Hudf. Flor. angl. pag. 58. — Lightf. Flor. fcot. pag. 914. — Witn. vol. j. pag. 2j9.

Fucus fronde fubcompreffd, cartilagineâ; ramis elongatis & compreffis, acutis; ramulis fubulatis, brevibus, diftantibus, ereffis. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. J43 & Synopf. Plant, gall. pag. 6. n°. 78.

Fucus (mufcoides), fronde filiformi & compreffd; denticulis fubulatis, alternis. Neck. Meth. pag. 31.

Fucus anguftifolius, foliis dentat Ls. Rai > Synopf. angl. vol. 3. pag. 48. n°. 38.

• *Fucus tenuifolius, foliis dentat* is. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 648. S. 15. tab. 9. fig. 4, ultima. * Rai * Hill. 71. — Tourn, Inf. R. % r b. 567.

¶ *Fucus (mufcoides), fronde tereti, ramofiffimd; ramis spatfis; fpinis mohibus, alternis.* Linn. Spec. Plant, edit. 2. pag. 1630. n°. 25. Scop. Cam. edit. 2. n°. 1418. — Efper. Fuc. tab. 59.

Fucus (mufcoides). Gttizl Fuc. p. 1 jo, tab. u. fig. it

Fucus (mufcoides), compreffas, ramofiffimus, foliis alternis, fubulatis, apicibus fpinis alternis, mollibus

Bias. Gunn. Norv. 93. - * Aft. NiJrof. 4. p. 8}. tab. 7.

Ce varec, dont le port est un peu variable, ressemble assez à une queue de cheval : sa consistance est fongueuse, coriace ; sa couleur brune ou d'un vert-olivâtre, un peu blanchâtre. Il adhère aux rochers par une base calleuse, épaisse, arrondie, d'où sort une tige longue d'un à deux pieds, cylindrique, un peu comprimée, cartilagineuse, ciliée, presque dès sa naissance, en rameaux nombreux, alternes ou épars, allongés, fembrables aux tiges, plus grêles, filiformes, très-floides, ramifiés en d'autres plus courts, membraneux, fort étroits, qui émettent de côté & d'autre de petites dents droites, alternes, fort courtes, fongueuses, fembrables à de petites épines molles. Selon Stackhouse, la fructification est située à l'aisselle des rameaux, ou éparpillée sur les ramifications, formées de très-petits tubercules noirâtres, qui s'ouvrent à l'époque de la maturation, pendant l'hiver.

Cette plante croit dans l'Océan ; je l'ai également recueillie dans la Méditerranée, sur les côtes de France > à Marseille, & sur celles de Barbarie (V. v.)

97. VAREC à petites feuilles. *Fucus microphyllus*.

Fucus fronde filiformis % *comprehd*, *vix ramifd* ; *foliolis spiniformibus* , *minimis fubdenticulatis*. (N.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *fucus acuteatus* ; il en diffère par son port, par ses ramifications. Ses tiges naissent en touffes, & forment des gazons épais ; elles sont molles, très-fongues, médiocrement cartilagineuses & hautes de trois à six pouces, comprimées, filiformes, droites, médiocrement rameuses, quelques-unes très-fongues > d'un vert-citron à les rameaux alternes, fitac & garnis ainsi que les tiges, de petites feuilles nombreuses, acérées > très-courtes, en forme de petites épines, molles, aigües, inégales, souvent très-rapprochées, presque fasciculées, quelquefois opposées : on remarque sur plusieurs d'entre elles de très-petites dents rares, à peine sensibles. Je n'y ai découvert aucune apparence de fructification.

Cette plante croît dans la Méditerranée ; je l'ai recueillie sur les côtes de la Barbarie, non loin de Tafearque, (V. v.)

93. VAREC de Norvège. *Fucus norvegicus*.

Fucus fronde subcoriacede *avenid*, *pland* > *dickotomd*, *obtufd* ; *tuberculis fmglobofis*, *exfertis*, *in difco fparfis*. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. ; n. 6}. — English, botan. pag. 1080. — Flor. norweg. vol. 1. pag. m. tab. 3.

Sa consistance est plane & coriace, sans anctine nerveuse, transparente ; sa couleur un peu rougeâtre ; sa base calluse : il s'en élève une tige droite, longue de quatre à six pouces, croûte, comprimée, rameuse, le* rameaux alternes ou pars > fongues ou plus souvent ramifiés, itroitement les ramifications un peu élargies & plus comprimées à leur partie supérieure, où elles forment une espèce de fongueuse presque linéaire, entière & ses bords, ou médiocrement dentée vers son sommet > bifide ou dichotome, terminée par deux d'écou* pures inégales, courtes, obtuses ou aiguës > quelquefois presque itacées. Sa fructification consiste en petits globules sphériques, de la grosseur d'une tête d'épingle, noirâtres, faillans, situés, ou sur le bord des rameaux, ou épars dans la substance des feuilles.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes de la Norvège, & sur celles du nord de la France. (V. J. in herb, Desfont.)

99. VAREC fruticuleux. *Fucus fruticulofus*. Jacq.

Fucus caule cariaceo, *tereti*, *ji'iffrnii*, *fuprà decomposito*, *ramofijjimo* ; *ramis Jufbetaceis*, *alternatim luxè ramulojis* ; *ramulis txiguis*, *fubpinnato-denticulatis*. Jacq. Append. Collect. 5. pag. 1⁹. tab. 16. fig. i.

Ce varec présente l'aspect d'un très-petit arbrisseau, extrêmement rameux ; il s'élève à la hauteur d'environ trois à cinq pouces. Sa consistance est coriace ; sa couleur est d'un brun-rougeâtre presque noire dans l'état de dessiccation ; ses tiges sont grêles, filiformes, cylindriques, divisées, presque dès leur base, en petites branches de même forme & alternes, très-écartées, plusieurs fois ramifiées > les rameaux presque détachés, un peu tortueux, chargés d'autres petits rameaux lâches, distans > munis de très-petites dents courtes, capillaires, aiguës, quelquefois bifides à leur sommet, alternes, un peu inégales dans leur longueur. Je n'ai point vu de fructification.

Cette plante croît dans l'Océan. (F. f. in herb. Desfont.)

100. VAREC à trois faces. *Fucus tujanui*. Sw.

Fucus fronde triquetrd, *ramifd* ; *foliis fubimbricatis*, *trifariis*, *apice bifidis*. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1919, & Prodr. pag. 148.

Fucus triquetter. Gmel. Fuc. pag. 122.

Fucus minimus, *denticulatus*, *trianglaris*. Sloan Hist. i. pag. 61. tab. 20. fig. 9.

Ce varec ne doit pas être confondu avec le *fucus trifarius* de Linn. Mant. C'est une plante assez élégante, haute de huit à dix pouces & qui a presque le port du *tamarix gallka* par la disposition de son feuillage. Ses tiges sont grêles, rameuses >

d'égale grosseur dans toute leur longueur; les rameaux assez nombreux, lâches, étalés, assez souvent bifurqués à leur sommet, entièrement ouverts de feuilles femblables à de petites dents, droites, imbriquées sur trois faces, planes, un peu étalées lorsqu'elles sont fraîches, bifides à leur sommet ou terminées par deux pointes d'une consistance presque cartilagineuse, un peu diaphane, d'un jaune-verdâtre, quelquefois un peu rougeâtre, souvent couverts d'une couche calcaire. La fructification, selon Gmelin, consiste dans de petites verrues planes, arrondies, mucronées, fertiles, foliaires, rangées par suite & un des côtés des rameaux.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes de la Jamaïque.

101. VAREC foude. *Fucus kaliformis*.

Fucus fronde filiformi, subgelatinosi, tubulosa, ramifijimda; ramis sparsis, ramulis subverticillatis, ciliatibus. Transf. Linn. vol. 3. pag. 206. n°. 57. tab. 18. — English, Botan. tab. 640. — Lamour. Differt. tab. 29. — Wih. Brit. vol. 4. pag. 89. — Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 7. n°. 84. *

ξ. *Fucus (verticillatus) frondibus tubulosis, subarticulatis > ramosis; ramis verticillatis, subulatis, fetaceo-llgulatis.* Lightf. Flor. Scot. pag. 962. tab. 31.

D'une callosité fort petite, presque charnue, s'élève une tige longue de quatre à six pouces, de la grosseur d'une plume de moineau, quelquefois beaucoup plus grosse, d'une consistance presque gélatineuse, tubuleuse, divisée, dès sa base, en plusieurs rameaux, les uns alternes, d'autres opposés & la plupart durs ou disposés presque en verticilles autour de la tige, d'un rouge-pâle, inégaux, diminuant de grandeur à mesure qu'ils approchent du sommet des tiges & les ramifications courtes, simples ou verticillées, un peu obtuses, fubulées. La fructification est conilitée par de petits tubercules globuleux, fertiles, d'un rouge-noirâtre, situés latéralement sur le bord des rameaux & des ramifications.

Cette plante se trouve dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre & de France, jetée par les vagues sur le rivage. (V. f. in herb. Desfont.)

Observations. Le *fucus verticillatus* de Lightfoot offre des caractères si rapprochés de cette espèce, qu'il n'est guère possible de ne le reconnaître que comme une variété; c'est la même distribution pour les tiges & les rameaux, la même consistance; mais on observe, de distance à autre, des étranglements qui les rendent presque articulés & la plupart des rameaux rétrécis à leur insertion, les dernières ramifications fort courtes & très-fines, fétacées, quelquefois bifurquées à leur sommet; la couleur est ordinairement d'un vert-pâle.

incl. VARBC verticillé. *Fucus verticillatus*. Wulf.

*Fucus caule urti filiformi > cartiaginico, fuprk decorpofito, ramofo; ramis subdichoiomis, diffusis; fetulis komogencis, multifidis, verticillatim obteclis** Wulf. Crypt. aquat. pag. 41. n°. if. tab. 1.

Cette plante a le port d'une conferve (*ceramium*); il ne paroît pas cependant que ses rameaux offrent aucune apparence d'articulations, elle appartient alors aux varecs jusqu'à ce que Vow connoisse la fructification, qui n'a point encore été observée. Elle a de très-grands rapports avec le *conserva vcnhiluta* Schm. Itin. pag. 79. tab. 2.

Ses tiges sont filiformes, cartilagineuses, faibles & pliantes, cylindriques, hautes de trois à quatre pouces, lâchement rameuses, d'un pourpre foncé les rameaux diffus, alternes, très-détachés, foupies, grêles, alongés, ramifiés en différents sens les ramifications irrégulières, quelques-unes presque dichotomes, chargées, ainsi que les rameaux & les tiges, de très-petits poils disposés de distance en distance par verticilles, à plusieurs divisions à leur sommet; la partie inférieure des tiges & des rameaux ordinairement nue par la chute de ces poils.

Cette plante croît dans la mer Adriatique, sur les coquilles & d'autres corps marins. (Description ex Wulf.)

103. VAREC petit arbre. *Fucus arbuscula*.

Fucus fronde tend, alhid > ere Si à, tenera; ramis numerous, Jimplicibus, hcrbaceis, tertibus, inferioribus longioribus. Decand. Flor. fran\$. vol. 1. pag. 5 y & T Synopf. Plant, gall. pag. 7. n°. 82.

Viva plumosa. Hudf. Flor. angl. pag. 571. — With. Bot. vol. 4, pag. 116.

C'est une très-jolie espèce, qui ressemble à un petit arbre, & qui offre quelque ressemblance avec un if ou un sapin, taillé en pyramide; elle est grêle, fort délicate, d'un vert-pâle, membraneuse; elle croît par touffes épaisses, gazeuses; sa tige est simple, grêle & filiforme, un peu comprimée, haute d'un à deux pouces au plus. Vers les deux tiers de sa grandeur à peu près, elle pouffe des rameaux très-courts, d'un vert plus foncé, disposés en touffes, longs est deux à trois lignes, diminuant de grandeur à mesure qu'ils approchent du sommet, de manière à former une petite pyramide aiguë. La fructification n'a pas encore été observée.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre & de Normandie, (f. in herb. Desfont.)

104. VAREC hypne. *Fucus hypnoides*. Desfont. *Fucus pumila, fronde bipinnata, canalicinata,*

*cault comprejfo ; pinnulis capillanbus * peçinaim difpofitis , obtufiufculis.* Desfont Flor. atlant. vol. 2. pag 426.

Fucus corneus. Hudf. Flor. angl. pag. J8J. — With. vol. 3. pag. 252. ?

Fucus corneus. Var. «. ? Tranf. Linn. vol. 3. pag. 181. n°. 41. ?

JRfcu hypnoides. Decind. Flor. fran\$. vol. 2. pag. Ji, & Synopf. Plant, ga'i pag. 6. n°. 75.

Elle a de trèsgrands rapports avec *Is fucus corneus*; il me paroît cepenaant qu'elle doit en être diftinguée par des caractères qui lui font partialiers. Ordinairement plus petite, n'ayant qu'un à deux pouces de haut, fa confifance eft plus roide, plus cartilagineufe; fa couleur d'un rouge très-foncé, prefque lie de vin; fes dern&res ramifications bien plus courtes, & fi petites, cju'elles refemblent à de petites Opines rcides, obtufes. Ses tiges fe divifent, d&s leur bafe, en plufieurs rameaux States, courts, filiformes, comprimés, une & deux fois ramifiés ou ailés | les pinnules comtes, oppofes, comprimées ou un peu cylindriques, capillaires, fimples ou pçtinees, un peu obtufes i leur Tommet & même légèrement renflées, furtout lorsque la plante eit dans fon entier développement. Cette efpece me paroît devoir être rapportée à la première variété du *fucus corneus* des *Tranfactions linnéennes*.

J'ai trouvé cette plante, avec M. Desfontaines, fur les rochers, proche Lacalle, dans la Barbarie. Elle croit auffi fur les bords de la mer, à Marfeille..(f. v.)

10;. V A R E G biptnni. *Fucus bipinnatus.* Desf.

Fucus fronde bipinnatd, fubcartilaginea; ramulis comprejfis ; pinnulis remotiufculis , peçtinatis. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 426.

*Fucus (corneus), frotde cartitaginea * ramofif-Jimd ; ramis lutioribus , alternis y ramulis oppofitis , d'varicato-adfeendentibus, obtufis.* Tranf. Linn. vol. 3. pag. 181. n°. 41. — Decand. Flor. fran^ . vol. 2. pag. 32, & Synopf. PI int. gall. pag. 6. n°. 74.

l}. *Fucus (corneus filicinus), fronde tenui; ramulis hori\ontalibus% obtufiffimis* | Tranf. Linn. pag. 181. var» 0.

Fucus flicinus. HuM. Flor. angl. pag.; 86.

Fucus nrttidus. I Lightf. Flor. fcot. pag. 954.

Fucus fericeus, cault tcreti, comprejfo , cartilagineo , inferne parçe , fuptriora verfus multiplicatoramofa; ramulis fimpliciter pinnatis > pinnulis fubulatis. Wulf. Crypt. aquat. pag. 45^ n°. 17,

y. *Fucus (corneus pinnatus) , fronde tenui; ramulis paientibus, obtufiufculis.* Tranf. Linn. 1. c. var. y.

Fucus pinnatus. Hudf. Flor. angl. pag. 586.

h *Fucus (corneus uniformis), fronde tenui, ramis ramulifque bafi attenuatis, patentibus, obtufo.* Tranf. Linn. vol. 3. pag. 181. var. £

• *Fucus (fericeus), caule planiufculo, ramofa; ramis fuperioribus corymbofis ; fetis tenuiffimis, ererberrimis, per paria oppofitis.* Gmel. Fuc. pag. 149. tab. iy. fig. 3. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1389. n°. 73.

^ *Fucus (ferra), caule cartilagineo f Jimplici f profirato ; fetis fubulatis, per paria oppofitis obfejfo,* Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1389. n°. 74. — Gmel. Fuc. pag. 150. ?

Fucus humilis, roflrumftm. pifcis referens. Buxb. Cent. 2. pag. 3. tab. 8. fig. 3.

Les variétés nombreuses, & fes rapports avec plufieurs autres efpeces tr&s-rapprochées de celle-ci, rendent cette plante difficile à bien caractériser. Elle diff^re du *fucus hypnoides* par fa confifance moins roide, par fes feuilles ordinairement plus longues, par fa couleur d'un rouge moins foncé, queBjuefois un peu verdâtre \$ *Aw fucus fpinofus & capillaceus* en ce que, dans ces deux plantes, les ramifications & les feuilles font beaucoup plus fines, & que, dan*la dernière, elles font la plupart terminées par un petit tubercule globuleux.

Ses tiges croiffent en touffe; elles s'el&vent d'une petite callofité qui les attache aux rochers, & n'ont guère que quatre ou cinq pouces au plus de haut; elles fe ramifient plus ou rpoints prefque dès leur bafe. Leurs rameaux font alternes, femblables aux tiges, trfcs-étroits, planes, prefqu^ membraneux, qui ^mettent de chaqu2 côté d'autres rameaux oppofés 5 ceux de la p.irtie inftrieuro très-fouvent fimples, & prenant l'afpeft de feuilles linéaires, étroites, obtufesi les fup^rieurs plus on moins ramifiées, garnis de petites feuilles oppofées, comprimées, obtufes, un peu afcendantes, ainfi que les rameaux; terminees la plupart, dans hur état de perfection, par un petit renflmsnt que l'on pr^fume être la fructification. ..

Les principaux vartetés de cette efpece confifent dans les différentes proportions de grandeur, dans fes ramifications plus ou moins nombreuses, dans fes feuillesquelquefois prefque fétacées, dans fa couleur rouge ou verdâtre, dans la partie inférieure des tiges ou des rameaux, nus ou ramiffée; mais fon port eft affez généralement celui d'un^ feuille plane, plufieurs fois ailée > à pinnules lincaies ou fétacées, obtufes.

Cette plante eft commune fur les rochers, dans la Méditerranée & dans rOcéan. (V. v.)

La dénomination de *varec comé* eft mauvaife, & peut induire en erreur, cette plante n'ayant point

U roidcnr de la come, mais line fouppl^ffe &* une certaine molleTe qui la dillinguent, S; qui lui donnent l'apparence d'uee fettllie ailcej de la confifunce de ctles de la plupar: des gcaminees dans leur état de ficcire-

106. VAREC 3 feuilles de gramen. *Focus gramnuts*,

Fttcus fUxitis, frondc comprejfd, ramoCifftrrtti \ rath fubaaternis, vix ramvfis, dentkuUtO-fpinuloJit, <N.)

La confifance de ce varec efl la même que cdle du *fucus hipinnatus*, mais it en diftere par fon port & par plufteursautres cara&ères. D'une baTe commune s'eltvent pluijiirs tiges fouples, cotnpriiées, iin^aires, fi!iformes; ranu;ifes dès fenr bate, d'un vert prefque cendre on de couctiti olive j les remeaox nombreiix, alternes ou prefqu'oppofés, alongés, membraneux, dfi la confifance des feuilles de sramiiiie^, furtout dans leirr état de ficciti j fembiabes sax tigei, alonges, tnediocrement ramifiés, planes, signs à leur Tom-Diet, gatnis à leurs bords de cjuelqties petitei dents oiftqmesj atgués, redreTTees, en forms de petites épines moties, quslques-unes pisifque Tubulées.

Cette plante cr«It dans f'Océan, fur lei côtes dela Bretagne, oil ellea ^tdrecutillie par M. Decandolle. (*V. f. in herb. Demand.*)

107, VAREC diaphane. *Futia diaphanus*. Wulf.

Fucus cau.lt tereu, malliter cartitagfaeo, flicino-frondiformn: ; frorM triaKgulJ, iripitmacd; pinnu/U extimii fimplicibus, eapiilaceh. Wulf. Ciypr.aquat, pag. 46. r/\ 49.

Il a le port d'une fougere : fan feuillage pre-rtnte,d-ins fon ensemble, mid feuille triangullire, iquilatérale, trois fois ailée, large dc deux pouces a fa bafe & haute d'aitant, plane, tranfparente, d'une coulour aqueufe ,b!ancliâtre, molle, un p-u cartilngineufe. Sft tige eftcyiindriauej elle fedivife des frbate, enrameaux femblabus aux tiges.de UgraSeut d'une plume dc pigeon, Stales, ptefqu'oppo^s, diminuam de longueur à mesure qn'is approchent du fomnet des tige; les pinnules cylmdriques, fubnleei (burs decoupures coatteSj iiiifnrmes, capillaires, un peu roiffâtres, comuftant. par l*ur coulour, avec le rrfle de li plantc. La fi unification n'a pasétéobforvé^.

jCetre plante croit le long des rochers > dans la »er Adriaiiqud, far Je grandsyL<j, peu lyirt de I ii.rU. (*Defrift. ex Wi.j.*)

108, VATUC fetace. *Facusfttactus*. (N.)

Fuiits fromie ciril>iginea j ft cue (it, riimeijjmtf } ramalis miniTUS j ad aoiam ditataus, comprfts ,, ciliatis.

Facus eomtus. Stackh. Fuc. pag. 61. tab. 12.

Il est difficile de pouvoit rapporter cette petit© espece an *fucus comou*, qui en differs par Jon extreme finesie, par fes rameaux prefque cylindtiques, par fa ivideur fe-par tent le relle de fon port: elle croit en rouffes gazoneufes. Ses liges font n'lifornias, ;\ peine conipr^mtes, tres fines, ttes-rameufes, hautes d'un a deux ponces; fes ramifications alcernes ou diffufes, alcendantcs, fetacees» un pe« plus Margies i leur partie npe-1 isure, fimples ou rameufeSj garnies de tre*-petites feuilles, dont ks ones rejTemblent n. des tils an pen pbnis; les ^uir:s font tin psti rtnflies & elargits vers lent (binnier, de telle nuniere qu'elles fe pn^sentent comme de petite* fcuilles ovale3j obtllfeSj |>otiobts. Stacklionfe a obfervé dans ce renlemit-lit, vn 3ti ratcrofcope, de petits gt;ins blancliâtres qui s'tn echappoient. Sa coulour tit d'un rouge alfez vif.

Cette plante croit dans TOcéan, fur les rochets, le long des côccs de Trance Sc d'Angleterre.

103. VAREC i bords tubercules. *Futus margin naiti*, Jacq.

Fucui fubcanifagintus ifronde filiform!, tereti, coratprtffH, rameflfirr.d; marg'.ne laierali utroque fuprh zab<nulisumbilicittiso!-ft(d.C)TT\. Syfl.Nat. vol. 2. pag. 1 §84. n°. 142. tab. 14, fig. '•

Fwus c««/^ coriaceo pcaftrig inf ente, JHfbptij tertl t cOMprtjfiuifuiio; nr^u dichorcmi rantofijlmo, margint futra 4attmli vtrvqut: tubrcu'ii umbUi, atis ohfito, dukotamii extimis elongate -fitauis. Jacq. Colle ft. vol. ^, pag. 1 jfj. — Efjper, Hilr. Fitc. pap. i;6. n°. to. tab. 79. — Wulf. Crypt, aquat. pag. 40. D«. 1).

D'une bafe corisce. comprimée ^elevent plusieurs tigescoui tes, mœliocrenifciitcartilaciniifcs, filitoimes, cyiques.un pea compriinees.tte*-ram?ufts j'.s If uc bafe, vtrdatres (les rameaux éralcs j fouvent ramifiés prefque par dichotomie; las demietts raniifcations fourchues, alongdes. fetacees, ues-aigués.

La fructificaocri confifie en tubercntw h^mifphériquea, ombiliqués, firués le IWR des branches & des ramcaux Itur (oté fupérieu r, epars, nombrsux, tapprocl:és.

Cetre piaue croit *div.s h "M&iittnnic*. fur les coquilks S; fur le telt des crabes. (*Dfi, t. ex Jacq.*)

111. VAREC ppurpu. *Facus purpurfcats*.

Fucus fronde filiformi, ramofiffimâ; ramulis fetaceis, sparsis; tuberculis fubrotundis, innatis. Trans. Li on, vol. 3. pag. 225. n°. 69. — Decand. Flor. fr. vol. 2. pag. 36, & Syn. Plant. gall. pag. 9. n°. 84.

— Hudf. Flor. angl. pag. 589. — With. vol. 4. pag. III. — Welley * tab. 2.

Fucus coraliinus. (Eder, Flor. dan. tab. 709.?)

Fucus tuberculatus. Lightf. Flor. fcot pag. 926.

Cette belle espèce est d'un rouge-pourpre plus ou moins vif, remarquable par la finesse de ses ramifications & par les tubercules dispersés le long des ramifications. Quelques fibres coriaces hientent aux rochers. Ses tiges sont filiformes, cylindriques cartilagineuses, un peu flexueuses, Jongues d'un pied & plus, quelquefois de la grosseur d'une plume de corbeau, munies de rameaux alternes, opposés ou épars, divisés, à un demi-pouce au dessus de leur insertion, en un grand nombre d'autres rameaux fort menus, fétacés, inégaux, très-aigus, ramifiés, en tout semblables à la tige, mais beaucoup plus fins. On y distingue, de distance à autre, de petits tubercules épars, arrondis, qui semblent n'être d'abord que de simples renflements des rameaux, mais qui prennent ensuite l'apparence de mamelons presque latéraux, dans chacun desquels est renfermé un petit globule compact & opaque. La couleur de ce varec est un peu variable, ordinairement d'un rouge plus ou moins foncé > elle est quelquefois pâle ou d'un blanc-verdâtre.

Cette plante croit sur les pierres & les rochers, dans l'Océan, en France & en Angleterre.

III. VAREC capillaire. *Fucus capillaccus*. Gmel.

Fucus cartilagineo-membranaceus, caule tereduculo, medio complanato; ramis oppositis, congestis; filialis fauceis, apice globuliferis. Gmel. Fuc. pag. 146. tab. i.f. fig. 1. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1398. n°. 89. — Esper, Fuc. pag. 75. tab. jy.

Cette plante se rapproche beaucoup du *fucus purpurascens*; elle en diffère par ses tubercules situés à l'extrémité des ramifications, & non sur le côté & dans la substance des rameaux. Peut-être n'est-ce qu'une variété. Je suis d'autant plus porté à le soupçonner, que je possède des individus du *fucus purpurascens*, dans lesquels on distingue des tubercules, tant dans la longueur des tiges, qu'à leur extrémité. Elle est très-finement ramifiée, surtout dans ses dernières divisions. Ses tiges sont droites, grêles, filiformes, rougeâtres, ainsi que toute la plante; hautes de six à huit pouces & plus, munies de rameaux alternes, distans, presque capillaires, très-ramifiés & les ramifications nombreuses, alternes, opposées, très-rapprochées, surtout les dernières, garnies de folioles fétacées, rameuses, ferrées, opposées & leurs divisions dichotomes, terminées la plupart par de petits tubercules presque globuleux. Elle diffère de *An fucus corneus* par les divisions de ses folioles très-fines, & par ses tubercules arrondis,

Cette plante croit dans l'Océan, sur les côtes de France & d'Angleterre. (K'. in herb. Desf.)

112. VAREC flexible, *Fucus flexilis*. Wulf.

Fucus caule gracili, ureti cartilagineo, alternatim supra decomposito-ramoso; ramis patentissimis inordinatè ramificatis, extimis elongato-fetaceis. Wulf. Crypt. aquat. pag. 60. n°. 42.

Il ressemble, par son port & par ses divisions, au *fucus capillaccus* Gmel. \$ il en diffère par des caractères particuliers. Sa consistance est cartilagineuse, & non membraneuse ou coriace, d'une couleur brune, roussâtre les tiges très-grêles, extrêmement flexibles, longues de sept à huit pouces & plus, cylindriques, filiformes, presque fétacées, divisées en un très-grand nombre de rameaux très-étalés, distribués sans aucun ordre, plusieurs fois ramifiés & les ramifications allongées & parfois, diffuses; les dernières plus fines, fétacées, longues, simples ou quelquefois fourchues. La fructification n'a pas été encore observée.

Cette plante croit dans les eaux de la mer Adriatique. (Descript. ex'Wulf.)

113. VAREC asperge. *Fucus asparagoides*.

Fucus fronde filiformi, ramis mox ramulatis & tuberculis globosis, pedunculatis; ramulis filulato-fetaceis, alternatim oppositis. Tranf. Linn. vol. 2. pag. 29. tab. 6, & vol. 3. pag. 214. n°. 62. — English. Botan. tab. 571. — Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 7. n°. 8it — Stackh. Ner, Brit. Append, tab. A. n°. 2.

Ce varec est remarquable par son extrême finesse : il se rapproche du *fucus pepricarpos*, duquel il se distingue par ses ramifications diffuses, bien plus délicates; par sa couleur d'un rouge-vif; par ses tiges principales, longues de six pouces, filiformes, divisées plusieurs fois en rameaux très-nombreux, longs de deux à quatre pouces, capillaires, ramifiés irrégulièrement & les dernières ramifications alternes ou opposées, allongées, garnies de feuilles la plupart opposées, très-rapprochées, courtes, fubulées, aiguës, fétacées. La fructification confide en petits tubercules globuleux, latéraux, pédonculés.

Cette plante croit dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre & sur celles de France, proche Saint-Paul-de-Lyon, au département du Finistère. (in herb. Desfont.)

114. VAREC grain de poivre. *Fucus pepricarpos*.

Fucus fronde subcomprejfd, ramofd; ramis alternis subfimplicibus; foliolis minimis, suboppositis, tuberculis globosis, subpedunculatis, lateralibus. (N.)

On distingue dans cette espèce plusieurs caractères communs à *fucus asparagoides*, particulièrement

went des tubercules globuleux, la plupart pédicelés, mais le port n'est pas le même, & les folioles sont linéaires, plus larges & point fubulées. Les tiges ne paroissent avoir que trois à quatre Pouces de haut, sur une ligne & un peu plus de feifceur, un peu épaiffes, comprimées, garniss de rameaux alternes ou épars > simpls ou médiocrement ramifiés, comprimés, plus étroits que les S¹ d'un rouge-clair, tirant sur le jaune ou un peu transparents, cartilagineux, un peu mous & gélatineux, munis, dans toute leur longueur, de petites folioles alternes ou opposées, linéaires, lancéolées, fort peu obtuses, longues d'une & deux lignes. La fructification consiste en petits tubercules assez nombreux, globuleux, noirs, femblables à de petits grains de poivre, de la grosseur d'une tête d'épingle, la plupart par deux ou quelques-uns feffilés, situés latéralement le long des tiges & des rameaux.

Cette plante croit dans l'Océan, sur les côtes de Tifle-de-France ou de Maïagafcar. (V. in herb. Th.)

115. VARLE pineux. *Fucus spinofus*. Linn.

Fucus apkyllus, *Cartilagineus*, *ramofus*; *denticulatus*, *verticillato-ternis*. Linn. Manriff. pag. 31. — Syft. Plant. vol. 4. pag. 8r. n°. 54. — Jacq. Colleft. vol. 2. tab. 15. fig. 1. — Efper, Fuc. pag. 76. tab. 36. fig. 1. z.

Fucus denticulatus. Burm. Prodr. 28.

Ses tiges font cylindriques, cartilagineufes, hautes de cinq à fix pouces, médiocrement rameufes, filiformes, transparentes, d'un jaune-verdâtre, ainsi que toutes les autres parties de la plante & les rameaux alternes, épars, légèrement ramifiés, munis, ainsi que les ramifications, de petites folioles en forme de dents, tantôt simpls, tantôt ternées ou presque verticillées sur les rameaux, ou trifides au fommet, courtes, on peu aiguës, ce qui leur donne Talpeft de petites épines. Cette espèce m'a paru devoir Stre diiinguée du *fucus obiufus* de Woovard, quoiqu'elle ait avec lui quelque rapport.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance.

116. VAREC I fines épines. *Fucus spinulofus*. Efper.

Fucus, *fronde cartilaginea* & *caule ramofiffimo*, *infirni depreffo*, *teretiufculo*; *ramis explanatis*, *patentibus*, *multis fuboppositis*, *utrinque pinnatim feffiferis*; *fetis fubuiatis*, *apice increffatis*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1386. n°. 83. — Efper, Fuc. pag. 73-tab. 34.

Fucus spinofus. Gmel. Fuc. pag. 161.?

infirmit (obtusis) *frondis cartilaginea*, *ramofiffima*; *ramis ramulifque fuboppositis*, *ereffiufulis*, *obtusis*. Tome VIU.

Jffimis, *truncatis*. Tranf. Linn. vol. 3. pag. 19 n°. 48. ? — Stackh. Ner. Britan. Append. tab. G. n°. 1. — Welley, Coil. fig. ub. 3.

Ce varec, quoique très-rapproché de *iufitus cornus*, ne peut être confondu avec celui, ni même regardé comme une variété. Il a plus de rapport avec le *fucus kypnoides*, mais son port est très-différent & il a bien moins de hauteur. D'une bafe commune, s'élèvent plusieurs tiges réunies en grappe, hautes d'environ quatre à fix pouces, grêles, comprimées, un peu cylindriques à leur bafe, très-rameufes à leur sommet, comprimées, Stalés, filiformes, divisés en d'autres plus courts, presque opposés capillaires aplatis, garnis dans toute leur longueur de petites folioles courtes, femblables à de petites épines, inhaies, énières ou fouvent bifurquées à leur fommet, distantes, opposées ou alternes, fouples, fectées, un peu épaiffies à leur fommet dans leur entier développement. Ce renflement est regardé comme formant une fructification. Sa couleur est rougeâtre, ainsi que je l'ai toujours remarqué. Gmelin dit qu'elle est d'un jaune-obscur. Serait-ce une variété ou une plante différente de celle que je décris, ou enfin le *fucus spinofus* d'Efper ?

Cette espèce croit dans la Méditerranée, dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre & de France. (V. in herb. Dtsfont.)

117. VAREC houffine. *Fucus flagellaris*. Wulf.

Fucus caule tereti, *compreffo*, *cartilagineo*, *ipfa II bafi ramofa*; *ramis alternatim fuprà decompositoramosiffimis*; *laciniis elongatis*, *fimplicibus furcatis*. Wulf. Crypt. aquat. pag. 64. n°. 11.

Ce varec n'a presque point de tige, mais il se divise, dès sa bafe, en rameaux longs de cinq à fix pouces, cylindriques, un peu comprimés, à peine d'une ligne d'épaiffeur, d'une consistance cartilagineufe, diaphanes, d'un vert-clair & rougeâtre dans la plante vivante; d'un rouge-foncé presque noir lorsqu'elle est sèche; les ramifications alternes, divisées de distance en distance en d'autres petits rameaux lâches, alongés, en forme d'aiguilles, simpls ou quelquefois composés, légèrement fourchus à leur fommet.

Cette plante croît dans la Méditerranée; elle est jetée par les flots sur le rivage. (D'fcrpt, ex Wulf.)

118. VAREC à feuilles courtes. *Fucus brevifolius*.

Fucus caule filiformi, *fubcompreffo*; *ramis fparfis*, *brevibus*, *fubramofis ifoliis breviffimis*, *acutis*, *fuboppositis*. (N.)

Ses tiges font fouples, noires, tris-grêles filiformes, un peu comprimées latéralement > légèrement

lenient flexueufes»munies de rameaux nombreux» alrernes ou fars, courts, ramifiés, femblables aux tiges₃ garnis, ainfi que ces derni&res, de feuilles extrdment courtes, prefqu'oppofées j rapprochées, ouvertes, tr&s-aiguës à leur fom-mec, femblables à de petites épines; l'extr&mité des rameaux fe termine par un petit boucon ovale, aigu, qui r&nit des feuilles trfes-ferrées. Je ne connois point h fructification.

Je ne connois point le lieu natal de cette plante. (F.f. in kerb. Palijf. Beauv.)

119. VAREC filamenteux. *Fucus filamentofus*. Wulf.

Fucus cauUttrtti, aciculari, canilagineo, laxè parcèque alternaAm ramofo; ramls capillaceis, diva ricatis, adfperfis vage filament is₃ plusquàm capilla-ceis ftemplibus bifidive.* Wulf. Cryptog. aquat. pag. 64. n°. 5i.

Ses tiges naiffent en unifiés gzoneufes; elles font cylindriques, hautes d'un > deux ou trois pouces « de la fineffe d'une petite aiguille, d'une confiftance un peu cartilagineue; elles fe divifent en rameaux lâches, peu nombreux, alternes, plus fins < que les tiges | alongés, tr^s-ouvertSj étales, rnédiocrement ramifiés; les ramifications, ainfi que les ramtaux, munies qi & là de quelques fila-mens oblongs, plus fins que des cb^veux, fimples ou bifidiés. La couleur de ce varec tft d'un rouge-clair, tranfparente j il devient un peji roux ou grisâtre en fe deféchant.

Cette plante croit fur les corps marins, dans la mer Adriatique (Defeript. ex Wulf.)

120. VAREC de Poiteau. *Fucus PoiteL* Lamour.

Fucus fronde fubtereti, ramofiffimd > tuberculofd; tuberculis gfobqfif, in totdfiondis fuptrficie Jparfis. Lamour. Difcrt. Fuc. pag. 63. tab. JI. fig. 2, ;.

Ce varec fe rapproche un pea du *fucus Sigarti-ttus*: fa couleur eft d'un vert-jaunâtrej fa fublidnce gélatineufe & cartilagineufe: il ne s'élève guire qu*à la hauteur de quatre h cinq pouces. Il a pour racine one petite callofit^ gélatineufe, d'ofi s'é-livtnt plufieurs tiges tellement entre-mêles, qu'il eft prefqu'in.possible de les féparer fans les rompre r elle^ font cylindrLjues, très-rameufes, linéaires, divifées en rameaux épars, alrern-t-s ou oppofés de la *mima* nature que les tiges, foudf-yil'6% en d'autrts petits rameaux trfes-courts, rap-proch^s, obtus.

La fructification confifte en perirs rubercules & une forme prefque globuleufe, < pars fur t>ute la furface its tiges, des rameaux & des ramifica-tions > d'une groffeur égale à celle d'un grain de pâVot, renfirmanr une ou plufieurs fernences en-Vifexue* d'uee fubfance gélatineufe.

Cette plante a été recuëllie, par M. Poiteau, fur les côtes de Tile de Saint-Domingue, dans l'Oc^an. (Difcript. ex Lamour.)

121. VAREC coriace. *Fucus gigartinus*. Linn.

Fucus fronde cartilaginea, dichotomi, ramefi; ramls tqualibus₃ acutis, fpinofo-deatatis } tubercu-Us globofis, Uralibus, Jefftus. Tranf. Linn. vol. 5. pag. 18). n°. 4). tab. 17. fig. 3.4. — Murr. Syft. veget. pag. 971. — With. vol. 4. pag. in. — Stackh. Ner. Brit. Append. tab. C. n°. 4. — Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 33, & Synopf. Plant. gall. pag. 6. n°. 76.

D'une racine calleufe, médiocrement étalée, s*él&vent plufieurs tiges hautes de trois 4 cinq pon-ces, comprimées, étroites, d'une confiftance co* rtace, d'une couleur pourpre tiès-fonc^e, qutl> quefois un peu olivâtre vers le fomrret, fimples k leur panie inf^rieure > & qui fe iltvifent enfuite en rameaux plufieurs rôts fourchus. Outre que!* ques rameaux courts, fitu^s I la partie inférie-ure, & fouvent des ramifications courtes, inégales, alternes, aiguës, chacun de ces Ntneaux produit de petites feuilles prefqu'oppofées, courtes, ai-guës* femblables à des dents un peu courbées & pointues, qui deviennent le rudiment de rameaux non d&veloppés. La fructification eft cofnpofée de petits globules sphériques, places, ou dans Taif-felle des dernières ramifications, ou fur leur c&t&f* fouventd&paflés par la points de ces ramifications* tellement qu'alors ii paroiffent mucrones.

Cette plante croit dans l'Océan, fur les côtes d'Angleterre & de France (rf)

122. VAREC en come de cerf. *Fucus coronapi-folius*.

Fucus fronde canilapned, comprefd, ramofiffimd; ramulis uatufis, mulnfidis₃ fubconfrtis / tuberculin globofis, pedunculatis feffi/ibuque. Tranf. Linn. vol. j. pag. 18j n°. 44. — Decand. Flor. fran^ vol. 2. pag. 33, & Synopf. Plant. gall. pag. 6. n°. 75.

Fucus (coronoprfioFius), fronde fab cartilagine à, comprefd, ramofiffimd; ramulis obiufis, mulifidh, incurvatis; tub <rcalls globofis, marginalibus. Sa<kh* Ner. Brit. pag. 82. tab. 14. — Buddl. Herb. p. 12. n°. 1.

Fucus coronopi fad: Rai, Synopf. pag. 4J. n°. 2j.

Sa confiRjncc eftcartitagineufe: fa couleur, or-dinairement rouge, varie dans fes reintes | elle eft quelqueforis jaunarre on d'un blanc-pâle > fes tiges adherent aux rochers par un difque comprimé; elles font hautes de quatre à fix poures, apLities* prefque diaphanes, liivifoes, prefque dès leur bate * en plufieurs rameaux pknes» aiteraes^ ^u*

Ms, plufieus fois ramifiées | Its dernteres ramifications icllèmbent à dd petites feuilles cources, inegales, fouvent oppofes > prelqu'ouyenss en angle droit, nombreules, linéaiies, tiès-étroites, obrufes à leur fommet, fouvent bifiiies. La fructification confifte en pecirs globules d'un pourpre-fonce" j les uns ferities & placés fur les bords des d-rnières ramifications, d'autres a leur extrémité i ce qui les fait paroître pédoiculés.

Cette efpèce croit fur les rochers, dans l'Océan, fur les côtes d'Angleterre & de France.

113. VAREC pifiil. *Fucus piftitdtus*. Gmel.

Fucus canilagintus > cault deprejfo-ramofo > ramis fitiftris ; ft'u fubulatis, exoppofito pinnatis, apice globuliferis. Gmel. Syll. Nat. vol. 2. pag. 1586. n°. 81—Gmel. Fuc. pag. 159. tab. 18. fig. 1.

Malgré les grands rapports que cette efpèce pat^ avoir avec *lefuscus coronopifolius*, elle me paroît devoir en être diftingu^e par fon port qui ett un peu different, & par fes globules, tous firués a l'extrémitd des feuilles. Ses tiges font hautes d'un £ trois pouces, médiocrement rameufes, comprimées, cartilagineufes, divifées en quelques rameaux alteines | les ramifications bifurquées, alongées j les tiges, ainfi que tous les rameaux, garnies latéralement de feuilles ou cils un peu arrondis, fermes, roides, ou verts en angle droit, alternes ou oppofés, terminés par une petite tête globuleufe, transparente | ce qui leur donne l'afped d'un ltyle terminé par un itigrnate capit^ . La plante ett d'un vert-rembruni ou olivâtre» plus clair à l'extr^mité des ramifications, quelquefois un peu blanch à re.

Cette efpèce croit fur les rochers, dans l'Océan. (V.f.in herb. Lam.)

114. VAREC pilulaire. *Fucus pilularia*. Gmel.

Fucus caute piano, ramis alurais, fronde pinnatpdaj Ucinis Unctolatis, ferratis, mucronatis; globulis [oluarlis geminifque, fefi/Uui ptdunculatifque. Gmel. Syll. Nat. vol. 2. pag. 1584. n°. H-

Fucus pilularia. Gmel. Fuc. pag. 126. tab. 10. rig. 2.

Cette efpèce fe rapproche beaucoup Aw *fucus gigarrinus* & dil *fucus coronopifolius* : peut être n'ett-elle qu'une variété de l'un des deux j elle en diffère par fon port & par fes ramifications. Sa confiftance ett cartilagineufe; fa couleur jaunâtre; fes tiges font planes, comprimées ainfi que les ramifications, hautes d'environ un pied, traversées par une nervure qui fe dirige également dans les rameaux, jufq»ri leur fommet j les rameaux alternes, difpoies fur un mSme plan, ramifiées particulierement i leur partie fupérieure;

les ramifications pinnatifides, ou munies, 2 leurs bords, de chaque côté; ainfi que les rameaux, de petites folioles ou pinnules courtes, lanceolées, aiguës & mucronées à leur fommet, denticulées en fcie à leurs bords. Dans l'iiifltlle. Sc même fur le bord des pinnules, on diftingue de petits globules fphériques, fimpies ou gémines, fcellies ou légèrement pédonculés, la plupart mucron^s à leur fommet.

Cette plante croit dans la Méditerranée. (Description ex Gmel.)

125. VAREC tenace. *Fucus tenax*. Turn.

Fucus fronde teretiufculd, filiformi, fubgelatinofe, lubricd; ramis fubdichotomis, patnei-divaricatis; fummis reflexis, acuminatis. Turn. Annal. of Boun. Fauc. f. pag. 576.

Ses racines font calleufes, un peu comprimées, jaunâtres, d'où s'élèvent plufieurs tiges ramifiées en gazon, hautes d'environ un pouce & demi, un peu cylindrique Sj filiformes, quelquefois un peu plus épahfes, comprimées dans quelques endroits, rameufes dès leur bafe; les rameaux irrégulièrement divifés, tantôt dichotomes j d*au* tres fois épars, filifonnes, très-italés, ouverts, tantôt horizontalement, tantôt-réfléchis, acuminés à leur fommet.

La frti&ifirarion ett conftituée par de petites verrues h^mifphériques, un peu diaphanes, remplies d'un grand nombre de petits grains d'un brun-roufféâtre : ces verrues font feffiles, rēpandues partout fur les tiges & les rameaux*. La confiftance de ce varec ett fort tendre, glutineufe an taft • prefque gélatineufe i fa couleur d'un pour* pre-clair \$ dans l'eau douce ou à l'air, elle devient d'abordd'un blanc-jaunâtre, & enfintout-à-fait blanche. (Description ex Turn.)

Les Chinois font un grand ufage de ce varec. Après Tavoir bien nétoyé de toutes fes impurerés, ils le font diffoudre dans l'eau bouillante \$ il s> réduit en une forte de colle ou de glu tres-tenace.

126. VAREC fpiniforHie. *Fucus fpiMformis*. Larnour.

Fucus fronde fubureti, rig:da »fragili; ramis diaphanis; ramulis brevibus > fpinofis, apice tuberculiferis.(S.)

Fucus fronde fubtereti, rigidâ fragili, ramofâ; ramulis pejluciditate curvitateque pifcium fpinis confimilibus; tuberculis ad urgidum apicem ramulorum fuus. Lamour. Differt. Fuc. p. 77. tab. \$6. fig. 54.

Ce *fucus* a des rapports avec le *fucus piftitdtus* par fa fructification, & avec le *fucus comcus* par la difpofition de fes dernières ramifications ou de fes fpinules. Sa fubftance ett un peu cartilagin«ufe,

can J. Flor. fan?, vol. 2, pag. j i, & Synopf. Plant. gall. pag. <5 n°. 70.

FUCKS (plocamium), *canilagineus, compressus, ramofijpmus, ramulis alumatim fecunais; frutibus globosis, lauralibus.* Hudf. Flor. angl. pag. 470. — Gesfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 426.

Fucus (plocamium) > *fronde fuhcartllagined; compressifd, decompositd; pinnis acutis, ficundts; fructificationibus rotundis/effilibus.* Efer, Fuc. pag. 18. tab. 2.

Fucus (coccineus), *fronde compnifd, fubcanilaginea > ramofijfimd; ramulis triplicato-alternis; fructificatione polymorphd** Scackh. Nsr. Brit. pag. 10<5. tab. 16. Frontifp.

Fucus coccineus. Tranf. Linn. vol. 3. pag. tSj. n°. 4J. — Buddl. Herb. pag. 29. n°⁴. 1.4. — Petiv. pag. 16. n°. 1. — Flor. an¹. pag. 587. — Lightf. Fior. fcot. pag. 95j. — With. vol. 3. pag. 253.

Fucus canilagineus. Flor. angl. edit. 1. pag. 473.

Mufcusmarinus. Cluf. Hift. 2. pag. 2 JO. Icon.

Mufcus maritimus > *tenuij/ini dijfe&us, ruber.* C Bauh. Pinn. 363.

Ctramium plocamium. Roth, Catal. 2. pag. 161.

Cest une des plus brillantes efpeces parmi celles de rEurope, facile a reconnoitre par la delicate fife de fes ramifications, par fa confistance coriace, quoique très - mince; par fa belle couleur d'un rouge-vif-écarlate \$ enfin, & plus particulièrement, par la difpofition de fes ramifications.

Ses racines font composées de quelques fibres d'oil s'élèvent plusieurs tiges hautes de cinq & fix pouces & plus, comprimées, presque filiformes, nues à leur partie inférieure, ensuite divisées en rameaux nombreux, alternes, très-ramifiés, étalés, tous difposés sur le même plan, & dont l'ordre des ramifications est très-remarquable. La partie inférieure des rameaux est droite; ils deviennent ensuite d'autant plus tortueux, qu'ils se raaiiffent d'avantage. Voici assez généralement l'ordre que Ton observe dans les ramifications, quoiqu'il ne soit pas toujours très-constant. La première ramification est un filet fin pie & pointu; la seconde est un filet qui a trois dents du côté antérieur; la troisième est un filet qui a deux dents, & qui, au lieu de la troisième dent, pousse un filet muni d'une dent en dehors; la quatrième est un filet qui n'a qu'une dent; la cinquième dent est devenue un filet à une dent, & la sixième un filet rameux. Après ces quatre ramifications il y a un espace vuide, & la tige est garnie de rameaux femblables du côté opposé. La première ramification en petits tubercules globuleux, d'un rouge-fonce, fertiles, quelquefois pédoncules, Colitaires ou réunis plusieurs ensemble, fitues à la partie inférieure des ramifications. Sa couleur, qui est generate-

ment d'un rouge très-vif, varie cependant selon l'âge ou l'élevation de la plante; elle est quelquefois un peu jaunâtre ou d'un blanc-pâle, & mime un peu verdâtre ou panachée par ces différences couleurs.

Cette plante est (T-z commune) elle croit dans la Méditerranée & dans l'Océan, le long des côtes, en Europe. (V. l.)

134. VAREC brillant. *Fucus coccineus.*

Fucus caule ramofo, teteti, fitulis numerofis hirfuto; ramis alternis > compressis, dupliciter pinnatis; ramulis oppositis, alumatim simplicibus & ramosis; tuberculis ovatis, fubpedicellatis. Decand. Flor. fr. vol. 2. pag. 40, & Synopf. Plant, gall. pag. 8. n°. 95. *Sub ceramio coccinco.*

Ceramium kirfutum. Roth, Catal. 2. pag. 169. tab. 4. *Optima.*

Conferva coccinea. Eilif. Tranf. philof. pag. 57. tab. 18. — With. Brit. vol. 4. pag. 141.

Il y a de très-grands rapports entre cette espèce & *Ufucus plocamium*, tant dans le port, que dans la couleur brillante de toute la plante, d'un rouge-écarlate très-vif > diaphane. On l'en distingue à ses tiges sarnies de petits filets courts & simples, qui leur donnent un aspect hérissé à ses rameaux oblongs, lancéolés. Si la confistance est membraneuse, très-mince. Ses tiges font hautes de six à huit pouces & plus; presque cylindriques, articulées lorsqu'on les examine à la loupe, rameuses; chaque articulation munie de quelques filets ou cils très-courts 5 hs rameaux alternes, comprimés, Stalés, très-trois, lancéolés, obus ou un peu aigus, simples ou ramifiés; chaque ramification garnie, dans toute sa longueur, de petits rameaux ou feuilles ailées, opposées, divisées en plusieurs filaments sétacés, subulés, courts, inégaux; ordinairement un filet simple oppose à un filet rameux, tous articulés lorsqu'on les examine à la loupe; ce qui rapproche cette espèce des *ceramium*. Les filets branchus de la partie supérieure des rameaux portent les fructifications, tantôt vers leur sommet, tantôt à leur base; elles consistent en tubercules ovales ou turbinés, foliaires ou deux à deux, légèrement pédoncés, d'une couleur brune, opaque; chacun de ces tubercules renferme de très-petits gvains globuleux, visibles au microscope.

Cette plante croit dans l'Océan, sur les côtes de France & d'Angleterre. (^./ . Comm. Decand*)

135. VAREC plumeux. *Fucus plumosus.* Linn.

Fucus fronde fubcanilaginea, ramofijftmd; ranti fupra decompositis, pinnatis; ramulis re&angulis > oppositis; tuberculis globosis, pedunculatis, foliosis** Tranf. Liim. vol. j. pag. 188. n°^r. 6^t. — Stackh.

Ner. Brit. pag. 105. tab. 16. Frontifp. — Buddl. Herb. pag. 29. — Lightf. Flor. fecot. pag. 93J. — Hudf. Flor. artgl. pag. 587. — With. vol. 4. pag. 120. — Decani. Flor. franc; vol. 2. pag. 51, & Synopf. Plant, gall. pag. 6.n*.71#.

Fucus (*plumofus*), *frondibus cartilagintis*, *lanccolatis* ₃ *bipinnatis*, *plumofis*; *cault filiformi* ₃ *com*" *Fⁿ JT's ramofo*. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 580. n°. jo. — (Eder, Flor. dan. tab. JJO. *Anpotiùs fucus pecTinatus* ? }

Fucus frondc ramofo, *cartilaginéa*; *laciniispinna*' *tifidis*, *fuprioribus terminalibus*, *tubercula:is*. Neck. Meth. pag. ;c.

Fttcoides purpwcum, *tleganur plumofum*. Rai, Angl. pag. 57.

Cette jolie planre eft d'un pourpre-brun, quelquefois tin p<u verditre ; elle a pour racine une petite callffW, d'oil s'élèvent des tig?s grêles, niformes % médtoirement comprimées, hautes de deux à fix pouc».s, Couples, un peu cartihgineufes, trfes-rameufes | les premiers rameaux ahernes, irrégulièrement ramifiés 5 les ramifications capillaires» alternes, Inégales, garnics de chaque côte d'autres rameaux ou petites feuiiles oppofées, trfes-rapprochées, régiilié'ement ailées pfr des cils • très-fins, oppofés, fimples ou quelqu.fois égale-ment ailés, mais fi délicatement, que les fecondes pinnules font à pcine fenfiblos. La fruftifuatkn croît fur les rameaux lat^rauv i elle confifte en un petir globule foliacé, pédonculá, qui, á fa m'atu rixó ₃ s'ouvre en quatre parties, felon Staikhoufe.

Cette plante croit dans l'Océán > fur les côtes d'Angleterre be de France j elle adhère aux rochers. (*V.f. in herb. Desfvnt.*)

136. VAREC pe&tiné. *Fucuspe&tinatus*. Gunn.

Fucus frondibus comprejis, *fuprà decompo&icis* > *r<** *mulis ultimis fimfliciter pinnatis*; *pinnulis integris*; *tinariibus*, *acuds* *M* *hine h''ceolatis*. Gunn. Flor. norweg vol. 2. pag. 122. n°. 975. tab. 2. fig. 8.— E.fper, Fuc. pac 97. tab. 47. *Exclufo fynonymo Gmel.* tab. 15. fig. j.

Cette efpèce eft trfes-diftin&e du *fucus plumofus*; *w? eft bien plus grande, & fon port, eft tout-1-fait différent. Sa couleur eft d'im rouge-pourpre plus °u moins foncéj fa fubftance fouplp, cartilagineufe. Sts tiges font comprimées, pluficiirs foib ramifi^es. ayant beaucoup de reffemblance avec V^e feuille ailée, i pinnules pinnatifid^s \$ les ra* • meaux alternes, difpofés fur le ir.ême plan; Irs ramifications ef^a'ement alternes ou oppcié^s, fimples ou quelqtfois rameufes; l«s pinnules >p-£°fees, ovales-lanrtolées, comprimees, garries a leurs bords Je cils nomhieux, courts, fimples_M a'agus. La fruftification ne m'eft pas connue.

Cette plante croît dans rOcéan, fur les côtes

de h Now&ge, 8c dans les mers feptenttionales del'Europe. (K1/.)

Nota. La figure du *fucus plumofus* du *Flora danica* fe rapporte davftntage à l'efpèce que je viens de décrire.

157. VAREC plumule. *Fucus plumula*. Wulf.

Fucus frondihus pulvinaim aggregatis, *cartitagt-neis*, *fubfimplicibus*, *lanccolats* _y *plants* ₃ *difirchis* % *plumdfmibus* *pinnulis Jimp lie ib us* % *ercti-filiformibus*. Wulf. Crypt, aquat. pag. 44. n°. 19.

Ce varec, beaucoup plus petit, plus fimple que le *fucus fertularioidts* oe Gmelin, tab. if, fig. 4, lut reffemble d'ailleurs^ ou plutót rffemble i une des pinnules. Il forme, fur les tiges des grands *fucus*, des touffes ^paiffes, compofées de tiges fimples, cartilagineufes, cylindriques, fubulées, hautes d'environ un pouce, prefque capillaires, blanch'a tresj diaphanes^ fouples & pliantes dans Teau, un peu roides lorfqu'elles font defl^chées, quelquefois garnies d'un ou de deux rameaux; ironies, dans toute leur longueur, de filamens limplet, filiformes, un peu cylindriques, oppofés en angle droit \$ ce qui donne à toute la planre lafpeti d'une petite plume plane, oblongue, lan- ceol^e« peftin^e.

Cette plante croit dans la mer Adriatique > fur les autres plantes marines, particulièrement lur les grandes efp&ces de varec.

138. VAREC ptilore. *Fucus ptilotus*. Gunn.

tucus mulicaulis *y coloratus* _y *taulibus planiufcu-Us* *yefbfüifotmibus*; *frondibus fublantaribus*, *plumofis*, *bipinnatis*. Gunn. Flor. norweg. yolT 2. p^g. 135. n°. 104ç. tab. 2. fig. iy.— E.fper, Fuc. pag. 96, tab. 46.

Il eft difficile de décider fi cette phnte eft b^en diilindte <|w *fucus plumofus* ₃ ou fi elle n'en eft qu'une variété. Je ne la connois que d'après la figure qu'Rfper en a «U^mée | & quoique fes principaux cara&ères la rapprochent beaucoup du varec pluntux, fon port, fa grandeur, font foupfonner qu'ell- nc doit point y iue rapport^e, ' fa fruftification n'ayant point d'ailleurs encore ó*é obfervée. D*une hafé commune s'él&vent plufieurs tiges planes, tris-nmeufes, de couleur purpurins, preft;ue filiformes, divifés en rAieaux alternes, dtux fois ailés; fes pinnules ^rroites, hncéolées, prefque linéaires, alonpé.s . fimple\$, rarrmem bifidts, garnits, dans toute leur longueur, de cils ou pet ires foltofts oppofées ₃ fnp-p^s, ai^wés.

Ctte flmte crok d;ns les mers du Nord, fur les côtes de la Norvège.

i)9- VAREC ^talé. *Fucus difufus*. Stackh.

Fucus fronde filiformi, tubulofi, ramofb, in medio turgiduld, fur sum attenuatd, feptis diftincid; ramulis tenerioribus diffufis, apice acutis; fructificatione racemofd. Stackh. Ner. Brit. pag. 98. tab. 16.

Fucus (diffufus), fronde filiformi, dichotomd, articulata; ramis arboricatis, apicibus, apice acutis. Transf. Linn. vol. 3. pag. 197. n°. 52. — Hudf. Flor. angl. pag. 589. — With. vol. 4. pag. 112.

lj. *Ceramium* (nodulofum), purpureum, vimolm, rM/, nzm/j t/!/c* bifurcatis, acuiis, divergentibus; tuberculis globofis, di axillas dichotom'u feftilibus. DecanJ. Flor. tran\$. vol. 2. pag. 45, & Synopf. Plant, gall. pag. 9. n°. 107.

" *Ceramium violaceum.* Roth > Catal. Bot. z. pag. 150. tab. 8. fig. 2.?

Conferva nodulofa. With. Brie. vol. 4* pag. 1)8. — Dillen. Mufc. tab. 7. fig. 40.

Je réunis peut-être ici c^ux plantes différentes, çui different par leur grandeur, la plante & étant infiniment plus petite, plus grêle que la première, mais ayant d'ailleurs entr'elles les plus grands rapports dans les parties de leur fructification & dans leur port; elles n'appartiennent que foiblement zux *fucus*, ayant leurs tiges articulées comme les *ceramium*.

D'une bare calleufe & fort petite s'élève une tige filiforme, tubulée, tris-rameufe, fouvent un peu renflee dans fon milieu, haute de quatre à fix pouces j quelquefois d'un pied; les rameaux d'un rouge plus ou moins foncé, diffus, alternes, fubulés, aigus à leur fommet, ramifiés; les ramifications trfes-fouvnt bir^urquées à leur fommet & divergentes ^articutees, ainfi que les tiges, dans toute leur longueur. La frunification ti\ compofée de tubercules axillaires ou lat^raux, jèflik-s, opaques, variables, placés aux derni^res ramifications; quelquefois prolifères, & donnant naiffance à une touffe de petites branches, prenant alors l'afpedt d'une petite gmppe. Les articulations, dit M. Decandolle en parlant de la plante &, ne font pas dues à ce que toutes les cellules font de la même longueur, mais à ce que, d'efpace en efpace > il fe trouve une ou deux rangées de cellules très-petites & trfes-ferrées. L^s intervalles au contraire font formées par des cellules plus grandes, mais toujours arrondies."

Cette plante croit^ans l'Océan, fur les rochers, ou arihérinte aux varecs &: aux corallines, le long des côtes de France & d'Angleterre.

140. VAREC rofe. *Fucus rofeus.* Stackh.

Fucus frond cylindricd, nnerd, folidd, fursum attenuatè Jparsum ramofd; fruétu intertill, racemofa.* Stackh. Ner. Brit. pag. 94. tab. 15.

Cette esp&e est bien diftinguée par fa belle

conleur de rōse & par fa forme; elle est d'una confistance tendre, flexiMe, point tubule'e intérieurement, mais pleine d'une fubftance muqueufe. Sa bafe paroît être une callofiré comprimée, qui produit une tige droite, along^e, cylindrique, un peu renflée dans fa partie moyenne, à peine de la groffeur d'une plume h écrire, longue de fix ou huit pouces, effilée à fa partie fupérieure, lifle, tt^s-glabre l fa furfacej divifée, de diftance en diftance, par de petits anneaux qu'on ne peut appercevoir qu'au microfcope; garnie de quelques rameaux irréguliers, diftans, alternes ou épars, prefque fimples, fubulés, aigus à leur fommet. La fru&fication, qui ne paroît que dans le courant de l'hiver, est difpofee, en petites grappes, fur des ftlaments lat^raux, alternes» placés fur les rameaux quelquefois à deux ou trois divisions très-profondes. Les fruits font oblongs, pédicelle's»aigus.

Cette plante croit dans l'Océan, fur les côtes d'Angleterre.

141. VAREC de Saint-Amans. *Fucus Amanfû.* Lamour.

Fucus fronde compreffd, ramofd; colon nee rion craffitie, cords fidium tenuiffimd fimili Lamour. Dif. fert. Fuc. pag. 48. tab. 26. fig. 2. j. 4. y.

jl. *Idem j fimplicior, fronde fubdichotomi, parunt ramofd, fubteretu* Lamour. 1. c.

cc La fubftance de ce *fucus*, jît M. Lamouroux, est cariilagineufe; fa couleur d'un jaune-clair 6c venlStre 5 fa grandeur de cinq à fix pouces. Une petite callofiré qui s'attache aux rochers ou aux autres corps mar ins par des fibrilles, lui fert de racines: il s'en élève une on plufieurs tiges comprimés, diaphanes, filiformes, de b groffeur d'une chanterelle de violon, prefque dichotomes, rameufes, légerrment fljxueufes j les rameaux alternes, oppofés ou épars, tr^nombreux, fortement comprimés, d'un groffeur égale s les ramifications prefque cyiindriques, fimples, & fe confondant aifément avec la fru&fication.

» Celle-ci est éparfe fur les rameaux, rarement fituée à l'tur fommet, fe preTentant fous la forme d'un tubercnle fembhibh à une maffue, à peine vifible à l'oeil nu j les femences dont ce tubercule est rempli, ne peuvent fe diftinguer qu'avec le fecours du microfcope. La vari^t^ ^, peu rameufe, prefque dichotome, dénude de petits rameaux & de toute apparence de fructification, pourroit je prendre pour une efface diitin&e fi beaucoup' d'individus, intermédiaires entre ces deux plantes, ne portoient à regarJer cette variété plut&t comme un individu dégradé, que comme une esp&e particulifere. »

Cette plante fe trouve fur les côtes de l'Ifle-de-France

de-France & da Madagascar. (*Descript. ex Lamour.*)

142. VAREC mouflé. *Fucus muciformis*. Jacq.

Fucus caule membrunaceo O'Coriaceo > *filiformi* Jiffimo ; *ramulis fetaccis* , *marginibus lateralibus caulibus ramommque capillari-ciliatis*. Jacq. Collect, vol. 3. pag. 154. tab. 14.63. 3.

Fucus frondc membranaced , *filiformi* , *ramofifim*d ; *ramulis fetaceis* , *marginibus caulis ramorumque ciliatis*. Gmel. Syfl. Nat. vol. 2. pag. 1584.

Il pousse un grand nombre de tiges grêles, fouples, rouges, membraneufes, un pen coriaces, filiformes, longues de fix à huit ponces, planes, vaguement rameufes, diff. fes 5 les rameaux nombreux, alternes, divisés en ramifications presque fimples, garnies, ainii que les tiges & les rameaux, de cils fins, capillaires, courts, aigus, oppofés, fur lesquels on n'a encore obfervé aucune forte de fructification.

Cette plante croit dans l'Océan, fur les pierres OU fur les coquilles. (*Descript. ex Jacq.*)

143. VAREC tors. *Fucus contortus*, Gmel.

Fucus frondibus plânts , *enervibus* , *apicem versis* *proliferis* , *ad axillas subcontortis* , *marginem denticulatis* , *utrinque fubundulatis*. Gmel. Syfl. Nat. vol. 2. pag. 1387. n°. 107.

Fucus contortus. Gmel. Fuc. pag. 181. tab. 21. fig. 1.

Viva contorta a, ? Decand. Flor. fran(vol. 2. pag. 10.

La fructification de cette plante n'étant pas encore connue, & fon port la rapprochant des ulveSj on peut presque inJiffirement la placer dans ce dernier genre ou parmi les varecs. Elle paroît se rapprocher beaucoup de *Vulva contorta* Decand. Sa confistance est tendre, membraneufe; fa couleur d'un rouge-pâle ou ocracée; fa surface tr&s-glabre. D'une bafe commune s'élèvent plusieurs feuilles planes, à peine Urges d'une demi-ligne, droites, fimples, jufqu'à la hauteur de fix à huit ponces, oii elles se divisent alors en rameaux alternes ou épars, assez nombreux, rapprochés, ramifiés ou olifères à leur sommet, & à leur partie inférieure, coudés à leur bafe, & généralement ondulés à leurs deux bords, munis de quelques petites dents courtes, rares & distantes.

Cette plante croit dans les mers du Nord; elle est jetée fur le rivage par les vagues.

144. VAREC conferve. *Fucus corifervoides*. Linn.

Fucus frondibus membranaceis , *linearibus* , *comprejhis* , *ramofis* ; *fructificationibus fpaiffis* > *sejunctis* Botanique. Tome VUL

fubrotundis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1619. — Syfl. Plant, vol. 4. pag. 582. n°. j6. (*Synonymid Linn&i valde incertd.*)

Fucus (confervoides) , *fronde cyvndricd* , *fubfimplici* , *fubgelatinofd* ; *tuberculis iniquualis magnitudinalis* ; *coanervatis per totum plantam*. Stackh. Ner. Brit. pag. 96. tab. if.

Fucus (confervoides) , *frondc filiformi* , *ramofd* ; *ramis juhdistichis* , *fuhfimplicibus* > *fetaceis* ; *tuberculis laterulibus* , *femi-globofis*. Tranf. I inn. vol. J. pag. 278. n°. y8. (*Exdufis fynonymis* Gmel. t. 13, deSrawkh. tab. 8.)

Fucus confervoides. Var. a, Decand. Florfran^ vol. 2. pag. 36 A & Synopf. Plant, gall. pag. 7. n°. 86.

Fucus (confervoides) , *filiformis* , *teres* , *ramofifimis* ; *ramis fimplicibus* , *globulis lateralibus*. Wulf. Append. Jacq. Colledl. vol. 5. tab. 14. fig. 1. — Gmel. Syfl. Nat. pag. 1584. n°. 64.

Cette plante, ainfi que le *fucus longiffimus* & le *fucus verrucosus* ont été réunis en une feule efpece par quelques auteurs, en particulier par Wponrd dans les *Tranfductions de la Société linneenne de Londres*. Staikhoufe les a diftingués. Ces plantes, que je poffède en herbier, & que j'ai également obfervées dans les herbiers de MM. Destontaiius & de Lamarck > m'ont paru en effet devoir être féparées, furcote le *fucus longiffimus*, qui a des caractères bien tranchés, ainfi que je le prouverai à fon article.

Celle dont il est ici queftion a quelques fibres pour racines; elles produifent des tiges très-alongées, presque membraneufes, fort grêles, plutôt compnmes que cylindriques, quelquefois un peu plus larges ou renflées dans leur milieu, & demi transparentes, d'une couleur purpurine plus ou moins foncée, divisées en rameaux alternes, épars, filiformes, aigus à leur sommet, peu prolongés, quelquefois courts, (imples, rarement ramifiés, garnis dans toute leur longueur, ainfi que fur les tiges, de tubercules latéraux, d'un rouge-foncé, plus ou moins gros, ordinairement de la groffeur d'une tête d'épingle, folitaires, quelquefois agglomérés, épars, assez nombreux, remplis d'une substance visqueufe, renfermant dans leur milieu de très-petits grains rougeâtres,

Cette plante croit fur les côtes de France & d'Angleterre, dans l'Océan. (*Fif.*)

145. VAREC à longs rameaux. *Fucus longiffimus*. Stackh.

Fucus fronde filiformi , *irregularittr* & *fpanim ramofd* ; *ramis indqualibus* , *distichis* , *extremis prelongis* ; *fructu minuto* , *laurali* , *orbiculari* > *depnflor* Stackh. Ner. Brit. pag. 93, ub. 16. *Optima**

*Fucus (longissimus), cartilagineus > caule crefto-
tereti, ramis longijpmis; globulis latralibus, fcpj-
iibus. Gn*.el. Fuc. pag. 134. tab. 13. — Gmd.
£>yt. Nat. vol. 2. pag. 1384. n°. 62.*

↳. *Fucus fiagtiliformis. Lightf. Flor. fcot. pag.
918. — (Eder, flor. dan. tab. 650.*

*Fucus confirvoidts, var. /8, longijprnus. Dgcand.
Flor. fran^. vol. 2. pag. 36.*

Confondue par quelques auteurs avec le *fucus confirvoides*, cette plante en est cependant parfaitement bien distinguée par plusieurs caractères particuliers, par sa forme, par son port. Ses tiges s'élevent d'une petite base calleuse; elles sont, presque d'as leur origine, divisées en rameaux allongés, coriaces, cylindriques, filiformes, très-longs, ^pars, alternes, quelquefois tournés presque tous du même côté, noirs ou d'un rouge très-foncé, opaques, inégaux d'ns leur longueur, quelquefois longs d'un pied, simples & plus allongés dans la variété /3, qui est peut-être une espèce particulièrement rameuse dans les autres, & presque dichotomes, un peu aigus à leur sommet. La base de; tiges, & souvent même des rameaux., est garnie de quelques filets presque fétacés, courts, épars, longs de deux à cinq lignes. La si unification j que je n'ai pu voir, confide, selon Stackhouse, en petits globules épars, latéraux, comprimés à leur sommet.

Cette plante croît sur les rochers, le long des côtes de France, d'Angleterre, de Hollande, dans l'Océan. (V. f.)

146. V A R E C verruqueux. *Fucus verrucosus. Stackh.*

*Fucusfronde fitiformi, treti, ramofd; ramis al-
Itrnis, juidtfizchis, longijpmis, uniformibus; frustu
verrucofo, jparfo, lateral. Statkh. Ner. Brit. pag.
16. tab. 8. — Lighif. Flor. fcot. pag. 918. —
Hudf. Flor. angl. pag. ;88. — With. Brit. vol. 3.
pag. 256. & Réaum. Aft. Acad. Paris. 1712. tab.
j. fig. 9. — Flor. dan. tab. 358.6jo.*

*Fucus (verrucofus), frondt filiformi, carnofd,
ramofd; ramis fparfis > a cut is > tuherculis lateralibus,
hemijpheticis. Deïand. Flor. franç. vol. 2. p. 36.,
& Synopf. Plant. gall. pag. 7. n°. 8j.*

On distingue ce varec du *fucus longissimus* à l'extrême finesse de ses ramifications, & de *fucus confirvoides* à ses tiges cylindriques & à sa fructification un peu verruqueuse, vue au microscope.

Sa racine est une plaque orbiculaire, comprimée; ses tiges sont très-fines, capillaires, cylindriques, très-rameuses, longues d'environ un pied & plus, jaunes > un peu rougeâtres; légèrement transparentes, un peu gélatineuses ou charnues; les rameaux alternes, épars, quelquefois un peu entortillés ce qui leur donne l'aspect

AM fucus plicatus; ramifiées; les ramifications fétacées; aiguës, irrégulières. La fructification consiste en petits tubercules féconds, latéraux, fermes, arrondis un peu rougeâtres, l'g^rement verruqueux, ^pars le long des tiges & des rameaux.

Cette espèce croît dans la Méditerranée & dans l'Océan, sur les pierres, les rochers, le long des côtes de France & d'Angleterre. (V. f)

147. V A R E C filamenteux. *Fucus thrix. With.*

*Fucus frondt Jimplici, fetacé, tubulofd, plurimis
à baficommunû With. Brit. edit. nov. vol. 4. pag.
116. — Stackh. Ner. Brit. pag. 69. tab. 12.*

Il est hors de doute que cette plante ne (bit placée dans un genre particulier, lorsque les observations sur celui des *fucus* permettront de le diviser & de le réduire à ses véritables espèces. Bile se rapproche beaucoup, par sa fructification du genre d'*ceramium*, &, par son port, du *fucus longissimus*, mais elle est beaucoup plus petite & point rameuse. D'une base commune, plane, très-grêle, quelquefois prolongée en une fouche fort courte l s'élèvent une ou plusieurs tiges droites, hautes de deux à six pouces, très-simples, un peu rétrécies à leur base, très-étroites, semblables à un filet cylindrique, tubulé, attaché dans les jeunes plantes, un peu plus épais, & l'g^rement renflé dans son milieu & vers son sommet dans les individus plus avancés en âge, renfermant, dans leur intérieur, de très-petits filaments capillaires, ou des tubes transparents, entre-mêlés comme une touffe de laine. L'épiderme est glabre, luisant, d'un vert-olive; il se sèche, & les filaments deviennent très-fenibles, surtout au sommet. Sous au microscope, ils offrent de distance à distance d'autres cloisons remplies de très-petits grains opaques, que Stackhouse regardoit comme les femences ou leur rudiment.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes occidentales de l'Angleterre*.

148. V A R E C variable. *Fucus variabilis. Wood.*

*Fucus frondt filiformi, ramofijim d / ramis fub-
imbricatis; ramulis brvijpmis, fafciculatis, acutis.*

Fucus confirvoides. Hudf. Flor. angl. pag. 591.

Il y a des rapports très-marqués entre cette plante & le *fucus confirvoides*; elle est cependant très-facile à distinguer par son port, par sa consistance, variable selon ses différents âges. Dans sa jeunesse, elle est tendre, lisse & un peu cartilagineuse lorsqu'elle vieillit, elle devient roide, friable & rude au toucher. Sa couleur, jaunâtre dans le principe, passe ensuite à un noir-foncé. Ses racines sont fibreuses; elles émettent plusieurs tiges hautes de six à huit pouces, filiformes, très-

ra-neufes \$ les rameaux alternes , plus fouvent épars, beaucoup plus rapprochés. & prefqu'imbriqués vers la partie fupérieure des tiges , divites en d'autres petit* rameaux courts, fafciculés, capillaires, aigus à leur fommet dans les jeunes plantes, prolongés & un peu obrus dans les vieilles. La fructification n'a pas été obfervée.

Cette plante fe trouve fur les rivages d'Angleterre , jetée par les vagues de l'Océan.

149. VAREC blanchâtre. *Fucus albidus*. Tranf. Linn.

Fucus fronde filiformi, fubdichotomd, ramofiffimd; ramis fubfecundis; tuberculis Lateralibus fubrotundis, deprefps. Tranf. Linn. vol. 3. pag. 210. n°. 59.

§. *Fucus (gracilis) fronde filiformi, ramofiffimd, confer dm prodeunte y fruclu laterali, glomerato, minuto, juxta apices*, Suckh. Ner. Brit. pag. ico. tab. 16.

Fucus verrucosus. Gmel. Fuc. pag. 136. tab. 14. fig. 1.?

Cette plante s'élève à la hauteur de huit à dix pouces & plus: fa fubftance eft cartilagineufe; fa couleur un peu purpurine, plus fouvent blanche ou un peu rouffâtre. Ses tiges font grêles, filiformes, cylindriques, très-rameufes les premières ramifications alternes ou éparfes, fouvent dichotomes, divifées en rameaux nombreux, fétacés, amincis à leur bafe, fouvent tournés prefque tous du même côté, garnis d'autres rameaux beaucoup plus courts & plus fins. La fructification confifte en tubercules de différence grandeur, fittés latéralement fur les rameaux, d'abord à demi globuleux , l'âge mûr comprimés à l'apex de leur maturité, & même un peu ombiliqués, comme les godets des lichens.

Il eft poffible que le *fucus gracilis* de Stackhoufe ne foit qu'une variété de cette plante. Ses tubercules font à peine vifibles, adhèrent latéralement à la partie fupérieure des dernières ramifications: les tiges principales en pouffent un grand nombre d'autres à leur bafe; elles n'ont que deux à trois pouces de haut, & les ramifications font fimples, dépourvues de ces petits rameaux fins, dont il eft queftion dans le *fucus pallidus*. Leur couleur eft d'un rofe-pâle.

Cette plante croit fur les rochers & les pierres, le long des côtes d'Angleterre.

150. VAREC brun-foncé. *Fucus fufcatus*. Tranf. Linn.

Fucus fronde filiformi, ramofiffimd; ramis fparjis; ramulis fufcatis, fubalternis; tuberculis racemofis, fubofopermis. A. A. Soc. Linn. vol. I. pag. 131. tab. 12. — Tranf. Linn. vol. 3. pag. 212.

n°. 60. — With; Brit. vol. *. pag. 256. — Stackh. Ner. Brit. Append, tab. F. fig. 2.

On diftingue cette efèce à la fineffe de fes ramifications , & à fes tubercules difpofés fur des rameaux courts j prefqu'entièrement en petites grappes.

^ Ses racines font compofées de quelques petites fibres, d'où fortent plufieurs tiges lenues de fix à huit pouces, très-rameufes, cylindriques, filiformes > à demi transparentes, contournées d'un rouge-brun-foncé 5 les premières ramifications éparfes, alternes 3 femblables aux tiges 3 les autres plus fines, plus nombreuses vers le fommet 3 plus rapprochés, garnies de rameaux très-fins, fubulés, prefqu'alternes : il fort de l'aiffelle des rameaux fupérieurs; un petit filament fimple, latéral, muni fur les côtés , de petits tubercules lancés, de couleur pâle , difpofés en forme de petites grappes j chacun d'eux renferme fix ou huit femaines brunes > prefque placées fur deux rangs.

Cette plante croit le long des côtes de France & d'Angleterre , dans l'Océan fur les pierres Sc fur les rochers. (V. f.)

151. VAREC pédonculé. *Fucus pedunculatus*.

Fucus fronde filiformi, pinnato-ramofa; ramis fetaceis, fimplicibus, fubdiftichis; tuberculis oblongis, pedunculatis, fparjis. JYvM. (Linn. vol. I. pag. ii). n°. 61. — Hudf. Flor. angl. pag. 507. — With. Brit. vol. 4. pag. 120.

Fucus (pedunculatus), fronde tubulofa, filiformi, pinnato-ramofa; ramis fetaceis, fimplicibus; tuberculis oblongis, pedunculatis, undique erumpentibus. Stackh. Ner. Brit. pag. no. tab. 16.

Des rameaux fimples, alongés, chargés de tubercules nombreux > pédonculés, diftinguent cette efèce de fes congénères. Ses tiges font grêles, filiformes, cylindriques, d'un vert-pâle ou olive^ longues de huit à quinze pouces, garnies, dans toute leur longueur 3 de rameaux fimples, latéraux Stalés, fétacés, quelquefois dichotomes , felon Woodward; alternes 5 les inférieurs plus longs, diminuant de grandeur à mefure qu'ils approchent du fommet des tiges , tous garnis de petits tubercules nombreux , d'abord médiocrement pédicellés; ovals-oblongs, tantôt de la longueur des pédicelles; quelquefois plus longs. Quelquefois les rameaux font terminés par une petite touffe de filamens en forme de pinceau, ce qui font probablement une autre plante parasite.

Cette plante croit fur les pierres Sc les rochers, dans l'Océan, le long des côtes d'Angleterre.

151. VAREC rude. *Fucus rudis*. Gmel.

Fucus caule treti, ramofiffimo; ramulis alternis, fafciculatis > brvijjimis; tuberculis fcabris, Gmel.

Syfl. Nat. vol. i. pag. 1385. n°. 71.—Eſper, Fuc. p. 61. tab. 27.

ficuj confervoides. Hudf. Flor. angl. pag. 474. n°. 40. — Gmel. Fuc. pag. 147. tab. 1\$. fig. 2. *Mediom.*

La fineſſe des ramifications & furtout des filets oppoſes de cette plante, fa rudeſſe au taſt, fervent beaucoup à la faire diſtinguer. Ses tiges font hautes d'environ deux ou trois pouces, cylindriques, filiformes, très-rameufes, d'un jaune-clair, rougeâtre, qui pâlit par la deſſiccation les rameaux alternes, nombreux, très-rapprochés; les ramifications fafciculées, prefque Ktacées, garnies, dans toute leur longueur > de filets ou cils tris-fins, un peu roides, aigus, à peine Jongs d'une ligne, oppoſés, redreſſtes, donnant par leur infertion fur les rameaux, l'aſpect d'une petite conferve articulée j ils portent de trſes-petits tubercules vers leur fommet j qui rendent cette plante rude au toucher.

Cette plante croit dans la Méditerranée, & dans rOc6an, le long des côtes d'Angleterre.

(rf)

113. VAREC vert. *Fucus viridis*. Stackh.

*Fucus fronde tend, tubuloſd, ramofijim; ramis oppoſiis; ramulis aqualibus^ capillaceis, diaphanis; fetis mollibus, tenuiffimis** Stackh. Ner. Brit. pag. 111. tab. 17.

Fucus fronde filiformi, rarnojtjimd, confervoide; ramis ramuliſque innumeris, capillaribus inordinatis. Dicand. Flor. franſ. vol. z. pag. 3J, & Synopf. Plant. gall. pag. 7. n°. 81.

Fucus (viridis), firpe tereti, ramis ramopjifimis% capillaceis. GEder, Flor. dan. tab. 887. — Gmel. Sytt. Nat. vol. 2. pag. 1383. n°. 42.

Cette eſpèce, par (à couleur, par fon port, par la fineſſe de (es nombreuſſes ramifications & par fa confiſtance, reſemble à une conferve d'eau douce. Elle a pour racine une calloſité épaiſſe > no^râtre, un peu oliv2tre 2 il s'en &kve une tige longue au moins d'un pied, cylin>irique, tubulée^ filiforme, très fine, verte, molle, diviſée en un tr^s-grand nombre de rameaux & de ramifications entre-mêlées en touffe, fines comma des cheveux, oppoſés ou alternes > cylindriques, tranſparentes, fans aucune trace de doifons tranſverſales 5 Its dernières ramifications gatnies de pttsfilamencourts^ inégaux, ferrés, nombreux, nésfiis^oppoſés, aigus, fubulés, prefque femblabies a de petites épines molles. Siackhoufe croit avoir apperſu, i l'aide du microſcope, de petites véſicules ovales à l'extr^mité de pluſieurs rameaux, q> il Toup^onne contenir les organes de la fructification

Cette plante croît fur les côcs de France &

d'Angleterre 5 elle fe trouve fur le varec v^ficuleux, & fur le varec dent*. (*F. f. in herb. De-cand.*)

154. VAREC gglatineux. *Fucus gelatinofus*. Desfont.

Fucus fronde ramofd, enBd; ramis filiformibus 3 tuberculofis; tuber cults gelatinous. De&font. Flor. atlant. vol. 2. pag. 427.

Ses tiges font droites, hautes de huit à dix pouces, cylin^riques, filiformes, tr&rameufes; les rameaux diffuſ, inégaux > tr^s-ramifiis i les ramifications irrégulières, éparſes j les demises tr^s-courtes, oppoſées, quelquefois fafciculées, d'un roux-clair, un p^u cendré; d'une confiſtance molle, un peu cartilagineuſe > toutes les ramifications charges d'un grand nombre de tubercules gdatineuſes, prefque globulcuſes»verdâtres. Ces tubercules diſparoiffent par la deſſiccation, & alors les rameaux deviennent rudes au toucher, & paroiffent charges de petites écailles ou pellicules blanchâtres & cendrées.

% Cette plante croit fur les rochers, dans la Méditerranée, le long des côtes de Barbarie j où je l'ai recueillie. (.W.)

155. VAREC charnu. *Fucus carnofus*.

Fucus fronde carnofd, vix compreffd, ramofd; ramis difformibus, fubverrucojis, apice dichotomis. (N.)

Si Ton fe peint un petit buifbn à rameaux difformes, courts, irr^guliers, un peu roides, diffuſ, prefque verruqueux ou noueux, on aura l'x-dée du port de cette plante.

D'une baſe commune s'^èvent en to&ſſe pluſieurs tiges haures de deux ou trois pouces, de couleur verte-claire ou d'un vert-pâh par la deſſiccation, de la groſſeur d'une plume de corbeau, charnues, prefque gélatineuſes j un peu coriaces, à peine cylindriques, légèrement comprimées, fans aucune nervure, diviſtes, prefque dès leur baſe, en rameaux trſes-ouverts, irréguliers, avec des ramifications de même forme; la plupart irr^gulièrement dichotomes à leur(ommtt, ^ fount munies, à leurs bords, de quelques (knts ^paiſſes, courtes, obtuſes, charnues, qui paroiffent être les rudimens de jeunes rameaux non développés. Je n'ai jamais découvert aucun indi^je de fructification.*

Cette plante croît dans les mers du Nord, (F.)

156. VAREC coralloïde. *Fucus cor allot^dts*.

*Fucus (edulis), caule tereti, glabro, ramofo; ramulis confertis, erect^is, apice brfidis; Gmel. S) ft** Nat. vol. 2. pag. 1382. n°. 40.

Fucus edulis. Gmel. Fuc. pag. n J.

Alga coralloides. Rumph. Heib. Amboin. vol. 6. pag. 181. cab. 76. fig. A. B. C, & tab. 74. fig. 3.

« *FUCUS edulis, ramis firmis, apidibus obtusis; minus viscosa, colons albi, purpurti 6 virefcntis*. Rumph. Herb. Amboin. 1. c.

§. *Fucus edulis, ramis longioribus frondibujque tenuioribus, non mucosa*. Rumph. Amboin. 1. c.

Ce varec, par la forme de fts tiges & par la difpofition de fes ramifications, reffemble prefqu'i une petite branche de corail, ou à une efpèce de lichen rameux. Il n'a guère que deux ou trois pouces de haut. Ses tiges font cylindriques, très-glabres, épaiffes à leur bafe, qui fe divifent un peu au defliis en rameaux diffus, épars, en forme de petit arbriffeau, affez, fermes^ cylindriques, grêles, courts, roides, ibufdivifés en d'autres rameaux dichotomes, très-ouverts, affez nombreux, à demi diaphanes; les ramifications bifides à leur fommet^ ou divifés en deux pointes courtes, aiguës, très-divergentes. La fructification n'a point encore été obfervée.

La couleur de cette plante eft très-variable 5 elle eft blanche, purpurine, verdure ou jaune, mélange'e de rouge j quelquefois la plupart de ces couleurs font confondues enlèmbles. Les rameaux font également variables dans leur longueur & leur groffeur j ils lbnt très-ordinairement recouverts d'une matière molle, cartilagineufe 3 & fi gélatineufe qu'elle fe diffout & fe détruit rapidement, & ne peut fe conlerver. Elle paroît étrangère à la plante, qui en eft quelquefois enticement privée.

Cette plante croit dans les mers des Indes orientales, fur les pie ires, les coouilles, les madrépores, le long des côtes.

Les Indiens emploient ce varec comme aliment; «s le mangent cru, après Tavoir d^pouillé de la Matière vilqueufe qui le revêtoit, & lavé dans Teau pure. Sa faveur eft un peu falée \$ ils le préparent « fjlade avec du jus de limon & un peu de ginsibre. Quelques naturaliftes ont foup^onné que b matière gélatineufe qui s'attache à ce varec, pourroit bi^n être la même que celle que Ton trouve dans ces nids fi célèbres, connus fous le nom vulgaire & impropre de nids d'hirondelles, que l^s Chinois regardent comme un aliment délicieux, en très-grande réputation dans toute l'Inde 5 mais n'ei n'eil moins prouvé que cette affirmation.

17- VAREC amphibie. *Fucus amphibius*.

*Fucus fronde fitiformi > ramofiffimd; ramis alter' *' > ramulis cafillaribus, apice involutis 3 tuberculitis*. Tranf. Linn. vol. }. pag. 217. n°. 70. — Uecand'. Synopf. Plant. gall. pag. 7. n°. 80. * 7- Stackh. Ner. Brit. pag. 86 tab. 14. — Rai 3 SynopC. pag. 38. o°. 4. tab. 2. fig. 6.

Fucus feorpioides, Gmel. Fuc. pag. 135?

11 renferme plusieurs des caractères principaux de *Fucus lichenoides*; mais il en eft très-différent par fon port, par fa petiteffe, par la fineffe de fes ramifications. Sa couleur eft cendrée ou d'un brun tancant un peu fur le pourpre > il noircit ou blanchit par la deficcation. Ses tiges font filiformes, prefque capillaires, cylindriques, cartilagineufes > très-rameufes les rameaux alternes, étalés, divifés en ramifications courtes, affez nombreufes | les fupérieures roulées fur elles-mêmes & enveloppant de petits globules gélatineux, tranfparens, qui conftituent la fructification. Ces globules, felon Stackhoufe, fe développent avec l'Sge, & produifent des fruits ovales, aigus, difpofés en une petite grappe.

Cette plante croit dans TOcéan, fur les côtes d'Angleterre, fur celles de France, dans ks environs de Breft. (V. f)

158. VAREC lichen. *Fucus lichenoides*.

Fucus fronde ramofiffimd, cinered; ramis comprefjis, divaricatis 3 apice furcatis, uncinatis, globuliferis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 427.

Fucus canilagineus, pellucidus, albus, caule fupernè flxuofo-ramofiffimo; ramulis denticulatis, fubdickotomis; globulis pellucidis. Esper, Fuc. pag. 102. tab. 50. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. p. 1383. n°. 48.

Fucus lichenoides. Gmel. Fuc. pag. 120. tab. 8. fig. 1. 2.

£. *Idem, ramis craffiufculis, erectiufculis*. Tranf. Linn. 1. c.

Cette efpèce eft très-fingulière 5 elle reffemble plutôt à un lichen terreftre & rameux, qu'à un *fucus*, tant par fa forme & fon port, que par fa couleur blanchâtre ou d'un vert-candié, & par fa confiftance cartilagineufe.

Sa racine eft compofée de plusieurs fibres qui produifent plusieurs tiges grêles, cylindriques 3 filiformes, un peu comprimées, longues de trois, fix ou huit pouces & plus, rameufes prefque dès leur bafe 5 les rameaux nombreux, étalés, comprimés, alternes, irréguliers, diffus, divifés en d'autres plus courts, prefque capillaires, entre-n.êlés; fouvent bifurqués irrégulièrement, courtés ou roulés prefqu'en vrille à leur fommet, contenant, dans la partie courte, de petits tubercules prefque tranfparens, mucilagineux.

Cette plante croit fur les rochers, dans les forêts maritimes, dans les lacs faumâtres des bords de la mer, fur les côtes d'Angleterre, en France & fur les côtes de la Barbarie. (V. v.)

159. VARIC à trois rointes. *Fucus trienfris*. Wuif.

Fucus caule gracili, tereti-coriaceo, aUernatim trevijfirne ramulofo; ramulis fimplicious, apice iri cuspidadh tuberculatifque, obfritis fubtriuufpide ap'ne foliolo titeleari lanceoLto, per oras deniato, Wulf. Crypt, aquat. pag. 59. n°. 39.

Ses tiges font hautes d'environ un pouce & demi, à peirte larges d'un quart de ligne, cy-indriques, coriaceSj verdâtres ou d'un brun-roui-feâtre, noires & opaques lorfq'elles font feches, prefque fimples, divifées en quelquts rameaux diflans, étates, alternes, très-courts, redtrff.s, très-fimples, divifés, depuis leur milieu jufqu'à leur fommet, En trois pointes divergences, tuberculeufes; ces tubercules fe renflentà l'époque da la marurite, & fe rempliffent d'une liqueur mucilagineufe. Sous chaque divifion & vers le pi-lieudesrameaux, on diftingue une foliole iinéaire-lancéolte, plane, prefque coriace, feffile, longue d'environ fix lignes, fur une ligne de large, la-rchement dentée à fes bords; les fupérieures plus courtes, prefqu'oblongues-ovales, point den tées.

Cetee plante croit dans la mer Adriatique, fur les corps marins, dans les environs de Tritile. (*Difcript.exWulf*)

160. VAREC tr&s-fin. *Fucus tnuiffimus*. Wood.

Fucus fronde filiformi, ramojiffimd; ram is om-n'bus capillaribus, alternis; ramulis acutis, tuberculatis. Tranf. Linn. vol. 3. pag. 215. n°. <j. tab. 19. — Decand. SynopC. Plant, gall. pag. 7. n°. 85. — Stackh. Nex. Britan. Append, tab. 9. n°. 4.

Viva capillaris. Hudf. Flor. angl. pag. J71. — With. Brit. vol. 3. pag. 233.

Ce varec fe rapproche du *fucus asparagoides* % mais fes tubercules font lat&raux, point p&dicel-l's; fa couleur d'un blanc-pâle, un peu jaunâtre 5 fa fubftance prefque gdatineufe. Il a pour racines quelques petites fibres, d'où naïTent plufieurs tiges réunies en touffe ou quelquefois folitaires, hautes depuis deux pouces jufqu'à dix. Elles fe divifent, un peu au defliis de leur bafe, en rameaux nombreux, alternes, capillaires, plufieurs fois ramifiés > plus ou moins alongés, alternes, tous garnis de très-petites folioles ou filets ^ou ^{ts}/s [^]? ^{ta}c ^s > fimples, aigus, alternes. La fructification confide en tubercules nombreux, feffiles, très rapproch^s, epars fur les ramifications, & fitu& lateralement. Chaque tubercule renferme une femence folitaire, oyale, très-pe-tite, d'abord d'un jaune-pile, qui rougit par la deficcation.

Cette efpece croit fur les rochers, & tris-fou-vent fur d'autres varecs, particulièrement fur le virct v&ficuleux, dans l'Océan, le long des cô-tes de France & d'Angleterre. (*Kf*)

161. VARBC de Wigghi. *Fucus Wigghi*L Turn.

Fucus fronde filiformi, tenerâ, ramofijpmd; r<-muis numerojis, confertis, brevijpms; aitiis fterili-bus, aliis tuberculo lanccolato terminal is, Tuin. Tranf. Linn vol. 6. pag. 135. tab. 10. — Engl. Botan. tab. £ 165'. — Decand. SynopL Plant, gall. pag. 7. n°. 8i. * *

Cette plante eft élégante, tr&s-d^licate, mem-braneufe, (un rougé plus ou moins foncé fur fes rameaux; fes feuiltes d'une tinte un peu verdâ-tre. Ses tiges fe divifent, d^s leur bate, en ra-meaux diffus, tris-nombreux, épars, rapproch^s, très-grêles, filiformes, droits, alonges, poinc flexueux, chargés, dans toute leur longueur, d'autres petits rameaux courts, prelque capillai-res, garnis de feuiltes très-courtes, fort petites, f&tacées, fubul^es 5 les unes fferiles, d'autres ter-minées par un petit tubercule lancéoU.

Cette plante croit dans l'Océan, fur les côtes d'Angleterre, & fur celles de France, proche S^int-Pol-de-Léon. (*V.f. in herb. Desfont.*)

161. VAREC en mafûe. *Fucus clavellofus*. Turn.

Fucus fronde filiformi, fub gelatine ft, ramofiffimd; ramis confertis; ramulis fubutatis, fubpinnatis; tu-berculis axillaribus. Turn. Tranf. Linn. vol. & pag. 133. tab. 10. fig. 1.2. 3.

Ce varec eft iingulièrement diftinfte par fes tu-bercules prefque triangulaires, par fes pedtes fo-lioles ou demi&res divifions un pen renflées en mafûe. Elle a quelque rapport avec le *fucus Wigghii*: ce dernier en diffère par Ton port, pir fes rameaux giêles, alongés 5 par fa fructification.

Une petite callofité fert de racines à plufieurs tiges filiformes, hautes de fix à huit pouces, cy-lindriques, tr&s-rameufes, tendres, un peu géu-tineufes, d'un rouge-pâle, ainfique toute la plante j les rameaux diftribués en tout fens, tiés rappro-chés, d'une grandeur médiocre, inégale, plus courts à mefure qu'ils approchent du fommet, fornnt par leur enemble une forte de feuille laméolée, plufieurs fois ailiej les ramifications alrernes, prefqu'oppofées, garnies de tr&es-petites folioles prefqu'aïlées, li plupart oppoftes, pref-que verticillées par leur rapprochement, très-courtes, fines, fubul^es > un peu renflées en maf-fue. La fructification tft conftituée par de très-pe-tits tubercules noirâtres, triangulaires > prefq^ n coeur f fitu^s enrre les plus petits rameaux, N remplis de femences qui, A l'époque de la maturité, fe repandent fans ordre fur les rameaux; Y adherent & donnent à la plante l'afpect d'un ulv&

Cette plante fe trouve fur les côtes d'Angl* terre, où elle eft jette par les vagues.

163. VAREC afeuiltes depin. *Fucus pinastroidt**

fucus fronde fillformi, ramojjflmd; ramulis arSè imbricatis y fubulatis y fubfecundis, apice incurvatis, integris. Tranf. Linn. vol. 3. pa*. 212. n°. 67. — Gmel. Fuc» pag. 127. tab. u. fig. 1.

Fucus fronde tereti % ramofijfimd; ramis dense imbricatis; ramulis brevibus, obtufis s fursum tendentibus ifimpliabus velfurcatis. Stackh. Ner. Britan. pag. 74. tab. 13. fig. a. b. dd.

Fucus incurvus. Hudf. Flor. angl. pag. 590. — With. Brit. vol. 3. pag. 259.

Ceramium (incurvum), nignfeens, canilagineum, ramofum, ramis ultimis (filicum juniorum more), involutis, vix articulatis. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 43, & Synopf. Plant, gall. pag. 9. n°. 101.

Ceramium fcorpoides. Roth, Catal. 2. p. 173. ?

Pinus maritima, five fucus teres, cujus ramuli ftitis fursum tendentibus funt obftiti. Rai, Synopf. pag. 50. n°. 46. — Morif. Oxon. Hiit. 3. p. 648. i*. 7*

On apper^oit > avec une bonne loupe, quelques articulations fur les rameaux de cette efpece > caractere qui la rapproche des *ceramium* de Roth. Ses racines font fibreufes | elles produifent plufieurs tiges dures, cylindriques, hiutes de cinq à fix pouces, d'une confidence cori-ee & de couleur rouge-noirâtre, divilées en rameaux nombreux, difpofés en tout fens, cylirü«riques, ramifies; Its de rnières ramifications reflembent à de petites feuilles nombreufes, fubutees, prefqu'imbriquées, un peu unilatéralrs, droites, puis rec our bet. s ou roulees en crofle fur elles-mSmes, comme les feuilles des jeunes fougères | fouvent fimples, quelquefois bifides. On remarque dans la partie des feuilles routes & à leur bale, des tubtrcules plobuleux, fertiles ou un peu pedicel-les, qui conflituenc la fruftification.

Cette plante croit dans l'Océan & dans la M^*
*terranée, le long des côtes de France & d'Angleterre, fur les rochtrs. (V.f)

164. VAREC lycopode. *Fucus Ikopodioides.* Linn. % I

^ *Fucus fronde fillformi fubfimplici; ramis fubulatis ifubramofis, undiquè imbricatis fquarrofis.* Tranf. Linn. vol. 3. pag. 115. n°. 68.

*Fronde filiformi, tereii^ fubramofi, obtcttd «*diquè fetis.* Linn. Syft. veget. 814. — Syft. Plant. *ol. 4. pag# ^ 7j. n0# 27. — Reu. Flor. fcand. Prodr. edir. 2. n°. 1696.

*Fucus (lycopodium), fronde jiliformi, tubulofd, *amof&; ramis undiquè folio Us fquarrofis > dentijftme "opertis.* Stackh. Ner. Brit. pag. 107. tab. 17.

Conferva fquarrofa. (Eder, Flor. dan. tab. 357.

Ce *fucus* a un apect tris-fingulidr, & qui le fait reconnoitre aifement. Il reflemble à un *fyco-podium* par les filamens nombreux, imbriqu^s, qui recouvrent fes rameaux. Il a pour racine une petite calloftid, d'oii s'élève une tige haute de fix i huit pouces, filiforme, cylindrique, de la grof-feur d'une plume de corbeau, nue d fa partie inférieure, plus ou moins rameufe, d'une ccnffiance cartilagineufe, de couleur brune, prefque noire dans l'état de ficcid i les rameaux alternés, fi; i>«pies« rarement bifides, Ramis, dans toute leur longueur, de filamens tr&s-nombreux, touffus, fubul^s, fimples ou rameux* fcarieux, imbriqu^s, un ptu obtus, très-ferr^s, long de trois à cinq lignes y un peu roides. Sa fruftification n'tft pas encore connue.

On rencontre rette plante fur les rivages de l'Océ'an, le long des côtes d'Angleterre, oik elle efl jetda par les vagues j ce qui porte à croire qu'elle ne vègète que dans les profondeurs de la mer y & non fur les côtes.

i(5j. VAREC entrelac^ *Fucus plicatus.* Gmel.

Fucus capillaris, uniformis, ramefijfimus, j12-plicatus j fubdiaphanus. Gmel. Sylt. Nat. vol. 2. pag. 18j. n°. 68.

Fucui (plicatus), fonde fillformi, dichotomic ramojjfiwa, aquali; ramulis Jufsecundis y tuberculis latralibus terminalibusque. Tranf. Linn. vol. 3. pag. 228. n°. 71. — Buddl. Herb. pag. 11. — Petiv. pag. 27. 1. 2. — (Eder > Flor. dan. tab. 408.

Fucus fronde cartilaginee, filiforme, ramofijftmd, impiicatd, diapand, Hudf. Flor. angl. pag. 470. f8^ — Stackh. Ner. Britan. pag. 23. tab. 7. — With. vol. 3. pag. 258.

Fucus fronde capillari, filiformi; ramulis fabfecundis, implicdtis^ diaphanis. Lightf. F)or. fcot. pag. 929.

Fucus plicatus. Gmel. Fuc pag. 141. tab. 14. fig. 2.

Fucus trickoides tvofirc.s, aurei coloñs, ramuloram apicibus furcatis. Pluk. Almag. pag. 160. & Phytogr. tab. 184. ^ . 2. — Rai, Synopf. p. 45.

Fucus parvus y aphyllus, ramefus-y. fuhfevus, ramulis chordas muficas majores referenti^us. Motif. Oxon. Hiit. 3. pag. 648. % 8. n°. 2; ;.

Ceramium plicatum. Roth, Catal. vol. 1. pag. 161.

On d'ftingue aifément ce varec à fon porr, à fa confiffiance > il ne peut être confondu avec le *fucus longTjJimus* j malgré fes rapports. D'une bafe commune s'élèvent plufieurs tiges droitts, filiformes, cartilagineufes, cylindriques, *hsDilis* de

huit à quinze pouces, jaunâtres, légèrement purpurines, de la grosseur d'une petite corde à violon, égales dans toute leur longueur; les rameaux très-nombreux, diffus, alternes, épars ou opposés, tortillés, entrelacés, recourbés, ramifiés; les ramifications sont en arêtes, constamment dichotomes. Je n'y ai point observé de cloisons transversales, quoique Roth en fait soupçonner en plaçant cette plante parmi les *ceramium*. La fructification, d'après Lightfoot, consiste dans de petits tubercules globuleux, latéraux, sessiles, d'un pourpre foncé, placés le long des rameaux & à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les rochers & les pierres, le long des côtes de France & d'Angleterre. (FJ. in herb. Desfont.)

166. VARECENTORTILLÉ. *Fucus implexus*. Desfont.

Fucus ramulis numtrophitmis, capillaceis, compressis, rigidis, implexis; stipite nullo. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 42J.

Ce varec a beaucoup de rapport avec le *fucus plicatus*; il en est très-distinct par son port, par les rameaux comprimés. Sa consistance est ferine, cartilagineuse, à demi transparente, présente une couleur d'un brun-jaunâtre ou d'un vert-pâle. Ses tiges se divisent, dès leur origine, en rameaux très-nombreux, capillaires, presque flexueux, uniformes, épars, extrêmement diffus, entrelacés plusieurs fois bifurqués; les dernières ramifications plus fines > sétacées, dichotomes. Je ne connais point la fructification, les rameaux ne m'ont offert aucune apparence de cloisons transversales.

J'ai recueilli cette plante dans la Méditerranée, sur les côtes de Barbarie, où elle a été découverte par M. Destombes. (V. v.)

167. VAREC sans feuilles. *Fucus aphyllanthos*. Gmel.

Fucus cartilagineus, caulibus teretibus, implexis; fetis terminalibus, subulatis, apice incrassatis, vel bifariam divaricatis; globulis ad divaricationem pelucidis. Gmel. Syfl. Nat. vol. 2. pag. 2585. n°. 72.

Fucus aphyllanthos. Gmel. Fuc. pag. 148.

Fucus rubens, fibrosus, crassior. Buxb. Cent. 2. tab. 9. fig. 1. pag. 1J.

Cette plante est gélatineuse, d'une consistance cartilagineuse. Des tubercules communs s'élèvent plusieurs tiges entre-mises dès leur base, & représentant assez bien les filaments d'une racine fibreuse-jonciforme : ces tiges sont rouges ou jaunâtres, cylindriques & filiformes, hautes de cinq à six pouces, sans feuilles ni rameaux jusque vers leur partie supérieure, où elles sont munies de chaque côté, de cils très-fins & subulés > épaiss-

sis à leur sommet, ou divergens, portant, à la base de leur bifurcation * des globules extrêmement petits, ipseus, diaphanes.

Cette plante croît dans les mers du nord de l'Europe. Buxbaume l'a également observée sur les côtes de la mer Caspienne.

168. VAREC byffe. *Fucus byfoides*. Woor.

Fucus subquadrifinnata, ramis ramulifque omnibus alternis, primariis longissimis | ultimis brevissimis, fasciculatis, tenuissimis. Tanf. Linn. vql. 3. pag. 229. n°. 72*

Cette espèce est fort grêle; elle a le port d'un byffus ou d'une conferve. Sa consistance est molle > tendre, diaphane sa couleur d'un beau rouge. Elle a des racines fibreuses, d'où s'élèvent des tiges très-variables dans leur longueur, hautes de deux à douze pouces, filiformes, très-rameuses, que les ramifications, rendent presque quatre fois ailées; les rameaux & leurs divisions sont alternes; les premiers rameaux très-longs, fort grêles, même capillaires; les dernières divisions des ramifications extrêmement fines, courtes, fasciculées & le plus grand nombre presque géminées à leur insertion. La fructification confine en un très-petit tubercule quelquefois terminal, plus souvent latéral.

Cette plante se trouve dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre, où elle est jetée par les vagues.

169. VAREC fale. *Fucus deformis*. Wulf.

Fucus caule tereti-cartilagineo, supra decomposito, ramofo; ramis dongatis, patentissimis, oppositis, alteruacive fitiformibus inordinatè ramulofes. Wulf* Crypt. aquat. pag. 64. n°. JJ.

Ce *fucus* est ordinairement couvert de mucofite, de sédiment & d'autres ordures de la mer, qui le rejette sur les bords dans les terns orageux. Ses tiges sont longues de quatre à huit pouces, cylindriques, cartilagineuses & à l'apex d'une plume de moineau, fouples, élastiques, blanchâtres, diaphanes, devenant, en vieillissant, rouffâtres ou d'un brun-clair, rameuses; les rameaux plusieurs fois ramifiés, alongés, semblables aux tiges, très-étalés > les uns alternes > d'autres opposés, cylindriques, filiformes; les ramifications nombreuses, éparfes & diffuses. **

Cette plante se rencontre sur les bords de la mer Adriatique. (Descript. ex Wulf.)

170. VAREC vermifuge. *Fucus helminthocortos*.

Fucus fronde fib formic ramojd, cdfpitofa, corned; ramis acutis, ad apicem subarticulatis. Latourr. Journ. de Phyl. vol. 20. tab. 1. — Decand. Ft^{or}.

franç. vol. 2. pag. 57, & Synopf. Plant, gall. pag. 8. n°. 88.—Hiemm. Differt. Eriangs. 1792. Icon. 0—Jauin. Plant, franç. tab. 4. fig. 1. 2.

Conferva (helminthocorton), *mefcens*, *fiamentis dickotomis* ramis hori[^]ontaiibas. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1394. n°. 88. — Gaz. de fanté, ann. 1773, n°. j.

Ceramium hdmintkocortos. Roth* Catal. vol. 1. pag. 168.

Vulgairement mouffe de Corfe, coralline de Corfe * helminthocorton.

Ce varec, fi généralement connu fous le nom de mouffe ou de coralline de Corfe, a beaucoup de rapport avec le *fucus plicatus*, mais il eft beaucoup plus petit, plus fin, bien inoins rameux; fes rameaux ne font point tortueux * queique le cérement entrclacds, &c leur dichotomie n'eft pas régulière. Sa bafe eft une petite calloité dure, épaiñe: il s'en ÷kve plüieurs tiges en teuffts ferrées, entre-mélées les unes dans les autres * & réunies par de petics crampons qui partent de la tige. Ces tiges font grdles, cylindriques, fiiiformes, prefque capillaires, hautes d'un & deux pouces, ordinairement d'un jaune-pdle-corné > quelquefois d'un gris-rougeâtre ou un v[%]n violet, munies de quatre £ fix rameaux redreffés, prefque f[^]acésjalcernesj fimples, rarement ramifiés. Les derniers rameaux ou ramifications forment quelquefois une dichotomie irréguli&re \$ les deux divifions inégales, alongées, finement aiguës ileur fommet. On diftingue à peine, avec la loupe, de petites articulations vers le fommet, femblables à celles des conferves. La fructification confide, felon Roth, dans de petits tubercules hémiphériques, latdraux₃ épars, feffiles.

Cetre plante croît fur le bord de la Méditerran[^]e, particulièrement i Tile de Corfe. On l'emploie comme un très-bon vermifuge. (V. v.)

171. VAREC fluet. *Fucus tenellus*. Wulf.

Fucus caule capillaceo cartilagineo, writer alter^uilm ramofo; ramis iterato elongato-dh koto mis, utrifque microfcopicis laterum taberculis velut artic^uhto geniculatis. Wulf. Cryptog. aquat. pag. 62. n°. 47.

Lorfque Ton examine cette plante au microfcope, on pourroit, au premier afpect, la regarder cJmme une efpece de *ccramium*, off rant, dans fes branches & fes rameaux % l'apparence d'étrangle-mens & d'articulations cylindriquesj alternant avec de petits globules opiques. Cette ilbfion fe d6-truit lorfque, avec une attention plus fuivie, on parvient à reconnoître que ces glob. 1 les font les tubercules de la fructification, fitués latéralement, & des diftances ggales & réguli&res_A le long des rameaux & des branches.

Botaniquet. Tome VIII.

Les tiges font longues de deux ou trois ponces, de la groñeur d'un crin de cheval, canflagineufes, flexibles, tenaccs, 2 peine fufceptibles de s'amollir dans l'eau, d'un brun-rou(Tat,e, transparentes, divifées en rameaux lâches, alternes, étalis, capillaires, plufieurs fois dichotomies > les ramifications oblongues, capillaires.

Cette plante croit fur les grandes efp&ces de *fucus j* dans la mer Adriatique. (Defcript. CM Wulf.)

172. VAREC MrifK. *Fucus kirfutus*. Wulf.

Fucus caule tsral % cartilagineo, inordinate fup^{ra} dccomposito - ramofo i ramis vagis, una cum cauU aculeis ciliifque homogencis, brevibus, muticls_A untliqui obfcis. Wulf. Cryptog. aquat. pag. 6j. n\ 48.

Ses tiges font cylindriques, cartilagineufes, hautes de trois pouces & plus > de la groñeur d'une plume de moineau, d'un blanc-fale ou grifatre, divifées en rameaux diffus, étalés, diltribués fans ordre en tout fens, 9^a & J^a ramifiés i les ramifications, ainfi que les rameaux & Irs tiges, chargées de petits aiguillons courts% & de cils encore plus courts, réguliersj mutiques, & qui acquièrent un peu de roideur par la aefficjtion; ce qui fait paroître cette plante comme hériffée. Sa fructification n'a pas encore [^]te obfervée.

Cette efpece croit dans la tner Adriatique > fur les corps marins. (Dtfrript. ex Wulf.)

173. VAREC fourchu. *Fucus furcatus*. Wulf.

Fucus caule tereti % comprejfo, canilagineo₉ ipfa jam à bap ramofo; ramis fubdichotomo-ramcfijjimis, diffusisj dithotomiarum axil/is, phno-comprejps; extremitatibus bnvittrfurcatis. Wulf. Crypt. aquat. pig. 61. n°. 44.

Ses tiges, hau'es d'environ un pnce & demi, font cartilagineufes, d'un rouge-fonc[^], Incrément diaphanes, cylindriques, un pou compri-mées, tiés-liffes, de la proñeur d'une plume AQ moineau, roides lorfqu'elles font ftches, divifets un peu au deffus de leur bafe en rameaux étalés, tr&s-rarniffes, prefque dichotomes, très-ouverts à Lur bifurcation j les ramifications nombreuses, un |>i|x planes & compriñées, ojfrant le même car.idère que les rameaux 1 les extrémités des der< nitres ramifications courtes, fourchues, un pea courbées en dedans.

Cette planre croit dans la mer Adriatique, fur les corps marins. {Defcript. ex Wulf)

174. VAREC capité. *Fucus capitatus*. Gmel.

Fucus caule tenti % deprejfo; ramis uretibus > fubu-

latls, alternis, confertiffimis y globulis racemofis.
G:nel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1383. n°. 51.

Fucus capicatus, Gmel Fuc. pag. 123.

C'est une petite plante longue à peine d'un pouce, d'une couffiance gélatineufe, un peu dure. Sa couleur eft jaunâtre > (es tiges cylindriques > un peu comprimées, garnies, dans route leur longueur, de rameaux nombreux, très-rapprochés, de m^eme forme que les tiges > alternes, prefq^{ue} imbriqués; un peu renflés, fubulds à leur fommet. La fructification confitte en petits globules difpofés en geappes ou réunis en tête, de la m^eSroe couleur que le refte de la plante.

Cette efpece croit dans la Méditerran^e. (*Defcript. ex Gmel.*)

175. VAREC pygmé. *Fucus pygmaus** Lightf.

Fucus fronde cartilaginea, eomprejfd > apice dilatata, palmata; fructificationibus terminalibus, fubrotundis, apice perforatis. Lightf. Flor. fcot. pag. 964. n°. 43. tab. 32. *Optima.* — Engl. Botan. tab. 1^a32, — With. vol. 3. pag. 232.

Fucus fronde eomprejfd, dichotoma, ramofd; ramis apice dilatatis; tuberculis globofis, terminalibus. Decand. Synopf. Plant, gali; pag. 5. n°. 59. *

Fucus pumilus. Hudf. Flor. angl. pag. 584.

Fucus (lichenoides), fronde dichotomic ramofd; ramis apice dilatatis; tuberculis globofis, terminalibus. Tranf, Linn. vol. 3. pag. 192. n°. 49. (*Non Desfont.*)

Lichen faxatilis, maritimus, muscufus, minimus, nigerimus. Michel. Nov. Gen. pag. 103.

Ce varec eft fort petit, & fe présente fous la forme d'un lichen, d'une couleur très-foncée, noire, brune ou d'un gros vtrr-olivâtre, cartilagineufe > à peine long d'un demi-pouce. Sa bafe ell une petite calloté par laquelle si adhère aux rochers: il s'en élève plusieurs petites tiges ramenées dès leur origine, cylindriques à leur partie inférieure, puxs comprimées & dilatés en une petite membrane fort étroite, divisée par bifurcations; les rameaux couchés, radicans, obtus à leur fommet, prefque tronqués. La fructification eft conftruite par de petits tubercules glabres, prefque vésiculeux, adhérens au fommet des rameaux, & aboutiffans à une ouverture externe.

Cette plante croit dans l'Océan, fur les côtes de France & d'Angleterre, adhérente aux rochers que les eaux laiffent à découvert pendant le flux & le reflux. (V. v.)

176. VAREC narin. *Fucus pufillus.* Stackh.

Fucus fronde ufpitofd % npeni, ramofd; foliis fpathulatis, jumoribus ritufis, proveilicibus bi vd trifurcatis. Stackh. Ner. Brit. pag. 6. tab. 6.

Cette plante fe rapproche beaucoup, au premier afpect, du *fucus pygmaus*; elle doit en être diftinguée, & en diffère, d'après Stackhoufe, en ce qu'elle eft conihmment couchée & rampante fur les rochers lavés par les eaux de la mer, ou elle s'étend en gazdn comme un lichen, & y tient par fa face intérieure, plane, s'agglutinant avec le fable & les petites pierres. Ses tiges font rampantes, extr^{êmement} courtes, arrondies d'une confiffance cartilagineufe > ainfi que les autres parties de la plante d'une couleur verte très-foncée, prefque noire, un peu rougeâtre lorfqu'on les examine à la loupe. Elles fe divifent en deux ou trois petits rameaux, garnis de très-petites feuilles linéaires, prefqu'en forme de spatule, infertiblement dilatées, arrondies à leur fommet, fans nervure longitudinale. Quelques-unes fe bifurquent à leur partie fupérieure, foit en deux pointes, foit en deux lobes anondis.

Cette plante croit fur les bords de la mer dans l'Océan le long des côtes d'Angleterre.

177. VAREX en gazon. *FULUS cafpitofus.*

Fucus fronde filiform ijfibcomprejfd, ramofa; apicibus clavatis, fructifiris Decani. Flor. fran^e. vol. 2. pag. 22; & Synopf. Plant, gall. pag. 4. n°. 48.

Fucus clavatus. Lamour. Monogr. tab. 22. fig. 1. 2.

Ulva ftifbrmis. (Eder, Flor. dan. tab. 949.

Conferva dilatata. Roth* Catal. 2. pag. 194.

C'est une fort petite efpece, qui croit en gazons touffus fur le fable, la terre ou les pierres, & qui fe rapproche beaucoup du *fucus pygmaus*. Sa couleur eft d'un brun-rougeâtre * elle pouffe un très-grand nombre de très-fines, capillaires, point articulés, un peu comprimées, légèrement transparentes, longues d'un à deux pouces, uniformes, qui fe divifent en rameaux courts, aigus* nombre ux, très-étales & la plupart oppofés, furtout les deux derniers, qui fupportent à leur fommet une bifurcation très-courte, ou verte, terminés par un petit renflem^{ent} en forme de maffue, qui forme une très-petite gouffe oil Ton diftingue, à l'aide du microfcope, à travers l'épiderme, un grand nombre de petits grains qui paroiffent devoir être des femences.

Cette plante croit fur les bords de la mer, dans l'Océan, fur les terres & les rochers que l'eau laiffe à nu. (V. v.)

178. VAREC de Gaertner. *Fucus Gartnera.* Gmel.

Fucus caulibus filiformibus; ramis numtrosis, trifariam alternis, mediis longiffimis; corpusculis pentacillifiris urnis. Gmel. Syft. Nar^e vol. 2. pag. 138 & n°. 91.

Fucus G&rtncra. Gmd. Fuc. pag. 164. tab. 19. fig. x.

Fucus anomalus. Pallas, Miscell. Zool. pag. 199. Mb. 14. fig. 24.

Cette singulière plante, qu'on pourroit presque soupçonner appartenir au règne animal par la forme de ses vésicules surmontées de filamens en pinceau, ne convienc que très-imparfaitement aux varecs.

Sa confistance est^{ris} flexible, coriace⁵ fa couhur d'un vert-grifâtre, qui jaunit par la defecation. Ses tiges font gr&ies, filiformes, hautes d'environ un pied & demi, très-rameufes, attachées aux rochers par un difque calleux \$ les rameaux alternes, épars, tr&es-6tales, prefque difpofés fur trois rangs, fimples, alongés, filiformes \$ les inférieurs plus courts > ceux du milieu b[^]aucoup plus longs, dimimiant enfuire de longueur à inefiire qu'ils approchent du fommet des tiges. Ces rameaux font garnis, dans toute leur longueur, de vésicules pédonculées, alcernes, foliraires, fouvent rapprochées, trois par trois, redreffees, ovales, femblables à l'urne d'une hypne, furmontées de filamens caducs, courts, f&tacés, nombreux, en forme de pinceau. On diftingue encore fur les derniers rameaux, vers leur fommet & à Textftnit6 des tiges, des ef&ces de capfules gr&es, fort petites.

Cette plante croit fur les rochers, dans la Méditerran&e. (*Dtfcript. ex Gmei.*)

179. VAREC baillouyien. *Fucus baillouviana*. Gmefin.

Fucus caule fuprh planiufculo, ramofo ; filamentis penicillorurri minutiffimis congeftris, laxis, fluitantibus. Gmel. Syll. Nat. vol. 2. pag. 1586. n°. 93.

Fucus baillouviana. Gmel. Fuc. pag. 165.

Bdillouviana. Grifel. Epift. cum Icon. *Optima*. — Adanf. Famille des Plant, vol. 2. pag. 1}.

Cette ef&ce eft (buple, coriace, haute d'un demi-pied, d'une couleur de vert d'olive. Ses tiges adhèrent • par leur bafe, aux débris des corps tnarins; elles font dures & cylindriques & Ur partie inférieure, puis elles fe compriment, fe divifent en rameaux prefqu'alternes, difpofés fur les deux c&t^s des tiges, munis à leurs bords de filamens très-fins, très-nombreux, en forme d'aile 5 chaque filament garni de poi-s extrême-ment fins, rapprochés en forme de pinceau. La fructification paroît conftituée par des vésicules ^paries, difpofées, le long des rameaux, fur deux rangs j alternes, pédicellées, ovoïdes, terminées par un faisceau de filamens caducs, qui deviennent ouvertes & prefque cylindriques apiès la chute des filamens.

Cette plante croit dans la Méditerranée 3 fur les pierres, Us coquilles, les madrépores.

180. VAREC de Bafler. *Fucus Baftera*. Gmel.

Fucus caule tenui, fup&rne ramofo; corpufulis monofpermis ovatis, alternis. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. - pag. ij86. n°. 93.

Fucus Baftera. Gmel. Fuc. pag. 166.

Ptanta marina, ftmïnifera, ex mari norwtgko. Bafter, Opufcul. Subf. vol. 2.1. j. pag. 1x7* tab. 12. Icon.

Ce n'eft que d'apr&* rautorit[^] de Bafter It de Gmelin que je mentionne ici cette plante, qui ne convient que très-imparfaitement aux varecs, & qui exige un nouvel examen. Ses tiges font gr&es. Tongues au moins de deux pieds, filiformes, point articulées. Environ trois pouces au deffus de leur bafe, elles fe cjvifent en rameaux quelquefoh plus longs que les tiges, de même forme, qui fe ramifient en deux ou trois autres. Its fuppportenc quelques capfules alternes, m[^]diocremjpt p[^]donculées, de forme ovale, terminées par une touffe, de poils en pinceau, ouvertes & tronquées à leur fommet après li chute despoils, remplies d'une fubftance un peu amfere, bhchâtce, farineufe, qui contient, dans fon mi'ieu, une feule femence réniforme, brune, couleur de châtaigne.

Cette plante croit dans les mers de la Norw&ge, dans les bas-fonds.

Forskhal, dans fa *Flora tgyptiaco-arabica*, a mentionné un aff&z grand nombre de *fucus*, qui la plupart ne font point cités dans Linné. Il eft tr&s-probable que plufieurs d'entr'eux, mieux connus ^ rentreroient dans quelques-unes des ef&ces que j'ai décrites; mais comme les descriptions de Forskhal font tr&s-courtes, & qu'il ne cite ou ne jlonne aucune figure, ces ef&ces font trop douteufes pour nous permettre de les carad[^]rificer d'une manure certaine. Ces confulérations m'ont déterminé à les ranger provisoirement parmi les ef&ces incertaines, jufqu'à ce qu'elles nous Ibienc mieux connues.

* *Fucus (ferrulatus), caulibus uretibus, ramofis; foliis linearibus, ferrulatis, fimplicibus} ve/lcis nullis*. Forskh. Flor. zgypt.-arab. pag. 189. n°. 36.

Cette plante eft entièrement verte; fes tiges étroites, cylindriques, rameufes, hautes de fix & fept pouces; les rameaux garnis de feuilles très-fimples, lindafres, tongues d'un pouce, quelquefois diyifées, jufque vers leur milieu > en deux ou trois découpures étroites, dentées en fcie à leurs bords, aiguës à leur fommet, fans vésicules aériennes.

* *Fucus (acerofus), caulibus teretibus, ratnofis; ramis d'ftickis, confenis, undiqu& fctis fillformihus patentihus; v&ficles foliifque nullis*. Forskh. Flori *gypt.-arab. pag. 190. n°. 37.

Ses tiges font cylindriques, diminuant infenfi-

blcrant de groffeur, filiformes à leur partie- fupérieure, rameufes j les ramtaux non-breux, difpofés fur deux rangs, très-ramifiiffes ramifications ferrées, longues d'environ un pouce, filiformes, garnies, ainfi que I:s rameaux & les tiges, de petits filets ietacés, courts > fixibles, dor.t la coubur, ainfi que celle de toute la plame * eft d'un brun-jaunâtre.

* *Fucus* (papillofw), *caule tereti*, *ramofo*, un* diquè *feriebus* *Spiralibus papillorum*, *ayke dilatato multiloborum*; *vficis nee foliis ullis*, Forskh. Flor. *gypt.-arab. p3g. 190. n°. 38.

^ Sa couleur eft brune 011 jaunâtre, felon les individus \$ fes tiges cylindriques, hautes d'un pied, chargées di rameaux nombreux, couverts, ainfi queles tiges, fur plufieurs rangs en fpirale, de tubercules ou de petits mamelons nombreux, cylindriques ou anguleux, un peu épaiifis 2 leur fommet > ou dilatés en trois, quatre ou cinq lobes très-courts.

* *Fucus* (\\r\\MT%) * *frondibus* *Unis* *linearibus*, *dichotomis*, *fensim anguftioribus* « *apicibus acutis* y *veficis nullis*.

Sa fubftance eft molle, membraneufe, prefque ^élatineufe, tranfparente 5 fa couleur d'un brun-jaunâtre; fa hauteur de fix à huit pources j fon feuillage plane, entier, divifé par dichotomies en plufieurs branches progreffivement plus étroites, inéaires, très-minces, fouvent fourchues à leur extrémité, toujours aiguës; les derni^res ramifications lancéolides à leur fommet.

* *Fucus* (exfpitofus), *caule tereti*, *ramofo* > *eonfino*, *papillofo*; *papillis attenuatis*, *fimplicibus*, *ramulojis*. Forskh. Flor. segypt.-arab. pag. 190. n°. 40.

Sa couleur eft brune 5 fes tiges c *pabruis* ^rameufes, nom'oreufes, ramaffés en touffes gationeuTs, *ubs* - ferrées > couvertes de tubercules nombreux, amincis à leur fommet, fimpjes ou quelquefois prolongés en petits rameaux.

* *Fucus* (feticulofus), *tens*, *ramofus*, *papillis fparfis*, *ram is bafi in veficam papillofam dilatatis*. Forskh. Flor. a^ypt.-arab. pag. 190. n°. 41.

Ses tiges font cylindriques, rameufes, filiformes % *ks* > rameaux épars, fans ordre, ramifiés 5 les urn-fications renfl^es, proche leur bafe, en une petite véficule nvale, dilatée & mimie à fts bords de petits tubercules qui fe rerrovent également fur les tises j ces véficules, retrécies à leur fommet, fe prolongent en un filament capillaire, ramitié.

* *Fucus* (fragilis), *caulibus filiformibus*, *dichotomis* y *fragilibus* *fastigiatis*; *folis veficifque nullis*. Forskh. Flor. aegypt.-arab. pag. 190. n°. 41.

Ses tiges, ferjées & rdunies en'un gaxon pref-

que globuleux, font rou(T,âtres, filiformes, très-roides, faciles à fe brifer lorfqu'elks font feches, divifés en rameaux faftigiés, ciichoïomes > fans véficules apparentes.

* *Fucus* (plumaris), *caule tereti*, *repenè fursum ramofo* > *ramis plumiformibus*, *foliis diftinctis*, *vficis nullis*. Forskh. Flor. aegypt.-aub. pag. 190. n°. 43.

La couleur de cette plame eft d'un vert de gramen. Ses tiges font jaunitres^ rampantes ou couchées, cylindriques, rameufes; les rameaux épars, très-rapprochés, longs d'environ Jeuxpouces, en forme de plume, ou garnis à leurs deux cotés de petites folioles filiformes^ trfes-nombreufes, fimples ou plumeufes. Il paroît, d'apr&s ces caractères, que cette efpèce a de très-grands rapports avec le *fucus plumofus* & le *pectinatus* > peut-être même appanient-elle à Tun des deux.

* *Fucus* (debilis), *caulibus teretibus*, *ramofis*, *fubfastigiatis* > *tabulojis*, *debilibus*; *foliis veficifque nullis*. Fofth. Flor. aegypt.-arab. pag. 191. n°. 44.

Cette efpèce eft d'une couleur livide & tellement molle, qu'elle ne peut fe foutenir dès qu'elle eft hors de l'eau > queiq>iefois cependant elle eft plus roide * mais aum plus petite, longue à peine de trois pouces au lieu de fix ou neuf. Ses tiges font cylindriques, fittuleufeSj rameufes; les rameaux égaux en groffeur, fourchus à leur fommet ^ aigus, tubulés. Elle paroît fe rapprocher davantage des ulves que des *fucus*.

* *Fucus* (laminofus) > *frondibus planis*, *dichotomis* *mfqfetuim* *iatioribus*, *marginis nudis*. Forskh. Flor. *gypt.-arab. pag. 191. n°. 45.

* *Fucus* (foliifer) *frondibus planis* % *dichotomis*; *ultimis margine* & *spice foliiferis*. Forskh. Flor. aegypt.-arab. pag. 191. n°. 46.

* Ces deux plantes, qui paroiffent n'être que dcix variétés, appartiennent peut-être auffi comme telles à *notvfucus polymorphus*. Les tiges font brunes, hautes de quelques pources, ^tfoites 4 leur bafe, puis dilatées infenfiblement, divifées par dichotomies fimples ou prolifères à leurs bords & à leur fommet dans la feconde: toutes devix chargées vers Textremit^ de leurs rameaux, aux deux furfaces; de tubercules brunes, nombreufes^ fparfes.

* *Fucus* (denticulatus), *caule tereti*, *ramofo* *foliis linearibus*, *deniculatis*; *veficis globeis*, *pedunculatis*. Forskh. Flor. asgypt.-arab. pag. 191. n°. 47-

C'eitune très-grande plante jaunâtre, dont les tiges font cylindriques, longues queLuefois de dix à douze pieds > rameufes \$ les rameaux divifés en fouilles linéaires, dtnticul^cs 2 leurs bords > garnis de véficules globuleufes j pédunculées.

* *Fucus* (*crispus*), *caule tereni, fihramofi jfitis confenis y fejjilibus, ovalibus, dtnticulatis, unduLuocrispiis ; veficis pedunculatis*. Forskh. Fior. *gypt.-arab. pag. i[^]i.n^o.48.

Sa couleur est d'un vert-foncé 5 ses tiges cylindriques., me' diocrement rameuses > garnies de feuilles très-rapprochées, longues d'un pouce, feffiles, ovales, demicutees, ondulees & crepues a leurs bords : on distingue en outre des vesicules aeriennes y pedonculees.

* *Fucus* (*racetnosus*), *caule urcti, repeniè ramofa; veficis obovatis, confinè racemops; foliis nullis*. Forskh. Fior. zgypt.-arab. pag. 191. n^o. 49.

Ses tiges font rampantes, cylindriques, rameuses, de couleur verte, ainsi que toute la plante > dépourvues de feuilles, garnies de grappes de vesicules aeriennes, longues de trois pouces. Ces vesicules font vertes, en ovate renversee, très-ferrées, presqu'imbriquées.

* *Fucus* (*articulatus*), *ramis alurnis, artkulatis, triquetris; aniculis .Cuneiformibus ; angulis fibitljitis, dentatis; foliis veficisque nullis*, Forskh. Fior. *gypt.-arab. pag. 191. n^o. jo.

Ce varec est d'une substance cartilagineuse ; sa couleur d'un jaune-verdâtre. Ses tiges font articulées ; elles produisent des rameaux alternes, portant des articulations sans ordre, composés eux-mêmes d'articulations cunéiformes, triangulaires, un peu ailées & denies sur leurs angles. Cette plante paroît avoir beaucoup d'affinité avec les *ulva aniculata* & *opuntia*.

* *Fucus* (*conoides*), *caule tereti, ramofi; ramis conoidibus ; veficis deltoïdibus, deatatis y ramos imbricantibus*. Forskh. Fior. zgypt.-arab. pag. 192.

Ses tiges font dures, jaunâtres, épaissies & longues d'un pouce ; elles se divisent ensuite en rameaux alternes, inégaux, cylindriques, longs d'environ trois pouces > fur un pouce d'épaisseur, assez semblables à des cônes de sapin, tout couverts de vesicules imbriquées, alternes, se (files, deltoïdes, concaves en dessus, formant en dessous une pyramide renversee, b, trois côtés j leurs bords relevés en carène, dentés, épineux : il fort des ramifications de nouveaux rameaux en forme de petites grappes, qui deviennent également coniques à l'apex de leur maturité.

* *Fucus* (*fubrepandus*), *caule comprejfo, ramis a[ternis]; foliis limari-lanceolatis, fubrepando-dentatis i vejiculis pedunculatis*. Forskh. Fior. zgypt.-arab. pag. 192. n^o. 51.

Sa tige est jaunâtre, comprimée, haute d'environ deux pieds, pouffant à ses bords des rameaux alternes, longs d'un pouce & demi, garnis de feuilles alternes, nombreuses, rapprochées, li-

ndaires-lancioles, obtuses à leur sommet; les unes entières; d'autres fuvées ou ondulees & d'autres denies en partie, parfemées de points enfoncés, épars sur les deux surfaces des feuilles. Les vesicules font axillaires, ovales, globuleuses, pedonculees. Ce varec se rapproche *dufus natans*. Il surnage en très-grande abondance ; U sur face de Teau < s'y amasse, & y forme des amas considérables qui couvrent au loin le Mer-Uouge en forme d'iles flottantes, habitées par de nombreux animaux marins. Quoiqu'il puisse se multiplier dans cette situation, il est très-probable que ce *fucus* commence à croître fixé sur les rochers de coraux qui en font tout couverts, & d'où il est arraché par les vagues lorsqu'elles font violemment agitées par les vents.

* *Fucus* (*trinodis*), *caule tereti, ramofi; ramulis in tres veficulas infiatas, apice fibulatis*. Forskh. Fior. argypi.-arab. pag. 19a. n^o. 53.

Ce varec est d'une couleur jaunâtre. Ses tiges font cylindriques, rameuses & les rameaux alternes, longs d'environ deux pouces, divisés en ramifications alternes, très-rapprochées, longues d'un demi-pouce, filiformes à leur base, élargies & renflées à leur milieu en trois ou quatre, quelquefois deux vesicules oblongues, penchées, terminées par un filament grêle, (ubulé, Il n'y a point de feuilles.

* *Fucus* (*uvifer*), *teres, ramis spurjis ; glandulis ovatis, con finis*. Forskh. Fior. aegypt.-arab. pag. 192. n^o. J4.

Cette espèce, que Ton trouve dans le port de Constantinople & est remarquable par de petites grappes d'un rouge-écarlate, longues de six lignes au plus, cylindriques, composées de petits rameaux cylindriques. Les tiges font cylindriques, garnies de rameaux alternes > épars, longs d'un à deux pouces, plusieurs fois ramifiés.

* *Fucus* (*vifcidus*), *caulibus teretibus, dickotomis, ramofisyfastigiatis; apicibus bicornibus*. Forskh. Fior. segypt.-arab. pag. 193. n^o. j6.

Il ressemble, par son port & sa grandeur, au lichen *rangifirinus* Linn. 5 il est blanc & entièrement visqueux, même en dedans; il adhère souvent aux coquilles. Ses tiges font droites, cylindriques, dichotomes, rameuses & les rameaux fastigiés, terminés à leur sommet par deux pointes en forme de cornes. Il croît dans la mer, à Constantinople.

* *Fucus* (*muscoides*), *caule tend, rubro; apice fljvidojramcfti{Jimo;fpinuiisparjis, mollibus.FoxsVn*. Fior. aegypt.-arab. pag. 193. n^o. 57.

Il est digne que cette plante soit la même que celle qui porte le même nom dans le *Species Plantarum* de Linné. Ses tiges font cylindriques, de couleur rouge, jaunâtres à leur sommet, tris-

rameufes 5 les rameaux gavnis de petites pointes ou filets fttacés, fembbles à de petites épines 1 moiles ,Vparfes. Elle croit fur Us rochers, à Conftantinople. Les Turcs en font un ufage fréquent contre les vers qui tourmentent les enfans. Us la font infufer, pendant deux jours, dans le vir.aigre, GU'IS font prendre à petites dofes, ou bien ils ſulminifrent la plante elle-mdme à la dofe de quelques grains.

* *Fucus* (cartilagineus), /ù///j rubris, oblongis; petiolo angufo; caule rubro aut viridi, compnjfq, dentato, vix articulato, b'revijftmo. Forskh. Flor. atgypt.-arab. pag. 193. n°. ;8.

Ce n'eft point nOtre varec carti-apineux : celui-ci fe rapproche davantage Ai *fucus finguineus*. Ses tiges font rouges ou verdâtres, couirtcs, comprimées, dentées à leurs côtés, prefqu'articulees, garnies de feuilles pétiolées, oblongues.de couleur rouge 5 leur pétiole itxoiu Cette plante croit fur des confems & fur plufieurs *mixes fucus*.

* *Fucus* (excifus), caule baj! excifo; ramuiis lateralibus fubulatis, bnvibus Jpiniformibus, in medio caule in ramos longiores exeuntibus. Forskh. Flor. ggypt.-arab. pag. 193. n°. 59.

Ses tiges font noirâtres, garnies de rameaux courts, lat&raux, fubulés, fpinuliformes: du milieu des tiges fortent d'autres rameaux beaucoup plus longs, Cette efpèce eft rare.

* *Fucus* (prolifer), frondeftns, viridis; aniculis obovatis, planis, proliferis. Forskh. Flor. xgypt.-arab. pag. 193. ^ .60.

Ses tiges font vertes, foliacées, planes, articulées j les articulations en ovale renverfé, comprimées, oblongues, prolifères. Cette plante croit dans la Méditerranée /le long des côtes > proche la ville d'Alexandrie.

* *Fucus* (penicilliformis), caule piano, firmo, alato; foliis amplexicaulibus, oppofitis, ovato-oblongis; vepculis adfoliorum exortum ternis. Gmel. Syit. Nat. vol. 2. pag. 1381. n°. 39. — Seb, Muf. vol. 3. pag. 186. tab. 98. fig. 1.

Ses tiges font fermes, planes, comprimées, garnies de feuilles oppofées, amplexicaules, ovales-oblongues; de leur aiffelle fortent des vécicules a^riennes, ordinairement au nombre de trois.

* *Fucus* (coralloides), caulibus tereti-triquetris; ramis alternis, patentibus y ramuiis utrinquè denticulatis, fupernè dichotomis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1384. n°. 67. — Gmel. Fuc. pag. 141.

* Ce varec eft d'une confiftance cartilagineufe, un peu gelatineufe, tranfparente, d'une couleur variable, blanche, purpurnee ou d'un jaune-foncé. Il s'è'eye, d'une bafe commune, plufieurs tiges tr&-£!eles, fibformes, haures de trois à quatre pouces > pn peu triangulaires, divides en rameaux

airernes, très-draffés, femblables aux tiges, fouffdivifés latéralement en d'autres rameaux denticulés, plufieurs fois bifurquis, dichotomes | leur fommet. La fructification n'eft pas connue. Cette plante croit dans la Méditerranée & fur les côtes de la Jamaïque.

* *Fucus* (fertuhrioides), cartilagineus, caule jr<cto, deprejfo, tenuiffimi ramuft; frondibus fctifor* mis, imbricatis, pinnatis; pinnis numercfiffimis > in* curvis, imegeninis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1385. n°. 75.

Fucus fertularioides. Gmel. Fuc. pag. If I. tab. IJ. fig. 4-

Cette efpèce paroît fe rapprocher beaucoup du *fucus plumofus*, mus elle eit bien plus petite 5 ell# a le port d'une fertul tire j croit fur les coraux de l'Arnerique. Sa confiftance eft cartilagineufe, want parente j fa couleur blanche ou d'un jaune-oran^e; fes tiges grêles, comprimées, à peine hautes d'un pouce j rameufes, point arciculées \$ Us rameaux courts, alternes, garnis de chaque côté de ci's très-nombreux, dilpofés fur deux rangs en forme d'aile, prefqu'oppofés, fctacés, tr&s-fimples, un peu courbés, acuminés, terminés par une petite pointe en crochet. Sa tVunification n'a point été obfervée.

* *Fucus* (crinitus), cartilagineus, caule piano, ramofiffimo; ramuiis denticulatis > dtntibus fimplici* bus dichotomifque, globulisy?jr/5!y. Gmel. Syft. Nar. vol. 2. pag. 1386. n° »8i. — Gmel. Fuc. pag. 16c tab. 18. fig. 2,

Il paroît exifter une grande affinité entre cette efpèce & les nombreufes variétés du *fucus laccratus*. Sa confiftance eft carrilagineufe > fes tiges planes, un peu torfes, hautes de quatre à fix pouces, nuesà leur partie inférieure, divifées vers leur partie fupérieure en rameaux nombreux, alternes, (emblables aux tiges, fouvent épars & diffus, divifé* en ramifications terminées par une dichotomie irrégulière, garnies latéralement, ainfi que les tiges & les rameaux 3 de petites folioles linéaires, difpofées en aile, courtes, (imples ou un peu rameufes, ou légèrement denties, plufieurs épaiffies & renflées. La fructification eft conftituée par des tubercules épars dans la fubflance des ti^es &c des rameaux, folitaires ou géminés. Cette plante croit au Kamtchatka.

* *Fucus* (polypodioides), caule teretiufculo t flexufo, ramofo; foliis membranaceis, enetvibus, alternaim pinnatis, obtufis, integerrimis, Gmel. Syft* Nat. vol. 2. pag. 1388. n°. m.

Fucus polypodioides. Gmel. Fuc. pag. 186.

Alga minor, caulifera, foliis parvis, oblongis, t viridi mfefcentibus*. Mart. Centur. tab. 32. n°. x-Jcon.

Ses tiges font un peu cylindriques, flexueufes, noiritres, rameufes, chargées, ainfi que les rameaux, de feuilles nombreufes, ahernes, prefque feffiles ou p[^]tiolées, allies, oblongues, obtufes, très-entiferes, femblables & quelques efpèces de poly-pode 5 point de nervures. Leur hauteur eft d'environ un demi-pied 5 la couleur des feuilles d'un vert un peu roufl'éatre.

* *Fucus* (Koelreuteri), membranaceo[^]cartilagineus j caule breviffimo, tereti, ramofo; frondibus in-
te ei s. l i i b. i i i b. 3 i i b. 3 i i b. G l. S i t. G l. S i t.
gj lincâribus, adultioribus papillofis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1388. n°. 112.

Fucus foliaccus, frondibus fruUficantibus, papillofis. Koelreut. k&. Petrop. n, pag. 424. tab. 23. fig. x. 2.

Fucus papillofus. Gmel. Fuc. pag. 188.

Ce varec eft d'une confiftance membraneufe, cartilagineufe. Ses tiges font très-courtes, cylindriques, rameufes j les ramifications linéaires, entieres, fans nervun longitudinale, flexibles, tranfpardentes, en forme de feuilles longues d'un a. plusieurs pouces, fur un pouce de large, re'fli-chies ou un peu ondulées à leurs bords, ou lacimées, obtufes à leur fommet, chargées dans leur état de perfection de mamelons ou de verrues tr&s-nonibreufes, coniques, arrondies j de diverfe grandeur ^ entre-mêlées de points extrsmement petits. Cette plante croit dans la Méditerranée.

* *Fucus* (bicornis) > frondc membranaced * pulverulent^a, dilataty apice bifid^a. Gmel. SyR. Nat. vol. 2. pag. 1388. n°. 114.

Fucus bicornis. Gmel. Fuc. (pag. 191.

Il fe rapproche du *fucus palmatus*, mais il eft d'une conlittar.ee beaucoup plus mince, plus teneur, d'un vert-foncé, membraneux, charg[^] de points pulvérulens extrdument petits. La bafe
6^e eⁿ. très-étroite; il s'argit infen-
blement vers fa partie fupérieure, & fe divife
|" deux découpures profondes, fouvent d[^]chirées
* leur forpmet fimple, jamais prolifère. Cette
Plante croit dans les mers du Nord, fur les rives
a< " giJeufes.

* *Fucus* (quacialis), frondc pland, lintari > dichotomo - multifidd, ramofiffimd, ramends fuhtiliffimis ciliatd. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1388. n°. 121. — Pallas, Itin. vol. 3. pag. 760.

Son feuillage eft plane, linéaire, membraneux, Wanfpardent, divifé en rameaux dichotomes, à plusieurs découpures trfcs-nombreufes; les ramifications' garnies de petites folioks en forme de cils. Ce varec crbit dans les mers du Nord.

* *Fucus* (anguftifolius), frondibus fubfcfp Vibus, icmbranaccocarti/agineis, fimpliciffimis ^ fenfim dilatatis, apice rotundatis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1389. n°. 127.

Fucus anguftifolius. Gmel. Fuc. pag. 2c;.

Elle adhère aux pierres & aux fragmens de coquilles par une racine fibreufe, qui produit plu-fieurs feuilles prefque feffiles, membraneufes, cartilagineufes, d'une couleur rougeâtre > jaune ou blanche, hautes d'environ fix à huit pouces, très-fimples, rétrécies à leur bafe en un pédicelle court, s'élargiffant infenfiblement, rougeâtres à leur partie inférieure * fouvent d'un blanc-jaunâtre vers leur fommet; minces > tranfpardentes, fans nervures, arrondies * fimples ou bifides à leur fommet, entières à leurs bords, point prolifères. La fru&ification n'eft point connue. Elle croit dans l'Océan, fur les cotes d'Angleterre, à trois lieues environ de remouchure du fleuve Bolf-cluie. Elle pourroit être regardée comme une variété du *fucus palmaris*.

* *Fucus* (polyphyllus), cartilagineus, caule tertiufulculo, ad apicem piano, utriquè dentat 0 y frondibus fenfim dilatatis, integris, Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1389. n°. 128.

Fucus polyphyllus. Gmel. Fuc. pag. 206. tab. 31. fig. i.

Sa confiftance eft membraneufe, cartilagineufe * fa couleur d'un jaune-brun; fes racines trèsramcu-fes, composées de fibres éralées fur les granges coquilles diuivre auxquelles elles adhèrent: il s'en él* e une-on plusieurs tiges longues de deux piedsj de rpaiffeur du petit doigt, cylindriques à leur partie inférieure, infenfiblement comprimées, planes d leur partie fupérieure, aiguës à leur fommet, garnies de chaque côté de quelques dents peu marquées) elles portent, fur to uN vers leur fommet, quelques feuilles planes, membran-cuûs, ^troites à leur bafe, infenfiblement él.ir-gies, entières à leurs bords, incites ou heiniées à leur fommet, de grandeur variable; les plus grandes larges d'environ trois pouces à leur partie fupérieure, fans frunification apparente. Il eft 4 préfumer que les ftuilles inférieures font tie's* caduques, & qu'elles laiffent, après leur chute, des veftigss femblables i de petites dents. Cette plante fe trouve fur les bords du Kamtchatka, jetée par les vagues fur les rivages.

La plante que Morifon a nommée *fucus marinus*, en Bus, nee rambfus, foliis craffis, carnofis, ad extremitatem divifis, Hift. 2, Oxon. pag. 648, & qu'il a figur^e \$. 15, tab. 9, fig. ^, ainfi que Buccone, Muf. tab. f, fig. 10, paroît convenir aff'ei bien à celle qui vient d'être meiuionnde.

* *Fucus* (flagellum) t fûrpefimpticij/iitd, aphyllid, coriaceo-cartifagincâ. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1389. n°. 129.

Fucus flagellum. Gmel. Fuc. pag. 208.

Fucus flagelliformis, five flagellum i mart Mcd.

terraneo. Pallas, *h* Muf. Princip. Auriaci. — Peyff. Tranf. Angl. 17*0.?

Ce varec reffemble à un fouet long de plufieurs pieds; il a une racine fibreufe, affiz femblable à celle *liuficusfuccharinus*. Ses tiges font très-fimples, alongées, au moins de TepailTeur d'un pouce à leur partie inférieure, infenfiblement nStrécies jufqu'à leur fomet, od elles font à p^{ine} de la grolleur d'une petite plume, fans aucune apparence de ramifications, fans fruttification connue. Cette plante croit dans la Méditerranée.

* *Fucus* (*acerofus*), *cattle uni_M fubcomprejfo* > *coriaceo'fubllgnescenu*, *ramofo* f *vna cum ramis Ion** *gliiidaaliur fubimbricaiim mmyfajo*; *ramulis conniguis*, *fubulatisy crecio patulis*, *fubfimplicibus*, *apice furcatis*. Wulf. Crypt, aquat. pag. jS. n°. 38.

Elle paroît être une efpèce très-voifine *Aw fucus pinajtrqids* 3 peut-être *mime* une fimple variété. Sa confiftance eft coriace, foupie, tenace, fe durciffant par la deficcation, d'un roux-jaunâtre j fes tiges hautes de cinq à fix pouces & plus, larges d'cmiron une ligne 3 cylindriques, legeremnt comprimées, divifées en rameaux laches, étalés, *pars, prefqu'égaux, fouddivifés en ramifications droites, lâchement alternes, femblables aux rameaux } un peu comprimées, garnies dans toute leur longueur de filamens ou de petites folioles, tantôt éparfes & diftantes, tantôt rapprochées & imbriquées, droites ou un peu recoubats 3 fimples on un peu ramifiée*, plus fouvent médiocremenc fourchues. Elle croit dans la mer Adriatique.

* *Fucus* (*fetaceus*), *cauUgracili* > *tereti*, *coriaceo*, *alternum pinnato-ramofo*; *ramulis alurnatim pinnulatis*, * *pinnulis fetaceis*, *fubfimplicibus*, *furculatis*. Wulf. Crypt, aquat. pag. 59. n°. 40.

Ce varec paroît fe rapprocher *dn focus bipinnatus*; il eft differtmt d'ailleurs de celui que nous avors appelé du même nom. Ses tiges font hautes **o environ trois pouces, d'une couleur de rouge, grêles, cylindriques, d'une confiftance coriace & tenace, d'un roux-foncé, noir par la deficcation**, divifées en t rameaux alternes, placés fur deux rangs, droitSj étalés, ail&i les pinnules alternes, fétacées, prefque fimplesj les dernières trfes-fouvent fourchues. Il croit dans la mer j aux environs de Trielte,

* *Fucus* (*uniform!*), *CUM urèn*, *tattilaginto*, *ind* à *bafiramofo*; *ramis ereftijs*, *fubfiftigiatis*, *alternaihnelongatoramutofis*, *utriufaque unti-filiformibus* 3 *fubjimplicibus*, *apict furcatis*. Wulf. Crypt, aquat. pag. 61. n°. 44.

Quoique d'un port un pen différent du *fucus flicatus*, il eft poffible qu'il n'en foit qu'une variété. Sa confiftance eft cartilagineufe | fa couleur d'un roux-jaunâtre 3 à demi tynfparsme i fes tiges

cylindriques, tr&s-gr&es, entortilMes les unes dans les autres, tongues de trois à quatre pouces \$ **très-rameufes même dks leur bafe ou divifées en plufieurs tiges** \$ les rameaux droits, gr^{les} 3 égaux[^] cylindriques, d'un rouge-dair à leur bafe, du-Jhanes, à ramifications alternes, prefque fimples, jaffigiées ou dichotomes, fourchues à leur loinnic. Cette plante croit dans la mer Adriatique* fur les rochers.

* *Fucus* (*tenerrimus*), *caule capillacco*, *cartilagineo*, *inftrniè laxè*, *rarlterqut alurnatim*, *supernè conferim fajiigiatimque ramulofo* \$ *ramulis exiguis* f *fubJichotomis*, *extimis breviterfurcatis*. Wulf. Crypt, aquat. pag. 61. u°. 4;.

Il eft incertain fi cette plante appartient aux varecs plutôt qu'aux conferves; fa confiftance, fa forme, une partie de fes caractères, ftmbtent la rapprocher de ce dernier genre. Ses tiges font très-fines, capillaires, très-tendres, très-flexibles par le grand nombre & le poids des rameaux dont elles font charg^{es}, néanmoins un peu cartihgineufes & plus fermes que les conferves. Elles croiffent en touff^{as} gazeufes, hautes d'environ un pouce, lifles^f prefque noires, m[^]diocremenc rameufes k leur partie inférieure j les rameaux divifés en un très-grand nombre de ramifications courtes, plufieurs *this* divifées, prefque dichotomesj enfip rapprochées prefqu'en fente vers le haut j les dernières brièvement fourchues. Cette plante recouvre les fertulaires, les corallines, dans la mer Adriatique.

* *Fucus* (*tenuiffimus*), *caule capillacto* % *cartilagineoyparce* *vagèqu** *ramofo*; *ramis fubjimplicibus*, *elongatis*, *divaricatis*, *extremitatibus breviter fubfurcatis*. Wulf. Crypt, aquat. pag. 62. n°. 46.

Celle-ci offre les mônes di(Ecultds que Tefpèce rrécédenre pour fa clarification panni les conferves ou les varecs, fa fruttification n'êtan pas connue. Elle eft d'une confiftance cartilagineufe I fa couleur d'un brun-foncé, prefque noire. Elle pouffe de la même bafe une ou plufieurs tiges hautes d'environ trois pouces, très-fines, capillaires, qui deviennent roides & fragiles par la desiccations elles fe divifent en plufieurs rameaux lâches, diftans, diffus, places fans ordre, alongés, capillaires • quelquefois fimples, plus fouvent divifés en quelques ramifications, courtes, qui fe bifurquent légérement à leur extrémité. Elle croit fur les grandes efpèces de *fucus* 8c fur d'autres corps marins.

* *Fucus* (*aicularis*), *caule tered*, *filiformi*, *cartiUigineo*, *ipfa jam* à *bafi diffusè ramofijimo*; *ramis divaricatis*, *vagè laxèque ofitis* ^; *fpinis homogentij acicularibus*, *fubincurvis*. Wulf. Crypt, aquat. pag. 6}. n°. jo.

Cette cfp[^]ce eft tr&s-voifine, peut-être la *mime* que le *fucus diffufa* d'Hu[^]ifon; mais beaucoup plus

plus courts au moins de six pœucti. Sa confistance est cartilagineuse & sa tige cylindrique, filiforme, divisée dès sa base en rameaux distribués en tout sens, (implement ou plusieurs fois composés, long* d'un d deux pouces, cylindriques, de l'épaisseur d'une petite aiguille, lisses, d'un rouge-foncé vers leur extrémité, blanchâtres, un peu jaunâtres, & lavés de rouge à leur partie inférieure, acquérant de la roideur par la dessiccation > à demi transparents ; les ramifications très-nombreuses, diffuses, droites ou légèrement courbées, munies de dents ou de petites épines courtes, un peu distantes, parfaites, longius d'environ une ligne, aiguës, en aiguilles, quelquefois rapprochées plusieurs ensemble & un peu arborescentes. Elle émet plusieurs corps mous, dans la mer Adriatique.

VARETTE. *Adcnanthos*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protéas, qui a des rapports avec la *protea*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, simples ou ternées, & dont les fleurs sont axillaires & presque foliaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à quatre divisions environnées de sa base d'écailltes imbriquées & quatre étamines inégaux au dessous du sommet des divisions du calice, & anthères linéaires un style ; une seule semence environnée par la corolle ; quatre glandes en forme d'écailltes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice nul, remplacé par plusieurs écailltes ovales 4 imbriquées, situées à la base de la corolle.

2°. Une corolle (un calice pour quelques auteurs) monopétale tubulée, un peu renflée dans son milieu, divisée, à son limbe, en quatre divisions droites & conniventes ensuite réfléchies en dehors.

3°. Quatre étamines dont les filaments sont très-flétris, insérés un peu au delà du sommet des divisions de la corolle, s'élevant des anthères & se courbant en deux loges.

4°. Un ovaire ovale, accompagnée, à sa base, de plusieurs glandes en forme d'écailltes, insérées sur la base interne de la corolle, formées d'un style court, filiforme, plus long que la corolle, un peu courbé à son sommet, articulé à sa partie inférieure, terminée par un stigmate ovale.

Le fruit consiste en un fruit simple ovale, acuminé par une portion du style, enveloppée par les quatre glandes de l'ovaire, & par la partie in-

Urban. qu. Tome VIII

firieur & de la corolle persistante, coupée transversalement.

Observations. Ce genre, établi par M. de Labillardière, se distingue de *protea* par la disposition de ses fleurs, & principalement par les quatre glandes en écailltes, qui accompagnent l'ovaire & les semences. Il tire son étymologie de deux mots grecs, *aden* (glandule), glande, & *anthos* (fleur) > fleur, c'est-à-dire, fleur munie de glandes.

Espèces.

i. VARETTE à feuilles en coin. *Adenanthos cuneata* Labill.

Adenanthos foliis cuneiformibus, serotinis, superne crenatis. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. K pag. 18 tab. 36.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de cinq à six pieds au plus sur une tige droite, ferme, cylindrique, très-glabre, divisée en rameaux à nœuds nombreux, stylés, médiocrement redressés, cylindriques, foyeux à leur partie supérieure, garnis de feuilles alternes, nombreuses, très-rapprochées, à peine pétiolées, longues de huit à neuf lignes, larges au moins de quatre, cunéiformes, recouvertes de leur base, en un pétiole courts entières à leurs bords > élargies & tronquées à leur sommet, munies de trois à cinq crêtes, quelques-unes très-entières, routes foyeuses & argentées, excepté quelques-unes plus jaunes & terminées, dont le duvet est roux, d'un jaune de soie.

Les fleurs sont réunies de deux à trois dans les aisselles des feuilles, les unes latérales, les autres terminales, soutenus par des pédicelles simples, cylindriques, très-courts que les feuilles, munis, à leur base, de trois à six écailltes oblongues chacune sur enveloppée, à sa partie inférieure, par une forte d'involution de quatre ou six écailltes imbriquées, ovales, aiguës ; les inférieures beaucoup plus courtes. La corolle est monopétale, tubulée ; le tube réfléchi & un peu ventru dans son milieu, pileux à sa base, profondément fendu à un de ses côtés, par l'insertion du style & le limbe à quatre divisions pileuses, fillonnées en dedans, d'abord droites, conniventes à leur sommet & enveloppant le stigmate avec le style courbé vers le haut, puis ouvertes, réfléchies, routes terminées hors les filaments des étamines très-courtes, les anthères adhérentes aux filaments, à l'extrémité. L'ovaire est ovale, muni de quatre glandes en écailltes ovales, dichotomes créées, insérées sur le fond de la corolle le long d'un peu velu articulé à sa base inférieure, digues à ses deux extrémités, plus long que l'ovaire, supportant un stigmate ovale. Le fruit est une seule semence ovale, acuminée par une portion du style, entourée par quatre glandes & par la partie inférieure du style.

FFF

corolle couple tranfverfalement, & par les quatre glandes intérieures.

Cet arbriffeau a été découvert par M. de Labillardière, dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. (*Descript. ex Labill.*)

2. VARETTE à feuilles ovales. *Adenanthos obovat a. Labill.*

Adenanthos foliis ovatis, in fanè attenuatis, trinerviis y nervis turinguè confuientibus. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. i. pag. 29. tab. 37.

Arbriffeau remarquable par ses feuilles affez grandes, en ovale renversé, chargé de points glanduleux. Ses tiges sont droites, fortes, glabres, cylindriques, munies de rameaux redressés, un peu roides, tiges-glabres, garnis de feuilles nombreuses, très-approchées, presque sessiles, un peu épaissies, ovales, aiguës à leur base, arrondies > très-obtuses & quelquefois un peu échancrées avec une petite pointe à leur sommet, entières à leur contour, glabres à leurs deux faces* longues de huit à dix lignes, sur fix de large > d'un vert-foncé, parfumées de points faillans, presque glanduleux & munies des deux côtés de trois nervures longitudinales & confluentes à leurs deux extrêmes.

Les fleurs sont folitaires > latérales, réunies deux ou trois ensemble, soutenues par des pédoncules beaucoup plus courts que les feuilles, munies sous la corolle (tune forte d'involucre composé de fix à huit folioles imbriquées, glabres, ovales, aiguës en forme d'écailles; les inférieures beaucoup plus courtes & le tube de la corolle courbé & renflé à sa partie supérieure avec une fente particulière, d'où s'élance le style & le limbe à quatre découpures ovales-lancéolées, à peine piquées à leur intérieur, vers leur sommet & le style très-long, pileux > les quatre glandes internes, en forme d'écailles ovales, lanceolées, un peu échancrées à leur sommet.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin, où elle a été découverte par M. de Labillardière. 1) (*Descript. ex Labill.*)

*. VARETTE foieufe. *Adenanthos fericea.* Labillard.

Adenanthos foliis ternatis, decompositis, trifloribus, teretibus, fericeis. Labill. Nov. Holland. Plant. vol. 1. pag. 29. tab. 38.

Ses tiges sont droites, cylindriques > ses branches alternes & ses rameaux presque opposés, cylindriques, couverts de poils foieux, garnis de feuilles alternes, pinnées, ternées, composées de folioles filiformes, presque cylindriques, foieuses, variables dans leur composition & leurs divisions, uniôt deux ensemble ou trois,

réunies par leur base, en forme d'aile & les intermédiaires plus ordinairement ternées; les latérales bingées ou plucées fois composées > l'intermédiaire dichotome, longue d'environ un pouce & deini.

Les fleurs sont latérales, presque folitaires, cachées en grande partie par les feuilles nombreuses. La base de la corolle est accompagnée d'un involucre de fix à huit folioles imbriquées, pileuses, ovales, aiguës. La corolle est droite; (on cube un peu renflée, avec une fente latérale à sa partie supérieure > le limbe à quatre découpures ovales, lancéolées, un peu aiguës, réfléchies en dehors; le style libre, très-long & les quatre glandes internes ovales, échancrées à leur sommet & une feuille femelle ovale, aiguë, accompagnée de glandes persistantes, & de la partie inférieure de la corolle.

Cet arbriffeau a été découvert par M. de Labillardière, à la Nouvelle-Hollande, dans la terre Van-Leuwin. 2) (*Vtscript. ex Labill.*)

VARIÉTÉS. On emend par *variétés* les changemens qui surviennent aux plantes, occasionnés par quelques circonstances particulières, dépendantes du sol, du climat, de l'exposition, de l'influence de la chaleur ou du froid, de celle des vents, de la présence & de l'absence de la lumière, & par-dessus tout cela de la culture. Cette dernière produit seule des variétés sans nombre. La même plante, femelle dans deux endroits différens, exposée & cultivée dans des circonstances tout-à-fait contraires, offrira, après quelques années, deux plantes, dont l'une pourra être vigoureuse, succulente, d'un vert plus foncé, plus garnie dans toutes ses parties, tandis que l'autre sera maigre, dure, blanchâtre, moins élevée & quelquefois même un peu penchée > moins glabre & moins garnie de feuilles ou de fleurs < mais, dit M. de Lamarck, si l'on fait cesser les causes qui avoient opéré ces changemens, si l'on replace ces deux plantes dans un même sol, elles reparoîtront bientôt dans leur premier état, & ne présenteront plus qu'une seule & même espèce.

Il est important pour la science, de savoir distinguer dans les plantes les caractères qui appartiennent essentiellement à l'espèce, de ceux qui ne sont qu'un accident occasionné par quelques circonstances locales. Cette distinction est souvent bien difficile à établir, surtout lorsqu'il s'agit de plantes exotiques, peu cultivées ou vues > sèches dans les herbiers. Pour acquiescer à quelque certitude sur ces fortes de plantes, il faut les suivre dans leur climat natal, dans les diverses circonstances où elles se trouvent; s'assurer que telle plante, qui affecte tel port dans une terre grasse, reprend celui qu'elle offre la même espèce dans un sol aride, lorsqu'on y transporte les graines de la première variété. On a établi eo

gineVal pour principe, qua Ton devoit regarder comme espèce toute plante qui se veproduifoit la même par gtaines. Ce principe ne peut s'appliquer qu'avec retriction aux plantes cultivées; car si la variété dépend de la culture, de l'exposition, &c. Il ne fera pas étonnant que les fems rices ne donnent la même variété lorsqu'elles se trouveront dans les mêmes circonstances qui l'ont occasionnée. Il est même un grand nombre d'observations qui prouvent que lorsqu'une variété s'est perdue pendant un certain nombre d'années par la culture, elle nerevient quelquefois que difficilement à son état naturel, mais lorsqu'elle est rendue à son sol natal. Au reste, s'il est des variétés essentielles à noter il en est beaucoup de minutieuses auxquelles un botaniste exercé ne doit point s'arrêter, puisqu'il est de fait qu'un individu ne ressemble jamais parfaitement à un autre il suffit qu'il en préfère les principaux caractères. Les plantes varient dans leur sexe, leur durée, leur grandeur dans la forme des tiges & des feuilles, dans le nombre de leurs pétioles, leur force ou leur présence dans leur faveur, leur couleur, leur odeur, &c. Nous allons examiner ce (ju'il y a de plus essentiel à remarquer dans ces différentes parties.

Les plantes varient beaucoup dans leur grandeur, qui est presque toujours dépendante de leur lieu natal, du sol, du climat, & qui change dans les végétaux comme dans les animaux > par la plus ou moins grande abondance de nourriture. Les plantes alpines, extrêmement petites sur ces montagnes, prennent dans nos jardins un port, une élévation qui les rendent presque méconnoissables plusieurs espèces de faule > dont les tiges font à peine hautes de quelques pouces, parviennent à la hauteur de plusieurs pieds par la culture. Les feuilles du plantain lancéolé font très-petites dans les sols arides > elles ont huit à dix pouces de longueur dans les terrains gras > dans les terres, les feuilles de *Yhernandia* ont presque un pied de diamètre > elles n'ont pas trois pouces en Amérique.

% La durée est en général moins sujette aux variations: néanmoins la température des pays chauds rend vivaces certaines plantes qui font annuelles dans des climats plus froids. Le ricin commun périt tous les ans dans nos jardins i je l'ai trouvé «n arbre sur les côtes de Barbarie: la capucine * la marjolaine; la belle-de-nuit, durent bien plus longtemps dans leur pays natal que dans nos terres.

. Le sexe distingue les individus mâles des individus femelles dans les fleurs dioïques, & ne forme point des espèces | les chanvres mâle & femelle ne font qu'une même espèce de chanvre. Il n'est de même des fleurs polygames, dont certains individus réunissent les deux sexes dans les mâles fleurs, tandis que d'autres ne portent que des fleurs mâles ou des fleurs femelles.

D'autres variétés sont amenées par l'âge des plantes. Dans les premières années le lierre a des feuilles lancéolées; il est rampant, & ne porte ni fleurs ni fruits. Ses feuilles, avec l'âge, se divisent en cinq lobes > il est soutenu par les arbres ou les murs qui l'avivent, mais il est encore stérile: il pousse enfin des feuilles à trois lobes > il n'a plus besoin de support; il prend la forme d'un arbre? il se charge de fleurs & de fruits; il finit dans sa vieillesse par pousser des feuilles ovales, point lobées. Plusieurs plantes ont leurs tiges couchées sur les montagnes des Alpes; elles s'élevaient dans les plaines: la renoncule bulbeuse est droite sur les coteaux, rampante dans une terre plus meuble > les tiges de plusieurs plantes aquatiques sont fortement inclinées ou recourbées dans l'eau, droites hors de l'eau. Ces tiges varient encore par leur nombre, elles sont quelquefois nombreuses, touffues, gazeuses dans les terrains gras; folitaires dans les sols maigres & arides. Plusieurs tiges naissent ensemble, se réunissent & n'en forment qu'une, ou bien des tiges cylindriques s'aplatissent lorsqu'elles sont obligées de passer par un lieu étroit, les tiges quadrangulaires acquièrent un plus grand nombre de côtés.

Les feuilles offrent les variétés les plus importantes à remarquer: quelquefois de larges elles deviennent plus étroites; les feuilles inférieures des plantes, plongées dans l'eau, prennent des divisions capillaires, comme dans la renoncule aquatique. Il arrive que dans les terrains humides les feuilles inférieures se découpent, tandis que, dans les terrains secs, ce sont les supérieures. Sur les montagnes les feuilles inférieures sont plus épaisses > les supérieures plus divites, comme on le remarque dans *hippocrepis* le *lepreux*, lorsqu'ils croissent dans un terrain sec. Les feuilles opposées deviennent quelquefois ternées ou quaternées, comme dans la *lysimachie vulgaire* le *moaron* | les feuilles ternées prennent une foliole de plus | le trifolium des prés a quelquefois quatre folioles. Affectivement les feuilles planes deviennent ridées, frisées, relevées en bulbes, comme on le voit dans que-lques espèces de mauves, dans le basilic > quelquefois encore la bordure étant serrée > & les rides manquant, la feuille se creuse en cuiller. l'âge, le lieu > la culture, fait perdre quelquefois aux feuilles, aux tiges & aux autres parties leurs poils, leurs épines > leur duvet.

La couleur varie beaucoup, & ne peut fournir que des caractères incertains: les plantes cultivées en offrent des exemples nombreux. Le pavot des champs toujours rouge dans nos moissons, la primevère toujours jaune dans les prairies, acquièrent dans nos jardins une variété étonnante de couleur. Les fleuristes, à force d'art & de travail, font parvenir à multiplier presque à l'infini les variétés des anémones, des renoncules, des jacin-

thés, des tulipes, des oeillets, des primovères, ordilles-d'ours, &c. Presque toutes les couleurs passent au blanc; elles varient leurs teintes, se panachent: l'ancolie bleue devient rouge & bleue* le poly gala bit u devient il'un rouge mêlé de blanc > la belfe-de-nuit rouge passe au jaune-bleu; labalfamine jaune au rouge & bleu, &c. Mais on remarque que jamais le bleu ne passe au jaune, quoiqu'il le jaune passe au bleu dans le safran. Les fruits de nos vergers prennent aussi des couleurs très-variées > les pommunes, les prunes, les cerises, les groseilles, &c.; mais le changement de couleur est bien plus rare dans les semences. Néanmoins le pavot dits J3rdins a des semences noires & blanches & les haricots se panachent presque à l'infini. Dans les fleurs où règne généralement la couleur verte, on y distingue des caches noires, quelquefois assez remarquables, comme dans plusieurs orchis, la perçicaire, le trifle, l'arum. Les feuilles de Tamaranthe tricolore sont tachetées de rouges relies du buis, du cerfeuil, ont une bordure argentée & d'autres sont agréablement panachées de vert, de jaune, de blanc, &c. La faveur & l'odeur ne sont pas moins variables, & dépendent beaucoup du sol & de l'exposition: la culture y apporte de grands changements.

Mais les plus brillantes variétés, qui rendent quelquefois l'espèce méconnaissable, se trouvent dans les fleurs doubles > femi-doubles * prolifères. Dans ces fleurs les enveloppes de la fructification sont multipliées à un tel point, que les parties essentielles sont détruites & cette production, quelque agréable qu'elle paroisse à nos yeux, n'est pas moins contre l'ordre naturel, & doit être regardée comme une dégradation réelle > causée par l'excès des fucus nourriciers. On trouve de brillants qu'aux dépens de leur fertilité: ce sont les étamines qui se changent ordinairement en pétales. Les fleurs qui ont un grand nombre d'étamines sont au lieu de celles qui fournissent les plus belles variétés de fleurs doubles, les anémones, les ranoncles. Les calices changent également de forme & se colorent, augmentent le nombre de leurs divisions & de leurs folioles. Les seailles du calice d'un oeillet s'étant multipliées presque à l'infini, constituent un épi entier de forme singulière e. (*Dianthus carioophylus spicam frumenti referens*. Epliemer. Centur. 3. pag. 168. tab. 9.) Les pramintées se flétrissent lorsque les balles prennent de l'accroissement, & forment autant de feuilles.

La prolifération est une autre variété très-remarquable qui se voit lorsqu'une fleur produit de son centre une seconde fleur femelle à la première. Ce phénomène doit encore être attribué à la surabondance des fucus nourriciers. La prolifération des fleurs simples se fait communément par le pistil; elle part du centre de la fleur & l'anémone, l'aigle, la rose, &c. en offrent des exemples. La prolifération des fleurs agrégées se fait ordinairement

par le réceptacle. Le calice commun fournit plusieurs productions portées sur des pedoncules, quelques espèces de scabieuses, &c. Les ombellifères se prolifèrent lorsque du centre de la petite ombelle il en naît une autre. La prolifération des feuilles est plus rare: on trouve néanmoins sur l'anémone & sur la rose. On voit quelquefois sur les aibros fruitiers une petite branche garnie de feuilles & même de boutons, sortir d'une poire imparfaite, sans pédicels. On a vu également sortir d'un gros grain de raifin, un autre petit grain avec une branche chargée d'une feuille. (*Journal de Physique*, février 1781, pag. 110.) Ces deux raifins n'avoient point de pépins, & les fibres ligneuses passent à travers le gros grain, sans doute pour produire la branche & la feuille. Dans la scrophulaire aquatique, on observe encore que les fleurs n'ont que des étamines avortées, & que le pistil devient le support d'une petite touffe de feuilles. Il n'en est pas de même dans les fleurs agrégées, où la prolifération ne part point du pistil. Le chardon à foulon (*dipsacus*), ainsi métamorphosé, étoit, dit M. Durand > au lieu de lames plates en gouttières, qui séparent les petites fleurs, des tuyaux ronds, verts, découpés inégalement à leur extrémité supérieure, avec une petite pointe ou piquant à leur base; les étamines & le pistil étoient avortés, & du fond de la fleur, à côté du pistil, s'élevoit un pédicule qui portoit jusqu'à quatre ou cinq touffes de petites feuilles. Si la surabondance des fucus nourriciers produit les fleurs doubles & leur défaut produit les fleurs mutilées ou avortées dans quelques-unes de leurs parties. Dans les pays froids la corolle manque & plusieurs plantes, au *tujilago anandria*, au *lychnis apeula*, au *salvia verbenaca*, &c. > ce qui ne peut les empêcher de donner des fruits. Le nombre de familles diminue & manque quelquefois entièrement & d'autres fois la corolle, au lieu de dégénérer ou de manquer, acquiert une grandeur remarquable: on observe cette variété dans la prunelle, la *galisopfia*, &c.

« Il est, dit M. Durand, des variétés qui ont beaucoup occupé les botanistes modernes & Corvaicus qu'on a vu le même ne peut jamais produire que la plante dont elle émane, & dont elle est une quelque manière un raccourci, ils crurent que les plants nouvelles qu'ils observèrent, étoient le produit de la fécondation de deux espèces, ou même de deux genres différents, & qu'ils se motiveroient lorsque les étamines d'une plante fécondoient le pistil d'une autre. Us ajoutèrent que ces plantes nouvelles ressembloient à la plante femelle par les parties les plus intérieures, par celles de la fructification, & à la plante mâle par les racines, le tronc, les feuilles & la tige, la grandeur, la couleur & les autres parties extérieures > que dans l'origine les plantes pouvoient

avfir r'é peu nombreuses, mais que sYtant m&le
 ble, elles avoient successivement donné
 lieu à cette multiplicité inconcevable de végétau
 tous étonnent aujourd'hui. Marchant avoit
 p. «rle j en :-:9, de deux nouvelles espèces de
 mercuriales; mais ces observations n'avoient point
 perçues. Il croit toujours les espèces
 constantes, lorsque l'observation d'une variété
 singulière de linac L'induit à croire qu'il pou
 voit le former d'HOUVREILLES plantes, qu'il regarda
 comme tardes. p^{etl}f^{var}Kl^Λ de la linac, qui
 fut nommée *peloria*, couverte dans une ile,
 a sept rilles d*Upfil > eDc resemble telle. i. nt a
 LJ linac corr.munej tiu'avar.t l'epaw qu'illement de
 la fleur, on ne peut y Vllf aucuo difference;
 inais in corolti mtfert- tmaucoup. An lieu d'on ru
 be court, aimine pjr riwx levres irregulieres 3
 quatre treik h:res j avec un teul Cpcvon 3 fi b.l'lej
 U corolic rfu *peloria* ct\ poufvue Hun cubt^l tres
 l'ng j termini par un pavilion prefque regulier, a
 cinq c:iiitlu:cSj \ ja:;ii au i>ai dc cinq eperous.

On a supposé que ces chng-mens provenoient
 d? ce que la iiiu:ii -,toii tdton des par la ju looia
 m- ou par k izh&c : un 3 ciu que ct.i tijurs aon
 noie : tits gt^hui purf'itsSj ^apables de repi"o
 daire le *peloria*, que, si^puis cc tems, Haier a ob
 servées sur la Lyaire à feuilles de nummulaire.
 J-inne appuya ion opinion Je l'exemple de plu
 plantes qu'il prétendit nouvelles, auxquelles
 oil peut joindre le fraiser à feuilles simples (*fra
 garia virginifolia*). Quelques auteurs, & en par
 ticulier M. Adanson, ont pensé que cette asser
 no» ,•ois dénuée de fondement; que la mercu
 riale Mjrtbatst n'i toit qu'une monstruosité,
 une plante imparfaite, qui ne féconde point la
 mercuriale feinclj^ ue ce n'étoit point une nou
 veils espèce, mais un individu vicie, dont les
 étamines sont vuides de poussere feminale. Pour
 ce qui est du *peloria*, ils allèrent qu'il ne conserve
 point exactement la regularité de ses fleurs; qu'il
 le trouve sur le même pied, tantôt ses fleurs pe
 lorées ou irregulieres, mêlées avec les fleurs
 naturelles de la linac; que tantôt toutes les fleurs
 sont regulieres, tantôt toutes irregulieres; que
 les pelores sont constamment steriles, & ne peu
 vent être regardées que comme des monstres avec
 excès dare letir corolle, l' défaut dans les orga
 nes de la generation; u le fraiser à une feuille
 n'est point constant: les trois folioles se grissent
 en quelque sorte l'une (ui l'autre, n'en forment
 qu'une compolee dei uou lobes réunis; c'est de
 qu* prouve le vîe de conformation que l'on ap
 perçoit dat.s fes netvres. En multipliant les ex
 periences de f'codation, on auti donc des va
 riés d's monstruofnes, dont l'existence ne *"-
 H'w passag^rt. C'est ainsi qu'en coupant toutes les
 étamines »i'une tulij-e roupe, N' uupou drant le
 pistil de cette fleur avec les étamines d'une tulipe
 Plautl-e, les grauics produisent des tulipes dont

les unes font rouges, les autres blanches, d'autres
 rouges & blanches. M. Koerlauer a fait, sur cet
 objet, un grand nombre d'experiences; il prétend
 avoir fécondé le lychais dioïque au moyen du cu
 cubala visqueux, & avoir ainsi obtenu une plante
 nouvelle; il convient néanmoins que ces expé
 riences n'ont point eu de succès sur les vegetaux
 tj'ii n'eioieit pas du même genre, & que les plan
 tes hybrides ne peuvent jamais être élevées au
 rang des espèces constantes & immuables, soit
 par leur défaut d'aptitude à se reproduire, soit
 parce qu'elles se dégradent dans les générations
 suivantes. La plante obtenue par le mélange de
 la beste-de-natt or iin.iire avt. c celle à longue
 fleir j doni ii ettpai lé dans le *Journal de Physique*,
 1779, n'a pu avoir une existence bien
 court. Il pavoit donc qu'un grand nombre de
 plantes, reconnues pour de nouvelles créations,
 ns lout teellincnt que des variétés.

» N'anmoins ton ces jeux de ta nature merieic
 l'attention du botaniste; il est intéressant de les
 connoître, 1°. pour ne pas multiplier les espèces
 à l'infini; ce qui apporterait beaucoup de confu
 sion dans l'étude de la botanique; 2°. pour s'oc
 cuper des moyens de conserver celles qui inté
 ressent la santé, la vie & l'agrément. On doit
 conserver dans les potagers beaucoup de plantes
 qui sont devenues plus grandes, plus succulentes
 & fritées. La médecine demande que l'on perpe
 tuelle celles qui ont acquis plus d'odeur & de su
 veur; les fleuristes s'attachent à celles qui font
 devenues doubles & colorées. Sous leurs mains
 l'oeil se voit le renoucle, la jesi se
 font en)l'ellis: cette dernière n'étoit, dans Yri
 gine, qu'une fleur chétive, simple, à petit ca
 lice coloré d'un bleu-violet, la natui^, aiJée par
 l'industrie de l'homme, produiroit, fuivam route
 apparence, aussi aisément un nouveau truit, un
 nouveau legume, qu'une nouvelle fleur; il ne fe
 roit pas plus difficile d'améliorer l'un, que d'en mHd
 lir l'autre. La connoissance des caractères essen
 tiels suffit souvent pour ramener les variétés à leur
 espèce; il en est cependant qui exigent une grande
 attention, & qui offrent des incertitudes sur la
 nature des caractères, ou des différences acci
 dentelles, puisque des feuilles découpées ou cré
 pées, ou trifées, peuvent être telles naturelle
 ment, & se perpétuer de graines: telles sont la
 menthe, la mauve, &c. En semant les plants
 dans un sol maigre, on pourra s'assurer si ce sont
 des espèces; car c'est par la propagation Br pit
 les soins que l'on prend d'éloigner les causes qui
 ont pu s'opposer à la germination constante, que
 l'on s'assure de leur réalité. Le défaut d'experien
 ces suffisantes nous laisse encore bien de l'incerti
 tude sur l'un ou l'autre objet aussi intéressant. Il est d'ailleurs
 des variétés plus ou moins constantes; il en est qui
 durent pendant plusieurs générations, & semblent
 alors devoir être regardées comme espèces; il en

est d'autres qui changent à chaque génération. La culture in flue beaucoup sur la production des unes & des autres j c'est ainsi que, dans un jardin dont la tene est bien engraisée & bien préparée > on voit chaque année reparoître les mêmes variétés dans les légumes, dans les fleurs : ces changemens feront plus ou moins durables, plus ou moins intéressans, selon la partie de la plante qu'ils affectent. M. Adanson remarque que dans sa famille ne varie que dans ses racines, telle autre dans ses feuilles; d'autres dans leur grandeur, leur couleur, leur duvet, tandis que d'autres changent plus facilement par leurs parties sexuelles & par leurs fruits.

"Ces changemens, à lesquels les plantes sont ainsi disposées, & qui lient à leur nature, sont plus faciles à obtenir & plus durables > surtout si l'on fait attention au nombre, à la force, à la durée des catifs qui se réunissent pour les produire. C'est ainsi que l'on voit la culture opérer, sur les graines semées dans différens jardins, dans différens climats, à différentes expositions, des changemens qui permettent à peine au botaniste exercé de les rappeler à la plante sauvage dont elles émanent, tandis que le jardinier ne peut se persuader qu'elles soient le produit des graines d'une variété dissimulée dans un autre jardin. La plupart de nos fruits offrent des variétés assez stables: quelques unes même > parmi les prunes, les pêches, les abricots, &c. se perpétuent par le noyau, presque sans aucun changement, au moins ne souffrent-elles pas d'altération constante par la bouture & par la greffe. Ce dernier art > qui consiste à faire en sorte que les deux arbres le touchent exactement, & que les vaisseaux renfermés entre les écorces & les aubiers puissent s'aboucher & établir une communication entre les deux (veues, a singulièrement perfectionné les fruits après de la campagne. La branche adoptive, que l'on nomme *griffe* > & que le cultivateur substitue aux branches véricables, s'annule les suc qu'elle revêt de la tige du fluvegeon, & finit par donner des fruits semblables à ceux de l'arbre dont elle a été détachée \$ mais on présume que, par la semence, ils reviendroient à la première espèce. Il seroit intéressant de s'affurer, en semant à plusieurs reprises les graines de ces fruits, de ce que peut l'art, & de ce qui n'est dû qu'à la nature. On ne peut dire si les graines de pommes d'api donnent constamment des apis, ou si elles donnent indifféremment des reinettes, des apis, des fenouillettes, &c. Comme la différence n'exige pas (eulement dans les fruits, mais encore dans le bois, dans l'écorce, dans le bouton, dans les feuilles & les fleurs*. dans le terns de la floraison *Ik* celui de la maturité, dans le temperament, enfin dans toutes les parties, il est permis de douter si la greffe peut opérer de tels changemens; mais ce n'est qu'un doute qu'il seroit bien important de lever en semant à

plusieurs reprises les graines de ces différens fruits. Ces expériences intdressent non-seulement la physique des plantes, mais elles pourroient peut-être nous procurer des variétés encore plus intéressantes que celles que nous possédons.

»Il faut bien distinguer dans les plantes les variétés de ces fortes de monstruosités, de ces changemens accidentels, de ces déformations qui sont occasionnées, ou par la présence des champignons parasites, ou par la piqûre des insectes. Lorsque ceux-ci attaquent les étamines ou le pistil du fruit, les écailles du chaton se prolongent en feuilles, & forment ce que Ton nomme la *rose du fruit*. Lorsque le fruit est prêt à développer ses cônes à fleurs femelles, les écailles rouges deviennent vertes, pointues, & se changent en feuilles, dont la base est bien plus large que celle des autres feuilles de l'arbre, & imite les cônes du hêtre. C'est aux insectes que Ton doit attribuer ce fruit à trois pointes que l'on observe sur le hénérier; c'est aux mêmes causes qu'il faut rapporter les bairs du peuplier, les longs follicules pourpres du pittacher, le térébinthe, les tubérosités de l'épervière des murailles, du lierre terrestre & les gales du chêne, &c. Enfin la prolifération de la camomille est produite par une mouche ichneumone. Mais tous ces changemens tiennent à l'individu, & ne peuvent se transmettre comme les variétés. Il en est de même des maladies des plantes, qui sont souvent l'effet des intempéries de l'air, des excès de chaleur & de froid du vice de la transpiration, de l'assèchement de la tige, de l'obstruction des vaisseaux qui causent des gonflemens extraordinaires, des dépôts de gomme & de résine, une forte de pié-thore, &c. »

Après avoir exposé les principaux phénomènes des variétés dans les plantes, les causes les plus ordinaires qui les produisent, ceux qui peuvent les faire disparaître, les observations de Linné, de Durand & d'autres auteurs, il resteroit à examiner si réellement ces variétés peuvent se convertir en de nouvelles espèces, en se reproduisant à la longue constamment les mêmes. Cette question difficile, mais importante pour la détermination des espèces, ne peut guère laisser de doute sur l'existence d'espèces de nouvelle création, produites par des variétés perpétuées d'abord par la culture, & auxquelles celle-ci a donné des caractères qui à la fin sont devenus permanens. Dans tel terrain, sous tel climat qu'on les cultive, elles se montreront avec leurs nouveaux caractères, & si ceux-ci finissent par disparaître, il leur faudra peut-être pour cela un terns aussi long que celui qu'elles ont mis à les acquérir. Il s'établira peut-être des nuances, comme il arrive pour un grand nombre d'espèces, qui rendront la nouvelle & l'ancienne presque méconnoissables, & ce qui est en général l'effet de ces variétés mélangées dans la nature sauvage, mettant à part la culture qu'elles rap-

prochent tellement deux espèces voisines, qu'il devient difficile de les bien caractériser, & font quelquefois douter si ce que nous appelons *espèce* dans notre langage scientifique & d'après nos Jyftèmes, existe réellement dans la nature, ou a été créé dts individus, mais chacun avec un caractère particulier & distinctif, quoiqu'ils en offrent un très-grand nombre de communs par lesquels ils se rapprochent. Tous ceux qui offrent les mêmes formes dans leurs parties essentielles, dans leurs tiges, leurs feuilles, leurs fleurs & leurs fruits, nous les avons réunis en leur dormant le nom d'*espèce*, & nous avons réuni dans un même genre toutes les espèces qui diffèrent par quelques-unes de leurs parties, se ressembloient par celles de la fructification. Cette distribution, si importante pour l'étude, si heureuse pour classer avec ordre, dans notre esprit, les productions de la nature, n'est-elle pas plutôt une invention humaine, qu'un ordre établi par la nature? A-t-on pu jusqu'alors établir, d'une manière précise, les limites d'un genre, d'une espèce? Si elles étoient bien déterminées, auroit-on des doutes aussi fréquents sur la place que doit occuper telle ou telle plante dans nos distributions méthodiques? Héritrions-nous à prononcer sur l'espèce ou la variété? Sans doute celui qui n'a observé qu'un certain nombre de plantes > celui qui établit un genre sur un petit nombre d'espèces assez bien tranchées, n'a aucun doute sur ce genre & sur ces espèces. Mais il arrive, comme il est arrivé de nos jours pour les genres établis par Linné, que, par suite d'observations, ces espèces deviennent beaucoup plus nombreuses; qu'il s'en trouve d'intermédiaires qui affoiblissent le caractère distinctif des premières & viennent ensuite les variétés qui s'établissent à leur tour entre les intermédiaires, tellement que les deux espèces primitives & bien séparées se trouvent très-rapprochées, & qu'on arrive de l'une à l'autre par des nuances à peine sensibles. Comment alors prononcer sur le véritable caractère de l'espèce? Qu'avons-nous fait d'abord pour déterminer? Nous avons comparé deux, trois espèces ensemble; il nous a été facile d'en saisir les différences: dès-lors nous avons prononcé sur leur caractère spécifique, comme si la nature elle-même l'avoit tracé. Arrivent d'autres espèces du même genre, qui nous étoient inconnues: une partie des caractères essentiels des premières leur sont communs; ils cessent dès-lors d'être distinctifs; il faut en chercher, en établir d'autres, qui quelquefois sont détruits à leur tour par de nouvelles découvertes. La plupart des auteurs qui ont écrit depuis Linné, & qui ont rapporté les espèces nouvellement découvertes à celles qu'il avoit caractérisées, ont senti la nécessité de changer la plupart de ses phrases spécifiques, qui étoient fort bonnes pour la distinction des plantes qu'il décrivait, mais qui ceffoient de l'être à mesure que les genres se peuploient de nouvelles espèces.

Je suis donc très-porté à croire, d'après ces observations, que rétablissement des genres & des espèces, très-avantageux pour la science, est plutôt une belle invention de l'esprit humain, qu'une distinction rigoureusement établie par la nature.

VARIOLAIRE. *VarivLiria.* Les variolaires. d'après Bulliard, forment un genre qui renferme des plantes coriaces & comme ligneuses, tantôt composées de plusieurs loges réunies sous la forme d'un petit bouton, tantôt à une seule loge. Elles ne viennent jamais que sur les écorces des arbres morts ou languissans, s'y implantent plus ou moins profondément, & s'y restent enchaînées comme dans le chaton d'une bague. Leurs semences, mêlées à un suc glaireux, occupant l'intérieur de leurs petites loges.

« Il y a les plus grands rapports entre les variolaires & certaines espèces d'*hypoxylons*. Mais si les variolaires ont une poussière fécondante, on ne l'apperoit point. De plus, jamais elles ne recouvrent les déchirures faites de l'écorce, comme les espèces des hypoxylons avec lesquelles elles ont le plus de ressemblance. »

Les *hypoxylons* du même auteur, & d'après lui, sont coriaces, souvent même presque ligneux. Dans leur jeunesse ils paroissent comme faupoudrés d'une poussière fécondante, ordinairement très-visible; ils ont leurs semences nombreuses mêlées à un suc glaireux, & renfermées dans de petites loges. La plupart des espèces de ce genre naissent sur du bois dépouillé de son écorce; celles qui viennent sur les écorces recouvrent pour l'ordinaire les déchirures qu'elles ont faites à leur épiderme, dans le lieu de leur insertion. Quelques hypoxylons sont à une seule loge; la plupart sont formés d'un grand nombre de loges réunies (sous la forme d'une croûte: il y a aussi quelques espèces qui ont 3 de l'intérieur de leurs loges, produisent des filaments plus ou moins allongés.

« Il ne faut pas confondre avec les variolaires les hypoxylons, dont les loges sont surmontées de filets, il n'est aucune clavure qui ait pour base une loge ou un *volva* coriace. D'ailleurs, les variolaires sont toutes fort grosses, & ont leur surface entièrement garnie de loges. »

Les variolaires de Bulliard sont d'une forme allongée & ordinairement cylindriques. Elles sont souvent taillées en massue, s'élèvent dans une direction verticale, & donnent leurs semences de tous les points de leur surface. Parmi les espèces, les unes sont simples, les autres rameuses: il y en a qui sont coriaces & d'autres sont charnues & fragiles; quelques-unes ont leur sommet comme faupoudré d'une poussière fécondante, tandis que leurs semences, mêlées à un suc glaireux, sont renfermées dans de petites loges, dont toute la

surface est parfumée; ce qui les rapproche des hypoxylons.

J'ai cru devoir rappeler ici les bases sur lesquelles Bulliard avait établi les variolaires & les Jeux autr. i genres avec lesquels elles avaient des rapports, afin de faire sentir à l'autant mieux l'avantage des formes qu'on y a établies, nécessaires par la découverte d'un grand nombre d'autres espèces, & par des observations plus étendues. Le genre *variolaria* de Bulliard a été supprimé, & la plupart des espèces qu'il renfermoit, se trouvent aujourd'hui réunies à *Perfoon*, *Todde*, *Dando*, &c., ainsi que plusieurs hypoxylons. Quant aux autres espèces de ce dernier genre, celles qui produisent des filamens alongés, ont servi de base à rétablissement du genre *mospora* de Perfoon; enfin, plusieurs clavaires ont passé parmi *Uspheidia* & dans quelques autres genres, mais les *clavaria* sont restées en restreignant le nombre des espèces, tandis que les deux premiers genres ont été entièrement supprimés.

Perfoon & Achard ont établi, sous le nom de *variolaria* (variolaire), un nouveau genre formé par plusieurs espèces de *lichen* Linn. : ce genre contient des végétaux qui ont pour caractère essentiel :

Vent éroûte folide > étalée, arrondie orbiculaire, qui porte des réceptacles d'abord olivés d'une poussière blanche, abondante & grenue. Après la chute de cette poussière on distingue une coupe concave, en forme d'écumelle.

Comme la plupart des espèces rapportées à ce nouveau genre ont été mentionnées dans cet ouvrage au mot LICHEN, j'ai cru devoir me borner à l'exposition du caractère générique des variolaires: il sera facile d'y réunir les espèces de lichen qui lui conviennent, tels que le *lichen carpineus* & le *lichen fagineus* Linn., qui paroissent n'être que deux variétés de la même plume; le *lichen aldo flavescens* Jacq. Coll.; le *lichen lachus* Ach., qui est le même que le *lichen Candidas* Hoffm. 5 le *Ikhen dealitatus* Ach. &c. Je terminerai cet article en faisant remarquer que la plupart des *verrucaria* d'Hoffman sont des *varulrid* de Perfoon.

VAROQUIER. *Cemrolepis*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs insomplées, glabres, qui a beaucoup d'affinité avec la famille des joncs, & qui coïncident des herbacées à feuilles simples, graminifères, & dont les fleurs sont unimères.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une spathe à plusieurs fleurs; point de calice ni de corolle; plusieurs paillettes simples & centrales; une étamine; un style; une capsule à trois loges; unciné dans chaque tige.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice nul; deux spathe ovales, subulées, renfermant quatre ou six fleurs.

2°. Une corolle nulle 3 plusieurs paillettes centrales ovales-oblongues | une pour chaque fleur.

3°. Une feuille étamine, dont le filament est filiforme, un peu plus long que les paillettes, insérée à la base du pistil, soutenant une anthère vacillante, ovale, à une feuille loge.

4°. Un ovaire ovale, supérieur, surmonté d'un style à trois divisions, terminé par des stigmates presque aigus.

Le fruit est une capsule ovale, presque trois faces à trois loges, s'ouvrant en dehors; chaque loge contenant une semence ovale, attachée au centre de la valve.

Observations. Ce genre a été établi par M. de Labillardière. Son nom est composé de deux mots grecs qui ont rapport aux écailles qui occupent le centre des feuilles; favori; *centron* (centrum), centre, *Ik lepis* (squama), écaille. Ses caractères doivent le faire entrer dans la famille des joncs, quoique ses fleurs soient glumacées, sans calice & sans corolle.

ESÈCE.

VARCQUIER à feuilles fasciculées. *Cemrolepis fasciculatis*. Labillard.

Cemrolepis subcaulis, foliis fetaceis, subciliatis 3 dimidio brevioribuscapis. Labillard. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 7. tab. 1.

C'est une petite plante herbacée, dont les racines sont composées de fibres capillaires très-fines, fasciculées, qui produisent un grand nombre de feuilles en gazon touffu, sétacées, subulées, aiguës, en gaine à leur base, glabres à leurs deux faces les intérieures membraneuses, transparentes très-entières, trois fois plus courtes que les extérieures; celles-ci longues d'environ un pouce, dentées & légèrement ciliées à leurs bords. De leur centre s'élèvent plusieurs hampes nues. à peine une fois plus longues que les feuilles, cylindriques, filiformes, simples, droites, très-glabres.

Les fleurs sont terminales & renfermées entre deux spathe concaves, ovales, subulées, pileuses, presque égales, contenant de quatre à six fleurs sans corolle ni calice * renfermées par des paillettes centrales ovales-oblongues les unes entières; d'autres dentées vers leur sommet, très-obtuses > une paillette pour chaque fleur. Une feuille étamine, dont le filament est filiforme, un peu plus long que la paillette, insérée à la base de l'ovaire, terminée

termini par une amhke vacillante, ovale, i une feule loge, L'ovaire est fupérieur, ovale, furlmonté d'un ftyle à trois divifions, terming par des ftigmates un peu aigus. Le fruit est une capfule prefqu'à trois faces, ovale, divifée eu trois loges régalement diftames i leur bafe, r^unies intérieurement, s'ouvrant en dehors; chacune d'elles contenant une femence ovale, aplanie circulaire-nient & Ton fommet avec un petit mamelon fail-)ant, prefqu'acuminée à fa bafe, attachée au centre des loges.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen, oil elle a été découverte par M. de la Harpe. (Defcript. ex Labill.)

VATÉRIE. *Valeria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes monopétalées, régulières, de la famille des fcorpulaires, qui a quelques rapports avec les *polygnum*, & qui comprend des herbes exotiques à TEurope, à feuilles fimples, oppofées, & dont les fleurs font folitaires, fitues dans l'aiffelle des feuilles.

*Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre divifions; une corolle prefque campanulée, thragone, à quatre lobes; quatre étamines égales, un ftyle; une capfule trouée fous le ftyle, fans valves, s'ouvrant de fon fommet, jufque vers fon milieu, en deux valves; plufieurs femences fort petites.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pièce, profondément divifé en quatre découpures oblongues.

2°. Une corolle monopétale, prefque campanulée, régulière, tétragone, divifée à fon limbe en quatre lobes courts, arrondis.

3°. Quatre étamines, dont les filamens font un peu plus courts que la corolle, inférés vers fa bafe, tous égaux, fupportant des anthères droites, prefque hafées, à deux loges, non failiantes.

4°. Un ovaire ovale, fupérieur, furlmonté d'un ftyle droit, bifide à fa bafe, terminé par un ftigmate en forme de tête.

Le fruit est une capfule globuleufe, un peu comprimée, munie d'une ouverture orbiculaire fous le ftyle > fans valves, s'ouvrant à fon fommet, jufque vers fon milieu, en deux loges, avec une cloifon parallèle aux divifions du ftyle.

Les valves font ovales globuleufes, attachées à un réceptacle fpongieux, adhérent aux deux cotés de la cloifon.

Le ftyle est droit, un peu cylindrique; le réceptacle Botanique. Tome VIII

ffbnkj. dans un périfperme charnuj la radicle inférieure.

Observations. Ce genre a été établi par M. de Labillardière. Son nom est composé de deux mots grecs, *acme* (flos) > ff=ur, *mitra* (mitra), mitre, e'est-i-dire, dont les fleurs téuagones out prefque la forme d'une mitre.

E S P È C E.

VATÉRIE pileux. *Mitrafacmepilofa*. Labill.

Mitraj'acme procumbent, foliis ovatis; foribus fetitanis, axillaribus; pedunculatis. Labi Hard. Nov. Holl. Plant, vol. I. pag. 36. tab. 49.

C'est une plante herbacée, pileufe fur la plupart de fes parties, dont les racines vivaces & rameufes produifent une tige courte, qui fe divife en rameaux gèles, médiocrement ramifiés, alternes, cylindriques, fistuleux, couchés, étalés, longs de neuf à dix pouces & plus, garnis de feuilles oppofées, fertiles, ovales ou un peu oblongues, petites, un peu épaiffes, ennères à leurs bords, r^trécies, aiguës à leur bafe, obtufes à leur fommet, pileufes, ainfi que Us rameaux & les tiges.

Les fleurs font folitaires, fitues dans l'aiffelle des feuilles, foutenues par des pédoncules fimples, filiformes, cylindriques, de la longueur ou un peu plus longs que les feuilles > uniflores. Le calice est d'une feule pièce, divifé en quatre découpures profondes, ovales-oblongues, aiguës, chargés de poils courts. La corolle est monopétale, prefque campanulée, tétragone & divifée i fon limbe en quatre lobes courts, arrondis, légèrement tomenteux à leur face intérieure; quatre filamens égaux, inférés vers la bafe de la corolle > prefque de la longueur du tube; les anthères prefque hafées, à deux loges, non failiantes, un ou plutôt deux ftyles connivens, tptzts d leur bafe, dans leur jeunefle b dans toute leur longueur, i la maturité des fruits | le ftigmate en tête. Le fruit est une capfule globuleufe, petite & légèrement comprimée, ouverte circulairement à fon fommet fous le ftyle, fans valves, divifée i demi en deux loges, depuis fon fommet jufque vers fon milieu, avec une cloifon parallèle aux divifions du ftyle. Elle renferme plufieurs femences noires, ridées, fort petites, ovales, prefque globuleufes, attachées à un réceptacle fpongieux, conniveit avec les cloifons.

Cette plante a été découverte, par M. de Labillardière, dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen; elle croit dans les lieux humides. (Defcript. ex Labillard.)

VATÉRIE. *Valeria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui tient le milieu entre la famille des gut- Ggg

tiers & celle des orangers, que plusieurs botanistes modernes ont cru devoir supprimer & réunir aux *eUocarpus*, donc il a tous les caractères. (Voyez pour le caractère générique, le genre GAKITRE, tome II, pag. 604.)

ES PÈCES.

X. VATÉRIE des Indes. *Vauria indica*. Linn.

Valeria foliis craffis, alternis, integerrimis / panicula terminali. (N.)

Vauria indica. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 734. — Flor. ind. pag. 91. n°. 104. — Lam. Illustr. Gener. tab. 47/.

EUocarpus (copalliferus), *foliis integerrimis, panicula terminali* Vahl, Symbol, vol. 3. pag. 67. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1170. n°. j.

EUocarpus copalliferus foliis integris. Retz. Obf. bo tan. pars 4. pag. 27.

Pino*. Rheed, Hort. Malab. vol. 4. pag. 53. tab. iy.

Cette plante, donc Linne* a fait un genre particulier, doit être, d'après M. Vahl, placé parmi les *eUocarpus* offrant les mêmes caractères génériques dans son calice, ses anthères & son fruit ce dernier ne paroît point être inKrieur au calice, malgré l'affertion de Retzius.

Celt un arbre élevé qui distille de son corce une substance résineuse, donc le tronc se divise en rameaux cylindriques, tomenteux, pulvéreux, & de couleur de rouille à leur partie supérieure. Les feuilles sont pétiolées, alternes, longues d'un demi-pied 8f plus, larges d'environ trois pouces 5j coriaces, lancéolées, arrondies à leur base, acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces > des nervures alternes & faillantes en dessous, marquées en dessus de lignes correspondantes, très-fines; les pétiolés longs de deux poises, cylindriques, velus, pulvéreux, plus d'épais à leur partie supérieure.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminée, élevée > longue d'un pied, tomenteuse, pulvéreux \$ les pédoncules partiels alternes > cylindriques j recourbés. Les calices sont blanchâtres, tomenteux, persistants, à cinq folioles lancéolées, un peu coriaces, obtuses, velues en dedans; la corolle composée de cinq pétales coriaces, glabres, oblongs, très-en tiers, un peu plus longs que le calice j les ambrés presque féconds, nombreuses, tubulées, blanchâtres, marquées d'un filon à leurs deux faces, plus courtes que la corolle, terminées à leur sommet par deux petites foies. L'ovaire est conique, supérieur, pileux, trois fois plus court que la corolle, anguleux, filiforme, funnont d'un style glabre > filiforme ter-

miné par un stigmate aigu. Le fruit ressemble à celui des *eLocarpus*.

Cette plante croit dans les Indes orientales. T? (*Descript. ex Fahl.*)

2. VATÉRIE flexueux. *Vateria flexuosa*. Lour.

Vauria ramis flexuosis; foliis lanceolatis, alternis; ractmis terminalibus. Lour. Flor. cochinch. vol. 1. pag. 407. n°. i.

Cette espèce, d'après Loureiro, est un grand arbre, dont les rameaux sont étalés & flexueux, garnis de feuilles alternes, lancéolées, glabres, très-entières. Les fleurs sont blanches, fort petites, disposées en grappes lâches & terminées. Leur calice est court > à cinq découpures aiguës, persistantes j la corolle plus longue que le calice, cinq pétales oblongs, concaves j connivens; environ quarante examens > les filaments presque de la longueur de la corolle, filiformes, insérés sur le réceptacle, supportant des anthères arrondies à un ovaire supérieur, à trois faces; le style tubulé, de la longueur des étamines; trois stigmates oblongs > réfléchis Le fruit est une capsule rouge, à une feule loge, à trois lobes, à trois valves, contenant une feule femence pémicellée > arillée, un peu arrondie.

Cet arbre croit dans les forêts de la Cochinchine, f) (*Descript. ex Lour.*)

Son bois est rougeâtre, dur, pesant, très-dur > ble i il est employé dans la construction des grands édifices.

VATICA. *Vatica*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, rugulées, affilées & la famille des *gut tiers* & voisin de celles des orangers, qui a des rapports avec les *eUocarpus*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, se rapprochant des *citrus* par leur port à feuilles alternes, très-entières, & dont les fleurs sont disposées en une panicule terminée, presque axillaire.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales; cinq anthères sessiles, à quatre loges; un ovaire presque pentagone & un style à cinq furs, un stigmate.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pièce, divisé presque jusqu'à sa base en cinq découpures droites, lancéolées, obtuses à leur partie inférieure, plus courtes que la corolle.

2°. Une corolle composée de cinq pétales elliptiques, oblongs, obtus, sans onglets.

*. Quinte *Itamines*; point de filamens j les anthers feffiles, très-courtes, à quare loges j les "deux loges extérieures rermineés par une pointe épineufe, qui s'élève de leur milieu j les d^ux loges int&ieures de moitté plus courtes, fans pince.

4°. Un *ovaire* conique , prefqu'i cinq faces, furmonté d'un ftyle droit , cylindriquej à cinq fries , terminé par un ftigmate obscur.

Le fruit n'eft pas encore connu.

Espice.

VATICA de la Chine. *Vatica chinensis*. Linn.

Vatica foliis c >rdato-ovatis 3 intgerrimis , glabris ; floribus panic ulatis. (N.)

Vatica chinensis. Linn. M ant iff. pag. 142. — Smith , Icon. ined. vol. 1. pag. 36. tab. 36. — Wi'Iden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 847. — Lam. Mufr. tab. 397.

Cette plante a le port d'un citronier ou du *toheram* de Ksempfer. (Amen. pag. 797.) C'eft un Prbriffeau dont les tiges fe divifent en rameaux (triés, anguleux, légérement tomenteux, garnis de feuilles alternes , pétioles, ovales, afez grandes, alongées, glabres à leurs deux faces, emigrés à leurs bords, 6chançrés en coeur à leur bife j obtufes à leur fommet, tongues de fix ou fept pouces, larges de trois, munies de nervures lat^rales, fimples, alternes, & de veines réticulées s les pétioles longs d'un pouce.

Les fleurs font difpotees en une panicule laté-tale » ordinairement terminale , fituée dans l'aiffelle des feuilles ou un peu au deffus, lâche, ^talée , nrédiocrement rameufe; les rameaux grêles , fimples , foutenant des fleurs peu nombreuses, pédicellées j les pédicelles plus ou moins alongés, prefqu'obtufes; la corolle au moins une fois plus longue que le calice, à cinq p^tales oblongs, dljptiquesj obtus à leurs deux extrém^s, ponc-
«es les anth^res au nombre de quinze * feffiles, à quatre loges.

Cette plante croit i la Chine, ft

VAUBIER. *Hakta*. Genre de plantes dicoty-Wdones, à fleurs incomplètes, de la famille des **protées**, qui a de grands rapports avec les *bankfia* & les *embothrium*, & qui comprend des arbrif-
«aux exotiques à l'Europe, à icumo umpich 3 joides, fouvent mucroneesj les fleurs folitaires, laterales ou terminales , point reunies en chatons.

Le caradtire eflentiel de ce genre eft d'avoir:

Quatre phalas point de calice; quatre famines

infirées sous le font met des phales: un ftigmate turbiné, mucronit une cayjule à une loge > à deux valves; Ueux J'emences dilces.

C A R A C T U E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

i°. Point de *calice* Quelques auteurs prennent la corolle pour le calice.

2°. Une *corolle* compose de quatre p^tales lin^aires, concaves 3 Itaminifères vers leur fommet.

3°. Quatre *étamines* 3 dont les filamens font t«&scovirts, inférés fur les pétaUs vers leur fommet, rermineés par des anthers enfoncées dans la concavité des pétales.

4°. Un *ovaire* p&dicellé, glanduleux à fa bafe, furmonté d'un ftyle qui fe termine par un ftigmate turbiné & mucroné.

Le fruit eft une capfule ligneufe, à une feule loge, I deux valves, contenant deux femences ailces.

Vembryon eft nu , la radicule in&rieure.

Observations. Ce genre, établi par Schrader , adopte par Cavanilles > eft le même que le *conchium* plus récent de Smith, Tranf. Soc. Linn. Lond. Il fe rapproche beaucoup des *bankfia*; il en diffère par fon port, les fleurs ^tant fohtairts » f^parées, & non réunies en cône ou en chatons \$ il en diffère par les capfules à une feule loge : on le diftingue encore du *xylomelum* Smith, par le ftigmate turbiné & mucroné, tandis qu'il eft en maffue & obtus dans ce dernier gerre; enfin il fe rapproche des *embothrium* par les ovaires pédicellés,

ESPÈCES.

x. VAUBIER à feuilles de houx. *Hakea ruficifolia*. Labill.

Hakea foliis fparfis, ovatis , nutcronatoyungentibus, utrinquè attenuates; capfulis obovatis. Labill. Nov. Holland. Plane, vol. i. pag. 30. tab. 39.

Cet arbriffeau s'el&ve i la hauteur de cinq i fix pieds, fur une tige droite, glabre, cylindrique, dont Irs branches fe divifent en rameaux courts , alternes, Stalés , glabres, cylindriques, pileux vers leur fommet, garnis de feuilles alternes, ^parées, prefque feffiles • rapprochées, beaucoup plus nombreuses & prefque fafciculées vers Texir^mité des rameaux, ovales, mucronées & piquantes i leur fommet, réticlès en un pétiole très-court k leur bafe, entires, fans nervures fenfibles, Ion-euesde fix à huitlignes , fur trois de large, 16*
«ement maoelon^cs-tuberculeufes, mumes de
C g g *

quelques poils longs, torchés; les plus jeune* tomenteuses, entre mfilées d'écaillts geramacées» J3unâtres, oblongues, fcarieufes.

Les fleurs font folitaires, firu^es latéralement lelong des rameaux, dans l'aiffelle des feuilles, ou plus feuvent terminées & rapprochées, p&donculées. Eltes produifent pour fruit une capfule)ég&rement tuberculée, d'un brun-noirâtre, prefque ligneufe, fubéreuse & médullaire en dedans, ovale, obtufe, à uue log®, à deux valves, à deux femences convexes d'un côté, planes de l'autre, terminus par une membrane en forme d'aile, 6ht-gie, un peu d&urrente.

Cet arbrifleau croit dans la terre Van-Leu win, dans la Nouvelle-HoHande. M. de Labillardiere en a fait la découverte. T) (*Descript. ex Labill*)

2. VAUBIER J feuilles en maflue. *Hakea clavata*. Labill.

Hakea foliis alternis, clavatis, mucronatis; capfulis bicalcaratis. Labill. Nov. Holland. Plant. vol. z.

Des feuilles en forme de maflue, des capfules munies à leur fommet d'un éperon dorsal à chaque valve, diftinguent cette efpèce de fes congénères. Ses tiges font hautes de quatre à cinq pieds, droites, ligneufes, cylindriques; fes branches divifées en rameaux alternes, glabres»roides, peu prolong&, States, garnis de feuilles alternes, effiles, épaiffes, un peu grades, aplaties, oblongues, infenfiblement éurgies vers leur extr&mité, obtufes, arrondies à leur fommet, furmontées d'une pointe droite, un peu piquante; rétrécies à leur bafe, courb&s vers les tiges par un de leurs bords, tongues d'environ trois pouces, fur trois à quatre lignes de large.

Les fleurs font folitaires, fituées lat&alement vers l'extrémité des rameaux, médiocrement p&donculées; les p&doncules courts, fimples, épais, cylindriques, uniflores. Les capfules font ovales, longues de huit à dix lignes, un peu élargies, aiguës & leurs deux extrémités, médiocrement tuberculées, à une feule loge, à deux valves j chaque valve munie fur le dus, à fon fommet, d'un éperon court j ^pais, oblique, obtus; les femences furmontées d'une aile ovale, décurrente fur Uz deux côtés de chaque femence.

Cet arbrifleau croit dans la Nouvelle-Hollande, à R terre Van-Leuvin, où eile a été découverte par M. de Labillardiere. ^ (*Descript. ex Labill.*)

Les feuilles de cette efpèce, ainfi que celles de *Hakea gibbosa* & de *Vhakea epiglottis*, macérées dans l'eau, enfuite broyées, tourniflent des fils fins, foyeux, aifez fohdes pour être employés dans les arcs.

3. VAUBIER I capfules globuleufes. *Hakea dactyloides*. Cavan.

Hakea foliis alternis, ovato-lanceolatis, rigidis, trinerviis; capfulis globofo-ovatis, fcabris. Cavan. Annal. de Hift. nat. vol. 1. pag. ny, & Icon. Rar. vol. 6. pag. 2j. tab. JJJ. — P<f- Synopf. Plant, vol. 1. pag. 117. n°. 3.

Bankfia dactyloides. Gzrt. de Fruft. & Sem. vol. 1. pag. 221. tab. 47. fig. 2.—Gzrt. vol. 1. pag. 221. tab. 47. fig. 2.

Arbrifleau de fept & huit pouces de haut, extrêmement rameux, dont le bois eft blanc, traversé de zones rougeâtres, revêtu d'une écorce d'un vert-iougeâtre; les rameaux très-nombreux, alternes, garnis de feuilles éparfes, alternes, médiocrement p^tiolées, ovales-lancéol^es, Margies à leur partie fup^rieure, arrondies à leur fommet, roides, conaces, mucronées, rétr^cies d leur bafe, glabres à leurs deux faces, entires, marquées ordinairement de trois nervures, longues de quatre pouces, fur environ un pouce de large, contenant, dans leurs aiffelles, des bouillons feffiles, ovales-oblongs.

Les fleurs ne font pas encore connues. Les fruits confiftent en des capfules, fouvent au nombre de deux, dans les aiffelles des feuilles, foutenues par des p&loncules courts, épais; ces capfules font globuleufes, ovales, longues d'un pouce, raboteufes à leur face extérieure, s'ouvrant, jufqu'i leur bafe, en deux valves ligneufes, renfermant dans une loge excentrique une femence plane-convexe, munie d'une aile brune, finement veinée; l'int^rieur des valves glabre, d'un brun-rougeâtre dans le fond, d'un jaune-blanchâtre vers les bords.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande, aux environs du port Jackfon. (*Descript. ex Cavan.*)

4. VAUBIER épiglotte. *Hakea epiglottis*. Labillard. **

Hakea foliis alternis, teretibus, mucronatis; capfulis reflexis, fubcordatis, mucronato-replicatis, Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 30. tab. 40.

Cette efpèce eft fuffifamment car aft éri fée par la forme de fes feuilles, & furtout par celle de fes fruits i ce qui la diftingue de *Yhakca gibbosa*, avec lequel eile a beaucoup de rapport. C'eft un arbriffeau qui parvient à la hauteur de cinq à fix pieds au plus, dont les branches font alternes, chargées de rameaux igalement alternes, courts, épais, cylindriques, roides, tomenteux dans leur jeuneffe, vers leur fommet j très-ouverts, garnis de feuilles feffiles, alternes ou éparfes, alongées* tr^s-étroites, prefque cylindriques, un peu ré*trdcies à leur bafe, très-glabres, couvertes dans leur jeuneffe, d'un duvet rouffâtre, d'abord

courses en arc, puis redressées, obtuses & mucronées à leur sommet, longues de deux à trois pouces.

Us fleurs sont feffiles, latérales, folitaires; les capsules tuberculeuses, paiffes, ovales ou presque en coeur, fortement rétrécies, terminées par une longue pointe mucronée, très-recourbées, divisées en deux valves ligneuses dans leur milieu, contenant deux femences ovales, surmontées d'une aile Margie à la partie supérieure.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardiere, dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. T> {Descript. ex Labill}

j. VAUBIER en boffe. *Hakea gibbosa*. Cavan.

Hakea caule fnaicofa ; foliis fparfis , numerosis teretibus ; capsulis ovatis , gibbosis , rugosis. Cavan. Annal. de Hist. nat. vol. i. pag. 214, & Icon. Rar. vol. 6. pag. 24. tab. 534. — Perf. Synopf. Plant. Vol. 1. pag. 117. n°. 2.

Bankfia gibbosa. With. Iter, pag. 224. Icon.

Hakea (pubescens), ramis cernuis foliisque pubescentibus. f Schrad. Journ. 1797 » & Sertor. Hann, pag. 27.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport avec *Vahkea pugioniformis*; il en differe par la forme de ses fruits. Ses tiges sont hautes de six à huit pieds: leur bois est blanc, leur Ecorce brune > Les rameaux cylindriques, alternes « diffus & pendans, garnis de feuilles parfes, nombreuses, feffiles, cylindriques, velues principalement dans leur jeunesse, glauques, terminées par une pointe rouge, mucronée | longues d'un pouce & demi, larges à peine d'une demi-ligne, portant dans leurs aisselles des bourgeons feffiles; ovales-oblongues. Les fleurs n'ont point été observées. Les capsules sont axillaires, pédonculees, presque ovales, plus étroites & obtuses à leur sommet, relevées en boffe un peu au dessous, de la grosseur d'un petit noix j l'écorce ridée & tombant avec l'âge | les valves ligneuses, s'ouvrant jusqu'à leur base, glabres & de trois couleurs à leur face interne, d'un brun-rougetre, avec une bande plus foncée dans le centre, blanchâtres à leur circonférence | les femences noires, aiguës à leur base, planes à leur point de contact, rudes & convexes de l'autre côté, surmontées d'une aile ovale, presque noire, environnant les femences presque jusqu'à leur base, surtout d'un côté.

Cet arbrisseau croit dans la Nouvelle-Hollande, aux environs du port de Jackson; il fructifie dans le courant du mois d'avril. f {Descript. ex Cavan.}

6. VAUBIER en poignard. *Hakea pugioniformis*. Cavan.

Hakea caule fruticoso ; folds alternis , tentibus ^

mucronatis ; capsulis pugioniformibus. Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 24. tab. 533. — Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 117. n°. 1.

Hakea glabra. Sertor. Hann. pag. 27. tab. 17.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six à sept pieds & plus, rameuses; le bois blanc, revêtu d'une écorce brune > les rameaux alternes, cylindriques, Stalés, souvent pendans, garnis de feuilles alternes, feffiles, toujours vertes, cylindriques, très-glabres, étroites, longues de deux à trois pouces, terminées par une pointe courte, mucronée & rougeâtre.

Les fleurs sont fitules le long des rameaux, dans l'axe des feuilles. Du centre d'un bourgeon ovale sort un pédoncule court, velu, divisé en trois ou quatre pédicelles, plus ou moins 3 uniflores, presque en ombelle. La corolle est blanche, fort petite* longue à peine de trois lignes | les pétales velus | les anthères d'un jaune-orange j une glande jaunâtre à la base de l'ovaire. La capsule est ovale à la partie inférieure, relevée en crête vers son milieu, ridée, prolongée en forme de poignard, très-aiguë à son sommet*, longue d'un pouce, large d'environ deux lignes, à une loge, à deux valves, contenant plusieurs femences noires, con vexes, rudes à leur face, surmontées d'une aile membraneuse, transparente, réticulée, traversée inégalement par une nervure longitudinale.

Cette plante croit à la Nouvelle-Hollande, dans les environs du port Jackson; elle fleurit & fructifie dans le mois d'avril. 1> (Descript. ex Cavan.)

7. VAUBIER pyriforme. *Hakea pyriformis*. Cavan.

Hakea caule arboreo ; foliis lanceolatis , oppositis ; panibus fpicatis , oppositis ; capsulis pyriformibus. Annal. de Hist. nat. vol. 1. pag. 217, & vol. 6. pag. 25-26. tab. 556. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 117. n°. 4.

Bankfia pyriformis. Gxrt. de Fruct. & Sera, vol. 1. pag. 220. tab. 47. fig. 1.

• *Bankfia floribus fulitariis ; capsulis ovatis , pubescentibus ; foliis lanceolatis , integerrimis , glabris*. With. pag. 224.

C'est un arbre peu élevé, dont le tronc est droit, cylindrique, haut d'environ quatorze pieds; les branches munies de rameaux opposés, revêtus d'une écorce brune * & garnis de feuilles opposées, pétiolées, lancéolées, entières, très-aiguës à leur sommet, vertes à leur face supérieure, brunes en dessous, longues de trois pouces, sur un pouce de large; une nervure longitudinale, & d'autres plus fines* latérales? ks pé-

tides longs d'un pouce , comprimés, renflés > plus larges & presque unplexicaules à leur base.

Les fleurs sont disposées sur des épis simples, axillaires, opposés, en verticil très rapprochés, presque tous stériles, excepté les inférieurs. Le fruit, soutenu par un pédicule court, épais, est une capsule en forme de poire renversée, souvent longue de trois pouces, sur un pouce & demi de large, couverte d'un duvet court, épais, tomenteux, cendré ou d'un brun foncé, à une seule loge, à deux valves ligneuses, s'ouvrant d'un côté jusqu'à leur base, & de l'autre jusque vers le milieu; les semences convexes d'un côté planes de l'autre, terminées par une aile membraneuse, fort grande, roulée, à une seule nervure point veines.

Cette plante est dans la Nouvelle-Hollande, à la baie Dotanique 5 elle donne ses fruits dans le mois d'avril. T> (*Defiript* ex Cavan.*)

VAUCHERIA. *Viiucheria.* Genre de plantes acotyledons, de la famille des algues, qui a des rapports avec les conferves, & qui comprend des herbes filamenteuses qui croissent dans les eaux douces.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans:

Des filaments herbacés, simples ou rameux, point cloisonnés, portant un ou plusieurs tubercules extérieurs, adhérens aux tubes, s'en détachant ensuite.

Observations. Ce genre, confondu long-temps avec les conferves, est dont la plupart des espèces étoient renfermés dans le *conferva fontinalis* de Linné, d'où des conferves en ce que celles-ci ont des filaments cloisonnés > simple, sans tubercules à l'extrémité. Il diffère des *ceramium*, ces derniers étant composés de filaments articulés ou cloisonnés, portant des tubercules remplis de globules, qui sont des capsules: ce sont les conferves marines de Linné, qui méritoient d'être distinguées des conferves d'eau douce. Vaucher a donné à ce genre le nom *A'cBpferma*. M. Decandolle l'avoit auparavant nommé *vaucheria*; il lui a conservé ce nom dans la *Flore française*.

LoDg-tems l'étude de ces plantes a été négligée, parce qu'elles paroissent n'être qu'un très-foible intermédiaire, & que la petitesse de leurs organes sembloit devoir échapper à l'œil de l'observateur. Mais il en est des plantes comme des animaux: les espèces qui se trouvent pour ainsi dire sur la ligne de démarcation d'un règne à l'autre, méritent d'autant plus d'exciter notre curiosité, qu'elles nous présentent des phénomènes particuliers, une manière d'être dépendante de la simplicité de leurs organes, un mode d'existence & de propagation différent de celui des autres espèces dont l'organisation est compliquée, quoique soumises aux mêmes lois générales, & tendantes au même but, la

reproduction de l'espèce. Ces considérations m'ont fait regarder comme très-important de faire précéder la description des espèces de vaucheries, des observations générales que l'habile observateur dont ce genre porte le nom, a faites sur ces plantes. Elles servent à prouver qu'avec de la patience, de la sagacité & des recherches constantes, les plantes que nous jugeons à peine dignes de notre attention, peuvent offrir des faits qui se lient avec les autres phénomènes de la végétation.

Les *vaucheries* (je substitue ce nom à celui de *ectoperme*, employé par Vaucher, & composé de deux mots grecs, qui signifient *graines exilées*)* les vaucheries ont leurs tubes cylindriques, ramifiés, sans aucune cloison ni étranglement quelconque, & dont l'intérieur contient une plus ou moins grande quantité de matière verte, qui donne à la plante la couleur qui la distingue. Leur organisation est en apparence très-simple. Au premier coup-d'œil, ces plantes ne paroissent composées que d'un tube & d'une partie intérieure; mais ce tube, dont la structure ne semble pas difficile à saisir, est une membrane transparente, élastique, qui se plie & s'étend facilement, & qui sans doute est formée d'un tissu extrêmement fin, puisque les plus fortes lentilles n'y laissent rien appercevoir. La poussière qui occupe le tube se trouve fort irrégulièrement disposée: quelquefois elle le remplit assez abondamment, & alors les filets sont uniformes, verts, cylindriques; dans d'autres temps elle disparaît, & alors les filets, s'aplatissant, deviennent d'un jaune-pâle; souvent aussi cette poussière est disposée en forme de taches vertes, & dans certains intervalles sont transparents, & donnent ainsi au tube une apparence de cloisons; enfin, dans certaines saisons de l'année, la poussière s'accumule aux extrémités des tubes, qu'elle remplit de manière à ce qu'ils ressemblent à de petites masses d'un vert interne & noirâtre.

Les vaucheries sont fort communes, particulièrement dans les petits fossés remplis d'une eau peu courante. On les rencontre attachées à la terre ou flottantes à la surface de l'eau; mais les individus qui se trouvent dans le premier état, ont été sans doute fixés au sol par le moyen de leurs graines ou par des obstacles accidentels; car ces filets ne paroissent point avoir naturellement aucune adhérence aux corps étrangers. Examinés au microscope, ils varient de longueur, selon les espèces: les plus courts n'ont que quelques lignes; les plus grands s'étendent de quelques pouces. Les uns & les autres sont pour l'ordinaire divisés; leurs extrémités sont fermées, & se terminent d'ordinaire en pointe mouffée & quoiqu'ils puissent vivre séparés les uns des autres, cependant ils se réunissent, & forment ensuite des masses tellement serrées, qu'il est difficile d'en séparer les filets sans les mutiler.

Les graines des vaucheries, & en geWral celles des conferves, ont-elles la hcu6 de germer fans fécondation préalable, ou bien ont-elles besoin, comme la plupart des autres graines, de l'influence d'une poussière ? « Pour répondre à cette question, die M. Vaucher, je cherchai fort attentivement, dans toutes les parties de ces plantes, pour voir si je n'en trouvois point quelque organe auquel on put donner le nom d'*étamine*. Effectivement, après plusieurs recherches, je rencontrai, à l'extrémité de quelques tubes, des renflemens d'un verr-uoire, qui avoient une forme plus ou moins arrondie. La iratière dont ils étoient remplis, ne me parut pas différente de la poussière verte qui étoit contenue dans le tube; seulement elle y étoit accumulée en plus grande quantité. Ce renflement se rompoit par son extrémité supérieure lorsqu'il étoit parvenu à un point où il étoit élargi & développé, & l'on en voyoit sortir un nuage de poussière qui se répandoit à l'entour. Je pris donc cet organe pour la fleur mâle de la plante. J'ai également remarqué que la plupart des espèces portoient, sur les pédoncules qui soutiennent les graines, un ou plusieurs prolongemens en forme d'anthere & comme ces nouveaux organes que je n'avois pas d'abord aperçus, sont remplis de matière verte, ainsi que les renflemens, j'en ai conclu que les uns & les autres faisoient, selon les espèces, l'office de fleurs mâles, ou plutôt que tout l'intérieur du tube étoit rempli de poussière fécondante, qui s'échappoit principalement par ses extrémités au moment où elle se vidoit. »

J'en ignore pasqu'il auroit été nécessaire, pour donner à cette opinion un plus grand degré de probabilité, de prendre des vaucheries chargées de grains, & d'en détacher les organes de la fleur mâle, pour s'assurer si, après ce retranchement, les semences seroient encore fécondes; mais je n'ai pas osé tenter cette expérience, qui m'a paru trop difficile, & après y avoir bien réfléchi, j'ai trouvé qu'elle étoit plus ingénieuse que concieuse. En effet j quand on pourroit faire ce retranchement avec quelque succès, & s'assurer que, pendant qu'il a lieu, il ne s'échappe aucune vapeur de poussière fécondante, je ne crois pas pour cela que l'on fût plus avancé dans la découverte de la vérité; car, je le répète, je ne regarde pas seulement comme poussière féminale celle qui est contenue dans les organes dont nous avons parlé, mais je suis porté à croire que toute la matière verte qui est renfermée dans le tube, est destinée à ces mêmes fonctions. Non-seulement elle m'a paru entièrement semblable dans toutes les parties de la plante, mais de plus elle communique immédiatement avec les corps que nous avons pris pour les anthères, puisque ces derniers ne sont séparés de l'intérieur du tube par aucun étranglement.

Ces organes, ainsi que je l'ai dit, ont des formes différentes, selon les espèces. Dans le plus

grand nombre l'extrémité est en pointe, & ressemble assez bien à un petit crochet recourbé, qui accompagne toujours la graine; les autres sont ovales, renflés dans leur milieu. Il existe même une espèce que j'appelle *pyriforme* > du nom de ses graines, dans laquelle ces corps ressemblent à des semences: elles n'en diffèrent à la vue que parce qu'elles ne sont pas articulées avec leur tube. Il est facile de les voir répandre leur poussière. J'ai donné à ceux de ces organes qui accompagnent les graines le nom de *comes*, pour exprimer plus exactement leur figure & leur apparence extérieure, qui dépend de l'âge de la vaucherie. D'abord elles sont droites & opaques, & par conséquent elles contiennent la matière verte fécondante; peu à peu elles se recourbent sur la graine, & à mesure que celle-ci mûrit, elles s'inclinent sur elles pour y répandre leur poussière. Lorsque la semence s'est fécondée, elles sont vides & routes en spirale; & ce qui me confirme encore dans l'opinion que les cornes remplissent les fonctions des *stamines* c'est que toutes les vaucheries qui en sont pourvues, n'ont point d'autre renflement, & qu'au contraire celles qui ont ailleurs des renflemens, sont toutes privées de cornes.

Il ne faut pas confondre les cornes ou les renflemens dont nous parlons, avec un autre corpuscule que l'on rencontre assez fréquemment sur les vaucheries, & dont l'usage nous a été long-temps inconnu. Il diffère des graines proprement dites, non-seulement parce qu'il est beaucoup plus gros, mais encore parce que sa forme est variée, soit dans la même plante, soit surtout dans les espèces différentes: mais quelle que soit cette forme, il porte toujours dans son intérieur un grain noir, arrondi, qui quelquefois m'a paru double. Ce grain noir, que j'avois d'abord cru appartenir à la fructification, ne m'avoit en fait donné aucun développement; cependant en continuant d'observer, j'aperçus enfin ce point noir se mouvant en tout sens dans l'intérieur du grain, & après l'avoir dégagé de sa demeure, je le reconnus pour l'inféde microscopique, auquel Muller donne le nom de *cyclops lupula*. Apparemment qu'il se pose sur les oeufs sur le tube de la plante, & que sa présence y fait naître un développement semblable & ceux qu'on observe sur les végétaux, auxquels on donne le nom de *galle*. L'inféde n'en est fort naturellement qu'après avoir consumé toute la matière contenue dans l'enveloppe, qui alors ressemble assez bien à une gaze. Cette excroissance singulière, qui se trouve sur la plupart des espèces de ce genre, lui est particulière, & les autres familles ne m'ont offert rien de semblable.

Inhabitation des vaucheries & de toutes les autres conferves est exclusivement l'intérieur ou la surface des eaux > les vaucheries en particulier vivent de préférence dans les fossés ou les nappes qui bordent les thalysins > pourvu que l'eau en soit assez

renouvetee pour n'être pas croupiffante, Les eaux corrompiées & fétides ne font point la demeure d'aucune conferve que je connoiffe 5 au contraire, elles y meurent affez promptement, tandis qu'il y a plusieurs espèces d'animalcules ont besoin de cette circonstance pour leur développement.

La vie des vaucheries & des conferves en général n'est pas longue, surtout celle des espèces dont il est ici question. On commence à trouver des grains à la fin de l'automne, & on en rencontre ensuite jusqu'au milieu du printemps. D'après mes premières expériences, que trois ans d'observations ont ensuite confirmées, les graines des vaucheries, dans la saison de l'hiver, restent environ six semaines à germer, depuis le moment où elles se font détachées * mais en été cet intervalle est beaucoup plus court, & n'est guère que de huit jours. La plante elle-même, au printemps, ne se développe qu'après plusieurs semaines, & au bout de ce temps elle pousse de nouvelles graines, qui germent à leur tour après un intervalle de deux mois. Il suit donc de ce calcul, que la durée totale d'une espèce ne va guère au-delà de quatre ou cinq mois i car ce sont des plantes annuelles qui périssent lorsqu'elles ont donné leurs graines, & dont par conséquent les robes ne repouffent jamais. Cependant j comme il arrive fréquemment que les graines qui se reproduisent au printemps ne rencontrent pas l'eau dont elles ont besoin, elles se conservent dans les lieux humides pendant l'été, & jusqu'en automne > où elles commencent à germer \$ de cette manière il n'y a guère par année, qu'un seul développement de vaucheries, & c'est pourquoi j'ai donné le nom de *didymc*, & qui, vivant dans les eaux pures de fontaines, auroit pu donner deux fois des graines dans l'année j ne fruit que jusqu'à la fin du printemps * soit parce que l'été s'oppose à son accroissement, soit parce que la durée est réellement plus considérable que celle des autres.

Les mêmes espèces ne se rencontrent pas toutes les années dans les mêmes lieux. Lorsque les vaucheries ont peuplé un fossé & y ont répandu beaucoup de graines j il s'enfuit que les infestés aquatiques & les animalcules de tout ordre se multiplient davantage dans ces lieux, qui leur fournissent une plus abondante pâture. Cette circonstance suffisante pour gâter l'eau plus rapidement que la vaucherie ne peut la purifier, ces végétaux sont bientôt altérés, & on s'aperçoit, en les cueillant, que leurs tubes ont souffert, & sont prêts à se détruire: voilà sans doute pourquoi on ne rencontre pas toujours la même espèce dans les lieux où on avoit coutume de l'observer. Non-seulement les filets des vaucheries se détruisent aisément s'ils vivent dans une eau impure & non-renouvelée, mais encore ils ne résistent ni à la grande chaleur ni à un froid trop intense. Par

exemple, il est rare en été d'en rencontrer ailleurs que dans les eaux pures, Avant cette époque les filets se vuient presque entièrement, & ils ne présentent plus qu'une apparence blanchâtre & flétrie. Quant à l'action que le froid exerce sur les vaucheries ^ il paroît que toutes celles qui, pendant les hivers rudes, sont engagées dans la glace, se détruisent, ou du moins se conservent presque rien de cette vie qu'elles développent dans les autres années; mais si les filets des vaucheries sont aisément détruits par la gelée > leurs graines au contraire semblent résister à l'influence des hautes températures. Des graines que j'ai vu germer (sur mes yeux j avoient été exposées à une longue alternative de gelée & de dégel.

On se feroit une fautive idée de ces corpuscules ovoïdes, auxquels j'ai donné le nom de *gratnes*, si l'on vouloit les comparer aux semences des autres végétaux. Il y a déjà long-temps que les botanistes ont reconnu que la plupart des graines des plantes cryptogames ne comprennent uniquement que le germe de la nouvelle plante, sans aucune enveloppe destinée à protéger son développement: c'est pourquoi ils leur ont donné le nom de *acotylédons* » expression par laquelle ils entendent que la semence n'est elle-même (que le germe qui se développe lorsqu'il est placé dans les circonstances convenables. Cependant, quoique je n'aie vu aucun cotylédon ni aucune apparence d'enveloppe dans le grain qui reproduit la vaucherie, je suis obligé de convenir qu'il ne se changeoit pas en filet dans le cours du développement de la plante, mais qu'au contraire il se conservoit sans cesse la même forme en acquérant seulement une plus grande transparence en sorte que je considère les grains adhérents aux vaucheries, non pas comme constituant le germe proprement dit, mais comme le coméant à peu près comme un vase contient le corps qui y est renfermé.

Nous avons été long-temps en doute si le point d'où partoit le nouveau tube étoit le même que celui par lequel le grain tenoit à la conferve, ou bien s'il lui étoit opposé car les grains étant ronds ou ovales, & ne se développant qu'après leur séparation, il étoit difficile de décider cette question; mais les espèces dont les grains ont la forme d'une sphère irrégulièrement échancrée nous ont permis de conclure que le point précis de la semence d'où part le nouveau filet est plus souvent opposé à celui par lequel le grain a été adhérent; cependant comme la vaucherie pousse quelquefois deux queues opposées, il est évident que les deux extrémités peuvent également donner naissance au filet. Si l'on vouloit se former quelque idée de la manière dont s'opère le développement, il faudroit considérer chaque grain comme formé d'une matière incapable de s'étendre: aux deux extrémités de cette semence seroit placé un feuillet formé de nuelles ferrées., qui*

en s'endant infenfiblement, produiroit enfin un tube dont Textrémité feroit fermée. Ce nouveau tube, à Ton tour, contiendrait d'autres grains difpotes comme les premiers, qui * en fe développant, produiroient de nouvelles pUntes. Cet emboitement n'eli pas une fuppoftion gratuite, & Ton eft du moins forc6 de l'admettre pour le nouveau genre écabli fous le nom d'*hydrodyfion* > le *conferva reticulata* de Linné.

La fructification debaucheries & des conferves avoit été à peu près inconnu^ jufqu'à l'époque des observations de M. Vam her. 11 elt vrai que Linne, dans fes genres, parle de tubercules irréguliers, qui fe rencontrent fur les tubes des conferves; mais je présume qu'il entend par cette expreffion f les grains des conferves roaiines (*ceramium* Roth), phis apparens que les autres; du moins les botanifts de nos jours, & M. de Juffieu en particulier > parlent ils des conferves comme de planes dont la fructification eft encore i trouver. Le feul botanifte qui ait difertement par5 de ces tubercules inégaux, e'eft Micheli, qui, dans la figure \$ de fes *Nova Genera*, pag. 211, tab. 89, les repréfente comme adhgrens au tube du *byffus velutina* de Linné j mais cet auteur paroît ne les avoir apperpis qu'à la vue fimple, car il les peint comme feffiles > tandis qu'ils font pédoucules f & il ne parle ni de la corne qui les accompagne, ni de tout ce qui a rapport à la frudification de la plante.

Les efp^ces de cette femlle ont 6zi pour h plupart confondues par les botaniftes, i caufe de leur extreme reffemblance. Non-feulem^nt il eft impossible, à la vue fimple, de les diftinguer, mais l'œil même, aidé du microscope, n'apperçoit prefqu'aucune différence dans leurs tubes; ils font tous cylindriques, à demi pleins, d'un vert plus ou moins foncé & les différences qu'on pourroit Y obferver, dépendent plus du port & de l'âge de la phnte, que des autres circonftances, mais s'il eft difficile de les reconnoître par leurs cubes, leur fructification préfente au contraire tanc de variétés, qu'il eft impoffible de n'y pas voir des efpèces différentes. Les unes, par exemple, n'ont qu'une graine, tandis que les autres en ont deux ou davantage. Quelquefois les graines font feffiles | d'autrefois au contraire elles font pftiolées. Ici elles font terminées; !& elles font placées le long du tube, & quand même toutes ces différences n'exifteroient pas, on pourroit encore diftinguer tes efpèces par la forme fie la groffeur de leurs grains. *

Efpices.

* *Grainfpcdonculas.*

I- VAUCHIRIB^ a plufieurs cornes. *ITaucheri* nudicornis.* Decand.

B *Benique* Tom* Fill

Vatickenâ pedunculh ramofis, ramis alurnatlm fterUibus & feminiferis. Decand. Synopf. Plant, gall, pag. 12. n°. 148, & Flor. fran^ voh i. pag. 6u

ESlofperma (*multicornis*), *feminibusftpluè qua-ternis* > *truncatis* 3 *pedunculatis*; *antheris pluribus.* Vauch. Conferv. pag. 35. n°. 9. tab. }. fig. 9*

Cette efp&ce eft remarquable par la réunion des cornes & des graines, placées alternativement 8c pour ainfi dire par Stages les unes au deffus des autres. Ses filamens font verts, alongés, tatneux, point doifon6s | ils fupportent des pédoncules divifés en plufieurs rameaux 5 les uns, au nombre de trois à quatre * portent des graines en ovale tronqué \$ les autres, entre-m£16s avec les pr^cédens, forment des crochets pointus & recourbés.

Cette plante croit dans les eaux douces, & rd-pand fes graines au printems. G

1. VAUCHERIE i bouquets. *Vaucheria racemofa.* Decand.

Vaucheria pedunculh ramofis; ramis omnibus fe miniftris, fupremo excepto.* Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 11. n°. 149, & Flor. framj. vol. 2. pag. 61.

E&ofptrma (*racemofa*), *feminibus ftrpiis qua-ternis, ovatis, pedunculatis, antkerd unid,* Vauch. Conf. pag. 82. n°. 8. tab. 3. fig. 8.

Cettevaucherie a des filamens alongls, rameux, de couleur verte, fans cloifons, chargés de petits bouquets vifibles à Toeil nu, & qui, vus au microscope, font formes d'un pidoncule cony-mun qui fe ramifie en plufieurs pédicelles, depuis trois jufqu'à fept, fupportant à leur fommet autant de grains fort petits, fphériques. Le p&don* cule commun fe prolonge 8c fe tennine par un petit filet crochu, qui ne porte point de graines, & que M. Vaucher regarde comme faifant les fonctions d'jnth&re. On remarque fur cette efpèce un grand nombre de ces gros grains, marquis d'un point noir dans leur intérieur, qui ont 6iè recon-nus pour des habitations d'infectes, & en particulier pour le *cyclops lupula* Muller.

Cette efp&ce eft une des plus communes; elle fe rencontre au printems, dans les fofles. O

3. VAUCHERIE en croix. *Vaucheria ouciata.* Decand.

Vaucheria pedunculU ramofis | ramis duo If us i-fens, feminiferis, tribus fuperis fimlibus,* Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 12. n°. 150, & Flor. fr. vol. 1. pag. 62.

ESofperma (*cruciata*), *fe minibus duobus later** libùs, pedunculatis; antfurd intermtdid, cruciatâ.* Vauch. Conf. pag. 30. n°. 6. tab. 2. fig. 6.

Elle fe diftingue de l'efp&ce fuivante par son

Hhh

tube, dont le diamètre beaucoup moindre, & par les dimensions de toutes les parties de la fructification, qui sont plus petites de moitié. Ses filaments sont grêles, allongés, pen. rameux, de couleur verte, point cloisonnés. Les pédoncules se divisent, vers leur sommet, en trois branches. Les deux latérales très-courtes, terminées par des graines ovales. La division du milieu (l'anthère, selon Vaucher) se partage en trois rameaux, deux latéraux opposés, que M. Decandolle soupçonne Erodos pédonnelles dont la graine femelle avorte, & un au sommet, qui a la forme d'une pointe crochue.

Cette espèce croît dans les eaux stagnantes. G

4. VAUCHERIE géminée. *Vaucheria geminata*. Decand.

Vaucheria pedunculis tricornibus, ramo medio sterili. Decand. Synopf. Plant, gall. p. 12. n°. 151, f. Flor. franç. vol. 2. pag. 62.

Ectoperma (geminata) > Jeminibus duobus laterali-bus Sy pedunculatis; anthera intermedia, curvata. Vauch. Conferv. pag. 29. n°. 5. tab. 2. fig. §.

Ses tubes sont (simples, prolongés, d'un vert-foncé, filamenteux) ils produisent des pédoncules allongés, qui se divisent, vers leur sommet, en trois petits rameaux. Les deux latéraux fort courts, opposés, divergens, soutenant une graine d'une forme sphérique, tronquée | le rameau du milieu se prolonge sous la forme d'une pointe cornue : après la chute des graines, ces rameaux ferment une sorte de croix drone.

Cette plante croît dans les sources d'eau stagnante. O

j. VAUCHERIE terrestre. *Vaucheria tenefris*. Decand.

Vaucheria pedunculis simplicibus; feminibus Jolitariis, complanatis. Decand. Synopf. Plant, gall, pag. 12. n°. 152 & Flor. franç. vol. 2. pag. 64

Ectoperma (terrestris), feminibus folitariis, complanatis, pedunculatis, antheris recurvis infundibuliformibus. Vauch. Conf. pag. 27. n°. 3. tab. 2. fig. 3.

Byffus (velutina), filamentosa, viridis; filamentis ramosis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1638. — Diilcn. Musc. pag. 7. tab. 1. fig. 14[^] — Lam. Flor. franç. vol. 1. pag. 102, & Did. vol. 1. pag. 524. a?, y. — Girod-Chantr. Conferv. pag. 9. fig. 1. tab. 9.

Cette espèce, long-temps rangée parmi les byffus, & qui a déjà été mentionnée sous ce nom dans cet ouvrage, offre tous les caractères des VAUCHERIES. Ses filaments sont veils, cylindriques, entrelacés les uns dans les autres, courts, médiocrement rameux. Observés au microscope, ils

sont moins rugueux que ceux des autres espèces de ce genre. Ses graines sont portées sur le dos d'un pédoncule qui se prolonge & se courbe en crochets elles sont visibles même à l'œil nu; U paraissent en automne.

Cette plante croît sur la terre & sur les vieux murs humides. (V, v.)

6. VAUCHERIE à hampe. *Vaucheria hamata** Decand.

Vaucheria pedunculis simplicibus; feminibus Jolitariis, ovatis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 12. n°. 153, & Fbr. franç. vol. 2. pag. 6j.

Ectoperma (hamata), feminibus folitariis, ovatis, pedunculatis, antheris recurvis infundibuliformibus. Vauch. Conf. pag. 16. n°. 2. tab. 2. fig. 2.

Cette vaucherie forme dans le fond des eaux des tapis d'un vert-jaune. Ses filaments sont simples, continus; ils produisent de l'épave en espace des pédoncules allongés, redressés, soutenant, à leur extrémité, deux petits filets; Tun pointu > recourbé; sans graines, que M. Vaucher appelle l'anthère & l'autre droit, plus court, portant une graine arrondie, d'un vert-foncé, un peu aplatie.

Cette plante croît dans les fossés, au fond des eaux; elle répand ses graines au commencement du printemps: M. Vaucher les a vues germer. O

** Graines fertiles.

7. VAUCHERIE feffile, *Vaucheria feffilis*. Dec.

Vaucheria feminibus sparsis, binis aut folitariis, oblongis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 12[^] n°. 154, f. Flor. franç. vol. 2. pag. 63.

Ectoperma (feffilis), feminibus binis & folitariis, oblongis, feffilibus; anthera intermedia, acuta. Vauch. Conf. pag. 31. n°. 7. tab. 2. fig. 7.

Ses filaments sont simples, tubulés, continus, de couleur verte : on y remarque, de distance à distance, deux graines fertiles > biconvexes, du milieu desquelles s'élève un petit prolongement crochu qui est quelquefois accompagné que d'une seule graine.

Cette espèce croît dans les eaux stagnantes.

8. VAUCHERIE en gazon. *Vaucheria cespitosa**. Decand.

Vaucheria feminibus terminalibus duobus. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 12. n°. 155, & Flor. franç. vol. 2. pag. 63.

Ectoperma (cespitosa), feminibus duobus terminalibus, subcylindricis j anthera interne lid subincurvata*. Vauch. Conf. pag. 28. tab. 2. fig. 4. — Journ. de Phyf. Flor. an 9, tab. 3. fig. 6. — Bill. Phyl. n°. 48. ub. 13. fig. 9.

Vaucheria difperma. Decand. Bull. Phil. n°. ; i. pag. 11.

Elle forme un gazon <un vert-noir, composé de filaments courts, non breux, très-fimples, qui portent à leur sommet des graines ovoïdes, fécondes, réunies deux à deux, entre lesquelles se prolonge un filament pointu, recourbé en crochet.

Cette plante émet au fond des ruisseaux & des sources d'une eau pure, «Je l'ai vue, dit M. Vaucher, dans toutes les sources du pied du Jura, où je l'ai suivie pendant deux années | elle donne en été une immense quantité de graines 5 celles que j'avois recueillies, ont germé au bout de huit jours, & alors les filaments de la plante prenoient une couleur blanchâtre & se décomposoient ; mais ensuite ils sembloient reverdir, parce que les graines germoient sur la vieille touffe qui les avoit produites, & c. tendoient sans cesser à la rendre plus épaisse.

9. VAUCHERIE ovoïde. *Vaucheria ovata*. Dec.

Vauchtria feminibus suburinalibus M. folitariis. Decand. Synopf. Plant, pag. 12. n°. 156, & Flor. fran\$. vol. 2. pag. 63.

E&ofperma (ovata), *feminibus folitariis* B. pedunculatis ; *antero ovato*, *pedunculate*, *feminiformi*. Vauch. Conf. pag. 2j. n°. I. tab. 2. fig. 1.

Ses filaments sont d'un vert plus foncé que dans les autres espèces; les tubes plus gros, cylindriques, dépourvus de cloisons | ils se divisent en deux branches d leur sommet | l'une porte à son extrémité, un corpuscule ovale, un peu oblong, qui se détache naturellement de la plante * & que Vaucher a vu reproduire sur un nouvel individu | l'autre porte un corpuscule à peu près de même forme, qui répand une poussière verdâtre, & se flétrit ensuite.

Cette espèce se trouve en hiver dans les ruisseaux. O

* *iflpe* ces mains contacts.

10. VAUCHERIE en massue. *Vaucheria clavata*. Decand.

Vaucheria Jumentis apice tumidis. Decand. Synopf. plant, gall. pag. 12. n°. 157. & Flor. fran\$. vol. 1, pag. 64.

E&ofperma (clavata), *feminibus ha&enus nullif* *extremis* *tubibus incrassatis* ^, *clavatis* * Vauch. Conf. pag. 34. n°. 10. tab. 3. fig. 3. io.

Elle forme dans les eaux, sur les bois & les pierres, des touffes d'un beau vert. «Elle paroît, dit Vaucher, composée de tubes beaucoup plus minces que dans les autres espèces, & présente un coup-d'oeil plus lustré, elle est douce et

onctueuse au toucher. Ses extrémités, printipalement en hiver, sont pour la plupart terminées par des massues vales, non articulées. Leur poussière se répand aisément, surtout lorsqu'on les irrite avec une aiguille. J'ai inutilement cherché sur les filets les graines de la plante; je n'ai jamais pu les rencontrer, quoique l'espèce soit fort commune. & que pendant deux ans je l'aie constamment suivie. Je présume que c'est une espèce diotique, dont les filaments sont séparés des filaments mâles, & portent à leur tour des graines sans donner de massues. Je crois avoir aperçu cette fleur femelle près de la fleur mâle, où elle forme un gazon plus dense, plus étendu, auquel je n'ai pas encore reconnu de graines.»

Cette plante croît dans les eaux pures & courantes, sur les bois & les pierres. (*Descriptio ex ranch.*)

11. VAUCHERIE appendiculaire. *Vauchtria op* pendiculata*. Decand.

Vaucheria filamen'tis solidis, kinc inde appendiculatis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 13. n°. 1J9, & Flor. fran\$. vol. 2. pag. 64.

E&ofperma (appendiculata), *femina* *hafe us nullis* ; *tubis solidis, appendiculatis*. Vauch. Conf. pag. 35. n°. 18. tab. 3. fig. 11.

« Cette espèce, dit Vaucher, se présente sous deux états différens; dans le premier elle forme des filaments ramifiés, d'un jaune-pâle, foliés & non articulés; c'est son état plus ordinaire : ailleurs elle s'offre sous la forme de filets bruns, finement ramifiés, chargés d'une multitude presque infinie d'appendices de figures différentes, qui sont la demeure particulière d'autant d'infusoires microscopiques. On aperçoit parmi ces graines des corps ronds & féconds, que l'on peut confier comme autant de graines.

Cette plante se trouve à Lons-le-Saunier, auprès du bâtiment de graduation *, elle flotte aussi dans le grand bassin qui reçoit l'eau filtrée, découlant des fagots,

12. VAUCHERIE en mamelons. *Vaucheria mammiformis*. Decand.

Vaucheria filamentis ex centre com muni radiantibus. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 13. n°. 158, & Flor. fran\$. vol. 2. pag. 64. — *Um*, Bull. Phil. n°. Ji-pag. 21.

Conserva mammiformis. Girard. Chantr. Conf. pag. 28. tab. 4. fig. 7-

« Cette belle espèce, dit M. Decandolle, est d'un vert clair. Ses filaments sont cylindriques, entrecroisés & sans cloisons | ils rayonnent d'un centre, & c. forment une croûte orbiculaire | conyexe. Ses graines ne sont pas encore connues.

Cette plante a été découverte par Girōd-Chantrans aux environs de Saint-Hippolyte > elle étoit attachée aux rochers > & arrosée par filtration.

i.; VAUCHERIE infufoire. *Vaucheria infufionum*. Decand.

Vaukcria filamenſ floccofis, ocuto armato, vix tonfpicuis % matriâ glatinofd' immixtis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. IJ. n°. i<So, & Flor. fr. vol. 2. pag. 6\$. — *Idem*, Bull. Phil. n°. 2!. pag. %u

Lepra infufionum. Schranck* Bav. vol. i. pag. 556.

« Toutes les fois, dit M. Decandolle, qu'on f xpoſe pendant quelques jours de Teau douce à Fair libre & à la lumière, on-voic ſ'y développer de petits ftocons verts, que Ton dffigne (bus le fion de *matière ve.ru.* Priestly eſt le premier qui fait découverte. Ingenhouſe a cru qu'elle étoit d'origine animale. Sennebiois paroît avoir prouvé que c'étoit une plante elle paroît compoſée de filamenſtntre-croifés, très-fins fanscloifons, envelopés dans une matière g'latineuſe. Cette plante d'age une aflez grande quantity de gaz oxigène, & elle a iouvent induit en erreur les phyſiciens, qui ont eue que ce gaz étoit produit pu Us corps au'ils avoient placés dans l'eau, tandis que la vaucherie infufoire Tavoit. feule fourni. » (*Decand.*)

VÉDELA. Adanf. Famille des Plant, vol. 1. pag. 502.

*Vifcoidi**. Plum. Mff. vol. 6. tab. 100.

Cette plante eſt mentionnée par M. Adanſon, dans ſes *Families des Plante**, comme devant conſtituer un genre particulier, au'il range dans la famille des aînelles > & auquel il attribue pour caract're, des fleurs diſpoſées en un corymbe terminal 5 un calice iſolé, à cinq diviſions; une corolle monop'tale, cylindrique, i cinq découpures; cinq éramines; un piſtil cylindrique 5 auquel ſuccède une baie à une loge, renfermant une femence lenticulaire.

VÉGÉTATION > V^G^TAUX. (*Voyez PLANTES.*)

On en tend par végétation cette operation, par laquelle les végétaux croiffent, ſe développent, perfectionnent leurs organes % acquièrent ceux de leur fécondation, & afluèrent leur w production par la maturité des femences. Cette fuite de développement, qui con'uit le germe depuis le moment où il a reçu le ſouffle de la vie, juſqu'à Y6-million des graines, ſ'exécute en un t.ms plus ou moins long, ſelon la nature des pbntcs. — Opération ſublime que l'eſprit humain, malgr' tous ſes efforts & ſes ſyſtèmes, ne potirw jamais conce-

voir j lui auquel iſeſt 2 peine accord' H*entrevoir les circonſtances favorables à ce développement 3 & les organes néceſſaires pour ſon exécution. Il en a dffé été fait mention au mot PLANTE.

M. de Lam'therie vient de propoſer, ſur l'organifation des végétaux, des vues intéreffantes 6c nouvelles, que j'ai cru devoir préfenter dans cet ouvrage. L'anatomie des plantes, malgré les efforts de pluſieurs obſervateurs, n'avoit pas fait les mêmes progrès que l'anatomie des animaux, & l'on ſ'épuifoit en d'inutiles efforts pour découvrir la ſtructure intime de leurs parties. M. de Lam'therie a con'û Tidée de renoncer à des recherches juſqu'à préſent infructueuſes, & de fuivre, pour les végétaux, la même marche que les phyſiologiſtes ont adoptée pour les animaux: cette manière neuve de confiſſer la phyſiologie végétale y r'apand le plus grand jour, & fait infiniment d'honneur à M. de Lam'therie, déjà célèbre par ſes travaux importants dans pluſieurs parties des ſciences. Je dois à l'amitié de ce ſavant recommandable Tex trait ſuivant de ſes recherches ſur l'organifation végétale.

Il la compare entièrement à celle de animaux. « Les végétaux, dit-il, r'ont aucun des viſc'res de l'animal > ni cerveau, ni nerfs, ni coeur, ni foie. ^... mais ils ont un grand nombre de divers ſyſtèmes analogues, ainſi que leurs fonctions, à ceux des animaux: tels ſont les ſuivants

Syſtème d'infuſion cellulaire.

— des membranes ſéreuſes..

— des membranes muqueuſes,

— des membranes fibreuſes.

— des membranes kératiques ou cornies,

— * — nudées.

— des membranes fibro-féreuſes.

— des membranes fibro-muqueuſes*.

— * — des membranes ſéro-muqueuſes..

— des membranes des cicatrices^

— * des membranes de gales

— l'épidermoïde.

— pileux.

— les yeux.

— dermoïde..

— dermoïde-colorant.

— des trachées..

— médullaire.

— ~ fibreux ou des vaiſſeaux*.

— glanduleux.

— exhalant.

— r- inhalant ou abſorbant.

— n- oteurq; i rempli de ſyſtèmes memuſculaires & C-

— des organes de forces vitales.

— des organes de la nutrition.

— des organes de la dilatation.

— des organes de la reſpiration,

— des organes de la ſenſibilité.

» On Te connoit point h nature des divers (yf-ffemes ou tiffus des organes: op ignoie celle d'un muscle, d'une glande > d'une membrane misqueufe, d'une membrane féreufe. . . un voile épais tncouvre l'organifation, & l'efprit de fageffe qui, dans ce fiècle, préfide aux travaux du philofophe, lui a fait abanionner cts rech-rchcs pour fe borner i confidérer cès organ?* feulement quant à leurs fonftions.»

L'auteur a fuivi la même marche dans fon travail fur roiganifation végétale j, il s'eft borné à conihter ks diverfes fon&ions des différentes Parties des vig^taux > fans chercher à tn pénétrer la nature intime. Nous allons faire un expofé fuc-cinft de fon travail.

On ne doit pas oublier qu'il compare conti-nuellement les tiffus des végétaux à ceux des animaux*

Du fyftème du tiffu cellulaire. Le tiffu cellulaire, chez ie végétal comme chez l'animal, en forme toutes les parties. Il paroît compote de petites lames juxr.pofées les unes auprfes tlesautres. Ces lames font très-diftindtes dans l'Ypiderme de quelques végétaux, par exemple dans ceui du bouleau.

Ces lames du tiffu cellulaire végétal ont quelquefois des figures régulières, comme celles des minéraux. L'auteur y a reconru la figure ie&angulaire & U figure rhomboidale.

Les prolongemens de la partie médutlaire₃ dans le chêne & dans d'autres arbres, paroiffent formés de lames redangulaires.

La lame rhomboidale fe trouve dans la partie intérieure des gouffes des plantes légumincufcs. Celle du cytife des Alps a les angles de 140 deg^r & de 40. fecondes.

Quant à la lame triangulaire, Il ne t'a point encore rencontré dans Torganifation végétale; mais >n fait que les lames redangulaires & rhombojdaies peuvent être compofées de lames triangulaires.

du tiffu cellulaire végétal huileux. Une partie du tiffu cellulaire végétal fe furcharge d'huile Oil de cue j comme cfeez les animaux & il fe furcharge de graiffe. Ainfi les feuil:esdu^aAriie furehargent de cire; celles de *Yhypticum* fe lurchargent d'huile, ainfi que Técorce des oranges & des citrons.

Du fyftème des membranes fireufes. L'auteur appelle membranes fireufes O&S vighaux > celles qui r-v ten la fiirface extérieure de plusieurs de leurs organes₃ comme on a donné chez les animaux b nom de fireufes aux membranes, ttles que la plèvre, le pritoine, la pie-mfere, qui enveloppent les poumons, les viécies de Tabdomen^ le eerveau^

En ouvrant avec precaution ceicaiis fruits, tel squ'un citron^ une orange, on voit ^lorfqu'on

a enlev^ Técorce, quT.s font divifés i peu près en douze ou dix-huit fegmens de fph^re, dom its diamètres fe réuniffent à l'axe du fruit. Chacun de ces fc-gmenseft enveloppd d'une membrane mince, tranfpacente; e'eft'ette membrane que l'auteur nomfxt fireuft: on la detache fatilrment avec quel* qu6 précaution.

De pareilles membranes féreufes tapiffent Vin-térieur des tiges creufes des gvaminées, des ro-feaux, des ombellifères.

Les jonftions Ae ces membranes, chez les végé-taux comme chez les animaux, fe rçduifent à deux principales: i°. elles fécrètent une liqueur féreufe pour fuhr^ficr les parties qui leur font contiguës > 1°. elles fervent d'tnveloppe à des organs pluf elTentiels.

L'organifation de ces membranes paroît analo-gue à celle des membranes féreufes des animauT. Elles font compof&es^ d'un tiffu cellulaire très-délié, qui contient: i°. des art6rioies & des veinules pour les nourrir i 2°. des vaiiffeaux lymphatiques | i°. des vaiiffeaux exhalans; 4°. des vrjff-veaux inhalans.

Du fyftème des membranes muqueufes. Les végé-taux comiennent un fyftème de membranes & & rrient Us fucs muqueux proprement dās, tels qu' les mucilages, les gommés, les corps fucres & e'eft pourquo-i l'auteur les appelle mxmbrants muqueufes. cc Elles différent, dit-il, de celles qu'on a appeUes muqueufes ch^z les animaux jtelles que celles de la bouche, de l'estomac, des inteffins, des narins. Ces dernières communiquent à Textérieur avec la peau, & font compofées, comme CflUs~ci, d'un épiderme, d'un corps papillaire, d'un chorion ou tiffu analogue > d'un tiffu glanduleux. Elles fécrè-tent des Ws appelés irrproprement muqueux, puif-qu'ils ne font point Tuiceptibles de la fermenta-tion fpiritueufe > qu'ils donnent à la diftillation le» mêmes produits que les finftances animales. Cet fucs, après avoir rempli différences fonftions dans Teconomie animatē font expulfes au dehors. Les membranes muqueufes des végétaux n'ont aucune reffemblance avec cette efpèce de membraiie mu-queufe des animaux,

» Elles approchent d'avantage des autres mem-branes animales qu'on a rangees parmi les féreufes^ tels que les membranes du corps viné, celles du criftailm. Ces dernières fécrètent des fluids* mucofo-albumineux, qui font de la plus grande tranfparence, &c qui font log^s dans différences-cellules. Les fucs difpofés dans Ets cellules des membranes muqueufes des végétaux font égale-ment plus on moins lirnpides > & font log^s- dans différentes cellules: auffi un grain de raifin blanc^ par exemple, qui dl une membrane muqueufe végétale, a la plus grande reffemblance avec le corps vitré. « L'auteur d^crit les différent^ oierai-

branes muqueuses des diverses parties des végétaux.

Membranes muqueuses des fruits, les fruits sont tous composés de membranes muqueuses, qui forment les fucs particuliers li diversifiés foris les différents fruits. Ces fucs sont muqueux & fucrés dans le raifin, h fi^{ue} * muqueux & contenant de l'acide malique dans les pommes > muqueux & contenant de l'acide citrique dans les citrons.

Lorsqu'on considère un grain de raifin, on y distingue trois à quatre gros vaisseaux qui rampent à la surface interne de la peau, dont il est enveloppé. Ces vaisseaux pénètrent ensuite dans la substance même du fruit, & ils deviennent fins *tic* & adits, qu'on ne peut les y suivre.

Un melon, une poire, une figue, ont également un plus ou moins grand nombre de vaisseaux, qu'on distingue fictivement en coupant leur pétiole. Ces vaisseaux entrent dans le supérieur du fruit, & s'y distribuent dans les différentes parties.

Membranes muqueuses des graines. Les graines ont également des membranes muqueuses qui forment des fucs muqueux. Les graines de coings, de poires, forment des fucs muqueux très-épais; les graines céréales forment de la fécule; les graines de Tamaris, du prunier, forment de l'écule, de l'huile.

Membranes muqueuses des tiges. Les tiges des monocotylédons > tels que les palmiers, ont des membranes qui forment une grande quantité de fécule, comme le fagou. Les tiges de la canne à sucre forment une grande quantité de corps fucrés & les tiges des plantes annuelles dicotylédones contiennent également des membranes muqueuses, qui forment des fucs muqueux: telles sont les tiges de laitue, de chicorée, &c. *

Membranes muqueuses des racines, Les racines contiennent aussi des membranes muqueuses. Celles des betteraves, forment une grande quantité de corps fucrés; celles des pommes de terre, du manioc forment de l'écule.

Membranes muqueuses de la peau. La peau est également composée de membranes muqueuses qui forment différents fucs.

Toutes ces diverses membranes muqueuses végétales sont composées comme celles des animaux. Leur tissu est analogue à celui des glandes, se en l'empêchant les fonctions.

Du système des membranes fibreuses. Les membranes fibreuses sont une des portions considérables de l'organisation végétale: on les distingue particulièrement dans le liber.

Le liber ou livret, qu'on appelle encore *couches tortueuses*, est composé de membranes fibreuses qu'on détache avec beaucoup de facilité d'un cer-

tain végétal: telle est l'écorce du tilleul, dont on fait des cordes & des nattes. Les fibres du chanvre, du lin, sont des membranes fibreuses d'une grande ténacité, qui ont beaucoup de force. Leur tissu approche de celui de la belle amande. Dans la layette ou bois de dentelle, le liber forme une membrane fibreuse, assez fine pour qu'on puisse l'employer comme manchettes à dentelle. Ses fibres sont entrecroisées & lorsqu'on les tire dans le sens de la largeur, elles laissent des mailles vides qui sont presque rhomboïdales. Un tissu cellulaire très-fin en occupe les vides dans leur état naturel, ces vides n'existent plus.

Toutes ces fibres, chez les végétaux comme chez les animaux, sont composées de différents vaisseaux réunis. Ils sont très-apparens dans les fibres du bois.

Du système des membranes kératiques. On trouve chez les végétaux des membranes qui ont une apparence cornée c'est ce que l'auteur appelle *membrane kératique*: telles sont les valves qui enveloppent les graines de la pomme, de la poire &c. Ces membranes forment le placenta de ces graines.

Du système nucléaire. Les noyaux de plusieurs fruits, tels que les cerises, les prunes, les amandes > les pêches, les abricots, sont d'une nature particulière, & leur tissu ne peut se rapporter à aucun autre. Il est grenu, ferrugineux, compacte, très-transparent, &c. a beaucoup d'analogie avec celui des os des animaux.

Du système des membranes fibreuses. Ces membranes tiennent de la nature des membranes fibreuses, & de celles des membranes fibreuses. Les membranes qui, chez les végétaux, occupent le milieu de la filique paraissent de cette nature. Elles sont fibreuses, & forment une liqueur fibreuse pour lubrifier les femences.

Du système des membranes fibreuses-muqueuses. L'auteur place parmi les membranes fibreuses-muqueuses, les membranes des écailles, des boutons de certains arbres, des peupliers, particulièrement celui qui fournit le baume de tacamahaca. Le tissu de ces écailles est fibreux & elles forment des liqueurs muqueuses extractives.

Du système des membranes fibreuses-muqueuses. Ces membranes tiennent de la nature des fibres &c des muqueuses: telles sont les membranes qui forment l'amnios des graines.

Du système des membranes des gales. Plusieurs espèces d'insectes piquent la surface des parties tendres des végétaux, pour y déposer leurs œufs. Ces piqûres y font venir des protubérances qu'on appelle *gales*: c'est ce que l'auteur nomme *ffif*. Ces gales sont de deux espèces.

Les unes sont foliacées &c par conséquent composées

d\ine subfince analogue à la subftance m<dul-
la ire , dam htqtrillent de pees cavités
oil for t logées leslftmsdeecs infectes.

Les autres font compofées Ae meu.branc * ptas
ou m<ins fines , qui fo imem tit4 pi.chf- cà font
l°ges Its inicr»\$ 0 •i les ont produites : tell> :ont
fei gales de l'erable. Elles formen i tic* tiffiis plus
ou -noins to; ; fiderable •, cju ren*Ptmern fouvent
une liqtif in mree doit fe nourriren. les ink ties.,
& piincipuicmtm les j>ucciolis.

Da Jafi^{TTTC} d^{ES} membra*es des cicatrices. I orf-
Jtl'on l<- He qtitlqts panics du végétal , •! s'y
forme une cicatrice dont le tiflu eft d'uin- nature
particuliere i eeft Ja meitb:nk; dei < n/n.ices. Elle
a beaucoup de rappou wee la tmembrane I s ci-
Matrices d^i animaux ; tile eft cotnpoée de djvers
vailleaux qui ont été brifés , & fe toi Il rapproches.
Un calus fe forme par la réunion de tons ces vai-
•Quat : on Jt; nomme ChucQC bourreit, li Daroit
formé •, corniti l^ bourr.Itc dts p]ues des ani-
maux , par une fubftance gren ut, q'i pr.nJ tn-
«utfl de la coj-fiflance,

®^u hfi^{TTT} •pidermi««« Ce fylleme renf: rme
deux fubftances d; feres : 1° .l'pidermc pro-
premtntditj a*, les gl a n d t ^ i d i U l

De l'ipsdtrmt. Cette membrane enveloppe tout
le vég^talj ctomme elle enveloppe l animal. Elle
Varie Aez les divers vegetam, Sfc b: a les diver-
fes parties du même végétait, Darn les piamea her-
b, l'epiderme eti un litTu fin & d^litari celui
des jsunes tipes fW des f-iilles eft plus fin que
celui des vieillts ti:cs; L kii dc^ fleurs eft encor.
plus d^litar j S: celui ties racines eft le plus crof-
lier. T. ins les fr-ll c's arbrrs, réplderme a plus de
ronfi{i; tirei il ^ compof^ de p'uficurs h^lt: ^ fu-
perpoéesj qu'on ihlingiie très-bic-n dans l'epi-
derme du bonltati & du cerilier.

LVpidcne , vn à U loupe, parott percé At
P'uiieurs trous de rfiircntes grandeurs He de dif-
ferentes figures. Its nnt differens ul •! uns: le
fervent à la tr>i)fp:2tion, Us autr-s i l'abforp-
tion ou exhalatiop j ceux-ci (ionn&nt paflage aux
pt>ils.

Da gtaades ifitUrwaitiUs. Ct s pbn-lcs , appe-
Sts mltiairtf par Guectard , corticales par Sau, Jure,
*va.:otdoirts par Hti.wig , epidermoita f< par La-
nieth!rie , font très-vifibles dans le bou ltau & le
cerifier. Elles paroiffent deftinées à fécréter une
liqueur propre i lubrifier i fuiuics X: l'epiderme,
qu'a les garami de l'humidité & de l'intem-
P^riffdesfaifo ns.

D« fyfiem£ pikux. Ce fylfime renftrms deux
objets principaux : 1* , les poils dont font convertis
les v^getmx ; 1" . les giiides qui fe ciouvent 4
l'or j ned e ces pr.ils.

Des poils. Le plus giar.d r,os:bre d<cs végétaux

eft convert d'une quandt^ plas nitinoins confidé-
rable de poils. Chez quelque- iiiH, tets que U
pilolle , les poils font très-longs ; d'autres lei
ont plus courts.

Is font durs ft m^tnc p<, dans chez q-jf-lques-
uns, t.l' ace l'oc tie; chez d'autres , tels que l'jr-
gf rKJtie j iU Tom doux & foveux. Des parties in-
ternes des plantes , telles que les graines du pou-
mier , itu pe-rier , ont également des poils. Lei
poils ont une grande excitabilité , fuivant l'obfer-
vation de Prévot. Il a obfervé que les poils da
panicum étoient très-irritables.

Des glandes des poils. A l'origine des poils 0 0
trou wtouifMi s une p:che gianae ou bulbe, fem-
I Lh e à celle que l'on voit à l'origine des poiU
des aniaia;x L auteur letir donne \s nom de ^t-
ituff, EU s paro itrnr avoir un double ufage.

Le premier tft de nmirnr les poils de la mime
maniere qjie It bulb* du poll des anirnam fert I
le BOurrir,

f.c fecond ufaEe des glamL-s des poils des végé-
raus tit tie foitnrir à U fetretion d'un fuc parti-
culier, ic-ls qu^ ctos <ie !l glaciata du roñoiis,
dn cicci i cir le poll piroit perce .aiis route fa
longueur pout donner iflue a ces fucs.

Du fyfitmt ipintux. Les epines forment un fyP-
tème particulier die/, kn végétaux. On <n doii
distinguei de Jciix t'pèces : (es tines ne font que
la continuation de pfticE-s btanches termir?es par
imc pointe actiiee : relies font Jcs épines du ne"-
fier.

Les autresj terles que celles du rofier, de li
ronctjj tbnt uns production piitculiere. Leur in-
teT-icir eft compofé d'une fubd^nce médullaire,
analogue à celle de la peau : elle eft recouverre
par uae fubftance cornea ou leémique, terminee
par une pointe accrée &c fouvent recourbée,

Dufyfiemt dtrmo^dt. Au doffous de l^piderm-
on rencontre une ful-fiance fucculente , plus ou
moini épaTc. Sa coulenrelt le plus fouvent verte
mais d'autres. foii ette etl).iune, rouge , violette ,
bleue, btamhe. Cette fubfbnccquiett lederme ,
correfpond à l! vr.it piau ou tborion des animauxx
elle eft de la nature des membranes tnu^ueufci #
ainfi que tiou-s t'avons Ah,

Le denne varie dans les diyerfes efpeces de
végétaux , & dans t-s divrfes parties des v^gé-
taux : ainfi le g-rmp dc< jeunes branches iliifere"de
tfeui tie la tigftj Ec ceui des racines difFere dt>
uns &: des autres.

Du ffamt ioforant cht\ lu végétaux. On trouver ,
entre: I cpiJenne 8c b peau dts auiiuiux , un tiliu
partilulier qu'on aj-ctlle rkieultart, dans Uquel
on étoit ^ut ielide Is piincipc qui celo se la peau

di's différente?, variétés d'hommes, les noirs > les **cuivrés**₃ les bjanés.

Chez Us végéaux* il y a également une substance qui en coloré la peau ou le dermo. La couleur de ces principes varie chez les divers végétaux, & même dans les différentes parties du même végétal. Il est en général d'un vert plus ou moins foncé; mais il est rouge* dans la betterave, jaune dans la carotte, bleu-violet dans la campamille j noirâtre dans l'cbine. Sa couleur varie prodigieusement dans les pétales.

Le principe colorant des végétaux paroit composé de carbone jd'hy irngène, it fouvent d'azote. Nous verrons i'ue les différentes parties des plantes exhaltent différents espèces d'airs en plus ou moins grande quantité. Ces airs, & principalement l'oxygène, se combinent avec le principe colorant; ce qui en fait varier les couleurs, comme on le remarque particulièrement dans les pétales.

Du jflemé des veiffesaux fpiraux ou tracheés % Lorsqu'on coupe, avec précaution, de jeunes branches de végétaux ou les nervures de leurs feuilles, on y apperçoit des poires extrêmement dèles, contournées comme des ressorts à boudin, & qui se développent en les pendant: elles ont beaucoup de rapport avec les trachées des infusés, lesquelles paroissent être les organes de la respiration & c'est pourquoi on leur a donné également le nom de *trachées*, & on les regarde comme les organes de la respiration des végétaux.

Duhamel & la plupart des physiologistes pensent que les trachées des végétaux se trouvent dans la partie ligneuse. M. de Lamarckie avoit adopté la même opinion; mais de nouvelles observations qu'il a développées (*Journal de Physique*, vol. LX > pag. ii y, & vol. LXII, pag. 19), lui ont fait voir que c'étoit une erreur, & que les trachées existent entre le bois & la substance médullaire. « Pour m'en assurer, dit il, j'ai choisi des végétaux dont la substance médullaire est très-abondante, tel que le fureau j l'hibiscus & l'hortensia.

D i°. J'ai pris* à la fin du printemps, de jeunes branches de fureau & je les ai coupées au quart ou & moitié avec un canif, & je les ai ensuite pliées de manière qu'en les caflant les deux parties ne se séparassent point entièrement. On apperçoit dans la cassure une multitude de trachées, qui font une couche continue entre la partie médullaire & le bois. Cette partie médullaire est remplie d'un suc verdâtre très-abondant. On ne peut pas mieux comparer alors cette partie verdâtre qu'à l'intérieur d'un fruit, tel qu'une pomme, une poire, une pêche, &c. . . Mais l'expérience me fait voir que cette partie de fureau prend de l'accroissement, ce suc verdâtre devient moins abondant, & à la fin de l'année la partie médullaire des jeunes branches de l'année est blanchâtre ordinaire, & Ton n>

appert plus de suc, quoiqu'il y en ait toujours mais il est moins abondant.

» 1°. J'ai coupé avec précaution toutes les parties ligneuses d'une jeune branche de fureau, & j'ai vu la partie médullaire n'étoit imprimée de fucus verdâtre; j'ai apperçu pour les trachées qui faisoient une zone continue autour de la substance médullaire, & en écartant doucement les deux morceaux coupés, on voyoit les trachées s'allonger comme des ressorts à boudin & enveloppant toute la partie médullaire.

* j°. J'ai fendu une des branches du fureau de l'expérience précédente, & j'en ai enlevé la partie médullaire avec précaution: les trachées n'ont pas été enlevées. On les apperçoit adhérentes à la partie ligneuse, continuées à la substance médullaire j y forment une couche concentrée: elles y sont divisées par petits faisceaux, au nombre de trente ou quarante*, qui se touchent tous. Pour les bien voir, il faut les faire servir à la loupe, (chacun de ces faisceaux peut avoir un quart de ligne de diamètre j & contient une grande quantité de trachées.

n On peut regarder cette réunion des faisceaux des trachées comme formant une espèce de gaine qui enveloppe la substance médullaire. La même organisation des racines s'observe dans les jeunes branches de Thoitensia.

M A*. En enlevant la substance médullaire de cette branche de fureau, j'y ai distingué une grande quantité de vaisseaux rouges, qui forment en général une zone concentrique: ils sont placés dans la substance médullaire * à un quart de ligne ou même plus de la partie ligneuse | ils sont très-gros dans Thibiscus. Les vaisseaux rouges détachés de la partie médullaire, se voient à la loupe, paroissent à demi transparents, & sont composés de petits noeuds comme les vaisseaux lymphatiques des animaux. Ils sont entièrement distincts des trachées. Je présume qu'ils servent à la circulation des liquides dans cette substance médullaire, comme ceux qui se trouvent dans les fruits.

» 5°. Il paroît, d'après ces observations, que les trachées ne sont ni dans le bois ni dans la substance médullaire, mais qu'elles forment une couche intermédiaire entre les deux, laquelle forme de gaine ou d'enveloppe à la substance médullaire.

» 6°. Les trachées enveloppent également la partie médullaire dans les branches, & jusque dans les feuilles: on les y voit toutes distinctement | elles sont continues avec celles qui enveloppent la substance médullaire du tronc,

» 7°. Il est vraisemblable que ces trachées accompagnent aussi les prolongements médullaires dans la partie ligneuse* & s'étendent jusqu'à la partie corcei

corce; car les plantes paroissent inspirer & expirer par toute leur surface.

» L'air atmosphérique est absorbé ou inspiré par les feuilles & par la surface entière du végétal car des végétaux mis sous des cloches fermées absorbent de l'air. Cet air est ensuite expiré ou expulsé par les mêmes organes, puisqu'on le voit sortir des feuilles mises dans l'eau & exposées au soleil. Je suppose donc que l'air inspiré par la surface du végétal pénètre dans les trachées > celles-ci le portent dans la substance médullaire & dans tous les prolongemens médullaires. Cet air communique avec tous les grands vaisseaux fibreux, principalement avec les veineux; il en vivifie toutes les liqueurs; il oxygène partiellement la fibre veineuse, comme cela a lieu chez les animaux, e'est-à-dire, qu'il lui rend l'oxygène qu'il a perdu lorsque la fibre artérielle a fourni à toutes les fonctions. Les trachées, chez les insectes, se répandent également dans tous les pores de leur corps, comme l'a observé Swaminrdam, & y portent l'air qui vivifie & oxygène toutes leurs liqueurs; c'est le même mécanisme que chez les végétaux.

Du système médullaire. La moëlle ou substance médullaire des végétaux est un tissu qui paroît avoir quelques rapports extérieurs avec une liqueur pleine de petites bulles d'air; par exemple, avec une eau de savon limpide, dans laquelle on a soufflé de l'air. Lorsque la substance médullaire n'est point comprimée, telle qu'elle l'est dans les tiges herbacées de plusieurs plantes annuelles, elle ne remplit pas entièrement la cavité de la tige, & elle se présente pour lors sous la forme d'un amas de fibres entrecroisées, comme de la bourre de coton; c'est ce qu'on voit dans les tiges de laitue, de chicorée de parganium; mais lorsqu'elle remplit toute la cavité de la tige* comme dans le Bureau, les petites cellules affectent quelquefois la forme hexagonale. C'est une forme géométrique, qui résulte de la compression > mais cette forme est très-rare.

Cette substance est ordinairement blanche; cependant elle est colorée dans quelques plantes, telles que dans le noyer, le chou, le pin; mais pour mieux connaître une partie aussi essentielle, l'auteur l'examine dans les divers végétaux.

De la substance médullaire chez les végétaux agissans. Les végétaux agonisants ou sans force, tels que les trèfles, les consouilles, les hyacinthes, sont d'un tissu si délié, que l'auteur n'a pu en distinguer les parties médullaires.

Mais chez les champignons, que quelques auteurs ont placés dans cette famille, la partie médullaire est très-fenêtrée.

De la substance médullaire chez les végétaux acotylédons. Chez les végétaux acotylédons ou sans

Botanique. Tome VIII

cotylédons, la substance médullaire se trouve distribuée conique chez les monocotylédons.

De la substance médullaire chez les monocotylédons. Cette substance est très-abondante dans cette famille de végétaux. Elle en remplit toute la tige* comme l'a fait voir M. Desfontaines, & la partie fibreuse s'y trouve comme noyée.

De la substance médullaire chez les dicotylédons. La substance médullaire forme, au centre des végétaux dicotylédons, une masse continue plus ou moins considérable: de là elle s'étend, en rayons divers sens, à travers la substance fibreuse jusqu'à l'écorce; c'est ce qu'on appelle les prolongemens médullaires.

Dans les plantes annuelles, la partie médullaire centrale est très-considérable, comme on le voit dans les tiges de laitues, par exemple.

Dans les grands arbres, tels que le chêne, le châtaignier, la partie médullaire est assez considérable dans les jeunes branches, & elle a peu de confiance; mais dans la tige, la partie médullaire est peu considérable, & sa confiance est égale à celle de la partie fibreuse. Les prolongemens médullaires sont en forme de rectangles à base ovale ou élaté.

De la substance médullaire de la peau ou derme. La peau ou derme, ou chorion, paroît composée de substances médullaires; dans les quelques parties fibreuses.

Le fût ou partie fibreuse du quercus est une substance médullaire spongieuse, mais très-lâche.

De la substance médullaire des racines. On ne trouve dans les racines la substance médullaire distribuée comme dans la tige; mais sa confiance est moins considérable; elle se prolonge peu dans la racine, & (e termine par un cul-de-sac.

De la substance médullaire des fruits. Les fruits, comme nous l'avons dit, sont composés d'une substance médullaire qui forme une membrane muqueuse.

Du système fibreux. Le système fibreux végétal paroît formé, comme le système fibreux animal, de plusieurs fibres unies ensemble par un tissu cellulaire très-fin; des lames du tissu médullaire sont, chez les dicotylédons, interposées entre ces fibres.

Ces fibres, examinées avec soin, paroissent n'être que des vaisseaux plus ou moins déliés. L'auteur a fait beaucoup de recherches (sur la nature de ces vaisseaux. * h. Les auteurs, dit-il, particulièrement sur les grands arbres, ont vu plus vivibles.»

11 a fendu des morceaux de bois de chêne. Vus

i la loupe, & inême à la vue fimple, ils luf em para compofés de vaiffeaux longitudinaux paral-Jeles entr'eux. Us font divifés, dans leur longueur, par i? petits diaphragmes tranfverfaux, ditlans les uns d-s autres depuis un huitieme de ligne jufqu'à un quart, en forte q«e leur ftru&ure fe rapproche beaucow'» de ceHe des vaiffeaux lymphatiques des animaux, inais il n'a pu les dittinguer.

Ces diaphragmes font compotes de membranes fouples, elaftiques, & doués d'une très-grande irritability.

s Os vaiffeaux longitudinaux fe voient tr&s-dif-tin&ement dans la coupe tnnfverfale des arbres. Ce font leurs ouvertures qui forment cette couche circulaire qui marque l'accroiffement annuel des arbres. Dans les bois qu'on appelle *roufés*, on voit que tous ces vaiffeaux ont brifi leurs parois laté-ra es, & pour lors la couche entière fe fepare comme le fait line pellicule d'oignon.

Mais la partie ligneufe qui ftpare les couches annuelles dont font compofés ces grands vaiffjaux, n'eft iHomême qu'un faifceau des vaiffeaux beau-coup pluspetits On nepeutqueditficilementdif-tingucr ces petits vaiffeaux en divifent longitu-dinaltunt la tige d'un arbre, mais on les voit très-bien dans Ja coupe tranfverfale.

Leur diamètre eft environ vingt fois plus petit que celui des grands vaiffeaux.

Examined à la loupe, on voit qu'ils font com-potes comme les grands vaiffeaux. Ils s'étendent lonftjudialement, & s'is font parallèles aux grands vaiffeaux.

Ils font divif&par de petits diaphragmes tranf-verfaux, femblables à ceux des grands vaiffeaux, mais qui font plus rapprochés. Ces petits dia-phragmes font égaiement percés par des trous munis vraifemblaUltment de valvules pour laifler pafter les liquides.

Tous ces vaiffeaux. foit les grands, foit les perits, communiquent entr'eux par des anafto-mofes frfquentes : ainfi on v^it fouven: un grand vaiffeau de chêne ou de frêne aller fe perdre dans un autre, & celui-ri, un peu plus loin, fe foud-divifer en deux autres.

Dans les végétaux dicotyledons, les prolonge-m&ns m&dullairej> feparent chacun des grands vaif-feaux.

Dans les monocotyledons, tel que le rotang ou rofeau dont on fait des Cannes, chacun des gran-is vaiffeaux *k* fait voir dans les fubftances m^dul-laires, & paroît ifolé & n'avoir point de commu-nication avec les autres.

Cependant il eft quelques monocotylédons, tel que le fparganium, chez qui les grands vaiffeaux

communiquent enfemble par des vaiffeaux laté-raux.

Dufyfième glanduleux. Les v^g^taux ont des par-ties analogues aux glandcsdts animaux. Leur ufage eft 1^ m&me, celui de fecieter differences liqueurs.

1°. Les glandes *ipidtrmoiales*. Elles fécrètent une liqueur analogue à la cire, qui garamit des intempéries de Tair les feuilles & Tépiderme des jeunes tiges.

i°. Les glandes *pilcufes*. Elles f&r&fent diverfes liqueurs, comme dans le cicér^ le roffolis & la glaciale.

3°. Les glandes des *nectaires*. Elles Kcrètent les fucs mielleux.

4°. Les glandes de *Yovaire*. Elles fé'crètent les liqueurs prolifiques de la femelle.

f°. Les glandes de *Yanthère*. Elles fécrètent le polie&n ou liqueur prolifique du mâle.

La ftru&ure des glandes v&g&tales eft auffi in-cconnue que celle des glandes animates; mais on doit fuppofer que leur organifation eft à peu près la m&me.

Dufyfième exkalan. Lesve''gétaux ont, comme les animaux, dts vaiffeaux exhalans. On doit en diltinguer de deux fortes:

Les vaiffeaux exhalans externes *i*

Las vaiffeaux exhalans internes.

Des vaiffeaux exhalans externes. La furface ext&rieure des différentes parties des v^taux éprouve une tranfpiration qui ne peut s'opejrer que par des vaiffeaux exhalans. Si Ton place une plante fous une cloche^ celle-ci fera bientôt couverte^ & Tin-térieur, d'une rofée qui n'eft que la tranfpiration condensée dans la planre.

Les racines ont igalementleur tranfpiration. On voit fouvent des racines p^n&rer dans Teau, & fe couvrir d'une efpice de mucilage, qui n'eft que l'humeur de la tranfpiration condensée.

Des vaiffeaux exhalans internes. Il y a dans 16S cavités intérieures des végétaux URe exhalation, comme dans les cavités des animanx. Toutes les tiges creufes des végétaux font lubrifiées par de femblables exhalations qui quelquefois fe réunif-fent en liqueur: ainfi ramande du cocotier, a vane fa maturité, eft entour&e d'une liqueur claire SC limpide.

Dufyfième inh&lant. Il y a chez les v^gétaux Ys comme chez les animaux, un double fyffème de vaiffeaux inhalans ou abforbans, les externes *tC* les internes.

Du fyffème des vaiffeaux inhalans ou abforbans exurncs. Les végétaux, comme les animaux>ab-

forbant beaucoup* par leur surface extérieure, lorsque l'atmosphère est humide, se conservent frais quoiqu'on ne les arrose pas. Plusieurs plantes, telles que les castus ou cierges, tirent peu de nourriture par leurs racines; elles se nourrissent principalement parce que leur surface absorbe de l'atmosphère.

Du système des vaisseaux inhalans internes. Des vaisseaux inhalans internes se trouvent dans toutes les cavités des végétaux, & absorbent ce qui a été versé par les vaisseaux exhalans, comme chez les animaux. Si l'absorption n'est pas égale & l'exhalation, il se forme un épanchement qui ressemble à l'hydropisie des animaux: c'est ce que Ton voit dans les melons lorsqu'ils sont trop mûrs. La liqueur exhalée n'est pas toute repompée; elle s'accumule dans l'intérieur du fruit*

Des organes du système moteur. Les animaux ont des muscles pour se mouvoir, & des nerfs qui fournissent à ces muscles le principe de leur mouvement; c'est ce qui forme leur système moteur.

Les végétaux n'ont aucune partie analogue aux muscles & aux nerfs; cependant plusieurs ont des mouvements particuliers. On connoît ceux de la fenestive, de la dionée, de *Yhedyfarumgyrans*. Dans le terns de la fondation, toutes les parties sexuelles sont agitées; mais il n'est aucune plante où ces mouvements soient aussi considérables que chez la vallisnère; enfin, les trémelles oscillaires ont divers mouvements analoges, i ceux des animaux.

M. de Laméthérie suppose que ces mouvements s'opèrent par le moyen des trachées. Toutes les parties qui éprouvent des mouvements, telles que les feuilles, la corolle, les étamines, les pistils, &c. contiennent des trachées. Or, les trachées sont susceptibles d'une grande excitabilité comme nous l'avons vu; elles se contractent avec force: ce font donc elles qui opèrent les mouvements des végétaux.

Du système des organes des forces végétatives. Nos machines sont mues par des reports, des poids, &c. contre-poids. Nous ne connoissons rien de semblable chez les autres organisés. Us doivent cependant avoir un principe quelconque de leurs mouvements; c'est ce qu'on appelle forces vitales. Mais qu'est le principe, quelle est la nature des forces vitales? Ils sont encore peu connus.

L'auteur rapporte les forces vitales à trois causes principales:

1°. L'action des solides.

2°. L'action des tuyaux capillaires.

3°. L'action de l'air.

De l'action de l'air contenu dans les vaisseaux des végétaux. Les végétaux contiennent une très-grande quantité d'air, comme nous l'avons vu: ce air

doit y éprouver des altérations continues de dilatation & de condensation. Or, ces mouvements alternatifs doivent donner une impulsion non interrompue aux liqueurs contenues avec cet air dans les vaisseaux du végétal; c'est ce qui est confirmé par l'observation.

Hales rapporte qu'ayant coupé une branche de vigne, & en ayant introduit un chicot dans un tube, il observoit qu'à l'instant que le soleil dardoit fortement sur le cep, il en voyoit sortir & monter à travers la fente une grande quantité de bulles d'air, qu'elles faisoient beaucoup de mousse, & que le suc montoit en beaucoup plus grande quantité que dans d'autres momens.

Coulomb a fait la même observation sur des peupliers qu'il perçoit avec une tarière. Lorsque le soleil dardoit sur l'arbre, la sève s'écouloit en abondance avec un dégagement considérable d'air; mais lorsqu'un simple nuage interceptoit les rayons du soleil, cet écoulement diminuoit.

De l'action des tuyaux capillaires dans les végétaux. Quelle que soit l'action des tuyaux capillaires, on fait que les liqueurs y montent à une hauteur plus ou moins considérable au dessus de leur niveau. Les végétaux ne font qu'une réunion de fibres qui laissent entre elles des espaces vides, lesquels ressemblent à des tuyaux capillaires; au lieu que lorsqu'on a fait tremper l'extrémité d'un végétal dans l'eau, elle s'y élève plus ou moins.

De l'action des solides sur les végétaux. L'action des solides des végétaux peut être envisagée sous deux aspects généraux: ou on les considère comme doués des propriétés générales de la vie, la densité, la solidité, & particulièrement l'élasticité; ou on les considère comme doués de la vitalité, & faisant partie des êtres vivans. Sous ce dernier rapport on doit avoir égard particulièrement à leur irritabilité & à leur excitabilité.

De l'irritabilité de la fibre végétale. La fibre végétale a une irritabilité très-sensible chez certains végétaux. La *mimosa pudica* a une telle irritabilité, que, lorsqu'on la touche, ses folioles se ferment, & leur pétiole, s'affaisse; c'est pourquoi on lui a donné le nom de *nova*. La *dionée*, attrape-mouche, a une telle irritabilité, que si un insecte passe sur ses feuilles, elles se ferment avec une si grande promptitude, que l'insecte se trouve pris. Plusieurs plantes ont la même irritabilité.

De l'excitabilité de la fibre végétale. Toutes les parties des plantes ont une excitabilité assez considérable. Nous avons déjà vu celle des trachées; nous avons également rapporté que, si l'on arrose les plantes, elles végètent avec plus de force. Humboldt a prouvé qu'en trempant les racines dans une eau imprégnée d'acide murétique oxygéné, elles germent plus promptement. La terre est

aussi un puiffant irritant pour les végétaux; aussi la plupart ont-ils moins d'excitabilité à l'obscurité & pendant la nuit ce qui produit en eux cet état que Linné a appelé *leur femme*.

Les petits diaphragmes qu'on observe dans l'intérieur des grands vaisseaux & des petits vaisseaux ont une grande excitabilité. Les liqueurs qui circulent dans les vaisseaux fervent de stimulans.

Des causes de Virrhabilité & de l'exhabitabilité L'auteur croit qu'elles dépendent de l'action galvanique que les parties médullaires & les parties fibreuses exercent les uns sur les autres.

Ces différents agens font mouvoir les liquides des végétaux de la même manière que la lymphre, chez les animaux, se meut dans leurs vaisseaux lymphatiques.

Du système des organes de la nutrition. Ainsi que les animaux, les végétaux font des pertes continues par leurs différentes excretions, principalement par leur transpiration. Us ont donc également besoin de réparer ces pertes; c'est ce qu'on appelle la nutrition: cette fonction essentielle suppose trois choses :

Le développement de la matière inorganique en matière organique.

Cette matière organique formée va se déposer, suivant ses lois de l'affinité, vers les parties fibreuses.

Enfin, elle contracte une véritable adhérence qu'elle s'opère par les lois de la cristallisation.

Les végétaux font composés principalement de charbon, d'oxygène, d'hydrogène, d'azote, de soufre, de phosphore, de silice & d'alumine, de chaux, de magnésie, de fer, de manganèse, de natron, de potasse, d'huile, de résine, d'acide, de fécule, de glutine & de fibrine. Les savans font partagés d'opinion sur l'origine de ces diverses substances: les uns veulent que la plupart soient apportées du dehors dans le végétal l'auteur pense au contraire que la plus grande partie y est formée par les forces de la végétation, d'une même manière qu'elles se forment dans les nitrières artificielles, tandis que d'autres > telles que les différentes espèces d'air, sont fournies par l'atmosphère & par le terrain | car tous les fruits délicats ont le *gout de terroir*; ce qui ne permet pas de croire que le terrain leur fournit beaucoup.

Cette formation nouvelle chez les différentes substances qui se trouvent chez les végétaux, est le produit de leur digestion. Us n'ont pas d'estomac, d'intestins comme les animaux | aussi leurs éléments n'ont-ils pas cette première digestion qui convertit les aliments des animaux en chyle. Mais ce chyle, en entrant dans le torrent de la circulation est converti en sang & en autres liqueurs

par une seconde digestion. Les aliments des végétaux n'éprouvent qu'une digestion analogue à celle qu'ils se combinent entr'eux & avec l'air que le végétal respire. Ces combinaisons, qui sont analogues au mouvement de fermentation > donnent toutes les différentes substances qu'on retrouve chez le végétal, les huiles, les résines, les mucilages, le corps sucré, la teneur, la glutine > la fibrine, les acides végétaux, les parties colorantes & les extraits.

Toutes ces substances étant formées, vont se déposer, par les lois des affinités, vers leurs parties fibreuses: ainsi les huiles vont se déposer dans les graines; les fixes se déposent dans les cotylédons de l'amande & de la noix; les volatiles, dans l'écorce du citron, de l'orange, & dans l'écorce des semences des ombellifères | les fécules, dans les cotylédons des plantes céréales, & dans les racines des pommes de terre les mucilages dans les membranes muqueuses.

Enfin, toutes ces substances ainsi formées par les forces de la végétation, & déposées suivant les lois des affinités, contractent une véritable adhérence par les lois de la cristallisation; c'est ce qui forme vraiment la nutrition.

Du système des organes de la respiration. Tous les phénomènes qu'on observe chez les végétaux, prouvent qu'ils ont un véritable système de respiration semblable à celui de certains animaux. Leurs trachées sont semblables à celles des insectes, en sorte qu'on ne peut douter qu'ils respirent & n'expirent continuellement.

Si on fait passer une petite branche d'une plante vivante sous une cloche pleine d'eau & exposée au soleil, on voit qu'il se dégage beaucoup d'air des feuilles de cette plante, lequel va se réunir au haut de la cloche. Il contient une très-grande quantité d'oxygène.

Cette même plante, mise sous une cloche verte qui repose sur le mercure > laisse également dégager beaucoup d'air lorsqu'elle est au soleil.

La même plante, laissée pendant la nuit sous la cloche reposant également sur le mercure absorbe presque la même quantité d'air qui s'en étoit dégagée lorsqu'elle étoit au soleil.

Ces expériences ne laissent point de doute que les végétaux n'inspirent de l'air & ne l'expirent, c'est-à-dire qu'ils ont un véritable système de respiration.

Cette respiration contribue à leur chaleur comme chez les animaux.

Du système des organes de la circulation. On ne peut croire que les liqueurs végétales ne circulent réellement comme les liqueurs animales < mais cette circulation dit l'auteur < s'opère comme

chez les basses classes de l'animalité > Us mSdufes, les rhizotomes, les polyp*-s, qui n'ont point de cœur 5 car les végétaux n'ont qu'un organe analogue au cœur & aux grands vaisseaux (arvguins, arceriels <u vtineux des premières classes de l'animalité > les mammaux & les oifeaux. Les vaisseaux des végétaux ressemblent plutôt aux vaisseaux lymphatiques des mammaux, ainsi que nous venons de l'exposer en parlant du système fibreux. Il y a un grand nombre de liquides chez les végétaux 5 chacun doit avoir son système de vaisseaux particulier: il y a donc vaisseaux de la sève, vaisseaux de la lymphe, vaisseaux du suc propre, vaisseaux des différentes liqueurs fécales & vaisseaux des liqueurs qui nourrissent le fœtus.»

De la circulation de la sève & des vaisseaux. La sève doit être regardée, chez les végétaux, comme leur sang qui est blanc. On ne peut douter qu'elle n'ait un système de circulation \$ car si au printemps on coupe l'extrémité d'une branche de vigne, la sève coule en quantité \$ une racine découverte & coupée également > verse beaucoup de sève.

Le mouvement de cette sève se fait avec une grande force en certaines circonstances, que Hales, ayant fait entrer dans un tube une branche de vigne dont l'extrémité avoit été coupée, 3c l'ayant bien scellée, la sève fouleva une colonne de mercure de treize-sept pouces, c'est à dire, qu'elle auroit pu s'élever à quarante-cinq pieds.

Les matériaux qui fournissent la sève sont apportés au végétal, ou par le chevelu des racines, ou par la surface entière du végétal, principalement par les feuilles; ils entrent dans le torrent de la circulation, & passent par différents ordres de vaisseaux, dont les uns sont fonctions d'artères, & les autres fonctions de veines. Les vaisseaux sèveux sont, suivant l'auteur j les grands vaisseaux dont nous avons parlé.

De la circulation de la lymphe, & des vaisseaux. Le végétal contient plusieurs espèces de liqueurs qu'on peut regarder comme lymphatiques: 1°. le suc lacté, 2°. le corps fibreux, 3°. la sève, 4°. la fibrine, 5°. la lymphe, 6°. les divers fluides doivent avoir des vaisseaux particuliers dans lesquels ils circulent «Nous avons vu, dit l'auteur, qu'à côté des grands vaisseaux, il y en a une grande quantité d'autres plus petits; ces vaisseaux fervent sans doute à la circulation de quelque fluide: on peut supposer que ce sont les divers fluides lymphatiques dont nous parlons.»

De la circulation du suc propre (ou idiochyle), & des vaisseaux. Ce sont encore quelques-uns des vaisseaux qui fervent à la circulation du suc propre.

De la circulation dans le système capillaire végétal. Il y a, chez les végétaux comme chez les animaux j un système capillaire auquel aboutissent les der-

nières ramifications des artères, & commencent les premiers vaisseaux, ainsi que les vaisseaux fécales. L'anatomie n'a encore pu parvenir à développer l'organisation de ce système, ni chez l'animal ni chez le végétal, mais des faits particuliers en démontrent l'existence aux physiologistes. C'est dans ces organes que le système artériel communique avec le système veineux, avec le système capillaire des membranes muqueuses & des membranes fibreuses, & avec celui des glandes. C'est encore dans ces organes que se forment ces suc si variés qu'on retrouve chez les végétaux.

Toutes ces opérations ne peuvent avoir lieu sans qu'on suppose différents ordres de vaisseaux particuliers dans le système capillaire*

- i°. L'artère qui apporte la sève artérielle.
- i°. Les vaisseaux pneumatiques, dans lesquels l'air est contenu.
- 3°. Les vaisseaux lymphatiques.
- 4°. Les vaisseaux fécales. <
- j°. Enfin, les vaisseaux veineux, qui reprennent la sève veineuse & la reportent dans le torrent de la circulation.

Cette sève veineuse a été, comme le sang veineux des animaux, appauvrie par les fécalités > elle a donc besoin d'être revivifiée par le concours de l'air, & par son mélange avec la nouvelle sève qui arrive par les organes nutritifs \$ c'est ce qui s'opère dans le système artériel.

Du système des organes de la reproduction. Des observations multipliées ont constaté que les végétaux se reproduisent par des moyens analogues à ceux qui opèrent la reproduction des animaux; ils ont des organes mâles & des organes femelles, indépendamment des organes communs j le *calice* & la *corolle*.

Des organes mâles. Ils sont composés de deux parties principales, le filet de l'éramine & l'anthere. L'anthere contient une très-grande quantité de petits globules qui sont remplis d'un fluide particulier, lequel est *Yaura feminalis* ou liqueur reproductrice qu'on appelle *pollen**

Des organes femelles. Ils sont très-multipliés, & l'auteur y a retrouvé tous ceux qui existent chez les femelles des animaux; il leur a donné en conséquence les mêmes noms.

Le *stigma* est un petit tube percé, qui représente les parties externes des animaux. 1°. Le *stigma* ou *cunéole* qui est l'ouverture extérieure, par laquelle s'introduit le pollen; 2°. le *vagin* ou *conduit* qui porte le pollen jusqu'à la cavité intérieure où sont les ovules. L'*uterus* est la cavité où est l'ovule ou la graine.

L'*ovule* ou petit oeuf correspond à l'oeuf de la

femelle des animaux. Un cordon délte l'attache à *Yuzerxs* ; c'est le *cordon ombilical*.

L'ovule, avant la fécondation» contient un fluide particulier, qui, en se mélangeant avec le pollen du mâle, produit, par la cristallisation, le petit embryon ou *foetus végétal*.

Cette opération est accompagnée d'une chaleur très-confidable chez quelques plantes * telles que *Yarum*.

Quelques botanistes ont donné le nom d'*ovaire* ou de *réceptacle* à l'organe qui contient l'ovule; «mais, dit l'auteur, on doit lui laisser le nom d'*uterus*, puisqu'il en remplit les fonctions, & les végétaux n'ont point d'ovaire. Cet *uterus* n'a quelquefois qu'une seule loge, comme dans le châtaignier & le noyer \$ d'autres fois il en a plusieurs, comme dans le hêtre. Il est quelquefois entièrement fermé, comme dans les fruits dont nous venons de parler & d'autres fois il n'est qu'à moitié fermé, comme dans la noisette & le gland.»

Le *placenta*, chez les végétaux, est la partie des enveloppes de l'embryon qui adhère à la face interne de *Vuterus* par de petits mammelons : ce placenta est très-vivace dans le châtaignier, le marron d'Inde & la noisette.

Le *chorion* est la partie de l'enveloppe extérieure de l'embryon, qui est contiguë au placenta: telle est la membrane coriacée de la châtaigne, du marron d'Inde & de la faine.

Vamnios. Au dessus du placenta & du chorion se trouve une membrane fine & déliée, qui enveloppe immédiatement le foetus: telle est la membrane fine qui enveloppe l'amande & la noisette. Elle remplit les mêmes fonctions que l'amnios chez le foetus des animaux. Cet amnios reçoit la nourriture par le cordon ombilical, qui s'y insère par un *isthme* point.

Le *cordon ombilical* nait toujours du placenta; il pénètre à travers le chorion, qu'il perce vers son extrémité, ainsi que l'amnios pour envelopper la radicule.

Les *cotylédons*. En enlevant le placenta, le chorion & l'amnios, on trouve les cotylédons & l'embryon qui demeurent à découvert.

De l'embryon ou *foetus végétal*. On distingue deux parties principales, la radicule qui se montre, à l'extrémité des cotylédons, comme un point incertain de la racine de la plante.

La *caulicule* ou petite tige, d'origine commune, est sous le nom de *deplantuki* elle est logée entre les cotylédons.

Les *feuilles féminales* sont imparfaites dans les cotylédons.

Le foetus végétal n'est point nourri comme le

foetus animal | celui-ci reçoit directement le sang de sa mère par les artères ombilicales, qui vont s'aboucher avec les artères iliaques. Le cordon ombilical du foetus végétal ne va point communiquer directement avec lui s'il lui fait seulement une enveloppe conjointement avec le chorion, & la radicule nichée dans cette petite loge pompe la nourriture par absorption > comme elle fera lorsqu'elle aura pénétré dans la terre.

Du système des organes de la sensibilité. Suivant les analogies, les végétaux ne sont pas dépourvus de sensibilité elle paraît surtout très-considérable chez les tremelles oscillaires & les phylogistes ignorent encore quels sont les organes de cette sensibilité. Les animaux ont des sens externes, & leur sensibilité paraît résider dans un système nerveux. Nous ne connaissons, chez les végétaux, aucun organe analogue aux sens * & ils n'ont point de systèmes nerveux: néanmoins ils donnent différents signes de sensibilité, & suivant les analogies, ce sont des êtres sentant: il faut donc qu'ils aient les organes du sentiment, soit externes, soit internes.

Des sens externes. 1°. Le sens du toucher paraît répandu à toute leur surface: ce sens est très-sensible chez la fenestrate & la dionée.

2°. Us sont très-sensibles à l'impression de la lumière. Ont-ils un sens analogue à la vue, comme on peut le supposer aux vers de terre, aux polytes... qui sont également sensibles à la lumière, quoiqu'ils n'aient point d'yeux ?

3°. Ils sont également sensibles à l'impression de la chaleur. Darwin supposait pour cette sensation un sens particulier aux animaux. Les végétaux en auroient-ils un analogue ?

4°. Les végétaux doivent avoir, comme les animaux, le sens de la reproduction. Ceux qui servent à cette fonction donnent, dans le moment, des signes manifestes de sensibilité.

5°. Les végétaux paraissent choisir leurs aliments. Leurs chevelus auroient-ils un sens analogue à celui du goût, comme le rhizostome, le polype coupé en plusieurs morceaux, qui n'ont également que des sens ?

Quant aux odeurs & aux sons, ils n'y paraissent pas sensibles.

Des sens internes. Toutes les impressions externes que reçoivent les animaux ou leurs sensations, se rapportent à un point central, qui est leur sens interne ou *sensorium commune*. Y a-t-il un pareil centre ou sens interne chez les végétaux ? Ce serait conforme à l'analogie ; car tous les mouvements, par exemple, de la yallifneria, soit mâle soit femelle * paraissent avoir un même but, celui de concourir à la fécondation de la plante. Or il est commun à tous les mouvements de se diriger vers un point commun.

font tous ordonnés par un seul centre; mais il n'y a sur ces objets que des analogies très-éloignées.

«Tous les faits que nous venons d'exposer, conclut l'auteur* sur la structure des animaux & sur celle des végétaux* confirment une vérité apperçue depuis long-tems, & qui n'avoit pas encore été développée avec les preuves nécessaires* cette vérité est que:

» Les itres organiques sont confirmés sur un seul & même plan, qui subit seulement différentes modifications dans les diverses espèces.

» Par conséquent les itres existans sur notre globe ne forment plus que deux grandes classes, les itres inorganiques, & les itres organiques. »

VEINES (Feuilles). *Venosa folia*. Les feuilles portent ce nom lorsque, considérées quant à leur surface, elles sont marquées de côtes ou de nervures fines, petites* extrêmement ramifiées, qui communiquent les unes avec les autres* & forment une sorte de réseau: tels sont le *viburnum*, *lantana*, *lefalix myrsinites*, &c.

VELAR. *Eryfimum** Genre de plantes dicotylédones > à fleurs complètes, polygamies* régulières, de la famille des crucifères, qui a de grands rapports avec les *chiranthus* & les *Sifymbrium* > & qui comprend des herbes tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, à feuilles simples ou pinnatifides, ou lyrées, & dont les fleurs sont jaunes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice fermé; quatre pétales; six étamines tétradynames; un stigmate en linte; le disque de l'ovaire* deux glandes sur une filique droite, trilocaire.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice composé de quatre folioles droites, fertiles, conniventes, parallèles, ovales-oblongues, caduques, colorées.

2°. Une corolle quatre pétales en croix; les onglets droites & de la longueur du calice | le limbe plane oblong, très-obtus au sommet.

3°. Six étamines tétradynames; les filaments de l'ovaire | deux opposés, plus courts; les anthères simples.

4°. Un ovaire linéaire, trilocaire, de la longueur des étamines > le style très-court, surmonté d'un stigmate fort petit, en tête, persistant.

Le disque ou réceptacle de l'ovaire muni de six glandes situées entre les deux plus courtes étamines,

Le fruit est une capsule alongée, roide, linéaire,

imparfaitement trilocaire, à deux loges, à deux valves, contenant plusieurs semences fort petites & arrondies.

Observations. Il est bien certain que les *eryfimum* de Linné, tels qu'il les a présentés, ne peuvent former un genre bien naturel, qu'il est difficile de séparer la plupart d'entr'eux des *chiranthus*, ou qu'il faut y faire en partie rentrer ces derniers & que *Eryfimum officinale* devrait être renvoyé aux *Sifymbrium*, & qu'il ne restait guère pour les *eryfimum* que *Eryfimum barbarea* & *Ikpricoxi* (Voyez nos observations aux articles SISYMBRE & ROQUETTE; voyez aussi les observations de M. de Lamarck sur les genres GIROFLEE & JULITNNE.) Il ne sera pas difficile, d'après cela, de rapporter quelques-unes des espèces décrites ci-après parmi les *eryfimum*, au genre qui leur conviendrait plus particulièrement > principalement aux *chiranthus*. Je n'ai point parlé de quelques autres espèces d'*eryfimum* de Linné, parce qu'elles ont été d'abord mentionnées par M. de Lamarck, dans son genre GIROFLEE; *Eryfimum alliaris* l'a été parmi les juliennes.

ESPÈCES.

i. VELAR de Saint-Barthelemy. *Eryfimum barbarea*. Linn.

Eryfimum foliis inferioribus lyratis, Mottramii, nalirotundatis, superioribus obovatis, dimidiatis. Smith* Flor. brit. vol. 1^{re} pag. 706. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 507. n°. 2.

Eryfimum barbarea foliis lyratis, extimo fuhrotundo. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 922. — Flor. fuc. n°. 557, 559. — Gort. Iner. 106. — Scopol. Cam.* edit. 2. n°. 826. — Pölich, Pal. n°. 61. — Hoffm. Gerni. 237. — Roth, Germ. vol. I. pag. 28}. — vol. II. pag. 106. — Decand. Flor. fran. vol. 4. pag. 660. n°. 4146. — Fuchs, Hift. 746. Icon.

Sifymbrium barbarea. Crantz, Auftr. pag. 14 n°. 11.

Eruca barbarea. Lam. Flor. fran. vol. 2. pag. 497.

Eryfimum fuyatum. Gat. Montaub. X17.

Eryfimum foliis basi pinnato-dentatis; apice fubrotunatis. Flor. lappon. 264. — Hort. Cliff. 338. — Roy. Lugd. Bat. 342. — Dalib. Parif. 202.

Eryfimum foliis pinnatis; pinnis extrema maxima, fubrotunda. Hal'. Helv. n°. 479.

Barbarea femina. Tabern. 452. Icon.

Eruca lutea, latifolia, feu barbarea. C Bauh. Pin. 98.

Sifymbrium erucefolio, glabro; fiore lutto. Tourn. Inf. R. Herb. 226.

Barbarea. J. Bauh. Hift. 2. pag. 868. Icon. — Dodon. Pempt. pag. 712. Icon.

fi. *Sifymbrium orientale* * barbata* facie, folio rotundo. Tournet". Coroll. pag. 16.

y. *Eadem*, fiore pleno.

*Sifymbrium crucifolium** elabro; fiore pleno. Tournet". Inftr. R. Herb. 226.

Emca lutea five barbarea, fiore pleno. C. Bauh. Pin. 99.

Vulgairement Yhtxht de Sainte-Bavbe, barbarée, velar, rondo tte.

Ses tiges font hautes d'environ un pied & demi fr m&nedeux pieds, droites, roides, cannelées, cylindriques, glabres, d'un vert-pâle > méciocrement rameufes, feuillées dans toute leur longueur; les rameaux alternes, très-étalés, garnis de feuilles alternes, rapprochées, presqu'amplexicaules, lisses, très-gubres; les inférieures ailées; les pinnules ovales-lancéolées, obtuses, entières ou lâchement dentées; les dentelures obtuses; le lobe terminal fort grand, ovale ou arrondi; les feuilles du milieu pinnatifides ou en lyre; les (supérieures entières > ovales) plus ou moins élargies, quelquefois lâchement dentées ou incisées & largies à leur sommet.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des rameaux & des tiges, en épis ferrés, rapprochés, l'ormant presque par leur ensemble une panicule étalée, à rameaux simples. Ces fleurs font presque féfiles, nombreuses. Les calices font glabres, colorés, un peu lâches; la corolle petite, d'un beau jaune; les filiques grêles, rapprochées contre les tiges, quadrangulaires, roides, glabres, longues d'un pouce, terminées par un style droit & subulé en forme de corne.

Cette plante croit dans les lieux humides, en Europe sur les bords des ruisseaux & des chemins.

On en cultive dans les jardins, comme fleur d'ornement, une varié à fleurs doubles, que quelques-uns nomment improprement *baguette* Tor. Cette plante est amère, nauséabonde, déterfève, antiscorbutique, diurétique. Sa saveur approche beaucoup de celle de la roquette & du creffon, mais moins âcre. Les gens de la campagne la font macérer dans Thuile, & s'en fervent comme vulnéraire. On mange les feuilles en salade dans quelques pays: les vaches, les chèvres & les moutons y mangent.

2. VELA printannier. *Eryfimum pneox*. Smith.

Eryfimum fbltis inferioribus lyratis, superioribus pinnatifidis; laciniis lineari-oblongis, integerrimis. Smith, Flor. brit. vol. 2. pag. 707. — *Y. 21* *Icon. \$pu. Plant, v. 1- 3- P. 8- 510. p. 5.*

Eryfimum pneox, foliis inferioribus lyratis, lobo terminali rotundato, superioribus obovatis, deniatis. Decand. Synopf. Punt. gall. pag. 77\$, & Florfran(vol. 4. pag. 661. n°. 4147.

Eryfimum barbarea. Var. \$. ? Unn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 921.

Barbarea folds minoribus & frequentius fiautis. Rai, Synopf. 297. •

Sifymbrium eruifolio glabro, minus & prtocius. Tournet". left. R. Herb. 216.

Cette espèce est extrêmement rapprochée de *Veryfimum barbarea*, & a été long-temps confondue avec lui; elle a cependant des caractères qui lui font paniculiers, & qui ne permettent pas de la retenir comme une simple variété. Ses feuilles inférieures font en forme de lyre; les supérieures pinnatifides & non simples, ovales; les pinnules opposées, très-entières; les tiges moins élevées, moins rameufes; les fleurs d'un jaune plus pâle; les folioles du calice colorées, plus largies; & enfin les filiques trois fois plus longues: Il faut ajouter à ces caractères une saveur moins âcre, plus agréable qui approche de celle du creffon de fontaine, & que les Anglais mangent en salade. Elle fleurit plus tôt que *Yeryfimum barbarea*.

Cette plante croit en France, en Angleterre, dans les lieux herbeux & humides, au bord des fossés. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. rf(r. v.)

3. VELAR à grandes fleurs. *Eryfimum grandiflorum** Desfont.

Eryfimum eaule erecto simplicium; foliis angustolanceolatis, dentato fubrepando; filiquis tetragonis, subscutibus, aapreps; stylo exserto. Desfont. Flor. atlant. vol. x. pag. 85. .

Cette espèce se rapproche beaucoup, par son port, du *ckeirantkus eryfimoides* Linn, & se distingue par ses racines vivaces, par ses tiges quadrangulaires & non anguleuses; par ses feuilles médiocrement finies, un peu dentées, à dentures écartées.

Ses racines produisent d'un touffe gazonneux plusieurs tiges droites, simples, striées, cylindriques, hautes d'environ un pied & demi, garnies de feuilles alternes, simples, nombreuses, étroites, lancéolées, couvertes de poils très-courts; les inférieures pétiolées, très-rapprochées, écartées, dentées à leur contour; les dents fort pyrites, distantes; les feuilles supérieures, linéaires, lancéolées, très-entières.

Les fleurs font médiocrement pédicellées, disposées, à l'extrémité des tiges, en un pinceau droit, serré, alongé. Le calice est glabre, coloré, & est composé de quatre folioles linéaires > un peu lâches.

La corolle est jaune > de la grandeur de celle du *chfirantkus eryfimoides*, • les pétales onguiculés ; l'air limbe très-entier, en ovale renversé > les filices font droites, tétragones » très-roides, bbnchâtres & pubescentes, iurmontées du fyle pirrifiant, alonge, laillant, & du ftigmate un peu epais.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, dans les fencés des rochers, aux environs d'Alger. ^ (V.f. in herb. Des font.)

4. VELAR odorant. *Eryfimum odoratum*. Ehrh.

Eryfimum foliis lanceolatis, remote argute dentatis; petalis Jubrotundis; filiquis en fas, frictis y caule fulcato. Wiilden. Spec. Plant, vol. 3. pag. ju. 8.

^ *Eryfimum odoratum, radice bienni, ramis patently us; foliis lanceolato-linearibus, repandis, dentatis, f, neurviufculis; filiquis patentibus, valvulis longitudine diftpimenti*. hhrh. Beitr:7- pag. 117.

Eryfimum hieracifolium. Jacq. Flor. auftr. tab. 73- (Non Linnaei.) — Hort. Synopf. 372.

Hieracium (panonicum), foliis lanceolatis» dentatis; florefpeciofo cheiranthi. Crantz, Auftr. 28.

Cette plante doit Sere rapproché'e de *Eryfimum hieracifolium* Linn. (*Che Iran thus hieracifolium* Lam. Did. vol. 2. pag. 717), mais ne doit pas être confondue avec lui. Elle doit rentrer dans le genre des giroflées, d'après le caractère que M. de Lamarck a ailgné à ce genre.

Elle diffère de *Eryfimum hieradfolium* par fes feuilles lâchement dentées, linéaires-lanceolées, finuées à leurs bords, un peu recourtes, glabres, parccrries de quelques polls rares, ouyerts en une ^toie à trois ou quatre rayons; les filiques roides, &talées» droites > les tiges cannelées, rameufes feulement vers leur extrémités les rameaux ouverts.

Cette plante croît en Autriche, dans la Hongne, au milieu des champs, dans les vignes. rf¹

J. VHLAR et B16. *Eryfimum virgatum*. Roth.

Eryfimum foliis lanceolatis, subdentatis; petalis lanceolato-obovatis; filiquis erectis, frictis; caulibus ramosiffimo, virgato, frictis. W.Md. Spec. Plant, vol. 3-pag. 512. n°. 9.

Eryfimum virgatum, foliis lanceolatis, denticulatis; filijs glabris; caule erecto, ramosiffimo, virgato; filiquis frictis yftulo capitato, emarginato terminalis. Roth, Catal. botan. vol. x. pag. 75.

Eryfimum virgatum, foliis lanceolatis, subdentatis i filiquarum erectarum frictarum, pilis radiatis, flvecklofij, caule ramosiffimo, virgato, fricto. 13e Botanique. Tomt VUL

cand. Synopf. Plant, gall. pag. 373. n°. 414J, & Flor. fran^t vol. 4. pag. 66a

#. *Eryfimum Ibingifiliquum*, Schl. Cent. 3. n°. 69.

Il faut rapporter cette plante? au genre giroflée de M. de Lamarck, ainsi que la précédente, avec laquelle elle a de très-grands rapports. Elle en diffère par ses tiges droites, cannelées feulement à leur partie supérieure » effilées, rameufes dès leur base } les rameaux alternes, très-roides, effilés } garnis de feuilles alternes, lancéolées, longues d'environ trois pouces } glabres à leurs deux faces } Us inférieures ordinairement tris-entifères } les supérieures & les plus jeunes ordinairement dentées. Les fleurs ressemblent à celles de l'espèce précédente, mais un peu plus petites } les pétales moins arrondis, lancéolés, en ovale renversé; les filiques droites, très-roides, couvertes de petits poils rameux, très-longues, principalement dans la variété fr } furmontées d'un fyle que termine un ftigmate échancré en tête.

Cette plante croît dans les environs de Genève. d¹

6. VELAR diffus. *Eryfimum diffufum*, Ehrh.

Eryfimum foliis linearibus, planis, subdentatis » recurvatis, canefcentibus, f. cabris; filiquis erectis, patentibus. Wiilden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 512. n°. 10.

Eryfimum diffufum, radice annua, ramis patentiffimis; foliis linearibus, subdentatis, recurvis, flonibus pedunculatis; filiquis patentibus; valvulis longitudine diftpimenti. Ehrh. Beitr. vol. 7. pag. 157.

Eryfimum (canefcens), foliis linearibus, conduplicatis, revolutis, dentatis; caule fastigiato; filiquis spatulisy incanis. Roth* Catal. botan. vol. 1. pag. 76.

Cheiranthus alpinus. Jacq. Flor. auftr. tab. 75 — Hort. Synopf. 373.

Eruca amgufifolia. C. Bauh. Pin. 99.

Eruca filveftris y anguftifolia. Lobel. Icon. 20 f.

Rapprochée des espèces précédentes, ^ cette plante a des racines durres, épaiffes, cylindriques, médiocrement fibreufes } elles prod a i lent une tige droite, rameufe, fastigiée; les ram. ^ux très-étalés, diffus y plus courts à mesure qu'ils approchent du fommet, garnis de feuilles alternes, linéaires, droites, ajongées, un peu recourbées, rudes au toucher, vertes en de(fus, blanchâtres en deffibus, légèrement dentées à leur contour.

Les fleurs font difpofées, à Textrimirf des rameaux & des tiges, en épis droits, très fimples } les flems nombreufes, éparfes, pédonculées } la corolle jaune, assez petite } les illiques droites, étalées, écartées des tiges, d'un vert-blanchâtre, Kkk

un peu fubulées à leur fommet, I deux valves; h cloifon de la longueur des valves.

Cette plante croit parmi les déxombres & les pierres, en Suiffe, en Italie, dans la Hongrie & l'Autriche. ^{tf}

7. VELAR à feuilles étroites. *Eryfimum anguftifolium*. Ehrh.

Eryfimum foliis linearibus, eanaliculatis, integerrimis, recurvatis, canefcentibus; filiquis creffis, fiylo longo termiaatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 513. n°. 11.

Eryfimum anguftifolium; linearibus, analiculatis, fubinugerrimis; fioribus fubfcffilibus; filiquis pubefcentibus; difsepimento valvuis multo longiore. Ehrh. Beitr. 7. pag. iff.

Chciranthus anus. Piller & Mitterpacher, Iter per Pofeganam, pag. 146. cab. 15.

Cette plante eft blanche à tre fur toutes fes parties; elle a beaucoup d'affinité avec la précédente. Ses tiges font droites, rameufes; fes rameaux alternes, Stalés, redreffés, garnis de feuilles alternes, linéaires, très-Strokes, canaliculées, à peine dentées, recourbées, blanchâtres. Les fleurs > difpofées en épis terminaux, alongés, font jaunes, médiocrement pédonculés & les filiques épaiffes, téragones, écarcées des tiges en angle aigu, redreffées, pubefcentes, h deux valves à la cloifon beaucoup plus longue que les valves > le ftyle alongé, perfiftant,

Cette plante croit en Hongrie, dans les terres fabloneufes. O

8. VELAR jonctifovme. *Eryfimum junccum*. Wald.

Eryfimum foliis lintaribus, giabris, flri&iss filiquis enBo-patulis; caule fimplici, apice ramofd. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 513. n°. 12.

Chciranthus junceus. Wald lie in & Kitaib.

Ses tiges font droites, fimples, cylindriques, gmbres, très-liffes, ne portant vers leur fommet que trois à cinq rameaux florifères, médiocrement étates, recjrc ffes, garnis de feuilles alternes, linéaires, tr^s-^troitès, diftantes, roides, rtdief-fées, verres, gJabres à leurs deux faces, y traversées dans leur milieu par une nervure faillante; les feuilles inférieures fouvent munies à leurs b.ords, de chaque côté, de deux ou trois dents. Les fleurs font jaunes, difpofées en épis terminaux, beaucoup plus petits que cell-s de *Veryfimum anguftifolium*; les Cliques gLbres, étroites, cétragones, reJreffées, couronn^cs par un ftigmate prefque feffile} leur pédoncule écarté des tiges en angle aigu, prefqut droit.

Cette plante croit en Hongrie, dans les prés falins. O o^{tf} (*D<ftripts, ex Willd.*)

9. VELAR à deux cornes. *Eryfimum bicorne*. Aiton.

Eryfimum foliis lanccolatis, pilofis; filiquis apice bicomibus. Aiton, Hort. Kcw. vol. z. pag. 394. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 514. n°. 13.

Ses feuilles font alternes, lancfolées, pileufes; les flmrs, difpofées en épis, font jaunes, petites; leur calice divifé en quatre folioles, d'un jaune plus pâle, pileufes en dthors; les filiques rapprochées, appliquées contre les riges, pileufes, téragones, prefqu'à deux tranchans, longues de trois à quatre lignes, terminées par deux cornes; un ftyle perfiftant, capillaire, de la longueur des cornes & un ftigmate entier, en forme de tête.

Cette plante croit aux lies Canaries. G (*Defcript% ex Ait.*)

10. VELAR à quatre cornes. *Eryfimum quadricorne*. Willd.

Eryfimum foliis lanceolatis, fubdentatis > pubefcentibus; floribus apetalis, filiquis apta: quadricornibus. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 514. n°. 14.

Eryfimum quadricorne. Stepan. in Litt.

Ses racines font trfes-fimples, filiformes; fes tiges courtes, droites, cylindriques, longues d'environ deux poudts, blanchâtres & pubefcentes, munies de quelques rameaux courts; les feuilles alternes, oblongues, lancéolées, vertes, pubefcentes, un peu obtufes à leur fommet, rétrécies à leur bafe, quelquefois garnies de chaque côté, d'une ou de deux dents courtts, obtufes.

Les fleurs font petites, folitaires, axillaires ou r^unici en une petite grappe très-courte; leur calice pubefcent; point de corolle, \ moins qu'on ne la foup^onne fort petite & caduque \ les filiques linéaires, velues, terminus par quatre cornes, dont deux plus courtes \ un ftyle dpais, perfiftant, une fois plus court que les cornes & un ftigmate e*pais, **é la rrd.**

Cette plante croit fur les bords des fleuves, dans la Sibérie. © (*Defeript. ex Will.*)

II. VELAR officinal. *Eryfimum officinale*. Linn.

Eryfimum filiquis fpic adfprejps / foliis runcinatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 912. — Horr-Gliff. 337. — Flor. fuc. 5-54. 798. — Mater. medic, edit. 2. n°. 824. — Pollich, Palar. n°. 651. — (Eder, Ffor. dan. tab. <60. — Lu.lv. Eft. tab. 187. — Blackv. tab. 28. — HofFm. Germ. 2J7. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. J09. n°. 1. — Bull. Herb. tab. 279. • — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. — Dest'ont. Flor. atlant. vol. %• pag. 8j.

*Eryfimum foliis pinnatis; pinnis rcffongulis, acu**

*tit; extreme*triangularly maxima* †, *fitiqis adpreffis*. Hall. Helv. n°. 478.

Sifymbrium officinale. Roih, Flor. Germ. vol. I. pag. 191.—vol. II. paT. 13 u—Scopol. Cam. edit, i. n°. 824. — Dtcand. Flor. franf. vol. 4. pag. 672.

Sifymbrium (officinarum er|fymum) filiquis conicis multangulis, ff>ic& adprejjs. Crantz, Auftr. pag. J4.

Eryfimum vulgare. C Bauh. Pin. 100. — Tourn. Inft. R. Herb. 228. — Zanich, Ift. tab. 287. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 3. tab.3. fig. 1.

Eryfimum irio primum. Tabern. Icon. 448.

Verbenas mas. Fuch₃ Hift. pag. 592. Icon.

Verbena femina. TragUS, pag. IO2. Icon.

Irio, five eryfimum Diofcoridis. Lobel. Icon.* 206. — Dodon. Pempt. 714. Icon. — Parkins, Theatr. pag 833. Icon.

Eryfimum Diofcoridis. Gerard, Hift. 254. Icon.

Eryfimum tragi fiofculis luteis. J. Bauh. Hift. 2. pag. 863. Icon.

*VulgainmentyAit** herbe au chantre. Tortelle.

Cette plante ne pr[^]fente que médiocrement le caradtere de ce genre, ayant fes filiques prefque cylindriques > prefque point tétragones, appartenant davantage aux fitymbres, parmi lefquels plusieurs auteurs font rangée. Ses ciges font choices, hautes d'un pied & plus, dures, roidts, cylindriques, ftriées, lég[^]rement hispides, divides en rameaux alternes»roides, étalis, très-ouverts, garnis de feuilles alternes, p^otiolées, roncinees > @n lyre ou prefqu'ailets, vertes, prefque glabres j Je lobe terminal plus grand, triangulaire, prtffue hafti, denté régulièrement à fon contour, un peu al[^]gu; il exifie feul aux feuilles fupérieures.

% Les fleurs font difpofées en un épi gr[^]le, along[^] 3 Textrémit[^] des rameaux & des tiges, point feuille, furtout à la partie fupérieure. Le calice eft court, un peu pubefcent, obrus, d'un jaune blanchâtre, caduc > la corolle jaune, petite. Les Cliques font gr[^]des, droites, prefque cylindriques, fubulées, lég[^]rement velues, foides, toutes appliquets fortement contre les tiges, pedonculés j longues d'environ un pouce.

. Cette plante croît en Europe, dans les lieux jftcultes, le Ion? des murs & des haies. J? l'ai 6galement recueillie fur les côtes de Barbarie. Q (P. v.)

Le velar paffe pour diurétique, antifebricitant, Jj^u, ddttrhf, expectorant: on s'en fert contre * affhme humide, l'enrouement, l'extin&ion de v^o«x, d'oi lui eft venu fon nom d'*kerbe aux ckan- tres*; la toux des vieillards, la fuppreffion d'urine,

pourvu qu'il n'y ait ni chaleur ni fifevre.. On em* ploie k& feuilles, mais les (Vmences & les racines font les parties les plus aftives de cette plante, dont la fimple macération dans Teau miellée corferve les propriétés, & doit Sue préférée au firrop. Cette plante a d'ailleurs une telle icreté, qu'eHe rougit la peau lorfqu'on la broie long-tems cans la main. Les ch&vres 8c les moutons feuls la mangent > les autres animaux n'en veulent poinr.

VELtZE. *Vele|ia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières. de la ftmille des caryophyllées, qui a des rapports avec les *drypls*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à tige roide, peu élevée, plusieurs fois dichotome, i feuilles fubulées, k dont les Seurs font axillaires, prefque feffiles.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice grille, tubulé, à cinq ou fix dents; cinq fix pet'ales; cinq étamines; deux fty les; une cap fait uniloculaire, à quatre valves; plusieurs femences attachies à un réceptacle central» Hbre, filiforme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i°. Un calice gr[^]le, tubulé, perfiftant, à cinq ou fix côtes, terming par cinq ou fix dents droites, aiguës, fort petites.

2°. Une corolle compofée de cinq, quelquefois de fix pétales courts } les onglets filiformes, de la longueur du calice; le limbe échancré prefqu'eB deux dents à fon fommet.

j°. Cinq, quelquefois fix *etamines* % dont les filamens font capillaires, courts, i peine de la longueur du calice, mminés par des anihires en coeur.'

4°. Un *ovaire* court, cylindrique, furmonté de deux ftyles capillaires, de la longueur dts étamines, termine par des ftigmates fimpUs.

Le fruit eft une capfule grêle, cylindrique, enveloppée par le calice, à une feule loge, s'ouvrant en quatre valves oblongues, obtufes.

Plusieurs *femences* oblongues > attachées le long d'un receptacle libre, central, filiforme.

ESPE`CE.

VEL&ZE roide. *Vele^ia rigida*. Linn.

Vele|ia foliis oppofitis, fubulatis, vaginantibus; floribus folitariis, axiUaribus. (N.)

Vele|ia rigida. Linn. Spec. Plant, vol. r. pag. 474 — Syft. v<:get. pag. i6t. — G*-tn. de Fruit & Som. vol. 2. pag. 226. tab. 129. fij. 12. — Lain; Illultr. Gener: tab. 186. — D-st'ont. Flor. atlant. Kkk 1

vol. i. pag. 221. — Willcien. Spec. Plant, vol. I. pag. 1329. — Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 765, & Synopf. Plant, gall. pag. 392. n°. 4372.

Silene foliisfubulatis, cauli adpreffis; calicibus rigidis, intermedio longioribus. Sauvag. Monfp. 14;.

Knawdminus, foliiscaryophyllus. Buxb. Cent. x. pag. 41. tab. 47,

Lychnis minima, r&7ka, cherleri. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 3 J2. Icon.

Lychnis corniculata % minor, five angvftifolia. Barrel. Iccn. rar. n°. 66j. tab. 1018, & forfah 1017. ? — Boccon. Muf. pag. 50. tab. 43.

Paronychia orientalis, humifufa, fepillifilio. Tourneh Coroll. 38.

Lychnis foeftris, minima, exiguo fiore. C. Bauh. Pin. 206, & Trodr. 103. ?

Cette petite plante est remarquable par la roideur & la t&umé de toutes ses parties. Ses racines sont grêles, fibreuses j ses tiges droites, menues, cylindriques, noueuses, frtées, presqu'articulées, trfes-rameuses, teg&ement pubescentes, glabres dans leur vieillesse, longues de quatre à six pouces les rameaux étales, plusieurs fois dichotomes j les feuilles petites, tris&roites, fubulées, oppofées, frtées, pubescentes, conniventes & **E** frique vaginales à leur base, appliquées contre feuilles. Les feuilles radicales, que je n'ai point vues, mais d'après la figure des *Illustrations des Genres*, sont ovales - lancéolées » rétrécies en pétiole à leur base.

Les fleurs sont presque sessiles, situées dans l'aisselle des feuilles, folitaires ou quelquefois deux ou trois, disposées le long des rameaux. Leur calice est long, tubulé, trfes-irjsle, pubescent, légèrement irié, terminé par cinq, quelquefois six dents droites, courtes, fétiformes j la corolle petite, un peu plus longue que le calice, à cinq p^tales, rarement fix; leur onglet fiiiiforme, de la longueur du calice \$ le limbe couleur de rose, ^chancre, muni d'une petite écaille rouge i sa base; cinq à six étamines; les filaments capillaires j deux styles fétacés. Le fruit est une capsule très-^troite, cylindrique, recouverte par le calice, contenant des semences brunes, oblongues, artachées le long d'un réceptacle fili/orme & central.

Cette plante croit en France, dans les départements n^ridionaux, dans l'Espagne, l'Italie, & dans la Barbarie (r. /)

VELIE. *Pleurandra*. Genre de plantes dicotylédones, 4 fleurs complies, polyp^tales, régulieres, de la famille des millepertuis, qui a aufl beaucoup de rapport avec celle des faxifrages, & se rapproche un peu des *afcyrum*. Il comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples,

aiternes, petites, & dont les fleurs sont axillaires, pédonculées, folitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; cinq pitales; six à douze étamines fdficulées; deux styles, - une capsule bilobée > à deux loges; deux semences dans chaque loge.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice partagé profondément en cinq coupures presqu'in^gales, trois extérieures aiguës, deux intérieures ovales.

2°. Une corolle composée de cinq pétales ouverts, à peu près de la longueur du calice, ovales, en coeur.

3°. Six, neuf ou douze étamines, dont les filaments sont libres, mais rapprochés en un paquet fitu^s sous l'ovaire » soutenant des anthères oblongues, à deux loges.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, surmonté de deux styles recourb^s, terminés par des stigmates simples, aigus.

Le fruit est une capsule à deux loges, à deux valves, formant deux lobes à sa partie supérieure j le bord des valves replié intérieurement, & s^u-vrant en dedans.

Deux semences ovales dans chaque loge, attachées à la base & sur le bord des loges.

Vembryon droit, enveloppé d'un p^rifperme charnu^ huileux.

Observations. Ce genre, établi par M. de Labillardiere, a reçu le nom de *pleurandra*, composé de deux mots grecs, *pleuron* (latus), côté. & *andros* (maritus), mari, ou étamines réunies en un faisceau latéral.

E s p i c e s .

1. VELIE à feuilles ovales. *Pleurandra ovata*. Labillard.

Pleurandra foliis asperis, ovatis; floribus dodecandris. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. 2. pag. 5^m tab. 143.

C'est un arbrisseau dont les tiges sont grêles, hautes de trois à quatre pieds & plus, chargées de rameaux alternes, fouples, m^diocrement étal^s > ramifiés, cylindriques, l^g^rement pileux, garnis de feuilles petites, fétiles, alternes, ovales ou un peu alongées, entières, repHées i leurs bords, aigees a leur fommet, d'un vert-pâle, couvertes en dessus de petites aspérités, parfemées en dessous de poils roides, couchés, sans nervures fen^ fibks.

Les fleurs sont solitaires^{^^} situées vers l'extrémité des rameaux, dans l'aisselle des feuilles, soutenues par un long pédoncule grêle, cylindrique, uniflore, accompagné à sa base d'une foliole lancéolée, pileuse. Le calice est divisé en cinq découpures presque égales en longueur, traversées par une nervure longitudinale & pileuse \$ les trois extérieures aiguës \$ les deux autres en ovale renversé; la corolle composée de cinq pétales un peu plus longs que le calice, ovales* en cœur renversé \$ les étamines ordinairement au nombre de douze, quelquefois de neuf, dont les filaments sont libres, rapprochés en un seul paquet alterne avec les pétales \$ les anthères oblongues, à deux loges, adhérentes au filament. L'ovaire est ovale, supérieur, pileux, surmonté de deux pointes en forme de bec > deux styles légèrement courbés \$ les stigmates simples, aigus \$ une capsule partagée en deux lobes \$ son sommet, à deux loges, à deux valves \$ les valves repliées en dedans à leurs bords, chaque valve renferme deux semences ovales, d'un brun-châtain.

Cette arbruste a été découverte, par M. de Labillardière, dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van Diemen. J. (Description ex Labillard.)

2. VUE aciculaire. *PUurandra acicularis*. Labillard.

PUurandra foliis glabris, linearibus, acuminatis, floribus hexandris. Labillard. Nov. Holland. Plant., vol. x. pag. 6. tab. 144.

On distingue cette espèce de la précédente à ses feuilles glabres & linéaires* à sa corolle plus courte que le calice, à ses étamines au nombre de six. Ses tiges sont un peu épaissies, fermes, ligneuses, hautes de huit à dix pouces | elles se divisent en rameaux alternes & opposés, droits, glabres, cylindriques, souples, alongés, médiocrement ramifiés vers leur partie supérieure, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, étroites, linéaires, glabres à leurs deux faces, entières, roides, sans nervures sensibles, marquées en dessous de deux lignes, terminées en pointe, presque en pétiole à leur base, aiguës, acuminées à leur sommet, munies de quelques poils à leur insertion, légèrement pileuses dans leur jeunesse.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles supérieures, solitaires, supportées par des pédicelles presque filiformes, alongés, médiocrement courbés, uniflores, accompagnés d'une foliole à peine pileuse, placée sous le calice. La corolle est composée de cinq pétales un peu plus longs que le calice. Les étamines sont au nombre de six \$ les semences ovales.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande,

au cap Van-Diemen, où elle a été découverte par M. de Labillardière. (Description ex Labillard.)

VELLA. *Vella*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptères, régulières, de la famille des crucifères, qui a des rapports avec les *anastatica* & les *myagrum*, & qui comprend des herbes ou des fourrageres à feuilles pinnatifides ou entières, à fleurs solitaires, presque en grappes droites.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice droit, cylindrique; quatre pétales longuement onguiculés; six étamines tétradelphes; une petite filique globuleuse; la cloison plus longue que les valves ovales, comprimée à sa partie supérieure.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice droit, cylindrique, divisé en quatre folioles linéaires, caduques, obtuses.

2°. Une corolle composée de quatre pétales en croix, ovales, très-ouverts | les onglets de la longueur du calice.

3°. Six étamines tétradelphes, dont les filaments sont aussi longs que le calice \$ deux opposées un peu plus courtes, soutenant des anthères simples, dont quelquefois les quatre des plus grands filaments sont itérables.

4°. Un ovaire ovale, surmonté d'un style conique, terminé par un stigmate simple.

Le fruit est une petite filique globuleuse, entière, à deux loges, séparées par une cloison une fois plus longue que la filique, au dessus de laquelle elle prend une forme ovale, droite, comprimée.

Les semences sont presque rondes.

Observations. Ce genre est remarquable par la cloison des deux valves de la filique « qui se prolonge au sommet des valves, & les surpasse au moins de toute leur longueur.

ESPECES.

1. VELLA annuelle. *Vella annua*. Linn.

Vella foliis pinnatifidis, ficulis pendulh. Linn. Spec. Plant., vol. 2. pag. 891. — Mill. Dict. n°. K — Kniph. Centur. 10. n°. 95. — Trev. Icon. 10. tab. 8. — Lam. Illustr. Gener. tab. JJJ. fig. 1. — Willden. Snec. Plant., vol. 3. pag. 422. n°. 1. — Gaftrn. d. Fn. ft. & Sem. vol. 2. pag. 886. tab. 14r. fig. 10. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 64.

Vella. Hort. Cliff. 329. — Hort. Upf. 186. — Roy. Lugd. Bat., pag. 111.

Njtxrtiumftlveflre,eructaffine, C. Bauh. Pin. IOJ. — Alorif. Oxon. Hift. 2. §. \$. tab. 19. fig. 8.

Nefiurtium filvcfirc, valentinaml Cluf.- Hift. 2. pag. i 30. — Park. Theatr. 831. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. 657. Icon. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 5)20. Icon.

Erucanafurtiocognata bc. Lobel. Icon. 205. — Gerard, Hift. 247. Icon.

D'une racine droite, e'paille, blanchâtre, fibreufe > s'élève une feule tige tortueufe, qui, prefque dès fa bafe * fe divife en plufieurs rameaux étalés. Elle eft cylindrique, droite, rude, velue, haute d'environ un pied, garnie de feuilles alternes, pétiolées, prefque deux fois ailées > les pinules alternes, pinnatifides, compofées de petites foiioles confluentes, courtes, prefque linéaires > inégales, obtufes, vertes, un peu velues j les petioles hispides dans toute leur longueur.

Les fleurs font petites * difpofées en grappes fimples, alongées, latérales, point feuillées, axillaires & terminées > les fleurs du haut plus rapprochées, toutes pédicellées j les pédoncules, ainfi que les pédicelles, hiriflés de polls rudes \$ les calices velus ^ à quatre foiioles caduques > droites, linéaires, un plu aigués 5 la corolle blanche \$ les pétales ovales * arrondis à leur lame. Après la floraison, les pédicelles fe recourbent, & portent des fruits pendans, compofés d'une filique eu boffe, prefque globuleufe, petite, à deux loges j hériffées en dehors, féparées par une cloifon qui fe prolonge en dehors de route la longueur de la filique, en forme d'une languette ovale, comprimée, entière \$ les femences petites, un peu arrondies j au nombre de trois ou quatre dans chaque loge.

Cette plante croit en Efpagne, dans le royaume de Valence; en Barbarie, aux environs de Kérouin | dans le royaume de Tunis; au milieu du fable. On h cultive au J art' in des Plantes de Paris. O (V. v.)

Ses feuilles font âcres, d'une faveur piquante, approchant de celles du crtffon, antifcorbutiques.

2. VELLA faux-cytife. *Vella pfeudo-cytifus*. Linn.

Velta foliis integris, obovatis, ciliatis; fitkulis erectis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 8j>j. — Mill. Di&. n°. 2. — Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. j2. tab. 42. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 422. n°. 2.

Pfeuthcytifus, flore Uucoii luteo. C. Bauh. Pin. 390.

Cytifi facie alyffon fitwcans quo rum dam. Lobel. Icon, pars 2. tab. 49. ^ J. Bauh. Hift. 1. pag. 374. — Tabern. ICOA. — Dalech, Hift. 1. pag. 261. Icon.

Cette efp&ce eft jjarfaitement diftinfte de Is précédente par fes feuilles entières & fes filiques droites, ovaks, en cœur. Ses racines font ciuies, ligneufes^ fs.niffées j fes tiges droites, d'une hauteur médiocre, ligueufes, divides en rameaux alternes, prefque fimples, glabres, cylindriqi^s^ a peine herilles de quelques afpérta; garnis de feuilles alternes, feffles, p^riccs, eparfes 0:1 rapprochées, approchant de celles du cytife, donc ce petit arbufte a '»-efque le poit. EÜes fant entières, un peu b.<aachaires, en ovale renverf^, obtufes, arrondie; à leur fommet, cilice: à leurs bords, couvertes d j quelques ppils roid':»r^tr^cies à leur bafe.

Les fleurs font dif; ofées en une grap-e cloice, fimple à l'extrémit^ des rameaux, Ilrhe. point fcutllée ^ alongée, garnie de feuilles afrerr:s, m^diocrement pidicellées', les p^dicell * heriffés^A droits, même après la floraison; le calice hispide^ cylindrique j les foiioles lancéolées, v^y^*^> I* corolle jaune \$ les pétales arrondis à leur lame; les onglets e'troits 5 les anthères fagi:t^es, aiguës; les quatre plus longues foyent ilfrilei \$ le fruit prefqu'à trois côtes, ovale, i'urmo.itéde la cloifon prolongée en cœur.

Cette plante croit dans TEfpagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T? (.Vf)

* *Vella* (tenuiflima), *foliis lanccoktis, obtufis, margine pilofis; filiculis remotijlmis*. Pallas, Itin. TOI. 3. pag. 740. tab. U. fig. 2.

Elle croit dans la Sibérie. Ses feuilles font lancéolées, obtufes, pileufes à leur contour \$ les Cliques petites * très-diftantes les unes aes autres,

VELLEIA. *Vlltia** Genre de pirntes dicotylédones, à fleurs complètes, monopérolées, tubuleufes, de la famille aes campanulées, qui a des rapports avec les *fievola*, & qui comprend des herbes exotiques à Tliurope; à feuilles feffiles; oppofes, & dont les fleurs font difpofées en une panicule lâche, tenninale; les ramifications oppofées.

Le caraère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à trois, quelquefois cinq découpures; une corolle tubuleufe, bdillanu à fa partie fupérieure, à cinq découpures enfon Lmbe; cinq étamines; unfiyU} une capfulè a une logt où a demi divifée en deux loges j plufieurs femences imbriquées.

CARACTIRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice campanulé, dont Is limbe fe divife en cinq découpures prefqu'équales, un pea aiguës.

2°. Une corolle monopétale, tubuleufe, à deux

lèvres baillante<; la supérieure partagée en deux; l'inférieure trifide.

3°. Cinq étamines inférieures au-dessus de la corolle | les filaments tubulés, plus courts que la corolle, terminés par des anthères oblongues * à deux loges adhérentes aux filaments.

4°. Un ovaire inférieur, ovale, surmonté d'un style aplati, terminé par un stigmate urcéolé, & demi séparé par une cloison plane.

Le fruit est une capsule inférieure, divisée, jusqu'à trois parties, en deux loges, à quatre valves, contenant plusieurs semences planes, imbriquées, cartilagineuses à leurs bords.

Le embryon est environné d'un péricarpe charnu; la racine est inférieure, cylindrique | les cotyledons ovales, foliacés > plus courts que la racine.

Observations. Ce genre a été consacré, par M. Smith, en l'honneur de Velley > auteur de plusieurs fascicules sur les fucus. Il se rapproche du genre *goudenia* du même auteur > mais on le distingue à ses ovaires inférieurs, à ses calices plus saillants, à sa corolle tubuleuse. Le stigmate offre le même caractère dans les deux genres.

ES P È C E .

VELLEIA *i* trois nervures. *Velleia trinervia*. Labillard.

Velleia foliis dentatis, trinerviis, calicibus monopkyllis lacimis quinque fimbriatis. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. 1. pag. 74. tab. 77.

Plante herbacée, qui pousse de ses racines des tiges droites, bifurquées, légèrement striées, nœudées à leur partie inférieure, cylindriques, hautes d'environ un pied, dont les feuilles radicales sont assez grandes, oblongues, décurrentes sur un pétiole un peu plus long qu'elles, pileuses dans leurs aiselles, glabres, entières à leurs bords, obtuses à leur sommet, inégales en longueur; les feuilles caulinaires fort distantes, très-petites, sessiles, opposées, situées à la base des bifurcations, semblables à de petites bractées, ovales-lancéolées < 2 entières, obtuses.

Les fleurs sont terminées, disposées à l'extrémité des bifurcations, en panicules très-lâches; les ramifications opposées, dichotomes, soutenant des fleurs solitaires; le pédoncule propre devient nudi dans son milieu, de deux petites bractées opposées, outre celles des bifurcations. Leur caractère est campanulé, garni en dedans de poils courts, divisé à son limbe en cinq découpures un peu inégales, presque aiguës. La corolle est d'un jaune de soufre, monopéale; son tube pileux en dedans; son limbe divisé en deux lèvres baillantes; la supérieure à deux découpures \$ l'inférieure à

trois divisions aiguës, hispides > traversées par une côte épaissie > fait l'an té; le stigmate urcéolé, cilté à ses bords, divisé jusqu'à son milieu par une cloison plane, libre à ses côtés. M. Labillardière regarde cette cloison comme le véritable stigmate. Le fruit est une capsule ovale, à quatre valves | à demi divisée en deux loges.

Cette plante croit à la Nouvelle-Hollande; elle a été recueillie, par M. de Labillardière, dans la terre de Van-Leuwin. (*Descript. ex Labill.*)

VÉLOTE. *Dillwynia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *gompholobium* (zorille), & qui renferme des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles fimbriées à fleurs latérales ou terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures en deux lèvres \$ une corolle papilionacée; un style trifide | un stigmate obtus, pubescent; dix étamines libres; un ovaire ventru, d'une loge, à deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice simple, à deux lèvres, à cinq découpures; deux supérieures plus longues & plus longues 5 trois inférieures plus courtes, égales en elles.

2°. Une corolle papilionacée | les pétales irréguliers, ongiculés; l'étendard large, presque aussi long que les ailes; la carène bifide ou à deux pétales, plus courte que les ailes.

3°. Dix étamines, dont les filaments sont libres, tubuleux; les anthères mobiles, ovales, à deux lobes.

4°. Un ovaire ovale, surmonté d'un style court, cylindrique, réfléchi, terminé par un stigmate en tête, pubescent.

Le fruit est une gouffe ovale, un peu renflée, légèrement pédicellée, surmontée d'un style persistant, à une seule loge. | deux valves, renfermant deux semences en forme de rein dont l'une est avortée; attachées à la future supérieure par un court pédicelle, munie d'une caroncule pâle pour ombilic > bifide à sa partie inférieure.

E S P È C E S .

1. VÉLOTE glabre. *Dillwynia glaberrima*

Dillwynia foliis levibus, floribus terminalibus, subcapitata. Labill. Nov. Holland. Pknt, vol. 1. pag. 109. tab. 139.

*Dillwynia glaberrima**. Smith, Decand. Papill*

Plant, of New. Holland, pag. n. From the Annal. of Botan. vol. 1.

Arbriffeau dont les tiges font droites, cylindriques, très-glabres, hautes d'environ trois à quatre pieds, diviétés en rameaux roides, alternes, très-droits, cylindriques, munis à leur partie fupérieure de quelques ramifications courtes, légèrement anguleufes, garnies de feuilles éparfes, très-étroites, lineal res, prefque feffiles, prefqu'i demi cylindriques, un peu aiguës à leur fommet, rétrécies à leur bafe en un pétiole court, tris-glabres à leurs deux tares, tongues d'environ un pouce, marquées i leur face intérieure d'une ftrie longitudinale, accompagnées à leur bafe de deux ftipules très-petites, qui ne font guère fenfibles qu'i la loupe.

Les fleurs font difpofées en petites grappes réunies en tête à l'extrémité des rameaux, foutenues par des pédoncules courts, accompagnés & leur bafe d'une bractée en forme d'écaille oblongue, un peu aiguë, légèrement ciliée à fes bords & deux autres bractées vers le milieu du pédoncule, fenfiblées à la premiere, prefqu'oppofées, feffiles. Les divisions du calice font aiguës, un peu ciliées; deux fupérieures plus larges & plus longues, formant la fupérieure; l'inférieure divifée en trois découpures égales. La corolle eft papillonnacée, compofée de cinq pétales onguiculés) l'étendard dargi, divifé en deux lobes arrondis & les ailes oblongues, obtufes, appendiculées, prefque auffi longues que l'étendard & la cartne plus courte que les ailes, bifide & à deux pétales, blanchâtres & médiocrement ciliés à leur bord fupérieur; dix étamines fibres > les filamens fubulés i les anthères mobiles, ovales, à deux loges. L'ovaire eft ovale & pileux & le ftyle court, cylindrique, refléchi, un peu épais & le ftigmate pubefcent, en tête. Le fruit eft une gouffe ovale, legerement pedicellée, acuminée à fon fommet par le ftyle perfiftant, couvert de quelques poils tares > à une feule loge à deux valves & contenant deux femences ou une feule par avortement, très-liffes, d'un brun-marron, en forme de rein, attachées à la future fupérieure par un pédicule court.

Cet arbifte a été découvert, par M. de Labillardière, dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. J) (Defcript. ex Labill.)

2. VÉLOTE ovale. *Dillwynia oiovata*. Labill.

Dillwynia foëtis obcvato-oblongis, acutis, oppositis; flonbus axiltaribus. Labill Nov. Holl. Plant, vol. 1. pag. n. o. tab. 140.

Arbriffeau très-bien diftingué du précédent par fes feuilles bien plus larges, oppofées; par fes fleurs latralti & prefque foliaires. Ses tiges font dures, cylindriques, hautes de cinq à fix pieds, très-raraeufes; les rameaux épars ou oppofés,

droits & glabres, prefque fimples, inclinés; les plus jeunes rameaux prefque tétragones, relevés par une côte failant re à l'infertion des pétioles, garnis de feuilles à peine pétioles, oppofées, en croix, très-nombreufes, très-rapprochées, ovales-oblongues, émigrées à leur contour > roulés à leurs bords, aiguës à leur fommet, fans nervures fenfibles & légèrement tuberculées, couleur de foudre-pale & leur face intérieure * les pétioles très courts, accompagnés de ftipules fort petites, à peine fenfibles à l'œil nu.

Les fleurs font folitaires ou deux enfemble, latérales, axillaires, fituées à la partie inférieure des rameaux, foutenues par des pédoncules courts, accompagnés, à leur bafe & vers leur milieu, de bractées en forme d'écaillies oppofées, quelquefois alternes, aiguës, très-caduques. Leur calice eft partagé en deux lobes tomenteufes en dedans & à leurs bords & les deux découpures de la fupérieure, plus larges que celles de l'inférieure. L'étendard de la corolle eft prefqu'orbiculaire, très-entier, de la même longueur que les ailes; la carène bifide ou à deux pétales, plus courte que les ailes & le ftyle plus long que dans l'efpèce précédente. Le fruit eft une gouffe ovale, un peu ventruée, légèrement pileufe.

Cet arbuste croit dans la Nouvelle-Hollande, & la terre Van-Lcuwin, où il a été découvert par M. de Labillardière. T) (Defcript. ex Labill.)

VELTHEIMIA. *Veltheimia*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aphodèles, qui a des rapports avec les *aletris* & les *aloe*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs pendantes font difpofées en une forte d'épi terminal & les racines fouvent bulbeufes.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Une corolle tubulée > pendante, à fix dents; fix étamines inférieures fur le tube de la corolle un ftyle; une capfule membraneufe, à trois ailes, à trois loges; une femence dans chaque loge,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice nul, à moins qu'on ne regarde la corolle comme calice.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, cylindrique, un peu renflée à fa bafe, partagée à fon limbe en fix dents ou fix découpures droites, plus ou moins profondes.

3°. Six étamines, dont les filamens font inclinés fur le tube de la corolle, vers fa bafe, inclinés & fubulés, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères droites, oblongues.

formes; trois plus courts j 1 'ovaire ovale; le ftyle droit, de la longueur des plus courtes étamines > une capfule ovale, à trois côtes > à trois loges, contenant plufieurs femences.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance.

• *Veltkeimia* (*pumila*), *fcapo brevior y foliis linearibus, acutè carinatis*. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 182. n°. 4.

Aletris pumila. Ait. Hort. Kew. vol. r. p. 464.

Ses hampes font courtes; fes feuilles toutes radicales, linéaires, releve'es fur leur dos en une carène tranchante.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. On la cultive en Angleterre.

VENANE. *Venana*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, polypétalées, dont les rapports & la famille naturelle ne font pas encore bien connus, qui comprnd des arbres exotiques à rEurope > dont les feuilles font fimples, alternes les fleurs difpof^es en grappes laches, terminales.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Vn calice à cinq lobes ; cinq pitales y cinq itamines un ovaire fupérieur; Uftlgmate trigone; des filets nombreux inférés fur le réceptacle, 3 environnant le piftil.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* court, d'une feule pi&ce j à cinq lobes arrondis.

^ 1^a. Une *corolle* compose de cinq pétales r&guliers * ouverts, ovales, arrondis, trois fois plus grands que le calice.

°. Cinq *itamines* y les filamens dilates I leur bzle, de la longueur des pétales, terminus par dts anth^res ovales, verfatiles.

4[#]. Un *ovaire* fupérieur, furmont^ d'un ftyle un peu ^pais^ plus court que *Us* ^taminet, terminé par un ftigmate obtus, prttjue trigone.

Le *riuptacle* garni de filets nombreux, f&rac & j plus courts que les Itamines > places autour du piftil.

Le *fruit* & les *ftmtnecs* ne font pas encore conob.

Espèces.

VENANE de Madagascar. *Venam madagafcarienfis*. Lam.

Vnana foliis ovatis, retufis^glaberrimis; racemis terminalibus, laxis. (N.)

Venana madagafcarienfis Lam. Ulufr. Gener. vol. 2. pag. 59. n°. 27ij. tab. XJI. — Commerf. Herb.

C'est un arbre garni de rameaux glabres, cyliodriques, alternes j les feuille* pétiolets, alternes, très-(iinp!es, ovales, entières .1 Uurs bords, longues de deux à trois pouces, larges de deux pouces, glabres à leurs deux faces > arrondies & obtufes à leur fommet j à peine plus étioites & arrondres à leur bafe, t raver fees par des veines lâches, tris-fines > les petioles longs de crois à quatre lignes.

Les fleurs font difpoftes, à l'extrémité des rameaux, en une panicule très-lâche, n'ayant d'autres ramifications que des pédoncujes alongés^ fimpks, alterneSj comprim^s^ élargis infenfblement vers leur fomtnet, glabres, longs d'un i deux pouces, diftans les urs des autres, fupportant à leur fon.met plufieurs fleurs pctites, feliiles* ramaffés prefqu'en tôte.

Cette plante croit à Tile de Madagascar, oillelle a été recueilliie par Commerfon. T>

VENTENATE. *Ventenatia*. Genre de plantes dicotylédones j tr&s-voifin de la famille des tiliac^es, qui a de l'affinit^ avec les *magnoliers* par fan port, par la forme & la grandeur de fes flours > par h grandeur de fes feuilles. 11 comprend des arbuttes exotiques i TEurope, à feuilles grandes \$ fimples ^ alternes, & dont les flours font laté rales* folitaires j fouvent oppofées aux feuilles Tupérieures.

Le caract^re effentiel de ce genre eft d'avoir:

Vn calice à trois dicoupures profondes, concaves j des pétales nombnux y un grand nombre d'étamines inférés fur le rictftaile y un ftyle y une batè a^ cin% loges y plufieurs femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* divifé en trois folioles Agates, oblongues j coriaces, concaves, obrufes, cadu^ques.

2°. Une *corolle* compose de pétales nombreux* de onze à douze, ouverts, fortement vein^sf. arrondis à leur fommet & en forme de fpatule* rétr^cis en onglet à leur bafe.

3°. Des *itamines* nombreuses, infr^es, airfi que les p^rales, fur le difque de Vovaire ? les &* mens droits * filiformes", in^gaux, beaucoup P^{lu}J courts que la corolle.

4°. Un *ovaire* fup^rieur, ovale, furmnt^ & ^l^m ftyle fimple, filiforme, plus long que les etaip^l* nes, terminé par un liigmate ^pais, prefqu'i cⁱⁿ lobes.

le fruit est une baie ovale-oblongue, cannetée longitudinalement, terminée par une forte de marmelon, & divisée intérieurement en cinq loges & plusieurs femences dans chaque loge.

Observations. «*n* examinant avec attention, dit M. de Beauvois, tons 1. scaradettes du *ventenatia*, on le place naturellement dans la troisième classe de la méthode de M. de Jussieu. Mais quel est l'ordre qui lui convient? C'est ce qui n'est pas aussi facile à déterminer. Son ditque hypogyne, pétalement & staminifère lui donne un caractère commun avec les vignes, les magnoliers, les malpighies, & plusieurs autres genres de cette classe, caractère que Ton retrouve dans le *gnwia* & *Vontoba*, de la famille des tiliacées. Par son fruit, conforme à peu près comme celui des oranges, on seroit tenté de le faire entrer dans cette famille; mais la forme de sa fleur & ses feuilles non ponctuées excluent de la seconde section de cet ordre, la seule qui pourroit lui convenir. La famille des tiliacées est celle avec laquelle elle paroît avoir plus d'analogie, mais le manque de stipules l'en éloigne. Le fruit seul, l'insertion de la graine, la nature du perisperm & la division de l'embryon peuvent seuls décider la question. Tous les individus que j'ai rapportés, ne sont pas assez avancés pour nous éclairer à cet égard; ce qui m'a déterminé & placer cette plante dans la famille des tiliacées avec doute. Je ne puis porter à croire que, ne pouvant entrer dans aucune famille de la troisième classe elle constitue un nouvel ordre avec quelques genres douteux, tels que le *makurea*, le *carapa*, & plusieurs autres que M. de Jussieu suppose devoir entrer dans la famille des tiliacées.»

Le genre *ventenatia* avoit déjà été établi par Cavanilles, mais appliqué à une autre plante qui paroît appartenir aux *xytychia* de Smith, ou se rapprocher des *capris*. Kxlet a aussi appliqué le nom de *ventenatia* à quelques plantes de la famille des graminées (*Descript. Gram. in. page 172*) qui se trouvent placées parmi les *bromus* & les *avena*. Que Linné, mais qui diffèrent de ces deux genres par quelques caractères particuliers de leurs valves; la valve extérieure de la corolle, fertile & terminée par une arête supérieure pédicellée, portant une arête sur le dos, & presque deux fois plus petite que la valve extérieure. Il place dans ce genre le *bromus triflorus* Linn., & *Vavenia dubia* Leers.

E S P È C E .

VENTENATIE glauque. *Ventenatia glauca*.

Ventenatia foliis alternis, integris, ovato-acuminatis, trifloris, Uralibus. (N.)

Ventenatia glauca. Paliss. Beauv. Flor. ovar. & benin. pag. 19. tab. 17.

C'est un arbruste dont les tiges se divisent en

rameaux alternes, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, très-grandes, entières ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, couvertes en dessous d'une espèce de gluten glauque, qui devient presque pulvérulent dans l'état de siccité; arrondies à leur base, terminées à leur sommet par une longue pointe acuminée; point de stipules.

Les fleurs sont situées vers l'extrémité des rameaux; elles sont pédonculées, solitaires, latérales, alternes, quelquefois opposées aux feuilles; les pédoncules cylindriques, à peu près de moitié plus courts que les feuilles. Le calice est court, glabre, à trois folioles concaves, caduques. La corolle est grande, d'un beau rouge-carmin; les pétales agréablement veinés. Le fruit est une baie ovale, à cinq loges.

Cette plante a été recueillie, par M. Palissot de Beauvois, en Afrique, à Agathon, dans les lieux un peu élevés, aérés & garnis de bois. T>

VENTILAGO. *Ventilago*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, de la famille des nerpruns, & qui a des rapports avec les *ipku* & *paliurus*. Il comprend des arbres ou arbrustes exotiques d'Europe, à feuilles (simples, alternes; les fleurs petites, disposées en panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice tubulé; cinq icailles tenant lieu de corolle, soutenant cinq étamines insérées sur le calice; un style; une capsule ou samare à une seule femence, surmontée d'une aile membraneuse.

C A R A C T È R E G É N É R A L .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice tubulé, adhérent à l'ovaire par son tube, divisé à son limbe en cinq découpures fort petites, aiguës, souvent colorées intérieurement.

2°. Une corolle composée de cinq pétales en forme d'écaillage fort petites, concaves, insérées entre les divisions du calice.

3°. Cinq étamines insérées sur le calice, opposées aux pétales; les filamens courts, terminés par des anthers arrondies.

4°. Un ovaire en son entier jusque vers la moitié dans le tube du calice auquel il adhère, surmonté d'un style come, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit consiste en une capsule (ou samare) presque sphérique, accompagnée du calice persistant, à une seule femence, sans valves, insérée surmontée d'une aile membraneuse, elliptique, oblongue, coriace.

Une seule femence presque globuleuse, attachée à sa base au fond de la capsule; embryon d'icaille.

femblable à la femence i les cotyledons épais, charnus, inégaux, planes, convexes, Tun fouvnt de moitié plus petit que l'autre > la radicule fort petite, globuleufe, inférieure.

E S F E C E S.

1. VENTILAGO de Madras. *Ventilago maderafpatana*. Roxb.

Ventilago scandens 3 foliis ovatis, integerrimis > glabris. Willd. in Nov. Act. Berol. vol. 2. — Perf. Synopf. Plant, vol. i. pag. IJO. n°. i.

Ventilago madraspatana. Gzrtn. de Frii&L & Sem. pag. 223. tab. 49. fig. 2. — Willden. Spec. Plant, vol. i. pag. 1106. — Roxb. Corona, pars 1. pag. jy. tab. 76.

Funis viminalis. Rumph. Herb. Amb. vol. J. pag. 3. tab. 2.

Arbrifléau' affez élevé, dont les tiges font Ipailfes; les rameaux trfes-fouples, alternes, grim-pans, glabres, cylindriques, garnis <Je feuilles alternes jinsdiocrement pétiolees, fermes, epaiffes, ovales, glabres à leuis deux faces, très-entifcres a leur contour, aiguës à leur fommet, quelquefois un peu obtufes, traversées de nervures firmples, latérales, & comme ridées ou pliffées tranfverfaletnent. Les fleurs font petites, verdâtres, nombrefes, difpofées en une panicule affez ample, terminale; fes ramifications un peu grêles j alternes. Le fruit est une petite capfule ovale, environn^e à fa partie inférieure par la partie tubulée du calice, furmontée d'une aile mince, droite, membraneufe, obtufe, en forme de langue.

Cette plante croit dans les Indes orientates, le long des côtes maritimes, fur les monngnes boiftes. J>(V.f.inherl>.Jujr.)

2. VENTILAGO à feuilles dentées. *Vntilago denticulata*. Willden.

Ventilago folds ovatis, crenatis y pubefcentibus. Willd. in Nov. Ad. Beroi. vol. 2.—Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 2jo. n°. 2.

Ses rameaux font garnis de feuilles alternes, ovales, légèrement pubefcentes, d^nticulées ou crénelées à leur contour, aiguës à leur fommet. Les fleurs font petites, difpofées en une panicule terminale > leur calice très-court, entier à fa bafe, à cinq perils découpures aiguës cinq p^tales en forme d'écailles > alcernes avec les divifions du calice. Le fruit est une capfule un peu sphdrique, furmontée d'une aile droite ^ membraneufe j un peu étroite* obtufe.

Cette plante croit dans les Indes orientales. T)

VÉRAMIER. *Podolepis*. Genre de plantes dico-

tylédones urs compofees, radices, de la famille des corymbifcres, qui a des rapports avec les leyfera, & qui comprend des fous-arbriffeaux ou heibes exotiques à rEurope, dont les feuilles font entières, alternes > linéaires les fleurs terminates * prefque folitaires.

Le caract&re ffentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice compofé dicailts imbriquies, fcarieufis^ pédicellées; une corollt radiée; Us demi-fleurons irrirgaliers; cinq itamines fynginefes y un fiyle; une aigrette pileufe i le receptacle nu.

C A R A C T & R E G É N É R I Q U E.

Les fleurs font radices, ayant dans leur centre des fleurons hermaphrodites, & d leur circonff<rence des demi-fleurons femelles. EHes offrent:

1°. Un calice commun, compofé d'écailles imbriquées^ fcarieufes; les extérieures ovales, en forme de lim^on, pédicellées.

2°. Une corolle coinpofée dr fleurons hermaphrodites dans le centre, & de demi-fleurons femellts à la circonférence 5 les fleurons tubulés, à cinq dents; les demi-fleurons à deux ou qu&tre divifions prefqu^gales.

3°. Cinq itamines fyng&ifefes, inférfes fur le tube de la corolle \$ les filamer.s capillaires, foute-nant des anthères un peu faillantes, réuni^s en cylindre.

4°. Un ovaire ovale, comprim^, furmont^ d'un ftyle à pêne de la longueur des étamines, termini par un ftigmate obtus.

Les femences font folitaires, ovales^oblongues, comprim^es, couronnées par une aigrette pileufe, inférées fur un réceptacle nu, un peu inameloné.

Obfervations. Ce genre a été &abli par M. de Labillardfire. Son nom exprin.e le caractère parti* culier des écailles pédicellées du calice. Il est compofé de deux mots grecs>favor: poufpodos (pes), pied, & lepis (fquama), écaille.

E S P E C E.

VÉRAMIER ridée. *Podolepis rugata*. Labill.

Podolepis foliis linearibus, fubacuminatis; fquam^\$ calicinis pedunculorumque rugatis. Labill. Nov. Holl* Plant, vol. 2. pag. 57. tab. 208.

Ses tiges font hautes d'un pied & plus, divifée* en quelques rameaux alternes à leur partie lupérieure, droites, cylindriques, prefque ligneufes, glabres ou revêtues d'un léger duvet lanugineux, garnies de feuilles feffiles, alternes, tris-fimpies> linéaires, oblongues, étroites, entières à leur<bords, fans nervures fenfibles > aiguës, prefqu^* cumiaées à leur fommet, légèrement pubefcence^

dans leur jeunesse, longues de deux ou trois lignes, larges d'environ deux lignes, les feuilles inférieures linéaires-lancéolées, un peu plus longues.

Les fleurs sont solitaires, supportées, à l'extrémité des rameaux, par un long pédoncule simple uniflore, chargé d'écaillés éparpillées, petites ovales ou ovales-oblongues, scarieuses, un peu aiguës, striées vers leur sommet, principalement les supérieures. Le calice commun est composé d'écaillés imbriquées, scarieuses, jaunes ou d'un brun foncé, ridées; les extérieures ovales > en forme de limbe, pédonculées. La corolle est radiale les fleurons du disque hermaphrodites, tubuleux, divisés en cinq dents à leur orifice 5 les anthères synanthèses, à peine faillantes. Pédicelle en ovaire renversé, comprimé, un peu ridé 5 le style à peine aussi long que les stamens, terminé par deux stigmates divergens, presque obtus | les rayons de la circonférence tous femelles, prolongés en une latérale divisée en deux ou quatre découpures presque égales leur pistil de même forme que celui des fleurs hermaphrodites. Les femences, tant celles du centre que de la circonférence, sont ovales-oblongues, comprimées, médiocrement ridées, couronnées par une aigrette touffue, presque de la longueur des fleurons, pileuse * un peu rude > le réceptacle nu, mameloné.

Cette plante a été observée, par M. de Labillardiere > dans la Nouvelle-Hollande à la terre Van-Leuwin. (Defcript. ex Labill.)

VERBÉSINE. *Verbena*. Genre de plantes dicotylédones à fleurs composées, radicales, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *bidens* & les *coreopsis*. & qui comprend des herbes ou sous-arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont rudes, opposées ou alternes; les fleurs axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs radiées; un calice à plusieurs folioles disposées sur deux rangs; les demi-fleurons de la circonférence peu nombreux | cinq étamines synanthèses; les femences surmontées de deux ou trois dents; le réceptacle garni de paillettes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs offrent:

1°. Un calice commun, concave, composé de folioles presque égales > droites, concaves, canaliculées, disposées sur deux rangs.

2°. Une corolle radiale, composée dans le centre de fleurons hermaphrodites, droits, infundibuliformes, terminés par cinq dents; & la circonférence quelques demi-fleurons femelles ligulés, entiers ou à trois découpures à leur sommet.

3°. Cinq étamines synanthèses 5 les filaments très-courts, capillaires; les anthères cylindriques, réunies en tube.

4°. Un ovaire (tant dans les fleurs hermaphrodites, que dans les fleurs femelles) oblong, surmonté d'un style fortifié, de la longueur des étamines, terminé par deux stigmates réfléchis.

Les femences, dans les deux fortes de fleurs, sont solitaires, un peu épaisses, anguleuses, surmontées d'une aigrette composée de deux ou trois dents.

Le réceptacle est garni de paillettes.

Observations* Il est peu de genres dont les caractères soient moins bien déterminés que ceux du *verbena*, surtout si Ton confond les espèces qu'il renferme. Le *verbena alata* & quelques autres voisines sont presque les seuls espèces qui réunissent les caractères essentiels de ce genre | toutes celles qu'on a réunies, s'en écartent plus ou moins | le *verbena gigantea* & le *verbena virginica* conviennent également, quoique très-différentes par leur port. Dans le *verbena cincinnatiensis* & le *calendulacea* les femences sont terminées par un rebord membraneux, à quatre dents (étacées: ce rebord se retrouve encore dans plusieurs autres. Dans quelques-unes, le calice n'offre qu'un seul rang de folioles égales > telle que le *verbena boissiana*, &c. ; il en est enfin dont les femences sont parfaitement nues à leur sommet, sans rebord, sans pointes, telles que les *verbena mutica*, *biflora*, *nodiflora*, &c. La plupart de toutes ces espèces ont d'ailleurs un port très-différent. Les feuilles sont alternes dans les unes, opposées dans les autres | entières, simples ou ternées, pinatifides, à découpures nombreuses & linéaires dans d'autres. Les fleurs terminales, solitaires, longuement pédonculées dans plusieurs espèces; sont axillaires & sessiles dans quelques-unes, disposées en corymbe ou en panicule dans plusieurs autres.

Il faut de là qu'un grand nombre d'espèces sont ou devenues le type de genres nouveaux, ou réduites à d'autres genres déjà existants, tandis que, d'un autre côté, on a ramené parmi les verbénines des espèces précédées d'abord dans les *bidens*, les *coreopsis*, le *peucedanum*, &c. Il faut ajouter aussi que ces changemens ont été souvent amendés par des observations particulières sur des plantes dont on ne connoissoit pas d'abord toutes les parties de leur fructification, & dont on n'avoit déterminé le genre que d'une manière douteuse, d'après leur port, & d'après des individus incomplets; ainsi les *verbena fruticosa*, *mutica*, &c. avoient été d'abord placés parmi les *bidens*, tandis que le *verbena acmella* a été renvoyé parmi les *spilanthus*; le *verbena lavenia* converti en un genre nouveau sous le nom de *lavenia*, le *verbena profirata* placé parmi les *cdiptu*. Le *verbena nodiflora* est devenu

avec raison un nouveau genre dans Oaertner, sous le nom de *Jynedilla*. Ce même auteur regarde le *fiegesbecki** *occidentalis* Linn, comme la même plante que son *phaetufa americana*. Michaux n'est pas de cet avis, & fait rentrer cette espèce de *fiegesbeckia* dans les *verbefiaa*. Il joint encore à ce genre quelques *coreopfis*.

On doit conclure de ces changements & de cette variété d'opinions, que le genre *verbefina*, tel qu'il est composé aujourd'hui, soit dans Linné, soit d'après Willdenow > est en nature, & qu'il offrira toujours beaucoup de difficulté tant qu'on ne le restreindra pas à un très-petit nombre d'espèces, en formant avec les autres presque autant de genres; ce qui n'est pas, d'un autre côté, sans inconvénient.

L'espèce que l'on cultive au Jardin des Plantes de Paris, sous le nom de *verbefina ovata*, est *Vanthemis ovatifolia* Ortega. Decaf. 6. pag. 73; *Vanthemis buphthalmoides* de Willdenow, vol. 4. pag. 2185 j. enfi. le *buphthalmum fcastrum* Cavan. Icon. Rar. vol. 2. pag. j3. tab. 167.

E s p 2 c E s.

* Feuilles ahernes.

I. VERBÉSINE aitée. *Verbefina alata*. Linn.

Verbefina / *Zñ alurnis* * *decurrentibus, undulatis* 3 *cbtufis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1170. — Hort. Cliff. 411. — Hort. Upf. 262. — Miller > Did. n°. 1. — Kniph, Centur. 4. n°. 93. — Swartz, Observ. JM- — Gxvcn. vol. 2. pag. 4J7. tab. 171. fig. 8. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2221. n°. 1. — Lam. Illustr. Gen. tab. 686. fig. 4.

Verbefina foliis oblongo-ovatis, subdentatis 3 *decurrentibus* ; *floribus remotis, terminalibus*. Brown, Jam. 319.

Cannabis india 3 / *o/ZN integris, alata cade*. Magn. Hort. pag. 40. tab. 40.

Chrysanthemum cannabinum > *americanum, alatum*, jfo/v *aphyllo, globofo, aurantio* / *baccharidis folio*. Sloan, Catal. 126. Hift. 1. 261.

Chrysanthemum curaffavicum, *alata caulis, jlorif* ^WJ *aurantiis*. Heim. Paradif* batav. pig. I2j. tab. 125.

*Chrysanthemum americanum** *caulis alata; fore* *aphyllo, globofo, aurantio; foliis baccharidis*. Commel. Hort. vol. 1. pag. j. tab. 3.

Chrysanthemum americanum, bidens alatum flore *parvo* > *aurantiaco*. Pluk. Almag. pag. IOO. tab. 84. fig. J.

Chrysanthemum cony | *p* | *des* » *curafavicum, abrolanifc mintfiort aurantio*. Volk, Norib. pag. 106. tab. L06.

Cette plante est distinguée, par son port, de toutes les autres espèces de ce genre, & facile à reconnaître. Ses tiges sont droites* simples, comprimées[^] S^j Hides, un peu velues, hautes d'un à deux pieds, ramifiées, garnies, dans toute leur longueur > & de chaque côté, d'une aile décurren- te, comme dans plusieurs espèces de chardons • produites par le prolongement de la base des feuilles; celles-ci sont alternes, décurren- tes, ovales, rudes / leurs deux faces 3 de couleur verte, entières \$ les supérieures ondulées à leurs bords, quelque- fois légèrement denticulées, obtuses 1 leur fom- met, longues de quatre à cinq pouces > larges au moins de trois pouces.

Les fleurs sont terminées, portées sur de longs pédoncules foliaires, plus souvent au nombre de deux, un peu rudr-s, simples, ou plus ordinaire- ment divisées, vers leur sommet* en deux ou trois pédoncules partiels, courts, inégaux, terminés chacun par une fleur un peu globuleuse, sans feuil- les florales | le calice légèrement blanchâtre & pu- bescent, composé de six de folioles linéaires-lancéolées, disposées sur deux rangs | la corolle petite, ra- dieuse, d'un jaune orangé | les demi-fleurons de la circonférence ^ trèscits, peu nombreux; les femences ovales | comprimées, de couleur brune, en- vironnées d'un petit rebord membraneux, surmon- tées de deux dents sétacées, l'une droite & plus courte, l'autre plus longue 3c recourbée, d'un jaune pâle; le réceptacle oblong, presque tubulé, chargé de petites oblongues, concaves | un peu pubescentes en dehors, peu différen- tes des folioles du calice.

Cette plante croît dans l'Amérique, 2 Surinam & à Curacao. On la cultive au Jardin des Plan- tes de Paris, if (V. v.)

2. VERBÉSINE de la Chine. *Verbefina chinensis*. Linn.

Verbefina foliis alternis, petiolatis, ovato-lanceo- latis, ferratis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1270. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. p. 2221. n°. 2.

Ses tiges sont simples, droites, presque ligneu- ses, cylindriques, légèrement tomenteuses. D« Taille des feuilles supérieures fortent quelques rameaux simples, ahernes. Les feuilles sont par- tielles, alternes, ovales-oblongues, légèrement tomenteuses, un peu obtuses / leur sommet, den- tées en fcie à leurs bords | les dentelures cour- tes, obtuses.

Les fleurs sont foliaires, situées à l'extrémité des tiges, soutenues par des pédoncules simples, uniflores. Le calice est hémisphérique, composé de folioles imbriquées, tomenteuses » la corolla jaune, radieuse 5 les demi-fleurons du centre assez nombreux, lancéolds, entiers à leur base; les fleurons du disque très-nombreux 5 les femences

couronné par un rebord & par quatre dents festonnées le réceptacle gainé de paillettes.

Cette plante croît à la Chine. T> (*Descript ex Linn.*)

3. VERBESINE effilée. *Verbena virgata*. Cav.

Verbena caulis virgato; foliis parvis, lanceolatis, ferratis; floribus corymbosis. Cavan. *Icon. Rar.* vol. 3. pag. } §. tab. 27j.

Verbena virgata, foliis alurnis, lanceolatis, ferratis, unquam attenuat et floribus subumbellatis. Willden. *Spec. Plant.* vol. 4. pag. 221 §. n° 4.

Cette espèce diffère de *verbena virginica* par ses fleurs beaucoup plus grandes & par ses tiges non ailées & par ses feuilles plus longues & plus étroites. Ses tiges sont droites, élancées & hautes d'environ quatre pieds, très-fines, garnies de feuilles opposées, à peine pétiolées, longuement lancéolées, rétrécies à leur base, à peine un peu décurrenscées demies en face à leurs bords, aiguës.

Les fleurs sont grandes, de couleur jaune, disposées en corymbe à l'extrémité des tiges; les pédoncules presque simples, cylindriques, longs au moins de deux pouces, unifiés & ceux du centre plus courts. Le calice est himphérique, composé de cinq aiguës, élargies à leur base, placées sur un double rang. La corolle contient à la circonférence environ douze demi-fleurs terminelles, ovales-oblongues, faiblement tridentées à leur sommet; les fleurons tubuleux, à cinq dents droites; le réceptacle garni de paillettes jaunâtres, en carène, plus grandes que les femences; celles-ci sont noires, environnées d'une membrane farcieuse, blanchâtre, (environnée de deux dents festonnées) blanchâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne & elle fleurit vers la fin de décembre dans le Jardin botanique de Madrid. *Of.* (*Descript. ex Cavan.*)

4. VERBESINE mutique, *Verbena mutica*. Linn.

Verbena foliis alternis, tripartitis, dentatis; radicalibus oblongis, ferratis; caulis repente. Willden. *Sp. c. Plant.* vol. 4. pag. 225. n° y. — Lam. *Uluitr. Gener.* tab. 686. Rg. 2.

Verbena foliis trifido-laciniatis, ferratis, caulis repente. Linn. *Spec. Plant.* vol. 2. pag. 1273. — Mill. *Dift.* n° 8. — Svaru, *Observ.* 314. tab. 8. fig. 1.

Anthemis americana. Linn. *Spec. Plant.* edit. 1800. p. 89j.

Bidens bipinnatifida. Amern. *Acad.* vol. J. pag. 403.

Buphthalmum foliis triternatis; pedunculis terminalibus, ramo hinc in orbibus. Hort. Cliff. 414.

Anthemis minima arvensis, foliis superioribus fidentatis, inferioribus laciniatis, Brcvn., *Jam.* 320.

Chrysanthemum palustre, minimum, repens, capitulifolium. Slo*(1) *Jim.* 126. — *Hift.* 1. pag. 265. tab. 355. fig. 1. — Rai, *Suppl.* 31J.

Chrysanthemum humile, ranunculi folium. Plum. *Spec.* 10, & *Icon.* 86. fig. 2.

S. E. idem, foliis oppositis, subsessilibus, plerumque ternatis, incifo-dentatis. (N.)

y. Eadem, foliis oppositis, multo majoribus, ovata lanceolatis, fimbriatis, basi attenuatis, subsessilibus. (N.)

Cette verbéne n'appartient qu'à un genre : elle réunit des caractères qui la rapprochent de plusieurs autres genres; elle se rapproche de *fitulidaria* par ses femences point couronnées ni dentées & des *bidens* par ses calices & en partie par son port des verticilles, par son réceptacle garni de paillettes, & par les demi-fleurons de la corolle. Elle varie considérablement par son port, par la disposition, la forme & la grandeur de ses feuilles; elle n'a de constant que ses fleurs folitaires, longuement pédonculées, & les caractères de la fructification.

Ses tiges sont couchées, traînent sur la terre, & poussent des racines à leurs noeuds inférieurs; elles se redressent à leur partie supérieure & sont garnies de feuilles pétiolées & les radicales oblongues, dentées en face à leur contour, aiguës à leur sommet; quelquefois réunies ensemble, conniventes par la base de leur pétiole & les caulinaires margées, plus courtes, partagées en trois lobes inégaux; les deux latéraux plus courts; le terminal ovale, aigu, incisé ou denté à ses bords.

Rien de plus variable que la disposition & la forme de ses feuilles, dont j'ai noté les deux principales variétés. Dans la première, les feuilles sont courtes & opposées, sessiles, conniventes à leur base, élargies & longuement demi-pouce & plus, incisées ou dentées à leur contour dans la variété v, les feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, émigrées ou munies de quelques grosses dents, longues de deux ou trois pouces, targes au moins d'un pouce, presque conniventes & rétrécies à leur base, glabres, vertes à leurs deux faces; les tiges plus épaisses, beaucoup plus longues. Plusieurs autres variétés intermédiaires ne permettent pas de séparer, comme espèces, celles que je viens d'indiquer.

Les fleurs sont terminées « folitaires » les pédoncules droits, grêles, fort longs, ordinairement simples & uniflores, nus ou munis de quelques petites folioles difflantes, alternes, sessiles, simples, incisées. Le calice est composé de folioles uncinées, à peine aiguës, un peu concaves & ouvertes;

la corolle plus longue que le calice; les fleurons du centre infundibuliformes, à cinq dents droites, aiguës *, les demi-fleurons assez nombreux, radiés, bifides à leur sommet ou à deux dents > deux flagmates ouverts, barbus en dedans; les femences oblongues, étroites, un peu anguleuses > rétrécies en pointe à leur base > niées & tronquées à leur sommet; le receptacle garni de paillettes.

Cette plante croit en Amérique, dans les pâturages humides des contrées méridionales. M. Poiteau a recueilli à Tile Saint-Domingue toutes les variétés mentionnées ci-dessus. O (V% f. * « *kerb*, Desfont.)

j. VERBÉSINE bidentée*. *Verbejna bofiva Uia*, Linn. f.

Verbejna foiiis alternis, tripariitis, multifidjs; iaciniis lineari filiformibus, integerrimis & caulibus diffusis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2223. tig. 6.

Verbefina foiiis multifido-capillaribus, caulibus profratis, fofculis finis, femenco unico. Linn. f. Suppl. pag. 379.

Zinnia hi dens. Retz. Obferv. botan. pars J, pag. 28. ?

Cette espèce, d'après Linné fils, a des âges herbages, étalés sur la terre, longues d'un demi-pied, médiocrement rameuses, garnies de feuilles alternes, à trois divisions principales; les découpures nombreuses, linéaires, filiformes, très-entières, approchant de celles de l'automne, nues à leurs deux faces.

Les fleurs sont presque solitaires, médiocrement pédonculées. Leur calice est oblong, cylindrique, composé de cinq & six folioles elliptiques obtuses, scarieuses à leurs bords, renfermant dans leur centre cinq à six fleurons > arrangés en quatre dents à leur limbe*, un seul demi-fleuron femelle, séparé par une paillette glabre, lancéolée, luifante. Les femences sont oblongues, comprimées, terminées par deux dents.

Cette plante croit dans les Indes orientales. O (*Defiripi. ex Unn. f.*) Elle a l'odeur & la faveur du fenouil; elle est bonne à manger.

6. VERBÉSINE de Virginie. *Verbefina virginha*. Linn.

Verbefina caule angujho-alato; foiiis alternis, lanceolato-lanctolatis > rariur fubdtataris; corymbis compofitis, fubafliigatis; calicibus oblongis, dense pube ridis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 134.

Verbejna virglnica, foiiis alttmis, lanceo'atis, pttiolatis; floribus corymbofis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1270. — Gronov. Virgin. 138.

Verbefina virginUa, foiiis alternis, lanceo'atis, fuferratis; corymbo compofito. Willd. Sptc. Plant. vol. 4. pag. 1122. n°. 5.

Ses tiges sont droites, médiocrement aitées, gubres, irrégulières, un peu comprimées, hautes de deux ou trois pieds, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, élargies, rudes, entières à leurs bords ou médiocrement dentées en face. Ces fleurs sont disposées en corymbe, presque fastigiées > les corymbes rameux, composés. Les fleurs sont radiées; les calices oblongs, composés de folioles pubescentes, disposées sur deux rangs; les demi-fleurons de la corolle de couleur blanche, au nombre de trois ou quatre; le receptacle garni de paillettes* les femences comprimées, bordées d'une légère membrane vers leur sommet > surmontées de deux dents subulées > quelquefois un peu recourbées.

Cette plante croit dans la Virginie & la Caroline.

7. VERBÉSINE paniculée. *Verbefina paniculata*.

Verbefina foiiis petiolatis, alternis, lanceo'atis, fubintegrif; floribus paniculato-corymbofis; femini bus bifetis, margin* membranaceis*. (N.)

Je suis très-porcé à croire que cette espèce n'est qu'une variété du *verbefina virginica*, quoi* que les rameaux ne soient point aliés, du moins sur les échantillons que j'ai observés; les feuilles moins grandes, les fleurs plutôt en panicule qu'en corymbe.

Ses rameaux sont grêles, alternes, cylindriques, un peu anguleux, rudes au toucher, garnis de feuilles alternes, pétiolées, distantes, oblongues, lancéolées, aiguës & leurs deux extrémités, presque entières à leurs bords, rudes à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, quelquefois lâchement finués.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une sorte de panicule; les ramifications principales alternes, peu nombreuses > hérissées de poils courts, terminées par des corymbes partiels, un peu lâches, feuillés; les folioles calicinales rudes, concaves, droites, obtuses* corolle jaune; les fleurons à peine de la longueur du calice, en forme d'entanoir, à cinq dents droites; les femences comprimées, en forme de coeur > relevées en faille sur leur dos, entourées, à leurs bords, d'une aile courte, membraneuse, aiguës à leur base, un peu échancrées à leur sommet, surmontées de deux filets droits, sétacés; le receptacle garni de paillettes presque de même forme que les folioles du calice.

Cette plante croit dans la Caroline; elle n'est communiquée par M. Boissier, qui l'y a recueillie*

8. VERBÉSINE géante. *Verbefina gigantea*. Jacq.

Verbefina foiiis alternis, pinnatifidis; caule fruticofa

copo. Jacq. Collect. vol. 1. pag. 53, & Icon. Kar. Centur. 1. tab. 175. — Aiton, Hort. vol. 3. pag. 245. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 2224. n°. 7. — Svaruj Flor. Ind. occid. vol. j. pag. 1568.

Verbefina (pinnatifida), /; //; alterñts, pinnatifidis. Swartz; Prodr. pag. 114.

Bidens frutescens, sphondylli foliis & facie. Plum, Catal. Spec, iOj & Icon. pag. 41. tab. 51.

Ses tiges font droites, ligneuses, glabres* cylindriques, de couleur cendrée, marquées de cicatrices occasionnées par h chute desfeuilles, hautes de huit à dix pieds & plus, rameuses à leur partie supérieure les rameaux glabres, anguleux, cannelés, de couleur purpurine garnis de feuilles alternes ; les supérieures presque sessiles > élargies, lancéolées ou ovales-lancéolées, rétrécies à leur base, presque amplexicaules, acuminées à leur sommet, finuées & dentées i leurs bords, quelquefois presque pinnatifides, veinées, nerveuses • un peu rudes au toucher, tomenteuses à leur face inférieure; les feuilles du bas pétiolées, longues < un pied & même d'un pied & demi, rétrécies à leur base, un peu décurrençes sur le pétiole, pinnatifides les découpures ovales-lancéolées, incisées ou finuées, dentées * pubescentes en dessous.

Les fleurs font disposées en corymbes terminaux, ramifiés; les rameaux fastigiés, divisés vers leur sommet, hérissés de poils & chargés de beaucoup de fleurs oblongues, rapprochées, blanchâtres, pévicellées. Leur calice est composé d'écaillés imbriquées presque sur un double rang, linéaires, un peu relevées en carène, aiguës, hispides; les inférieures un peu plus courtes. La corolle contient dans son disque, de seize à dix-huit fleurons hermaphrodites, infundibuliformes, plus longs que le calice > leur limbe divisé en cinq découpures oïertes, aiguës i les anthères failantes hors du limbe j le style entier; le stigmate échancré i à la circonférence environ quatre demi-fleurons femelles, ovales, convexes, blanchâtres, 3 trois dents à leur sommet. Les ovaires font oblongs rudes, comprimés, surmontés d'un style bifortxie, plus long que la corolle, bifide j les stigmates velochis; les femences, dans les deux rangs de fleurs, oblongues, comprimées, environnées d'une bordure membraneuse, noiricres, un peu rudes, terminées par deux pointes \$ le réceptacle garni de paillettes comprimées, lancéolées, relevées en carène, un peu ciliées, aussi longues que les semences.

Cette plante croit à la Jamaïque, sur les lieux montagneux, parmi les broussailles; elle répand une odeur douce, assez agréable, & fleurit dans les mois de décembre & de janvier. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. *f> (V.f.)

Botanique. Tome VIII.

* * Feuilles opposées.

9. VERBÉSINE pinnatifide. *Verbefina pinnatifida.* Cavan.

Verbefina foliis oppositis, pinnatifidis, percaulem decurrentibus infioribus corymbosis. Cavan. Icon. Kar. vol. 1. pag. 67 tab. 100. — Jacq. Hort. Schoenb. YOI. 3. pag. 30. tab. 30J.

*Verbefina pinnatifida, foliis oppositis, pinnatifidis, ferratis, basi cuneatis, decurrentibus** Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2224. n°. 8.

C'est une très-grande plante, dont les tiges font hautes de cinq à six pieds, épaisses, cylindriques, rameuses, presque tomenteuses, ailées dans toute leur longueur les rameaux opposés j les feuilles très-amples, sessiles, opposées, un peu rudes, ovales-lancéolées, pinnatifides, rétrécies à leur base, décurrençes par leurs deux côtés sur les tiges où elles forment une aile crépue, tellement qu'elles paroissent munies de quatre ailes; les découpures aiguës, irrégulières, dentées en scie.

Les fleurs font nombreuses, disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux. Le calice est ovale, composé d'écaillés imbriquées, ovales-aiguës, brunes i leur sommet 5 les intérieures plus longues. La corolle est jaune, radiée j les demi-fleurons femelles au nombre d'environ quatorze, linéaires, à trois dents; celle du milieu plus courte; 5s fleurons du centre hermaphrodites, tubulés, à cinq dents droites j les ovaires turbines, à deux dents; le réceptacle plane, garni de paillettes de la longueur des fleurons, oblongues, aiguës à leur sommet; les femences ovales, échancrées & surmontées de deux dents, aiguës à leur base 5 celles du centre environnées de deux ailes \$ celles de la circonférence de trois.

Cette plante croît au Mexique; elle fleurit dans les mois de décembre, janvier & février, au Jardin botanique de Madrid. ^ (*Descript. ex Cavun.*)

10. VERBÉSINE à feuilles de céanotte. *Vertefina ceanotifolia.* Willd.

*Verbefina foliis oppositis, ovatis, ferratis, quinti** plinervii; pedunculis racemosis, paniculatis.* Willd.¹. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2225. n°. 11.

Cette plante, voisine du *verbefina biflora*, a des tiges droites, cylindriques, garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, oblongues, ovales, dentées en scie à leur contour, marquées de cinq nervures avec des veines réticulées, chargées à leurs deux faces de poils courts, épars, rudes à leur face inférieure. Les fleurs font disposées en une panicule terminale, composées de grappes ou rameaux partiels, qui sortent de l'aisselle des feuilles supérieures en forme de longs péduncules.

Mmm

Cette plante croit au Mexique. (*Difaip. ex*

11. VERBÉSINE biflore. *Verbefina biflora*. Linn.

Verbefina foliis oppositis, oblongo-ovatis, triplinerviis, acuminatis, ferratis; pedunculis geminis, bipris. Lipn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1171.

Verbefina biflora, foliis oppositis, ovatis, ferratis, triplinerviis; pedunculis axillaribus, geminatis subbifloris. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1116. n°. 1.

. *Valliamangn-nari*. Rheed, Hort. Malab. vol. I a pag. 79. tab. 40.

Elle a le port du *verbefina lavenia*; mais cette dernière, dont le réceptacle est complétement pourvu de paillettes, a été exclue des verbésines, & forme aujourd'hui, d'après Swartz, un genre particulier. Celle dont il & agit ici a le port d'un *figesbeckia*: ses tiges se divisent en rameaux opposés & ses feuilles sont pétiolées, opposées & oblongues, ovales, un peu rudes au toucher, dentées en scie à leurs bords & acuminées à leur sommet.

Les fleurs sont terminées, de couleur jaune* pédonculées; les pédoncules situés dans l'aisselle des feuilles supérieures, ordinairement au nombre de deux dans chaque aisselle, tantôt plus courts, tantôt beaucoup plus longs que les feuilles, terminés chacun par deux, rarement trois fleurs pédicellées; une petite foliole à l'un des deux pédicelles. Les femences sont à trois côtés, relevées en bosse, nues à leur sommet.

Cette plante croit dans les Indes orientales (*Descript. ex Linn. & Willden.*)

12. VERBÉSINE à fleurs de fouci. *Verbefina calendulacca*. Linn.

Verbefina foliis oppositis, obovato-lanceolatis, obtusiusculis, frigidifloris, apice ferratis; pedunculis trifloris, elongatis; cat. ici bus simplicibus. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2226. n°. 13.

Verbefina cchnduLicea, foliis oppositis 4 Unceolatis obtusiusculis; pedunculis longis, unifloris, calicibus simplicibus. Unn. Flor. zeyl. n°. 11.

Caltha fore filharo, ex alls foliorum, longijimo pediculiTuulo prodcume. Burn. Zeyl. pag. 52. tab. 22. fig. 1.

Pee-cajini. Rheed, Hort. Malab. vol. 10. pag. 8j. tab. 41.

É. ? *Eddem, foliis fufvej/Hibus, oblongo-lanceolatis acuth, unifloris bidentatis.* (N.) Lam. illustr. Gener. tab. 686. fig. 1.

Ses tiges sont rudes, cylindriques, hérissées de poils courts, garnies de feuilles opposées, à peine pétiolées, oblongues, lancéolées, rudes à leurs

deux faces, tris-entières à leurs bords, obtuses à leur sommet. & réunies à leur base en un pétiole court. Dans sa variété *fi*, qui est peut-être une espèce distincte, ces mêmes feuilles sont plus allongées, très-aiguës à leur sommet, serrées, un peu rudes à leur base, munies souvent d'une ou de deux dents à leurs bords.

Les fleurs sont foliaires, axillaires & terminales, portées par un très-long pédoncule simple, nu, uniflore, très-rude. Le calice est composé de cinq folioles extérieures droites, lancéolées, aiguës, & de cinq autres intérieures un peu plus courtes & moins larges. La corolle est jaunée les demi-fleurs au nomme de dix & leur limbe ovale, ligulé, à deux ou trois dents; les fleurons infundibuliformes, droits, divisés en cinq dents à leur limbe 5 les femences oblongues, couronnées par un rebord à quatre dents tris-courtes; le réceptacle plane, garni de paillettes oblongues, obtuses.

Cette plante croit dans les Indes & à Tile de Ceilan. (*V. f. in herb. Desfont.*)

13. VSRBÉSINE nodiflore. *Verbefina nodiflora*. Linn.

*Verbefina foliis oppositis, ovatis, ferratis; calicibus oblongis, fejjilibus, cauli'nis, lateralibus** Linn. Syft. veget. pag. 779. — Amoen. Acidem. vol. 4. pag. 290. — Miller, Dift. n°. 7. — Swartz, Obf. botan. pag. 314. — Lam. Illustr. Gener. tab. 626. fig. 3.

*Verbefina nodiflora, foliis oppositis, ovatis, ferratis, triplinerviis, trifloribus axillaribus, subtrifloribus callicibus simplicibus, caule trichotomo** Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2226. n°. 14.

Synednlla nodiflora. Gxrt. de Fruct. & Serni. vol. 2. pag. 436. tab. 171. fig. 7.

Vtrbejlna erécla, kirfura, foliis subtrifloribus, ozytis, oppositis; fioribus confenis, a lan bus, Biovn, Jdm. pag. 319.

bidens nodiflora, folio tetrakit. Dill. Hort. Elth. pag. 53. tab. 4j. fig. j3.

Utrifantkemum conyoides, nodiflorum, fetnine rofirato, bidente. Sloan, Jam. pag. 126. Hift. pag. 262. tab. 114.

Plusieurs caractères ont déterminé Gœrtnér à séparer cette plante des verbésines, pour en former un genre particulier, principalement à cause de ses femences de deux fortes, de son calice & de son réceptacle nu.

Ses tiges sont presque glabres, cylindriques, rameuses, hautes de deux ou trois pieds 5 ses rameaux opposés, axillaires, un peu jaunâtres; les derniers sont souvent trichotomes, fouples, élançés à leur partie inférieure., garnis, feuila-

went vers leur fomme, de ffeuile opposes, ovales, m^diotremment petiolees, vtites, rucks, legerement velu^s, tin peu Hente^s en firie a leurs bords, a pcine^i^ueSj mavqu^esde trots nervures |>ncipales, uu p< u pus i cables que les autres 3 lurtout a leur partie int^erieure.

Les fleurs font fcefiles on ptefque fefTiles, laterales > foiitairej on quelquefois plufieurs cfseinbie dans l'aiffelle des tenilles. Ije cilice felt compote de deux folioles extencures, ovak-s, oppofees, aiguës, d'egale longueur, & de pluliturs rblinles internes > egales, au nombre de huit, fur un feul Wng, lineaires, aiguës. La corolle eft jaune, compose de deux demi-fleurons femelles a leur circonference, ligules, entiers ou le(urement echancrez, places lons Les dtux rolioks calicinalts externes; plufieurs flt>urons femelles tians h cenre. Je receptacle eft plane, nij 3 moins cj'u'n ne r^garde comme autaru de pailcites Us folioles internes du calice. Les femences font de deux fovtes; deux exterieures plus gtumics, ovalc-s, punes, coinpriniacs, d'un jaunc-pale; un rcbord Jnembraneux, blanclutre, a deux poinres molles, ajgues i plufiettrs autres ftmerrees dans le dilque, planes j cuneiformes, oblongues, cuinptimiies, iKiilleL'S Jd ires-petits tubercules, point d, rebotds, furmomies de deui potntc-s roides, pitjtantes, divergentes, prefque de U longueur des emences; l'embryon ovale on oblong, de la forme des femences.

Cetre plante croir dans l'Amérque meridionale. Oa U cultive a> Jarditi des Phrtes de Paris. (V. v.)

14. YEPT,ESINE dent^e en icie. *Vtriejtw serrata*. Cavaa,

Verbena foliis oppositis, ov.t.:c-U>:ctQtatis 3 fir-ratis, [ubiis tomeatojis, Wil'd.. Sp^c. Pbnt. voh 4. III fag- liXJ. n". 10.

i'erhffhiaferrata, /o/tM ovdto-fanceQUtis, fintis, f'gojü, inj'crni tomtntofis; ptioiis brvibus, fu&eon- natis • C;iv,m. Icon. VVAX. vol. \$. pag. 7. tab. 214.

Ses tiges font droires 3 cylindriques, hautes ^environ ttots piedi, Cin^elee^, bhchitreSj ^ g^em : pubiftenres, tomentefes dans leur jeunefse ^ g^rnies de feuilles oppofee*, prtf-ques fessiles, affex gntndcs, ovaiei-lanc^olees, aiguës, epaiffe, d-ntt;est;n (cie a leur contour j les dentelures epaiffes, irregulieres; verrej a lcur face fup^rieure, ridées, toment reufes & un peu blm^at;es en deffoiu. a grolfa nctvures, retraits ^ Leur bife sn un patiole tres-courr, j demi amplexicaule; tongues au moinsdtf trois pouces, fur deus ponces de large.

Les fleurs font difpofee*, a Textremite des tiges, en un co-vmbe rouffu; les raauficaions cylindriques, pubefcecus. Le calice eft compose de fo-

Holes rfgales, droites, un peu fcarieufe* a leurs bords j yertes, pubefcentcs, o\ ales, obrufss; h corplle jaune; fix demi-fleurons conns, ovales, a tr-h dentsj un grand nombre de fleuotis hermaphrodites, tubules j divifes en cinq dents i h;r limbe } les antheres rouGttites; deux fiigni^tes rffleihis}, le recepcacie garni de paillettes aiguës, en carene, placecs en tre chaque fl-itrj les fc-mtn-ces ovales, comprhneeSj un peu aiguës a leur bale, membraneufcs Uttralemeiit vers leur ftmmet, Eecminies par deui dtfnts fubulties, feütotmes.

Cette plante croitala Nouvll^Erpigne. Ont> cultive au Jardin des PUnes de Paris. T> (f. v.)

if. VIREESINE delicate. *V<rfafut< pusilla.*

Vtrbcjina foliis oppositii, avatis, fuhinugris, petiolatis; j\ oriens minimis, axil!AT thus, foljcirih, langi ptdantuldiis; jtmiaiiius ni.irg.'t;c filufii, non tifttratts. (N.)

Cette plante convient affez, bien, par fon port, aux ver'jifna; elle s'en ecarte par fr truaifkation. Ja ne la rapporce ici qi;e provifoirement, jufqu'a ce que Ton genre (bit micui connu, fie fes fteuts mteux obfcrvéej.

Ses racines font grèles, Jnnpies, fibrefafes; elies me psroiffent tra^antes, ainlt <jus Ja partis intorieure de les figes. Celies-ci four herlucées, fort mt nues, prefque fimples, mollts, longues de dem on trois pouces, m. d'ocrentent t\ uil'et's; les fcuilcs dilUnies, oppoftics, petioSees, ovales, a;guës a kitt fomniet, tin peu pointues a ltut baje, glibres a lei^s deur faces, verttis, molles, entieres a leurs burds, fineraenr denticulici lorfqu'on les examine a h loupe, tongues An fix a huit li,^mes, larges de trois ou quatie, marquess en dedous lie trois ncrures principjles.

Lesfleun f- nt fort petitss, folitaires, filtetnes, Ctucies dar.s l'aifTelle des feuilles, portees fur un tre^long pedoncule fuiple, prffque capillaire, couche en arc avant ia florillon, pu(\$ redreffé, glabre, uniflore; les éctilles c,alicinales glabres, ovaics, diguës, un pen ilriées; la corolle jaurutre ou pe su-erte un peu purpurina, im p-u pl^s longue. que lecalice; l< femoncei fort periWS, d'un brurj-noirjrre, comprimées, ovalts, environne&s dd cheque côté d'un rebord de poils bh;clicres, tres-courts. Je n'ai point remarqué de dents a leaf fotnn-ct.

Cette plante a &t& recueillie a Porto-Ricco. pit M. Ltd. u. (K. ia iurb. Dtsfoat.)

15. VEXBBSIHE a feuilles de houi. *Verbefina ilicifolia.*

Verbefina foliis oppositis, petiolatis, coriaceis, lanceolatis, dentato-fu^spinosis, trinerviis; pedunculis, c/rf inalibus, subbifloris, foliosis. (N.)

Ses rameaux font oppofés, fermes, cylindriques, glabres, ftiés, garnis de feuilles oppofées, pétiolees, coriaces, très-fermes, lancéolees, un peu ovales, vertes, luifantes à leur face fupérieure, plus pâles & rudes en deffous, à nervures faillantes, confluentes; trois principales longitudinales, prefque fimples, aiguës à leur fommet, dentées en fcie à leurs bords; les dentelures fount recourbées vers la bafe des feuilles, roides, aiguës, prefqu'épineufes; les pétioles longs de fix lignes, canalicués; les feuilles longues de trois pouces, larges d'environ un pouce.

Les fleurs font placées, au nombre de deux ou trois, & Pextrémité d'un pédoncule droit, convert de quelques poils rares, couchés, blanchâtres j fimple, terminal, glabre, quelquefois uniflore, fion feuillé, excepté une petite foliole à la bafe des pédicelles lorfqu'il porte plufieurs fois. Le calice eft prefque glabre; fes folioles lancéoles, un peu hispides \$ h corolle affez grande, d'un beau jaune j les demi-fleurons ovales-oblongs, prefque entiers; les paillettes linéaires, prefque de la longueur des fleurons. Les femences ne me font point connues.

Cette efpece a été recueillie, par M. Neftou, à Tile de Saint-Domingue. (*V. f. in herb. Desf*)

17. VERBÉSINE *i* feuilles d'arroche. *Vcrbefina atriplicifolia*. Hort. Parif.

Vcrbefina foliis amplis oppofitis, petiolatis > ovatis trilobitis, fubcordatis, fubtus pubefcentibus; caulibus villofo. (N.)

Je ne connois point la fructification de cette plante, qui fleurit diftinétement, & que Ton cultive au Jardin des Plantes d& Paris lbus le nom que je lui ai confervé. EUe a d'ailleurs, dans la forme de fes feuilles, un caractère très-diftinct. Ses riges font droites, cylindriques, dures, cannelées, velues, légèrement tomentueufes, divifées en rameaux oppofés, axillaires. Les feuilles font grandes, oppofées, longuement pétiolees, ovales, élargies, un peu échanrées en coeur à leur bafe, vertes, glabres en deffus, velourses & pubefcentes en deffous, longues au moins de trois pouces, larges à leur bafe de deux pouces & demi, divifées en trois lobes lâchement deniculés à leurs bords \$ le lobe terminal plus long, lancéolé, acuminé \$ les deux latéraux plus courts, obtus, arrandis \$ les pétioles un peu plus courts que les feuilles, pubefcentes, redreffés par une courbure en arc.

Cette plante eft cultivée au Jardin des Plantes. On ne connoit pas fou lieu natal, ft (*^ . / . in herb. Des font.*)

18. VmBÉSINE à fleurs oppofées. *Vtrhefina oppositiflora*.

Vcrbefina foliis oppositifloris, luxè petiolatis, ovatis j

furferratis \$ asperis; pedunculis oppositifloris, arcuatis (im criclisj unifloris; cauc quadranguis > aspcio. (N.)

Cette efpece paroît avoir le port d'un *figefbeckia*. Ses tiges font droites, fort longues, quadrangulaires, rudes au toucher j les rameaux oppofés, axillaires, garnis de feuilles oppofées, pétiolees, ovales, minces, membraneufes, vertes, rudes à leurs deux faces, médiocrement dentées en fcie à leurs bords \$ à trois nervures principales, aiguës, prefqu'acuminées à leur fommet, arrandies à leur bafe, longues de quatre à cinq pouces, fur trois pouces de large > les pétioles longs d'un pouce, très-rudes j un peu comprimés, fouples, pendans.

Les pédoncules font axillaires, oppofés, plus courts que les feuilles, fermes, très-roides, harriffés d'aspérités, redreffés par une courbure en arc à leur partie inférieure, plus épais vers leur bafe, furs feuilles lorfqu'ils font uninores, \$ deux petites feuilles oppofées, pétiolees lorfqu'ils portent plufieurs fleurs \$ les pédicelles oppofés, dichotomes \$ une fleur folitaire, pédonculée dans le milieu \$ les calices hémifphériques, composés de deux rangs de folioles prefqu'égales, rudes, légèrement tuberculées. La corolle eft grande, d'un beau jaune; les demi-fleurons linéaires, oblong-lancéolés \$ les femences en ovale renveifé, anguleufes, verdâtres, nues à leur fommet j le réceptacle garni de paillettes fermes, concaves, lancéolees, très-aiguës, dures, épineufes à leur fommet & colorées en jaune. Après la floraison & la chute des pétales, les parties de la fructification, telles que le calice, les paillettes, acquièrent une grande roideur.

Cette plante a été recueillie, à l'île de Cayenne, par M. Jof. Martin. (*V. f. in herb. Des font.*)

• 19. VEREÉSINE lancéolée. *Vabcfina lanceolata* .
Vcrhefina foliis oppositifloris, lanceolatis, pllofifcu lis, fubintegris j floribus pedunculatis Jolitariis; ramis oppositifloris*. (N.)

Cette efpece me paroît devoir fe rapprocher beaucoup du *vtrhefina dichotoma*; elle en diffère par fes feuilles lancéolees, point ou prefque point dentées. Ses tiges font cylindriques, ténues, herbacées, ftriées, divifées en rameaux fort menus, oppofés, très-ouverts, légèrement pubefcents, garnis de feuilles pétiolees, oppofées, lancéolees, vertes à leurs deux faces, légèrement pileufes, entières ou un peu finées à leurs bords, obtufes ou aiguës à leur fommet, longues au moins d'un pouce, larges d'environ quatre à fix lignes.

Les fleurs font folitaires, alrernes, fituées dans l'aiffelle des feuilles, fupportées par des pédoncules fimples, droits, filiformes, pubefcents, pincounts que Us feuilles \$ le calice légèrement pi-

leux, compote d'écaillés difposées fur un feul rang, ovales, obtufes, un peu targes, ftriées. La corolle eft jaune i les femences anguleufes, noirâtres, tronquées, & furmoutées à leur fommet de deux dents droites, routes, fubulées, quelquefois de trois, une plus petite j les paillettes du receptacle fcarieules, tranfparentes > obtufes, de la longueur des femences.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (*V. f. in herb. Desfont.*)

20. VERBÉSINE dichotome. *Verbefina dichotoma*. Murr.

Verbefina foliis oppofitis, ovatis, tomentofis, petiolatis; caule fuprà dichotomo, extimo intermedio compreffo. Murr. in Comment. Goett. 1779. pag. If. tab. 4.

Verbefina dichotoma, foliis oppofitis, ovatis, acuminatis, ferratis, triplinerviis, hirtutis y ptunculis alaribus, unifloris; calicibus fimplicibus, caudicibus. Willd. Spec. Plant, vol. 4 pag. 2227. n. 15.

Cette efpèce paroît avoir des rapports avec le *verbefina fruticofa*; mais (es tiges font herbacées & non ligneufes, droites, cylindriques, couvertes de poils courts & blanchâtres, dichotomes à leur partie fupérieure, garnies de feuilles oppofées, piftiolées, ovales, tomenteufes, blanchâtres principalement à leur face inférieure, hirtées, dentées en fcie à leurs bords, acuminées à leur fommet, munis de trois nervures longitudinales j les pédoncules fortent de Taiffelle des feuilles fupérieures: ils font fimples, alongés, uniflores; les folioles du calice difposées fur un feul rang;

Cette plante croit dans les Indes orientales. O

21. VERBÉSINE ligneufe, *Verbefina fruticofa*. Linn.

Verbefina foliis oppofitis, ovatis, ferratis, petiolatis; caule fruticofa. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1271. — Miller, Di&D. *

Verbefina fruticofa, f. His op pcJit is, ovatis, acuminatis, ferratis, triplinerviis, utrinquè fcabris; pedunculis unifloris > axillaribus; calicibus fimplicibus. *Widdem. Spec. Plant, vol. 4. pag. 27. n. 16.*

Bidens foliis ovatis, ferratis, pctiolatis; caule fruticofa. Hort. Cliff. 391-

Bidens frutescens > ilicis folio, fiore luteo. Plum. Spec. 10, & Icon. 32.

CVft un arbriffeau dont les tiges fe divifent en rameaux diffus, irréguliers, alernes, cannelés, de couleur cendrée, pubescens dans kur jeunesse, & moueux après la chute & par les attaches des feuilles. Celles-ci font oppofées*, p&iolées, ovales,

aeuminées ou fimplement aiguës à leur fommet, légèrement denticulé à leur bord, très rudes & chargés d'aspérités à leurs deux faces, longues d'environ deux pouces, fur un pouce de large, un peu arrondies à leur bafe; les petioles courts, pubescens j prefque connivens à leur bafe.

Les fleurs font d'une grandeur mediocre, d'un jaune-brillant j axillaires, latérales, folitaires > portées fur des pédoncules grêles, pubescens j uniflores 1 le calice hémifphérique, 3 peine pubescens, composé de folioles Urges, linéaires, obtufes, difposées fur un feul rang. Les paillettes des demi-fleurons font aife* femblables aux folioles calicinales, & paroiffent former un fecond rang. Les demi-fleurons ovales, un peu lancéolés, obtus, à peine deniés | les fleurons plus courts que le calice j les paillettes du centre fcarieules, plus étroites, obtufes. Je n'ai point obfervé les femences.

Cette plante croit dans l'Amérique feptentrionale 5 elle a été recueillie à Porto-Ricco, par M. Le-

VERBI. *Calothamnus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypéulées, régulières, de la famille des myrtes, qui a quelques rapports avec les *pirigara*, & qui comprend des arbuttes exotiques à l'Europe, à feuilles à kernes, cyfndriques, dont les fleurs font axillaires, folitaires j feffiles.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Vn calice perfifiant, à quatre dents; quatre pétales; un grand nombre de mines réunies en trois paquets, dont deux filiformes ftériles; unijyle; une capful: h trois loges, enveloppée par le calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pièce, divisé i fon fommet en quatre dents roides, obtufes, peiffitantes.

2°. Un corolle composée de quatre pétales ovales, légèrement onguiculés, membraneux à leurs bords.

3°. Un grand nombre de *staminées* inférées fur le calice 3 fous la corolle > beaucoup plus longues que les pétales, divisées en trois paquets j deux hli-formes, fubulées, ftériles 5 le troifième élargi, préférence à fa bafe, fouvent dilaté, fendu en deux lobes à fon fommet j les filamens libres à leur partie fupérieure, au nombre de vingt-quatre i uente-deux, fupportant des anthers linéaires > non vacillantes, à deux lobes.

4°. Un ovaire prefque globuleux, adhérent au fond du calice, funnoté d'un fiyle fubulé, à ptine

plus long que les étamines, terminé par un stigmate un peu aigu.

^ Le fruit est une capsule renfermée dans le calice, couronnée par ses dents, presque globuleuse, à trois loges, à trois valves & les valves s'ouvrant en dedans & à leur sommet.

Les femences nombreuses, oblongues, comprimées, anguleuses, attachées à un réceptacle allongé, produit par l'axe du fruit à l'angle interne de chaque loge.

Observations. Quoique ce genre semble d'abord s'écarter de la famille des myrtes par ses étamines réunies en plusieurs paquets, il est cependant à remarquer que le paquet d'étamines fertiles est divisé en deux lobes & son sommet, & quelquefois prolongés en deux portions dans toute la longueur & que les deux paquets stériles répandent aux quatre pétales & aux quatre divisions du calice* & qu'ainsi cette sorte d'anomalie rentre néanmoins dans les caractères des myrtes.

Ce genre a été établi, par M. de Labillardière, dans un Mémoire lu à l'Institut national en 1795. La seule espèce qui le compose jusqu'à présent, est un arbrisseau très-élégant, & forme l'étymologie de son nom, composé de deux mots grecs, *kotos* (pulcher), beau & *thamnos* (frutex), arbrisseau.

Espèces.

VERBENA à feuilles rouges. *Caiothamnus fanguineus*. Labillard.

Caiothamnus foliis sparsis, teretibus, mucronatis; floribus foliariis, axillaribus. Labill. Nov. Holland. Want. vol. z. pag. zj. tab. 164.

Arbrisseau très-élégant > dont les tiges sont hautes de six à sept pieds, droites, cylindriques; les branches munies de rameaux alternes, opposés, cylindriques* hérissés de cicatrices occasionnés par l'impression des feuilles après leur chute. Celles-ci sont éparpillées, nombreuses, très-rapprochées, épaisses, cylindriques, un peu comprimées, glabres; l'axe est pileux dans leur jeunesse, parsemé de points rares & glanduleux, terminées par une petite pointe mucronée > longues au moins à un pouce, larges d'une ligne.

Les fleurs sont fécondes, foliaires, situées le long des rameaux dans l'aisselle des feuilles. Leur calice est presque tomenteux, d'une seule pièce, terminé par quatre dents roides, obtuses, persistantes. La corolle, à peine une fois aussi longue que le calice, est composée de quatre pétales ovales, coriaces, à peine onguiculés, amincis & membraneux à leurs bords > les étamines disposées en trois paquets très-inégaux, inférieures. Le calice, sous la corolle, beaucoup plus long que les pétales, d'une couleur rouge-brûlée; les deux paquets

latéraux tubuleux, stériles, sans anthères | celui du milieu fort large, presque à demi tubulé à sa partie inférieure, élargi dilaté à sa partie supérieure* divisé en deux lobes à son sommet, souvent fendu longitudinalement, terminé par vingt-quatre à trente-deux filaments à leur partie supérieure, supportant au-dessus d'arches linéaires, adhérentes, à deux loges. L'ovaire est globuleux, adhérent au fond du calice; le style tubuleux, un peu plus long que les étamines > le stigmate un peu aigu. La capsule est entièrement recouverte par le calice, couronnée par ses dents persistantes. Increment globuleux, à trois loges, à trois valves, qui s'ouvrent en dedans & à leur sommet: elles renferment des femences nombreuses, oblongues, anguleuses, comprimées, attachées à un réceptacle oblong, continué par l'axe du fruit à l'angle interne de chaque loge.

Cet arbrisseau croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuvin, où elle a été découverte par M. de Labillardière. (*Descript. ex Labill.*)

VERBENA. *Verba. Andrev. Calanchoe. Perf.*

C'est une division du genre *cotyledon*, dont on a formé un nouveau genre dans lequel se trouvent réunies les espèces qui manquent d'une partie dans celles de la fructification. Leur calice est divisé en quatre découpures profondes à leur corolle monopétale, en fendu le tube ventru; le limbe à quatre lobes aigus; les étamines au nombre de huit; quatre faibles linéaires à la base des ovaires; quatre styles; quatre capsules à plusieurs femences. Dans les *cotylions*, ces mêmes parties sont au nombre de cinq au lieu de quatre > dix femences au lieu de huit.

VERGE D'OR. *Solidago*. Genre de plantes dicotylédones > à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *aster* & les *inula*. Il comprend des herbes, les unes exotiques, d'autres indigènes de l'Europe, la plupart à rameaux stériles, à tige élevée, & dont les fleurs sont jaunes, rarement blanches > petites, disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs radiales; environ cinq demi-fleurons; cinq hamules syngétales; un calice droit ferré, imbriqué; les femences furmonées (une aigrette fine* à réceptacle nu.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs offrent:

i°. Un calice commun, oblong, composé d'écaillés étroites, alongées* droites, acuminées; conniventes & imbriquées.

i°. Une corolle radiale; dans le centre, des fleu-

irons hermaphrodites, tubulés, infundibuliformes | leur limbe étalé, à cinq divisions \$ à la circontenance, des demi-fleurons au nombre de cinq à six & plus 3 femelles, en languette, lancéolés, fount terminus par trois dents.

3°. Cinq *itamirus* fyngénéfes; les filamens ca-fjillaires, tr&s-courts | les anth&res tubules, cy-indriques.

4°. Des *ovaires* oblongs, furmontés de ftyles fili-formes, de la longueur des étamnines; terminus par deux fiigmates rtflechis.

htsfemences font folitaires, ovales-oblongues, jant dans les fleurs femelles, que dans les fleurs hermaphrodites, furmontées d'une aigrette fim-P ^sc. n° 1 à re.

Le réceptacle eft plane * étroit, parfaitement nul.

Observations. Les *solidago* fe diftinguent affez bien des genres qui les avoifinent > tels que les *inula* & les *erigeron*, par leur port & par le petit nombre des demi-fleurons de la circonférence. Les fleurs font petites 5 leurs calices ferr&s, fortement imbriqués 5 la corolle jaune; ce qui a détermine quelques auteurs à fa ire rentrer dans ce genre quelques efèces d'*crigron* à fleurs jaunes. Us fe diftinguent des *after* par le petit nombre & par lacouleur de leurs demi-fleurons 5 des *erigeron*, en ce que dans ceux-ci les demi-fleurons font plus étroits 3 plus nombreux, rarement jaunes; des *inula*, par leur port, par leurs fleurs plus petites, par l'absence des deux filets prolongés & fitués à bafe des anthères dans les *inula*.

Esricfs.

* *Grappes unilatérales* > ételciS.

VERGE D'OH du Canada. *ScUago canad* ^ Jis. Linn.

lid *gopaniculato-corymbofairacemisrecurvatis. floribus adfcendentibus; foliis trinerviis, subferratis, scabris.* Linn. Syst. Plant. vol. 3. pag. 814. n°. 2. — Hort. Upfal. 259. — Hort. Cliff. 409. — Gronov. *l*rS n. 97. — Roy. Lugd. Bat. 161. — Mill. Dift. n. 7 — Kiiiph. Centur. 3. n°. 87.

SoLdago canadensis, c7t^ villofo / /b/i/j lanceo-lou, ferratis, triplinerviis 3 fiabris; racemis pani-ulatis rfecundis 3 rfcufvis; ligulis abhrcviatis.* Ait. « y. KJW. vol. 3. pag. i 10. — Wilid. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1055. n°. 4.

Solidago foliis nudiusculis, ferraturis paucijfi-racemu terminalibus, tlongatis. Ait. I. C.

Virga aurea tmguftifolia, panicula fptcivfl, cana-dens. Pluk. Almag. pag. 3H9. tab. 163. fig. x. — Morif. Oxon. Hift. j. Jag. 12;.

Virga aurea amricana, foliis ferratis > *anguftis, fubtus novofis.* Morit. Blf. 312.

£. *Solidago foliis fcabris, ferraturis paucuj racemis fubAqualibus, patentiffimis.* Ait. I. C.

Solidago (humilis), /o/im rigidu 3 utrinque acuminatis; pariiculd fpeciojd. Mill. Ditt. n°. 16.

y. *Solidago foliis fubtus villojis, fuperioribus integerrimisj racemis elongatis* > *patentibus.* Ait. 1. C

Virga anguftifolia, paniculd fpedofd > *canadenjis.* To urn. Int. R. Herb. 484. ^

J\ *Solidago caule fubglabro; foliis integris, afperis s racemis confertis, fubrecurvis.* (N.)

Solidago glabra. Hort. Parif. & Desfont. Catal. pag. 103.

La culture a occafionnd, dans cette phnte/des variétés qui rendent fes principaux caract^res difficiles à faifir 3 & la rapprochent de quelques autres efèces qui femblent n'être qu'une fufte de fes variétés. Ses tiges font tantôt fort hautes, tantôt peu élevées. Les ftuilles (but entières dans les uncs« plus ou moins dentées dans d'autres» glabres ou légèrement yelues en deffous. EUe fe diftingue par la difpofition de fes fleurs en line ample & belle panicule en pyratnide, dont les rameaux font recourbés.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux / quatre pieds; elles font droites, prefque fimples^ excepté vers leur fommet, cyliudriques % d'une groffeur médiocre, rudes, velues, un peu jaunâtres^ garnies de feuilles alternes, eparfes, pvefque U files ^ étroites > lancéolées 3 alongdes, trèsrapprochées 3 un peu rétrécies à leur bafe j longuement aiguës à leur fommet, glabres à leurs deux faces ou cvuel-quefois un peu pubefcentes en deffous 3 entières jou légèrement & plus ou moins profondément dentées en fcie à leurs bords, marquées de trois nervures longitudinales, quelquefois peu appa-rentes.

De l'aiffelle des feuilles fortent des grappes de fleurs along^es, latérales, fortemenujécourbées j les fupérieures beaucoup plus courflt^ formant, par leur enemble, une ample panicule plane^ pyramidale, aiguë 3 triangulaire; les rameaux inférieurs munis d'une feuille à leur bafe; les fupé-ri^urs fans feuilles > fimples ou médiocrcinent ramifiés; les p&dicdles courts, filiformes, pubef-cens, accompagn^s debwdées fines, prefque fili-formes; toutes les fleurs redreffées & tournées vers le ciel du même côté \$ elles font petites, de couleur jaune, très-nombreuffs.

La variérf ^eft une des plus faillantes. S;s tige font prefque gbbres » except^ à leur partie fup^rieure i les feuilts entires, rudes au toucher, 1 trois nervures jles fleurs nombreuses, difpoées en une panicule plus ferrée * terminée par une groupe

droite, allongée; les grappes latérales très-rapprochées; les tiges droites; les aures un peu recourbées, chargées d'un grand nombre de fleurs.

Cette plante croit dans la Virginie & le Canada. On la cultive dans les jardins d'Europe comme plante d'ornement. y (V. v.)

2. VERGE D'OR à haute tige. *Solidago altissima*. Linn.

Solidago paniculata to-corymbosa, racemis recurvis; floribus adfendentibus; foliis nerviis, serratis. Linn. Syft. Plant, vol. 3. pag. 811. n°. 3. — Hort. Uf. 219.

Solidago altissima, caule erecto, kino; foliis lanceolatis, inferioribus profunde serratis, scaberrimis, rugosis; paniculis secundis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2037. n°. 12.

Solidago caule erecto, hirta; lobis lanceolatis, scaberrimis, rugosis, serratis, nerviis; paniculis secundis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 212.

Solidago altissima, hirta; foliis crebris subamplexantibus, breviusculis lanceolatis, rugosis; paniculis racemis recurvatis subsecundis. Michx. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 118.

Virga aurea altissima, ferotina, panicula speciosa, patulii. Mart. Centur. 14. tab. 14.

*. *Solidago caule quinquepedali, pilosa serraturis profundity intqualibus racemis divaricatis*. Aiton j 1. c.

Solidago altissima. Mill. Did. n°. 5.

£. *Solidago caule tripedali, villosa; serraturis profundis subgualibus*. Aiton j 1. c.

Solidago (recurvata), paniculata, corymbosa, racemis inferioribus recurvatis summis cretissimis confertis; foliis lanceolatis, serratis scabris. Miller j Diff. n°. 28.

y. *Solidago caule quinquepedali, villosissima serraturis magnis y racemis vix divergentibus*. Alton j I.e.

Solidago (Virginiana), paniculata-corymbosa, racemis longissimis, recurvatis; pedunculis foliatis; foliis lanceolatis, serratis, scabris. Miller j Diff. n°. 11.

r. *Virga aurea ferruginea, virginiana; paniculae flosculi amplissimi*. Pluk. Almag. pag. 390.

Cette espèce est tellement rapprochée de *Solidago canadensis*, qu'on en distingue à peine, & elle en diffère par sa grandeur, par ses feuilles dépourvues des trois nervures longitudinales, par les dentelures plus profondes elle offre également plusieurs variétés.

Ses tiges sont droites, hautes à six pieds, quelquefois elles n'en ont que trois; elles sont cylindriques, hérissées de poils roides, médiocrement rameuses; les feuilles sont longues, feffiles, un peu amplexicaules, étroites, éparfes, lancéolées, très-aiguës; les inférieures profondément dentées en face, ridées, très-rudes au toucher, veinées > mais sans nervures faillantes. Les fleurs sont disposées en une belle panicule très-étalée, & en tout semblable à celle de *Solidago canadensis*. Les rameaux, ordinairement recourbés dedans, sont ascendants dans quelques-unes des variétés, plus ou moins divergens dans plusieurs autres.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. On la cultive dans les jardins botaniques, où souvent elle est confondue avec la précédente. ¶ (V. f.)

3. VERGE D'OR élevée. *Solidago procera*. Ait.

Solidago caule villosa, erecta; foliis lanceolatis, serratis tripplinerviis, scabris subvillosis racemis spiciformibus erectis, innuptis nutantibus; ligulis abbreviatis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. p. 21. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 205y. n°. y.

Quoique rapprochée du *Solidago canadensis*, elle s'en distingue par son port, par ses panicules moins étalées, par ses grappes droites, surtout à l'époque de la floraison. Ses tiges sont hautes, épaisses, roides, cylindriques, striées, rudes, velues, simples, très-droites, garnies de feuilles nombreuses, éparfes, feffiles, lancéolées, très-rudes à leurs deux faces, épaisses, vertes en dessus plus pâles pubescentes en dessous, marquées de trois-nervures faillantes, dentées en face à leur contour, longues de trois à quatre pouces, larges de six ou huit lignes, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule ferrée médiocrement étalée, composée de grappes en forme d'épis d'une longueur médiocre, un peu touffues, droites à l'époque de la floraison, un peu inclinées avant 5 les pédicelles courts, éparfes, uniflores; les fleurs petites; les calices glabres, presque cylindriques, imbriqués; la corolle jaune; les demi-fleurons courts, fort petits; les aigrettes blanchâtres, pileuses à la peme plus longues que les calices.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ¶ (V. v.)

4. VERGE D'OR tardive. *Solidago ferotina*. Ait.

Solidago caule erecto, tenui, levi; foliis linearibus lanceolatis, glabris, margine apertis, serratis, vinnerviis; racemis paniculatis secundis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 11. — Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2036. n°. 6.

Cette

Cette espèce a des tiges droites, ~~cylin~~ ~~driques~~, parfaitement lisses, garnies de feuilles alcernes, étroites, linéaires-lancéolées, médiotement dentées en scie., rudes à leurs bords, marquées de trois nervures longitudinales j les plus jeunes blanchâtres à leur concour par la grande quantité de poils courts & roides qui les entourent. Les fleurs sont unilatérales, difpotes en grappes par les extrémités des tiges.

Cette plante est cultivée dans plusieurs jardins de l'Angleterre j elle est originaire de l'Amérique septentrionale. *if.*

f. VERGE-D'OR pileuse. *Solidago pilojà.* Mill.

Solidago caule piloso, foliis lanceolatis, ferratis, scabris, Jéjilibus, racemis recurvatis, alaribus; florum pedunculatis. Mill. Di&. n°. 9-

Solidago (altissima, var. β), caule tripedati, hirsuto, ferraturis profundis, racemis ascendensibus. Willd. *Syst. Plant.* vol. 2, pag. 2058 n°. 12. — Ait. Hort. Kew. vol. 5. pag. m.

Virgaurea, canadensis, hirsuta, panicula minus pectinata. Tourn. Inf. H. Herb. 484.

Malgré ses rapports avec le *Solidago altissima*, cette plante en est bien distinguée par ses panicules beaucoup plus petites, plus étroites j formant presque un épi touffu & rameux.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ trois pieds, cylindriques, à peine ramusculeuses velues, d'un blanc jaunâtre, garnies de feuilles presque ovales, alcernes, nombreuses j oblongues, lancéolées, étroites, rudes & d'un vert jaunâtre en dessus, blanchâtres, pubescentes en dessous, acuminées à leur sommet, rétrécies presque en paticule à leur base, dentées en scie à leurs bords > traversées par trois nervures faibles 8c blanchâtres, longues au moins de trois pouces, sur fix lignes de large,

Les fleurs sont terminées, difposées en une petite panicule droite, lancéolée, étroite, composée de petites grappes terminales, un peu recourbées les panicules filiformes, pubescens, blanchâtres, ainsi que les pédicelles; ceux-ci un peu verdâtres, inégaux, accompagnés de petites bractées presque ovales, pubescentes, aiguës; les lobes du calice glabres, imbriqués, scarieuses blanchâtres à leurs bords, vertes dans leur milieu 5 la corolle petite, radiale, d'un jaune de soufre.

Cette plante croit dans les cantons septentrionaux de l'Amérique. On la cultive dans les jardins botaniques. *if.* (V. v.)

6. VERGE D'OR grande. *Solidago gigantea.* Ait.

Solidago caule erecto, glabro; foliis lanceolatis, Botanique. Tome VUL

*ferratis margine scabris; racemis paniculatis, fecundis; pedunculis hirti** > *ligulis abbreviatis.* Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 21. — Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1056. n°. 7.

Ses fleurs s'élèvent très-haut jelles sont glabres, droites, cylindriques, striées, simples dans une grande partie de leur longueur 5 divisées, vers leur sommet, en rameaux paniculés; garnies de feuilles alcernes, en forme de lance; dentées en scie, rudes à leurs bords, aiguës à leur sommet, traversées par trois nervures longitudinales, peu fenibles. Les fleurs sont toutes tournées du même côté, difposées en panicule, composées de grappes latérales & terminales, feuillées à leur base les pédicelles hérissés de poils courts 5 les calices imbriqués, un peu colons; la corolle jaune 3 les demi-fleurons courts, peu nombreux.

Cette plante croit dans les contrées septentrionales de l'Amérique. *of*

7. VERGE D'OR cilice. *Solidago ciliaris.* Will.

Solidago caule erecto, glabro; foliis lanceolatis, triplici uerviis glabris, margine scabris, subferratis} racemis paniculatis, fecundis; pedunculis glabris, bracteis ciliatis, ligulis abbreviatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2056. n°. 8.

Solidago ciliaris. Miiblenberg, in Litt.

Ses tiges sont droites, glabres, anguleuses* divisées, à la partie supérieure, en rameaux paniculés. Les feuilles sont alcernes; les radicales longues d'environ un pied, elliptiques, rudes à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour, acuminées à leur sommet, veinées 5 les feuilles caulaires, lancéolées, médiocrement dentées en scie, glabres tant en dessus qu'en dessous, rudes à leurs bords, marquées de trois nervures peu fenibles.

Les fleurs sont situées vers l'extrémité des tiges & des rameaux, où elles forment une ample panicule très-étalée, composée de grappes unilatérales 5 les ramifications glabres, très-ouvertes; les pédicelles glabres, munis de bractées fort petites, ciliées. La corolle est radiale 5 les demi-fleurons sont fort courts.

Cette plante croit dans l'Amérique. *7f* (*Defcript. ex Willd.*)

8. VERGE D'OR rude. *Solidago aspera.* Ait.

Solidago caule erecto, tereti piloso; foliis ovatis, subellipticis, scaberrimis, rugosis, ferratis, enerviis; racemis paniculatis, fecundis.* Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 211. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2057. n°. 11-

Virga aurea, americana, aspera, foliis brevibus, ferratis. Dill. Hort. Eltharri. pag. 4011. tab. 305. fig- 391-

Solidago aspera, caule pubescente ; foliis ovatif-lanceolatis, ferratis, rugosissimis, kirtitiè brevi afferrimis ; panicula subsecunda, racemis recurvatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 117.

Ses tiges sont droites, cylindriques, pubescentes & piluleuses, fauces d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, presque sessiles, ovales-lancéolées ; les inférieures rudés au toucher & ridées à leurs deux faces, nervationes, un peu velues en dessous, dentées en scie à leur sommet, à peine aiguës à leur sommet, longues de deux pouces, & plus, presque égales d'un pouce, rétrécies presque en pétiole à leur base ; les nervures hérissées de poils très-courts ; les feuilles supérieures beaucoup plus petites, sessiles, ovales, obtuses, très-entières, sans nervures sensibles, & à peine pubescentes ; celles des rameaux fleuris, très-petites, elliptiques, entières* unilatérales, formant une panicule terminée par leur ensemble ; les bractées calicinales scarieuses, petites, obtuses ; la corolle jaune, petite ; les aigrettes blanches, pileuses, & à peine plus longues que les fleurons.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au Canada. On la cultive, comme plante d'ornement, au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

9. VERGE D'OR à feuilles réfléchies. *Solidago reflexa*. Ait.

Solidago caule erecto, villosa ; foliis lanceolatis, subferratis à triplinerviis, scabris à reflexis ; ramis paniculatis, subsecundis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 11 x. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. p. 206. n°. 9.

a Cette espèce a des tiges droites, hautes, cylindriques, ridées, velues, garnies de feuilles alternes étroites, lancéolées, acuminées à leur sommet, rudés à leurs deux faces, réfléchies, à trois nervures longitudinales, munies vers leur partie moyenne, de chaque côté, d'environ trois dentelures en scie. Les fleurs sont situées à l'extrémité de rameaux paniculés, courts, réfléchis ; disposées en grappes, & toutes tournées vers le ciel.

Cette plante est originaire de l'Amérique septentrionale. On la cultive en Angleterre. q>

10. VERGE D'OR à fleurs latérales. *Solidago lateriflora*. Linn.

Solidago panicula corymbosa ; racemis recurvis, adscendentibus ; caule inferne ramifloriferoque. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1254.

Solidago lateriflora, caule erecto pilosissimo ; foliis lanceolatis à triplinerviis, scabris, marginibus scabris, inferioribus subferratis ; racemis paniculatis recurvis, secundis. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. p. 211. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2057. n°. 10.

Cette plante a des tiges droites > cylindriques, verdâtres & piluleuses, quelquefois un peu rouges & glabres, de longueur plus courtes que celles de *Solidago canadensis*, rameuses vers leur partie supérieure ; les rameaux finissent, un peu plus courts que les tiges, terminés par des corymbes sans rameaux intermédiaires > les feuilles alternes, lancéolées, glabres à leurs deux faces, presque à leurs nervures peu marquées, rudés à leurs bords ; les inférieures à peine dentées en scie & munies de deux ou trois dentelures.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes médiocrement recourbées, paniculées, garnies de petites bractées ; toutes les fleurs dirigées du même côté ; les calices composés d'écaillés imbriquées, un peu scarieuses, colorées ; la corolle d'une grandeur médiocre ; la couleur jaune.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique. of

11. VERGE D'OR ridée. *Solidago rugosa*. Mill.

Solidago caule erecto, hirsuta ; foliis lanceolatis à inferioribus adpressis ferratis, scaberrimis, rugosissimis racemis panicula fecundis, patentissimis. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2068. n°. 13.

*Solidago rugosa** caule paniculato ; racemis lateralibus, simplicibus ; pedunculis foliatis ; foliis lanceolatis, scabris, integerrimis, Mill. Dict. n°. 25.

Solidago (altissima, var. c), caule tripedali, villosissimo ; ferraturis parvis, subquantibus ; racemis divaricatis. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 213.

Virga aurea NOVA Ingle, rugosifolia crenatis. Dill. Hort. Eltham. pag. 416. tab. 308. fig. 396.

Elle s'élève à la hauteur d'environ deux ou trois pieds. Ses tiges sont droites, cylindriques, velues ou hérissées de poils courts & divisées, à leur partie supérieure, en rameaux paniculés. Les feuilles sont alternes, sessiles, lancéolées ; les inférieures longues de deux pouces & plus, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités & munies à leurs bords de dentelures serrées, en scie, courtes, égales ; les supérieures insensiblement plus petites, lancéolées, presque entières, aiguës.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux & des tiges, une panicule feuillée, composée de grappes latérales, étalées, tournées du même côté, diminuant de longueur à mesure qu'elles approchent du sommet, un peu recourbées, garnies de petites bractées & de fleurs jaunes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à la Nouvelle-Angleterre. On la cultive dans plusieurs jardins botaniques de l'Europe. z

12. VERGE D'OR *scabra*. *Solidago scabra*. Willd.

Solidago ciliata en Ho, kino y folijs oblongis, eca* mznatis, fuprd glabris, fubtut rugofis, fcabris; racemis ficulitis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2059. u°. 1.;

Solidago scabra. Miihlenberg, in Lite.

Ses tiges font droites, cannelées & hériffées de poils roidrs & courts, garnies de fluelles altern.*, prefque feliks, oblongues, aigués à leur fommet, rétrécies à kur bafe, glabres à leur face fupérieure, rudes & ridées en ckfibis, munies à leurs bords, principalement dans kur milieu, de dentelures ftrées, cources, fga h s. Les flours font difpofés en panicules terminales compofées de grappes unilatérales.

Cette plante croit dans la Penfilvanie. *if* (*Descript. ex Willd.*)

13. VERGE D'OR des forêts. *Solidago nemoralis*. Ait.

Solidago caule erecto, tomentoso; folijs caulinis lanceolatis, hpidis, integerrimis; radicibus Jubcaueiformibus, ferratis; racemis paniculatis, fecundis. Ait. Hort. Ktw. vol. 3. pag. 213. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2059. n°. 11.

Elle a des tiges droites, cylindriques, couvertes de poils blancs, très courts, divifés, à leur partie fupérieure, y rameaux paniculés. Les feuilles font nifpides & très-rudes les radicales grandes & un peu ovales, préhju* en forme de coin & rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, inégalement dentées en fcie à leur contour & les feuilles caulinaires plus étroites, plus courtes, lancéolées, hifpides, très-entières à leurs bords. Les flours font jaunes, petites, difpofés en panicules à l'extrémité des rameaux, compofés de grappes unilatérales.

Cette efpece emit dans les contrées feptentrionales de l'Amérique. y

14. VERGE D'OR étalée. *Solidago patula*. Willd.

Solidago caule erecto, glabro? folijs ellipticis, ferratis, glabris; radicalibus oblongo-fpatulatis; racemis paniculatis, fecundis, patentibus; pedunculis pubefcentibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 2058. n°. 16.

Solidago patula. Miilhenberg, in Litt.

Ses tiges font droites, glabres, flriées, paniculées à kur partie fupérieure & les feuilles radicales parfaitement femblables à celles du *ckry-jantkemum Uucanthemum*, oblongues, en forme de R*tule, glabres à leurs deux faces; les feuilles caulinaires alternes, oblongues, elliptiques, très-filabres, dentés en fcie à leur contour. Les flours font réunies en grappes dentées, unilatérales,

dont l'ensemble forme une ample panicule & les panicules & les panicules pubefcens.

Cette plante croit dans la Penfilvanie. *if* (*Descript. ex Willd.*)

15. VERGE D'OR à feuilles d'orme. *Solidago ulmifolia*. Willd.

Solidago caule erecto, glabro; folijs ellipticis, p r< funde ferratis, acuminis, fubtus viliofis; radicalibus ohovatis; racemulis paniculatis, fecundis; ig'Ms abbreviatis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2060. n°. 17.

*Solidago ulmifolia** Miihlenberg, in Litt.

Cette plante a des tiges droites, glabres, drives; les feuilles radicales en ovale renverfée, fpatulées, aflez femblables à celles de l'efpece précédente, mais plus profondément dentées, couvertes de poils à leurs deux faces; les feuilles caulinaires alternes, elliptiques, ovales-oblongues, glabres à leur face fupérieure, velues en defous, principalement fur leurs nervures; acuminées à leur fommet & les flours paniculées, compofées de grappes unilatérales & les panicules velues les panicules munies de quelques poils rares & de bractées fort étroites; la corolle jaune, radiée; les demi-fleurons très-courts.

Cette plante croit dans la Penfilvanie. *if* (*Descript. ex Willd.*)

16. VERGE D'OR à fines denrelures. *Solidago arguta*. Ait.

Solidago caule erecto, glabro y folijs glabris, < angute in&quaiucr ferratis; caulinis ellipticis; radicalibus ovato oblongis; racemis paniculatis, fecundis; ligulis clongatis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 21 j. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2060. n°. 18.

On diftingue cette efpece à ses tiges glabres, fort droites, cylindriques & garnies de feuilles alternes, glabres à leurs deux faces, inégalement & finement dentées en fcie à leurs bords; les feuilles radicales plus grandes, ovales-oblongues; celles des tiges, elliptiques, plus étroites. Les flours font toutes tournées du même côté, difpofées, à l'extrémité des tiges, en grappes latérales, formant une panicule étalée par leur réunion & les demi-fleurons de la circonférence oblongs, peu nombreux.

Cette plante croit dans les contrées feptentrionales de l'Amérique. On la cultive en Angleterre. *if*

17. VERGE D'OR jonciforme. *Solidago juncea*. Aiton.

Solidago caule erecto, glabro; folijs lanceolatis, glabris, margine fcabris > inferioribus ferratis y racemulis

mis particulars, fecundis. Ait. Hort. Ktw. vol. J. pag. 213. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. p. 2060. Ji°, 19.

Ses tiges font droites, cylindriques, très-glabres > flancées, friées \$ ses feuilLs alternes, lan* choïces, glabres à leurs deux faces * aiguës à leur fommel; les inférieures dentées en scie à leur contour 5 les supérieures plus étroites, rudes à leurs bonis; les fleurs disposées en une panicule terminale, composée de grappes paniculées, latérale^ toutes les fleurs unilatrales.

Cette plante, cultivée dans quelques jardins en Angleterre, est originaire de l'Amérique septentrionale. 2f

18. VERGE D'OR elliptique. *Solidago elliptica.* Alton.

Solidago caule erecto, glabro; foliis ellipticis > levibus, ferratis; racemis paniculatis > fecundis; ligulis mediocribus. Ait. Hort. Kew. vol. 3. p. 214. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2060. n°. 20.

Solidago (heterophylla), caule erecto, glabro; racemis brevioribus, lateralibus; foliis nervosis, serratis, glabris. Mill. Did. n°. 14.

Virga aurea canadensis, latifolia folio > glabro. Tournef. Inf. R. Herb. 485.

Elle s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds sur un tige droite, cylindrique, très-glabre, d'un blanc-jaunâtre, roide, épaisse, simple > rameuse seulement à la partie supérieure, garnie de feuilles alternes, lancéolées, elliptiques^ lisses à leurs deux faces, dentées en scie à leurs bords, tongues de trois à quatre poices, sur environ un pouce de brge. Les fleurs sont d'un jaune-pâle, disposées en grappes courtes à l'extrémité de rameaux latéraux, courts & rapprochés, formant par leur ensemble une panicule fastigiée 5 les pédoncules munis de petites bractées éparpillées subulées, nombreuses 5 les calices composés d'écaillés imbriquées^ étroites, un peu aiguës > la corolle radiale; les demi-fleurons d'une grandeur médiocre, très-étroits, une fois plus longs que les calices 5 les aigrettes simples, d'un blanc-grisâtre.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique, au Canada. On la cultive dans quelques jardins botaniques de l'Europe, dans celui des Plantes de Paris. Of(F.f)

19. VERGE D'OR toujours verte. *Solidago sempervirens.* Linn.

Soleditro diule erecto, glabro; foliis linearilanceolatis subcarnosis, lvis, integerrimis & margine scabris; racemis paniculatis, fecundis; pedunculis pilosis. Ait. Hort. Kew. vol. 5. pag. 214. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2060. n°. 21.

Solidago sempervirens, foliis lanceolatis subcarnosis, glaberrimis, margine scabriusculis; panicula corymbosa. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1232.

Solidago sempervirens, foliis lanceolatis > levibus, integerrimis; axillis foliatis feu ramuliferis; panicula racemis reflexis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 119.

Solidago panicula corymbosa racemis reflexis floribus adscendentibus, foliis glaberrimis. Gronov. Virgin, pag. 97.

Solidago maxima, americana. Cornut. Canad. pag. 168. tab. 169.

Solidago (noveboracensis), panicula corymbosa & foliis linearibus, glaberrimis, trifloris. Mill. DiO. n°. 23.

Virga aurea noveboracensis > glabra, caulibus rubentibus; foliis angustis & glabris. Heim; Flor. 26.

Virga aurea canadensis foliis carnosissimis, nonferratis, latioribus feu angustioribus. Morii. Oxon. Hist. pag. 124. S. 7. tab. 23. fig. 1f.

Virga aurea feu solidago procerior, americana, caule multiplici. Piuk. Almag. pag. 389. tab. 235. fig. 5.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges droites, étalées, paillées, un peu charnues, rougeâtres, glabres, cylindriques, hautes de quatre à six pieds > presque simples, excepté à leur partie supérieure garnies de feuilles dans toute leur longueur 5 les radicales sont fort longues, entières, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base les caulinaires alternes, simples, étroits, linéaires > lancéolées, un peu charnues, très-glabres, lisses à leurs deux faces > d'un vert-gai, entières, un peu rudes à leurs bords > persillées pendant tout l'hiver, très-aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, un peu variable, oblongue, touffue, quelquefois lâche, composée quelquefois de corymbes, plus souvent de grappes en forme d'épis, droites, unilatérales les pédoncules sont généralement plus courts que les calices un peu élargis > les lobes, presque scarieuses, d'un jaune-pâle \$ la corolle d'un beau jaune 5 les demi-fleurons d'une grandeur médiocre.

Cette espèce croît au Canada. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris elle ne fleurit qu'une fois vers le milieu de l'automne. y (V. v.)

Cette plante, au rapport de Cornuti, est d'une grande utilité pour consolider les blessures > d'où, selon lui, est venu son nom de solidago.

20. VERGE D'OR à feuilles renversées. *Solidago retrorsa.* Mich.

Solidago caule subpubescente; foliis lanceolatis

fejillibus, *inugris*, *reflexis*, *marginē asperis*; *racemis paniculatis*, *recurvatis*. (N.)

Solidago retrorfa, *foliis fubamphixicauli-fcfulibus*, *lanctolaiiS* integrity margin* *asperis*, *o.nmbus ab *pfd bafi rtflxis*; *paniculd racemis recurvatis*. Mich. Flor. boreal. Amtr. vol. 2. pag. 117.

Cette esp&ce se rapproche du *solidago odora*, dont elle diffère principalement par ses feuilles renversées des leur bate. Ses tiges sont droites, tyiindriques, presque simples, légèrement pubescentes, garnies de feuilles alternes, fertiles, pres-Jiiamplercicaules, lanceolées, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, aiguës à leur fom-JJict, rudes i Jeur contour, toutes renversées. Les ueurs sont disposées, à Textrémité des tiges, en une panicule composée de grappes recourbées, Comme dans le *solidago canadns*.

Cette plante a été recueillie par Michaux dans ** Caroline inférieure. if.)

21. VERGE D'OR à grappes ferrées. *Solidago conferta* Hort. Par.

Solidago caule simplici, *afyero y foliis oblongo-lgnccolatis*, *fubintegris*, *asperis*; *racemis confertis*, *Julfecundis*, *paniculatis*, *reccuwis*. (N.)

Ses tiges sont droites, lisses, gr&les, cylindriques, l'rijées de poih courts & grifates, très-roides, garnies de fcuiiUs éparfes, presque fertiles, d'un vert-cendre, oblongues, lanceolées, entières > quelques-unes nuinies vers leur fommet de deux ou trois denrs à peine (Vnfibles, rétrécies presqu'en pétiole à leur base, aip^s à Lur fom-f^&, longues de deux polices sur environ quatre Jgn< de large; les supérieurs con tenant dans leurs aiffelles de petits rameaux couits, non développés, garnis de petites feuilles linéaires, étroites.

Les rameaux alternes, presque fasciculés, tris-«mples, axillaires, situés vers l'extrémité des tige< s'ont tenuent par une grappe ou un epi touffu< un peu recourbé de fleurs nombreuses, serrées, fort petites, presque unilatérales; les pedoncules simples, courts, plus ordinairement rameux, garnis de petites bradées aiguës. Le calice est court, B«abre, color^, fort petit, composé de quelques °cajilles imbriquies, aiguës. La corolle est: jaune, r-iciiee; quelques demi-fleurions très-étroits, un P^u plus longs que les aigrettes > les fleurions peu n ombreuxj les aigrettes blanches, piieufes, un P^u plus longues que le calice.

— 9ⁿ cu) «ve cette plante au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore son lisu natal. % (V. f. in herb. Vzs)mi.

** VERGE D'OR odorante. *Solidago odora*. Ait. *Solidago caule erefto*, *pubefcente*; *foliis lititari-*

lanctolatis, *inttgerrimis*, *glahrisy marginē fcabris*; *rucemis paniculatis*, *Jicundis*. Aiton* Hort- Kew. vol. 3. pag. 214. — Willden. Spec. Plant, vol. j. pag. 2c6i.n°. 22.

Solidago odora, *caule minutim pubefcente* > *filth crebris* > *pufilUs*, *patulis*, *lineari-lanceolatis*, *fubin* tegrif* | *marginē nervoque afperrimis*; *paniculd fubfe* cundd*; *raccmis gracilibus*, *recurvatis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. z. pag. 118.

Virga aurea, *americana*, *t ana con is facie & fapore*; *paniculd fpeciojrffimd*. Pink. Almag. pag. 389. tab. 116. fig. 6.

Ses racines sont odorantes: leur odeur apfochant de celle d*igeum urbanum*. Ses tiges sont roides, greles^ cylindriques, presque simples, excepte à leur fommet, legerement pubescentes, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles nombreuses, tifes-rapprochées, fertiles, droites, lineaires-lanceolées, petites, presque entières i leurs bords, presque glabres, rudes sur leurs prfn-ncipales nervures & à hurs bords, tres-aigues i leur fommet, longues d'environ fix lignes, larges à peine de deux; Us inferieutes & radicalts beaucoup plus granites & plus longues.

Les fleurs sont disposées en une belle panicule éwl&e, presque pyramidale, composée de grappes fimjvles, along^cs, giSles, un peu recourbées, diminuant de longueur vers le fommet des tiges > foutenant des fleurs nombreuses, ferrées, unilatérales, p^dicellées, accompagnées de quelques peiites brâtees presque fubulées; leur calice III-briqué d'écailles un peu jaunâtres, glabres, petites, inégales, presque obtufes; la corolle jaune, petite 5 les de mi-fleurions peu nombreux > les femences couronnées d'une aigrette blanche, pi< leufe, à peine plus longue que les demi-fleurions.

Cette plante croit dans TAM^rique feptentrio< nale, à la Caroline, y (V. f. Comm. Bo ft.)

** Grappes redreiffées.

2;. VERGE D'OR & deux couleurs. *Solidago hicolor* Linn.

Solidago caule folii/que ellipticis, *piloftis*, *inferioribus ferratis*; *ramis folioftis*, *racemis creftis*, *foliofts calicinis obtufis*. Ait. Hort. Kew. vol. 3, pag. 216. — WilM. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2061. n°. 2^.

Solidago hicolor, *racemis fpicatis*, *foliis ferratis* M *fiorum radio bicolore*. Linn. Mant. pag. 114.

Aster americanus, *virg* auredfacie*; *flore minimo*, *albido*, *vix radiato*. Vaill. Aft. Parif. 584.

Virga aured, *flore albo fpicato*, Pluken. Almag. pjg. 389. tab. 114. fig. 3.

Solidago (bicolor), *caule pubefcente*, *foliis ova/i-lanctolatis*, *fubintegris*, *fubalbicanribus*, *brevi dtn-*

fanue puhe alperis y racemis virgitis, interrupt is ; floribus aV/idis. MLh. Flor. boreal. A.ner. vol. 2. pag. 116.

On distingue cette espèce à ses grappes droites, f parités, & à ses demi-fleurons blanchâtres. Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, frisées, légèrement pubescentes, rameuses à leur partie supérieure j les rameaux grêles, alternes, très-fimples, garnis de feuilles alternes, ovales-lancéolées 5 les inférieures plus larges, plus grandes, ovales, rétrécies en pétiole à leur base, un peu aiguës, dentées à leur contour; les supérieures fertiles, lancéolées, presque elliptiques, réticulées à leurs deux extrémités, vertes en dessous, un peu blanchâtres en dessus, très-entières, rudes au toucher, presque pubescentes, longues d'environ un pouce & demi 5 celles des rameaux beaucoup plus petites.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité de chaque rambeau, en un épi droit, touffu, épais, obtus, quelquefois interrompu > les pédoncules très-courts, (simples, rarement ramifiés) le calice composé de 5 sépales, glabres, colorés, scarieuses obtuses la corolle jaune radiée les demi-fleurons blanchâtres, linéaires, obtus; les fleurs jaunes à l'axe retombante, pileuse, à peine plus longue que les filaments.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale, sur les montagnes de la Caroline & du Canada. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. *(V. v.)*

24. VERGE D'OR à feuilles pétiolées. *Solidago petiolaris. Aiton.*

Solidago caule erecto, villoso ; foliis ellipticis, scabrisculis, petiolatis ; racemis erectis, ligulis elongatis. Ait. Hort. Kew. vol. 5. pag. 216. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2062. n°. 24.

Ses tiges sont droites, cylindriques velues; garnies de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, un peu rudes au toucher à leurs deux faces, rétrécies à leurs deux extrémités. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en grappes droites; les demi-fleurons peu nombreux, prolongés en une languette oblongue.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale, & se cultive dans quelques jardins en Angleterre. y

25. VERGE D'OR roide. *Solidago stricta*. Aiton.*

Solidago caule erecto, glabro foliis caulinis linearibus, huegerrimis, glabris margine scabris y radiatis fernis y racemis paniculatis, erectis y pedunculatis glabris. Ait. Hort. Kew. pag. 116. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 2062. n°. 2;.

Ses tiges sont droites, très-roides, hautes d'en-

viron deux pieds & plus > fimples, glabres dans toute leur longueur, garnies de feuilles alternes, lancéolées, glabres à leurs deux faces rudes à leurs bords les feuilles radicales plus grandes, dentées en face à leur contour. Les fleurs forment une panicule terminale, composée de grappes droites, très-fimples les pedoncules glabres.

Cette plante est cultivée dans quelques jardins en Angleterre; elle est originaire des contrées septentrionales de l'Amérique. %

16. VERGE D'OR lancéolée. *Solidago lanceolata. Aiton.*

Solidago caule glabro, ramosissimo y foliis lanceolato linearibus, integerrimis innerviis, glabris; corymbis terminalibus, ligulis altitudine difci. Aiton Hort. Kew. vol. 3. pag. 214. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2062. n°. 26.

Solidago corymbis terminalibus y foliis linearilanceolatis, integerrimis, trinerviis. Linn. Mantiff. pag. 114.

Solidago lanceolata > foliis lanceolato-linearibus, integris, trinerviis ; cotymbofiftigiato, ramulis capiti-jloris, ligulis vix manifestis. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 2. pag. 116.

(Var. « major), *foliis rarioribus, latiusculis linearibus. Mich. 1. c.*

Ckryfcoma (graminifolia), herbacea, foliis linearibus, lanceolatis, glabris; floribus corymbosis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1178.

(Var. « minor), *foliis crebrioribus, angustè linearibus, axillis foliosis ; subglutinosa. Mich. 1. c.*

Connue pendant quelque temps sous le nom de *ckryfoconta graminifolia*, cette plante a été réunie à *solidago*, dont elle a les caractères, quoiqu'elle en diffère par son port. Ses tiges sont droites, très-rameuses, herbacées, glabres, cylindriques, hautes de quatre à cinq pieds 5 les rameaux épars, alternes, effilés, garnis de feuilles fertiles, étroites, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, rudes à leurs bords, aiguës à leur sommet, rétrécies & un peu amplexicaules à leur base, marquées de trois nervures.

Les fleurs sont disposées, en corymbes nombreux, à l'extrémité des branches très-ramifiées à leur sommet; les pédicelles très-courts, munis de petites bractées fimbriées, presque fimbriées; les calices petits, ovales, composés de 5 sépales; les imbricées, courtes, glabres, scarieuses, un peu jaunâtres. La corolle est jaune, radiée les demi-fleurons peu fertiles, à peine plus longs que les fleurs du disque.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Dans la variété « major », les feuilles sont plus nombreu-

les j plus étroites 3 légèrement glutineuses. if (V. v.)

27. VERGE D'OR bleuâtre. *Solidago cefia*. Linn.

Solidago caule levi, erecto; foliis lanceolatis, glabris; racemis erectis, ligulis mediocribus. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 217. — Willd. Spec. Plant, vol/3- pag. 2062. n°. 27.

Solidago c&pa, parti cu/a corymbofd, racemis fuprà denjioribus; caule glabro, levi. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 879. — Mill. Dift. n°. 21.

Virga aurea, marylandica > c&Jid, glabra. Dillen. Hort. Eltham. pag. 414. tab. 307. fig. 39J.

Virga aurea, marylandica, foliis longis, angustis, acutis; ramis feu virgulis floriferis è foliorum alis cxeuntibus longdferie. Rai, Suppl. pag. 168.

Ses tiges font grêles, cylindriques, glabres, tr^s-Uffes, droites, prefque fimples, hautes d'un pied 8c demi ou deux pieds, garnies de feuilles alternes, feffiles, un peu étroites, lancéotees, glabres & leurs deux faces, longues d'environ deux pouces, fur fix ou fept lignes de large; toutes denies en fcie à leur contour, terminées en une pointe aiguë à leur fommet, un peu re'tracks à leur bafe. Les fleurs font jaunes, difpofées, vers l'extr^mit^ des ramemx, en grappes droites > alternes, formant, par leur enemble, une panicule lâche s les calices glabres, imbriqués les demi-fleurons d'une grandeur médiocre.

Cette plante croît dans les contrées feptentrionales de l'Amérique. if.

28. VERGE D'OR du Mexique. *Solidago mexicana*. Linn.

Solidago caule obliquo, glabro; foliis lanceolatis, fubcarnofis, integerrimis, undiquè levibus; racemis paniculatis, erectis; pedunculis squarnofis, glabris; ligulis elongatis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 2xy/ - * Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag- 2063. n°. 30.

Solidago caule obliquo; pedunculis erectis, folio-ramofis; foliis lanceolatis, integerrimis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 879. — Hort. Cliff. 409. — Roy. Lugd. Bat. 161. — Gronov. Virgin. 122. — Mill. Dift. n°. 18. — Kniph. Cent. 1. n°. 82.

Virga aurea mexicana. C. Bauh. Pin. 5:7-

Virga aurea limonii folio, panicula uno verfu difpofita. Tourn. Inf. R. Herb. p3g. 484. — Dodart, A6t. Parif. 4. pag. 219. tab. 219. — Pluk, Phytogr. fig. 2.

Ses tiges s'élèvent à un pied & demi ou deux pieds de haut | elles font obliques, fort liffes, cylindriques, Hriées, de couleur brune, garnies de feuilles alternes, lancéolées, feffiles, à demiamplexicaules à leur bafe, longues de trois à quatre

pouces, fur environ un ponce de large j un peu charnues, liffes à leurs deux faces, très-entières à leurs bords^ à peine aiguës à leur forr.met, r^trécies prefqu'en pétiole à leur bafe, 1 trois 011 cinq nervures longitudinales, veinées, réti^ulées.

Les fleurs font difpof^es, dans l'aiffelle des feuilles fupérieures en grappes unilatérales, droites, alternes, réunies en panicule 5 les rameaux fleuris ou pédoncules communs gubres, chargés de petites folioles linéaires, & de petites brudées fubulées, alongées, oppofées ou alternes; le calice compofé d'écaillés courtes, glabres, imbriquées, un peu fcarttufes à leurs bords, à peine aiguës; la corolle jaune^ affez grandeur les demi-fleurons alongés.

Cette plante croit au Mexique & dans l'Amérique feptentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, où elle fleurit dans le courant des mois de juillet & d'août. ^ (V. v.)

29. VERGE D'OR hispide. *Solidago hispida*. Willden.

Solidago caule erecto, hispido-fcabra; foliis lanceolatis, fcabris, integerrimis; radi callibus ferratis, racemis crebis, ligulis mediocribus. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2063. n°. 28.

Solidago hispida, Miiblenberg, in Lite.

Elle fe rapproche beaucoup du *Solidago cijia*. Ses tiges font droites, hautes d'environ deux pieds, fimples, garnies vers leur fommet de rameaux fleuris^ munis de poils courts & rudes. Les feuilles caulinaires font alternes, feffiles, lancéolées, très-entières à leurs bords, très-rudes à leurs deux faces j plus courtes & plus larges que celles du *Solidago c&fia*; les feuilles radicales dentées en fcie, rétrécies vers leur bafe en pétiole. Les fleurs font difpofées, dans l'aiffelle des feuilles fupérieures, en grappes droites, fur des rameaux alternes & feuillés. La corolle eft jaune, radices les demi-fleurons d'une grandeur médiocre.

Cette plante croit en Amérique. dans la Penfilvanie. if-

o. VEUGE D'OR à tige lifle. *Solidago Lvigata*. Aicon.

Solidago caule erecto, levi; foliis lanceolatis, carnofis, integerrimis, undiquè levibus; racemis paniculatis, enfitis; pedunculis squamofis, villofis. Alton, Hort. Kew. pag. 21;. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag* 206j. n°. 29.

Il exifte bien peu de différence entre cette efpèce & le *Solidago mexicana*; la principale confide dans les pédoncules velus. Ses tiges font très-liffes, droites, cylindriques, garnies de feuilles lancéolées, un peu charnues; très-entières à leurs bords, liffes à leurs deux faces. Les fleurs font difpofées

en grappes droites, réunies en panicule. Les pédoncules on les rameaux des fleurs sont vultus, chargés de petites folioles en forme d'écaillés éparpillées alternes. Ces fleurs paroissent fort tard en automne, tandis que celles de *Solidago mexicana* se montrent vers le milieu de l'été.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. ^

II. VERGE D'OR officier. *Solidago viminea*. Ait.

Solidago caule erecto subpubescente; foliis linearilanceolatis, membranaceis, basi attenuatis, glabris, marginibus serratis, infimis subserratis, racemis erectis, ligulis elongatis. Air. Hort. Kew. vol. 3. pag. 215. — Willi. Spec. Plant, vol. 3. pag. 264. n°. 31.

Solidago (integerrima), caule paniculato; racemis brevibus confertis; foliis linearibus, glabris, integerrimis. Miller, Dift. n°. 24.

Virga aurea canadensis, angustifolia nonferrata. Houft.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied & demi ou deux pieds, cylindriques, grêles, élançées, légèrement pubescentes, ou peu striées, presque de couleur cendrée, garnies de feuilles alternes, étroites, linéaires-lancéolées, sessiles, d'un vert foncé un peu membraneuses, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur base, rudes & légèrement denticulées à leurs bords. Les inférieures presque dentées en frange.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges, en panicules terminales, composées de grappes en forme d' épis droits, ferrés, courts, presque cylindriques, obtus à leur base, garnis de petites bractées alternes; les pédoncules propres courts, munis de petites bractées. Le calice composé de petites folioles scarieuses, un peu jaunâtres, glabres obtuses la corolle d'un jaune-brillant, radiale les demi-fleurons alongés.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale & à la Caroline » elle m'a été communiquée par M. Boissier.

32. VERGE D'OR tortueuse. *Solidago flexuosa*. Linn.

Solidago caule flexuoso; foliis ovatis, acuminatis, serratis; racemis lateralibus simplicibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1234. — Roy. Lugd. Bat. 161. — Gronov. Virgin. 1 n°. — Mill. Dift. n°. 1 j. — Kniph. Centur. 4. n°. 84.

Solidago flexicaulis, caule glabro anguloso, flexuoso; foliis ovalibus, utrinque acuminatis, argute crebroque serratis, glabris; glomerulis, racemuliferae axillaribus. Mkhauz, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 118.

Solidago flexicaulis, caule flexuoso, glabro, angu-

lato; foliis ovatis, acuminatis, serratis, glabris; racemis erectis, ligulis mediocribus. Willden. Spec. Plinr. vol. 3. pag. 2064. n°. 32.

Virga aurea montana, ferophularifolia. Pluken. Almag. pag. 390. tab. 23 J. fig. 3. *Optima*. — Morif. Oxon. Hist. 3. pag. n. j.

Virga aurea canadensis, aplerifolia. Herm. Paradif. Batav. pag. 244. tab. 244.

Virga aurea canadensis, folio subrotundo serrato, glabro. Tourn. Inf. R. Herb. 485.

«. *Solidago caule simplicibus, glomerulis vel racemis simplicibus, axillaribus*. Mich. Flotc 1. C.

£. *Solidago caule ramoso, racemis prioribus in ramos foiosos & racemifloros convcrfis*. Mich. 1. c.

7. *Solidago foliis etiam inferioribus longo-lanceolatis*. Mich. 1. c.

Le principal caractère de cette plante, & qui la distingue de *Solidago latifolia*, consiste dans ses tiges flexueuses, principalement à leur partie supérieure. Elles sont droites, glabres, hautes de deux pieds, cylindriques, striées, légèrement anguleuses, simples ou quelquefois rameuses, garnies de feuilles alternes, presque sessiles, ovales-lancéolées, acuminées à leur sommet, vertes, glabres à leurs deux faces un peu membraneuses, denticulées à leurs bords & un peu inégales, rétrécies à leur base > les feuilles radicales plus larges, plus grêles, rétrécies en un long pétiole ailé quelquefois oblongues, lancéolées, même les inférieures.

Les fleurs sont situées dans les aisselles des feuilles supérieures, réunies en petites grappes courtes, droites, épaissies, quelquefois agglomérées, d'autres fois prolongées en forme d'un petit rameau muni de petites feuilles linéaires. Le calice est glabre, composé d'écaillés scarieuses, imbriquées, un peu obtuses la corolle d'un jaune de soufre & les demi-fleurons d'un grand nombre.

Cette plante croit au Canada. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, y (V. v.)

33. VERGE D'OR à larges feuilles. *Solidago latifolia*. Linn.

Solidago caule erecto; foliis ovatis, acuminatis, serratis; racemis lateralibus, simplicibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1234. — Kniph. Cent. 4. n°. 8f.

Solidago (flexicaulis, var. £; latifolia). Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2064. n°. 32.

Virga aurea latifolium, canadensis, glabra. Pluk. Almag. pag. 389* tab. 23 J. fig. 4.

Cette espèce n'est que médiocrement séparée de *Solidago flexicaulis*: on l'en distingue à ses tiges droites, point flexueuses, & à ses feuilles grandes

grandes et plus allongées. Ses tiges sont hautes de six à trois pieds, et sont glabres, cylindriques, striées, à peine anguleuses, quelquefois légèrement purpurines ou marquées de taches purpurines, ordinairement très-fimples, garnies de feuilles alternes, presque sessiles, les supérieures plus étroites, lancéolées-oblongues, les inférieures lancéolées-ovales, toutes glabres à leurs deux faces, vertes, un peu plus pâles en dessous, dentées en scie à leur contour, les dentelures moins profondes, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base en une forte de pétiole ailé, longues d'environ quatre pouces, pour un pouce ou un pouce et demi de large.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles supérieures, disposées en grappes courtes et simples, axillaires, lacérées, beaucoup plus courtes que les feuilles, munies de bractées linéaires-oblongues, fort étroites; les pédicelles grêles, très-courts; les calices imbriqués; l'ovaire jaune, semblable à celle de *dufolidagoflexicaulis*.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. 9.)

34. VERGE D'OR douteuse. *Solidago ambigua*. Aiton.

Solidago caule subflexuosa, giabra, angulata, ramosa in foliis oblongo-lanceolatis, densè ferratis, subtus pilosiusculis; racemis erectis, ligulis elongatis. Ait. Hort. Kew. vol. j. pag. 217. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1064. n°. j).

Cette plante paroît se rapprocher beaucoup du *Solidago flexicaulis* & *infolidago latifolia*, & tenir le milieu entre les deux; elle diffère de la seconde par ses tiges un peu flexueuses, & de la première par ses feuilles légèrement pileuses en dessous. Ses tiges sont glabres, droites, anguleuses, rameuses, garnies de feuilles alternes, presque sessiles, oblongues-lancéolées, acuminées à leur sommet, rétrécies en un pétiole plus ou moins long vers leur base, glabres à leur face supérieure, parsemées de quelques poils à leur face inférieure, dentées en scie à leurs bords, les dentelures nombreuses, très-ferrées. Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles supérieures, en grappes droites. L'ovaire est de couleur jaune, les demi-fleurons allongés.

Cette plante, cultivée dans quelques jardins en Angleterre, est probablement originaire des contrées septentrionales de l'Amérique. 9

15. VERGE D'OR commune. *Solidago virgaurea*. Linn.

Solidago caule teretissimo, tereti, superne ramosa & pubescente, foliis caulinis lanceolatis, utrinque attenuatis, ferratis; inferioribus ellipticis, pilosiusculis; racemis erectis, ligulis elongatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2065. n°. 35.

racemis erectis, ligulis elongatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2065. n°. 35.

Solidago virgaurea, caule subflexuoso, angulato; racemis paniculatis, erectis, confertis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 123c. — Mater. medic. 186. — Mill. Dift. n°. 2. — Poll. Palat. n°. 802. — Eder, Flor. dan. tab. 663. — Blacw. tab. 169. — Knorr, Centur. 7. n°. 89. — Knorr, Delic. 1. tab. W. 11. — Hoffm. Germ. 297. — Roth, Germ. vol. I. pag. 361. — vol. II. pag. 333. — Lam. Flor. franq. vol. 2. pag. 14J3 & Illustr. Gener. tab. 680. — Gaerrn. de Fruit. 9c Sem. vol. 2. pag. 447. tab. 170. fig. ;

Solidago virgaurea, caule erecto, teretissimo, pubescente, superne ramosa; foliis inferioribus ellipticis, pilosiusculis, ferratis; racemis erectis, ligulis elongatis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 218.

Solidago caule erecto; racemis ahernis, erectis. Hort. Cliff. 409. — Flor. suec. n°. 68g. 774. — Koyen, Lugd. Bat. 161. — Dalib. Panf. L86. — Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 164.

Solidago virgaurea, caule superne ramosa & pubescente; foliis caulinis lanceolatis, utrinque attenuatis, ferratis, inferioribus ellipticis, pilosiusculis; racemis erectis, pedicellis flore brevioribus. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 282, & Flor. franf. vol. 4. pag. 16. n°. 3162,

Solidago virgaurea, caule paniculato; foliis ovato-lanceolatis, ferratis. Scop. Cam. edit. I. pag. 379* & edit. 2. n°. 187.

Solidago caule angulato, hirsuto; foliis ovato-lanceolatis, dentatis; racemis multifloris, spicatis. Hall. Helv. n°. 69.

Solidago floribus per caulem simplicem, undique sparsis. Flor. lapp. 306.

Virga aurea latifolia, ferrata. C. Bauh. Pin. 268.

Virga aurea vulgaris, latifolia. J. Bauh. Hist. 2. pag. 1062. Icon. — Tourn. Inf. R. Herb. 484.

Virga aurea, marginè crenato. Dod. Pempt. 142. Icon. — Camer. Epitom. 748. Icon. — Dalech. Hist. 2. pag. 1273. Icon.

1. *Solidago foliis subintegris*. Decand. I. c.

Virga aurea. Dodon. Pempt. pag. 142. Icon.

2. *Solidago caule vix palmari*. Decand. 1. c.

Solidago minuta. Vill. Plant, du Dauph. vol. 3. pag. 214.

3. *Solidago caule simplici, virgata; foliis lanceolatis, reflexis, racemis brevissimis, subagglomeratis*. (N.)

On distingue cette plante commune dans les bois, à ses tiges, garnies dans une partie de leur longueur de belles grappes de fleurs jaunes, fou,

vent fort touffues. Ses tiges sont A oites, dures, roides, cannelées, d'un brun-rougeâtre, hautes de deux à trois pieds, presque glabres ou légèrement pubescentes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées les inférieures elliptiques, un peu plus larges, presque ovales, vertes, presque glabres en dessus, d'un vert-brunâtre, un peu pubescentes en dessous & récurvées en pétiole à leur base, denies légèrement en face à leur contour les feuilles supérieures plus étroites, lancéolées, souvent moins denies ou entières, comme dans la variété 0.

Les fleurs sont disposées presque le long de la moitié supérieure des tiges, en grappes droites, axillaires > plus ou moins allongées, formant, selon les variétés, tantôt des rameaux particuliers courts, nombreux, feuilles 5 tantôt de simples grappes ramassées en paquets axillaires. Les calices sont composés d'écaillés imbriquées, glabres, scarieuses > d'un vert-jaunâtre la corolle d'un jaune doré les demi-fleurons allongés, en petit nombre.

Parmi les variétés * on peut distinguer particulièrement la plante 7, dont les tiges sont basses, point rameuses les grappes de fleurs courtes, peu garnies, & qui a été confondue, par quelques auteurs, avec le *Solidago minuta* Linn. La variété f, que j'ai souvent rencontrée dans nos bois, est remarquable par ses tiges simples, élancées; par ses feuilles lancéolées, un peu plus étroites, plus ou moins dentées ou emières, renversées en dehors par ses fleurs réunies, dans l'aisselle des feuilles, par paquets courts, distans, en petites grappes simples, touffues. On trouve beaucoup d'intermédiaires entre ces différentes variétés*

Cette plante croît dans les bois, dans les terrains arides, dans les prés secs en Europe. 7f (y.v.) La variété y croît dans les montagnes des hautes Alpes.

Cette espèce est amère, vulnérable, aperitive, diuétique, d'usage astringente elle fait partie des végétaux de la Suisse. On emploie ses feuilles & ses fleurs en infusion théiforme dans les maladies des reins & de la vessie, dans les hydropisies, dans les ulcères putrides. Tous les bestiaux la mangent volontiers. Elle deviendrait une plante d'ornement si elle étoit exotique ou moins commune.

6. VERGE D'OR des rochers. *Solidago alpestris* Villd.

Solidago caulis erecto, glabro; foliis elliptico-lanceolatis, inferioribus ferratis; racemis erectis, coarctatis inferioribus, ligulis longis at is. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2065. n°. 34.

Solidago alpestris. Waldstein & Kitaib. Plant, rar. Hungn.

Il y a de très-grands rapports entre cette espèce

& le *Solidago virga aurea*; elle en diffère par ses tiges glabres & par ses feuilles caulinaires elliptiques-lancéolées, presque entières elle acquiert par la culture un port très-différent, & qui la rend presque méconnaissable. Ses tiges, dans l'état sauvage sont très-simples, droites, hautes d'un pied, très-glabres les feuilles alternes, longues d'un demi-pouce ou d'un pouce & demi. Les fleurs sont réunies au sommet des tiges en grappes serrées, formant une sorte d'épi par leur ensemble. Les tiges, dans la plante cultivée, sont hautes de deux pieds & plus, glabres, rameuses. Les feuilles acquièrent jusqu'à trois pouces de longueur; les feuilles caulinaires très-entières; les fleurs disposées en grappes très-courtes, axillaires, peu garnies de fleurs.

Cette espèce croît dans l'Autriche, la Bohême, sur les hautes montagnes. (Description, ex mild.)

37. VERGE D'OR des montagnes. *Solidago montana*,

Solidago caulis simpliciflora subglabro; foliis lanceolatis, subferratis; pedunculis pubescentibus, bifloris trifloris, magniflora. (N.)

Virga aurea montana, minor. Barrelier. Icon. Rar. tab. 713.

Cette plante seroit-elle la même que celle qui a été indiquée sous le nom de *Solidago virgaurea*, var. v, Flor. fran. ? En ce cas cette dernière seroit une espèce dillinde, telle que je la présente ici. Elle diffère du *Solidago aurea* par ses fleurs au moins une fois plus grandes, par ses pédoncules plus longs, pubescents à deux ou trois fleurs pédicellées 5 cile se rapproche par sa corolle, par la forme de ses feuilles, du *Solidago minuta*. On Ten distingue par ses tiges plus élevées, par ses fleurs plus nombreuses.

Ses tiges sont hautes d'un pied, droites, striées, cylindriques, un peu anguleuses > glabres, à peine pubescentes à leur partie supérieure, très-simples, un peu roides, garnies de feuilles allongées, lancéolées les inférieures prolongées en un pétiole assez long, à dentelures larges, un peu aiguës, presque mucronées les supérieures à peine dentées; la moitié supérieure des tiges, garnie de fleurs axillaires un pédoncule filiforme dans chaque aisselle, pubescent, muni de deux ou trois petites folioles; quelquefois uniflore, plus souvent foit tenant deux ou trois fleurs pédicellées, grandement radiées les écaillés calicinales scarieuses, imbriquées, lancéolées, glabres, aiguës; les demi-fleurons lineaires, presque une fois plus longs que les fleurons, divisés en trois petits dents à leur sommet. La figure de Barrelier convient très-bien à cette espèce, mais les fleurs sont trop petites.

J'ai recueilli cette plante en Suisse, sur les montagnes alpines. y (R. v.)

3S. VERGE D'OR de Galles. *Sotldago eamhrica.*

Solidago caule Jimpf... rmi-tanee... rrat... 218. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2066. n° 36.

So/djgo (catnb.ica) foliij tanceolmt, fubfir... Huf. Angl. 567. — Pctiv. Briran. ub. 16. ti.

Solidago (minuta), /JAM lintari-lancealatis, fubferrati, fubtus imanis; fjaribus penUuiutis, conf...

Vir» aur.* CAMhrich, f.oribus congobatis. Dill. Hort. Eltham. pug. 41 j. tab. jc6. fig. 59}.*

Virga aurea (montana) folio angujia fuhincano, fofculis cenglobaih. Rsi, SynopC. 177.

Cette pUnte pourroic être confi^rée comme une / es vari:es de tefpece precede.t.; li les c.ir.ia^res n^; >ie)U pas conUmmer reptoilairs par l:1 culture, ainii que raffirment Milter & Willdenow'. SysflLurS font plus precoces J'ciiviroii iix femaiies.

3«stigtsfofitdrolws, cylinJritiue's, tr&s-fimples, hantes d'environ fix pouces, piibestentes, garnies dfi ftuilles alternes, linceoleis, prefijut; anei-formes, t[r]fites, Ugtrement pileufes, dentees t" fcie à leurs bordSj un peu bian:litres en tic f^oUs, tongues d'nn police &' demi, fur trois li-fne* <b large; re[recies en petiole à lent parrie ififerieuve, aigucs à leuv (bminec I les feuilles fuperieures un pen plus pctites. L«s Rcurs font dIT-pofies, à rexcremitl dea tiges, en groupes court• s j epaiirei, agglomerees, en forme de pe-1»s corymbes. Lacorulle ell jaune > l«s dcuni-Beurons alonges.

Cette pbnte croit en Aiuldterre, dans le pays <* Galles. ¥

39. VKRGE n'oR à plufieurs rayons, *Solidago multiradiata*, Aicon.

SoUdago cault villtifufeulo } foiiis ftijMbus, Liu-ccolath, glabris, ciilatis, mjhioribus apiceferratis; r zee mo trrninali, tnEto; iigutU eioitratit, numero- / Ait, Hort. Ktv. upl. j. pag. ii8. — Willden, Spec. PUrn. vol. j, pag. 2066. n°. J7.

On diftingne cctte efpece aux demi-fl^nron? &° la circonference, phis nombreux que dans U p'npart ties autres efpeces. Ses tiges four courtes, t i ^ f i n j e s h u r t e s d e f i x a l i u t t j d r o n e s , pubefctintes ou un peu velues ^ gatnies An feuilles feules, alternes, erroites, Uncenlees, glabres i leur d>uc faces, cilices a lenrsbords, prefqu'en- I s mfcviiiur-s line'rement denies en fcie I a leoi fomruet, Les fleuts font difgoGttt, i Tex-

trémité drs tiges, en une grappe droite j eptlle, Iciree. La corolle efl jaunei les demt-fleurons de la cireon fee nee 6ttoit% , alonges , ut-i-nomt reux.

Certe plants croit à la icrre dti Labui^r. as

40. VERGE D'PR a dge bafie. *Solidago minuta*. Linn.

So'dago cade fimplic'fitta; folia cauli nit, inte- • fi->n):s; pcdutKulit jxi'tiiribus, uniflctis. LIDD. Spec. Plant, vol. 1. pajj. 113:.

Solidago ninuta, cattle fa: pliciffimo, pilofa; foliis lanceolatis, acutis, fnath, glabris; racemo terminali fiiitpt'ne; iigulh dangatis. Aitop, Hort. Kew. vo.:. 3. pag. 11S. — Willd. Spec. PUnt, vol. •, pag. 1567. n°. jS.

Soll: ^ o m i u r j , c j « r f i m p S k i f f i m o ; f e l i i s l a n - c e o l . : s , a c u t i s , f e r r a t i s , g l a b r i s ; p t d a n c u l i s u n i - f l o r i s , ^ o r e l u p l o l o n g i o r i b u s . D e c a u d . S y n o p s . P l a n t . . . p . i S i i , f i : F l o t . f r a t i ? . v o l . 4 . p . 1 5 6 .

Virga aurea, humilis, alpina. Moiff. Bloef. 329.

Virga aurea, omnium minima .f.otitus ma. \imis. Herm. Paradif, lutav. pag.24 j. tab. 14J, Opimj. — Boerh. Lugd. Eat. vol. 1. pag. 517.

Virga aurnd, montana, bitmcUHs, purr.Hu. Phil. Almag. pa;. J90. tab. iij. fij. :. 8.

Vi'ga aut'ea, omnium mini ma. To urn. D'P.. R. Herb, 484.

Cettft efpece eft tres-bien carafteriftie par fes tiges baffet, par fes gndes fiaurs portees hii des pedoncules un^fiores, une & deux fois plus tongs que les fleurs. Ses racines, un peu epaiffeSj pto dui- Sent tine to»(fe de fibres nombreuses, captltaires: it s'en eleve une tige droite, tres-fimplu, haute de cinq a fept pouces, cvlindtique, lerreit-nent pileuf, •, pricipalemcm a fa panic fuperiette, gante de tciiiiiles alierses, lanteole'ts, oblongties, mediocrement dent^cs en fcie à leurs bords, un peu aigues à leur fomet, prtfqu'entidre-mtiic glibrt-s i leurs deux faces j lfs iuferiewes reétrécies en petiole à Ulit i'tfe, a dentelures plus pronoiice'esifouventkifupcn-iutesentiercs, prsttjud fefiiles.

De chaque ailTjlle des feuilles fuperieures fort* un pedoncule fimple, plus long que le> feuilles, à peu près deux fois plus long quo les fleurs, pubefceit, muni de deux ou trois pericej folioles alternts > termini par une feule fl?ur prefque da double plus grande que cellss An foliditgo virgau-rea, d'utit belle couU-nr jaune} les demi-fl.-uions linéaire, beaucoup plus longs que lei fleurons du centre.

Cet rs phnre croit dans les Alpes 3c dan* les Pytiaies. ? (V.f.)

41. VERGE D'OR à feuilles dures. *Solidago rigida*. Linn.

Solidago caule foliifque ovato-oblongis, pilofis, fcgbris; caulinis integerrimis, infimis ferratis; ramis jlorifens, y particularis; racemis compatis, ligulis clongatis. Alton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 216. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2067. n°. 39.

Solidago rigida, foliis caulinis ovatis, fcabris, integerrimis; ramis alternis, affugiatis, corymbis lerminalibus. Linn. Spec. Plant. 880. — Hort. Cliff. 410. — Roy. Lugd. Bat. 162. — Gouan. Hort. Monfp. pag. 444,

Solidago rigida, caule paniculato; foliis inferioribus ovatis, dentatis, longè petiolatis, fuperioribus lanceolatis, femiamplexicaulibus. Miller » Didd. n°. 17.

Virga aurea NOVA Anglu, law rigidoque folio. Herm. Paradif. Batav. p. 243. tab. 243. — * Tourn. Inft. R. Herb. 48;

Solidago rigida, undiquè minuta, pube afprrimè, foliis fuperioribus femiamplexicaulibus, fubcordato-ovalibus; corymbo ramis fubfufugiatis, fummitate tanthmflofciculojloriferis. Mich. Flor. boreal Amer. vol. 2. pag. 118.

Ses racines font compofées de fibres Manchâtres, étal&?s 5 dies produifenc plufieurs tiges droites, roides, cylindriques, un peu rudes au toucher, fimples, paniculées i leur fommet, garnks de feuilles alternes, roides, fermes; les inférieures ovales-oblongues, trfes-grandes, un peu dentées, longuement pétiotes, tongues au moins de quatre à fix pouces, fur deux oil trois de large 5 les pétiotes auffi longs que les feuilles | les fupérieures ovales, prefqu'en coeur, fcffiles, à demi amplexicaules, rudes & leurs deux faces, ordinairement très-eniières. Les rameaux fleuris portent vers leur fommet des grappes courtes, epaiflès * ramaffées en corymbe, & formaat, par leur réunion, une ample panicule droite, terminate. La corolle eft d'un jaune-brillant; les demi-fleurons de la circonférence along^s.

Cette plante croît dans la Caroline & dans la Penfilvnnie, au milieu des montagnes. *if.* (V. v.) On la cultive au Jardin des Plantes | elle fleurit vers le mois d'aoilt.

42. VERGE D'OR de Noveboraco. 5o//^o nov*-boraccnfis. Linn.

Solidago foliis radicalibus ovato-oblongis, petiohtis; caule nudiufulo, ramofo, faftigiato. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1135. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2067. n°. 40.

Cette plante eft affez remarquable par fon port, par fes grandes fleurs folitaires, terminales. Les feuilles font ovaJes-oblongues 2 p^tiol^es,

aTe% femblables I celles *dwfolidago virgauna*, trisrudes au toucher | les tiges droites, hautes d'environ un pied, fimples à leur partie inferieure, rameufes & faftigi^es vers leur fommet, munies feulement de trois ou quatre petites feuilles. Chaque rameau fe termine par une feule fleur grande, de couleur jaune.

Cette plante croit i la Nouvelle-Yorck & dans les contrées feptentrionales de TAm^rique. y (*Defcript, ex Linn.*)

43. VERGE D'OR & tige grêle. *Solidago gracilis** Hort. Parif.

Solidago caule erefto, gracili; apice paniculato; foliis lanceolatis, integris, glaberrimis; racemis brevijpmis > ereclis; fioribus parvis. (N.)

Cette efpice fe diftingue par fes petites fleurs difpofées en grappes courtes, peu garnies. Ses tiges (ont grêles, cylindriques, glabres, i peine Itriées, hautes d'un i deux pieds, tris-fimples» paniculees I leur fommet par des rameaux alternes. étak'Sj fimples * fort grêles, fleuris. Les feuilles font alternes, ft (files, lancéolées, médiocrement diftantes, glabres à leurs deux faces, un pen rudes, minces, vertes, plus pâles, prefque cendrées en deffous, entières à leurs bords, aiguës, prefqu'acuminies à leur fommet, longues d'environ un pouce & demi, larges de quatre 1 cinq lignes i celles des rameaux beaucoup plus petites*

Les fleurs font petites, fitu^es ie long des rameaux, dans l'aiflyie des feuilles, difpofées en petites grappes courtes, plus ou moins garnies, ordinairement plus courtes que les feuilles, munies de petites bradtéis \$ les pédicelles à pcine de h longueur des calices, un peu pubescens y le calice compofé d'écailles prefqu'égaies \$ les extérieures plus courtes, d'un vert-jaunâtre, glabres, obtufes i la corolle jaune; trois ou quatre demi-fleurons terminés par une petite languette ovale, obtufe j les fleurons ptu nombreux \$ une aigrette blanche & pileufe.

On ignore le lieu natal de cette plante, que Ton cultive au Jardin des Plantes de Paris. ¥ (V. v.)

44. VERGE D'OR agglonérêe. *Solidago glomerata*. Mich.

Solidago caule humili, Jimpliciffimo; foliis dabris longè latcqc lanceolatis, ferratis; racemo Jimplici» è glomerulis axillaribus, fuperioribus capitatum congeftris; calicibus turgidis, multifloris*. Mich. Flofr boreal. Amer. vol. 2. pag. 117.

Cette plante a des tiges baffes, tr&s-fimples, garnies de feuilles alternes, longuement & large* ment lanclolées, glabres à leurs deux faces, den*

ties en fcie à k-urs bords, aignès 1 lour fomme. t-es fUurs font difpolées en une prappt fimple, alongée, compofée de piq;ets latéraux, axi"si-res, agglomérés; ceux du haut ramalfe tu tête. Lescalices itint d-pais, TLifleSj contenant un grand nombre de fteurettes jaunes.

Cette plante croit fur les montagnes de la Caroline. (*Defcript. tx Mich.*)

4J. VERGJ D'OR. effil^e. *Sofidago virgaca*. Mich.

*Solidago tault fmplici} glabra^ fotiis fahintata-
'onceolaiii } integris } fiprioribas minimi**; *racemo
Jimp/id j ficundo, Jubjpicifarmi.* (N.)

• *Solidago vergaia, glabra, caute virgatim fmn.fti-
" fr " , fupernè ob foliation parvitalem quafinudo ;
foiïii fubcuntata-laactnlaitf } obtufu s Inngrts } ap-
P*}fo-treclisi ratemo fimplici . fu: fipitiiformi jc^undo.*
Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. [17.

Ses tiges font droites, très-fimples, glabres, elance'es, hautes ti'tnviron deux pieds, garnies oft feuilles alternes, nombreuses, tanteolées, ré-Jrecies en coin à leur partie inferieure, obtufes à \^ur fomme, emigres à leuri bords, glabre? a leuis deux faces, droites, appjiquées contrt les tiges i celles de U partie fupcrieure fort pitivs, longues de quaere à cinq ligne^ . Les fleurs radi-cales ianceoïées, longues au inoins de deux pc-ices, Urges Ac quatfe A c'tuq linnes, foi 1 difpo-fées, i I cxt^r-miic des tiges j en unt grappe droite, fimpie, unibtrdo, prefqu'eo fount d'epi rameux; les écailles calicin^les ttiabrss, obnr^ s, prefqu'e-Bak-s j la corolle jaune & ' petire, l'agrette blan-c^e > a peine plus longne qtie le caïice.

Certe planre cr'ïii à la Caroline, dans les lieux • numides dts iore>. v F. / in A^i. *Desjbat.*)

*** Tigt Hgneafe.

4fi. VERGE D'OR bSiarde. *Scldigo fouria*. Forft.

*Solidago arborta, panicula corymbofd; foiïis ob-
longi*, dtmiculatis.* Foriter j Comnrtrt, Goetr. 9.
P;E. OS. — Willd. Spec. Plant, vol. t. pag. 10\$y
n. 1.

*Cony^i ^ rugrifa) , fruticofiti, ^>?j cuntiformihus,
fer ytis, vil'vfts, IUftvfii, reticulaci-1; ptunculis vil-*

I ol? pig. 1 8 ^

P't(t, d'>près Forfts, un arbrs fans aucune elegance, lifforme, ranwifx; les nmeaux diffus, épais, ascendants, feuiHes à leur ibmmet, revdus • We ticorce j'un brnn-cendré, que ia chute des «<it'es rt-nl rude*, *Be inberculés.* LeS ftrollks font ochées, fituées vers le for-

• parrts, tres-rappr- lées, d'un •mèt
"es rameaux, oblongues, petir.
en.étalesjtj . crepuesidenticulee* a Luis

botis y obutres i leur fomme, longues de fix à huitpouces Srméma d'un pied; les pé tiolgs courtSj liftes, cylndrjques, dilates a leur bafe.

Les fleujs font difpolées en une rres ample panicule fafligt^tj compofce de coi^mb^s pardeh; les pedoncules & les pedicelles lilies, cyliiidri-tjuesj étalés, munii a It-ur infertion de bra/te-s en forme d'eraïlles rort peiïts. Leur calice eft oblong; les f-iliolcs estencurcs courtesy étalées; kb'iuerieures trei-ferr^es, imbriquées, conni-ventes, lancéolées, relevees en caiène i U corolle radiée, de couteur bbnche j k-s de-iri-r1=urt^ns fe* mtlles au nombre de dix i la <JrconFERENCE, ova-ks,reflechis>divifcsen troisdems a leur (bmmet.

Cette plante croit I Tile de Sainte- H^ène, o\\ elle a e'ti recucilliie pir Fortier. fj { *Defcript, ex Fo/ft.*)

47. VtaGE D'OR en aibre. *Solidago arborefcens*. Forfter.

*SoUdago can-è arborco • paniculis corymbofis, frie-
lis, nrminalibus; foliis ovato-fabrotundis, acutis,
rtpaadis, petiolatis.* Forft. Prodrom. n°. 298.
Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 234. n°. 3.

Cet aibre, d'une grandeur médiocre, eft chargé de rameaux tomentés, garnis de feuilles portu-lées, ovales, pointues, prefque rondes, un peu finies à leur bapour, garnies en leur infertion de petites a leur face inferieure, acuminées à leur fomme, munies de dentelures diftantes, obtufes. Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des rameaux, en panicules roïdés, compofées de Ci-rymbes partiels.

Cette plame croit dans la Nouv-elle-Zélande, où elle a été recue lillie par Forfler. T> (*Defcript. ex Fo/ft. & Willd.*)

48. VEIKK n'on i fleurs blanches. *Solidago Itucadndrvn*. Furfter.

*Sol'dago arbotcfl, us, cymis ffatiixatis } pb-
h-iga-abuvauis, cfenatis, ftibfc(fi: ius.* Furlt. Cornrn.
Goett. 9. pag. 69. — Willd. Spec. Plant. W>1. 3.
pag. 10(4. n°. 1.

C«.ttbres clftve 3 la hauteur d'environ q«inze à vingt pieds; fort tronc (s. d'vile, vers son mi-lieti, en rameaux cylindriques, prefque falpigies, feuilles à leur fomme, d'un brnn-noirâtre, revé-tus d'une erorce uiSerculée. Les feuilles font epaiïes, prefqu'e Ttriïles, oblmgues, en ovale renverfé, étalées, lifles à leurs deux faces, infen-fiblement rétrecies vers leur bafe, crénelees à leur contour, longues d'environ trots pouces.

Les fleurs font difpofées en cimes falpigies à l'extct ir:ie des rameaux; les pedoncules lifles, cylindriques, longs d'un pouce; les pedicelles couiti j riUtojmes, étalés, lifles, uniflores; la

corolle blanche i toures les aures parties de h
fructification de nidme tonne 6; di roême gran-
deur que dn;^ le *Solidago spuria*.

Cette plante a été obiervéc , p:r Forfter, dans
les forêts de rite de Sjiiiu-liwlene. fj (*Difcريف*.
IX For/I.)

49. Vi RGE o'on`a fleurons rares. *Solidagopw*
cipj'calofa. Michaux.

Solidago fujf'Uticefa , glah'a, fol'ui tanuolaih,
obtitfit, eatrviu ; p-inicu/d compojtā , multiflorā , fof
cicat:s ereetis ; calitibus angufto-oblongū , quinqtcflo-
ris ; radio ui'.Uo. Mich. Flor. boi'cal. Am'er. voř I.
pag. 116.

Scs ti'as font drfcieej , g'abre s, prefqie ligneu-
(• s, aanies de feuilles altertes , lanreniees, gla-
bres à leius deux fees, obmfes j I:U(C'Hnmet,
fans nervares, Les fitLir? font di pofés, à l'extré-
mité dss tigtetj en une panicule rameufe , cotnpof-
fée de grappes dioiws, fjfciculees . chargees <i un
grand nombre d« flurs. L;s caiff.^ font c toits ,
obI on gs, inobviques > ils n' I aent que quatre
JJcurons & un feul demi-flettron.

Cette plante emit dans les lix aridcs& Table-
aux de la Caroline, T> .: (D:/;.'•/;. r.v AfcA.)

V.P.RGEHOLLE. *Erigeron*, Genre de pi intes
dicotyledons, à flours compofes, de la ramfle
des corj'rubiferes, quia des Maoris avec les *foli-*
dago 5c les *after*, & qui comprend des herbes in-
digens ou exotiques à l'Europe, dont les fleurs
font radices, fouvent de deux couleurs; les flcii-
rons jaunes; les demi-flurons blus ou blancs,
quelquefois jaunes.

Le caractere effentiel de ce genre est: d'avoir:

Une eoFolU radife ; Us dsmi-fluroits n&mbretx ,
I'miartt , ' an] itinsincs fypgin'fi's j wit dig'tut pi-
(cufc; U rectifiaele nit.

CAR-ACTÈRE GSKIRIQUE,

Les fleurs offrent:

i°. Un calice commutij oblong , cylint'rique ,
eompofé d'ecailles imbriquées, drottes, fubulees,
pretiqu'égales , gradueliement mi pen plus lon-
gues.

ii°. Une *carolU* radicee; des fictrons hermaphro-
dites i dans le centrę, tubulees, Infundibuliformes ;
1: linibe diviR eq tint; d'caupur:s ; des derai-
flurons femellesj fenjes a la circonfer^ence,
droits, linéaires , fubults , ordinair:ment tres-
cristes.

3°. Cinq étamines fmgénées ; les filamens ca-
pillaires, très-courts, terminés par des antheres
alongées, tubulées, réunies en un filet cylin-
drique.

4°. Un ovaire fort petit, tattt dans les fictrs fe-
melteS] que dans its fleurs hermaphrodites, fui-
monce t'line argrette d« Li fortgueur ds la c«i«olle ;
un ftyle capilkire de la longueur ii- l'aigrette ;
deui fitgnui^s uilrchii.

Lesj^weMM, tanr dans les fteirs femelks qua
dans Iss heraiapbrodites, font lieticesj oblnnguU,
couronnées par une aigrette longue ,pileufe.

Le rçitptade est plane, & dépourvu de pc-ils &
de piilct;es.

O!>ftrvât}OKs. Si \a efpères fjui cnpofertt c
genre offroiem routes !s ir,em;s canclflr« gené-
riques >i'n tranches , an pournic ie regarder
comme fuffifant;init;n difttiguj I*, par. fe* demi-
flurons eFroi-; & nonibreux; en quo! i! dil'ero
*ies t/7fr, dans lesquels ces denti- fleurons lont
elargisj *ietfotidago*, ou ili font bten moins nom-
bre:tx j J°. par Itur colice , dont les ecailles ne
font que ttiejociement imbriquées , mais plutot
pUc^cs fur plfficurs rangs j ce qui, joint a l'ab-
fence; des dsux 6lcts i la bafe des antheres, !e
diftin gue JdS *inutj*, airji qua d?5 *ca jy^a*, ces an*
iiiers n'ayint point d'aitsurs H demi-fl nions i
leur citconference. Quqlques botanières ont prop-
of&j pour !e circo'ifcrire dava:iag», de placer
pnnni lvs *inuUs ow* les *folidago* Ion:s le* cftpt;cs
qui ont leg demi-flurons jaunes, s: de n'admittre
-M nombre dss e'eigerons quocelltdont les rayons
da la circoDftrence font dc coulsur bleu*, blan-
che ou purparins.

Milgr= ces précautions , on éprouvera inujours
beaucomp de difflcultes & <e doutes fin plusieurs
efpèces intermedia ires, Its UIKS fe rapprochait
des *nfn-r* par leurs demi-flurons un pen plus lar-
ges, les aines des warn, l-urs dsmi fleurons.
étant en partie tubules a leur bafe, He fsndui ou
prolonges en Line languette courte^ce qui lev fait
confiderer comme flurons par lea uns, demi-flea*
roris par d'autres, d'où vient que ces efpeces font
tantôt- des *conyits*, tantôt des *trigmn*. 1! font
ajomer que cts caractères éunt très-difKciltis à
laifir Tut lfs plantes exotiques Caches, leur port
deLJJe frmvcnctlu genre dans lequel on les range.

Dans quelques efpeves d'*trigei-an* de Linti^ on a
remarque que leurs ar.irh^ies étoient prolongées à
la IKCe en deux fil etslibrei , comme dans les *inula* ;
ce qui a déterminé plusieurs botaniftes à les nliçer
dans ce . dernier genre : tel^s font principalement
les *igitron givoiens*, *viscosari* , &c. D'at:tes ,
comma je l'ai déj, dit plus hauc, ont été ren-
voyées ar. x *conyits*, a f^afe de la foritç des flou-
rons de la circonferance. Ces efpeces n'ayant pas
été mentionnées dans ces derniers genres , je les
ai confervées parmi les *erigeron* , fans prétendre
pour cela blâmer les réformes qu'elles ont paru
exiger pour éviter toute obfcuité.

1. VERGEROLLE fétide. *Erigeron graveolens*. Linn.

Erigena affinis fuhlintaribus, inugtrrimi; ramis lateralibus, multifloris. Linn. Mam. iff. pag. 4¹⁵⁸. — Willden, Spec. Plant. voi. 2. pag. 19a. n° 1. — Lain. Flor. franc. vnl. 1. pag. 14; — Poier., Vry, en Barbaric, vol. 2. pag. 2 jS.

Conyza minima Thtsphrafti, minor, Diofcoridis. C. ii. auh. Pin. 161.

Inula graveola V; J. Desfonr. Flor. atlanr. vol. 2. P^a 5- *7f > & Caul. Panf. pag. JOI.

Solidago (graveolens), pttkescenti-vifoft, Wm fublinearibus, ir. Trerrijris; rat?is (aterattbus, mti-tijlorh. Decani Syn. Planr. gill. pag. 61 n^a ifii, & Flor. franj. vol. 4. pag. 156.

Erigeron riimis laitr^a. Ubus, rrtultiforis jfoliis inj-triads, integrrinujj calicibus quarrofis. Linn. Spec. Planr. vol. 2. pag. mo. — Amocn. Acod. 1 ol. 4. pig. 19c. — Gouan, Monfp. 4J7. — MiHcr, Diçt. n° 6.

ffigd a urea mine, fa fits clutirtQfii fif • aveolen-^a ftj. Toiirn. Ir. It. R. Herl. 484. — & 11^a w. Spec. n° 612. — Vail!. A&. Acadfem. Parir. aim. 1720. pag. 30S.

Erigeron graveolm > foliis LuKfohlo-iweanhus, intcrrrimis, fffilibus, dçwrtntibus; rjm, i multi-ficrls, conillis radiatis, caule pyramidato*. Gouan, "lutr. 67.

Conyza Tiiiiof, vera. Lobel. lean. 346. *Medio-cris*.

Conyza minor! Vtra, Lolti'ti, lutea. Barrel. Icon. P. v. tab. 370.

Les racines font dnres, grèles, m. rtiiaifes, garde fibres courts?, roides, blanchâtres; eU s produife. t nre tije droite, glabrè, un pen pur-purtm*j haute d'environ un pie-i, dure^a cylindri-que, itricè, rue 4 ià pant- infèrie lire, divifèe à partie fupèrieure en rameaux alternes, étalès, roides, prefque fimples, effilès, garnis de feuilles alternes, fèffiles, ètroitts, linèaires-lancèolèes, très-entières j longue's d'ufi f oar e & plus, à peine larges de deux lignes, couvertes, furtout vers leurs bords, de poils très-courts, glanduleux, d'ou ffrt une liqueur visqueufe, d'uoè oitur lorte, dèfagrèable.

De l'aiffelle des feuilles font des pedoncules courts, prefque filiformes, pubefcens, glutineux, mun- de quelques petites folioles, fupportant une, quelqfois deux & trois fleurs petites, jaunèes. Le calice èst oblong, visqueux, pubefc^{cut} l ècompofè de folioles un peu inègales, droites, linèaires, aiguès, fcarieutès à leurs bords, un peu

ouvertes; la corolle à peine plus longue que le calice; les demi-fleurs courts, ètroits.

Cette plaote croit dans les champs, dans les terrains f. es j en France, dans les départemens mèridionaux, au) environs de Pal'is; je l'ai atff obfervee fur les cores do la Barfcuie. O C^v. v.)

Oftrvations. Cettèefpice fe rapp^{orte} aux inula par les deux riki's foyeux fituès à la bafe des an-tilviro j elle fe rapproche encore des *solidago* par fa corolle de coultnr jaune, | > xx fe^a demi-fleurs courts. La figure qt'èn a lionnee Lobf I èst n<op petite & imjmf^a?e. Barrelier en a donnd deux figures fofis le mime ntnie'ro & b meme d-nomina-tio: i, une à fi nil les duitèes & i llours une fois plu^a groffes, qui ne conviennent qu'imparfaite-ment à cette elpece dont U^a feuilles font entières S: ks ftsnrs petirts; la Icconda figurè la reprè- fente '•saucoup mieux, quo: qu'èile foit fans rami- fications.

Linn.

Erigeron pedunculis unifloris, lateralibus; foliis lanceolatis, denticulatis, basi reflexis; calicibus squar- rofis, corollis radiatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1209. — Mort. Upf. 158. — Gronov. Orient. 267. — Gouan, Monfp. 437. — Jacq. Hort. tab. 165. — Miller, Diçt. 1^o. 1. — Poirer, Voyage en Barbaric, vol. 1. pag. 137.

Efig vofurriife, Jo it is I jrecolatis, femiam- plecticaulibus, dentatis; ramis multifloris, corollis radiatis, i caule virg; o, Goimn, Illili: 67.

hiula (vifcofj) j foliitfcjft ihu:; bafi reflexis, lan- ceoiutit, ferrarhf caul: virgato, pilolo-viscofo; pe- dunculis ax: iUa riJuJ, unijhr; • olois W illtl. Spec Plant, vol. 5, pag. icpj. n°. 15.*

JJKJa viscofa. Deifom. F; or. atlant. vol. 2. pag. 274.

Jr. La viscofa, foliis lanceolati; ; dastiealatis, fip filibus, bafi reflexis; peduncul: i l<i f t< tikuiiflis, foliofis. Anton, Horr. Kcv. vol. 3. pag. 223.

fit-a viscofa, hirsuto-viscofa, fo: tv /-nceolatis, fuferratis; caule fupèrie ramofa; pedunculis latera- libus, unifloris, foliofis; • valucri foliolis linèaribus, glabris. Decand. Synoçif. PJam. gall. pag. z8i, & Flor. franc. vol. 4. pag. 153. n°. 31.

Solidago viscofa. Lam. Flor. franc. vol. 2. pag. 144.

Afer foliis serratis; pedunculis fimplicibus, lu- libus, unifloris, longitudine folii, foliofis. Hort. Cliff. 409.

Virga aurra major, foliis glutinofis & graveolen- tibus. Pournes. Int. R. Herb. 484. — Vail!. A&. Academ. Parif. 1720. pag. 308. — Zanich. lit. tab. 103.

Canya mat TL-apkrasti & Diofcoridh, C. Blub,
Pin. ii. 5.

Canya major. Dodon. Pempt. pag. ; t. Icon. —
Cluf. iiii. i. pag. JO. Icon,

Canya capitala., feu gtobofx. Boccon. Sic. pag.
14. t. b! 7. — Boccon. Herb jr. — Morif. Oxon,
Hifl. 3. pag. 114. §. 7. tab. 20. fig. 14.

Cette efpèce paroît appartenir aux *innui* par les
deux poifs foyeux qui accompagnent les antheres
à leur bafe elle a d'ailleurs tous Its caij&eres Sc
le port des *erigdrtm*. Ses tiges font droites, haues
de deux ou trois pieds, cylindriques, rameufes à
lutr partie fupérieure; les rameaux alterneSj alon-
pes, (triés, pubescens & gluciteuv, garantis de
feuilles altemes, feflUcs> à denii ample ticaules,
un ptu epaiffes, glutineufes, odorantes, lancéo-
lees, meliocremc'tveliesoii parfemees de quel-
ques poils gl,ui:iiiltux, dentees an *lcs à leur* con-
tour; qudquefois les fLiperisyresenticr-s^aigtiés,
un p.cii rabattues lateralement à leur baf, longues
d'environ deux pottces, iarges de fix lignei,

Les fleurs ferment, par leur enemble, one lon-
gue crappe -drone * plus ou moms toufrucj a l'ex-
tremi ti tins tiges & des rameaux, compofee de
la reunion des fleurs laterales, axiliaires, fituees
fur de petits ratneaux à peine de la longueur des
f. HfUeS. fouvenc plus courts, fciiliés; les pedon-
cules courts, pnbtfens, 3 une ou deux fleurs,
rarement trois fleurs pedicless, munies à leur
•bjfe a'ur.e p&cie bra^ee lini:inc, tres-^troite,
qui tient lie u de feaille. Le caice eti g'abre, com-
pof^ d'ecaillts droites, lineaires, imbriquees; la
corolie jaune > affi?. grandej les demi-fletirons un
peu diftans les uns des autres; les antheres pro-
longiea i leur aafe en deux filets libres, Les fe-
men.:vs font pales, un peu pubfcenr.esj furtnon-
cets d'une aigrette rousse.

Cette pUnte crou dans les departemens me>i-
dionaut de la France, en Efpagne, en Sicile, S:
fur tes cotes de la Barbarie, cm je l'ai recueillie. of
(Kv.)

3. VERGEROLLE glutineufe. *Erigtron ghttir.o-*
fum. Linn.

Engcon foliis lanceoiaio-liuarilius, pilofovifci-
*<us j pedunculis unifiorh** Linn. Mantifl". pag. J12.
— Gerardj Flor. gall. Prov. pag. icj. — Willrj.
Spec. Plant, vol. j. pag. 19Jj. »*. 2,

Corfy4 mvntaitA3fotiisgluinofn .pitofts. C. Baiih.
Pin. 205. — :>.ai,Hifl. 16 s.

Conyp moMma3faxatifis, hyfopifolioviUafv &
glutinifa, kfpahim. Barrel. Icon. Rar. fig. 1j8.

*Cony{J montana, Mytoni** Djlech. Hift. 2. p.ig.
1201.

Canya montana, Mytoni folio hyfopi vulgaris,
villofo. J. Bih. H:lr. 2. pag. 1054, U on.

*After faxiitilif, fcllis fctutmesfis, vifitijis of gra**
veolentibus. Tourn. Inft. R. H:trb. ^Si. — GarKl.
A. G. pag. 47.

Cette plante eft pea cormue, à ce qu'il paioit 1
el'e limljle rapprocher un peu de *Yerigrun gra-*
vitoitas.

Ses tiges font greles, hautes de huit à dix pot-
ces, fintpls ou divitees des leur baf« en rameaux
(uipteSj tffiiésjparnis de feuillesaltemes, fediles,
hnce'olies, tineaires, ties-entieics a Itur^ h<ords,
un peu aiguesi leur fominet, glutineufes, char-
gées **depoils gfenduleux & vifqueux.** O<. l'aiffelle
des feui les, vers le fommet des tiges, force; t des
pedoucu les a kernes, fo!it.iies dans cbaque aiffelU,
unifluresj pen nombreuxj terminus par une fleur
radiee, purputine, dotit la cirantKerer.ee eft oc-
cupce par vingt demi-fleurons 6c plus.

Cette plante croiten Efpagne & dans les decar-
terpetu meVidloosux de la France, dans les ter-
rains moiuueux 6c maritimes. if

4. VERGEROTi.E à tongues fequilles, *Erigtron lon-*
gifoitvm. Hon. Parif,

Erigeron glabtrrimum, caute ramofo, t&ngi pati-
culato; foliis fctiubits, angustis, longiffimis, inte-
gris y cdtiibus avatis, r&diis vix catice longioriiti.
(N.)

Cette plante fe rapproche bsaucoup de *I'riger-*
ran taroliniaTium, a en juger path figure (Jue Dillen
a donnee de cette derniere; mais dans celle dont
il eft ici qnettion, le port eft un psu different, Its
rameaux tk-urts firres & formant une longue pa-
nicule fenee j les feuilles plus grandet, plus lar-
ges, nes-glabres. EUe tfl remarquab'e par la lon-
gueur de fes fe«il|« c'troitej, par fes fleurs en
longie panicule droite. Ses tiges font droites., Ion-
gues, ferm«," un peu epailles, glabres, cylmdti-
ques, canneles j chargees à leur partie fupérieur*
tie rameaux courts, aitemes, axiliaires, pref^u*
fimples, couverts de fleurs, à peine ramifiés. Le*
femlies catilinaires font ahernes, felltl-s, iongue**
errnites, amplexicaules à leur bafe, gbbrcs à leur*
deux faces, entieres, tres-pointues, inngties de
quatre a cinq pouces, larKes d'env iron trois ligneSi
cellesqui accompagnentles fleurs fur [es rameaux,
beaucoup p'us ^troitc-s tk plus ConrtBf.

Les fleurs forment, par leur enemble, une k
gue panicue compofee de rameaux nombreux
fir fteuris, qui presentent aunnt de pecites pani-
cules lache., feullees, tts-glabres \ les \-don-
Cutts courts, f»i(les, inegaux; cjuelques fleui s fef-
files On i peine pe'dicellees. Le calice eft o-rale,
presque cylindrique; fes folioles longueSj etroit-
tes, aigues; lei demi-fciirons jaunattci, à p^ⁱⁿ
pi a*

plus lon^s cf^{ae} les folioles calicinales; les femenc^s un of-u vt^{lues}, étr^{itf}.s, oblongut s* furmontées d'une aigrette pikufe₃ d'un blanc un peu jaunatre*

Cette plante croit dans TAMérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

J. VERGEROLLE de Virginie. *Erigeron carolinianum*. Linn.

Erigeron caul? paniculate; floribus subfolitariis, terminibus y fofis l? earibus o intrerrimis, F. linn. Spec. Plant, vol. 2. p3g. 1210. — Willden. Spec. P*ant. vol. 5. pag. 1953. n° 4-

lt. ^/ #* aurea carolinienfis, linai i & monspesfulant, fo- «'«. Dillen. Honf. Eltham. pag. 411. tab. 306. fig. 394-

Cette plante a des tiges droites, cylindriques, rameufes, épaiffes & un peu rougeâtres à leur partie inférieure, ftrié^s, rameufes; les rimeaux taitigi^{sf} alternes, très-nombreux 5 les fenilles Jombreufes, alternes, felfiles, linéaires, étroites, *ort longues, trfes-entieres, un peu velues; celles <tes rameaux plus étroites & plus courtes.

Les fleurs font jaisnes, petites, prefque folitaires à l'extrémité de chaque rame^u, méjiocre- J^{ent} p^{adonculées} 5 les calices étroits, un peu cy- ndriques, compofés de folioles glabres, imbric- uees, fort étroites, un peu aiguës > les demi- urons de la corolle jaunâtres, étroits, plus longs *1^{ue} le calice; les fleurons courts; les femences ouronnée^s d'une aigrette courte[^] pileufe.

Cette plante croit à la Caroline. ^ Elle a beau- joqp de rapport avec *Verigeron longifolium*, mais its folioles font plus étroites, & fes feuilles un Peu velues.

6. VERGEROLLH de Sicile. *Erigeron ficulum*. Linn.

Erigeron foliis lintari-lanceolatis, fcabris, fubinte&rrimis, margine revolutis; caule paniculato; pedunculis unifloris foliojis; fquamis calicinis inferioris laxis. WiM. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1931. n° 36. Sub cony^a ficula.

*Erigeron ficulum y calicinis fquamis inferioribus *is, florem fuperantibus; pedunculis foliofis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1210. — Hort. Cliff. 407. — Gouaiij Hort. Monfp. 438.

Erigeron ficulum. Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 102.

Cony^a ficula₃ foliis lineari-lanceolatis > fcabris > fobintcgerimis, margine revolutis; caule herbacto, Paniculato; pedunculis unifloris, foliofis; fquamis involucris inferioribus laxis. Decand. Syuopf. Plant.

Botanique, Tome VIU.

gall. pag. 279. n°. 3127, & Flor. franf. voK 4. pag. 139.

Cony^aficulay annua, foliis atrovireutibus, caule rubenu. Boccon. Sic. pag. 61. tab. 31. fig. 4. — Morif. Oxon. Hilt. 3. pag. 115. §. 7. tab. 20. fig. 28. — Pk, ken. Phytogr. tab. 168. 63. 2.

Erigeron crispum. Pourret. Aft. Tolcf.

Conyqa caulibus rubentibus, tenuionibus; /or[^] /w- teo, nudo. Magnol Monfp. pag. 77. tab. 76.

Cony^a 4 species, foliis virgt aurea. J. Bauh. Hift. 1. pag. 1049. ? Icon mala.

Elli (c rapproche des conyze par la forme de fes dem-fleurons ti^{buleux} à leur par tie inférieure, &^r qui fe terminent par une languette très-courte, tellement qu'ils fenblent plutôt devoir Stre regard^{^s} comme de v[^]ritables fleurons: d'oi\ réfulte beaucoup d'incertitude fur le genre auquel cette plante appartient, pouvant rentrer également dans les *folidago*, d'apr&s l'opinion de ceux qui ne veulent point admettre de fleurs jaunes parmi les *erigeron*.

Ses tiges s[^]lèvent à la hauteur d'un pied & plus i elles font droites, rameufes, ftrie^{esy} d'un vert-cendr[^], quelquefois un peu rougeâtres, cylindriques, pubescentts; les rameaux nombreux, latéraux, quelques-uns très-grêles & prefque paniculés > les feuilles radicales oblongues* élargies 5 celles des tiges & des rameaux nombreufes > épar- fes, ft (files, Etroites, linéaires ou un peu lanclolées, glabres ou à peine pubefcentes* ordinairement entières à leurs bords, aiguës & quelquefois un peu roulées latdralement, longues d'un pouce £c demi ou deux polices, larges de deux & trois lignes.

Les fleurs forment une forte de panicule terminée compofée de rameaux feuille^s qui fe terminent par des fleurs alternes, axillaires, foutenues par des p^{adoncules} fimples, filiformes. Quelquefois ces rameaux font très-courts, uniflorcs, & alors ils femblent être des pddorcules r^{euillés}. Le calice eft prefque ^labre, compofé de folioles li« neaires j ptu ferrées, prefque fubul^{es}. La corolle eft jaune; les fleurons courts; ILS demi-fleurons tubuleux, terminus par une petite languette très-courte; les femences pubefcentes, furmontées d'une aigrette d'un roux-clair, pileufe, une ibis plus longue que le calice.

Cette plante croit en Italie > en Sicile, dans les foffés humides, dans les étangs maritimes aux environs de Montptlicr, de Naibonne, dans les dép[^]rtemens méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. G (V. v)

7. VERGEROLLE fttide. *Erigeron fetidum*. Linn.

*Erigeron foliis lanceolate-Uncaribus, retufis j fio**

Ppp

ribus corymbosus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1213.

Corymbosus (fctiJa), foliis linearibus, bap attenuatis mucronatis; corymbis pedunculatis, coarctatis, terminations. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1951. n°. 37.

Senecio africanus, folio retuso. Mill. Dift. n°. 7, & Icon. rab. 253.

Senecio africanus, perennis, foliis confertis. Pluktn. Almag. pag. 343. tab. 223. fig. 4.

Pseudo-hedychrysum futeifens africanum, retusifolium viridibus; flore luo nudo. Morif. Oxon. i. iilt. 3. pag. 90. n°. 1.

Corymbosus africana, fenecionis, retusifolium. Harm. Lugd. Bat. pag. 661. tab. 661.

Les demi-fleurons, dans cette espèce, sont peu fendus & peu dillingués des fleurons; ce qui l'a fait ranger, par quelques auteurs modernes, parmi les conyzes. Ses tiges sont très-droites, fermes, roides, afflez épaisses, cylindriques, légèrement cannelées, un peu hispides, très-fimples, excepté à leur sommet garnies de feuilles nombreuses, éparfées, très-rapprochées, inégales, longues d'environ un pouce, linaires, étroites, rétrécies à leur base les unes un peu élargies, obtuses & arrondies à leur sommet; d'autres un peu aiguës & presque mucronées, très-entières, glabres ou un peu pubescentes.

Quelques rameaux alternes, & disposés en corymbes se divisent à leur sommet en deux ou trois pédoncules presque nus, cylindriques, pubescents, terminés par plusieurs fleurs serrées, ramassées en un paquet presque globuleux, à peine pédicellées. Leur calice est composé d'écaillés un peu jaunâtres, (carieuses, obtuses? La corolle est jaune les aigrettes courtes, pileuses, blanchâtres.

Cette plante croit en Afrique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (K. r.)

8. VERGEROLLE blanchâtre. *Erigeron canescens*. Willden.

Erigeron foliis lanceolatis, integerrimis, pubescentibus si pedunculatis unifloris axillaribus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1953. n°. 3.

Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses, revêtues d'un duvet blanchâtre, garnies de feuilles alternes, sessiles, lancéolées, très-entières à leurs bords, couvertes de poils rudes, très-courts, terminés en pointe. De l'axe des feuilles font des pinnules pubescentes, plus longues que les feuilles, un floraison inférieure munie, vers leur milieu d'un urtic; feuille ciliolée; les supérieures sans feuilles. Le calice est pubescent; la corolle jaune 8c radiée.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Descript. ex Willden.)

9. VERGEROLLE nerveux. *Erigeron nervosum* Willden.

Erigeron foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, fericeis, nervosis; floribus paniculatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1953. n°. J.

Elle a des tiges simples, droites, hautes d'un pied, blanchâtres, tomenteuses, garnies de feuilles alternes, roides, fermes, linaires-lanceolées très-entières à leurs bords, vertes, nerveuses, couvertes en dessous de poils blanchâtres, foyeux, couchés les feuilles inférieures longues de quatre pouces les supérieures d'un demi-pouce, & quelquefois moins. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule simple; les pédoncules tomenteux; le calice composé d'écaillés oblongues, imbriquées; les femences couronnées d'une aigrette pileuse, roufflée.

Cette plante croit dans les contrées septentrionales de l'Afrique. (Descript. ex Willd.)

10. VERGEROLLE d'Égypte. *Erigeron Aegyptiacum*. Linn.

Erigeron foliis fimiamplexicaulis, spathulatis, dentatis; floribus globosis. Linn. Mantill. pag. 112. Excl. boccon. & Morif. synonym.

Corymbosus («Syptis») foliis oblongo-spathulatis dentatis, pilosis; floribus subpaniculatis globosis; folio us calcinis subulatis, mollibus. Ahon-Horri K., w. vol. 3. pag. 188. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1927. n°. 26. — Desf. Catal. Hort. Parif. pag. 97.

Erigeron (ferratum), caule ramofo, erecto, driffo cubitali; foliis cuneiformi-lanceolatis, ferratodentatis, sessilibus, villosis. Forsk. Flor. aegyptiarum. pag. 148. n°. 76.

Jacob to. Aegyptiaca, folio glauco coronopifolium. Boerb. Lugd. Bat. pag. 99.

Elle a des tiges droites, peu rameuses, hautes d'environ un pied & demi, cylindriques, légèrement striées, vertes, pubescentes, un peu visqueuses, garnies de feuilles alternes, sessiles, légèrement amplexicaules, spatulées ou en ovale renversé éuolées, lancéolées, un peu obtuses à leur sommet, médiocrement pubescentes ou pileuses, presque vntières à leur partie inférieure, munies, vers leur partie supérieure, d'environ cinq dents assez fortes, presque droites, longues de deux ou trois pouces larges de trois ou quatre lignes.

De l'axe des feuilles supérieures sortent des rameaux alternes, presque nus qui se terminent par deux, quatre ou cinq fleurs pédoncules 5 les

pedoncules cylindriques, pubescens, vireux*, de couleur purpurine; les fleurons ont la forme d'une tige un peu arrondie. Les calices sont composés d'écaillés imbriqués, tubulés 5 les intérieures un peu rougeâtres à leur sommet. La corolle est 5-lobée, radiée; les fleurons très-petits les demi-fleurons nus, très-vivants les pétales jaunes, filiformes les saucisses couronnées d'aigrettes blanches, formant une sorte de bourrelet.

Cette plante croît dans l'Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (K. v.)

11. VERGEROLLE de la Jamaïque. *Erigeron jamaicensis*. Linn.

Erigeron caule paucifloro, subvillosa; foliis cuneiformibus lanceolatis, serratis utrinque dwibus. Linn. -Ait. Acad. voi. y. pag. 406. — Svartz, Obf. Bot. pag. 305. tab. 8. fig. 2. — Willden. Spec. Plant., vol. 3. pag. 1957. n°. 15.

Senticio tomentosus, foliis oblongo-ovatis, levissimis denticulatis; petalis brevibus. Brown, Jam. pag. 320.

Senedo minor, belidii major Is folio. Sloan, Jain. 12y. Hift. 1. pag. 260. tab. ij. 2. fig. 3.

De racines grêles, presque simples, s'élèvent une ou plusieurs tiges droites, menues, presque simples, très-fines, un peu pubescentes, longues d'environ un pied, médiocrement feuillées les feuilles radicales presque simples; lancéolées, un peu cunifolies, arborées à leur sommet, juntes, vers leur partie supérieure, de quelques dents plus ou moins profondes, rétrécies à leur base en pétiole court, langues d'un pouce & plus, larges d'environ six lignes; les feuilles caulinaires petites, alternes, raris, distantes, sessiles, lancéolées, entières, aiguës.

Les tiges se divisent quelquefois en deux ou trois petits rameaux feuillés, ou se terminent par deux ou trois pédoncules allongés, simples, filiformes, uniflores les calices médiocrement imbriqués, oblongs, composés d'écaillés droites, tubulés. Presque toutes glabres, un peu membraneuses à leurs bords. La corolle est blanche, radiée les demi-fleurons linéaires, très-étroits; les fleurons tubulés, à cinq découpures. Les femences sont hémisphériques-oblongues, couronnées d'une aigrette un peu rouffâtre, piluleuse un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît à la Jamaïque (elle a été aussi recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. O (V. f. in herb. Dssfont.)

12. VERGEOLLE du Canada. *Erigeron canadense*. Linn.

Erigeron caule floribusque paniculatis, hbtis j foliis lanceolatis ciliatis. Linn. Syst. veget. pag. 628.

— (E. J. Flor. dan. pag. 292. — Willd. Spec. Plant., vol. 3. pag. 1954. n°. 6. — Decand. Synopf. Plant., pag. 279. 3154, & Flor. franç. vol. 4. pag. 144.

Erigeron caule floribusque paniculatis. Hort. Cliff. 407. — Hort. Upf. 2/8. — Gronov. Virgin. 122. — Gort. Gerl. 475. — Mill. Did. n°. 4. — Neck. Gailob. pag. 3 \$0. — Reyg. Gerl. 1. pag. 20\$. n°. 2. — Leers, Herb. n°. 654. — Pollich. Pal. 786. — Mattusch. Sil. 609. — Durr. Naff. pag. 103. — Hoffm. Germ. 292. — Roth, Germ. vol. I. pag. 361. — vol. II. pag. 331.

Erigeron paniculatum. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 141.

Erigeron floribus paniculatis, spicatis. Hall. Helv. n°. 184.

Conyza. Dillen. Catal. Append. 142.

Erigeron (canadense), annuum, caule simpliciter, paniculatum ramuloso; ramis quasi rucemosis multifloris; foliis lanceolato-linearibus ciliatis; calicibus cylindricis, subimbricatis; radice multipliciter confertis, brevissimis, albis. Michx. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 123.

Erigeron racemis lateralibus; foliis imis lanceolatis, dentatis, superioribus linearibus, ciliatis. Scopol. Cam. edit. 1. pag. 386. n°. 3, & edit. 2. n°. 1060.

Conyza annua, acris, alba, elatior. H. N. foliis. Moril. Hift. 3. pag. u. j. \$. 7. tab. 20. fig. 20. — Boccon. Sic. pag. 86. tab. 46.

Virga aurea virginiana, hirsuta, flori pallido. Zanon, Hift. i. pag. 204. tab. 78.

Virga aurea virginiana, annua, Zanani. Tourn. Inf. R. Herb. 484.

Distinguée par ses rameaux & ses fleurs petites, paniculées, cette plante a des tiges droites, hautes de huit à dix pouces, quelquefois d'un pied & plus cannelées, cylindriques, légèrement velues, garnies à leur partie supérieure de rameaux simples, nombreux, formant une panicule allongée, étalée. Les feuilles sont éparfes, sessiles les radicales ouvertes en rosette, couchées, plus Urges, lancéolées, fines ou crêpées, peu durables 5 les feuilles caulinaires nombreuses, linéaires-lancéolées, droites, très-étroites, aiguës, longues d'environ deux pouces, sur deux ou trois lignes de large, d'un vert-blanchâtre, un peu molles ciliées à leurs bords.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité de chaque rameau, en grappes droites, feuillées, portées sur des pédoncules courts, rameux; elles forment, par leur ensemble, une panicule allongée, terminale plus ou moins touffue. Les calices sont cylindriques 4 composés de folioles glabres étroites

tes, aiguës, lé[^]rement imbriqués; la corolle petite, radée j les demi-fleurons fort petits, d'un blanc-couleur de chair, disposés sur plusieurs rangs. Les fleurs d'un jaune-pâle; les femences extrêmement petites, très-glabres, ovales-oblongues, d'un jaune-clair, surmontées d'une aigrette pileuse, d'un blanc un peu roux; le réceptacle nu, étroit.

Cette plante croit dans les terrains pierreux & les bois; elle est originaire du Canada, & se trouve aujourd'hui très-commune & naturalisée en Europe. O (V. v.)

I}. VERGEROLLE diffuse. *Erigeron divaricatum*. Michaux.

Erigeron annuum, *pusillum*, *divaricatum-ramosissimum*, *subfastigiato paniculatum*, *multiflorum*, *foliis tubulatis*, *floribus brevissimi radiatis*, *corallulis difformibus*. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 12\$.

Il y a beaucoup de rapport entre cette espèce & *Erigeron canadensis*, d'après Michaux. Ses tiges sont basses, annuelles, hautes, divisées en rameaux nombreux, diffus, paniculés, presque fastigiés, garnis d'un grand nombre de fleurs, munis de feuilles alternes, fessiles, fubulés, fort étroites, entières. Les fleurs, disposées à l'extrémité des rameaux, forment, par leur ensemble, une ample panicule étalée. La corolle est radée; les demi-fleurons peu nombreux, très-courts; les fleurs tubuleuses à quatre découpures à leur sommet.

Cette plante croît dans les prés, dans l'Amérique septentrionale, au pays des Illinois, proche Kaskaskia, où elle a été découverte par Michaux. G? (Description ex Mick.)

14. VERGEROLLE à feuilles d'hyssop. *Erigeron hyssopifolium*. Michaux.

Erigeron caule ramis sterilibus paniculato, *paucis in pedunculis nudos protrusis*, *foliis linearibus*, *in Ungria glabellis* » *ciliatis*; *radiis calice cylindraceo multilongioribus*. Mich. Flor. boreal. Amer., vol. 2. pag. 123.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, nombreux, la plupart stériles, disposés en panicule j un très-petit nombre se prolongent en peduncules nus, à une seule fleur. Les feuilles sont linéaires, alternes, sessiles, presque glabres, entières à leurs bords, ciliées à leur contour. Le calice est cylindrique, composé de huit cailles imbriquées; les fleurs radiées; les demi-fleurons beaucoup plus longs que le calice; les femences aigrettes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à la baie d'Hudson. (Description ex Mich.)

15. VERGEROLLE à feuilles de lin. *Erigeron linifolium*. Willd.

Erigeron foliis scabris, inferioribus lanceolatis, medio dentatis, superioribus linearibus; floribus corymbosis. Willden. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1955, n° 8.

Cette espèce, que Ton confond dans les jardins botaniques avec *Erigeron bonariensis*, selon Willdenow, en diffère par ses feuilles inférieures non laciniées, plus courtes, plus étroites, & densément feuillées vers leur milieu, entières à leurs deux extrémités. Les feuilles supérieures sont linéaires, très-étroites; les fleurs, disposées en corymbe, beaucoup plus longues que les pédoncules.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. O (Description ex Willden.)

16. VERGEROLLE de Sumatra. *Erigeron fumatrense*. Retz.

Erigeron tomentosum » *floribus racemoso-paniculatis* » *foliis lanceolatis, subjerratis*. Retz. Obs. botan. pars 2. pag. 28. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1911, n° 9.

D'après Retz, cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds ou plus. Ses tiges sont droites, cylindriques, fistuleuses, tomenteuses & rougeâtres, garnies de feuilles alternes, sessiles, lancéolées, hispides. Les fleurs inférieures dentées; les supérieures médiocrement dentées en fesse.

Les fleurs sont situées sur des pédoncules allongés, en grappes paniculées munies d'une ou de deux folioles étroites, lancéolées, ordinairement entières à leurs bords. Le calice est tomenteux, composé de folioles linéaires; la corolle radiée; les demi-fleurons de la circonférence nombreux, capillaires, à peine de la longueur du calice; les fleurs du centre peu nombreux, infundibuliformes, de la longueur des aigrettes; les femences couronnées par une aigrette ample, pileuse, touffue, de la longueur des folioles calicinales.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à Sumatra. (Description ex Retz.)

17. VERGEROLLE foyeuse. *Erigeron fericeum*. Retz.

Erigeron floribus paniculatis; foliis ovato-lanceolatis, tomentoso-ferrugineis, integris ferratibus, basi appendiculatis. Retz. Obs. bot. pars 2. pag. 28. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1955, n° 10.

Ses tiges sont simples, droites, tomenteuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées; les unes dentées en fesse; les autres entières; d'autres dentées seulement à un de leurs bords, tomenteuses à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, prolongées de chaque côté de leur base en une queue longue, aiguë.

Les fleurs font de la grandeur <e celles du *conyza cinerea*, disposées, vers l'extrémité des tiges, en une panicule étalée. Les calices font imbriqué & 5 les folioles extérieures beaucoup plus courtes que les autres & les intérieures souvent beaucoup plus longues que les fleurons 5 la corolle jaune, radiée j environ une vingtaine de fleurons hermaphrodites; les demi-fleurons peu nombreux > filiformes j les pappus formés d'une aigrette pileuse & rougâtre.

Cette plante croit dans les Indes orientales, à l'île de Java. (*Descript., ex Retz.*)

18. VERGEROLLE fluette. *Erigeron frigidum*. Willden.

Erigeron foliis lanceolatis, utrinque attenuatis, subdentatis, trifido-pilosis; floribus corymbofo-paniculatis. Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1976. n°. 21.

Erigeron frigidum. Miibhlenberg, in Litt.

Cette espèce a des tiges droites, striées, parsemées de poils rares, blanchâtres, garnies de feuilles alternes, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, couvertes à leurs deux faces de poils courts, abondants entières à leurs bords ou munies de chaque côté, vers leur milieu, de deux ou trois dents en scie. Les fleurs font disposées en corymbe paniculé les demi-fleurons de la circonférence nombreux, filiformes, de couleur blanche.

Cette plante croit dans la Pensilvanie. (*Descript. ex Willd.*)

19. VERGEROLLE Wétrophille. *Erigeron heterophyllum*. Willden.

Erigeron foliis radicalibus subrotundo-ovatis, profundè dentatis, petiolatis caulinis lanceolatis, acutis, medio subferratis; corymbo terminali. Willden. Spec. Phn.; vol. 5. pag. 1976. n°. 11.

Erigeron heterophyllum. Miibhlenberg, in Litt.

Ses feuilles radicales font longuement pétiolées, ovales, presque rondes, munies à leurs bords de dents profondes 5 les pétioles presque entières, accompagnés de deux dents 5 les feuilles caulinaires inférieures petites, longues de deux à trois fois leur largeur, ovales, profondément divisées à leurs bords en dents profondes & entières; les supérieures lancéolées, acuminées, tris-entières, ou munies de chaque côté de deux dents acuminées en scie j toutes glabres à leurs deux faces, garnies seulement à leur contour, de cils ou poils courts & roides.

Les tiges se terminent, vers leur sommet, en un corymbe oblong, fastigié j les demi-fleurons formés de la circonférence nombreux, filiformes,

de couleur blanche* les tiges parterres* dans toute leur longueur, de poils courts, roides, très-courts.

Cette plante croit dans la Pensilvanie. (*Descript. ex Willden.*)

20. VERGEROLLE du Japon. *Erigeron japonicum** Thunb.

Erigeron foliis sessilibus, obovatis, ferratis, villosis, floribus paniculatis. Thunb. Flor. japon. pag. 311. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1957. n°. 14.

Elle diffère peu de *Verigeron chinense*. Ses racines font tigeuses > annuelles j ses tiges droites, amples, piluleuses filiformes, cylindriques, hautes d'un pied garnies de feuilles alternes, en ovale renversé, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, & demi amplexicaux à leur insertion, obtuses à leur sommet, redoublées, longues d'un pouce, velues > dentées en scie à leurs bords. Les fleurs font disposées en une panicule terminée j les femences couvoimées par une aigrette pileuse, de couleur noirâtre.

Cette plante croit au Japon. O (*Descript. en Thunb.*)

21. VERGEROLLE rude. *Erigeron fiabrum*. Thunb.¹

Erigeron foliis lanceolatis, denticulatis, undulatis, scabris; floribus terminalibus, foliariis. Thunb. Prodr. Plant. Cap. Bon. Spei, pag. 13. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1957. n°. 18.

Ses tiges font droites, cylindriques, garnies de feuilles lancéolées, alternes, aiguës à leur sommet, onduillées, rudes à leurs deux faces, munies de petites dents à leurs bords. Les fleurs font foliaires, terminales.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

11. VERGEROLLE des ruisseaux. *Erigeron rivulare*. Swartz.

Erigeron foliis radicalibus cuneatis, acutis, hirtis, dentatis pinnatifidis, margine ciliatis, caulibus perennè diviso, paucifloro. Swartz, Prodr. pag. 113, & Fior. Ind. occid. vol. 3. pag. 1346.

Ses tiges font plus droites, plus élevées j ses feuilles radicales plus nombreuses, plus longues & souvent pinnatifides j celles des tiges beaucoup plus larges.

Ses racines font simples, filiformes; elles produisent une tige herbacée % droite, haute de trois à six pouces, quelquefois d'un pied, velue, striée > à trois faces, rameuse vers son milieu ou simplement ilichotome. Les feuilles radicales font presqu'entières Sa longueur d'un demi-pouce à deux [>

Erigeron acre, pedunculis alternis, unifloris. Linrx, Spec. Plant, vol. 2. pag. n n . — Horc. Cliff. 407. — Fior. fuec. n°. 691. 74^ — Royen, Lugd. Bat. 165. — Reyg. Ged. 1. pag. 20f. n°. 1. — Neck. Gallob. 549. — Leers, Herb. n°. tfyj. — Pollich, Palat. n°. 790. — Mattusch. Sil. n°. 6:0 — Dxr. Naff. p^g. 10}. — Hoffm. Germ. 19\$. — Roth, Ge>m..vol. I. pag. 361. — vol. II. pag. 352. — Lam. Flor. fran^.. vol. 2. pag. 141. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1959. n°. 21.

Erigeron vulgare. Flor. lapp. 308.

Erigeron caule alterne ramofo; petiolis unifloris, femifi>sculistappum Aquantisus. Hall. Helv. ft*. 8j.

Conyoides. Dillen. Giff. pag. 154.

Conyia ctrulea, acris. C. Bauh. Pinn. 2(Jf.

i4/for arvenjls , c&ruleus, acris. Tournef. Inf. R. Herb. 481.

Amillus montanus dquicolorum. Column. Ecphr. 1. pag. 25. tab. 26. .

*Sentcio, fvj erigeron c&ruhus , *#* « owyf* c*ri«* /M. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 1C45. Icon,

Erigeron quart am. Dodon. Pempt. 641. Icon.

£. *Erigeron* (diaebackenfe), CW&T floribusque paniculat is , te'm'nali m.jorc. Retz. Prodrum. Scand. n°. JOIO. — (EM or , Flor. dan. tab. S74.

Ses racines font un peu jauâtres , tirant fur le brun, dur.s, rmeufes, fibreufes; elles produifent plusieurs tiges ilroite\$, quelquefois prefque couchées, éta!ées» cylindriques, itii^es, plus ou moins ra<n(-u'>s, un peu rouge'irres, parfemées de polls un peu aides, hauies de fix lignes, quel oju fois d'un pie. j sarnies de feuilles ^parfes, fétilles , nblongues, linéaires-lancéol^es, entières à l'urs borAS-i Us inférieuves > & furtout ks radicales, plus Urges , obtules , rétrdcies enyn long pétiole comprimé; les cauiinaires aiguës à leur Dafe j à peine pointues i leur fommet > ciliées à leur contour, & couvertes i leurs deux fates de q&ti lques poils roides 4 longues d'un à deux pouces, larges de deux ou trois lignes & plus.

Les fleurs font d'un afpeft aflez agréable, ordinairement nombruf-s , firuées vers l'exrrémité des riges, poitées fur des p^doncules très-droits, longs , alternes ; les inférieurs axillaires, fimples ou à peine rameux, gr&les, pubefce^!S> fouvent uniflores, quelqueYois à deux ou trois flours pédonculéesj une petite foliole lin^aire i la bife des pédicelles. Le calice tft héritte de quelques poils rires ^compote d'^cailles imbriquées, très^étroites, f^rt aiguës ; la corolle radiée 5 Its demi-fl:urons droits, fort gr&les, bleus ou un peu rouge; âtres 5 les femences fort petites, couronnéespar une belle aigrette touffue, rouffeâtre 5 le receptacle nu , ^troic j un peu convergent.

Cette plante croit partout en Europe, dans les lieux fees, aiides & pierreux. ^ (V. v.)

29. VERGEROLLE à feuiiles contournées. *Erigeron contortum.* Hort. Parif.

Erigeron caule ramofijpmo, kifpido ; follif linearibus, contonis ,/ubciliatis> inttgrU; pedunculisubahernis , unifloris. (N.)

Ses tiges font droites, élev^es, cylindr^ques, Ve-rdatres, fortemenc (triées, un peu hifpidts, tr^s-rameufes 5 les poils rares, blanchâtres; les rameaux gteles> nombreux, & pars, fimples> fleuris à leur fommet i les feuilles fe/fiicy, épatfes^ along^es, linéaires, étroites, contournées, prefque gUbresj entières à leurs bords. tegéremertt ciliées , à peine aiguës , longues d'un à deux pouces, un peu à demi amplexicaules; celles des rameaux plus petites.

Les fleurs font fituées vers Textr^mité des rameaux, affez fembhbles à celles de *Yerigeron acre*, fupponées par des pédoncules filiformes, un peu hifpides, d'une longueur mediocre, inégale; alternes, axillaires, furtout les inférieurs, uniflores y les calices légèrement hifpides, hémiph^riques»les demi-fleurons à peine de la longueur des calices j tes femences couronnées par une aigrette touffue j pileufe, d'une teinte rouffe, un peu rougéâtre.

On ignore le lieu natal de cette plante. Elle eft cultiv^e au Jardin des Plantes de Paris. Q (*Kfi in her'o. Desfont.*)

jo. VERGEROLLE des Alpes. *Erigeron alpinum* Linn.

Erigeron caule fubbiffpro ; foliis obtufis , fubths villofts y pappo rufefcente, fiminibus dupld longiorc. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 279. n°. 3132, SC Flor. fran(. vol. 4. pag. 142.

Erigeron alpinum ^caule fubbifloro, calice fubhirfuto; foliis obtufis Jubtus villofis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1211. — Mill. Difl. n°. j. — ScopOL Cam. n°. 1061. — Lam. Flor. franç., vol. 2. pag. 140. — Hoffm. Germ. 4. pag. 140.

Erigeron caule alterne ramofo; petiolis uniflons, femifiofculis 3 pappum fupcrantibus. Haller , Helv* n°. 86.

Erigeron squamis calicinis plantis ; filiis obtufis , fubtus villofis. Ger. Flor. gall. Prov. pgg.,202.

Conyia c&rulea, alpha, major & minor. C. Bauh* Pin. 26y, & Prodr. 124. — Burf. XV. 33.

*Aferi montano purpureo fimiiis , feu globularis** J. Bauh. Hift. 2. pag. 1047.-Icon.

Afer atticus, c&ruleus , major & minor. Tournef. Inf. R. Herb. 481.

*. *Erigeron*

«. *Erigeron caule multifloro, involucro subglabro* Decand. Flor. franf. I. c.

£• *Erigeron caule unifloro, involucro subglabro*. Decand. 1. c.

Erigeron alpinum. Hop. Centur. Exf. i.

y. *Erigeron uniflorum, caule unifloro* » *involucro tomentoso*. Decand. 1. c.

Erigeron (uniflorum), caule unifloro, calice pilloso. Linn. Spec. Plant, vol. 1, pag. 1211. — Lam. Illustr. Gener. tab. 681. fig. 2.

Erigeron caule unifloro, calice tomentoso, radiis semifoliolis. Haller, Helv. n°. 87.

*Erigeron polymorphism** Scopol. Cam. edit. 2. n°. 1062.

After *caule unifloro > foliis integerrimis; calice villoso* Jübrotundo. Flor. lapp. 307. tab. 9. fig. 3.

After *montanus, c&ruUus, omnium minimis*, Hist. 3. pag. UO.

Conyi cArulca, alpini, major*. C. Bauh. Pin. 65, & Prodr. 124. — Burf. XV. 54.

\$. *Erigeron caule multifloro, involucro tomentoso* Decand. Flor. franf. I. c.

Il est difficile de séparer des plantes qui ont tant de rapport entières, & dont les passages rendent nuls les caractères qui les distinguent. La verge-rolle des Alpes varie par ses tiges plus ou moins élevées, simples ou rameuses, uniflores ou à plusieurs fleurs ; par ses calices velus ou tomenteux, ou presque glabres; les poils rudes ou cotoneux.

Les racines sont dures, presque ligneuses, composées de plusieurs fibres simples, grêles, de couleur brune : il s'en élève une ou plusieurs tiges droites, herbacées, simples ou médiocrement rameuses, cylindriques, fribées, un peu anguleuses, garnies de poils épars, plus abondans vers leur partie supérieure ; quelquefois presque glabres, longues de trois à quatre pouces jusqu'à dix, garnies de feuilles alternes, oblongues, très-entières les inférieures presque en forme de spatule, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses à leur sommet, longues de deux à trois pouces. Urges de huit lignes; les supérieures seffiles, à demi amplicaulales, plus courtes > un peu aigües, presque glabres à leurs deux faces.

Les fleurs, assez semblables à celles de *Erigeron acre*, sont un peu plus grandes, pédonculées, foliaires ou plusieurs ensemble, selon les variétés terminales, de couleur purpurine ou blanches 5 les pédoncules plus ou moins hispides, ainsi que les calices; les femences un peu velues, furmontées d'une aigrette rousse. Dans la variété «, la tige est rameuse, presque glabre, ainsi que toutes les parties ; elle se termine par quatre ou cinq fleurs,

Botanique. Tome VIII

La tige est simple dans la variété *fi*, chargée d'une seule fleur le calice hérissé de poils rares. Dans la variété *v*, les calices sont fortement hérissés de poils blancs & ferrés; ses tiges plus basses. Enfin, la variété *f*, rapprochée de la première par son port, supportant plusieurs fleurs, a sa tige, ses feuilles, & surtout ses pédoncules & ses calices, couvertes de poils blancs & cotoneux.

Cette plante croît dans les Alpes, les Pyrénées, & dans les départemens méridionaux de la France* (V. f.)

xi. VERGEROLLE de Villars. *Erigeron Villarfü*. Bellard.

Erigeron foliis lanceolatis, innerviis, scabris, fuscentatis, fejjilibus; caule paniculato, radio difci brevior. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1958. n°. 21.

Erigeron Villarfü, caule paniculato; foliis lanceolatis, vijcofis, trineerviis, scabris, subdentatis, fejjilibus; radio difco brevior, pappo candido. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 279. n°. 3133, & Flor. franf. vol. 4. pag. 143.

* *Erigeron (atticum), caule erecto; foliis oblongo-lanceolatis, trinerviis; floribus corymbosis*. Villars, Plant, du Dauph. vol. 3. pag. 237.

Erigeron Villarfü. Bellard. Append, ad Flor. pedem. pag. 58. tab. 7.

p. *Idem, caule unifloro calicibus villosis** (N.)

Il paroît que cette plante a été souvent confondue avec une des variétés de *Erigeron alpinum*: on l'en distingue aisément à la viscosité qui recouvre ses feuilles supérieures & ses pédoncules, & à ses aigrettes blanches & non rouffes.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'environ un pied, divisées en panicule à leur partie supérieure, garnies de feuilles seffiles, alternes; les radicales lancéolées, oblongues, rétrécies à leur base, marquées de trois ou cinq nervures longitudinales & faillantes, hérissées de quelques poils épars, entières à leur contour, un peu obtuses; les feuilles caulinaires, principalement les supérieures, plus courtes, seffiles, à demi amplicaulales, rudes au toucher, à peine denticulées.

Les fleurs forment, par leur ensemble > une panicule lâche, terminée, ou une sorte de corymbe irrégulier. Les pédoncules sont simples, médiocrement ramifiés, glutineux, ainsi que les feuilles supérieures & les calices | ces derniers composés de folioles imbriquées, étroites, linéaires, aigües | parfemées de poils glanduleux | la corolle radiée; les demi-fleurons bleus ou un peu rougeâtres, courts, très-étroits | les fleurons d'un jaune-pâle* un peu plus courts que les demi-fleurons 5 les femences légèrement velues > furmontés d'une ai-

grette blanche, pileuse, plus longue que les femences.

Cette plante croît dans les départements rënditionaux de la France, dans les vallées des montagnes alpines dans le Piémont & la Savoie. %

J'en ai observé une variété à tige simple, bafle, velue, ainsi que les calices, terminée par une feule fleur, & qui ne se distingue de *Y erigeron alpinum*, var. &, que par les aigrettes blanches.

§2. VERGEROLLE à feuilles de gramin. *Erigeron gramineum*. Linn.

Erigeron caule unifloro ; foliis linearibus , ciliatis , scabris. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1212. — Willden. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1960. n°. 25. — Lam. Illustr. Gener. tab. 681. fig. 3.

After caule unifloro , longitudine foliorum linearium. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 174, tab. 76. fig. 2.

After acaulos , albas , foliis gramineis, Amman. Ruth. 215.

La fouche de ses racines se divise souvent en deux ou trois rameaux courts, garnis de feuilles nombreuses, presque imbriquées, linéaires, très-étroites, filiformes, un peu pubescentes, emigres, rudes, un peu routes sur elles-mêmes, glabres, légèrement ciliées à leurs bords, qui laissent par leur chute une portion de leur bafe, & recouvrent les feuches d'écaillés nombreuses, imbriquées & arides, écarieuses.

Chaque branche des Touches se termine par une hampe ou un p^doncule droit, très-simple, uniflore, long d'un J deux pouces, très-velu * sur tout vers son fommet. Le calice est hémiphérique, composé de folioles presque égales, lancéolées, velues & un peu verdâtres sur leur carène, membraneuse & blanchâtres à leurs bords & les demi-fleurons linéaires, obtus^ presque une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît dans les plaines sablonneuses, en Sibérie. 9

5j. VERGEROLLE à feuilles de pin. *Erigeron pinifolium*.

Erigeron subglabrum, foliis filiformi-subulatis , scabris , sparsis in caule basi procumbente , subramosaj ramis unifloris j flore luteo , magno. (N.)

Cette espèce a de grands rapports avec *Y erigeron gramineum*, - peut-être n'en est-elle qu'une variété; elle en diffère par ses tiges souvent rameuses, par ses feuilles très-glabres, par ses calices presque glabres.

Elle est très-remarquable par son port. Ses tiges sont courbes, glabres * cylindriques > vouchées à

leur partie inférieure, quelquefois simples, plus souvent divisées, vers leur fommet * en rameaux courts, épars. Les feuilles sont petites, éparcées, feibles courtes, filiformes, glabres, très-entières, un peu élargies & leur point d'infertion & la plupart un peu aiguës & même légèrement mucronées à leur fommet, longues d'environ six lignes.

Les fleurs sont foliaires à l'extrémité des rameaux. Le p^doncule est long, droit, cylindrique, un peu hispide, simple, uniflore > point feuillé; quelquefois deux ou trois petites folioles courtes, presque festacées. Le calice est hémiphérique, & infert pileux, composé de folioles étroites, lancéolées, aiguës, imbriquées; la corolle radiée, de couleur jaune & les demi-fleurons étroits, plus longs que les folioles du calice > entiers à leur fommet > les aigrettes des femences de la longueur des calices, un peu rouffées, pileuses.

Cette plante a été recueillie, par Commerçon, à Buenos-Ayres. (Vf. in herb. Des font.)

34. VERGEROLLE de la Chine. *Erigeron chinense*. Jacq.

Erigeron caule paniculate; pedunculis axillaribus , subunifloris ; foliis villosis , acutis , inferioribus obversè ovatis, ferratis. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 5. pag. 30. tab. 303.

Erigeron chinense, foliis caulinis obovatis , in petiolum attenuatis , ferratis , basi subincisis ; ramis lanceolatis, subintegerrimis ; floribus corymbofo-paniculatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1956. n°. 13.

C'est une plante annuelle, dont les tiges sont droites, velues > hautes d'un pied & demi, cylindriques, un peu striées, divisées en rameaux nombreux, paniculés, alternes, ficués principalement vers la partie supérieure des tiges. Les feuilles sont alternes; les inférieures en ovale renversée, prolongées en pétiole à leur bafe, inégalement dentées à leurs bords & quelques-unes profondément indées en deux longues dents ou découpures étroites; les supérieures sont plus étroites, lancéolées, & très-entières, velues.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, des corymbes paniculés. Les pédoncules sont axillaires, terminaux, droits, & longs d'environ un demi-pouce, très-nombreux, à une ou quelquefois deux fleurs petites, inodores. Leur calice est vert, velu & les demi-fleurons courts, simples, droits, d'un blanc-pâle & les fleurons du disque jaunâtres.

Cette plante croît à la Chine, & se cultive dans les jardins botaniques en Allemagne. Elle fleurit dans l'été. O

3j. VERGEROLLE de Buenos-Ayres. *Erigeron harrnariense*. Linn.

Erigeron foliis inferioribus lanctolatU, laciniatis caulinis linearibus, floribus racemosis. Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1954. n°. 7.

Erigeron bonariense, foliis basi revolutis. Linn. Sp. Plapt. vol. 2. pag. m i. — Mill. Diff. n°. 3. — Murr. Prodr. 179.

* *Erigeron foliis inferioribus dentato-laciniatis, frondibus integris.* Hort. Cliff. 407. — Hort. Upf. 258.

Senecio bonariensis purpurascens foliis imis compositis. Dillen. Hort. Eltham. pag. 544. tab. 257. fig. 334.

Ses tiges sont épaisses, hautes de deux ou trois pieds & plus rameuses, velues; les feuilles inférieures alougées, lancéolées, laciniées en cornes de cerf 5 les découpures très-irrégulières, obtuses, ciliées; les feuilles inférieures lancéolées, aiguës à leur sommet, & récurvées en pétiole vers leur base, très-entières; les feuilles caulinaires alternes, sessiles, étroites, linéaires, obtuses, un peu velues, ciliées, au moins longues de deux pouces, larges de deux ou trois lignes.

Les fleurs forment une grappe droite jelles sont situées à l'extrémité des rameaux & des tiges. Les rameaux fleuris sont courts, peu stylés, terminés par quelques fleurs > les pédoncules courts, simples, alternes, hispides > uniflorés 5 les calices ovales, un peu cylindriques, composés de plusieurs folioles étroites, à peine imbriquées, presque égales, un peu velues; les demi-fleurons très-courts, fort étroits. Les femences sont grêles, couronnées par une aigrette pileuse, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique > à Buenos-Ayres. Q

36. VERGEROLLE à feuilles d'épervière. *Erigeron hieracifolium**

Erigeron pubescens, foliis radicalibus ovato-lanceolatis, sinuato-dentatis; caulinis lanceolatis, integris, caule simpliciter, paucifloro. (N.)

Il s'élève de ses racines une tige simple, droite, haute de six à huit pouces, herbacée, cylindrique, hérissée de poils courts, inégaux > droits, blanchâtres peu garnie de feuilles. Les radicales sont ovales j quelquefois un peu lancéolées, rétrécies à leur base en un pétiole court, longues d'environ deux pouces, larges d'un pouce, molles, un peu pubescentes, principalement à leurs bords, obtuses à leur sommet, un peu finies & dentées i leur contour > les feuilles caulinaires, au nombre de deux ou trois, sessiles, plus étroites, lancéolées, à demi amplexicaules, arrondies à leur base, pointues i leur sommet, entières ou à peine denticulées & leurs bords.

Les fleurs sont assez grandes, terminales, peu nombreuses, portées sur de longs pédoncules droits?, hispides > quelques-uns simples, d'autres médisamment rameux, à deux ou trois fleurs, munis de quelques petites folioles étroites, aiguës > le calice un peu hispide, composé de folioles imbriquées, étroites, aiguës; la corolle radiée > les demi-fleurons un peu plus longs que les aigrettes, étroits, nombreux > les femences couronnées d'une aigrette pileuse, de couleur rousse.

Cette plante a été recueillie % & Buenos-Ayres, par Commerçon. (V. f. in herb. Dcsfonu)

37. VERGEROLLE à feuilles de chêne, *Erigeron quercifolium.* Lam.

Erigeron foliis glaberrimis, lanceolato-lobatis, frondibus minoribus, subintegriss; caule simpliciter, pubescente. (N.) — Lara. Illustr. Gärner. tab. 681.

Elle diffère de *Erigeron hieracifolium* par ses feuilles parfaitement glabres, lancéolées & non ovales i par ses fleurs plus petites. Ses racines sont composées de plusieurs fibres grêles, simples > d'un blanc-jaurâtre; elles produisent une tige droite, pubescente j presque simple, haute de huit à dix pouces & plus. Les feuilles radicales sont lancéolées, minces, glabres à leurs deux faces, un peu pinnatifides ou divisées à leurs bords en lobes obtus, presque opposés, courts, plus grands à mesure qu'ils approchent du sommet; le terminal beaucoup plus grand, ovale, arrondi, quelquefois un peu finie > la partie inférieure des feuilles rétrécies en un pétiole plane 5 les feuilles caulinaires sessiles, alternes j peu nombreuses, distantes, beaucoup plus petites j les supérieures entières, obtuses.

Les fleurs sont situées vers l'extrémité des tiges, portées sur des pédoncules alternes, blanchâtres, pubescents, simples ou munis de deux ou trois fleurs p^dicellées 5 les pédicelles accompagnés à leur base d'une petite foliole ou bractée courte, entière, presque tubulée, aiguë. Le calice est d'un blanc-jaurâtre; la corolle d'une grandeur médiocre, de couleur bleue 5 les demi-fleurons très-courts, 1 peine une fois plus longs que le calice.

Cette plante a été recueillie, dans la Floride, par le frère de M. de Lamarck. (V. l. in herb. Lam.)

38. VERGEROLLE à tige nue. *Erigeron nudicaulis.* Michaux.

Erigeron glabrum, foliis radicalibus ovali-lanceolatis, acutis > subdentatis caulibus simpliciter, corymbis terminalibus, paucifloris. (N.)

Erigeron nudicaulis glaberrimus, foliis ovali lanceolatis, acutis, subdentatis } caule simpliciter, pubescente.

apnyllo, dongato, fummitate eorjfnbo pauelfioro; fioribuspedunculatis; radiis longitudine calkis subalbi Ms. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 224.

Ses racines font fibreufes, un peu noirâtres 5 ellos produifent une tige très-fimple, un peu grêle, foible, cylindrique, très-gtabre, dépourvue de feuilles, except^ quelquefois deux ou trois petites folioles diftantes > feiiles, linéaires, aiguës > les feuilles radicales réunies en rofette, ovales-lancéolées, longues de deux ou trois pouces, larges de fix à huit lignes, glabres à leurs deux faces, entières ou quelquefois un peu denticulées i leurs bordSj aiguës à leur fommel.

Les fleurs forment, & l'extré'mité' des tiges qui quelquefois fe divifent en deux, un corymbe lâche, paniculéj les rameaux ou pēdoncules longs, filiformes, prefque fimples, uniflores, munis & leur bafe d'une très-petite feuille fiorale, prefque fubulée; les calices glabres, compofés de folioles e'troites, aiguës, un peu imbriquées \$ la corolle petite 5 les demi-fburons un peu blanchâtres, à ptine plus longs que le calice, fort étroitsj les femences couronnés d'une aigrette d'un blanc-giifacre.

Cette plante croît dans les lieux humides & herboux de la Caroline, où elle ^ 616 découverte par Michaux. (*V.f in herb. Desfont.*)

39. VERGEROLLE camphrée. *Erigeron camphoratum*. Linn.

Erigeron foliis oblongo-lanceolatis, fubpulefcen-tibus, ferratis; ferraturis apite mucronatis, fioribus coarftato-corymbofis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1960. irf 26.

Erigeron foliis lanceolato-ovatis, villofis; ferraturis apice cartilagineis. Linn. Spec. Plant, vol. 3. pag. 782. — Hort. Upfal. pag. 259. — Gronov. Virgin. 122.

Baccharis foliis ov&io-lanceolatis, ferratis; caule herbacco. Gronov. Flor. virgin, vol. 1. pag. J7.

Ses tiges font droites, herbages, cylindriques, garnies de feuilles alternes, feffiles, oblongues, hncéolées, lagerement pubefcentes ou un peu values, denies en fcie à leur contour; les dentelures un peu cartilagineufes, mucron^es à l^ur fommel. Les fleurs font fitue^es à Textr^mit^ des tiges, difpofées en un corymbe ferr^.

Cette plante croît dans la Virginie & la Penfilvanie. O

40. VERGEROLLE grimpante. *Erigeron fcandens*. Thunb.

Erigeron foliis oviatis, ferratis, villofis; fioribus axillaribus k caule fcandente. Thunb. Flor. jap. pag.

311. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. T961. p°. 29.

Ses tiges font gr imp antes, glabres j filiformes, rameufes, de couleur purpurine. De chaque bourgeon fortent trois ou quatre feuilles prefque leffilts, ovales, longues d'environ fix lignes, velues à leurs deux faces, aiguës & leur fommel, denies en fcie à leur contour \$ les dentelures fines, féra-c^es. Les fleurs font folitaires, fitu^es dans l'aiffelle des feuilles. Elles font encore peu connues; ce qui fait douter fi cette plante convient réellement à ce genre, duquel d'ailleurs elle s^carte par fon port.

Cette plante a e'te' recueillie, au PeVou > par Thunberg. (*Defiripi. ex Thunb.*)

41. VERGEROLLE à feuilles obliques. *Erigeron obliquum*. Linn.

Erigeron foliis ovatis, fubampltxicaulibus 3 denticuiatis, obliquis; caule ramofiffimo, pedunculis unifloris, Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1950. n°. 34. Sub COIZH<I obliqua.

Erigeron (obliquum), ramofiffimum, foliis ovatis > obliquis. Linn. Sylt. Plant, vol. 3. pag. 784. n°. 19. — Mantiff. pag. 572.

C'est une petite plante dont les tiges font droites j cylindriques, herbac^es, hautes de trois à quatre ponces, très-rameufes, héril&es de poilsj les rameaux axillaires i les infrieurs plus alongés* Stafés; les fup^rieurs oppotes 3 dichotomes. Les feuilles font alternes * feffiles, à demi amplexicaules 3 ovales, veine'es, point riches, parfemées de quelques poils rares & blanchâtres, denticulées i leurs bordSj obliques, flexueufes.

Les fleurs font nombreufes, foutenues chacune par un pēdoncule fimple, uniflore, de la longueur des fleurs. Leur calice eft cylindrique, pubefcent, compote de folioks nombreufes, égales, fubulées, rapprochées; la corolle jaune, radiée; les demi-fleurons de la circonférence à peine fenfibles j nombreux, femelles; les fleurons du centre hermaphrodites, tubulés, à cinq dents \$ deux Rigmates droits dans les fleurs hermaphrodites, divergens, très-ouverts dans les fleurs femelles.

Cette plante croit dans les Indes orientales. O (*Dfcript, ex Linn**)

42. VERGEROLLE à feuilles blanches. *Erigeron incanum*. Vahl.

Erigeron foliis line an'bus, tomentofis > fubdentatis; fioribus corymbofis 3 caule fruticofo. Vahl, Symbol, vol. 1. pag. 72.

Conyia (incana), fruticofa, foliis linearibus, bafi atenuatis, fubdentatis, tomentofis; torytnbo terminalis Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1937' n°. 51.

C'est un arbrisseau dont les rameaux sont alternes, revêtus d'un duvet tomenteux & blanchâtre garnis de feuilles alurnes, feffiles > très rapprochées, linaires, infensiblement rétrécies à leur base, un peu aiguës à leur sommet, tomenteuses* un peu repliées à leurs bords', mimies quelquefois d'une ou de deux dents à leur contour. Les fleurs sont disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux. Leur calice est médiocrement velu, composé de folioles linaires; les demi-fleurons de la corolle nus \$ les femences surmontées d'une aigrette plus longue que le calice, de couleur ferrugineuse.

Cette plante croit dans l'Arabie heureuse. T> (*Defer ipt. exTakt.*)

43. VERGER*OLLE à feuilles décurrentes. *Erigeron decurrens*. Vahl.

Erigeron foliis decurrentibus, linearibus, torn entofis; floribus paniculatis. Vahl, *Symbol*, vol. 1. pag. 72.

Cony^a (arabiqa) , *folds decurrentibus, linearibus, intgerrimis, tomentofis; floribus paniculatis*. Willd. *Spec. Plant*, vol. 3. pag. 1949. n°: 84.

Ses tiges sont droites, striées, pubescentes à leur partie inférieure, tomenteuses vers leur sommet & les rameaux alcernes & ligneux, garnis de feuilles alternes, feffiles, décurrentes, linaires, longues d'environ trois lignes, tomenteuses à leurs deux faces, entières & leurs bords. Les fleurs sont terminées < disposées en panicule j soutenues par des pédicelles capillaires, accompagnés vers leur sommet de dix petites folioles. Les calices sont velus, composés d'écailles fétacées, plus courtes que les aigrettes des femences 5 les demi-fleurons nus.

Cette plante croit dans les plaines de l'Arabie heureuse. T> (*Defcript. ex VahU*)

44. VERGEROLLE ailée. *Erigeron pinnatum*. Thunb.

Erigeron foliis pinnatifidis, denticulatis, scabris. Thunb. *Prodr.* pag. 1 f}. — Willden. *Spec. Plant*. vol. 3. pag. 1961. n°. 32.

Erigeron pinnatum > foliis pinnatifidis, dentatis. Linn. f. *Suppl.* pag. 368.

Cette espèce a des tiges simples, droites, herbacées, cylindriques, hautes d'environ un pied, hérissées de quelques poils rares, garnies de feuilles alcernes, longues de deux ou trois pouces & plus, un peu rudes à leurs deux faces, pinnatifides, presque ailées; légèrement dentées à leur contour. Les fleurs sont situées à l'extrémité des tiges, presque agglomérées. La corolle est jaune, de la grandeur de celle de *Erigeron acre*; les femences surmontées d'une aigrette blanche.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (*Defcript. ex Linn.f.*)

* *Erigeron* incertaines ou moins connues.

* *Erigeron* (*hirtum*), *foliis petiolatis, ovatis, deitatis, villofis; floribus paniculatis*. Thunb. *Prodr.* pag. 1 j 3. — Wilki. *Spec. Plant** vol. j. pag. 1961. n°. 18.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. Ses fleurs sont disposées en une panicule terminée > ses feuilles p&iol&es* alternes, ovales, dentées à leurs bords, velues à leurs deux faces. Elle a été observée par Thunberg, ainsi que les deux suivantes.

* *Erigeron* (*incifum*) *filifolius, ovatis, incifo-dentatis; floribus paniculatis*. Thunb. *Prodr.* pag. 153. — Willd. *Spec. Plant*, vol. 3. pag. 1962. n°. 30.

Ses feuilles sont ovales > pétiolées, alternes, incisées & dentées à leur contour j les fleurs situées à l'extrémité des tiges, & disposées en panicule. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

* *Erigeron* (*pinnatifidum*) *foliis oblongis, pinnatifidis, hirsutis*. Thunb. *Prodr.* pag. 153. — Willd. *Spec. Plant*, vol. 3. pag. 1961. n°. 31.

Ses tiges sont garnies de feuilles oblongues & hérissées à leurs deux faces de poils un peu roides* divisées à leur contour en découpures qui les rendent presque pinnatifides. Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

* *Erigeron* (*pilofum*) *calicibus pilosis, squamis laxis*. Walth. *Flor. carol.* pag. 206. — Griseb. *Syft. Nat.* vol. 1. pag. 1114. n°. 30.

Les caractères assignés par Waitherius à cette espèce, & qui conviennent également à quelques autres, sont insuffisants pour la faire reconnaître & Ton en excepte peut-être les écailles lâches du calice, pileuses; elles sont ordinairement ferrées & imbriquées dans les autres espèces. Cette plante croit à la Caroline.

* *Erigeron* (*quarrofum*), *calicibus tomentosis, squamis patentibus*. Walth. *Flor. carol.* pag. 206. — Gmel. *Syft. Nat.* vol. 2. pag. 1224. n°. 31.

Cette espèce n'est guère mieux caractérisée que la précédente. Ses calices sont tomenteux au lieu d'être pileux, & les écailles qui les composent, sont très-ouvertes, étalées. Elle croit à la Caroline.

* *Erigeron* (*cymosum*), *foliis dmtato-laciniatis, calicibus levibus*. Walth. *Flor. carol.* pag. 206. — Gmel. *Syft. Nat.* vol. 2. pag. 1224. n°. 31.

Elle diffère des deux espèces précédentes par ses écailles calicinales très-lisses. Ses feuilles sont

alternes j dentées & ladni&es & leurs *hot As*. EHe a & é découverte, dans la Caroline, par Waltherius.

VERNICIA. *Vernicia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polypétalées, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *fopium*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe > a feuilles simples, alternes, & dont les fleurs sont terminées j en grappes courtes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques. Dans les mâles, un calice bifide, cinq pétales > dix étamines conniventes: dans les femelles Syunfigmatc obtus, & à trois découpures; (Irupe; un noyau à trois faces) à trois loges,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monoïques; les mâles separe des femelles sur les mêmes individus.

* Chaque fleur mâle offre:

1°. Un *calice* tubuleux, à deux découpures droites, arrondies.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales, ouverts en forme de cloche j plus longs que le calice.

3°. Dix *étamines*, les filamens rapprochés à leur base en un seul paquet \ les intérieurs plus longs, terminés par des anthères sagittées,

* Chaque fleur femelle offre:

1°. Le *calice* & la *corolle* inconnus,

2°. Un *ovaire* libre, arrondi, à trois lobes j point de style > un stigmate sessile > à trois divisions obtuses.

Le fruit est un drupe d'une grosseur médiocre, presque rond, variqueux < renfermant un noyau oléeux, à trois côtés obtus, ridés, à trois loges* contenant chacune une amande ovale-oblongue.

Observations. Ce genre a été établi par Loureiro. Il lui a donné le nom de *verniciapavce* que l'huile que Ton retire des ferneries par expression se mêle au vernis de la Chine.

E S P È C E.

VERNICIA des montagnes. *Vernicia monuna*, Loureiro.

Vernicia foliis subcordatis, acuminatis, undulatis; pedunculis polyfloris terminalibus. Lour. Flor. cochinch, vol. i. pag. 721.

C'est un grand arbre, dont les branches sont ascendantes; les rameaux garnis de feuilles opposées, pétiolées, en cœur, très-peu émarginées, glabres à leurs deux faces, ondulées, très-entières à leurs bords, acuminées à leur sommet & maiguets

de deux glandes à leur infertion avec le *pétiole*. Les fleurs sont monoïques, disposées en grappes coucées, terminées j plusieurs fleurs réunies sur un pédoncule communi. Le calice est bifide* tubuleux & la corolle blanche, composée de cinq pétales campanulés, oblongs & les filamens des étamines, réunis au nombre de dix en un seul corps à leur base. Le calice & la corolle n'ont point été observés dans les fleurs femelles. Le fruit est un drupe un peu arrondi; il renferme un noyau à trois loges > chaque loge contenant une amande ovale-oblongue.

Cet arbre croit à la Cochinchine & à la Chine, dans les forêts des montagnes. ft

Le bois de cet arbre, d'une médiocre qualité, n'est guère propre à être employé dans la construction des maisons & mais ses noyaux fournissent, en assez grande abondance, une huile jaunâtre, claire, transparente j médiocrement liquide. On s'en sert pour endre les bois & les toiles qui sont exposés aux injures de l'air & à la pluie. On le mêle souvent avec le véritable vernis de la Chine (*augia* Lour.), qu'elle rend plus coulant j dent elle augmente la quantité au profit des marchands* le vernis de la Chine étant très-cher. Le bois ne vaut rien pour le chauffage \ il se flamme avec rapidité & se consume promptement.

VERNIS DE LA CHINE. L'on n'est point encore très-certain de l'arbre qui fournit aux Chinois & aux Japonais ce beau vernis d'un si grand usage dans les arts. Ellis croit qu'il est produit par *Yanacardium orientate* des boutiques, que Linné fils a nommé *femecarpus anacardium*, & M. de Lamarck, dans le premier volume de cet ouvrage % *anacardium longifilium*. Quoi qu'il en soit, l'arbre, dit-on j s'élève à une hauteur moyenne: il est nommé par les Chinois *tki-clou* ou *arbre du vernis*. Il croit naturellement sur les montagnes, mais les Chinois le cultivent aussi dans les plaines. Ils en retirent, par incision, une liqueur qui est leur vernis. Les arbres qui font l'ombre en fournissent une plus grande quantité, mais d'une qualité inférieure. Les arbres cultivés en produisent à trois époques différentes dans le courant de l'été > celui qui décroît le premier passé pour le meilleur. On ne fait d l'arbre, pour obtenir le vernis j que trois ou quatre légères entailles sur l'écorce > sous chacune desquelles on place une coquille de moule de rivière pour recevoir la liqueur. On les retire ensuite au bout de trois heures, & on verse la liqueur dans un petit feau de bois de bambou.

« Les vapeurs de ce vernis, dit M. de Bomare < font vénéneuses \ aussi doit-on, lorsqu'on le transvaser, tourner la tête pour les éviter. Peu des ouvriers qui y travaillent, sont exempts d'être atteints une fois de la maladie des clous de vernis; mais elle n'est que douloureuse, & n'est point

mortelje. Une loi bien digne de rhumanité des Chinois ordonne au maître des ouvriers employés à cette récolte, d'avoir chez lui un vase rempli d'huile de rabene, dans laquelle on a fait bouillir Tenveloppe d'une panne de pore. Les ouvriers *'en frottent les mains & Id visage avanc & apièté leur travail: outre cela il leur est ordonné de se fervir d'un masque, d'avoir des gants * des bottines, & un plait ron de peau devant Teitomac. Lorsque le vernis fort de l'arbre, il ressemble à de la noix liquide. Exposé à l'air, sa surface prend d'abord une couleur rousse, & peu à peu il devient noir.

« Les Chinois distinguent plusieurs forces de vernis, qui tirent leurs noms des divers cantons où on les recueille. Le *nien-tfi* pur est le plus beau : il est noir > mais il est très-rare. Le *koang-fi* est un autre vernis qui tire sur le jaune, & dans lequel on mêle environ moitié de *tong-yeou*, qui est une huile très-commune à la Chine, que Ton exprime du fruit d'un arbre. Le Père d'Incaryille, dans un excellent Mémoire composé sur le lieu même, & in séré dans le troisième volume des *Mmoires présentés à l'Académie des sciences*, & duquel on tient ces détails, dit que cette huile ressemble assez à de la térébenthine, & qu'on la vend à Paris sous le nom de *varnis de U Chine*.

» Lorsque les Chinois veulent faire leur beau vernis ordinaire, ils font évaporer au soleil le vernis nommé *nien-tfi* environ à moitié : ils y ajoutent six gros de fiel de pore par livre de vernis; ils remuent fortement, *be* y incorporent quatre gros de vitriol. Ils sont parvenus, depuis quelques années, à imiter le brillant du vernis noir du Japon, en mêlant avec d'autres substances ce premier vernis préparé. Ce n'est que depuis peu d'années que le secret de ce vernis brillant du Japon a transpiré hors du palais. C'est avec le vernis jaune que les Chinois font ces ouvrages qui imitent l'avanturine. Ils saupoudrent de la poudre d'or sur une couche de ce vernis, & remettent ensuite de nouvelles couches : au bout de quelques années ces ouvrages deviennent plus beaux. L'application du vernis demande de l'habileté & des soins étonnans, qui tendent surtout à éviter le joindre atôme de poussière. Lorsqu'une couche très-mince de ce vernis a été appliquée, on la laisse bien sécher avant d'en appliquer une autre. Une observation fin^ulière, contraire à l'expérience ordinaire, c'est que ce vernis sèche mieux & plus vite dans un lieu humide, que dans un endroit sec j aussi en pratique-on un exprès. Avant d'appliquer la seconde couche, on polit bien la première avec un bâton composé d'une poudre de brique très-fine. On trempe ce bâton dans une préparation de sang de cochon & d'eau de chaux. On ne met que trois couches de ce vernis sur l'ouvrage. Pour empêcher que le vernis de la première couche n'entre dans le bois, avant d'appliquer cette

première couche on passe sur la pièce une eau gommée empreinte de craie. Jusqu'à présent les Chinois n'ont pu trouver le secret du vernis transparent comme de l'eau, que les Japonais appliquent sur leurs défilés en or. Le vernis transparent de la Chine tire sur un vilain jaune. C'est celui qu'ils emploient pour imiter l'avanturine, mais qui est bien inférieur à celui des Japonais. »

VERNONIE. *Vernonia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *eupatoires*, & qui comprend des herbes ou arbrustes à feuilles simples, alternes, & dont les fleurs sont flosculeuses, disposées la plupart en un corymbe terminal ou latéral | d'autres en épis ou en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice ovale, imbriqué, des fleurs sicfructuUufes % hermaphrodites y les femences couronnées par une aigrette capillaire, pi leu fit ou ligirement plumeuse ; le réceptacle nu, alvéolé.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées de sturons tous hermaphrodites * elles offrent :

1°. Un *calice* commun, ovale, un peu arrondi, composé de dcailles imbriquées, lin^aires, froites, aiguës, les extérieures insensiblement plus courtes.

2°. Une *prole* uniquement composée de fleurons tubulés, égaux, hermaphrodites 5 chaque fleuron monop^tèle, infundibuliforme, dont le tube est fort étroit | U limbe ouvert j à cinq découpures.

3°. Cinq *étamines* syngénèses, dont les filamens sont capillaires, très-courts > Us anthères réunies en un tube cylindrique.

4°. Un *ovaire* fort petit, surmonté d'un style long, filiforme, bifide à son sommet, terminé par deux stigmates réunis.

Les *femences* sont nues, folitaires, un peu coniques, surmontées la plupart d'une double aigrette; une extérieure très-courte, composée de paillettes ciliées; une intérieure capillaire > pileuse, un peu rude.

Le *réceptacle* est convexe, nu, couvert de points élevés.

Observations. Ce genre a été consacré à la mémoire de Guillaume Verbon, qui voyagea au Maryland par amour pour la botanique, & y découvrit beaucoup de plantes nouvelles. La plupart des espèces qui le composent, avoient été d'abord placées parmi les *ferratula*, dont elles ont le port, mais dont elles diffèrent par leur réceptacle nu Sc

non garni de paillettes Ce nouveau genre, augmenté de beaucoup d'espèces récemment découvertes, a paru à quelques auteurs susceptible d'être divisé en deux 5 ils ont rangé parmi les *vernonia* toutes les espèces dont le port approche *desferratula de Untie*, dont les aigrettes sont pileuses, fétacées j le réceptacle nu, mais couvert d'alvéoles un peu faillans. La plupart des espèces nouvelles sont des *ckryfocoma* dans Waltherius, *Flora carolinienjis*. Le genre *liatris* renferme des plantes à aigrettes plumeuses; le réceptacle nu, quelquefois un peu vein. C'est le genre *anonymos* de Waltherius.

Toutes les fleurs dans ces deux genres, sont purpurines ou d'un pourpre-violet, très-rarement blanches, toutes flocculeuses & hermaphrodites. Swartz a donné pour caractère aux *vernonia* une aigrette double Tune extérieure, plus courte, composée de petites paillettes s l'autre intérieure, pileuse. J'ignore si la première est peu sensible ou caduque | je ne Tai point remarquée dans les espèces que j'ai examinées. Les *liatris* offrent deux divisions 5 Tune comprend les espèces à racines bulbeuses, & les fleurs disposées en grappe ou en épi terminal j l'autre renferme les espèces à racines non bulbeuses, 4ts fleurs disposées en panicule ou en corymbe. Sans décider si les caractères de ces deux genres sont suffisamment prononcés pour être conservés, je me bornerai ici à les présenter en séparant, par une division, les espèces qui appartiennent à Tun & à l'autre.

£ SPACES.

* *Vernonia*,

i. VERNONIE de Noveborac(O. *Vernonia noveboracensis*.)

Vernonia foliis lanceolatis, ferratis, ferratulis; corymbis fastigiato; calicinis squamis apice filiformibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1632. n°. 1.

Vernonia noveboracensis, altissima, foliis crebris, longo-lanceolatis, leviter ferratis; calicibus [quantatis, aristatis, Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. <tf.

Serratula (noveboracensis), foliis lanceolate oblongis y ferratis, pendulis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1146. — Hort. Cliff. 1192. — Roy. Lugd. Bat. 143. — Pallas, Iter. vol. 3. pag. 321.

Serratula noveboracensis s altissima, foliis longis, ferratis. Dillen, Hort. Eltham. pag. 2jj. tab. 263. fig. J4*

Serratula noveboracensis y altissima, foliis done, mollibus, subincanis. Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 133. — Rai, Suppl. pag. 208.

Centaurium medium > noveboracense, luteum, foli-

daginis folio integro, tenuiter cre flat o. Pluk. Almag; pag. 93. tab. 109. fig. 3.?

Ckryfocoma noveboracensis. Desfont. Cat. Hort. Paris. pag. 98.

• Elle a beaucoup de rapport avec le *vernonia p/delta* y elle est moins élevée ^ ses feuilles plus lancéolées, ses fleurs plus grosses, les écailles calicinales terminées par une pointe filiforme. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pieds 5 elles sont glabres ^ purpurines, cannelées, cylindriques, un peu anguleuses, rameuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles alternes, presques fessées, rudes au toucher, lancéolées, d'un vert foncé en dessus ^ plus pâles en dessous, un peu velues sur leurs principales nervures, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, & soutenues par un pétiole très-court, plus long aux feuilles inférieures, légèrement dentées en scie à leurs bords, longues de quatre à cinq lignes, sur un pouce & demi ou deux pouces de large; les dentelures courtes, aiguës.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en corymbes un peu lâches > paniculés formant > par leur ensemble, une panicule éulée | les panicules glabres, striés, allez longs, roides, simples ou peu rameux, munis de bractées fore petites, fubulées; le calice hémisphérique, composé d'écailles ferrées > imbriquées, glabres, d'un brun-noirâtre, ovales, terminées par une longue pointe filiforme, un peu roide, & souvent un peu recourbée. La corolle est purpurine > formée de fleurons tous hermaphrodites. Le réceptacle est nu, alvéolé; les femences surmontées d'une aigrette pileuse j griffée, à peine de la longueur des fleurons.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. % (V. v.)

I. VERNONIE 4 haute tige. *Vernonia praxalta.* Linn.

Vernonia foliis ovato-lanceolatis, ferratis, subtus pubescentibus; corymbis fastigiato; calicinis squamis ovatis, acuminatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1633. n°. 2.

Serratula (praxalta) lanceolata-oblongis, ferratis, patentibus, subtus hirsutis. Linn. Syft. Plant, vol. 3. pag. 671. n°. 7. — Miller, Did. n°. 8, & Icon. tab. 234.

Serratula virginiana, perfoliata, subtus incano. Dillen. Eltham. pag. 266. tab. 264. fig. 343.

Serratula praxalta, angustifolia aut perfoliata. Boccon. Muf. 2. pag. 4; . tab. 32.

Eupatoria virginiana, ferratula noveboracensis latioribus foliis. Piuken. Almag. pag. 141. tab. 180. fig. 6.

Vtrnonia (*praealt?*), *cault altijfimo*, *angulofo*, *dense pubente*; *foliis crtbris*, *lanctolatis*, *acute fir-ratis*; *calicibus fquamis muticis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol.2, pag. 99.

Chryfocoma pnalta. Desfont. Catal. Hort. Parif. Pag 98.

« Ses tiges s'élèvent à la hauteur de trois ou quatre pieds & plus: dies font droites, fermes, ^paiffes, rameufes, cannelées, cylindriques, légèrement hispides 5 les rameaux alrernes, élançés, un peu grfiles, paniculés. Les feuilles Tone feffiles, alternes, lancdolées, oblongues, nombreufes, rudes, vertes en defflus, pubefcentes & légèrement blanchâtres à leur face inférieure, finement dentés en fcie à leurs bords, aiguës à leur fommet, un p^u rétrécies à leur bafe, longues de trois à quatre polices & plus, larges d'un pouce & demi, marquées en defflus de nervures un peu faillantes, lacérales, rami flées à leur fommet; les feuilles des rameaux moins nombreufes, plus &roites & plus petites.

Les fleurs font difpofées en une panicule tris-ample, très-étal^e, compose de corymbes particuliers fitués à l*extr^mité des rameaux j les pédoncules courts, inégaux, roides j pubefcens; les calices de couleur purpurjne, glabres, compofés d'6cailles fortement imbriquées, ovales, un peu aiguës. L'à corolle eft purpurine, compose de fleurons tous hermaphrodites, tubuleux» à cinq découpures aiguës j les femences petites, ovaUs, furmontées d'une aigrette pileufe, d'un pourpre-foncé. Le réceptacle eft nu, Wane, pondlu6, alvéoles les alvéoles munis d'un petit rebord membraneux, très-court j les failles intérieures du Cilice obtufes, un peu concaves, femblables à des paillettes.

Cette plante croit dans l'Améncie feptentrionale, dans la Caroline > la Virginie & V la PenfiU vanie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ¶ (V. v)

3. VERNONXE glauque. *Vtrnonia glauca*.

Vtrnonia foliis oblongis, *acumihatis*, *ferratis*; *corymbo fafugiato*; *calicis fquamis ovatis*, *a cut is*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1633. n°. j.

Serratula (*glauca*), *foliis ovato-oblongis*, *acw minatis*, *ferratis*; *floribus corymbofis*, *calicibus fubrotundis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1146. — Gronov. Virgin. 116. — Miller, Dift. n°. 3.

Serratula marylandica, *foliis glaucis cirjli inftar dtnticulatis*. Dillen. Hort. Eltham. pag. 354. tab. id. fig. 341.

Ctntaurium medium % *marianum*, *folio integro cirjli n oft ratis more* > *fpinulis fimbriato*. Pluk. Mant. pag. 40.

Botanique. Tome VUL

II s'élève des racines de cette plante une tige haute de fix ou fept pieds, glabre, cylindrique, ftriée, de couleur purpurine, garnie de^ feuilles alternes > ovales, oblongues, denies en fcie à leur contour, acuminées à leur fommet, de couleur glauque, particuli^rement en defflus, glabres à leurs deux faces, d'un vert-clair en deffus, longues d'environ trois pouces, fur'un pouce & demi de large; les dentelures très-aiguës, prefqu'épineufes à leur fommet.

Les fleurs font difpofées, à l'extr^mité des tiges, en un corymbe lâche, un peu faitigié. Le calice eft arrondi, un peu globuleux, A compote d'^cailles imbriquées, ovales, aiguës. La corolle eft purpurine, formge de fleurons rous hermaphrodites, tubulés, à cinq découpures aiguës j Us femences iigrettées 2 le réceptacle nu.

Cette plante croit dans la Virginie, la Caroline, & dans plufieurs autres contrdes de l'Am^rique feptentrionale. if

4. VBRNONIE à tige nue. *Vtrnonia ollgophylla*. Michaux.

Vtrnonia cault fimplici, *fubnudo*; *foliis radicalibus magnify oblongo-ovalibus*; *caulinis minimis*, *lanctolatis*; *corymbopaucifloro*, *fubpanicuLto*. (N.)

Vtrnonia cault fimplici, *fubnudo*, *feu rtmott oligophyllo*; *foliis ferratis*, *radicalibus oblongo-ovalibus*, *caulinis lanctolatis*, *corymbo paniculate* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 94.

*. *Vtrnonia* (*verna*), *utroque fiore pedunculato*. Mich. I. c.

0. *Vtrnonia* (*autumnalis*), *altro fore fubfeffili*. Mich. I. c.

Ses racines font un peu ^paiffes, noueufes, alongées | elles produifent une ou plufieurs tiges fimples, tr^s-droites, hautes d'environ deux pieds, glabres j ftri^es^ cylindriques, prefque nues; les feuilles radicales fort grandes, oblongues, ovales, vertes, prefque glabres à leurs deux faces > rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, obtufes, arrondies & leur fommet, longues de cinq A fix pouces, fur trois pouces & plus de large, irrégulièrement dentées en fcie à leur contour; les dentelures tantôt élargies it obtufes, tantôt aiguës, plus étroites 5 deux ou trois feuilles caulinaires, mférieures, diftantes, Etroites, oblongues, lancéol^es, obtufes, denies, r^trécies en petiole; les autres rares, fort petites, très-diftantes, prefque fubulées.

Les fleurs font difpofées, à rextr^mité des tiges, en un corymbe lâche, paniculé > les ramifications roides, peu nombreufes; chaque rameau fe termine fouvent par une fleur feffile & une feconde pédonculée, accompagn^es d'une petite bia&ée courte, aiguë. Le calice eft glabre, à demi

Rrr

hétérophylle, composée d'écaillés courtes, ferrées, imbriquées; la plupart terminées par une petite pointe ferrée; la corolle purpurine; l'aigrette courte, pileuse, rouffâtre.

Cette plante croît en la Caroline. (V.f. in herb. Desfont. Comm. Bosc.)

5. VERNONIE à feuilles étroites. *Vernonia angustifolia*. Mich.

Vernonia foliis crebris, longè angustique linearibus, subintegris; corymbis subumbellato, calicibus squamis rigidè mucronatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 94.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, grêles, cylindriques, pubescentes, légèrement striées, presque simples, garnies de feuilles nombreuses, éparfes, alternes, fertiles, alongées, fort étroites, linéaires, glabres à leurs deux faces, presque entières à leurs bords, aiguës, longues de deux à trois pouces & plus, larges à peine de deux à trois lignes > les intérieures un peu plus larges * presque lancéolées.

Les fleurs sont diploées, à l'extrémité des tiges, en une sorte d'ombelle à rayons inégaux, peu nombreux, ordinairement uniflores. Ces fleurs sont petites, de couleur purpurine; leur calice ovale, composé d'écaillés imbriquées, petites, un peu ovales, glabres, terminées par une pointe épineuse, un peu réfléchie; la corolle flocculeuse, une fois plus longue que le calice; l'aigrette largement colorée de pourpre.

Cette plante a été recueillie par Michaux dans l'Amérique septentrionale & dans la Caroline par M. Bosc. (V.f. in herb. Desfont.)

6. VERNONIE fasciculée. *Vernonia fasciculata*. Mich.

Vernonia foliis longo-linatis, rariter ferratis; floribus corymbosis, erecto-dipproximatis, calicibus ovoideis, levibus, squamis muticis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 94.

Ses tiges sont droites, longues, cylindriques, garnies de feuilles alternes, fertiles, fort longues, linéaires, étroites, densées en face à leurs bords; les dentelures rares & distantes. Les fleurs sont diploées, à l'extrémité des tiges, en un corymbe droit, ferré tellement que les fleurs semblent fasciculées. Les calices sont glabres, ovales, composés d'écaillés imbriquées, sans pointe épineuse; la corolle d'un pourpre-violet; l'aigrette pileuse, ferrée.

Cette plante croît dans les prairies, au pays des Illinois, dans l'Amérique septentrionale.

7. VERNONIE à feuilles. *Vernonia divaricata*. Swartz.

Vernonia foliis lanceolato-ovatis, acutis, int-

gris pubescentibus; ramulis floriferis, patentissimis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1319.

Arbrisseau qui se rapproche, par sa floraison & sa fructification, du *Conyza arborefcens* Linn. 11 en diffère par ses feuilles lancéolées, souvent glabres; par ses rameaux de fleurs très-étalés. Ses tiges se divisent en rameaux lâches, cylindriques, flexueux, ramifiés, glabres ou pubescents, garnis de feuilles alternes, petites / ovales-lancéolées, presque glabres, ou légèrement pubescentes, ou rudes, longues de deux à trois pouces, un peu nerveuses; entières à leurs bords, aiguës à leur sommet, parfemées en dessous de petits globules jaunâtres dans les jeunes feuilles, d'un pourpre-foncé sur les anciennes; les pétioles longs d'un demi-pouce.

Les fleurs sont terminées; elles forment par leur ensemble une panicule très-ample, presque en corymbe; les ramifications filiformes, dichotomes, très-étalées, un peu recourbées; ces fleurs sont nombreuses, fertiles, unilatérales, munies chacune à leur base d'une foliole fertile, elliptique. Leur calice est ovale, arrondi, imbriqué d'écaillés ferrées, inégales; les extérieures sont petites; les intérieures linéaires, membraneuses, d'un brun-pâle, glabres ou pubescentes; la corolle d'un pourpre-bleuâtre, composée d'environ douze flurons hermaphrodites; les femences en forme de cône renversé, un peu obliques * légèrement hispides, surmontées d'une double aigrette d'un blanc-luisant; l'extérieure composée de paillettes courtes & ciliées; l'intérieure de poils rudes, un peu élargis à leur sommet; le réceptacle convexe, mi, ponctué; le calice persiste & s'ouvre considérablement.

Cette plante croît en la Jamaïque, sur les montagnes, parmi les broussailles. (Desfont. ex

8. VERNONIE en arbre. *Vernonia arborefcens*. Swartz.

Vernonia foliis ovatis, integris, rugosis, subius nervosis, tomentosis; ramis floriferis, recurvatis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1320.

Conyza arborefcens. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 776. n°. 20. — Swartz, Observ. boun. pag. 304. — Lam. Dict. encycl. vol. 2. p. 88. n°. 27.

M. Swartz rapporte cette espèce au genre *vernonia*, placée d'abord parmi les conifères par Linné, & déjà décrite dans cet ouvrage sous la dénomination de *conife en arbre*, vol. 2, page 88. Elle se rapproche beaucoup du *vernonia divaricata*, mais ses rameaux sont bien moins stiles; ses feuilles moins lancéolées & constamment pubescentes, & ses rameaux cotoneux à leur partie supérieure. Les femences sont parfaitement semblables dans les deux plantes, & les fleurs d'un violet-pâle.

On rencontre dans les îles de l'Amérique, d'après M. *Swim*, une autre plante qui paroît n'être qu'une variété de la précédente. Ses feuilles sont plus petites, ovales, obtuses ou légèrement aiguës; un peu rudes, striées de poils très-courts lorsqu'on les examine à la loupe, & parfumées en dessous d'un grand nombre de petits points rougeâtres & brillants. Les ramifications de la panicule droites & non recourbées, presque en corymbe, bien moins étalées que les fleurs nombreuses, très-rapprochées.

* Le *Conyia anthemintica* devrait être également rappelé parmi les *Conyia*, ainsi que le *Conyia cinerea*, *hirfuta*, &c.

9. VERNONIE à tige roide. *Vernonia rigida*. Swartz.

Vernonia foliis ovato-fusculatis, *integris*, *caulis*, *subtus venosis*; *ramis floriferis*, *flexuosis*; *floribus geminatis*. Swartz* Flor. Ind. occid. vol. 8. pag. *ijiii*.

Conyia rigida. Prodr. pag. 115.

Cet arbruste, voisin du *Conyia fruticosa* Linn., n'en est peut-être qu'une variété, d'après M. Swartz; elle en diffère par la disposition de ses fleurs réunies deux à deux, & par les feuilles plus arrondies.

Ses tiges sont rameuses, un peu cylindriques, striées, légèrement tomenteuses ou pubescentes, divisées en rameaux simples, étalés, cylindriques, horizontaux, roides, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, presque rondes, fermes, entières, nerveuses, rudes au toucher, presque glabres & veinées en dessous: on y découvre, avec le secours de la loupe, un grand nombre de petits points de couleur purpurine.

Les rameaux supérieurs sont flexueux, chargés de fleurs médiocrement pendantes, distantes, toutes tournées du même côté, réunies deux à deux, alternes avec l'inflexion des rameaux; chaque pédoncule muni à sa base d'une petite feuille arrondie. Le calice est presque conique, composé d'écaillés nombreuses, imbriquées; les extérieures plus petites, relevées en carène, très-ferrées; les intérieures plus longues, roides, droites & brunes. La corolle est purpurine; elle renferme environ douze fleurs hermaphrodites, infundibuliformes? leur tube capillaire; leur limbe à cinq découpures; les femences petites, presque coniques; hispides, couronnées par une double aigrette blanche, semblable à celle du *Vernonia divaricata*; le réceptacle très-légèrement alvéolé; le calice persistant, roide, étalé.

Cette plante croît sur les montagnes calcaires & pierreuses, dans les contrées septentrionales de la Jamaïque. (Descript. *Walt.*)

Observations. D'après M. Swartz, le *Conyia fruticosa* Linn., très-voisin de la plante que je viens de décrire, appartient aux *Conyia*. Il le caractérise ainsi:

Vernonia (*fruticosa*), *foliis ovatis*, *obtusis*, *integris*; *ramis floriferis*, *flexuosis*; *floribus distinctis*. Swartz* Flor. Ind. occid. vol. 5. p. 1325.

Voyez, dans cet ouvrage, l'article CONISE à feuilles de coignassier, vol. 2. pag. 88. n°. 29.

** LIATRIS. I. Fleurs paniculées ou en corymbe; racines non bulbueuses*

10. VERNONIE panicule. *Vernonia paniculata*.

Vernonia foliis lanceolato-oblongis, *nervosis*; *integerrimis*, *glabris*; *caule simpliciter*, *piloso-viscoso*; *paniculae coarctatae*; *calicinis squamis lanceolatis* > *obtusis*. Willden. Spec. Plant, vol. 3. p. 107. n°. 7. *Liatris*.

Anonymos (*paniculatum*), *caule piloso*, *viscoso*, *pedali*, *simplici*; *foliis lanceolatis*, *atfenduntibus* > *paniculae terminali*; *calicibus simplicibus*, *pentaphyllis*, *quinquefloris*. Walth. Flor. carolin. pag. 298.

Liatris (*paniculata*), *caule*, *paniculae calicibus* > *que hirfutulis*; *foliis radicalibus imifque plantagineo-lanceolatis*; *caulinis parvulis*, *Jeffilibus*; *panicula multifasciculata*, *calicibus subquinquefioris*. Michx. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 9). ?

Chryfocoma (*paniculata*), *foliis lanceolatis*, *adfidentibus*, *cauleque viscoso*, *simplici*, *pilosis*; *paniculae terminali*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. p. 1204. n°. 16.

Ses racines sont épaisses, divisées en fibres épaisses, un peu charnues; elles produisent une tige droite, très-simple, roide, cylindrique, hérissée de poils blanchâtres, visqueux, articulés; garnie de feuilles alternes; les radicales & inférieures étroites, lancéolées, fort longues, divisées en cinq nervures, glabres, entières, rétrécies à leur base; les caulinaires fertiles, beaucoup plus petites, appliquées contre les tiges, peu distantes, légèrement pileuses; surtout les supérieures.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule alongée, presque point étalée, quelquefois simple & à rameaux courts, qu'elle se présente sous la forme d'un long épi roide, très-étroit; les pédoncules couverts de poils visqueux; les calices ovales, composés de quelques écailles à peine imbriquées, légèrement pileuses, courtes, ovales, obtuses, presque égales; la corolle purpurine, flosculeuse; les aigrettes courtes, pileuses, d'un blanc-faible. La corolle varie à fleurs blanches.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale > à la Caroline. (V. f. in *kerb. Dcsfont.*)

ii. VERNONIE odorante. *Vernonia odora** *tiffima*.

Vernonia foliis oblongis, integerrimis, glabris; caulinis amplexicaulibus; caule simplici, glabro y panicula corymbosa, divaricata; calicinis squamis lanceolatis, obtusis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1637. *Liatris*.

Liatris (odoratiflora) j glaberrima 3 foliis radicalibus plantagino-oblongis; caulinis femiamplexicaulibus; corymbo composito, laxo y parvifloro; calicibus Jubofoforis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 93.

Anonymos (odoratiflimus), caule tri feuquadrU pedali; foliis radicalibus obovato-oblongis; caulinis oblongo-lanctolatis, Uvibus; floribus corymbosis, purpureis. Walth. Flor. carol, pag. 198.

. Ses tiges font simples, très-glabres, droites, cylindriques, garnies de feuilles alternes, féviles \$ les radicales oblongues, ovales, assez semblables à celles des plantains, très-glabres, émigrées à leurs bords, tongues d'un pied, longuement réfléchies en pétiole à leur base j les feuilles caulinaires amplexicaules, oblongues, lancéolées, très-trécies & leur base, longues d'un demi-pouce ou d'un pouce, quelquefois même d'un pouce & demi.

Les fleurs font trisodorantes, difpotees > à l'extrémité des tiges > en une panicule corymbiforme, ample, diffuse; le calice compote d'écaillés imbriquées, lancéolées, obtuses; la corolle purpurine j cotnpofée uniquement de fleurons hermaphrodites Sc fertiles.

Cette plante croit dans les contrées septentrionales de l'Amérique, à la Caroline, of.

iz. VERNONIE tomenteuse. *Vernonia tomentosa*.

*Vernonia caule simpliciflora foliifque cuneato-lanctolatis, hirsutis; corymbo paucifloro, dipreffe, divaricato; ramis unifloris bifloris; calicibus tomentosis; squamis ovalibus > fubacutis** Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 95. *Liatris*.

Ses racines font un peu paiffes, fibreuses; elles produisent une tige droite cylindrique, très-simple, pileuse 3 garnie de feuilles alternes 3 féviles ^ancolées, velues, réfléchies en coin à leur partie inférieure. Les fleurs font peu nombreuses, difpofées, à l'extrémité des tiges, en une corymbe lâche, diffus j chacune des ramifications terminée par une ou deux fleurs. Les calices font tomenteux, compofés d'écaillés ovales, imbriquées, un peu aiguës; la corolle purpurine.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale, à la Caroline.

13. VERNONIE I feuilles de paquerette. *Vernonia btilidifolia*.

Vernonia pumila > glabtilia, foliis cuneato-oblanctolatis, corymbo insquali, floribus omnibus Ion' gulfuè pedicellatis; squamis oblongo-obovalibus, obtusis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 93. *Liatris*.

Les racines n'ont point de bulbes. Les tiges s'élèvent peu & font presque glabres, garnies de feuilles alternes, glabres, presque féviles, un peu lancéolées, réfléchies en coin à leur partie inférieure. Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des tiges, en un corymbe inégal 5 toutes les fleurs longuement pédicellées. Leur calice est compofé d'écaillés imbriquées, oblongues, presque ovales, obtuses | la corolle purpurine > l'aigrette plumeuse.

Cette plante croit dans les terrains arides & fableux de la Caroline septentrionale.

II. Fleurs en grappes ou en épis j racines bulbifères.

14. VERNONIE en épis. *Vernonia spicata*.

Vernonia foliis linearibus, integerrimis, glabris, basi ciliatis, nervosis & punctatis; floribus spicatis; squamis calicinis linearibus, obtusis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1636. n°. 6. *Liatris*.

Liatris (macrostachya) > caule simplici 3 lato; foliis longo-linearibus, nitidis, inferè ciliatis y pied longiffimo, floribus feffilibus, calicibus squamis appreffis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. p. 91.

*Serratula (spicata), foliis linearibus, basi ciliatis; floribus spicatis 3 feffilibus, lateralibus; caule simplici** Linn. Spec. Plant, pag. 1147! — Gronov. Virg. 116.

Cirium tuberosum, URUCA capitulis spicatis. Dillen. Hort. Eltham. pag. 8; . tab. 72. fig. 83.

Jacta non ramosa, tuberosa radice; floribus plurimum rigidis, ptingentibus. Banist. Virgin. 1927.

Jacta angustifolia, tuberosa radice y virginiana. Pluk. Almag. pag. 190. tab. 424. fig. 6.

Sta. be virginiana, tuberosa y angustifolia, capitulis feffilibus. Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 137. §. 7. tab. 27. fig. 10.

Anonymos (ciliatum), caule levi > tripedali; foliis linearibus, ciliatis; floribus pedunculis brevibus y subimbricatis, purpureis y spicatis mpositis; calicibus multifloris; squamis minus obtusis, minus conniventibus caulibus simplicibus. Walth. Flor. carol, pag. 199.

Ses racines font bulbeuses; ses tiges simples 3 fort élevées j droites, cylindriques, un peu pubescentes, garnies de feuilles alternes, féviles, longues, droites j linéaires, vertes j glabres i

leurs deux faces, un peu luifanres, Mgirement ciliées à leur parie inférieure, nerveufes, ponctuéés, emigres à leurs bords, un peu aiguës à leur fommetj longues d'environ trois pouces, fur deux lignes de large \$ les inférieures plus Urges & plus longues.

Les fleurs forment, à l'extre*mité* des tiges, un tris-long épi fimple i chaque fleur fituée dans raiffelle d'une petite bra&ee \$ elles font prefque feffiles, d'une groffeur médiocre. Leur calice eft compote d'écailles glabres, imbriquées 5 les extérieures plus courtes, ovales, obtufes; les intérieures alongées, liné'aires, obtufes \$ la corolle purpurine; les fleurons à cinq dééoupures courtes, à peine aiguës.

Certe plante croit dans la Virginie & la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. *If.* (*V.f. in herb. Desfont.*)

if. VERMONIS à long dpi. *Vernoniapychnofochya.*

Vernonia caule fimplici, hirtuto; folds ftriftis, angufio-linearibus, pubefcentibus y Jpud iongd, fioribus confcriim fcjilibus, caticiuus fupernè fqaarrofis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 91. jLw-tris.

Ses tiges font fimples, hautes de deux pieds & plus, droites, roiiés, cylindriques, velues ou pileufeSj paniculièremènt à leur parrie (upéricurej garnies dans toute leur longueur de feuilles nombreufeSj droites, un pen roides, étroites, hnéaires > pon&u&s, l'gcré.iiènt pubefcentes, prefque glabres, entières à leurs bords, fe(Tile«A un.peu amplexicaules, prefqu'obtufes à leur fommet; longues d'environ crois pouces & plus > Urges de deux lignes.

Les fleurs forment un tr&s-long épi fimple» fouvènt rameux à fa bafe; chaque fleur feffile, folitaire ou plufieurs enfemble dans raiffelle d'une petite foliole fubuUe, à peine de la longueur des fleuft. Leur calice eft cylindrique, compofé d'écailles glabres, imbriquées; les extérieures beaucoup plus courtes, ovalss > obtufes; les int^rieures fort longues, lancéol&es; aiguës, un peu fca-rieufes à leur fommet; la corolle purpunne 5 h\$ femences oblongues, coniques, comprimées, ftri^es, furmontées d'une aigrette pileufe, d'un blanc-grifârre.

Cette plante croit dans les prés, dans l'Amé-rique feptentrionale, à la Caroline & chez les Illinois. (*V.f. in herb. Desfont.*)

16. VERNONIE élégante. *V&nonia eUgans.*

Vernonia foliis linearibus /inugerrimis, punftatis; peduncuiis axillaribus, unifloris, bracieatis; calicinis fquamis lanctolatis, hirtis; caule villofo. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 163; n°. 3. *Uatris.*

Liatris (elegans), caule fimplici, foliis fubfal-cato-linearibus, fpici fubfoliofd, foribus brevior pe-dicellatis; calicum fquamis intimis in ligulam peta-loideam protraBis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 91.

Serratula (fpeciofa), foliis lineari-falcatis; fio-ribus feffilibus, fpicatis; folio Us calicinis hirtis, acu-tis y inurioribus elongans, color ads. Aicon jHort. Kevr. vol. 3. pag. 138.

*Suhelina (elegans) * caule crécio, bipedali, tc-mentofo j foliis lineari-lanctolatis ifioribus fpicaiim pofitis; calicibus quinquefloris, apice rubris.* Walth. Flor. carol, pag. 202.

Cette plante, d'un port élégant & d'une couleur agr^able, s'é'lève a la hauteur de deux pieds fur une tige droite, très-iimple, vdue, cylindrique, flriée, garnie, dans toute fa longueur > de feuilles nombreufes* éparfes, feffiles, ti^s-^troites, linéaires-lancéolées, finement ponftuées, quel-quefois un peu courtes en faux, lilies, très-encières à leurs bords, un peu mucronées à leur fommetj tr&es-ouvertes ou rén^chies, longues d'un ou de deux pouces, larges d'environ vieux lignes.

Les tiges fe terminent par un long & bel épi droit, touffu, cylindrique, de flJUIS d'un pourpre tendre, rouRéâtres, légèrement pédiceilees; thacune d'elks accompagnée d'une foliole femblable nux feipileSjmnisbeaucouppluspetite^plus courte que les fleurs. Le calice eft un peu velu, ^troit, cylindrique, oblong, compofé deqmlques ecailles imbriquées; les extérieures très-courtes, aiguës; Its interimures très-longues, prolong^es par une forte de linguerte coloree, imicant les demi-fleurons. Les fleurons peu nombreux, hermaphrodites \$ les ftyles faillans; les femences furmontées d'une aigrette courte, blanche, plumeufe.

Cette plante croit dans la Caroline & dans la Nouvelle-Géorgie. y(*V.f. in kerb. Desfont.*)

17. VERNONIE raboteufe. *Vernonia fqaarrofa.*

Vernonia foliis^ linearibus, integerrimis, fcaberri-mis; peduncuiis unifloris, axillaribus; calitin is fqua-mis lanceolatis, rigidis; patentibus. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1634. n°. I. *Liatris.*

Serratula (fqaarrofa), foliis linearibus; calicibus fqaarrofisifubfejtitibus, acuminatis, lateralibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag- 1147. — Hort. Cliff. 392. — Gronov. Virgin. 116. — Hoy. Lugd. Bar. 14*. — Miller, Diff. n°. 4-

Liatris (fqaarrofa), foliis longiffimè linearibus, margine afperiufulis; fpicd foliofd ifioribus magnis; paucis; calice fqaarrofo; fquamis fupernè foliactis, tanceolatis,patulis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 92.

Cirfium tuberosum, capitulis fauarrofis. Dill. Hort. Eltham. pag. 83. tab. yi. fig. 82,

Sube virginiana > *tubcrofa* > *latifolia* > *capitulis f-filibus* > *Jquamis foUacds acutis donatis*. Morifon, Oxon. Hist. 3. pag. 137. §. 7. tab. 27. fig. 10. Bona,

Ses racines font tubéreuses 5 fts tiges dures * cannelées, drônes, un peu torcueuses à leur partie supérieure, hériffées de poils roides ^ courts & blanchâtres \$ garnies de tr&s-longues feuilles alternes, étroites, féviles, linéaires, aiguës, très-entières à leurs bords j roides, c'un vert-blanchâtre, à trois nervures longitudinales, longues de six pouces & plus, larges de cinq à six lignes 5 les supérieures plus courtes & plus étroites, distantes.

De Taille des feuilles, à la partie supérieure des tiges, font de petits rameaux courts, alternes, foliaires, feuilés, terminés par une ou plusieurs fleurs assez grosses, ovales-oblongues, purpurines. Leur calice est composé de folioles un peu velues, roides, imbriquées, nombreuses, lancéolées, quelquefois feuillées, très-ouvertes & même un peu recourbées j ce qui rend le calice raboteux j terminées par une pointe très-aiguë, presque épineuse; la corolle plus longue que le calice, composée entièrement de fleurons hermaphrodites, fort étroits, à cinq découpures presque inégales, recourbées; les styles faillans, très-longs, à deux divisions, les femences triées, un peu comprimées, surmontées d'une aigrette blanche & velue.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale à la Virginie, dans la Pensilvanie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. *if*(F.v.)

18. VERNONIE scariose. *Vernonia scariofa*.

Vernonia foliis lanctolatis, integerrimis, utrinque attenuatis, margine scabris; racemo terminali, foliolo; calicinis squamis obovatis, squarrosis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 163y. n°. 1. *Liatris*.

Liatris (squarrolufa) foliis lanctolatis, margine effyris, imis multotus majoribus; spicid tonga; floribus alternis, stipitatis, distantibus; calicibus inferni squarrosi. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 91.

Serratula (scariofa), foliis lanctolatis, integerrimis calicibus squarrosi ptdunculatis obtusif. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1147. n°. 2. — Gronov. Virgin. 2. pag. 116.

Cirsium non ramofum, foliis latralibus, florsferens paucioris, majores. Gronov. Virg. I. pag. 92.

Jacea altera, non ramofa, tubtrofd radict, foliis fittioribus, flors ferens paucioris, majorts. Eanil. Virgin. 1028. — Pluken. Mantifl. 105.

Eupator affinis amricana bulbosa, flor thus scariofis capitulis contxis. Pluken. Almag. pag. 142. tab. 177- fts- 4

Quoique cette espèce ait des rapports avec *Vernonia squarrosa*, elle en est très-différente par plusieurs caractères qui lui sont particuliers. Ses racines sont bulbeuses; ses tiges droites • cylindriques, striées, garnies de feuilles alternes, presque féviles, point décurrentes, larges, lancéolées, très-entières j rudes à leurs bords, presque point nerveuses} les feuilles inférieures beaucoup plus grandes que les supérieures, rétrécies à leurs deux extrémités.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en un épi feuillé j elles sont alternes, distantes j quelques-unes féviles j la plupart soutenues par un pédoncule latéral, allongé, uniflore, accompagné de quelques petites folioles. Le calice est composé d'aiguilles imbriquées, ovales, un peu scarieuses; les inférieures légèrement scarieuses 5 la corolle d'une grandeur médiocre, de couleur purpurine.

Cette plante croit dans la Virginie & dans la Pensilvanie. ^

19. VERNONIE à fleurs velues, *Vernonia kirfu* toflora*.

Vernonia caula simplici, pilosa; foliis lintaribus, vix pilosis; floribus majusculis, subfifilibus; calicifubfquarrosi j flosculis incus hirsutis. (N.)

Chryfocoma (pilosa) foliis lintari-actrofis, cauleque simplici pilosis; floribus frifibus subimbricatis, spicatis. Gmel. Syft. Nar. vol. 2. pag. no; . n°. 11. — Walth. Flor. carolin. pag. 197.? *Anonymos pilosus*.

Ses racines ont une bulbe un peu arrondie, de la grosseur d'une petite noix: il s'en élève une tige droite, très-simple, roide, cylindrique, striée, haute d'environ deux pieds & plus, garnie de feuilles nombreuses, éparfes, alternes, linéaires, étroites, très-entières, un peu aiguës & leur sommet, médiocrement nerveuses, d'un vert-pâle, presque glabres à leurs deux faces, pileuses sur leur principale nervure, longues presque de trois pouces, sur deux lignes de large; les inférieures un peu plus longues & plus larges.

Il fort d'entre les aisselles des feuilles supérieures des fleurs foliaires, féviles ou presque féviles j assez grandes, disposées en un épi court, roide; les calices pileux, ovales-oblongs, un peu cylindriques, composés d'écaillés imbriquées, lancéolées, oblongues j les extérieures étroites, plus longues, ciliées, très-ouvertes, fort aiguës; les intérieures plus larges, obtuses, presque mucronnées, quelquefois un peu colorées. La corolle est d'un pourpre-rouge 5 les fleurons tubuleux, à cinq découpures 6Rales, fort étroites, garnies en dedans de poils blancs, très-nombreux; les femences surmontées d'une aigrette pileuse, à peine pubescente.

Cette plante croit à la Caroline : elle m'a 6x6
communiqué par M. Bosc. (V.f.)

20. VERNONIE pileufe. *Vernonia pilosa*.

*Vernonia foliis linearibus, pilosis ; fioribus axilla-
ribus, longè peduncularis*. Ait. Hort. Kew. vol. 3.
pag. 138. *Sub ferratula*.

Liatris pilosa. Willden. Spec. Plant, vol. 3 pag.
1636. n°. 4.

Cette plante a des tiges droites, garnies de feuil-
les alternes, alonpées, linéaires, pileufes. Les fleurs
font folitaires, situés dans l'aisselle des feuilles,
& soutenues par de longs pédoncules.

Cette plante, cultivée en Angleterre, croit natu-
rellement dans les contrées septentrionales de
l'Amérique. *if*

21. VERNONIE à feuilles de gramin. *Vernonia
graminifolia*.

*Vernonia foliis linearibus, integerrimis, glabris,
costa mediâ internè subpilosis ; racimo terminali ; cal-
icinis squamis oblongis, obtusis, mucronatis*. Willd.
Spec. Plant, vol. 3. pag. 1636. n°. 5. *Liatris*.

*Anonymos (graminifolius), caule simpliciter, leviter
fexpedali ; foliis longis, graminifoliis, intus subvil-
losis ; fioribus purpureis, sessilibus, spicatis positis ;
calicibus multifloris ; squamis obtusis, subconniven-
tibus*. Walth. Flor. carol, pag. 197.

Ses tiges font droites, simples, très-élevées,
hautes quelquefois de six pieds, fort lisses, garnies
de feuilles alternes, fertiles, alongées, presque
semblables à celles des graminées, linéaires, très-
étroites, longues d'un pouce & demi ou deux
pouces, glabres à leurs deux faces, très-émi-
nentes, un peu rudes à leurs bords, nerveuses & souvent
légèrement pileufes en dessus, vers la base de la
principale nervure.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des tiges,
en un épi droit, en forme de grappe 5 les pedon-
cules nus, très-courts, à une seule fleur. Le calice
est composé d'écaillés imbriquées, oblongues, ci-
liées, très-obtusif, mucronées j les intérieures
plus alongées, colorées à leur partie supérieure ;
la corolle purpurine.

Cette plante croit à la Caroline, *if*

22. VERNONIE rude. *Vernonia aspera*. Mich.

*Vernonia foliis linearibus lanceolatis, asperis ;
spicis fioribus distinctis alternis sessilibus, folitariis ;
calicibus majusculis, breviusculis ; squamis rotunda-
tis*. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 92.
Liatris.

Ses tiges font garnies de feuilles alternes, li-
néaires-lancéolées > très-rudes à leurs deux faces.

Les fleurs font fertiles, alternes, folitaires, dispo-
sées en un épi terminal 5 les calices assez grands *
composés d'écaillés imbriquées, courtes > élargies,
un peu arrondies.

Cette plante a été découverte, par Michaux, y
au pays des Illinois, dans l'Amérique septentrio-
nale.

23. VERNONIE sphéroïde. *Vernonia sphaeroidea*.
Michaux.

*Vernonia foliis levibus, inferioribus lato-lan-
catis superioribus lanceolato-linearibus ; spicis fioribus
majusculis, folitariis, alternis, stipitatis ; calicibus
subglobosis ; squamis ovalibus, erectis*. Mich. Flor.
boreal. Amer. vol. 2. pag. 91. *Liatris*.

Ses racines font bulbeuses; ses tiges garnies de
feuilles alternes, lisses & les inférieures élargies,
lancéolées j les supérieures plus étroites, lancées
à l'extrémité; les fleurs un peu grandes, disposées
en un épi terminal, alternes, folitaires, supportées
par un pédoncule muni de quelques folioles
bractéiformes & les calices presque globuleux, com-
posés d'écaillés imbriquées, droites, ovales ; la
corolle purpurine.

Cette plante croit sur les hautes montagnes de
la Caroline & dans les prés, au pays des Illinois.

24. VERNONIE cylindrique. *Vernonia cylindrical*
Michaux.

*Vernonia gracilis, tota hirsutula, foliis gramineis,
spicis raris ; calicibus subferrugineis, cylindricis,
paucifloris y squamis apice rotundatis, abruptè mucro-
natis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 93.
Liatris.

Cette plante a des tiges grêles, légèrement ve-
lues, garnies de feuilles alternes, assez semblables
à celles des graminées & hérissées de quelques poils
roides. Les fleurs font peu nombreuses, disposées
en un épi lâche à l'extrémité des tiges, presque
fertiles & les calices cylindriques, composés d'é-
caillés imbriquées, arrondies à leur sommet, sur-
montées d'une petite pointe mucronée & les lieu-
rons en petit nombre, de couleur purpurine.

Cette plante a été recueillie, par Michaux, dans
les prés & les forêts, au pays des Illinois.

Vernonia. Genre de plantes dicotylé-
dones, à fleurs complètes, polyptales, régulières,
de la famille des rutacées, qui a des rap-
ports avec les tribulus & qui comprend des ar-
bustes exotiques en Europe, à feuilles opposées,
aiguës, avec une impaire j les fleurs axillaires, fo-
litaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre découpures ; quatre pétales fissurés

Us; huit étamines; Us ant he`res pédicellies un peu au deffous du fomet du filament; un ovuire placé fur un difque glanduleux; un fyle; une cap fide à quatre lobes, à quatre ioges élaftiques; Us femences prefque folitaires.

C A R A C T U E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calict inférieur j divisé en quatre dérourures ovales-lancéolées, aiguës.

2°. Une corolle compofée de quatre pétales ovales-lancéolés, infers fur le difque glanduleux de l'ovaire.

3°. Huit étamines > dont les filamens font un peu aplatis, glanduleux & en tête à leur partie fupérieure \$ les anthères ovales, & deux ioges, pédicellies un peu au deffous du fomet des filamens.

4°. Un ovaire ovale, marqué* de quatre tries j phc fur un difque glanduleux, furmonté d'un fyle court, terminé par un ftigmate pelté.

Le fruh eft une capfule à quatre lobes, à quatre ioges, s'ouvrant en quatre parries à leur fomet, rev&ues en dedans d'une membrane papyracée, élaftique.

Les femences prefque folitaires dans chaque loge, ovales, un peu planes, attaches à l'angle intérieur des valves.

Le fruh eft plane, renfermé dans un périfperme dur, charnu, blanchâtre à la radicle tournée vers le fommet.

Observations. Le genre *Boronia*, dit M. Ventenat, n'honore pas moins le botanifte qui l'a établi, que celui dont il porte le nom. M. Smith, voyageant en Italie, prit l'espèce Boroni, qui, par fes bonnes qualités, ne tarda guère à gagner la confiance, & à mériter l'affolement de fon maître. Les occupations du célèbre botanifte ne laiffent pas de développer le génie de l'étude dans le coeur du jeune Iralitn. M. Smith lui donna des leçons de botanique: les progrès de Boroni furent très-rapides. M. Smith vit alors en lui un collaborateur, & il en fit fon ami. Il Tengagea enfuite à accompagner M. Sjbthorp, qui devoit faire un voyage en Grèce pour les progrès de l'hiftoire naturelle, & qui fut très-flatté d'avoir Boroni pour compagnon de fes travaux: malheureufement Boroni périt dans ce voyage par l'effet d'une chute qu'il fit à Athènes du haut d'un balcon.»

E S P È C E S ,

1. VÉRONI pileux. *Boroniapilofa*. Labill.

Boronia folpis impari-pinnatis; foliolis lineari-

lanceolatis, pillois; flonbus folitariis, axillaribus. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. I. pag. 7.

Petit arbufte dont les tiges font cylindriques, hautes de huit à dix pouces, & quelquefois d'un pied tk ciemi; les branches grêles, munies de rameaux oppofés, droits, cylindriques > pileux, garnis de feuilles oppofées, médiocrement pétiolées, ailées, avec une impaire, compofées de cinq à neuf folioles un peu épaiffes, très-étroites, linéaires-lancéolées, entières à leurs bords, aiguës à leur fomet, feifiles, oppofées, articulées à leur infertion fur le pétiole commun, ponftuées, glanduleufes & pileufes.

Les fleurs font folitaires, fituées dans l'aiffelle des feuilles, les unes latérales, d'autres terminales supportées par des pédoncules au moins auffi longs que les feuilles, accompagnées de quatre bractées par paires oppofées, fubulées, pileufes, ainfi que les autres parties de la plante. Le calice eft divisé en quatre découpures ovales-lancéolées, i peine ciliées à leurs bords. La corolle eft compofée de quatre pétales ovales-lancéolés, terminés par une pointe réfléchie en dehors, munis de points tranfparens, légèrement ciliés, tomenteux, particulièrement en dedans, inférés fur le difque circulaire & glanduleux fur lequel l'ovaire eft appuyé. Les filamens, au nombre de huit, font planes, pileux; quatre alternes plus longs que les autres, les anthères ovales > peltées, i deux ioges, attachées i un pédicelle filiforme un peu au deffous du fomet des filamens. L'ovaire eft ovale, marqué de quatre (tries, infère' fur un difque charnu | le fyle court; le ftigmate en forme de boudier. Le fruit eft une capfule i quatre lobes ovales, comprimés, couleur de châtaigne, parfemés de points tranfparens * adhérens à un axe commun » s'ouvrant en quatre ioges à leur fomet, rev&ues en dedans d'une membrane blanche, mince, papyracée j élaftique. Chaque loge ne renferme ordinairement qu'une feule femence noirâtre, un pelt comprimé, ovale, acuminée, très-glabre, attachée vers la bafe de l'angle intérieur des valves.

Cette arbufte croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen > oft elle a été découverte par M. de Labillardière. f) (Defcript. ex Labill.)

2. VÉRONI à quatre étamines. *Boroniattrandra*. Labillard.

Boronia folds impari-pinnatis; foliolis spatulatis \$ glabris; filamentis ftaminum aUernisfterilibus. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. z. pag. 98. tab. 125.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente \$ elle en diffère par fes folioles spatulées, par quatre de fes étamines ftériles, par la corolle glabre. Cet arbufte s'élève à la hauteur d'environ un pied & demi. Ses rameaux font oppofés, cylindriques < pileux, avec des ramifications courtes*

6galement opposes, pileufes, garnies de feuilles pétiolees, oppofés, aitees, avec une impaire j compose de cinq à onze folioles pt cites, étroites, p-efque fpatulé^s, récréciés & opp-fetés vers leur bafe, un peu plus larges & arro:uii^s à leur fommet, emigres, très-g!abres, ponftuées, glanduleufes, articulées fur le pétiole commun.

Les fburs font folitaires, ^R\$rales, firué's dans l'aiffelle des feuilles, fupportées par des pédoncules fitriples, uniflores, beaucoup plus courts que les feuilles; les filamens des étamines inégaux, pileux; quatre plus longs, ftériles, fubulés i quatre autres plus courts, prefqu'en maffue, fertiles, terminus par des anth&res ovales, aiguës, à deux loges j p6dicellées > les pétales glabres; le ftyle court, marqué de quatre ifries > le ftigmate .à quatre lobes; la capfule à quatre lobes acuminés i leur fommet.

Cet arbufte a été découvert > par M. de Labillardier, à la Nouvelle-Hollande, dans la terre Van-Leuwin. ft (*Defcript. ex Labillard.*)

3. VÉRONI à filamens glabres. *Boroniapilonema*. Labillard.

Boronia foliis olongis, inttgrrimis; pedunculis folitariis, terminalibus ebrafteatis, uniflorisj filamentisftaminum glabris > apice breviffimis. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 98. tab. 126.

Plante dont les tiges font à peine ligneufes, hautes d'environ un demi-pied, roides, cylindriquesj les rameaux droirs, glabres, fort menus, garnis de feuilles fimples, fertiles, oppofées, quelquefois ternées, un peu épaiffes, oblongues, prefque hncéolées, entières à leurs bords, fans nervures feufibles, aiguës à leur fommet > pondtuées & glanduleufes, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs font folitaires, terminales > foutenues par des pédoncules droits, fimples, uniflores, 6paiiffis à leur parrie fupérieure, fous le calice, un peu plus longs que les feuilles, dépourvus de brao tées, à moins <ju'on ne regarde comme telles les deux 011 trois feuilles de Taiffelle defquelles font les fleurs. Le calice eft glabre; fes découpures aiguës 5 la corolle à peu pr^s auffi longue que le calice, parfaitement glabres les filamens des étamines glabres, funiles j les anthères ovales, artachées, par un pédicelle court, au bord du fommet des fit iuens. Les capfjles renferment ordinairement, jans chaque loge, deux femences noirdres, en forme de rein.

Cette plante croit au cap Van-Die'men, dans la Nouvrrlle-Hollande, oft eile a été obfervée par M. de La'oiUaTdée. T> (*Defcript. ex LabiU.*)

Otyrvations. Cette ef^ce & rapproche, d'aprfs les obfervations de M. de Labillardière, du *boronia Parviflora* de Smith, *Tra8. Rel. to Nut. Hi ft. pag. Jiotanique. lorne VILI**

195 > ^{ta}b* 6; elle en diffre par fes pédoncules folitaires, dépourvus de bra&ees; par les filamens des étamines glabres. La plante de Smith ne m'eft point connue.

4. VÉRONI à Feuilles aitees. *Boroniapinnata*.

Boronia foliis imporirpinnatis, linearibus; pedunculis axillaribus, dhotomis; fila mentis apice obtufis > glandulofis. Andrew. Repofit. tab. 58. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pig. 419.

Boronia pinnata, foliis Jkipari-pinnatis, integtrrimis. Venten. Hort. Mahn. pag. 38. tab. 38. — Smith j7iù6t. Rel. to Nat. Hift. pag. 290. tab.4.

Cel' un arbufte aromatique, d'un bel afp^ft, d'un port élégant. Ses ciges font droites, cylindriques, rameufes, flexibles, hautes de deux à trois pieds, lifles#d'un brun-clair, munies de rameaux grêles, oppofés, peu ouverts, garnis de feuilles oppofées, en croix, horizontales, r^fléchies, ailées, compofées de cinq à fept folioles, d'un vert-fonc6 > feffiles, oppofées, articulées fur le pétiole commun, un peu é^aiffes, lancéolées, aiguës, très-lifles, ponâuées, répandant, Iorfqu'on les froiffe_A une odeur de myrte.

Les fleurs font axillaires, ordinairement folitaires, foutenues par des pédoncules droits, cylindriques, noueux, (triés, renflés vers leur fommet, fimples, uniflores, quelquefois à plufieurs fleurs, munis de bradées oppofées, concaves, lancéolées, aiguës, d'une légfere teinte purpurine. Le calice eft court, à quatre divifions profondes, ovales, aiguës, pondtuéesj la corolle d'une belle couleur rofe, repandant une odeur douce & agréable, compose de quatre petales alternesavec les divifions du calice, concaves, ovales, aigus, garnis en dedans & à leurs bords d'un duvet peu apparent \$ huit famines oppofées aux pétales; les filamens courbés, velus en dchovs, plus courts que la corolle -, les anthfe es ovales, pel tées, furmontées d'une petite glande 5 un ovaire ovale; arrondi, à quatre fillbns, glabre, ported fur un difque glanduleux, rrbiculaire, d'un violet-fonce^; quatre iyles cylinJriqujs, rapprochés, dej'la longueur des étamines, terminés par des (ligmates ob'tus.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande., aux environs du port Juikfon. On la cultive au Jardin de la Milmaifon. Kile fleurit penlant tout le printems, & paffe Thiver dans l'orangerie. f> (*Dtjcript. ex Vetiuun.*)

VÉRONIQUE. *Veronica*, Genre de phntes dicotylédones, d fleurs compares, mono^ta^es, un peu irrégulières, de la famille des }>édiculaicrs, qui à quelques rapports avec IJS+ofygalu₃ & qai compr.nd des hrrlxs, qaelqutrfoiy lies fouürbxiffeauxj dontles feuil^ font ordinairement op-

posées ou verticillées, à fleurs en épis, on > dans un petit nombre d'eff/feces, les feuilles alternes, les fleurs solitaires & axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre, quelquefois cinq divisions; une corolle en roue, à quatre lobes un peu inégaux; deux étamines; un style; une capsule comprimée, ovale ou en cœur renversé, à deux loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice libre ou inférieur, persistant, partagé en quatre ou quelquefois cinq découpures lancéolées, aiguës.

2°. Une corolle monopétale, ordinairement en roue simple le tube court & le limbe partagé en quatre lobes ovales; le lobe inférieur plus étroit > celui qui lui est opposé un peu plus large.

3°. Deux étamines; les filaments attachés au tube de la corolle, écartés > plus étroits à leur base, terminés par des anthères oblongues ou arrondies.

4°. Un ovaire supérieur, comprimé latéralement, surmonté d'un style filiforme, incliné de la longueur des étamines, soutenant un stigmate simple.

Le fruit confiste en une capsule ovale ou en cœur renversé, plus ou moins comprimée, très-fouvent à cinq loges & à cinq suture, marquée d'un sillon de chaque côté, à deux loges, à deux valves jointes à la cloison opposée aux valves.

Les semences nombreuses, arrondies, comprimées.

Observations. Il est peu de genres mieux prononcés & plus naturels que les veroniques & elles font si distinctes, qu'on est même embarrassé lorsqu'il s'agit de les rapprocher des autres genres dans Torritre naturel & ceux avec qui elles ont le plus de rapport, quoique d'une manière assez éloignée, font les *pterosa*, les *polygala* > *esfibthor-pia*. Elles comprennent des herbes quelquefois à tige dure > presque ligneuse à feuilles opposées ou quelquefois verticillées. Les feuilles supérieures & celles qui accompagnent les fleurs solitaires, font alternes & ces fleurs font bleues, quelquefois violettes ou blanches, constamment situées dans l'axille des feuilles supérieures. Lorsque les pédoncules; axillaires > portent plusieurs fleurs, alors on dit que ces fleurs font disposées en grappes & si ces mêmes pédoncules ne portent qu'une seule fleur, & si les feuilles florales font rapprochées & fort petites, alors elles font considérées comme des bractées, & Ton dit que les fleurs font en épil. si ces feuilles font grandes, très-éloignées les unes des autres & les fleurs passent pour solitaires.

Cette différence entre les fleurs en épis & les fleurs foliaires est nécessairement embarrassante pour plusieurs espèces, leur séparation ne pouvant avoir de limites d'années cependant il est à remarquer que les espèces que Ton a distingué comme ayant des fleurs foliaires, font toutes annuelles; tandis que celles en grappes ou en épis font vivaces.

E I P H C E S.

* Fleurs en grappes ou en épis terminaux.

1. VERONIQUE de Sibirie. *Veronica [Aurica]* Linn.

Veronica foliis quinatis > novcnijs, lanceolatis, fef filibus.* Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 55. n°. u

Veronica spicis terminalibus; foliis fipenis, verticillatis & caulibus hirtis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 12. — Gmel. Sibh. vol. 3. pag. 217. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 54. — Lam. II. U. Gen. vol. 1. pag. 44. n°. 172.

Veronica spicata, altissima, foliis verticillatis diffinis. Acnm. Ruth. pag. 20. tab. 4.

C'est une très-grande plante, dont les tiges s'élevaient à la hauteur d'environ quatre pieds. Elles font droites, cylindriques, striées, hérissées de poils qu'elles perdent ordinairement par la culture. Les feuilles font disposées en verticilles, au nombre de cinq à neuf à chaque verticille, feffles, lancéolées, longues de deux à trois pouces, à peine pileuses, inégales & dentées en leur contour.

Les fleurs font réunies, à l'extrémité des tiges & en une sorte d'épi épais & cylindrique, imbriqué de la grosseur du pouce, qui se rétrécit vers les sommets. Les pédoncules solitaires, uniflores & le calice divisé en cinq coupures lancéolées, accompagnent à la base de deux bractées opposées > ovales > presque sessiles la corolle monopétale de couleur bleue & le tube est divisé en quatre lobes; les deux lobes supérieurs ovales & les inférieurs plus étroits, un peu aigus & les étamines & le pistil une fois plus longs que la corolle.

Cette plante croît dans la Sibirie. ^

2. VERONIQUE de Virginia. *Veronica virginica.* Linn.

Veronica foliis subquinatis, lanceolato-ovatis > pedunculatis. VM, Enum. Pi-int. vol. 1. pag. 56. n°. 2.

Veronica spicis terminalibus & foliis quaternis quinifque. Linn. Syt. veget. pag. 18. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 54. — Lam. II. U. Gen. vol. u pag. 4; n°. 175.

Veronica virginica, caule simpliciter, erecto; foliis quaternis & verticillatis & argute serratis & spicis confertis.

tifloris, corollâ tubulatâ > genitalibus promissè exertis. Mich. Flor. boreal. Amar. vol. i. pag. j.

Veronica foliis quaternis quinifque. Hort. Cliff. 7. — Gronov. Virgin. 4. — Roy. Lugd. Bat. 30f. — Cold. Noveb. ;• — Kniph, Orig. Centur. pag. 10. n°. 97. — Mill. *Del.* n°. 7. — Thunb. Flor. japon. pagr 20.

Veronica virginiana, procerior, foliis ternis 3 quaternis & etiam quinis, caulcm amplexantibus fipicis florum candidijimis. Piuken. Almag. pag. 383. tab. 70. fig. 2.

Veronicaefirum Heifi. Fabr. Helmft. pag. 20J.

Ses tiges font drônes, fort e'levèes, rameufes, cylindriques, mè'diocrement velues, prefque tomenteufcs à leur partie fupérieure; le duvet d'un brun-foncé. Les fruilles font verticill)és₃ lancéolés-ovales, légèrement pétiolées, ré'guhérement dentées en fcie à leurs bords, d'un vert-foncé à leur face fupérieure, pubefcentes & un peu brunes en defbuSj acuminées à leur fommet, tongues de trois à quatre pouces, Urges de deux \$ les inférieures réunies au nombre de cinq à chaque Verticille, de quatre & trois aux verticilles fup&ieurs; celles des rameaux fleuris plus petites j ovales, lancéole'es, prefque terne'es, feffiles.

De l'aiffelle des feuilles fuperieures s^lèvent de longs rameaux droits, in6gaux, très-fimples, mè'diocrement feuillés, terminus par un *epi* droit, cylindrique₃ étroit, long d'environ quatre pouces, pubefcent, charge de fleurs nombreufesj imbriqu^es j feffiles; les inférieures un peu'écart^es. Le calice eft divisé en cinq d&coupures lanc^olées, inégales, accompagné en deffous d'une bractée fubul^e. La corolle eft blanche, quelquefois de couleur incarnate, divisée à fon limbe en quatre d&coupures; lesdeux fupérieures oval^s\$ les inférieures plus étroites 5 les étamines 8c le piflii plus ' longs que la corolle.

Cette plante croit dans la Virginie & au Japon. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♀ (*V. v.*)

3. VÉRONIQUE feuil^e. *Veronicafbliofo*. Kkaib.

Veronica foliis ternis, ovatis, duplicato ferratis. Vahl, Enum. Pl^nt. vol. 1. pag. \$6. n°. 3.

Vtroiïicafoliofo, foliis ternis, ovatis. Kitaib. Flor. hungar. 2. png. 106. tab. 102.

Ses tiaes font fimples * droites > hautes d'environ deux piéds, pileufes à leur pattie inférieure, garnies de feuilles mè'diocrement périolées, ternées, ^vales, à doublesdent-]»ires à leurs bords, ai?ués ivleur fommet, veindesen Jeflousj hs inféri ures Pubt^fcentes, particulièrement à leurs bords & fur leurs principes nervurw; ks fupérieurets 3!abres fleurs deux faces, lancéolées-ovales.

Les fleurs font difpofées, à l'extrè'mité des tiges, en 6pis droits les inférieurs ternis > les fup&rieurs oppofés & alrernes, garnis de bractées linéaires. Le calice eft d'une feule pièce > à quatre décou-pures profondes; la corolle d'un violet-bleuâtrej les capfules en coeur renverfé.

Cette plante croit dans la Hongrie. (*Descript. ex Kita'ib.*)

4. VÉRONIQUE cr6nelée. *Veronica crenulata*. Hoffm.

Veronica foliis ternis oppofitifque, oblòngo-lanceolatis, ferratis cauleque pubefcentibus; corollis crethilatis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 57. n°. J.

Veronica crenulata, fpicis terminalibus; caule f foliis pubefcentibus, oblongo-lanceolatis, ferratis; calicibus acutis, laciniis corollæ crenulatis. Hoffm. in Sched. Phytogr. an. 1. pag. 95.

Ses tiges font droites, cylindriques, drives, pubefcences, rameufes à leur partie fupérieure, hautes d'environ deux piéds \$ les rameaux e'pars, alternesj les feuilles inférieures pe'tiolées, oppo-C6es, quelquefois terne'es j les uipe^rieures alternes, prefque feffiles, routes oblongues, lance'o-lées, inégalement dentées en fcie i les dentelures aiguës.

Les fleurs font difpofées en Ipis i l'extr^mité des tiges & des rameaux, longs d'environ pnq i fix pouces, droits, garnis de bradées lanceolées. Le calice eft divisé en quatre de'coupures lanceolées, aiguës₃ pileufes à leurs bords. La corolle eft d'un bleu-foncé, d'une feule pièce, à quatre divisions onduUes & crenelles 5 l'orifice du tube velu en dedans. Le fruit eft une capfule ovale, prefqu'arrondie, glabre, s'ouvrant en quatre valves.

Le lieu natal de cette plante n'eft point connu. *IL* (*Descript. ex Hofm.*)

f. VÉRONIQUE maritime. *Veronica maritima*. Linn.

Veronica foliis ternis, quaternis oppofitifque s ovato-lanceolatis, in Aqua liter ferratis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 56. n°. 4.

*Veronica maritima, fpicis te> minali!*us; foliis fubcordato-lanceolatis, in&qualiter ferratis*. Roth, Flor. germ. vol. I. pag. 5. — vol. 11 pag. 6. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. JJ. n°. 4.

Veronica fpicis terminalibus; foliis ternis, inqua-liter ferratis. Linn. Flor. fuc. edit. 2. n°. 8. — (Eiter, Flor. dan. tab. 374, — Gmrl. SiWr. vol. 3. pag. 218. — Mamifch, Flor. filcf, n°. 6. — Knorr. Delic. Hort. 2. tab. V. 2. — Amia. Ruth. n°. ^4 & 5; — JKniph, Orig. Centur. 4. n°. 94. — Mill

Diff. n°. 8. — Hoffm. Germ. 4. — Retx. Obf. T. pag. 9. — Lam. Ilustr. Gener. vol. 1. pag. 4; n°. 17 f.

Veronica glabra. Ehrh. Herb. 11.

Veronica fioribus fpicatis, foliis ternis. Linn. Flor. fuec. edit. 1. n°. 5.

Veronica foliis fitpihs term's. Virid. Cliff. 2. — Hort. Cliff. 7. — Roy. Lugd. Bat. 301.

Veronica caule erefto, fpicis pluribus; foliis lanceolatis, ferratis. Flor. lappon. 4.

Lyfimackia fpicata, ctrulea. C Bauh. Pin. 246.

Lyfimackia cAruleo fiore. Cliff. Hid. 2. pag. j2. Icon.

Lyfimackia ctrulca, horunfis. Lobel. Icon. 344.

Pfcudo-lyfimachium C£ rule urn. Dodon. Pempt. 86. Icon.

Veronica fpicata j longifolia. Tournef. Inft. R. Herb. 143.

Veronica fpicata, re£ta, profunde farata > quam lyfimachiam c AH. learn quid dm vocant. J. Båuh. Hift. 3. pag. 284. Icon.

& *Eadem, foliis latioribus*. Willd. 1. C — Vahl j 1. c.

Veronica nitida. Ehrh. Herb. 21.

Cette efpèce a des tiges hâtes d'un pied & plus, droites, cylindriques, rameufes, ||ns>ou moins velues, prefque glabres dans les individus cultivés j dures > épaiïtes, garnies de feuilles verticilltes, lege* tenant peUiolées, ovah vlatte&olées, un peu re'tre'eies à leur bafe, quelqicfcis nudio. cremenc échancre'es en toeur, vertes, glabres en defluSj un peu pubefentes en dtffous^ profondément dentees en fcie à leur contour j les dencelures inégales, quelquefois entières, r^unies trois ou quatre à chaque verticille, longues de deux à trois > pouces j larges à peine d'un pouce, beaucoup plus grands & plus larges dans la varteté £.

Les fleurs font difpofées fur plufieurs épis prefque réunis en fafcicules, fornn de l'aiffelle des ieullles iupérieures^ très-droits, in^gaux, cylindriques, garnis, a leur partie inférieure, de |ielques petites feuilles lancf.lies. Ces flurs; ont lparfes; nombreufes, tiès-feirées, médiocrement pédicTefs, accompagnées de brakes lubuléc> très-petites. Le calice eft glabre, divifé en quatre oecoupures ovales, perfiibntes j la corolle bleue; S parties fexuelles plus longues que la corolle \$ Us capules glabres, ovales, obtufes^ renflées j p/int comprimés.

Cette plante emit dans les terrains Tecs & ari« des3 fur les côtes maritimes de TEurope. On la ct&kive au Jardin des Plantes de Paris. y(V.v.)

6. VÉRONIQUE bâtarde. *Veronica fpuria*. Linn.

Veronica foliis ternis oppofitifque, lanceolatis, Aqualiterfenatis Sy utrinque attenuatis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 57. n°. 6.

Veronica fpuria >fpicis terminalibus; foliis ternis, tqualiterferratis. Linn. Hort. Upf. 7. — Syii. veg. pag. j8. — Pollich, Palat. n°. 6. — Gmel. Itin, vol. 1. pag. 169. tab. 39. — Crantz. Auftr. pag. 33 j. — Mill. Di6t n°. 2. — Hoffm. Germ. 4.

Veronica fpuria, foliis ternis, quaurrifve, fab" fejfiLbus, lanceolatis, fimpliciter ferratis; ferraturis dquilibus. Schrad. Comm. Sup. Ver. n°. 19. tab. 2. fig. 4.

Veronica fpuria, fpicis terminalibus; foliis lanceolatis, dqualiter ferratis. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 55. n°. 3.

Veronica re&a> vulgaris. Cluf. Hift. I. pag. 347. Icon.

Veronica mas, furrefla, elatior. Barrel. Icon. Rar. 691.

Veronica fpicata, anguftifolia. C. Bauh. Pin. 246.

II y a de très-grands rapports entre cette efpèce, le *veronica maritime*. & le *veronica longifolia*; elle diffère de toutes deux par les dentelures égales des feuilles j de la feconde par fes feuilles en partie verticilltes, ternées. Ses tiges font droites & pubefcentes, iimples, cylindriques, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles m^diocrement pétioles 5 les inférieures ternées; les fupérieures, celles qui accompagnent la bafe dts pétioles, oppofées ou alternes, oblongues^ lanceolées, un peu étroites, acuminées à leur fommet, un peu r^tr^cies au fommet du pétiole, glabres i leuis deux faces, pubelctntes dans les plantes non cultiées, également dentées en fcie à leur contour.

Les fleurs font difpofées en plufieurs ^pis axil* laires, terminate, oppofés ou -liernes, longs de trois à quatre pouctsjks intérieures feuillés à leur >>artie inférieure, droits, un peu grêles, rétrécis .n pointe vers kur fommet 5 k-s fleurs prefque feffiles, munies à l-ur b^Je d'une brattée fubulée; 1^ calice pub^fcentj a quatre oecoupures afguësi la corolle bleue 5 les étamir.es failiantes > les capults un peu com^rimées * ovaL-s.

Cette plante croit dans Ks contrées méridionales de rEurope, dans la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ? (V. v.)

7. VÉRONIQUE paniculée. *Veronica paniculata*. Linn.

Veronica foliis lanceolatis, ternis, remotè ferratis; caule adjeenaæ, paniculate. Vahl 2 ~~Enum.~~ Plant, vol. x. pag. j8. n°. 7.

Veronica racemis la: trAlbus longijjimis; foliis lanceolatis, ternis, Jerratis; caule adfcndentc. Linn. Syft. veget. pag. 60. — Pallas, Itin. vol. 1. pag. 196. — Lepech. Jtin. vol. 1. pag. 206. — Willdtn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 71. n°. 4J.

Veronica (den tat a), foliis oppofitis, lanceolato-linearibus, feffilibus, aeatatis, acuminatis; caule ex procumbente entio tereti; racemis laterallibus oppofimý calicibus quadrifidis, iruqualibus. Si hmidt, Boh. I. n°. 31.

Veronica anguftifolia M. fioribus paniculatis. Amm. Ruth. 32.

Rapprochle du *veronica maritima* par fes feuilles verticillees trois par trois, elle en diffbre par fes fleurs en épis panicutes. Ses tiges font cylindriques, à peine pubefcentes, couchées à leur partie inférieure, afcendantes, cylindriques, munies à leur partie fupérieure de rameaux nombreux > fleuris, paniculés. Les feuilles font pétiolees, trois par trois 5 les fupérieures prefque feffiles ^troites, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, lâchement denies en fcie à leur contour, acuminées à leur fommet, v6:r6cks à leur bafe, glabres & leurs deux faces, obfeurément veinées en defibus.

Les rameaux fleuris trfes-nombreux, States en panicule, chargés de fleurs en épis lâches, axillaires, latéraux; les infériturs très-longs, garnis de feuilles altetnes, lin^aires-hncéolées, très-entires j les braffées fubulées; les calices divifés en quatre découpures; ia corolte d'un bleu-foncé.

Cette plante croit dans la Tartarie & la Bohême. if

8. VÉRONIQUE pliffé, *Veronica complicata.* Hoffman.

Veronica foliis verticillatis ojmptifque, linearilanceolatis, complicatis, dentatHqâcentious increaff us.* Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 57. n°. 8.

Veronica complicata, fpjeis 'term inalibus, laterallibus, fubnutantibus; foliis oppofitis, complicatis, dentatis; dentibus increaffatis, laciniis corolU integer rimis. Hoffm. in Sched. Phyt. an. 1. pag. 98.

Ses tiges font hautes d* deux pieds, droites, cylindriques, légèrement flexueufes, pubefcentes i leur parrie fupérieure, rameufes; les rameaux inférieurs alternes; ctux des fleurs prefqu'oppoKs; les fauilies plus ordinairement oppnfets, quelquefois ternées, prefque verticillees, itjléts, lefl^chies, pliffées, linéaires-lancéol^es; les radicales elliptiques, un peu blanchâtres * dentées en fcie 4 i^urs bords | les dentelures épaiffes.

Les fleurs font difpofées, vers Textrémit^ des tiges & des rameaux, en épis terminaux & latéraux «un peu pendans 3 mums de bra&ées lin^aires-

lanc^olies; le calice fe divife en quatre découpures profondes, inépales, obiongues-lancécL-es, pubefcentes. La corolle eft bleue, monopétali, velue à l'orifice de fon tube | le limbe partagé en quatre découpures planLS, très-entiferes. Le fruit ell line capfule en coeur renverfé > portagée en quatre valves.

C^tte plafite croit en Europe, y (*Defcript. ex Hoffm.*)

9. VÉRONIQUE en Épi. *Veronica fpicata.* Linn.

Veronica fpicé terminali; foliis oppofitis, crenatis, obtufis; caule aafcendencie, fimpliciffimo. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pa*. 14. — Flor. fuec. edit. 1. n°. 10. — (Eder, Flor dan. tab. y 1. — Poilich, Pal. r.°. 7. ● Mattufch. Sil. 1. n°. 3. — Kniph, Orig. Cent. 4. n°. 96. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 221. — Mill. Diftion. n°. 4. — Roth, Germ. vol. I. pag. j. — vol. II. pag. 7. — Hoffm. Germ. 4. — Lam. Illuftr. Gener. vol. i. pag. 4f. n°. 178. — Decand. Flor. fran(. vol. 3. pag. 468, & Synopf. Plant, gall. pag. 210. n°. 2408.

Veronica fpicata jfbliis lancéolatis, crenatis, o4tufiufculis; caule adfeendente «brâcieis longitadine flo'' runt Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 60. n°. 12.

Veronica fioribus fpicatis, foliis oppofitis, caule erefto. Flor. fuec. edit. 1. n°. 7. — Dalib. Parif. 3.

*Veronica foliis oppofitis, caule /picâ terminate** Horr. Cliff. 8. — Roy. Lugd. Bat. 302.

Veronica foliis ellipticis, ferratis, conjugatis; fioribus fpicatis. Hall. Helv. u°. 542.

Veronica fpicata, minor. C. Bauh. Pin. 247. — Vaill. Botan. Parif. tab. 33. fig. 4. — Tourn. Inftr. R. Herb. 144.

Veronica fpicata, refta > minor. J. Bauh. Hift. } pag. 282. Icon.

Veronica re&a > minima. Cluf. Hift. I. pag. 347. Icon.

Veronica fpicata, foliis veronica officinarum. Dill* in Eph. N. C. Centur. j & 6. Obf. 38. tab. 11.

Veronica orchidea. Crantz. Auftr. 333.

fi. *Eadem > fpicis pluribus, caule altiore.*

«
Veronica major, anguftifolia. Cluf. Pann. pag. 617. tab. 619, 6c Hift. 1. pag. 346. Icon.

Veronica hybrida. Kroc. Silef. n°. 14.

Veronica fpicata, recla, major. J. Bauh. Hift. j. pag. 282. ICOD.

Ses racines font grêles & un peu rampantes; tllrs produifent une tige fortement couchée i fa bate* menue, droite^ un peu velue, très-fimple, haute d'environ un pied! redreffée & afcendante; les teuilles radicaUs un peu coriaces, ovales-ob-

tongues; celles des tiges oppofées, médiocrement pétiolées, oblongues, elliptiques, prefqu'obtufes à leur fommet, légdrément crénelées à leur contour, d'un vert-pâle, d'autant plus étroites & plus cources j qu'elles jpprbchent (iavantage du fommet des tiges, à peine pubefcentes.

Les flJurs ferment un épi droit, alongé, très-simple dans la vartété *, au nombre de deux ou trois dans la variété fi; toutes Its flours leglrement p&dicel'ies, ti&s-rapprGch&s, accompagnées à Lor bafe dt pet'ies brakes lancéolées > de la longueur du calice; celui-ci ciivifé en quatre petites d&coupures cvaales oblongues, aipueés, velues à leurs bords 5 la corolle xl'un blsu-vif, quelquefois blanche 011 un peu couleux de chair; le limbe di>vivé en quare l'>bes 5 les deux fupérieurs ovales j, les intent urs alongés * aigus > m&liocrement ouverts; les étamines faillances, ainfi que le piftil* les capfules ovales, en occur* comprim&S; légerement cilices.

Cette plante croit dans les bois montueux, les prés fees, en Europe, aux environs de Paris. %

On attribue i cette efpece les mêmes propri&és qu'à la veronique officinale. Ses fleurs font recherchées par les abeilles -, les vaches & les moutons la mangent, mais les ch&vres & les chevaux n'en veulent point.

10. VÉRONIQUE à tongues feuilles. *Veronica longifolia** Linn.

Veronica fpicis terminalibus; foliis lanuolads 3 acuminatis, ferratis, in petiolum defincntibus. Wiild. Spec. Plant, vol. i. pag. 56. n°. j.

Veronica longifolia > foliis lanceoUtis, intqualiter ferratisyglabris, bafi acuminatis. Vahl, Enum. Plant, vol. i. pag. J9. n°. 9,

Veronica longifolia, foliis oppofitis, rernii, ^a-ternifve, cordato-lanceoUtis > acuminatis > duplicate-ferratis % cauleque pubefcenti - tomentofis.* Schrad. Comm. Sup. Ver. n°. 11. tab. 2. fig. 1.

Veronica fpicis terminalibus; foliis oppofitis, lan ceolatis 3 ferratis, acuminatis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. J3- — Hort. U>fal. 7. — Flor. fuec. edit. 2. n°. 0. — Georg. Itin. vol. 1. pag. 95. — Crantz. Auftr. pag. 334. — Sabbat. Hon. Roman, vol. 2. tab. 48. — Mattufch. Sil. 1. n°. 7. — Mill. Di & n°. 5. — Hoffm. Germ. 4. — Lam. Illuftr. Qsner. vol. 1. pag. 45. n°. 176.

*Veronica (longifolia, var. «), polyftackia*foliis oppofitis, lanceolatis % ferratis 9 acuminatis; caule erefto.* Decand. Flor. fran^. vol. 3. pag. 4C8, & Synopf. Planr. gall. pag. 210. n°. 2409.

Veronica elatior. Ehrh. Herb. 31.

VeronnaSchreberi. Baumg. Lipf. n°. 11.—Schrad. Ver. Spic. 26.

Veronica fpicata, latifolia. C Bauh. Pin. 264. — Tourn. Inft. R. Herb. 145.

Veronica prima, ere ft for 3 latifolia. Cluf. Hift. I. pag. 346.

Veronica major, latifolia % foliis fplendentibus & nonfplendentibus. J. Bauh. Hill. pag. 283. Icon.

J5. *Veronica fpicata, longifolia, altera.* A mm, Ruth. 16.

y. *Veronica fpicata yitric&folio.* Amm. Ruth. 26.

Il y a très-peu de différence entre cette efpece & la *veronica maritima*; la principale confide dans toutes fes feuilles oppofes deux à deux & non terries, quoiqu'il exifte auffi quelques individus dans la *veronica maritima* dont les feuilles, principalement les fupérieures, font oppofées. Les tiges font fimples, droitt s, haues d'environ deux pieds, cylindriques, un peu pubefcentes j les feuilUs oppofées, m^diocrement p^tiolées, lanceolées 3 très-aigués ou acuminées à leur fommet, dentées en fcie un peu irrégulièrement, un peu r^flkhies 1 r^trécies à leur bafe en un pétiole plus ou moins long j longues de deux ou trois pouces j plus ou moins larges* vertes en deffus, à pâne pubefcentes & plus pâles en deffous, variables dans leur grandeur.

Les fleurs font difpofées, à Textremit^ de rameaux fimples & feuillés, en plufieurs épis axil* laires, riroirs, cylindriques, épais <|> principalement celui du milieu > toutes l's fleurs pédicell^es, accompagnées, fous leur calice, de deux petites bradUes courtes, fubulées \$ le calice divifé en quatre d&coupures oval:s > un peu obtufes > les deux inférieures plus alongées, pérfiftantes > la corolle d'un bleu-cékfte forta^réable > les organes feuxels à peine pHf^ongs que la corolle \ les capfules ovales, un peu comprimées, un peu plus groffes & moins arrondxes que dans la *veronica maritima*, légerement ^chancreés à leur fommet.

Cette plante croit en Sufede, en Autriche & dans la Tartarie. On h cultive au Jardin des Plantes de Paris. ¶ (V. v.)

11. VÉRONIQUE à dentelures ^gales. *Veronica arguta.* Schrad.

Veronica foliis lanceolatis, a cut is, Jimpliciter ferratis > apice integerrimis, fenaturis remotis, Aqua' lib us. Schrad. Comm. Sup. Ver. n°. 7. tab. 1. fig. 2. — Vahl, Enum. Piant. vol. 1. — Adden. pag. 360.

Ses tiges font droites, hautes de deux pieds & plus, rameufes à leur partie fupérieure, rarement fimples, revêtues d'un duvet tomenteux. Les feuilles font oppofes, prefque feffiles, lancéolées 3 planes, rabattues^ recrécies à leur bafe en un pé*

tiolle court, presque glabres en d* flits, plus ou moins pubescentes en dtfous, principalement sur les nervures; denies en scie à leur partie inférieure, emières vers leur sommet 5 les dentelures toutes égales, un peu élargies, distantes.

Les fleurs sont disposées en grappes droites, terminées, longues de quatre ou six pouces» munies de bractées lancéolées, plus longues que les pédonculespauitiek. Les découpures du calice sont lancéolées, médiocrement pubescentes, ainsi que les bractées j les capOiles ovales, un peu arrondies, e'chancrées à leur sommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Descript. ex Schrad.)

12. VÉRONIQUE du Midi. *Veronica australis*. Schrad.

Veronica foliis ovato-lanceolatis > fimpj) piter firraüs, apice integerrimis, cauleque pubescentibus; ferraturis approximatis in&qualibus. Schrad. Comm. Sup. Vtr. n°. 9. tab. 2. fig. 3. — Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 360.

Cette espèce diffère du *veronica arguta* par les dentelures inégales & rapprochées de ses feuilles \$ du *veronica longifolia* par ses feuilles entières à leur sommet | de toutes deux par ses tiges plus basses, par ses feuilles deux fois plus courtes, ovales-lancéolées, & non (implement lancéolées ou en coeur* lancéolées.

Ses tiges sont droites ^ hautes d'un pied & demi ou deux pieds, simples ou divisées vers leur partie supérieure, légèrement pubescentes, ainsi que toutes les autres parties de cette plante. Les feuilles radicales sont ovales, obtuses & leur sommet, à dentelures plus longues & plus obtuses % les caulinaires médiocrement j'étiolées, planes, rabattues, i dentelures simplts, in^gales \$ les feuilles supérieures plus étroites, plus aiguës. Les fleurs sont bleues, disposées, à l'extrémité des tiges, en 6pis longs de trois à quatre pouces & plus, munis de bractées linéaires - lanceolées; les inférieures un peu plus longues que le calice 5 les supérieures aussi longues > les découpures du calice lancéolées. Lts capfuies sont ovales, presque arrondies, U6-remment ^chancrées au sommet.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Europe. (Descriptu ex Schrad. >

13. VERONIQUE moyenne. *Veronica media*. Schraii.

*Veronica foliis oppositis, ternisve, lanceolatis, *cuis, serratis, cauleque pubescenti-tomentosis; ferraturis approximatis, inaequalibus*. Schrad. Comm. Sup. Ver". n°. 8. tab. i/fig. 2. — Vahlj Enum. P-20; volt i.— Adden. pag. 359.

Veronica longifolia. Roth, Fior. germ. vol. IF. pag. 7. — Moench. Method. 433.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le *veronica arguta* & le *veronica australis*, auxquels elle r«iTe»mble par Tét^vation de ses riges & la forme de ses feuilles, roais dont elle diffère par les dentelures inégales & rapprochées de ses feuilles. OR la distingue du *veronica australis* par ses tiges plus élevées, par ses feuilles parfaitement lancéolées & non ovales-lancéolées, line fois plus longues, plus aiguës; enfin, on la distingue des deux espèces trentonnées ci-dessus par ses feuilles souvent ternées, denies jusqu'à leur sommet & non entières à leur partie supérieure.

Ses tiges sont pubescentes, presque tomenteuses, particulièrement vers leur sommet; les feuilles opposées, presque sessiles, revêtues d'un duvet tomenteux j les bractées aussi longues & quelquefois plus longues que le calice. Celui-ci varie dans ses découpures \$ etles sont tantôt ovales-lancéolées j aiguës, plus courtes que les capfuies j tant&t line'aire^ lance'olees, très-aiguës, aussi longues que les capfuies. La culture occasionne quelques variétés j les tiges s'élèvent depuis deux jusqu'à quatre pieds. Les feuilles sont plus ou moins acuminées 5 leur confiance 6pai(Te ou plus mince.

Cette plante croit dans les lieux humides, aux environs de Francfort & dans U Carniole. (Drfer. ex Schrad.)

14. VÉRONIQUE blanche. *Veronica incana*. Linn.

Veronica spicis terminalibus; foliis oppositis, ere naus, obtusis; caule ereSto, tomentoso*. Linn. Spec* Plant, vol. 1. pag. 1 j. — Hort. Upfal. 7. — Gmel Sibir. vol. 3. pag. 820. n°. jy. — Kniph, Cent. 7. n°. 98. — Mill. Di6t n°. 12. — Lam. Hluftr. Gen. vol. 1. pag. 4f. n°. 177. — WillJen. Spec. Plant, vol. 1. pag. 56. n°. 6.

Veronica incana + incano-tomentosa, foliis lanceolatis, crenatis subintegerrimisque, obtusis; caute ere&to. Vahl»Enum. Plant, vol. 1. pag. 59. i*. 10.

Veronica bellidis% folio major. Amman. Ruth* pag. 23.

Veronica caule fruticoso; foliis oblongis, inferioribus crenatis, paiolatis, superioribus JeJJilibus, integerrimis, Roy. Lugd. Bat. 530.

Veronica spicata, lanuginosa & incana, floribus ciruleis. Amm. Ruth. 30.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un pied, au moins de moitié plus courtes dans leur sol natal, revêtues, ainsi que les feuilles, d'un duvet blanchâtre, qu'elles perdent en partie par la culture; les rameaux opposés, alongés, élançés^ les feuilles opposées, médiocrement pétiolées,

oblongues, lancéolées, crâneées à leur contour, quelquefois presque entières; les crénelures obuses, glabres à leur face supérieure, un peu pubescentes & blanchâtres en dessous, obtuses à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'environ trois lignes, sur fix à huit lignes & plus de large; les feuilles radicales ovales-oblongues, un peu épaissies, très-obtuses, à peine nerveuses.

De Taiffel • des feuilles forment un grand nombre de rameaux feuillés, qui supportent à leur sommet un long épi glabre, florifère de fleurs nombreuses, presque filiformes, accompagnées de petites bractées tubuleuses, pubescentes, presque de la longueur des fleurs. Le calice est blanchâtre, pubescent & quatre d'écailles ovales-hancéolées, de la longueur du tube de la corolle d'un bleu-clair, quelquefois blanche, à quatre lobes ovales, obtus > les étamines plus longues que la corolle > le style de la longueur des éminences les capsules ovales.

Cette plante croît en Russie, dans l'Ukraine & la Tarrane. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, (V. v.)

15. VÉRONIQUE négligée. *Veronica neglecta*. Vahl.

Veronica incano-tomentosa, foliis lanceolatis, ferratis, acutis; caule erecto* Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 59. n°. ii.

Veronica (canescens), foliis ferratis, caulibus canescenti-tomentosis; radicalibus prostratis > oblongis, obtusis } caulibus oppositis, alternisve, lanceolatis, utrinque attenuatis. Schrad. Comm. Sup. Veron. n°. 3.

Cette plante, dit M. Vahl, a de très-grands rapports avec le *veronica incana*; elle a été souvent confondue avec elle dans les jardins botaniques; cependant elle a un port & quelques caractères qui la lui font distinguer comme une espèce particulière. Ses tiges sont droites, velues; ses feuilles opposées, tomentueuses & blanchâtres, lancéolées, dentées en scie & non crénelées; les dentelures aiguës > les feuilles supérieures entières; les fleurs disposées en épis terminaux, garnis de bractées linéaires-lancéolées, souvent plus longues que les fleurs; les étamines & le style une fois plus longs que la corolle, comme dans le *veronica incana*.

Cette plante croît, à ce que Ton prétend, dans la Sibérie. (Defripi. ex Vahl.)

16. VÉRONIQUE hybride. *Veronica hybrida*. Linn.

Veronica foliis ovalibus, obtusis ferratis, scabriusculis; caule aifce. idcente. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 60. n°. 13.

Veronica hybrida > *spicis terminalibus; foliis op**

positiSy obtusè ferratis, scabris; caule erecto. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 14. — Müntz. T. 316. — Flor. fuc. edit. 2. n°. 11. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 57. n°. 8.

Veronica spicata, cambrico-britannica, bugu Ufub-hirfuto folio. Rai, Synopf. pag. 278. tab. 11. fig. 1.

Veronica mas> re&a, Urtifolia yfpic&ctrulea. Barrel. Icon. Rar. tab. 682.

Ses tiges sont pubescentes, simples, ascendantes > hautes à peine d'un pied, garnies de feuilles opposées; les inférieures pétiolées, velues, un peu décurrentes sur le pétiole; les supérieures fertiles ovales, vertes à leurs deux faces, pubescentes & obtuses à leur sommet & grossièrement dentées en scie à leur contour; les dentelures obtuses. Les fleurs sont disposées en épis terminaux.

Cette plante croît en Europe: elle n'est pas commune. (V. v.)

Observations. Cette espèce se rapproche de *veronica spicata*, var. *fi polystachia*; elle en diffère par ses racines. Le *veronica hybrida* Linn. Amoen. Acad. vol. 3, pag. 35, tab. 2, ne doit pas être confondue avec la plante dont il vient d'être question; c'est, d'après M. Vahl, une autre plante qui a les feuilles de la verveine commune, & qui paroît avoir été produite par le *veronica maritime* Hele *verbena officinalis* Linn.

17. VÉRONIQUE de pona. *Veronica pond*. Gouan.

Veronica foliis cordato-ovatis, sessilibus, obtusifimis, cauleque pilosis; racemis paucifloris, calicibus glabris. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 78. n°. 54.

Veronica racemo terminali; foliis oppositis, cordato-ovatis, ferratis, sessilibus; caule simplicissimo. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 45. n°. 181.

Veronica pom., spica terminali; foliis cordato-ovatis, sessilibus, fumis alternis. Gouan, Illustr. Botan. pag. 1. tab. 1. fig. 1. — Schrad. Veron. Spicil. 34.

Veronica pom. > floribus racemosis; foliis cordato-ovatis, dentatis, sessilibus y caule simplicissimo. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 210. n°. 2410, Sc Flor. franç., vol. 3. pag. 469. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 61. n°. 23.

Veronica petraea, sempervirens. Clus. Pon. Bald, pag. 336. Icon. — Tourn. Inlt. R. Herb. 144. — Seguiet, Veron. vol. 1. pag. 23\$. — Morif. Oxon. Hiit. 2. J. 3. tab. 22. fig. 9.

Veronica sempervirens. Lam. Flor. franç., vol. 2. pag. 436.

Veronica non ratnosa, pyrenaica. Piuk. Phytogr. tab. 233. fig. 2.

Veronica petraea > *fempervirens*, penè ad *ckamidyrym vulgarem falsam accedens*. J. Bauh. Hilt. 3. pars 2. pag. 289. Icon.

D'une racine commune, s'avevent plusieurs tiges droites, très-fimples, hautes de quatre à six pouces, grêles, cylindriques, pubescentes, garnies de feuilles opposées, feffiks, ovaltes, un peu velues, vertes en deffus, pâles, un peu blanchâtres endeffous, dentées en scie à leur contour j les inférieures obrufes & leur fommet, un pen rétrécies en pétiole à leur bafe i les fupérieures prefque cordiformes à leur bafe, un peu plus allongées, prefqu'obtus > celles qui approchent des fleurs, plus étroites, fouvent alternes. En général, ces feuilles se rapprochent un peu de celles du *veronica ckamidyrym*.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des tiges, en une petite grappe droite, un peu lâche & les pédoncules alternes, plus longs que les fleurs, filiformes, pubescens, très-fimples, accompagnés à leur bafe d'une bractée prefque linéaire, entière, fort étroite, à peine plus courte que le pédoncule. Le calice est velu, divisé en cinq découpures prefque uncinées, obtuses & la corolle bleue, à quatre lobes ovales* obtus.

Cette plante croit dans les Pyrénées, sur les montagnes alpines, au mont Baldo, &c. y (V. f)

18. VÉRONIQUE velue. *Veronica villosa*. Schrad.

Veronica foliis oblongo-ovatis, incifo-ferratis, cauleque subvillosis. Schrad. Co ram. Sup. Veron. n°. 1. tab. 1. fig. 3.—Vahl, Enum. Plant, vol. 1. —Adden. pag. 361.

Ses tiges font couchées à leur bafe, redressées, hautes d'un pied & demi, fimples, recouvertes, comme toutes les autres parties de cette plante, d'un duvet mou & fe blanchissent. Les feuilles font pétiolées, opposées, très-ouvertes, un peu charnues, réfléchies à leur fommet, ridées & leur face fupérieure, luifantes en deffus, velues, particulièrement sur leurs nervures; les feuilles inférieures ovales, obtuses; les fupérieures ovales-oblongues, aiguës > les terminales infensiblement plus petites, rétrécies en un pétiole court.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des tiges, en un épi un peu allongé, droit, fimple, assez foiblement flexueux & les bractées linéaires-lancéolées & les inférieures plus longues que le calice; les fupérieures de même longueur; le calice divisé en quatre découpures ovales lancéolées & la corolle de couleur bleue & les capfules un peu plus grandes que le calice, arrondies, échancrées à leur fommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Oefcript. ex Schrad.)

19. VÉRONIQUE ailée. *Veronica pinnata*. Linn. Botanique. Tome VIII.

Veronica foliis sparsis, linearibus, pinnatis; pinnulis filiformibus j caulibus basi ptofiratis. Lam. 111. Cener. vol. r. pag. 4J. n°. 180.

Veronica spica terminali; foliis linearibus, pinnatifidis subfasciculatis / laciniis filiformibus, divaricatis. Ait. Hort. Kew. vol. i. pag. 19. — Willd. Spec. Plant. vol. x. j. ag. si* n°. 9 — Vahl Enum. Plant, vol. 1. pag. 61. n°. 16.

Veronica pinnata, spica terminali; foliis linearibus, dentato-pinnatis. Linn. Mantiff pag 24. — Laxmann, in A&. Petrop. 1770 pag 553. tub. 29. fig. 1.

Veronica hispanica. Meibmg, tab. 11.

Il est facile de reconnoître cette espèce à la forme de ses feuilles & les radicales ressemblent à celles du fenouil & les caulinares à celles de l'aurore. Ses tiges font couchées à leur bafe, redressées, diffuses, cylindriques, hautes de huit à dix pouces dans la plante cultivée, beaucoup plus basses dans leur fol natal, cylindriques, légèrement pubescentes, très-fimples. Les feuilles radicales font ailées; les folioles très-étroites, linéaires, prefque filiformes, un peu demiculées; les folioles caulinares opposées, pinnatifides ou prefque fimples, étroites* allongées; les découpures filiformes, remplacées dans les feuilles fimples par quelques dents droites, distantes, inégales, vertes, glabres, un peu dures. Ces feuilles font nombreuses & fouvent fasciculées par la production d'autres feuilles dans les aisselles des premières.

Les tiges supportent, à leur partie fupérieure, plusieurs épis droits, feuille's à leur partie inférieure, inégaux; l'épi du milieu une fois plus long & plus touffu que les autres, tous composés de fleurs nombreuses, pédonculées; les pédoncules capillaires, uniflores, de la longueur des fleurs, accompagnés à leur bafe d'une bractée filiforme. Leur calice est glabre, à quatre découpures égales, prefque lancéolées; la corolle d'un beau bleu, à quatre lobes ovales, obtus, ouverts, inégaux & les étamines faillantes, étalées; les anthères ovales; le style long & fétacé, perfittant) la capfule ovale.

Cette plante croit dans la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, y (V. v.)

20. VÉRONIQUE incisée. *Veronica incisa*. Alton.

Veronica spicis terminalibus; foliis lanceolatis, incifo-pinnatifidis, gUbris. Ait. Hort. Kew. vol. r. pag. 19. — Willden. Spec. Plant, vol. 1, pag. f8. n°. 11. — Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 61. n°. 14.

Ses tiges font droites, cylindriques, plus ou moins rameuses, hautes d'environ un pied & plus, glabres ou à peine pubescentes, garnies de feuilles nombreuses, pétiolées, opposées, quelquefois les fupérieures alternes, lancéolées & incisées, prefque pinnatifides; filaires à leurs deux faces, longues

d'un pouce, aiguës à leur sommet, rétrécies en coin à leur base; les découpures lancéolées, plus ou moins profondes, aiguës, inégales > d'autres petites feuilles axillaires, non développées, très-entières.

Il fort de la partie supérieure des feuilles supérieures un assez grand nombre d'épis grêles, alongés, feuilles à leur partie inférieure: ce sont autant de ramifications axillaires; les fleurs pédicellées, accompagnées à leur base de petites bractées filiformes; les calices glabres, à quatre découpures ovales, un peu aiguës; la corolle d'un bleu-vif, assez grande, à quatre lobes ovales, obtus, inégaux & les étamines plus longues que la corolle; les filaments cylindriques, terminés par des anthères ovales, petites * à deux lobes; les capsules ovales > en cœur.

Cette plante croît dans la Sibirie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. y. (V.v.)

21. VERONIQUE laciniée. *Veronica laciniata*. Aiton.

Veronica foliis subfasciculatis, brevibus, petiolatis linearibus, pinnatifidis; racemo subfoliario y laciniatis calicinis oblongo-ovatis. Schrad. Comm. Sup. Veron. n°. 19.

Veronica laciniata, foliis pinnatifidis y laciniatis. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 19. — Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 61. n°. 15. — Adden. pag. 361. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 8. n°. 10.

Veronica spuria. Junghans, Icon. Rar. Cent. 1. fig. 2.

Ses tiges sont hautes d'un pied ou d'un pied & demi, droites, cylindriques, quelquefois un peu couchées à leur partie inférieure, simples, revêtues d'un duvet tomenteux, garnies de feuilles presque fasciculées, étalées, réfléchies, médiocrement pétiolées linéaires, pinnatifides & les découpures lancéolées ou linéaires-lancéolées, aiguës, inégales, légèrement pubescentes, principalement à leur face inférieure.

Les fleurs sont disposées en une grappe redressée, ordinairement solitaire, longue d'un demi-pied & plus, soutenant des fleurs pédicellées & un peu distantes > solitaires ou deux à deux > munies de bractées linéaires | les inférieures plus longues que les supérieures | les supérieures presque de même longueur & le calice se divise en cinq découpures ovales, aiguës. La corolle est bleue & les capsules aussi longues que le calice, ovales, un peu arrondies, échancrées à leur sommet. Par la culture les tiges s'élèvent davantage. Les feuilles sont plus entières si les grappes plus nombreuses, & souvent le calice perd une de ses divisions.

Cette plante croît dans la Sibirie. On la cultive dans quelques jardins, en Angleterre. ^ (Descript. tx Schrad.)

22. VERONIQUE à feuilles de paquerette. *Veronica bellidioides*. Linn.

Veronica foliis obovato-crenatis > caule adscendente > piloso & ractmo subquinquefido. Vahl, Eum. Plant, vol. 1. pag. 61. n°. 17.

Veronica be Hi divides, corymbo-terminali, caule adscendente diphylo; foliis obtusis, crenatis; calicibus kirfutis. Linn. Sytt. veget. pag. J9. — Mantiff. 116. — Spec. Plant, vol. 1. pag. 1J. — Mattusch. Sil. 1. n°. 11. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 60. n°. 21. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 46. n°. 187.

Veronica bellidioides, racemo conferto; foliis villosis, ovato-oblongis, obtusis, apice crenatis > calice villoso; caule simplici > adscendente, subnudo. Dec. Synopf. Plant, gall. pag. 211. n°. 2414, & Flor. franç. vol. 3. pag. 470.

Veronica caule simplici, pauciflora; foliis scabris, ovatis serratis imbricatis & paucifloris. Hall. Helv. n°. 543. tab. 15. fig. 1.

Veronica alpina, bellidis folio, hirsuta. C. Bauh. Pin. 247, & Prodrum. 116. — Burm. XVI. 27. — Tourn. Inf. R. Herb. pag. 144.

Cette espèce est plus ou moins pileuse sur toutes ses parties. Sa tige est couchée dans la partie inférieure, simple > dure > cylindrique, velue, redressée, haute de quatre à six pouces > Ses feuilles ramassées pour la plupart & couvrant la partie des tiges étendues sur la terre, tandis que la partie ascendante est munie d'une à trois paires de feuilles opposées, un peu plus petites, distantes | toutes sont en ovale renversé, un peu spatulées, dures* fermes, velues à leurs deux faces, un peu dentées en scie vers leur sommet, très-obtuses, à peine veinées > les supérieures presque entières.

Les fleurs sont disposées en une petite grappe terminée > au nombre d'environ cinq à sept, de couleur bleue, accompagnées de bractées velues / linéaires, obtuses. Les calices sont couverts de poils glanduleux, visqueux, divisés en quatre découpures oblongues & les capsules velues, oblongues & petites.

Cette plante croît sur les montagnes alpines, dans les prairies, aux Pyrénées, en Suisse, & dans les départements méridionaux de la France* (F.f.)

23. VERONIQUE fruticuleuse. *Veronica fruticulosa*. Linn.

Veronica racemo spicato-terminali; foliis oppositis lanceolatis, obtusifolius, serratis; caulibus fruticulosis. Lam. Illustr. Gener. vpl. 1. pag. 45* n°. 183.

Veronica fruticulosa, corymbo terminali; foliis lanceolatis y obtusifolius j crenatis j caulibus fruticulis

lofts. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 15. — Mantiff. 316.

Veronica fruticulosa, corymbo terminali; foliis lanceolatis, obtusifusculis, subdenticulatis y calicinis foliolis acutis, caulibus fruticulis. Wi.Uen. Spec. Plant, vol. 1. pag. 61. n°. 24.

Veronica fruticulosa, racemo corymbiformi > laxo foliis lanceolato-ovatis, subdentatis, acuminatis; calicinis foliolis subacutis y caulibus fruticulis. Decand. Flor. fran. vol. 3. pag. 469, & Syn. Plant, gall. pag. 210. n°. 2411.

Veronica fruticulosa, foliis elliptico-lanceolatis, subferratis; caulibus erectis fruticulifis; racemo multifloro. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 62. n°. 19.

Veronica caulibus fruticulis, dtdinatis y foliis glabris, ellipticis, dentatis; floribus in fummitate confertis y petiolatis. Hall. Helv. n°. 545. tab. 16. — Comm. Nor. 1734. pag. 24;.

Veronica fruticosa, caulibus fruticulis, racumbentibus y racemo terminali multifloro; foliis oppositis, elliptico-lanceolatis, subdenticulatis y calicinis acutis. Wulf. apud Jacq. Colled, vol. 4. pag. 229. tab. j.

Veronica frutescens. Scopol. Carn. n°. 20.

Ses racines font dures, un peu horizontals, garnies de fibres simples, presque filiformes; elles produisent des tiges ou des Touches grêles, ligneuses à leur partie inférieure & un peu couchées ou éralées sur la terre, simples, glabres, cylindriques, redressées & presque herbacées à leur partie supérieure, tongues de six à huit pouces, garnies de feuilles opposées, ovales-lancéolées, vertes > presque sessiles, glabres à leurs deux faces, obtuses à leur sommet, à peine sensiblement denies à leur contour, un peu rétries à leur base, surtout les inférieures, tongues d'environ trois lignes.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, ou un petit bouquet lâche, ou une sorte de grappe droite, peu garnie de pédoncules simples, alternes, au moins de la longueur des fleurs > accompagnés de feuilles florales linéaires, obtuses, ordinairement plus longues que les pédoncules. Le calice se divise en quatre découpures lancéolées, légèrement pubescentes, un peu aiguës à la corolle couleur de chair-pâle, traversée de lignes rougeâtres, quelquefois entièrement couleur d'un rose-dair; les capsules assez grandes, ovales, comprimées, un peu velues.

Cette plante croît dans la Suisse, les Pyrénées, & sur les montagnes alpines, dans les départements méridionaux de la France, sur les rochers & dans les lieux un peu couverts. ¶ (V. f.)

Nota. On pourroit considérer les fleurs comme solitaires & axillaires, se trouvant placées en effet dans l'aisselle des feuilles supérieures, à la vérité,

plus petites que les autres; mais plusieurs autres considérés ne paraissent pas d'écarter ces plantes de cette division, il est plus naturel de les considérer comme de petites grappes simples, terminales.

24. **VERONIQUE** des rochers. *Veronica faxatilis* Linn.

Veronica corymbo pauciflora, terminali y foliis oppositis, obovatis, seu ovato-patculatis, glabriusculis; caulibus basi fruticulis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 46. n°. 184.

Veronica faxatilis, corymbo terminali y foliis oppositis, glabriusculis; pedunculis folia floralia superantibus. Linn. f. Suppl. pag. 8\$.

Veronica faxatilis, corymbo terminali; foliis ellipticis, obtusis, integerrimis, ciliatis; calicinis foliolis obtusis; caulibus fruticulis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 61. n°. 25.

Veronica faxatilis, foliis subovatis ellipticisque, subintegerrimis y caulibus diffusis, fruticulis, racemo paucifloro. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 6j. n°. 20.

Veronica faxatilis, racemo terminali, subcorymbofo; foliis oppositis, subovatis, glabris, crenulatis; caulibus fruticulis, perennantibus y annuis ex decubitu erectis, und cum calicibus capsulisque integris, tomentosis. Wulfen. apud Jacq. Colled, vol. 3. pag. 2f.

Veronica faxatilis, racemo corymbiformi y foliis ellipticis, obtusifusculis > subintegerrimis y calicinis laciniis subobtusis y caulibus diffusis, fruticulis. Dec. Synopf. Plant, gall. pag. 210. n°. 2412, & Flor. fran. vol. 3. pag. 469.

Veronica fruticulosa. (Eder, Flor. dan. tab. 342. — Gunner, Norw. n°. 829. — Jacq. Enum. 2. Observ. 1. pag. 200.

Veronica faxatilis. Scop. Carn. n°. 9. — J. Bauh. Hist. 3. pars 2. pag. 284. Icon.

Veronica flore uruleo. Var. J. Haller, Helv.

Veronica alpina, frutescens. C. Bauh. Pin. 247. — Tournef. Inst. R. Herb. 144. — Morif. Oxon. Hist. 2. §. 3. tab. 22. fig. y.

Veronica tertia, fruticans. Clus. Hist. pag. 347. Icon.

Veronica alpina, fruticulis. Clus. Pon. Bald. 537-

Veronica alpina, fruticans, ferpilli majoris foliis longiore. Piuk. Almag. pag. 384. tab. 232. fig. j.

11 existe très-peu de différence entre cette espèce & le *veronica fruticulosa* y peut-être n'en est-elle qu'une variété: on l'en distingue cependant

par ses fleurs plus rapprochées en corymbe, plus grandes, de couleur bleue par ses calices plus obtus, pubescens 5 par ses feuilles plus nombreuses. Ses racines sont dures, ligneuses 5 ses tiges courbées à leur base, cylindriques, nombreuses, redressées, longues de cinq à huit pouces par homme articulées par les cicatrices nombreuses des premières feuilles tombées, un peu pubescentes, surtout à leur partie supérieure, très-fimples, ligneuses à leur base, garnies de feuilles seffiles, opposées, ovales-elliptiques, un peu étroites, glabres, verres, entières ou quelquefois à peine crénelées, obtuses à leur sommet, longues de deux à trois lignes; les inférieures plus petites & plus rapprochées.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un petit corymbe lâche les pédoncules pubescens, plus longs que les bractées, fimples, uniflores > les feuilles florales ou bractées très-étroites; linaires, pubescentes j les calices un peu blanchâtres, légèrement pubescens, à quatre découpures ovales-oblongues, obtuses j la corolle bleue, assez grande 5. les capsules ovales, entières, comprimées, un peu tomenteuses.

Cette plante croît dans les lieux pierreux & montueux dans les Alpes du Dauphiné, de la Savoie, du Piémont, & dans la Suisse. T> (F.f.)

if. VÉRONIQUE nummulaire. *Veronica nummularia*. Gouan.

Veronica floribus axillaribus, foliariis, simplicibus; foliis suborbiculatis, integerrimis; caule prostrato fruticuloso. Gouan j Illustr. I. tab. I. fig. 1. — Lam. Flor. franc., vol. 2. pag. 4}8.

Veronica (nummularia), racemo brevi, conferto; foliis subrotundis ovatis, confenis; calicinis-laciniosis obtusis, ciliatis, caulibus prostratis, fruticosis, Dec. Flor. franc. vol. 3. pag. 470. n°. 141)4 & Synopf. Plant, gall. pag. 211.

Veronica fax at His. Var. fi. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 61. n°. 25. — Vahlj Enum. Plant, vol. 1. pag. 63. n°. 20.

fi. *Veronica Cypripetala, caule adscendente, triflora; foliis oppositis, caulibus ugentibus, ovatis, integris, ciliatis / calicibus hirsutis*. Schrankh. Salisb. n°. 11. tab. 1. fig. 1.

Veronica faxatilis, pygmaea. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 61. var. 7. — Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 63. n°. 20.

Il y a bien certainement beaucoup plus de différence entre cette espèce & *U veronica faxatilis*, dont quelques auteurs ne font qu'une variété, qu'entre cette dernière & le *veronica fruticulosa*, que Ton a séparés. Ses tiges sont grandes cylindriques, couchées j ligneuses presque jusqu'à leur sommet, étalées > glabres, rameuses, les rameaux diffus, op-

potées ou alternes, garnis de feuilles nombreuses, très-rapprochées, fort petites, presque seffiles, orbiculaires ou un peu ovales, rétrécies en pointe à leur base > obtuses à leur sommet, très-entières, glabres à leurs deux faces, un peu blanchâtres en dessous, longues à peine de deux lignes > les inférieures légèrement pétiolées.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une petite grappe courte; presque seffiles, très-ferrées à presque imbriquées j le calice à quatre découpures ovales, souvent munies vers leur base de quelques cils blanchâtres 5 la corolle bleue, petite, à quatre lobes ovales 5 les étamines à peine plus longues que la corolle; le style de la longueur des étamines i les capsules ovales, comprimées.

La variété est beaucoup plus petite dans toutes ses parties, moins garnie de fleurs 5 les feuilles ciliées, & les calices hérissés de poils blanchâtres.

Cette plante croît dans les endroits pierreux, aux Pyrénées, dans les Alpes, en Suisse, en Autriche. (V.f.)

26. VÉRONIQUE des Alpes. *Veronica alpina*. Linn.

*Veronica corymbosa urinali, pauciflora; foliis oppositis ovalibus; calicibus capsuliforme hispidis** Lam. Ulustr. Gen. vol. 1. pag. 46. n°. 18J.

Veronica alpina, corymbosa terminali; foliis oppositis calicibus hispidis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1j. — Flor. Suec. edit. 2. n°. 1j. — (Eder. Flor. dan. tab. 16. — Scopol. Carn. edit. 2. n°. 1j. — Pall. Itin. vol. 3. pag. 33* — Gunn. Noweg.

Veronica alpina, corymbosa terminali; foliis oppositis oblongo-lanceolatis, acutis, dentatis; calicibus hispidis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 63. n°. 26.

Veronica alpina, foliis oblongis, integerrimis subferratis; calicibus ciliatis; caule simplici, adscendente; racemo paucifloro, conferto. Vahlj Enum. Plant, vol. 1. pag. 64. n°. 21.

Veronica alpina, racemo conferto; foliis oblongo-lanceolatis, acutis > dentatis aut subintegris; calicibus hispidis; caule simplici, cretoso-foliofo. Decand. Flor. franc. vol. 3. pag. 471; & Synopf. Plant, gall. pag. 211. n°. 2415.

Veronica alpina, caule simplici; foliis ovatis, subferratis, fere contingentibus; racemo terminali paucifloro. Schrankh, Salisb. n°. 9.

Veronica floribus corymbosis, terminalibus; callibus hispidis. Flor. suec. edit. 1. n°. 13.

Veronica caule floribus terminato; foliis ovatis, crenatis. Flor. lappon. 7. tab. 9. fig. 4.

tiges couchées à leur partie intérieure, puis relevées, ascendantes, très-fimble; longue & de quatre à six pouces & plus, glabres, cylindriques; les feuilles intérieures opposées, presque fertiles, ovales, petites, glabres à leurs deux faces, obtuses, à peine crénelées à leur contour ou entières; les supérieures, celles qui accompagnent les fleurs, font alternes, plus étroites, plus ou moins distinctes, selon la longueur des tiges.

Les fleurs font folitaires dans l'aisselle des feuilles, pédonculées, formant, par leur ensemble, une sorte d'épi droit, un peu lâche, très-fimble; les pédoncules capillaires, à peine pubescens, étant vus à la loupe; le calice glabre, à quatre découpures courtes; ovales, obtuses; la corolle un peu plus longue que le calice, d'un bleu-pâle ou blanchâtre / rayée de bleu | le limbe à quatre lobes ovales-arrondis, obtus. Le fruit est une capsule comprimée, en cœur renversé, à l'inflexion au sommet, un peu convexe dans son milieu, légèrement ciliée sur ses bords. Elle renferme des semences fort petites, nombreuses, ramassées en deux paquets dans le milieu, vers la future. La variété g, est plus petite, plus rampante; les feuilles un peu plus arrondies, plus rapprochées.

Cette plante croit en Europe, dans les champs incultes, sur le bord des chemins, le long des haies. On la trouve aussi dans la Barbarie & dans l'Amérique septentrionale. ^ (V. v.)

C'est un très-bon fourrage : on lui attribue en partie les mêmes propriétés qu'à la veronique officinale.

28. VÉRONIQUE fluette. *Veronica tenella*. Allion.

Veronica foliis subrotundis ; rugulosis , subcrenatis , omnibus petiolatis ; caule repente calicibus qui villosis Vahl* Enum. Plant, vol. 1. pag. 6f. n°. 1j.

Veronica tenella , foliis oblongis , crenatis y caulibus repentibus calicibusque villosis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 64. n°. 19. — Vahl, Symbol, vol. 3. pag. §.

Veronica tenella > repens, foliis crenulatis , ramis breviter racemosis. Allionij Flor. pedern. n°. 272. tab. 22. fig. i.

Veronica nummularifolia , pyrenaica. Tournef. Inft. R. Herb. 145.

Veronica pratensis, nummularifolia. Dillen. Giff. Nov. Spec. pag. 67.

Cette espèce paroît si rapprochée du *veronica ferpillifolia*, qu'on pourroit avec assez de fondement ne la confondre que comme une simple variété de cette plante. Ses tiges font un peu velues, rampantes, étalées > garnies de feuilles opposées,

routes pectinées, un peu arrondies, tendres, glabres à leurs deux faces > un peu ridées, légèrement crenelées à leur contour. Les fleurs font disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes courtes, simples; les calices à quatre découpures velues; la corolle purpurine | les capsules convexes primées, en ovale renversé, à l'inflexion en deux lobes à leur sommet.

Cette plante croit dans les Pyrénées & sur les montagnes alpines du Piémont. if>

29. VÉRONIQUE à feuilles de téfephe. *Veronica telephifolia*. Vahl.

Veronica foliis obovatis, subintegerrimis ; caule repente. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. p. 6f. n°. 24.

Veronica orientalis, telephifolia. Tournef. Co-roll. pag. 7, & Herb. Tournef.

Cette plante a des tiges glabres, rampantes, filiformes, garnies de feuilles fort petites, lancéolées, pétiolées, en ovale renversé, presque entières à leurs bords, quelquefois cependant interrompues d'une ou deux crénelures, glabres à leurs deux faces, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base, longues de deux à trois lignes. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croit dans l'Orient, où elle a été recueillie par Tournefort. (Description ex Vahl)

50. VÉRONIQUE des d'ombres. *Veronica ruieralis*, Vahl.

Veronica foliis subrotundis, crenatis , subquinque-nerviis , superiora subciliata, integerrima ; caule repente. Vahl * Enum. Plant, vol. 1. pag. 66. n°. 25.

Veronica (ferpillifolia) , racemo terminali fobspicato ; foliis inferioribus oppositis ; subrotundis , crenatis, trinerviis ; superioribus alternis, ovatis Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 6.

Ses racines font fibreuses; elles produisent un grand nombre de tiges diffusées, filiformes, rampantes, rameuses; cylindriques, purpurines, pubescentes à leur partie supérieure. Les feuilles inférieures font opposées, légèrement pectinées, presque rondes, à trois & cinq nervures crénelées à leur contour; les supérieures alternes, fertiles, ovales, très-entières à leurs bords, légèrement ciliées.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappe simple ou en épi droit, située chacune dans l'aisselle d'une feuille florale, soutenue par un pédoncule filiforme, de la longueur des bractées. La corolle est de couleur violette, marquée de lignes bleuâtres, à quatre lobes | le lobe inférieur plus petit & blanc; les semences ovales-oblongues, rouffées, convexes d'un côté & concaves & ombilicées de l'autre.

Cette plante croit au Pérou, dans les lieux froids

& humMes, parmi les décombres & les pierces. ^ :
(*Difcript. ex Rm\ & Pav.*)

31. VÉRONIQUE I feuilles de gentiane. *Veronica gentianoides**, Vahl.

Veronica racemo terminali longifimo, foliis radicalibus obovatis, caulinis connatis, oblongo-fanceolatis; floralibus alternis, lanceolatis. Vtnt. Hort. Malm. pag. 86. tab. 86.

Veronica gentianoides, corymbo terminali; foliis lanceolatis, margiye cartilagineis, inferioribus connatis, vaginantibus; caule adfendente. Vahl jSymboran. pag. I, * Enum. Plant, vol. i. pag. 62. n<\ !>. _i Willd. Spec. Plant, vol. 1.

Veronica gentianoides, corymbo terminali, A > /i/to; yb//i radicalibus lanceolatis, acutis, fubcrenucis.* Smith, Aft. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 194.

Veronica orientalis, crefta, gentiantU foliis. Tournef. Coroll. pag. 7.

Veronica ere&a, blattarU facie. Buxb. Cent. 1. pag. 23. tab. 3 j.

Il s'élève d'une racine pivotante une cu plusieurs tiges finples, afctndaiites, cylindriques, hautes de fix à huic pouces, parfem^es, furtouca leur partie fupérieure, de polls courts, pen apparens. Les feuilles radicales font nombreuses, touffues, pétiolés, ovates, bord^es d'une membrane blanchâtre, lég^rement crénelés vers Uur fommer, glabres, d'un vert-foncé j Us feu?fits caulinaires diftantes, fcffiies, oppofees en croix, retrécies 8c r^unies a hur bale, lanceolees, ublongues, prefau'obrufe Sj cour bets a l'air fominec, un peu ondulées à leuij bords; les fcuilies fupérieures infcniiblement plus courtes \$ les feuilles florales ou Draffees, petites, alternics, rapprochés; lin^aires-lancdol^es, pubefcentes, o^tu^fes, cilices à leurs bords.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité de\$ tiges, en une tris-longue grappe fimple, droite, inclue à fon fommet, pubefcente \$ chaque fleur pédicel^e, alterne i L p4-lictile iliforme, pubtrf^ent, plus long que les btaftées. Le calice fe divife en quatre d^coupures profondes, hncéolies: deux plus courtes. La corolie tit d'un bleu-pâle, tirant fur le violet, un peu plus grande que celle du *veronica chamUrys*, ouverte en roue, à quatre découpages inégales; la fupérieure arrondie les deux latérales plus étroites * Tinférieure lanc^ol^e, obtufe; les étamines à peine plus longues que la corolle 5 Tovaire comprim^, pubefcent; le ftigmate en tête i une capfule ovale, arrondie, 6chancree à fen fommet, comprimee, fillonnée d fes deux faces, furmontée du ftyle, divifée en deux loges, s'ouvrant en deux valves dans fa partie fupérieure > la cloifon oppofée aux

valves •, huit à dix femences dans chaque loge, brunes, petites, arronlics, adhérentes au milieu de chaque face de la cloifon.

Cette plante croit naturellement dans le Levant, fur la pente méridionale du Can;ap. On U cultivs au'jardin de la Malmaifon. y (V.f.)

* * Grappes ou épis latiraux,

32. VÉRONIQUE beccabunga. *Veronica beccabunga*. Linn.

Veronica racemis lateralibus; foliis ovatis, planis; caule repente. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 16. — Flor. fuec. n*. 14. — Mater, medic, pag. 18. — (Eder, Flor. dan. tab. pi. — Pollich, Pal. n°. io. — Gunn. Noiw 59. — Jacq. Vind. 3. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 124. — Roth, Germ. vol. I. pag. 6. — II. pag. 10. — Hofm. Germ. \$. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 44. n°. 167. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 64. n°. 30. — Desfonr. Flor. atlant. vol. 1. pag. u. — Curtis, Lond. Icon.—Bergeret, Phytogr. 1. pag. 221. Icon. — Regnault, Botan. Icon.

Veronica beccabunga, foliis obloxgrs, crenuldis 3 planis; caule repente. Vahl, Enum. Plant, vol. I. pag. 69. n*. 33.

Veronica foliis oppofitis 3 levibus, crenatis; fioribus racemofis, lateralibus. Roy en, Lugd. Bat. 3d.

Veronica foliis oppofitis, levibus, crenatis j Jloribus laxitfpUatis, ex alts. Hort. Clif. 8. — Gronow Virgin. 4.

Veronica beccabunga, foliis ovatis, obtufiffimis % ferratis, pciolatis >^ cade reptnte. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 209, n°. 2394, & Flor. fran\$. vol. 5. pag. 462.

Veronica foliis ovatis, ferratis i glabris > ex alts racemofa. FJallcr, Helv. n°. J34.

Vtronica racemis lateralibus, oppofitis, lax is; foliis planis, qlabris. Scopol. Carl), edit. I. p. \$01. n°. 8, & edit. 2. n°. u.

Beccabunga. if win. tab. 100.

Anagallis aquatic a. Dodon. Pempt. 82 j* r Lo^ bul. Icon. 466. — Blackv, tab. 48.

Anagallis five beccabunga. Gerard, I lift. 6lc. Icon.

Anagullis aquatica, vulgaris, five beccabunga. Parkins, Theacr. 1236. Icon.

Srum. Fufch, Hift. pag. 72J. Icon.

Btrula, feu anagallis aquatica. Tabern. Icoa, 719.

Slum non odor&turn. Tiag. Hifi. 18S. Icon.

*Anagallis aquatica major, folio subrotundo** C#
Bauh. Pin. 252.

Veronica aquatica major, folio subrotundo. Tournefort, Inf. R. Herb. pag. 145. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 3. tab. 24. fig. 24.

Anagallis aquatica, folio rotundiore, major. J. Bauh. Hift. 3. pag. 791.

0. *Anagallis aquatica.* Trag. Hort. pag. 187. Icon.

Anagallis aquatica, flore ciruleo; folio rotundiore, minor. J. Bauh. Hift. 3. pag. 779. Icon.

Ses tiges font couche'es à leur partie inférieure, rampantes, garnies de fibres à leurs articulations; elles se redressent & font fort tendres, glabres, cyindriques, un peu rougeâtres, rameuses, hautes d'un pied > garnies de feuilles opposées > presque sessiles, ovales, un peu arrondies, assez grandes, glabres à leurs deux faces > très-lisses, luisantes, un peu charnues > obtuses à leur sommet, demicuiées à leur contour, longues de fix à huit lignes > les inférieures médiocrement pétiolées;

Les fleurs font disposées en grappes latérales, axillaires, simples, un peu lâches, étalées sur les pédoncules simples, plus longs que les filaments, capillaires; les bractées très-étroites, un peu plus courtes que les pédoncules, le calice glabre, à quatre petites divisions courtes, ovales, obtuses; deux plus grandes, oblongues, aiguës; la corolle bleue*, un peu plus longue que le calice; les capules un peu allongées, très-glabres, à deux lobes; les femences fort petites.

Cette plante varie beaucoup dans les proportions de sa grandeur; elle croit sur le bord des ruisseaux & les fontaines, en Europe & dans la Barbarie (V. v.)

Son suc est favoneux, apéritif, antiscorbutique, d'une faveur siccative, acre, un peu amère. On l'emploie au cretisme & au cochléaria, dont il teppère. U trop grande activité. Boerhaave le recommande lorsqu'il est porté sur les entailles. Ses jeunes pousses se mangent en salade dans le printemps. C'est un bon pâturage pour le bétail.

33- VÉRONIQUE de Caroline. *Veronica caroliniana.*

Veronica glabra, racemis subterminalibus; foliis ovato-oblongis, obtusis, subintegris, inferioribus petiolatis caulibus ere&o > apice dichotomy (N.)

Cette espèce a quelques rapports avec le *veronica beccabunga*; elle en diffère par un grand nombre de caractères. Ses racines sont fibreuses, un peu traçantes; les tiges médiocrement courbées à

leur base > droites * cyindriques > lisses, très-glabres; hautes de quatre ou six lignes* dichotomes à leur sommet, ou divisées en deux rameaux florifères, divergens. Les feuilles sont opposées; les inférieures pétiolées, plus petites; les supérieures sessiles, ovales, un peu allongées, médiocrement charnues, glabres à leurs deux faces, un peu rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, entières ou obtusément dentées & leur partie supérieure, longues d'environ six lignes sur trois de large.

Les fleurs sont disposées «à l'extrémité des deux rameaux qui terminent les tiges, en un épi court, feuillé. lâche, peu garni > les feuilles florales ou bractées, lancéolées, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base; les pédoncules beaucoup plus courts que les bractées, uniflores, très-glabres. Le calice se divise en quatre découpures ovales, persistantes; les capules sont glabres, comprimées, élargies, en cœur, échancrées au sommet en deux lobes arrondis.

Cette plante m'a été communiquée par M. Bosc qui l'a recueillie dans la Caroline. (V. l.)

34. VÉRONIQUE mourot. *Veronica anagallis.* Linn.

Veronica racemis lateralibus / foliis lanceolatis, ferratis; caulibus erectis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 16. — Flor. suec. n^o. 10. 13. — Pollich, Palat. n^o. 11. — Crantz, Auftr. pag. 342. — Gmel. Stbir. vol. 3. pag. 224. — (Eder, Flor. dan. tab. 90. — Roth, Germ. vol. I, pag. 6. — vol. II, pag. 11. — Hoffm. Germ. y. — Curtis, Lond. Icon. — Bergeret, Phytogr. 1. pag. 209. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 6 j, n^o. * 1. — Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 44. n^p. 166. — Desfont. Flor. aillant. vol. 1. pag*. 11. — Vahl, Enum. Plant, vol. i. pag. 69. nf. 34.

Veronica anagallis, foliis lanceolatis, ferratis, sessilibus; caule erecto. Decand. Flor. franj. vol. 3. pag. 461, & Synopf. Plant, gall. p. 209. n^o. 2393-

Veronica anagallis, radicans affurgens glaberrima, nitida, foliis oblongo-ovalibus, acutis, ferratis y spicis axillaribus, peicellis e rest is. Mid* Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 5.

Veronica foliis lanceolatis, ferratis, glabris, ex alis racemosa. Hailer, Helv. n^o. 533.

Veronica foliis oppositis, levibus, crenatis; floribus laxèspicatis, ex alis. Gronov. Virgin. 4.

Anagallis aquatica, major & minor, folio oblongo. C. Bauh. Pin. 252. — Gerard, Hift. 610. Icon.

Veronica aquatica, major & minor, folio oblongo. Tourn. Inf. R. Herb. 145. — Schw, Specirn. n^o. 612. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 3. tab. 24. fig. if-

Anagallis aquatica, *major*, *folio oblongo*, *caerulea*, *major & minor*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 791.

Beccabunga minor. Rivin. I, tab. 100*

Berula major. Tabern. Hift. 1094. Icon.

£. *Veronica racemo unico*, *foliis lanceolatis*, *crenatis*. Willd. Prodr. n°. 31.

y. *Veronica nodis inferioribus radicanibus*. Dec. Flor. fran(. 1. c.

Ji *Veronica foliis caulinis ternatis*. Decand. Flor. franf. vol. 3.I. t.

9. *Veronica* (tenerrima) > *foliis ovatis*, />Az/zij, *integerrimis* y *caule ereQo*; *racemo terminali & axillari*; *calicibus quadrifidis* > *dqualibus*. Schmit> Bohem. vol. i.n°. 13.

£. *Veronica pufilla*^ *caule folvſque multb minoribus*. (N).

Anagallis aquatica, *minor*. Tabern. Icon. 718.

Ses racines font fibreufes j elles produifent une tige droite, fort tendre > filtuleufe, trfes-glabre, haute d'lin pied & plus * rameufe, radicance a Ces noeuds inférieurs dins la vari&t& y. Les feuilles font oppofées, feffiles, lancéolées ou ovales-lancéol&es; les fupérieures prefqu'a* demi amplexicaules, glabres à leurs deux faces, à peine lâchement dentées en fcie, longues au moins de deux pouces, aiguës i leur fommet.

Les fleurs font difpofées en grappes latrales, axillaires, fort lâches, along^esj les pédoncules fimples, alternes, redreffésj les brakes petites, lanc^ol&es, Strokes, prefqu'auffi longues que les pédoncules; les calices glabres, a* quatre découpures lanc^ol&es, un peu obtufes, au moins auffi longues que les capſules 5 la corolle d'un bleu pâle ou blanche, traversée par des yeinesjofes; Les capſules ovales, un peu comprimees, obtufes, médiocrement échanrées; les femences fort petites. Dans la variété ^ j les tiges font fimples > & fe terminent par une feule grappe lacérate. Les feuilles font en ti&res, ovales, planes | les grappes terminées dans la variété «. Les tiges font tr^s-grêles, longues à peine de deux à trois pouces dans la plante £ 5 les feuilles petites, lancéolées, entières | les grappes courtes & lâches. Je l'ai recueillie aux environs de Foug&res en Bretagne. La variété <La les feuilles tern^es.

Cette plante croit dans les fo(T&es aquaticjues, en Europe j en Am&rique & dans la Barbarie. O

On lui attribue les mêmes propri^tés qu'au beccabunga. On la croit nuifible aux moutons j les chèvres & les vaches la mangent.

3f. VÉRONIQUE i ^cuflbn. *Veronica fcuullata*. Botanicuc. Tome VIII.

Veronica racemis lateralibus 9 *alurnis*; *pedicellis pendf Us*; *foliis linearibus* % *integerrimis*» Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 16. — Flor. fuec. n°. 9. 17. — (Eder, Flor. dan. tab. 109. — Pollxh / Palat. n°. 12. — Crantz, Auftr. pag. 343. — Roth, Germ. vol. I, pag. 6. — vol. II, pag. 12.—Hoffin. Germ. pag. j. — Bergeret, Phyrogr. 1. tab. 207. — Curtis, Lond. Icon. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag.44.r1⁰. 16;. — WillJeh. Spec.Planr. vol. 1. pag. 6y. n°. 32. — Desfont. Flor. jtllant. vol. 1. pag. 12.

Veronica fcutellata » *foliis lineari-lanccolatis*, *fubintegerrimis*; *pedicellis pendulis*. Vahl_a Enum. Plant, vol. i. pag. 70. n°. ;;

Veronica foliis Uneari-lanceolatis, *integris*; *racemis laxè floriferis*. Flor. lappon. 9. — Hort. Cliff. 10. — Roy. Lugd. Bat. JO2.

Veronica fcuullata, *racemis laxiffimis*; *pedicellis fruftiferis pendulis* y *foliis Unearibus*, *fubdentatis*; *caule dtbili, decumbente*. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 209. n°. 23923 & Flor. fran;. vol. 3. pag. 461.

Veronica fcuullata, *deb His* y *diffufa*, *foliis omnibus oppofitis*, *Unearibus*, *acutijjtmis* » *remjoitè denticulatis*; *fpicis axillaribus*, *diva tie ato-laxifloris*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 5.

Veronica foliis Uneari-lanccolatis, *racemis ex alis paucifloris*. Haller, Helv. n°. 532.

Veronicapalufiris *anguftifolia*, Rivin. I. tab. 96.

Anagallis aquatica > *anguftifolia*, *fcutellata*. C. Bauh. Pin. pag. 252.

Anagallis aquatica, *anguftifolia*. J. Bauh. Hift. j. pag. 791. Icon.

Veronica aquatica, *anguftiore folio*. Tourn. Inft. R. Herb. 14J. — Morif. Oxon. §. 3. tab. 24. fig. 27.

Anagallis aquatica quarta. LobeUIcon. 467.

/J. *Veronica fcutellata* 3 var., 'j, *ferrata*. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 70. — Gefn. Icon. oen. tab. 10. fig. 87.

y. *Veronica fcutellata*, var. y, *pilofa* 2 *foliis pilojk*. V h. I j. c.

£ *Veronica fcutellata* 3 var. fi » *latifolia* 3 *foliis ovato-lanceolatis*. Vahl, I. c. — Rofen. Obferv. 3.

Ses racines font rampantes; fes tiges tr&s-foibles, couchées, radicantes à leur bafe > longues de huit à dix pouces, grêles, comprimées, un peu ftriées, quelquefois l^g^rement velues, à peine rameufes > garnies de feuilles fettles, oppofées, lin^aires, très-^troites, longues d'un pouce & plus, tr^s-aiguës, entières ou rarement munies da quelques dents écartées^ à peine fenfibles^ glabres

à leurs deux faces les supérieures ordinairement plus longues.

Les fleurs sont disposées en grappes latérales, plus longues que les feuilles, très-fâches, presque pendantes, flexueuses, filiformes; les pédoncules plus longs que les fleurs, capillaires, Scallés, accompagnés, & leur base, de bractées fort petites les calices glabres, & quatre découpures lancéolées aiguës, dont deux plus courtes la corolle est blanche ou lavée de rose, deux fois plus grande que le calice les capules planes, orbiculaires, très-glabres, profondément échan-crées à leur sommet, à plusieurs femences.

Cette plante croit dans les marais, sur le bord des étangs, en Europe, dans la Barbarie & dans l'Amérique septentrionale. *if* (V.v.)

36. VÉRONIQUE de montagne. *Veronica montana*. Linn.

Veronica foliis ovatis, petiolatis, obtusis, grosse ferratis; caule petiolifque hirtis; racemis eiongatis, filiformibus. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 78. n°. 55.

Veronica racemis lateralibus, paucifloris; foliis ovatis, crenatis, rugosis, petiolatis; caule debili. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 43. n°. 159.

Veronica racemis lateralibus, paucifloris; calicibus hirsutis; foliis erectis, rugosis, crenatis, petiolatis, caule debili. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 17. — Amoen. Academ. vol. 4. pag. 263. — Pollich, Pal. n°. 14. — Schreb. Spicil. pag. 10. — Leers, Herb. n°. 13. — Jacq. Flor. austr. tab. 109.

Veronica montana, racemis lateralibus eiongatis, filiformibus; foliis ovatis, petiolatis, obtusis, grosse ferratis; caule petiolifque hirtis. Linn. f. Supplem. pag. 83. — Hoffm. Germ. y. tab. 1. — Roth, Germ. vol. I, pag. 7. — vol. II, pag. 15. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 68. n°. 37. — (Eder, Flor. dan. tab. uoi)

Veronica caule procumbente; foliis hirsutis cordatis, retusis; racemis paucifloris. Haller Helv. n°. 559.

Veronica (bifidicutata), racemis lateralibus paucifloris; calicibus hirsutis; foliis petiolatis, ovatis, crenatis; caule debili. Crantz, Aultr. pag. 34?-

Veronica procumbens. Rivin, tab. 93.

Ckamoedrys, spur affinis, rotundifolia, fcuttU lata. C. Bauh. Pin. pag. 249.

Veronica fupina, Teucii folio. Tournef. Inft. R. Herb. 14 j.

Alyffum Diofcoridis montanum. Column. Ecphr. vol. i. pag. 286. tab. 288.

Veronica procumbens, bifidicutata, hederifolio. Morif. Oxon. Hid. 3. pag. 321. tab. 23. §. 3. fig. 1 j. Bona.

Veronica vulgatiore, folio rotundiore. J. Bauh. Hid. 3. pag. 282. Icon.

On distingue aisément cette espèce à ses feuilles toutes pétiolées, à ses grappes lâches, peu garnies de fleurs. Ses tiges sont très-géles, foibles, tout-à-fait couchées, rampantes, radicante* à leur partie inférieure, longues d'environ un pied > velues, cylindriques, rameuses principalement à leur base, garnies de feuilles opposées > pétiolées, ovales, quelquefois un peu arrondie*, longues à peine d'un demi-pouce, vertes presque glabres en dessus, pileuses & quelquefois un peu rougeâtres en dessous, obtuses à leur sommet, dentées à leurs bords; les demelures larges, un peu aiguës les pétiotes velues un peu plus courts que les feuilles.

Les fleurs forment des grappes très-fâches, latérales, axillaires, peu garnies les pédoncules communs filiformes, très-longes, droits, pubescens, munis seulement vers leur sommet, de quelques fleurs distantes, pédicellées 3 les pédicelles capillaires * plus longs que les fleurs > les bractées sont menues, plus courtes que les pédicelles les calices velus, à quatre découpures oblongues, ovales, obtuses, presque égales, à peine aiguës la corolle bleuâtre, d'une grandeur médiocre; les lobes d'abord obtus, inégaux. Les capules sont comprimées, orbiculaires, élargies, divisées, à leur partie supérieure, en deux lobes arrondis, un-peu profonds, imitant assez bien les filiques du *bifutella*, un peu ciliées.

Cette plante croit dans les bois, sur les hauteurs, dans les départements méridionaux de la France. Je l'ai recueillie en Bretagne, dans la forêt de Fougères, & dans celle de Villers-Cotterets. *if* (V. v.)

37. VÉRONIQUE d'Allion. *Veronica Allionii*. Vill.

Veronica foliis oblongo-fubrotundis, rigidis, nitidis, cauleque procumbente glabris, floribus confertissimis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. p. 74. n°. 44-

Veronica fupicis lateralibus « pedunculatis; foliis oppositis, subrotundis, nitidis, rigidis; caule glabro repente. Smith, Aft. Soc. Linn. Lond. vol. * p. 190. — Willd. Spec. Plant, vol. i. p. 59. n°. 18-

Veronica Allionii, caule repente, fruticuloso; fupicis erectis y foliis glabris. Vill. Plant, du Dauph. vol. 2. pag. 8.

Veronica repens, ex alis fupicata, foliis subrotundis, firmis, glabris t denticulatis. Allion Spec I* pag. 11. tab. 4. fig. 3.

Veronica pyrenaica. Allion. Flor. pedem. vol. i. n^o. 265. tab. 46. fig. 3.

Veronica spicis laterali & terminalibusque pedunculatis, foii A oppositis, subrotundis, glabris; caule procumbente folou:fero. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 352: n^o. 2.

Veronica mas, pyrenaica, 10/10 longiori, glabra. Pluk. Phytogr. tab. 253. fig. 1. — lournef. lrf. R. Herb. 143.

Veronica Allionii, foliis subrotundis, rigidis, ntidis, cauteque Juprepente glaberrimis } racemospiciformis subovato. Decand. Synopf. Plant, gall, pag 209. n^o. 2397, & Flor. fran. vol. 5. pag. 463

Veronica officinalis. Var. f. Linn. Spec. Plant. TO^l. 1. pag. 14.

On distingue cette espèce du *veronica officinalis* en ce que les épis sont ordinairement foitaires, courts, plus épais, les feuilles gmbres, un peu coriaces. Les tiges sont dures, glabres, rampantes, couchées, cylindriques, redressées à leur sommet, rameuses principalement à leur base, garnies de feuilles opposées, presque sessiles, fermes, ovales, presque rondes, verres, un peu luisantes en dessus, plus pâles en dessous, rétrécies à leur base, en un pétiole court, arrondies & à peine aiguës à leur sommet, denticulées d'une manière peu sensible, langues à peine à un demi-pouce.

De Taiffelle des feuilles supérieures fort ordinairement un seul épi ou plus, latéral, souvent plus court que le reste de la tige prolongée, court, épais, cylindrique, obtus; le pédoncule commun nu» glabre, cylindrique, terminé par un grand nombre de fleurs très-ferrées, presque sessiles accompagnées de petites bractées lineaires-oblongues, obtuses; le calice glabre, à quatre découpures lancéolées, inégales, obtuses la corolle bleue; le limbe à quatre lobes obtus, un peu inégaux les étamines à peine saillantes les anthères ovales > à deux loges cartées à leur base; les capsules ovales, comprimées & échancrées en cœur à leur sommet.

Cette plante croit parmi les gazons, sur les montagnes alpines, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Grenoble, etc. (. .)

38. VERONIQUE officinale. *Veronica officinale*. Linn.

Veronica spicis lateralis, pedunculatis; foliis oppositis, caule procumbente. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 14. — Flor. fuc. edit. i. n^o. 12. — Mater. medic. 37. — Ceder, Flor. dan. tab. 248. — Pollich, Palat. n^o. 8. — Gunn. Now. n^o. 46. — Hoffm. Germ. 4. — Roth, Germ. vol. I, pag. f» — vol. II. pag. 9. — Lam. Flor. fran. vol. 2,

& Illustr. gen. vol. i. pag. 44. n^a. 149. tab. ij. fig. 2. — Bull. Herb. tab. 293.

Veronica officinalis, spicis lateralibus, pedunculatis; foliis oppositis, obovato-subrotundis, pilosis annuis; caule procumbente, hino. Willd. Spec. Plant. vol. i. pag. 59. n^o. 17.

Veronica floribus spicatis, foliis oppositis, caule procumbente. Flor. fuc. edit. 1. n^o. 8. — Dalib-Parif.)

Veronica caule repente; scapis spicatis; foliis oppositis, ova Us, frigidis. Flor. lappon. J. — Hort. Cliff. 8. — Royen, Lugd. Bat. 502.

*Veronica caule procumbente: foliis scabris, petiolatis, ovif. J, *x alls racemosa*. Haller, Helv. n^o. J4p.

Veronica officinalis, confpicue pubens, foliis omnibus oppositis, ovalibus, basi breviter angustatis, Aqua liter ferratis; spicis Literali bus, affirgentibus; fioribus subsessilibus, capsulis pubente. Mich. Flor. ooreal. Artier, vol. 1. pag. 7.

Veronica racemis lateralibus subspicatis, foliariis; 10/11 oppositis, villosis, ykc/j; Cxk procumbente. Scopol. Carn. edit. 1. pag. 106. n^o. 9, & edit. 2. n^o. 21.

Veronica mas, fupina & vulgarissima. C Bauh. Pin. 246. — Camer. Epitom. 461. Icon.—Tourn. inf. R. Herb. 145.

Veronica mas, ferpens. Dodon. Pempt. pag. 40, Icon.

*Veronica m4**. Fufch, pag. 166. Icon.—Blacks, tab. 14).

Vulgairement la veronique mâle, thê d'Europe.

Ses tiges sont ordinairement rampantes, quelquefois droites, dures & velues cylindriques à l'origine de six à dix pouces, simples ou divisées dès leur base en rameaux semblables aux tiges; garnies de feuilles opposées, légèrement pétiolées, variables dans leur forme, ordinairement ovales, un peu aiguës à leur sommet, en points à leur base > velues à leurs deux faces, rudes, comme chagrinées & longues d'un pouce > les supérieures un peu plus grandes, dentées en scie à leur contour, quelquefois presque rondes, obtuses, plus petites.

Les fleurs sont petites, disposées ordinairement sur deux épis latéraux, axillaires, qui paroissent quelquefois terminaux. Lorsque la tige n'est point prolongée, ces épis sont grêles, un peu lâches, pubescens, non feuillés, droits, longs de trois à quatre pouces & les fleurs médiocrement pédicellées & les calices à quatre découpures pileuses, obtuses à la corolle d'un bleu-pâle, quelquefois blanche, avec des veines rougeâtres, à lobes ob-

tus j inégnuxs les famines faillantes 5 le ftyle perfittant 5 les capfules ovales , comprimées, échan-crées en coeur à leur fommet , un peu pubefcentes, ciltees.

Cette plante croit en Europe & dans TAM&ique feptemrionale 3 fur les coteaux-fecs & arides j dans les bois njontueux. *if* (V. v.)

On emploie cette v&ronique en infufion théi-forme très-agriable, favorable dans tousles cas oil il faut ranimer un eftomac languiffant; elle eft un peu amère, diur&étique, tonique, vulnéraire, bonde dans la cachexie, la toux catarrale, les dé-pôts laiteux, les embarras des reins fans inflam-mation. Cette infufion dégage les vapeurs de la tête, temp&ere la vivacité du fang : on la préfère I toutes les autres efp&ces. Francus, célèbre mé-decin allemand, a donné un Trait& particulier fur cette v&ronique, intitule U The'de CEurope. On confeille de rejeter la première eau comme fott âpre. Elle eft bonne dans les pâturages 3 mais inu-tile dans les prairies : les chevaux, les chevres-, les vaches 3 les moutons la mangent. .

39. VÉRONIQUE de Tournefort. *Veronica Tournefortii*. Villars.

Veronica cault rtpente , fpicis ereftis , folds hir-futis. Villars j Plant, du Dauph. vol. 2. pag. 9. .

&. *Eadem , foliis glabris*.

Veronica (*dubia*), *foliis ovatis , dentatis , bafi angujlatis ; caule bafi radicante 3 adfcendntte ; pi Us JpatpSy vel bifari&dm difpofitis*. Decand. Syn. Plant, gall. pag. 209. n°. 2395, & Flor. fran(. vol. 3. pag. 462.

^ Elle a beaucoup de rapport avec le *veronica offi-cinialis* ; elle en diff^re par fes feuilles non ridées, par fes poils bien moins abondans, par fes calices aigus. Ses tiges font couchées à leur partie inférieure & même rampantes, longues de fix & huh pouces, redreffées & afcehdantes à leur partie fupérieurej rameufes dès leur bafe, garnies de poiis très-courts, peu nombreux, épars 3 quel-quefois prefque difpofées fur deux rangs 5 les raneaux fimpks , grêles, cylindriques \$ les feuilles oppofées, prefque feffileSj ovales, velues ou gla-bres, & lifles i leurs deux tâces dans la vartete fi, ou feulement un peu ciltees à leur partie infe-rieure, dent&s en fcie depuis le quart de leur longueur jufqu'au fommet, entiferes a leur bafe, prefque longues d'un pouce, un peu r&recies en pétiole à leur bafe, obtufes ou a peine aigues i leur fommet

Les fleurs font difpotees ordinairement fur deux 6pis latéraux, axillaires, qui paroiffent terminaux lorfque les tiges ne font pas encore entterement d^veloppées. Ces ^pis font redrefl&, alongés, pube f&is oppofeSj nus à leur partie inférieure,

garnis de fleurs un petf diftantes, furtout les infé*rieures, prefque fe(Tiles, accompagn^es de bract^es pubefcentes, très-^troites, lancéol^es^ de la longueur des calices. Ceux-ci font cendrés, pu-befcents, à quatre découpures un peu aiguës 5 la corolle bleue, à quatre lobes oblongs, prefque égaux, un peu pointus; les étamines faillantes i la capfule ovale, en coeur 9 comprimée.

Cette plante croit dans les montagnes alpines, aux environs de Grenoble, où M. de Foucault a recueilli la variété £ qu'fl m'a communiquée. ^

4c. VÉRONIQUE **pectinée**. *Veronica pectinata*. Linn.

Veronica foliis oblongis 3 pc&inato-ferratis ; caw libus profratis , peduncutis infernè foliatis. Vahl 3 Enum. Plant, vol. 1. pag. 71. n°. 38.

Veronica peStinata > racemis lateralibus foliatis ; foliis ohlongis , pc&inato-ferratis ; caulibts profratis. Linn. Mantiff. pag. 24. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 68. n°. 36.

Veronica confiantinopolitana ^ *incana* , *chamee-dryos folio*. Tournef. Coroll. pag. 7. — Buxbaum , Centur. 1. pag. 25. tab. 39. fig. x.

De la même fouche s'dl^vent plufieurs tiges lon-gues de fix à huit pouces, ligneufes à leur bafe^ diffufes 7 rameufes, couchées à leur partie infé-rieure, afcendantes » cylindriques^ revêtues d'un duvet blanchatre, garnies de feuilles oppofées, médiocrement p^tiolées, rapprochées de celles du *ckamosdryos*, oblongues, elliptiques, lo^gues de trots ou quatre lignes, pubefcentes, un pea blanchâtres, a peine veinées, r^trécies en pointe à leur bafe, également & affez profond&nent den-tées en fcie à leurs bords, preique pectinées.

Les fleurs font difpofées en épis latéraux, mu-nis 7 à leur partie inférieure, de petites feuilles alternes, fediles, femblables aux feuilles cauii-naires; ces épis, longs d'abord de deux ou trois pouces, s'Jlongent à mefure qu'ils fleuriffent; les p^doncules courts, fimples, uniflores} les brac-x6es up peu plus longues que les pédoncules »le calice fe divife en cinq decoupures linéaires, done deux un peu plus longues que les autres.

Cette plante croit aux environs de Conftanti-nopl. *if*

41. VÉRONIQUE à petites feuilles. *Veronica par-vifolia*. Vahl.

Veronica foliis pinnatifidis , caulibus herbactis , bratteis pedicellos tquantibus. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 72. n°. 40.

Veronica orientalis , minima , foliis laciniatis. Tourn. Coroll. 7. — Buxbaum, Cent. I. pag. 26- tab. 41. fig. 2.

Cette plante diffère du *veronica orientalis* par ses feuilles bien plus profondément pinnatifides, par ses fleurs plus nombreuses, & surtout par la corolle & les capsules trois & quatre fois plus petites. Il s'élève des racines communes plusieurs tiges ascendantes, hautes de trois à quatre pouces, 6 à 16es, rameuses, pubescentes, garnies de feuilles sessiles longues, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités routes pinnatifides, excepté les terminales qui n'ont que deux ou trois découpures de chaque côté > très-étroites, glabres, un peu épaisses.

Les fleurs sont disposées, vers le sommet des tiges, en grappes axillaires, au nombre de quatre ou six, longues de deux pouces, garnies de beaucoup de fleurs. Les pédoncules sont filiformes; les bractées de la longueur des pédicelles, linéaires, un peu obtuses & le calice pubescent, à quatre découpures inégales. Le fruit est une capsule comprimée, en cœur renversé.

Cette plante croit dans l'Arménie, la Cappadoce, aux lieux gazeux. *if {Defer, ex VakL}*

42. VÉRONIQUE couleur de rose. *Veronica rosea*. Desfont.

Veronica caule ascendente, fruticoso; foliis pinnatifidis, ramis terminalibus. Desf. flor. atlant. Vol. 1. pag. 15.

Cette espèce est très-rapprochée du *veronica orientalis* > dont elle parait n'être qu'une variété > elle en diffère cependant par ses tiges ligneuses, ascendantes; par ses grappes terminales, & par sa corolle couleur de rose. Ses tiges sont hautes d'un pied au plus, grêles, cylindriques, filiformes, pubescentes, s'élevant plusieurs ensemble des mêmes racines: elles sont garnies de feuilles opposées, à peine pétiolées, lancéolées, rétrécies en coin à leur partie inférieure & celles du bas dentées à leur contour, obtuses, découronnées sur un pétiole court, longues d'environ un pouce & les (supérieures pinnatifides) * glabres à leurs deux faces; les découpures inégales, un peu aiguës le lobe terminal plus grand.

Les fleurs sont très-nombreuses, disposées, à l'extrémité des rameaux, en trois ou quatre grappes terminales, nues à leur partie inférieure, un peu touffues; les bractées linéaires, & peine de la longueur des pédoncules. Le calice se divise en quatre découpures linéaires-lancéolées, un peu inégales. La corolle est en roue, d'un rose tendre, de la grandeur de celle du *veronica ucrium*; les lobes du limbe ovales, obtus; l'inférieur plus petit. Les capsules n'ont point été observées.

* Cette plante a été découverte, par M. Desfontaines, dans le mont Atlas, aux environs de Tlemcen. *fr. f. in herb. Desfont.*

45. VÉRONIQUE petit-chêne. *Veronica chamcedrys*. Linn.

Veronica racemis lateralibus; foliis ovatis, ferruginis, rugosis, sessilibus, infimis petiolatis; caule bifariam piloso. Lam. illustr. Gener. vol. 1. pag. 4}. n°. 157. tab. 13. fig. 1.

Veronica chamcedrys, racemis lateralibus; foliis ovatis sessilibus, rugosis > dentatis y caule bifariam piloso. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 17. — (Eder, Flor. dan. pag. 448. — Pollich, Palat. n°. 16. — Gunn. Norw. n°. 47. — Thunb. Flor. jap. pag. 20. — Roth, Germ. vol. I. pag. 7. — vol. II. pag. 16. — Hoffm. Germ. 6. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 69. n°. 38* — Vahl Journ. Bot. Plant, vol. 1. pag. 77. n°. 52.

Veronica racemis lateralibus; foliis ovatis, sessilibus, rugosis, dentatis caule debili. Flor. suec. n°. 13. 18. — Dalib. Paris. pag. 4.

Veronica foliis oppositis, p. Heat is, dentatis ifcapis ex alis inferioribus laxè spicatis. Hort. Cliff. 8. — Roy* Lugd. Bat. 303.

Veronica foliis cordatis, ferruginis j oppositis; racemis laxè floriferis. Flor. lappon. 8.

Veronica foliis cordatis, subrotundis, hirsutis, nervosis, ex alis racemosa. Haller, Helv. n°. 116.

Veronica racemis lateralibus; foliis cordato-ovatis, sessilibus, dentatis & caule fere opposito piloso, in cana. Crar. tz. Auftr. pag. 346.

Veronica pratensis, latifolia. Rivin. tab. 94.

Chamcedrys spuria latifolia. J. Bauh. Hift. 3. pag. 286. Icon.

Chamcedrys spuria, minor, rotundifolia. C. Bauh. Pin. 249.

Hierobotane mas. Dalech. Hift. 2. pag. 1337. Ic.

Veronica minor, foliis imis rotundioribus. Tourn. Inst. R. Herb. 144.

Teucrium pratense & fupinum > spurium, chamcedrioides. Lobel. Icon. 490.

Chamcedrys vulgaris, femina. Fusch, Hift. pag. 872. Icon.

Chamcedrys. Brunsveldj Herb. vol. I. pag. 125. Icon.

Un des (principaux caractères de cette plante, qui la distingue essentiellement & empêche de la confondre avec le *veronica teucrium*, est d'avoir des poils rangés constamment sur la tige, sur deux lignes opposées. Ses racines sont fibreuses & ses tiges grêles, coudées à leur base, puis droites, cylindriques, simples ou rameuses, étalées hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles opposées, ovales, sessiles, en cœur à leur base, ridées, médiocrement pileuses à leurs deux faces, plus cour-

tes que les entre-noeuds, deniés en fête à leur contour, obtufes ou un peu aiguës; les inférieures pétiolées, plus petites., quelquefois arrondies les dentelures obtufes.

Les fleurs font difpotees en grappes latérales, axillaires, oppofées, étalées, un peu lâches* limples, plus longues que les tiges, non feuillées; les pédoncules filiformes, longs de trois à quatre lignes, un peu velus j les bra&ées tr&s-étroites, lin^aires, à peine plus courtes que les pédoncules j le calice à quatre découpures étroites, alongées, aiguës 5 les deux inférieures un peu plus courtes; la corolle bleue, aflez grande; le limbe à quatre lobes arrondis, in^gaux. La capfule eft comprimée, plus courte que le calice, partagée à fon fommet en deux lobes arrondis.

Cette plante eft fort commune dans les contrées feptentrionales de l'Europe 5 elle croît le long des haies j dans les pres. (j/V)

C'eft une fort bonne plante qu'on trouve partout, que Ton emploie à la place de la véronique officinale, & qui poffède les mêmes propriétés. On allüre qu'elle peut être fubftituée au thé de la Chine.

44. VÉRONIQUE à feuilles de mélifle. *Veronica meliff*folia*.

Veronica foliis fijjilibus, fubcordato-ovatis, cre-nat o-fub incifis, fubtus pubefcentibus y fpicis latralibus, oppofitis. (N.)

Ses tige<t font droites, pubefcentes, herbac^es, prefque cylindriques, gvêles, rameufes, garnies de feuilles feffil-s, oppofées Sj diftantes, ovales, en coeur, a vertes à leurs deux faces, plus pâles en deffous, prefque glabres en deffus, pubefcentes & leur face inférieure, obtufes à leur fommet, entières ou un peu échanrées à leur bafe, tongues d'environ un pouce & plus, larges de dix lignes, crénelées à leur contour; les crénelures obtufes, quelques-unei légértment incifées.

Les fleurs font en épis axillaires j oppo^s, un peu peci<nculés > pubefcens; chaque fleur pédicellée, accompagnée d'une brattee fort petite, i pcine auffi logue que le calice, ovale, lancéolée, rérrécie à fes deux extrémité* 5 le calice prefque glabre, à quatre découpures profondes, prefque égal-s, aflez femblables aux brattét^ La corolle eft petite, d'un bleu-chir ou blanchâtre. La capfule eft glabre, comprimée, en coeur, à deux lobes, renfermant dans chaque lobe quelqu^s petites femt-nces ^rbiculaire^ 3 glabres, un peu bombées, d'un roux-dair.

Cette plante eft cultivée au Jardin des Plantes it Paris. Sort lieu natal m*eft inconnu. (K./ in fore. ε: 2/f)

4j. V^ROKIQUE de la Nouvelle-Hollande. *Vt* ronlca NOVA Rollandü.*

Veronica foliis petiolatis, ovatis, incifi-crenatis y racemis lauralibus, fioribus longi pedicellatis « cault pubtfeente. (N.)

Cette efpece a quelques rapports avec le *veronica chamadrys*; elle en diffère par la longueur des pédicelles ov la difpofuion des flurs. Ses tiges font grêles, cylindriques, pubefcentes, garnies de feuilles oppofées, pétiolées, ovales, prefque glabres ou à peine pileufes, longues de fix à huit lignes, un peu obtufes, crénelées ou légerement incilées à leur contour; les crénelures obtufes j les feuilUs fupérieures turminales prefque liffiles..

Les fleurs font axillaires, difpof^es en grappes latérales, prefque fimples, un peu refléchies à leur fommet, l^g^rement pubefcentes 5 quelques fleurs inférieures tiiftjntes, les autres rapprochées prefqu'en corymbe vers l*cxflremu& du pédoncule rommun; chaque fleur munie d'un pédicelle filiforme un & deux fois plus long que les bvadées, très-fimple; les bra&ées ovales, un peu aiguës. Le calice eft prefque glabre, à quatre découpures prefqu'égales, aflez grandes, profondes, ovales, obtufes \.Us cipfules comprimées, en coeur renverfé > plus larges que longues, échanrées en deux lobes & leur fomttt, plus courtes que le calice.

Cette plante a été* recueillie 3 dans la Nouvelle-Hollande, par M. de Labillardiere. (V.f. in herb. Desfont.)

4k. VÉRONIQUE p^donculée. *Veronica pedunculata*. Marshal.

Veronica racemis lateralibus, oppofitis; foliis petiolatis, ovatis, incifis; inciftris bafi fubdentatis; caule debili, ramofijpmo, pubefcente. (N.)

Veronica pedunculata foliis ovatis, incifis; incifuris bafi fubdentatis. Vahl, Enutn. Plane, vol. z. pag. 77. n°. 30.

Veronica (pedunculata), racemis lauralibus, oppofitis; foliis ovatis, incifo-ferratis; incifun& bafi fubdentatis; pedicMs filiformibus; calicibus quadrifidis, djualibus. Marshal^ in Schrad. Dür. vol. !• pag. 455.

Veronica cham&drys, foliis parvis, Buxbaum > Cent. 1. pag. 16. tab. 41. fig. 1.

Des racines tra<jantes, fibreufes, fort menues, produifent plufieurs tiges couch^es, longues de huit à dix pouces & plus, fort grêMes, cylindri* ques, pubefcentes, étal^es, divifées, prefque dès I leur bife, en plufieurs rameaux diffus, oppofés > fort menus, garnis de feuilles oppofées, pétiolées, ovales, en coeur > plus grandes à mefure qu'elles > approchent du fommet des tiges, longues de troU

i cinq lignes, sur environ trois lignes de large, vertes, glabres i leurs deux faces, fore minces, obtuses à leur sommet, dentées, incisées, principalement à leur partie inférieure j les découpures munies quelquefois d'une ou de deux dents à leur base s les petioles longs à peu près de deux lignes., à peine pubescens.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, opposées, latérales, ascendantes > le pédoncule commun nu, filiforme, légèrement pubescent, soutenant à son sommet des fleurs peu nombreuses, ramassées, pédicelées, les pédicelles presque fétacés, plus longs que les fleurs, prolongés & un peu réfléchis après la floraison \$ les bractées assez grandes, planes, ovales, entières. Le calice est glabre, divisé en quatre découpures égales, ovales, un peu lancéolées, à peine aiguës; la corolle petite d'un bleu-tendre ou blanchâtre, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croit dans les montagnes de la Capadoce. (V.f. in herb. Desfont.)

47. VÉRONIQUE d'Orient. *Veronica orientalis*. Lamarck.

Veronica racemis lateralibus; foliis ovatis > multifidis i superioribus linearibus, integerrimis j caulibus prostratis. Lam. Illustr. Gener. vol. I. pag. 43. n° 163.

Veronica foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, ferratis pinnatifidisque; pedicellis capillaribus > bractead longioribus. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 71. n° 59.

Veronica orientalis, racemis lateralibus; foliis pinnatifidis, glabris, acutis, basi attenuatis; pedicibus thidquilibus; je died Us capillaribus, bractead longioribus. Aiton * Hort. Kewenf. vol. 1. pag. 13. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 69. n° 29. — Miller, D.a.

Veronica (auftriaca, var. /1). Linn. Spec. Plant. Vol. 1. pag. 17.

Veronica montana > folio vario. Buxbaum, Cent. 1. pag. 24. tab. 38.

Veronica heterophylla. Salisb. Icon. I. pag. 7. tab. 4.

fi. *Veronica (taurica), racemis lateralibus; foliis pilosifuscis, lantaribus, indivisis, & pinnatifidodenticulatis y pedunculidis bractead longioribus; caule Wadrifido, glabro*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 70. n° 41.

Veronica orientalis, var. jl. Vahl, Enum. Plant. Vol. 1.1. c.

Ses tiges sont hautes d'environ un pied, couchées à leur partie inférieure, redressées, ascendantes, presque glabres, ou, vues à la loupe,

ornées de quelques poils rares, rameuses, cylindriques, grêles, tenues, verdâtres j les rameaux opposés les feuilles presque feifiles, opposées, lancéolées, aiguës à leur sommet, réticées à leur base en un pétiole court, variables dans leur forme \$ les unes profondément incisées, presque pinnatifides d'autres entières en face; les supérieures plus étroites, presque linéaires > souvent émigrées, minces > glabres à leurs deux faces, d'un vert-tendre, longues d'un pouce & plus.

Les fleurs sont disposées en épis un peu lâches, alongés à l'extrémité des rameaux axillaires & latéraux; les pédoncules difians, filiformes, un peu pubescens, longs d'un pouce & plus, foliaires ou plusieurs ensemble dans l'aisselle d'une bractée linéaire, un peu aiguë, courte & simple aux fleurs supérieures, presque pinnatifide & plus longue aux fleurs inférieures. Le calice est presque glabre, à quatre découpures étroites, alongées, inégales, aiguës la corolle assez prantée, d'un blanc-pâle, quelquefois blanche, à quatre lobes inégaux ouverts j ovales obtus.

La plante ne paroît être qu'une variété de la précédente, ayant les feuilles inférieures terminées très-entières j celles du milieu à trois dents; les supérieures à deux ou trois dentures profondes j pinnatifides.

Cette plante croît dans l'Arménie & en Espagne, dans les sols gazeux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, sp (V. v.)

48. VÉRONIQUE d'Autriche. *Veronica auftriaca** Linn.

Veronica foliis linearibus, pinnatifidis, bipinnatifidijve; bractead vis pedicellis longioribus. YAA^ Enum. Plant, vol. 1. pag. 73. n° 42.

Veronica auftriaca, racemis lateralibus; foliis oblongis j sublinearibus, pinnatis, kirfiuis; laciniis angustis, distantibus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 43. n° 161.

Veronica auftriaca, racemis lateralibus; foliis lineari-lanceolatis y pinnatis-denticulatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 17. — Jacq. Vind. pag. 3.

Veronica auftriaca & multiflora. Jacq. Flor. auftr. 4. tab. 329.

Veronica pratensis, varia. Cranti, Auftr. pag. 344-

Veronica auftriaca, racemis lateralibus; foliis pilosifuscis linearibus, pinnatifidis } laciniis infimis longioribus, divaricatis; calicibus pilosifuscis, pedunculidis bractead brevioribus. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 70. n° 41.

Chamedrys auftriaca, foliis tenuijjimè laciniatis. C. Bauh. Prodrum. 117. & Pin. 248.

Chamotdryis jipuria ³ *tenuiffimè laciniata*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 287. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 3. tab. 23. fig. 17.

Veronica auftriaca, folds *tenuiffimè laciniatis*. To urn. Inf. R. Herb. 144.

Veronica (*multifida*), *raeemis lateraiibus*; *foliis multipartitis tpilofiufulculis*; *laciniis linearibus* ^ *bafto divaricatis*; *calicibus in Aqua li bus* _y *pedicellis longitudine braüearum*. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 2 j. Non Linn**i*.

£. *Veronica* (*tenuifolia*), var. J. Vahl, Enum. Plane, vol. 1. pag. 70. n°. 41.

Ckammdryis hispanica ^ *foliis tenuiffime divijis*. C Bauh. Prodrum. 117.

Veronica (*tenuifolia*), *racemofa* ^ *foliis fttaeo-multifidis*. Flor. arragon. n°. 12. tab. 1. fig. 1.

On diftingue aifément cecte efp&ce & fes feuilles pinnatifides, que fes découpures linéaires, irréguli&res font prefque reffembler *zxxplantago coronopus*. Ses racines font fibreufes; fes tiges droites, cylindriques, rameufes, l&g&rement pileufes, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles nombreufes, felfiles, tongues d'un pouce, oppofées, lin^aires-lancdoles, étroites, parfemées de poils courts, épars, pinnatifides ou divides en découpures très-fines, irr^gulieres, prefau'oppofées., linéaires, aiguës, quelques-unes femblables à des dents, d'autres plus longues j furtout les inférieures, trfes-ouvertes.

Les fleurs font difpofées fur plufieurs grappes ou épis axillaire Sj latéraux, redreffés, nus à leur partie inférieure > chaque fleur médiocrement pédicellée, accompagnée d'une petite bra&ée très-étroite, un peu plus longue que le p&dicelle; les calices légèrement pileux i les decoupures étroices, aiguës, in^gales 5 la corolle bleue, d'une grandeur médiocre; les lobes de fon limbe ovales^arrondis, obtus j les capfules comprimées, en ovale renverfé > légèrement échancrées au fommet. Dans la variété /5, les feuilles & leurs découpures font beaucoup plus fines, plus courtes, prefque fé-tac^es.

Cette plante croit dans l'Autriche, la Sil^fie & la Carniole. On la cultive au Jardin des Plantes d% Paris, if (V.f.)

49- VÉRONIQUE multifide. *Veronica multifida*. Linn.

Veronica raeemis lateraiibus; *foliis multipartitis, laciniatis; caulibus ereais*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 17; — Georg. Itin. j. pag. 195. — Smith, Aft, Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. IQI.

Veronica multifida ₃ *raeemis lateraiibus longiffimis* *foliis ovatis*, *profundiffimè pinnat/fidis*; *laciniis li-*

nturibus, anguftis, fubincifis. Lam. Illufir. Gener. vol. 1. pag. 4\$. n°. 162.

Veronica multifida, raeemis lateraiibus; foliis multipartitis > *laciniatis*; *laciniis pinnatifidis* > *lobis decurrentibus pedunculis brevibus, calice glaberrimo, caule villofo*. WiMen. Spec. Plant, vol. 1. pag. 69. n°. 40. — Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 73. n°- 4J-

Veronica foliis multifidis, *linearibus*. Gmel. Sibir, vol. j. pag. 222.

Veronica abrotanifolia, *frutefcens*, *floribus carneis*. Amm. Ruth. pag. 25. n°. 33.

Cette plante ne doit pas être confondue parmi les ^ariétés du *veronica aufriaca* ou du *veronica teucrium*. Ses tiges font droites, cylindriques, légèrement pubefcentes, un peu blam hâtres, à peine rameufes, plus ordinairement fimples, garnies de feuilles felfiles, oppo fées, courtes, dift an res, élargies, à plufieurs découpures très-profon.des, prefqu'enaile; les découpures pinnatifides > ies lobes décurrens, obtus, linéaires, irréguliers; des poils courts, épars aux deux faces des feuilles.

Les fleurs font difpofées en épis axillaires, late-rauxj oppofés, touffus, un peu cylindriques, obtus, nus à leur partie inférieure > les fleurs du bas un peu diftantes; leurs bradées courtes, à quelques découpures fines; les aures fleurs ferrées; les pédoncules plus courts que les feuilles; les bradées linéaires, prefque fé-tacéesj Ies calices à peine velus, à quatre découpures oblongues-lancéolées» à peine aiguës 5 la corolle couleur de rofe fort tendre, d'une grandeur médiocre, à quatre lobes obtus, inégaux | les étamines de la longueur de IS corolle. Je n'ai point vu les fruits.

Cette plante croit dans la Sibérie. Rile a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. q> (V. fi i* kerb. Desfont.)

jo. VÉRONIQUE teucriette. *Veronica teucrium*.' Linn.

Veronica raeemis lateraiibus, longiffimis, fubfpicatis; *foliis ovatis, rugofis, obtufiufulculis, profundi ohtuseque dentatis*. Lam. IHuftr. Gener. vol. i. pag. 43. n°. 160.

Veronica teucrium, raeemis lateraiibus longiffi^i foliis ovatis, rugofisj dentatis, obtufiufulculis; caulibus procumbentibus (caule eretto). Linn. Spec. Plant* vol. 1. pag. 16. — Syft. veget. pag. 57. — Roth, Germ. vol. I. pag. 7. — vol. II. pag. 13. — Honaj Germ. j. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 06.

*Veronica teucrium, foliis ovatis, acutis, rugofi** dentatis; laciniis calicinis inAqualibus pubefcentibus; caulibus adfeendentibus, villofis*. Decand. Synopf* Plant, gall. pag. 209. n*. ^590, & Flor. ft. vol. 5* pag. 460.

Veronica (teucrium), foliis inferioribus oblongis* T superioribus ovato-oblongis y grossè ferratis j caulitq̄ villosis. Vahl, Enum. Plant, vol. i. pag. 76. n°. 48.

Veronica foliis cordatis > obtusis > nervosis, ferratis; racemis densifloris. Hall. Htlv. n°. 537.

Veronica montana. Rivin. tab. 95.

Veronica major, frutescens, a/tt/tt. Tourn. Inf. R. Herb. 144.—Morif. Oxon. Hift. 2. §. 3. tab. 23. fig. 10.

Chamcedrys vulgaris, max. Fusch, Hid. pag. 871. Icon.

Chamcedrys spuria major, altera > feu frutescens. C. Bauh. Pin. 248.

Chamadrys falsa, maxima, an teucrium primum, /'u majus j pannonicum Clusio. J. Bauh. Hift. 3. pag* 286. Icon. & *Chamcedrys falsa speciosa* > be. Icon, inferior.

Chamcedrys vera. Trag. Hift. pag. 204. Icon.

Teucrium majus, pannonicum latifolium > & minus angustifolium. Clus. Pann. tab. 613 & 614, & Hift. 1. pag. 349. Icon. 1 & 2.

Teucrium primum Matthiol Dalech. Hift. 2. pag. 116§. Icon.

£. *Veronica lupulina* 3 facie *teucrii pratensis*. Lobel. Icon. 473.—Tourn. Inf. R. Herb. 144.—Morif. Oxon. Hift. 2. §. 3. tab. 25. fig. 11.

Veronica foliis inferioribus oblongis y superioribus lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1- c.

Veronica spuria) *angustifolia*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 28 f. Icon.

Chamcedrys spuria major, angustifolia. C. Bauh. Pin. 248.

Cette espèce n'est pas rare elle offre plusieurs variétés dont il est difficile de tracer les limites; <Toi\ vient peut-être que plusieurs des auteurs qui en ont parlé, nous laissent des doutes, d'après leur description, sur la plante qu'ils ont eue pour objet de leurs observations. La plante que je vais décrire ici est celle que Ton trouve aux environs de Paris, que j'ai recueillie en grande quantité dans les environs de Soissons.

Ses racines sont grêles, dures, presque ligneuses, garnies de fibres simples* les tiges cylindriques, fermes, pubescentes, d'un vert-blanchâtre, médiocrement rameuses, longues de huit à dix pouces, couchées à leur partie inférieure, puis ascendantes. Les feuilles sont opposées, sessiles, ovales 611 ovales-lancéolées, ridées, un peu fermes, aiguës à leur sommet, quelquefois obtuses, vertes & glabres en dessus, un peu plus pâles & légèrement pileuses en dessous, plus ou moins profondément dentées à leurs bords > longues d'en-

Botanique. Tome Vffl.

viron un pouce, sur à peu près quatre ou cinq lignes de large; les supérieures sont beaucoup plus étroites. Elles sont, dans la variété £, presque de moitié plus étroites & moins profondément dentées.

De l'aisselle des feuilles supérieures sortent des grappes opposées, souvent fort longues, touffues avant leur développement, plus lâches ensuite. Les pédoncules sont roides, droits, pubescentes, nus dans les deux tiers de leur longueur; les fleuvis pédicellées; le p[^]dicelle plus court que les fleuvis; les bractées lineaires, un peu velues, à peine plus longues que les pédicelles i le calice légèrement pilieux, à quatre découpures étroites, inégales; la corolle assez grande, d'un bleu-vif j le limbe divisé en quatre lobes un peu arrondis, obtus, ouverts j le lobe inférieur plus étroit j les examines à peine plus longues que la corolle; les capsules comprimées, un peu renflées, échancrées au sommet en deux lobes courts, arrondis. ^

Cette plante croit en France, dans la Suisse, sur les pelouses sèches, le long des bords des bois. y > (V. v.)

Elle a les mêmes propriétés que les autres veroniques 5 elle est spécialement recommandée dans les fièvres intermittentes. Ses fleurs plaisent beaucoup aux abeilles.

yi. VÉRONIQUE à larges feuilles. *Veronica latifolia*. Linn.

Veronica foliis cordatis, sessilibus, rugosis, obtusè ferratis; caule fruticosa, calicibus pennatifidis. Vahl, Enum. Plant, vol. J. pag. 76. n°. 49.

Veronica racemis latralibus; foliis cordatis, /J/1 filibus, rugosis y obtusè ferratis; caule fruticosa foliolis calicinis quinis. Ait. Hort. Ksw. vol. I. pag. 24. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 71. n°. 44.

Veronica racemis lateralibus; foliis cordatis, rugosis, dentatis; caule fruticosa. Reyg. Fior. gedan. vol. 2. pag. 28. — Linn. Syft. veget. pag. 60.

Veronica pseudo-chamcedrys. Jacq. Floi*. austr*. vol. 1. pag. 37. tab. 60.

Cette espèce a beaucoup plus de rapport avec le *veronica uu(rium, i) | i* ^ vec* & *veronica urticifolia*, auquel quelques auteurs l'ont rapportée comme variété. Ses tiges sont droites, trèsroides, hautes d'un pied & plus, cylindriques, velues, presque simples, garnies de feuilles opposées, sessiles, longues d'un pouce, ovales, échancrées en cœur à leur base, obscures, ridées, légèrement velues, surtout vers leurs bords \$ à dentelures profondes, irrégulières, obtuses, souvent portant dans leurs aisselles le rudiment de jeunes rameaux non développés, munis de quelques feuilles étroites * linéaires.

Les fleur* font difpoffes, yers l'extrimitd des ti-
ges, enplufieurs grappes ou epfe latéraux, oppofes,
alongés, touffus j les bndiées étroites, lancéolées,
un peu plus longues que les pédoncules 5 ceux-ci
pubefcens, uniflores; le calice divife en cinq dé-
coupures oblongues, étroites, inégales* les deux
fuperieures plus longues 5 les inférieures prefque
de moitié-plus cources y & une cinquième très-
petite, fubuléeà Ton fommetj la corolle affez
granJe, d'un bleu-violet 5 les lobes du limbe
prefque planes, ovales-arrondis, inégaux 5 les
capfules comprimées, en ovale rerwerfé j à deux
lobes au fommet.

Cette plance croit en Autriche & dans l'Alle-
magne. ^ (V.f. in kerb. Dcsfont.)

Jl. VÉRONIQUE couchée. *Veronica profrata*.
Linn.

*Veronica racemis laterairbus ; foliis obtongo-ova-
tis M ferratis ; caulibu* profratis*. Linn. Spec. Plant,
vol. 1. pag. 2z. — Pollich, Pa'at. n°. 1 j. — Lftn.
Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 43. n°. 164. — Willd.
Spec. Plant, vol. 1, pag. 67. n°. 35.

*Veronica pro fir at a , folds inferioribus oblongis , fu-
perioribus lanceolatis , plants, obtuse ferratis ; caule
adfcendente*. Vahl, Enum. Plant, pag. 75. n°. 46.

*Veronica profrata > foliis lineari-lanceolatis , fer-
ratis integerrlmifque ; laciniis calicinis indqualibus,
glaberrimis > caulibus profratis*, Decand^ Synopf.
Plant, gall. pag. 209. n°. 235)1, & Flor. fran(. pag.
460.

*Veronica foliis imis ellipticis, dentatis , fupremis
lanceoheis^exalis racemofa*. Haller*Helv. n°. J38.

Veronica anguftifolia , minor. Rivin. pag. 95.

Chamcedrys incana , fpuria , m̄mor , anguftifolia.
C. Bauh. Pin. 249, & Prodrom. 117. — J. Bauh.
Hid. 3. pag. 287. Icon. Bona.

*Veronica minor , anguftifolia , ramopor & pro-
cumt* J. Tourn. Inf. R. Herb. 144.

Peut-être cete par.te n'est-elle cju'une variété
fort petite <u *veronica teucrium* : j'ai toujours été
ttnte de la regarder comme telle, & le fol aride
& pierreux où elle croit de préférence y peut
lonfirmer cete opinion. Quoi qu'il en (bit, elle
til facile à d.ltinguer par (on port & fa petueffe.

D'une fouche commune partent ordinairement
plufieun tipesen partie cotuhées, un peu redrtf-
fées > 6talées, très-gréies, longi^sdequatreoufix
pouces, d jres, p^beicentes, un peu blanchâres,
crdiniirement très fimples, gamies de fcuilles
un peu variables dans leurs formes, oppofées, pref-
quefeffiles, étroites, linéaires-lancéolées, à peine
longues de fix lignes, fur une ligne & demie de
large, queiquefois plus courtes, un peu plus lar-
ges j ovales-oblongues j obtufes on un peu ai-

guës, glabres en deffus, Wg^rement ciltées &
jiileufes en deffus, médiocrement dentées en
fcie, quclques-unes entières } les inférieures ré-
trécies en pétiole à leur bafe, plus courtes> les
fuperieures feffiles.

Les fleurs font réunies en grappes ou épis Ia-
téraux, fouvent au nombre de deux, oppofés,
pubefcens, d'abord courts, 6pais, puis alongés,
plus ou moins lâches; les p^dicelles à peine plus
courts que les fleurs; les Draftées lancéol&s, fi-
lifformes, un peu plus longues que les pedicellesj
les calxces glabres, à cinq découpures aiguës, lan-
céolées 5 deux plus courtes, une cinquième beau-
coup plus petite. La corolle eft d'un bleu-tendre,
tirant fur le violet; le fioibe divifé en quatre lo-
bes ovales, prefqu'obtus, inégaux. Le fruit eft
une capfule comprise, en coeur renverf^, ^chan-
cré e au fornmet.

Cette plante croit fur les peloufes & les co!li-
nes arides, en France > en Suifle, en Italie s je l'ai
obfervéeen grande quantité aux environs de Soif-
fons & de Laon. 2f (V. v.)

ç; VÉRONIQUE pileufe. *Veronica pilofit**.
Willd.

*Veronica racemis axillaribus; foliis ovatis, ob-
tusis , plicatis, profundè dematis ; caule profrato *
bifaridm pilofa*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. p. 66.
n°. 54. Exclufis Clufii ac J. Bauh. fynonymis ut du-
biis. — Vahlj Enum. Plant, vol. 1. p. 75. n°. 47.

*Veronica pilofa , racemis fubfpicatis; foliis ova-
tis, obtufis, plicatis j caule profrato , pilofa*. Linn.
Spec. Plant. Append. pag. 1663. ?

L'efp&ce mentionnée par Linn&, fous le nom
de *veronica pilofa*, ne s'étant pas rctrouvée dans
fon herbier* d'apr&s M. Smith, devient uns
plante doureufe; celle dont il eft ici queftion a
été décr'te par Willdenow d'après des individus
recueillis dans la Bohême. Elle diifere du *veronica
profrata* par fes feuillesplus grandes, ovales, plu9
profondément dentées; par fes tiges piieufes, fur
deux lignes oppofées. Elle diifere du *veronica cha-
mcedrys* par fts tiges couchées, pzz fts feuilles
p'us petites, profondément dentées à leur bafe 1
par les lobes de la corolle aigus, connivens.

Ses tiges fontefaiée^ fur la terre, cylindriques*
pubefcentes fur deux rangs oppofds; les feuilles
inférieures pétiolées; les fuperieures feffiles, ob-
tufesj piieufes, à demelures obtufes 5 les infé-
rieures plus alongées. Ces fleurs font difpof^es en
grappes axillaires à la partie fupérieure des tiges 5
les pédicelles courts i les braftées piieufes, lan-
c-iolées, très-enti^res, plus longues que les pédi-
celles; le calice divifé en quatre découpures iné-
gales 5 les deux extérieures plus grandes.

Cette plante croit dans 1* Autriche, x(Descript*
ex IFilld.)

J4. VÉRONIQUE à feuilles d'ortie. *Veronica urticifolia*.

. *Veronica racemis Uieralibus ;foliis cordatis, fiffilibus , argute fir ratis, acuminatis ; cauUfrictio foliolis calicinis quaternis.* Ait. Hort. Kcw. vol. I. pag. 24. — WiM. Spec. Plauc. vol. 1. pag. 70. n°. 43. — Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 77. n°. 52.

Veronica (urticifolia) , racemis lateralibus ; foliis ovato-lanceolatis, hirtis , argute firratis } caule erefto. Linn. f. Suppl. pag. 83. — Jacq. Flor. auftr. vol. 1. pag. 37. tab. 59.

Veronica urticifolia , racemis tlongatis ; foliis Jèjllibus , cordatis, acuriy , argaitt firratis y cdiit' firi&o. Decand. Flor. fran^ . vol. 3. pag. 459 , & Synopf. Plant, gall. pag. 209. n°. 2388.

*Veronica foliis hirfutis , nervqfis , fi/fi/ibus, corda*ff , lanceolatis y firratis ; floribus racemops , /0/igè petioLtis.* Haller , Helv. n°. jJJ.

* *Veronicapratenfis , omnium maxima.* Buxb. Cencur. 1. pag. 23. tab. 34.

Veronica maxima, latifolia , feu quercûs folia. Morif. Oxon. Hid. 2. pag. 322, §. 3. tab 23. fig. 18.

Chamadrys falfa % maxima. J. Bauh. Hift. 5. pag. 286. Icon.

Ckamoedrys spuria, major, latifolia. C. Bauh. Pin. 248.

Veronica maxima. Dalectft Hift. 1. pag. 116; Icon. — Tournef. Inft. R. Herb. 144.

Veronica latifolia. Lam. Flor. frattf. vol. 2. png. 441.

On ne doit pas confondre cetre efpèce avec le *veronica latifolia*, cetre dernière fe rapprochant davantage du *veronica tmprium* , tandis que celle-ci a plus de rapport avec le *veronica chamaedrys* , remarquable d'ailleurs par fes grandes & longues feuilles afez. femblables à celles de l'ortie.

Ses tiges font droites, haures d'un pied 8: plus, très-fimples, cylindriques, un peu pubefcentes, garnies de feuilles oppofées , feffiles, ovales-lancéolées, échancrées en coeur à leur bafe, acuminées à leur fommet, longues de deux on trois pouces, Urges d'un pouce & demi, fortement dentées en fcie y parfemées de quelques poils ^pars_A traversées par des nervures à un brun-rougeâtre-foncé. De raiffelle des rVuilles fupérieures fortent des grappes latérales, oppofées, un peu lâches, longues d'environ quatre pouces, fort gr^les 5 les pédoncules font prefque fétacés, diftans , plus longs que les fleurs, fortement réfléchis à leur fommet à Tépoque de la maturiti > les bradlées fort petites, aiguësi Us calices petits, 4 quatre découpures courtes, aiguës, pref-

qu^gales j la corolle petite, un peu rougeâtre / les capfules c o m p i l e s , arrondies, glabres, plus Urges que longues, à deux lobes, à peiiee cihees à leurs bords.

Cette plante croit en Suiffe, en Autriche, fur les hautes montagnes , dans les départemens meridionaux de la France. if> (V. v.)

f y. VÉRONIQUE I feuilles de fault. *Veronica, falicifolia.* Vahl.

Veronica foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis , integerrimis; caule fruticofo , racemis nutantibus. Vahl, Enum. Plant, vol. i. pag. 67. n°. 28.

Veronica falicifolia , racemis lateralibus, nutantibus; foliis lanceolatis , integerrimis; caule fruticofo, Forft. Prodr. n°. ix. — Vahl, Symbol, botan. pars j , pag. 4. — Willd. Spec: Plant, vol. 1. pag. j8. n°. i§.

Cette plante eft glabre fur toutes fes parties : les rameaux font cylindriques, de la groffeur d'une plume d'oiè, articulés aj>r&s la chute des feuilles, rev&tus d'une ^corce brune. Les feuilles font fef* files, lancéolées, rétr^cies à leurs deux extr&mités, longues de quatre pouces. très-liffes, fans nervures fenfibles, ondul^es à leurs bords.

Les fleurs font fituées, vers i'extr&mité des rameaux , en grappes latér ales, oppofees, plus lon* gues que les feuilles j Its pédicelles très-nombreux, capillaires, r^unis plufieurs en un feul point, rd-flechis à Tépoque de la maturité des femences, accompagn^s. à leur bafe, de bridées fubul^es. Leur calice eft divisé en quatre d&coupures profondes, plus courtes que la corolle, égales, fubul^es j le tube de la corolle une fois plus long que le calice; le limbe divisé en quatre lobes lancéolés, aigus \$ la capfule oblongue, ai?uè i fon fomm t, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croit dans la Nouvel'.e-Zélande. T> (*Defcript.ex Vahl.*)

56. VÉRONIQUE des cataractes. *Veronica ca* taract&.* Forft.

Veronica foliis lanceolatis, firratis ; caule fuffrw ticofo , racemis laxis. Vahl, lilium. Plant, vol. I. pag. 67. n°. 30.

Veronica cataract , racemis terminal!bus flexu9* fis ; caule fuffruticofo ; foliis lanceolatis , ferratis.* Forft. ProHr. n°. 9. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 58. n°. 12.

Ses tiges font prefque ligneufes, glabres, ascendantes, hunes d'un pied & plus * prefqud (impl s, garnies de feuilles p^riolées , oppofées , larxéoUes, glittres àjeurs deux faces, vertes en deflus, beaucoup plus pâles en <te(Tous, aiguës à leur fommet, rétrécies à leur bafe, longuesd'eu-

viron un pouce, dentées en fcie à leur contour 5 les denttiures diftantes.

Les fleurs font difpofées, dans l'aiffelle dc\$ feuilles fupérieures, en grappes latéraux*, longues de trois ou quatre pouces, lâches, un peu fl-xueufes, toutes pe'doncul'es; les pddicelles oppofe's, ghbres, diftans. Le calice fe divife en quatre decoupures fubutees. Le fruit eft plus long que le calice. Il confifte en une capfule allongée.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Zélande. T) (V/ in kerb. Muf. Parif.)

Observations. J'ai vu dans l'herbier de M. Deffontaines, une ph:nte recueillie dans la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardiere, très-voifine de celle-ci, mais qui en diffère par fes feuilles feffiles, lanc^olées, acuminées, longues de trois pouces & plus, à dentelures courtes, très-aiguës. Les grappes font droites, point flexueufes; les pédicelles alternes; les bractées fines, fubulc'es, plus courtes de moitié que les pédicelles 5 le lance a quatre decoupures megnics; deux plus longues, fubulées; deux plus courtes, aiguës; les ranc en deux leges à Tépoque de la maturité des femences.

57. VÉRONIQUE de Michaux. *Veronica Michauxii** Lam.

Veronica pilofa, racemis lateralibus, floribus fubglomeratis; folds ovatis, denticulatis, fcjpiibus. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 77. n°. JI. — Lam. Illuftr. Gen. vol. i> pag. 44. n°. 168.

Ses tiges font droites (ou peut-être couchées & radicantes à leur partie inférieure), médiocremenc rameufes, cylindriques, un peu fifluleufes, velues, hautes de quare à fix pouces, couvertes de poils blanchâtres & vifqueux, garnies de feuilles oppofe'es, lefljies, à demi amplexicaules 3 oblongues, lanceoleesj à peine aiguës, obfeurement denticulées, longues d'un pouce & demi, larges de fix lignes, liffes, point nerveufes 5 les rameaux courts, axillaires, munis d'une on de deux paires de feuilles ovales, bien plus petites^ denticulées.

Les fleurs font réunies en un 6|y| court, un peu touffu, \$ ('extrémité d'un pédoncule commun, roide, cylindrique, pubefcent, ordinairement ttrrninal fur les rameaux j mais fur la tige les pédoncuks font oopofés, hr^raux, axillaires, à peine de la longueur des feuilles j les pédicelles courts, tr^s-rapprochés, pubefcens 5 les bractées étroices, lancéolées, de la longueur des pédicelles, fouv^nt plus longues 5 le calice divifé en quatre folioles ovales, un peu aiguës, à peine velues > la corolle d'une grandeur médiocre; les lobes obtusjinégaux.

Cette plante croit dans l'Orient. (V.f. in herb. Desfi)

58. VÉRONIQUE en croix. *VeronLa decuffata** Lamarck.

Veronica fpicis terminalibus fubpaniculatis; foliis ovato-oblongis, integerrimis, levigatis, decuffatum oppofitis; caule fruticofo. Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 45. ri°. 182.

Vjeronica (decuffata), racemis axittatibus, paucifloris; foliis ellipticis, pcrenantibus, integerrimis; caule fruticofo. Willdtn. Arb. Berol. pag. 400, & Spec. Plant, vol. 1. pag. 60. n°. 19. — Vahl^Enum. Plant, vol. 1. pag. 68. n°. 31.

Veronica decuffata > fpicis terminalibus, paniculatè; foliis oblongis, integerrimis, levigatis > coriaceisi caule fruticofo. Ait. Hort. Kew. vol. I • pag. 2C. — Curt. Magaf. vol. 7. tab. 242,

Veronica decuffata, foliis ovalibus > decuffatis, iartegerrimis; floribus racemofis, axillaribus. Moench. Weiffenf. pag. 157.

Hebe magellanica. Gmel. Syft. veget. pag. 27. — Jull*. Gcner. Plant, pag. 105.

Ceft une plante ligneufe, fort Elégante, qui a le port d'un petit arbrifleau, dont les rameaux font épars, redress, articulés par les impreffions nombreufes des feuilles après leur chute, glabres, cylindriques, garnis d'un grand nombre de feuilles très-rapprochées * pAfque feffiles, oppofes en croix ^ comme imbriquées, affez femblables à celles du buis, ovales, un peu allongées, très-liffesj glabres à leurs deux faces, très-emières à leurs bords, obtufes ou à peine aiguës, longues d'un demi-pouce j.fans nervures fenfibles 3 excepté la côte du milieu.

Les fleurs font oppofe*ft, difpofées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en épis axillaires, plus courts que les feuilles, peu garnis, formant, par leur enemble, une forte de paniclej les p£doncules flexueux 5 les bractées ovales, ciliées, ouvertes s deux autres petites bractées vers U milieu du pédoncule. Les calices font divifés en quatre decoupures; la corolle monope'tale, pref* qu'infundibuliforme^ le limbe partagé en quatre lobes -, deux étamines faillantes, infér^es un peu au deffous des deux échancrures fup^rieures de la corolle j un (tigmat. Le fruit confifte en une capfule ovale, à deux valves, à deux loges > les valves rentrant à leurs bords par une courbure qui forme la féparation des loges > les femences attaches i un réceptacle central, pe'dicellé.

Cette plante croit au d^troit de Magellan & dans les îles Malouines. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T> (V. r.)

f 9. VÉRONIQUE à feuillss elliptiques. *Veronica elliptica*. Foifler.

Veronica racemislateralibus, caulefrutcofo ;foliis ellipticis % integerrimis. Forft. Prodrum. n°. 10. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 58. n°. 15.

Veronica eiliptica, foliis ellipticis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 67. n°. 29.

Cette véronique eft & peine connue. D'aprfs Forfter, (es tiges font ligneufes, garnies de feuilles oppofées, de forme elliptique, très-entières à leurs bords. Les fleurs font difpofées, dans l'aiffelle des feuilles, en grappes late'rales.

Cette efpce croit dans la Nouvelle-Zélande, où elle a été d&ouverte par Forlier. ft

60. VÉRONIQUE à pédoncule nu. *Veronica aphylla*. Linn.

Veronica furculis repentibus, apicefoliojis ; pedunculo nudo y corymbifero , axillari ; capful is obcordatis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 209. n°. 2398, & Flor. fran\$. vol. 3. pag. 463.

Veronica aphylla, corymbo terminali , fcapo nudo. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 14. — Scop. Cam. edit. 2. n°. 8. — Jacq. Vind. 2. — Crantz, Auftr. pag. 336. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 60. n°. 20.

Veronica caule nudo ; foliis ovatis, ferratis ; racemo paucifloro. Haller, Helv. n°. J41.

Veronica (fubacaulis), hirtuta, caule brevijpmo ; racemo bifloro, laterali, nudo, Jcapiformi ; capfulis obcordatis. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 44. n°. 171.

Veronica foliis ovatis 3 radicalibus ; caule nudo. Roy en, Lugd. Bat. pag. 302.

Veronica alpina 3 pumila, caule aphylo. Boccon, Muf. i. pag. 17. tab. 1. 9.

Veronica parva 3 faxatilis, cauliculis nudis. Pluk. Almng. pag. 384. tab. 114. fig. 3. — Seguier, Plant, veron, pag. 241. tab. 3. fig. 2. — Rai, Syll. pag. 261. — Tourn. Inftr. R. Herb. 144.

Chamoedrys alpina, minima, hirtuta. C. Bauh. Pin. 243.

p. *Veronica* (nudicaulis), corymbo terminali ; capfulis ovatis, integris ; fcapo nudo. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 46. n°. 186.

V. *Veronica* (cavntzchatica), hirta, racemo trifloro, elongato, laterali, aphylo ; foliis ovatis, feu oblongis, ferratis, hints ; pi I is articulatis. Linn. f. Suppl. pag. 83. — Smith, Adi. Soc. Linn. Lond. Vol. 1. pag. 190. — Wiilden. Spec. Plant. 1. c. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 44. n°. 170.

Veronica (grandiflora) ; racemis lateralibus laxis ;

folids oppofuis 3 crenatis, kirfufis ; caule adfcendente B fthohnifiro. Gsrtn. in Nov. Comm. Pctr. 14. pag. ; i. tab. 18. fig. 1.

Il existe trop peu de différence entre les trois plantes réunies ici pour les confidérer comme autant d'efpces. Cette véronique eft une fort petite plante, à peine longue d'un à deux pouces. Saracine produit des efpces de fouches rampantes, rameufes, articulaes, qui peuvent être confidérées comme des tiges tr&s-courtes, garnies de feuilles tr&es-rapprochées, prefqu'oppofées, tout-à-fait couch^es fur la terre, en forme de rofette, ovales, un peu rétrécies en petiole à leur bafe, obtufes à leur fommet, d'un verc-noirâtre, à p^ine denticulées, glabres ou parfemées, à leurs deux faces, de quelques poils rares, citiées à leurs bords, longues de trois oil quare lignes.

De Taiffelle des feuilles fupérieures fort un, quelquefois deux pédoncules grêles, filiformes, alongés j pubescens, réellement lateraux, quoiqu'ils paroiffent fouvent terminaux. Ce pedoncule fe termine par un petit corymbe quelquefois fimple, à deux fleurs pédicellées | d'autres fois divifé en deux, à quatre fleurs & plus les pédicelles pubescens, plus longs qua les fleurs; deux bractées linéaires, oppofées, velues à la bafe de chaque pédoncule & p&dicelle. Le calice fe divife en quatre découpures ovales, oblongues, prefqu'obtufes > la corolle d'un bleu-clair, à quatre lobes ovales, obtus, un peu ^largis; Tint'émur un peu plus étroit, prefqu'aigu. La capfue eft ovale 3 comprimée, obtufe, échancr^e en coeur dans la variéd «-, très-entifere à fon fommet, dans la variéd ^ . La vari^t6 y du Kamtchatka a fes poils articulés; fcs feuilles un peu plus alongées > dentées en fcie.

Cette plante croit dans les Alpes, les Pyrénées, aux li?ux froids & couverts; dans les départeeens méridionaux de la France, 'f (V.f)

61. VÉRONIQUE à petites flurs. *Veronica parviflora*. Vahl.

Veronica racemis fubterminalibus ; foliis linearilanceolatis, integerrimis % glabris, mucronatis ; caule fruticofa. Vahl, Symbol, pars 3. pag. 4 > & Enum. Plant, vol. 1. pag. 66. n°. 16. — Will Jen. Spec. Plant, vol. 1. pag. ; 8. n°. 16.

Ses tiges font glabres, cylindriques, ligneufes, garnies de feuilles feffiles, oppofes, très-rapprocWes, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, liffes, roides, longues d'un pouce, très-entières à leurs bords, mucronies à leur foinmat. Les fleurs font difpofées en grappes oppofées, fituées dans l'aiffelle des dernières feuilles, droites, longues d'un pouce & demi > fourenues par un pédoncule court, cylindrique, munies de p&dicelles ues-couits, ofpot6s, accompagnés, i

leur bafe, d'une braftde fort petite. Le calice eft glabre, divifé en quatre découpures glabres, oblongues, obtufes, un peu ciliées étant vues à la loupe. La corolle eft paitagée, à fon limbe, en quatre lobes obtus; le ftyle plus long que la corolle les capfules ovales, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. J) (*Defcript. ex Vahl*)

61. VÉRONIQUE à gros fruits. *Veronica macrocarpa*. Vahl.

Veronica racemis subterminalibus, ere Sis; foliis lanceolatis, integerrimis, glabris, ptanis; caule jruticofo. Vahl, Symbol, pars 3. pag. 4, & Enum. Plant, vol. 1. pag. 66. n°. 27.

Ses tiges font ligneufes, munies de rameaux glabres, cylindriques, articulés, revêtus d'une écorce brune, garnis de feuilles felhles, planes, lancéolées, très-liffes, fans neryures, longues de quatre pouces, très entières à leurs bords. Les fleurs font difpofées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes latérales, oppofées, de la longueur des feuilles 5 les pédicelles alternes, nombreux, légèrement velus lorfqu'on les confidère à la loupe, accompagnés de bractées linéaires, fort penfées, obtufes, à peine ciliées 5 les découpures du calice petites, lancéolées, acuminées * la corolle m'noftale j fon tube une fois plus long que le calice } le limbe divifé en quatre lobes oblongs, obtus. Les capfules font ovales, aiguës, trois fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. T> (*Defcript. ex Vahl*)

62. VÉRONIQUE à gros épillet. *Veronica macrostachya*. Vahl.

Veronica foliis lineari-oblongis, extrorfam profundè ferratis caulibusque prostratis, incanis j racemis longijftmis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. p. 71. n°. 37-

Cette plante a des tiges grilles, coucWesenpartie, redreffées vers leur fommet, grilles, mddiocrement rarr.eufes, cylindriques, longues de fix à fept pouces, revêtues d'un duvet blanc à re & fubefcent, garnies de feuilles oppofées, feffiles, lifcairts, oblongues, un peu élargies à leur partie fupérieure, obtufes à leur fommet, blanchâtres & pubefcentes, rétrécies, à leur bafe • en un pétiole court 1 longues de trois à quatre lignes, profondément dentés en fcie à leur contours les timentures ouveites, très-aiguës.

Les fleurs font difpofées en un épi lateral, un peu touffu, prefqu'auffi long que tes tiges, droit, très-fimple; les p^doncules filiformes, plus longs que les fleurs, iinples, pubs Icons i les bractées.

linehires, obtufes, velues, prefque de moitié plus courtes que les p^doncutes. Lts calices fe divifent en quatre découpures linéaires, blanchâtres, tomenteufes, un peu obtufes | les capfules com*princes > en cceur renverfé, échancrées au fommet, un peu pubefcentes, de la longueur des calices. Jene connoi* point la corolle.

M. Vahl cite une variété de cette efpece, cultivée dans le jardin de M. Lemonnier, dont les tiges ont un pied & demi de long > rameufes; les feuilles très-molles | les épis longs de deux pieds.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardiere. (*V. f. in herb. Desfont.*)

64. VÉRONIQUE de Labillardiere. *Veronica Bitlarditri*. VM.

Veronica foliis lanceolatis, oblongis, integerrimis, caulibusque prostratis, incanis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 70. n°. 36.

D'une fouchettr&s-dure, tortueufe > Ifgneufe, pouffent plusieurs tiges courtes, étalées, fort grilles, roides, pubefcentes, blanchâtres, médiocrement rameufes, garnies de feuilles oppofées, prefque feffiles, ovales, un peu lancéolées, petites, longues d'environ trois lignes, un peu épaiffes, velues & blanchâtres à leurs deux faces, très-snti^res i leurs bords, un peu aiguës à leur fommet, rétrécies, à leur bafe, en un petiole très-court) les feuilles fupérieures lancéolées, plus along^es, fans riervures fenfibles; quelques autres feuilles lineaires & avortées dans les aiffelles des précédentes.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en un épi fimple, grèle, prefque lateral, droit, long d'environ deux pouces s cluque ftur fupport^e par un p^duncula fimple, pubefcent, de la longueur des capfules, accompagné de bractées linéaires, de la longueur des p^doncules, Le calice fe divife en quatre découpures égales, ^croites, lineaires, auffi longues que les fruits \$ les capfules comprimées, en coeur renverfé, échancrées à leur fommet, à peine pubefcentes.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardiere. T> (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *# Fleurs folitaires, axillaires.

65. VÉRONIQUE printani^re. *Veronica verna*. Linn.

Veronica fioribus pedunculatis, foliis inferioribus digitato-partitis, fioralibus calice brevioribus, caulifriclo. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 83. n°. 6f<

Veronica fioribus folitariis, foliis digitato-partitis pedunculis calice brevioribus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 19. — Pollich, Palat. n°. 21. — (Eder,

Flor. dan. 252.* - Hoffm. Germ, 7. — Roth, Gorn. vol. 1, pag. 9. — vol. II, pag. 22.

Veronica verna, *fioribus folitariis*, *subfejjilibus*; *foliis digitato-partitis*, *fummis indivifis*; *caule firicio*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 75. n°. 52.

Veronica fioribus folitariis, *subfejjilibus*; *foliis digitato-partitis*, *pedunculis longioribus*. Flor, fuc. L^{OS}. 20. 2}.

Veronica (*pinnatifida*), *fioribus folitariis*, *foliis pinnatifidis j pedunculis longioribus*. Latn. Illuiri. Gener. vol. i. pag. 47. n°. 194.

Veronica verna, *pubescens*, *fioribus subfejjilibus*; *foliis digitato-partitis*, *fummis indivifis*; *caule ftriclo*, *fuhfimplici*. DecanJ. Synopf. Plant, gall. pag. 210. n°. 24CI j & Flor. fran\$. vol. 3. pag. 46f.

Veronica humilis > *crecta*, *montana*, *flore parvo*, *c&mulco*. Dill. Gie(T. Append. 38.

Veronica foliis ovatis, *trip at this* & *quinque parthis*; *petiolis unifloris*, *brevijpmis** Halltr, Helv. l.° f J2.

Veronica (*Oillenii*), *digitato part his*; *fioribus folitariis*, *fpicatis*, *fejplibus*. Crantz, Auitr. pag. 352.

Veronica (*fucculenta*), *ertcla*, *fpicata*, *foliis fucculent'iSy caulispinnato-dentatis*, *fioralibus integtnimis*. Aliiun. Flor. pedem. n°. 283. tab. 22. fig. 4.

jl. *Veronica* (*Bellarji*), *hirfuta*, *caule ereflo*, *fimplici*, *r4/0 florifero*; *foliis linearibus*, *fructu fuhfijpli brevioribus*. Allion. Flor. pedem. n°. 282. tab. 8f. fig. 1.

Veronica Belfardi, *fioribus folitariis*, *pedunculatis*; *foliis linearibus*, *iaiegrrimis*, *A/rt/j*, *J?or< longioribus*; *caule fimpliciipmo*, *^r^o*. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 76. n°. 56.

Veronica (*polygonoides*), *kirfuta^floribusfoliariis*, *subfijfilibus*; *foliis alternis*, *oblongis*; *caule fimplici*; *ab imo ad apiccm florifiro*. Lain. Iluftr. Gen. vol. 1. pag. 47. n°\ 195.

C'est une fort petite espèce, qui quelquefois n'a pas plus d'un pouce de haut * & qui parvient ordinairement à la hauteur de trois à quatre pouces. Ses tiges sont simples ou quelquefois médiocrement rameuses, pubescentes, droites, grêles, cylindriques. Les feuilles inférieures sont opposées, médiocrement pétiolées, fort petites, pinnatifides, ou à cinq découpures inégales, entières dans la variété & les autres feuilles alternes, petites, à trois lobes inégaux i les deux latéraux courts, linéaires celui au milieu plus grand, ovale-oblong, un peu bruslé les feuilles fl. → rales très-étroites M linéaires, nées-entières j toutes presque glabres ou un peu ciliées.

Les fleurs sont aillaires, foliaires, iternes, pédonculées, quelquefois piécées sur toute la longueur des tiges * les pédoncules pubescens, plus courts que les fleurs; Le calice est divisé en quatre découpures étroites, linéaires, pubescentes, inégales. La corolle est d'un bleu-pâle, les capules comprimées, en coeur renversé, à peine aussi longues que le calice, échancrées & à deux lobes à leur sommet, ciliées à leur contour.

Cette plante croît sur les pelouses sèches, dans les bois, en France j aux environs de Paris, &c. G (V. v.)

66. VÉRONIQUE à feuilles d'ivette. *Veronica chamspithoides*. Lam.

Veronica fioribus folitariis, *fejplibus*; *foliis digitato-partitis* > *caule ere&co*. Lam. 1 Iluftr. Gner. vol. 1. pag. 47. n°. 19j.

Veronica (*digitata*), *fioribus fejplibus*, *foliis omnibus digitato-partitis*. Vahl, Syrbol. vol. 1. pag. 2.. — Enum. Plant, vol. 1. pag. 84. n°. 66.

Veronica digitata, *fioribus folitariis*, *fejplibus*; *foliis omnibus digitato-partitis*, *caule ftrifto*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 75. n°. 53. — Decand. Flor, fran\$. vol. 3. pag. 466, 8c Synopf. Plant, gall. pag. 210. n°. 2405.

Veronica (*fucculenta*), *foliis lanceolatis*, *profundè dentatis*, *carnofis*; *caule ereflo*, *tamofio*; *fioribus axillaribus*, *brevijpmè pedunculatis*; *calicibus quadripauitis*, *dqualibus*. Schm. Flor. bohem. vol. I. n°. 4j.

Cette plante ne peut être confondue avec la *Veronica verna*, dont elle diffère par sa grandeur, par la profondeur de ses découpures, par ses feuilles plus longues que les tiges, à trois lanières beaucoup plus longues que les tiges. On la distingue de la *Veronica triphylos* par ses feuilles profondément digitées, plus étroites, plus allongées; par ses capules en coeur renversé. Elle a un port très-remarquable, qui lui donne beaucoup de ressemblance avec l'ivette.

Ses tiges sont droites, un peu couchées à leur base, pileuses principalement à leur partie supérieure, simples ou divisées, presque des leur base, en quelques rameaux étalés, redressés, très-impies, presque aussi longs que les tiges. Les feuilles sont partagées en digitations profondes, inégales j les inférieures pétiolées, opposées, à trois découpures ovales j les deux latérales plus étroites & plus courtes | les feuilles florales alternes, pileuses; celles des fleurs inférieures pétiolées, i cinq découpures inégales | Les latérales plus courtes, plus étroites, linéaires, un peu rétrécies à leur base, presque obtuses j celle du milieu plus longue, presque hincolé 5 les feuilles supérieures à trois découpures allongées, linéaires, presque digales | les feuilles terminales presque sessiles.

Les fleurs font folitaires, axillaires, alternes j les inférieures distantes 5 les supérieures beaucoup plus rapprochées, touces feffiles j le calice est 16-gérement pileux, à quatre découpures alongtes, étroites, un peu inégales, linéaires, ciliées, plus longues que les fruits j les deux inférieures plus courtes j fa corolle plus courte que le calice. Les capfules font roides, dures, prefque cun&iformes, coroprimees, fortement appliquées contre les tiges, un peu ftriées, plus courtes que le calice, divides, à leur fommet, en deux lobes diver gens, peu prononcés. A mefure que ces capfules mûriffent, le calice & les feuilles florales acquièrent beaucoup de roideur, & deviennenc fortement friées.

Cette plante crrit dans les environs de Montpellier, cans l'Espagne & la BoHlme. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Q (V. f.)

67. VÉRONIQUE à trois lobe?. *Veronica triphyllos** Linn.

Veronica foiiis infimis indivifis, fuperioribus dighato-partitis; pedunculis calice longioribus > caide patulo. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 83. n°. 64.

Veronica floribus foitarils, foiiis digitato-partitis j pedunculis calice longioribus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 19. — (Eder, Flor. dan. tab. 617. — Pollich, Palat. n°. 20. — Scopol. Cam. edit. 2. n°. 2j. — Roth, Germ. vol. I, pag. 9. — vol. II, pag. 21. — Hoffm. Germ. 7. — Lam. Illufr. Gen. vol. 1. pag. 47. n°. 92.

Veronica triphylbs, floribus folitariis, pedunculis; foiiis digitato-partitis, caule patulo. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 74. n°. 51.

Veronica triphyllos, pubefcens, floribus ptdanculatis; foiiis tri feu quinque digit ato-partitis > infimis cordatis, dentatis; caule patulo. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 210. n°. 240/4 & Flor. franf. vol. 3. pag. 467.

Veronica digit at a. Lam. Flor. ft an 9. vol. 2. pag. 44y. Non Vahl.

Veronica floribus folitariis; foiiis digitato-partitis, pedunculo brevioribus. Flor. iliec. n^{us}. 19. 20. — Dalib. Parif. 6.

Veronica foiiis alternis, inferioribus quinqu-partitis, fuperioribus tripartitis > fioribus folitariis. Hort. Cliffort. 9. — Roy. Lugd. Bat. 302.

Veronica foiiis ovatis, tripartitis if quinque par' fuis; petiolis unifloris. Hall. Hfclv. n°. 551.

Veronica foiiis digitato-partitis > ft orlhus folitariis infolioforum capitulorum rofulis congeftis. Crantz, Auftr. pag. 351.

Vronica verna, trifido vel quinquéfido folio. Towro, toft. R. Herb. 145.

Atfine triphyllos, wulea. C. Bauh, Pin. 2JO,

A/fine folio profundi fedo > flore purpureo feu OF ruleo. J. Bauh. JHift. 3. pag. 367. Icon.

Veronica folio rut A. Rivin. I. tab. 96.

Alfine parva, enfta, folio alfineo, hederacet, fed ruu m'odo divifo. Lobel. Icon. 464.

Haendel-kraut, c&rucisflofculis. Trag. Hift. pag. 401. Icon.

Ses racines font grêles* m&diocrement fibreufes > fes tiges font tout-à-fait couchées ou redref* fées, feulement étalées à leur bafe, qui fe divife fouvent en plufieurs rameaux fimples, légèrement pubefcens, furtout vers leur fommet, cylindri-cques, médiocrement feuillés. Les feuilles font diftantes; les inférieures unpeuj)étiolées, oppo* fées, ovales, un peu arrondies; les radicales entières les autres oentées ou à cinq ou fept lobes peu profonds 5 les feuilles des rameaux alternes, fel&les, un peu en coeur à leur bafe; les unes à cinq, les autres à trois lobes profonds, linéaires, obtus, en forme de digitations 5 celui du milieu un peu plus large, prefqu'ovale.

Les fleurs font folitaires, axilia ires, fitu&es le long des tiges * pédoicufées; les pédoncules plus longs que les feuilles, un peu velus > ainfi que les feuilles fupérieures; le calice à quatre découpures inégales, ovales-oblongues > un peu velues 3 Sui s'agrandiffent avec le fruit; la corolle bleue* 3rt petite 5 les capfules affez groffes, médiocrement comprim^es, pubefcences, cilices, échan-cv&ts à leur fommet, renfermant plufieurs femences concaves d'un côté, convenes de l'autre.

Cette plante croit en Europe, dans les champs incultes & parmi les bids. G (V.v.)

68. VÉRONIQUE à feuilles de lierre, *Veronica hederifolia.* Linn.

Veronica foiiis cordatis, quinque lob I'S, pedunculo brevioribus; laciniis calicinis cordatis, acutis, cU liatis. Vahl, Enum. Plant, vol. i, pag. 82. n°. 62.

Veronica floribus folitariis; foiiis cordatis, planis, quinqulobis. Linn. Spec. Plant, vol. i. p. 19. — Flor. iuec. n^{qs}. 18. 21. — (Eder, Ftor. dan. tab. #28. — Pollich, Pal. n°. 19. — Roth, Germ, vol. I, pag. 8. — vol. II, pag. 20. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 14. — Lam. Illufr. Gen. vol. 1. pag. 46. n^p. 191, — Curtis, Lond. Icon. — Bergeret, Phytogr. 1. pag. 11. Icon. *Semina malè expreffa.*

Veronica heierifolia, floribus folitariis; foiiis cordatis, planis, quinquelobis, pedunculo breviori'' bus; calicinis ovatis. Willden. Spec. Plant, vol. I* pag. 73. n°. 49.

Veronica hederifolia, floribus pedunculatis; pedunculis

dunculis folio vix brevioribus ; foliis pitiolatis , «ir-datis , quinquelobis y e ramofa, patulo ; feminibus in quoque locuo binis. Decand. Synopf. Plant, gall, pag. 210. n°. 2407, & Flor. franf. vol. 3. pag. 467.

Veronica foliis cordatis, alurnis , quinquelobis ; fioribus folitariu Hort. Cliff. 9. — Royen j Lugd. Bat. 305.

Veronica cault procumbente; foliis lobatis-, petio-iatis ; pedunculis unifloris. Haller, Helv. n°. Jjo.

Veronica foliis cordatis, plantis ; calicis ftgmen-tisfagittatis, ciliatis ; fruBu quadrangulo. Crantz , Auftr. pag. 3 jo. n°. 18.

Veronica fioribus folitariis , foliis quinquelobis^ corollis calice brevioribus. Scopol Cam. edit. x. pag. 307. n°. 12 , & edit. 2. n°. 24.

Alfine kederuU folio. C. Bauh. Pin. ifc.

Veronica cymbalarh folio, verna. Tournef. Inft. R. Herb. 145.

Alfine hederacea. Tabern. Icon. 711. — Gerard , Hilt. pag. 616. Icon.

Morfus galling, M folio hederuU Lobel. Icon. 463.*

Alfine folio hederuU minor. Parkins j Theat. 762. Icon.

Alfinepuria , prior, five morfus gallin A. Dodon. Pempt. pag. 31. Icon.

Alfine genus fufchio , folio hederuU § kirfuto. J. Bauh. Hift. 3. pag. 368. Icon.

Veronica, hederuU folio. Morif. Oxon. Hifi. 1. J. 3. tab. 24. fig. 20.

Veronica folio keden. Rivin. I. tab. 99.

Alfines quartum genus. Fufch, pag. 13. Icon.

Pron/ai lappago. Schrar.k j Flor. bavar. vol. 1. pag. 2 J 8.

La configuration du calice i découpages en forme d e A r , pointues, & la diftribution des rameaux, (uffent pour diiinguer cette eipèce du *veronica cymbalarUfolia*. Ses riges font foibles , tegèrement velues, éralées fur la cerre, divifées, ^eulement vers leur bafe, en rameaux tr^s-fim-ples, alongdes: toutes les feuilles font petiolées, diftantes, en coeur, un peu élargies, vertes, un peu charnuesj légercmenr velues vers leurs bords> ? cinq ou quelques-unes à trois lobes arrondis, ^gaux * peu profonds* celui du milieu beaucoup Plus large j les feuilles inférieures oppofées i les *utres alternes, plus petites.

, L s fleurs font axillaires, folitaires* porr^es enal:une fur un pedoncule fiSforme, pubefcent, °eaucoup plus long que les feuilles j droit ou un

Butaniqua lortu VIII.

peu re'fiéchi. Le calice eft divifé en quatre folio-les a/Tez larges > furtout à leur bafe, en forme da coeur, conniventes, à quatre faces, très-aigué's à leur iommet; la corolle petite, d'un bleu-pâle, quelquefois blanche; les capfules globuleufes à deux lobes, échanrées au fommeti chaque loge renfermant deux femences d'un brun-noiitre, friées tranfverfalement & ombiliqu^es d'uncoc^, convexes de l'autre.

Cette plante eft commune en Europe, en Bar-barie, dans les champs & les lieux cultivés. O (V. v.)

69. VÉRONIQUE à feuilles de cymbalaire. *Ve-ronica cymbalarisfolia. Vahl.*

Veronica foliis fubcordatis , quinque-feptemiobis , pedunculo brtvioribus; ladniis calicinis oblongis , obtufis. Vahl, Enum. Plant, vol. \. p. 81. n°. 61 •

Veronica chia , cymbalaru folio , verna , flort albo > umbilico virefcence. Tournef. Coroll 7. — Buxb. Centur i» pag. 25. tab. 39. fig. 1.

Veronica hederifolia. Var. fi. Linn. Spec. Plane, pag. 19.

Cette efpice, confid^r^e jufqu'alors comme une.variét^ du *veronica hederifolia*, en differe par les divifions ovates, obtufes de fes calices. Ses tiges font comprimées, (tribes, rameufes, pu-befcentes , fort grêles , foibles, étalées fur la terre, tongues d'un pied.& plus; les rameaux op-pofés, alongés ; les feuilts aflez grandes, petio-lées , arronciies, prefqu'en coeur > plus Urges que longues, vertes à leurs deux faces > un peu fuo culentes, l^g^rement pileufes i les inférieures op-pofées, un peu rêniformes, I fept lobes obtusj les feuilles fup^rieures & florales alternes, divi-fées en cinq lobes à leur contour > les deux lat6-raux inférieurs un peu plus courts.

Les fleurs font alternes, diftantes, axillairei, fo<< litaires -j les p^wtoncules droits, plus tonge que les feuilles, comprimés > ilri^s , à peins pubefcens. Les calices font tiltes, parfemés de polls épars*. blanchâtres, divifés prcfrondément en quatre dé-coupures e*gales, aflez grandes, ov.iles, obtufes , un peu rétrécies à leur bafe; la corolle blanche | les capfules un peu plus comes que les caJicesM renflées* un peu arrondies, à deux lobr:sj !es fe-mences une ou deux dans chaque logs, d*un roux<< clair, un peuovalesj ^pairtes, bombées& uès-lifl.S d'un côté, ftries tranfveiralement de l'au-tre, avec un enfoncement ovale & profond.

Cette plante croit dans Tile de Chio, aux en-virons de Contianr'nople & dans le royaume de Tunis. O (Fl/. in herb. Desfoni.)

70. VÉRONIQUE pélerine. *Veronica peregrina. Linn.*

Yyy

Veronica floribus foliariis, fistulibus; foliis lanceolato-linaribus, obtusis, integerrimis; caule erecto. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 20, & Syft. veget. pag. 61. — <Eder, Flor. dan. tab. 407. — Flor. fiiec. n°. 15. 24. — Hoffm. Germ. 7. — Roth, Flor. germ. vol. I, pag. 9. — vol. 11, pag. 29. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 76. n° jj.

Veronica peregrina, floribus fistulibus; foliis lanceolato-lanceolatis, dentatis integerrimis; caule erecto. Vahl, Er. um. Plant, vol. 1. p. 85 n°. 68.

Veronica caulibus procumbentibus, foliis linearibus; floribus fistulibus > lauralibus. Gronov. Virg. 4.

Veronica umfiris, annua, foliis polygoni, flore albo. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 322. §. 5. tab. 24. fig. 19.

Veronica minima, Carolina, polygonifolia; foliis parvis albis. Pluken. Almag. pag. 384.

Veronica peregrina, glabra, floribus fistulibus; foliis linearibus, oblongis, obtusis, integerrimis dentatis; caule ramofissimo erecto vel procumbente.* Decand. bynopf. Plant, gall. pag. 210. n°. 2399, & Flor. franf. vol. 3. pag. 464.

Veronica peregrina, pumila, procumbens, glaberrima, foliis obtusifimis, rariter subdentatis; radicalibus obovatis, infericibus subpathulatis, superioribus ohlanceolatis, alternis, fistulibus unifloris. Michx. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 4.

Veronica (romana), floribus foliariis; foliis oblongis, subdentatis; caule ciliato. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 19, & Mantiff. 317. — Smithy Att. Soc. Linn. Lond. vol. i. pag. 192.

Veronica (marilandica), floribus fistulibus; foliis linearibus, caulibus diffusis. Murr. Comm. Goett. 1781. pag. 11. tab. 3. — Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 47. n°. 198. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 76. n°. 57.

Veronica Ivis. Lam. Flor. franf. vol. 1. p. 44.

Veronica pallefcens. Gater. Flor. mootaub. pag. *7.

Veronica (caroliniana), floribus foliariis; pedunculis brevibus; foliis radicalibus obovato-ovatis, subincifis; caulibus oblongis, subferratis, obtusis, oppofitis; caule fuberefo, flore albo. Walter. Flor. cai'ol. pag. 61.

Veronica (caroliniana), glabra, floribus foliariis, fistulibus; foliis oblongis, obtusis, subdentatis, craffifoliis; caule erecto. Lam. Illuftr. Gtn. vol. 1. pag. 47. I. 6.

Les différentes contrées, très-éloignées les unes des autres, où se trouve cette plante, lui ont fait donner différents noms, & qui tous se rapportent à la même espèce; c'est ce dont je me suis coavaincu en comparant entr'eux les divers indi-

vidus recueillis en Amérique, en France, en Italic : à peine peut-on y distinguer quelques légères variétés, qui confident dans les feuilles entières ou à peine dentées > dans les fleurs fécondes ou foiblement pédicelles dans les tiges droites ou étalées & presque couchées.

Cette espèce est glabre sur toutes les parties; ses racines grêles, fibreuses. Les tiges cylindriques, hautes de trois à six pouces, plus ou moins rameuses. Les feuilles inférieures opposées, un peu charnues, légèrement pétiolées, linéaires, oblongues, entières ou à deux ou trois dents obtuses; les supérieures alternes, oblongues, lanceolées, obtuses, très-entières > un peu en pointe à leur base. Les fleurs sont foliaires axillaires, presque fécondes, les découpures du calice linéaires, égales en elles, plus longues que la capsule. La corolle blanche, petite, un peu plus courte que le calice; les capules glabres, comprimées, en cœur renversé, échancrées au (oiximeti le style persistant > très-court.

Cette plante croit dans les champs, les lieux cultivés, les jardins, en France, en Italic, à Buenos-Ayres > dans la Caroline, la Virginie, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Q (V. v.)

71. VÉRONIQUE filiforme- *Veronica filiformis** Smith.

Veronica floribus foliariis; foliis cordatis, crenatis; pedunculis brevioribus; calicinis lanceolatis. Smith, Bot. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 195. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 74. n°. 10.

Veronica orientalis, foliis hederifimis, majoribus. Tournef. Coroll. 7. — Buxb. Centur. 1. pag. 25. tab. 40. fig. i.

Veronica filiformis, foliis fuhtratundo-cordatis, crenatis; pedunculis longissimis, laciniis ciliatis, lanceolatis. Vahl, Enum. Plant, vol. x. pag. 82. n°. 63.

Cette plante est remarquable par la finesse & la longueur de ses tiges; par ses petites feuilles un peu arrondies, distantes. Ses racines sont fibreuses, & produisent plusieurs tiges couchées sur la terre, étalées, filiformes, un peu velues à leur partie supérieure, presque simples ou peut-être rameuses seulement à leur base. Les feuilles inférieures sont opposées, médiocrement pétiolées > les supérieures fécondes, alternes, plus petites, un peu arrondies ou ovales, à chancre en cœur, légèrement enfoncées à leur contour, tendres > minces, vertes à leurs deux faces, parsemées de quelques poils rares lorsqu'on les examine à loupe.

Les fleurs sont alternes, axillaires, foliaires, portées sur des pédicules presque capillaires, au

moins quatre fois plus longs que les feuilles > tfl&-chis à leur fomxnet à l'époque de la maturité des fruits. Le calice se divise en quatre découpures un peu inégales, ovales, oblongues, obtuses, à pjjne velues. La corolle est grande; les lobes de son limbe oblongs 5 les capules au coeur renveite; légèrement ventruës, échancrées à leur fommeç

Certe planre croit dans le Levant, sur les bords du Pont-Euxin, O (F*. / in herb. Lam.)

72. V&RONIQUE & feuilles rondes. *Veronica rotundifolia*. Ruiz & Pav.

Veronica fioribus pedunculatis; foliis orbiculato-reniformibus > Ctenatis; caule filiformi, repente. Ruiz 4: Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 60. — Vahl, Knum. Plant, vol. 1. pag. 81. n°. 60.

Ses racines sont fibreuses 5 elles produi^nt une tige grêle, filiforme, rameuse, cylindrique, velue, ratnpante., de couleur purpurine, radicante à ses articulations. Il pousse à chaque articulation deux ou trois feuilles, quelquefois une feuille/loquement pétiolées, presqu'en rondache, orbiculaires, réniformes, velues à leurs deux faces, crénelées profondément i leur contour.

De l'aisselle des feuilles sortent des pédoncules solitaires, tiniflores, deux fois plus courts que les pétioles. Le calice est campanulé, divisé en quatre découpures lancéol^es^ aiguës, persistantes \$ la corolle monopéale, en roue, d'un rose-pourpre; le tube presque de la longueur du calice est lelimbe plane, à quatre lobes ovales; les deux latéraux plus petits j l'inférieur plus ^troit 5 celui qui lui est opposé un peu plus large; les étamines au nombre de trois j les filaments subulés, un peu courbés, de la longueur de (a corolle, supportant des anthères oblongues. L'ovaire est en forme de coeur, un peu comprimé, velu le style filiforme, de la longueur des étamines, fouvait persistant, terminé par un stigmate simple & tronqué. La capsule est en coeur renversé, plus fortement comprimé à son sommet, à deux loges, à deux valves > les f^mences petites, nombreuses, oblongues, convexes d'un côté* concaves de l'autre. Il arrive que plusieurs individus ont des filaments à cinq divisions & quatre étamines.

* Cette plante est très-commune au P^rou, dans les terrains marécageux j elle fleurit dans les mois de juin, juillet, août. (Desfont. ex Rii & Pav.)

7h VERONIQUE i deux lobes. *Veronica biloba*. Linn.

- *Veronica floribus foliariis; foliis cordato-lanceolatis, dentatis; calicibus dquadlibus, ovatis, acuminatis, trinerviis.* Smith, Aft. Soc. tinn. Lond. vol. 1. pag. 195. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 71. n°. 46..

Veronica biloba, floribus foliaribus; foliis ovatis, acutis, serratis, glabris; calicibus frailu bipanito majoribus. Vahl, Symbol. 1. pag. 1.

Veronica biloba, racemis lateralibus; foliis oblongis, dentatis; capsulis bipartitis. Linn. Mantlff. 171.

Veronica arvensis, annua, ckamoedryos folios Buxb. Centur. i. pag. 14. tab. 36.

*Veronica orientalis, ocyrnifolia, flore minimo** Tourn. Coroll. 7.

C'est une petite plante, haute de trois à quatre pouces, dont les tiges sont grêles, droites, cylindriques, légèrement pileuses, peu rameuses; les rameaux opposés, ^taWs, tr^s-ouverts; les feuilles opposées j médiocrement pétiolées • glabres à leurs deux faces, à peine dentées; les inférieures en coeur, lancéolées, aiguës; les supérieures oblongues, presque sessiles; les feuilles florales alternes, en forme de bractées, petites, lancéolées j aiguës à leurs deux extrémités, très-entières.

Les (leurs sont solitaires, alternes, pédonculées, situées vers l'extrémité des rameaux; les pédoncules pubescents, filiformes, un peu pendant de la même longueur ou plus longs que les pédicelles. Le calice est à quatre découpures très-profondes, ovales, assez grandes, presque égales, acuminées j marquées de trois nervures, presque une fois plus longues que le fruit avec lequel elles persistent. Les capsules petites, un peu renflées, à deux lobes arrondis à leur sommet, légèrement pubescentes lorsqu'on les examine à la loupe.

Cette plante croit parmi les moissons, dans le Levant & la Syrie. O (V. f. in herb. Desf.)

74. VERONIQUE précoce. *Veronica precox** Allion.

Veronica floribus pedunculatis; foliis inferioribus cordatis, inciso serratis, superioribus oblongis, fistuligeris; caulibus teretibus. Vahl, num. plant. vol. 1. pag. 79. n°. 17.

Veronica (ocymifolia), fioribus foliariis, pedunculatis; caule erecto, foliis subulatis, fructu ciliato. Thuill. Paris y^dic. 1. pag. 10.

Veronica minor, annua, ocymifolia, foliis cordatis, profunde dentatis; pedunculis longitudinalibus ciliatis, fructibus oblongis. Allion. Aud. tub. 1. fig. 1.

Veronica precox, fioribus foliariis, foliis cordatis, profunde dentatis; pedunculis longitudinalibus ciliatis, fructibus oblongis. Allion. Aud. tub. 1. fig. 1.

Veronica precox, vii folio-pubescenti fioribus pedunculatis; foliis cordatis, pedunculatis, profunde dentatis superioribus integris; caule ramoso, erecto. Decand. Flor. franf. Vol; 3. pag. 46J. n°. 2401, & Synopf. Plant, gall, pag; 210.

. Cette plante se distingue de *veronica acnifolia* par ses capules ventrues, un peu échancrées au sommet & par ses feuilles en cœur, plus fortement crénelées, presque incisées. Elle diffère de *veronica agrifolia* par ses tiges droites & par ses pédoncules point réfléchis. Ses racines sont grêles, fibreuses ; elles produisent une tige droite, cylindrique, pubescente, haute de trois à quatre pouces, divisée, à sa base, en plusieurs rameaux très-friables, étates, semblables à la tige, mais plus courts, un peu plus grêles. Les feuilles inférieures sont opposées, pétiolées, presque ovales, sans forme de cœur, élargies, profondément crénelées à leur contour, presque incisées, à peine pubescentes, d'un vert-brun, souvent rougeâtres. Les fleurs sont axillaires & les feuilles supérieures ou florales alternes, fertiles, oblongues, entières, ou médiocrement incisées à leur base, plus petites, plus entières à mesure qu'elles approchent du sommet des tiges.

Les fleurs sont solitaires, axillaires & alternes ; leur pédoncule droit, point réfléchi, filiforme, pubescent, plus court que les feuilles dans la variété *6* *, un peu plus long dans la variété *7*. Le calice est à quatre divisions oblongues, obtuses, légèrement pileuses, inégales ; la corolle bleue, petite > les capules ventrues, un peu échancrées au sommet.

* Cette plante croit dans les champs & les lieux cultivés en France, en Allemagne dans les environs de Paris. O (V. v.)

^ . VIKOMQUE à feuilles de thym. *Veronica acnifolia*. Linn.

Veronica fioribus pedunculatis, folitariis ; fœthovatis ₃ glabris, crenatis ; caulic recto, fulpioso. Linn. Spec. Plant. vol. I. pag. 19. — Pollich, Pal. n°. 21. — Leers, Herb. n°. 20. — Hoffm. Germ. 7. — Roth, Germ. vol. I, pag. 9. — vol. II, pag. 24. — Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 46. n°. 197. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 7j. n°. 54.

Veronica acini folia, floribus pedunculatis ; foliis oblongis, fuocrenatis integerrimis ; caule subpilofuto. Vahlj Linn. Plant. vol. 1. pag. 8 ; n°. 67.

Veronica acinifolia, subpubescentibus > fioribus pedunculatis ^ foliis ovato-oblongis, obtusis, glabris, crenatis ; caulic credo. Decand. Flor. franf. vol. 3. pag. 464, 8c Synopf. Plant. gall. pag. 210. n°, 240c.

Veronica acini folia, subpilosa ; foliis ovatis, glabris, crenatis pedunculatis unifloris. Hall. Helv. n°. 547.

Veronica acini folia, glabra, floribus cæruleis. DiUen. Gieff. Append. 39.

Veronica minima, clinopodii minoris, folio glabro is Tomana. Mocc. Mus. 2. pag. 29. tab. 109. —

Vaill. Parif. pag. 201. tab. 53. fig. 3. *Optima*. — Rai, Suppi. 425.

Veronica (praecox), foliis cordatis, fœtibus, profunde aentatis, * cade credo, hirfuo, ramofo ; pedunculis folia dquantibus ; calicibus quadrifidis, Aqualibus. Schmidt] Bohem. vol. 1. n°. 44. I

/j. *Veronica* (romana). Allion. Flor. pedenu vol. z. n°. 259. tab. 8 ; fig. 2. — Schmidt, Bohem. vol. i. n°. 4J.

Quand on considère les variétés nombreuses de *veronica crvensis*, on est porté à croire que cette espèce pourroit bien être du nombre. Elle a en effet de grands rapports avec elle ; cependant on la distingue à ses pédoncules droits, coniquement plus longs que les feuilles qui les accompagnent à ses capules également comprimées ; mais dont les lobes sont beaucoup plus divergens.

Ses tiges sont droites, légèrement pubescentes, hautes de cinq à six pouces, simples ou un peu rameuses ; les rameaux ascendants, latéraux, alternes & les feuilles inférieures médiocrement pétiolées, opposées, presque glabres, ovales, entières ou légèrement crénelées, obtuses ; les feuilles caulinaires supérieures alternes, presque fertiles, ovales-oblongues ; les Morales ou bractées, plus petites, étroites, linéaires, lancéolées, à peine dentées ; les dernières très-entières.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, formant une grappe droite, un peu lâche ; les pédoncules simples, filiformes ; plus longs que les bractées ; les calices divisés en quatre découpures profondes, un peu pileuses, ovales-oblongues, presque égales entre elles ; la corolle petite, d'un bleu-pâle ; les capules tris-comprimées, en ovate renversée, à peine plus longues que le calice, un peu ciliées, divisées jusque vers leur milieu, en deux lobes arrondis, très-divergens.

Cette plante croit en France, en Italia, aux environs de Paris, dans les (ols limoneux. G. C. v.)

76. VERONIQUE des champs. *Veronica arvensis*. Linn.

Veronica foliis ovatis, ferratis ; floralibus Unceolatis _M pedunculo longioribus ; laciniis caicininis & quilibus, Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 1 So*

Veronica fioribus folitariis ^ foliifque cordatis, incifis j pedunculo lotionibus. Linn. Spec. Plant* vol. 1. pag. 18. — Fl. r. fœc, n°. 16. 19. — Pollich, Palit. n°. 18. — ffr. Jer, Flor. dan. tab. JI r. — Hoffm. Germ. 6. — Roth, Germ. vol. I, p. &. — vol. II, pag. 19. — Curtis, Lond. Icon. — Bcigeret, Phytogr. 1. pag. 213. Icon. — Poiret, Voyage en Barbatie* vol. 2. pag. 81. — Destont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 14. — Lam. Illustr. Gen* vol. 1. pag. 46. n°. 190.

Veronica arvensis, *fioribus filltaris*, *foliisque cordatis*, *subjiffilibus*; *cault kino*. Willden. Spec. Plant, i. pag. 73. n°. 48.

Veronica arvensis, *fioribus subfcjplibus*; *folis ovato-cotdads*, *incifis*; *fioralibus aliernis* > *oblongis*, *integerrimii*; *ff minibus plurimis* 3 *planis*, *ellipticis*. Dec and. Flor. frar. voL }. pag. 466, & Synopf. Plant. gall. pag. tic. n\ 2404.

Veronica arvensis, *yumila*, *diffusa*, *pubescens*, *foliis subrotundo-ovalibus*, *obtusiffimis*, *obtusè denticulatis*; *fioribus alternis*, *Jejffitibus*, *subfcjpcatis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 4.

Veronica foliis oppofnis, *cordatis*, *crenatis*; / *oribus folitariis*, *ffiffit* bvs. Hort. Cliff. 9. — Gro-nov. Virgin. 4. — Royen, Lugd. Bat. joj.

Veronica caule ereHo; *foliis ovatis*, *subhirfutis*, *dentatis*; *petiolis brtvijspmis*. Hall. Helv. n°. 548.

Veronica foliis oppofitis, *cordatis* 3 *crenatis*; *fioribus in caule virgato*, *fejffilibus*. Crantz, Auftr. pag. jjo.

Alfine veronic foliis*, *fiofculis cauUculis adhe-re nti bus*, C. Bauh. Pin. ljo-

Veronica fiofculis cauliculis adherentibus. Tourn. Inftr. R. Herb. 14J. — Schaw, Specim. n°. 714.

Alyffum. Column. Phytob. pag. 21. tab. S.

Alfine ferrato folio, *kirfutiore*; *fioribus & loculis eauliculis adherentibus*. J. Bauh. Hift.). pag. 467. Icon.

Alfine foliis subrotundis veronica Parkins, Theat. 762. loon.

*Affir.e fclHs vcronc**. Tabein. Icon. 712. — Gerard > Hift. 713. Icon.

.. *Elatine polyfchides*. Dalech. Hift. 2. pag. 1259. Icon.

£. *Veronica* (*polyanthos*), *procumbens*, *tota confpicue pubescens* / *ramis fpl elf or mi b as j foliis tmis fuborhiculatis & fubcrenatis* / *cgteris crebris*, *lanceolato-oblongis*, *integris*; *forthus axilaribus fobfef-filibus*. ThuiU. Flor. parif. ^ditl 2. pag. 9.

v* *Veronica* (*arvensis*, var. ^, flona), *minima*, *foli/x vttiolaus*. Lam. Illrfr. Gen. vol. 1. pag. 46. n°. 150.

Cet:e efpèce, quoique trfes-commune, varie tellet. ent par fonport, par fa grandeur, par .ft\$ fen. tiles plus ou moins rapprochées, par fes tiges droitts* pu en partie couch^es, par fes dpis plus ou .moins alongés, lâches ou ferrfs, que ces variétés femblent, an premier afpe&t 3 devoir former autant d'efpèces. Ces variécés, d&pendantes de la nature du fol & de l'expoftion, appartiennent évidenmtent à la mêmeefpèce < juaii. i < m ls& fuit avec attention dans la nature : toutes

prdfep.tent les m^mes carr.ft?res effentjels, que je vais tracer ici av^nt de parler Jes variétés.

Ses tiges font drônes, fimples ou quelquefois étalées Sc rameufes à leur bafe, un peu couchées inférieurement, plus < m moins velue&, fouvent rouge à tres à leur partie inféieure, longues de fix à huh pemces jgrêles, cylindriques. les feuilles fort petites; !es inférieures oppofées, médiocrement pétiolées, ovales, en coeur, obtufes, pi-l^ufes i leurs deux faces, médiocrement cr6-nelées i leur contour; les feuilles fupéti>ures feifiles, alitrnes; les feuilles florales pljs écroi-tss, lanc^olets, très-entières.

Les fleurs font alternes, folitaires, prefque fefTi'es, à peine plus longues que les feuil^s qui les accompagr.ent, foTmant, par leur rapproch?-ment, une (one il'épi terminal. Le calice eft 1 peine pileux, divitt en quaere découpures in^gales, profondes y linéaires-lancéol^es, aigue& -f la corolle petite > d'un bleu-pâle, à peine aulli longue que le calice > les capfuls planes, comprim^es, en coeirr renverfé j deux lobes peu icartds entr'euxj munis, dans leur milieu 1 ti'un ftyle perfithnt, & qui à peine les dépa(fe) les fem-necs ellipriqiies, applaties, au notnbrede qua-tre ou fept dans chaque loge»

Dans la variété fi les tigr s font beaucoup plus lor.gues, parviennent prefqu'à la longueur d'un pied, fouvent couchées 5 les feuilles plus diftan-us 3 un peu plus grandes, moins velues^les ^pis alongés \ les flairs un peu plus p&direlles, mais les pédicelles confamment plus courts que les feuilles florales. FJie fe rencontre dans les terrains gras & cultivés. Entre cette variété & la vari4té «, il y en a beaucoup d'interméJiaires, difficiles à carafft rifer. La plante y, qui fe trouve fur les peloufts fêches, dans les fols arides > elt fort petite dans toutes fes parties; fes tiges n'ont quel- quifois pas.un pouce de haut; fes feuilles font petites, .prefqu'enti^res.* Elle ne porte que deux à-trois fleurs. .

Cette plante crott en Europe, dans les champs, lespr^s, les terres cultivées. O (JQ.)

77. VERONIQUE agrefle. *Veronica agref is** Linn.

Veronica foliis ot/inilus ovatis, *incifoftratis*, *pedunculo brevioribus* y *laciniis calicmis c\atis%* *ecu- Ubus procumhentibus*. Vahl, Enum. Plant, vol. i. pag. 80. n°. 58.

Vero n ica fioribus fo'itarris; *foliis cordatis*, *inci-fis*, *pedunculo brevioribus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 18. — Flor. fuec. n°. 17. 10. — (Sder, Flor. dan. tab. 4^9. — Pollich, Palat. n°. 17. — Hoffm. Germ. 6. — Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 46. n°. 189. — Roth, Germ. vol. I, pag. 8. — vol. II, pag. 17. — Curti&, Lond. Icon. — Bes-

g'-ret, Phytogr. i. pag. 9. Icon. — DesFont Flor. atlant. vol. 1. pag. 13.

Veronica floribus foliolaris ₃ *pedunculatis*; *foliis cordatis* *Sy petiolatis*; *caule pubescente*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 7[^] P^o - 47-

Veronica agrestis, *floribus pedunculatis*, *pedunculis folio longioribus*; *foliis cordato-ovatis*, *incisbrenatis*; *caule patulo*, *diffo*; *feminibus plurimis* ₃ *umbilicato - concavis* * *extus corrugatis*. Dec and. Flor. franf. vol. 3. pag. 467, & Synopf. Plane, gall. pag. zio. n^o. 2406.

Veronica foliis cordatis, *crenatis*; *foliis foliariis* ₉ *pedunculatis*. Roy. Lugd. Bat. 30 J.

Veronica foliis alternis, *cordatis* > *crenatis*; *floribus foliariis* *U. Hoi t*, Cliff. 9.

Veronica caule procumbente; *foliis ptilotis*, *ovatis* * *crenatis*. Hall. Helv. n^o. 549.

Veronica foliis cordato-incis; *pedunculis fructiferae* *antibus longioribus*, *cernuis*, *calicibus basi gibbis*. Cranu, Aidlr. pag. 349. n^o. 16.

Veronica flosculis oblongis ₃ *pediculis infidentibus*, *camcedryos folio*. Tourn. Infh R. Htro. 14J. — Mbrif. Oxon. Hift. 2. §. 3. tab. 24. fig. 21.

Alpine chamaedrifolia, *flosculis pediculis oblongis infidentibus*. C. Bauh. Pin. 250.

Alpine medif. Fuchs, Hift. 22. Icon, **Bona**.

Alpine spuria > *attra*. Dodon. Pempt. 31. Icon.

Elatine altera. Dalech. Hift. 2. pag. 1239. Icon. *Mediocris*.

Alpine chamaedrifolia, *flosculis pediculis oblongis infidentibus*. C. Bauh. Pin. 250.

Alpine foliis trifaginix ₃ *Lpbel*. Icon. 464. — Tabern. Icon. 711. — Catkins, Theat. 764. Icon. — Gerard, Hift. 616. Icon.

Alpine ferrato, *folioglobro*. *L' Bauh.* Hift. 3. pag. 366. Icon.

Veronica foliis chammdryos. Rivin. 1. tab. 99. *Morfusgallini*, *tertius*. Tragus, pag. 18y. Icon.

Cette phpte a quelque rapport avec le *veronica arvensis*; elle en differe par ses feuilles toutes crénelées même les feuilles florales; par ses femences; par ses tiges couchées; i peine redressées j par ses pédoncules plus longs que ses feuilles, ses tiges (ont grêles, un peu velues, rameuses, cylindriques, tnlées sur la tene, longues de cinq à neut polices; les feuilles ii; veri^urts opposées j les supérieures alternes, touchés médiocrement p6p6lets, ovales, presqu'en coeur > glabres ou iin peu velues, pctites, obriées i leur sommet | ci'un vert-fonce, plus pâles, antiquefois un peu rougeâtres. endt(Tons/ crénelées j ies, crénelures obtus & bien marquées.

Les fleurs font alternes, folitaires, axillaires; les pédoncules simples, filiformes, ordinairement plus longs que les feuilles, réfléchis i la maturité cits fruits le calice divisé en quatre découpures ovales, un peu élargies > à peine values | la corolle d'un bleu-vif > quelquefois blanche > i peine plus longue que le calice; ses lobes ovales-arrondis > un ovaire à deux lobes, pubescents. Les capsules font pubescentes^ plus courtes que le calice, un peu renflées, à deux lobes arrondis, contenant des femences petites, arrotidies, concaves & ombiliquées d'un côté, fillonnées, ridges de l'autre.

Cette plante croît partout dans les champs; elle fleurit au commencement du printemps. Q (V. v.)

78. VÉRONIQUE de Perse. *Veronica persica*. H. P.

Veronica pilosa, *foliis omnibus petiolatis*, *lato-cordatis*, *incisbrenatis*; *pedunculis filiformibus*, *folio vix brevioribus* i *caulibus ramosis* > *procumbentibus*. (N.)

Cette veronique offre presqu'e tous les caractères du *veronica agrestis*, mais elle est bien plus grande. Ses racines font fibreuses; les tiges couvées, tnlées sur la terre, rameuses^ radicales à leur partie inférieure > très-foibles, pileuses, longues d'un pied & plus; les rameaux opposés, diffus j les feuilles toutes ptiolées, excepté les terminales; les inférieures opposées, les supérieures alternes j légèrement pileuses, tendres, en cœur, assez larges, longues d'un pouce & plus, très-obiuses, crénelées, presqu'incisées à leur contour y les crénelures obscures, plus ou moins profondes.

Les fleurs font alternes, folitaires^ axillaires, portées sur des pédoncules filiformes, pubescents, droits ou un peu réfléchis, longs d'environ un pouce, ordinairement un peu plus courts que les feuilles qui les accompagnent. Le calice est i peine pileux, divisé presqu'à sa base, en quatre découpures lancolées, aiguës, presqu'agales; la corolle d'un bleu-tendre, un peu plus courte que le calice. Les capsules font un peu pileuses, à peine de la longueur du calice, à deux lobes ventrus, divergents, contenant des femences d'un roux-dair, un peu ovales, petites, concaves & ombiliquées à un de leurs faces, ridées & ftriées à l'autre face.

Cette plante croît dans la Perse. On la cultive au Jardin des Planes de Paris. O (V. v.)

VERSATILES . MOBILES , VACTLLANTES (An the res). *Verfatiles*, *incubentes anther**. On nomme ainsi les antheres lorl'que le filament qui les soutient s'infre i leur partie moyenne, fic

fait à leur égard TofEce d'un pivot, fur lequel ellss font en équilibre & fe balancent facilement: telles font les anthères ties plantains, des graminées_A &c.

VERTICALES (Feuilles). *Vmicalia, obverfa folia*. Les feuilles portent ce nom toutes les fois que leur furface, prise dans fa largeur, eft perpendiculaire à l'horizon.

Ondonne encore le nom de *vert kales* aux flurs (*flares venicaLs*) lorfque celles-ci pendent perpendiculairement, & qu'elles font tout-à-fait tournées vers la terre, teiles que celles du *convallaria maialis*.

VERTICILLE. *Verticillus*. On entend par verticille la difpofition en anneau de plufieurs parties des plantes autour des tigts ou des rameaux, telles que les feuilles, les fleurs. Lorfqu'il s'agit de ces dernières, on dit que chaque verticille *git*

— *Sett|e,fejfi|h*, lorfque les fliurs qui le compofent, n'ont point de pddoncules fenfibles, comme celles du *marrubium*, du *lonurus*₃ &c.

— Pédonculé, *pedunzulatus*, lorfqu'il eft forme* par des fleurs toutes fenfiblement pédoncutees.

— Collet[^], à involucre, *involucratu*, lorfqu'il eft garni en deffous d'une efpèce d'involucre ou de collerette* comme dans les fleurs des *phlom&*, des *clinopodium*.

— Feuille^{''}, *foliatus*, lorfqu'il eft accompagne*, à fa partie inférieure, de feuilles d'une forme particulière, ou de bra&ées, comme dans les *lamium*, les *lavandula*.

— Nu, *nudus*, quand le verticille n'eft pourvu d'aucune autre partie acccfibire« qu'il n'a ni involucre ni bra&ées, *I* moins que ce ne foient des feuilles tout-à-fait femblables à celles de la planre.

— Ramafilé, *confirms*, lorfqu'il eft compofé 6*v.n grand nombre de petites fleurs très-ferre'es entr'eHes: telles font celles des *phloms*, des *marrubium*, &c.

VERTICILLÉES (Feuilles). *Verticillata, stellata folia*. Si l'on confidère la fivuation des feuilles & leur pofition à l'égard les unes des autres, on dit qu'elles font verticillées lorfqu'elles font difpofées en anneau autour de la tige, c'eft-à-dire, qu'elles font oppofes au-delà de deux à chaque nccud, oil elles forment une efpèce d'étoife, comme dans les *galium*. La même dénomination a lieu pour les rameaux, pour les pédoncules, pour les fleurs, lorfqu'ils le trouvent dans la même pofition.

VÉRULAME. *Verulamia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, tnonopétalées, légulières > de h famille des rubiacé^s_x qui a

des rapports avec le *gmntra*, & qui comprend des arouftes exotiques à TEurope, à feuilles oppofées | les flours difpofées en corymbes terminaux, de'pourvues de br[^]es.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice libre, à quatrt diyifions, une corole infundituliforme, barkue à Jbn orifice; quatrt éta mines; un ftyle; une bait à deux loges* point adhérente avec le calice.*

CARACTÈRE G[^]NÉRIQUE.

Chaque fleur offre r

1°. Un calice libre (inférieur), campanula > divifé en quatre lobes obtus.

i°. Une corollt monopétale, infundibuliforme, plus longue que le calice; le tube cylindrique, plus court que Is limbe, garni de poils à foo ori* ficej le limbe e'tale', à quatre dicoupures.

3°. Quatre *hamints* dont les filatnens font courts, inférés à l'orifice du tube; les antheres faillantes, lin[^]aires, torfes après la ftcondation.

4°. Un ovaire libre, fup[^]érieur, prefque globuleuxj ombiliqué à fon fommet, furmonte' d'un ftyle filiforme, à peine de la longueur des anthères₃ tetminé par un ftigmate fimple, cylindrique,

Le fruit eft une bate prefque iêche, comprime'e à fon fommet, un peu globuleufe, à deux loges.

Deux *femenets* h[^]mifphériques > une dans chaque loge le périfperne cartilagineux j Tembryon emit & cylindrique.

Ohfirvations. Ce genre a &£ e'abli par M. Decandolle, dans un Mémoire fur les rubiac[^]es, la à l'Inftitut, & qu'il a bien voulu me communiquer. Le nom de ce genre rappelle la mémoire du célèbre Bacon, baton de Vérulame, fi connu par fts ouvrages de philofophé & de phyfique.

Le *verulamia* a quelque rapport avec les *gtrtntra*; il en diffère ainfi que de toutes les autres rubiac[^]es, par fon calice libre > point adhérent avec l'ovaire ni avec le fruit, *Sc*, pour rappeler les exprefions plus généralement employées, l'ovaire eft fupérieur > le calice inférieur; il diffère encore du *gtrtnera* par fes fleurs privies *iei>ri>tk6es*, par le nombre aes divifions des parties de la fru&ification au nombre de quatre > par l'orifice du tube de la corolle barbu_g par fes examines faillanies.

ESPÈCE.

VÉRULAME i corymbes. *Verulami* corymbofa*. Decand.

Vtrulamia foliis oppofitls, fubpctiolatis, ut ruî què attenuatifi cllipticis; floribus corymbofis. (N.;

Veranmia corymbosa fa. Decand. Mem. fur les tubiic. ined. tab. 1.

Arbrisseau dont les riges se divisent en tart, aux oppofesoua!'.-mes, lites, glabres .cyltmlriques, e-iruis de feuilles opjic UP en ix, midiocre-mentpetiolees^ ellipt; . . . glabres à l'fars deux faces, fimples, ei mères, acuminées à l'Wts dea» t xtremir-5 > tongues d» lin J . . . ponc-es, hrges d'envirnn den* pnuces&pi><.j let petiole court, à demi :v!'.idrique, acconij a^ne de deux bractées uwr^s j idherentes i;ar leur L>!.d3 tDtCteSj a peine aiguës, persistantes.

Les fleurs font difpol'ées, à l'extrd'micé des rameau, en corymbes ra'inrii-s • les princ ipjles ramifications oppofe^j plufficuis i'ois trichotofflesj 1« pidictlles unifl-irei., privet At Ura&tiys; les Ripotes Itipi*. rcuics en ^retinent la forme à la bifc des corymbeSj où elles font très-courtes, & oil elles off; ui une forced'annc-Jii. l.eca!ice fit campanula, plus juple & plus courr que k tube de licotolle, divisé en qu-jtre decoupurei [tfei-ob-tuffci, prefque membraneufts à Isurs bor-is; la corollecii tormed'sntonnDir; (cm cube court, ty-Jindrique, barbu à fon orifice; fon iimbe à quatre lobes oblongs, aiguuj quitre e:i:oinrs J!^rnes avec I s lubes de la"corolle; les filimens courts^ infères à Torifice du tube, fouien;int des a;ithères droites, lineal res, faillantes, cri'es apies U fe-conc. irion, comme. dans les ckironin. L'ov.ure est libre, prefque glubuleux, ombilique à fon fom-mcti L; ftyleftlif'oiimejprefque de u longueur des it.unints j Je Itigm^ie Jim}!).'. Lc fiuit elt une baie fiperifurej unpeu globuleufeji psine d^ lagrof-fear d'un pois, comprimee Sc oiivbiliquée à fon (bonnet, à deux loges; une fenience hemifphè-rtque dans cinque logs, uoivSwe, luifanW, mar-quée d'une petite fofleue i fon c<ti appiaci; le p^i iffkeme i.irez grand, canilagiaeuJi, <i. (ouk-Lir brnoe.

Cette planie a ^té recueillie en Afrique, pro- che Sierra-Leona, par M. Stadmaa. fj (IP efcrypt. ex Decand. Mff.)

VER\EINf- *Verbena*. Geiue de plantes di- cotylcdc-ncbj à fl;urs complitWj inonopical^Mj irregulier«, de la famiile des ga;tillers (Jufl".), dt-s pyrenacées (Vent.), qui ade grands rapports avec tes \aptuua, ik qm comprend dts herbts lant indigenes qu'e3foriques k l'Europe, doin les riges font U plupart quadrangulaires, hferbaces, quel- quefois Jigneures; les feuiiles oppofets, les Beurs en e; isfouventpinicalesSj accoiTip^giie^s de bractées.

Le c>affcre effentiel dsce genre est d'nvoir :

Un taice à iuuq dents; une toroMt iifund&uH- forme > TttOSubi*, à cinq lobes irreguiUrs j quatre ttamlms didynamis; quatre f. mences au fond du ca- lice.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une feu'e piece, rtibuld, perfif- tant, à cinq dents i la cintjiieme comma cron- quée.

2°. Une coroff monop^tale, course, en forme d'ent'jnooi j lelimbe ii v: Teen cinq lobes jrondis, in pp^ Lis.

3°. Quatre itaminrsdidyn&mtt, rep.fi-irmées dans le rube de U coti'lle; les fi'amens très-courts, rlont ikUX p! is longs j Its antheres fort petites, non faillantes.

4*. Un ov.ihn libre, i^tragone, furmont^ d'un !)'le rnillej filifonne, de la longueur du tube, trmine par un ftigna:e obttts.

Les fuicncts au no:ibre de qu^tre, nblongues » environnee?^ furtouc avant l III n:aurite, pat un tiffu uiriculaire, un peuchatru.

Ohfefvadoas. Les verveines font un genre afTz nombrtux en e; ère : en a diftingu^ (Lu- ficurs qm offroient dans leur port, & plus parci- colieremfint dans qnek-j-les-unes des pirties de leur fruit: "r;o:i, d s cara&fere* ^n'on a crus fuffifans pour i'et2biifcm> in d'un nouveau genre, « iuel on a ilonn^ le nom de \apaAin, (Veyt^ APANL.) Il differe des verveines proprement dites, par un calice nrдинаirement termine par quatre dents; la toroll? est dmiie, tui-ulee 8: non infld HSuliffirm?, HUK femences au lieu da quatre, Scmveni k- cjlive fe iliviff, à Tepique oe la naru;:t6 des fruits, en deux effaces de vilves, Scil arrive au.Hqu;.' [(jift-mences froit au/Tlorgues & m^nie plus longuffs que le calce. Ccs raratte- res ne fe retrouvtut point dans les verveines qui one quair; fementi; une crolle recourb^e, en entonnoir, &c. Le nmr.bie des etamins ne petit fourn de cataSfere, *tu-<j elles font didy- nameSj tantlc qaatte tomes fen lies, rnnior deux avortoot, & deux reftent fettQes; queiquefois auffi deux des femeures a v or tent: d'oii'il (me que ces dtui genres ne font que mediocrement dif-

M. Vahl a fait encore phis j il a tepar^ des f< pnia toutes les efpeces <ui n'avoicnt que deui etamines ferdles, qui ii'jill&uis fe trouvoienc avoir un port pattiaalit r, la plupart ayant leurs fle-urs difpolees en un lung epi fimplfc, foliraire, ptasou rcoins epais. Il a donniS a ce genre le nom de *JLuhytarpheta*,

E s p i c e s.

1. VI* VEINS officihule. *Vtrbtua. cjjficalis*. Linn.

Vtrbtua tecratid: i, fpicijiliformibusfdimulad\$ j'i-

foliis multifido-laciniatis, caule folitario. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 29. — Flor. fuc. edit. 2. n°. 30. — Mater, medic, pag. 38. — Poll. Palat. n°. 26. — (Eder, Flor. dan. tab. 628. — Hoffm. Germ. 9. tab. 2. — Roth, Germ. vol. 1. p. 2J4. — Bull. Herb. tab. 21 j. — Curtis, Lond. Icon. — Lam. Illufr. Gener. vol. 1. pag. 57. n°. 236. tab. 17. fig. 1. — Decand. Flor. fran\$. vol. 3. p. J03. n°. 2474. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. p. 16. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 120. n°. 20. — Hegn. Botan. Icon.

Verbena foliis multifido-laciniatis, fpicis filiformibus. Hort. Clif. 11. — Flor. fuc. edit. 1. n°. 26. — Royen, Lugd. Bat. 327. — Dalib. Parif. 9. — Sauvag. Monfp. 279.

Verbena foliis rugofis, tripartitis; fpicis nudis 3 firigofis. Hall. Helv. n°. 219.

Verbena community csruleo flore. C. Bauh. Pin. — 669. Tourn. Inf. R. Herb. 200. — Dodart, Ic. — Morif. Oxon. Hift. 3. §. 11. tab. 25. fig. 1.

Verbena ereila^ five mas. Dodon. Pempt. I JO. Icon. — Tabern. Icon. 132.

Verbena vulgaris. Cluf. Hift. 2. pag. 4J, Icon. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 443. Icon. — Rivin. 1. tab. 56. — piackw, tab. 41. — Parkins, Theat. 67J. Icon. — Gerard, Hift. 718. Icon.

Verbenaca. Matth. Comm. pag. 742. Icon. — Camer. Epitom. 797. Icon. — Tragus, no. Icoi).

Verbena mafcula. Brunfeld, Herb. vol. 1. pag. 119. Icon.

Communis verbena & facra, refa. Lobel. Icon. 5J4.

Ses racines produifent une ou plufieurs tiges droites, quadrangulaires, dures, cannelées, ftrtees, un peu purpurines, rudes fur leurs angles, m&diocremnt rameufes; les rameaux oppofés, étalés, très-buverts; ltsfeuilles oppofées, p^tiolées, un peu ridees, fouvent reflechies, hériffées, à leurs deux faces, de quelques poils courts *Be* rares, ovales-oblongues, irrégulièrement & profondément divifées en lobes inégaux, obtus, incifés, deniés, le terminal beaucoup plus long que les autres; les unes n'ont <^ue trois lobes, d'autres cinq & plus; elles font decurrentes fur le pétiole.

Les épis font tr&s-gr&es, roides, longs, prefque filiformes, terminaux 8c latéraux, lâches, interrompus, formant, par leur enemble, une panicule e' t&lee, foutenant des fleurs feifiles, folitaires, diftanws, fort petites, accompagnées de petites bra&ées aiguës, plus courtes que les fleurs, appliquées contre les c a Ikes. Ceux-ci font pubefcens, à quatre découpures roides, droites, aiguës, plus courtes que le tube de la corolle. Celle-ci eft petite, d'un bleu pile > l'orifice du

Botaniquc. Tôme VUL

tube fermé par quelques poils; le limbe à cinq lobes arrondis; quatre étatsnines prefque feffiles, infér^es à la partie fupérieure du tube de la corolle. Le ftyle eft court j il fupparte un ftigmarc en tSte. Le calice renferme quatre femences oblongues, fort petites, convexes & ftriées en dehors.

Cette plante croit partout en Europe, dans les champs, fur le bord des chemins, le long des haies. On la trouve affli en Barbarie. y (V. v.)

La verveine a joui autrefois d'une grande célébrité: les magiciens s'en étoient emparés, & h faioient entrer dans tous^ leurs enchantemens, furtout dans ceux destinés à rallumer les feux d'un amour prêt à s'éteindre, d'oîl probablement lui eft venu fon nom, compote de deux mots latins, *Veneris vena* (veine de V&enus, fource de l'amouf). Elle étoit auffi employée chez les Grecs pour former des couronnes aux héraults d'armes lorsqu'ils étoient chargés d'annoncer la paix ou la guerre: on la nommoiten grec, *hierobatane fherba* / * < : < > , herbe faerie, parce qu'elle fervoit à ndtoyer l'autel pour les facrifices. Les druides, chez les Gaulois, avoient pour cette plante piefque la même v^ n^ ration que pour le gui; iis la faioient entrer dans leur eau luitrale, & la cueilloient avec des cérémonies toutes particuli&res.

Ces hearts de la raifon, fi communs chez les nations dominées par la plus groffière fupeiftition, n'étoient peut-être que de taulfes conf^quences de quelques propriétés particuli&res de la verveine, dont les émanations pouvoient agir fur les fibres du cerveau. On l'a employée depuis pour appaifer la migraine, pour abattre les vapeurs, difsipcr la colique, & pour plufieurs autres maladies 5 mais fes propriétés m&dicales, quoiquo peut-être plus réelles que fes vertus magiques, n'ont point entidrement rétabli fa première réputation, perdue depuis long-terns.

2. VERVEINE couchie'e. *Verbena fupina*. Linn^

Verbena fpicis filiformibus, folitariisj foliis bipinnatifidis; caujibus ramofiffimis, decumbentibus. Lam. Illufr. Gener. vol. 1. pag. 57. n°. 1}7- — Decand. Flor. fran^. vol. 3. pag. 503. n°. 2475.

Verbena tetrandra, fpicis filiformibus 3 folitariis; foliis bipinnatifidis. Linn. Spec. Plant, vol. I, pag. 29. — Kniph, Orig. Cenr. 12. n°. 99. — Miller, Diét. n°. 3. — Desfont. Flor. atlant. vol. i. p. 17. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 120. n°. 21.

Sacra verbena, kijpanica, minor. Lobel. Icon. 535. — Gerard. Hift. 718. Icon. 2,

Verbenaca fupina, five femina. Tabern. Icon. 132. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 444. Icon. — Park. Theat. pag. 67j. Icon.

Verbena tenitifolia. CtJüLvfti* ?iu 1 0. — Tourn,

Inft. R. Herb. 200.—Morif. Oxon. Hift. 3. §. 11. tab. 25. fig. 7.

Verbena fupina. Cluf. Hift. 2. pag. 46. Icon. — Dodon. Pcinpt. pag. 150. Icon.

Bien plus petite que le *verbena officinales*, die lui reffimble fous plufieurs rapports: fes fe-illes font plus fincment divi&es; les découpages bien plus étroites. Scs tiges font gr&es, dures, cylindriques à leur partie inférieure, pubefcentes, très-rameufes, italées fur la terre; les rameaux oppofés, diffus, un peu comprimés, à peine quadrangulaires 5 Its feuilles petites, d'un vett-bfan-chfitre, d&coup&es, rr&es-menus, prefque deux fois pinnatifides ou profondément lacitiées & incif&es j la plupart des découpages un peu élargies à leur partie fupérieure.

Les br&es font droits, fimples, fitu&s à l'extrémité des rameaux & des tiges, folitaires, cylindriques, au moins une fois plus courts que ceux du *verbena officinalis* i Us fleurs plus petites, plus rapproché-s, fifties; les calices pubefcens; les brakes fubulées, très-courtes | U corolle bleue.

Cette plante croit dans les lieux fteihis, le long, des chemins & des champs, dans les ctepartemens méridionaux de la France, en Efpagne, en Bjrbarie. On la cultive au Jardin des Planres de Paris, oil elle offre une variété à tige droite & glabre. O(V.v.)

5. VERVEINE cux|6i&orme.. *Verbena cunififormis*. Ruiz & Pav.

Verbena tetrandra, foliis trifidis; laciniis incifis; fpi&is ternis, oblong/s. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 22. tab. 32. fig. A.

Plante herbac&e, hispide fur toutes fes parties, dont les tiges font droites, hautes de deux pieds, tétragones, rameufes à leur partie inférieure j les rameaux oppofés, fouvent trifides, femblables aux tiges j les feuilles feffiles, oppofées, à demi amplexicaules, rétrécitsen coin h leur partie inférieure, divi&ées, jufque vers leur milieu, en trois grands lobes oblongs, prefyue lancéolés, incifés, dentés en fcie, hispides à leurs deux faces, rudes au touchtr, de deux ou trois pouces de longueur, fur autant de large.

Les rameaux & ks tiges fe terminent par des • ^pis courts, un peu touffus, ternés; celui du milieu oude la bifurcation folitaire, médiocrement pidonculé; les deux lat^raux oppofes, oblongs, iolitaires, ou queicjuetois trifi&es, longs d'environ v.n poucc; les lkurs feffiles, accompagnées de braffles lancéolées, riliée*, tr&es-aigu&es à leur fommet. Les calices font prifmatiques, à cinq faces, terminés par cinq dents aigu&es j la fup&érieure un peu plus courte. La corolle ell bleue 5 fon tube plus long que le caïice, courbe^a fa partie fup&érieure > le lintbe divi:<6 en cinq lobes pro-

fon&es, prefqu'égaux, Chancrés à leur fommet; les .tsunines renfe rmées dans le tube de la corolle; un ovaire tétragons | le ftyle de la longueur du tube j le fligmate à deux lobes in^gaux. Le caïice devient ventru, & renferme quatre femences oblongues.

Cette plante croit au P6rou, dans les terrains fibloneux j elle fleurit en mars, avrii & mai. {Descript. ex Ruij & Pav. }

4. VERVEINE haftée. *Verbena haflata*. Linn.

Verbena fpi&is particularis; foliis lanceolatis, acuminatis, acutè ferratis, bafi incifo-haftatis. Lam. Uluftr. Gener. vol. 1. pag. 57. n°. 239.

Verbena haflata, tetrandra, fpi&is longis, acuminatis; foliis hafatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. p. 28. — Hort. Upf. 8. — Miller, Dift. n°. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 118. n°. 12.

Verbena haflata, ereBa, foliis lanceolatis, fensimang.iftatis, acutijjimis, incifo-ferratis; fpi&is paniculatis, hnearibus fubimbricatis* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 14.

Verbena americana, altiffima, fpi&id muhiplici, urtict, foliis anguflis, floribus c&ruleis. Herm. Parn dif. Batav. pag. 242. tab. 242. — Tourn. Inft* R. Herb. 200.

£. Eadem, foliis bap indivifis*

y. *Verbena* (pinnatifida), fpi&is filiformibus / foliis incifopinnatifidis, grofsè ferratis. Lam. III liftr. Gener. vol. 1. pag. 57. n°. 258.

Ses racines produifent plufieurs tiges droires, hautts de trois à cinq pieds & plus, quadrangulâtres, cannelées, ftriées, mgdiocrement rameufes, très-rnd*s au toucher, garnl-s de feuilles oppotées, petiolées, oblongues-lancéol^es, vertes, plus pales en deffous, rudes à leurs deux faces, longues d'environ quatre'pouces & plus, fur un pouce & demi de large, minces ^ rudes i leurs ^ deux faces, très-aigu&es à leur fommet, incifées & detunes en fcie à leurs bords, fouvent^haiUcS & divifées en trois lobes i leur bafe, principalement lesinférieures, décurrentes fur des pétioles longs d'un i deux pouces; celles des rameaux beaucoup plus Etroites, & un peu plus courtes.

Des p^doncules aflez longs & oppofés fortent de Taiffelle des dernières feuilles, & fe divifent à leur partie fupérieure en plufi-urs 6pis fimples, linéaires, oppofes, p^doncules, prefque ficicu* lés, difpofes en panicule > la bafe des premières ramifications munie de deux braftées oppof^ Si alongées, prefque fubulées. Les fleurs font feffiles, rapprochées, prefqu'imbriquées, petites, de couleur bleue > les brakes prefque f&tc&es, à peine de la longueur des calices, un peu hérif* lées, ainfi que Us pédoncules.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. *Of* (V. v.)

La plante *fi* a tant de rapport avec le *verbena haflata*, celle-ci varie tant dans ses découpures que je sois^onne ces deux plantes variées Tune de l'autre. Dans la variété y les découpures sont plus profondes, pinnatifides; les dentures plus grosses; les épis filiformes. Elle croit également dans l'Amérique septentrionale.

§. VERVEINE bitarde. *Verbena spuria*. Linn.

Verbena tetrandra ₃ *spicis filiformibus* ₉ *foliis multifido-laciniatis*, *caulis numerosis*. Linn. Spec. Punt. vol. i. pag. 28. — Hort. Upsal. 8. — Mill. Dict. n°. j. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 119. n°. 9.

Verbena spuria, *caule decumbente, ramis fissis, divaricatis; foliis ovalibus, incisis; spicis filiformibus, bracteis calices superantibus*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 14.

Verbena kumilior, foliis incisis. Clayton, Virgin. 8.

Ses tiges sont couchées, & alées sur la terre, & rameuses* longues d'environ deux pieds j les rameaux diffus, opposés, garnis de feuilles opposées, ovales > longues de six pouces; les supérieures plus courtes, plus petites, d'un vert-foncé, rudes à leurs deux faces, profondément incisées, presque laciniées, dentées; la partie supérieure des rameaux & des tiges produit un grand nombre de pédoncules qui soutiennent des épis filiformes, paniculés > rapprochés, composés de fleurs bleues j les bractées qui les accompagnent, plus longues que les calices.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale, au pays des Illinois, dans la Virginie. *if* ?

6. VERVEINE érinoïde. *Verbena erinoides*.

Verbena spicis foliariis, corollarum laciniis emarginatis; foliis laciniatis, subsessilibus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 57. n°. 245.

Verbena (multifida), *tetrandra*, *floribus capitato-umbellatis; foliis femitrifidis, laciniis bi trifidis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. it* tab. JJ. fig. C.

Erinus (laciniatus), *foliis laciniatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 3. pag. 177.

Lychnidea verbena *te nuifolia* *A folio* ₃ *vulgbandilagen*. Feuill. Pérou. vol. 3. pag. 3; tab. 2j.

Elle a quelque rapport avec le *verbena aubletia*: ses racines sont fibreuses & blanchâtres | elles produisent plusieurs tiges couchées sur la terre, cylindriques, un peu anguleuses, pubescentes, lon-

gues de huit à dix pouces, quelquefois radicales, rameuses; les rameaux opposés presque de la longueur des tiges; les feuilles presque sessiles, opposées, pubescentes en dessous, luisantes à leur face supérieure, profondément laciniées, souvent à trois divisions principales > les découpures linéaires, obtuses.

Les fleurs sont disposées en plusieurs épis courts, tris-flores, un peu épais souvent un ipi foliaire & plus long dans la bifurcation des derniers rameaux. Ils sont chargés de fleurs nombreuses, fécondes, accompagnées de bractées velues, lancéolées, pubescentes, persistantes. Le calice est pubescent, prismatique, à cinq angles, terminé par cinq dents aiguës, dont une plus courte. La corolle est pourpre une peu couleur de chair | Le tube est une fois plus long que le calice > le limbe à cinq lobes échancrés | les deux supérieurs plus étroits | l'orifice fermé par des poils | l'ovaire tétragone; le style insensiblement dilaté vers son sommet; le stigmate à deux lobes inégaux > quatre femences oblongues renfermées dans le fond du calice ventru j souvent deux avortent.

Cette plante croit au Pérou & au Chili, sur les collines arides elle fleurit dans les mois d'octobre & de novembre. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. f. in herb. Desfont.*)

7. VERVEINE à bouquets. *Verbena aubletia*. Linn.

Verbena tetrandra, spicis foliariis; corollis fimbriatis; foliis cordatis, inciso ferratis. Linn. F. Suppl. pag. 86. — Jacq. Hort. 2. pag. 82. tab. 176. — Retz. Aft. Holm. 1773. P^{AS} 44. tab. J. — Medic. Act. Palat. vol. 5. pag. 194. tab. 7.

Verbena (aubletia), *tetrandra, spicis taxis, foliis litariis; foliis trifidis, incisis*. Alton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 33. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 119. n°. 18.

Verbena (aubletia), *confurgens, foliis vane distichis; spicibus foliariis, pedunculatis, imbricatis grandifloris*. Mich. Flor. boreal. Ainer. vol. 2. pag. 13.

Verbena (longiflora), *spicis foliariis, densifloris, corollarum laciniis emarginatis; foliis CVJlibus inciso-ferratis, petioletis*. Lam. Illustr. Geb. vol. 1. pag. 17. n°. 244.

Bucknera (canadensis), *foliis laciniatis, caule dichotomo*. Linn. Manrif. pag. 88.

Glandularia carolinensis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 920. — Walth. Flor. carol. pag. 164.

Obletia. Koziç, Journ. d'Hift. nat. 1771. vol. 1. pag. 367. tab. 2.

On la distingue au long tube de sa corolle > | ses fleurs ramassées en un épi court, termi-

Ses racines sont fibreuses & blanchâtres; les tiges sont droites, hautes de deux ou trois pieds, un peu couchées à leur base, quadrangulaires, quelquefois un peu rougeâtres, ramifées > pubescentes ou presque glabres; les feuilles opposées > pétiolées, ovales, obtuses, vertes en dessus, blanchâtres ou plus pâles en dessous, un peu rudes à leur* deux faces, incisées ou irrégulièrement découpées à leur contour, un peu décroissantes sur leur pétiole, longues d'un pouce & plus; les folioles, dans leurs aisselles, de jeunes rameaux non développés, feuilles > les pétioles compariés, au moins de moitié plus courts que les feuilles.

Les fleurs naissent au sommet des tiges, réunies en épis courts, lâches, quelquefois terminales ou bouquet, accompagnées de bractées linéaires, hispides, pubescentes à leur sommet, plus courtes que les fleurs; le calice tubuleux, alongé, un peu velu > à cinq nervures, terminé par cinq dents presque droites, aiguës. La corolle est grande, purpurine; le tube allongé, presque cylindrique > rétréci à sa base & le limbe divisé en cinq lobes ouverts, arrondis, inégaux, échancrés au sommet; quatre étamines didymes > de la longueur du tube > le stigmate échancré; les femelles brunes, filloées extérieurement.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. V.)

8. VERVEINE paniculée. *Verbena paniculata*. Lam.

Verbena spicis filiformibus, paniculatis; foliis lanceolatis, grossis serratis, induratis. Lam. III. Gen. vol. 1. pag. 57. n°. 240.

Cette plante a des tiges un peu épaisses, droites & quadrangulaires, striées, brunes ou un peu rougeâtres, presque glabres, rudes au toucher, ramifées. Les rameaux opposés, axillaires. Les feuilles sont pétiolées, opposées, alongées, lanceolées, vertes en dessus plus pâles en dessous, rudes à leurs deux faces, longuement acuminées à leur sommet, un peu inégalement dentées en face à leur contour/longues de quatre à cinq pouces, larges d'un pouce & un peu plus, traversées par des veines un peu saillantes, fines > d'un brun-foncé, réticulées; les dentelures assez larges, aiguës.

Les tiges & les rameaux supportent, à leur extrémité un grand nombre d'épis paniculés, opposés, filiformes, presque fasciculés, garnis de fleurs fécondes > nombreuses, très rapprochées, presque imbriquées, accompagnées de bractées courtes, pubescentes. Les calices sont glabres, à cinq dents; la corolle présente quatre étamines didymes & autant de femelles dans le fond du calice.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

9. VERVEINE à feuilles d'ortie. *Verbena uncinifolia*. Linn.

Verbena tetrandra, spicis filiformibus, paniculatis, foliis indivisis, ovatis, fenestratis, acutis, petiolatis. Linn. Syft. veget. pag. 66. — Hort. Upf. 9. — Sabbat. Hort. rom. vol. j. tab. 5J. — Kniph. Orfgin. Cent. 11. — Miller, Ditt. n°. 4. — Lam. III. Iftr. Gen. vol. 1. pag. 57. n°. 241. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 119. n°. 17.

Verbena foliis ovatis, caule erecto; spicis filiformibus, paniculatis. Hort. Cliff. 11. — Gronov. Virgîn. 7. — Hoy. Lugd. Bat. 164. 327.

Verbena (urtitifolia) rectoria > foliis ovalibus fenestratis lanceolatis, acutis, paniculis divaricatis; spicis filiformibus distinctifloris. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 2. pag. 15.

Verbena rectoria canadensis, urtiefolia. Morif. Oxon. Iftr. 3. pag. 418. §. 11. tab. 25. fig. 3.

Veronica peregrina. Dodart, Mém. pag. 12J.

Ses tiges sont droites, quadrangulaires, drives, hautes d'environ trois pieds, ramifées, hérissées de poils tris-courts & rudes; les rameaux opposés, étalés; les feuilles pétiolées, opposées, membraneuses, vertes à leurs deux faces, ovales-lanceolées, longues de trois à quatre pouces, fur deux pouces de large, très-aiguës à leur sommet, rudes à leurs deux faces, dentées en face à leurs bords, décroissantes sur les pétioles; les dentelures larges, presque obtuses, semblables à des crénelures.

Les épis sont solitaires, axillaires, latéraux & terminaux, lâches, fort grêles, opposés > formant par leur ensemble une panicule étalée; composée de fleurs fécondes > petites, fort diuturnes; les unes des autres, de couleur blanche; accompagnées de bractées aiguës, plus courtes que le calice.

Cette plante croît dans la Virginie, la Caroline, au Canada, dans les lieux arides. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, (V. v.)

10. VERVEINE de Caroline. *Verbena caroliniana*. Linn.

Verbena tetrandra, spicis filiformibus; foliis indivisis, lanceolatis > serratis, obtusifuscis, subsessilibus. Linn. Syft. veget. pag. 66. n°. 13. — I am. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 157. n°. 241. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 119. n°. 16.

Verbena caroliniana, crebra, foliis oblongo-ovalibus, obtusis; spicis filiformibus, longifloris distinctifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 12.

Veronica caroliniana, *melio folio aspero*. Dill. Horc. Eltham. pag. 407. tab. \$01. fig. 388.

Verbena caroliniana, *folio integro ferrato*, *fiabro*. Rai * Suppl. Append. pag. 249. n°. 10.

Ses tiges sont droites, tétragones, cannelées, très-velues, rameuses, hautes d'environ deux ou trois pieds, garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, oblongues, dentées en scie à leur contour, presque obtuses à leur sommet, vertes, presque glabres en dessus, plus pâles, légèrement ciliées * pubescentes en dessous, un peu ridées, à nervures faillantes à leur face inférieure, longues de trois pouces & plus, larges d'un pouce & demi les supérieures & celles des rameaux plus étroites & plus courtes.

Les épis sont filiformes > axillaires, opposés, terminaux, fort grêles, rapprochés en fascicule, & presque paniculés; composés de fleurs fort petites; pétales d'un rouge-clair, distantes, surtout les inférieures accompagnées de très-petites bractées aiguës, plus courtes que le calice. La corolle renferme quatre étamines didynames. Les femences sont au nombre de quatre.

Cette plante croit en Caroline & dans plusieurs autres contrées de l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin (its Plantes de Paris, of. (jr. v.)

II. VERVEINE à feuilles droites. *Verbena angustifolia*. Mich.

Verbena humilis, *creta*, *foliis linearilanceolatis*, *rariter subferratis*; *spicis filiformibus*. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 14.

Cette plante, qui peut avoir quelque rapport avec le *verbena caroliniana*, est distinguée par ses tiges droites, peu élevées, garnies de feuilles opposées, linéaires-lancéolées, un peu aiguës à leur sommet, rarement & légèrement dentées en scie à leur contour. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en épis filiformes.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale; elle a été découverte par Michaux dans la Pensilvanie. (Description Mick.)

12. VERVEINE à tige droite. *Verbena stricta*. Vent.

Verbena foliis ovato-oblongis, *crenato-ferratis ramisque pilifera*. Vahl, Enum. Plant, vol. I. p. 207. Pl. 7. Sub *fuckytarphtha*.

Verbena (stricta), *hirsuta*, *albicans*, *spicis cymulaceis*; *foliis lanceolatis*, *ovatis*, *firmatis* j *caw Musfrid*, *te red bus*. Vent. Jurd. de Cels, p. 55. tab. 3.

Verbena (rigens), *caulium rigidi* *tristis*; *foliis*

obovalibus, *subtomentoso-hirsutiflomis* *spicis imbricatis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 14.

Il y a quelque rapport entre cette espèce & le *verbena unicifolia* & le *verbena caroliniana*; elle en diffère par ses tiges cylindriques > par ses feuilles hispides, blanchâtres | par ses épis ferrés. Ses racines sont pivotantes, garnies de quelques fibres | ses tiges hautes d'environ trois pieds, droites. très-roides, cylindriques, presque simples > un peu brun-ros, hérissées de poils rudes & blanchâtres, munies, vers leur sommet, de quelques rameaux axillaires j peu ouverts. Les feuilles sont presque sessiles, opposées, rapprochées, ovales, inégalement dentées en scie, aiguës à leur sommet, un peu épaissies, d'un vert foncé en dessus, blanchâtres en dessous, hérissées, à leurs deux faces, de poils rudes «longues de deux pouces, Urges d'environ un pouce j celles des rameaux plus courtes & plus courtes j Us pétioles très-courts, élargis, d demi anplexicaules.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en épis foliaires, un peu grêles, droits, cylindriques, très-velus, un peu blanchâtres, supportant des fleurs nombreuses, très-rapprochées, accompagnées de bractées linéaires, droites, aiguës, persistantes, un peu violettes, plus courtes de moitié quo les fleurs. Le calice est velu, tubulé, à cinq dents droites, aiguës, dont la plus courte est de 5 h corolle blanchâtre, tubulée y son limbe est vert, labié, parsemé de poils peu apparens, à cinq lobes inégaux i quatre étamines didynames j les anthères arrondies; un ovaire libre». à quatre lobes j le stigmate à deux lobes inégaux; quatre femences au fond du calice, enveloppées, avant leur maturité, d'une tunique commune & très-mince,

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale, au pays des Illinois, où elle a été découverte par Michaux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

IJ. VERVEINE de Buenos-Ayres. *Verbenabonariensis*. Linn.

Verbena spicis brevibus, *subfasciculatis*; *foliis oblongo-lanceolatis*, *amplexicaulibus*. Linn. Gen. vol. 1. pag. \$7. n°. 243. tab. 17. fig. 2.

Verbena (bonariensis), *tetrandra*, *spicis fasciculatis*; *foliis lanceolatis*, *amplexicaulibus*. Linn. Svft. veget. pag. 66. n°. 1. — Horr. Upf. 8. — Kniph. Orig. Cent. 2. n°. 98. — Miller, Dift. n°. 6. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 117. n°. 11.

Verbena foliis lanceolatis; *floribus congestis fastigiatis*. Hort. Cliff. ii. — Royen, Ltigd. bat. i 6.

Veronica bonariensis, *alijstma*, *lavandula cana-*

ricnifis folio, fpicd LynduU. Dillen , Hort. Elth. pag. 406. cab. 500. fig. 387.

Ses racines produifent des tiges droites, tétragones, hautes de cinq à fix picàs, rameufes, finement ftrtees, très-rudes au toucher \$ les rameaux oppofes, along^s, élancés , axillaires. Les feuilles font feffiles, oppofées, amplexicaules, étroites, lancéolées, fore diftantes les unes des autres, furtout eel les des ratueauxj longues de trois à quare pouces , fur à peine un pouce de large, ridées , à groffes nervures tris-fermes, d'un vert-pâle₃ plus ou moins velues, principalement à leur face inférieure, dentées en fcieà leur contour, aiguës i leur fommet

Les épis font courts, terminaux, prefque falciculés 5 leurs principaux cívifions roides, oppofees; chaque épi épais, cylindrique, composite fleurs nombreuses, feffiles, très-reuses, imbriqués, pubefcentes, munies de bra&ées concaves, lancéolées, iubulées, prefqu'auflí longues que le calice; celui-ci eft pubefcent, fouvent coré par un bleu-foncé. La corolle eft petite, de couleur bleue, tubulée, divilée à fonlimbe en cinq lobes inégaux.

Cetre plante croít dans les environs de Buenos Ay res. On h cultive au Jardin des Plantes de Paris. q(V. v.)

14. VERVEINE diffuse. *Verbena diffusa*. Hort. Parif.

Verbena fpicis longiffimis, laxis, paniculatis > valdè diffusis ; foil is ovato-lanceolatis, Jubpubefctibus , jtratis ; am fmufctnte, fubglabro.* (N.)

p. *Eadem*, fttt/^ *khfuto*; *fpicis ere&is*, *vix diffufis*.

L'un des principaux caraA6res qui diftinguent cette efpèce, confifte dans fes épis très-grés, qui s'alongent confid^rablement après la floraison, fe divergent & s'étalent en une panicule diffuse. SiStiges font droites, quadrangulaires, un peu rudes, prefque glabres , ftriées, rameufes | les rameaux axillaires, oppofés; les ieuilks p^tiol^es, oppofées, ovales-lancéolées, minces, un peu meirtbraneufes, vertes» plus pâles en deffous, pubefcentes & douces au toucher , principalement dans leur jeunesses acumin^es à leur fommet, dentées en fcie; les dentelures un peu larges , aiguës, nnnies en deffous de nervures un peu faillantes & réticules, longues de trois pouces & plus, larges à peine d'un pouce & demi, décurrentes fur le pétiole.

Les épis font terminaux , oppofés , paniculés₃ Uk-grés, filiformes, d'un port different, lelou que la floraison eft plus ou moins avancée; d'abord courts & droitsavec d' s fleurs feffiles, médiocrement diftanus au moment ob ils commencent à

fleurirj ils s'afongent enfuite confid^raiblementj s'éralent & forment une panicule tr&s-lâche, ayant des fleurs très-écartées les unes des autres , petites , accompagnées d'une bractée aiguë , à peu près auili longue que le calice. La corolle eft fort petite, un peu purpurine \$ les femences, au nombre quatre, brunes, luifantes, remplissent le calice qui les comienr.

Cttte plante eft cultivée au Jardin des Plantes de Paris 3 elle croit dans l'Amérique feptentrionale. T> (*V. f. in herb. Des font.*)

La variété *fi* , qui pourroit bien être une efp^ce, & que j'ai obfervée dans Therbier de M. Desfontaines, a fes tiges velues , fes feuilles bien moii's douces au toucher 5 fes épis plus no»breux, presque falcicul^s, point diffus. J'y ai d'ailleurs reconnu les autres caradleres de h plante que je viens de décrire.

if. VERVEINE i maflue. *Verbena clavaia*. Ruiz & Pav.

Verbena utrandra, foliis fenis quinifve biforribus; fioribus capitato-umbellatis , amkeris Jltperitribus dorfo davatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 21. tab. 35. fig. B.

II s'^l^ve des m&nes racines plusieurs tiges droites, ligneufes, velues, cy>indnques, très-rameufes > blanchâtres, nues à leur partie inferieure j les rameaux oppofés , très rapprochés \$ les feuilles prefque verticillées, au nombre de cinq à fix à chaque verticille, cunéiformes j les uces entires , linéaires-lancéolées, roulées à leurs bordsj les autres bifhes , quelquefois trifides, médiocremenc velues, un peu chides , longues à peine d'un pouce*

Les flours font feffiles, terminées, rounies en tffite, en forme d'ombelle, munies chacuned'une, quelquefois de deux bradées linéaires, oblongues, veluts & ciliées. Lecalice eft tubulé, à cinq angles > terminé par cinq dents aiguës > la fupérieure un peu plus courte. La corolle ell d'un rouge* pourpre; le tube une fois plus long que lecalice, recouibe > dilate à fa partie fuperieure ; le limbe diviié en cinq lobes inégaux| quatre filamens fabulés^ didynames; les anthères en coeur, fagittées, à deux loges, furmontées d'un petit filet terminé en maflue ; un ffigtrate à deux lobes inégaux, quelquefois à trois dents; quatre femences oblongues, concaves intérieurement, con vexes en dehors > renfermées dans le calice.

Cette plante croit au Pérou, dans les terrains fabloneux 5 elle fleurit dans les mois d'août & de feptembre. T> (*Dcfcript. ex Ruii & Pav.*)

16. VERVEINE hifpide. *Verbena hifpida*. Rui? & Pav.

Verbena tetrandra, *fpicis term's*, *cylindricis*; *folids ovatis oblongifque*, *integris & fubtrifidis*, *profundè Jirratis*, *femiamplexicaulibus*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. I. pag. 22. cab. 34. fig. A.

Ses racines font fibreufes 5 elles produifent plusieurs ijges herbacées, hispides, étaHes, hautes d'un pied, rameufes, tétragones, garnies de feuilles oppofées, quelquefois ternées, ffffiles, à demi amplexicauiques, rétrécies & comme d'écurences à leur bafe^ ovales-oblongues ou lancéolées, encières on prefque trifides, ridées, très-veinées, profondément dencées en fcie, hispides; Its dencelures fmvent inégales, langues de deux ou trois pouces, fur un pouce de large.

Les fleurs font très-ferries, réunies fur des épis terminaux, ordinairement au nombre de trois à chaque rameau, épais, cylindriques, droits, longs de deux ou trois pouces > les deux latéraux beaucoup plus courts, longuement pédonculés 5 celui du milieu plus long 3 (on pédoncule court 5 chaque fleur feffile, séparée par une bractée à demi lancéolée, ciliée, plus longue que le calice. Celin-ci est tubulé, à cinq angles. 1 cinq dents aiguës. un peu purpurines \$ la corolle irré*gulière j le tube recourbé, de couleur pourpre, plus long que le calice; le limbe d'un bleu tendre, à cinq lobes profonds, inégaux, éliancr^s à leur sommet; quatre étamines j un fligmate à deux lobes irréguliers quatre femences oblongues, fillonnées.

Cette plante croit au Pérou ^ dans les terrains arides He crayeux } elle fleurit aux mois de mats & d'avril. (*Defeript. ex Rail & Pav.*)

VESCE. *Vicia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la (ami He des légumineufes, qui a des rapports avec les orobes & les lentilles, & qui comprend des herbes rant exotiques jju'indigines de l'Europe, à tiges droites ou grimpanes, à ffcuilles ailées 5 les folioles petites & nombreufes j les ftipules petites \$ ks pétioles teiminés par des vrilles rameufes.

Le caractère eff.nriel de ce genre est d'avoir:

Un calice tu!*uleux, d cinq dents; les deux fupérieurs plus courts; une corolle papillonacée; dix étamines diadelphes; unffyle fiffvrme > formant un n</;tf drôtt avtc tovaire, vela en deffous vers leffom n<es unegouffe oblongue, à plusieurs femences.

CARACTUE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice monophyle, tubuieux, à cinq d'éguparcs ou 1 cinq dents; les deux fupérieures plus courts & conniventes.

2°. Une corolle papillonacée, dont Vétedard

est ovale, muni d'un onglet^largi & alongé, d'un limbe échancré, rabattu à fes côtés} les deux ailes droites, oblongues, à demi en coeur, onguiculées, plus courtes que l'étetidard; la carène plus courte que les ailes, partagée en deux, longuement onguiculée.

3°. Dix étamines diadelphes, dont les filamens fupportent des anthères droites, arrondies, à quatre fillons.

4°. Un ovaire libre, alongé, comprimé, linéaire, furmonré d'unffyle court, filiforme, foimant un angle droit avec l'ovaire, veluen deffous vers le fomettermini par un fligmate obtus.

Le fruit confide en une gouffe oblongue, coriace, à deux valves, à une feule loge, renfermant plusieurs femences arrondies ou quelquefois ovales, dont l'ombilic est latéral, ovale ou linéaire, quelquefois terminal (dans la fève).

Obfervations. On ne peut difconvenir que les vefces ne foient, par leur port, très-bien diftinguées des orobes, des g tiles & des pois; mais ces genres le font peu entr'eux par les caractères de leur fructification, & ils ne font faciles à reconnoître qu? par leurs caractères feconiaires. Les vefces fe font remarquer par leurs folioles nombreufes, prefque toujours alternes j par leurs fleurs affez grandes, & par le nombre de leurs femences. (*Voyei les obfervations à la fin du caractère générique de l'article OROSE.*) Plusieurs botaniftes ont feparé la fève des vefces; elle s'en écarte en effet par fon port & par quelques-uns des caractères de fa fructification. Ses folioles font beaucoup plus grands & moins nombreufes 5 les vrilles limples ou nrelque nulles 5 les gouffes bien plus groffes, renflées | les femences épaiffes, oblongues, marquées d'un ombilic terminal > ma is comme jufqu'alors elle fe trouve feule dans fon genre, qu'elle a d'ailleurs beaucoup de rapport avec les gesses, il y a peu d'inconvénient à la conferver parmi ces demi feres, en la défignant comme le type d'un nouveau genre fi Ton peut y réunir quelques autres efp^ces.

Les ers ou lentilles (*ervum*) fe rapprochent beaucoup des vefces; Us n'cii (ont que très-peu d'ltiques. Us ont en général les fleurs beaucoup plus petites, le calice prefqu'auffi long que la corolle, & des femences peu nombreufes. Ce dernier caractère peut ixve confidéré comme le meilleur, les premiers étant plus vaiiables j c'est ce qui a déterminé plusieurs auteurs modernes j feparer les ers, & d faire rentier parmi les vefces plusieurs efpices à grappes de fleurs ou à femences nombreufes, telles que *Vervum monanthos*, *ervum ervilia*, *ervum folonienfe* Linn., *lathyriscus bitkynicus* Linn.; enfin *Yervum lens* Linn. La lentille a été placée par Wilidenov avec les ciur (les pois chi-

ches). Toutes ces espèces ont été mentionnées ailleurs, dans leur genre respectif.

ESPICES.

* *Fleurs ponies sur un piedoncule alongi.*

I. VESCE à feuilles de pois. *Vicia pififormis*. Linn.

Vicia pedunculis multifloris; petiolis polyphyllis; foliolis ovatis, inflmis feffilius. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1054. — Hort. Cliff. 369. — Royen, Lugd. Bat. 365. — Crantz, Auftr. pag. 384. — Pall. Itin. vol. 1. pag. 192. — Jacq. Flor. auftr. tab. 364. — Pollich, Pal. n°. 682. — Matt. Sil. n°. 528. — Kniph, Cent. 10. n°. 99. — Lam. Flor. franc., vol. 2. pag. 161. — Hoffm. Germ. 255. — Roth, Germ. vo). I. pag. 108. — vol. II. p. 179* — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1093. n°. 1. — Gxrtn. de Fiudt. & Sem. vol. 2. pag. 326. tab. 151.-7- Lam. Illulir. Gener. tab. 634. fig. z.

Vicia pififormis, pedunculis multifloris; foliis quadrijugis; foliolis ovatis, subcordatis, inferioribus caule approximatis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 359. n°. 4010, & Flor. franc. vol. 4. pag. 589.

Vicia foliis ovatis, maximis; fiii quis racemofis, pendulis. Hall. Helv. n°. 428.

Pifum filvestre perenne. C. Bauh. Pin. 343.

Pifum filvestre. Cluf. Hift. 2. pag. 129. Icon. — Stirp. Pav. 73?, & Icon. 734. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 309, & Icon. 310.

Craccafore ochroleuco. Rivin. Tetr. tab. 52.

Cette plante a les feuilles tellement semblables à celles des pois, qu'on pourroit y être trompé à la première vue 5 mais il est facile de remarquer que les deux folioles inférieures, situées à l'infertion des pétioles, ne font point des stipules qu'on retrouve sous une autre forme. Les tiges font glabres, friées, rameuses, longues d'environ deux à trois pieds, garnies de feuilles alternes, ailées, composées de six ou huit folioles fort grandes, ovales, un peu en coeur, glabres à leurs deux faces, obtuses, entières à leurs bords 3 les deux folioles inférieures très-distantes les unes des autres, appliquées contre les tiges, fétilles; les autres médiocrement pédicellées 3 les stipules courtes, Margies, amplexicaules, à decoupures aigües \$ les pétioles communs roides * friés, tr^s-ouverts, terminés par une vrille rameuse.

Les p^oncules font roides, axillaires, friés, à peine plus courts que les feuilles, supportant, à leur partie supérieure, des fleurs affz nombreuses, pédicellées, d'une grandeur médiocre, difpofées en une grappe limpls. Les pédicelles font

capillaires, très-courts; le calice gbbre, tubuleux > d'un vert-jaunâtre, à cinq dents fubulées \$ la corolle d'un blanc-jaunâtre. Les gouffes font glabres, oblongues, comprimées.

Cette plante croit dans les forêts, en Allemagne, en Autriche, dans les départements méridionaux de la France, au milieu des bois. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 'Jf (V.v.)

2. VESCE des buiffons. *Vicia dumetorum*. Linn.

*Vicia pedunculis multifloris; foliolis reflexis, ovatis mucronatis; stipulis fubdentatis** Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 103 j. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 9. — Reyg. Ged. 2. pag. 216. — Crantz, Aultr. pag. 385. — Gmel. Tub. pag. 221. — HofFtr, Germ. 2 j j. — Roth, Germ. vol. I. pag. 309. — vol. II. pag. 180. — Lam. Flor. franc., vol. 2. pag. 562. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1093. n°. 4.

Vicia dumetorum, pedunculis multifloris, foliis quadrijugis; foliolis reflexis, ovato-lanceolatis, mucronatis; stipulis fubdentatis. Decand. Synopf. Plant, gall. p. JJ9. n°. 4011, & Flor. fr. vol. 3. p. 590.

Vicia pedunculis multifloris; petiolis polyphyllis, cirrkojis; foliolis alternis, ovatis; stipulis dentatis. Flor. fuec. n°. 604. 649. — Dalib. Pwif. 219, — Sauvag. Monfp. 234.

Vicia foliis ovatis, oblongis; stipulis ferratis; fiii quis racemofis, pendulis. Hailer, Helv. n°. 427.

*Vicia mixta dumetorum** C. Bauh. Pin. 345*.

Vicia filvatica maxima > pifum filvestre fimilis. J. Bauh. Hitt. 2. pag. 31 \$, & Icon. 316. — Tourn. Isift. R. Herb. 395.

Cracca filvatica. Rivin. Tetr. JO.

Elle diffère du *vicia pififormis* par ses folioles plus étroites & plus courtes, les deux inférieures, n'étant pas d'ailleurs appliquées contre les tiges. Elle s'élève à la hauteur d'environ trois pieds, sur une tige glabre, anguleuse, grimpante, rameuse, frite, garnie de feuilles alternes, ailées, composées de huit folioles pédicellées, ovales-lanceolées, entières, glabres à leurs deux faces, alternes, surmontées d'une petite pointe à leur sommet, souvent réfléchies; les stipules lancéolées, rétrécies à leur base, souvent inégales 3 nommées à leurs bords d'une ou de deux dents aiguës, peu profondes \$ les pétioles se terminent par une vrille rameuse.

Les p^oncules font axillaires, foliaire, alternes, glabres, friés, supportant, à leur partie supérieure, une grappe composée d'environ huit à dix fleurs pédicellées, pendantes, unilatérales, ordinairement de couleur violette, quelquefois blanchâtres. Leur calice est glabre, tubuleux, terminé, à son orifice, par cinq dents courtes, élargies membraneuses;

membrneufes, & blanchâtres fur leurs berds. L'étendard est oblong; les gouffes glabres, comprimées, oblongu&s, terminées par une poinie oiroie.

Cetre plante croit en France, en Allemagne, parmi les buiffons, & dans les forêts des pays monuieux. On la culcive au Jardin des Plantes de Paris. ?(V.v.)

3. VESCE de Caroline. *Vicia caroliniana*. Walth.

Vicia pedunculis multifloris, floribus distantibus, foliolis lanceolatis, stipulis integerrimis, caule glabro. AViild. Sp.c. Piant. vol. 3. pag. 1094. n°. 2.

Picia caroliniana, pedunculis multifloris, polyphyllis; folio Us fubalternit « lanccoLtlis » mucnatis; fti. its ovato-lanceolais, integris; pedunculis exillar. JUS > 16. floris £ floribus albidis, gro-maculais. Wal.h. Flor. carol pag. 182.

Ses tiges font glabres, angukufes, fillonnées, garnies de feuilles altemes, ailéesj les folioles prefqu'ahernes., au nombre de huit à di & plus * etliptiqueslancolé s, prefque glabres, entières à leurs bords, obtufes & mucron^es à leur fomet; les flipules petites, ovales-lanc^olees, trfes-entières; les pétioles terminus par une vrille fimple. Les pédonculés font axillaires j ils fupportent une grappe fimple, longue de trois pouces & plus, compose de leurs distantes, inchnées, pddicellées, toutes touméts du mèmecbté. Lacorolle est plus petite & plus étroite que celle du *vicia craca*, de couleur blanche 5 l'étendard marqu^ d'une tache noire à fun fomet.

Cette plante croit dans la Caioline. ^ (£</cript.ex Willd.)

4. VESCE de la Bithynie. *Vicia Pontiu*. Willd.

Vicia pedunculis multifloris, floribus confertis, foliolis lanceolatis; stipulis lanceolato-eniformibus, integrrimis; caule pubjeentc. Willd. Spec. Plant. vol. 5. pag. 1094. n°. 3-

Vicia multiflora, fpicata, floribus albidis, calice purpuno. To urn. Co roll. 27.

Ses tiges font pubefcentes, anguleufes, fillonnées, garnies de feuilles alternes, ail^es, terminées par une vrille à trois diviffions, composées de foliolei elliptiques-lancéolées, longues d'un pouce & plus, au nombre de yingt à vingt-fix, entières, obtufes & mucronées à leur fomet, parfemées, principalement à leur face inférieure, de pois couchés5 les (iipules longues au plus d'un denii-pouce, eniformes, lancéol^es, très-entieres, pileufes & nerveufes. Les pédoncules font axillai-^s j ils fupportent des grappes longues d'un demi-^j^d, les inférieures longues d'un pied, composées de fleurs p^dicell^es, unilatéraUs, indinées, « la grandeur de celles du *vicia cracca*.

Botanicuc. Tome VIII.

Cette plante croît dans la Bithynie. (Descript. ex Willd.)

y. VESCE des bois. *Vicia filvatica*. Linn.

Vicia pedunculis multifloris, folio longioribus; foliolis ellipvcis; ftipulis lunatis, fetaceo-dentatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 109j. n°. 4* — Decand. Flor. franç., vol. 4. pag. 790, & Synopf. Plant gall. pag. 369. n°. 4011.

Vicia filvatica, pedunculis multifloris, foliolis ovulibus* ftipulis denticulatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 10\$ f.— Mill. Diff. n°. 2. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 11. — Rtyg. Ced. 2. pag. 117. — Pall. Itin. vol. 1. pag. 570. — Scopol. Cam. n°. 898. — Gunn. Norvr.n°. 16. — Leers, Herb. n°. J6J. — Mattufch, Sil. n°. P9. — (EJer, Flor. dan. tab. 277. — Hoffm. Germ. 2yy. — Roth 3 Germ: vol. I. pag. 309. — vol. II. p. 191. — Lam. Flor. fran?. vol. 2. pag. 561.

Vicia filvatica, pedunculis multifloris, foliolis ellipticis; ftipulis lunatis, dent ails. Smith, Flor. brit. vol. 2. pag. 768.

Vicia pedunculis multifloris, ftipulis cren'atis. Flor. lappon. 270. — Flor. (uec. n°. 60j. 650. — Roy. Lugd. Bar. 36;. — Sauvag. Monfp. 234.

Vicia foliis ovatis, ftipulis argutè dentatis; fillquis racemofis, pendulis. Hall. Helv. n°. 41^ tab. 12.

Vicia multiflora, maxima, perennis, tetro odore; floribus albetibus, Inels c&ruçeis notatis. Pluken* Almag. pag. 787. tab. 71. fig. 1.

Vicioides filvatica. Moench. Meth. pag. 134.

VicU pulchrum genus mulvfolium, five galeg* fpecies quibufdam. J. Bauh. Hilt. 2. p. 316. Icon.

Cest une très grande plante, dont les tiges font glabres, anguleufes, grimpantes, hautes de trois à qu're piecjs^ trfes-rameufes 5 les rameaux alternes, alongés, étalés, garnis de feuilles alternes, ailées, composées de dix à douze folioles à peine pédicellées, ovales-oblongues ou elliptiques, très-entières, glabres à leurs deux faces, obtufesà leurs deux extr^mités, terminées par une petite arfite j les ftipules tris-courtés, 6largies prefqu'en croiffant, profondément découpées en dents aigués &c nombreufes \$ les pétioles roides, Ariés* & aprfes^ chute des folioles prefqu'épineux par les pédice^les perfittans & durcis, terminés par une vrille rameufe.

Les fleurs font difposées en une grappe fimple, un-p-u pendante, à l'extrémité d'uh pédoncule commun, axillaire, à peine plus long que les feuilles; chaque fleur pédicellée. Leur calice est glabre, d'un vert-pâle, oblicjuement tronqué, di\ ifé, à Con orifice, en cinq dents in-gales, fines » écartées, tr&s-aiguës; la corolleaffez grande, pa*

A a a a

nach&e de bleu & de blanc; rirendard ray&, un Feu &largi vers Ton fommet. Les gouffies font glares, oblongues, comprimées, furmontges d'une pointe afcendante.

Cette plante croît dans les forêts, en Su&de, en Allemagne. en Suiffe y & dans les départemens m^ridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plances de Paris. y(V.v.)

6. VESCE d*Am&rique. *Vicia americarta*. Willd.

Vicia pcdunculis multifloris, folio bnvloribus; foliolis elliptico-lanceolatis; ftipulis femifagittatis, dentatis. Willd. Spec. Plant, vol. \$. pag. 1096. n°. 6.

Vicia americarta. Miihlenberg, in Litt.

Elle diffère du *vicia filvatica* par fes folio les beaucoup plus tongues, par leur forme, par celle des ftipules, par les grappes de fleurs bien moins garnies, & jamais plus tongues que les feuilles.

Sestigesfont prefque ttragones, ftrtees, rameufes, garnies de feuilles alternes, aitees, composées de huit à douze folioles ellipticjues. Janc^olées, glabres à leurs deux faces, entieres y, obtufes & mucronées à leursbords* les ftipules à demi fagitt^es, profond&ment denté?s; les dentelures point f&tac&es ni autant aiguës que dans le *vicia fiivatica*. Le petiole fe termine par une yrille ordinairement à trois diviftons, quelquefois davantage. Les grappes font axillaires, fouvent plus courtes, quekjuefois auffi longues que les feuilles, jamais plus longues; elles fupportent de trois à huit fleurs de la grandeur de celles de la vefce des bois.

Cette plante croît dans la Penfilvanie. ty (Defcript. ex JVilld.)

7. VESCE panacWe. *Vicia variegata*. Willd.

Vicia pcdunculis multifloris, fioribus imbricatis; foliolis ellipticis, villofis; ftipuUs bafi bipartitis, ovato-lanccolatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1096. n°. 7.

Vicia orientalis 3 *maltiflora* > *argentea*, fiore vadedato. Tourn. Coroll. 27.

SPS tiges font hautes d'un pied & phis, rameufes à leur bale, tétragones, velues, Itriées, garnies de feuilUs alternes, ail^es, conipofées de quatorze à vngt folioles elliptiques, revêtuts, à leurs dtux faces. d'un duvet blanchâtre, tometeux; rntieres, obtufes à leur fommet, mucronees, tr^s-rafproch^es j le petiole commun dilaté, & demi cyiirdrique, terminé par iuie vriHe courtf > partagee en deux | les Itipules ovales-lanC^olées j acujuinées à Itur fommet, partagées en deux I leur hafe. Les grappes font ax ilia ires, un peupius longues ^ue les teuiUes % Its fleurs pana-

ch&e\$ 3 unilat^rales, tris-rapprochées, imbrî* qu^es, de la longueur de celles de la vefce cut* tivée.

Cette plante croit dans le Levant. % (Defcript, *x Willd.)

8. VESCE brun-pourpre. *Vicia atropurpurea*. Desfont.

Vicia foliolis lineari4anceolais; racemis multifloris 3 fecundis; calicibus villofiffimis; dentibus fe* facets; leguminibus ovato-oblongis, cernuis, kirfu* t/Jpmis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 164. — Vent. Hort. Celf. pag. 84. tab. 84.

Vicia atropurpurea, pcdunculis muttiflvris x folia brevioribus; dentibus calicinis, fetaceis yvillofiffimis; foliolis lanceolatis; viliofis > ftipulis femifagittatis, profundè dentatis. Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1097. n°. 19.

*Vicia incana** Lam. Flor. fran\$. vol. 2. p. 560. Exclufo Linndi fynonymo. -

Vicia atropurpurea, pcdunculis multifloris > folio fubbreioribus; fioribus unilaieralibus; foliolis oblongo-lanceolatis, mucronatis; ftipulis fetaceo-dentatis; caue tetragono, hirfuto. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 560. n°. 4016, & Flor. franf. vol. 4. pag. 592. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 498. n°. 7. Excl. Herman. & Linn, fynon.

*Vicia argente**, fore atro-fanguineo, ex infulis ftchadibus. Vaill. Herb.

Vicia benghalenfis. Poiret * Voyage en Barbarie a vol. 2. pag. 214.

Vicia perennis, multiflora, incana, infularum. ft&chadam. Tournef. Inf. R. Herb. 397. Excluf. fynon. — Garid. Aix, pag. 487.

Cette efp&ce, d'apr&es les obfervations de M. Desfontaines, ne doit pas fetre confondue avec le *vicia benghalenfis*, dont elle diffit e par fes fleurs beaucoup plus nombreufes, par fts ftip'ules dentées & non entières, par fes gouffies pendantes Sc non redreffées.

Ses tiges font roides, droitesj t&tragones, ftriées^ rameufes, anguleufes, boutes de ^euX pieds, velues; les rameaux alternes 3 axillaires > étal^s y un peu comprim^s; les feuilles ailées, alternes, composées de douie à dix-huit folioles pédiceltees, linéaires-lancéoles, entieres, obtufes & mucron^es à leur fommet, vtrdatres, velues à leurs deux faces, longues d'un pouce, larges de deux lignes; leur pétiole anguleux, velu, toide, un peu arqué, termi^ par une vritle rameufe, pileufe; les ftipules aflez grandes, à de&t fagittées, très-aiguës» quelquefois profondiment Jentées à un de leur cot6, vers leur bafe.

Les pédoncules font axillaires x de la longueur

des feuilles, ou un peu plus courts, velus, striés, supportant une grappe composée de fleurs unilatérales, à peine pédicellées, pendantes; le calice couverte de poils nombreux, roufféâtres, terminus par cinq dents deux & trois fois plus longues que le tube, fétacées, très-velues. La corolle est glabre, de la grandeur de celle du *vicia sepium*, d'un pou-pre-foncé; Les gouffes ovales-oblongues, pendances, roufféâtres, tris-velues.

Cette plante croit en France, aux lies d'Hières, aux environs d'Alger & dans ceux du Bastion de France & de Labile en Barbarie, oft je l'ai recueillie. O (V. v.) J'en ai vu des individus dans l'herbier de M. Desfontaines, recueillis aux lies Canaries, dont les folioles & les fleurs étoient presq'une fois plus petites, présentant d'ailleurs les mêmes caractères.

9. VESCE velue. *Vicia villosa*. Roth.

Vicia pedunculis muhifloris, floribus imbricatis; foliolis ovalibus, viliojis; stipulis nervosis> basi densitate. Roth, Flor. germ. vol. 2. pag. 181 — Hort. Synopf. 399.

Vicia villosa, pedunculis muhifloris a folio longioribus; floribus imbricatis; foliolis oblongo-ovatis, s. villosis; stipulis semifagittatis, ovatis, basi obtusamente dentatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1098. n°. 10.

Cette plante, selon Willdenov, est diff. Krente du *vicia atropurpurea* par la forme de ses feuilles, par ses stipules, par les dents du calice, par la longueur des pédoncules. Ses tiges sont droites, striées, rameuses, velues; les feuilles alternes, ailées, composées de folioles ovales elliptiques ou un peu oblongues, très-entières, velues à leurs deux faces, obtuses & mucronées à leur sommet. Les stipules ovales, à demi fagittées, obtusément dentées à leur base. Les pédoncules sont plus longs que les feuilles, terminés par une grappe de fleurs nombreuses, imbriquées, d'un bleu violet; un peu plus grandes que celles du *vicia cracca*; les dents du calice fétacées.

Cette plante croit en Allemagne, dans l'Austriche, la Hongrie, &c. O (Defcript. ex Will.)

10. VESCE du Bengale. *Vicia bcughaensis*, Linn.

Vicia pedunculis muhifloris, foliolis integerrimis; stipulis integris, longioribus> cretibus> fuscis. Linn. Spec. Plant. 1036. — Kniph, Cencur. 4. n°. 97. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1101. n°. 18. Non Poiret, Voyage en Barbarie.

Vicia pedunculis subquinquefioris, longitudine foliorum. Holt. Cliff. 368. — Holt. Upf. 119. — Roy. f. f. j.

Vicia tenghalensis, hirsuta & incana, filiquis pifi. Herm. Lugd. Bat. pag. 624. tab. 61 f.

Ses tiges sont hautes & environ deux pi^ds & plus, striées, anguleuses, presque glabres, rameuses; les rameaux alternes, pubescens; les feuilles ailées, composées de folioles pédicellées, alternes, très-entrecroisées, généralement velues, d'un vert un peu blanchâtre, obtuses & mucronées à leur sommet, presque elliptiques, un peu récurvées à leur base, presque longues d'un pouce, sur trois lignes de large; les stipules entières, lancéolées, velues.

Les pédoncules sont aussi longs que les feuilles, alternes, axillaires, pileux, redoublés, supportant une grappe composée de deux à six fleurs médiocrement pédicellées, uniflorales; leur calice tomenteux & blanchâtre, divisé, 4 son orifice, en cinq dents fubulées, très-inégales, ciliées; la corolle d'une grandeur médiocre, d'un pourpre-foncé; la carène marquée, à son sommet, d'une cache noire; les gouffes redoublées, comprimées, velues, foyeuses, presque argentées, oblongues, aiguës.

Cette plante croit au Bengale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

11. VESCE de Gerard. *Vicia Gerardii*.

Vicia pedunculis muhifloris, folio brevioribus; foliolis oblongis, subpubescentibus; stipulis semifagittatis, integerrimis, lanceolatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1096. n°. 8. Sub *vicia caffubica*.

« *Vicia (caffubica), pedunculis subfexfioris; foliolis densis, ovatis, acutis; stipulis integris*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1035. — (Eder, Flor. dan.

£. *Vicia (Gerardii), pedunculis multifloris; foliolis oblongis, subpubescentibus; stipulis inaequalibus, caule erecto*. Murray & Syft. veget. edir. 14. pag. 664. — Jacq. Flor. austr. vol. 3. tab. 219. — Aulion. Flor. pedem. n°. 1197.

Vicia pedunculis muhifloris, foliolis polyphyllis; foliolis villosis; stipulis acutis, integris, appendicatis. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 497* tab. 19.

Vicia incana. Villars, Plant, du Dauph. vol. 3. pag. 449.

Vicia militans. Crantz, Auftr. pag. 388. tab. t. fig. 2.

Vicia muhiflora. Pollich, Palat. n°. 683.

γ. *Vicia multiflora, caffubica, frutescens, filiqua lentu* Pluk. Almag. pag. 387. tab. 71. fig. 2.

Il est possible qu'il y ait trois espèces; j'en trouve du moins trois variétés assez bien distinctes de la même plante. La première, à en juger d'après la figure qu'en a donnée (Eder dans le

flora danka, a fes folioles tr&s-nombreufes, lancéotees, otlongues, infenfiblement acuminées à leur fommel, prefque glabres; dans la feconde, *ft*, les folioles tone elliptiques, obtufes à leurs deux extrémités, plus ou moins velues > affezbien représente'ts dans les figures cities en fynonymiej la troifieme, gravée dans Plukenet, & que j'ai vue (échedans l'herbier de M. Desfoncaines, mais plus garnie en feuilles & en fleurs, a fes folioles plus courtes, ovales-elliptiques 5 les. fleurs au moins d'un tiers plus grandes dans ces différentes **varie s.**

Ses tiges font droites, velues, ftriées, rameufes, hautes de deux ou trois pieds, garnies de feuilles ailées, compofées de vingt-quatre à trente folioles alternes, pédiellées, linéaires-oblongues, pref^u'elliptiques, entières, obtufes à leurs deux extrémite's, plus ou moins receuvertes de poils bla'nchâtres, mucronées à leur fommel 5 les ftipules entières, vdues, & demi fagittées à leur bafe j lancéolées > aiguës; les vrilles rameufes 3 pubefcentes.

Les pédoncules font axillaires 3 pubefcens, firie's, plus courts que les fleurs, garnis, au moins dans les deux tiers de leur longueur, dt fleurs en grappes, unilatérales, pédiceilées, pendants. Leur calice eit prefque glabre, court 3 prefque tronqué & fon orifice, muni de cinq dents courtes, fétacées; Us deux inférieures trfescourtes, à peine fenfibles; les trois fupérieures plus longues; celle du milieu beaucoup plus lon^ueque les deux larérales. La corolle ell d'un bleu-vif; les gouffes ptndantes, glabres, comprimées 2 un peu courtes, ovales-oblongues, aiguës.

Cette plante croit en Allemagne & dans les ddpartemens méridionaux de la France. ^(*V.f.* var. *£* & *y* in herb. *Desfont.*)

12. VESCE i fleurs nombreufes. *Viola cracca*. Linn.

Vicia pedunculata multifloris, folio longioribus y fioribus imbricatis ifoliolis lanceolatis, obtufis; ftipulis femifagittatis > iinearibus-fubulatis, inttgnimis, Wiild. Spec Plant, vol. j, pag. 1098. n°. 11.

Vicia cracca, pedunculata multifloris, fioribus imbricatis, foliolis lanceolatis, pubefcentibus; ftipulis inuguis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 103J. — Mill. Diet. n°. x, — PoJlich, Pal. 684 — Kniph, Cent. i.o. n°. 98. — Hoffm. Germ. 2j6. — Roth, Cerm. vol. I. pag. 509. — vol. II. pag. *S\$. — Desf. Flor. atlant. vol. 2. P. 162. — ffidcr, Flor. dan. tab. 804. — Decand. Flor. franc., vol. 4. pag. J91. n°. 4014. — Poket, Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 213.

Vicia; tdunculu' multifloris; ftipulis utrinquè acutis, inttgnimis Cliff. j6S. — Flor. fuc. ti°605.

652. — Roy. Lugd. Bat. 364. — Dalib. Parif. 220. — Sauvag. Monfp. 234.

Vicia foliis linearibus, fericeis y race mis multifloris, reflexis y ftipulis integerrimis. HiWsx, Helv. n°. 414.

Vicia racemis folio brevioribus; fioribus imbricatis, pendulis y foliolis lanceolatis, pubefcentibus. Scopol. Cam. edit. i. pag. 539.

Vicia foliis linearibus, hirtutis; pedunculis multifloris y Jiliquis fubulrutfis, longis. Cratuz, Auftr. pag. 387.

Vicia (cracca) ftipulis integris y foliolis lanceolatis oblongis, pubefcentibus y ric/j mult iflor is, rttrorsum fubimbricatis; fioribus c&ruleis. Mich. Flor. boreal Amer. vol. 2. pag. 69.

Vicaz mulufiora. Lam. Flor. franç., vol. 2. pag. j6°. var. *. — C. Bauh. Pin. 34J. — Tourn. Inft. R. Herl*. 397.

Vicia perennis 3 multiflora, ctrulea, fepium. Morif. Oxon. Hift. 3.

Cr<iad. Rivin. 2. Tetr. tab. 49.

^ . F/c/fl (angustifolia), foliolis linearibus, flrtgustiflomis; fioribus minoribus. (N.) — Poir. Voy. en Barb. vol. 2. pag. 213.

Ses tiges font hautes de deux ou trois pieds, glabres ou un peu velues, foibles, rameufes, ftriées, e'talées, garnies de feuilles alternes, ailées, compofées de feize à vingt folioles alternes, pédiceilées, rapprochées, linéaires, un peu lanc^ol^es j lég^ement velues, vertes ou un pea blanchâtres, entières, obtufes, quelquefois aiguës & mucronées, longues de fix à huit lignes, Urges d'une à deux lignes & plus 5 les ftipules i demi fagitt^es, linéaires, fubulees, tres-entières > les pétioles terminés par une vrille rameule.

Les pédoncules font un peu plus longs, quelquefois à peine auffi longs que les feuilles, fupportant une grappe de fleurs unilatérales, nombreufes, pédiceilées, d'unegrandeur médiocre, très-rapprochées, pendants. Leur calice eft court, tronqué obliquement à fon orifice, à trois dents inférjeures, courtes, aiguës, ciliées 5 deux autres à peine fenfibles à la partie fup^rieure & rronquée > la^corolU d'un pourpre-violet ou bltuâtre > les gouffes très-comprimées, ovales-lancéolées, aiguës, contenant fix ou huit femences. La variété & a les folioles beaucoup plus e'troites > plus fines, aiguës, mucronées à leur fommel j les fleurs plus petites, d'un bleu-vif. Je l'ai recueillie en Barbarie.

Cette plante croit en Europe,, en Barbarie > dans les lieux incultes, les champs | les moiffons* & (P. v.)

13. VESCE à folioles nombreuses. *Vicia polyphylla*. Desfont.

Vicia folds lineari-lanceolatis, mucronatis, villosis; pedunculis axillaribus, folio longioribus; Ho ribus confertis, fecundis, racemofls.* Dtsfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 161.

*Vicia * polyphy Ha, pedunculis multifloris, folio longioribus; floribus imbricatis; foliolis lineari-lanceolatis, acutis y filipulis fmfifagittatis, lanceolatis 3 integerrimis.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1098. n°. 11.

Vicia orientalis, mu hi flora, incana, angustiflipo folio. Tourn. Coroll. 27.

Cette plante approche beaucoup du *vicia cracca*, dont elle n'est peut-être qu'une variété à folioles plus nombreuses, à fleurs plus grandes. Ses tiges sont droites, rameuses, striées, pubescentes, garnies de feuilles ailées, composées de feize à vingt-deux folioles pédicellées, linéaires-lanceolées, entières à leurs bords, mucronées à leur sommet, longues d'environ huit lignes, sur deux lignes de large, parfemées, à leurs deux faces, de poils courts & couchés \$ les stipules divisées en deux, lanceolées, aiguës, à demi fagittées, & non dentées à leur base.

Les pédoncules sont folitaires, axillaires, une fois plus longs que les feuilles, Artes* terminus par une grappe de fleurs à peine pédicellées, unilatérales, très-rapprochées & nombreuses, pendantes; la corolle d'un bleu-pâle, semblable à celle du *vicia cracca* > mais plus grande. Les gouffes n'ont point été observées.

Cette plante a été découverte dans le royaume d'Alger par M. Desfontaines; elle croit dans les haies (*V.f. in herb. Desfont.*)

14. VESCE à feuilles étroites. *Vicia tenuifolia*. Roth.

Vicia pedunculis multifloris, folio longioribus j floribus imbricatis; foliolis linearibus, glabriusculis, trinerviis y filipulis linearibus, integerrimis. Wjilden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1099. n°. 13.

Vicia pedunculis multifloris, floribus imbricatis; foliolis linearibus, trinerviis, acuminatis; filipulis lineari bus, integris; caule erecto, flexuoso. Roth, Germ. vol. I. pag. 309, & vol. II. pag. 183. — Hoff. Germ. 256.

*Vicia (Gerardi), pedunculis multifloris; foliolis linearibus, obtusis, trinerviis y filipulis integris, €*tile ereHo.* Willd. Prodr. n°. 736*

« Cette espèce, dit Willdenow, est très-rapprochée du *vicia cracca* y elle en diffère par ses Jiges bien moins élevées, très-rameuses à leur base 5 par ses folioles linéaires, légèrement pubescentes à trois nervures, acuminées à leur

sommet. Les stipules des feuilles inférieures sont à demi fagittées, & les 5 autres des feuilles supérieures simples, linéaires. Les pédoncules sont plus longs que les feuilles, alternes, axillaires, supportant une grappe de fleurs violettes, imbriquées | les gouffes une fois plus petites que celles du *vicia cracca*.

Cette plante croit dans les terrains sablonneux & sur les collines, en Allemagne & dans la Tauride. (*Defeat, ex JVilld.*)

15. VESCE à longues folioles. *Vicia longifolia*.

Vicia pedunculis multifloris, lax is, folio muled longioribus y foliolis angustis, longifimis, glabris j filipulis femifagittatis, integris. (N.)

Ses tiges sont droites, anguleuses, striées, roides, presque quadrangulaires % parfaitement glabres, rameuses, garnies de feuilles alternes, ailées; les folioles au nombre de feize à vingt, distantes, alternes, presque 9filles, fort étroites, linéaires, un peu aiguës, longues d'un pouce & demi, sur à peine une ligne de large, nerveuses % entières, glabres à leurs deux faces; les stipules étroites > lanceolées, très-emieres, droites, aiguës * à demi fagittées à leur base | ks pétioles triangulaires, driés, terminus par une vrille à deux ou trois divisions.

Les pédoncules sont folitaires, alternes, axillaires, au moins une fois plus longs que les feuilles supportant, à sa partie supérieure, une grappe de fleurs très-lâches, distantes, à peine pédicellées, pendantes, d'une grandeur médiocre. Le calice est court > glabre, tubuleux, presque tronqué 1 trois petites dents inférieures, aiguës 5 deux supérieures presque nulles. La corolle m'a paru d'un blanc-jaunâtre. Je ne connois point ks gouffes.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. de Labillardiere. ^ ? (*V.f. in herb. Desfont.*)

16. VESCE à feuilles de fainfoin. *Vicia onobrychioides*. f.Jnn.

Vicia pedunculis multifloris, floribus distantibus, foliolis linearibus, filipulis inferne denticulatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1036. — Allion. Flor. pedem. n°. 1198. tab. 42. fig. 1. — Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 163.

Vicia onobrychioides, pedunculis multifloris, folio longioribus y floribus distantibus, foliolis linearibus, filipulis femifagittatis, lineari-lanceolatis, basi dentatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1099. n°. 14. — Decand. Flor. fran?. vol. 4. pag. 301 % & Synopf. Plant, gall. pag. 360. n°. 401j.

Vicia foliis ellipticis; floribus racemofis, creclis, filipulis argute dentatis. Hall, Hfclv. n°. 42J.

Vicia peJuncitlis multifloris, *Jtipulis crenath*, /> Hulls linear ib us. Sauvag. Monip. 23 J.

Vicia pcrennis « *multiflora* , *majoriflore urtilco*, *ex albo mixto*. Magnol, Bocan. Monfp. Append.

Vicia onybrickidisflore. C. Bauh. Pin. 34J j & Prod. 149.

Cette espèce se distingue du *vicia eracca* & du *vicia Gerardi*, à la longueur de ses pedoncules, à ses stipules denticulées à leur base. Ses tiges sont droites, striées, anguleuses, pubescentes ou presque glabres, rameuses, longues de deux ou trois pieds, gamies de feuilles alternes, ailées, composées de dix à seize folioles linéaires, presque longues d'un pouce, sur deux lignes de large; presque glabres à leurs deux faces, obtuses à leur sommet, en tiers, terminées par une petite arête tris-droite, quelques-unes rétrécies inférieurement vers leur base, à peine pédicellées; les stipules lancéolées, bifurquées, munies, à leur base, d'un appendice linéaire; quelquefois denticulées & fimbriées; les pétioles un peu comprimés, dries, légèrement pubescens.

Les pedoncules sont axillaires, presque deux fois plus longs que les feuilles, nus dans une grande partie de leur longueur, axillaires, supportant, à leur partie supérieure, quelques fleurs en grappes, fort distantes, pédicellées, routes tournées du même côté, d'une grandeur remarquable, de couleur bleue ou un peu panachées. Leur calice est un peu velu, divisé, à son orifice, en cinq dents aiguës; les trois intérieures plus longues que la corolle plus grande que celle du *vicia sativa* Tetendard droit, alongé, obus, plus long que les ailes, réfléchi à ses bords, les ailes obtuses, lancéolées, plus longue que la corolle; celle-ci est légèrement recourbée, le stigmate barbu. Les gouffes sont glabres, comprimées, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrêmes, aiguës, assez larges.

Cette plante croit en Suisse, en Italie, dans les départements méridionaux de la France, dans la Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. © (K. v.)

17-VESCE à tige haute. *Vicia altissima*. Desfont.

Vicia stipulis dentatis; *foHolis ellipticis* > *truncatis*, *glaberrimis*; *floribus racemosis*, *petiolo longioribus*. Desfont. Fūr. atlant. vol. 1. pag. 163.

Elle a de grands rapports avec le *vicia bitnna*; die en diffère par ses folioles tronquées à leur sommet, & par ses stipules sensées. Ses tiges sont droites, grimpantes, parfaitement glabres, rarement striées, hautes de quatre à six pieds; les rameaux alternes, cannelés, anguleux; les feuilles ailées, alternes, légèrement pédicellées, ovales-oblongues, enuértes, obtuses, tronquées à leur

sommet, un peu aiguës à leur base, glabres à leurs deux faces, longues de six à huit lignes, larges de quatre à cinq à nervures fines, simplées, latérales; les pétioles à demi cylindriques, striés, terminés par une vrille bifide & rameuse; les stipules lancéolées, très-aiguës, à dentelures aiguës.

Les pedoncules sont axillaires, anguleux, un peu plus longs que les feuilles, soutenant, à leur partie supérieure, une grappe composée de fleurs nombreuses, pédicellées, unilatérales, pendantes. Leur calice est étroit, tubulé, à cinq dents courtes, aiguës; les trois intérieures plus longues. La corolle est d'un bleu pâle, de la grandeur de celle du *vicia sepium*; le stigmate barbu; les gouffes sont lancéolées, comprimées, renfermant plusieurs semences.

Cette plante croit en Barbarie, dans les haies, proche Arzeau. *if.* (f. / . in *kerb.* Desfont.)

18. VESCE bifannuelle. *Vicia bienn'u*. Linn.

Vicia pedunculis multifloris; *petiolis fulcatis*; *dodecaphyllis*; *foliolis lanceolatis*, *glabris*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1056. — Miller, *Diffl.* n°. 4. — Gmel. *Sibir.* vol. 4. pag. 10. tab. 2. — Gxrt. de *Fruhl. ScSem.* vol. 2. pag. \$26. tab. 151. — Lam. *Illustr. Gener.* tab. 634. fig. j.

Vicia biennis, *pedunculis multifloris*; *petiolis fill-catis*, *subdodecaphyllis ifoliolis lanceolatis*, *glabris iftipulis femifag'ntatis pctiolatis*. Willd. Spec. Plant* vol. 3. pag. 1100. n°. 11.

Vicia pedunculis multifloris, *petiolis polyphyllis ifoliolis lanceolatis*, *glabris*. Hort. Upf. 219.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de cinq à six pieds & quelquefois beaucoup plus; elles sont rameuses, striées, un peu velues, garnies de feuilles ailées, composées de douze à quatorze folioles alternes, pédicellées, longues d'environ un pouce, sur deux ou trois lignes de large, d'un vert-pâle, lancéolées, presque elliptiques, obtuses à leur sommet, un peu rétrécies à leur base, glabres ou parsemées, surtout vers leurs bords, de quelques poils fins; les pétioles fillons, terminés par une vrille rameuse; les stipules à demi fagittées, entières, aiguës; les pedoncules axillaires, foliolaires, à peine de la longueur des feuilles, terminés par une grappe de fleurs un peu lâches, pédicellées, pendantes, unilatérales; le calice à cinq dents faucées, inégales, un peu velues ou ciliées. La corolle est d'un bleu-clair ou violette; d'une grandeur médiocre. Les gouffes comprimées, glabres, un peu courtes, ne contenant que trois ou quatre semences arrondies.

Cette plante croit dans la Sibirie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, d' (V. v.)

19. VESCE à petites fleurs. *Vicia parviflora** Mich.

Vicia petiolis multifoliatis; foliolis lineari-tan
ttohuis, obtusis, fpuis multifloris; fioribus parvis B
albis; calice bnviflimè obtusèque dentato.* Mich.
Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 69.

Cette vesce, d'après les caractères que Michaux lui attribue, a des tiges garnies de Feuilles alternes, ailées, composées d'un grand nombre de folioles linéaires-lancéolées, emigres, obtuses à leur sommet. Les pédoncules sont axillaires * foliaire* 5 ils forment une grappe de fleurs très-petites, de couleur blanche, dont le calice est court, muni de dents courtes & obtuses.

^a Cette plante croit dans la Caroline & la Virginie sur les hautes montagnes. (*Defer, ex Mich*)

20. VESCE de Nifible. *Vicia nijfoliana.* Linn.

Vicia pedunculis multifloris, foliolis oblongis, stipulis integris; leguminibus villosis, ovav-oblongis. Linn. Spec. Plant, vol. x. pag. 1036. — Willden. Spec. Plant, vol. j. pag. uoi. n°. 17.

Vicia leguminibus seffilibus, tints urnifve, fub
ovatis, nutantibus; stipulis nullis.* Roy. Lugd. Bat. 14.

[^] *Vicia orientalis, flore suave rubente, filiquis brevifimis.* Boerh. Lugd. Bat. 2. pag. 44. ?

Cette plante, d'après Linn[^], a des tiges fillo-nées, garnies de feuilles alternes, ailées, composées d'environ douze folioles oblongues * entières, à peine (mouffées à leur sommet, légèrement velues, terminées par une petite pointe \$ ks ftipu'es lanc[^]ol[^]es, entières, très-étroites. Les pédoncules sont axillaires, alternes, foliaires, soutenant une grappe de fleurs fort petites ^ au nombre de cinq à six, d'un pourpre-foncé, seffiles, auxquelles succèdent des gouffes pendantes, comprimées, pâles-oblongues, velues, renfermant environ cinq semences.

Cette plante croit dans le Levant. O (*Descript. ex Linn.*)

11. VESCE Wanchâtre. *Vicia canescens.* Labill.

Vicia pedunculis elongatis, multifloris; foliis superioribus subcirrhosis; stipulis semifagittatis; integris; foliis ovali-oblongis. lanuina canescentibus Labill. Decad. Plant. Syria?, pag. 17. tab. 7. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. uoi. n°. 19.

Toutes les parties de cette plante sont couvertes d'un duvet tomenteux, épais, blanchâtre, un peu roux. Ses tiges sont droites, herbages, hutes d'un pied & plus, tétragones, striées, médiocrement rameuses, garnies de feuilles alternes, ailées; les inférieures avec une impaire; les supérieures terminées par un filament simple, en forme de vrille; les folioles presque seffiles, alternes, au nombre de sept à vingt-deux ou vingt-trois quelques-unes opposées, ovales-oblongues,

emigres, très-velues, obtuses à leurs deux extrémités; les stipules assez grandes, à demi fagittées, très-entières, aiguës.

[^] Les pédoncules sont au moins de la longueur des feuilles, foliaires, axillaires > supportant une grappe de fleurs un peu lâches, seffiles, tournées toutes du même côté > assez grandes* de couleur bleue. Le calice est court, tubuleux; tomenteux, terminé à son orifice par cinq dents seffiles, droites, aiguës, inégales les gouffes comprimées, longues d'un pouce, un peu pendantes, très-velues 5 elles renferment trois ou quatre semences arrondies.

Cette plante croit sur le sommet du mont Liban, où elle a été recueillie par M. de Labillardière. G (*V. f. in herb. Desfont.*)

22. VESCE du Cap. *Vicia capensis.* Berg.

Vicia pedunculis elongatis, multifloris; foliis non cirrhosis y foliolis oblongo-lanceolatis, fubtus seffilis; stipulis lanceolatis, integris. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. nci. n°. 20.

Vicia capensis, pedunculis elongatis, multifloris; racemis subrotundis, petiolis polyphyllis, cirrhis nullis.

*Vicia capensis, pinnis obovatis, mucronatis; stipulis integris, caule angulato** Thumb. Prodrum. pag. 13J.

Cette plante a des tiges droites, glabres, anguleuses, longues de six à huit pouces, rameuses 1 leur base les rameaux presque couchés, plus courts que les tiges & les feuilles alternes > ailées avec une impaire, composées de vingt-deux folioles linéaires, presque alternes, longues d'environ trois lignes, endurées, tronquées, un peu ^chancrées & mucronées à leur sommet, presque seffiles ^ gubres à leurs deux faces -, point de vrilles les stipules membraneuses, ovales, entières.

Les pédoncules sont alongés, axillaires, supportant une grappe de fleurs p[^]dicellées, entières, velues, accompagnées de bractées linéaires, membraneuses, obtuses, situées à la base des pédicelles. Le calice est tubuleux, cylindrique, velu, à cinq découpures lancéolées, droites, aiguës, presque égales; l'étendard de la corolle en ovale renversé, émouffé, rabattu \$ les ailes droites, à demi fagittées, munies d'onglets latéraux > très-étroits; la carène en forme de croissant, comprimée, très-emigre, de la longueur des ailes; les anthères arrondies 1 l'ovaire comprimé lancéolé le style subul 5 le stigmate velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. y (*Descript. ex Berg.*)

23. VESCE à gouffes transparentes. *Vicia pellucida,* Jacq.

Vicia pedunculis fulguadrifloris; *huminillus fiv*
etisij pdlucidis. Jutq. Host. Sthocnb. vol. 2. pag.
jo. tab. 222.

" *Vicia pellucida, pedunculis multifloris, folio non*
cirrhofo brevioribus; foliolis obovatis, emarginath ;
stipulis oblongis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag.
1102. n°. 21.

. Elle diffère du *vicia capensis* par ses folioles oblongues, en ovale-renverfée par ses pedoncules plus courts que les feuilles 5 par ses gouffes courts en faucille. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses, hautes d'un pied, un peu grêles. Les rameaux sont les uns couchés, Stalés sur la terre ; te autres redressés, semblables aux tiges ; les feuilles alternes* ailées souvent avec une pointe, dépourvues de vrilles* composées d'environ quinze folioles alternes, oblongues, obtuses, entières, ^chancrées à leur sommet, un peu velues ver<furs bards* d'un vert-blanch&tre, petites * à peine pétioles 5 Us stipules ovales-acuminées, entières, velues.

Les pedoncules sont axillaires, Oolitaires, de la longueur des feuilles, fouterant une grappe de trois ou quatre fleurs pédicellées. Leur calice est un peu velu, verdâtre, divisé presque à moitié en cinq découpures à demi ovales, acuminées, égales, étalées. La corolle est purpurine \$ Tétenciard d'une couleur de chair pâle, avec des tries purpuriées. Les gouffes sont planes, comprimées, un peu courbées en faucille, nouées à l'endroit des femences, membraneuses, presque transparentes, contenant plusieurs femences réniformes, comprimées.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (*Descript. ex Jacq.*)

24. VESCE orobe. *Vicia oroboides*. Jacq.

Vicia pedunculis multifloris, caule erecto, petiolis abscissa cirrhosis. Wulf. in Jacq. Collect. vol. 4. pag. 323. — Hort. Synopf. 399.

Vicia oroboides, pedunculis subquadrifloris, folio brevioribus; foliolis ovatis, acuminatis bi trijugifvt; stipulis femifagivatis, basi dentatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1103. n°. 23.

Cette plante a le port d'un orobe; elle se rapproche un peu du *vicia sepium*. Ses racines sont épaisses, presque tuberculeuses, garnies de fibres longues, filiformes, de couleur brune : il s'en élève une tige haute de deux ou trois pieds, droite, un peu grêle, tétragone, anguleuse, glabre, rameuse 5 les feuilles alternes, ailées, composées de quatre ou six folioles sans impaire, ovales, entières, ^trécies à leur base, vertes en dessus, un peu velues en dessous, assez grandes > nerveuses; les stipules ovales, acuminées, entières; les inférieures à demi fagittées & quel-

quois un peu de vrilles les pétioles sans vrilles, terminés par un filament filicé.

Les pedoncules sont axillaires, plus courts que les feuilles, fouterant une grappe de fleurs unilatérales* pédicellées, au nombre de quatre à huit. Leur calice est tubuleux, campanulé, à cinq dents lancéolées, inégales; les trois inférieures plus longues. La corolle est jaune 5 Pétendard plus grand que les autres pétales; les gouffes droites* aionnées, nues, acuminées à leur sommet, renfermant au moins dix femences arrondies.

Cette plante croit dans la Carniole, la Carinthie, sur les montagnes foualpines. *if (Descript. ex Jacq.)*

2J. VESCE ligneuse. *Vicia fruticosa*.

Vicia pedunculis subbifloris, folio non cirrhofo brevioribus; foliolis ellipticis, tomentosis; stipulis lanceolatis, caule fruticoso. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. no 1. n°. 22.

Lathyrus (tomentosus), caule fruticoso; pedunculis bifloris y folds pinnatis, tomentosifis. Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 58. tab. 84.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de deux pieds, très-rameuses 5 les rameaux cylindriques, tomenteux, pendans * garnis de feuilles ailées, sans impaire, dépourvues de vrilles, composées d'environ quarante folioles petites, ovales, tomenteuses, presque sessiles, très-rapprochées, blanchâtres au dessous, réfléchies; les stipules courtes > fubiées, caduques, tonifcentes* inférées sur la pétiole.

Les pedoncules sont axillaires, filiformes, bkinchâtres, tomenteux, beaucoup plus courts que les feuilles, à une, plus ordinairement à deux fleurs pédicellées. Le calice est un peu ventru * à cinq dents aiguës, dont deux une fois plus courtes que la corolle jaune; Pétendard orbiculaire, échancré 5 les ailes ovales, courbées en faucille, la carene presque égale aux ailes, bifide à sa partie inférieure 5 Tovaire velu. Les gouffes sont droites, oblongues, pendantes, un peu rétrécies à leur base, légèrement tomentueuses 5 contenant huit à dix femences en ovale renverfée.

Cette plante croit au Pérou, sur les collines; elle fleurit au Jardin botanique de Madrid, depuis le mois de juillet jusqu'en septembre. *f (Descript. ex Cavan.)*

16. VESCE à deux fleurs. *Vicia biflora*. Desfont.

Vicia foliis linearibus; pedunculis bifloris, axillaribus. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 166. tab. 197.

Vicia biflora, pedunculis bifloris ariftatis, folio brevioribus 1 foliolis linearibus 3 utrinque attenuatis \$ stipulis*

stipulis femifaputatis. Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1103. n°. 24.

Ses tiges sont grêles, anguleuses, trop faibles pour rester droites, médiocrement rameuses, glabres, drives, garnies de feuilles alternes, distantes, ailées, sans impaire > les folioles au nombre de huit à douze, très-étroites, linéaires, filiformes, distantes, un peu aiguës, alternes, longues de six à dix lignes; les stipules fort petites, simples ou très-peu dentées, aiguës à leur sommet, à demi fagittées; les pétioles terminés par une vrille rameuse, ordinairement à trois divisions.

Les pédoncules sont alternes, solitaires, axillaires, filiformes, très-simples, plus courts que les feuilles, ordinairement terminés par deux fleurs, quelquefois une seule avec une arête. Le calice est court, tubuleux, très-glabre, muni à son orifice de cinq dents inégales, aiguës 5 les deux supérieures très-courtes; la corolle d'une grandeur médiocre, de couleur bleue. Les gouffes n'ont point été observées.

Cette plante a été recueillie aux environs d'Alger par M. Desfontaines. (Vf in herb. Desfont.)

* * Fteurs axillaires presque festles.

l-j. VESCE cultivée. *Viciafativa*. Linn.

Vicia leguminibus feffilibus, fubbinatis, erectis; foliis recutis, integris; stipulis notatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1087. — Miller, Did. n°. 5. — Crantz, Auftr. pag. 391. — (Eder, Flor. dan. tab. ^; Kniph, Centur. 1. n°. 96. — Hoffm. Germ. 2)6. — Roth, Germ. vol. I, pag. 310. — vol. II, pag. 18f. — Smith, Flor. britan. pag. 769. — Lam. Flor. fran. vol. 2. pag. 564. — Poiret, Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 214. — Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 164. — Gaertn. de Fruch & Sem. vol. 2. pag. 32J. tab. ifi. — Lam. 111. Gener. tab. 634. fig. 4. var. & fig. 1.

Vicia fativa, leguminibus feffilibus, fubbinatis; foliis eblongo-ovatis, truncatis, mucronatis; stipulis dentatis, notatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1104. — Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 360. n°. 4019 3 & Flor. franf. vol. 4. pag. 593.

Vicia fativa, ? fidiolis retufis; floribus hinc, fubfeffilibus; leguminibus enBis, fubtereti-linearibus, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 69. —? Walth. Flor. carol.

Vicia leguminibus erectis, petiolis polyphyllis, foliis acumine emarginatis, stipulis demiculatis. Hort. Cliff. 368. — Hort. Upf. 2:8. — Flor. fuec. g^o. 6oi. 6J4. — Roy-Lugd. Bat. 365. — Dalib. p^oanf. pag. 218.

Vicia fativa, vulgans, femine nigro. C. Bauh. Pin. 344. — Tourn. Inf. R. Herb. 596.

Botanique. Tome VIII

Vicia vulgaris, fativa. J. Bauh. Hift. 2. pag. 310. Icon.

Vicia. Camer. Epitom. 1io. Icon. — Cluff, Hift. 2. pag. 23f. Icon. — Dodon. Pempt. 531. Icon. — Lobel, Icon, pars 2. pag. 7J. — Fufch, Hift. pae. 172. Icon. — Gerard, Hift. 1227. Icon. — Paikins, Theatr. pag. 1072. Icon. — Rivin. 2. tab. 54.

Vicia major, fativa. Morif. Oxon. Hift. 2. § 1. tab. 4. fig. 11. mala. -

¶ *Vicia (anguitifolia), leguminibus feffilibus, fubbinatis, patentibus; foliis imis ovatis, retufis, emarginatis, superioribus linearibus, apice intzgerimis; stipulis dentatis, feminibus globosis*. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 119;. n° 28. — Roth, Germ. vol. I. pag. 310. — vol. II. pag. 186. — Hoffm. Germ. 2)6. — AUion. Flor. pedem. tab. J9- fig. i.

Vicia fativa, var. jj, nigra. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1037. *

Vicia foliis imis ovatis, superioribus linearibus; fcapis brevilmis, bifloris. Haller, Helv. n°. 430. — Pollich, Palat. n°. 68j. — Willich. Obferv. n°. 119.

Viciafativa. Scopol. Cam. n°. 89;.

Vicia vulgaris, acutiore folio; femine parvo, nigro. C. Bauh. Pin. 345. — Tourn. Inf. R. Herb. 397-

Vicia vulgaris, Jilveftris, femine parvo & nigro fmgum. J. Bauh. Hift. 2. pag. 312. Icon.

Vicia folio anguftiore, fore rubro. Dillen. Append. 47.

Vicia anguftifolia. Rivin. Tetr. tab. 54.

V. *Vicia (fegetalis), foliis oblongis, fubrectis, curn acumine longifculo; leguminibus axillaribus; fubfeffilibus, jubfolitariis, md/r., longo-linearibus, glabris*. Thuill. Paris, 2^edit. 2. pag. 367.

¶ *Vicia canadensis, foliis ovatis, retufis, multoties Utioribus*. (N.)

Cette espèce, si commune dans les champs, & cultivée pour la nourriture des bestiaux, produit des variétés assez nombreuses, tant dans son port, que dans la forme & la grandeur de ses folioles. Ses tiges sont droites lorsqu'elles s'élèvent peu, couchées ou grimpantes lorsqu'elles parviennent à une certaine hauteur >, glabres ou un peu pubescentes, rameuses, striées. Les feuilles sont alternes, ailées, composées de six à douze folioles ovales, ou oblongues, ou linéaires, entières, un peu rétrécies à leur base, tronquées, souvent échancrées à leur base, mucronées à leur sommet 5 les stipules 1 demi fagittées, dentées sur leurs bords, marquées d'une grande tache noirâtre, enfoncée sur les pétioles

B b b b

les terminus par une vrille ordinairement rameuse.

Les fleurs sont axillaires, presque feffiles, foliaires, plus fouvent deux, quelquefois trois dans chaque aisselle. Le calice est glabre, terminé par cinq dents alongées, *drones* > fubulées, presque 6-gales; la corolle d'un pourpre affez vif. Les gouffes sont alongées & étroites > comprimées, un peu brunes > légèrement velues dans leur jeunesse; elles renferment plusieurs semences un peu comprimées, très-glabres & point tuberculeuses ni chagrinées.

La variété y est remarquable par ses folioles ovales, très-émouffées à leur sommet, au moins une fois plus larges: elle s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds & elle a été cultivée à Yicole centrale de l'Aisne, de graines qui m'avoient été envoyées sous le nom de *vicia canadensis*.

Cette plante croit en Europe, dans les champs & parmi les moissons. Je l'ai également observée sur les côtes de Barbarie. *O* (V.v.)

Elle fournit un excellent fourrage: on la cultive pour la nourriture de* bestiaux. Ses tiges, lorsqu'elles ont 6/16 battues, sont encore très-bonnes pour nourrir les moutons. La vesse fert aussi à fertiliser les terres: dans ce cas on la renverse avec la charrue lorsqu'elle est en fleurs. Cet usage est connu des Romains: il convient surtout aux terres fortes que l'on a le temps de labourer de manière à leur faire porter du blé d'année à autre. On peut semer la vesse avec l'avoine & les couper en vert: le produit en est très-avantageux; il n'épuise point la terre, & devient préférable aux jachères. Les graines servent de nourriture aux pigeons & aux moutons. Leur farine est nourrissante, mais indigeste & astringente: on en fait de mauvais pain.

28. VESCE & semences globuleuses, *Vicia globosa*. Ketz.

Vicia Uguminibus subfifilibus, folitariis; foliolis ovatis stipulis natis, quodridentatis. Reu. Observ. pars 3. pag. 39. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1104. n°. 27.

Vicia torulosa. Desfontaines, Hortus Paris. Catal.

Vicianodosa. Gaertn. de Fruct. & Sam. tab. 151. fine descript. — Lam. 111. Gen. tab. 654. fig. 3.

Cette plante pourroit bien appartenir à une des variétés du *vicia fadva*; elle n'a cependant rien de différent par ses semences globuleuses, par ses stipules, par la forme & le nombre de ses gouffes. *

Ses tiges sont nues, anguleuses; ses feuilles ailées, alternes, composées de quatre à huit folioles ovales, pubescentes, entières, munies, à leur sommet, d'un filicetacé & recourbé & le pétiole terminé par une vrille non rameuse*, les sti-

pules sont marquées d'une grande tache noire. Outre les deux pointes de leur base, elles ont encore deux dents de chaque côté. Les fleurs sont axillaires, foliaires > droites, presque feffiles. Leur calice est pentagone, divisé, à son orifice, en cinq découpures alongées, linéaires, lancéolées, ciliées à leurs bords. La corolle est bleuâtre; les gouffes sont alongées, presque cylindriques, nues, contenant plusieurs semences globuleuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Descript. R.*)

La plante que Ton cultive au Jardin des Plantes de Paris, sous le nom de *vicia tomloja*, a de si grands rapports avec la précédente, que j'ai cru devoir la mentionner ici. Elle offre néanmoins quelques différences qui sont nées de doute. Les feuilles sont ovales > oblongues, tronquées & largement échancrées à leur sommet, avec une petite pointe dans le milieu, glabres à leurs deux faces, longues à peine d'un pouce, larges de trois à quatre lignes, rétrécies en pointe à leur base; les gouffes sont droites, feffiles, axillaires, médiocrement comprimées, longues de deux pouces & droites, aiguës, contenant six à sept semences globuleuses, un peu comprimées, d'un brun noir, très-glabres, de la grosseur d'un pois: elle diffère de la précédente, principalement par ses gouffes & ses semences comprimées. Gaertner a donné > sous le nom de *vicia globosa*, la figure d'un fruit qui a aussi beaucoup de ressemblance avec ceux de la plante que nous venons de mentionner, & que cet auteur regarde comme une variété du *vicia fativa* Linn.


19. VESCE à peronnette. *Vicia calcarata*. Desf.

Vicia folds ineari lanceolatis j obiusis; stipulis furcatis; pedunculis calcaratis, unifloris, folio brevioribus; Uguminibus glabris, cernuis. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 166.

Vicia (monantha), *pedunculis unifloris, aristatis; foliolis lanceolatis, obtusis stipulis niHais*. ? Retz. Observ. botan. pars 5. pag. 39. — Willdtn. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1109. n°. 38.

Il existe des rapports entre cette espèce & le *vicia fativa*, mais elle en diffère par des caractères trop bien tranchés pour être confondue avec elle. Ses tiges sont un peu flexueuses, tombantes, légèrement tétragones, presque glabres, (tribes, rameuses, grêles, un peu roides, garnies de feuilles ailées, alternes; les folioles alternes & à peine pédicellées, au nombre de dix à quatorze, linéaires, quelquefois un peu velues, étroites, entières, obtuses & mucronées à leur sommet & les vrilles rameuses; les stipules petites, bifurquées, aiguës sans taches.

Les pédoncules sont axillaires, foliaires, deux & trois fois plus courts que les feuilles & munis d'un filicetacé à la base des pédicelles, d'une

pointe toide, courte, coutWe en crochet. Ils supportent une, rarement deux fleurs pédicellées 5 les pèdicelles fortement recourbés. Le calice est glabre, à cinq dents fines, aiguës 5 la corolle d'un Weu-pàle, grèle, along^e, de moitte plus petite que celle du *vicia fativa*: il lui succède une gouffe glabre, rousseâtre, comprimée, longue au tnoins d'un pouce, large d'environ quatre lignes, renfermant de quatre à six semences. C'en'est qu'avec dome que je rapporte à cette espèce, cTaptès Willd. , le *vicia monantha* de Retzius.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, dans les environs d'Alger. (*V. f. in herb. Desfont.*)

30. VESCE printanière. *Vicia lathyroides*. Linn.

Vicia leguminibus fissilibus, folitariis, erectis y glabris; folio Us finis, inferioribus obcordatis % Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1037. — Reyg. Ged. 2. pag. 117. — Gouan, Horr. 371. — Crantz, Auftr. 392. — Pollich, Palat. n°. 686. — Leers, Herborn. n°. 178. — Matt. Sil. n°. JJI. — (Eder, Flor. dan. tab. 58. — Kniph % Centur. 3. n°. 96. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1106. n°. 31.

*Vicia lathyroides, purpurco-Cawlciis florihus** Herm. Parad. batav. pag. 242. tab. 242. *Bona.*

Vicia montana, minima, flosculo purpureo. Amoen. Acad. vol. 1. pag. 167.

Vicia minima. Rivin. Tetr. 169.

Willdenov r^unit cette espèce à *Yervum folonleafe* Linn. Je ne suis pas assez sûr de la plante que Linné a désigné sous ce dernier nom, pour prononcer; je vois (eulient, dans les deux phrases de Linné pour ces deux plantes, des caractères qui ne peuvent leur être communs; des fleurs folitaires & fériles dans les premières & des pédoncules à deux fleurs pour la seconde.

La vesce printanière, celle du moins que j'ai observée vivante, est une fort petite plante, assez rapprochée, par les caractères généraux, du *vicia ftieta*, qui se montre de bonne heure au printemps, & n'a quelquefois pas deux pouces de haut quand elle croit dans les terrains secs & sablonneux; elle s'élève à cinq ou sept pouces quand elle est mieux nourrie.

Ses tiges sont grêles, un peu velues, quadrangulaires, à peine rameuses, garnies de feuilles ailées alternes > fort courtes & les folioles au nombre de deux à quatre, rarement plus, excepté aux feuilles supérieures & fort petites & opposées; celles des feuilles inférieures, ovales, échancrées en coeur à leur sommet, mucronées, nerveuses, un peu velues | celles des feuilles supérieures ovales-oblongues, entières, obtuses les stipules entières > à demi fagiées & lancéolées, aiguës. Le pé-

tiolo se prolonge en une vrille simple, quelquefois nulle dans les très-petits individus. Les fleurs sont folitaires & axillaires, fériles, petites, d'un bleu assez vif Le calice se divise en cinq dents fubulées, velues. Les gouffes sont glabres, plus souvent droites que pendantes, comprimées, contenant environ cinq semences orbiculaires.

Cette plante croit en France, sur les pelouses sèches. O (*V. v.*)

51. VESCE des Pyrénées. *Vicia pyrenaica**. Pourr.

Vicia leguminibus fissilibus, folitariis; foliis tri feu fixjugis ifoliolis cuneato-ovatis, truncatis, longh mucronatis; stipulis maculatis % femifagittatis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 360. n°. 4022, & Flor. fr. vol. 4. pag. 19; — Pourr. Aft. Tolof. vol. 3. pag. 333.

Vicia talpa. Raym. Pyren. ined.

Arachnida, aut potius arachnoïdes Honorii Belli. J. Bauh. Hift. 2. pag. 323. fig. 1.

Affen remarquable par son port, qui la rapproche du *vicia lathyroides* jeihie, cette plante a des racines grêles, tortueuses, brunes, à tra^antes, qui produisent des tiges nombreuses, fort menues, glabres, anguleuses > couchées à leur base, redressées, ascendantes, longues de quatre à sept pouces & rameuses, garnies de feuilles ailées; les folioles petites, au nombre de six à dix, ovales > cun^formes, & rétrécies en pointe à leur base; très-obtuses, un peu ^chancrées & mucronées à leur sommet & pédicellées, glabres à leurs deux faces 5 les vrilles presque nulles ou très-courtes, simples, quelquefois un peu rameuses; les stipules à demi fagiées, entières ou à peine dentées, tach^es.

Les fleurs sont folitaires, grandes, purpurines, presque fériles, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures. Leur calice est tubuleux, divisé, à son orifice, en cinq dents lancéolées, linéaires, aiguës. La corolle est glabre & tendue large, arrondi, un peu échancré au sommet. Les gouffes sont glabres, comprimées, oblongues, aiguës & elles renferment plusieurs semences brunes, très-lisses, légèrement comprimées.

Cette plante croit dans les prairies des Pyrénées. O (*V. f. in herb. Desfont.*)

32. VESCE à double fruit. *Vicia ampkicarpa*.

Vicia leguminibus fissilibus, inferioribus subterratis; foliolis linearibus, truncatis; stipulis semifagittatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. n°. 29. — Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 560. n°. 4021 & Flor. tran?. vol. 4. pag. 194.

Vicia ampkicarpa, Dorth, Journ. Phyf. 35. pag.

131. — Ger. Magaf. Encycl. an 6. vol. 3. pag. 5-J4- Icon.

Vicia filiquas supra infraque terramedens. Tourn. Inf. R. Herb. 397.

Arachnida vicid fimiis, supra infraque terramfructum edens. C. Bauh. Pin. 345.

Vicia amphicarpa, aracus homojon. Cluf. Exot. pag. 87. tab. 88.

Arachnida, an potiùs aracoides Honorii Belli? J. Bauh. Hift. 2. pag. 32}. Icon. 2.

Cette plante est très-remarquable en ce qu'elle offre deux sortes de feuilles, & en même temps deux sortes de fruits : elle est fort petite, longue de cinq à sept pouces : sa racine s'enfonce assez profondément entre les pierres & les rochers. Elle produit plusieurs tiges grêles, rameuses à leur base les lignes couchées, étalées les autres redressées, garnies de feuilles ailées, composées de quatre ou huit folioles de deux sortes, les unes des feuilles inférieures, sur tout aux rameaux couchés, sont fort petites, en cœur, cunéiformes à leur base, échancrées en cœur à leur sommet, & ont souvent mucronées 5 celles des feuilles supérieures & des rameaux aux redressées sont linéaires, très-étroites, longues de quatre à cinq lignes, mucronées, opposées les pétioles terminés par un filament limply les stipules fort petites, aiguës, à demi fagittées.

Les fleurs sont papilionées, folitaires, de la grandeur de celles du *vicia fativa*, de couleur purpurine. Le calice est glabre, divisé au sommet en cinq découpures linéaires-lancéolées, très-étroites, fimbriées, presque égales. Les gouffes des tiges redressées sont comprimées > longues d'un pouce, étroites, à peine pileuses, contenant six à sept semences petites, arrondies. On distingue en outre sur les rameaux couchés, & qui, de pouillés de feuilles, ont l'apparence de filaments appartenans aux racines, d'autres gouffes terminales, presque avortées ovales, surmontées d'une petite pointe contenant deux semences. On prétend qu'elles ont été précédées de fleurs dépourvues de corolla & d'étamines ce que je n'ai point eu occasion de vérifier. Il faudroit supposer, dans ce cas, que leurs ovaires ont été fécondés par les étamines des fleurs supérieures.

Cette plante croît dans les départements ipériodionaux de la France. Je l'ai recueillie aux environs d'Aix & de Marseille, sur ses rochers. O (V. v.)

33. VESCE naine. *Viciapufilla.* Willden.

Vicia leguminibus folitariis, pedunculatis; foliolis subfenis > lanceolatis; stipulis semifagittatis, in ugerrimis.* Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1106. n°. 30.

Vicia pufilla. Miilhenberg, in Litt.

Ses tiges sont ascendantes, hautes de quatre à cinq pouces, garnies de feuilles ailées; les inférieures terminées par une vrille très-fimple les supérieures munies d'une vrille très-longue, partagée en deux & les folioles au nombre de six ou huit, presque opposées, linéaires-lancéolées, médiocrement obtuses & mucronées à leur sommet 5 les stipules lancéolées > à demi fagittées, très-entières. Les pédoncules sont axillaires > allongés, uniflores, capillaires. Aux fleurs succèdent des gouffes glabres, petites > oblongues.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. G (DtfchHpt.exWilld.)

34. VESCE jaune. *Vicia lutea.* Linn.

Vicia leguminibus festilibus, reflexis, pilosis, foliariis, pentapermis; corollae vexillitis glabris. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1037. — Pollich, Pal. n°. 687. — Hoffm. Germ. 257. — Roth, Germ. vol. I. pag. 310. — vol. II. pag. 188. — Poirer, Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 214. — Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 16;.

Vicia lutea, leguminibus festilibus, folitariis, reflexis, pilosis; caulibus diffusis, stipulis coloratis > vexillo glabro. Smith, Flor. britan. vol. 2. pag. 772. — D'Arcand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. f 96, 8c Synopf. Plant. pag. 360. n°. 4023. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1107. n°. 32.

Vicia foliis subfestilibus, obversè ovatis, apice emarginatis; leguminibus folitariis, villosis. Dalib. Parif. 219.

Vicia leguminibus folitariis > dorsum fixis, kirfutis. Sauvag. Monfp. 23;.

Vicia lutea. Lam. Flor. franf. vol. 2. p. 563. var. «.

Vicioides lutea. Moench. Method, pag. 136.

Vicia filifolia. J. Bauh. Pin. 345. — Tourn. Inf. R. Herb. 398. — Bauh.

? i « M, M. J. Bauh. Hift. z. pag.

Vicia filifolia, brevibus, propendens, Morif. Oxon. Hift. z. pag. 61. §. z. tab. ii. fig. j.

Ses tiges sont faibles, anguleuses, longues de deux ou trois pieds au plus, & ont renversées, glabres ou légèrement pileuses, rameuses, garnies de feuilles alternes, ailées, élaborées ou à peine velues, composées de folioles pédicellées, alternes, quelques-unes opposées > oblongues-lancéolées, entières, obtuses mucronées à leur sommet, quelquefois légèrement échancrées, un peu aiguës à leur base; les semences sont entières, ou quelquefois à moitié

dents, tacheties, caduques j lei pétioles terminés par une vrille mddiocrement caduque.

Les fleurs font prefque feffiles, folitaires, axillaires j les calices d'un vert-pâle, jaunâtre, courts, glabres, campanulas/divifés en cinq d&coupires alongées, fubulies, droites, in^gales; les trois inférieures très-longues j les fupérieures courtes, un pea afcendantes; la corolle au moins de la grandeur de celle de la veffe cultivée, de couleur jaune. Tétendard glabre, quelquefois un peu rougeâtre. Les gouffes font pendantes, comprimées, longues au moins d'un pouce, larges de trois lignes, hériffées de poils tuberculeux à leur bafe, quelquefois caducs* contenant cinq à fix femences arrondies.

Cette plante croit partout >#en France, en Allemagne, dans la Barbarie, & c., dans les champs, les moiflons, le long des chemins. Q (V* >)

3f. VESCE hybride. *Vicia hybrida*. Linn.

Vicia leguminibus fejjilibus, reflexis, pilofis, pentaspermis, cor oil A vexilis villofis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1CJ7. — Jacq. Auftr. tab. 146. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 16y. — Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 596. n°. 4024, & Synopf. Plant, gall. pag. 560. — Wiilden. Spec. Plant, vol. j. pag. 1107. n°. 33. — Gacrtner, de Frudl. & Setn. vol. 2. pag. 326. tab. 151. — Lam. Illuïtr. Gener. tab. 634. fig. 6.

Vicia Lutea. Lam. Flor. fran;. vol. 2. pag. 563. var. 8

Vicioides hybrida. Moench, Method, pag. 136.

Elle reffemble tellement aa *vicia iutea*, qu'elle n'en paroît être qu'une variété. On la diftingue principalement par l'étendard de la corolle velu, & en général cette plante eft bien plus chargée de poils, que la précédents

Ses tiges font anguleufes, pins droites, plus fermes, plus alongés, velues, furtout dans les mdividus non cultivés j les feuilles alternes, ailées, compofées de folioles alternes, diftantes, pédicellées, un peu plus courtes, & affez confamment émoullées, échancrées & mucronées & leur fommet 5 rétrécies en pointe à leur bafe, parfernées de poils couchés j les flipules entières^ Point tachetees de noir. Les fleurs font feffiles, axilUires a folitaires, d'un jaune-cicrin, quelquefois rayés de rouge. Tétendard velu en dehors 5 les gouffes fetnblables à ceHes du *vicia Iutea*.

Cette plante croit dans les terrains rmgres, j lelong des chimp; dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Paris, fur les côtes de Barbarie. On la cultive au Jardin «^{es} Plantes de Paris. O (^ - v.)

36. VHSCE hériffée. *Vicia hirta*. Balb.

Vicia leguminibus feffilibus, folitariis % reficxis % hirtis; foliolis lintaribus, mucronatis > pilofis; vexillo glabro. Balb. Miscell. alt. — Dec. Synopf. Plant, gall. pag. 360. n°. 4024.

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *vicia Iutca* & le *vicia hybrida*. Eft-elle r^ellement une efpèce diftin&e? C'eft fur quoi je n'Dfe prononcer, ne la connoiffant pas. Elle paroît diff-rer du *vicia Iutea* par fes folioles linéaires & non ovales | du *vicia hybrida* par Tétendard de fa corolle, d^pourvu de poils. Ses feuilles font ailées; fes folioles linéaires, mucronés à leur fommet, pileufes j Its fleurs font feffiles, folitaires: il leur fucc^de des gouffes folitaires, réftéchies, hérillées de poils nombreux.

Cette plante croit dans les environs de Nice.

37. VESCE de Hongrie. *Vicia pannonica*. Jacq.

Vicia pedunculis fubtrifloris, corolU vexUUU villofis; leguminibus pilofis ifiipulis integerrimis, notatls. Jacq. Auftr. tab. 34. — Hort. Synopf. 400.

Vicia pannonica M leguminibus ptunculatls, fubternis, vexhlfqae pilofis; ftipulis lanceolatis, notat is. Wiilden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1107. n°. 34.

Vicia filyeftris, flore albo. Cluf. Hift..2. p. 255. Icon. & Stirp. pann. pag. 744. tab. 745!

Vicia filveftris, hirtuta, incana. C. Bauh. Pin. 34J. — Tournef. Inft. R. Herb. 397.

Vicia filveftris, quafi incana, flore albo. J. Bauh. Hift. 2. pag. 312. Sine icone.

/j. *Eadcm, fioribus violaccis*. Wiilden. 1. c. pag. 1108.

Vicioides uncinata. Mecnch. Method, p. 136.

Très-voifine du *vicia luua* & du *vicia hybrida*, cette efpèce en Hiffère par fes fleurs blanches ou purpurines, médiocrement pédonculées & r^nnies deux ou trois dans cinq aiikle des feuilles -, par ces dernières légèrement velues, & quelquefois un peu blanchâtres.

Les racines produifent plufieurs tiges hautes ds deux ou trois pieds, cylindriques, Itriets, garnies de feuilles ailées, alternes, compofées de folioles oblongues j lancéolées, plus ou moins velues, un peu blanchâtres, uniferes, obtufes à leur fommet, aiguës à leur bafe; les Ripules tachetits, très-entiferes 5 les pétioles terminés par une vrille rameufe, Les fleurs font blanches ou purpurines, de la grandtur de celles du *vicia Jlitiva*, médiocrement p&donculées, r&unics ordinairement aa nombre de trois dins chaque aiffelle \$ l'^tendard de la corolle velu. Les gouffes font planes, un peu renfl es, pendantes, parfemées de poils couchés. Dai& la variété £, les fl;urs font de couleur vio-

lette, qu'elles confervent même dans les plantes cultivées.

Cette planre croît dans la Hongrie & dans VAutriche, au milieu des pr&.Q (*Kfi* ³ⁿ *kerb. Desf.*)

38. VESCE gubre. *Vicia Uvigata*. Smith.

Vicia Ieguminibus feffilibus, foliuriis, reflexis, glabris; caulibus erecliufculis, foliis glaberrimis. Smith, Flor. brit. vol. 2. pag. 773. — Willden. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1108. n°. 3\$.

Vicia hybrida. Hudf. Angl. pag. 319.

Elle fe rapproche du vicia *Uua*, mais fes tiges font beaucoup plus courtes, prefque droites > rameufes: toute la plante eft glabre, en quoi elle diffère encore du *vicia hybrida*. Ses feuilles font alternes, allées, compofées de folioles elliptiques, lancéolées, glabres à leurs deux faces, u peu mucronées & emigres à leur fommet, prefque jamais émouffés 5 les ftipules verces ou un peu bilines; les fleurs font folitaires, feffiles, axillaires, d'un jaune-pâle, prefque cendr^{es}, quelquefois de couleur pourpre-clair> les calices divifés, à leur orifice, en cinq dents prefqu'égales; les gouffes feffiles, pendantes, liffes, trifglabres, compânes, de couleur brune, contenant cinq femences.

Cette plante croit en Angleterre, fur les bords de la mer, dans les terrains pierreux. [^] {*Descript. ex Smith.*)

39. V E S C E d'un jaune-fale. *Vicia fordida** Willden.

Vicia Ugu minibus fubftifilibus ^geminatis y reflexis, glabris; foliolis obtungo-ovatis, retufis iftipulis no tads.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1185. n°. 36.

Vici firdida*. Waldft. & Kitaib. Plant, rar. Hungar.

Il eft fort douteux que cette plante foit bien diffindte du *vicia Uvigata*; elle paroît en différer par fes tiges non rameufes, par fes folioles confamment ^chancr^{es}, par fes racines annuelles & non vivaces.

Ses tiges font glabre*, cannetees, tr&s-fimples, glabres, munies de feuilles alternes, ailées, compofées de folioles à peine p[^]dicellées, ovales-oblon[^]ues, obtufes, échancrées & mucronées à leur fommet, petites, légèrement pubefcentes dans les individus fauvaes, plus grandes, glabres à lturs deux f.ices. Dans la plante cultivée, 3 les ftipules font tachetées 5 les fleurs prefque feffiles ou légèrement p[^]Jonculées, r[^]unies deux à deux dans Taiffelle des feuilles, cl'ün iaune-fale; les gouffes glabres, étal^{es} ou réfléchie.

Cette plante croit en Hongrie/ dans les prairies, O (*Defcript. ex Willd.*)

40. VESCE voyageufe. *Vicia peregrina*. Linn,

Vicia leguminibui fuhfejplibus, pendulis, glabris 3 tetrafpermis; foliolis linearibus % emarginatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1038. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1108. n°. 37.

Vicia peregrina, anguftijimifis foliis y filiqud latd, glabrâ. P.Juk. Almag. pag. 386. tab. 233. fig. 6.

Vicia anguftifolidy purpureo-violaced; filiqud latd, glabrâ. Magnol, Monfp. pag. 276. — Tourn. Inft. K. Herb. 397. — Garid. Aix, pag. 487.

Vicia fativa, var. \$ > *peregrina*. Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 193. n°. 4019.

Il paroîtroit au premier afpeft, que cette planre devroit être rangée parmi les petites vari[^]tes di *vicia fativa*; elle In differe par fes fleurs folitaires, par fes gouffes réfléchie* plus larges, fortement comprimées; par fes ft. Holes trfcs-étroites, par fes bractées non tach&s.

Ses tiges font glabres, fort menues, ftriées, peu rameufes[^] ordinairement renverfées ou couchees, longues decinq à huit ponces; les feuilles alternes[^] ailées; les folioles fort étroites, linéaires, obtufes, échancrées & légèrement mucron^{es} à leur fommet * glabres à leurs deux faces, longues de cinq & fept lignes, larges d'environ une ligne » quelquefois plus, r[^]étrécies & leur bafe; les ftipules entières, aiguës, fort petites; les vrilles fimples ou un peu rameufes? les flurs folitaires, prefque feffiles, axillaires, de couleur bleue, de la groffeur de celles du *vicia fativa*; les calices 4 cinq dents un peu inégales. Les gouffes font glabres, pendantes > longues au moins d'un pouce, très-comprimées, larges de quatre à cinq lignes, renfermant quatre à cinq femences liffes, arrondies.

Cette plante croît en France, dans les terrains arides, fur les peloufes, Q (V.v.)

41. VESCE deshies. *Vicia fepium*. Linn.

Vicia leguminibus pcdicellatis fubquatemis > ertctis; foliolis ovatis, inugerrimis, exurioribus decrefcntibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1038. — Crantz, Auftr. pag. 391. — Pollich, Pal. n°. 688. T-OXder, Flor. dan. tab. 699. — Kniph, Cent. f. n°. 100. — Hoffm. Gt-rm. 217 — Roth, Germ. vol. I, pag. 511. *-vol. II, p. 189. — Lam. Flor. fra?\$. vol. 1. p. 564. — Dec. Synopf. Plant. gall. p. 360. n°. 4025, & Flor. fran[^]. vol. 4. p. 596. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1109. n°. 39.

Vicia foliis ovatis 3 oblongis; fcapis brevibus, quadnjioris. Haller, Helv. n°. 428.

Vicia axillis fubquadrifloris; fioribus erttis 3 p^{3m} dunculads i foliolis ovatis, ftipulis dentat/s. Scop* Cam. edit. j. pag. 539. M & edit. 2. i°. 897.

Vicia leguminibus adfctndentibus, peñcils polyphyllis ; foliolis ovatis, acutis, inugerrimis. Hort. Cliff. 361. — Flor. fucc. n^{os}. 602. 651. — Roj'. Lugd. Bat. 365. — Dalib. Parif. 219. — Sauvag. Monfp. 234.

Vicioides fipium. Moench. Method, pag. 136.

Cracca major. Tabern. pag. \$06. Icon.

Vidafepium, perennis. J. Bauh. Hift. 2. p. 313. Icon.

Vicia fipium, folio rotundior > acuto. C Bauh. Pin. 54J. — Tourn. Inf. R. Herb. 397.

Vicia fipium. Rivin. Tetr. 56.

£. *Eadtm, foliis angufto-lanceolatis.* (N.)

On la diftingue aifément à fes p&doncules très-courcs, fupportanc crois ou quatre fleurs bleuâtres. Ses ciges font glabres ou un peu velues, ranieufes, anguleufes, un peu comprinées, prefqu'ailées, foibles, longues de deux ou trois pieds * garnies de feuilles ailées, alternes, compofées de dix à (eie folioles ovales, finement veinées, inlenfiblément rdtrecics vers leur fommet, obtufes, tionqnées, ou légèrement échancrées, mucronées, longues de iix à neuf lignes, larges de quatre & ptus, une fois plus étroicec dans la vanété & finement veinées, légèrement velues, principalement fur leurs nervures & à leurs bords; ies itipules fort petices, ovales, aiguës > trfes-encieres > Ies vrilles rameufes j tiès fines.

Les p&doncules font courts, axillaires, munis de trois à cinq fleurs, un peu p&dicell&s, d'un pourpre-obfcure & bleuâtre, quelquefois tout-à-fait blanches, réunies en une petite grappe. Leur calice eft tubuleux, légèrement velu, à cinq dents aiguës, inégalds; les gouffes glabres, comprimées > droius, aiguës, renfennant pluiieurs femences globuleufes, un peu noilâcres ou tache-cées.

Cette pfante croît dans les bois, les haies, les lieux couverts, en Europe. *Jf* (K.v.)

42. VESCE à fruits aplatis. *Vicia platycarpus.* Roth.

Vicia leguminibus futfffiibus, folitariis, comp^{re}JP^s fubirflatis; foliolis ovatis, t^l/c^c dent ads, fipulis ciliato-dentatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1110.11^o. 41.

f/èia *leguminibus fubfijilibus, fubinfiatis ygibbis; Jeminibus protuberantibus, glabns, margine fcabris; fipulis dentatociliatis.* Roth, Abhand. pag. 10. tab. 1.

Aracus fabaceus, & faba keyrina, cuifimina mi^{no}ra. J. Bauh. Hift. 2. pag. 286. Icon.

Cette efpèce a des rapports avec le v&w/a /wr-

bonenfis. Ses tlg: ?s font ^paiffes, anguTeufes % un peu velues, légèrement fiftuleufes, hautes de deux ou trois pieds, garnies de feuilles alternes, ailées, compofées d'environ huit & douze folioles, grandes, ovales, un peu velues, entiferes, dent^es feulementi leur fommet; les flipules ciliées Sc dentées; les vrilles rameuft-s. Les fleurs font purpurines, folitaires, prefque feffiles, axillaires: il leur fucc&de des gvuffes compriniées, un peu renflées, élargies, velues, contenant des femences faillantes en bofle, glabres, rudes à leurs bords.

Cette plante,, d'après J. Bauhin, paroît être originaire de l'Egypte. O

43. VESCE de Narbonne. *Vida narbonenfis.* Linn.

Vicia leguminibus fubfijilibus, fubternatis, ercctis; foliolis finis, fuhovatis; fipulis denticulatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 105\$. — Horr. Upf. 218. — Sauvag. Monfp. 254. — Gouan, Illuftr. 48. — Kniph, Centur. 4. n^o. 98. — Knorr. Del. 2. tab. L. 1. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 166.

Vicia narbonenps, leguminibus Ju^lfijilibus > fubternatis > compreffis; foliolis ovatis, integerrimis; fipulis ciliatis, baf dentatis. W iili. Spec. Plane, vol. 3. pag. 1110. n^o. 42.

Vicia leguminibus erectis, fubfejjilibus, compreffis, hirtis, margine pilofiffimis jfliyulis bafi dvntatis, apice integris j cilia:is. Roih, Abhand. pag. \o. tab. 2.

Vicia petiolis inferioribus tetraphyllis, fuperioribus polyphyHis; foliolis ovatis, cirrhifiris. Roy. Lugd. Bat. 365.

Vicia petiolis tetraphyllis, cirrhofis. Host. Cliff. 369.

Vicia narbonenps. Rivin. 2. tab. ff.

Bonafilveftris. Dodon. Pempt. \$16. Icon.

Faba Jilvefiris. fruclu rotundo, atro. C Bauh. Pin. 338.

Vicia fupina, latiffimo folio, nonfirrato. Tourn. Inf. R. Herb. 397.

Silveftris GrACorum fiba% Lobel. Icon, pars 2. tab. 58.

Vicia narbonenps, var. jl, hortensps. Dec. Flor. franç. vol. 4. pag. 597. n^o. 4026.

Vicia latifolia. Mcench. Method, pag. 149.

Elle reflcemble a(Tez, par fon port, par la grandeur de fes folioles, à U fève cultivée. Ses tiges font droites, anguUufes, ftriées, hautes d'un pieJ j les feuilles ailées > les folioles ovales, afez grandes, très-entières à leurs bords, obtufts &

mucron^{es} à leur fomet, un peu pubescentes, particulièrement vers leurs bords » celles des feuilles inférieures au nombre de deux; celles des supérieures au nombre de quatre ou six, opposées, presque scissiles; les stipules élargies, fortement incisées, un peu arrondies, demies, mucronées, les vrilles rameuses.

Les fleurs sont presque sessiles, axillaires, solitaires, ou quelquefois réunies deux ou trois dans la même aisselle. Leur calice est divisé, jusque vers sa moitié, en cinq découpures oblongues, lancéolées, aiguës, pubescentes. Licorée affez grande, d'un pourpre foncé: il lui succède une gouffe oblongue, comprimée, aiguë, horizontale, à peine pilcée sur ses deux faces, bordée de poils le long de ses deux futures, quelquefois un peu frangée, elle renferme plusieurs semences.

Cette plante croit dans les départemens méridionaux de la France, en Auvergne, dans la Barbarie, parmi les moissons. O (V. f.)

44. VESCE à feuilles dentées. *Vicia firmitifolia*. Jacq.

Vicia leguminibus subsessilibus, ternis; foliis stipitataque stratis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 11 ix. n°. 44.

Vicia stratifolia > *caulis erecto; petiolis absque cirrho, foliis stratis*. Jacq. Aulr. Append, tab. 8. — Murr. Syt. veget. edit. 14. pag. 665.

Vicia narbonensis, var. «. Decand. Flor. fran. vdl. 4, pag. 597. n°. 4026.

Cette espèce se rapproche tellement du *vicia narbonensis* > qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété; elle s'en distingue néanmoins par ses folioles plus grandes, dentées à leur contour. Ses tiges sont droites, filiculeuses, liriées, munies de quelques poils sur leurs angles, garnies de feuilles ailées, alternes, sans impaire, composées de folioles pédicellées, alternes, au nombre de quatre & de six, grandes, ovales, médiocrement veineuses, ainsi que les pétioles, principalement à leur contour, obtuses ou tronquées à leur sommet, incisées à leurs bords en dents droites, aiguës; les stipules courtes, élargies, irrégulièrement incisées ou dentées; les pétioles terminés par une vrille rameuse, qui manque quelquefois.

Les fleurs sont disposées dans l'aisselle des feuilles, sur une petite grappe courte, médiocrement pédonculée, réunissant deux à quatre fleurs presque sessiles, d'un pourpre foncé, au moins de la grandeur de celles du *vicia fativa*. Le calice se divise, à son bord, en cinq dents droites, aiguës, inégales. Aux fleurs succèdent des gouffes droites, comprimées, longues d'un pouce & demi, aiguës, bordées de poils le long de leurs deux futures, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît en Hongrie, dans les lieux humides. O (V. f. in herb. Dtsfont.)

45. VESCE monadelphes. *Vicia monadelphica*. Roth.

Vicia pedunculis sexfloris striatis; foliis ovalibus, repando-dentatis > cum stipulis riltatis; stipulis femi lunaribus, laciniato-dentatis, apice integris; Leguminibus terribus, glabris, margins muricato-pilosis. Roth, Catal. botan. pars 1. pag. 97.

Cette espèce tient le milieu entre le *vicia narbonensis* & le *vicia platycarpus* de Roth. Elle diffère de toutes deux par ses pédoncules à plusieurs fleurs, par tous ses filaments réunis en cylindre & monadelphes* par ses gouffes un peu cylindriques, & par une tache brune, placée dans le milieu des stipules. Elle se distingue particulièrement du *vicia narbonensis* par ses tiges noduleuses, à deux angles cippées, plus faillans, par les folioles des feuilles supérieures, finies, dentées & ciliées à leurs bords; par ses gouffes point comprimées.

Ses racines sont bifurquées, elles produisent plusieurs tiges droites, simples, flexueuses, hautes d'environ deux toises & plus, fistuleuses, de la grosseur du petit doigt, tétragones, rudes, pileuses sur leurs angles; deux angles opposés, plus faillans, deux autres obtus. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ailées, composées de trois ou quatre paires de folioles, dicellées, ovales, garnies de points pileux & faillans à leur face supérieure, glabres & plus pâles en dessous, longues d'environ deux toises, sur un demi-pouce de large, obtuses, légèrement échanquées à leur sommet, les inférieures entières; les supérieures des feuilles du haut finies, dentées, ciliées à leurs bords; le pétiole commun, épais, profondément canaliculé, pileux, terminé par une vrille ramifiée; deux stipules opposées, en demi-lune, ciliées, longues de quatre à six lignes; les supérieures laciniées, dentées à leur partie inférieure, acuminées à leur sommet, marquées d'une tache brune dans leur milieu.

Les fleurs sont belles, d'un rouge de sang, une fois plus petites que celles du *vidafaka*, unilatérales, un peu inclinées, disposées en grappes droites, axillaires, de quatre à six fleurs, légèrement pédicellées. Leur calice est glabre, tubulé, comprimé, d'un vert-rouge, à cinq détachements; les deux supérieures lancéolées, presque en faucille; les deux latérales une fois plus longues; l'inférieure très-longue, linéaire, ciliée vers son sommet. La corolle est papillonacée; l'étendard une fois plus long que les ailes & la carène, avec des veines d'un rouge foncé, échanquées à son sommet, réfléchies à ses côtés; les ailes aussi longues que la carène, violettes, presque en cœur, obtuses, rapprochées, noirâtres à leur base, traversées par une ligne blanche; la

carène comprimée, ovale, presque ronde; les étamines réunies en un seul paquet les anthères petites, ovales, d'un jaune de soufre. Le fruit est une gouffe glabre, luisante, cylindrique, légèrement comprimée, un peu pileuse à ses deux bords, de couleur purpurine avant la maturité, puis noirâtre, renfermant des lénies un peu arrondies, comprimées, noirâtres, presque pubescentes, luifames.

Cette plante croit dans l'Amérique elle est cultivée dans quelques jardins botaniques de l'Europe, of.

46. VESCE fève. *Vicia faba*. Linn.¹

Vicia leguminibus subfjilibus, ternis > torulosis y foliolis ovatis, integerrimis, petiolis absque cirrhis y stipulis sagittatis M bast dentatis. Will den. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1110. n°v 43.

Vicia caule erecto > petiolis absque cirrhis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. p. 1039. — Hort. Cliff. 369. — Hort. Upf. 218. — Mater, medic. 172. — Roy. Lugd. Bat. 366. — Dalib. Parif. pag. 220. — Ludvr. E&. tab. 159. — Regnault, Botan. Icon.

Faba vulgaris. Moench. Method, pag. 150. — Decand. Flor. franç, vol. 4. pag. 598. n°. 4028. — Mill. Dia.

Faba. C. Bauh. Pin. 338. — Blackw. tab. 19.

Faba fore candido, lituris nigris confpicuo. Tournef. Inft. R. Herb. 391.

Faba cyamos. J. Bauh. Hift. 2. pag. 278. Icon.

Bona feu pkafeolus. Dodon. Pempt. pag. § 13. Icon.

Faba major recentiorum. Lob el. Icon, pars 2. tab. 57.

«. *Faba major*. Fève de marais ou de jardin.

Ⓜ *Faba minqg*. Féverolle.

Faba minor, feu equina. C. Bauh. Pin. 338.

Faba rotunda, oblonga, feu cylindracca, minor, feu equina nigra. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 8 c. — Tourn. Intt. R. Herb. 392.

y. *Vicia viridis*. Hort. Parif. F^{ve} verte.

Cette plante, qui produit par la culture plusieurs variétés remarquables se rapproche par son port du *vicia narbonensis*; elle en diffère par ses vrilles simples, presque nulles, & surtout par sa fructification qui la distingue de toutes les autres vefces, & r fournit le caractère d'un genre nouveau, constitué par des gouffes grandes, coriaces, un peu renflées, contenant des femences oblongues • ayant leur ombilic *fhc6* à une des extrémités.

Ses tiges sont droites, hautes dedeux ou trois
Botanique. Tome VIII.

l'weds, glabres, épaiffes, ftriies, garnies de feuilles alternes, ailées, fans impaire, coropofées de deux, plus généralement de quatre grandes folioles un peu charnues, épaiffes, ovales-oblongues, très-entières, glabres à leurs deux faces, obciw (Is. Le pétiole se termine en un petit filet qui ordinairement tient lieu de vrille) les ftipules oppofées à la bafe des petioles, larges, courtes, en demi-fer de fleche, glabres, un peu denies à leur contour.

Les fleurs sont presque seffiles, réunies deux ou trois enfemble aux aiffelles des feuilles. Leur calice est glabre, tubuleux* infensiblement élargi vers son orifice, oil il se divise en cinq dents droites, inhales, lancéotees, aiguës; la corolle grande, de couleur blanche, marquée d'une ample tache noire & foyeufe fur le milieu de chaque aile. Les gouffes sont longues, renfermant des femences plus ou moins alongées, épaiffes, blanchâtres, munies d'un ombilic terminal.

Cette plante ^ originate de la Perse & des environs de la mer Cafpienne, est aujourd'hui généralement cultivée & acclimatée en Europe. O (V.v.)

Nous n'entrerons point dans le détail des différentes variétés qu'on a obtenues de cette plante par la culture : les plus remarquables font, i°. la *five des marais*, une des plus grandes, dont les gouffes renferment quatre ou cinq grosses femences oblongues, comprimées, ordinairement blanches, quelquefois rouges, purpurines j 2°. la *éverolle* ou petite *fève*, plus petite dans toutes ses parties, mais aulli plus abondante en fleurs & en fruits. Ses femences sont blanches, jaunâtres ou noires, plus amères > moins délicates que celles de la variété précédente.

Les ftves fournissent un aliment sain, mais venteux & un peu indigeste pour les personnes délicates. On les mange ordinairement vertes, apprêtées avec des plantes aromatiques: on les dépouille de leur robe lorsqu'elles sont un peu plus avancées \$ quand elles sont seches on en fait de la purée. Elles sont d'une grande ressource en mer pour les matelots. La farine des fèves passe pour résolutive : on la mêle dans les cacaplalmes avec celle d'orge, de lupin & d'orobe. Mêlée à la quantité d'une livre « fur dix à douze de farine de fromentj elle fournit unaflez bon pain, & donne de la confistance i la pâte lorsqu'elle est trop molle. On retire des fleurs de fèves une eau distillée, propie i dicraffer & à rendre la peau douce : la tarine des femences est rangée parmi les cosmétiques pour les taches du visage. La plante entière est un fort bon fourage : on la récolte avant la maturité du fruit. Les graines conviennent beaucoup aux moutons : les tiges leur fournissent encore un fore bon aliment. En Angleterre * on fait

cuire les fèves avec da rni-A pour fervir d'appât aux poiflbns.

VÉSICAIRE. *Veficaria*. Genre de plantes dico-tyléionés, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des crucifères, qui a de grands rapports *weaks ulyifum*, & qui comprend des herbes ou fous-arbriffeaux, les uns indigènes, d'autres exociques à l'Europe, à feifilles fimples, pubefcentes les fleurs blanches ou jaunes, difpofées en panicules ou en grappes.

Le caract&re effentiel de ce genre eft d'avoir:

*De petites filiquis globuleufct, renfiées ou vfficuleufes; des femences planes, entourées d'un large rebord, ou nuts & arroniies; quatre pilules j fix itamines, done quatre plus lo agues**

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice compofé de quatre folioles ovales_a oblongues, conniventes, caduques.

2°. Une corolle à quatre pétales planes, ouverts, en croix, mums d'onglett de la longueur du calice.

3°. Six itamines, dont les filamens font auffi longs que le calice; deux oppofés, plus courts que les autres, quelquefois munis d'une dent later ale., foutenant des anth&res redreffées.

4°. Un ovj/rflibre, ovale, furmonté d'un ftyle fimple, de la longueur des étamines, terminé par un fligmate obtus.

Le fruit confifte en une petite filique glohuleufe, renflie, v[^]ficuleufe, à deux loges, divifée en deux valves hémifphériques \ une cloifon parall[^]le aux valves.

Les femences font orbiculaires, nues, arrondies ou entourées d'un large rebordj attaches à un réceptacle filiforme.

Obfervations. Quoique le genre *afyifum*, tel qu'il a 4t6 préfenti, foit a(fez naturel, néanmoins quelques auteurs ont cru pouvoir fans inconvenient en féparer quelques efpèces dont les Cliques font renflées ou vésiculeufes, & en former un genre particulier.

E S P J C E S .

I. VÉSICAIRE finuée. *Veficaria finuata*.

Veficaria caule kerbaeoj, foliis lanceolato-deltoidibus, pniculis inflatis. Linn, Sy(t. veget. p. 459. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 468. n°. 1. *Sub afyfo.*

Alyffum caule kerbaeoj foliis lanceolatis a denta-

tis \$ fill calls inflatis. Linn. Spec. Phnr. vol. 2. pajj. 909. — Mill. Dift. n°. 7.

Alyffum foliis lanceolatis, repando-dentatis, Hort. Cliff. 333. — Roy. Lugd. Bat. 332.

Leucoium incanum, filiquis rotundis. C. Bauh. Pin. 201.

AlyJhides incanum, foliis finuatis. Tourn. Inft. R.Htrb. 218.

Erucaperegrine. Cluf. Hift. 2. pag. 134. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. 6ji. Icon.

Leucoium cum filiquis rotundis, flore luteo. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 931. Icon.

Patavinum morinum > leucoium. Lobel. Obferv. pag. 180. Icon. 6c Icon. pag. 333.

Ses tiges fe divifent, prefque dès leur bate, en un grand nombre de nmeaux étalés, cylindriques, ramifiés, redreffés, pubefcens > un pea blanchâtres, longs d'un pied & plus. Les feuilles inférieures & radicales font fort longues, nombreufes, ovales-lancéolées, blanchâtres, pubefcentes, inue'es & largement denticulees à leur contour, arrondies, très-obtufes à leur fommèr, rètre'eies en pétiole à leur bafe, quelques unes entières, longues de trois à quatre pouces \$ les feuilles caulinaires & fupérieures beaucoup plus étroites & z plus courts, entières^ lancéolees, prefqu'aiguës.

Les fleurs font difpofées, à l'extrdmité des rameaux, en grappes d'abord très-courtes, qui s*a-longent enfuite conlidérablement > & fupportenc des fleurs pédicellées, alternes. Leur calice eft pubefcent, d'un vert-blanchStre, caduc, à quatre folioles lancéolees, obtufes, ferries, un peu plus cources que la corolle. Celle-ci eft jaund, quelcjuefois un pcu blanchâtre, d'une grandeur mediocre j les parales bifides à leur fomet 5 les filamens munis d'une petite deni*iate>ale. Les filiques font globuleufes, v[^]ficuleufes, de la groffeur d'un pois, glabres, verdâtres, à deux valves h[^]mifphériques, très-minces, furmontées du ftyls perfiftant 5 les femences glabres, comprimdes, orbiculaires, point membraneufes à leur contour.

Cette plante croit en Efpagne, le long des routes, dans les fols incultes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V.v>)

2. VÉSICAIRE de Crète. *Veficaria cretica*.

Veficaria caule fruticofo; foliis lanceolatis, subdentatis, tomentofis; filiculis inflatis, globofis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 910. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 469. *Sub alyfo.*

Alyfoides fruticofum, creticum > leucoii folio incano. Tournef. Coroll. 1 j.

Leucoium luteum, utriculato femine. Profp. Alpin. Exoc. pag. 117. tab. 118.

Petit arbriff au affez élégant, dont les tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied, & se divisent en rameaux diffus, wafchâtres, garnis de feuilles éparfes, lancéolées, prriqu*argenrées, pubescents, endures à leurs bords, quelquefois un peu dentées, obliques, arrouies à leur sommet, épaiffes, rétrécies en pétiole à leur base, situées principalement à la partie supérieure des rameaux.

Les fleurs sont disposées en une petite grappe étalée, à l'extrémité des rameaux; supportées par des pédoncules simples, uniflores, foides, cylindriques, pubescens, plus long* que les filtres. La corolle est jaune; les pétales presque entiers, petits, quelquefois un peu finués ou échan-crés à leur sommet; les filiques globuleuses, à peine pubescentes*, un peu jaunâtres ou blanches, comme pulvérulentes, plus grosses que dans l'espèce précédente; les valves plus paiffes & plus formes que dans les autres espèces; elles renferment plusieurs semences comprimées, arrondies, d'un brun-noirâtre membraneuses & bordées à leur contour.

Cette plante croit dans l'Espagne & dans l'île de Crète. D (V.f. in herb. Desfont.)

3. VÉSICAIRE de Hongrie. *Veficaria gemonense.*

Veficaria caule herbaceo, ramis divaricatis, foliis radicalibus, obovatis, subtomentosis; filiculis inflatis. Linn. Mantiff. p. 92. — Avduin. Spec. i. tab. xo. — Roth, Germ. vol. 2. p. 8f. — Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab. jo\$. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 469. n°. 27. Sub alyjfo.

Alyffum caule herbaceo, ramis divaricatis; foliis radicalibus oblongo-obovatis, integris, repando-fub-denticulatis, tornentofo-canefantibus; filiculis inflatis. Jacq. Collett. vol. 2. pag. 119.

Alyffum (pextremum), caulibus supernè ramosis; ramis divaricatis, flexuosis; filiculis subinflatis, terajpermis. Arduin. Spec. 2. pag. 30. tab. 14.

Ses tiges sont dures, presque ligneuses, divisées en rameaux érales, nombreux, garnis de feuilles ternées, presque entières ou finuées, légèrement remenit denticulés > blanchâtres principalement en dessous, médiocrement tomenteuses, verdâtres en dessus, obtuses les radicales oblongues > en ovale renuâft, rétrécies en un pétiole allongé, longues au moins de deux pouces, larges d'environ six lignes; les feuilles caulinaires alternes, sessiles, lancéolées, au moins une fois plus petites.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule étalée; les rameaux filiformes, presque simples, pubescens, garnis de filaments longuement pédicellés, dont la corolle est d'un jaune-foncé, plus petite que celle

ria cretica. Les filiques sont petites, ovales, orbiculaires, médiocrement réflées, glabres, verdâtres, surmontées du style persistant, contenant environ quatre semences.

Cette plante croit dans la Hongrie & dans la Camitthie. % (V.f. in herb. Desfont.)

4. VÉSICAIRE à fruits velus. *Veficaria dafycarpus.*

Veficaria caule erecto, ramofo; foliis oblongis, utrinque acutis; filiculis globosis, Calic persistenti. Willden. Spec. Plant, vol. 5. pag. 469. n°. 28. Sub alyjfo.

*Alyffum dafycarpum** Stephan. in Litt.

|| s'élève d'une racine commune plusieurs tiges droites, rameuses, longues de trois ou quatre pouces, garnies de feuilles blanchâtres, oblongues, très-entières à leurs bords, aiguës à leurs deux extrémités. Les fleurs sont fort petites & les pétales jaunâtres, à peine plus longs que le calice. Le fruit confide en une très-petite filique globuleuse & velue, accompagnée du calice persistant.

Cette plante croit en Sibérie Je long du Volga. (Descript. ex Villd.)

5. VÉSICAIRE renflée. *Veficaria utriculata.*

Veficaria caule herbaceo, erecto; foliis levibus, lanceolatis, integerrimis; filiculis inflatis. Linn* Mantiff. pag. 92. — Curtis, Magaf. p. 130. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 470. n°. 29. 5^4 alyjfo.

Veficaria (utriculata), caule herbaceo, ere So; foliis levibus, lanceolatis, integerrimis. Decand. Flor. fran. vol. 4. pag. 696, & Synopf. Plant, gall. pag. 379. n°. 4224. — Jam. Illustr. Gen. tab. 559. fig. 1.

Ahffoides fruticosum, leucoii folio virid. L. Tourn. Inf. R. Herb. 218.

Alyffoides utriculata. Merckh. Method, pag. 26ç.

Alyffum (Sderi). Durand, Flor. de Bourg. pag. 161. n°. 408.

Thlaspi aureo leucoiflore, filvestre, rotundifolium; ma jus.- Barrel. Icon. U&R. pag. 41. n°. 397. tab. 883.

D'une racine dure, paiffle, ligneuse, s'élèvent plusieurs tiges droites, simples, très-glabres, un peu ligneuses à leur base, hautes d'environ un pied, gamics, dans toute leur longueur, de feuilles éparfes, sessiles, rapprochées, oblongues & lancéolées * glabres à leurs deux faces, quelquefois légèrement ciliées, entières à leurs bords & les inférieures rétrécies en pétiole, obtuses, arrondies à leur sommet, presque spatulées * les av-

supérieures plus étroites, fertiles, presqu'aiguës, longues d'environ un pouce.

Les fleurs sont grandes, de couleur jaune, assez semblables à celles de la giroflée, disposées en grappes courtes à l'extrémité des tiges, qui s'allongent de deux ou trois pouces à mesure que les fruits mûrissent. Le calice est glabre, à quatre folioles oblongues, obtuses * deux de ces folioles prolongées en bêche à leur base; point de dents aux filets. La Corolle est très-glabre, globuleuse, un peu ovale, surmontée du style droit, persistant, de la longueur de la Corolle 5 les femences roussâtres, petites > arrondies, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croit dans le Levant: on la trouve aussi dans les départements méridionaux de la France, dans le Piémont, le Valais, aux environs de Semur. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, q(V.v.)

6. VÉSICAIRE réticulée. *Veficaria reticulata*.

Veficaria foliis linearibus subdentatis > glabris; filiculis globofo-inflatis maximis, reticulatis. (N.) Lam. Ulustr. Gener. tab. 559. fig. 2.

Alyffum (*veficaria*), *foliis Uncaribus > dentatis inficulis inflatis, angulatis, acutis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 910. — Mill. Diff. n°. 9. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 470. n°. 30.

Veficaria orientalis, foliis dentatis. Tournef. Coroll. 49. tab. 483, & Itin. vol. 2. pag. 497. tab. 14. *Mcdiocris*.

Cette plante, remarquable par la grosseur de ses filiques vésiculeuses, est fort basse: ses tiges s'élèvent à peine à la hauteur de quatre à six pouces 5 elles sont glabres, dures > médiocrement rameuses \$ les feuilles inférieures ramassées en faisceau ou presqu'en rosette, souvent un peu réfléchies; les autres alternes* fertiles, éparfes, droites, appliquées contre les tiges, beaucoup plus petites, toutes glabres à leurs deux faces, linéaires-lancéolées, fort étroites, longues de trois à huit lignes; sur à peine une ligne de large, aidées à leur sommet, plus ou moins denticulées à leurs bords.

Les fleurs sont disposées > à l'extrémité des rameaux, en une petite grappe ou corymbe court 5 toutes pédicellées. La corolle est jaune, d'une grandeur médiocre, à quatre pétales: il lui succède une filique de la grosseur d'une cerise, vésiculeuse, globuleuse à un peu anguleuse surtout dans sa jeunesse, mucronée à son sommet \$ les valves d'un vert-pâle, très-glabres, traversées par des veines en réseau, renfermant quelques femences ovales à point membraneux à leurs bords.

Cette plante croit dans le Levant. y(V.f. in herb. Desfont.)

7. VÉSICAIRE & feuilles deltoïdes. *Veficaria deltoidea*.

Veficaria caulibus subfrutescentibus, prostratis; foliis lanceolato-deltoidibus; filiculis hinc, infra''tis. Linn. Spec. Plant, vpl. 2. pag. 908. — Miller, Diff. n°. 10. — Curtis, Magaf. 126. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 470. n°. 31. *Sub afyffo*.

Drava hepperidiflora. Lam. Dill. vol. 2. pag. 328.

Alyffum creticum, foliis angulatis, flore violaceo. Tournef. Corol. 15.

heucoium faxatilis, thymifolio, hirfutum, ceruleo-purpureum. C. Bauh. Pin. 201. — Morif. Oxon. Hist. 2. pag. 242. §. 3. tab. 8. fig. 10.

Lithoré - Uccioion minimum, fupinum. Col. Ecpfr. vol. 1. pag. 282. tab. 284.

C'est une petite plante dont les tiges sont grêles filiformes ligneuses, diffuses, longues de quatre à six pouces, pubescentes > médiocrement rameuses; un peu flexueuses > les anciennes hérissées par les impressions des pétioles. Les fruites sont pédicellées, presque longues d'un pouce, quelquefois beaucoup plus petites, variables dans leurs formes, les unes ovales, d'autres ovales-lancéolées, assez souvent de figure deltoïde, pourvues de chaque côté d'une dent anguleuse, entières, d'un vert-pâle, légèrement pubescentes à leurs deux faces.

Les tiges se terminent par quelques fleurs disposées en une petite grappe lâche, peu garnie / très-simplifiée \$ les pédoncules simples ou à peine rameux 5 le calice oblong, pubescent, à quatre folioles droites, fermées à leur orifice 5 deux opposées, prolongées en bêche à leur base. La corolle est d'un bleu violet, assez semblable à celle des giroflées, quelquefois blanche \$ les filiques ovales-oblongues, réfléchies, pubescentes, de couleur cendrée, tubulées à leur sommet.

Cette plante croit dans l'Orient. Elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. T> (V.f. in herb. Desfont.)

8. VÉSICAIRE sans dents. *Veficaria edentula*.

Veficaria foliis lanceolatis, dentatis; superioribus integris; filiculis ovato-fubinflatis > caule aspero. (N.)

Cette plante a des tiges droites, hautes d'un pied & plus, très-rameuses, cylindriques, légèrement purpurines 5 les rameaux grêles, presque filiformes, axillaires, à peine pubescens, d'un vert-cendré. Les feuilles sont oblongues, lancéolées; étroites, presque glabres à leurs deux faces, verdâtres; les inférieures denticulées; les supérieures & celles des rameaux entières* beaucoup plus petites, fertiles à aiguës.

Les fleurs font fort petites, jaunâtres, nombreuses, disposées en grappes allongées à l'extrémité des rameaux, alternes, longuement pédicellées ; les étamines dépourvues de dents ; les filiques ovales, médiocrement renflées, aiguës, de la grosseur d'un pépin de raifin, verdâtres, très-glabres, terminus par le style tubulé, persistant. Les femences font d'un brun-foncé, petites, ovales-arrondies comprimées, avec un rebord d'un brun-clair.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore son lieu natal. (*V.f. in herb. Desfont.*)

9. VÉSICAIRE lanugineux. *Vesicaria lanuginosa*.

Vesicaria Uneari-fiformibus sparsis; filiculis subcompreffis, tomentojolanuginosis, incanis. (N.)

Alyfium lanuginosum. Pourret.

Cette jolie espèce me paroît tenir le milieu entre les *alyfium* & les *vesicaria**. Ses filiques > que je n'ai vues que sèches, m'ont paru comprimées ou médiocrement renflées, mais orbiculaires < de la grosseur d'un pois > un peu plus petites que celles du *vesicaria finuata*.

Ses racines font grêles, presque simples ; elles produisent une tige droite, cylindrique, presque filiforme, presque simple, blanchâtre, pubescente, haute à cinq à six pouces ; les feuilles les caulinaires éparfes, petites, linéaires, presque filiformes, entières, blanchâtres, pubescentes, longues de quatre ou six lignes & plus. Us fleurs font blanches, petites, pédicellées, disposées en grappes terminales, courtes, un peu lâches ; 1° calice à quatre folioles ovales, obscures, persistantes avec la corolle ; 5 les pétales à peine de la longueur du calice > obtus. Les filiques font arrondies, un peu comprimées, d'un blanc-jaunâtre, revêtues d'un flocon pais, lanugineux, abondant*, d'une vilaine agréable.

Je soupçonne que cette plante croit en Espagne ou dans les Pyrénées. Elle a été découverte par M. Pourret. (*K. in herb. Desfont.*)

VESSELOUP. *Lycoperdon.* Genre de plantes acotylédones, cryptogames de la famille des champignons, qui a des rapports avec les truffes, & qui comprend des fongosités globuleuses ou en forme de poire, qui naissent très-ordinairement sur la terre, rarement sur les arbres ou sur les vieuxbois.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans :

Des péricarpes (peridium) membraneux ou coriaces, globuleux ou turbinés, fixés ou pédiculés > multiples, dans une jeune espèce, (une chair ferme ou pulpeuse, qui se convertit en une poussière abondante,

entre-milie de filament. Le péricarpe s'ouvre à son sommet d'une manière plus ou moins régulière.

Observation L. « Les vesseleups, dit Bulliard, ont, dans leur premier âge, leur péricarpe rempli d'une substance charnue & ferme & à une certaine époque leur chair se trouve convertie en une poussière composée d'une infinité de petites femences & de filamens sur lesquels elles font inférées. Bientôt après il se fait une ouverture à leur péricarpe ; c'est ordinairement vers son sommet : les femences en sortent, & après un certain laps de temps le laissent vide, sous la forme d'une bourse membraneuse.

Il y a des vesseleups qui font d'une forme arrondie & il y en a d'autres qui font turbinées ou d'une forme allongée ; quelques-unes font feffles ; la plupart ont leur base amincie en pédoncule ; rarement elles ont un pédicule proprement dit, c'est-à-dire, un support bien distinct de leur péricarpe. Les vesseleups ne viennent point dans l'intérieur de la terre : une seule y prend naissance & elle en sort tout que son volva se rompt. On les distingue des truffes en ce que celles-ci passent sous terre tout le temps de leur existence * & jamais leur chair ne se convertit en poussière, comme celle des vesseleups. Elles se rapprochent des réticulaires ; mais les espèces de ces dernières qui ont le plus de rapport avec les vesseleups, font d'une consistance molle dans leur premier âge., & lorsqu'elles font parvenues au terme de la diffusion de leurs femences, leur péricarpe, ordinairement très-friable, ne s'ouvre point à la manière de celui des vesseleups, mais se fend irrégulièrement de plusieurs côtés à la fois. Enfin, on les distinguera des sphérocarpes : celles-ci, en général fort petites, croissent ordinairement en société & ont la plupart pour base commune une membrane coriace ; les vesseleups au contraire font presque toutes fort grosses, solitaires & n'ont point pour base une membrane commune à plusieurs individus. »

Observation II. Ce genre, borné d'abord à un petit nombre d'espèces lorsqu'il a été établi par Linne', a été considérablement augmenté depuis par les recherches des botanistes qui se font plus particulièrement livrés à l'étude des champignons. La découverte de beaucoup d'espèces nouvelles a porté M. Perfoon à rétablissement de plusieurs genres qui ont tous des rapports très-intimes avec les vesseleups, qui n'ont pu être présentement énoncés dans cet ouvrage, & qui se trouveront ici réunis aux vesseleups, parmi lesquels ils formeront autant de divisions. Je vais en indiquer les caractères.

i. *Lycoperdon.* Perf. Péridium ou péricarpe lève, soulevant à son sommet l'enveloppe couverte de verrues en Icailles ou épineuses & poussière verdâtre.

2. *Tulostoma*. Perf. fétidium globulemc, porté fur un pedicule alongé, s'ouvrant à fon fommet par un orifice cartilagineux à fon bord.

3. *Bovifita*. Perf. Périidium liffe, fertile; écorce (ou volva) exerieure blanche , qui fe dec 10it par fragmens , & s'ouvre irréguiéremtnt à fon fommet 5 poullière d'un brun-pourpre.

4. *Geastrum*. Perf. Enveloppe extérieure coriace, épaisse, qui fe divife en fuite en rayons fortement refchis j enveloppe interne membraneufe > entre ces deux enveloppes, un volva trèsfugace , peu apparent 5 périidium globuleux , s'ouvrant à fon fommet par un orifice borde de cils caducs; pouffière brune j entre-tr.êlée de filamens peu diftinfsts.

f. *Scleroderma*. Perf. Périidium rev&tu d'une enveloppe ferme, épaisse, lubéreuse, qui conferve un réseau fibreux après Témission des leniencés , & dont le péiicarpe fe fend d'une manière irrégulière; U pouffière purpurine, brune ou noire.

6. *Batarrea*. Perf. Périidium en chapeau campanula , réfléchi, fourenu par un long pedicule épais, un volva perfiftant à Li partie fupérieure du peridium , tk qui recouvre une pouffière Epaisse j abondante.

7. *Sph&robolus*. Perf., *carpobolus*. Vinch. Willd. Receptacle presque globuleux , s'ouvrant en fuite en plusieurs rayons, renfermant une v^ficule arrondie , qui fort avec 41aiticité.

E S P É C É S.

* *Lycoperdon**

I. VESSGLOUP g^ante. *Lycoperdon giganteum*. Perf.

Lycoperdon subacaule , globosum , maximum , ex albido-pallefcens ; squamulis sparsis , subobfoietis. Drcand. Flor. fran?. vol. 2. pag. 264, & Synopf. Plant, gall. pag. JJ. n°. 712.

. *Lycoperdon t giganteum*). Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 140. n°. x.

Lycoperdon (giganteum) , ochraceo-album , glabrum , seffile , deforme , globosum ; fumentis teneris , densis yflavo'vueutibus. Batlch, el Fung. p. 155. tab. 165.

Lycoperdon (maximum) , acaule , dcprcifo-globosum , chidutn , ferme glabrum spunctis stellatis confi um% btfti bnvijfimd*. Schoeff. Fung. bavar. vol. 4. pag. 130. tab. 191.

Lycoperdon (bovifita) , maximum , gbfosum , carne alba , feminibus subfuligineis ; pericarpio tenui , fltccido ; radice graciUimi. Bull. Champ, de France, pag. 1Ç4. tab. 447.

Lycoperdon (bovifita) , fubrotundum , lacerato-dehifcens. ? Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. i6> 5. — Flor. lipp'in. 515. — Flor. faec. m y. uSo. — Dalib. Parif. 588. — Roy. Lug<i. Bat. 518. — Pollich, Pal. n°. 1196. — Dorr. Naff. pag. 542. — Scopol. Ca'n. edit. 2. n°. 1631. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 43;.

Lycoperdon faccatum , cinereum , polline obfeurè viridè Haller, Helv. n°. 2172.

Lycoperdon vu/gare. Tourn. Inf. R. Herb. 563.

Fungus maximus , rotundas , pulyerulentus , diftus germanis. Bo ft ft. J. Bauh. Hilt. 3. pag. 848.

Lupi crepitus. Lobel. Icon, pars 2. tab. 27;.

Pernicioforum fungarum tertia fpecUs. Cluf. Hift. 2. pag. 288. Icon.

Cette veffeloup eit blanche dans fa jeunesse; elle devient en fuite d'un jauneroufftca're, & prend , dans fa vieillesse, une couleur cend&ée, tirant fur le roux ou fur le brun. Sa forme eft confamment arrondie , presque spherique , & parvitnt à une groffeur coniid^rable. Sa racine eft très-petite > fa chair, d'abord blanche, devient en fuite d'un jme-verdâtre, & puis d'un gris tirant fur le brun; elle fe change enfin en une masse de pouffière d'un bifl^clair. Son péiicarpe eft fl ifque, très-mince , furtout vers fa partie fupérieure , ^ fe déchire par lambeaux au plus léger effort, ou fe fend en aréoles irréguliers: fa furface eft liffe, quelquefois un peu pelucheufe.

Cette efpèce fe trouve , vers la fin de l'automne, fur les friches, dans les prairits, lurrouc dans le voifinage des anciennes fo&ets. (V.f.)

cc Cette veffeloup, dit Bulliard, dans fes dimenilons moyennes , eft de la groffeur de la t^te d'un homme; mais on en trouve de bien plus groffes : j'en ai mefuré plusieurs de dix-huit, vingt ic même vingt-trois pouces de diamètre, & des perfonnes dignes de foi m'ont affnré en avoir vu dont le diamètre avoit près de trois pieds. Une masse fi confidérable ne tient à la terre que par une racine très-grêle, qui n'eit pas plus groille que le doigt, & qui quelquefois mSme n'exefede guère le diamètre d'une plume à écrire \$ auffi arrive-t-il firequemment qu'avaot d'être parvenue au dernier terme de fon développement, un coup de vent brife fa racine, & la fait rouler fur la terre comtne une boule. J'ai fouvent vu les chiens de chaffe courir après cette veffeloup comme après un lièvre qui auroit débuché. Si couleur rouffâtre fk la Iégéreté avec ljuelleells fe meut pour peu qu'il faffe du vent, rendenc en effec cete illufion complète.

» Cette veffeloup eft fujée à une maladie qui la rend quelquefois fi difforme, qu'on a peine i la reconnoitre : des infedes viennent la percer j

fcit pour ddpofer leurs oeufs dans l'j'nt6rien de fa chair, foit pour enlever une partie de fa fubftance: des cet infhr elle ceffe de prendre de l'accroiffecen; elle fe durdt, fe deffeche, prend une forme bizarre, & bient6t aprs fe pourric fans avoir donn6 de pouffiere.

33 La feule *efykce* dont les dimenfions puiffent 6rie compar6es 6 celles de la veffejoup g6ante, eft la veffeloup cifel6e > mais cetce derniere eft toujours d'une forme turbin^e, & elle tient fortunnt 6 la terre par une Urge touffe de fibres radical es. La vari6t6 *lycoperdon hiemale* de la veffeloup prot6e tft 6 peu prs de la m6me forme que celie dont il s'agit ici, & a fouvent, comme elle, une trfes-petite racine pivotante; nrriis, dans fes plus grandes dimenfions* elle n'a pas plus d'un pouce & demi de diam6tre.

33 Lorfque cette veffeloup a r6pandu fa pouffiere, il lui refte une bafe filandreufe, qui a rant d'analogie avec la fubftance de Tamadou, que je fuis furpris qu'on n'ait pas encore fon6 6 la faire fervir au m6me ufage j elle n'a befoin, pour cela, que d'une pr6paration trs-fimple, comme on va le voir. i°. On froiff6ra entre les doigts cette fubftance filandreufe jufqu'i ce qn'il n'en forte plus de pouffiere; i°. on la coupera par tranches de deux lignes d'6paisseur ou environ; 3°. on paffera un fil 6 travers plufieurs de *cts* tranches, comme pour en faire un chapel t; 4°. on aura de l'eau dans laquelle on aura fait diffoudre quelques grains de poudre 6 tirer | on y m6lera un peu de farine, & Ton fera tremper dans cette eau, pntant une heure ou deux, ces tranches ainfi enliaff6es j on les^fera f6cher. enfuite, & Ton pourra s'en fervir de la m6me mani6re que de Tamadou pr6par6 avec le *bolet ongul6*. Si Ton s'apper^oit que cet amadou fe confume trop vite, on le trempera une feconde fois dans la m6me eau, 6 laquelle on ajoutera une plus grande quantit6 de farine 5 fi au contraire il ne conferve pas P6tincelle, on fera diffbudre dans cette gau un peu plus de poudre. F a veffloup cifel6e, ainfi que les vari6t6s de la v^ffidoup prot6e dont la bafe fe prolonge en p^dicule, peut ^tre pr6pare de la m^ne mani6re : oil en coupe le pied par tranches.»

2. VESSELOUP prot6e. *Lycoperdon proteus*. Ball.

*Lycoperdon peridio hemifpkerico, leviufculo, y pri- ** & albo, demum grifco-rufefcente j verrucis paucis, fuphe breviffimo, radice parvd.* Dscand. Flor. fran^ vol. 2. pag. 26; , & Synopf. Plant, gall. pag. J J. ft°. y i4.

Lycoperdon prouus, fubrotundum, turbinatum cut f^ll juphatum, y came alba, feminibus futfuligineis; Pericarpionui, flafido. Bull. Champ, de France, pag. 148. tab. 43 j.

Lycoperdon (proteus, var. «. ceparforme), nunc

glohofum, nunc f^mmd pane acuminatum, nonnunquam bafi attenuatd; fuperficie in his levi, 1« illis fubeckinatd, quandoque tejjftlaiim rimofd. Bull. Champ, de France, pag. 143. cab. 435. fig. 2.

Lycoperdon (pratenfe), candidum, molle, peridio hemifpkerico, leviufculo; verrucis parcis, caule bnviffimo. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 7, & Synopf. Method. Fung. pag. 142. n°. 3.

Lycoperdon papitlatum. Schoeff. Fung. bav. vol. 4. pag. 127. tab. 184.

Lycoperdon (proteus), fubrotundum^fubftipita* turn, lacero-dthifcens; came albd, feminihus atris* Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1463. n°. 4.

£. *Lycoperdon* (proteus, ffar. jS, ovoideum), modb oviforme, mo& turbinatum, quandoque fe: * in pifcem acjuens; fuperficie nunc levi, nunc prominulis confperfa punctis, nonnunquam hirs6, ad bafim divifis. Bull. l. c. tab. 435. fig. 3, & tab. 47f. fig. 6. c. d. m. n.

Lycoperdon (pyriforme, var. £, tefleltum), cortice indurato, rufefcente, tejjellazim rimofe. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 149. n°. 12. 4.

Lycoperdon (ramofum), parafiticum, pyriforme, fcabrum, radice filiformi, ramofiffimd, proliferd. Jacq. Flor. auftr. vol. 3. tab. 224. ? — Syft. vegtr. edit. i). pag. 1020.

y. *Lycoperdon* (proteus, var. y, pyriforme), bafifplus minufve attenuatd, quandoque Jintim inftipitem definente; fuperficie mo ad fuhLvigatd, modd punctis prominulis exasperatd, nonnunquam echinatd. B. ill. 1. c. tab. 475. fig. b. d. m, & tab. 32, <k tab. 440.

Lycoperdon (pyriforme), cifphofum, pyriforme, umbonatum, fuligineo-pallidum; squamulis tenuiffimis j radiculis fibrofis, longis. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 148. n°. 12.

lycoperdon (pyriforme), fiipitatum, fubglohofum, umbonatum, glabrum > fubrotundo ore. Willd* Flor. b6rol. pag. 411. — Schaff. Fung. tab. 185.

^ . *Lycoperdon* (proteus, var. J', hiemale), per hiemtn crefcens; bafiplerumque plicatd, fubturbinatd, quandoque in ftipitem craffum definente; fuperficie hifpidatd, ut plurimum levi. Bull. l. c. tab. 72. tab. 47f. fig. e. — Lam. Illuftr. Gen. tab. 887* fig. 2. a. b. *

Lycoperdon (excipuliforme, var. fi > hiemale), pauld minus candidum, aut dilu6 fuligineurn j form6 regulari; peridio rotundo, levi; verrucis minuiis fubfurfuraceis. Perf. Synopf. Meih. Fung. pag. 143. n°. j. jj.

1. *Lycoperdon* (proteus, var. e, beurofum), bafifplus minufve attnuatd, faifo in ftipitem definente; fuperficie modb punctis prominulis confpe'fd, 1 modi acuUis deciduis eckinata & exarata fojps, nunc

fat manifesti *Syn nunc vix peijpicuis*. Bull. Champ, de France, pag. 148. tab. j2.—Decand. Flor. rran[^]. vol. 2. pag. 26;

Lycoperdon (perlarum, var. y, lacunofum). Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 346. n^o. 7. y.

£. *Lycoperdon* (proteus, var. £, hirtum), £*/? *fensim dcfinente in fupitem plus minùjve elongatam & craffum; fuperficie echinatd, aculeis deciduis i in his longijftmis >in illis vix prominulis*. Bull. Champ de France, pag. 148. t. 340, & tab. 475. A. B. C. D. F. G. H. I. M. — Decand. Flor. frin\$. vol. 2. pag. 26j. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 887. fig. 1. a. b. c.

Lycoperdon (perUtum), *csifpitofum, umbonatum, albidum; caule longiufulculo, fubcylindrico; verrucis compactis, rotundis >^aciduis; in mucronem porrectis*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 145. n^o. 7.

Lycoperdon excipuli chimiciformd. Vaill. Botan. Parif. tab. 12. fig. if.

Lycoperdon minimum, verrucofum. Vaill. Botan. Parif. tab. 12. fig. 16. Junior. ?

Lycoperdon album, orturc aculeatum, altiori bafionatum. Mich. Nov. Gen. Plant, pag. 217. tab. 97. fig. 1.

Lycoperdon (gsmmatum), *fiipitatum, fubglobofum aculeis acutis, denfe obfiium*. Willd. Prodr. plor. berol. n^o. 119J. — (Eder, Flor. dan. 1120. — Gmel. SyR. Nat. vol. 2. p. 1463. n^o. 12.

Ce champignon eft fujet à un tr&s-grand nombre de variétés. En général, fa forme eft ou arrondie, ou turbinée, feffile ou prolongée en un pédicule un peu aminci à fa bafe. Sa chair, d'abord blanche, fe convertit en une pouffière brunâtre. Son péricarpe, blanc dans fa jeimtte, gris ou roux dans l'âge adulte, devient fauve ou brun dans fa vieilleffe. Il eft mince & mollaffe pendant l'émission des femences. Sa furface eft ou liffe, ou cotonneufe, tantôt munie de pointes ou de papilles de diverfes figures. La racine eft peu confidérable, & la bafe de cette plante eft crevaffée de fentes ou d'imprefions irréguli[^]res.

Cette plante ne croit jamais que fur la terre.

u H n'y a point de champignons, dit Bulliard, que l'âge & le concours de diverfes circonftances locales faffent autant varier que la veffeloup protégée : il y a même plufieurs de fes vjriétés qui diffèrent tellement. qu'il feroit difficile de croire qu'elles appartincent à la même efpèce, fi fon n'avoit (bus les yeux les individus intermédiaires, lefquels fe tiennent par une infinité de rapports, fans qu'on puiffe appercevoir un feul point conftant par lequel ils diffèrent. » Nous en avons diftingué fix principales: la feptième de Bulliard, ~~sous le nom~~ *lycoperdon excipuliforme* ₃ paroît de

voir en être retranchée de confituer une efp&ce a part.

La première varteté «, la *veffdoup protégée orbiculaire* ₃ eft d'abord d'une forme arrondie qu'elle conferve rarement i fouvent, dans fon parfait développement, elle devient ovoïde ou turbinée i quelquefois même on en trouve fur la même racine qui font parfaitement rondes, & d'autres dont la bafe fe termine'en pointe : il y en a auffi dont la furface eft liffe, & d'autres où elle eft recouverte de petits aiguillons \$ dans d'autres enfin elle eft crevaffée par carreaux.

La feconde vari[^]fi, la *veffeloup protégée ovoïde*, eft tantôt ovoïde, tantôt plus ou moins turbinée j quelquefois auffi fa bafe fe termine infenfiblement en un pédicule court, de manière qu'on ne peut la diilinguer de la première variété, ni de la troi-fikme, ni même de la quatrième. Quelqu&fois fa furface eft liffe, mais plus ordinairement elle eft parfemée de petits points élevés, diverfement arrangés ; quelquefois auffi elle eft h&riffée d'aiguillons divilés à leur bafe.

La troiffème vari[^]té y, la *veffdoup protégée pyri-forme*, reflemble quelquefoi* parfaitement à une poire \$ mais cette forme n'eft rien moins que conftante. Sa bafe, plus ou moins alongée, plus ou moins amincie ou évafée vers fon péricarpe, fait difparoître la ligne de démarcation qui fe fbnblpit la féprer des autres variét[^]s. Il y a*au(lj des individus dont la furface eft prefque liffe: il y en a d'autres qui ont leur furface parfemée de points plus ou moins fievés, d'autres font recouverts d'aiguillons très-fenfibles.

La quatrième variété[^]t, la *veffdoup protégée d*hi-ver*, eft ordinairement amincie à fa bafe, & pliffée 5 quelquefois auffi cette bafe prend la forme d'un gros pédicule, & alors on ne peut la diftinguer par aucun figne conftant, ni de la variété précédente, ni desvariét[^]s fuivantes. Sa furface eft tantôt liffe, tantôt garnie d'aiguillons plus ou moins apparens.

Lacinquième variété[^]t, la *veffeloup protégée lacur-neufe*, a, comme plufieurs autres variétés de cette même efpèce, fa bafe plus ou moins prolongee en pédicule 5 elle eft tantôt h&riffée d'aiguillons cadues, tantôt parfemée de points élevés & diverfement arrangés. Elle ne differe fenfiblement <e la variété fuivante; que par de petit* enfbnemens que Ton remarque à fa furface | mais ces enfo¹?* cemens paroiffent avoir pour caufe une maladie particulière i ils femblent être une fuite de T a m i : griffement de l'individu, & fe rencootrent ai⁴¹ bjen fur la veffeloup protégée orbiculaire, q>e⁴⁰ Jj d'autres variétés d'une forme toute différeinte. eft à remarquer en outre que ces petites fo(ft⁵ | tifes-apparens fur certains individus, font à ?&*** fenfibles fur d'autres,

. La fixifeme variété £ , la *vefclaup protie hinffie*, fe prolonge plus ou moins en forme de pédicule j & fa furface eft recouverte d'aiguillons | mais ces atguillons, très-alongés & très-apparens fur certains individus, paroiffent à peine fur d'autres.

. Quoique plufieurs des variétés de cette efp&ce aient beaucoup plus de reffemblance avec la *veftoup utriforme*, qu'avec la *veffeloupgiantt^c* la *vefft-oup cifitte* > cependant on confondra plutôt la *veffiloup protie* avec ces deux dernières 3 qn'a-Yec la *veffeloup utriforme*. La *veffeloup giunu* & Ja *veffeloup cifelie* ont, comma la *veffeloup protie*, leur pdricarpe flafque & mince pendant la dif-perfion de leurs femences". Si elles different véritablement de cette derniere, ce n'eft que par leurs dimenfions, & Ton fait que les caractères de cette nature font fujets à induire en erreur. Il n'en eft pas de même de la *veffeloup utriforme* : fon péricarpe, épais & ferme comme du carton, empêche qu'on ne la confonde avec la *veffeloup protie*, quifque reffemblance qu'elle ait d'ailleurs avec elle.

On peut faire de l'amadou avec les variétés de **cette** **veffeloup**, dont la bafe fe prolonge en **pédicule**. La préparation en eft très-facile : c'eft la même qui eft indiquée pour la *veffeloup gdante*, < qui fe trouve à la fuite de fa defcription.

3-VESSLOUPmatras. *Lycoperdon excipuliforme*. Perf.

Lycoperdon magnum, *albidum*, *varium*, *peridio Jubghbofo*; *verrucis fpinulofis, fparfy*; *ftipite longo, plicato, bafeincraffato*. Decand. Flor. fran[^]. vol. 2, pag. 263, & Synopf. Plant, gall. pag. § j. n°. 709[^]

Lycoperdon excipuliforme. Scopol. Cam. edit. 2* n°. 1631. — Schoeff. Fung. tab. 187 & 292.

Lycoperdon (excipuliforme, var. *), *magnum, albidum, varium, peridio fubglobofo*; *verrucis fpinulofis fparfts y caulefubtereti, longo, plicato*. Pelf. Synopf. Method. Fung. pag. i₄. n°. f.

Lycoperdon (proteus, var. [^]_f excipuliforme), *bafi in formum fupitis foè vcntrieofi gracilefctnte*; *f[^]perficit nunc aculeis kind, nunc fublevigatd*. Bull. Champ, de France > pag. 148. tab. 450. fig. 2.

. Quoique cette plante ait *it6* range'e par Bui-liard parmi les nombreuses variétés de la *veffeloup protée*, elle paroît néanmoins devoir former une efp&ce diftincte : elle a un pédicule allongé, **renflé** à fa bafe, récréci à fon fommet je'eft l'in-verse dans la *veffeloup prorie*. Le péricarpe eft **globuleux** x, liffe ou un peu cotoneux, d'un blanc-jaunâtre dans fa jeunefse, brun en vieilliffant, rort gros, ayant avec fon pédicule la forme d'un de ces vaiffeaux connus dans les laboratoires de **chimie** fous le nom de *matras*. Sa furface eft garnie de veirues [^]parfes, portant de petites pointes
Botanique. Tomt Kill.

fpinuliformes > plus ou moins nombreuses j plus ou moins perfiftantes.

Cette plante croit dans le courant de l'automne > fur la terre, parmi les gazons.

4. VESSELOUP en forme d'outre. *Lycoperdon utnforme*. Bull.

Lycoperdon majufculum, ex ohovato-cylindricum, dilutè fuliginèum Juperficie leviusculd, caute cump<ridio conflucnce. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 145. n°. 4. — Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 263, & Synopf. Plant, gall. pag. yj. n°. 711.

Lycoperdon utnforme, fubcylindricum, fubhijpidum > *rufejeens* > *folidum*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1465. n°. 29.

Lycoperdon utriforme 3 *fubcylindraceum aut culiforme, came ulbd, feminibus luteo-cinercis; pericarpio crajfo* 3 *firmiter*. Bull. Champ, de France * pag. 153. tab. 4 jo. fig. 1.

Cette efp&ce pouvoit être, dans fa jeunefse, confonduë avec le *lycoperdon proteus* 9 comme variété 5 mais fi, à l'époque de la difperfion de fes ferrences, on l'obferve avec quelque attention, on s'apperçoit à l'paiffeur de fon péricarpe, à fa réfiftance, à fes femences d'un jaune-grâtre, qu'elle diffère effentiellement de la *veffeloup protée* 3 dont le péricarpe, pendant l'émission des femences 3 eft toujours très-mince, mollaffe, & les femences de couleur biftrée ou brunes.

Sa bafe n't-fl j:mais termine en pointe, ni prolongée en pédicule. Sa forme eft prefque cjr'in-dn'que, & approche de celle d'une outre. Sa chair, d'abord blanche, prend avec l'âge une teinte grvâtre, & f? change enfuite en une pouffière d'un gris-jaunâtre. Son péricarpe eft, dans fa jeunefse, d'un jaune-cendré, puis il devient gris & enfin brun. Il eft d'une confiftance ferme, épaille, & rdfifte à la preffion des doigts. Long-terns après Te'miffion des femences, on trouve un réseau chevelu & grifâtre. qui refte attache' par pelotons aux parois internes du pericarpe.

Cette plante fe trouve en France > elle ne croit jamais que fur la terre.

[^]. VESSFLOUP mamelonne'e. *Lycoperdon mamiforme** Pei f.

Lycoperdon majufculum, umbonatum, incarnatum % *farinaceum, verrucis majoribus dcpreffis, globulofis, deciduis*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 14J, n°. 6.

Cette plante appartient aux grandes efp&ces de ce genre: elle s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces | elle eft fvoncée, à fa bafe, en plis réticulés. Son péricarpe a environ un pouce ou un pouce 8c demi de diamètre j il eft prefque globu-

D d d d

leux, couvert de petites verrues en forme d'écaillies vrucmies, radiées, un peu djfiantesj paduques, inégales j quelquefois larges Ac d'ax uu trois lignes, & qui paroissent n'être les debris d'un volva. S-J cur'eur est i ncarnaie.

Cett<; pbnte r>est pas commne; ella crcrit en automned ans les forêts, paiaii les feuilles loinbees. (D s'cript. e tP*ff)

6. V ESS no UP coroneufe, *Lycoperdon gojfyptivm*. Bull.

Lycoperdon gossypinum, *m'ntutum*, *glaboso-tiaina-ti;rr.*, *sublanuigiasum*, *clniuum*, *demim diltit fattgin*tm*. Oi. Hid. Flor. franc. vol. i. pag. 16J, & Synopf Plant, gall. paG--5>-^{11B}. ¹⁰>

Lycoperdon gossypinum, *gregarium*, *minimum*, *plobojh*• *turbinticu-*, *fubianug'mof,n<*, *idum* Pelf. Synopf, Metjiod. Funs. P^aS- M^a-^{no}- '4-

Lycopeniort gossypinum, *globos\tm*, *ffb/ica^lt*, *albidum*, *atro-villoso*••. Oiuti. Syu. NJT. vol. I. pag. 14. ^{no}. 17.

Lycoperdon gossypinum, *minimum*, *subturbinatum*, *fubianuigiosum*, *carne alba*, *seminibus fuscis*, *entibus*, *pericarpio succido*. Bull. Champ. de France, pag. 147. tab. 435. fig. L

Dan-, h J• lid: (Te ce champignon est ^{un} blanc tie laic; ^arn (fin d^veloppetnent f n fait, il tit d'un jaine tir.nt fur l! biftre, & l'Infin, dms l't vicilteffe, il devient il'un brun-elair. C'<ll U phis petite cu^ce Ton copiloilTe jufqu'd present: fa hauteur s'ckve ii peine 9 im ptmrei f^ fotme efi piefque globuteufe Oll lutbiiiie j fi l'nrface est cotoneul- oil J'-jpiie j fa chair, d'aliord blanche, se convert!t en unc ymiVierebiur.itre; Jon pericarpe Oll periJiiim eil mince, flexible, mollassie.

Cette phnte croit fur les bois morts & à demi putrifies.

7. VESSELOUP cuir. *Lycoperdon corium*, Decand.

Lycoperion magnum-) *rotundim tmtfubrcniforme*, *Uvt*, *umhinwr.*, *coftice crafo*, *tonaceo*, *pmfifitnle*. Decani FJor. fr-mf. vol. i, pag. 59S, & Syriopf. Plant, gall. pag. 5; . n°. 1716. *

tycoperdaa. xorium. Glt:rf. IneJit.

« f Cette espèce, dit M. Decandolle, est remarquable par l'épaisseur & la dureté de son écorce. Sa forme est ordinairement arrondie, quelquefois fenil- lable à celle d'un renfi, r.lle a cinq à six pouces de diamètre: sa surface, fl unic, non converte de verrues, d'un roux-gris-terreux; elle se rompt irrégulièrement vers le sommet en plusieurs fures: sa poussière est brune. Après la maturation, l'enveloppe persiste très-long-tems à cause de sa dureté; elle adhère à la terre par un appendice épais, en forme de racine simple & épaissie.

Cette plante croit sur la terre. M. Guersent l'a découverte dans les champs de Luzerne, entre Sotteville & Rouen: elle y étoit en fruit au lieu de l'été, (Dt/cript. ex Decand.)

ii. VESSEtoUP biune. *Lycoperion amhntt.* Perf.

Lycoperdon turbinatum, *fabumhnalum*: *rimò cintrium*, *demim nigrtfeente imbrinum*, *vtrrucis /tj-ufuj hirtam*. Perf. Synopf. Mi thod. Fung. pag. 147. n°. 10. var. «.— DifpoC Method. Fung. pag. f5, & in Anna!, botau- 11. pag. 18.

Elle efi, izrs fi jcuieffe, ol>onguc & un peu renfee, en fbrmeae maffJ e, méd iocrement épineufe, d'une couicur prelque tendré; mais dans son entier déveloptmem u cotiiciir est d'un brun foncé, prefque noir i tmbinde avec une forte de petit matii-lori, convertede vecmis grêles.

Cett: plante croit d'ins l'été 5: en a'itomne, par groupstJ dans Ls bois ds pins. (Dtfmpt. tx s'cript.)

9. VESSELOUP des cliènes. *Lycoperdon quercitium*,

Lyrptrdou c., ff it est m, *pridio rotundo*, *pallido*; *verrucis Iparjis j acutis*, *umbrinif*. Ptrf. Synopf. Plant, gall. pag. 148. n°. 1.1.

Cet:= vtfveloup est haute d'un pouce & demi; elle est pourvne d'une racine blamhaire & n-bretife. Sa bafe est lépererrKnc comprim^e, prefque lacur:ufc 5 fa tetc arrondie, de coulaur pâle; Ion tneloppe coitvtrte de verrtiss epnfes, petits, aigües, de couleur brine: elk- nail par groupe-s.

Cette plante crott d.ms les bois de chênes, fut ii cerre j elle n'etl pas commune, (V'script. t* Perf.)

10. VES lreLovpbJart(he. *Lycoperdon candidum*. Perf.

hveoperdtii gregarium, è *tereti-turbinatum*, *candidum*, *verrucis aculeatis*, *majusculis*; *sinulis distdntr&tu* Perf. Sjmopf. Method. Fung. pag. 146. 11". S. — Icon. & Defcript. Iung. Fascicui. 2. tsl>. 15. fig. 4 a. b. c.

ilte croire par groupes en été fir en autmne: dans fa K line tie elle est d'une fprme cylindrique, & prend par la luiie cetle cu'un male renverse, haute d'un ponce & plus; tils n'a point de racines: sa conteur fl blanchie; fun envelop^e est ro'jverto de veirues logèrement épineuses dans leur rr.ilieuj distant< l^s unes des aunts.

Cette plante croit sur la terr*, dans lts bois de chênes. (D'script. ex Perf.)

11. VESSELOUP hérissonne. *Lycoperdon echinatum*. Perf.

Lycoperdon turbinatum, *pall'dè lunhrinum*, *v*r-ruis spinofis*; *spin>s cras\ dija,iti!>us*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 147. n°. 9, & Difpof. Met. Fung. pag. ;\$.—Annal. botan. 11. pag. 28.

Cette tff^ce, qui fe rapproche beaucoup de k> précédeme, en differe en ce qu'elle eft pourvue de racines longu^s & bkmchatres. Sa forme eft turbinée > Ton enveloppe couverte de vorrues armées d'épines fortes; fa couleur elt d'un brun-brûlé: elle nait pLs ordinairement feule, rarement par groupes.

Cette efpèce croit fur la terre, dans les courants de l'automne, dans les bois de hêtres. (*Defcript. ex Perf*)

11. VESSELOUP molle. *Lycoperdon molle*. Perf,

Lycoperdon turbinatum, *subdharium*, *obfeurè fuligineum* % *molU* > *fquamulis deciduis pulv^rulentum*, Perf. Synopf. Method. Fung. pag. iyo. n°. 13, *Sc* Obferv. Mycol. pars 2. pag. 70.

Cette efpèce pourroit être prtffue regsrdeé comme appartenant à une des variétés du *lycoperdon proteus*. Sd couleu; eft obfeure, un peu olivârre: elle devient par la fuite d'un brun très-foncé 5 tilè h^a point de racines: fa forme eft turbinée; fa confiftance molle; fon enveloppe couverte d'écaillés farineufes, pulvérulentes, qui paroiffent comme autant de p. rites épines dans la jeuneffe de ce champignon. Sa hauteur eft environ un demi-pouce, fur un pouce de large à fon fommet.

Cette plante croit en automne fur la terre, dans les bois de chènes, folitaire, très-rarement par groupes. (*Defcript. ex Perf*)

ij. VESSELOUP cifel'Je. *Lycoperdon cdamm*. Bull.

Lycoperdon magnum, *obconicum*, *molU*, *pallefcenu-albidum*, *fquamis latiusculis*, *subths plicatum* ; *rudice csfuofd*. Decand. Flor. fran?. vol. 2. pag. 264, & Synopf. Plant, gall. pag. 55. n°. 715.

Lycoperdon (cx^atum) *majas*, *turbinaum*, *came albidd*, *feminibu** *subfuligineis*; *pericarpio tenui*, *fiacido*; *radict cdfitofd*. Bull. Champ, de France, pag. 1/6. tab. 450.

Lycoperdon (bovifta), *magnum*, *oleonicum* % *molle*, *palUJ^cente-albidum*, *Jubius plicatum*, *fquamis latiusculis*. Perf. Obferv. Mycol. pars 1. p. 4, & Synopf. Method, Fung. pag. 141. n°. 2.

Lycoperdon gemmatum. Schoeff. Fung. vol. 4. Pag. 130. tab. 189.

Lycoperdon aureolatum. Schaeff. Fung. vol. 4. tab. 190.

Cette plante, dans fa jeuneffe, eft blanche; elle devient enfuite d'une couleur cendrée, tirant un peu fur le jaune, ou d'un roux-grifâtre: dans fa

vieilleffe, elle eft d'un brun plus ou moins foncé. Elle eft ordinairement fort groffe, d'une forme turbinée ou approchant de celle d'une outre 5 elle tient à la terre par une large touffe de fibres radicales: fa bafe, jamais terminée en pointe ni prolongée en pédicule, eft fouvent pliffée en defous, un peu réirécie: fon péiLarpé eft d'une confiftance ferme, épaisse, coriace, me^na au moment de l'émiffion des femences; fa furface irrégulièrement écaillée, ou recouverte de pointes courtes j élargies à leur bafe fa chair fe convertit en uns pouffière d'un gris-jaune. Long-terns après la difperffion des femences on trouve un réseau chevchi &c griffâtre > adhérent par pelotons aux paro'is du péricarpe.

Cette plante croit fur Li terre, dans les bois* elle eft ailez commune: on la rencontre pendant l'automne. Prépare convenablement, elle peut être employée aux mêmes ufages que l'amaïou ordinaire.

14. VESSELOUP applatie. *Lycoperdon complanatum*.

Lycoperdon acaule, *orbiculatum*, *supernè planum* % *eve*, *fubiits lacunofum*, *marginè acuto*, Desfont* Flor. ailant. vol. 2. pag. 235. tab. 161.

Cette fingulière plante, qui pourroit peut-être former un genre particulier, eft orbiculaire, comprimée, feffile, plane, liffe à fa face fupérieure, irrégulière, fouvent lacuneufe à fa face inférieure, aiguë > Convent den e^*, prefque lacinée à fes bords. Son diamètre eft de lix à neuf pouces.

Cette plante a été découverte, par M. Desfontaines dans les environs d'Alger; elle croît fur les terres fabloneufes. (*V. l° & Defcript. Desfont.*)

15. VESSELOUP epidendre. *Lycoperdon epidendrum*. Linn.

Lycoperdon rotundatum % *ffifile* % *subdeprtffum* % *rulro-awantiacum*, *fucco Uquido concolore* > *deindi. violaceo rtpie turn*; *pulvere rofeo-violaceo* > *copiofo*.

Lycogala miniata. Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 261 % & Synopf. Plant, gall. pag. 54. n°. 705.

Lycogala (miniata), *gregaria* > *globofa*, *primi miniata*, *demhn fufafiente*, *pulvere rofeo*. Parf. Synopf. Method. Fung.; pag. 1 y8. n°. 4, & Difpof. Method. Fung. pag. 7. — Idem, Obferv. Mycol. pars 2. pag. 26.

Reticularia miniau. Encycl, vol. 6. pag. 184. n°. 22.

Lycoperdon (epiJen4rum), *cortice farindque purpurea*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1654.— flor. fuec. edit. 2. pa*. 4J9. — OK *v. Flor. dan. tab. 760. — So verb. Engl. Fung. tab. 52* *- Pollich, Pal. n°. 1198.

Lycoperdon epidendrum ₃ *parafitlicum* > *scjfile*, *globofum*, *purpureum* > *corticc fatifcente*, *brunefcente*; *poiüne feminali lilaceo*. Willf. in Jacq. Coiled. Auftr. vol. i. pag. 548.

Lycoperdon (epidendron), *exiguum*, *fuhglobofum*, *carnefanguinced*, *feminihus cintrco-rufidis*, *pericarpio friabilis*. Ball, fchamp. de France, p. 143. tab. 503.

Lycoperdon epidendrum. Bott. Fung. tab. 119. fig. I. (F/gura nature incongrua.)

Lycoperdon epidendrum, miniatum, *pulveremfundens*. Buxb. Er.um. Plant. Halam.pag. 103.

Lycoperdon leve, miniatum, *spurricum*. Haller » Helv. n°. 217§.

Tremella (niçicans), *carnofa y^m craffiufcula* | *irregulariter buUuto-complanata*, *primùm coccinea*, *deindè nigra*. Bull.Champ.de France, pag. 217. tab. 45 j. fig. 1. ExPerf.

Gaiependrum (epidendrum), *fungus junior gelatinofus*, *adultus*, *puiverulintus*, *membrand apice nqn dekifcente teflus*. Wigg. Prim. Flor. holf. pag. 108. 109.

Lycoperdon (f,jh»ricum) _f /z/jñle, *ore in apice vel integro, vel indquali*, & *radiato*. Gltdifch. Mtth. Fung. pag. 1 jo. ?

Var. 1. *Lycoperdon epidendrum aurantium, leve*. Bull. 1. c. tab. 503. fig. 1. a. b.

Var. 2. *Lycoperdon epiUendron miniacum, bap nigricante*, *Juperficie fublevi^aid*. Bull. 1. c. fig. 2. C. d.

Var. 3. *Lycoperdon epidendron rufidum* > *fuperficie veficulis intoqualibus confperfd*. Bull. 1. c. fig. 3, e. f. g.

Var. 4. *Lycoperdon epidendron fuHgineum*, /ü-*peijfoe granulofd*. Bull, 1. c. fig. 4. h. I.

Var. f. *Lycoperdon epidendron plumb eum* | *fuperficie fublevigatd*. Bull. I.e. fig. y. k. I.m. n.

js. *Lycoperdon* (pififorme), *globofum* ₅ *fcabrum*, *ore perforate*. Linn. Syft. veget. pag. 824, & edir. 15. pag. iozcu— Jacq. Mifcell. Aultr. vol. 1. tab. 7.

Bovifia miniatdy pip majoris magnitudine. Dill. Gieff. pag. 197.

Lycogala globofum, *fftf/» p/jf magnitudine* % *tris reco&ti celore*. Mich. Nov, Gen. Plant, pag. 216. tab. 9J,

Mucorfrugiformis. Schoeff. Fung. tab. 193.

Mucor fpk&ricus _M *fiffilis*, *conglomerate*, *^tf81 ficationes in liqüamine continent*. ? Gleditfch, Meth. Fung. pag. 161.

Cette efp&ce a trop de rapport avec les vefse-

lous j & s'éloigne trop des réticulaires pour re i ter placée dans ce dernier genre ; j'ai cru en confé* quüice devoir la rappeler ici, quoique déjà men* tionné dans cet ouvrage, à l'article RÉTICULAIRE. Eile est fort petite, & confinement d'une forii.eanondie; dans fa jtuneife, die est qnekjue-fois remplie d'un fucepais & rouge, qui en découle pour peu qu'on la preffe emreles doigts. Sa chair est rouge d'abord: à mefure que le tems approche où tile doit se convertir en pouffière, eile prend une couleur cen:iiée, tirant sur le roux: fon péricarpe est alors très-fiable.

Eile offre de nombreuses variétés, parmi lesquelles on distingue principalement *Vorangée* ₃ *fo rouge*, la *rouffe*, la *bifurée* & la *plombée*. La première est d'une belle couleur orangée, & sa surface est lifle; la seconde d'un rouge-vermilion, except^ à sa base, où eile est noire: sa surface est presqu. lifle; la troisième, d'une couleur rouffâtre: sa surface est parfemée de petites protubérances vésiculeuses, de grandeurs inégales la quatrième, d'une couleur biltrée plus ou moins toncée: sa surface est granuleuse | la cinquième estinf est brunâtre ou d'une couleur plombée: sa surface est lifle. Plusieurs individus de cette dernière variété font presque tous noirs: on en rencontre aussi qui ont une légère teinte cern'ée & blcuâtre j tirant sur la couleur de Tardoife. La variété]> distinguée d'abord comme espèce, nous paroit devoir rentrer dans une des variétés précédentes. Eile est de la grosseur d'un pois, d'un rouge-vermilion j rude, de forme globuleuse.

Cette plante, ainsi que toutes ces variétés, croit sur du bois mort; eile est commune dans les bois vers la fin de Tété & en automne. (V. v.)

* * *Bovifia*.

¶ 16. VESSELOUP ardoifife. *Lycoperdon ardopaceum*. Bull.

Lycoperdon fubglobofum, *c*po-grifcum*, *leve*, *fubtus plicatum*, *conice tenui*; *came firm'a*, *rubrd*; *puhere fubnigro*. Dec and. Flor. franc. vol 2. pag. 262 y & Synopf. Plant, gall. pag. ; ; n°. 708.

Bovifia^ (plumbea) _i *minor*, *fub^lobofa*, *plum'' beo'i&fia*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 137* n°. 2, & Obferv. Mycol. pars 1. pag. f.

Lycoperdon (ardofiaceum), *ctrulefcens*, *globofo-acuminatum*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag* 1464* a*. 23.

Lycoperdon (ardofiaceum), *fubglobofum*, *plumbto-cApum* y *came rubrd*, *feminibu%* *fufcis*, *pericarpia fiexibili*. Bull. Ch. de France, p. 146. tab. 192.

j On peut aisément confondre cette espèce avec *lycoperdon epidendron*; eile s'en distingue aisé-

ment en ce qu'elle croit j'aurais que sur la terre, tandis que l'autre ne se rencontre que sur les vieux bois. Quelques autres caractères en facilitent encore la distinction. Sa forme est arrondie | sa couleur d'un noir-bleu, tirant sur la couleur de l'ariole ; sa face très-lisse, quelquefois même luisante. Sa chair, d'abord ferme & rouge, non coulante, devient d'un brun-foncé lorsqu'elle est prête à se convertir en poussière. Celle-ci est brune, encre-mêlée de filaments : le péricarpe est mince, coriace, flexible & il s'ouvre au sommet, persiste longtemps en entier, & est détruit enfin par parcelles.

Cette plante croit sur la terre, en automne. Confiance dans sa forme & dans sa couleur, elle ne varie que dans ses dimensions. C'est par erreur que Billiard > comme il l'avoue lui-même, l'a représentée sur du bois. (V. v.)

17. VESSELOUP pygmée. *Lycoperdon puzillum*.

Lycoperdon minutum ₃ *gregarium*, *seffile*, *subglobosum*, *nigrescens*, *squamulis furfuraceis*, *albidis*; *ore angustio dchicenu*.

Lycoperdon (*puzillum*), *globosum*, *utrinque subterminatum*, *nigro-fuscum* ₁ *inferne violaceum*, *brunneum*, *superne micis furfuraceis fusco-terreis confusum* ^{apice fupero} _{orificio an} ^{uflo} *dehiscens*. Batfchj el Fung. pag. 123. tab. 41. fig. 228.

Lycoperdon (*puzillum*), *atrum*, *globosum* ^{seffile}, *orifido angustio*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. p. 1464. n°. 16.

Bovifla (*puzilla*), *gregaria* > *mlmna* > *ovata*, *nigrescens*, *squamulis furfuraceis* > *albidis*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 138. n°. 5.

Elle se rapproche beaucoup du *lycoperdon nigrescens* _M mais elle est bien plus petite, ayant à peine trois lignes de hauteur, Elle est seffile, presque globuleuse ou un peu ovale, quelquefois ^{Wg} ^{remenc} ^{r&recie} _i ses deux extr^{mités}, d'un brun-noirâtre, d'un violet-foncé ^{endessous} > couverte, * sa partie sup^{rieure}, de petites écailles minces, un peu blanchâtres : son enveloppe est très-mince; elle se déchire au sommet en une petite ouverture Stroke.

Cette plante n'est pas commune & elle croit en automne, dans les lieux secs.

18. VESSELOUP pulvéulente. *Lycoperdon forficuraccum*. Gmel.

Lycoperdon *seffile*, *globosum*, *superficie furfuraceo-wamofd*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1464. n°. 10.

Lycoperdon *spktricum*, *album*, *cortice primario* ⁱⁿ *furfuraceis poniunculas abeunte*. Mich, Nov. Gen. ^{lanc}. pag. *18. tab. 97. fig. 6.

Boviflu (*furfuracea*) *subghbosa*, *afluida*, ¹ ^{er} *ficie furfuraceo-squamofd*. Ptrf. Synopf. Method. Fung. pag. iSS.ri°. 4.

Cette plante paroît avec ses très-grands rapports avec la précédente ; elle s'en distingue principalement en ce qu'elle est beaucoup plus grande, d'une forme plus arrondie & son corce blanche, fort mince, s'ouvrant à son sommet par des déchirures inégales > *6c* *ftuimitt*, en se détruisant de très-petites écailles presque toutes qui couvrent toute la plante.

Elle croit dans les bois, pairment les bruyères.

19. VESSELOUP noirâtre. *Lycoperdon nigrescens*.

Lycoperdon majus, *globatum*, *nigrescente-umbratum*, *subtilis plicato*, *pulvitre fusco-purpureo*.

Lycoperdon (*arrhizon*), *globatum*, *cinereum*, *pruinatum*, *cicatrice radicali obfoletd*; *ore angustato*, *lohntoj land laxa*, *brunnea*. Batfchj el Fung. pag. 239. tab. 29. fig. 116.

Lycoperdon globosum. Bolton. Tung. tab. n 8. — Wither, Bot; m. Arrang. vol. 3. pag. 467.

Boviflu (*nigrescens*), *major*, *nigrescente umbratum* > *subtilis plica id*.

Cette vesselope a des rapports avec le *lycoperdon ardofiaceum*; elle est fertile, d'une forme globuleuse ou quelquefois un peu oblongue-arrondie, haute pour le moins d'un pouce & demi, quelquefois s'élevant jusqu'à deux & trois pouces, plissée en dessous vers sa base, d'un noir un peu cendré. Son enveloppe est très-lisse, blanchâtre, très-mince & elle s'ouvre au sommet d'une manière irrégulière, & se détruit par parties: sa poussière est d'un brun-pourpre.

Cette plante croit sur la terre, dans les forêts épaisses.

* * * *Geastrum*.

20. VESSELOUP hygrométrique. *Lycoperdon hygrometricum*.

Lycoperdon radio multifido infleilente; *peridio reticulato*, *seffili*; *ore non firiato*. Dec. Flor. fian. vol. 2. pag. 268, & Synopf. Plant, gall. pag. j.j. n°. 720. *Sub geastro*.

Lycoperdon (*stellatum*), *volvulus muhifidus*, *patente*; *capitulo glabro*; *ore acuminato, dentato*. Linn., Spec. Plant, vol. 2. pag. 165).?

Geastrum (*hygrometricum*), *radio multifido*, *infleilente*, *badio*; *peridio reticulato* _{seffili} _i *Jubconcolore*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. i|f. n°. 6.

Lycoperdon voham re co Hi gens, Schmied, Icon. & Annal. pag. 101, ref. tab. 16. fig. V*

0. *Lycoperdon* (*recolligens*), *multifidum*, *patente*; *I acinis & q:ialibus*; *capitulo deprejfo*, *fikdrico*, *fejftli*; *ore acuminato*. Wcoiiv. Tranf. SoC. Linn. Lond. vol. 2. pag. j8.

Lycoperdon JlelLttuw. Bull. Champ, de Franca, pag. 160. ub. 238, & tab. 471. fig. M. N., & Bryanr. Hill, of two *Lycoperd*. fig. 3. 4. 5. 6. 10.

Gcafrum (hygromr *tricum*, var. 0, *anglicum*), *peridio albicante-firaminco*, *levi*, *rjdio f-6-jfido*. Perl. 1. c.

Lycoperdon ftdlatitm. Botton. Fung. tab. 179.

Lycoperdon cortice exterior! revoluto *3 ftdlato*. Half. Helv. n°. 2174.

Lycvperdon fiellutum, *calice inverfo*. Btixl*. Cent. 2. pag. 45. tab. 49. fig. 3.

Geitfler major, *umbiUco fimbriato*. Mich. Gen. 100. h\$. 1. 2. } ?

Fungus pulverulentus, *crepitus*, *lupl di&us*, *cord-natus* & *inferne fiillatus*. Rai, Angi. 3. pag. 27. tab. 1. fig. 1.

Ly coper don vejicarium, *ftellatum*. Tourn. Inf. R. Herb. pag. 441. tab. 331. fig. G. H.

Fungusftellatus. Boccon. Muf. vol. 1. tab. 30; fig-4-

Il eft probable que, fous la dénomination de *ly coper don fiellatum*, Linné avoit réuni quelques-unes des autres efpèces mentionnées ici > ce qui embarraffé biauoup lorfqu'il s'agit d'appliquer à celle-ci la fynonymie de plufieurs autres auteurs > qui alors "devient un peu douteufe. Au refte, la plante dont il eft ici queftion a fort enveloppe extérieure d'un brun-roux, & fe divife en fix ou fept rayons qui ft- recourb^nc en defibus : Ton dia* mètre, lorfquMle eft ^tcndue, eft de trois à quatre polices. Le p^ricjrpe eft de la même couleur, feffile, fphérique, entouré, à la bafe, d'un volva fendu en pli>fieurs découpures, marqué de (fries élevées & Jifpofées en reseau: l'orifice ell arrondi & non ftrié.

Cette plante croit dans les bois > furtout dans les terrains fablontux | elle commence à fe ciève-lopper fous terre, & en fort au moment oil Ton enveloppe exteme s'ouvre. (V. v.)

« Cette velTeloup, die Bulliard, mdrite touce l'attention du naturalifte par la (ingularité <le Ton organisation j par la manière vraiment curieufe dont elle fort de la terrp, en cramponant à fa fur-face les divifions de fon volva coriace & elaftique 5 par le mécanifme de ces mSmes divifions, i Taide defquelles elle abandonne peu à peu le lieu de fa naiffance qui fe rouUnt fur elles-metnts, &c, par une élafticité qni leur eft pro^re, foul&veru le péricarpe, quf fe trouve alorb écait^ de la terre,

& port^ fur ces divifions comme fur autant de pieds. Cette plante offre encore un hygromètr^ d'un tff-t auffi fdr qu'invariabU, par Id faculty CIU'LHO n de refermer l's divifions de fon volva il&s (fU'il fait (ec, & de les étendre fitôt qu'il vient à pl&uvoir, ou que Tatmofphère fe trouve un peu chargée d'humidité. » (Bull.)

11. VESSELOUP' rouffeatre. *Lycoperdon rufi.fi cens*.

Ly coper do;: *maximum*, *radio multifido-rufefiente*; *petidio-fpkirico*, *fejftli*, *palUfcente*, *Uvii ore non fiiiato*. Decand. Flor. fran(. vol. 2. pag. 268, & Synopf. Plant, gall. pag. j6. n°. 721. *Subgeaflro*.

Gcafrum (*rufecens*), *radio muliifido-rufefcenti*; *peridio fejpli*, *glabro*, *paliidiore*. Perf. Difpof. Method. Fung. pag. 6.—Schoeff. Fung. tab. 182. — Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 1 \$4. n°. y.

Lycoperdon volvam rejlc<cl>:ns, *ore dentato*. Schmid. Icon. & Annal. pag. 167. 170. tab. 43 & 50. fig. 1. 3, (*Var. minor colore dilution.*)

Lycoperdon fiellatum. Var. j5. Bull. Champ, de France, pag. 160. tab. 471. fig. L.

Lycoperdon (*radicans*), *volvâ multifidd*; *capitub glohojo*, *fejftli*; *orejiellato*. Gmel. Syft. Nac. vol. 2. pag. 1465*. n°. 39.

Cette efpèce a beaucoup de rapport avec le *lycoperdon hygrometricum*: Bulliard ne la regardoit que comme une Staple variété; mais outre quells eft plus grande & même la plus grande de cette divifion, elle en diifère en ce que fon péricarpe eft dépourvu de réseau à fa furface. Sa forme eft globuleufe 5 fon enveloppe exr&rieure ^paiffef diyifée en fix 011 fept rayons, ayant environ cinq àfixpouces de diam^cre lorfqu'elle eft étaléej elle prend avec Tâge une teinte d'un roux-brun. Le péricarpe eft-fphérique, feffile, de couleur pâle, fans réseau, point ftrte à fon orifice.

Cette phnte croit cfans les bois, fur les ps-loufes fèchesj dans les fols arides, fabloneux.

22. VESSELOUP couronnée. *Lycoperdon core nutum*.

Lycoperdon peridio globofo, *pedicellato*; *difio pU niufculo*, *ore lato-conico*; *radiis multifidis* > *umbri nis*, *externè granulofis*, *fubexpanfis*.

Gcafrum corona turn. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 132.

Gcafrum muttifidum. Var. jJ. Perf. Difpof. Method. Fung. pag. 6.

Gcafrum (*multifidum*), *my'us*, *peridio glo'' bofo* *3 ftiptato*; *cortict exterior* feptem vel oBofido*; *O'iftcio magnoy rotundato*, *ciliato*, Decand. Flor. trauf. vol. 2. pag. 267, & Synopf. Plant.* gall. pag. 5; n°. 717.

Lycoperdon volvam explananu Schmidel, Icon. & Annal. Plant, pag. 179. i§z. tab. 46.

Lycoperdon fornicatum. E:yant, Hift. of tvo lycoperd. fig. 12. 13. 14. 16. 17.

Lycoperdon fidiatum. Vfoclw. Tram. soc. J-insi. Lond. vol. 2. pag. 54.

Cette yeffeloup est diftingude par Ton p^ricarpe p^dicu>£ & par Ton orifice point ilrié ni conique. Elleeft d'une touleir bruncou biftrée : frn envelope externe fe replie en deffous » fe djvife en fept à huit rayons qui faulèvent le p^ricarpe , & lui forment en qu jlque forte une efp^ce de ptedftdl en voilte : ces rayons ont, lorfcju'ils font étalés, de trois à quatre poucs de diamene. Le péricarpe est globuleux; portS fur un p^dicule ^pais, long de deux à trois ligties: fon orifice est grand, arrondi, bord£ de cils à peine fenfibles. On ne découvre que difficilement cette veffeloup dans fa jeunell'e : elle est cachée fous les feuilles, enfor.cée en partie dans h terre; elle a dans ce premier ^tat l'apparence d'une sphère cornprimée.

Cette plante croit dans les bois de pins & de fapins fur la terre.

23. VcsseLOUPftriée. *Lycoperdon ftriatum*.

Lycoperdon minimum peridio sph&rico ftipitato fex vel ofiofido ; ore ftriato , acuminato ; ciliis clonguis.

Geastrum firiatum. Decand. Flor. frang. vol. 2. pag. 267, & Synopf. Want. gall. pag. 55. n°. 718.

Geastrum (coronatum, var. £, Woodvardi), minor, capitalo fuperni piano , ore acuminato, citiis fupiteque I or. gi or I bus. Pcrf. Synopf. Method. Fung pag. 132.

Lycoperdon fit Hat urn. Var. £ , Woodw. Tranf. Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. 58. — Bryant, Hift. Ace. of wo Lycoperd. fig. 19.

Gtaftr umMlico fimhriato, Michel. Gen. Nov. Plant, pag. 220. tab. 100. fig. 2. ?

Cette efpèce , beaucoup plus petite que la veffeloup couronnee , lui refemble fous bieu des rapports j cependant elle paroît devoir en être diftinguée comme efpèce, ayant fon orifice plus étroit, conique, (hié. Son enveloppe est d'un gris-brun, divifée en fix ou huit rayons , dont le diaiD^cre est à peine de deux pouces loifqu'ils font étates; ils fe recourbent en forme de couronne ou plutôt de piédeftal. & fouhvent un péricarpe globuleux , soutenu par un p^dicule long de deux à trois lignes. Ce péricarpe s'ouvre à ion lômmet par un ouñce dont M bord est along< en un cône ftrié, pointu, garni de cils onnés.

Cette plante croit fur la terre , dans les terrains féc.

24. VESSELOUP pe&inée. *Lycoperdon pcedinatum*.

Lycoperdon peridio pcdictilato , umbrino ; ore acuto y conico ; radiis muUifdis for,uicatis ^pallidis,

Geastrum putinatum. Ptrf. Synopf. Meth. Fung. pag. iji. n°. 3.

Geastrum multifidum. Var. «. Perf. Difpof* Meth/J. Fung. pag. 6.

lycoperdon volvam rificStns, ore pcUinato, var. y 3 vulvá multifi. Jd. SihmiJ. Icon. 6c Annal. pag. 145. tab. 37. fig. "•'i - '3 & 14.

Elle refemble beaucoup an *lycoperdon firiatum* , peut-être même n'en est-elle qu'une variété j elle a cependant quelques caractères particuliers dans les divifions de (on cnvelope extérieure, & Airtout Sansles découpures cis; fon orifice. Sa forme est globubufe j fon p^dicar^pe d'un brun-foncé » foutenu par un p^diculelégerement ftri^ | fon enveloppe extérieure tlivifée en plufieurs rayons de couleur pâle, lâches, écart^s, réfiéchis; ils fouièvent un péricarpe pliffe, ponftui, rétréci à fts deux extrémités , & tcMniné par un orifice conique , aigu, pedliné ou divife en filamens bien plus longs & plus £pais que ceux de la veffillouplriée.

Cette plante croît fur la tene, en automne, dans les bois de faphis.

2J. VESSELOUP en quenouille. *Lycoperdon coliforme*.

Lycoperdon volvd multifidd, peridii pcdunculis of culifque numcrofis.

Geastrum coliforme. Perf. SynopC. Meth. Plain, pag. Jji.n°. 1.

Lycoperdon (coliforme), radio multifido, patente* ; capitulo depreffj, fpk&rico ; ptdunculis ofculifque numerosis. Ditkl. Plant, cryptog. Britan. pag. 24. tab. 3. fig. 4. — Woodv. Tranf. Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. 59.

Lycoperdon coliforme , volvd multifidd , patente ; capit do deprtjib , fplurico ; pcdunculis ofculifyue nw merofis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. p. 146J. n°. 43.

Cette plante croit par groupes affez 6pais : fes p^dirules font courts-, comprim^s, durs, prefque figueux ; ils fupportent une petite tête un peu bi une, sphéi i^jue, un peu compimée à fon fommet, enveloppée d'une pellicule extrêmement mince , argentee, p^rcée> à fa partie fupérieure, d'un grand nombre de pctits trous cities à leurs bords j l'intéritur est reirpli d'une pouill^re brune j Tenveloppeextérieure est coriace, dpaiffe, s^tend & fe déchire en plufieurs rayons; un volva interne . mince, fu?ace, à plufieurs divifions.

Cette plante croit en Angleterre, fur les g: zons > dans les luv.

26. VESSELOUP quadrifide. *Lycoperdon quadrifidum*.

Lycoperdon peridio globofo, pedicellate; ore canescente; radiis subquadrifidis > fornicatis. Perf. Difpof. Method. Fung. pag. 6, & Synopf. Method. Fung. pag. i\$. n°. 4. — Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 267, & Synopf. Plant, gall. pag. 55. n°, 719. (Sub geaftro.)

Lycoperdon (fornicatum), volvd quadrifid, for meat A; caphulo glabro; 0/T e^/o/b, dliato. Hudf. Flor. angl. pag. 644. — Woodw. Tranf. Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. 61. — Schoeff. Fung, bavar. tab. 18;*

Lycoperdon vlvam reflect ens, ort pc&inato. Schmiéd, Icon. & Annal. Plant, pag. 14J. tab. 37. fig. 1.

£. *Lycoperdon (quadrifidum minus), peridio ovato, dilute umbrino > or* peftinato₃ concolon. Perf. I.e. (Subgeaftro.)*

Lycoperdon volvd quadrifid₃ minor. Schmiédj Icon. & Annal. pag. 14;. ng. 2.

y. *Lycoperdon (fneflratum), majus, fpadi-ccurn; peridio obconico, fubventricofo; orisfimbrid bruneo-ferrugined. Perf. 1. c. Var. y. (Sub geaftro.)*

Lycoperdon (feneflratum), volvd multifid, fornicatd > tunica exteriori filamentofd j caphulo nigri-eante > ftipitato; radice fibrofd. Var. jj. fiatfch, el Fung. pag. 247. tab. 29. fig. 168. b. — Gmel. Syft. Nat, vol. 2. pag. 1465. n°. 42.

La divifion de Tenveloppe externe en quatre parties fait reconnoitre aifement cette efpece. Elle eft globuleufe lorfqu'elle commence à forrir de la terre : fon enveloppe exterieure s'ouvre, fe reflechit en deffous, fe fépare en quatre rayons, & fe divife elle-méme en deux membranes qui s'acartent Tune de l'autre \$ Tinférieure eft irréguliere, concave, pofée fur la terre > la fupérieure eft plus r^guli^re & foulève lacapfule: celle-ci eft pédiculée, globuleufe, de couleur brune, de cinq à fix lignes de diamètre, terminée par un orifice arrondi, faillant, cilte, prefque lanugineux: il s'en achappe une pouffière brune.

Cette efpece croit en automne, dans les forêts de fapins.

* * * * *Carpobolus.*

27. VESSELOUP carpobole. *Lycoperdon carpobolus. Linn.*

Lycoperdon volvd multifid, fruflu globofo, ex ftiminibus comb. inatis. Linn. Syti. Plant. v6l. 4. pag. 624. n°. 6 — Batfch, el Fung. pag. 173. — (Ecier, Flor. dan. tab. j6f. — Sowerb. Engl. Fung. tab. m.

Lycoperdon eortkibus revolutis, ftillatis; globa project Hi. Hall. Helv. n°. 2175.

Carpobolus. Mich. Nov. Gen. Plant, pag. 221. cib. 101. fig. 1.

Carpobolus albicans. Willd. Flor. berol. p. 414. n°. 1206

Sphiroholus (ftellatus) • glohofus > volvatus₃ /iber. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1462. n°. 1.

Sphirobolus (ftellatus), globofus > volvatus, li ber, volvd fugaci₃ albidd; fungi concavi, bilam* lati, lutei, dekifcentis limbo patenti-reflexo, ftellato; veficuld feminiferd albefcente. Tode, Fung. Mecklenb. pars 1. pag. 43.*

C'est un fort petit champignon qu'on a avec aflez de raifon, féparé des *lycoperdon*, qui fe rapproche de la divifion des géâtres. Sa forme eft arrondie; il eft d'une couleur pâle, légèrement tomenteux en dehors, plus jaune en dedans. Une enveloppe un peu épaille, qui fe fend & fe divife en cinq ou fept rayons femblables à de petites dents drnites* 011'un peu conniventes ou prefqu'ouyerres en étoile, aèvient le receptacle d'une petite veficule arrondie, enveloppée par une membrane mince, transparente > blanchâtre, qui fe renverfe, fe déchire avec élasticité, & perfifte fur le receptacle en forme de mitre. La veficule eft d'un jaune de paille, d'une confif- tance molle, charnue, qui fe ride à la fin 5 elle a la groffeur & la forme d'un grain de moutarde.

Cette plante croit en automne, fur les arbres morts & fur les vieux bois. (*Defcript. ex Perf*)

* * * * • *Batarrea.*

28. VESSELOUP phallus. *Lycoperdon phalloides. Dickf.*

Lycoperdon volvatum, ftipitatum, pileo deflexo, campanulatoy fuprà pulverulento; calyprato infra glabro, libero. Dickf. Plant, cryptog. Britan. Fasc. 1. pag. 24. — Woodw. in Act. Angl. vol. 74. pag. 413. tab. 26.

*Lycoperdon (phalloides), volvd fubterranted, r** dicatd, triplici iftipite centrali, parietem > internutn > pulverulentum cum portione extimorum elevante. Smith, Sjricileg. botan. Fasc. 1. pag. 11. tab. 12.*

Lycoperdon (phalloides), deflexum, campanu- latum, fuprà pulverulentum, calypratum, fubtus glabrum, liberum, ftipite volvato. Gmel. Syd Nat. vol. 2. pag. 1464. n°. 28.

Batarrea (phalloides), fuefcens. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 129. n°. 1.

Cette efpece, qui offre des caractères fuffifans pour former un genre particulier, & qui en effet a été établi par M. Perfoon, fous le nom de *batarrea*, en memoire d'un botanifte de ce nom, auteur

auteur d'une hifloire des champignons qui croifent dans les campagnes de Rimini; cette plante, dis-je, a prefqu'aurant d'affinité avec ies *phallus* 3 par la forme , qu'avec les *ty coper don*.

Ce champignon refte d'abord renfermẽ dans la terre, muni d'une racine à trois branches , du centre defquelles s'élève un pédicule droit, cylindrique, charnu, rempli de mucilage, tr&s-cburt dans fa jeunefse, qui parvient enfuite affcz rapidement prefqu'à la hauteur d'un pied, couvert des fragraens de Wcorce déchirée; Il fupporte un p&ridium en forme de chapeau campanulé, rabattu, pulvérulent en deflus , & couvert d'une coiffe qui eft une portion du volva déchirẽ & perfiftant en deflus § la partie inférieure de ce chapeau eit glabrie, fans coiffe; la pouffure eft brune , épaiſſe , abondante.

Cette plante croit en Angleterre, dans les campagnes fabloneufes.

* * * * * *Tuloftoma*.

29. VESSELOUP p̄donculée. *Lycoperdon p̄donculatum*. Linn.

Lycoperdon ftipiu longo; capitulo globofo, glabro ; ore cylindrico, inugerrimo. Linn, Spec. Plant, vol. 2. pag. 1654, & Syft. veget. edit. iy. pag. 1019. — Flor. fuc. 1112. 1276. — Royen , Lugd, Bat. J19. — Dalib. PariC. J90. — Scopoh Cam. eiiit. 2. n°. 16ji. — Dappr. Naff. pag. ^41. — Bufch, ¶ Fung. tab. 19. fig. 167. — Bull. Champ, de France, pag. 161. tab. 471. fig. z, & tab. 294. — Lam. Uluff. Gen. tab. 887. fig. 3. a. b. c.

Tuloftoma (brumale) , *ftiphe Uviufculo, peridio globofo, ore piano*. Perf. Oifpof. Method. Fung, pag. 6, & Synopf. Meth. Fung. pag. 159. n°. i.

Tuloftoma (brumale), *albidum, depr<Jfi-globofum, ftipite squamofo, peridii ore elongito*. Decand. Flor. han. vol. 2. pag. 269. var. • , 6c Synopf. Plant, gall. pag. ;S. u°. 71z.

. *Lycoperdon petiolo gracili; capite fpktr'co, levi, papilUto, perforaeo*. Hall. Helv. n°. 2170.

Lycoperdon. fpkAricO'papitlatum, petiolo longiffimo Gleditfch, Fung. pag. 150. n°. 3.

Lycoperdon parijenſe, minimum, pediculo donaturn. Tourn. Inf. R. Herb. tab. 331. fig. E. F.

*Fungus pulverulentus**, *minimus, pediculo longo infidens*. Rai, Angl. 3. pag. 27.

¶ *Lycoperdon* (filatum) *filo centrali in fliphis cavitate*. bull. Champ, de France, pag. 16. tab. 47- fig. T. — Perf. Í. c. pag. 139.

Cette plante eft la feule de ce genre, qui ait un pédicule proprement dit; auffi Perfoon en a- >n fait un genre particuiier, fous le nom de *Botanique. Tome VIII*

tuloftoma. Le p̄dicule , dans les autres eſpèces, fi'elt aff. z ggnéralement qu'un fimple prolongement de la fubftance membrane uſe qui fert d'enveloppe commune aux fsmences. Dans la veſſeloup p̄donculée, c'eft un fupport alongé, tt&sdiftind du péricarpe , fiftuleuz dans toute fa longueur, glabre, cylindrique, long d'un pouce ou un pouce & demi, quelquefois traverse, comme dans la variété jj, dans toute fa longueur par un filet central. Son péricarpe eft fphlrique ou d'une forme arrondie > fort petit en proportion de la longueur du p̄ioncule dont Tenveloppe eft ordinairement blanche, d'un jaune-pàle, ox d'une 1^gère teinte biltrée dans fa vieilleſſe. Sa chair eft ferme, blanche d'abord; elle prend avec l'âge une teinte roufléâtre, & fe convertit en une pouffière tr&s fine & d'un roux tr&s-foncẽ, prefque noir. Il fe forme au fommet du péricarpe, qui eft fort mince alors , fUſque, 1 comme mamdonns, une petite ouv. rture allez réguièrement arrondie, par laquelle s'échappe la pouffière féminale. Les racines Tout compofées de quelques fibres courtes, tris-fines, prefqueſimples.

Cette plante eft aflez commune en automne . dans les près, Us champs, fur les vieux murs & les toits couverts de chaume. (V. v)

30. VESSELOUP ^cailleufe. *Lycoperdon fquamofum*. Gmel.

Lycoperdon depr<fb-globofum, acuminatum, acuminato truncato, ape no ; ftipite elongato fquamofum. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1463. n°. 8. — Buil Champ, tab. 471. fig. 2.

Lycoperdon album > mammofum, pediculo longo & veluti fquamofum ac fiftulofo donatum. Mich. Nov. Gen. Plant, pag. 218. tab. 97. fig. 7.

Tuloftoma (fquamofum) , *ftiphe fquamofum, peridii ore elongato*. Perf. Synopf. Method. Fung, pag. 139. n°. 2.

Cette eſpèce , tvſes-rapprochée du *lycoperdon pedunculatum*, dont elle n'eft peut-être qu'une variété , en differe par fes p̄doncules beaucoup plus longs, chargés de petites écailles no:nbreufes, imbriquées , & par le prolongement de fon orifice : ces écailles tie paroiffent être que le déchirement de l'épiderme, qui fe détache par lam* beaux du p̄doncule.

Cette plante croit en France & en Italie, dans les haies, les terrains fees, au tnois defeptembre*

* * * * * *Scleroderma*.

31. VESSELOUP pifillaire. *Lycoperdon pifillare*. Linn.

Lycoperdon clavatum, ftipiu torto. Linn. Mantiff. p3g. 313, & Syft. Plant, vol. 4. pag. 625. n°. ?

Eeee

SzUrodtrma (pifillare), *clavatum*, *crocenm*, *>?/>/* rorc;*, Perf. Synopf. Method. Fung. pag. i; o. n^o. 1.

Lycoperdon clavs effigie. To urn. Inft. R. Herb. 564.?

f. *Fungus clavatus*, *albicans*, *italicus*, *pifillaris*. Bocc. Muf. tab. 107.

Ce champignon, haut de fix à fept pouces, eft port[^] fur un pédicule cylindrique, ovale à fa partie inferieure, compofé dt fibres torfes &c longi-fudinales; il fe termine par une tête en forme de clou ou de maITue, ovale-cylongue, quatre fois plus ^paifle que le pedicule, line fois plus longue, enveloppée d'une membrane dun jaune de fafran, & remplie d'une pouffi&re brune, Ce champignon eft tout-d-fait blauc dans b variete ft.

Cette plante croit dans les Indes orientates.

32. VESSELOUP maITue d'Hercule. *Lycoperdon herculeum*. Pail.

Lycoperdon truncate clavatum ^extrinfechs *album*, *fcariofum*. Pall. Itin. vol. 1. pag. f5}- n^o. IJ2. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1565. n^o. 52.

Scleroderma (herculeanum), *magnum*, *albidum*, *peridio nutante*, *ftipite fcarrofo*; *fibris lamellis*, *reclis*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 151. n^o. 2.

Elle s'^ève quelquefois 3 la hauteur d'un pied: fa couleur eit blanche 5 fon pédicule cylindrique, fcarieux ou compofe de fibres lamelleufes? il s'épaiffit infenfiblement à fa partie fupérieure, en forme de maITue, de la groffeur du poing, tronquée à fon fommet[^] ou plutôt qui s'aplatit à l'époque de fa marurite, fe divife en fentes irrégulières, & laiffe gchapper une pouiffi[^]re d'un brun-noirâtre.

Cette plante croit dans la Ruffie, cù elle a Ité découverte par Pallas. (*Defcript. ex Pall.*)

33. VESSELOUP aux cancers. *Lycoperdon carei-nomale*. Thuuberg.

Lycoperdon clavatum, *ftipite cylindrico*, *re8o*. Linn. f. Suppl. pag. 4;). — Thunb. Diifert. acad. Vol. 1. pag. 274.

Scleroderma (carcinomale), *clavatum*, *pëndio bafi dehifcente*, *ftipite cylindrico*, *fibris reclis*. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. IJI.

Son pedicule eft cylindrique, compofé de fibres droites; il fe termine par une tête en forme de miffue, ovale-oblongue, dont Tenveloppe fe d[^]chire à fa bafe: il en fort une pou(Tière brune > irés-fine. On i'emploie pour gu&ir les vieux ul[^]res.

Certe pbme a &t£ obferv[^]e par Thunberg au Cap de Bonne-Efpérance.

34. VESSELOUP des teinturiers. *Lycoperdon tinfiorium*.

Lycoperdon magnum, *album*, *caule deorfum lobato-fijfo j peridio levi*, *fub rot undo*; *fyorulis gUbiformibus j rnagnis*.

Scleroderma tin&orium. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 1J2. n^o. 4.

Lycoperdon (capitatum), (*ubghbofum*, *glabrum*; *ftipite valido*, *incroffato*; *radicibus fufiformibus*, *flexuofis*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1463. n^o. 10.

Lycoperdoides album, *tin&orium*, *radice amplifimd*. Mich. Nov. Gen. Plant, pag. 49. tab. ^§. fig. I-

Cette f pfce eft grande, haute d'environ fix à fept pouces, épaffic de trois pouces: fon pédicule ou (a bate fe fend en plufieurs lobes; il fupporte une tête lég&rement arrondie: fon enveloppe eft blanche, fort liffe, & r s'ouvre irrégulièrement: les racines font ampls, fufiformes, (lexueufes.

Cette plante croit en Italie, au mois d'aoilt, dans les campagnes arides & ftériles.

35. VKSSELOUP orangée. *Lycoperdon aurantium*. Linn.

Lycoperdon magnum, *fi furoidale*, *latè ftavum*, *radicatum*, *bafiplicatum pertufumque*. Dec ami. Flor. fran[^]. vol. 2. pag. 266, 6c Synopf. Plant, gall, pag. ; j. n^o. 7x6.

Scleroderma auranturn. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 155. n^o. 6.

Lycoperdon aurantium Jphiroidale, *bafi rugofam*, *ftipitatum*, *I acini is obtufe emarginatis dekjeens*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 16/\$, & Syft. veget. pag. 1019. — Dalib. Parif. p. 390. n^o. 9.

Lycoperdon aurantii ca'oris, *ad bafin rugofum*. Vaill. Botan. Parif. pag. 123. tab. 16. fig. 9. 10.

Lycoperdon (aurantium), *fubglobofum*, *luteum*, *came cdfio-rubteente*, *pulvere fufco*, *collo radicis lau plicato*. Bull. Champ, de France, pag. 158. tab. 270.

«. *Lycoperdon aurantium fquamofum*. Bull. 1. C.

je. *Lycoperdon aurantium verrucofum*. Bull. I. c.

Ce champignon eft d'une forme arrondie, muni d'une racine compofée d'appendices membraneux, rdunis en touffes, & dont le collet eft creufé de fillous profonds, comme s'il[^]toit pliffé. Sa chair, d'abord jaune, devient d'un bleu d'ardoife, quet

quelques fois marbrée de rouge, en fin d'un brun-foncé elle se change alors en une pouffière brune. Le péricarpe est ferme, épais, quelquefois jaunâtre, plus souvent d'un beau jaune-orangé. Sa surface est écaillée dans la variété *, couverte de verrues dans la variété £ : son enveloppe se creève quelquefois vers le haut, mais plus souvent elle s'ouvre en plusieurs places, & offre de petites ouvertures, ou naturelles, ou pratiquées par des insectes c'est par elles que la pouffière s'échappe.

Toutes les fois dit Bulliard, que Ton n'a un sous les yeux que la variété écaillée, var. «, on n'aura pas à craindre de confondre cette plante avec aucune autre espèce du même genre. Il n'en faut pas de même de la variété £, dont la surface est verruqueuse : celle-ci ressemble beaucoup à la truffe verruqueuse, qui est quelquefois d'un gris-jaunâtre ou d'un jaune-foncé : souvent même on ne fait à laquelle de ces deux espèces le rapporter 5 elle a, de même que la truffe orangee, son péricarpe arrondi elle a, comme elle, une grosse racine, dont le collet est creusé de sillons profonds : les semences de Tune ressemblent parfaitement à celles de l'autre. Leurs péricarpes ont la même consistance* & font d'un peu près de la même épaisseur : tout en semble annoncer que ces deux espèces n'en font qu'une.

Cette plante est assez commune dans les bois, aux mois de septembre & octobre, aux lieux herbeux & sur les gazons. (V. v.)

36. VESSELOUP à verrues. *Lycoperdon verrucosum*. Bull.

Lycoperdon subglobosum majusculum, rufo-fuscum, carne & fimo-rubescens ; stipite subelongato > radice ; squamulis confirmis minoribus. Dec. Fior. Ital. vol. 2. pag. 26c, & Synopf. Phnt. gall. pag. JJ. n°. 71 j.

ScUroderma verrucosum. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 154. no. 8.

Lycoperdon verrucosum, sphericum, pedunculo donatum, è flavo-rufescens, punctulis fuscis adspersum. Vaill. Botan. Paris. pag. 121. tab. 16. fig. 7.

Lycoperdon (verrucosum), subglobosum, rufo-rufescens, carne castaneo-rubescens, se mini bus fuscis, collo radicis latissime plicato. Bull. Champ. de France, pag. 157. tab. 24.

Lycoperdon (verrucosum), subrotundum, verrucosum. Gmel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 1465. n°. j.

Elle se rapproche de la truffe orangee : on la distingue à la forme arrondie de son péricarpe, à sa racine composée d'appendices membraneux, réunis en Urges touffes, & dont le collet est creusé de sillons profonds, comme s'il étoit plissé. Sa chair, d'abord blanche, prend une teinte de bleu-noir, tirant un peu sur le rouge, & devient à

la longueur d'un brun-foncé Les capules sont brunes & plus grosses que dans les autres espèces de ce genre, arrondies, granuleuses : son péricarpe est ferme, épais, cendré, brunâtre, jaunâtre ou fauve, plus pâle dans la jeunesse, que dans un âge avancé sa surface lisse ou garnie de verrues peu saillantes. Ce péricarpe s'ouvre à & se li par de petits trous d'où sortent des jets de pouffière noirâtre, très-fine, semblable à une fumée, douce au toucher, inflammable à la chandelle. Cette plante varie tant dans ses couleurs, que dans les dimensions de sa grandeur, & s'élève depuis jusqu'à quatre lignes.

Cette espèce est une des plus communes : elle croît pendant l'été & l'automne, dans les bois, dans les terrains secs & sur les pelouses. (V. v.)

Sa pouffière cause des inflammations violentes aux yeux & aux narines : les bains d'eau fraîche & la vapeur tie l'eau bouillante sont les remèdes les plus sûrs à opposer à cette incommodité*. On prétend que cette plante, prise incéteusement, est mortelle. (Bull.)

37. VESSELOUP sans racines. *Lycoperdon arkinsoni*. Scopol.

Lycoperdon ferrugineum, cellulofum, cellulis substantia spongiosa filamentis repletis. Scopol. Dêlic. Infubr. vol. 1. pag. 40. tab. 18. — Botan. Magaf. vol. 1. pag. 66. tab. 2. fig. 1. 6. — Gmel. SyB. Nat. vol. 2. pag. 146\$. n°. 33.

Scleroderma (arhizum), ferrugineum, cellulofum, cellulis substantia spongiosa filamentis repletis ; sporulis minutis & glebiformibus, mngms, variis, Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 152. n°. 5.

Ce champignon est pourvu de racines : sa couleur est d'un brun-noirâtre ; sa substance est remplie de cellules spongieuses, filamenteuses ; ses ouvertures, éparées sur sa surface, sont variables, saillantes. Cette plante croît en Italie, dans le courant du mois d'août.

38. VESSELOUP couleur de citron. *Lycoperdon citrinum*.

Lycoperdon mediocre, subrotundum, radicum, pallescente-citrinum, obfletè subquamofum, squamis craffiusculis.

ScUroderma citrinum. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 155. n°. 7.

Lycoperdon defossum. Bâtfch, el Fung. Cqnt. 2. pag. 126.

Lycoperdon cervinum. Bolton. Fung. 3. pag. 116. tab. 1. rx6. (Exclusifonymo.)

Ses racines sont dures, fibreuses, & s'enfoncent profondément dans la terre : il ne s'élève guère qu'à la hauteur de deux ou trois pouces : sa forme

est arrondie, un peu plane en dessus* l'oil domine particulièrement la couleur de citron-clair 5 l'intérieur est de couleur purpurine : son collet est comme plissé ou formé de sillons profonds; sa surface parsemée de quelques icailles médiocrement épaisses. Le péricarpe s'ouvre en plusieurs endroits d'où s'échappe la poussière. Ces ouvertures, d'après l'observation de M. Perfoon, sont formées par des inflexions qui viennent ou se nourrir de ce champignon, ou y déposent leurs oeufs.

Cette plante croit en automne, dans les bois de chênes, sur la terre, ou parmi les lits de moufle qui couvrent les troncs des arbres.

39. VESSELOUP jaune-pâle. *Lycoperdon spadiceum*.

Lycoperdon gregarium, minus, subguttatum, levic, spadiceum > radice durâ, fib to fâ.

ScUroderma spadiceum. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 15y. n°. 5.

Lycoperdon (spadiceum), acaule & cnulefcens, spadiceum, cor pore deprtffo, globofo, punctiato, centro f&pè fdfitiato; petiolo tercio, pleno, ochroleaceo > tuberofo, radiato vel nullo. Schoeff. Fung. 4 pag. 129. tab. 188. — Dickf. Plant. Cryptog. Britan. Fasc. 1. pag. 25.*

Lycoperdon (spadiceum), subrotundum, folioliufculum, radicum, spadiceum. Gmel. Syit. Nat. vol. 2. pag. 1463. n°. 7.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *lycoperdon citrinum*, peut-être même n'en est-elle qu'une variété, dont elle diffère par sa petitefle, & surtout par sa couleur d'un jaune-chir dépaille. Elle naît par groupes : ses racines sont dures & fibreuses j sa forme globuleuse, un peu comprimée, petite; son collet cylindrique, plein ou cubéux, quelquefois à peine sensible le péricarpe lisse, marqué, mais très-rarement* de petites taches en forme de gouttes.

Cette espèce croit pendant l'été, sur le tronc des hêtres.

40. VESSELOUP oignon. *Lycoperdon cepa*.

Lycoperdon subrotundum, depreffum, leviufculum, nitidum, caule brevi, obconico, fubarhiâo.

Scleroderma cepa. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 111. n°. 10.

Lycoperdon cepâfacie. Vaill. Botan. Parif. pag. in.

Tuber (solidum), globular, &c. Witter, Botan. JIrrang. of British. Plant, vol. 3. pag. 459.

Cette plante est peut-être la même que la variété* dite *lycoperdon proteus* de Bulliard. M. Per-

foon, en la rapportant à son genre *ScUroderma*, la regarde comme distincte.

Sa forme est celle d'une bulbe d'oignon renversée & dont on auroit coupé les racines 5 elle est ronde, aplatie tant en dessus qu'en dessous, pesante, lisse, un peu marquée à sa face supérieure, d'un blanc-pâle 3 son pédicule est très-court, un peu conique, rétréci à sa base, long de six à huit lignes 5 le péricarpe épais, renfermant une chair ferme, noirâtre, qui s'amollit & se change en une poussière brune. Son diamètre est d'un à deux pouces.

Cette plante croit vers la fin du mois d'août, dans les bois. Vaillant l'a recueillie dans la forêt de Fontainebleau.

41. VESSELOUP à racines rameuses. *Lycoperdon polyrhizum*.

*Lycoperdon acaule, globosum, pallidum, cortice in laciniis squales stellatim fissio j radice fibrillofo, ramojiffimâ**

ScUroderma polyrhizum. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 116. n°. 11.

Lycoperdon (polyrhizum), globosum, gquale, lacero-dekifcens, stipite brevijimo j radice brevi ramo" fissimâ, pvlvine fordide purpureo. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1464. n°. 19.

Lycoperdastrum rotundum, majus, leucopheum j pulpâ fordide trufâ. Mich. Nov. Gen. Plant, pag. 219. tab. 99. fig. 1.

Ses racines sont composées de fibres très-rameuses : sa forme est globuleuse, point pédiculée, d'un blanc-pâle 5 son péricarpe lisse, s'ouvrant en lobes en plusieurs déchirures : il en forme une poussière d'un pourpre très-foncé, quelquefois un peu bleuâtre.

Cette plante croit en automne, dans les terrains incultes > les jachères, & parmi les bruyères.

42. VESSELOUP des cerfs. *Lycoperdon cervinum*.

Lycoperdon subterraneum, rotundum oblongumque, durum, granulatum.

Scleroderma cervinum. Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 156. n°. 11.

Lycoperdon (cervinum), globosum, solidifcolum, centro farinifero, radice dest i tut urn. Linn. Syft veget. edit. 1;. pag. 1019.*

Hypogeuum cervinum. Perf. Difpof. Method* Fung. pag. 156.

Lycoperdastrum tuberosum, arniâon, fulvum, cortice duriore» craffo & granulato; medullâ ex alho purpurafcente; femine n'gro, croffibre. Mich. Gen. NOY. Plant, pag. 220. tab. 99. fig. 4.

Tubtra cervina. C. Bauh. Pin. 376. — Lobel. Icon, 276.

Tube rum genus quibufdam eervi boLtus. J. Bauh* Hift. 3. pag. 851.

Spfuria fubrotunda, *tuberculis minimis y medulla atrâ*, *pulverulentâ*. Hall. Helv. n°. 2191.

Spktria (*cervina*) * *fubglobofa*, *folitaria*, *terref-ir^{is}*, *yfph&rulis atris*, *mtdulU nigrg*, *immerfis*. Wigg. Prim. pag. 8j.

¶ *Lycoperdon* (*fcabrum*), *fubterrancum*, *fufcefiens*, *fiabrum* / *fubglobofum*. Willd. Flor. berol. Pag. 409.

Ce champignon eft de'pourvu de racines ; il n'fte prefque cache'dans la terre dans fa jeuneffe j'en fort en fuite, & prend une forme arrondie ou un peu oblongue. Sa confiflance eft dure, com'ce, granuleufe > il parvient à la groffeur d'une noix, t'un brun-jaunâtre, très-liflé dans la variété », j'nais dont l'enveloppe, dans la variété j&, eft par-jemée de pdices écailles anguleufes, tronqu'és lorsqu'on les examine à la loupe, & en général d'une forme très-irr^guli&re : l'intérieur eft noi-²tre y rempli de petits globules oblongs, qui fe convertiffent en pouffière.

Cette plante croit pendant l'automne & l'hiver, fur la terre, fouvent au pied des arbres.

* *Efièces moins connues, ou dont le genre cfiincertain.*

* *Lycoperdon* (*aestivum*), *fubglobofum* ^ *glabrum*. Wulfen. Ap. Jacq. Colledt. vol. 1. pag. 349. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 146}. n°. 3.

* *Lycoperdon* (*circumfciffum*), *fubfeffile*, *fubrotundum* *3 ex^fperatum* *a pane inferiore perjiftente*, *circumfc'JJJo'iaccrd*, *polline bruneo*. Schoeff. Fung. tab. 186. 187. 191. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1463. n°. 6.

* *Lycoperdon* (*admorfum*), *fubghbofitm*, *fcabrmfculum*, *pane infer** *per/tftente*, *circumfcifo-lacerdiftipite abbreviato*, *valido*. Schoeff. Fung. tab. 187. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1463. n°. 9.

* *Lycoperdon* (*difpar*), *fubglobofum*, *fufium* > *fijpite lineari*, *valido* *4 brevi* y *diftinftè albo* y *poli-ti nâtro-purpureo*. Schoeff. Fung. tab. 188.

* *Lycoperdon* (*equinum*), *fphAricum*, *circumftijfum*, *fflipite cylmdrico*. Willden. Prodr. Flor. berol. n°. 1198.

* *Lycoperdon* (*rufum*) *3 globofum*, *circumfcifim*, *fipite brevi*. Schmied, Icon. Plant, pag. 91. *ab. 24.

* *Lycoperdon* (*lanatum*), *globofum*, *pilofokir-tu?* * *fipite fabelongato* *% valido*, *incrajfato*, *lineari*, M.ich. Nov. Plant. Gen. tab. 97. fig. 2.

* *Lycoperdon* (*lacerum*) *ifuhftijple* ^ *globofopy-riforme*, *depieffam*, *pane infer& peififtente*, *ci/cam** *Jc'fo-lacrd*, *polline virente*. Schoeff. Fung. tab. 193- 194-

* *Lycoperdon* (*fubalpinum*), *album*, *turbinatum*, *leve*, *koryontatitcr deh/fcens*. Schremel. Flor. bá-var. vol. 2. pag. 617. n°. 1764,

* *Lycoperdon* (*infundibulum*) * *infundibuliforme*; *fordidè albidum*, *interiùs cellulofum*. Willd. Botan. Magaf. vol. 4. pag. 1\$. fig. 11.

* *Lycoperdon* (*pruinatum*), *feffile*, *levigatum*, *cinereum*, *pruinatum*, *cicatrice radicali obfoletè*; *ore anguftato*, *lobato*; *filament is laxis*, *brunt is*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1465. n°. 3;.

* *Lycoperdon* (*geafter*), *volxd multiffid*; *capitulo oblongo* * *feffili*, *acuminato*; *ore pilofa*. Mich. Nov. Gen. Plant, tab. 100. fig. 1.

* *Lycoperdon* (*corallinum*), *volvd multiffid*; *capitulo globofa*, *feffili*; *ore fimbriato*. Mich. Nov. Gen. Plant, tab. ico. fig. 3.

* *Lycoperdon* (*corticale*), *luteo-fufceffens*, *glabrum*, *pulvere concolore*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1466. n°. 47. — Batfch, el Fung. pag. 15J.

* *Lycoperdon* (*nitidulurn*), *luteum*, *fragile*, *nitens*, *pulvere atro*, *drenaceo*. Schmied, Fung. tab. 192. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1466. n°. 48.

* *Lycoperdon* (*brumeum*), *induratum*, *fcabrum*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1466. n°. 49. — Batfch, el Fung. tab. 155.

* *Lycoperdon* (*gregarium*) > *congeftum*, *fph&ricum*, *corticè fufco-nitente j pulvete aureo*. Retz. Obfeiv. Botan. pars 1. pag. 33.

V^TEUOLLE. *Vomaderris*. Genre de plantes dicotyl^dones, à fleurs complètes, polypétalées, r^guli&res, de la famille des nerpruns, qui a des rapports avec les *ceanothus*, & qui comprend des arbuttes exotiques à TEurope; à feuilles fimples, alternes, munes de ftipuleSj & dont les fleurs font terminées, difpofées en panicules.

Le caractère eflentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice turbini* à cinq découpures; cinq pe*tales, quelquefois nuls, * cinq étamines oppofées aux pi tales; unftyle; une capfule à trois coques, couvertes d'une membrane en forme d'opercule.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pike, turbiné^M d'wtt en cinq découpures ovales, en carine en dedans.

2°. Une corolle compofée de cinq pétales en

forme d'écailles, concaves, onguiculés > quelquefois nuls, inférés sur les bords du calice., alternes avec des découpures,

3°. Cinq *itamints*, dont les filamens sont inférés sur le calice, opposés aux pétales, filiformes > terminés par des anthères verticillées, ovales * à deux loges.

4°. Un *ovaire* ovale, adhérent avec la partie inférieure & entière du calice, surmonté d'un style à trois faces > terminé par trois (stigmates en forme de tête.

Le *fruit* est une capsule ovale, à trois coques ovales, papyracées, tronquées à leur base, recouvertes en avant d'une membrane coriace, en forme d'opercule.

Les *femences* sont foliaires, ovales, un peu planes, attachées au fond des capsules, vers l'ombilic, par un pédicelle très-court, sur une callosité fongueuse.

Vembryon est droit, un peu aplati, enfoncé dans un péricarpe charnu, huileux * enveloppé d'un tégument presque comé.

Observations. Ce genre tire son nom de son principal caractère; il est composé de deux mots grecs, *poma* (*operculum*), opercule, & *derris* (*membrana*), membrane, c'est-à-dire, un opercule membraneux, qui ferme l'ouverture antérieure de la capsule. Il a été établi par M. de Labillardière, qui en a fait la découverte.

ES P I C E S .

I. VÉTÉROLLE à feuilles elliptiques. *Pomaderris ciliatoides*. Labill.

Pomaderris foliis ovalibus subtus tomentosis; forum capitulis subumbellatis paniculatis. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 61. tab. 86.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, dont le tronc est droit, cylindrique, garni de rameaux alternes, épars, glabres, redressés, chargés de feuilles alternes, pétiolées, assez grandes * ovales-elliptiques, ou un peu allongées; les unes entières à leurs bords, d'autres légèrement denticulées, glabres à leur face supérieure, munies en dessous, sur leurs nervures & sur leurs pétioles, de poils fasciculés 5 les pétioles deux & trois fois plus courts que les feuilles, accompagnés de stipules caduques, lancéolées.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des rameaux, en une panicule droite, assez ample, composée de panicules partielles, alternes, ramifiées, ramassées en paquets presque ombellés, munies de bractées très-caduques. Leur calice est tubuleux, pileux, entier à la partie inférieure, divisé à ses bords en cinq découpures ovales, ai-

gués, carminés en dedans, caduques & la maturité des fruits; la corolle plus courte que le calice, composée de cinq pétales concaves, en forme d'écailles onguiculées, denticulées à leurs bords, inférés sur le limbe du calice, alternes avec des découpures; cinq filamens opposés aux pétales, inférés sur le calice, tout-à-fait des anthères verticillées, ovales, à deux loges. L'ovaire est ovale, adhérent au calice, enveloppé par un disque chargé de poils en étoile sur le style, trigone, supporte trois stigmates en tête. Le fruit est une capsule ovale > enveloppée du disque dépouillé de ses poils, entourée vers son milieu d'un anneau formé par la chute des découpures du calice, composée de trois coques ovales, papyracées, tronquées à leur base, convexes sur leur dos, un peu planes à leur partie antérieure, avec une ouverture ovale fermée par une membrane mince, en forme d'opercule, qui se détache du sommet à la base. Les femences sont noivâtres, ovales, foliaires, un peu comprimées, attachées par un pédicelle très-court sur une callosité fongueuse, très-blanche.

Cet arbrisseau a été découvert par M. de Labillardière, dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémèn. J) (*Descript. ex Labill*)

2. VÉTÉROLLE apétales. *Pomaderris apetala*. Labill.

Pomaderris foliis ovato-oblongis, duplicato-ferratis, subtus tomentosis; floribus apetalis, racemosis. Labillard. Nov. Holland. Plant, vol. 1. p. 61. tab. 87.

Cet arbrisseau se distingue du précédent par ses feuilles plus allongées, à double dentelure par ses fleurs dépourvues de pétales, & disposées en grappes paniculées. Ses tiges sont droites * cylindriques, hautes de six à sept pieds, divisées en rameaux alternes, droits, tomenteux, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales-oblongues, ridées à leur face supérieure, presque glabres, excepté quelques fascicules de poils radiés, épars, caducs; tomenteuses en dessous, recouvertes sur leurs nervures de poils fasciculés les pétioles courts, accompagnés, à leur base, de stipules caduques, filiformes.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, une panicule allongée, étalée, composée de grappes simples ou ramifiées; les inférieures axillaires 5 les supérieures terminales, accompagnées de bractées oblongues. Le calice se divise, à son limbe, en cinq découpures aiguës, persistantes, ouvertes; les pétales manquent 5 les filamens des étamines inférés sur le limbe du calice, alternes avec des découpures le style à trois divisions; trois stigmates en tête. La capsule est ovale, accompagnée des découpures du calice, réfléchies, persistantes.

Otte plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen, où elle a été découverte par M. de Labillardière. f> (*Descript. ex Labiil.*)

5. VÉTÉROLLE à deux couleurs. *Pomaderris difcolor*.

Pomaderris foliis lanceolatis, acutis, integerrimis fupernè glabris, subtùs tomentofis.

Ceanothus difcolor. Venten. Hort. Malm* pag. 58. tab. 58.

D'après rétablissement du genre *Pomaderris* par M. de Labillardière, cet auteur pense qu'il lui rapportera un nouveau genre la plante que M. Ventenat a fait connaître sous le nom de *Ceanothus difcolor*, facile à distinguer par ses feuilles lancéolées, d'un vert foncé en dessus, tomenteuses, d'un bleu-cendre* en dessous.

C'est un arbrisseau toujours vert, dont les tiges sont droites, cylindriques, très-rameuses, hautes de trois à quatre pieds, d'un brun-cendré, pulvérulentes à leur partie supérieure, munies de branches articulées, étagées, légèrement velues, & de rameaux courts, axillaires, presque droits, garnis de feuilles alternes, pétiolées, réfléchies, lancéolées, très-entières, un peu recourbées à leurs bords, aiguës à leur sommet, glabres & d'un vert foncé* à leur face supérieure, tomenteuses, d'un blanc-cendre* en dessous | les pétioles joufflées, pubescentes, accompagnés de deux stipules concaves, lancéolées, aiguës, très-caduques > un peu pubescentes, de couleur de rouille.

Les fleurs sont petites, réunies, à l'extrémité des rameaux, en une panicule médiocrement étagée* les ramifications droites, cylindriques, pubescentes, plusieurs fois dichotomes, munies de bractées concaves, aiguës, pubescentes, de la longueur des pédicelles, très-caduques. Le calice est tubulé, pubescent en dehors, à cinq découpures lancéolées, aiguës, réfléchies & la corolle d'un blanc de lait, d'une odeur de thé, plus courte que le calice & les pétales en forme de spatule, dentées vers leur sommet; les étamines plus longues que le calice; les anthères vacillantes* arrondies > à quatre filets; l'ovaire enfoncé dans un disque épais, adhérent au calice; le style trifide > les stigmates simples, renflés, obtus & jaunâtres. Le fruit est une capsule globuleuse, de la grosseur d'un pois, pubescente, cendrée, à trois coques creusées | leur base, s'ouvrant intérieurement en deux* valves, avec élasticité, renfermant une semence luisante, de couleur brune, convexe d'un côté, anguleuse de l'autre.

Cet arbrisseau est originaire des îles de la mer du Sud. On le cultive au Jardin de la Malmaison, où il fleurit vers la fin de l'hiver, dans les serres < orangerie. T> (*Descript. ex Vent.*)

VIALET. *Podoperma*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, flosculeuses, de la famille des cinarocéphales, qui a des rapports avec les *ferratula* & les *vernonia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, linéaires | les fleurs axillaires, foliaires, terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs flosculeuses, tomes hermaphrodites; un réceptacle membraneux, glabre; une aigrette plumbeuse; le calice oblong, imbriqué; cinq étamines synergètes | des semences pédicellées latéralement.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs (sont uniquement composées de fleurons tous hermaphrodites & ils offrent:

1°. Un calice commun, oblong, composé de cailles imbriquées, linéaires; les intérieures scarieuses, membraneuses à leurs bords, transparentes, plus longues que les extérieures.

2°. Une corolle formée de fleurons tous hermaphrodites, uniformes, à peine plus longs que le calice & le tube grêle, allongé; le limbe presque campanulé, court, à cinq coupures égales, un peu aiguës.

3°. Cinq étamines synergètes, dont les filaments sont courts, capillaires, inférés sur la corolle, soutenant des anthères linéaires, réunies en un tube à cinq dents.

4°. Un ovaire oblong, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par deux stigmates réfléchis en dehors & obtus.

Les semences sont foliaires, en ovate renversée, oblongues, couronnées par une aigrette composée de quelques poils plumeux, soutenues par un pédicelle filiforme, auquel ces semences sont attachées par une fente latérale & longitudinale.

Le réceptacle est nu, couvert de mamelons cylindriques, ouverts à leur sommet pour y recevoir le pédicelle des semences.

Observations. Le caractère singulier de ce genre, d'avoir des semences pédicellées latéralement se retrouve en partie dans le *Cotula coronopifolia*, dont Gærtner a donné la figure tab. 166 | mais il offre des différences. M. Labillardière est l'auteur de ce nouveau genre: son nom est composé de deux mots grecs qui rappellent le caractère dont il vient d'être question; savoir: *pous*, *podos* (pes), pied, *icperma* (femen), semence.

E s P k c E.

VIALET à feuilles étroites. *Podoperma angustifolia*. Labillh

Podoperma foliis obtufis, inteprimis; pedunculis incurvatis. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 2. pag. 3 j. tab. 177.

Petite plante herbage, haute de fix à fept pouces, dont les racines font grêies, fufiformes, entières, perpendiculaires, qui produifent une tige droite, d'une groffeur médiocre, cylindrique, rameufe \$ les rameaux fimples, alternes, filiformes, planes, garnis de feuilles alternes, felfileSj à dewi amplicauls, linéaires, très-entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, obtufes à leur fommet, diftantes, emalicutees à leur face interne, longues de deux à trois pouces, larges d'une à deux lignes.

Les fleurs font folitaires, fituées à l'extrémité des rameaux 5 leur pWoncule court, fortant de l'aiffelle des feuilles, renfle à fa partie fupérieure, uniflore. Le calice eft oblong, très-glabre 3 composé de folioles oud'écaillés imbriquées, lindaires, lancéolées, tiés-aiguës 5 les iuérieures plus longues, fcarieufes, transparentes, membranuefes à leurs bords 5 la corolle compose uniquement de fleurons tous hermaphrodites, égaux, tubulés, à peine plus longs que le calice; le tube fort grêle, dilaté, a fon orifice, en un limbe campanula, prefqu'infundibuliforme 5 divifé, à fes bords, en cinq d^coupures égales, à peine aiguës 5 cinq étamines fyngénèfes; deux ftipmates réfléchiés, obtus. Les femence^ font folitaires, ovales-oblongues, pileufes, fendues longitudinalement à leur bale, fur leur côté: de cette fente fort un pgdicelle court, filiforme; une aigrette composée de quatre à cinq poils capillaires, plumeux, réunis à leur bafe; le réceptacle couvert de mameions un peucylindriques, perforés à leur fommet pour recevoir le peacelle des femences.

Cette plante croît à la terre Van-Leu win, dans la Nouvelle-Hollande, od elle a été découverte par M. de Labillardière. (*Defeript. ex Labill.*)

VIAMON. *Proftanthera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, monopétatees 4 irrégulières, de la famille des labiées, qui a quelques rapports avec les *prafium*, *be* qui comprend des arbriffeaux exotiques à TEurope, dont les feuilles font oppofées, parfemées de points glanduleux, & les tieux difpofées en panicules axillaires & terminales, accompagnés de brailées.

Le caractère eflentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à deux lèvres entières, fermi après la floraifon; une corolle en gueule; quatre étamines didynames; les antères appendiculées; un ftyle > quatre bales monofpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pi^ce, tubulé, divifé

en deux lèvres très-entières, obtufes, fetm^es après la floraifon; la lèvre inférieure plus longue, inclinée fur h fupérieure.

2°. Une corolle monopétrale, irrégulière, à deux lèvresSj le tube court, infenfiblement élargij la lèvre fupérieure droite, plus courte, échancrée à fon fommet 5 l'inférieure 6largie, divifée en trois lobes inégaux, arrondis 5 celui du milieu plus grand.

3°. Quatre itamines didynames, infér&s deux par deux fous chaque lèvre de la corolle; les filaments terminés par des anthères vacillantes, elliptiques, à deux loges, à deux valves; la valve imérieure appendiculée par un filament terminé par quelques poils fétacés.

4°. Un ovaire fitué dans le fond du calice, partagé en quatre lobes | un ftyle filiforme, faillant, plus long que les examines, terminé par un liigmate bifide; les divifions égales & obtufes.

Le fruit confifte en quatre fémences en forme de baie, ova les; le tégument extérieur mince, charnu j Pinérieur membraneux | rintermédiaire fragile & cruftacé.

• *Vembryon* eft oblong, aminci à ft partie inférieure, enveloppé d'un périfperme épais | les cotylédons un peu planes; la radicule petite, inférieure, cylindrique.

Obfervatipns. Ce genre eft remarquable par le caractère de Tembryon, nu dans les autres labiées, & qui eft ici enveloppé d'un périfperme dpais. 11 a été établi par M. de Labillardière: il a pour e^tymologie deux mots grecs, qui out rapport aux anthères appendiculées j favoir: *profteké* (appendix), appendice, & *ant era* (anthera)^ ail^there.

ESP^CE.

VIAMON à fleurs paniculés. *Proftanthera lafianthos.* Labill.

*Proftanthera foliis lanceolatis, ferraiis; panicis Us axillaribus terminalibusque, co roll is hifpidis** Labill. Nov. Holl. Piant. vol. 1. pag. 18. tab. if7-

C'eft un arbriffeau dont les tiges foet droites, cylindriques, hautes de fix à fept pieds & plus, & dont les rameaux font oppofés, étaUs, quadrangulaires, garnis de feuilles p^tiolées, oppofés, lancéolées, oblongues, aiguës à leurs aeux ex^trémités, glabres à leurs deux faces, dentéesertfcie d leurs bords, longues de deux à trois pouces, fur un pouce de large, munies, à leur f^C iuf^riore, de points glanduleux très-nombreux.

Les fleurs font difpofées en panicules affez ap^ples, à l'extrémité des rameaux, composés d^ panicules partielles, lâches; les inférieures axillaires; les ramifications oppofées; les pédicelles glabres.

glabres, cylindriques, plus courts que les fleurs. Le calice est tubulé, divisé en deux lèvres entières, obtuses, tomenteuses particulièrement à leur bord intérieur, fermées après la floraison ; la lèvre inférieure plus longue, inclinée sur la lèvre supérieure ; la base du calice accompagnée de deux bractées linéaires, aigües, opposées ; la corolle monopétale > labiale | le tube court, inflexible mem élargi vers son orifice, couvert en dehors de poils courts & roides ; le limbe divisé en deux lèvres ; la supérieure droite ; plus courte* échancree ; l'inférieure élargie, à trois lobes arrondis, inégaux, crénelés ; celui du milieu plus grand ; les étamines plus courtes que la corolle, placées deux par deux sous chaque lèvre » les anthères vacillantes, elliptiques, à deux loges, à deux valves ; la valve interne munie d'un filet qui se termine par quelques poils foyeux. L'ovaire se divise en quatre lobes, où il s'élevé un style terminé par un stigmate à deux divisions courtes, égales, obtuses ; quatre femences en forme de baies, ovales, tronquées obliquement vers leur base, à leur print d'insertion sur le réceptacle ; leur enveloppe extérieure mince, charnue.

Get arbriskau a été découvert par M. de Labillardière, dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*Descript. ex Labi Ll.*)

VIEUSSEUXIE. *Vituseuxia*. Genre de plantes monocotylédones ; à fleurs incomplètes, de la ramille des iridées, qui a de grands rapports avec les *iris* & les *fifryinchium*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe* à feuilles peu nombreuses ; l'inférieure presque toujours plus longue que les autres ; chaque hampe ne porte qu'une ou deux fleurs entourées de deux bractées alongées, pointues, tantifères, embrassant l'ovaire.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Vne corolle point tubulée, à six divisions profondes ; trois étamines monadelphes ; trois stigmates pétales

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice nu.

2°. Une corolle placée sur l'ovaire, sans tube partagé profondément en six découpures pétales ; les trois extérieures* fort grandes, prolongées en un onglet droit, quelquefois barbu ; le limbe étalé, marqué d'une grande tache arrondie ; les trois divisions intérieures linéaires, *peine plus longues que les onglets des extérieures, quelquefois terminées par trois pointes ; celle du milieu prolongée, souvent roulée en spirale.

3°. Trois hampe monadelphes, placées de Botanique. Tome Vill

vant les divisions extérieures de la corolle ; les filaments réunis, dans presque toute leur longueur, en un tube cylindrique.

4°. Un ovaire inférieur, oblong, surmonté d'un style court qui traverse le tube des étamines, & se termine par un stigmate divisé en trois grandes folioles pétales ; égalées, échancrees au sommet.

Le fruit est une capsule allongée, trigone, à trois loges à trois valves, chaque loge renfermant plusieurs femences arrondies.

Observations. « La famille des iridées » dit M. Decandolle, a été divisée en deux sections, d'après la situation des étamines. Les premières sont libres ou réunies ensemble par leurs filaments. Le genre *iris* a été placé par quelques auteurs modernes parmi les iridées à étamines libres ; mais on a réuni à ce genre plusieurs espèces dont les étamines sont réellement monadelphes. M. de la Roche, dans une Dissertation imprimée à Leyde en 1766, avoit séparé ces espèces du genre des *iris*, & les avoit considérées comme un genre particulier, auquel il avoit donné le nom de *vicuseuxia*. Ce genre a été admis par Houttuyn, dans le *Linné Planren. Sysem.* Depuis lors il a été omis dans tous les ouvrages méthodiques qui ont été publiés ; néanmoins il doit être conservé, soit parce que son port indique un groupe naturel, soit parce que son caractère est bien tranché. Ce caractère consiste principalement dans les trois étamines monadelphes, & dans les trois stigmates en forme de pétales. Le premier caractère des *vicuseuxia* les rapproche des *fifryinchium* & des *straria*, & le second des *iris*. Ce genre établit donc un passage très-naturel de la première à la seconde section des iridées. Il diffère des *iris* comme les *fifryinchium* des monadelphes & les *galaxia* des *ixia*. w (*Decand. Annales du Muséum d'Histoire naturelle de Paris* ^ vol. 2. pag. 136.)

En présentant le tableau des espèces qui composent ce nouveau genre, nous renverrons à l'article IRIS de cet ouvrage, pour la description des espèces déjà mentionnées dans ce genre par M. Lamarck.

ESPECES.

1. VIEUSSEUXIE à trois pétales. *Vituseuxia tripetaloides*. Decand.

Vituseuxia corollae laciniis minoribus linearibus majoribus barbatis. Decand. I.e. pag. 118. n°. 1.

Iris tripetala. Linn. f. Suppl. pag. 97. — Lam. Dict. vol. 3. pag. 298. n°. 15.

2. VIEUSSEUXIE de la Martinique. *Vituseuxia martinicensis*. Decand*

Vituseuxia corollae laciniis minoribus linearibus 3
Ffff

majoribus foveolis glandulosis imberbibus. Decand. l.e. pag. 138. n°. 2.

*Iris martinicensis** Jacq. Amer. 7. tab. 7. — Lam. Diff. vol. 3. pag. 500. n°. 26.

3. VIEUSSEUXIE eeil de paon, *Vieuiffeuxia pavonia.* Decand,

Vieuiffeuxia corollae laciniis minoribus linearibus, majoribus, imberbibus, fimbriatis, fimbriatis, fimbriatis fuperantibus. Decand. 1. c. pag. 139. n°. 3.

Iris pavonia. Thunb, Differt. — Lam. Didt. vol. 3. pag. 303. n°. 36.

4. VIEUSSEUXIE fugace. *Vieuiffeuxia fugax.* De la Roche.

* *Vieuiffeuxia corollae laciniis minoribus linearibus, majoribus imberbibus, fimbriatis, fimbriatis, fimbriatis fuperantibus.* Decand. 1. c. pag. 139. n°. 4.

Morda fugax. Jacq. Hort. Vind. vol. 3. tab. 20. — Murray, Syft. veget. pag. 93.

*Iris** imberbis, w *Iris** multiflora; folio unico, / *Iris** *near*, ex fummo caule orto. Van-Hafen, Catal. pag. 67. Icon.

Iris edulis. Linn. f. Suppl. pag. 98. — Lam. Pift. vol. 3. pag. 304. n°. 41.

y. VIEUSSEUXIE fpirale. *Vieuiffeuxia fpiralis.* De la Roche.

Vieuiffeuxia corollae laciniis minoribus tricuspida-tis; Idcinula media fpiralis laciniis majoribus fimbriatis, obtusis, in ungue variegatis. Dec* Annal. du Mus. vol. 2. pag. 140. n°. j.

Vieuiffeuxia fpiralis. De la Roche, Differt. p. 31. n°. 1. tab. 5.

Cette plante a les fleurs jaunâtres les onglets font d'une couleur plus foncée, mouchetés de taches purpurines, glabres ou plutôt garnis de poils fins, qu'on ne peut les découvrir qu'à l'aide d'une forte loupe ou d'un microscope les divisions intérieures & plus petites de la corolle, terminées par trois pointes celle du milieu prolongée en spirale les trois découpures extérieures très-grandes, obtuses.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (Description ex Decand.)

6. VIEUSSEUXIE ariftee. *Vieuiffeuxia arifata.* De la Roche.-.

Vieuiffeuxia corollae laciniis minoribus, tricuspida-tis; majoribus barbatis, obovatis; caule foliifque fubfcentibus. Decand. U t. pag. 140. n°. 6.

Vieuiffeuxia arifata. De la Roche, Differt. p. 33. n°. 2.

Iris tricuspis. Thunb. Differt. n°. 15, & Prodr. 11. — Lam. Di&. vol. 5. pag. 298. n°. 19.

cc Cette espèce > dit M. Decandolle, ainsi peut-être que la précédente & la suivante, a été réunie par Thunberg, sous le nom *A?iris tricuspis*; mais les échantillons que j'ai sous les yeux me semblent prouver que ce sont réellement des espèces distinctes. Celle-ci se distingue en particulier de toutes les espèces de ce genre, parce que les divisions extérieures de la corolle se terminent en pointe. Sa fleur est de couleur de chair, avec des taches purpurines à Tonglet. Les divisions intérieures sont à trois pointes, dont celle du milieu est la plus grande.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (Description ex Decand*)

7. VIEUSSEUXIE glauque. *Vieuiffeuxia glaucopis.* Decand.

Vieuiffeuxia corollae laciniis minoribus tricuspida-tis, majoribus barbatis, obtusis; caule foliifque glabris; fimbriatis, fimbriatis, fimbriatis fuperantibus. Decand* Annal. du Mus. d'Hist. nat. vol. 2. pag. 141. n°. 7. tab. 42. — Redout. Liliac. tab. 42.

Cette plante est glabre dans toutes ses parties > elle a une racine bulbeuse, arrondie ses feuilles sont égales à la longueur de la hampe, étroites, linéaires, aiguës. La hampe est droite, simple elle porte ordinairement deux fleurs, entourées chacune de deux bractées allongées. Ces fleurs sont blanches, avec une tache bleue sur la base du limbe des trois divisions externes leur onglet est presque droit, couvert de poils dans toute sa surface. Leur limbe est obtus les divisions intérieures sont courtes, à trois lobes, celui du milieu se prolongeant un peu plus que les autres. Les filaments forment un tube autour du style. Les stigmates sont à deux lobes redoublés & dentelés leur ovaire est à trois angles.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. Elle a fleuri au Jardin des Plantes de Paris. (Description ex Decand.)

VIGNE. *Vitis.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyépales, de la famille des vitines, qui a des rapports avec les cistées & qui comprend des arbres ou arbustes exotiques à l'Europe, dont les Liliacées sont simples, ou ternes, ou digités, ou ailés 5 « flurs disposées en grappes; des vrilles munies de filaments dans certains individus, & qui peuvent être regardées dans les autres comme des pédoncules kériles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice fort petit; cinq pétales adhérents par leur sommet; cinq étamines; un stigmate simple une

A deux loges \$ deux it trois femences dans chaque toge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1^a. Un calice fort petit, i cinq dents.

1^o. Une corolle à cinq ptales petits, < qui se d[^]tachent souvent par le oas, & restent réunis par leur fommel, en forme de coiffe.

3^o. Cinq itamines opposées aux pétales, dont les filaments sont fubuiés, étalés, redressés, caftucs, terminés par des anthers fimples,

4^o. Un ovaire ovale, à cinq loges 5 point de ftyle 5 un ftigmate fessile, obtus, en forme de tête,

Le fruit une baie arrondie, qui, lorsqu'elle est mûre, n'offre qu'une feule loge, renfermant de deux à cinq femences ovales, dures, presqu'offeuses, en forme de coeur, un peu échancrées au fommel, attachées par un cordon ombilical au fommel de l'axe.

L'embryon est droit les cotylédons planes 3 la *adicule inférieure.[^]

Observations. Il y a de si grands rapports entre les achits (*cifis*) & les vignes, que Ton n'est pas encore parfaitement d'accord sur ks espèces qui doivent entrer dans ces deux genres., qui ne diffèrent entr'eux que par de légers circonflexes. Les *cifas* n'ont que quatre étamines, & leurs quatre p[^]tales ne font point adhérens par leur fommel : leur baie ne contient qu'une feule femence. On peut ajouter à ces caractères un difque qu'entoure l'ovaire à sa moitié inférieure, un ayle, une baie à une feule femence. Dans les vignes, les itamines & les pétales font au nombre de cinq 5 le ftigmate est ordinairement fessile les haies ne contiennent jamais *mohs* que deux (emences, qui vont ordinairement jusqu'à quatre. Leur ovaire est à deux loges qui cessent d'être reconnoissables dans les fruits mûrs; mais il y a quelques espèces de *ciffus* qui ont cinq itamines, & dont Michaux a fait un genre particulier sous le nom d'*ampelopfis*. Il y a des vignes qui font quinqués. Tant que Ton s'emparera de ces fortes d'anomalies pour établir des genres nouveaux, on se lira par jeter une grande confusion dans l'étude de ces plantes.

En confidérant l'ensemble des principales espèces qui composent les genres *ciffus* & *vitis*, on conçoit que ces deux genres puissent très-bien se feparer 5 mais il existe des espèces intermédiaires, comme il arrive pour beaucoup d'autres genres, qui feront toujours livrées à l'arbitraire des botanistes. Dans ce cas, c'est-à-dire lorsque les caractères de la fructification confondent en

quelque forte les deux genres, le port & l'ensemble de chaque espèce doivent la faire entrer dans le genre dont elle se rapproche le plus. C'est ce que nous aurions fait pour plusieurs espèces que nous n'avons placées dans ks vignes que parce qu'elles n'avoient pas été mentionnées dans l'article ACHIT (*ciffus*).

HISTOIRE DE LA VIGNE.

L'époque à laquelle remonte la connoissance de la vigne cultivée & l'usage du vin se perd dans l'obscurité des premiers siècles; nous ignorons entièrement sa découverte. Les auteurs qui nous ont transmis l'histoire avec ceux de la Fable, nous ont transmis, sur cette matière, que des notions vagues & incertaines. Parmi les historiens, les uns veulent qu'Ofyris, le Bacchus des Grecs, ait trouvé la vigne dans les environs de Nyfa, ville de l'Arabie heureuse, & qu'il l'ait transportée & cultivée dans ks Indes; d'autres attribuent cette découverte à Noé, qu'ils regardent comme le type du Bacchus des Grecs & peut-être même de Janus des Latins : on pense que ce fut le roi Gérion qui transporta la vigne en Espagne. Quoi qu'il en soit, il n'est pas douteux que l'Europe ne soit redevable à l'Asie de la possession de la vigne.

Les Péloponnésiens, qui parcouroient souvent les côtes de la Méditerranée, en introduisirent la culture dans les îles de l'Archipel, dans la Grèce, dans la Sicile, enfin en Italie & dans le territoire de Martell. Elle n'avoit encore fait que bien peu de progrès en Italie sous le règne de Romulus, puisque ce prince y défendit ks libations de vin, qui depuis long-temps étoient en usage dans tous les sacrifices des nations asiatiques. C'est Numa qui les permit le premier, & Plin ajoute que ce fut un des moyens qu'employa la politique pour propager ce genre de culture. Bientôt après les produits en vin furent en effet tellement abondans, qu'on s'abandonna à l'usage du vin avec si peu de modération, que les Romains romains elles monies ne furent pas sans reproches à cet égard. Les excès de ce genre les entraînaient insensiblement à quelques autres qui atténuèrent de plus en plus encore leur amour-propre de vin. Ceux-ci retournèrent avec eux : leurs plaintes & leurs cris se firent entendre de toutes parts. De là la loi de Licinius qui défendit de boire du vin, & celle qui défendit aux parents de s'allurer de leur sobriété en tant qu'ils baissent sur la bûche partout où ils les rencontrent. Ce dernier usage eut aussi ses inconvénients : on en vint à mettre tant d'empressement à s'enivrer, que la preuve de cette habitude & de l'usage de l'ivresse fut que les Romains de l'Asie multiplièrent ks moyens de se faire mutuellement, & que bientôt

il ne fallut plm, pour se prêter parent, que se trouver aimable. Ce reproche est au nombre de ceux dont Properce se crut en droit d'accabler son infidèle Cimhie.

Cependant la culture de la vigne s'étendit progressivement dans les Gaules elle occupait déjà une partie des coteaux de nos départements méridionaux, lorsque Domitien fit arracher toutes les vignes qui croissaient dans la Gaule, à la suite d'une année où la récolte des vignes avait été si abondante, que celle des blés chétive & misérable. Cette privation, qui remonte à l'an 92 de l'ère ancienne, dura pendant deux siècles entiers. Ce fut le vaillant Probus qui, après avoir donné la paix à l'Empire par ses nombreuses victoires, rendit aux Gaulois la liberté de replanter la vigne. Ce fut un spectacle ravissant, au rapport de Diodore, de voir la foule des hommes, des femmes & des enfans s'empressez, se livrer à l'envi & presque spontanément à cette grande & belle restauration. Tous en effet pouvoient y prendre part; car la culture de la vigne a cela de particulier & d'intéressant, qu'elle offre, dans ses détails, des occupations proportionnées à la force des deux sexes, & celle de tout âge. Tandis que les uns brisoient les rochers, ouvraient la terre, en extirpoient d'antiques racines impropres, & creusaient des fossés, &c., les autres apportoient, dressoient & affermoient les plants. Les vieillards, répandus dans les campagnes, désignoient, d'après les renseignemens qu'ils avoient reçus dans leur jeunesse, les coteaux les plus propres à la vigne. Ivres d'une joie fondée sur l'espoir de partager encore avec leurs enfans la jouissance de ses produits, ils les consacroient religieusement au Dieu du vin & devoient même sur le sommet des temples greffes en son honneur.

Soit que le climat des Gaules eût acquis une plus douce température par le dessèchement des eaux crasseuses, par la destruction des vieilles forêts, soit que l'art de cultiver se fût perfectionné, la vigne n'eut plus pour limites, comme autrefois, le nord des Cévennes & elle gagna bientôt les coteaux du Rhône, de la Saône, le territoire de Dijon, les rives du Cher, de la Marne de la Moselle. Dès le commencement du cinquième siècle, c'est-à-dire dans l'espace de deux cents ans, elle avait fait ces rapides progrès, lorsque les Barbares du nord, attirés par l'appât de la boisson séduisante qu'on obtient se précipitant pour ainsi dire les uns sur les autres, vinrent inonder les terres de l'Empire. La comparaison qu'ils firent du vin de la Gaule avec la bière & l'hydromel dont ils avoient l'usage de s'abreuver, termina presque instantanément, les uns à fixer leur séjour dans les contrées où la culture de la vigne étoit déjà établie les autres à la protéger de leurs propres mains dans les cantons où elle n'avoit pas encore pénétré.

Tout annonce que les vignes se font propagées parmi nous à une seconde époque de leur plantation, en partant du midi, du voisinage de Marseille. Cette culture suivit aussitôt deux directions pour ainsi dire opposées Tune à l'autre; savoir: celle du nord & celle du sud-ouest. La première pénétra par le Dauphiné, sur les eaux du Rhône, les bords de la Saône, & toute cette fameuse côte formée de monticules, qui traverse la Bourgogne du midi au nord: & là elle s'étendit dans le pays des Séquanois (la Franche-Comté) > sur la rive gauche du Rhin, sur les coteaux de la Marne, de la Moselle, & sur ceux qui bordent la Saône. La seconde branche se dirigea par le sud-ouest vers le Languedoc, la Gascogne & la Guienne.

Il est vraisemblable que de ces deux branches principales naquirent des ramifications qui s'étendirent à l'intérieur, en raison de la situation topographique des différentes provinces, & des relations qu'avoient entr'eux ceux qui les habitoient. C'est ainsi, sans doute, que les Périgourdiens, les Limousins, les Angoumoisins, les Saintongeais, les Rochelois & peut-être les Poitevins se procureient les plants de vigne & la culture déjà introduits dans la Guienne > que les habitans de l'Auvergne, du Bourbonnois, du Nivernois & du Berry recurent les leurs du Lyonnais pour les transmettre de même aux Tourangeaux, aux habitans du Blaisois, aux Angevins. Les Gâtinois, les Orlianois, les Toulousains, furent les leurs des vignobles qui fervent de limites aux anciens provinces de Bourgogne & de Champagne. Les plants furent communiqués, & leur culture se propagea avec une rapidité qui semble inconcevable, quand on réfléchit avec combien de lenteur on parvient de nos jours à faire adopter les bons principes & les meilleurs procédés de culture. La plantation des vignes aux environs de Paris remonte à des terns bien reculés, puisque l'empereur Julien a donné des doges aux vignerons qu'elles produisoient.

La vigne se plaît sur des collines découvertes-

Apertos Bacchus amat colles >

à dit Virgile: on dirait que la Nature a pris plaisir à former pour elle cette belle chaîne de collines qui traverse la Bourgogne > elles tiennent les unes aux autres par des vallées dont la pente est douce, qu'elle est à peine remarquable. Tournées au sud-est, elles précèdent dans l'union la forme d'un arc tendu, par où les vignobles qu'elles renferment, se trouvent, d'une part, à l'abri des froids piquans du nord, & de l'autre, à l'abri des pluies froides du sud-ouest, & des vents orageux du nord-ouest, & des pluies froides du sud-est. Les vignobles de Puy-de-France, de l'autre, ils jouissent plus long-terns qu'à tout autre endroit, des regards du soleil; & c'est pourquoi d'autant plus heureuse, & d'une grande utilité de Lumière & une char-

leur durable font ks premiers agens qu'emploie la nature pour l'elaboration de la l'eye; auffi leur fomme-nous redevables de la qualite cits vins ds Volney, de Pwurd, d'Aloffe, dt Pevnaud, de Savjny, d'Acniv, de Nuics, de Chambotin, de Mulfaut, de Morachet, Silley, Verfenay, Epjrny, Mouffy, dYc.

Il peutce^endant reTulter de très-grands in..on-véniens de cec aspeft à Yeft, pour peu que la fupetficie du terrain (bit difpofée i confervtr l'humidité fi le fol eft à ddcouvrit du côté du fud-cueft. S'il eft avoifiné par des objets propres à produire des brumes ou à empêch^r Uurprompte Evaporation, la cultivateur ne vit que de craimes & d'ânxietés, parce qu'en effet les premiers rayons du folsil levant font les agens du defafre de la gelée. Cette expofition peut donc être pr^ferée à toute autre dans nos contrées méridionales, oil la bafe du-terrain & les circonftances locales répondent en général à la latitude > mais die ne peut être indifféremment adoptée partout.

En approchant du nord, l'afped du midi femble convenir davantage à la vigne, du moins fous le rapport de fa confervation. Le foltil, pendant les premières heures du jour, ne porte fes rayons fur tile qu'obliquement: leur tffe- Juffit pour évaporer la rofée, pour fécher la planter elle n'eft pénétrée par lachaleurqu'infenliblementi & quant celle-ci eft parvenue à ion plus haut degré diurne d'intenfité, la première caufe du mal à redouter, l'humidité, a depuis alvez Jong-1 ems ceflé d'exifter.

L'expofition au couchant convient à fi peu de l'calirifs, qu'il tft à peine n^ceffaire d'enparler. La vigné y revolt les vents les plus fâcheux, ceux du fud-oueft: le foëil n'y fait fentir fes rayons qu'au moment oil fa foible(Te les rend fans effet; s'ils agiffent encore fur la fite, ce n'eft que pendant quelques heures feulement: la nuit vient bientôt effacer jufqu'à la trace de leur impreffion 5 de plus l'évaporation de l'humidité ne commence que très-tard à cet aspeft; la condenfation de l'air y maintient les vapeurs dans la baffe région; la vigne s'y trouve confamment plongée dans une atmosphère nébuleufe, & fes fruits ne mdriffent jama s.

Après tes collines à pentes douces, à fommets arroniis, & celjes qui, terminées par un plateau, préfentent un cone tronqu^, on a rerours, pour planter la vigne, aux coreaux plus élevés. Les P^ntes les moins rapides font à préférer, parce S^« les travaux de U culture y font moins pénibles, W^z. Es ravins s'y ferment moins facilement, & que l's éboulemens y font plus rares. Le fol descoteaux fft plus inégal que celui de tout autre fite» plus >s ont de rapidité, plus les inégaiités de la terre font frappantes. La pluie, dont Taftion tend fans cefse à con-tbler les vallées, en affaiflant les ci-m^s, entraîne fur le milieu, en fuite vers le bas,

tout rhumus dont elles^toient revficnes avart le defrichement, de maniere à laiver foavent le tufà découvert: auffi la plupart de ces hauteurs, même celles plantées en vigne^, offrt nt-elles Pafpeft de la fiéri lire dans le ttr tin, & du rachitisme dans les phintes. L.s tiges font minces, a moitié deracinées; les formers frêlev, crurts & minus | les fruits qui y font fufpt r.dus, font p.utôt des grapillons que des grapt-s. Ce teriain eft trop maigre. La pente de la couche argife> fe, fuivant Tinclinaifor; de toutes les autres corrhés, a trop de rapidité pour tranfmettru 4e l'humidité aux rncirusj • lies ns trouent doi'c là que U quantité effentielle He nurricure pnur ne pas mourir, 6: cela nt frift pas. Cts hautt uis, expofdtrs aux e&ts des orages violent, (ont fonv-nt battues par les vent?, frappées par la srèle, Sc e'prouvent, inême à l'afpedt du pLm midi, d.s fioids plus p:q ans tk. plus dangereux que fi elles avoient l'expodtiou <ij nord.

Vers la bafe de la monwpne # la vigne eft fuffete i des inconvinifns rout contraires & non moins fâcheux > t'atn.olphère y eft toujours humide | les bonnes terres s'y font amoncées dans une proportion deTaftreufe pour cette* plante, parce qu'elle S'Y repâxt d'une fuubondance de nourriture qui fait tourner à boii tous (es produits, ou qui fait affir les raifins a la pourriture avant qu'ils aient atteint l'époque de leur maturity. Le milieu du coteau eft donc la pofirion par excellence: la vigne n'y tronve pas de quoi farisfaire fon intempérance natuvellej elle'n'y pa^tit pas non plus dans une difette abfolue i le vin y acquiert des qualit^s qu'on ne trouve jama is dans celui qui eft récolté aux deux autres extrémités.

La nature des terres regardées comme les plus propres à la culture de la vigne, varie comme les climats dans lefquets cette culture eft introduite. L'expérience d^montre que, dans les départemens méridionaux, la vigne fe plait & prospère dans les terres volcaniques, dans ks grés & dans les fables granitiques, mSlcs de terre v^gétale 8c de quelques portions d'alumine. Vers le centre de la France y die téuffit dans les schifts ardoifés, Sc furtout dans les roches calcaires, qui fe délitent facilement au contaA de l'air. Au nord# onpréfère le (fable gros, combiné avec la terre calcaire j mais partout on peut faire ufage de la réunion des terres & des pterres de tous les genres* pourvu que cette malle foit très-perméable à Tean. & qu'eUe retienne très-peu d'humidité* On regarde comme une qualir& des bonnes terres à vigne, leur mélange avec les quartz, les cailloux & les gros graviers. Les rayons du foieil pénétrentces pierres; elles s'approvisionnent eit qufque forte de chaleur pendant le jour, & l* difpenfent aux plantes pendant la nuit. Ce n'eil pas tout: dans une terre exceffivement poreufe, elles fervent encore > par l'effet de leur poids fie

de leur maffe. i rmxterer la ttop prompte Evaporation de rhumiditi. Au refie, c'est plus par leur produ&ion végétale, que pjr tout autre moyen, qu'on peut connoitre les qualités du fol & la température du climat. Partout oil le cultivateur verra prospérer eim'autres *lefiguicr, Yamandier*; partout oil il *veurz le picker* donner de beaux & de bons fruits fars le fecours de la greffe, il p< urra conclure que la terre & l'exposition où croiffent ces plantes feront favorables a la culture de la vigne.

Il est peu de produ&ions naturelles que l'homme se foit appropriées comme aliment, fans Jes altérer ou les modifier par des préparations qui les éloignent de leur ét.it primitif: Us Marines, la viande, les fruits, tout refoit par fes fcins tin commencement de fermentation avant de fervir de nourriture; mais c'est furtout dans la fabrication des boillonSj que l'homme a monué le plus de fagacité.. La nature ne forma jamais de liqueur fpiritueufv 5 tile pourrit le railin fur le cep > tandis aue Tart #n convert it le fuc en une liqueur agr gable, tonique & nourillante, qu'on apptle *vin*.

Il est difficile d'affigner l'époque prcfice où les honimes ont commencé à fabriquer du vin. Cette pré*cieufe découverte paroît se perdre dans la nuit des terns, & l'origine du vin a fes fables comme cello de tous les objets qui font devenus pour nous d'une utilité générale. Athénée prétend qu'Oreste, fils de Deucalion, vine régner en Ethna, & y planta la vigne. Les hifloriens s'accordent à regarder N06 comme le premier qui a fait du vin dans l'ityrie > Saturne dans la Crète > Bacchus dans l'ude > Ofyris dans l'Égypte, & le roi Géron en Efpagne.

Il n'est pas jufqu'à l'étymologie du mot *vin*, fur laquelle les auteurs n'aient proiuit des opinions différentes 5 mais & travers cette tongue luite de fables dont les poètes, presque toujours mauvais hiftoii^ns, ont obfurei Tongine du vin, il nous est permis de faifir quelques vérit^s précieuses, & y dans ce nombre, nous pouvons placer fans crainte les faits fuivans.

Non-feulement les premiers écrivains atteftent que Tart de fabriquer le vin leur étoit connu > mais ils avoient déjà des idées faines fuv fes diverfes qualités, fes vertus, fes préparations, &c. Les dieu* de la Fable font abreuvés avec ie nectar & Pambroisie. Diofcoride parle du *ucubum dufce*, du *furrntinum auficrum*, &c. Pline décrit deux qualités de vin d'Albe, Tun doux & l'autre acerbe. Le &tneux/b/trne étoit auffi de deux fortes, au rapport d'AtWnie. V n'est pas jufqu'aux vins mou(T. ux; dont les Anciens avoient connoitance. Il fuffit du paffage fuivanj de Virgile:

TUc impiger kaujū

Spumantem p&tcvam. . . .

En lifant ce que les hiftoriens nous ont laiffé fur l'origine des vins que poff^doient les anciens Romains, il paraitra douteux que leurs fuccesfeurs aient ajouté aux connoiffances qu'ils avoient en ce genre. Us tiroient leurs meilleurs vins de la Campanie (aujourd'hui *Terre de Labour* dans le royaume de Naples). Le falerne & le maffique étoient le produit de vignohles plantés fur des collides autour de Mont-Dcagon ^ au pied duquel coule le *GarigliMno*, anciennement nommé *Iris*. Les vins d'Amiela & de Fondi fe récoltoient près de Gaëte; le raifin de Suefla croiffait près de la mer, fire. Mais malgré la granule variété de vins que produifoit le fol d'Icalie, le luxe porta bientôt les Romains à rechercher ceux d'Affie, & les vins précieux de Chio, de Lesbos, d'Ephéfes j de Cos & de Clazomène ne tardèrent pas à furcharger leurs tables.

Les premiers hiftoriens dam lefqu^ls nous pouvons puiser quelques faits pofitifs fur la fabrication dts vins, ne nous petmettent guère de douter que les Grecs n'euffent fingulierement avanc^ Tare de faire, de travailler, & de conferver les vins y ils les diftinguoient déj en *protopon* & *deuteriony* fuivant qu'ils provenoient du fuc qui s'écoule du raifin avant qu'il ait été foulé, ou* du fuc qu'on extrait par le fouhge lui-même. Les Romains ont en fuite désigné ces deux qualités (bus les dénominations de *vinum primarium tk inum fecundarium*.

Lorfqu'on lit avec attention tout ce cju'Ariftote & Galien nous ont tranfmis de connoiffances, fur les préparations & les vertus des vins les plus renommés de leur terns > il est difficile de défend de l'idée que les Anciens poffédoient Tart d'Épai(Tir & de deffécher certains vins pour les conferver très-long-terns. Ariftote nous dit expreffément que les vins d'Arcalie fe defféchofent tellement daas les outres, qu'il falloit les racier & les délayer dans l'eau pour les difpofer à fervir de boiffon. Piine parle de vins gardés pendant cent ans, qui s'étoient épaiffis comme du miel, & qu'on ne pouvoit boire qu'en les délayant dans l'eau chaude, & les coulant à travers un linge e'est ce qu'on appelloit *faccatio vinorum*. Galien parle de Quelques vins d'Affie, qui, mis dans de grandes bouteilles qu'on fufendoit au coin des cheminées, acquéroient, par l'évaporation, la dureté du fel. C'étoit là l'opérition qu'on appelloit *fumarium*.

Ce'to ient fans doute des vins de cette nature que les Anciens confervoient au plus haüt des mai*fons, & dans des expéditions au midi: ces lieu^c étoient désigné's par les mots *horreum vinarium* » *apeihcca vinaria*; inais tous ces faits ne peuvent appartenir uu'à des vins doux, épais, peu fermentés., ou à des fucs non altérés & rapproché^: ce font d-s extraits plutôt que des liqueurs, & peu*

être n'étoit-ce qu'un *refiné* tifes-analogue I celui que nous formons aujourd'hui par l'épaiffement & la concentration du fuc du raifin. Les Anciens connoiffoient encore ces vins légers qirts bu- Voient de (nice : *qualt in Italia quod Gauranum & ^ibanum, & qua. in Sabinis & in Tufcis nefcuntur.* Us regirdofent le vin recent comme chaud au premier degri 5 le plus vieux pafbit pour le plus chaud.

Chaque efpèce de vin avoic une époque con- nue & déterminée, avant laquelle on ne l'em- ploioit point pour la boi(T)n. Diofcoride déter- mine la feptième année, comme un terme moyen pour boire le vin. Au rapport de Galien & d'A- thénée, le faleine ne fe buvoit en général, ni avant qu'il eût atteint Tage de dix ans, ni après celui de vingt. Les vins d'Albe exigeoient vingt ans d'ancienneté \$ le *furrentinum* vingt-cinq, &c. Macrobe rapporte que Cicéron étant à ibuper <hez Damafippe, of lui fervit du falerne de qua- ante ans₃ done le convive fit i'éloge en difant qu'il *ponoit bñ fon age*. Pline parle d'n vin fervi Jur la table de Caligula₃ qui avoit plus de cent joixante ans 5 Horace a chanté un vin de cent feuilles.

Le vin eft devenu la boiffon la plus ordinaire de J'homme, & cile eft en même terns la plus Variée. Sous tous les climats on cor.noit le vin, & j'attrait pour cette liqueur eft fi puiffant, qu'on Voit enfreindre chaque jour la loi de prohibition <ue Mahomet en a faite i fes fe&ateurs. Outre que cete liqueur eft tonique, fortifiante, elie eft encore plus ou moins nutritive: fous ecus ces rap- ports,, elle ne peut qu'être falutake. Les Ancienslui attribuoit la faculté de fortifier rentsndement. Platon^ Echyle & Salomon s'accordernt à lui re- connoitre cette vertu 5 mais nul écrivain n'a mieux fait connoitre les propriety's du vin que le célè- bre Galien, qui a assigné a chique forte ks ufages qui lui font propres, & Its differences qu> ap- povtcentrage & ledi mat.

Les exrts dn vin out excité de tout terns la cenfure dts légiflateurs. L'uftge, chez les Orccs > étoit depr^vehir l'ivresse en fe frottant les tem- pes & le front avec d&s onguens précicux & to- fiques. Tout le monde connoit le trait fameux de ce tegiflateur qui, pour r^primer rintempérance du peuple, Tautorira par une loi expreflé ; & Ton fait queLycurgue offroit rivreflé en fpectacle à la Kuneflé de Lacédémone, pour lui en infpirer J^horreur. Une loi de Carthage prohibv:it l'ufage ^u vi« pendant la guerre. Platon Tinrerdit aux ^unes gens au dcffous de vingt-deux ans; Ariftote aux enfan» &: aux nourrices* *be PAwmim* nous "Pprend que leslois de Rnire ne permettoient aux Pfêtres ou facrifitateurs que trois petits verres de Vin par repas.

Malgré la fageflé des lois, & furtout rra:gr^ le

tableau hideux de l'intemp&ance, & fes fuites toujours funeftes, l'attrait pour le vin dtvient fi puiffant chez quelques hommes, qu'il dég^nèra en paffion & en bel'oin. Nous voyons chaque jour des hommes, d'ailleurs très-fages, contrader peu à peu Thabitude immodérée de cette boiffon, & éteindre dans le vin leurs facult^s morales & leurs forces phyfiques.

L'Hiftoire nous a confervi le trait de Venceflas, rpi de Bohême & des Roma ins, qui, étant venu en France pour y n^gocier un trané avec Char- Us VI, fe rendit à Rheims au mois de mai 1397 \$ il s'enivroit chaque jour avec le vin de ce pays, & préféra confentir à tout > plutôt que de ne pas fe ivrex à cet excès.

La vertu du vin differe par rapport à l'âge ou vétuffté. Le vin recent eft flatueux, indigefté & purgatif: il n'y a que les vins légers qu'on puiffe boire avant qu'ils aient vieilli. Les vins nouveaux fonttr^s-peu nourrifTans, furtout ceux qui font aqueux & point fucrés. Ces mêmes-vihs déter- minent aifément rivresse 5 cequi tient à la quan- cité d'acirle carbenique dont ils font chargés. Cet aciie, en fe dégage,int Je cette boiffon par la température de Teltomac, éteint Tintabilit^ des organes, t^ jette dans la ftupeur. Les vins vieux font en général toniques & très-fains > ils convien- nent iux eftomacs. foibles, aux vieillards, & dans tous les cas oil il faut donner de la force. Ils « nourrifent peu parce qu'ils font d^pouillés de leurs principes vraiment nutritifs, & ne contien- nent prefque pas d'autre principeque l'alcool. Les vins gras & 6pais font plus nutritif*.

Les vins diffèrent encore eflentiellement par rapport à la couleur: l^ rouge eft en général plus fpiritueux, plus digettif: le Wane fournit moins d'alcq^h ii eft plus diurétique & plus foitla: comme il a moins cuve, ileft prefque toujours plu? gras, plus nmritif, plus gazeux que le rouge. Ptine admet quatre nuances dans la couleur des vins : *album, fulvum, {anguineum, nigrum* ; ^ mais ii feroit auffi minutierx qu'inutile de multiplier l's nuances, qui pourroient devenir infinies en los^rectidant d^puis le noir jufqu'au blanc. Lecli- mat, h culture* la variété dans les procédés de fermentation, rffportent encore des différences infinies,dans les qualit's & ks vertus du vin.

I/ait de tempirer U vin par Taii^itton d'una parrie d'eau, étoit pratiqué chez Us Anci-nsj e'eft ce qu'ils appeloient *vin::m dilutum*. Pline, d'apifs Homère, paile d'on vin qui fiipportoit vingt parties d'ea'j. Le même hiftorien nous ap- prendi que de fon t« ms-on connoifToit des vins tellemctit fpiritueux, qu'on ne pouvoit le boire Tins une prance quantité d'eau, & atfoiblis par de l'eau chaude.

Les Anci-r*s, qui avoLnt fur la f«bricacion &

la confervation des vins, des idées* dines & exactes, paroissent avoir ignoié l'art d'en extraire Teau-de-vie, & c'est à Arnaud de VUeneuve, professeur de médecine à Montpellier, qu'on rapporte les premières notions exactes qu'on a eues de la distillation des vins. Cette distillation a donné une nouvelle valeur à cette production territoriale : non-seulement elle a fourni une nouvelle boisson plus forte & incorruptible, mais elle a fait connoître aux arts le véritable distillant des résines & des principes aromatiques, en même temps un moyen aussi simple que Mr de Conserver & de préserver toute d'composition putride les substances animales & végétales. C'est sur ces propriétés remarquables que se font établir successivement l'art du vermillon, du parfumeur, celui du liquoriste, & autres fondés sur les mêmes bases.

Le vinaigre est une liqueur acide produite par le second degré de la fermentation vineuse. On fait du vinaigre > non-seulement avec le vin proprement dit, mais encore avec le poiré, le cidre, la bière, l'hydromel, le petit Lit, &c. Le premier l'emporte sur tous les autres vinaigres pour l'agrément & pour la force. Comme il n'y a pas de vin > de quelque nature qu'il soit, qui ne tende journellement à se convertir en vinaigre, & qui ne le devienne en effet au bout d'un terns plus ou moins long, à raison des circonstances, la première idée de faire du vinaigre est sans doute due à l'inattention de quelque vigneron ou de personnes chargées du gouvernement des celliers. La faveur acre que l'on auroit contrariée les liqueurs vineuses ne permettant plus de les consommer en boisson, on aura essayé de les faire servir à relever la faveur des mets, ou à en prolonger la durée. Ce qu'il y a de positif, c'est que l'origine du vinaigre remonte à la plus haute antiquité. Pline, dans son Histoire naturelle, ne tarit point en éloges sur l'usage de cet acide > soit comme assaisonnement, soit pour conserver des fruits & des légumes. On l'employoit aux embaumemens, & sans doute le cedria des Égyptiens n'étoit pas autre chose que du vinaigre. Mêlé à l'eau, il seroit souvent de boisson aux légions romaines, sous le nom d'oxycrat.

ESPECES. •

i. VIGNE cultivée. *Vitis vinifera*. Linn.

Vitis foliis palmato-lobatis, finuatis, nudis. Lam. Illustr. Gener. vol. 2, pag. 133. n°. 2806.

Vitis foliis lobatis, finuatis, nudis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 293. — Duham. Arbr. fruit. vol. 2. tab. 1 - 6. — BlacW. tab. 154. — Duroi, Harbk. vol. 2. pag. 488. — Willden. Spec. Plant, vpl. 1. pag. 1180. n°. 1. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 202. — Regn. Botan. Icon.

Vitis (*fativa*) *ffioribus hermaproditis, foliis pal-*

mato-lobatis. Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 877 & bynopf. Plant, gall. pag. 410. n°. 4566.

Vitis foliis palmato-angustis. Hort. Cliff. 74. — Hon. Opfal. jo. — Mater, medic. 70. — Gronov. Virgin. 144. — Roy. LugJ. Bat. 222.

Vitis vinifera. C. Bauh. Pin. 299. — Matth. Comm. pag. 902. Icon. — Fusch. Hift. pag. 84. Icon. — Oalech. HiO. 2. pag. 1402. Icon. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 67. Icon. — Trag. Hift. 1056. Icon.

1°. *Vitis fihestris, labrusca*. C Bauh. Pin. 299. — Tourn. Inf. R. Hrrb. pag. 613. — Thor. Chlor. Land. pag. 82. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 127. (Non *vitis labrusca* Linn.) Vigne sauvage-

Labrusca. Dalech. Hift. vol. 2. pag. 1406.

2°. *Vitis fativa*. Duham. Arbr. fruit. edit. in-8°. vol. 3. pag. 202. tab. 1-7. — Rozier, Did. d'Agr. vol. 10. pag. 17 f. tab. 2-27.

y. *Vitis apyrena*. Linn. Spec. Plant. 1. c.

Vitis corinthiaca feu apyrena. J. Bauh. Hift. 2. pag. 72. — Tourn. Inf. R. Herb. 61. Raifin de Corinthe.

UVA puffs, minores, vel pafuU, corinthiaca. C Bauh. Pin. 299.

PafuU. Trag. Hift. psg. 1054.

La vigne cultivée si bien connue, tant répandue partout > offre un trop grand nombre de variétés pour pouvoir être décrite avec exactitude. La vigne sauvage, probablement le type de toutes les que l'on cultive, la plus intéressante à connoître & la plus importante pour le botaniste, s'est présentée fréquemment à mes recherches sur les côtes de Barbarie, & la description suivante ne doit s'appliquer qu'à elle seule.

C'est un arbrisseau qui s'élève fort haut, & dont les branches se divisent en rameaux aléines, fort longs, fouples, farmenteux, difformes, qui s'entortillent autour des corps qui les environnent, & s'y attachent à l'aide de vrilles contournées en spirale. Les feuilles sont alternes, pétiolées, fort amples planes, larges, échancrées à leur base tomenteuses & très-blanches en dessous dans leur première jeunesse, velues en dessus, elles perdent ce duvet* au moins en grande partie, à mesure qu'elles se développent, & restent vertes en dessus, pâles, un peu blanchâtres en dessous, elles se divisent en trois ou cinq lobes incisés, deniés, aigus à leur sommet. Les vrilles sont cenaces, rameuses, opposées aux feuilles.

Les fleurs sont disposées en grappes latérales, touffues, rameuses opposées aux feuilles, les ramifications courtes > chaque fleur pédicellée, très-glabre fort petite, d'un vert tirant un peu sur le

l'aune, odorante; les étamines distales, un peu plus longues que la corolle. L'ovaire est ovule, divisé en cinq loges, surmonté d'un stigmate fécond, en rite : il lui succède une petite balle globuleuse, ordinairement noire quand elle est mûre, d'une couleur aigrette, renfermant plusieurs semences dures, presque offeuses.

Cette plante croît parmi les broussailles, dans les lieux couverts, sur les côtes de Barbarie, en Asie, dans les contrées méridionales de l'Europe, dans les départements méridionaux de la France.

Je suis très-porté à croire que cet arbrisseau, qui croît aujourd'hui naturellement dans nos contrées méridionales de l'Europe, n'y existoit pas autrefois, qu'il s'y est naturalisé par les semences de notre vigne cultivée, apportée d'Asie, & rendue à son état naturel.

Les tiges de la vigne, d'une grande densité, sont propres, comme les bois les plus durs, à recevoir au tour toutes les formes qu'on veut leur donner, surtout quand elles sont vieilles, & qu'elles ont acquis le volume auquel elles sont susceptibles de parvenir. Cette vieillesse & ce volume sont quelquefois très-extraordinaires. Un plant de vigne abandonné à la seule nature, placé dans un sol & un climat qui lui conviennent, & qui trouve près de lui des appuis capables de résister à sa croissance, & aux efforts qu'il fait pour croître, acquiert un volume énorme, & parvient à la plus étonnante longévité.

Les anciens naturalistes & les voyageurs modernes sont d'accord entr'eux sur la longue vie & sur les énormes proportions de la vigne dans son état agreste. Strabon, qui vivoit du temps d'Auguste, rapporte qu'on voyoit dans la Margiane des ceps d'une si énorme grosseur, que deux hommes pouvoient à peine en embrasser la tige: ils avoient de neuf à douze pieds & plus de circonférence. « C'est avec raison, dit Pline, que les Anciens avoient rangé la vigne parmi les arbres, vu la grandeur à laquelle elle est susceptible de parvenir. Nous voyons à *Populonium*, ajoute-t-il, une statue de Jupiter faite d'un seul morceau de ce bois, & qui, après plusieurs siècles, est encore exempte de tout indice de destruction. Les temples de Junon à *Patera*, à *Mastia* (Marleille), à *Metapontum* étoient soutenus par des colonnes de vigne, & auellement encore la charpente de l'empire de Diane à Ephèse est construite de vignes de Chypre. Il n'est point de bois plus indestructible que celui-là. » Ce même naturaliste parle ailleurs d'une vigne qui existoit depuis six cents ans.

Les Modernes savent que les grandes portes de la cathédrale de Ravenne sont construites de bois de vigne, dont les planches ont plus de douze pieds de haut, sur un pied & demi de largeur. 11

Botanique. Tome VIII

n'y a pas long-temps qu'on y a vu, dans le château de Versailles & dans celui d'Ecouen, de très-grandes tables construites d'une seule planche de ce bois. Les voyageurs qui ont parcouru l'Afrique ou pénétré dans ces contrées, ont vu certaines côtes de Barbarie parsemées de vignes, dont les tiges n'ont pas moins de huit à douze pieds de circonférence. Si leur âge pouvoit être connu, on seroit sans doute étonné de leur grande vieillesse. Miller, en parlant des vignes d'Italie, dit que, dans certains territoires de ce pays, il y a des vignes cultivées qui durent depuis trois cents ans, & qu'on y appellerait *vignes* celles qui n'ont qu'un siècle.

VARIÉTÉS.

Lorsque les Grecs apportèrent à Marseille les premiers plants de vigne qu'on eût encore vus dans les Gaules, il est vraisemblable que les variétés, si nombreuses aujourd'hui, étoient en très-petite quantité. Ces plants n'avoient encore éprouvés qu'une seule fois l'effet de la transplantation, celle du continent asiatique, sur le berceau, dans les îles de la Grèce; mais à l'époque où cette transplantation fut entièrement renouvelée en-dehors des Alpes, les ceps qu'on y transporta pouvoient avoir déjà subi d'étonnantes modifications dans leurs formes, & par conséquent dans les qualités de leurs fruits, parce qu'ils avoient passé de la Grèce en Sicile, de Sicile en Italie, & que cette propagation s'étoit faite en Italie insensiblement, de contrée en contrée. De tous ces changements de terrains & de climats, combien n'est-il pas déjà résulté de variétés? Et si on ajoute à ces premiers causes de variétés les effets des transplantations qui ont dû avoir lieu en France pour étendre la culture de la vigne depuis les bouches du Rhône jusqu'aux rives du Rhin & de la Moselle, dans une étendue de deux cent cinquante lieues, qui présente des sols & des climats si divers, on ne peut douter que la plupart de ces plants n'aient été prouvés, pendant ce long trajet, d'étonnantes diversités dans leur manière d'être.

D'après cet exposé, les auteurs du *Dictionnaire d'Agriculture* de Rozier présentent le tableau des variétés ou des différens cépages cultivés en France, & dont je vais présenter l'extrait. Us appuient les principaux caractères des variétés sur les feuilles & les raisins. Nous n'entendons pas parler, disent-ils, de ces feuilles avortées qui naissent de drageons, des brindilles & de l'extrémité des rameaux au moment où la fève est sur le point de s'arrêter, mais des feuilles parfaites, de celles qui se développent les premières sur les sarments les plus vigoureux & les mieux nourris: celles-ci sont les seules dont les formes soient constantes & invariables dans chaque race ou variété.

i°. VIGNE fauvage, labruche. *Vitis filifera* M
G g g g

labrufca. C. Bauh. Pin. 159. — Tourntf. Inft. R. Herb. 61 §.

C'est la vigne fauvage, ou non cultivée dont il a été déjà question plus haut, qui croit dans presque toutes les haies des parties du sud & du sud-ouest de la France. Il est à préférer qu'étant cultivée, elle acquiert à la longue les qualités dont elle est dépourvue dans son état agreste. On peut donc croire que la vigne *labruche* est la fouche de la plupart de nos races vinifères. Ses grains sont petits, d'un noir-foncé & la grappe courte à raison de sa grosseur; ses feuilles, profondément découpées, contraignent à avant de tomber, une couleur presque tramoisie.

1°. MAURILLON hâtif; raisin précocé; raisin de Saint-Jean, > Li Madeleine, de juillet, &c. *Vitis prœcox columei* U. To urn. Inft. R. Herb. 61 }.

C'est le raisin le plus précoce de notre climat. Ses grains prennent la couleur noire loig-ternes même avant que les autres soient petits, ronds, peu ferrés. Leur peau est dure, épaisse & la pulpe qu'elle enveloppe, sèche, cotoneuse; son eau peu sucrée, presque insipide. Ses grappes sont petites, de même que les feuilles. Ces dernières sont d'un vert-clair à leurs deux faces, terminées par une dentelure large ou peu aigüe. Excepté en Provence, ce raisin n'occupe point de place dans les vignobles, parce qu'il n'a d'autre mérite que de précéder, qui lui a fait donner le nom de *maurillon hâtif*, &c.

3°. MEUNIER & maurillon taconné > fromenté, relTeau, farineux, noir; favagnin noir, noirin. Diff. d'Agric. vol. 10. pag. 173. tab. 2.

Vitis fubhirfuta, *acino nigro*. C. Bauh. Pin. 499.

Vitis fubhirfuta. ToutTi. Inft. R. Herb. 613.

Vitis lanata. Carol. Sceph. Præd. Ruft. 307.

C'est le plus hâtif après le précédent. Ses grains sont noirs & gros, médiocrement ferrés; la grappe courte, épaisse > la feuille trilobée, ayant en outre deux échancrures qui formeroient deux demi-lobes si elles étoient plus profondes. Ces feuilles, dans leur jeunesse, sont couvertes d'un duvet blanc, cotoneux & qui le fait distinguer de très-loin.

4°. MEUNIER hUnc; favagnien blanc; unin blanc & matioié. Diff. d'Agric. vol. 10. pag. 174. tab. 3. fig.*.

Vitis fubhirfuza *acino albo*. Id. 1. c.

Cette variété blanche ne diffère du précédent que par la couleur & le volume de la grappe : le grain en est aussi plus gros & un peu ovale & les deux lobes inférieurs de la feuille, plus prononcés que ceux de la feuille du *meunier* proprement dit.

5°. MORILLON noir & Sauvignat & le pineau; le bourguignon; le pimbart & le nunofquin; la nœrille; le noirien & le gribulot noir & le maffoiuel. Did. d'Agric. vol. 10. pag. 174. tab. 3. fig. z.

Vitis pœcox columei U, *acinis dulcibus*, *nigracanthibus*. Id. 1. C.

C'est la race qui est connue en Bourgogne sous le nom de *maurillon* ou *depineau*, & dont il forme la plus grande partie les vignes de bons plants. La grappe est d'une grosseur médiocre & les baies peu grosses les grains peu ferrés & assez agréables au goût. Son écorce est rougeâtre; sa feuille légèrement divisée en cinq lobes, la dentelure de son limbe très-régulière.

6°. MORILLON blanc; mfillier & dannerje; daune; mornain. Diff. d'Agr. vol. ic. pag. 174. tab. 4 & tab. 5. fig. 1.

Vitis pœcox *acino rotundo* *albo*, *fiavescenti* & *dulci*. Id. 1. c.

La grappe est plus allongée que dans la variété précédente > les grains presque ronds. La feuille, sans être entière, n'est pas lobée comme la suivante; elle est verte en dessus, blanchâtre & drapée en dessous, fortement dentée à son limbe, soutenue par un pétiole gros & allongé, de couleur rouge.

7°. FIKEAU franc; bon plant; raisin de Bourgogne; maurillon noir & pinet; pignolet. Diff. d'Agric. vol. 10. pag. 177. tab. 5. fig. 2.

Vitis acinis minoribus * *oblongis*, *dulcissimis*, *confertim botri adnatiscentibus*. Garidel.

Les grappes sont petites, de forme un peu conique, portées par un pédoncule très-court & le grain oblong & ferré & la grappe, rouge incarnac à Torifice & son bois menu, allongé, tirant sur le roux; les nœuds éloignés les uns des autres & le bois, coupé transversalement > offre une teinte rougeâtre. La feuille est à demi lobée des deux côtés, délicatement dentée à ses bords, d'un vert un peu foncé en dessus, pâle en dessous, couverte à sa naissance d'un léger duvet. Cette vigne produit peu, mais son fruit est excellent au goût & fournit les vins les plus délicats de la Bourgogne.

8°. BOURGUIGNON noir: plant de roi & damas; grosse-férine; pied rouge & côte-rouge; boucares; étrange & gourdox. Diff. d'Agr. vol. 10. pag. 177. tab. 6.

Vitis acino minus acuto, *nigro* & *dulci*. Id. 1. C.*

Cette variété fait encore partie des maurillons noirs & elle a, par la forme de son grain, quelque analogie avec la précédente. Ce grain est moins oblong, à proportion de sa grosseur, & beaucoup moins ferré à la grappe & est rouge : son bois est

fur le brun; il est noué d'aflez pres. Les feuilles font legerement divisees en cinq parties, legu-
increment dentelees; les petioles courts > ties-
rouges.

9°. CRISSET blanc 5 pineau gris; ringrie mal-
voisie 5 pouilli j le joli 5 Is gennetin fromenteau •,
auvernat gris 5 bureau, &c. Didd. d'Agric. vol. 10.
pag. 177. tab. 7.

Vitis acinis dulcibus & grifeis. Id.!. c.

Les grappes font courtes, inégales dans leur
forme, mediocremen: grosses 5 les grains ronds,
all'sz ferr&, d'une favur douce & parfumee. Ce
raifin est griiâtre: on k croit ime variété iu franc
pincam II y avoit autrefois des vignes en tie res de
ce cépage j il forme encore une grande partis du
bon vignoble de Pouilli.

10°. SAUVIGNONJ morillon blanc \$ fauvignen;
fervignen i fucrin j tie, &c. Didd. d'Agric. vol. 10.
pag. 178. tab. 8. fig. 1.

*Vitis ferotina, acinis minoribus, acutis, fiavo-
aloidis, dutcijjimis.* Id. 1. c.

Ce raifin a été beaucoup plus commun dans les
vignobles, c'u'il ne l'est uujourd'hui: il y en avoit
même qui n'étoient pour aii.fi dire formés que de
ce cepage, entr'autres celui de Prepatour pr^s de
Ven«iome. Son grand parfum donnoit au vin qu'on
enformoit, un caractereparticulier, mais, produi-
fant tres-peu, on a neglige de le renouveler. Sa
grappe est courte j son grain plut&t petit que gros 5
il est d'un Wane tirant fur le jaune. Sa couleur est
plus fortement ambree du cote du foleil 5 il fe
couvre, vers le tems de fa maturit^, de petits
points briquetes, qui lui laissent un caractere na-
turel conftant. Sa feuille n'est point lob^ej fes
dsntelures font affsz profondes, tres-regulferes,
& foments vers le haut, trois grands festons pre-
dominans.

n°. ROCHS-ME noëve & blanche j faigneau;
morv&gue i viganne. Diet. d'Agric. vol. 10. pag.
178. tab. 8. fig. i.

*Vitis acino nigro & alio, rot undo, molli, minuè
fuavi.* Id. I. C.

Ses feuilles font divisees en cinq lobes; les fu-
perieuis plus profonds que les inf&ieurs» à double
dentelure i leurs bords, longuement petiolees,
d'un beau vert en deflus, cotoneufes & blanch â-
tres en detfbus, d'une forme tres - elegante j les
Grains arrondis^ noirs & blancs.

ii°. TEINTURIER; tinteau i gros noir j mourt j
noir d'Espagne j teinturin j noireau morieu j por-
tueal j alicante, &c. Ditt. d'Agiic vol 10. pag.
178. tab. 9.

*Vitis acino nigro, rotunda, duriufculo; fucco nigro,
labidinficienti.* Id. 1. c.

Ses feuilles font profondément dentetees, divi-
des en cinq lobes, d'un afpefi rustique 5 fa grappe
inégale, teiminse en cône tronqué j fes grains ar-
rondis Srinégaux, d'une couleur rouge très-fon-
cée. On ne culcive ce cépage que pour dormer de
la couleur au vin. Cuv& feul, ii donne une liqueur
âpre> aullere & de mauvais goût.

1 ?°. NÉCRIERJ r.imonat; gros noir d'Espagne;
raifin ci'Alicance; raifin de Lombardie»négricr de-
chiquité. Didd. d'Agiic. Vol. 10. pag. 178. tab. id.
fig. 1 & 2.

Vitis uvd perampld; acinis nigricantibus, ma) o
ribus.* Id. i. C.

Ce taifin a quelque reflVmbhnce avec le pr^c^
tent, parce que son jus est rougedtre | mais il eit
d'une qualité bien fupérieure pour le vin. Les baies
& les grappas en font beaucoup plus grosses, le
bois plus fort, & ft feuille a beaucoup plus d'am*
pleur: on en cultive deux variétés j la ptemifcre
n'a que deux lobes ||| feconde en a quatre. Cell
le cépage qui produit le vin d'Oporto.

14°. RAISIN perle; roison de coq; pendoulati |
barlantine, &c. Dift. d'Agric. vol. ro. pag. 179.
tab. 11.

*Vitis pergulana, uvd perampld; acino oblongo,
du.ro, majori (tfubviridL* Id. 1. c.

Les feuilles font divisees en trois, prefqu'en
cinq lobes incites | Les grappes formées de plu-
fitriirs grapillons depuis ie haut jufqu'en bas } Us
grains oblongs, durs, verdâtres.

ty°. MORHAIN Wane, meffier; roarna-chaffelas;
blanc de bonnelle, Sec. Did. d'Agricult. vol. 10.
pag. 179. tab. 12 & 15. fig. 1 & 2.

Vitis uvd longiori, acino rufifcenti & duL'u Id.
I.e.

Ce raifin, dont la graftpe reffemble beaucoup f
au premier coup-d'oeil > au chaiTclaz % en ditfere à
plufieurs égards. La couleur qu'il contr^dlr du côté
ml il est frapp^ par le foleil, est j-lufftt roule que
jaune. Ses teuilles naiffantes ne fe font point re*
marquer par cette efpece d'auréole couleur de
rofe, dont font teintes les jeunes feuilles du chaf-
fers. Ses baies font rondes, chirnues % efpacées\$.
Son jus est doux & agreaWlc 5 les feuilles très-pal-
mées, portées fur un petiole rouge jufqu'à fa
moitte, munies de cinq nervures rofes à leur noif-
fance, divifé-s en cinq lub^s affez profonds, d'nri
vert-pâle en d:ffus, blanchâtres & garniesen def*
fous à un léger duvet. II y en a qucl^ues varid'es.

16°. ROCHELLE verte; fauvignon vert; folle
blanche 5 meffier vert > roumain j blanc bcrdet \$

G g g g *

enrageat j rochelle blonde. Didl. d'Agric. vol. 10. pag. 179. cab. 14. fig. 1 & 2.

Vitis acino rotundo, alhido, dulce acido. Id. 1. C.

Ce raifin eft de groffeur moyenne. Sa peau eft molle j fes grains ferrés. Parvenus à leur maturity ils ont un goût acide-douceâtre peu agréable. Les feuilles font tres-^paiffes, veites en deffus, cendrées en deffibus, couvertes d'un duvet trcs-court, i cinq lobes inegaux; le bois jaune 5 les nœuds rapprochis. La rochelle blonde n'a ordinairement que trois lobes a fes feuilles: leur couleur eft d'un vert beaucoup moins foncé, de meme que fon fruit.

17°. MUSCADET malvoifie; gros muscadet 5 muscadet fumé; muscadere fromsnri j petit muscadere j muscadine 5 muscadere. Did. d'Agricult. vol. 10. pag. 180. tab. 15 & 16. fig. 1.

Vitis apiana, acino rotundo Gtfumofi. Id. 1. c.

On diftingue deux fortes de muscadet dans les vignobles, le grand & le petit. La feuille du premier eft longuement pétiotee, à cinq nervures, d'un gros vert en deffus, glabre & d'un vert-blanchâtre en deffibus, tegèrement découpée 5 une feuille ^chancrure fur le côté droit. La grappe n'eft pas forte; les baies d'une couleur ind^cife entre le blanc & le rose-tendre. Le petit muscadet a les feuilles moins grandes, lobées dans leur partie fupérieure, à dentelures plus aiguës.

18°. BOURGUIGNON blanc; pineau blanc; picorneau \$ mêlé; gueuche blanc \$ mecin gouche; feuille ronde, &c. Didl. d'Agric. vol. 10. pag. 180. tab. 16. fig. 2.

Les baies de ce raifin font un peu oblongues, trcs-ferrées. La maturité du fruit rft annoncée par la couleur jaune donr il fe dore. La feuille eft ample j non lobée, finement drapée & d'un vert plus pâle en deffibus.

19°. GOUAIS j gouai? blanc; gros blanc j bourgeois; mouillet j verdin blanc } gouas; plant madame, *ike.* Didl. d'Agric. vol. 10. p3g. 180. tab. 17 & 18. fig. 1.

C'ft un gros raifin, compofé de baies plus groffes en général que celles du muscadet, avec lequel il auroit plus de reffemblance fi ces mîmes baies ^taient plus ferrées à la grappe. Les feuilles ns font pohit lobées, entourées d'un large fellon inégil, foutenues par un pétiole grilatre, affez menu.

20°. GAME noirs faumoville; chambonat. Dift. d'Agr. vol. 10. pag. 180. tab. 18. fig. 2.

Tout^annonce daps le gamé, la plus riche végétation: le bois en eft gros 5 les nœuds affez efpa-

eds, mais gros 5 les feuilles ^paiffes > d'un vert-foncé, point lobées, feftonnées à grands traits, inégalement deittées \$ les pétioles & les pédoncules gros & bien nourris. 11 donne prefque partout des produits abondans, mais de qualittés très-diverfes. Dans certains fonds, à de certaines latitudes > fon fruit concourt heureufement à la fabrication des meilleurs vins; dans d'autres les cultivateurs, jaloux de conferyer la réputation de leur récolte, ont foin d'excirper ce plant de leurs vignes.

21°. PETIT gam^j gouai noirs gueuche noire; verreau. Dift. d'Agric. vol. 10. pag. 181. tab. 29.

Il reffemble, par la forme de fa grappe & de fes baies j au bon maurillons mais il n'en a ni le goût ni la douceur. 11 eft trcs-noir. Ses feuilles font à demi trilobées.

22°. MANSARD; grand noir; le damour; le vert-gris. Dift. d'Agric. vol. 10. pag. 181. tab. 2c. fig. i-

Ce raifin eft d'une groffeur confidérable | il prend une forme pyramidale affez r^gulière. Il n'eft pas rare de voir des grappes de neut' à dix pouces de longueur, fur quare à cinq de diamètre. Ses grains font gros, médiocrement fetrés \$ fon bois épais, brun ou noirâtre. La feuille eft grande, ^paiffe > très-verte, affez légèrement deitellée.

23°. CAHORS; murleau; le languedoc; le coq; le trogen; l'ardonnati le balfac. Dift. d'Agricult. vol. 10. pag. 181. tab. 20. fig. 2.

Cette vigne annonce beaucoup de vigueur par la groffeur de fon bois & celle de fes nœuds. La feuille n'a rien d'extraordinaire dans fes proportions; mais elle eft lobée dans fa partie fupérieure, & très-remarquable par la délicatèffe & l'inégalité de la dentelure de fon limbe. La grappe eft d'un beau noir velouté, compofée de baies médiocrement ferrées vers le bas.

24°. CHASSELAS j chaffelas doré } bar-fur-aube. Dift. d'Agric. vol. 10. pag. 181. tab. u. m

Groffe grappe formée de grains inégaux, dont la peau eft dure > jaunâtre dans la maturité, ^preffant une couleur ambrée fur les parties frappées par les rayons du folcil. Les feuilles font affez profondément découpées, à dencelure large ft peu aiguë; les pétioles très-longes. La *blanquette* o/ la *donne*, cépage affez commun dans les vignobles de la Gironde, de la Dordogne & de la Charente > font vraisemblablement une variété du chaffel? C'eft un très-bon raifin à manger j mais il produit un vin foible & fins corps.

25°. CHASSELAS rouge. Dift. d'Agric. vol. 10. pag. 181.

Vitis acino medrò, rotundo, ruiello. Id. I.e.

C'est une variété du précédent. La grappe & les grains en font gros, teints de rouge du côté du foieil, vert-clair du côté de l'ombre.

26°. CHASSELAS mufqu6. Dift. d'Agr. vol. 10. pag. 181.

Vitis acino rotundo, albido, fnofchato. Id. I. C.

Le grain est rond, & presque aussi gros que celui du chaffelas doré 5 mais il ne s'ambre point au foieil, & confève, dans sa parfaite maturité, sa couleur de vert-blanc. Sa feuille est moins grande que celle du chaffelas doré, elle est d'un vert plus foncé. Les découpures en font profondes, la pétiole tris-long. Les chaffelas bien exposés mûrissent parfaitement même au nord de la France, & le fruit en est excellent. La maturité du chaffelas taufuüé est plus tardive de quinze jours, que celle du chaffelas doré.

27°. CIOTAT | raifin d'Autriche. Dift. d'Agric. vol. 10. pag. 181. tab. 22.

*Vitis folio laciniato; acino mtdio * rotundo, albido.* Id. . . c.

Si on classe ce raifin d'après la couleur & le goût de ses grains, il doit faire partie de la race des chaffelas. Placé à la même exposition, il mûrit à « même époque. Sa grappe est moins grosse, & le grain est moins rond que ceux du chaffelas. Il est remarquable par ses feuilles palmées & lacinées en cinq pièces, lesquelles sont portées d'abord par un pétiole commun, qui souvent se partage en cinq pour servir de support aux cinq parties de la feuille, en se prolongeant jusqu'à leur extrémité. Quelquefois les feuilles partent du pétiole commun.

28°. RAISIN à feuilles d'ache 5 ciotat j perfillade de Bordeaux. Dift. d'Agric. vol. 10. pag. 182.

Vitis apiifolio; acino mtdio, rotundo, ruiro. Id. l. c.

C'est une variété du précédent; mais les grains de celui-ci sont rouges, & sa feuille ressemble bien plus que celle du ciotat blanc à la feuille d'ache ou de persil, signe par lequel Bauhin la caractérise.

19°. MUSCAT blanc; le lunel. Dift. d'Agric. vol. 10. pag. 181. tab. i j.

Vitis apiana, acino mtdio, subrotundo, albido, mofcato. Id. I. C.

Les grains sont gros, ovales, & prennent la couleur ambrée du côté du foieil. Ses grappes sont longues, étroites, & se terminent en pointe, les grains qui les forment étant très-ferrés. Ce raifin

ne parvient guère que dans nos départements du midi à une maturité parfaite. Sa feuille est d'un vert plus foncé que celle du chaffelas, & divisée en cinq parties très-prononcées, la dentelure de ses découpures du limbe irrégulières.

30°. MUSCAT rouge. Dift. d'Agric. vol. 10. pag. 182. tab. 24.

Vitis apiana, acino mtdio, rotundo, rubro, mofcato. Id. I. C.

Il mûrit plus aisément que le précédent, ses grains étant moins ferrés : ce mérite tient cependant à un défaut, à la délicatesse de sa fleur, qui coule facilement. Il est moins parfumé que le muscat blanc. Sa grappe est allongée, & le pédoncule qui la soutient, est remarquable par sa grosseur. Les grains, frappés du foieil, sont d'un rouge éclatant, presque pourpre. Ses feuilles, qui ressemblent aux précédentes, rougissent en automne.

31°. MUSCAT violet le madère. Dift. d'Agric. vol. 10. pag. 182.

Vitis apiana, acino magno, oblongo, violaceo. Id. I.e.

Autre variété du muscat. Ses feuilles sont presque entièrement conformes à celles du muscat blanc. Mêmes proportions, même nombre de lobes, écluseures ou dentelures du limbe pareilles. Les grains sont gros, un peu allongés; leur enveloppe est dure, d'une couleur violette assez foncée & fleurie. Une autre variété dont le fruit est petit & rond, tandis que le nôtre est gros & oblong, porte au Cap le nom de raifin noir de Constance.

32°. MUSCAT d'Alexandrie | passe-longue-mufquée; passe-mufquée; malaga. Dift. d'Agric. vol. 10. pag. 18). tab. if.

Vitis apiana, acino magno, subrotundo, wgricante, mofcato. Id. I. c.

* Ce muscat, d'une faveur très-mûre, quand il est parvenu à sa maturité, qui n'a lieu que dans nos provinces méridionales, ou même il est à propos de le cultiver en treille, ressemble peu, pour les formes, aux autres muscats. Les écluseures de ses feuilles sont à peine sensibles; ses dentelures presque nulles, mais ses feuillets remarquables, assez aigus. Les grains sont très-gros, ovales, réguliers, un peu plus renflés vers le bas que vers l'infertion sur le pédoncule, & forment, sans être ferrés, de très-belles grappes. Leur parfaite maturité s'annonce par une belle couleur ambrée.

33°. RAISIN de Maroc; raifin d'Afrique; métroquin 5 barbara. Dift. d'Agr. vol. 10. pag. rSj.

Vitis acino maxima, cordifolia, violaceo. Id. I.e.

Des grains inlgaux , en forme de coeur & d'un violet indécis* compofent de tr&s-gioli^s grappes. Toute la plante annonce une v6j;étation vigou-reufe, à gros farmens & à grandes feuilles: celles-ci font profondément découpées & entourées cî'une dentelure tongue & aiguë. Cette race eft fans quilité Uans noere climat.

34^a. CORNICHON Wane 5 raifin de Maroc. Dift. d'A^ric. vol. 10. pag. 183. tab. 26.

Vitis aciao longijjimo , cucumeriformi , albido. Id. I. c.

La forme de ce raifin , trfes-remarquable, lui a flit donner le nom de *cornkhon*, parce que fon grain eft courts & pointu vers fes exrrémités. Cependant il a plus de reflmblance avec une veifie de poiffon, qn'avec tout autre objet auquel on puiffe le comparer. Il renferme une ou deux femences terminées en poinre. La feuille eft grande & prefqu'entière \ h decoupure de fon limbe trfes-in/gale? Le fruit jaunit a Tepoque de fa nuturité. On en connoit UVI variété dont les baies font d'un rouge indécis ou briqiieté.

35°. PASSE; raifin de paflej paflerilles corinthe bhnc. Diét. d'Agric. vol. 10. pag. 183,

Vitis acino mini/no, rotunda, albU%fiac mulcis. Id. I. e.

Les Grecs, & apr&s eux les Italiens & !es Efpagnols, ont ainfi nommé les efèces de raifins dont ils tordoient la queue encore at^achée aux farmens pour les faire fêcher. La *piffe-mufquie* ôV le raifin de Coiinthe étoicnt préférés aux autres efpeces pour cet ufage. Le même moyen eft employé aujourd'hui daiiS quelques-uns de nos vignobles^ dans ceq^ furtout oil Ton cultive le mulcat, & où l'on fabrique des vins de liqueurs.

La grappe eft longue, compofée de petits grains. L'envfcloppe de la baie eft fleurie, & fe colore^ comme celle du chaffelas, du côté du foleil. La feuille, grande, étoffie, d'un vert peu foncé en deff'us, cotoneufe en deffous, eft divifée en cinq parties ; mais les éihancrures en font peu profondes. Son limbe, plutêt d6coupé que dentelé, présente des pointes longues & aiguës. Qn en conncit une variété avec pepins, nommée auffi *corinth** Les baies de celle-ci font fi transparentes, cju'au terns de leur maturicé on compte hcilement ies femences à travers de leur enveloppe.

36°. VERJUS 5 grey 5 grégeoir. Dift. d'Agric. vol. 10. pag. 184.

*Vitis acino mjnore, ovato , I viridi-jlavefetnu * burdigaienfis didd.* Id. I. c.

Cecte race* qu'on nomme *vet jus*, &c. dans les départcmeuS du Ccmrs 6c du nor4 de la France ^

parce qu'tlle ne mflrit pas, & qu'on ne l'emploie guère qu'à extraire fa liqueur pour former le verjus d'un fi grand ufage dan, las cuiffines, eft auffi connu fous les noms de *bordelais* & *bourdehs*, Ses grains font oblongs, tr&s-gros, & compollnt des grapillons qui ferment, par leur réunion, de tr&s-groffils grappes. Sa feuille ei\ample, prefqueronie, tr&s-fenfible à la gelee. Cell peut-gtre à cette extrême dtficattfle qu'ii foot attribuer fon peu de maturité dans les contrées oil les gel^es font hâtives.

37°. RAISIN d'Aleps raifin fuiffe. Di&. d'Agr, vol. 10. pag. 284.

Vitis acino rot undo , rncdio, bipartito , nigro ; bipartite, alblô. M. L C.

Ses grains font panachés, fujets à d&ge^n. érer> quicquefois tout-dfaic nois, plus fouvent tout bhuics. En automne les f?uilles font pan ichées de rouge, de vert & de jaune, à peu pres comme les laitues d'Alep. Ce raifin eft plutêt un objet de curiolité, que d'économie.

Obfirvations. Garidel^ dans fon *Hifloirc des Plan tes des environs d'Aix en Provence*, cite prefqu'une cin^uante de variécés de raiiins culri>és dans ce pays. Nous renvoyons le It-dleur à cet ouvrage, dans lequel on trouvera auVi une diil'ertatinn afle% curieule fur la vigne > fur k-s vins > & autres détails.

2. VIGNE cotoneufe. *Vitis labrufsa.* Linn.

Vitis foliis cordatis, fubtrilobis, dentatis, fubtils tomentvfis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 293. — Miller, L'&. n°. 2. — Duroi, Harbk. vol. 2. pag. 49J. — Willden. Arbr. 409: — Wangenh. Amer. 124. — WilkUn. Spec. PLmt. vol. 1. pag. IXSI* n°. y.

Vitis fruBu minore, rubro, acerbo. Sloan, Jam. Hift. 2. tab. 210. fig. 4. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 154. n°. 2809.

Vitis labrufca, foliis amplifimis, late-cordatis, fublobatoyngulatis, fubtils incano-tomntofis ; racemis fmilibus, parvulis; baccis majoribus. Mich. Flor. boreal. Arrier. vol. 2. pag. 230.

*Vitis (taurina), foliis cordatis lobatifcut, dentatis, maximis, fubtils albo-lunofis; baccis maxim*** ace/batis.-WnUh.* Flor. carol, pag. 242.

Vitis heder&foUo, ferrato. Plum. Spec. iS* & Icon. 259. fig. i. — Tourn. Inftr. R. Herb. 613-

*Vitis filvtjiris, virginiana** C. Bauh. Pip. 299-

Vitis vinifirayjilveftris, am eric an a, foliis avcrfl> pane denfd ianugint ttcis. Pluk. Phytogr. tab. 2*9* fig. 1.

Le duvet entonetix, blanchâtre, permanent* qui revft Ja furface inferieure des t'euilles. A* reue

plante, en forme le principal caraffire. Ses tiges font farmenteufes, grimpanes; fes rameaux grêles j les ramifications pubefcentes, ftriées; les feuilles alternes, pétiolées, amples, ovales, en coeur 5 l'échancrure de la bare ferrée & profonde | leur contour entier ou plus fouvent divite en trois lobes pen marqués, à peine anguleux, denticulés i leurs bords; la face fuperieure liite, d'un vert-tendres l'inférieure couverte d'un duvet blanc, ^p^ j fes nervures du deffous des feuilles jaunâtres; les veines réticulées > les pétioles velus.

Les fleurs font dioiques, d'apr&s l'obrvation de Michauxj fort petites, verdâtres, difpofées en grappes courses, latérales, oppofées aux feuilles, ainfi que les vrilles; les p^doncules velus; Iss pédicelles prefque glabres, au moins auffi longs que les flours; les ovaires glabres, ovales j un (tyle court, un ftigmate capité; les fruits affez gros.

m Cette plante croit dans les contrées de l'Am^rique feptentrionale, depuis la Penfilvanie jufque dans la Floride. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle ne doit pas être confondue avec le *l^ffla* des Anciens. qui eft le type du *vitis vinifera*. b C ^v)

3- VIGNE des Indes. *Vitis in die a*. Linn.

Vitis foliis cordatis, dentatis, fubtus villofis y cirrkis racemifiris. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. *9J. — Fior. zeyl. n°. 99. — Mill. Diff. n°. 4. — Svartz, Obferv. botan. pag. ^ j. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1180. n°. 3.

Vitis folio cucurbits,, five nonfinuato. Burin. Zeyl. Pag. 2jb.

*Vitis Illveftris, indica, folio integro, acinis rotund<*is*. Rai, Dendr. 67.

Scembra-valli. Rheed. Hort. Malab. vol. 7. tab. 6_m

Cette efpice a le port de la vigne cultivée 5 elle en differe par fes feuilles entières, point lobées; Par le duvet qui recouvre fes jeunes rameaux. On la diftingue du *vitis labmfia* par le même caractere, celle-ci ayant des feuilles prefqu'à trois lobes.

Ses tiges font Hivifées en rameaux très-longs, fouples, gr'nipans, farmenteux; les jeunes ramifications revêues d'un duvet cendr^e. Les feuilles font alternts, pétioles., larges, prefqu'ovales > en coeur, à peine ^chancrées à leur bafe, acumin^es à leur fommet, enrières à leur contour; traversées par des nervures qui forment de très-petits rants far le bord des feuilles, vertes, pref-9^e glabres en deffous, cendrées & pubefcentes en aeffous; les anciennes, très-grandes, prefque glabres; les pétioles longs & tomenteux.

Les fleurs font difpofées en grappes lat&ales,

opposes aux feuilles, fort tengues -, les p^doncules tomenteux; les ramifications courtes \$ les fleurs agglomérées par paquets, à peine pédicell^es, fort petites, d'un vert-jaunâtre. Les fruits font des baies globuleufes, de la groffeur du raifin commun, tr^s-nombreufes; renfermant trois i quatre femences.

Cette plante croit dans les deux Indes : je Tai décrite d'après des échantillons recueillis à Saint-Domingue par M. Poiteau. T> (V. f. in herb. Des font.)

4. VIGNE flexueufe. *Vitis flexuofa*. Thunb.

Vitis foliis cordatis, dtntatis, fubtus villofis; cauleflexuofoypcdunculis dongatis. Thunb. Aft.Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. 332. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1182. n°. 4.

Vitis indica. Thunb. Flor. jap. pag. 103.

Cette efpèce paroît fe rapprocher du *vitis indica* Linn.; elle s'en diltingue par fes rameaux en zigzag. Ses tiges font rameufes, glabres, cylindriques, flexueufes, de couleur cendr^e j les rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, en forme de coeur, e^chancrées à leur bafe, aiguës i leur fommet, dentées en fcie à leurs bords, glabres à leur face fuperieure, velues en deffous, principalement fur leurs nervures. Les fleurs font latérales, difpofées en panicules fort alongées, qui réuniffent des fleurs nombreufes, agglom^ées.

Cette plante croit au Japon. f) (*Defeript. ex Thunb.*)

5. VIGNE de renard. *Vitis vulpina*. Linn.

Vitis foliis cordatis m fubtrilobis, dentato-ferratis, utrinqui nudis. Lam. Illuftr. Gen. vol. 2. pag. 114* n°. 28io.

Vitis foliis cordatis, dentato-ferratis, utrinqui nudis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 19}. — Wangerh. Amer. pag. 12}. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. n 8i. n°. 6.

Vitis vulpina difla, yirginiana, nigra. PIUken, Almag. 392. — Mill. Did. n°. 3.

Vitis aceris folio. Rai, Dendr, pag. 68.

Vitis canadensis, aceris folio. Tournef. Inf. R. Herb. 613.

jl ? *Vitis (palmata), foliis pal mat is, glabris; laciniis incifis, urn he II is racemofis*. Vahl, Symbol. pars 3. pag. 42. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1180. n°. 2.

Ses tiges font divides en rameaux alternes, grimpan, glabres, un peu difformes, ginnis de feuilles alternes, pétiole^es, larges, fort amples, ^chancrées en coeur à leur bafe 5 l'^chancrure grande, plus large que profendei glabres à leurs

deux faces, d'un bseau vert*prefqte luifantes en deifus, plus pâles en dtflbus * travcrfés par des nervuns faillances, jaun&tnfs, & par des veines réticnlées, divifées à leur contour d'une manière très-variable, taniôt prefaju'entieres, fortement incifées ou dentées, plus fouvent à trois ou cinq lobes aigus, acuminés, à d&coupires anguleufes.

Les fleurs font petites, difpofées^en grappes pongées, latérales, oppofées aux feillles, compofes de petites grappes courtes, quelquefois prefqu'en forme de petites ombelles oucorymbes, toutes j>édicellées, d'un vert-jaunâtre; chacune des ramifications principales accompagnées à leur bafe d'une petite bradvie linéaire-iancéotee. Les fruits font de petites baies noirâtres, globuleufes.

La plante que M. Vahl a mentionnée fous le nom de viiw^d/jmir*, &qu'il adécrite d'après uneefpèce culcivée au Jardin des Phntes, me paroît être la mêmeque celle-ci, à lobes profonds, ou peut-dtre le *vitis virginiana*. Cest en vain que j'ai cherché à rapporter cette plante aux elpèces cultivées aujourd'hui dans ce jardin: elle ne fe rapproche d'aucune autre plus que de celle dont il eft ici queftion. Voici d'ailleurs la defcription qu'il en donne.

ce S?s rameaux font glabres, de coulaur purpurine; fes feuilles palmées, glabres à leurs deux f.ices, auffi longues que Urges > échaticrées en coeur à leur bate; Us d&coupires lancéol^es, amincies; les latrales munies, à leur bord ext^rieur, de dents lancéolées 5 la découpure du milieu profondément dentée en fcie à fes deux bords 5 les Uipules lancéolés j les grappes longues d'un pouce, compofes de petites ombellules rapprochées.»

Cette plante croit naturellement dans la Virginie. ft (F. v.)

6. VIGNE de Virginie. *Vith virginiana*. Hort. Parif.

Vitis foliis ovato-cordatis 3 glabrls, profunde quinque lobatis; lobis iniqualltr latèque crenatis; racemis fubfimplicibus. (N^)

Cette vigne, cultivée depuis un certain nombre d'innées au Jardin des Plantes de Paris, originaire de rAmérique, a des tiges divifées en longs ram^aux farmenreux, glabres, un peu rougeâtres, garnis de feuilles alternes, longuement p^tiolées, fort amples, fermes, coriaces, larges, ovales, en coeur, glabres à leurs deux faces, un peu luifantes, quelquefois légèrement velues fur leurs principales nrvures, crenelles, divifées en cinq lobes profonds, inégaux, larges, prefauVrondisj lds deux i lfeieurs plus courts j le terminal fort ample, acumin^j les fchmcures profondes, étroites, plus larges & arrondies dans le fond 5 les crdelures larges, courtes, mégabs, obtufes; qudqes-unes p.ies.

Les fleurs font latrales, difpo^es en graphs prefque rtmples, oppofées aux huilles; les ramifications fort courtes 5 les pédicelles aflez longs, filiformes, épais, quelquefois op pofés} des braettes extr^mement petites à la balé ties divisions 5 la corolse d'un vert-jaunâtre, à laquelle fuccèJenc des baies d'une groifeur médiocre, ovaUs-arroadiés.

Cette plante croit dans la Virginie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. J) (V. v.) La plants que M. Vahl a dé^rire fous le nom de *vitis palmata*, a beaucoup de rapport avec cette ef^ece. Voytz le *vitis vul/ina*.

7. VIGNE d'été. *Vitis *fl\val's*. Michaux.

Vitis foliis lato-cordatis 3 trifidU quinquelobatis, fbcus rartufcule tomentofis; pube ruf&vfinibus rotun^tLto-obtufis, racemis ftnilibus oblotidis, bace is pan^vulis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 230.

Vitis labrufca. Walth, Flor. carol.

Ses branches font farmenteufes; elles fe divifent en rameaux grêles, très-fouples, glabres, un peu flexueux, garnis de feuilles pétiolées, alterr.es, amples, élargies, en forme de coeur, arron lies 6c fortement 6chanclés à leur bife, glabres, vertes en deffus, plus râles en deffousj ordinairement partagées, vers leur pirtie fupérieure, en trois lobes, quelquefois cinq, peu prononcés, anguleux, aigusj les dentelures inégales, prefque mucronées s les nervures & les pétioles chargés de poils rouffeâtres, plus ou inoins abondans.

Les fleurs font dioïques, d'apr&s l'obfervation de Michaux, difpofées en grappes latérales, oppofées aux feuilles \$ les grappes fertiUs alongées, médiocrement ramifi ies, de couleur verdâtre, fort petites: elles donnent des baies un peu globuleufes, aflez petites, qui mûriffent dans le courant de V6té | ce qui a tait donner à cette efpece, dans TAmérique, le nom de *raifin d'if*.

Cette plante croit dans les forets de l'Amérique feptentrionale, depuis la Virginie jufque dans la Caroline. On la cultive dans les pépinières de Verfailles. I>(r.v.)

8. VIGNE laciniée. *Vitis laciniola*. Linn.

Vitis foliis quinatis 3 foliolis muhifidis. Linn. *Spec** Plant, vol. 1. pag. 292\$. — Hort. Cliff. 74. — Roy. Lugd. Bat. 223. — Willden. Arbr. 410, & *Spec Plant*, vol. 1. pag. 1181. n*.8. — Lam. *Illuftr.Gen*, vol. 2. pag. 135. n°. 2813.

Vitis laciniatis foliis. Cornut. Canad. pag. 182. tab. 183.

Vitis apiifolio. J. Bauh. Hill. 2. pag. 73. *Icona Ojirna*.

Cette efpece eft une des plus rejnarquables > ^ affez

afiez bien distingué par la forme de ses feuilles. Ses tiges se divisent en rameaux alongés, alternes, piisansj grimpans, garnis de feuilles pétiolées, alternes j fort amples, planes, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, profondément & plusieurs fois divisées. Les principales découpures, au nombre de quatre à six, laissent à nu la partie inférieure de leur principe nervure, qui ressemble alors à un pétiole long d'environ un pouce; chacune de ces divisions profondément incisées ou à demi pinnatifides, opposées, confluentes, presque lancéolées la plupart obtuses, emisées ou légèrement incisée. Les digitations quelquefois conniventes à leur base.

Les fleurs sont disposées en grappes courtes, pendantes, épaisses, presque ovales, très-peu ramifiées les pédicelles fort grêles, uniflores, épars; la corolle fort petite, verdâtre. Les fruits sont vides, d'une grosseur médiocre, de couleur blanche, d'une saveur douce, acidulée.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. Peut-être n'est-elle qu'une variété de la vigne cultivée. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

?• VIGNE à feuilles arrondies. *Vitis rotundifolia*. Michaux.

Vitis foliis utrinque lucidis, reniformi-cordatis 3 fimbriatis dentatis 3 race morum Horibus pluries capitulatis 3 baccis tagatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 231.

Ses tiges se divisent en rameaux rampans, garnis de feuilles simples, alternes, pétiolées, réniformes, en cœur, glabres, luissantes à leurs deux faces, munies à leurs bords de dentelures presque égales. Les fleurs sont disposées en grappes latérales, dont les ramifications se terminent par de petites fleurs ramassées en tête: il leur succède des baies assez grosses.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique, depuis la Virginie jusque dans la Floride. (V.)

10. VIGNE des rivages. *Vitis riparia*. Michaux.

Vitis foliis inaequaliter inciso-dentatis 3 breviusculis trifidis 3 petiolo 3 nervis margineque pubescentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 231.

Cette vigne a été nommée, par les Français qui habitent l'Amérique, *vigne des battures*. Ses rameaux sont grêles, très-filabres, striés, garnis de feuilles fort amples, alternes, pétiolées, ovales, en cœur, à pétiole légèrement échancré à leur base, emisées ou divisés en trois lobes très-peu prononcés. Ses deux rameaux fort courts, anguleux pubescentes sur leur pétiole, sur leurs nervures, & que quelquefois leur bords, incisés & inéga-

Botanique. Tomt VIII

lement denies à leur contour, acuminés à leur sommet.

Cette plante croît sur le bord des fleuves de l'Ohio & du Mississipi, & dans les lieux. On la cultive aux pépinières de Versailles. T? (V. v.)

11. VIGNE à feuilles en cœur. *Vitis cordifolia*. Michaux.

Vitis foliis cordatis, acuminatis subqualiter dentatis, utrinque glabris; ractmis laxè multifloris, polycarpus; baccis parvulis, ferotinis. Mich. Flor. bor. Am. r. vol. 2. pag. 251.

Ses tiges se divisent en rameaux foveux, rampans, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, alternes, en forme de cœur, glabres à leurs deux faces, vertes tant en dessus qu'en dessous, inégalement dentées en face à leur contour j quelquefois un peu lobées ou anguleuses, crâiguës, souvent acuminées à leur sommet; les pétioles glabres, menus, de la longueur des feuilles. Les fleurs sont 1-itérées, disposées en grappes lâches, composées d'un grand nombre de fleurs. Les fruits sont fort petits & mûrissent tard.

Cette plante croît en Amérique, depuis la Pensilvanie jusque dans la Floride. (V. f.)

* Espèces intermédiaires entre les vignes & les cissus.

12. VIGNE à feuilles de perfil. *Vitis arborea*. Linn.

Vitis foliis supra decompositis 3 foliolis lateralibus 3 pinnatis. Linn. Syl. veget. pag. 244. n. n. — Lam. Illustr. Gen. vol. 2. pag. f 35. n. 2818. — Mill. Did. n. y. — Willden. Arbr. pag. 411, & Spec. Plant, vol. 1. pag. 118\$. n. 12.

Amptlophis (bipinnata) Jeirisduplicato-pinnatis, pinnulis inciso-lobatis 3 racemis pedunculatis, subduplicato-bifidis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 160.

Cissus (fians) 3 foliis bipinnatis 3 foliolis inciso-ferratis, floribus pentandris, caule arboreo scenu. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 14J. n. 30.

Vitis caroliniana, foliis apii 3 uva corymbosa 3 purpurascenu. A&. Bonon. vol. 3. pars 2. pag. 36J. tab. 24.

Frutex scandens, perofilini foliis, virginianus 3 clavulis donatus. Pluk. Matitiff. pag. 8f. tab 412. fig. 2..

Cette vigne est distinguée par ses feuilles presque trois fois ailées, à petites folioles. Ses tiges sont pourvues de longs rameaux glabres, cylindriques, un peu rou&acres ou de couleur purpurifoncee, garnis de feuilles nombreuses, alternes, pétiolées, plusieurs fois ailées, ayant l'aspect des feuilles du perfil ou plutôt

Ac c^V: < . ' > . 1-jues
H h l m

espèces de ctematite \$ les pinnules opposées, composées de sept, cinq ou trois folioles, assez petites, p^{ad}icellées, opposées, ovales, longues à peine d'un pruce > glabres à leurs deux faces, verces en dessus, pâles ou d'un jaune-verdatYe tn dessous, incites ou grossièrement denies à leur contour, ou presijue lobées, un peu aiguës à leur fommet.

Les fleurs sont latérales, opposées aux feuilles, disposées en grappes étalées en panicule 5 les ramifications du pédoncule divisées par bifurcations; chaque rameau terminé par une petite ombelle quelquefois simple, plus ordinairement divisée en ombellules; chaque ombelle munie à sa base d'une tige-petite brachée. Les fleurs sont petites, d'une couleur pâle > les fruits globuleux, de la grosseur d'un pois, glabres, d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croit à la Caroline, dans la Virginie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

13. VIGNE vierge. *Vitis hederacea*. Willd. &

Vitis foliis quinatis 3 *ovatis*, *acuminatis* > *denial* is. Willd. Aibr. pag. 410, & Spec. Plant, vol. i. pag. 1181. n°. 9.

Vitis (*hederacea*), *caulis fruticifera*; *cirrhosapicibus dilatatis* 3 *adfruticibus*; *folia quinata*; *foliolis ellipticis*, *acuminatis*, *ferratis* > *panculis terminalibus*. Ehrh. Beitr. 6. pag. 8ji

Vitis (*quinquefolia*), *foliis quinatis*; *foliolis ovatis* 3 *ovatis*, *ferratis*; *caule frutescente*. Lam. Musc. Gentr. vol. 2, pag. 15j. n°. 18J; .

Hedera (*quinquefolia*), *foliis quinatis* 3 *ovatis*, *ferratis*. Hurt. Cliff. 74. — Roy. Lugd. Bat. 21 ^, — Gronov. Virgin. 24. — Mill Dift. ii^p. 2. — Duroi, Harbk. vol. 1. pag. 302.

Ampelopsis (*quinquefolia*), *cauleradicando-ferax* > *dentata* i *foliis quinatis* - *diktat* is; *foliolis petiolatis* > *ovalibus*, *acuminatis*; *Jupernè gran didentatis*; *racemis subsistilibus*, *confertiusculis multifloris*. Mkrhauz* Flor. boreal. Aiser. vol. 1. pag. 160.

diffusa (*hederacea*) 3 *caule radicante scandente*; *foliis quinatis-digitalis*; *racemis Jukfejjibus* 3 *floribus pentandris*. Perf. Synopf. Plant, vol. z. pag. 143. n°. 21.

Fitischderatca Indica. Supel. Theztr. pag. 364.

Hedera quinquefolia, *canadensis*. Cornut. Canad. pag. 99. tab. 100. — Tournet. Inf. R. Herb. 61 j. — Duh. Arbr. vol. 2. pag. 360. n°. 4. (*Vitis*)

Helix. Mitch. Gener. 30,

Cifms quinquefolia, Hort. Parif. & Catal. 139,

Vulgairement vigne vierge

Le caractère de la distinction de cette plante

Tout fait sortir du genre *hedera*, dans lequel elle avoit été placée d'abord pour la faire entrer parmi les vignes. Ses tiges sont radicanes & s'élèvent très-haut; Us parviennent quelquefois à la hauteur de vingt pieds dès la première année. Ses rameaux sont nombreux > grimpants, garnis de feuilles pétiolées, alternes, composées de trois à cinq folioles pédicellées, réunies au même point d'infertion à l'extrémité d'un pétiole comifun. Elles sont ovales un peu coriaces, glabres, luifantes & d'un vert-foncé en dessus > plus pâles en dessous, dentées en scie à leur contour, aiguës à leur fommet, arrondies à leur base, d'inégale grandeur, longues de trois lignes & plus, sur deux de largeur le pétiole commun fort long, iliré; les panniels inégaux, longs de trois à six lignes.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes étalées, plusieurs fois ramifiées. Chaque rameau se termine par une petite ombelle simple, composée d'environ sept petites fleurs pédicellées. Leur calice est fort petit > à quatre ou cinq découpures obtuses, un peu rougeâtres à leur fommet \$ la corolle verte à quatre ou cinq pétales oblongs, obtus, rapprochés à leur fommet à quatre ou cinq étamines plus courtes que la corolle 5 un ovaire environné par un corps failain & glanduleux; un style de la longueur des étamines \ une baie contenant de quatre à cinq femences.

Cette plante croit au Canada; elle est cultivée en Europe dans tous les jardins, où elle s'est fort bien acclimatée. 1) (P*.*)

Cet arbrisseau est un des plus utiles dans les jardins pour garnir les clôtures, dans les clôtures derquelles il s'infine par les racines qui poussent dans la longueur des tiges: il parvient en très-peu de temps à une grande hauteur, & s'élève jusqu'à la hauteur des bâtiments qu'il recouvre en entier. On peut en faire des tonnelles pour l'ombrage des jardins. Ses feuilles rougissent en automne, & couvrent un mur qui en est garni paroît couvert d'une tapifferie d'une couleur vive

14. VIGNE à sept feuilles. *Vitis septaphylla* Linn.

Vitis foliis septematis, *ovatis*, *integerrimis*. Linn. Syft. veget. pag. 244. — Maut. pag. 212. — Willd. Spec. Want. vol. 1. pag. 1182. n°. 10. — Lam. Ill. Gener. vol. z. pag. 1jj. n°. 2817.

Cette espèce a de grands rapports avec *Vitis hederacea*. On la distingue par les folioles ordinairement plus nombreuses & très-entières, & par la disposition de ses fleurs. Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles alternes, longuement pétiolées. Composées de cinq à huit folioles, plus ou moins ovales, sept, pédicellées, ovales elliptiques, d'une consistance ferme, filabres à leurs deux faces > très-

entières / leaf contour, mucron i es à leur fommel, Una fois plus longues que les pédicelles qui les fottiennent.

Les fours font difpofites, & l'extrémité des tiges j* des rameaux j en une grappe fore ample, dont les ramifications font autant d'épis (imples, alcer-Jjes, légèrement tomenteux. Toutes les fleurs fef-
"les, ramaffées en petits verrkilles diftans. Leur calice eft petit, d'une feule pièce, à cinq dents\$5 Ja corolle comp >fee de cinq pétales adhéfens par leur fommel, & fe détachanc à leur bafe: elle rente
ronq etamines; un ftigmaté obtus.

Cette plante croc dans les Indes orientates. Tj (Uefcript. ex Linn.)

if- VIGNE 3 feuilles ailées. *Vitis pinnata*. Vahl.

Vitis foliis pinnatis, dentaio • ferratis, glabris. Vahl, Symb. pars 3. pag. 43. — Lam. Illutr. Gm. vol. 2. pag. 155. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. Pag. 1182. n°. 11.

Cette efpjbe, d'après M. Vahl, a des rameaux ghbres, cylindriques, de couleur purpurine, garnis de feuilles alternes, p^ciolées, ailées, compo-
ses de cinq folioles, donr l'intermid'iaire eft pref-
^ue feffile; les autres pédicellées; les deux inf6-
r^rleures fouvent munies d'un lobe à leur bord excé-
r^r«eur. Elles font o vales, glabres à leurs deux fdces, acuminées à leur fommel, d'un verc-pa^ en def-
r^r>us, longues de deux polices, munies à chacun de leurs bords de trois ou quatre grolfes dente-
lures. Les fleurs font petite* difpofées en grappes
atérales, oppofées aux feuilles; les pédocules
deux fois bifides. Les pidiceiles forment de petites
ombelles fimples.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. Tj (Dtfriptex nkL)

16. VIGNE i cinq folioles. *Vitis pentapkylla*. Thunb.

Vitis foliis quinatis folioiu indlvifis 3 [trratis. Thunb. Flor, jap. pag. iof. •

Vitis (& \formh)9 foliis quinatis, &c. Lam. 111. Gener. vol. 2. pag. 13J. n°. 2816.

Cifus pentaphylla. Willden. Spec. Plant, vol. 1. Pag. 659. n°. 17.

Ses tiges font prefque herbac&s, fiiiiformes, Trimpantes; rameiffe*, filonnées, pai faitement gla-
res, garnies dt feuilles alternes, pétiolees, com-
P^ées de cinq folioles ovales, glabres / leurs deux
pees, rétrécies à leur Kife, minces, acuminées à
l'ur fommel, denies en (cie à leur contour} les
"terales plus petites, i peine longues d'un pouce i
le^ pétioles longs de deux pouces.

Les flaws font Jifpofée* en grupes axillaires,

plus longues que les feuilles 4 garnies de fleurs fort petites j diftantes entr'elles.

Cette plante croît au Japon. ^ (Defcript. ex Thunb.)

17. VIGNE du Japon. *Vitis japonica*. Thunb.

Vitis foliis quinatis, fubpedatis, glabris ;foliolis crenatisy crenis ariftatis. Thunb. Flor. japon. pag. 104. — Lam. Ulutr. Gen. vol. 2. pag. 134.

Cifus (japonica) ,foliis quinatis, &c. Willden, Spec. Plant, vol. 1. pag. 659. n°. 16.

Ses tiges font herbacles, anguleufes, glabres, tombantes, m&diocrement rameufcs, garnies de
feuilles alternes, pétiolees, à cinq folioles 011-
vertes M toutes pétiolees, fibres, dentées en
fcie, vertes en deflus, plus paUs en defbus i celle
du milieu plus grande, plus longue & plus aiguë;
L-s inférieures deux fois plus pecites, longues d'un
demi-pouce, plus obtufes, portées (ur un pétiole
bificie; ks vrilles anguleufes, oppofées aux feuil-
les, bifides.

Les fleurs font difpofés en une panicule axil-
liire, plufieurs fois compofée d'abord tricho-
toms à fes premieres divifions * puis dichotome,
erfin en grappes; les péioncules cylindricques,
(triés, plus longs que les feuilles. Leur calice eft
fort petit, perfiflant, à quatre dents peu pronon-
cées 5 la corolle à quatre pétales caducs, ovales,
concaves, aigus, en voûte d leur fommel. L'o-
vaire eft entour^, à fa partie inférieure, par un
bourrelet jautâtre, à quatre filions 5 quatre fila-
mens fubules, plus courts que la corolle, interés
dans les filtons du bourrelet. L'ovaire eft furmonté
d'un llyls filiforme, de la longueur des filamens,
terminé par un ftigmaté fimple & obtus.

Cette phnte croit au Japon. Elle fleurit vers
la fin du mois d'août. Scs carnfères la rapprochent
davant&ge des *cifus* que des vignes. (Defcript. ex
Thunb.)

18. VIGNE à trois feuilles. *Vitis trifolia*. Linn.

Vitis foliis urnatis ifoliolis fubrotundis, ferratis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 2pf. — Lam. 111. Gen. vol. 2. pag. 134. n*. 2812.

*Cifus (crenata) , foliis ternatis; foliolis fubro-
tundis, erenatis*. Vahl, Symbol, pars 3* pag. 19. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 6y8. n°. 13.

Folium caufonis. Rumph. Hort. Asnboin. vol. 5. pag. 4j0. 13^b. 1⁶ ^ . Δ g. z.

Confer cum ci&> outuffolid. Lam. Illutr. vol. X. n°. 162;.

Ses tiges fe divifent en rameaux alternes, velus,
garnis de feuilles p^riolées, ternées, ahernes >
compofées de trois folioles pédicelles, longues

d'un ponce, un peu arrondies, pubescentes dans leur jeunesse; cranelées à leur contour j les ére- nelures, distantes mucronées j les deux folioles latérales plus petites, Tun de leurs côtés plus étroit; les pétioles velus, accompagnés de stipules petites, oblongues/obtusif y les villes ramifiées, opposées aux feuilbs.

Les fleurs sont disposées en paucules lacerates, plus longues que les feuilles auxquelles elles sont opposées; leurs ramifications supportent des cimes dichotomes. Le calice est fort petit, divisé, à son orifice, en quatre dents. La corolle est composée de quatre pétales courbés en dedans en forme de voûte. L'ovaire est environné d'un bourrelet & quatre filons, qui reçoivent quatre filaments plus courts que les étamines.

Cette plante croit dans les lades orientales. T) (*Descripuex Vahl.*)

19. VIGNE hétérophylle. *Vitis heterophylla*. Thunb.

Vitis foliis simplicibus, iacifo-trilobis, quinque lobifque, ferratis, nudis. Thunb. Flor. japan, pug. 103. — Lam. Illustr. Gen. vol. 2. p. 134. n° 2811. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1151. n° 7.

Si cette plante, comme le dit Thunberg, a ses baies couronnées par le calice, elle peut appartenir à ce genre, dont le calice est libre, situé sous l'ovaire.

Ses tiges sont grimpantes, lisses, glabres, anguleuses, noueuses, articulées, rameuses \$ les rameaux alternes, étalés, garnis de feuilles alternes, pétioles; les inférieures plus grandes, à deux lobes; les supérieures plus petites, à trois lobes; les lobes incisés, dentés les terminales entières, denies en scie, lisses, d'un vert foncé en dessus, rudes, plus pâles en dessous; les pétioles cylindriques, revêtues d'un duvet brun, de la longueur des feuilles; les villes glabres, bifides j opposées aux périclones.

Les fleurs sont axillaires, disposées en une panicule glabre, presque dichotome. Le calice est globuleux, trois fois plus court que la corolle, à cinq dents obtuses à peine liftantes. La corolle est blanche, & cinq pétales ovales, concaves, aigus, caducs, recourbés en dedans à leur sommet; un bourrelet à cinq filons, d'un vert-pâle, un peu plus long que le calice j cinq filaments tubuleux, placés dans les filons du bourrelet, plus longs que lui, soutenant des anthères arrondies; un style filiforme, plus court que la corolle, termine par un stigmate simple, obtus. Le fruit est une baie globuleuse, couronnée par le calice, glabre, verte de la grosseur d'un pois, renfermant de deux à quatre semences un peu en coeur, presque deux fois rétrécies à leur partie inférieure. Les

les varient; elles sont quelquefois toutes entières & d'autres fois à trois ou à cinq lobes.

Cette plante croit au Japon; elle fleurit dans les mois de juillet & d'août. f) (*Defer, ex Kunb.*)

* Espèces douteuses on moins connues.

* *Vitis (capensis), foliis quinquangularibus, dentatis, subtus ferrugineo-somruofis; floribus subspicatis.* Thunb. Prodr. pag. 44* — Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 135.

Ciffus capensis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 65; j. n° 1.

An ciffus tomentosa Lam. Illustr. Gen. vol. 1. n° 1613.

Cette plante, recueillie par Thunberg au Cap de Bonne-Espérance, & qui est peut-être la même espèce que le *ciffus tomentosa* Lam., a ses feuilles munies de cinq angles à leur contour, tomenteuses & de couleur de rouille à leur face inférieure. Les fleurs sont disposées en ligne forte d'épi.

* *Vitis (cirrhofa) > foki ternatis > villosif, foliolis ovatis, ferratis.* Thunb. Prodr. pag. 44. — Lam. Illustr. Gen. vol. 2. pag. 135*.

Ciffus cirrhofa. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 657. n° 10.

Ses feuilles sont alternes j pétioles, ternées * composées de folioles ovales, denies en scie à leur contour. Thunberg a découvert cette espèce au Cap de Bonne-Espérance.

VIGNES (Les). Famille de plantes peu étendue, ainsi nommée parce qu'elle renferme le genre de ce nom. Elle est composée d'arbriffeaux à tige grimpante, dont les rameaux sont munis d'articulations un peu noueuses à leurs extrémités, & qui se séparent d'eux-mêmes à leur point de jonction. Leur feuilles sont alternes, simples & composées, garnies de stipules. Les fleurs sont disposées en grappes opposées aux feuilles, portées sur un pedoncule commun, qui se convexité en vrille lorsque les fleurs avortent. Ces fleurs sont petites, verdâtres, Ordinairement hermaphrodites, quelquefois dioïques.

Leur calice est court, d'une seule pièce, presque entier j la corolle composée de quatre à six pétales élargis à leur base, quelquefois adhérens par leur sommet j les étamines en nombre égal à celui des pétales j opposées à chaque pétale, insérées sur un disque hypogyne.

L'ovaire est simple, placé au dessus du style, surmonté d'un seul style qui manque quelquefois un stigmate simple. Le fruit est une baie à une ou plusieurs loges, renfermant une ou plusieurs

mences offTeufes, dépnurvues de pe'rifperme. Leur embryort est droit, les cotylédons planes, la radicule intérieure.

Ce genre renferme pour principaux genres:

Lesachits. *Cijfus*;

Les vignes. *Vitis**

VIGOLINE. *Vigolina*. *IViborgia*, Roth. Genre de plantes dicotyledons, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *relhanidy* & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, à petites fleurs axillaires > folitaires ou gemines.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice kimiphérique, à cinq folioles; une corolle radiée, fort petite & des étamines fynginèfes; <k* femences c&uronnées de paillettes incifées & cilles>
*receptacle plane, garni de paillettes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font radices, composées de demi-fleurons femelles à la circonférence, ordinairement au nombre de cinq, & de fleurons nombreux, hermaphrodites dans le centre. Elles offrent:

1°. Un calice commun, hémiphérique, pentagone, à cinq folioles égales ^ ovales ^ concaves, obtuses.

2°. Une corolle radice, composee, 2 la circonférence, de demi-fleurons au nombre de cinq, femelles > en ovale renversé, une fois plus longs que le calice, obtus, à trois découpures à leur sommet, & tube très-retréci des fleurons nombreux & hermaphrodites dans le centre, infundibuliformes & tube filiforme le limbe ovale, à cinq découpures.

3°. Cinq étamines plus courtes que la corolle > fynginèfes les filaments capillaires, de la longueur du tube, terminés par des anthères oblongues > réunies en tube.

4°. Un ovaire oblong, tegument anguleux, un peu rétréci, légèrement courbé, surmonté d'un style filiforme, de la longueur du tube de la corolle > surmonté de stigmates bitides.

Les styles font petites ^ folitaires, couvertes de poils fins, visibles à la loupe, couronnées par de petites paillettes incifées ou semblables à des cils, formant comme un calice propre pour chaque fleur ou demi-fleuron.

Le receptacle plane, garni de paillettes nombreuses, oblongues, obtuses > scarieuses, un peu concaves, déchirées à leur sommet, presque affilées. Les styles sont courts & bitides.

Observations. J'ai été forcé de charger le nom de ce genre, que Roth a appelé *wiborgia*. Il s'en trouve un qui porte le même nom dans les plantes du Cap de Bonne Espérance, décrites par Thunberg, & qui appartient à la famille des gummeuses.

Ce genre a de grands rapports avec les *nitaria*. Il en diffère par son calice à cinq, quelquefois six folioles, par cinq ou six demi-fleurons à la circonférence.

E s r - i c i .

VIGOLINE acmelle. *Vigolina acmella*.

Vigolina foliis oppositis, ovatis, subferratis, scabriusculis & floribus axillaribus, foliariis, subgeminis. (N.)

Wiborgia acme L'a. Roth, Catal. botan. pars 2. pag. 112. •

Bidens mercurialis folio, fiore radiato. Feuillet, Per. vol. 2. pag. 744. tab. J2.

Vulgairement paica-jullo chez les Indiens.

Ses racines font composées de fibres blanchâtres, d'où s'élève une tige glabre, droite, cannelée, haute d'environ deux pieds, d'un vert clair, tétrapne à sa partie inférieure, noueuse, anguleuse, divisée en rameaux opposés, axillaires > garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales, un peu lancéolées, obtuses > quelques-unes acuminées, légèrement dentées en scie à leurs bords, d'un vert clair en dessus, plus pâles en dessous, un peu rudes, & chargées à leurs deux faces de quelques poils épars, traversées par trois nervures longitudinales, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, sur un demi-pouce & plus de large, soutenues par des pétioles filiformes, pileux, à demi cylindriques, plus longs aux feuilles inférieures, presque connivens à leur base.

Les fleurs font petites, situées vers l'extrémité des tiges & des rameaux, disposées dans l'aisselle des feuilles, folitaires ou geminées, soutenues par des pétioles filiformes, très-grêles, cylindriques, longs d'un pouce & plus. Le calice est hémiphérique, à cinq, quelquefois six folioles égales > rudes, un peu charnues, un peu membraneuses, (également ciliées à leurs bords. La corolle est radiée > les fleurons du centre nombreux > d'un jaune foncé, tous hermaphrodites & un peu plus en dehors, à cinq divisions à leur limbe les demi-fleurons au nombre de cinq ou six, d'un blanc de neige, un peu jaunâtres à leur orifice, fimbriés, une fois plus longs que les folioles du calice, à trois découpures à celle du milieu plus longues. Les femences font petites, noirâtres, luisantes, légèrement pileuses, couronnées par dix paillettes oblongues, membraneuses, d'un blanc

argentés, de la longueur des fleurons, auxquels ils servent de calice propre; le réceptacle plane, garni de paillettes scarieuses, jaunâtres à leur base, obtuses, un peu élargies à leur sommet concaves, de la longueur des fleurons.

Cette plante croit au Pérou. On la cultive dans quelques jardins botaniques de l'Europe. G (r.f.)

Au rapport du Père Feuillée, les Indiens se servent pour les maux de bouche, de cette plante qu'ils mâchent, & qu'ils appellent *paica-jullo*.

VILLAREZIA. *Villarsia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, qui paroît appartenir à la famille des orangers. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, épaisses à la base & dont les fleurs sont disposées en grappes axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq folioles; cinq pétales; cinq étamines; un style & une drupe à une loge renfermant une noix à une seule femelle.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice fort petit, à cinq folioles presque rondes, concaves, caduques, se recouvrant les unes les autres à leurs bords.

2°. Une corolle composée de cinq pétales ouverts, oblongs, légèrement carinés en dehors.

3°. Cinq étamines insérées sur le réceptacle; les filaments tubulés, presque aussi longs que la corolle, supportant des anthères droites, presque en coque, à deux loges;

4°. Un ovaire ovale, supérieur, fort petit, surmonté d'un style très-court, tubulé, indivis, terminé par un stigmate tronqué, en forme de tête.

Le fruit est une drupe ovale, à une seule loge renfermant une noix ovale, à une seule femelle.

Observations. Ce genre a été consacré par MM. Ruiz & Pavon à la mémoire du Père Mathieu Viñales, espagnol, de l'Ordre de Saint-Bernard, qui cultiva pendant toute sa vie un jardin botanique dans le monastère de la Sainte-Épine.

E s p i c e.

VILLAREZIA mucroné. *Villarsia mucronata*. Ruiz & Pav.

Villarsia foliis ovatis oblongisque, mucronatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. j. pag. 9. tab. ij.

Cet arbre ressemble un peu à un citronnier. Son tronc est droit, épais, cylindrique; ses rameaux giabres, légèrement anguleux dans leur jeunesse, garnis de feuilles éparfes, nombreuses, médiocrement pétiolées, coriaces, ovales-oblongues, très-entières, mucronées à leur sommet, luifantes en dessus, plus pâles à leur face inférieure, légèrement dentées & presque épineuses dans leur première jeunesse.

Les fleurs sont disposées en grappes terminales, solitaires, médiocrement paniculées, un peu pubescentes, longues d'environ deux pouces. Les pédoncules sont courts & supportent deux à quatre fleurs fertiles, accompagnées de bractées ovales, concaves, fort petites. Ces fleurs répandent une odeur très-agréable * approchant de celle du feringat. Leur calice est jaune & pubescent; la corolle d'un blanc-jaunâtre, quatre fois plus grande que le calice. Son fruit est une drupe de la grosseur de celui du laurier commun.

Cet arbre croît au Chili, dans les forêts; il fleurit dans les mois de septembre & d'octobre. T> (Descript. ex Ruiz & Pav.)

On fait avec son bois, au Chili, des planches & d'excellentes poutres employées à divers usages. Il est très-propre à décorer agréablement les allées & les promenades qu'il égaye par sa belle verdure, & ombre par sa cime épaissie & touffue.

VITXARSIE. *Villarsia*. Ce genre est un démembrerement considérable du genre *menyanthes* de Linné, qu'on a réduit à un seul espèce, le *menyanthes trifoliata*. Toutes les autres appartiennent aux *villarsia*. Elles ont déjà été décrites à l'article MENYANTHE, vol. IV, pag. 90.

« Le genre *villarsia*, dit M. Ventenat > établi par Wahner & nommé par Gmelin, tire le mime que le *nymphoidis* de Tournefort. Ce genre a été réuni * par Linné, au *menyanthes*; mais il en diffère par sa corolle en roue, par son style très-court, & surtout, comme l'a observé Gærtner, par son fruit & dont les placentes n'adhèrent point au milieu des valves, & par les femelles comprimées & munies d'un rebord membraneux. J'ai rapporté, ajoute M. Ventenat dans son Tableau, du règne végétal, les *menyanthes* & *nymphoides* Tournefort à la famille des genianées. En effet, les espèces de ces deux genres se rapprochent de cette famille, non-seulement par les caractères que fournit la structure du fruit, mais encore par leurs propriétés. » (Ventenat, *Choix de Plantes*, pag. 90.)

M. Boissier a fait connoître, dans le *Bulletin de la Société philomatique*, une nouvelle espèce de *villarsia*, qui est le *villarsia lalaquatica* Gmel. *Syke Nat* vol. 1, pag. 447 & *Yarionymos aquatica* Walth. *Flor. carol.* il est le *villarsia laduiofa* Vent. 1. c., & qu'il a nommé *villarsia lalaquatica* Michaux, dans sa *tt-oced* * *ramtrique-sepentrionale*.

a mentionnée fous le rom <te mcn\ niches tricky* jycma.

Toutes les *vitiwja* h.\h't. ne les marti« & jes étangs : el n li corolle jaune, sou ent cilice l«r Ls bords. Leurs feuilles sont ordinairement flott.iii. sur l'eau, com. L- celles des uphai, & tiles ^Of ceii! a! Mi leuis poi^s tortknux ltr leur ftrface supérieure. (Decand.)

VINCEROLLE. /W./.. Geme <te plantes mon> cotylédones, i ficti:s complètes, glumacces, de li Ijniille des jottes, qui a ikt, rapporu avt< les *ophythr.ih.es*, & qui coin pie mi des herb;* exoti-^c les a [Europe, dunt les tigus font garntes de **feuilles** tit.mbteuf-s, **fin)pte&,ac<i**s, & les fleurs leuies en tfius tern.males j munics dv bra&ses.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Deux vqlvts calictfrales ; ««e corvlfc tnanaphatt, "fix JiLQupunj j fix téa mines infert't a l'orifice du tube de la LvmUi ; un fiytc ; un fligmatc fimpU ; une tapfuic £ (ra^ loges; ptufiturs ffmtnets.

C A K A C r E R £ C f N E J U I j V E.

Chaque fleur offre:

1°. Pour *eapee* Aeux écailles oblonpuss, ineglics-, /ameriture rres-enrtere i la pollerioure it d-ux OU trois dents; quelques autres it' érieures, stériles.

4°. Une com/* (queqiirlqnes auteurs recarrent comtne le calite) monoépéiate, tubuleej Is tube Erelé) cylindrique, dilaté a fa baff j It limbe par-¹³ gfc en fix i-lecoupures ouvertes, lanccolees, plus toutes quw le tube.

3°. Six *stamirtes* infjées à Torifice du tube de U corolle, dont Lb filawers fout Tubules, plus comis qus la eorolle, lupuornnt des anihères ovales j a deux loges.

„ 4* 'P... ovate-oblong. *Ctomomi* dun Iyle h... à reine pluUongaue les éta-
mines, tenmne par un (fgmate en tge

Le/m/r est une caprule ovalc, un peu armndie, prefqu'd trow bees, a trois logei, a tw»H valvesi des cloffons totmant une reparation eime les valves.

Plusieurs ytl-ances ova les, fortpetitcSj atrachit-s au bord des doifons.

Obfervattom. Ce genre a été confacré, par M. tie La b l T d'ie, a M. Botj'-Siiir-\ incnt, voyageur natural iste iliftingue. Il fe rappo*.;e beaucoup *apkyllanthts*, dunt i! liitfcrc par k« tievix ^cail-ciliciiiiatfs, p«r fa corolk* monopeule^ tubu-
lée & par le ffigmate fimple.

ESPÈCE.

Vn ICttGtLfl luisante, *Borya* luclu. Labill.

Borya Ctipittorum involucri's, foliisque acerofis, ut radic<U fimplLcs ;itidis. Labillard -Nov. i k'l-Ind. Plant, vol. i, pig-Si. tab. 107.*

Ceil une plants herbacée, haute de fix à huit pouces Si phi¹. don: les tiges font cylindriques, tcimei, coucii^s <fi parti, très-glabres, rameu-les qui prodiiifeiit, ainfi çne les rameaux, des racines longues, simples, epaiffes, cylindriiquei, revêtues d'utw écorce (Vnigueufe, tresghbre, iu> fame, qui fe deiruit feciltrnt-ru. L;s feuilles IWr ues-nombreufeSjifes-rapproth^es Uior.gtl es tiges & des ranieauXj prtftqw tubulees, en gaine & dilaiées a leur baf, nigones a leur partie supé-rieure, très-glabres, acérées, longues d'un po IKS & plus, iermi:u.ev l> ti iin> pointe dure, légere-
uLiir demiculées a leurs bords.

IX-s fleurs font r&mies, à l'extrémité des tigs, en une t^te t»ale, accompagnée à fa base de trois A il\ brj&*LS en forme d'involucre, inégales, alon^ées, ou\vertes, assez semblables aux feuilles, mm un peu plus courtes. Le pedoncule commun elt alorg^, t.géremen I irié, & paroît une conti-nuaion des tig« deponvues de feuilles. Chaqat fleur n pour talice deux écailles oblongues, iné-gales, prefqu'obtusés; l'uiie et:ière; l'autre ter-miné-e uei-lbuvent par tSeuit on rmi> d^nts. Il exille dans la memc tete dv ftjltri pii.iit.iirs autrsi tiles prefqu'imbrigt^eSj vi des, stériles. La co-rolle, qut til regardet cfnrum un cilice p.tr qurr-!-quts auteurs> L'i ini>opétale, tubul^e. Son ntbe ett gLre, cyliwii que, d'atd a fa base, diviTa 1 lon jK.be en fix dicotipuces laTicior^et ^nu^Trtes^ plus courtdf que le n^be; les étamines a pei^e de la longueur de b coroue i les h'lameus fubules; les L>res ovales, i d-ux loges. L'ovaué dt fupi-
leur, ovale oblong, tres-glibre j le flyle filil'iirme, a peine plus long que les 6uroities; le Higm^te finiple, en forme de tare. Le fruit est une cv^ile ovale, trigoce, un peu arrondte, un peu r^treécie à fa base, a t^is logeSj a trois valvts^ ceorermant plusieurs leiiiiciHcs ovales, un peu ri.lt;es, convuel a leut dos, 3nguleufes j leur cote oppofe.

Cette plante croît dau ll Nosvelle-H >im de, j la t=rrc Van U-Lwin, dar.s les foil (abloneux, at file a et^ deconveite par M. de LabilUrdir-re. (Vtcript, ex L&biti.)

VINETTIER, LPINE-VINETTK. *Btrbrtit* Genre de plartes dicotylédones, a fleurs c<r n-
plets,)olypétalées, régulières, de la umille des VIJertieri... qui a quelques rapors av e les teaa-
tial, & qti cnvjirtini des irimft'es tKoiiqh'es ou itidisenes dt l'Europe, la pi u part epinL ux, a feuil-les atternes, ta citulfceii chaque pauc-t muni a fa base d'écailles imbriquées! > ic* tleuis ^lilpoffits m grappes pendantes, axillaires.

Le cataitere fflntie! de ce genre tft J'a voir:

Un caKve i /AT ftSbUt j accompagnnts dt trou

braciées; fix pitales > deux glandes à la bafe de chaque pétale; fix étamines; un ftigmate fcffile, orbiculaire; une baie ovate * cylindrique, à une logt j deux ou trois femences.

CARACTJÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice à fix foioles ovales[^]ouvertes, concaves, colorées, caduques, alternativement plus courtes, accompagnées en dehors de trois braffées.

2°. Un corolle compose de fix pitales concaves, un peu arrondis, ou verts, I peine plus longs que le calice; ç[^]aux glandes arrondies & colorées à la bafe de chaque pécaie.

3°. Six itamines; les filamens droits, comprimés, oppofés aux pétales > les anrhères adhérentes aux filamens par leur furface externe, s'ouvrant* par une petite valve, de La haf au fommitt.

4°. Un ovaire fimple,[^]cylindrique > de la longueur des étamines 5 point de ftyle; tin ftigmate létile, élargi, orbiculaire > perfiihnc, à rebords aigus.

Le fruit confifte en une baie ovale, prefque cylindrique, obtufe, à une feule loge, contenant dtux ou trois femences snférées au fond de la loge.

Les femences cblongues, cylindriques, obtufes, munies d'un périfperme charnu > l'embryon droir > la radicule inférieure 5 deux cotylédons planes.

Obfervations. Ce genre' eft, très-naturel, & ne peut fe confondre avec aucun autre. Celui dont il le rapproche le plus, du moins par les parties de fa fructification, eft le *leonthc* ae Linne > ma is ce dernier n'eft compofé que de phntes herbacées, à feuilles ailées. Il a pour fruit une capful? véficuleufe s prefqu'en baie. Les pétales font munis, à leur bafe intérieure, d'écailles au lieu de glandes. L'ovaire eft furmonté d'un ftyle court.

E s P i c B s.

i. VINITTiER eommun. *Berberis vulgaris*. Linn.

Berberis racemis fimplicibus a pendulis; foliis fubovatis, ciliato-dentatis. Willden. Arb. pag. 34, & Spec. Plant, vol. 2. pag. 227. n°. 1. — Derand. Flor. fran\$. vol. 4. n°. 4082. — Gaertn. de Fruft. & Sem. vol. 1. pag. 200. tab. 42 fig. 6.

Berberis pedunculis racernofis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 47c. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 2JJ. fig. 1. — Blackvr. tab. 163. — Mill. Icon. tab. 65. — Knorr. Del. 2. tab. B. — Gronov. Orient. 120. — Duroi, Harbk. i. pag. 73. — Pollich, Pabt. n°. 3J4. — Scop. Carn. n°. 437. — Hoffai. Germ.

127, — Roth, Germ. vol. I, pag. 144. — vol. IIj pag. J77.

Berberis (vulgaris)₃ ramis conferiim punctatis; foliis ran us ferratis; racemis fubcorymbofis, abbreviatis; dmpis parch carnofis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 2Cf.

*..*Berberis* (rubra), aculeis tripUcibus > baccis rubris.

Berberis fioribus racemofis, foliis ciliatis. Haller» Helv. 2.

Berberis dumetorum. C. Bauh. Pin. 454. — Tourn. Inf. R. Herb. 614. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 97. n°. 1. tab. 38.

Berberis yuigd, qtu & oxyacantha putata. J. Bauh. Hift. 1. pars 2. pag. y2. Icon.

Spina acida, five oxyacantha. Dodon. rtmtpt. pag. 750. Icon.

Spina vulgaris, feu crefpinus. Camer. Epxtom. 86. Icon.

Oxyacantha galeni. Tabern. pag. 1035. Icon*

£. *Berberis* (viobcea), acultis multiplicibus₃ baccis violaceis. WillJ. 1. c.

y. *Berberis dumetorum*₃ fruciū candido. Duham. 1. c. n°. 3.

^ ? *Berberis orient alls*₁ procerior, fruftu nigro₉ fuavijjimo. Duham. 1. c. n°. 4. — Tournéf. Coroll. pag. 42.

1. *Berberis* (afperma)₉ aculeis multiplicibus₉ baccis afpermis. Willd. 1. c.

Berberis fine nucleo. C. Bauh. Pin. 454. — Tourn. Inf. R. Herb. 614. — Duham. Arbr. vol. 1. pag* 98. n*. 2.

Berberis aphoros. Chlf. Hift. 1. pag. 121.

£. *Berberis* (canadenfis)₉ aculeis triplicibus, f ratwris foliorum remotis. Willd. 1. c.

Berberis ramis conferiim punctatis; foliis rariuf ferratis; racemis fubcorymbofis, abbreviatis; drupi pane carnofis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. !• pag. 20;.

Berberis latiffimo folio «canadenfis. Duham. Arbr* vol. 1. pag. 614. — Tourn. Inf. R. Herb. 814*

Arbrifleau d'une mediocre grandeur, dont le* tiges font droites, nmeufes \ le bois fragile, d^d couleur jaunâtre j les rameaux ditfiis, revêtus d'une écorce glabre, mince, cendrée ou grifâtrei armés à leur bafe de crois épines droites, fubnlées, jnepalcs, élargies & réunies i leur point d'infertion. Les feuilles font la plupirt ramaffées par paquets alternes, ovabs, rétréads en pétiole à leur bafei obtufes & arrondies à leur fonnK-t, dentées eo fcie à leur contour, prefyue ciliées & conime

épineuic⁵

Ipineufes, d'un vert-gai, glabres à leurs deux faces, longues d'environ un pouce & demi, sur un demi-pouce & plus de large.

Les fleurs sont disposées latéralement, dans l'aisselle des feuilles, en grappes pendantes, simples, allongées les pédoncules filiformes > munis à leur insertion d'une très-petite bractée, & à leur sommet, sous le calice, de trois autres ovales, oblongues. Le calice est légèrement coloré en jaune, de six folioles ovales, concaves > obtuses, la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; les pétales concaves, un peu arrondis, munis de deux bandes à leur base fixes éminences remarquables par leur grande irritabilité dont elles sont pourvues, qui les force de se replier sur le pistil dès qu'on les touche avec la pointe d'une épingle & un stigmate la gé, fertile, persistant. Les fruits sont des baies ovales, un peu allongées, ordinairement rouges, peu ombilicées à leur sommet.

Les différentes variétés que présente cet arbrisseau consistent plutôt dans les fruits, que dans toute autre partie: ils diffèrent par leur couleur. Les uns sont violets > d'autres quelquefois blanchâtres; d'autres enfin n'ont point de semences. Tournefort a fait mention d'une autre variété à fruits noirs, d'une saveur très-agréable, qu'il a observée dans le Levant. Peut-être est-elle une espèce particulière. Enfin, la dernière variété, le ginaire du Canada, diffère des précédentes par ses feuilles plus larges, plus rarement dentées & par ses grappes plus courtes, presque en corymbe, & par ses fruits bien moins succulents.

Cet arbrisseau croît en Europe, le long des bois > dans les haies. Il est cultivé dans presque tous les jardins, où il fleurit au mois de mai. (V-v.)

L'épine-vinette peut former dans nos bosquets, par ses fleurs disposées en grappes jaunes & pendantes, un contraste agréable avec les fleurs blanches de l'aube-épine, les unes & les autres se montrent au printemps à la même époque. Mais tel est le fort lie tous les Sues qui nous entourent: s'ils ne flattent pas également nos sens, s'ils ne nous tentent quelques-uns, nous les repoussons, nous les éloignons, quel que soit d'ailleurs leur propriétés. On pardonne ses aiguillons à l'aube-épine, cause du parfum agréable de ses fleurs. Elles sont introduites dans nos appartements & mais l'épine-vinette ne peut trouver grâce pour son arôme piquant > cause de l'odeur forte & désagréable qu'elle répand à l'époque de sa floraison. Nous ne la cultivons dans nos bosquets & nous ne l'abandonnons le soin de l'élever & de défendre, par des haies, nos propriétés, mais non pas celles de nos jardins de plaisir. Nous l'éloignons même du voisinage de nos maisons par un de ces préjugés que l'habitude de la nature peut aisément détruire: nous l'accusons, injustement, d'être en partie

Boianique. Tome VIII.

la cause de cette nielle funeste qui infeste nos semences charnelles. En vain cet arbrisseau, qui, malgré ses épines, n'est pas sans utilité, réclame en sa faveur l'acidité agréable de ses fruits; les usages divers auxquels ils peuvent être employés; les avantages que la teinture peut retirer de son écorce & de son bois en vain il nous offre, dans l'irritabilité de ses semences, un phénomène aussi curieux qu'intéressant: ces titres ne feront point oublier l'odeur de cette plante, trop heureuse de trouver place dans quelques-uns des massifs reculés de nos parcs.

Presque toutes les parties de cette plante sont employées avec avantage. Ses racines sont amères, styptiques: leur décoction peut être favorable dans la jaunisse, ainsi que celle de l'écorce. Le bois & les feuilles, également amers, mais moins que les racines, sont recommandés comme purgatifs & astringents leur décoction en gargarisme fortifie les gencives. Le bois, ainsi que l'écorce, macéré dans une liqueur alcaline, fournit une teinture jaune pour le fil & le coton, pour colorer les ouvrages de menuiserie, pour donner du lustre au cuir de France. Les feuilles peuvent servir de nourriture aux chèvres, aux vaches & aux moutons.

Les fruits sont la partie la plus intéressante de cet arbrisseau; ils consistent dans des baies acides, un peu astringentes, antiputrides. On peut les manger crues ou cuites avec du sucre & mais plus ordinairement on en fait des confitures & des confitures très-délicates & très-fines, un sirop; on les confit au vinaigre, au sucre: la gelée, le sirop & le rob sont cordiaux. Ces baies, encore vertes, remplacent les capres dans la préparation des ragoûts. Leur suc convient dans la diarrhée, la dysenterie, les fièvres ptyphériques: on l'emploie, dans quelques contrées du Nord, aux mêmes usages que celui du citron & il peut même servir à faire du punch. On obtient des fruits, par la fermentation, un vin acide, qui dépose un sel analogue au tartre. Enfin, les graines sont allringentes. On a prétendu que le voisinage des fleurs de l'épine-vinette étoit très-nuifible aux moissons & qu'il occasionnoit la nielle des bleds. Ce fait est évidemment détruit par l'observation, puisque cette maladie est occasionnée par un champignon parasite, *Yuudo fegetum*, qui ne peut se multiplier que par ses propres semences, & non par l'influence des fleurs de l'épine-vinette, sur laquelle d'ailleurs il ne croît pas.

2. VINETTIER de la Chine. *Berberis chinensis*. Hort. Paris.

Berberis foliis lanceolato-obovatis > submarginatis, parvis dentatis; rutem is axilluribus, fuberctis. (N.)

Cette espèce se rapproche du *berberis vulgaris*;

elle en diffère par ses feuilles plus alongées; plus étroites; par ses grappes presque droites. Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds & plus, garnies de rameaux fouples* élancés, profondément cannelés, anguleux, de couleur purpurine, munis de feuilles aïternes, petites, presque fasciculées, alongées, lancéolées, en ovale renversé, longues d'environ deux pouces, sur six lignes de large les unes entières; d'autres plus ou moins dentées & ciliées à leurs bords, obtuses & souvent mucronées à leur sommet, glabres sur leurs deux faces, réticulées en dessous, rétrécies & un peu de courbure sur une pétiole au moins de moitié plus courte que les feuilles.

Les fleurs sortent de l'aisselle des feuilles; elles sont disposées en longues grappes simples, presque droites; le pédoncule commun filiforme; les pédicelles au moins aussi longs que les fruits, munis à leur point d'insertion d'une petite bristée fubulée. Les fruits sont des baies d'un rouge un peu jaunâtre, ovales, obtuses, un peu rétrécies à leur base, légèrement ombilicées à leur sommet, plus petites que celles du *berberis vulgaris**

Cette espèce, originaire de la Chine, est cultivée, depuis plusieurs années, au Jardin des Plantes de Paris. T> (V. v.)

J. AINETTIER de Crète. *Berberis cretica*. Linn.

Berberis ptdunculis fubbifloris; foliis lanctolato-ohovatis, integerrimis y submucronatis. Willd. Sj)ec Flint, vol. 2. pag. 229.

Berberis cretica, ptdunculis unifloris. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 331. — Mill. Ditt. n°. }

Berberis cretica, buccifolio. Tourn. Coroll. pag. 42. — Duham. Arbr. vol. 1. pag. 98. n°. 6.

Berberis alpina, cretica. C. Bauh. Pin. p. 454.

Lycium creticum. Profr. Alp. de Plant, exot. p. 21. tab. 20.

Lycio di Candia, overo berberis alpina. Pon. Ital. pag. 157.

J. Eadtm, foliis dentato-ciliatis, ovatis, obtusis.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de cinq à six pieds; ses tiges sont droites, un peu noueuses, garnies de rameaux pairs, glabres, aïternes, droits, cylindriques, noueux de distance à autre, revêtus d'une écorce griffâtre, brune sur les jeunes rameaux. Les feuilles sont petites, petites, petites, résumées au nombre de trois ou quatre, par fascicules aïternes, ovales, un peu lancéolées, obtuses à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, quelquefois un peu mucronées, entières à leurs bords ou garnies de cils presque laineux dans la variété n° munies, à leur base, de trois épines

jaunes, fubulées, inégales, conniventes à leur base.

Les fleurs sont petites, jaunâtres, solitaires ou au nombre de deux ou trois, pédicellées, presque en ombelle, surmontées par un pédoncule commun, plus court que les feuilles, situé dans l'aisselle, un peu incliné fort grêle. Aux fleurs succèdent de petites baies ovales, un peu alongées, de couleur noire, de la grosseur d'un grain de poivre, contenant deux semences dans une seule loge: ces baies sont un peu acerbes, d'abord douces; elles deviennent amères et vieillissent, d'après l'observation de Prosper Alpin.

Cet arbrisseau croît naturellement dans l'île de Crète. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris, & dans plusieurs autres, en Angleterre, &c. Il fleurit vers la fin du printemps. f) (V. v.)

4. VINETTIER de Sibirie. *Berberis fibirica*. Pali*

Berberis ptdunculis unifloris; foliis ovatis, ciliato-dentatis. Willd. Arbr. pag. 5;.

Berberis ptdunculis axilhribus, nudis, unifloris; foliis ovatis, ciliato-spinosis, spinis subquinis. Pali Flor. roff. vol. 1. pag. 41. tab. 67.

Berberis fibirica. Pallas, Itin. vol. 2. Append. n°. 10S. tab. P. fig. 2.

Berberis ptdunculis unifloris solitarii cernuis i spinis palmatis. Murr. Comment. Goett. 1787* tab. 6.

Malgré les rapports nombreux que cette espèce peut avoir avec le *berberis cretica*, on ten distinguera par ses fleurs constamment solitaires, par ses feuilles toujours dentées, tandis que les dentelures sont rares dans celles du *berberis cretica*; elle ne se montre même que dans les plantes cultivées: à peine les trouve-t-on sur les individus cueillis dans leur pays natal. Le vinettier de Sibirie est un arbrisseau d'une hauteur médiocre dont les tiges se divisent en rameaux diffus, un peu grêles, munis à leur insertion, d'une petite épaisse qui se divise en quatre ou cinq épines (*ubuhc*) Les feuilles sont aïternes ou quelquefois rapprochées presque en fascicules, en ovale renversé, garnies de deux faces, obtuses à leur sommet ciliées, dentées, presque vaineuses à leur contour rétrécies en pétiole à leur base. Les fleurs sont jaunes, solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par un pédoncule simple, plus court que les feuilles, un peu réfléchi.

Cet arbrisseau, originaire des hautes montagnes de la Sibirie, est cultivé au Jardin des Plantes de Paris. Il résiste en pleine terre, & fleurit dans le courant du printemps. T> (V. v.)

5. VINETTIER à feuilles de fragon. *Berberis ruscifolia*. Lam.

Birbi.ru folis lanccoaiatis, ceriactis, utrinque unii/entails intg'tfyue; fiorbat raemofn. Lnm. III-Gen, nb.if\$.fii>. 2,—Perf. Synopf. Plant, vol. i. pag. 387. n°. iz.

Ses tiges se divisent en rameaux ahernes, nes-filibres, rotdeSj un peu Hexueui, cyiindrtqiws, line's, legiremenc anguleuxj gwnis de feuilles feffites, aleeroes, raptrot lie's, au nombre de rois ou quatre, coriaces, epaill;*, lanciotees, gta* krcicUantes a leurs deux faces, quelquw-unes entieres; los autres monies d'une dent epineu'eSc anguleuse à leur partie fup^rieure, rfuecles en un petiola court à l'cur bafe /cemiinées par une poinre epineuse, ttes-roide j longues d'un poucelse plus, larges de qi:ave a cinq Ugnesh trots Opines roides, ouvertesjdroides, tres-aigues, connivences à Itttt bafe j fituees ions cSaque paquei de feuilles.

Les fleurs Ton: difpcfies_a dans l'aiffe!!e ties feofllcs, en grappes l<^rales, ptodameSji *pehis* plus longues que lcs feoil<}> les pedicdles plus ufigs que ies tVuilles, atternes, capillnires, unifl^res. Les Trois brafties, Gumes au doctous du cil'ce, font fcarieufes, tres-obtufes; le catice a fix polioles glabteSj concaves^ obtuftss la corolle liunej a fix pitalei tin ptu plus longs 4>e le catice.

Cffite plante a ^r^ recueillie, par Commerfon, > Buenos-Ayres. Tj (^./; ia A'^- *Dtsfvnt.*)

6. VINETTIER i fertilies de butts. *Berieris buxifolia*. Lam.

Stricris folih intrmibus, uvafit-tanctolaiis ovatifque j intcgerrimis; pedietUit unijtoris. Lam. III. Gtn. tab. i.;. fig.;.—?«L". Synfltpf. Plant-vol. 1.

Getter. lante a le s tiges dwife'e? en rameaux cylirKhiqiivegerenieru companies, glibres, ftrie^, a d,ux iuu uois liervures failJantej, ilecurrentts entre les piquets He feuiiles; celles-ci font preluque felljies, ramies en rVciculSs alternes, ovas ou ovaSes-lanceolee^, iongites de fix a huh liesj ljrges de troi^ a quatre lign^s, gla^res a ars deux fjctS, coriaces, vertes en deflus, plus les en deffous, tres-*,-micrei a Uurs boads> terRitnees, à ur fommel, p-ir une prii:e poiute *bnU* ntufe; TTIecies, à leur bdfc, eh un pei:ole tr<-<ru>; chaque faicicu!J aCLompagn^ de rois ?>i-ns;S conniventes a letir bale, droites, inegalcs, d'une grandaui me'tUocre.

Les fleurs font folitaUCs, iituees dans Taiflt lie f* ftafltes, fappofees par un pe leincule llmple, glabre, filiforme, au moins une fois i-ltis lofts; que les feuilles. Le calice est divise en fix foliolcs colo-

re;s j ovates-bnceolliies j les braft^s concaves, obtufes, plus courtes que le calice; les bail s pttices j ovales, obrufes & tronquees a leur fommel.

Cette plante croit au ddtroit de Magt-Ilan, ou ellt a it6 de'couverti- pai Conimerfon. T? t^ A bl herb. *Dcsfor.t.*)

7. ViNETTIER. a feuilles d'yeufe. *Btrherh ilki-folia*. Lin.i. f.

Berlfrh rucemis fimplicibus, corymbosis; folih obovntis j coriactis, fpinofodentutis. WiSid. Sp^C. Plant, vol. i, pag. iz8. n°. 1.

Berberis fotiis obevaiis, fpinofa-Jerratte y pefi cdlit ctoagutis, cymosis; fpiau dighatQ-fpinofis.* Linn. f.Suppl. pag. 110.

Berbtth ptJunculU eioagatis, cymosis; fpinis patmat'u. Font. Comment. Goetr. 9. pag. 28.

Cf tte ofpece est pourvue de feuilles aiTii feniblilil-s a cellts du houx j elles font lecerement piriolges, roid^s, coriaces, en ovales rtnverfe, glabtes en dsilus, g'uiquits a leur face InfirieurC, te'tiéciti i I ur p.ucic itTferieure > tres-ntieres vers l'fui bafe, inunies^ depuis leut milieu jufqij'a leur (bmmet, de thaque *die*, de d^ux ou trois dents Spineufeij le [o^trm olvus, termine par une epine; chaque fafctcule de feuilles accompagne d'utic ftipule tmveite en cinq ^pinff p.ilmees.

Les fleurs font difpofes en gr.ippei rrrniinales, tres-courtes, inais di>nt k-s peJicellt* fotu tiés* alongs fu'leSj umflires, formant par leut eti-(emb.e uneJone de corymbe.

Cette plante ctoit à ia T rre de Feu, dans les fentes des rothers. T) C *Difcript. ex Linn.*)

S. ViNETTIER. a fruits en boutcttle. *Btrbrtit fagenaria*.

*Berberis fotiis cmriaceis, obovatis, fpinosis; corymbis Utrcalibus, batcu apici titt(ttu*it'j.(IN.)*

Hest treb-poiTilite que h plant* que je decris, soit la men-e efpece sju^ Ic *itrbrtit ilicifolia*; mais comme je r^r li cottnois pis, St OIK- la lefcription de Lime s'etane en quelques points de cet te efpece j j*aj cru devoir en pt^fenter lM caratfere^5.

Ses rameaux font (ities, cylindriques, glabres, cendris ou J'u.i bta<-jaunatre: les feuil-s fni: a pc-in petiolées, ovales, obtufes, ep'ffci, LO-riaces, aifantes à leurs deux faces, un pen plu<pales & nerveufes en deffous, longues d'environ un *u deux pouces, fur huit à neuf lignes de large, munies, à leur contour, de dents epineufcSj Jiftantesi quelques feuil s n'en ont que trois (i'u • b \\fs leur !•mmet; les ftipules font formées de cinq cpin^, palmées, inegales.

Les fleurs font latérales, placées dans les paquets de feuilles, disposées en corymbe sur le pédoncule commun fort court; les pédicelles longs de plus d'un pouce, filiformes, un peu pendans, à une seule fleur; les bractées & les divisions du calice ovales, obtuses; la corolle d'un blanc-jaune sur 5 les pétales plus courts que les divisions du calice, ovales, obtus; les étamines à peine de la longueur de la corolle. Les baies sont allongées, renflées en poire à leur partie inférieure, prolongées en goulot de bouteille à leur partie supérieure, à rebords épais & obtus à leur sommet.

Cette plante a été recueillie, par Commerçon, au détroit de Magellan, (V. f. in herb. Desf.)

9. VINETTIER jaune. *Berberis lutea*. Ruiz & Pavon.

Berberis pedunculis pluribus aggregatis, unifloris; foliis obovatis, mucronatis & J'ubtricuspidatis. Ruiz & Pav. VOL. 3. pag. 11. tab. 180.

Ses tiges sont droites, un peu torfes, cylindriques, à la grosseur du bras; leur bois est jaune & amer; leur écorce est cendrée > jaunâtre sur les rameaux diffus, pendans > les plus jeunes anguleux, d'un pourpre-clair un peu glauques; les bourgeons composés d'écaillés ovales, concaves, membraneuses, rougeâtres, dépourvues d'épines à leur base. Les feuilles sont trifolées > réunies au nombre de cinq à douze, ouvertes, inégales, ovales ou oblongues, membraneuses, mucronées à leur sommet, quelquefois à trois pointes au plus, veinées, soutenues par des pétioles très-courts, membraneux > élargis, ciliés à leur base.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, réunies cinq à douze dans les paquets de feuilles; les pédoncules simples, de couleur purpurine, inégaux, à peine de la longueur des feuilles, un peu comprimés, terminés par une fleur inclinée. Le calice est divisé en folioles concaves ovales, jaunâtres; la corolle composée de six, quelquefois cinq pétales jaunes; une fois plus longs que le calice; deux glandes oblongues, jaunâtres à la base de chaque pétale. Le fruit est une baie d'un pourpre-noir, ovale, presque glabre, contenant deux à trois, rarement quatre semences noirâtres ovales, oblongues.

Cette plante croît sur la pente des rochers, dans les forêts du Pérou. T; (Descript. ex Ruiz & Pav.)

Son bois est dur & sert à fabriquer plusieurs instrumens, des manches pour ses outils. Les Péruviens en retirent une belle couleur jaune, avec laquelle ils teignent la laine & le coton. Cette plante fleurit dans les mois de novembre, décembre & Janvier.

10. VINETTIER effilé. *Berberis virgata*. Ruiz & Pav.

Berberis foliis subternis pentandris; foliis parvis, obovato-cuneiformibus, mucronatis; aculeis tricuspidadatis, parvis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. pag. 51. tab. 281. fig. B.

Cet arbrisseau est très-glabre dans toutes ses parties; il s'élève à la hauteur d'environ douze pieds. Ses tiges sont droites, cylindriques, d'un brun-cendré, très-rameuses; leur bois est blanc; les rameaux 4 nœuds, lancés, très-longs, grêles, presque anguleux, couverts de couleures de châtaigne; les feuilles trifolées, de quatre à quatorze à chaque fascicule, petites, régulières, presque ovales, ovales, cunéiformes, planes, coriaces, très-entièrement veinées, mucronées à leur sommet sur 5 munies, à leur contour, de trois à sept dents épineuses, accompagnées d'écaillés ovales, concaves, rougeâtres, imbriquées, & à la base de chaque fascicule, d'une épine plane, coriace, à trois pointes courtes.

Les fleurs sont solitaires, pédonculées, axillaires; les pédoncules grêles, courts, terminés par une fleur inclinée. Leur calice est composé de cinq folioles concaves, presque rondes, ovales, un peu inégales, colorées; la corolle est jaune; les pétales en ovale renversés concaves, une fois plus longs que les calices, munis, chacun à leur base, de deux glandes allongées; les étamines au nombre de cinq; les baies petites, ovales-oblongues, couronnées par le ligament, renfermant deux semences brunes / en ovale renversées.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts; elle fleurit dans les mois de décembre, Janvier & Février. (Descript. ex Ruiz & Pav.)

11. VINETTIER flexueux. *Berberis flexuosa*. Ruiz & Pavon.

Berberis racemis aggregatis, inaequalibus, paniculatis; foliis obovatis, mucronatis; aculeis termis, coalitis. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. vol. 3. pag. 51. tab. 281. fig. 2.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes de six à sept pieds, cylindriques, très-rameuses, d'un brun-cendré; les rameaux flexueux, terminés, de couleur purpurine, cendrés dans leur jeunesse, réfléchis à leurs articulations, armés, sous les paquets de feuilles, de trois épines inégales, roides, subjuguées, presque longues d'un pouce, élargies à leur base. Les feuilles sont réunies par fascicules, membraneuses, pétiolées, en ovale renversé, glauques à leurs deux faces, très-entièrement à leurs bords, terminées par une pointe courte, munies à la base des fascicules d'écaillés imbriquées, membraneuses, concaves, jaunâtres.

Les fleurs sont disposées en grappes latérales,

axillaires j Ikhes, & peine de la longueur des feuilJesj les pédicelles courts > fpar, uniflores, munis à leur bafe d'une petite br*&ée iùbulée. Le calice fe divife en (olinles ovales concaves, irégales. La corolle el^ jaune; Iesp..tales concaves, ^n ovalerenverfèj leſbaies obloncues, noirâtres, lurmontées d'un (Hamate pe'dicelle, rtnfeimant quatre ou cinq femences ovales.

Cet arhrifleau croît parmi les rochers arides des andes Ju Pérou. Il fleurit depuis le mois de d&tembre jufqu'au mois de juin. T) (*Defiripr. ex Ru:* <J PdV.)

U. ViNETriER tomenteux. *Herberts tomentofa. Ruiz & Pavon.*

Berberis pedunculata ternis unifloris, inaequalibus; foliis ovalibus, dentato-fimbriatis mucronatis ifque. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. j. pag. 52. tab. 281.*

Cet arbrifleau a des tiges droites, cylindriques, tr^s-rameufes, hautes d'environ douze pieds. Les rameaux font glabres, élanc&, rougfâtres, anguleux, dépourvus d'apines, garnis de feuilKs pét>olées, alternes ou fafciculées, au nombre de trois, all-z larges, inégales, ovales, longues au moins d'un pouce, luifantes en deffus, blan châtes & tomenteufes en deffous, entières à leurs bords, arrondies & mucronées 2 leur fommet \$ les plus grandes dentées* 6pineufes à leur contour, foutenues par des petioles un peu ^largis; à trois nervures en deffous, longs d'environ dtux lignesj les bourgeons compofés de plufieurs écailles ovales, imbriquées mucronées.

Les fleurs font folitaires, axillairesj hérales; çs pédoncucs fimpls, in^gaux, cylindriques, inclinés, long^d'un pouce & plus, ordinairement au nombre de trois à chaque fafcicule, terminés par une feule fltur de la groffeur d'un pois avant fon épanouiffement. Le calice et^ divifé en folioles ovales, concaves, une fois plus courtes que les pétales. La coroll? eft jaune, compose de fix pitales ovales, concaves: il Kur fuccede une baie ovale, i deux ou trois femences.

. Cette plante croit au Pérou, aux environs de la ville de la Conception \$ elle fl^tirit dans les ir.ois de mai, juin & juillet. J) (*Deſcript. ex Rui^ & Pavon.*

13. VINETTIER i larges feuilks. *Berberis latifolia. Ruiz & Pavon.*

• *Berbers pedunculata tri feu fexfloris floribus kcxandri\$ foliis oblongo-ovatis, mucrone minima, acutis parvis, tricufpidatis. Ktüz & Pavon, Flor. peruv. Vol. j. pag. jz, 1a b. 2S2.*

, Cette efpèce s'élève à la hauteur de dix à douze P'eds fur un tronc droit, très-rameux, cylindrique * d'un brun-cendré les rameaux légèrement

flexueux, armés» fous chaque fafcicule de feuilles, d'épines trifides, folitaires, noirâtes & leur former. Les feuilles, réunies au nombre de trois & fix à chaque paqtiet, font inégaks, ovales-obiongues, ti&s-entières à leurs bords, coriaces, terminées par une petite poirte, veinées, réticules, luifantes en deffus, longues au taoins d'un pouce & demi, fur environ in pouce de large} foutenues par un pétiole (lage, long d'environ deux ou tjojs lignes.

Les fleurs font folitaires, de trois & fix à chaque paquet de feuilles j les pédoncucs inégaux, plus courts que les feuilles, terminus par une feule fleur. T e fruit confide en une baie ovale, de couleur noirâtre, furmont^ d'un ftigrr.ate pédicellé, contenant de trois à quatre femences en ovale renverfé.

Cette plante croit dans les grandes forits anx andes du Pérou; elle fleurit dins les mois de mars & d'avril. f) (*Deſcripc. ex Ruii 6^ Pav.*)

14. ViNETTin monofperme^ *Berberis monoperma, Ruiz 3c Pavon.*

Berberis racemosa multiflora, nutantibus jfoliis ovatis libus obovatisque macronatis; acutis trijidis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. j. pag. 51.*

Ses tiges font tr&s-glabres, hautes de fix à huit pieds, droites, rameufes, cylindriques; les rame3*ix ftri^s, de couleur purp'urine dans leur jeuneffe, armés, fons les fafcicules de feuilles, d'aiguillons dilates à leur bafe, i trois pointes épineufes, conrb^ts dans leur vieilleffe. Les feuilles, de cinq à fix & chaque fafcicule, font inégales; çaiti 1 agineufes, ovales r Us inférieures à dents épineufes j les fupérieures à trois dents dans leur vitilleffe, d^pourvues de dents dans leur jeuneffe, tr&s-entières, mucronées i des (iipules oppofées çv fubulées.

Les fleurs for t difpoféc, dans l'aiffTelle des feuilles, en grappes pendantes & latéraux; les pfidicell«s a^ternés, accompagnés à leur bafe d'une petite br.vftée larcéolée. Le calice & la corolle font jannes \$ les baies de couleur noire, ne renfermant qu*une feule femence orbiculaire.

Cette plante croit au P^rou, dans les lieux escarpés des montagnes» elle Aeurit dans les mois d'aouth 8c de fe^tembie. T> (*Deſcripu ex Rui^ & Pavon.*)

iç. VINETTIER à feuilles de camarine. *Berberis empetrifolia. Lam.*

Berberis foliis itnearibus, angustis; floribus folitariis. Lam. IUufr. Gener. tab. IÇJ. fig. 4. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 387. n°. 14.

Ses branches font droites, glabres, cylindriques * couvenes d'une £corce ridée, grifâtre, cem-

drée, presque ponctuelle > munies de petits rameaux courts, alternes. Les feuilles sont petites, inégales, fasciculées, nombreuses à chaque fascicule, courtes, linéaires, étroites, un peu roulées sur elles-mêmes, longues de quatre à six lignes, à peine larges d'une ligne, glabres à leurs deux faces, fertiles, entières, obtuses, mucronées à leur sommet, à peine rétrécies à leur base 5 une épine trifide à la base de chaque paquet, à peine de la longueur des pétioles \$ les deux divisions latérales ouvertes, beaucoup plus courtes-

Les fleurs sont solitaires, latérales, axillaires, supportées par un pédoncule simple, filiforme, un peu plus court que les feuilles, très-glabre. Le calice est glabre, toisé, à six folioles ovales, obtuses, accompagnées de trois bractées concaves plus courtes que le calice. La corolle est petite, blanche ou jaunâtre; les pétales obtus, un peu plus longs que le calice.

Cette plante a été observée, par Commerçon, au détroit de Magellan. T> (V.f. in herb. Desf.)

16. VINETTIER à petites feuilles. *Berberis microphylla*. Forster.

Berberis pedunculis trifloris; foliis obtusis, integerrimis, submucronatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 128. n° 3.

Berberis pedunculis trifloris, spinis trifurcis. Forster. Comm. Goett. 9. pag. 29.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes ou réunies par fascicules | elles sont très-entières à leurs bords, en ovale renversé * légèrement mucronées à leur sommet, accompagnées, à la base des fascicules, d'une épine divisée en trois pointes. Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en petites grappes qui ne sont guère corripées que de trois fleurs supportées par un pédoncule commun.

Cette plante a été recueillie, par Forster, à la Terre de Feu. I>

17. VINETTIER à feuilles variables. *Berberis heterophylla*, Juss.

Berberis spinis tricuspiddis; foliis minimis, ovalilanceolatis, integris, juxta apicem tridentato-pungentibus; pediculis multifloris. (N.) Commerçon. Herb.

Ses tiges sont glabres, luifantes, un peu anguleuses, se divisent en rameaux épars, alternes, comprimés, irrégulièrement anguleux. Les feuilles sont petites, fasciculées, presque fertiles, ovales, un peu lanceolées, dures, coriaces, longues de trois à quatre lignes & plus, glabres à leurs deux faces; les unes entières, obtuses; d'autres munies vers leur partie supérieure, de deux dents épineuses, ic d'une troisième à leur sommet s trois épinées conniventes à leur base, très-droits, presque égales,

gales, jaunâtres/fertiles à la base des piquets de feuilles. Les fleurs sont solitaires, axillaires; les pédoncules simples, droits > à peine plus longs que les feuilles, uniflores; les baies arrondies, purpurines ^ un peu bleuâtres, de 1/8 grosseur d'un pois joint renfermant quatre semences.

Cette plante a été recueillie, par Commerçon, au détroit de Magellan, fi (V.f. in herb. Juss.)

z8. VINETTIER sans épines. *Berberis inermis*. Perfoon.

Berberis foliis ramisque inermibus, floribus solitariis. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 387. n° 16.

Ses tiges sont droites, glabres, luifantes, cylindriques, un peu contournées joint les rameaux courts, roides, alternes, horizontaux, dépourvus d'épines \$ les feuilles fasciculées > presque fertiles, en ovale renversé, glabres, très-fertiles, fermes, longues de six à neuf lignes, sur quatre ou cinq de largeur, obtuses, souvent mucronées à leur sommet > rétrécies à leur base en un pétiole court. Les fleurs sont jaunes; axillaires, portées sur des pédoncules simples, uniflores, glabres, filiformes, presque du double plus longs que les feuilles; les folioles calicines ovales, obtuses, membraneuses, blanchâtres > les fruits ovales, couronnés par le stigmate. %

Cette plante a été recueillie, par Commerçon, au détroit de Magellan, ft (V.f. in herb. Juss.)

VINULE. *Lomandra*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, apicalées, de la famille des joncs > qui a des rapports avec les joncs, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles presque graminiformes, dont les hampes sont anguleuses, les fleurs disposées en épis paniculés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice persistant à six folioles, accompagnant les étamines à sa base; point de corolle; six étamines sur un style; une capsule supérieure, à trois loges, à trois valves, à demi cloisonnées; semences solitaires & arillées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice composé de six folioles ovales, tubuleuses, persistantes 5 trois extérieures alternes > un peu plus longues que les intérieures, appliquées à leur base d'épaves inégales ^, ovales > aigües.

2°. Point de corolle.

3°. Six étamines, dont les filaments sont courts inférés au fond du calice; terminés par des ***

thires à deux loges, prefqu'orbiculaires, environnées d'une membrane circulaire.

4°. Un *ovain* fupérieur, pyramidal, à trois faces, furmonté d'un fiyle court, terminé par trois fti'gniates obtus.

Le fruit confide en une capfule fupérieure, ovale, acuminée, à trois faces, à trois loges, à trois valves; les loges feparées, par une cloifon, jufque vers leur milieu.

Les femences folitaires dans chaque loge, planes ou anguleufes d'un côté, marquées d'une foffette ombilicale, attachées vers le milieu des doifons, revêtues d'un tégument mince, charnu, ouvert à l'endroit de l'ombilic.

Vembryon oblong, un peu comprimé, enfoncé dans la cavité inférieure d'un péricarpe comé.

Observations. Ce genre a été établi par M. de Labillardière. Son nom est composé de deux mots grecs j favoir: *loma* (marge), & *andros* (Riaritus), mais, expreffions relatives à la membrane circulaire qui entoure & borde les anthères.

E s p e c e s.

• i. VINULE à longues feuilles. *Lomandra longifolia*. Labill.

Lomandra foliis planifculis, fuprà dentatis, longioribus fcapo; antheris conformibus. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. I. pag. 92. tab. 119.

Ses racines font enures, ipaiftes, garnies de fibres 5 elles produifent un grand nombre de feuilles toutes radicales, linéaires, alongées, légèrement ftriées j entières à leur contour, tridentées à leur fommet, glabres à leurs deux faces, longues d'un pied & demi, larges de deux à trois lignes, dilatées à leur partie inférieure, s'engainant les unes les autres; membraneufes à leurs bords j elles laiffent, par leur deftridtion, une portion fibreufe qui forme, à la bafe de la plante, une touffe chevelue, entre-mêlée avec Us feuilles. Une hampe plus courte que les feuilles, glabre, comprimée, à deux tranfversans, haute de fept à huit pouces & mme d'un pied.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des hampes, en plufieurs épis felfiles; les inférieurs oppofés j formant par leur enemble une panicule terminale peu étalée: ces fleurs ferment, fur chaque épi, des paquets épais, interrompus & prefque veniciliés, munis de bractées un peu concaves, fubulées j aiguës, beaucoup plus longues que les étamines; chaque fleur accompagnée en deffous de dix cailles ovales, aiguës, tranfparentes, fubulées, entières ou déchirées à leurs bords, les unes plus petites que les autres. Le calice est composé de fix folioles ovales, fubulées,

trois extérieures alternes, les deux plus larges que les intérieures. Les filamens font au nombre de fix j très-courts, tous de même longueur, inférés au fond du calice, fupportant des anthères prefqu'orbiculaires, à cinq loges, environnées d'une membrane circulaire. L'ovaire est pyramidal, & trois faces; le fiyle court, terminé par trois ftigmates obtus: il leur fuccède une capfule fupérieure, ovale, acuminée, un peu arrondie, prefqu'à trois faces, à trois loges, & trois valves, revêtues d'une écorce qui fe détruit facilement, Bivifées jufque vers leur milieu par des cloifons qui féparent les loges. Les femences font ellipfiques * folitaires, planes d'un côté, anguleufes d'un autre, convexes au côté oppofé attachées vers le milieu de la cloifon, & marquées d'un ombilic enfoncé, revêtues extérieurement d'un tégument mince & charnu.

Cette plante a été découverte, par M. de Labillardière, au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. (*Defcript. ex Labill.*)

2. VINULE à feuilles roides. *Lomandra rigidifolia*. Labill.

Lomandra foliis craffis, fuprà dentatis, vix fcapo longioribus; antheris alurnis, emarginatis. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. i. pag. 9). tab. uo.

Cette efpece fe diftingue de la précédente par fes feuilles à peine plus longues que les hampes; par fon port; par la difpofition de fes fleurs, par les filamens des étamines, & par leur longueur. Ses racines font alongées, cylindriques, munies d'écailles en anneau; elles produifent des feuilles nombreuses j toutes radicales, linéaires, épaiffes, Arifées, très-entières, glabres à leurs deux faces, prefqu'à demi cylindriques, obtufes & munies de deux ou trois petites dents à leur fommet, longues de fept à huit pouces, très-dilatées, concaves à leur bafe, & s'emboirant Tune l'autre, membraneufes à leurs bords, du centre defquelles s'élève une hampe fimple, droite > à deux, quelquefois à trois tranfversans, prefqu'auffi longue que les feuilles.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des tiges, en plufieurs paquets fuffifamment ou peu étalés, globuleux, entourés de plufieurs bractées inégales, ovales-lancéolées, fubulées, très-aiguës. Leur calice est divisé en fix folioles lancéolées, point de corolle; les étamines, au nombre de fix, ont trois filamens alternes, plus longs que les autres; les anthères bifides > fans bordure.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin, où elle a été découverte par M. de Labillardière. (*Defcript. ex Labill.*)

VIOLETTE. *Viola*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, un peu irrégulières,

polypétalies, de la famille des violacées, qui a quelques rapports éloignés avec les cistées, & qui comprend des herbes dont la tige est quelquefois ligneuse; les feuilles alternes, rarement opposées/ftipalacées; les pédoncules axillaires, uniflores.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une calice à cinq folioles; cinq pétales inégaux, le supérieur très souvent prolongé en épave; cinq étamines libres, adhérentes par leurs anthères; un style; une capsule à trois valves; une loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* persistant, divisé en cinq folioles droites, ovales-oblongues, aiguës > prolongés au-dessous de leur base.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales ordinairement inégaux; le supérieur plus grand, très-souvent prolongé en épave à sa base; les autres opposés par paire.

3°. Cinq *étamines*; les filaments distincts; les deux supérieurs prolongés en appendices qui pénètrent dans l'épave; les anthères rapprochées ou soudées entr'elles, membranes à leur sommet.

4°. Un *ovaire* libre, surmonté d'un style filiforme «faillant entre les anthères, terminé par un stigmate simple & réfléchi > ou droit & en tonnoir.

Le fruit est une capsule ovale, trigone, à une seule loge, à trois valves.

Les *semences* nombreuses, attachées le long du milieu des valves > le périsperme charnu > Ycône; le fruit > la radicle inférieure.

Observations. Les violettes d'Europe ont un port & des caractères si bien prononcés, tant dans la forme de leurs fleurs, que dans les autres parties de la fructification > qu'il est facile de reconnaître qu'elles appartiennent essentiellement au même genre. Leur calice à cinq folioles prolongées en appendice à leur base; leur corolle à cinq pétales inégaux > très-ouvert dont le plus grand se termine à sa base par un épave; les étamines réunies par leurs anthères, un style > quo les filaments sont distincts; une capsule à trois valves: ces attributs forment un ensemble qui rapproche en un même groupe toutes les plantes qui en sont pourvues; mais on a vu un certain nombre de violacées exotiques, tant de l'Amérique que de l'Inde, ont offert des différences qui ont paru suffisantes pour les séparer d'un genre très-nombreux en espèces. C'est celui que M. Ventenat a établi dans le Jardin des Plantes

sous le nom *tionidium* 3 & qui diffère de celui des violettes > en ce que les plantes qu'il comprend, n'offrent point dans les folioles de leur calice, de prolongement à leur base, mais qu'elles sont immédiatement insérées par leur base sur le pédoncule. Les anthères ne sont ni rapprochées ni conniventes. Les pétales, quoiqu'irréguliers, sont ordinairement dépourvus d'épave. Ce genre formera la dernière division des espèces dans le tableau que je vais présenter.

Parmi les espèces contenues dans ce genre, les unes sont dépourvues de tiges > & leurs feuilles, ainsi que les pédoncules, partent immédiatement du collet des racines; d'autres ont des tiges simples ou rameuses: toutes les feuilles sont pourvues de stipules à la base de leur pétiole. Ces stipules sont membraneuses ou en forme d'écailles dans certaines espèces; foliacées, dentées ou dentées dans d'autres) très-courtes, l'absence dans quelques unes > particulièrement dans celles qui composent le genre *ionidium*. Le stigmate offre aussi quelques différences: il est aigu & courbé dans les unes; droit & en forme d'entonnoir dans les autres; enfin les fleurs sont droites ou inclinées sur leur pédoncule. Toutes ces différences ont été employées pour établir des subdivisions qui donnent plus de facilité pour distinguer & reconnaître les espèces. L'ordre dans lequel M. de Jussieu a rangé ces espèces, les subdivisions qu'il a employées, d'après la forme des stipules, rapprochent toutes ces espèces d'une manière plus naturelle. La communication qu'il a bien voulu me donner de ses manuscrits & de son herbier, ainsi que la permission de profiter de son travail, réunies aux communications amicales de MM. Desfontaines & de Lamarck, m'ont procuré la facilité de donner beaucoup d'étendue à ce genre, & de faire connaître un assez grand nombre de nouvelles espèces. Néanmoins plusieurs de celles rapportées aux *ionidium* auroient besoin d'être examinées vivantes ou en meilleur état de dessiccation, ayant été souvent obligé de me déterminer pour leur assigner une place, plutôt d'après leur port, que d'après les caractères de leur fructification; difficile à bien observer sur des individus incomplets ou altérés.

M. de Jussieu, dans *Ces Familles naturelles*, avait d'abord placé les violettes dans la famille des cistées; il a cru depuis devoir les regarder comme formant une famille particulière, à laquelle viennent se réunir les *ionidium*, les *pin que la*, les *tachibota*, &c. Cette famille porte le nom de VIOLA* CEES (*violacu*) dans le *Tableau flu règie végétal* par M. Ventenat. M. de Lamarck lui a donné le nom de CALCARAJCHTS. Elle se distingue de celle des cistées par son rôle irrégulier, quelquefois à deux ou trois par ses étamines égales en nombre à celui des pétales, & dont sont souvent les anthères conniventes. Le fruit est une capsule

i une feule loge, à trois valves \$ les femences ont l'embryon droit & non courbé. Les plantes qu'elle rntferme, font la plupart heibacées, quelquefois ligneufes j les feuilles plus fouvent alt*ernes qu'op-pofées, accompagnées de ftipules à leur bale.

£ s PÈCES.

* *Efpèces dipourvues de tiges. Stipules membranefes.*

i. VIOLETTE d&coupée. *Viola pinnata*. Linn.

Viola acaulis, foliis multifidis, laciniis lobatis. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1161. n°. 3.

Viola pinnata, acaulis, foliis pinnatifidis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1323. — Müller, Di&. n°. 5. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 101. tab. 49. ^ . 4-

Viola pinnata. Decami Flor. fran\$. vol. 4. pag. 802, & Synopf. Plant, gall. pag. 399. n°. 44J4-

Veronica acaulis, yb/7j multifidis, obtufidis. Hall. Helv. n°. J 6 I.

Veronica mania, inodora, /0//0 /</for petrofilini eleganter infecto. Aft. Nat. C vol. 3. n°. 3.

Flo/fl montana t laciniato folio. CluT. Hift. pag. 309.

Viola acaulis, foliis palmato-multifidis & /dfinar/j. Mifcell. Taur. vol. 5. pag. 181. tab. j. fig. 2.

FVo/a al/>id, /b/1'0 fl ptorw pirtet dijfe&o. C. Bauh. Pin. 199. — Tournet. Inf. R. Herb. 410.

Viola montana, folio multifido. J. Bauh. Hift. 5. pag. 544. Icon.

Cette violette a de grands rapports avecle *viola yedata* ; elle en differe par les découpures de fes feuilles plus nombreufes, conniventes a leur bafe: fa racine eft épaiſſe, alongée, cylindrique, garnie de Hbres particulièrement à fa partie inférieure ; elle produit quelques feuites toutes radicales, longuement pétiolées, parfaitement glabres, planes, qui fe divifent d'abord en trois ou finq lobes profonds, divifés eux-mêmes, prefque jufqu'à leur bafe, en lanières étroites, lindairts. inégales > fouvent lobées, ou denies à leur bord ^xtérieur; les pétiols droits, filiformes, longs de deux à quatre pouces.

Du centre des feuilles s'4!&vent plufieurs p6-ooncules appuy^s fur les racines, tantôt auffi longs que les pétiols, tantôt de tnoitié plus courts 3 finffples, uniflores, munis, yers leur partie fupérieure, de deux bra&ées lineaires, terminés par une fleur petite, inclinée, de couleur violette, fouvent à demi avortée > les pétales iné-6 le f<perieur plus grand & prolongé en un

Botanique. Tome VHL

6peron un peu crochu. Sa cap'ule eft grande, ovale j divilée en trois valves en forme de carène, contenant plufieurs femences fphériques, d'un rouge-brun.

Cette plante croit dans les Alpes de TEurope, dans le Piemont, dans la Siterie. *q(V.f.)*

2. VIOLETTE à feuilles digitées. *Viola pedata*. Linn.

Viola acaulis, foliis pedatis, fitempartitis. Linn. Syft. veget. pag. 802. n°. 2. — Gronov. Virgin. pag. 135. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. x 160. n°. 2.

Viola pedata > acaulis, foliis fubpedato-multipartitis; laciniis lineari-lanceolatis, edentulis; calicis laciniis linearibus, acutis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 1 p.

Viola multifida. Miller, Dift. n°. f.

Viola foliis palmatis. Gron. Virg. 1. pag. 107.

Viola virginiana, tricolor, foliis multifidis, cau-Uculo aphylo. Pluken. Almag. pag. 388. tab. 114. fig. 7> & tab. 234. fig. \$.

Viola mariana, folio digitato. Petiv, Sice. 20.

Cette plante eft badé ? fes racines fibreufes : il s'en élève plufieurs feuilles longuement pétiolées, Urges j ouvertes en éventail, qui fe divifent, jufqu'à leur bafe, en cinq ou fept découpures inégales, lineaires-lancéolées, étroites, réticlées à leur bafe, à peine aiguës à leur fommet, entières { quelques^unes munies de deux on troi^dents à leur partie fupérieure. Du collet des racines pouffent des pédoncules droits, fimples, alongés, terminés par une feule fleur > affez femblable à la penfée. Les divisions de fon calice font lin^aires, aiguës.

Cette plante croit fur les montagnes, en Amiriqus j depuis la Nouvelle-Angleterre jufque dans la Caroline. ^

3. VIOLETTE palm^e. *Violapalmata*. Linn.

Viola acaulis, foliis palmatis, quinqutlobis, dentatis indivififque. Linn. Syfl. veget. pag. 802. — Gronov. Virgin. 13 J. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1159. n°. 1.

Viola foliis palmatis i finuatis, fiolonum reniformibus. Gronov. Virgin. 1. pag. 182.

Viola acaulis ^ pubefcens, foliis haftrato-lobatis, palmatifve; lobis fubdentatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. I J I.

Viola virginiana, platani ferè foliis parvis & in^canis. Pluken. Man tiff. pag. 187.

Viola alba, folio securis romarn. effigie, floridana, Pluken. Almag. pag. 129. tab. 447-^hS- 9-

K k k k

£. *Viola* (*villosa*), *foliis villosis y cordato-ovatis*. Walth. Flor. carol, pag. 101.

y. *Viola* (*cordata*) y *foliis cordatis*, *ferraxisy le-vibus*. Walth. Flor. carol, pag. 219.

C'est une fort petite plante qui n'a guelquefois qu'un ou deux ponces de haut * & parvient au plus à quatre ponces. Ses racines font ^paiffes, fibreufes 5 elles produifent de leur collet plulieurs feuilies **E**tiolées, légéremem pubefcent.es * variables dans Eurs formes, affez larges, longues d'environ un ponce au plus, en forme de coeur, 'affez ordinairement divifeesen trois ou en cinq lobes profbnds, légérement denticulées ou crénelées à leur contour 5 d'autres font entières, en forme de rein ou en coeur, glabres ou pubefcents; ce qui fait foup-^onner à Michaux, avec affez de raifon, que le *viola cordata* & *villosa* de Waltherius ne font que des varietés de cette efpice.

Du milieu des feuilies s'él&vent quelques p&doncules fimples, grêles, alongés, fouvent pubefcens, liliés, terminus par une feule fleur inclinée, affez grande, bleue ou blanchâtre. Le calice eft glabre, à cinq découpures lineaires oblongues, beaucoup plus couites que la corolle, prolongées à leur bafe; les p&tales ovales, in^gaux i le fupérieur plus grand, termini à fa bafe par un éperon court j obtus.

Cette plante croit dans la Virginie & la Caroline. yCV.f.).

4. VIOLETTE à feuilies de renoncule. *Viola ranunculifolia*. Juff.

Viola acaulis, *foliis fubtus pun&atis*, *incifo-lobatis y longi petiolatis*; *ftipulis anguftiffimis* > *ciliatolaciniatis*; *calcare brevi*. (N.)

Cette plante diff&re du *violapedata* par fes feuilies entiferes, lobées feulement à leur fommet. Elles font toutes radicals, longuement petiolées; larges d'environ un police & demi ou deux polices, à peu pr^s auffi longues, glabres à leurs deux faces, xitricies en pointe à leur bafe & d¤nes fur la partie fupérieure du petiole, entières à leur partie inférieure, Margies, irrégulièrement lobées ou incifées vers leur fommet, rudes, nerveufes, très-finement ponftuées en deffous, les pétioles très-longes, comprimés j Its fiipules membraneufes; fort ^troites, legerement d&chiquetées en cils fins à leurs bords. *

Du centre des feuilies s'él&vent plulieurs p&doncules fimples > fort grêles, plus longs que les feuilies j glabres > filiformes, accompagnés vers leur milieu de deux bradties opposes, prefque fubulées. Le calice eft glabre, à cinq folioles un peu in^gales, lanc^olées^ aiguës, prolongées à leur bafe en un appendice court, obtus; la corolle blanchâtre, plus longue que le calice 5 l'éperon court., obtus.

Cette plante a été recueillie, par Michaux, dans l'Amérique feptentrionale. (V.f. in herb. Juff.)

§. VIOLETTE de marais. *Violapalustris*. Linn.

Viola acaulis, *foliis reniformibus*, *utrinquè glabris y fubtus nervofis*; *calicibus obtufis*, *calcare brevijpmoi* Decand. Flor. fran(. vol. 4. pag. 804, & Synopf. Plant, gall. pag. 399. n°. 4458.

Viola palustris > *acaulis*, *foliis reniformibus*, *glabris*; *radice repente*. Smith, Flor. britan. vol. 1. pag. 246.

Viola palustris, *acaulis*, *foliis reniformibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1324. — Haller, Helv. n°. 560. — Flor. fuc. 717. 786. — Dalib. Parif. 270. — Hoffm. Germ. 310. — Pallas, Itin. vol. 5. pag. 34. — Pollich, Palat. n°. 836. — (Eder, Flor. dan. tab. 83. — Roth, Germ. vol. I, pag. 105*. — vol. II, pag. 267. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1163. n°. 11. — Curt. Lond. Fasc. 3. tab. 58.

Viola foliis fubrotundo-cordatis y pedunculis radi-catis. Flor. lappon. 278.

Viola alpina y minima, *nummularifolio*. Bocc. Muf. pag. 165. tab. 127. — Allion. tab. 2. fig. 2.

Veronica palustris, *rotundifolia*, *glabra*. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 47J. §. j. tab. 3J. fig. y. — Tourn. Inft. R. Herb. 420.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *viola biflora*; mais elle n'a point de tige, & fes fleurs font bieues. Ses racines font prefqu'articulées, grates, fibreufes, noueufes & rampantess elles donnent naiffance à des feuilies pétioles, arrondies, affez grandes, planes * échanrées en rein à leur bafe, glabres à leurs deux faces, nerve ufes à leur face inférieure, crénelées à leur contour, tr^s-obtufes à leur fommet, fupportées par des pétiole* fili formes, très-glabres, beaucoup plu< longs que les feuilies.

Du centre des feuilies s'él&vent plulieurs p&doncules droiTs, filiformes, tris-fimples, parfaitement glabres, unifloresy un peu plu< longs que les feuilies, terminés par une petite fleur prefque droite, dont le calice eft glabre, divifé en cinq découpures courtes, profondes, obrufes. La corolle eft bleue, d'une grandeur médiocre; les p&tales ovales, oblongs, obtus, inégaux; le fupérieur fe prolonge à fa bafe en un Eperon trfes-court. Les deux pétâles inférieurs font marqués do quelques ligfces rougeâtres.

Cette planre croit dans les provinces feptentrionales de j'Europc, dans les Alpes & les Pyrenées, aux lieux hi mides, (bongieux, converts de mouffe, au bord des ruiſſeaux & des lacs. X

1 ie/)

6. VIOLETTE oblique. *Viola obliqua*. Aiton.

Viola acaulis, foliis cordatis, acutis, fuhplants, glabris; floribus ere ft is, petalis obliquè flex is. Ait. Horc. Kew. vol. 3. pag. 288. — Willd. Spec. Plane vol. 1. pag. 1161. n°. 6.

Ses racines produisent de leur collet des feuilles pétioles, en forme de coeur, presque planes, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, crénelées & dentées en scie à leurs bords, fourues par des pétioles à demi cylindriques, glabres, canaliculés à leur face supérieure, deux ou même trois fois plus longs que les feuilles.

Les fleurs partent immédiatement des racines; elles sont supportées par des pédoncules droits, filiformes, à demi cylindriques, assez ordinairement de la longueur des pétioles, simples, uniflores, terminés par une filière droite. Le calice se divise en cinq folioles glabres. La corolle est de couleur jaune & bleue; les pétales inégaux, ovales-oblongs, courbés obliquement, d'un bleu foncé à leur base, d'un jaune de paille à leur partie supérieure; le supérieur long d'un demi-pouce, point velu, marqué de trois bleuâtres; les latéraux un peu plus étroits & plus longs que le pétale supérieur, pubescents dans leur milieu; les inférieurs de la même longueur que les précédents, mais un peu plus larges, sans duvet ni poils.

Cette plante croit dans la Pensilvanie & dans la Virginie. *if* (Description. ex Ait.)

7. VIOLETTE à feuilles concaves. *Viola cucullata** Alton.

Viola acaulis, foliis cordatis, acutiusculis, glabris, basi cucullatis; floribus inverjis, petalis obliqui fixis. Air. Hort. Kew. vol. j. pag. 288. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1161. n°. 7.

Ses feuilles, toutes radicales, sont pétiolées, en forme de coeur, longues de deux lignes & plus, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour inférieurement rétrécies & un peu aiguës à leur sommet, concaves, en capuchon à leur base, supportées par des pétioles au moins deux fois plus longs que les feuilles, glabres, planes en dessus.

Les fleurs sont radicales, solitaires, renvergées à l'extrémité d'un pétiole simple, filiforme, presque cylindrique > muni vers son milieu d'une ou de deux folioles extrêmement petites. Le calice est glabre, à cinq coupures profondes; la corolle de couleur bleue; les pétales ovales-oblongs, inégaux > le supérieur long d'un demi-pouce, blanchâtre dans son milieu avec des veines violettes, point barbu > les latéraux plus longs que le pétale supérieur, blancs & pubescents vers leur milieu; les deux inférieurs blanchâtres à leur base, point barbés.

Cette plante croit dans les contrées septentrionales de l'Amérique. *if* (Description. ex Ait.)

8. VIOLETTE à feuilles de caltha. *Viola calthica*, folia.

Viola acaulis, foliis ovato-cordatis, obtusis, pubescentibus > subkirkfutis; pedunculis folio breviori bus. (N.)

Ses racines sont paisses, dures, fibreuses; elles poussent de leur collet plusieurs feuilles longuement pétiolées, ovales, chanvrées en coeur à leur base, paisses, à peine velues, surtout dans leur jeunesse, entières ou légèrement crénelées & pubescentes à leurs bords, obtuses à leur sommet, supportées par de longs pétioles planes, pubescents. Les fleurs sont solitaires, placées à l'extrémité d'un pédoncule simple, filiforme, pubescent, plus court que les feuilles. Les calices sont divisés en cinq folioles inégales, lancéolées, aiguës. Je ne connais point la corolle. La capsule est glabre, ovale, partagée en trois valves étroites, concaves, aiguës, contenant des semences petites, globuleuses, d'un jaune-pâle.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (*V.f. in herb. Des font.*)

9. VIOLETTE à feuilles rondes. *Viola rotundifolia*. Michaux.

Viola acaulis, foliis orbiculato-cordatis, Inuclauso, leviter dentata, glabriusculis; petiolo pubescente, fiore luteo > calice obtuso. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 150.

Ses racines sont composées d'un faisceau de fibres simples, jaunâtres; elles produisent des feuilles toutes radicales, pétiolées, orbiculaires, en coeur ou un peu ovales, minces, vertes & glabres à leurs deux faces, finement dentées en scie à leur contour, obtuses ou terminées par une petite pointe peu apparente, à peine longues de huit à dix lignes, sur presque autant de large; les pétioles à peine aussi longs que les fleurs, comprimés, lanugineux à leurs deux côtés. Les pédoncules sont foliacés, très-simples, glabres, presque une fois plus longs que les feuilles. Us partent immédiatement de la racine, & se terminent par une seule fleur d'une grandeur médiocre, inclinée, jaunâtre; les divisions du calice lancéolées, presque orbiculées; la corolle une fois plus longue que le calice & l'épéron court.

Cette plante croit dans la Caroline & dans quelques autres contrées de l'Amérique septentrionale. (*V.f. in herb. Juff.*)

10. VIOLETTE à feuilles de caltha. *Viola kina*. Linn.

Viola acaulis, foliis cordatis, piloso-hispidis* Kkkk z

Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 324 — Flor. Suec. 718. 788. — Dal'b. Parif. p. a. ? 269. — Hail. Helv. n°. JJ9. — Pollich, Pa'at. n°. 83 j. — OEiier, Flor. dan. tab. 618. — Roth, Gtrm. vol. 1, pag. 104. — vol. II, pag. 2487. — Hoffm. Gtrm. 310. — Wiltiden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1162. n°, 9. — Smith, Flor. britan. vol. 1. pag. 244. — Cuitis, Lond. Fac. 1. tab. 64.

Viola hirta, ucaulis foliis cordatis, petiolis capfulisque pilosis-hispidis, calicibus obtusis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 399. n°. 4455₃ & Flor. fran\$. vol. 4. pag. 802.

Viola mania, hirsuta, inodora. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 476. §. j. tab. 35. fig. 4.

Viola trachelii folio. Rai, Hift. IOJI.

Viola. Brunsf. Herb. vol.). pag. 137. fig. 3.

Cette violette a beaucoup de rapport avec la violette odorante j elle en diffère en ce que le collet de sa racine n'émet presque point de rejets rampans, Oll en ce que ceux qu'elle produit sont courts & avortés; elle en diffère encore par ses feuilles, & surtout ses pétioles hérissés de poils. Ses racines sont dures, un peu épaissies, drues, nouvelles, chargées de fibres 5 elles donnent naissance à des feuilles longuement pétioles, ovales, échancrées en cœur à leur base, obtuses à leur sommet, rarement aiguës, presque glabres ou légèrement pileuses surtout à leur contour, à crénelures courtes & ferrées \$ les pétioles deux & trois fois plus longs que les feuilles, planes, irréguliers j quelquefois presque glabres.

Du collet des racines s'élèvent des p[^]doncules simples, ordinairement plus longs que les feuilles, foibles, glabres, terminés par une seule fleur un peu inclinée, assez grande; accompagnées dans leur milieu de deux bractées presque opposées, petites, lancéolées, aiguës. Le calice est glabre, à cinq découpures courtes, obtuses; la corolle d'un bleu-tendre, sans odeur; le pétale (supérieur prolongé en un iperon épais, court) obtus; les latéraux marqués d'une ligne pubescente. Les capsules sont un peu velues; les semences ovales, blanchâtres. Les premières fleurs qui paroissent sont souvent dépourvues de pétales.

Cette plante croit dans les lieux secs & montagneux, au nord de l'Europe. J* l'ai recueillie dans les bois aux environs de Soiffons, & dans la forêt de Villers-Cotterêts. x (V. v.)

ii. VIOLETTE de petites feuilles. *Viola microphylla.*

Viola acaulis foliis ovato-lanceolatis % crenatis, subpubescentibus; calice brevis, obtuso. (N.)

*Viola acaulis, lutea foliis ovato-lanceolatis, erectis, bajifimputatis i pediculo bifurcato** Cominerf. Htib.

Ses racines sont grêles, caillouteuses, un peu rouilleuses & elles émettent de leur collet plusieurs feuilles pétiolées, fort petites, ovales-lancéolées, un peu épaissies, vertes en dessus, plus pâles en dessous, glabres ou pubescentes, un peu velues, principalement vers leurs bords incisées à leur contour, à peine aiguës > entières à leur base, longues d'environ quatre à cinq lignes, sur trois de large; les pétioles planes, filiformes, plus longs que les feuilles, accompagnés à leur insertion de deux stipules étroites j arides / en forme d'écaillés.

Les fleurs sont solitaires, soutenues par des p[^]doncules simples, situés sur le collet des racines, presque une fois plus longs que les feuilles, glabres, filiformes, garnis à leur partie supérieure de deux petites bractées tubuleuses; le calice divisé en cinq folioles linéolées, aiguës; la corolle jaune; les pétales irréguliers; le supérieur une fois plus large que les autres, marqué de stries purpurines, échancré à son sommet, terminé par un éperon court & obtus \$ les deux latéraux barbus intérieurement vers leur base i les deux inférieurs r[^]chis. •

Cette plante a été recueillie, par Coinmerfon, au détroit de Magellan, sur la côte des Patagons, dans le fond de la baie Boucault, sur les rochers. (V. f. in herb. JuJf.)

12. VIOLETTE à feuilles de lierre. *Viola hederifolia.* Labillard.

Viola subacaulis, foliis cordatis, sublobatis y foliolibus reptantibus. Labill. Nov. Holland. Plant. vol. 1. pag. 66. tab. 91.

Ses racines sont simples, perpendiculaires, garnies de radicelles fibreuses, & couvrent des rejets rampans. Les tiges sont droites & très-courtes, presque nulles. Les feuilles, presque toutes radicales, sont longuement pétioles, ovales, en cœur, petites, presque lobées à leur contour, ou bien à cinq ou sept crénelures peu marquées, veinées, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous > un peu élargies à leur partie supérieure, obtuses à leur sommet, beaucoup plus courtes que les pétioles, accompagnées de stipules scarieuses > ovales-lancéolées, & tubuleuses à leurs bords.

Les hampes ou pédoncules sont grêles, filiformes, un peu cylindriques; une fois plus longs que les feuilles. à une seule fleur terminale munie vers leur milieu de deux folioles alcornes, étroites, petites, lancéolées, aiguës. Leur calice est divisé en cinq découpures profondes, ovales-lancéolées? > à peine prolongées à leur base. La corolle est petite j à cinq pétales > les deux pétales supérieurs droits, ovales-oblongs; j les deux latéraux un peu arqués, marqués en dedans, un peu au dessus de

letir bafe, d'une tache oblongue, velue; le cinquième pétale plus grand que les autres, échancré, à peine prolongé en hoiU a fa bale > K s fiamens des étamines courts, fépare's 5 les anthères oblongues, à deux leges, à peine rapprochées, furmontées à leur fommet d'une membrane elliptique; Tovaire ovale; le style plus épais à fa bife; le ftigmate un peu aigu. Le fruit eft une capfule h trois faces, a anijjes mouffes > i une feule loge, à trois valves; quatre à fix femences ovales, noirâtres, attachées dans le milieu de chaque valve.

Cette plante croit au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande, où elle a été découverte par M. de Labillardière. (Defcript. ex Labillard.)

15. VIOLETTE fagittée. *Viola fagittata*. Ait.

Viola acaulis, foliis oblongis, acutis, cordato-faghtatis ferraris > bafi inafis iflorhut invc-fis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 287.—Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1161. n°. 4.

Cette efpèce pouffe, immédiatement du collet de fes racines, des feuilles petiolées, oblongues, en forme de coeur fagittées à leur bafe, tongues dedeux ou trois pouces, légèrement pubefcenus, inégalement & lâc'ru merit denies en fcie à leur parrie fupérieure, finues, incifées à leur moitié inférieure, veinées, aiguës à leur fommet; les pétioles à demi cylindriques, légèrement pileux > plus longs que les feuilles.

Du milieu des feuilles s'élevent des pandoncules filiformes, chargés de quelques poils, prefque tétragones, alongés, munis dans leur longueur d'une ou de deux petites folioles lanceolées. Le caïice tit divisé en cinq folioles glabres, lanceolées, aiguës. La corolle eft compofée de cinq pétales oblongs > ovales, de couleur bleue; le fupérieur eft blanc dans fa moitié inférieure, traversé par quelques veines bleuâtres, velu en dedans vers fa bife, long d'un pouce & demi j les pétales latéraux un peu plus longs que le fupérieur, blanchâtres & velus à leur bafe; les inférieurs de la longueur des latéraux, blancs à leur bafe, mais point velus.

Cette plante croit dans la Penfilvanie. On la cultive en Angleterre. y (Defcript. ex Ait.)

14. VIOLETTE des Philippines. *Viola pkiippica*.

Viola acaulis, foliis ovato-oblongis > obtufis, erenulatis, petiolo longioribus fcapis unifloris, bibraciatifis. Cavall. Icon. Rar. vol. 6. pag. 19. tab. 529. fig. 2.

Sts racines font fufiforraes; elles produifent, immédiatement du collet de Kurs racines, des feuilles nombreuses, petiolées, ovales-oblongues, légèrement velues, particulièrement à leur face inférieure, crénelées à leur contour, obtufes à

leur fommet, longues d'un pouce & demi, fur environ quatre lignes de large; les pétioles plus courts jntie les feuilles, accompagnés de ftipirles fubulées.

Du milieu des feuilles s'élèvent plusieurs pandoncules droits, fimples, plus longs que les feuilles, fort grées, munis vers leur milieu de deux bractées lancéolées, terminus par une feule fleur. Le caïice eft compofé de cinq folioles ovales-lanceolées, perfiftantes, dont deux foutiennent le plus long pétale j deux autres les pétales oppofés, 6c la cinquième les deux inférieurs. La corolle eft d'un rouge-violet 5 les pétales irréguliers, ovales, obtus à leur fommet, rétrécis à leur bafe j un plus grand que les autres, termine* par un épt con obtus j plus long que les folioles du caïice 5 les fiamens des étamines très-courts \$ les anthères rapprochées, ovales, comprimées, furmontées d'un appendice membrantux. L'ovaire eft libre, oblong j le ftyle faillant, fétacé à fa partie inférieure, dilaté en fuite en forme d'entonnoir, r'fiéchi. Les capfules font glabres, oblongues, à trois faces, à trois valves, renfermant des femences prefque globuleufes, d'un brun-rougeâtre.

Cette plante croit dans Tile Lufon & aux îks Manilles. (Defcript. ex Cavan.)

15. VIOLETTE des Alpes. *Viola alpina*, Jacq.

Viola foliis ovato-cordatis, fubradicalibus, crenatis; petalis inferioribus barbatis, calcare bitvi. (N.)

Viola alpina. Jacq. Flor. auftr. vol. 1. pag. 14. tab. 241. — Enum. Vindeb. pag. 291. — Obferv. botan. pars 1. pag. 21. tab. 11.

Viola montana, fecunda. Cluf. Hill. pag. 103. & Pann. pag. 556.

Cette plante eft munie d'une fouche cylindrique, droite, longue d'un à deux ponces > qui tient lieu de tige, & fe trouve couverte des débris des feuilles à mefure qu'elle fe prolonge. Ces feuilles font raciales, pétioles, fort petites, ovales, échancrées en ccxmir à leur bafe, un peu épaiffes, légèrement crénelées, gbbres à leurs deux faces, quelquefois un peu pileufes en deffous lorfqu'on les examine à la loupe, légèrement crénelées à leur contour, longues à peine de trois à cinq lignes, larges de trois lignes environ, obtufes à leur fommet, foutenues par des pétioles planes, deux & trois fois plus longs que les feuilles.

De Kur centre s'élève un , rarement deux pandoncules droits, prefque glabres, longs de deux ponces & plus, filiformes, cylindriques, garnis à leur partie fupérieure de deux petites bractées aiguës, fort courtes. Les fleurs font un peu inclinées. Leur caïice eft divisé en cinq folioles linéaires, aiguës j une fois plus courtes que les pétals.

La corolle est d'un bleu-violet assez vif, un peu blanchâtre à sa partie inférieure. Us trois pétales inférieurs barbus à leur orifice. Le pédoncule dépasse à peine la base du calice. Le stigmate est grand et en forme de tête, urcéolé. Le fruit est une capsule ovale, obtuse, à trois valves.

Cette plante croit sur le sommet des montagnes alpines. Elle fleurit dans les mois de juillet & d'août. (V. f.)

16. VIOLETTE à feuilles de primevère. *Viola primulifolia*. Linn.

Viola acaulis, foliis oblongis, fimbriatis y petiolis membranaceis. Linn. Syft. veget. pag. 802. n°. f. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1162. n°. 8. — Gronov. Virgin. 135. — Lepech. Itin. vol. 1. pag. 188.

Ses racines sont fibreuses; elles produisent des feuilles toutes radicales, assez semblables à celles du *primula officinalis* par leur forme, mais bien plus petites, oblongues ou ovales-oblongues, pétiolées, & hancrées en cœur à leur base, obtuses à leur sommet, presque entières ou à peine crénelées à leur contour, longues d'un demi-pouce ou d'un pouce, larges de six à huit lignes, soutenues par un pétiole glabre, plane, membraneux plus court que les feuilles.

Du centre des feuilles s'élèvent plusieurs pédoncules simples, grêles, uniflores, très-glabres, comprimés, beaucoup plus longs que les feuilles, supportant une petite fleur indistincte. Le calice est glabre, divisé en cinq folioles inégales, petites, lancéolées, aiguës. La corolle est blanchâtre ou teinte de bleu, à peine une fois plus longue que le calice; les pétales arrondis à leur sommet, un peu inégaux.

Cette plante croît dans la Sibirie, & dans les contrées septentrionales de l'Amérique. Elle m'a été communiquée par M. Boissier, qui l'a recueillie dans la Caroline. (V. f.)

17. VIOLETTE à feuilles lancéolées. *Viola lanceolata*. Linn.

Viola acaulis, foliis lanceolatis, crenatis. Linn. Syft. veget. pag. 802. n°. 4. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 99. tab. 49. fig. z. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1161. n°. f.

Viola lanceolata, acaulis, glabella, foliis lanceolatis, obtusis, denticulatis, crenatifve; floribus albidis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. p. 150.

Viola acadensis, folio longo, jtnuato. Dierv,

ji. *Eadem, foliis breviter petiolatis, pedunculis folio longioribus*. j(N.)

Ses racines sont grêles, droites, alongées, fibreuses dans toute leur longueur; elles produisent Je leur collet des

radicales, petites, étroites, lancéolées, glabres à leurs deux faces, vertes, longues de deux pouces & plus larges de quatre à six lignes, obscurément crénelées à leurs bords, presque obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base, portées sur des pétioles ordinairement plus longs que les feuilles.

Les fleurs sont solitaires, soutenues par des pédoncules inférés au collet des racines, simples, filiformes, ordinairement plus courts que les feuilles, terminés par une fleur inclinée, d'une grandeur médiocre, blanchâtre. Les divisions du calice glabres, courtes, un peu aiguës. Le pétale supérieur prolongé en un éperon court & obtus. La capsule s'ouvre en trois valves étroites, d'un jaune-pâle, aiguës. La variété /I, qu'on pourroit presque regarder comme une espèce, en diffère par les proportions de sa grandeur. Ses feuilles sont entières, à peine sensiblement crénelées; leur pétiole est très-court, ayant à peine trois ou quatre lignes de longueur. Les pédoncules sont plus longs que les feuilles; la corolle un peu plus grande.

Cette plante & sa variété ont été recueillies par M. Boissier dans la Caroline, qui m'en a communiqué des exemplaires. (V. f.)

18. VIOLETTE pygmée. *Viola pygmaea*. Juff.

Viola acaulis, pumila, foliis sessilibus, linearibus, integris, subcarnosis; pedunculis folio brevioribus. (NO)

Cette espèce est remarquable par sa petitesse; elle est à peine haute d'un pouce. Ses racines sont épaisses, charnues, fusiformes. Elles poussent, à leur collet, un grand nombre de feuilles ramassées en gazon, sessiles, presque imbriquées, un peu charnues, droites, linéaires, larges à peine de deux lignes, en leur base, obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces, entre-mêlées, leur base, de stipules caillieuses, ovales, aiguës. Les pédoncules sont simples, plus courts ou à peine aussi longs que les feuilles, terminés par une seule fleur assez petite, inclinée; les folioles du calice lancéolées, aiguës, un peu membraneuses & blanchâtres à leurs bords. La corolle m'a paru d'un bleu-tendre, rayée, un peu plus longue que le calice. Les pétales ovales, obtus.

Cette plante a été recueillie, au Prou, par M. Joseph de Jussieu. (V. f. in herb. Juf)

19. VIOLETTE des Pyrénées. *Viola pyrenaica*. Ramond.

Viola acaulis, foliis subcordatis, glabris; petto Us apict dilatatis; calicibus obtusis, cactart brevis* fimo*. Decand. Synopf. Plant/ gill. pag. J; n°. 44J7, & Flor. fran?. vol. 4. pag. 80;.

Viola pyrenaica. Ram. Pyren. ined.

•• Cette violette, die M. Decandolle, reffemble beaucoup au *viola odorata*, & s'en rapproche en particulier par fes fleurs odorantes & pm fes calices obtus; eile en diffère par fes racines plus ligneufes, plus e'paiffes, plus divifées, & qui n'& mettent aucun drageons par fesftipules plus vertes & plus étroites | par fes feuilles peu ou point *chancrées en coeur, & dont les petioles font ^largis au fommetj par fes éperons plus courts, plus droits & plus obtus» par fes fleurs moins odorantes, plus petites, & dont le pétale inférieur eft rayé de lignes plus foncées: on en trouve quelquefois desindividus4 plufieurs éperons.»

Cette plante a été découverte par M. Ramond, dans les Pyr ^es, au Couret d'Onchet, & au Tourmalet, parmi les pierres. *Tf.* (*Descript. ex Second.*)

20. VIOLETTE odorante. *Viola odorata*. Linn.

Viola fubacaulis, foliis cordatis, fiolonibus reptantibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1324. — Mat^r. medic. 174. — (Eder, Flor. dan. tab. 309. — Haller, Helv. n°. 5j8. — Polkch, Palat. to°. 857. — Hoffm. Germ. 311. — Roth, Germ. Vol. 1₃ pag. 105. — vol. II. pag. 268. — Curt. Lond. Icon. 63. — Gaertn. de Fruft. & Ssm. Vol. 2. pag. 140." — Lam. Illuftr. Gen. tab. 725 / fig. 1. — Desr. Flor. atlant. vol. 2. pag. 313. — Bull. Herb. tab. 169. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. Pag. 1163.

Viola (odorata), *acaulis, fiolonibus reptantibus; foliis cordatis, glabris; calicibus obtufis*. Dec. fl^r. fianf. vol. 4. p. 803, 8r Synopf. Plant. 8all. pag. 399. n°. 44^6. — Smith, Flor. britan. v > 1.1. pag. 245.

Vicia acaulis, fiolonibus teretibus, reptantibus; pedunculis radicalibus. Hort. Cliffort. 417. — Flor. ruc - 715.784. — Haffelq. Itin. 483.

Viola pedunculis radicalibus, foliis cordatis, fiolonibus reptantibus. Scopol. Cam. edit. I. p. 746, ** edit. 2. n°. 1097.

Viola mania, purpurea, fore fimplici, odoro. C. Bauh. Pin. IQ₉. — Tourn. Inf. R. Herb. 419. •• Zanich. Hiftor. tab. 270.

Viola mania, purpurea, J. Bauh. Hift. 3. pag. 542. Icon.

Viola nigra five purpurea. Dodon. Pempt. pag. 37. Icon. — Gerard Hift. 850. Icon. — Petiv. tab. 37.

Viola purpurea. Fufch. Hift. 311. Icon. — Math. Comm. 821. Icon. — Tragus, pag. Jj8. Icon.

Viola odorata. Renealm. Spccim. p. 141. Icon.

Viola mania, purpurea. Lobel. Icon. 610.

Viola purpurea. Dalech. Hift. 1. pag. 798. Icon.

Viola mania, purpurea & alba. Tabern. Icon. 501. — Elackw. tab. 5J.

Viola mania, alba. C. Bauh. Pin. 199. — Tourn. Inf. R. Herb. 419.

Viola mania, fore albo, odorato & non odorato. J. Bauh. Hilt. 3. pag. 543.

Viola mania, multiplicifore. C. Bauh. Pin. 199. — Tourn. Inf. R. Herb. 419. — Dodon. Pempt. pag. i\$G. Icon.

*Viola martii, purpurea, jfor multiplicato, major**. J. Bauh. Hift. 3. pag. 542, Icon.

Violette à fleurs doubles.

Cette aimable plante, avant-courrière des beaux jours du printemps, qui parfume l'air de fa douce odeur, a pour nous des charmes qui tiennent en même terns, & à l'époque de fa floraison, & aux fouvernis agréables qu'ils excitent en nous. Ses racines font fibreufes, touffues; elles pouffent j de leur collet, plufieurs rejets traçans, affez femblables i des riges, par lefquels la plante fe multiplie. Les feuilles partent toutes ^galement du collet s elles font longuement pftiolées, en forme de coeur, glabres, vertes à leurs deux faces, quelquefois l^gèrement pubefcentes, plutôt crénelées que dencées à leur <ontour, obtufes ou un pen aiguës à leur fommet j les crénelures petites» obtufes, ferrées.

Les fleurs partent imm&jiatement des racines ou de la partie des rejets qui en produifent; elles font porties fur un long pédoncule foible, grde^ tris-nmple, glabre, uniflore; garnies dans leur longueur de quelques petites bradées alceres ou oppofées, lancéolées, aiguës. La fleurcftinclinee, d'une belle couleurbleueou pourprée, d'une odeur douce, très-agr&ble. Les folioles du calice font obtufes, très-glabres, trois fois plus longues que larges; la corolla compofée de cinq pétales inégaux, planes > arrondis à leur fommet i le fup^rieur plus grand, terminé à fa bafe par une forte d^peron obtus. Les capfules s'ouvrent en trois valves ovales, concaves; elles contiennent un grand nombre de petites femences arrondis & blanchâtres. On en trouve dans les bois une variété à fleurs blanches: on en culcive une autre dans les jardins, à fleur* doubles. Ces fleurs varient beaucoup dans leurs couleurs* done les teintes font plus ou moins foncées.

Cette plante fleurit de bonne heure 5 elle croît en F2urope, dans les bois, les for&s, le long des haies, & dans les lieux un peu couverts. *Of (V. v.)*

Les fleurs de la violette font bihiqueSj anodines & rafrakhiffantes, d'une odtur narcotique; il eft dangereux de les tenir accumulées & renfermées dans une chambre. Fraithes, elles Jä-

chent un peu venire; elles devrèrent, en (6-
chant, imollientes & diurétiques. On en forme
un drop que Ton prescrit pour appaifer la foie,
diminuer l'ardeur de la fièvre, calmer la toux, les
douleurs du calcul, & lâcher le ventre des en-
fants. Les confiseurs, les pharmaciens, ont aussi
une conferve avec les fleurs pilées & le sucre elle
a les mêmes propriétés que le sirop : on fait en-
core un miel de fleurs de violettes, dont on se sert
dans les lavemens rafraichissans & émollients. On
reprend des pétales une couleur bleue, employée
dans les officines pour colorer le sucre, les crèmes
& le beurre. Les feuilles sont émollientes : appli-
quées récentes sur les mamelles des femmes, elles
aident à faire passer le lait. Leur suc purge assez
bien à la dose de deux onces. Les semences sont
diurétiques & cordiales; enfin leurs racines sont
émétiques & purgatives. M. Willemet les a substitué
à l'ipécacuanha : elles procuroient aisément des
Evacuations par haut & par bas. Il faut
les prendre en poudre, depuis un demi-gros jus-
qu'à un gros, & en infusion depuis deux gros jus-
qu'à trois,

* * *Efpices pourvus de tiges. I. Stipules membra-
nucufes.*

21. VIOLETTE à une fleur. *Viola uniflora*. Linn.

Viola caule uniflora, foliis cordatis, dentatis.
Linn. Syft. Plant. pag. 803. — Gmel. Sibir. vol. 4.
pag. 101. tab. 48. fig. 5. — Willden. Spec. Plant,
vol. i. pag. 1167. n°. 22.

Cette espèce a des tiges simples, nues, lon-
gues de quatre à six pouces, portant, vers leur
sommet, environ trois feuilles pétiolées, presque
ternées, rapprochées en forme de cœur,
légèrement velues, dentées en scie à leur con-
tour, soutenues par des pétioles très-courts. Les
tiges ne portent ordinairement qu'une seule fleur
de couleur jaune, plus grande que les feuilles &
soutenue par un pédoncule très-court.

Cette plante croit dans la Sibérie. *if*

22. VIOLETTE de Magellan. *Viola magellanica*.
Forft.

*VIOLA acaulis, foliis reniformibus, repandis, villo-
sis.* Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1162.
li°. 10.

*Viola (magellanica), acaulis, foliis reniformi-
bus jrenatis, hirsutis.* Forft. Comment. Soc. Goett.
vol. 6. pag. 41. tab. 8.

La plante à laquelle je rapporte cette espèce de
Forster, & qui a été recueillie au détroit de Ma-
gellan par Commerçon, a des racines un peu
épaisses, prolongées en une fouche droite, écai-
leuse, qui émet plusieurs feuilles pétiolées, tou-
tes radicales, glabres & à peine pubescentes & lar-

ges j en forme de rein, d'environ un pouce &
demi de diamètre, lâchement crénelées ou finales
à leurs bords, portées sur des pétioles longs de
deux ou trois pouces. Les pédoncules partent du
collet de la racine; ils sont glabres, presque fili-
formes, simples, plus longs que les feuilles, munis,
vers leur sommet, de deux petites stipules
fubulées, terminées par une fleur inclinée. Le ca-
lice est partagé en cinq folioles inégales, lancéo-
lées j aiguës. La corolle est jaune, de la grandeur
de celle du *viola odorata*; le pétale supérieur plus
large, terminé par un éperon court, obtus.

Cette plante croit aisément de Magellan. *^*
{*V. f. in herb. Juf*}

23. VIOLETTE à deux fleurs. *Viola biflora*. Linn.

Viola caule biflora; foliis reniformibus, ferratis.
Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1326. — Gmel.
Sibir. vol. 4. pag. 98. n°. 61. — Martufch. Sil.
n°. 652. — Ceder, Flor. dan. tab. 46. — Willd.
Spec. Plant, vol. i. pag. 1167. n°. 21.

*Viola biflora, caule uniflora biflora, bifolio; foliis
petiolatis > reniformibus, ferratis.* Decand. Synopf.
Plant, gall. pa°. 4CX, n°. 4467, & Flor. fran9.
vol. 4. pag. 808.

Viola lutea. Lam. Flor. fran9. vol. 2. pag. 680.

*Viola foliis reniformibus, pedunculis caulinis**
Flor. lapp. 276. — Flor. fœc. 720. 790. — Hort.
Cliff. 427. — Roy. Lugd. Bat. 431.

*Viola caule debili, pauciflora; foliis petiolatis,
reniformibus, obtusè dentatis.* Hall. Helv. n°. 564.

*Viola pedunculis caulinis, stipulis lanceolatis, foli-
is reniformibus.* Scopol. Cam. edit, i. pag. 547.
n°. 4, & edit. 2. n°. 1099.

Viola flore luteo. Rivin. tab. 119.

Viola alpha, rotundifolia, lutea. C. Bauh. Pin.
199. — Tourn. Inst. R. Herb. 420.

Viola rotundifolia, montana, major. J>luk. Aim.
pag. 388. tab. 234. fig. 1.

Viola alpina, rotundifolia, minor, lutea. Pluk*
Almag. pag. 388. tab. 233. fig. 7. *Optima.*

Viola montana. Cluf. Hift., 1. pag. 309. Ic6n*
— Pannon. 357. Icon.

Viola mania, lutea. J. Baub. Hift. 3. pag. 544*
Icon.

Viola lutea. Lobe!. Icon. 609.

£. *Eadcm, uniflora.*

Ses racines sont fibreuses; ses tiges très-grêles,
foibles & un peu couchées, glabres, filiformes, lon-
gues de deux à cinq pouces. Ses feuilles, ordinaire-
ment au nombre de deux ou quatre sur chaque
tige, sont alternes & pétiolées, minces, arrondies
en

forme de rein, d'un vert-pile, tege'rement crênetees à leur contour, glabres à leurs deux faces, un peu ciliées à leurs bords; le pétiole des feuilles supérieures très-court, celui des feuilles inférieures beaucoup plus long; les stipules ovales, lancéolées, aiguës, entières d leurs bords.

Les pédoncules sont folitaires, quelquefois au nombre de deux dans l'aisselle de la feuille supérieure, fi triples, droits, filiformes > 4> plus longs que les feuilles, munis, vers leur milieu, de deux petites bractées d peine sensibles. Le calice est glabre, à cinq folioles un peu inégales, étroites, lancéolées, aiguës. La corolle est d'un jaune-pâle j le pétales inférieur plus alongé que les autres, d'un JJime plus (oncé & souvent marqué de cinq lignes noires.

(Cette plante croit sur les hautes montagnes alpines, en Suisse, en Autriche, dans les Pyrénées, la-Laponie, &c. TL (V.f.)

24. VIOLETTE nummulaire. *Viola nummularifolia* Vill.

Viola foliis subrotundis, obiter crenatis; stipulis lanceolatis, serratis; caulibus brevissimis, bifloris. Vill. Prosp. 16, & Plant. du Dauph. vol. 2. pag. 66.

Viola nummularifolia 3 foliis cordato-acuminatis, glabris, integerrimis. Allion. Flor. pedem. n°. 1640. tab. 9. fig. 4.

Viola nummularifolia, glaberrima, caulibus indivisis, brevissimis, subrotundis, integris; stipulis lanceolatis, dentatis. Dec. Synopf. Plant. gall. pag. 399. n°. 44J9, & Flor. iran?. vol. 4. pag. 304.

*Viola (nummularifolia) * foliis cordatis, acuminatis, subcrenatis, glabris; bracteis fiori approximatis, paulo inferiori truncato.* Schmidt, Bohem. » . 246.

Viola (rupestris), caule procumbente, debili; foliis reniformibus, crenatis, glabris; stipulis unguere dentatis; bracteis fiori approximatis. Schmidt, Bohem. n°. 249.

Viola nummularifolia, caulibus indivisis, brevissimis; foliis subrotundo-cordatis, subcrenatis y stipulis dentatis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. p. 116J; n°. 15.

Viola minima, nummularifolia. Boccon. Mus. vol. 2. pag. 163. tab. 127. ~ Tourn. Inh. R. Herb. 421.

C'est une fort petite plante, dont les tiges sont très-filiformes, un peu couchées, très-glabres, 5>urtes, simples, garnies de feuilles alternatives, lancéolées, ovales ou orbiculaires, fort petites, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, point échancrées en coeur à leur base, arrondies un peu rétrécies en pointe * obtuses à leur

Botanique. Tome VJU.

fommet; les pétioles deux & trois fois plus longs que les feuilles, accompagnés, à leur base, de stipules glabres, lancéolées, aiguës, à peine dentées.

Les fleurs sont folitaires & situées dans l'aisselle des feuilles, portées sur des pédoncules simples, beaucoup plus longs que les feuilles j droits, à peine inclinés à leur fommet, uniflores, munis de bractées extrêmement petites. Le calice se divise en cinq découpures glabres, linéaires, un peu obtuses. La corolle est d'un bleu-pâle i les pétales presque égaux, arrondis à leur fommet j le supérieur prolongé, à sa base, en un éperon court, obtus. .

Cette plante croît parmi les pierres & sur les rochers, dans les Alpes & les départements méridionaux de la France. y(V.f)

2j. VIOLETTE des sables. *Viola arenaria*. De-cand.

Viola caulibus simplicibus, subpubescentibus, affilatis; foliis cordato-subrotundis, subglabris, crenatis; stipulis lanceolatis, dentatis; calicibus acutis. De-cand. Synopf. Plant. gall. p. 400. n°. 446J, & Flor. franç. vol. 4. pag. 8c6.

f/Wd *nummularifolia*. Schl. Centur. exf. 29. — Sut. Flor. helv. vol. 2. pag. 211. Non Allion.

Sa racine, qui est écaillée & brunâtre au collet, émet deux ou trois tiges simples, longues d'environ deux pouces, légèrement pubescentes, étalées. Les feuilles sont alternes, pétiolées, arrondies, échancrées en coeur à leur base, légèrement crénelées, presque glabres | les stipules lancéolées, aiguës, dentées | les pédoncules axillaires, trois & quatre fois plus longs que les feuilles, terminés par une fleur penchée, d'un bleu-pâle ou blanchâtre. L'éperon est épais & obtus; les bractées linéaires, aiguës > longues de quatre à cinq lignes > placées, sur le pédoncule, à un pouce environ au-dessus de la fleur.

Cette plante croît dans les lieux sablonneux du Bas-Valais. q (Descript. ex Decand.)

16. VIOLETTE du Mont-Cenis, *Viola cenisia** Linn.

Viola caulibus filiformibus indivisis, prorepentibus; foliis ovatis, petiolatis, integerrimis, glabris; stipulis indivisis, pedunculolitis. Linn. Sec. Plant, vol. 1. pag. 112J. — Mill. Didt. n°. 7. — Allion. Flor. pedem. n°. 1641. tab. 21. fig. 6.

Viola cenisia, glabra, caulibus filiformibus, indivisis, procumbentibus, foliis ovatis, petiolatis; calicibus acutis, stipulis linearibus, acutis. De-cand. Synopf. Plant, gall. pag. 4co. n°. 4460, & Flor. franç. vol. 4. pag. Soy.

Viola cenisia, caulibus filiformibus, indivisis,

procumbentibus > *foliis ovatis*, *petiolatis*, *basi margine ciliatis*, *siipulis indivisis*. Willd. Spec. Plant. vol. i. pag. u&J.n°. J6.

Viola multicaulis y *foliis ovatis* y *petiolatis* y *integerrimis*. Haller » Htf lv. n°. J6J, ?

0. *Viola valderia*. Allion. Flor. pedem. n°. 1644. tab* 24. fig. 3.

K/Vtf (*valderia*) , *pubescens*, *caulibus filiformibus*, *indivisis*, *procumbentibus*; *foliis inferioribus ovalibus*, *superioribus oblongo linearibus*, *utrinque attenuatis* y *calicibus acutis* % *siipulis integris*. Decand. Synopf. Plant. gail. pag. 400. ^ .4461, & Flor. fran\$. vol. 4. pag. 80y.

Viola ccnifia. MiW. Plant. du Dauph, vol. 2. pag. 66j. ?

Ses racines font grfiles, trafantes; elles produisent pluffietirs tiges firnpks, courres, filiformes, preique tra^intes, longues à peine de deux pouces, crès-glabres. Les feuilles, prefque toutes rapprochées à l'extréirité des tiges, f^nt petites, un peu chirnues, petiolees, ovales, glabres à kurs deux faces, emières ou tegèrement crenelles à leur contour, obrufes, arrondies à leurfommet; récre^cies, à leur bafe, en un pétiole plane, de la longueur des feuilles \$ accompagnées^ à leur bafe, de itipules fubulees, entières, aiguës.

Les fleurs font grandes, folitaireSj aflez femblableSj pour la forme, à celles de la violette cornue, fupportés par des pédoncules axillaires, fimples, tr^s-glabres, alongés, terminus par une feue fleur ouverte, dont le -calice est glabre, à cinq folioles linéaires, un peu aiguës \$ la corolle de couleur bleue 3 les pétales amples, elargis 3 l^peron grêle, droit, alongé, un peu plus court que les pdtales.

^ Cette plante croît dans les d^partemens méridionaux de la France, fur les momagnes alpines, au Mont-Cenis. if(V.f.)

La plante £ ne paroît être qu'une vatiété de la pr^céante, dont elle offre le port & les principaux caract^res. Elle en diffère par fes feuilles pufecnesj les inféirures ovales j ks fupérieures oblongues, étroites, rétrécies à leurs deux extr^mités, par ies calices couverts de poils courts, ferrés, grifâtres. Eile croit dans les montagnes alpines & dans les Pyrénées.

27. VIOLETTE de Penfilvanie. *Viola pensilvanica*, Mich.

Viola tota vWofopukfcens, *caulibus fummitate tantium foliofisy foliis latoeordutisy siipulis membranaccis*, *ovaliaius*, *fabferrauis*; *fioribus lute is*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 149.

Ses tiges font foibles, herbages, cylinciriques, un peu v^laesj longaes de fix à huitpouces &

plus, nues I Inir partie interieiTre, feuilles feulement vers leur fommet', Ies feuilles au nombre ie deux ou trois, rarement da vantage, ordinairement oppofées, pétiolees, elargies, ovales, en coeur, pubefcentes à leurs d^ux faces, lfgfrement dentées en fcie i leur contour, un peu aiguës à leur fommet, longues de deux ponces, fur nrefqu'autant de large* les ^pétioles velus, auffi longs & fouvent plus courts que les feuilles» les siipulis ovales, membrantufes, prefque dentées en fcie.

Les fleurs font folitaires, axillaires, port&s fur tes pddoncules fiiiiformes, de la longueur des pétioles, pubefcens, munis, dans leur milieu, da deux petites bractées à peine fenfibits, terminus par une fleur inclinte, d'un blanc-jaunâtre. La capfule est groffe, épaisse, ovale, prefqu^obtufe, l ouverte d'un duvet £pais, lanuginuix, s'ouvrant en trois valves remplies de femences aflez groffes, ci^s-blanches, ovales-arrondies.

Cette plante croit dabs l^ AmeYique méridionale, aux environs de Philadelphia. (V. f. in kerb. Juf.)

28. VIOLETTE ap^tée. *Viola mirabilis*. Linn.

Viola caule triquetro; *foliis renijbrmibus*, *cordatis*; *fioribus caulinis apetalis*. Linn. Spec. Plant* vol. 2. pag. 1326. — Miller, Dift. n°.4. — Jacq. Flor. auftr. tab. 19. — Roth, Germ. vol. I. pag. 106. — vol. II. pag. 271. — Hoffm. Germ. 311. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1167. n°. 20.

Viola mirabilis, *caule triquetro*, *foliis reniformi'' cordutis*, *fioribus caulinis apetalis*, *radicalibus corollatis*. Dec and. Flor. franc., vol. 4. pag. 805, & Synopf. Plant. gall^iag. 400. n°. 4462.

Viola fioribus radicalibus corollatis > *abortientibus*; *caulinis apetalis*, *feminiferis*. Hort. Cliff. 407. — Itin. (Eland. 81. — Flor. fuec. n°. 719. 789.

Veronica montana, *latifolia*, *flores è radicc*, *femina in cacumine ferens*. Dillen. Hort. Eltham. pag. 408. tab. 303. fig. 390.

Cette epèce a le port du *viola canadensis*; elle est très-remarquable par fes fleurs, dont les lines fontpourvues de ptales, mats fou vent fieri less d'autres privies de pérales, mais fertiles. Ses racines font dures, prefque ligneufes, épaiffes, fibreufes, couverts d^cailles rouffêâtres; elles produifent deux on trois liges grées, longuts de nuit à dii^ftuces, un pen pubefcences, triangulaires, g ^ ^ de feuilles alternes, longueriient pétiolees, reniformes, en l ceur à leur bafe»les radicaies plu> arrondies, orcinairement obrufesj caulinaies, aiguës à leur fommet, crenelées à Kur contour; glabres à leurs deux faces, un peu pubefcentes vers leurs bords, longues d'un paut 8C fur ptefqu'autant de large j les pétioles très-

longs, velus à leur face supérieure, accompagnés de stipules oblongues, droites, linéaires, à peine aiguës, ciliées d leurs bords.

Les fleurs sont foliaires ; les unes partent immédiatement des racines, portées sur de longs pédoncules planes, pubescents, munis d'une corolle d'un bleu-violet, assez semblable à celle de la violette ordinaire, très-souvent stérile; les autres naissent vers le haut de la tige, dans l'aisselle des feuilles, soutenues par de courts pédoncules, dépourvues de corolle elles ont un cap-sule remplie de semences fertiles. J'en ai vu une variété recueillie en Picardie, dont les feuilles sont plus minces. les tiges & les pétioles plus grêles, point velus.

Cette plante croit dans les forêts, en Suisse, en Allemagne, en France, aux environs de Grenoble, de Genève, dans le Valais : on la trouve aussi dans les bois en Picardie. (V. f. in herb. Desfont.)

^m *9- VIOLETTE du Canada. *Viola canadensis*. Linn.

Viola caule erecto; foliis cordatis, acuminatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1316.

[^] *Viola canadensis, caule erecto, teretifculo; foliis cordatis, acuminatis, glabris; stipulis integris*. Air. Horr. Kew. vol. 3. pag. 290. — Willd. Spec. Plant, vol. J. pag. 1166. n°. 17.

Viola caule furs, foliis cordatis, oblongis, acuminatis. Amoen. Acad. vol. 1. pag. 157.

Viola (canadensis), caulifera, ercHa, puberula, stipulis integris; foliis lato-cordatis, acuminatis, dentatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. P^aB- 1 jo.

Ses racines sont fibreuses, blanchâtres; ses tiges droites, simples, glabres ou légèrement pubescentes, un peu cylindriques, hautes de six à sept pouces, garnies de feuilles alternes, très-petites, en cœur, un peu élargies, échancrées & presqu'en nœud à leur base, lisses à leurs deux faces, velues en dessus, un peu plus piles en dessous, dentées à leur contour, aiguës & même voyent acuminées à leur sommet > les pétioles de moitié plus courts que les feuilles, accompagnés de deux stipules droites, lancéolées* entières, fimbriées en leur sommet. Dans la plante cultivée au Jardin des Plantes de Paris, les pétioles sont quatre & cinq fois plus longs que les feuilles, & celles-ci s'élargissent quelquefois considérablement.

Les fleurs sont foliaires situées dans l'aisselle de chaque feuille, sont terminées par des pédoncules simples, mis de la longueur des feuilles, quelquefois munis de deux petites bractées foliolées. Le calice est glabre, à cinq découpures presque égales,

lancéolées, aiguës. La corolle est d'une grandeur médiocre, d'un blanc jaunâtre > les pétales un peu étroits, ovales, arrondis & le pédon court, obtus.

Cette plante croit au Canada & sur les hautes montagnes de la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, if. (V* v.)

30. VIOLETTE en fer de lance. *Viola lancea*. a. Thor.

Viola caule adscendente; foliis ovaro-lanceolatis, subglabris; stipulis elongatis, dentatociliatis; calicibus acutis. Decand. Flor. fr. vol. 4. pag. 807, & Synopf. Plant, gull. p. 400. n°. 4465. — Thor. Land, JJJ.

Viola (lancea), caule adscendente, tereti; foliis ovato-lanceolatis, stipulis inciso-ferratis. Smith * Flor. brittan. vol. i. pag. 247.

Viola lasiea. English, botan. tab. 44J. — Sym. Syn. 61.

Viola canina. Var. 3. With. pag. 160

Cette espèce se rapproche de la violette de chien, & offre, comme elle, plusieurs variétés dans sa grandeur & son port ; elle s'en distingue par ses feuilles ovales-lancéolées, point échancrées en cœur ; par ses fleurs plus petites. Ses racines (one fibreuses & elles produisent plusieurs tiges glabres) ascendantes, rameuses, cylindriques, radicantes à leurs articulations, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, crénelées à leur contour, un peu découronnées sur le pétiole, accompagnées à leur base de stipules profondément dentées en cœur, souvent incisées, presque pinnatifides ; les dentelures terminées par une glande, & non en cœur.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles foliaires, supportées par un pédoncule (simple, glabre, longé, muni, vers son milieu) de deux bractées baccées. Le calice se divise en cinq découpures aiguës. La corolle est petite, d'une couleur pâle, tantôt d'un bleu tendre, quelquefois un peu rougeâtre, souvent blanche, mêlée de bleu ou traversée de veines purpurines ; le pédon est blanc ou rougeâtre. M. Smith remarque que cette violette prend par la culture, des feuilles échancrées en cœur, & que ses fleurs sont bleues.

Cette plante croit en Angleterre & en France, dans les terrains découverts & sablonneux, dans les landes, les dunes, les bruyères, ^

31. VIOLETTE haïtée. *Viola hastata*. Mich.

Viola glabra, caulibus simplicifloris, summitate tantum foliosis; foliis ovatis, hastatis, brevissimis, serratis; stipulis minutis, denticulatis; floribus luteis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 1 jo.

Ses racine* font dures, ^paiffes * garhies de quelques fibres 5 elles produifent plusieurs tiges grêles, très-fimples, glabres, prefque fiiformes, hautes de fix à huit pouces, nues à leur partie inférieure; garnies, vers leur fommet, de quelques feuilles oppofées ou a'ternes, p6tiolét-s, lancéoJe'es, la plupart en fer de pique ;\ leur baf • \$ d'autres fimp'ement ichancrées en coeur, mem braneufes, glabres à leurs deux faces, aiguës, prefqu'acuncrinées à leur fommet, entires ou à peine ileuses à leurs bords 5 longues de deux à trois pouces 3 larges d 'environ un pouce à leur bafe 5 le pétiole btaucoup plus court que les feuilles 5 les ftipules fort petites, deoticle'es.

Les fleurs font axilla ires, folitaires, foutenues par un pédoncule capillaire, trfes-fimple, plus court que les feuilles, muni, au-delà de fon milieu, de deux petitta brattées à peine fcnfibUs. Le calice eft glabre, compofé de cinq folioles ine'gales, lancéoleVSj aiguës; la corolle jaune, petite 5 l'éperon très-court, obtus \$ la capfule ovale, très-giabre 3 à rrois valves naviculaires.

Cetre plante croit à la Caroline, oil elle a éiê recueillie par Michaux. *if.* (*V. l. in kerb. Juf.*)

ji. VIOLETTE à feuilles de pyrole. *Viola pyro-Ufoia.*

• *Viola folds alurnis, longè petiolatis, ovato-fubrotundis, crenatis, pubefeentibus; ftipulis fcariosis, pedunculis longijfimis* calcare obtufo breviffimo.* (IS.)

Viola (maculata), caulefcens, foliis ovatis, crenatis, fubius maculatis; pedunculis axillaribus, folitariis; corollis luteis. Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 20. tab. 5 30.

^ *Eadem, pumila, follis omnibus ovatis, multb minoribus.* (N.)

Ses racines font grêles, articutees; elles produifent une tige courte, qui ne paroît être qu'une prolongation d'une fouche radicale; elle eft glabre, triée fort menue. garnie de feuilles alternes. longuement p^tiol^es, aitez grandes, ovales ou arrondies, point dchanrr6es à leur bafw-, pubfcences dans leur jeunefie3 couvertes en deffous d'un grand' nombre de petits points noirâtres^ régulièrtment crénelées à leur contour, obtufts à leur fommet, longues d'un pouce & plus^ fur à peu près autant de large, décurreieus fir les pétiotes; les ftipules oblongues, lancéolées, rouf feâtes, fcariueufes, aiguës ou d^chir4es à leir fommet; les pétioles planes, deux & rrois fois plus longs que les feuilles, très-glabres.

Les fleurs font folitaires, axillaires, porte'es fur de très-longs pédoncules glabres, cylindriques pubfcens vers leur fommet, accompagn'es de deux petites bratt^es prefqu'oppofées, fort étroites, lin^aires j aiguës. La fleur eft inclinée 5 le calice

divifi en cinq folioles lance'olé'es, aiguës 1 la corolle d'un jaune-ponceau, au plus de la grandeur de celle du *viola odorata* j les p^tales arrondis & un peu ^largis à leur fommet, au moins une fois plus longs que le cvWce \$ l'^peron court, épais, obrus> Lz variété £ eft beaucoup plus petite dans routes fe> parties. Toutes fes feuilles font ovales & non arrondies.

Cette plante eft originaire de l'Amérique. (*V. f. in herb. Desfont.*)

J}. VIOLETTE de chien. *Viola canina.* Linn.

Viola caule adultiore adfiendente, foliis oblongo-cordatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1)24. — Gmtl. Sibir. vol. 4. pag. 98. tab. 49. fig. (• — Pollich, Palat. n°. 838. — Hoffa>. Germ. 311. — Roth. Germ. vol. I, pag. 105. — vol. II, pag. 269. — Willd. Spec. Piant. vol. 1. pag. 1164. n°. 13. — Curtis, Lond. Fasc. 2. tab. 61. — English, botan. tab. 620.

Viola caulibns aeficidentibus, floriferis; foliis cordatis. Horr. Cliff. 427. — Flor. luc. 716. 785. — Roy. Lugd. Bat. 430. — Gronov. Virgin. 182. — Dalib. Parif. 269.

Viola canina, caule adultiore adfcendente, caniculato; foliis oblongo-cordatis, calicibus acutis. Smith, Flor. britan. vol. 1. pag. 246.

Viola canina tfilvefiris, Gerard, Em. 8ji.

Violafilvefiris. Lam. Flor- fran\$. vol. 2. p. 680.

Viola canina > caule adultiore adfcendente, fubtriquetro; foliis cordatis, acutis; ftipulis elongatis, dentato-ciliatis; calicibus acutis, Dec and. Synopf. Plant, gall. png. 400. n°. 4464, & Flor. franf. vol. 4. pag. 806.

Viola caule procumbente, ramofo; foliis petiolatis^ corded.* HalU-r, Helv. n°. 563.

Viola pedunculis caulinis, ftipulis ciliatis, foliis cordatis. Scop. Cam. edit. 1. pag. 546. n°. 2, & edit. 2. n°. 1098.

Viola foliis cordJtis, oblongis / pedunculis fubradicatis. Fior. lapp. 277.

Viola mania, inodora, filveftris. C. Bauh. Pin. 199. — Totirn. Inft. R. Herb. 419.

Viola fuveftris, inodora Dodon. Pempt. pag. 156. Icon.*

Viola csrulea, maritima, inodora, ft hat ii u, in jcuminc femer ferens. J. Bauh. Hift. 3. pag. 543. Icon.

Viola canina, c&ruha%, inodora, filveftris, ferotino. Lob-1. Icon. 10?.

^ *Viola canina, fore albo.* Merr. Pin. 12J. — Dillen. in Rail Synopf. 364.

V. *Vloh tanht varietas minor*. Dillen. in Rail Synopf. pag. 364. tab. 24. fig-1-

*. *Viola alpina*. Hudf. edit. I. pag. \$79.

Viola mania alpina, folio tenello, circinnato. Rai, Synopf. 566.

Cette plante est variable dans son port, selon ses différents âges. Ses racines sont presque ligneuses, fibreuses, ramifiées. Quand la plante est jeune, elle paraît dépourvue de tige. Ses feuilles & ses hampe semblent être radicales j mais avec le temps elle pousse une tige d'abord couchée ou rampante, qui se redresse & devient ascendante, grêle, canaliculée & d'abord cylindrique, presque triangulaire, glabre, un peu élargie, garnie de feuilles alternes, pétiolées, en forme de cœur, glabres à leurs deux faces ou un peu pubescentes en dessous, crénelées à leur contour, obtuses ou à peine aiguës à leur sommet; les pétioles sont longs, inégaux, légèrement pubescents, accompagnés à leur base de stipules allongées, un peu ciliées ou légèrement incisées, aiguës.

Les pédoncules sont axillaires, foliaires, ordinairement plus longs que les feuilles, munis vers leur milieu de deux petites bractées opposées, aiguës 5 terminées par une fleur penchée, inodore, assez semblable à celle de la violette odorante. Le calice est divisé en cinq folioles étroites, aiguës; la corolle bleue, éperonnée, une fois plus longue que le calice; les capules glabres, à trois valves.

Cette plante croît en Europe, dans les bois ouverts, le long des haies, parmi les bruyères & les buissons. (W.)

34. VIOLETTE ftriée. *Viola ftriata*. Aiton.

Viola caule erecto, femhereti; foliis ovatis, corollae, ciliatis, Jerratis; stipulis lanceolatis > firsato-Uatis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 390.—Wjild. Pec. Plant, vol. 1. pag. 1166. n°. 18.

Ses tiges sont droites, rameuses, herbacées, élevées, grêles, ftrjées, anguleuses, à demi cylindriques, un peu flexueuses, garnies de feuilles alternes, pectinées, ovales, aiguës, acuminées à leur sommet, échanquées en cœur à leur base, presque planes ou légèrement pubescentes vers leurs bords, dentées en scie à leur contour, longues au moins d'un pouce & demi jusqu'à un pouce & demi, supportées par des pétioles au moins une fois plus courts que les feuilles, accompagnées à leur base de stipules ovales, lancéolées, aiguës, à leurs bords.

Les fleurs sont foliaires, firules dans les raifelles feuillues, soutenues par des pédoncules filiformes, recombés à leur sommet, plus longs que les feuilles, à leur base de stipules ovales, lancéolées, aiguës, à leurs bords.

Cette plante croît dans les montagnes de l'Amérique septentrionale, dans la Caroline. (V.f. in herb, Juf)

cinq folioles oblongues, lancéolées, aiguës; la corolle blanche ou un peu jaunâtre, presque une fois plus grande que le calice; les pétales inégaux & ciliés du haut plus grand, prolongé à sa base en un éperon court, épais, obtus.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique. (V.f. in herb. Desfont.)

3 j. VIOLETTE pubescente. *Viola pubescens*. Ait.

Viola caule erecto, villosa > tereti, hinc flani-fuculoy foliis cordatis, pubescentibus; stipulis oblongis, apicte ferrulatis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 290.—Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1166. n°. 19.

Cette plante a des tiges droites, velues, herbacées, à demi cylindriques d'un côté, un peu aplaties de l'autre, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, échanquées en cœur à leur base, pubescentes & les pétioles accompagnés à leur insertion de stipules oblongues, légèrement denticulées vers leur sommet. Les fleurs (sont foliaires, pédonculées, situées dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique. (V.f. in herb. Desfont.)

36. VIOLETTE à tige foible. *Viola debilis*. Michx.

Viola caulefcens; debilis, stipulis membranaceis & lanceolatis, tenuiter laceris; foliis brevifute cordatis, denticulatis; floribus albis, longè pedunculatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 150.

An *viola canina*? Walth. Flor. carol.

Cette espèce se rapproche du *viola canina*; elle en diffère par ses tiges plus longues, par ses stipules & par son port. Ses racines sont grêles, fibreuses; ses tiges glabres, cylindriques, très-foibles, tombantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, médiocrement échanquées en cœur, pectinées, presque glabres, denticulées à leur contour, arminées à leur sommet, vertes à leurs deux faces; les pétioles plus longs que les feuilles, accompagnés de stipules lancéolées, longues d'un demi-pouce, membraneuses, aiguës, finement déchiquetées à leurs bords.

Les fleurs sont axillaires, foliaires, longuement pédonculées; les pédoncules simples, très-glabres, uniflorés, munis dans leur milieu de deux bractées opposées & pubescentes. Le calice est glabre, à cinq folioles inégales, lancéolées, aiguës; la corolle blanche, assez semblable à celle du *viola canina*; l'éperon court & obtus.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Amérique septentrionale, dans la Caroline. (V.f. in herb, Juf)

37. VIOLETTE rouge. *Viola rubra*. Cavan.

Viola fruticosa ^f *foliis ovato-dcutis, oblongis, punctatis, ferratis; pedunculis foliariis, axiliaribus, folio subqualibus.* Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 20. tab. JJI. fig. r.

Ses tiges sont ligneuses, hantes d'un pied & plus, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales-oblongues, aiguës à leur sommet, dentées en face à leurs bords, couvrées à leurs deux faces d'un grand nombre de petits points bruns. Les pétioles plus courts que les feuilles, accompagnés de deux stipules lancéolées, munies de leurs bords de dentelures étacées.

Les pédoncules sont foliaires, axillaires, très-triangles, longs d'un pouce & demi, munis de deux bractées fort petites, en forme d'aiguilles. Le calice est une fois plus court que la corolle. Celle-ci est rougeâtre les pétales irréguliers; l'un d'eux plus grand, ovale, pendant, terminé par un éperon court obtus les autres pétales plus étroits, ascendants. La capsule est glabre, ovale, à trois valves.

Cette plante croit à Saint-Charles, dans le Chili; elle fleurit dans le mois de février. *i* (Descript. ex Cavan.)

58. VIOLETTE stipulaire. *Viola stipularis*. Cw.

Viola fruticosa ^f *foliis ovato-acutis, ferratis, hafi in Aquila; pedunculis foliariis, folio longioribus.* Cav. Icon. Rar. vol. 6. p. 21. n°. 609. tab. 331. fig. 2.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'un pied > très-rameuses; les rameaux alternes, flexueux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur base en face à leurs bords, arrondies & inégales à leur base, longues à peine d'un pouce, sur fix lignes de large > les pétioles au moins trois fois plus courts que les feuilles, accompagnés de stipules droites, lancéolées | souvent plus longues que les entrenœuds > à dentelures capillaires.

Les pédoncules sont foliaires, situés dans l'aisselle des feuilles, très-triangles, triiformes, une fois plus longs que les feuilles, accompagnés vers leur milieu de deux stipules en forme d'écaillage terminés par une feuille fleur inclinée. Le calice est une fois plus court que la corolle, à cinq folioles très-étroites presque linéaires 3 aiguës. La corolle est d'un bleu-pâle les pétales inégaux, étroits, obtus; un beaucoup plus grand, ovale, prolongé en un éperon court & obtus. Le style est filiforme > le stigmate épais.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Amérique, au Chili. [^] (Descript. ex Cavan.)

59. VIOLETTE à feuilles de persicaire. *Viola hypericifolia*.

Viola caule simplici, reptante; foliis ovato-lanceolatis, crenatis, glabris y stipulis ciliatis; pedunculis foliariis j unifloris.

*Viola stipularis** Svartz, Prodr. pag. 117* & Flor. Ind. occid. vol. j. pag. 1956.— Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1171. n°. j.

A Ses tiges sont simples, glabres, cylindriques, Tongues d'environ un pied, rampantes à presque angulaires, redressées à leur partie supérieure & la partie couchée garnie de petites racines simples, capillaires, situées à l'insertion des pétioles. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, nerveuses, veinées, glabres à leurs deux faces, d'un vert foncé, plus pâles en dessous, crénelées à leur contour, acuminées & leur sommet; les stipules situées entre les pétioles, ovales-lancéolées, membraneuses, perlées à leurs bords.

Les fleurs sont petites, unilatérales, foliaires. Situées à l'extrémité d'un pédoncule simple, axillaire, filiforme. Leur calice est composé de cinq folioles droites, linéaires, aiguës. La corolle est droite, jamais inclinée les pétales inférieurs ovales; les latéraux plus héroïques.

Cette plante croit sur les hautes montagnes à Pile Saint-Crytophe, en Amérique.

• * * * Espèces pourvues de tiges*

II. Stipules foliacées.

40. VIOLETTE couchée. *Viola decumbens** Linn. f.

Viola caulefcens ^M *procumbens, foliis linearibus confertis.* Linn. f. Suppl. pag. 397.— Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1168. n°. 23.

*Viola caule decumbente; foliis linearibus, integris** Thunb. Prodr. 41.

Cette violette a beaucoup de rapport avec la *Viola tricolor* par la forme de ses fleurs. Ses tiges sont couchées, triiformes, médiocrement rameuses (es, presque ligneuses, garnies de feuilles linéaires, alternes, très-rapprochées, sessiles, longues d'un pouce, entières à leurs bords, aiguës à leur sommet, accompagnées à leur base de deux stipules fort petites, aiguës, subulées. Les fleurs sont unilatérales; les pédoncules foliaires, plus longs que les feuilles, situés dans leur aisselle > le pétale supérieur prolongé en éperon.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. 3: (Descript. ex Una.)

41. VIOLETTE de montagne. *Viola montana* Linn.

*Viola caulibus erectis y foliis cordatis, oblongis**.

Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. i § 2 j. — Flor. fiiec. edit. 2. n°. 787. — Gmel. Sibir. vol. 4. pap. 47. — Miller, Dift. n°. 8. — Willich. Obferv. n°. 94. — Hoffm. Germ. 411. — Roth, Germ. vol. 1. 3 pag. * > j. — vol. II, pag. 270. — Lam. Flor. fran[^]. vol. 2. pag. 677. — Willden? Spec. Plant vol. 1. Pag. 1164. n°. 14. {Excluf. Synon. Haller. 567.)

Viola montana ₃ *caulibus ereStis y foliis ovato-lan-
ttolatis* ₃ *subcordatis*, *longè petiolatis*. Decand. Syn. Plant, gall. pag. 400. n°. 4466, & Flor. fr. vol. 4. pag. 806.

Viola filvefiris > *longifolia*. Tabernoem. pag. 30 J. Icon.

Viola flore ctruleo, longifolia. Rivin. tab. 119.

Viola foliis o\ ito-lanceolatis, *caule erecto* *ffipulis* *oentatis*. Roy en ₃ Lugd. Bat. 430. — Dalib. Parif. 269.

Viola mania ₉ *arborescens* ₃ *purpurea*. C. Bauh. Pin. 199. — Tourn. Int. R. Herb. 420.

*Jacea tricolor, furreclis caulibus, quibusdam arbo-
a dicta. J. Bauh. Hitt. 3. pag. J47.

*Viola** *mania* ₃ *fur rest is cauliculis*. Lobe I. Icon. 610.

Materviolarum. Dalech. Hift. 1. pag. 799. Icon.

Viola ereSta flore c&ruleo & albo. Morif. Hift. 2. Pag. 475- § J. tab. 7. fig. 7.

Viola arborescens. Camer. Epit. 911. Icon.

*. *Viola* (*perficifolia*), *caule erecto*; *foliis ovato** *hnceolatis, ferratis*. Hoffm. Germ. 511. — Roth ₃ Germ. vol. 2. pag. 271.

§es racines font grêles, droites, cylindriques, ^diocrement fibreufes\$ elles produifent une tige «njp!e, droite, herbacée, très-glabre, haute de ^twt à dix pouces, quelquefois d'un pied & plus; garniede feuilles alrernes, pétiolées, ovales-lan-
jeol[^]esj.along[^]esj. queiqiies-unes, furtout ks jnierieur.es, pluscoums ₃ 11 n peu Margies & l[^]gerejftent échanrées en coeur à Lur bafe 5 les autres JJjngues tfun pouce & demi à dtux pouces₃ larges ? un demi-pouce, dentées à leur contour, argues ^a J[^]ur fommrt, glaBres à leurs deux faces j les Petioles variables dans leur longueur, ordinaire-
^ n t plus courts que les feuilts* accompagnés à leur bafe de ftipnlts variées dans leur forme, affez ^{grandes}, étroites, prcfque lineains ou oblongues-lanceolées, entières, dentés 011 cjutlquefois un ^{peu} pinnatifijes à leur partie inférieure.

Les fleurs font foliuires, fitu[^]es dans Taiffelle des feijilles, portées fur de longs pédoncules glabres, filiforrus, très-droits, terminés par une ^{si}je fl[^]ur médiocement inclinée. Le calice eft ^{divifé} en cinq folioles oblongues, lanceolées ₃ ^{aiguës} i la coxplle d'un bleu-pâle, qudquefois

blanche, affez grande 5 les pe'tales arrondts à leur fommet; le fupérieur prolongé à fa bafe en un dperon court & obtus 5 la capfule glabre, oblongue, à trois valves, contenant dts femences nom* breufesj d'un blanc-jaunâtre, petites, ovales-oblongues, obtufts.

Cette plante croit dans les prairies des montagnes, dans les Alpes, le Jura. Je l'ai recueillie en grande quantity dans les environs de Laon, fur le chemin de Mons - Laonnois dans les prcs. *z (r. v.)

42. VIOLETTE arbufte. *Viola arborescens*. Linn.

Viola caule fruticofo; *foliis lanceolatis* ₃ *integerimis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 132; — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1170. n°. 30. — Desfont. Flor. aiant. vol. 2. *Emend*.

Viola (*uberofa*), *fruticofa* ₃ *foliis angufto-lanceolatis, ferratis, glabris*; *fipulis fubulatis, pedunculis axillaribus, calcare breviffimo*. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 313.

Viola kifpanica, fruticofa ₃ *longifolia*. Tournef. Int. R. Herb. 421.

Viola hispanica, fruticans. Barrel. Icon. Rar. tab. j68.

Arbriffeau peu i^{ev}6, dont les tiges, hautes d'environ un pied & demi, font revSrues d'une ecorce crevaflie & fongu-ufe fur les vieux individus j & fe divifent en rameaux courts, alternes, greles₃ cylindriques, tubercul[^]s à leur partie inf&ieure par Timpreffion des feuilles tombies, garnis a leur partie fupérieure de feuilles p^otiol:esj [^]juxtes, nombreufes, rapproches, [^]troites, ha-
ceoles, glabres, a leurs deux faces, entières ou legerement finues ou dentées à leur contour, decurrentes fur un pe'tiole court, un peu o[^]tufes a leur fommet j longues d'environ un pouce, ao compagn[^]es de ftipules entires, fubulées.

Les fleurs font folitaires, fitu[^]es dans l'aiffelle des feuilles fupérieuresj portees fur des pédoncules filiformi?s, glabres, très-fimples, ordinairement prefqu'une fois plus longs que les feuilks. Le calice eft partag6 en cinq folioles linéaires, aiguës, prolongées à leur bafe en un nppendice court, obtus. La corolle eft d'un bleu-pâle ou tout-à-fait blanche, plus petite que celle de la violette odorante \$ l'e'peron trfes-court, obtus; le fly le plus long que les é famines; le ftigmate courbe en crochet.

Cette plante croit en Efpagne & dans la Barbarie, dans les femes des rochers du Mont-Atlas. D (r. j.)

4?. VIOLETTE à feuilles de giroflée. *Viola cheiranthifolia*. Bonpl.

Viola caulfcenSt adfeendens, folih hnccAatis >

integerrimis > *fubacutis*, *hintis*; *stipulibus linearibus-fubulatis*. Humboldt & Bonpland, Plant. équinox, pag. i n. cab. 32.

Cette espèce a des rapports avec la *viola decumbens*; elle en a davantage encore avec la *viola arborefiens*, mais son port est différent \ elle n'a ni les tiges ligneuses ni ses feuilles glabres. C'est une plante herbacée, haute de six pouces, couverte de poils courts qui lui donnent un aspect blanchâtre, & la font paroître comme tomenteuse. Ses tiges sont droites, simples \ quelquefois ramifiées à leur base, garnies de feuilles opposées, longues d'un pouce, triflorées, presqu'effilées, rétrécies à leur partie inférieure, élargies vers leur sommet, accompagnées de stipules linéaires, fimbriées.

Les fleurs sont solitaires dans les aisselles des feuilles, longuement pédonculées, inclinées; les pédoncules droits, plus longs que les feuilles, munis vers leur sommet de deux petites bractées opposées, ovales, persistantes. Le calice est composé de cinq folioles lancéolées, arrondies à leur base, terminées en pointe à leur sommet. La corolle est violette \ les pétales ovales, veinés, obtus à leur sommet, faiblement rétrécis vers leur insertion; le pétale inférieur prolongé à sa base par un appendice; les anthères rapprochées en tube \ l'ovaire fort petit, ovale 5 le style droit, terminé par un stigmate aigu.

Cette plante croît sur le pic de Ténériffe, où MM. Bonpland & Humboldt l'ont recueillie en montagne au cratère, à une hauteur de plus de dix-sept cent quarante-quatre toises au dessus du niveau de l'Océan.

44. VIOLETTE* pentée. *Viola tricolor*. Unn.

Viola caule triquetra, diffusio; foliis oblongis > incisis; stipulibus pinnatifidis. Linn. Syst. veg. pag. 668. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1168. n. 1. — Garrtn. de Fru& Sem. vol. 1. pag. 139. tab. i n. fig. 1. — Lam. Illustr. Gener. cab. 71; fig. 2. — (Eder, Flor. dan. tab. 62\$. — Curtis, Lond. Facs. 1. cab. 6f. — Gerard, Em. 854.

Viola caule triquetra, diffusio; foliis oblongis, incisis; stipulibus dentatis. Flor. Suec. 72i. 79i. — Dalib. Paris. 169. — Gmel. Sibir. vol. 4 pag. 97. — Poll. Palat. n. 89. — Hoffm. Germ. 311. — Roth, Germ. vol. I, pag. 106. — vol. II, pag. 272.

Viola pedunculis caulibus angulatis; stipulibus oblongis, pinnato-dentatis; foliis ovato-oblongis, crenatis, Hotc. Cliff. 527.

a. *Viola tricolor, homnifis, rtpens*. C. Bauh. Pin. 199. — Tournef. Inf. R. Herb. 420,

Viola (tricolor), glabra, caule angulato, ramifera, diffusio infioribus calice dupli majoribus, stipulibus

pinnatifidis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 400. n. 4468, & Flor. franf. vol. 4. pag. 8c8.

Viola caule angulato, diffusio; foliis ovatis, dentatis; flore calice dupli longiore. Hall. Helv. n. J68* — Murray, Prodrorrw 73. . .

Viola flamma, five tricolor major. Dalech. Hift. I. pag. 800. Icon.

Viola tricolor. Specim. pap. 144. tab. 140. — Rivin. cab. 120. — Dodon. Pempt. pag. 158. Ic.

Jacea feufios trinitatis. Camer. Epit. pag. 912* Icon.

Jacea tricolor, Jive trinitatis fos. J. Bauh. Hift. 3. pag. 546.

La penfée.

fi Viola arvenfis. Murr. Prodr. pag. 73.

Viola (arvenfis), glabra, caule angulato, ramifera, diffusio; petalis calice vix longioribus, stipulibus pinnatifidis. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 400. n. 4469, & Flor. franf. vol. 4. pag. 808.

Viola flummea, minor, feu jacea alter a. Dalech, Hift. I. pag. 800. Icon.

Viola caule diffusio, ramifera; foliis ovatis, dentatis; flore calice paulo majori. Hall. Helv. n. 569.

Viola flamma, coloria, calida. Lobel. Icon. 611.

*Viola tricolor, puna** Gerard, Em. 854.

y. *Viola bicolor arvenfis*. C. Bauh. Pin. 200. — Tourn. Inf. R. Herb. 421.

Trinitatis herb a. Fufch, Hift. pag. 805. Icon.

Jacea alt era. Camer. Epicom. 915. Icon,

*Viola filviftris** Lobel. Icon. 611.

Inférieure à la violette odorante par ses fleurs inodores, cette espèce l'emporte sur elle par la richesse, le velouté, la belle variété de ses couleurs, qui la font aisément distinguer. Toute la plante est glabre: ses tiges sont rameuses, diffuses, longues d'environ six à neuf pouces, tendres, striées, anguleuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, oblongues-lancéolées, presqu'obtusées à leur base, plus ou moins profondément crénelées ou incisées > vertes, glabres à leurs deux faces \ les feuilles radicales sont inférieures ovales, arrondies, longuement pétiolées > les pétiols accompagnés à leur base de grandes stipules pinnatifides.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, portées sur des cristaux pédoncules simples, terminés par une fleur inclinée. Le calice est glabre, à cinq découpures aiguës, prolongées de leur base; la corolle à cinq pétales arrondis le supérieur plus grand,

grand, & peron à fa bafe. Ces fleurs varient tant dans leur couleur, que dans leur grandeur. CtUe que l'on cultive dans les jardins a fa corolle prefque deux fois plus longue que le calice, mélangée de Wane, de jaimie, de violet-pourpre, d'un afeft velouté. On la trouve de cette grandeur dans les près montueux des Baffes-Alpes & du Jura.

La variété* j5, qui croit parcou dans ks champs & les terrains cultivés, a été regardée, par plusieurs auteurs, comme une efpece diftincte de la précédente. Szs ftuilles font ovals, moins allongées; les ftipules pinnatifides à leur bafe > les fleurs axillaires, portées fur des pédoncules beaucoup plus longs que les ftipules; la corolle prefque de moitié plus petite qu* dans h précédente, à peine plus longue que le calice, agréablement mélangée de blanc, de jaimie, ou bien de blanc-jaunâtre & de violet. Elle n'a bien fouvent que deux couleurs, quelquefois une feule: alors elle eft blanche ou d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croit en Europe, dans les champs & dans les terrains cultivés. O (V. v.)

Cette efpece préfente à peu près les mêmes propriétés que la violette ordinaire. Ses feuilles fraîches font un purgatif doux, que Ton peut employer à la dose de quatre onces, en infufion, de deux heures en deux heures. La deflccation leur fait perdre une partie de leurs vertus. L'infufion (i'une poignée de ces feuilles fraîches dans du hit, ou d'un gros lorsqu'elles font fèches, eft, fuivant M. St rack, le fpécifique des croûtes laiteufes.

45. VIOLETTE de Rouen. *Viola rothomagensis*. Hort. Parif.

Viola hifpida, caulibus ram ~~ofa-diff~~ \$, foliis ovalibus, ftipulis pinnatifidis. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 400. n°. 4470, & Flor. franc., vol. 4. pag. 809. — Desf. Catal. Hort. Parif. pag. 1 j].

Viola hifpida, Lam. Flor. fr. vol. 2. pag. 679.

Cette plante ne me paroît être qu'une variété* du *viola tricolor*, dont la différence la plus effentielle confide dans les tiges hériffées de poils nombreux ainfi que les ftipules à leurs bords, & les feuilles. Ses racines font traçantes; elles produifent plusieurs tiges rameufes, étalées, en partie couchées, longues de quatre à cinq pouces, cylindriques, garnies de feuilles pétiolées, alternes, aftez petites, ovales, pileufes, ciliées, crénelées à leur contour, obtufes à leur fommet, longues d'un demi-pouce & plus, quelques-unes plus étroites, un peu plus allongées & les petioles ordinairement beaucoup plus longs que les feuilles, garnis de poils courts > blanchâtres, accompagnés de bractées grandes, profondément pinnatifides, fouvent plus longues que les petioles, lancéolées, ciliées.

Botanique. Tome VUL

Les fleurs font portées fur de très-longes pedoncules droics, (imples, ghtbres, filiformes, axillaires. Le calice ell glabre, à cinq foioles un peu inégales, lancéolées, aiguës; h corolle aflez femblable, pour la couleur, à celle de la violette penile, mais un peu plus grande; les capfules glabres, un peu courtes, à trois valves naviculaires, renfermant plusieurs femences d'un jaune-clair, petites, ovales, obtufes.

Cette plante croit fur les coreaux de la route d? Rouen à Paris, où elle a été découverte par M. de Lamarck. On la trouve auffi dans les environs de Mais & dans les dunes de Dunkerque. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 4

46. VIOLETTE jaune. *Viola lutea*. Hudf,

Viola caule triquetra, Jimplici; foliis ovaco-oblongis, crenatis, ciliatis; ftipulis palmato-incifis. Smith, Flor. brit. vol. 1. pag. Z48. n°. 7.

Viola lutea, caule triquetra, fimplici, erecto; foliis oblongis, J'ubpetiolatis, dentatis, ftipulis pinnatifidis, fubciliatis. Decand. Flor. fran. vol. 4. pag. 809, & Synopf. Plant. gall. pag. 400. n°. 4471.

Viola (lutea), caule triquetra, erecto; foliis cordatis, crenatis; ftipulis dentatis, radice rtpenu. With. pag. 165. — Sym. Syn. (1, — Hudf. Angl. edit, i. pag. 331.

Viola grandiflora. Hudf. 380. — Lightf. p. ;08.

Viola montana > *lutea*, *grandiflora*, no fir as. Rai, Synon. 363.

An viola grandiflora ? Linn. Mantiff. 120.

Il y a fur cette efpece quelques obfeurités difficiles à lever. Ne feroit-elle point une fimple variété* de la pen fee ? Eft-elle la même que le *viola grandiflora* de Linné ? Et cette dernière fe rapproche-t-elle davantage du *viola tricolor*, que du *viola calcarata* ? Linné, dans fes *Synonymes*, en a préfenté quelques-uns qui appartiennent évidemment au *viola calcarata*. De plus, il ell dit dans le fixième volume des *Transitions de la Société linnéenne de Londres*, page 311, que le *viola grandiflora* des jardins n'ell pas le *viola grandiflora* de Linné; e'ell une efpece nouvelle, à laquelle on pourroit donner le nom de *viola Pallafii*, Pallas ayant découverte le premier dans la Sibérie. Il ell à regretter que l'auteur de cette obfervation ne nous ait pas donné les caractères qui diftinguent ces deux plantes. Quoi qu'il en foit, j'ai comparé le *viola grandiflora* des jardins avec des individus de la même plante recueillis dans les montagnes du Dauphin & de VAuvergne, & j'y ai à peine trouvé d'autres différences que celles que la culture peut y apporter.

4 Ses racines font fort grêles & fibreufes Elle* Mmmqn

produisent quelques tiges simples, en partie couchées, ascendantes, étalées, grêles, presque triangulaires, glabres ou à peine piluleuses, longues de six à dix lignes & plus, rétrécies à leur base, garnies de feuilles alternes, oblongues-lanceolées lâchement crénelées ou dentées en face, ciliées à leurs bords, rétrécies en pétiole à leur base les stipules assez grandes, profondément pinnatifides, ciliées.

Les pédoncules sont simples, foliaires, situés dans l'aisselle des feuilles, deux & trois fois plus longs que les feuilles, glabres, courbés à leur sommet, terminés par une seule fleur assez semblable à celle de la violette pentée, mais plus grande, ordinairement toute jaune, avec l'épave de raies purpurines à la base des pétales 5 quelquefois sept-ndant, surtout dans la plante cultivée la corolle est mélangée de jaune, de violet ou de bleu. Le calice est glabre, à cinq folioles aiguës, un peu dentées, prolongés à leur base en un appendice pinru.

Cette plante croit sur les montagnes alpines, dans les Vosges, le Dauphiné > l'Auvergne, sur le Jura, &c. On la cultive dans les jardins comme une fleur d'ornement. Tf. (K v.)

47. VIOLETTE & long péron. *Viola calcarata*. Linn.

Viola caule abbreviato, foliis subovatis, stipulis pinnatifidis, neclariis calice longioribus. Linn. Syfl. veget. pag. 803, & Spec. Plant, vol. 2. pag. 151; — Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 678.

Viola calcarata, foliis subrotundo-cordatis, crenatis } stipulis subrotundis, dentatis; neclariis calice longioribus. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1169. n^p. 27.

Viola (calcarata), caule abbreviato; foliis subradicalibus oblongis, basi attenuatis, subcrenatis; stipulis lanceolatis, subdentatis; calice calice multo longiori. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 400. n^o. 4472, & Flor. franç. vol. 4. pag. 810.

Viola caule erecto, pauciflora; foliis ovatis subrotundis; caulinis tuiptis y stipulis femipinnatis, maximis. Hall. Helv. n^o. 566. tab. 17. fig. 1.

*Viola montana * carulta, grandiflora** Tournef. Inf. R. Herb. 420.

Viola alpina 3 purpurea, exiguis foliis. C. Bauh. Fin. 199.

Melanium montanum. Dalech. Hist. 2. pag. 1204. Icon.

Viola montana. lutea, grandiflora. Barrel. Icon. Rar. tab. 692.

p. *Viola (Zoyfii), caule breviflora, erecto; foliis subrotundis } crenatis / stipulis integerrimis pedunculatis*

triquetris. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1169. n^o. 16.

Viola (Zoyfii), acaulis, scapo subtriquetro, striato y unifloro; flore maximo, nutante > flavo; t al cari subulato, cernuto, petalis subtriquatis; foliis radicalibus ovatis, crenatis 3 petiolatis; stipulis lanceolatis } integerrimis.* Jacq. Collect, vol. 4. pag. 297. tab. 11. fig. 1.

Viola montana > lutea subrotundo 3 crenato folio. Barrel. Icon. Rar. tab. 691.

Il est difficile de déterminer les bornes qui séparent cette espèce du *Viola calcarata* Linn, si Ton en juge d'après la synonymie qu'il y rapporte, qui nous paroît convenir davantage en partie à quelques-unes des variétés de la plante que nous présentons ici, & qui ne convient pas à la description que donne Linné de son *Viola grandiflora*.

Ses racines sont grêles 5 ses tiges courtes > garnies de feuilles presque radicales, très-rapprochées, presque en rosette, pétiolées, alternes, oblongues ou ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, entières ou un peu crénelées, obtuses à leur sommet rétrécies à leur base, à peine longues d'un pouce, larges de trois lignes les stipules étroites, lanceolées, entières du simplement dentées, mais point pinnatifides. Du centre des rosettes des feuilles s'élève un long pédoncule droit, foliaire, à une fleur inclinée, muni, vers sa partie supérieure, de deux petites bractées scarieuses, subulées. Le calice est partagé en cinq folioles lanceolées, aiguës, & dont les prolongements sont obtus, un peu dentés. La corolle varie de grandeur elle a de six à douze lignes de diamètre. Sa couleur est jaune ou bleuâtre, ou bien elle est mêlée de jaune & de bleu-violet. L'épave est grêle, beaucoup plus long que le calice. La plante n'est qu'une simple variété, à peine différente de la précédente. Ces deux plantes rappellent une odeur très-agréable.

Cette plante croît sur les Alpes, dans les Pyrénées > dans les prairies des hautes montagnes. % (Kf.)

48. VIOLETTE cornue. *Viola cornuta*. Linn.

Viola caule elongato foliis oblongo-ovatis, stipulis pinnatifidis; neclariis subulatis, corollâ longioribus. Linn. Syfl. veget. pag. 803, & Spec. Plant, vol. 2. pag. 1325. — Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 677. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 313.

Viola cornuta, caule elongato; foliis ovatis, subcordatis, margine ciliatis; stipulis oblongis, pinnatifidis, neclariis subulatis, corollâ longioribus. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1170. n^o. 18.

Viola cornuta, caule folioso y foliis cordato-subrotundis } crenatis 2 subciliatis / stipulis dentatis } subcili-

tatis. Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 810, & Synopf. Plant, gall. pag. 400. n°. 4473.

Viola foliis co'rdato-lanceolatis, ferrads; ftipulis lanceolatis, acuté dcntatis. Hall. Helv. n°. J70.

Viola pyrenaïca, longw's caudata, teucree folio. Tourn. Inf. R. Herb. 421. — Dodart. Icon.

Fio/a pyrenaica, folio teucree, ferotina. Rai, Suppl. Jio.

#. *Viola acaulis*. Ramond, Pyrén. in6dit.

Son port, fes tiges plus alongées, fes feuilles plus gramies, ciliées, ainfi que fcs ftipules, diftinguent cetce efpèce du *viola calcarata*. Ses ciges font glabres, c> lindriques, menues, ttriées, couchées à leur partie inférieure, variables dans leur longueur, ayanrde fix à quinze pouces, garnies de feuilles alternes, pétiolées. ovales, éch a nerves en coeur à leur bafe, glabres à leurs deux faces, crénelles & très-ordinairement ciliées à leur contour, obtufes à leur fommet, longues d'environ un pouce, fur huit lignes de large 3 les pétiols plus longs que les feuilles; les ftipules un peu plus courtes que Its pétiols, ovales-lancéolées, fortement dentées ou prefque pinnatifides à leur bafe, ciliées à leurs bords.

Les fl?urs font folitaires, fitudes dans l'aifleile des feuilles fupérieures, portées fur des pédoncules alongés, glabres, terminés par une grande fleur inclinée. Le calice eft partagé en cinq folioles étroites, lancéolées, à peine aiguës, appendiculées à leur bafe. La corolle eft de coulciir violette, jaune ou blanche, quelquefois m él an gée de ces différentes teintes \$ Téperon fubulé, de la longueur de la corolle. La varteté 0, obfervé e par M. Hamond fur les hiutes montagnu s des Pyrénées, a fes tiges très-courtes, fes feuilles difpofées en rofette radicale, très-foiblement échanrées en coeur à leur bafe \ les fleurs petites, folitaires, & dont le pé'doncule paroît radical.

Cette plante croit dans les Alpes, les Pyrénées, fur les montagnes de TAtlas. q(V.f.)

49. VIOLETTE de Ruppis. *Viola Ruppis*. All.

Viola caule ere&o, multifloro y foliis ova to-lanceolatis/ferratis. Allioni, Flor. pedem. n°. 1646. tab. 16. fig. 6. — Haller, Hift. vol. 1. n°. 562. — Mifcell. Taur. vol. \$. pag. 84, & Icon. Taur. vol. 6. tab. 105. 106. fig. 2.

Viola foliis mucronatis & ferratis. Rupp. Flor. jenenf. pag. 289.

Viola fiore albo, Rivin. tab. 120.

Ses tiges font anguleufes, couchées à leur partie inférieure, puis afcendantes, un peu rameufes, garnies de feuilles alternes, pétiols, ovales, en toeu à leur bafe, glabres à leurs deux faces, vei-

nrfes, finement & ^galement denticuldes 5 les fupérieure^ ovales, prefque lancéolées, acumin^es, plus along^esj les inférieurs plus courtes, ovales ou un pen arrondies, obtufes \ le pétiote prefque auffi long, quelquefois un peu plus long que les feuilles, accompagn^ à fa bafe de ftipules courtes, étroites, lancéolées, aiguës, munes de chaque côté de deux ou trois dents.

Les fleurs font folitaires, axillaires, porties fur un pédoncule fimple, plus long que les feuilles, incliné à fon fommet. Le calice eft glabre, cornpolé de cinq folioles inégales, oblongues, étroites, aiguës 5 trois plus petites \$ deux plus grandes. La corolle eft bleue, quelquefois blanche, d'une grandeur médiocre 5 tous les pétales égaux, ovales-oblongs, obtus à leur fommet, un peu rétrécis à leur bafe : il leur fuccède une capfule qui s'ouvre en trois valves, dont chacune contient cinq à fix femences petites, noirâtres, arrondies.

Cette plante croit fur les montagnes du Pi&mont, dans les terrains argileux. y(V.f. in herb. Deifont*)

jo. VIOLETTE a` deux Canines. *Viola diandra*. Linn.

Viola caule repente, kerbaceo; foliis oblongis, pedunculis unifloris. Linn. Syft. veget. pag. 069. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1173. n°. 39.

Ses tiges font filiformes, herbacées, rampantes ou grimpantes parmi les buiffons & les haies, garnies de feuilles diftantes les unes des a litres, alternes, oblongues. Les pédoncules font folitaires, articul^s, ^pais, munis de deux petites bradées. Le calice eit divifé en cinq folioles à peine pro* longées en appendice à leur bafe j la corolle blanche 5 les pétales in6gaux, irréguliers; le p^tale fupérieur rabattu, très-grand, préLqu'en mafque, à trois découpures 5 les deux pétales latéraux afcendansy les deux infvieurs plus petits, réflschis en dehois; l'éptron très-long & contourne'. Les étan^ines font au nombre de cinq, dont trois antérieures \ les deux autres ferciles.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. (Defcripi. ex Linn.)

51. VIOLETTE a fleurs vertes. *Viola concolor*. Forfter.

*Viola caulibus ercBis; foliis lato-lanceolatis, film pulifque lanceolato-linearibus, integerrimis** Furly Forli. Tranf. Linn. Loud. vol. 6. pag. 309.

Ses racines font compofes de fibres blanchâtres & rameufes; elles pro:uifent des tiges droites, herbacées, flexueufes, limples, cannelies, anguleufes, hispides, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles alternes, fort grandes, me'diocrement p^tiolées, larges ^ lancées, d'un vert-clair,

acuminés à leur sommet, ridges, ciliées, très-entières à leurs bords, quelquefois incisées, presque dentées ou laciniées; elles sont accompagnées à leur base de quatre stipules 5 deux plus grandes j deux autres plus petites* entières, linéaires-lanceolées, un peu arquées, ciliées à leurs bords.

Les fleurs sortent deux à deux de l'aisselle des feuilles, Tune desquelles avorte très-souvent, soutenue par des pédoncules* simples, très-courts, accompagnées de deux bractées fort petites, linéaires, obtuses. Leur calice est composé de cinq folioles étroites, concaves, arquées 5 la corolle petite, verte, de la même couleur que les feuilles \$ cinq pétales irréguliers les deux supérieurs fort petits, linéaires entiers, recourbés; les deux latéraux linéaires, dentés, arqués | Inférieur à deux découpures, terminé à sa base par un éperon très-court, obtus; cinq étamines tubuleuses, très-courtes; les anthères bifides à leur base, d'un pourpre-vertâtre; le pistil court; le stigmate point urcéolé, mais en forme d'hémisphère, un peu plus long que l'anthère.

Cette plante croit dans les lieux marécageux de l'Amérique septentrionale \$ elle fleurit rarement dans les jardins d'Europe. ^

§1. VIOLETTE à longs pédoncules. *Viola elongata*.

Viola glabra foliis ellipticis, integris, petiolatis; floribus foliatis, longè pedunculatis; caule debili. (N.)

Cette plante est très-délicate; elle a des tiges menues, filiformes, très-glabres, articulées, légèrement flexueuses, tombantes ou couchées, garnies de feuilles alternes j pétiolées, lancéolées, elliptiques, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, presque obtuses, un peu réticulées à leur partie inférieure ^ longues de huit à neuf lignes., larges de trois \$ Us pétioles presque capillaires, de la longueur des feuilles; les stipules assez semblables aux feuilles, mais beaucoup plus petites, pétiolées, à peine de la longueur des pétioles. Les pédoncules sont fort grêles, trois & quatre fois plus longs que les feuilles, simples, très-glabres, axillaires, terminés par une seule fleur. Le calice est partagé en cinq folioles glabres, étroites, hémicellées, aiguës, appendiciformes à leur base. Je ne connois point la corolle. Le fruit est une capsule très-glabre, à trois valves profondément naviculaires, contenant de petites semences roussâtres, au nombre de six.

Je ne connois point le lieu natal de cette plante; je la suppose originaire de l'Amérique. (V.f. in herb* Desfont.)

§2. VIOLETTE fluette. *Viola unguicula*.

Viola pumila, foliis inferioribus oppositis, subro-

tundis, minimis 1 faprioribus subalternis, oblongis; pedunculis folio falongioribus. (N.)

C'est une fort petite plante, qui n'a guère que deux pouces de hauteur, quelquefois beaucoup moins. Ses racines sont simples, filiformes, blanchâtres; ses tiges droites, très-glabres, (simples, filiformes; les feuilles glabres, pétiolées, de deux forces \$ les inférieures opposées, fort petites, entières, arrondies, longuement pétiolées; les supérieures souvent alternes, allongées, obtuses, entières, rétrécies en pétiole: de leur aisselle sort un pédoncule simple, droit, presque capillaire, terminé par une petite fleur, à laquelle succède une capsule glabre, courte, s'ouvrant en trois valves concaves, ovales, très-obtuses.

Cette plante croit dans la Syrie. (V.f. in herb, Desfont.)

**** IONIDIUM. Vent.

Cette division, dont M. Ventenat a fait un genre particulier, renferme un certain nombre de plantes dont le caractère générique est établi ainsi qu'il suit:

1°. Un calice divisé en cinq folioles attachées au pédoncule par leur base.

2°. Une corolle irrégulière, à cinq pétales presque disposés en deux lèvres \$ la lèvre supérieure horizontale, à deux pétales 5 la lèvre inférieure à trois pétales; celui du milieu plus long > plus large, ordinairement dépourvu d'éperon.

3°. Cinq étamines opposées aux folioles du calice; les filamens courts, en languette, supportant latéralement des anthères point conniventes entre elles, surmontées par une portion des filamens.

4°. Un ovaire libre, supérieur, surmonté d'un seul style, terminé par un stigmate simple.

Le fruit est une capsule environnée par le calice, à une seule loge, à trois valves, renfermant deux semences dans chaque valve.

L'embryon est droit, central j le périsperme charnu 5 les cotyledons ovales.

D'après cet exposé, le caractère essentiel de ce genre doit être:

Un calice à cinq folioles, sans protuberance à sa base; une corolle irrégulière, à cinq pétales, sans éperon, presque à deux lèvres; anthères stipitées; capsule à une loge, à trois valves; deux semences dans chaque valve.

Les plantes renfermées dans cette division sont, ou des herbes, ou des sous-arbriffeaux, dont les feuilles, souvent alternes, quelquefois opposées, sont garnies de stipules 5 les pédoncules simples, foliiformes, axillaires uniflores, gynoclés à leur

fommet j la corolle compose de cinq p[^]tales onguiculés.

J4. VIOLETTE en fabot. *Viola calceolaria*. Linn.

Viola caule simplici, hirsuto, herbacco; foliis lanceolatis, pilosis; floribus foliariis. Linn. Spec. Plant, fig. 1327.—Svartz, Obferv. botan. pag. 318.—(f) Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1172. n^o. 35.

Jonidium (calceolaria), hirsutum, foliis lanceolatis, petali inferioris lateralibus involutis. Venten. Jardin de la Malm. pag. 27. tab. 27.

Calceolaria caule simplici, hirsuto; floribus axillaribus a foliariis. Lf. Iter. pag. 184.

fi. *Viola (itouboa), foliis 6 caulibus tomentosis; fore amplo, albo*. Aublet, Guian. vol. 2. pag. 308. tab. 318.

On ne peut guère rapporter que comme variété la plante qu'Aublet a nommée *viola itouboa* i cette espèce, dont elle diffère par ses tiges rameuses & ses feuilles ovales, l'autre ayant des tiges simples, velues herbacées. L'itoubou d'Aublet a des racines blanches, rameuses, allongées, cylindriques, traçantes; elles produisent plusieurs tiges hautes d'environ deux pieds, divisées, presque dès leur base, en rameaux alternes, très-velus, garnis de feuilles à peine pétiolées, ovales, alternes, dentées en scie à leurs bords, aiguës à leur fommet, couvertes à leurs deux faces d'un duvet tomenteux, cendré & rétrécies en pointe à leur base, longues de deux pouces, sur environ un pouce de large, accompagnées de dix stipules lanceolées, longues d'un pouce à dentées > aiguës.

Les fleurs sont axillaires, folitaires, portées sur un pédoncule filiforme, velu, long d'environ six lignes, muni dans son milieu de deux petites bractées opposées. Le calice est très-velu, divisé en cinq folioles inégales, étroites, oblongues, aiguës & la corolle blanche, très-grande & corollée de quatre Stales arrondis & onguiculés, routes à leurs bords, d'un cinquième beaucoup plus grand, élargi, point à perone* renversé i cinq fames rapprochées, applicues sur l'ovaire. Celui-ci est velu, surmonté d'un style droit, plus long que les étamines, terminé par un stigmate concave & uvéolé. Le fruit est une capsule arrondie, aiguë, à trois faces, s'ouvrant en trois valves, contenant des semences petites, blanches, ovales.

Cette plante croit à Tile de Cayenne, & dans les contrées méridionales de l'Amérique & elle fleurit pendant presque toute l'année. (V. f. in herb. Desfont.)

Aublet en cite une variété à fleurs bleues. Les racines de cette plante ont les propriétés de l'ipécacuanha Wane. Prises en petites doses en poudre, elles sont purgatives; elles deviennent vomitives lorsqu'on augmente la dose, qui est d'un gros pour

l'ordinaire. Les Galibis donnent à cette plante le nom d'itoubou, & les Garipons celui d'ipécaca.

ff. VIOLETTE métique. *Viola ipecacuanha*. Linn.

Viola foliis ovalibus, margine subtusque pilosis. Linn. Manr. pag. 484. — Mater, medic, pag. 194. — Linn. f. Suppl. pag. 397. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1172. n^o. 38.

Jonidium (ipécacuanha), foliis ovalibus, ferratis, glabris; petalo infiore piano. Venten. Jard. de la Malm. pag. 27.

Viola grandiflora, veronicifolia, villosa. Barrer. Franc. 6quin. pag. 113.

Pombalia ipecacuanha. Vandell. Fafic. pag. 7. tab. 1.

Ses racines sont blanches, composées de fibres rameuses & elles produisent des tiges droites, hautes de deux pieds, lisses, glabres, cylindriques > rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques ou ovales, vertes & glabres à leurs deux faces ou légèrement pileuses en dessous, finement dentées en scie à leurs bords, soutenues par des pétiolés très-courts, accompagnées à leur base de deux stipules opposées, scarieuses, lancéolées, pileuses, relevées en carène sur leur dos, terminées par une arête.

Les fleurs sont folitaires, latérales & situées dans l'aisselle des feuilles, pédonculées, inclinées si le pédoncule simple, plus court que les feuilles, muni vers le milieu de deux bractées très-courtes, lancéolées, pileuses à leur fommet. Le calice est composé de cinq folioles garnies de petites pointes à leurs bords, point prolongées à leur base. La corolle est blanche, formée de cinq pétales onguiculés, dont deux plus longs, réfléchis, à chancre à leur fommet; trois inférieurs & un très-grand, élargi, très-obtus, pubescent & en dessous, relevé en bosse à sa base, sans éperon.

Cette plante croit naturellement dans plusieurs contrées du Brésil. 1

On soupçonne fortement que ce sont les racines de cette espèce de violette qui fournissent l'ipécacuanha b'anc. « Celui qui est employé en France, dit M. Ventenat, comme vomitif, est fourni par deux plantes de la famille des rubiacées. L'ipécacuanha du Pérou provient de la racine du *Psychotria emetica* (Linn. Suppl. 144. Exclifts *Synonymis Pifonis & Marcegravi*), & celui du Brésil est procuré par la racine du *Callicocca ipecacuanha*. (Voyez *Trunçacl. de la Société Linn. de Londres*, vol. VJ., page 137.) Ce genre *Callicocca*, qui est le même que le *Tapogomea* d'Aublet & le *Cepheids* de Swartz, ne diffère presque d'aucune que par son inflorescence, (Voyez Vahl, *Eglog. amer.* pag. 18.) Le *Psychotria emetica* & le *Callicocca ipecacuanha* ne sont

pis les feules plantes dont les racines foient émétiqius. » Li plupart des effets de cette divifion ou des ionidium de Venr'emat paffent pour avoir cecte propriété* ainfi que quelques apocinés, &c.

§I. VIOLETTE à feuilles de buis. *Viola buxifolia*.

Viola glabra, caule ramifque dtffufis ; foliis obversè o vat is , integerrimis ; pedunculis axillaribus. (N.)

Ionidium (buxifolium) , foliis ahernis, obovatis % integerrimis, margine revolutis. Vtnt. Jard. Malm. pag. 27.

Cette violette est remarquable par ses feuilles petites, femblables à celles du buis. Ses racines font grêles, cylindriques, blanchâtres > elles produifent une tige glabre, cylindrique, qui se divife, prefque Ahs la bafe, en rameaux alternes, atonies, très-étalés, prefque couchés, très-glabrés, filiformes, garnis de feuilles alternes, médiocrement p&iolées, en ovale renv&rfe, très-entières à leurs bords, minces, glabres à leurs cLux faces, obrufes à leur fotnmet, aiguës & rétrécjes en pétiole i leur bafe, longues de quatre a fept jignes, fur trois lignes & plus de large, la plupart un peu roulées à leurs bords.

Les fleurs font foliraires, finies dans Paiffelle des feuilles vers l'extrémité des rameaux, portées fur des pédoncules prefque capil'aires, droits, f:labres, beaucoup plus longs que les feuilles, terminés par une feule fleur médiocrement inclinée, aff^z petite. Le calice est composé de cinq folioles courtes, aiguës. Je n'ai pu voir la corolle d&ve- loppée. Le fruit est une capfule courte, glabre, à trots valves aiguës, renfermant de petites femences globuleufes, jaunâtres.

Cette plante croit à Tile de Madagafcar, oil elle a été recueillie py Coin.xierfon. v_r? (V.f. in herb. Disfint.)

yj. VIOLETTE du Cap. *Viola capensis*. Thunb.

Viola fufruticofa % caule ere&o ; foliis obovatis, ferratis. Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 40. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1170. n°. 29.

Nous n'avons que trfes-peu de détails fur cette espèce, mentionnée > dans le Prodrome de Thunberg, par ses caractères fpécifiques. Ses tiges lone droûts, prefque ligneufes, garnies de feuilles en ovale renverfè, dentées en fcie à leur contour. Cette violette appartient peut-être i la divifion précédente.

Cette plante a été recueillie, par Thunberg, au Cap de Bonne-Efpérance. T>

58. VIOLETTE hétérophylle. *Viola heurophylla*.

Viola foliis alternis , integerrimis , inferioribus obovatis % superioribus Uneari-ianceolatis % acuminatis. Vent.

Ionidium ket'enophyllum. Vent. Jard. de la Malm. pag. 27.

Viola fur réel a, maderafpatensis, linè facie, rotundioribus imis foliis. Piuken. tab. 120. fig. 8.

Cette plante a des rapports avec la *viola flri&a*; elle en diffère par (on port & par ses feuilles de deux fortes. Ses racines font grêles, tertueufes, longues, blanchâtres 5 elles produifent plusieurs tiges dures, qui se divifent en rameaux grêles, prefque filiformes, cylindriques, très-glabres, garnis de feuilles alternes, prefque fefliles | les inKrieures plus petites, en ovale renverfè, rétrécies en pointe à leur bafe; les supérieures linéaires-lanceolées, glabres > entières à leurs bords, & peine longues d'un pouce, larges de deux lignes, ob* tufes ou un peu aiguës > d'autres acuminées, rdtrécies à leur bafe en un pétiole court. Les fleurs font petites, axillairesj les peJoncules fimples, capillaires, plus courts que ics feuilles 5 le calice à cinq folioles étroites, aiguës 5 Us capfules glabres, petites, divifées en trois valves aiguës.

Cette plante croit à la Chine. CV.f. in herb. J4

J9. VIOLETTE d neuf femences. *Viola enneafperma*. Linn.

*Viola caule bafi ramofiffimo , * foliis lanceolato-Hnearibus % integerrimis, distantibus ; caljcibus poflice dqualibus.* Linn. Fior. zeyl. 317.— Willden. Spec. Plane, vol. 1. pag. 1171. n°. 33.

Ionidium (enneafpermum) , foliis alternis, exstipulaceis , lanceolatis , acuminatis , integerrimis. Yemen. Jard. de la Malm. pag. 27.

Herba indie a , fore monopetalo, labiato , - capfuld è rotunda-trilateral ooiofpermd. Rai, Suppl. pag. 402.

Nelam-parenda. Rheed. Hort. Malab. vol. 9. pag. 117. tab. 60.

Je n'ai pas cm devoir rapporter à cette esp&ce le fynonyme de Bunnan, cité par Willdenov, /Wygala frutescens, luvanduU folio, viridi; flore caruleo Burm. Zeyl. pag. 19J, tab. § j, que M. Ventenat regarde comme devant plutot appartenir au *polygala thee^ans* Linn.

60. VIOLETTE à petites fleurs. *Violaparviflora*. Linn. f.

Viola caulibus diffufis , debilibus , polyphyllis ; foliis ovatis, petiolatis , ferratis ; fioribus axillaribus, folitariis. Linn. f. Suppl. pag. 396. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1171* n°. 32. — Cavan. Plant. Icon, Rar. vol. 6. pag. 21.

lonidium (parviflorum), *foliis ovatis, ferratis* ; *inferioribus oppositis, superioribus alternis*. Venten. Jard. de la Malm. pag. 27.

Cette violette a le port du *veronica fepillifolia*. Ses racines font cylindriques, de la grosseur d'une plume de pigeon, flexueuses, noueuses, de couleur cendrée; elles produisent plusieurs tiges longues à peine d'un pied, fouples > presque grimpances, éralées, filiformes, rameuses seulement & leur base, puis simples, légèrement pubescentes, garnies de feuilles nombreuses, peu dures, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, veinées de la grande ur de celles du *vaccinium vitis ides*. y munies de chaque côté de cinq dents en fcie; les feuilles inférieures opposées les stipules courtes, lancéolées.

Les pédoncules font folitaires, limés dans l'aisselle des feuilles, droits, de moitié plus courts que les feuilles, mis, à une fleur droite, très-petite, d'un blanc de lait > les quatre pétales supérieurs à peine aussi longs que l'calice; le cinquième pendant, une fois plus long que le calice & le stigmate en forme d'entonnoir. Le fruit confite en une capsule fort petite, à trois loges.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Amérique. *if. (Descript. ex Linn. & Cav.)*

61. VIOLETTE à feuilles de lin. *Viola linifolia*. JuiVieu.

Viola foliis sparsis linearibus angustis, obtusis stipulis minimis; pedunculis unifloris, folio brevioribus; ramis gracilibus, (N.)

Ses tiges font droites, menues * glabres, cylindriques; elles se divisent en rameaux ahernes, cylindriques, stables, envnt pubescens, garnis de feuilles fort petites, sessiles, simples, très-rapprochées, linéaires, fort étroites, entières, glabres à leurs deux faces, obtuses à leur sommet ou quelques-unes à peine aiguës, à peine rétrécies à leur base, longues de cinq à six lignes, larges d'environ une demi-ligne, accompagnées à leur base de petites stipules très-courtes, aiguës, fubulées. Les pédoncules font folitaires, axillaires, un peu plus courts ou aussi longs que les feuilles, filiformes, à peine pubescens, terminés par une petite fleur inclinée, qui m'a paru blanchâtre \$ le calice composé de cinq petites folioles étroites, aiguës; la capsule glabre, ovale, à trois valves.

Cette plante a M recueillie, par Commerfon, à Tile de Madagascar. (*V.f. in herb. Jujf.*)

61. VIOLETTE à tige ligneuse. *Viola fruticosa*. Linn.

Viola caule procumbente; foliis lanceolatis, sub-irratiss, confertis; calicibus postquam tqualibus. Linn.

Syfl. veget. pag. 83j. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. ii7i.n°.j4-

Viola foliis lanceolatis, confertis, subferratis; calicibus postquam tqualibus. Flor. zeylan. pag. 150. n°. 318.

C'est une plante dont les tiges font dures, ligneuses, grâles, couduites, très-rameuses, assez semblables à celles de *Yheliantkemum* garnies de feuilles alternes, peu dures les lignes des autres, lancéolées > à peine visiblement dentées en icie k leur contour, aiguës à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, munies de stipules un peu dures, fubulées, persistantes, & qui rendent les rameaux rudes, presque épineux. Les pédoncules font folitaires, capillaires, situés dans l'aisselle des feuilles. Le calice a ses divisions égales à leur base > les autres parties de la fleur assez semblables à celles du *viola enneasperma*.

Cette plante croit dans les Indes orientales. *f. (Descript. ex Linn.)*

63. VIOLETTE glutineuse. *Viola glutinosa*.

Viola foliis ovato-ellipticis, serratis, inferioribus oppositis, superioribus oppositis, stipulis minimis, pedunculis folio brevioribus caulibus subglabris. (N.)

lonidium (plutinoform), *foliis alternis, ovato-lanceolatis, argute serratis*. Venten. Jard. de la Malm. pag. 27.

Ses tiges ont rampeaux font droits > herbacés un peu comprimés, fortes glabres ou légèrement poilue vers leur partie supérieure, un peu visqueux, garnis de feuilles naivement pétiolées, ovales-elliptiques ou un peu lancéolées, glabres à leurs deux faces, dentées en fcie à leurs bords, obtuses à leur sommet, rétrécies & décurvées à leur base sur un pétiole court, longues d'un pouce, larges de quatre lignes les inférieures opposées; les supérieures ahernes les stipules fortes; petites, fubulées, très-aiguës.

Les pédoncules font foliaires, alternes, situés dans l'aisselle de feuilles supérieures, très-simples, poilue, filiformes, plus courts que les feuilles, terminés par une petite fleur naivement inclinée, de couleur blanchâtre. Leur calice est fort petit, divisé en cinq coupures profondes, presque égales, ovales, aiguës, légèrement pubescentes.

Cette plante a été recueillie, à Buenos-Ayres, par Commerfon. (*V.f. in herb. Desfont.*)

64. VIOLETTE k feuilles de polygala. *Viola polygalifolia*.

Viola foliis oppositis, lanceolatis, integerrimis; stipulis yetiolo longioribus pedunculis cernuis, longioribus. Venten.

Ionidium pofyga Ufolium. Vent. Jard. de la Mai* maif. pag. 17. tab. 17.

Viola verticillata. Orteg. Decaf. 4. pag. jo. — Cavan. Leccion. Botan. vol. 2. pag. 373.

D'une racine pivotante & cylindrique, munie de quelques chevelus, s'élèvent plufk-urs tiges en touffe, dures, prefque ligneufes, tombantes, fim- ples ou un peu rameufes à leur bafe, glabres, d'un vert-pâle, longues d'environ un pied, gar- nies de feuilles oppofées, prefque feffiles, rudes au toucher fur leurs bords, d'un vert-gai en def- l'us, plus pâles en defibus, lancéolées, très en- tières, aiguës à leur fommet, accompatjnées de deux iipules oppofées₄ lancéolées, aiguës, de moitié plus courtes que les feuilles, adhérentes au côté de la bafe de chaque pétiole.

Les fleurs font fort petites, inclinées, d'un vert-jaunâtre avec une légère teinte purpurine, foutenues par des pedoncules axillaires, folitai- res, filiformes, à une feule fleur, articulés au defibus de leur fommet, de la longueur des feuil- les, d'abord recourbés, puis redrefiks 1 mefure que le fruit milrit. Le calice fe divife en cinq dé- coupures profondes, drônes, ovales, aiguës, concaves, pubefcemes, point prolongées à leur bafe 5 la corolle compofée de cinq pérales peu ouverts, inégaux, représentant une fleur labile, dont la l&vre fupérieure eft un peu plus longue< que le calice, à deux pétales en ovale renverfe, réttéthi s à leur fommet s Tint'érieure à trois pé- tales, celui du milieu beaucoup plus grand ; cinq famines oppofées aux divifions du calice, libres & diftin&es i les filamens courts, en languette, de couleur fauve à leur fommst; les anthères lineal- res. L'ovaire eft globuleux, glabre, verdâtre, à trois angles arrondis > le ftyle filiforme, fubfiftant > ie ftigmatte fimple, r^fl^chi, crochu. Le fruit eft une capfule fpnerique, environnée du calice, de couleur brune, à une loge, s'ouvrant en trois valves d'abord concaves, enfuite de forme navi- culaire. Les femences font au nombre de fix, at- tachées deux à deux par un tubercule blanchâtre au milieu de chaque valve, luifantes, globuleufes, d'un noir-fonce.

Cette plante, originate de la Nouvelle-Efpa- gne > fe cultive au Jardin de la Malmaifon. Jf [Defeript. ex Vent.)

68. VIOLETTE à feuilles de linéaire. *Viola li- nearUfolia*.

Viola foliis linearibus, anguftij/imis jftipulis fetacis, pedunculis folio brevioribus, fioribus parvis. (N.)

Ses rameaux font grêles, durs, alonges, cylin- driques, très-glabres, prefque filiformes, ganiis de feuilles nombreufes, ulternes, prefque feiilles, linéaires, fort étroites, glabres à leurs deux fa*.

ces, roides, aiguës it leur fommet, titticiés en pétiole à leur bafe, entires à liurs bords, lon- gues au moins d'un pouce, fur à peine deux li- gnes de large; accompagnes, à leur bafe, de très-perites braftées fort courtes, fétacées» per- fift antes.

Les fleurs font placées vers Textrémit^ des ra- meaux, dans l'aifVelle des feuilles, foutenues par des pedoncules fimples, filiformes, prefque ca- pillaires, pins courts que les feuilles, terminés par une fleur droite, fort petite, de couleur bleuâ- tre. Le calice eft glabre, fort court, divifé en cinq découpures un peu élargies à leur bafe, fu- bulées, arguës à leur fommerj la corolle à peine plus longue que le calice 5 les bra&ées fubul^es, atTez fembiabes aux ftipules.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (*V. f. in herb. Desfont.*)

66. VIOLETTE roide. *Viola ftrifta*.

*Viola foliis oppofitis, lanceolat'u, integerrimis; ftipulis breviffimis, pedunculis ereHis, folio brevioribu**. Vent.

Ionidium jlriftum. Vent. Jard. de la Malmaifon, pag. 27.

Viola linarifolia. ? Vahl, Eglog. Amer.

Cette efp&ce fe rapproche beaucoup du *viola UnarUfolia*; tile en differe par fon port, par fes feuilles beaucoup plus grandes & plus larges, op- pofes.

Ses racines font dures, cylindriques, ligneufes, tortueufes, d'un brun-jaunâtre : if s'en flève plu- fieurs tiges prefque ligneufes, divifées, prefque d's leur bafe, en rameaux droits, roides, élan- cés, glabres, cylindriques, fort menus, longs d'un pied & plus, ramifiés, épars ou oppolés, garnis de feuilles prefque feffiles, oppoftes, dif- tantes, oblongues-lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, vercesen dfeffus, un peu plus pâles en defibus, obtufes à leur fom- met, rétrécies en pointe à leur bafe, longues d'un pouce & plus, Urges d'environ trois lignes; les fupérieures plus étroites & plus longues /quelque- fois alterne^, lcs inférieures une fois plus courtes que les entre-noeuds; les ftipules très-courtes, lubulées, prefque fétacées. Les pedoncules font axillaires, droits, folitaires, prefqu'une fois plus courts que les feuilles, fupportant, a leur fommet, une fleur petite, droice, a laquelle fuccède une capfule courte, ovale, a trois valves petites, concaves, contenant quelques femences blanchâ- tres, globuleufes j les folioles calicinales lanceo- lées, aigues, plus courtes que les capfules. La corolle m'a paru blanchâtre, a cinq pétales itroits, alonges, obtus.

Cette plante croit à Saint-Domingue, oil elle a

ré recueillie par M. Poiteau, & à l'île de Saint-Thomas par M. Ledru. (*V.f. in herb. Desfont.*)

67. VIOLETTE grimpante. *Viola hybanthus*. Linn.

Viola arborefcens, scandens, foliis oblongis, obtufis, glabris. Linn. Spec. Plane, vol. 2, pag. 1328. — Aublet, Guian. vol. 2. pag. 811. tab. 319. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1172. n°. 37.

Viola hybanthus, arborefcens, five frutefcens, Americana, foliis oblongis, obtufis, glabris. Loeff. hin. 282.

Hybanthus. Jacq. Amer. pag. 77. tab. 17; fig. 24. 2j.

C'est un arbrüTeau grimpant, dont le tronc a environ trois pouces de diam&tre, & trois ou quatre pieds de haut > revêtu d'unedcorcerouffeStre, tachetée de points blanchâtresj divifis en rameaux grêles, flexibles, routés les uns fur les autres & amour des arbres voisins > garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées j ovales, liffes, vertesj terminées en poiate, légèrement dentées à leurs bords, longues d'environ fix poaces, fur deux pouces & demi de largeur, beaucoup plus petites fur les jeunes rameaux le pétiole court, accompagné de deux petites ftipules aiguës > caduques.

Les fleurs font de l'aiffelle des feuilles, folitaires ou plufieurs enfemble, au nombre de dix à douze, fur un p&doncule commun 5 les pédoncules partiels alternes, alongls* articules, fort grêles, munis, vers leur milieu, de tr&s-petites bractées oppofées, en forme d'écailles. Le calice eft divifé en cinq petites folioles d'vales, aiguës, 5n6gales; les deux fup^rieures écartées Tune de l'autre. La corolle eft fort grande, jaunâtre j les pétales irréguliers 5 le fup^rieur en forme de caputhon, ^chancré au fomet, roulé à fes côtés, prolongé en un éperon comprim^, obtus, tubulé, long d'unpouce; les deux pétales latérauxovaUs* arrondis, évaf^s, onguiculés 5 les deux inf^rieurs fort petits, redreffés j cinq étamines appliques contre l'ovaire; chacune d'elles femblable à un feuillet un peu charnu, vert à l'exterieur, furmonté d'un corps membraneux, jaune, arrondi j portant, à fa face intérieure, une anthere oblongue, partagée en deux par un fillon \$ chaque portion s'ouvrant en deux valves \$ les deux étamines Pjaccées fous le pétale fup^rieur, munies chacune d'un petit appendice qui fe prolonge & s'infinue dans l'éperon. L'ovaire eft de forme triangulaire, à trois fillonsj le ftyle charnu, incline, termine par un ftigmate comprimé, arrondi} la capfule i une feule loge, à trois valves, renfermant plufieurs femences arrondis. : • ».

Cet arbufte croit à Cayenne & dans l'Amérique méridionale; il fleurit dans le mois d'avril; *Botanique. Tome VIII*

les Garipons le nommtntpira-aia. j)(*Defeript, ex Aubl.*)

68. VIOLETTE à longues feuilles. *Viola longifolia*.

Viola caule fruticofo; foliis alternis, lanceolatis, ferratis, glaberrimis; fioribus minimis, breviterpedunculatis; calcare longo, fubulato. (N.)

Cette efp&ce eft remarquable par la grandeur & la longueur de fes feuilles, par fts petites fleurs à longs'éperons j elle a des tiges ligneufes, divifées en rameaux droits, roides, tortueux, ftriés, raboteux, tris-glabres, verdâtres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, alongées, lanc^olées, vertes, membraneufes, glabres à leurs deux faces, finement denies en fcie, aiguës à leur fomet, longues de quatre à cinq pouces, larges d'environ un pouce & demi, rétrécies à leur bafe, & d^currentes fur un pétiole plane, long d'un pouce, élargi à fa bafe, muni de petites ftipules prefque filiformes.

Les fleurs font folitaires, quelquefois réunies plufieurs enfemble dans raiffelle: des feuilles, foutenues par des p&doncules fimps, glabres, prefque capillaires, longs d'environ fix lignes, ou beaucoup plus courts, terminés par une petite flur inclinée, blanchâtre; le calice glabre, fort petit \$ l'éperon lroit, fubulé, au moins de la longueur des pédoncules.

Cette plante croit à Cayenne. T) (*V.f. in herb. Desfont.*)

69. VIOLETTE à feuilles de thefium. *Viola thefifolia*. Juff.

*Viola foliis alternis, anguftis, longijftmis, glaucis; fioribus folitariis, axillaribus, fubfeftilibus** (N.)

Cette efp&ce eft aflez facile à reconnoître à fes feuilles longues, étroites > d'fes Seurs prefque feffiles. Ses racines font fort grêles, droites, nmples, filiformes, UB peu tortutufes, cendrées; elles produifent une tige droite, herbacée, à peine rameufe, cylindrique, un peu comprim^e, glabre, ftriée\$ les rameaux axillaires, filiformes 5 les feuilles alternes j feffiles, longues de deux ou trois pouces & plus, larges d'environ une à deux lignes, ^glabres, trfes-enti^res, un peu acuminéSj rétrécies à leur bafe; les ftipules fubul^es, tr^s-aiguës. Les fleurs font folitaires, fort petites, fituées dans l'aiffelle des feuilles, prefque feffiles ou portées fur un pédoncule long de deux ou trois lignes; les folioles du calice &roites, aiguës | U corolle blanchâtre, à peine plus longue que le calice i la capfule ovale, un peu irrondie, obtufe.

Cette plante a été recueillie au Sénégal par M. Adanfou. (*V.f. in herb. Juff.*)

VIORNE. *Viburnum*. Genre de phntes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des chèvrefeuilles, qui a des rapports avec les hortensifs & les fureaux, & qui comprend des arbrifléaux & feuilles opposées, entières j dentées ou lobées, & dont les fleurs font difpofés en corymbe ou en une forte d'ombelle.

Le caractere effemiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq coupures counts, adhérent à tovaire; une cor Alt à cinq lobes, cinq étamines, trois ftigmates fifties; une bait monofperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice court*, adhérent à Tovaire, terminé par cinq petites dents, très-fouvent accompagné de brafiées à fa bafe.

2°. Une *corolle* monop&ale, en forme de cloche; le limbedivifé en cinq lobes obtus, fouvent xéfléchis.

3°. Cinq *étamines* infér&es & la bafe de la corolle, alternes avec fes divisions 5 les filamens fubulés, de la longueur de la corolle, terminus par des anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* en cône renverfe, faifant corps avec le calice 5 point de ftyles j trois ftigmates fefiles.

Le fruit est une baie arrondie * à une feule Ioge, ne renfermant qu'une feule femence offeufe, ovale on arrondie, prefqu'entièrement compofée d'un p^rifperme cartilagineux; Tembryon placé dans une cavité, au fommet du p^rifperme.

Obfervations. Les viornes forment un genre affcz nature 1: ils reffemblent beaucoup aux *kortenfia* par leur port 3 ils en différent par leurs fleurs & lenombredes Etamines, le calice, dans les *hortenfij*, étant fort grand, color^j la corolle fort petite, i dix Etamines; ils différent des fureaux par leurs baies monofpermes 8r non à trois femences, par leurs feuilles fimples & non allies. Quelques différences peu effentielles dans les fleurs avoient déteiminé Tournefort & quelques autres botaniftes aprés lui à féparer les viornes en trois genres, que Linné a réunis en un feu^l. Ils rangeoient parmi les *viburnum* les efp&ces dont les fleurs étoient toutes uniformes, 8c. les baies nues ou point couronnées | parmi les *thus*, toutes celles à fleurs urtifformes^A mais dont les baies & oient couronnées par les dents perfiftantes du calice > enfin parmi les *opulus*, toutes celles qui avoient des flours radées, c'est-à-dire, fertiles & plus petites au centre d'une forte d'ombelle, plus grandes.ftériles, iftiglières à la circonftrence. On peut les confevver comme fqufdivifionSr

J'ignore pburquoi quelques auteurs ont placé

parmi les *viburnum* le *caffine peragua* de Tinn⁴, Ut d la vérité a quelques rapport& avec le *viburnum caffinoides*, mais dont il differe effentiellement par fa fru&ification, ayant l'ovaire libre & fup^rieur > & appartenant à la famille des nerpruns, & non à celle des chèvrefeuilles.

E s p i c e s.

1. VIORNE laurierthyn. *Viburnum tinus*. I-inn-

Viburnum foliis integerrimis, ovatis, ramificationibus venarum fubius vjlofo-glandulofis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 188. — Miller, Di&. n°. 4. — Kniph. Centur. 1. n°. 95. — Bergeret, Phytogr. vol. 1. pag. 87. Icon. — Curtis, Magaf. tab. 38. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 1. pag. 159. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 268. — Dec. Flor. fran\$. vol. 4. p. 274. n°. 3401. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. p.,1486. n°. 1.

Viburnum tinus, pedunculis ramifque angulatis, glaberrimis. Duham. Arbr. edit. nov. vol. 2. pag. 116. tab; 37.

Viburnum lauriforme. Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 363.

Viburnum foliis lobatis, integerrimis, Hort. Upf. 69. — Sauv. iMonfp. pag. 136.

Tinus. Hort. Cliff, pag. 109. — Tourn. Inf. R. HeTb. 707. tab. 377. — Dodon. Pempt. pag. Syo. Icon. — Duham. Atbr. vol. 2. pag. 337. Icon.

Tinus prior. Cluf. Hift. pag. 49. Icon.

Tinus lufitanica. Lobel. Icon, pars 2. tab. 142. — Tabern. Icon. 954.

Laurus—tinus lufitanica. Gerard j Hift. 1409. Icon.

Laiirus-tinus alter. Parkins, Theatr. 206. Icon.

Laurus plvefiris, foliis venofis. C. Bauh. Pin. 461.

Tinus alter & filveftris. J. Bauh. Hift. 1. p. 418 & 419. Icon.

« (Hirtum) > *foliis ovali-oblongis fubtus margineque hirtis*. Ait. Hort. Kew. pag. 370.

*Laurus filveftris, corni-femim, 3foliis fubhifutis** C. Bauh. Pin. 461.

£. (Lucidum), *foliis ovato-oblongis, utrinquè glabris, lucidis*. Alton, Hort. Kew. 1. c.

Tinus ftcundus. Cluf. Hift. 1. pag. 49. Icon.

y, (*Virszinn*) *3foliis lanceolato-oblongis, margin* vtnifyue fubius pilofis*. Alton > 1. c.

Tinus tertius. Cluf. Hift. 1. pag. 49. Icon.

i. (*Striftum*), *foliis ovatis 3 undiquè hints > rigidis*. Alton ^ Hort. Ksw. 1. c.

Arbriffeau d'un port agréable, aflez femblable au laurier commun par fon tillage, qui s'élève à la hauteur de quatre à neuf pieds, fur un tronc droit, rameux; les rameaux rouffâtres, oppofés, cylindriques, vcnruqueux dans leur vieilleffe, t6rragones quand ils font jeunes, garnis de feuilles médiocrement p^tiolées, oppofées, ovales, un peu aiguës, perfiftantes, fermes, roides * luifantes, d'un vert-foncé en deffus, jaunâtre ou couleur de rouille- en deffus, furtout lorfqu'elles vieilliffent, pubefcentes fur leur pétiole & leurs nervures dans leur jeuneffe; ce qui a donné lieu aux variétés * & *. Dans la variété y, les feuilles font plus alongées j plus étroites, lancéol^es, velues fur leurs nervures & à leurs bords; elles font plus larges, ouverttes de poils roides i leurs deux faces dans la variété f. Toutes ces variétés font auffi panachées.

Les fleurs font blanches ou un peu rougeâtres furtout avant leur épanouiffement, nombreuses, difpofées en bouquet ou en une forte d'ombelle: elles fe confervent long-tems; les p^doncules & les p^dicelles roides, driés, accompagnés, à leur bafe, de petites bractées courtes, oppofées, fubulées j les famines auffi tongues que la corolle 5 l'ovaire furmonré de trois ftigmates feffiles, obtus. Les baies font globuleufes* de la groffeur d'un pois, bleuâtres quand elles font mûres, monofpermes, couronnées par les dents du calice.

Cette plante croit dans les dpartemens méridionaux de la France, en Efpagne, en Italie, dans les baffes montagnes du mont Atlas > od je l'ai recueillie. l> (V.v.)

Son feuillage, toujours vert & touffu, les ombelles de fleurs dont il fe couvre pendant prefque toute l'année, font cultiver cet arbriffeau pour l'ornement des jardins. Il fe multiplie par marcottes * par les drageons enracin^s qui fe trouvent au bas des gros pieds. Peu délicat fur la nature du terrain, il ne craint que les gran des gelées. On peut le placer dans les bofquets d'hiver, avec la précaution de jeter en automne un peu de litière fur les racines. Si des geles trop fortes fontpirer les Ranches, la fouche repouffe bientôt de nouveaux jets. Ses baies font très-purgatives > mais elles ne font pas en ufage.

2. VIORNE faux laurier-thym. *Viburnum tinoides*. Linn. f.

Viburnum foliis ellipticis, glabris, intgtrimis; ramis cymifque terctibus, kirfutis. Linn. f. Suppl. pag. 184.—Wilid. Spec Plant, vol. i. pag. 1486. n°. z.

Cette efpèce reffemble tellement au *viburnum tinus*, qu'elle n'en paroît être qu'une variété j elle ne s'en diftingue^ue par fes feuilles elliptiques & non ovales, glabres à leurs deux faces, très-en-

ti&res. Les rameaux, les p^doncules, font cylindriques, hiriTés de poils au lieu d'être glabres & anguleux.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. T>

}. VIORNE i feuilles roide*. *Viburnum rigidum*. Vent.

Viburnum arborefcens, hirtutum, foliis ovalibus, integerrimis, rigidis, rugofis, bcfi ad oras eglandulofis. Vent. Jard. de la Malm. pag. 98. tab. 98.

Cette efpèce a de grands rapports avec le *viburnum tinoides* & le *viburnum villofum*, elle fe diftingue de fes deux efpèces par fes feuilles, qui ne font ni glabres ni blanchitres en deffus. Peut-être appartient-elle à une des deux variétés du *viburnum tinus*, défignées, dans *VHortus kewenfis* d'Aiton, par les noms de *viburnum hirtum* *Scfructurn*. Elle differe du *viburnum tinus* par fa tige très-élevée > par les poils dont toutes fes parties font hériffées i par fes feuilles roides, point glanduleufes fur leurs bords; par fes pétioles, par fes fleurs plus petites > & par fon fruit plus alongé.

C'est un arbriffeau d'un afpect très-agréable lorfqu'il ell en fleurs. Son tronc Velfcve à la hauteur de quinze à dix-huit pieds. Ses branches fe divifent en rameaux oppofés, prefque droits, quadrangulaires, hér ides de poils roides, garnis de feuilles rapprochées, oppofées en croix, p^tiolées j réfléchiés, roides, ovales, très-entieres, ondulées à leurs bords, aiguës à leur fommet, veinées, ridges, prefque glabres à leur face fup^rieure, d'un vert-foncé, h^riffées en deffus, munies d'une petite touffe de poils dans les aiffelles des nervures, perfiftantes, longues d'environ fix pouces fur trois de large; les petioles beaucoup plus courts que les feuilles.

Les fleurs font difpofées, au fommet des rameaux & des branches, en une forte d'ombelle convexe, très-fenée, munie d'un involucre formé d'environ fix rayons & plus; les ombelles parties en plufieurs autres petites ombelles, toutes ^galement munies d'un involucre i les rayons ou p^doncules droits, cylindriques, driés, tres-velus j les involucre compofés de folioles en nombre égal à celui des rayons, très-courtes, droites, velues, linéaires, obtufes 5 huit à dix fleurs dans chaque ombelle, d'un beau blanc, d'une odeur approchant de celle du fureau, p^dicellées, munies de deux bractées oppofés, prefque de la longueur des p^dicelles, & femblables aux folioles des involucre. Le calice eft tubuleux pubefcent -> la corolle campanulée, inférée i la bafe d'une glande qui furmonte l'ovaire, à cinq lobes ovales-arrondis, ahernes avec les divifions du calice. Le fruit eft une baie ovale-oblongue, charnue, noirâtre, à uae feule femence, cou-

tonnie pw les divifions du calice. La femence aigüe, fillonée d'un côté, anguleufe de l'autre, trfes-dure, prefque ligneufe.

Cette plante croit naturellement à Tile de Madire \$ elle eft cultivée au jardin de la Malmaifon, fleurit au printemps, & paffe fhiver dans l'orangerie. Tj (*Defcript. ex Vent.*)

4. VIORNE Yelu. *Viburnum villofum*. Swartz.

Viburnum foliis integerrimis, ovatis, fubtus incano-villofis. Swartz, Prodr. pag. 54, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. J64.—Willd. Spec. Plane. vol. 1. pag. 1487. n°. 3.

Arbriffeau qui s'élève à la hauteur de fix I fept pieds. de couleur cendrée, dont les rameaux font cylindriques & blanchâtres, garnis de feuilles oppofées, pftiolées ovales, aiguës, tres-entières, prefque glabres en deffus, blanchâtres & velues en deffous j les poils réunis & ouverts en étoile | les petioles courts * canalicutes.

Les fleurs forment une cime terminate, ombel-*Ue*, 4 fix rayons prefque trois fois foufdivifés; les p^doncules communs droits, blanchâtres j les partiels longs d'un police, anguleux \$ les pedicel les courts, inégaux. Le calice eft fort petit, chuvert de poils ferrugineux; la corolle blanche, à cinq lobes arrondis, très-ouverts j les filamens plus longs que la corolle 5 les antheres arrondies. L'ovaire eft velu, furmonté de trois ftigmates feffiles obtus. Le fruit eft une baie ovale, couronnée par le calice, à une feule femence.

Cette plante croit dans les contrées mlridionales de la Jamaïque, fur les montagnes. |> (*Defcript. ex Swartz*)

j. VIORNE grimpanfe. *Viburnum fiandens*. Linn. f.

Viburnum fruticosum, fiandens, foliis oblongis, ferratis y tymii terminalibus, rtf</zij urminalis, Jlore maximo. Linn. f. Suppl. pag. 184. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1487* n°. 4.

*Viburnum (virens), Wi*s oblongis, acuminatis> fipice ferratis, glabris; ramis fcandentibus*. Thunb. Flor. japon. pag. 123.

Rapproché du *Viburnum caffinoides*, il en diftre principalement par fes feuilles dentées en fcie, & par leurs pétioles à demi cylindriques & non en car&ne. Ses tiges font ligneufes, divifées en rameaux glabres, alternes, cylindriques, grimpan, de couleyr cendree, garnis de feuilles oppofées, pétioles, ovales-oblongues > étroites, acuminées à leur fommet, r&trécies en pointe i leur bale, entières à leurs deux extrémités j finement dentées en fcie dans leur milieu, minces, U^s-glabres > d'un vert-gai en dtffus, plus pâles

en deffous, longues d'un pouce & demi | les petioles trfes-courts^

Les fleurs fo^rdifpofées en une forte d'ombelle à Textr^nité des plus courts rameaux | les rayons ouverts, pubefcens j les fleurs du centre petites 5 celles de la circon&rence blanches & beaucoup plus grandes, ayant lturs lobes in^gaux, l'ext^rieur plus ample & en coeur renverfé. Les calices font réftechis en dehors > l-s filamens, au nombre de dix, d'apr^s Thunberg, de la longueur du calice, foutenant des antheres jaunes \$ trois ftyles divergens, terminés par autant de Uigmates en tête. Le fruit n'a point été obfervé.

Cet arbre croit au Japon. T) (*Defcript. ex Tkunb. & Unn.f.*)

6. VIORNE nue. *Viburnum nudum*. Linn.

Viburnum foliis ovalibus, fubrugofis, margine revolutis, obfo/etè crenulatis. Ait. Hort. YLtw. vol. I. pag. 370. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1487. n°. j.

*Viburnum foliis integerrimis, lanceolato-ovatis** Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 385. — Mill. Di& n°. 6, & Icon. 183. tab. 274.

Viburnum nudum, glaberrimum, foliis ovalibus 3 vel ovali-lanceolatis, margine revolutis-integris, cymis ebraSeatis > pedunculatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 178.

Viburnum foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, fubtus venops. Duroi, Harbk. 2. pag. 484.

Tinus foliis ovatis, in petiolos cerminatis, integerrimis. Gronov. Virgin. 33.

Cette efp&ce forme un arbriffeau touffu, de la hauteur da dix I douze pieds. Son tronc fe divife en rameaux glabres, cylindriques, oppofés d'un brun-rougeâtre, rid^s, garnis de feuilles opposes, p^tiol^es, ovales ou ovales-lanc^olées, un peu ridées, roulées à leurs bords, entières on à peine crénelées j longues de trois à quatre pouces *He pi 114*, fur environ deux pouces de Urge, obtufes à leur fommet, ^paiffes, d'un vert plus ou moins luifant, plus pâles & nerveufes en deffous, caduques ou perfiftantes i les petioles longs d'un pouce.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémiré des rameaux., en un corymbe ombellé à fa bafe, 3 dépourvu de bra&ées, 3 glabre; les pédicelles courts, irréguliers, termines chacun par une petite fitur aflez femblable à celle du *viburnum tinus*, & qui s'épanouit vers la fin du printemps ou au commencement de l^t6.

Cette plante croit dans les contrees feptentrionales de rAmérique, dans la Caroline & la Virginie. On la cuhive au Jardin des Plantes de Paris.

7. VIORNE de Daourie. *Viburnum davuricum*. Pallas.

Viburnum foliis ovatis, ferratis, punctato-pilosis; cymis dichotomis, paucifloris. Pallas, Flor. roff. 2. pag. 30. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1488. n°. 7.

Lonicera (mongolica), foliis ovatis, ferratis, pubescentibus; pedunculis multifloris; baccis simplicibus, unifloris. Pallas, Flor. roff. 1. pag. 59. tab. 38.

Lonicera racemis terminantibus, compositis, laxis, umbellatis; foliis ferratis. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 13J. n°. 8. tab. 25.

Cette viorne se rapproche du *viburnum lantana*. Ses tiges s'élèvent peu, les rameaux sont simples, souvent dichotomes; les feuilles plus arrondies, obtuses, sont moins velues que celles de la viorne commune; elles sont parsemées en dessous de points faillans, surmontés de poils ouverts en étoile. Les fleurs sont disposées en cime sur les pédoncules un peu rudes; les baies un peu plus allongées que celles du *viburnum lantana*, d'une faveur douce; d'abord de couleur rouge, ensuite noires, contenant un noyau ovale, cendré, ligneux.

Cette plante croit dans la Sibérie & dans la Daourie. T>

8. VIORNE à feuilles rongées. *Viburnum erofum*. Thunb.

Viburnum foliis ovatis, acuminatis, erofis, ferratis, glabris; petiolis tomentosis. Thunb. Flor. japon. pag. 124. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1488. n°. 10.

Ses tiges sont droites, ligneuses, munies de rameaux glabres, opposés, anguleux, étalés, de couleur cendrée, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, acuminées à leur sommet, dentées en scie & souvent comme rongées à leurs bords, quelquefois à dentelures aiguës, longuement acuminées; les inférieures entières à leur base, minces, glabres, vertes en dessus, plus pâles en dessous; les supérieures plus grandes, longues de deux pouces, soutenues par des pétioles courts & tomenteux.

Les fleurs sont situées à l'extrémité des rameaux, disposées en une panicule composée de plusieurs petites ombelles, dont les pédoncules & les pédicelles sont anguleux & pileux, accompagnés de petites bractées fétacées, pileuses. Toutes les corolles sont égales; elles renferment cinq étamines & un style simple, très-court sur le stigmate obtus.

Cette plante croit au Japon. Tj (Description ex Thunb.)

9. VIORNE à feuilles de poirier. *Viburnum pyriformium*.

Viburnum foliis ovatis, subacutis, glaberrimis, subferratis; fructibus ovato-oblongis. (N.)

Cette viorne a beaucoup de rapport avec le *viburnum prunifolium*; elle s'en distingue par la forme de ses feuilles & surtout par ses fruits allongés. C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de six à huit pieds & plus, dont les rameaux sont glabres, cylindriques, de couleur cendrée ou un peu rougeâtres, garnis de feuilles pétiolées, opposées, minces, ovales, longues à peine de deux pouces, sur un pouce de large, glabres à leurs deux faces, d'un vert clair en dessus, plus pâles en dessous, à peine dentées en scie à leur contour; les dentelures un peu irrégulières, aiguës & leur sommet, un peu rétrécies à leur base, légèrement décurrentes sur la partie supérieure des pétioles.

Les fleurs sont blanches, d'une grandeur médiocre, terminées & axillaires, disposées en corymbes; les ramifications glabres, opposées, terminées par des corymbes partiels, ombelliformes & leur base de petites bractées scarieuses, en forme d'écaillés; la corolle ouverte, à cinq lobes; les étamines plus longues que la corolle; les anthères petites, un peu annuées; les baies noirâtres, ovales-oblongues, couronnées par les dents du calice.

Cet arbrisseau croit dans l'Amérique septentrionale. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. J)(V.v.)

10. VIORNE à feuilles de prunier. *Viburnum prunifolium*. Linn.

Viburnum foliis subrotundis, crenato-ferratis, glabris; fructibus rotundatis. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 84. — Gronov. Virgin. 33. — Miller, Dict. n°. 2. — Wangenh. Amer. 98.

Viburnum prunifolium, foliis obovato-subrotundis, ovalibus, glabris, argute ferratis, petiolis marginatis. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 371. — Willd. Arbr. 402 & Spec. Plant, vol. I. pag. 1487. n°. 6.

Viburnum prunifolium, glabrum, ramulis transversè patentissimis, foliis subrotundo-ovalibus, obtusis, ferrulatis; petiolis levibus, floribus majusculis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 178.

Viburnum lentago. Duroi, Harbk. 2. pag. 28; — Moench. Weiflenft. 140. tab. 8.

Mespilis prunifolia, virginiana, non spinosa, fructu nigricante. Pluken. Almag. pag. 249. tab. 46. fig. 2.

Viburnum canadense, glabrum. Vaill. Aft. Parif. ann. 1722* pag. 200*

Vulgairt mem aube-épine noire,

Ses tiges font droites, trfcwameufes, hautes de huit à dix pieds U plus,divifées en rameaux diffus, ' trts-étales, un peu pendans, glabres, cylindriques, garnis de feailles oppofées, p6tiol^es, ovales, cjuelquefois un peu arrondies, glabres à leurs deux faces* vettes en dellus, un peu plus pâles en defous, fouvent obtufes à leur fommet, firemenc & affez rfgu'.iérement dentées en fcie à leurs bords, longues d'enviran deux pouces, fur un pouce & plus de large ; les pétioles glabres, plus courts q*ie les feuilles, prefqu'aillés ou membraneux à Urs bor<is.

Les fleurs font, ou terminates, on firuées d'ns l'aiffeile des furi'Ies fupérieures * difpotees en un corymbe ombellifbrme. La corolla eft blanche, monopétalée, à cinq lobes, d'une grandeur médiocre : il lui fuccède des baies arrondies, noirdtres, très-liffes, ne renfermant qu'une feule femence.

Cette plante croît an Canada, dans la Virginie & la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris; elle fleurit vers la fin du printems. T>

11. VIORNE h&riffée. *Viburnum hinum*. Thunb.

Viburnum foliis ovatis , ferratis , villofis ; petiolis hint&. Thunb. Flor. jap. pag. 124.—Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 148S. n°. 13.

Cette plante a des tiges droites, flexueufes, glabres, cylindriques, divifées en rameaux alter* nes, glabres à leur bafe, velus à leur panie fup6ritrure , cylindriques, parnis de feuilles péciolées, opposes, ovales, affez femblables I celles de Tortie, nigu& & leur fornmet, profondément Sc inégalement denies en fcie à leurs bords, longues d'un pouce, hériffées fur leurs nervures de poils blanch'âtres & couches 5 Us pétioles h&fpides. Les fleurs font difpofeesen ombelles terminates, compofes de petites corolles toutes égales. Le ftiginate eft divifé en deux lobes.

Cette plante croit au Japon. T) (*Defiript. ex Thunb.*)

12. ViORNE tomenteufe. *Viburnum tomentofum** Thunb.

Viburnum foliis ovatis , acuminatis , ferratis , vt-mpfis^Jfubtus tomentofis > umhtills latralibus. Thunb. Flor. jap. pag. 12\$. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1489. TP.II.

Cette efp&ce differe du *viburnum lantana* par fes feuilles ovales tfe non en caur, par fts ombelles latôr.les & ftrrées. Ses rameaux font glabres, cylindriques, rouge ât res, diffusj les jeunts tomenteux, garnis de feailles oppofées,p^tiolées, ovales, glabres en defiiis, tomenteuies en defibus,

pncip:lement les fup^rieures, nerveufes, den* tées en fcie à leur contour, acuminées à leur fommet s les petioles tomenteux. Les fleurs font difpofées en ombelles lat^rales, axilla'res, (ituées vers Textr^mit^ des rameaux ; les pédoncules revêtus d'un duvet tomenteux; les corolles de U circonKrence. plus grandes.

Cette plante croit au Japon, dans les for&ts, entre Miaco & Jedo; elle fleurit dans les mois d'avril & de mai. T> (*Defcript* ex Thunb.*)

1 \$. VIORNE commune. *Viburnum lantana*. Linn.

Viburnum foliis cordatis %ferratis , venofis, fubtus tomentofis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 384. — Viid. Liff. 2j. — Hort. Upf. 68. — Hoy. Lugd. Bat. 142. — Sauvag. Monfp. 1 j6. — Ha!l. Helv. n°. 660. — Miller, Di&. n°. 1.—Jacq. Flor. auftr. tab. 341, — Fabr. Hehnft. ^90. — Diuoi, Harbk. 2. pag. 481. — Pollich , Pal. n°. 310. — Hoffm. Gtrm. 109, — Roth , Germ. vol. I, pag. 1 j6. — vol. II, pag. 564. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1489. n°. 11. — Decand. Flor. fran^ vol. 4. pag. 275. n°. \$402.

Viburnum tomentofum. Lam. Flor. franf. vol. j, pag. 36\$.

Viburnum. Hort. Cliff, pag. 107. — Tourn. Inft, R. Herb. 607.

Viburnum vulgb. C. Bauh. Pin. 429. — Camer. Epitom. 122. — Duham. Arbr. vol. 2. tab. 103.

Lantana vufad, a/jis viburnum. J. Bauh. Hid. I. pag. Ç57. Icon.

Lantana. Dodon. Pempt. pag. 701. Icon.

Viburnum, fpirjta Theophrvfti. Dalech. Hift. I. pag. 256. Icon.

Vulgâirement mancienne, mantiane, mauffanej viorne, coudre-moinfinne.

«. *Viburnum lantana (europarum), foliis minoribus obfcute viridibus.* Aiton , Hort. Kev. vol. 1. pag. 372.

ÿ. *Viburnum lantana (grandifolium) * foliis majoribus, Ute viridibus.* Air. Hort. Kew. 1. c.

Viburnum (lantanoides) , petiolis nervifque put'' verulentO'tomentofis ; foliis amplioribus , fuborbicu'' lato-cordatis 4 abrupè acuminatis , inAqualiter dentads, dentibus muticis ; cyma^ arfte fejjili %fruftibus ovatis. Mich. Flor. boreal. Amtr, vol. 1. pag. 179.

Viburnum lantana, çanadenps. Desf. Catal. Horr, Parif. pag. 11 y.

C'est un fort bel arbriffeau, <jui s*^leve de huit | douze pieds & quelquefois plus, dont les rameaux font droits, cylindriques, couverts dans leur jeu- nefse d'une pouffi&re abondante, blanche, farineufe, garnis de feuilles p&tiolées, opposes j

Ovales, Convent en coeur à* leur bafe» épaiffes, affez larges, vertes en deffus. ridées, tomentées & blanchâtres en deffous, ainii que fur les pétioles, dentées en fcie à leur contour« obtufes à leur fommetj longnes de trois à quatre pouces, larges au moinsde deux. Les fleurs font blanches, terminées, difpofées en ombdle à PexrrémW du pédoncule commun₃ formant de petits corymbes partiels an fommet des rayons de l'ombeHe uni-verfellej les ramifications tomenteufes. Les baies font arrondies, vertes dans leur jeuneffe, puis rouges, & enfin de couleur noire.

On a jufqu'alors regardé comme une fimple variété Ja plante £, originaire du Canada. Michaux penfe qu'elle doit former une efpece ayant des caractères confans, & qui lui font propres. Ses tigts font bien plus baffes; fes ranieaux & fes rejetsons prefque couchés, étalés; fes feuilles plus grandeSj moins épaiffes, moins cotoneufes, inégalement dentées; les nervures & les pétioles pulvérulens 5 Fes fleurs plus ferrées* plus ramaffées 5 les fruits ovales.

Get arbriffeau croit partout en Europe, dans les haies & les bois. La variété £ eft originaire du Canada. T> (V.f.)

Les fruits de la viorne paiffent pour aftringens & rafraichiffans : les Mofcbvite* les mangent. On les emploie en gargarifme pour calmer les inflammations de la gorge, pour raffermir les dents > en décoction, pour arrêter les dévoiemens > en topique_f pour amortir le feu des hémorrhoids. L'ecorce eft quelquefois en ufage comme véficatoire. Les racines, macirées & pile'es, donnent de la glu Les branches ont ^t^ employées pour étire des fétons dans les maladies des belliaux 5 elles fervent à faire des liens. Les feuilles ont les niômes propri^tds que les fruits.

« La viorne, dit Duhamel), eft un affez joli arbriffeau lorqu'à la fin de juin il fe trouve garni de fes ombelles de fleurs: on peut en mettre dans les boquets à la fin du printems. Ses fruits, qui font d'un beau vert, deviennent d'abord rouges, & enfin tout noirs. Comme ils attirent les oifeaux, on fera bien d'en mettre dans les remifes,»

14. VzORNE dente'e. *Viburnum dentatum*. Linn.

Viburnum foliis ovatis, dentato ferratis, plicatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. \$84. — Jacq. Hort. tab. j6. — Willd. Arb. 40J, & Spec. Plant, vol. 1. Pag. 1488. n°. 8.

Viburnum dentatum, foliis plicato-fulcatis, bap fubcordatis, modò fuborbiculatis₃ modi ovalibus₁, ^ncifoment ads ferratijve ;fru£ibus fubglobofis> Mich Hor. boreal. Amer. vol. i. pag. 179.

«. *Viburnum* (dentatum lucidum), foliis utrin-
\$uè globriu Ait. Hort. Kily. vol. 1. pag. 372.

Viburnum dentatum (glabellum), majus₃ foliis fuborbiculatis feu brvi ovalibus, glabriufulis. Mich, Flor. boreal. Amer. 1. c.

ft. *Viburnum* (dentatum pubescens), foliis acuminatis, fubtuè villofis. Ait. Hort. Kew. 1. c.

Viburnum dentatum (femitomentofum), minus₉ foliis ovalibus > fubtuè tomentofis* Mich. 1 lor. bor. Amer. 1. c.

Ses tiges fe divifent en rameaux glabres, driés, d'un brun-clair, cylindriques, un peu r^tragones à leur partie fup^ricure, garnis de feuilles oppofes, p^tiol^es, un peu irrégulteres felon les variétés, ovales, élargies, pliffées dans leur jeunefle, nerveufes, veites, glabres en defliis, pubefcentes & d'un vertcendré en delTous, prefque acuminés à leur fon>met, dentées en fcie à leurs bords, longues de deux pouces cV plusj les dentelures fortes, difflantes, aiguës. Dans la variété6 «, les feuilles font plus gnndes, plus arrondies, luifantes à leur face fupérieure, prefque glabres tant en deffus qu'en deffous, à dentelures plus fortes. Les pétioles font courts j (hie's ^ à peine pubescens.

Lesrburs font difpofées, I Textrimittdes tigts, en une ombelle d'une mediocre grandeur; Ic pedoncule commun plus court que les feuilUs, glabre, ftri^i un peu quadrangulaire, fe divifant à fon fommet en fept rayons Stales, couds, in£-gaux j quelquefois dichotomes à leur fommet, fupportant une ombellule fimple. La corolle elt blanche j les fruits petits, prefque globuleux, couronnés par les dents du calice.

Cet arbriffeau croit dans l'Ame'rique fententrionale, à la Caroline₉ dans h Virginie. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris, ft (V. v.)

Obftrvations. *Viburnum* (plicatum)_s foliis ova* tisy obtufis, deniato-ferratis₃ plicatis. Thunb. AH. Soc. Linn. Lond. vol. 1, page 352. Cette efpece paroît fi peu diftinguée de la précédeme, d'après les caractères que lui donne Thunberg., que >e n'ai pas cm devoir la pieTenter ifoJement, nela connoiffant pas d'ailleurs. Kile paroît cependant dif-
(érer par fes ileus radices ou plus grandes à la circonference, par fes feuilles plus arronJies, pliffées j à dentelnres plus petites. EUe crui: au Japon«

if. VIORNE i feuilles molles. *Viburnum molle*. Michaux-

Viburnum foliis fuborbiculato - cordatis₉ plicato-fulcatis j dentatis, fubtuè mollipmd pube fubtomentops; petiolis fubglandulops, cymis radiatis_s fru&i-bus oblongo-ovatis. Mich. Flor. bor. Amer. vol. J. pag. 180.

II' paroît que cette plante fe rapproche be;m-coup du *viburnum dentatum* Linn., principaUment

pir ia forme de fes feuille*,; elle en diffère par fes fruits oblongs, ovales. Ses rameaux font glabres, ainfi que fes tiges; elles font revêtues d'une écorce qui tombe par plaques tous les ans. Les feuilles font oppofées, pétiolées, prefqu'orbiculaires, échancrées en coeur à leur bafe, molles, pliffées, filonnées, glabres à leur face fupérieure, garnies en dedans d'un duvet légerement tomenteux, denies à leur contour & les petioles à peine glanduleux. Les fleurs paroiffent difpofées en cimes radiées auxquelles fuccident des baies oblongues, ovales.

Cet arbriffeau croît dans l'Amdrique feptentrionale, au Kentucky, aux environs de Danville > oil il a été obfervé par Miihaux. T?

16. VIORNE à larges panicules. *Viburnum dilatatum*. Thunb.

Viburnum foliis obovatis, acuminatis, iniquilibus, dentatis, villofis. Thunb. Flor. japon. pag. 124. — Willd. Spec. Plant, vol. upag. 1490. n°. 17.

Ses tiges font droites, grifâtres, anguleufes, velues à fes rameaux garnis de feuilles pétiolées, oppofées, en ovale renverfé, velues tant en dedans qu'en dedhors, acuminées à leur fommet inégalement dentées & prefque rongées à leurs bords, nerveufes > longues de deux pouces & les inférieures plus petites, foutenues par des petioles velus, cylindriques, longs d'un pouce. Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des tiges, en une panicule étalée, plufieurs fois compofée, à quatre principaux divisions dichotomes; les pédoncules & les pédicellés tomenteux; toutes les fleurs égales & fertiles. Chacune d'elles rente à me cinq étamines; un ftyle fimple, très-courr, terminé par un ftigmate obtus.

Cette plante fe trouve au Japon. Jy (*Defeript. ex Thunb.*)

17. VIORNE à pointe roide. *Viburnum cuspidatum*. Thunb.

Viburnum foliis cuspidatis ferratis villofis. Thunb. Flor. jap. pag. 12; — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1490 n°. 19.

Ses rameaux font garnis de feuilles oppofées, pétiolées, ovales, longues de trois pouces & demij larges de trois pouces, inégalement dentées en fcie à leurs bords, terminées à leur fommet par une pointe roide, couvertes de poils épars. Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des rameaux, en une ombelle plufieurs fois compofée & les fleurs de la circonfcérence plus grandes.

Cette plante a été découverte au Japon, par Thunberg. b

. 18* VIORNE obier« *Viburnum opulus*, Linn.

Viburnum foliis lobatis, petioles glandulojs. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 384. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 145. — Gunn. Norw. n°. 7. — Scopol. Cam. edit. 2. n°. 370. — Duroi, Harbk. vol. 2. pag. 477. — (Eder, Flor. dan. tab. 661. — Pollich, Palat. n°. JII. — Hoffm. Germ. vol. I, pag. 16. — vol. II, pag. 364. — Gartner* de FruA. & Sem. vol. 1. pag. 133. tab. 17. fig. 3. — Lam. Iluftr. Gener. tab. 211.

Viburnum opulus, foliis trilobis, acuminato-dentatis petiolis glandulojs, glabris. Willden. Spec. Plant, vol. j. pag. 1490. n°. 16.

Viburnum opulus, foliis lobatis, petiolis glandulojs; cymis floribus fertilibus, radiatis. Mich. Flot. boreal. Arner. vol. 1. pag. 180.

a. *Viburnum opulus* (européum), ramulis viridibus, opacis. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 373. — Mich. Flor. boreal. Amer. I. c. «

Viburnum lobatum. Lamaick, Flor. franç. vol. 5. pag. 363.

Opulus glandulosus. Moench. Method, pag. yoy.

Opulus. Hort. Cliff. 109. — Fior. fuc. n°. 249. 246. — Royen, Lugd. Bat. 243. — Haller, Hclv. n°. 668. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 90. n°. 1. tab. 16.

Opulus Ruellii. Tourn. Inf. R. Herb. 607.

Sambucus aquatica, fiore fimplici. C. Bauh. Pin. 564. — Camer. Epitom. pag. 977. Icon.

Sambucus aquatica. J. Bauh. Hill. I. Defcript. pag. yj2. Icon. pag. 553.

Sambucus palustris. Dodon. Pempt. 846. Icon.

Sambucus aquatica, tkraupalus Thtophrasii. Dalech. Hift. 1. pag. 270. Icon.

β. *Viburnum opulus* (fertilis), fiore globofo, fertili.

Viburnum opulus (rofeum). Linn. 1. c.

Opulus fiore globofo. Tourn. Inf. R. Herb. 607. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 90. n°. 3.

Sambucus aquatica, fiore globofo, pleno. C. Bauh. Pin. 4J6. — Knorr. Del. Hort. 2. tab. S. 6.

Sambucus rofea. J. Bauh. Hift. I. Defcript. pag. 5J3. Icon. pag. 552.

Sambucus rofia > five *aquatica*. Lobel. pars 2. Icon. 2or.

Vulgairement rofe de Gueldre, pelotte ou boule de neige, pain blanc, caillebotte.

V* *Viburnum opulus* (americanum), ramulis rubicundis lucidis. Alton, Hort. Kew. vol. i. pag. J7J-

Viburnum opulus (pimina), folks tricuspидatis lobU

UJ.JM. *OJtgupath, promifit acuminatir. Mich.*
Hor. boreal. Amer, vol. i. pag. iijo.

Opitlus canadetijs, pr»cox, magno flor. Duham.
Arbr. vbt, z. pig. rio. n°. y.

Vuigairtment p'miiu dCS Canadiens.

J. *Viburnum opulus (edule), pumilam, friftum, multicaU.* jWiiij hrtvtjftme lobatii, deaticular.o-J'er-ratifj denticufif acuminatit, fru£ii&us cduliiuus. Mich.
Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 150.

Cet arbriiTeaii, d'un nortagreable, retnarqitabte par fes fleurs en ombdle, fieri les & pins gran des i la circonference, pnr fes ieuilles a trois lobes, s'leve fur une tige haute de fix a him pieds, tres-iimeufe jlesramcaux g'abreSjepars, revetusd'une ecorce grifarre, cendree. Le bois ell blare, fragile j la moelle abondante; les feuilles oppofees, iniples, petioleeSj verdattes en delTus, un peu Wanch& cres & legerement pnbecfentes en <tefioua divifecs en trois lobes inegaux, un peu aigus, de alii DU irregulierement indies i bur cdntour; les petioles glabres, plus courts que les feuilles, nuinis de ghndt-s veis leur fommet, fk. de deux petites IHpules a leur bafe.

Les fleurs font blanches, difpofees 4 IVxrré-ruite en une forte d'ombelle plane, fort ample, compofee de flours fertUei & petites dans la centre, & de fleurs beaucoup plus granges & fteriles a la circonference, planes, irregillieres, Aux fleurs fertile* fucedent des b;ici gtobulcufes, d'an rouge-fonce, d'une faveur 3pre, a une feute (etntnee.

On en diflmfue pli.iftetirs variétés: on en cut-tive dans tes jjr'dins une tres-belle cpnnue ious le nom -Is roj't dt Gutldte DU boulc de ntigi, done les fl=urs font d'mie grande blancheur, nunaifees en "oule, prefque routes (lerilcsj les lobes de tciir timbe aire7. grands, iiregulters. La v:riue y, ovigin3ire d'Amt lujue, 3 (es i,ameaux reve MS d'une Ccorce luiunte ik roug^atve. Ses teuil ;es font pref-lus gtabifcs, 8f leurs lobes ie prolongent en ime ngue points. Michaux a fahmenuon d\m: aure vaiieté qui f; trouve an Canada. Elle dt beautoup plus petite, & produire plulieurs tige= roides. Les teullei fe diVifent en lobes rres-courts, dtntees en fcie a leurs bouis; les dentelures acuminées. Les baies. font bonnes a manger.

Ctt arbrifleau croir en Europe, dans les bois, P^Tii ies haies, X lietix un peu humides. Tj

IC^-v.)

L'obier, & furtout fa varied conne fous les JIOns de baut de ntigt, rofc de Gucldr, a caufe de la province de Goeldie oi elle a ete trouvee, eft •'enu un de Bos phis jolis arbrilT'iax ti'orne-ni. Qoand IVs feiUes fd panachctitj il forme une luerbc? decoration dans le* bofquets. On peut de femwees; car il en donne

Unes, mais on le multiplle plus ordinairement <k I marcoites ou de drageon^ enncines <\>M fe nou-verit aupies des gr.s pieds. Il est peu deUcat. S'accoimode de tmitt-s fortes de ter:ains; néan-moims quand it.trt planre d;ns une terre fèche & trop expofee au foleil, il pe:d fes feuilles de bonne heure. 11 flsurit dans le mois cle mai. On nunge dans le Nord les baies des obiers: les oifeaux en fontcres-friands.

19. VTORNE a feuilles durable. *Viburnum acerifolium.* Linn.

*Viburnum foliis cardata-ovaus, f*piits triloblt, taxi fetratu; pttiolis eglndulofu, baf jhpuiaccis, fabiomtnwfts.* Vent. Hon. Celf. pig. 72. tab. 71.

Viburnum fuliis crilobis, acuminacts, argut. fer-ra tis / petiO Us eglan dulojis, p iLfis. Wi 11 d'jn. Plant, vol. 1. p.g. 14U9. n°. 14.

Viburnum. tiimfolium, foliis lohatij, pttiotis Lvi bus.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. ^84. — Wa'll-genh. Amer. 09.

Viburnum actrifol'ium, ramutk petiolifque p:lofis, eglandt dofis; fbhit tohtis, parei ••u-; r^cu^tuotus pubefcentib'us; axil'is nervorum hirfutis, cymd le/igi pedunculate. Mich. Flor. boreal. Amer. vot. 1, pag. i So.

Cet arbufle a de grands rapports avec le *Viburnum. opulus*; on Ten dillingue a ILS l'bes nft>tis profonds, a fes petioles pubtTceris, depourvus dfl glandes; aux pedoncules plus along es, a fes flturs tciutes efiales & fertiies. ScsrameJiix font glabres, cylindriqites, bruns ou ligJrimMK centres, pubfcens dans leur jeunelfe, garnis de feiUes assez ampleSjpeulces-jOppofses, elargies, en coeur i leur bafe, diviiees erdinairrement a leur fommet en trois lobes un peu aigus; verKS, glabres en dtfVus, legereinfm pubcfittives &: plus piles en tieirous, latlienient dentees, a dtm elures aic.iiic^i la plupart munits, dans l'a:ffelle des nervures s3 d< petitt-s touif;s de polls j l's p:rioles pube fctnsj depourvus de gtandes 3 muiis dcs Itipules tree-counts, cadiiques, droiws 3 LmceoUes, VcUits.

Les fleurs font blanches 1 difpofdtf, J l'extri-mité des tigfs & des rameaux, en un rorymde ér^lrj; te pe:ioncule commtin itong^, cyiindiiqtie, un pen vein, ordinaircrneot plus totirt que ks feuilles,divife a Ton fommet en cinqott feprayurtl inegaux, termimes cha:un par un p<tt corymbe ombelle. Les fleurs de U drcnnfeience font ter-tiles, 8f fembbles a celles du centre j clva.jue ombellule iccqpagoee de brafi^s ineaires, pubefcentes.ires-caduqncsi h corolle campanulce, ficuee fur un difque gfanduLux j les iwniine* deux I fois phis longues que h corolle; k\$ amheres ar-rnndies, d'un jaune-pale, marquées de quatre Gl-lons; l'ovaire furmome d'une glande prefque co-nique; point de ftyle; tcois ftigmates obius. Lu

O o o a

fruit est une baie globuleuse, noirâtre, luisante, couronnée par les dents du calice, contenant une femence ovale, un peu pointue, très-dure, comprimée, un peu anguleuse à une de ses faces, creusée d'un fillon sur l'autre.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale, à la Virginie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle passe l'hiver en pleine terre, & fleurit au printemps. T> (V. v.)

20. VIORNE d'Orient. *Viburnum orientate*. Pall.

Viburnum foliis trilobis, acuminatis, grossè obtusifolius dentatis; petiolis eglandulosis, glabris. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1490. n. 1 j.

Viburnum orientate, foliis sublobatis, ferratis; petiunculis eglandulosis. Pall. Flor. ross. vol. 2. pag. 31. 1807. jo. ng. 21.

Opulus orientate, folio amplissimo, tridentato. Tournef. Coroil. 42.

Arbrisseau qui a l'apparence des *ribes rubra*, & qui est distingué du *viburnum acerifolium* par ses feuilles dont les lobes sont plus aigus, divergens par ses dentelures plus profondes & plus écartées par ses fruits oblongs, de couleur rouge, & par ses femences creusées de deux fillons de chaque côté. Les rameaux sont opposés, stériles, très-couverts, revêtus d'une corce lisse & brune, garnis de feuilles opposées, pétiolées, de la grandeur de celles de *Vaccinium myrtillus*, en forme de cœur, divisées en trois lobes divergens aigus, lâchement dentés à leur contour; les dentelures élargies, presque obtuses; les pétioles cylindriques, canaliculés en dessous, dépourvus de glandes.

Les fleurs sont disposées en une cime ombellée, sept rayons terminés par de petits corymbes; chaque fleur munie d'une petite bractée blanchâtre, linéaire. Le calice est fort petit > à cinq dents, l'inférieure la corolle blanche, campanulée, & cinq lobes; cinq filamines plus longues que la corolle; un ovaire pyramidal, surmonté de trois stigmates féconds, obtus tuberculeux. Les baies sont rouges, comprimées, plus allongées que celles du *viburnum opulus*, renfermant une femence ovale, creusée de deux fillons à chaque face.

Cette plante croit dans la Sibérie, sur les montagnes fous-alpines, dans les bois; elle fleurit dans l'été, & donne ses fruits au mois de juillet. T>

21. VIORNE luisante. *Viburnum lentagol* Linn.

Viburnum foliis ferrulatis, ovatis > acuminatis, glabris; petiolis marginatis, undulatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 384. — Wangenh. Amer. 10.

Viburnum foliis lato-ovatis, acuminatis, argutè ferratis, petiolis marginatis, crispis. Ait. Hort. Ke. vol. 1. pag. 372. — Willden. Arbr. 402, & Spec. Plant, vol. 1. pag. 1491. n. 10.

Ses tiges sont hautes de huit à dix pieds, très-rameuses; les rameaux étalés, un peu pendans, garnis de feuilles un peu fermes, coriaces, opposées, pétiolées, ovales, quelquefois un peu arrondies, glabres & leurs deux faces, enriérées & leur base, finement dentées en scie à leurs bords, aiguës à leur sommet 5 les pétioles glabres, comprimés, bordés de chaque côté d'une aile très-étroite, décroissante, légèrement ondulée. Les fleurs sont blanches, disposées, à l'extrémité des rameaux, en une ombelle simple, composée de rayons qui partent presque tous du même point, & se ramifient leur partie supérieure en corymbes partiels.

Cet arbrisseau croit au Canada, & se cultive en pleine terre au Jardin des Plantes de Paris. T> (V. v.)

22. VIORNE grandes feuilles. *Viburnum macrophyllum*. Thunb.

Viburnum foliis obovatis, acuminatis, dentatis, glabris. Thunb. Flor. japon. pag. 12c. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1491. n. 13.

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques, rameuses; les rameaux semblables aux tiges, garnis de feuilles opposées, pétiolées, en ovale renversée, glabres à leurs deux faces, nerveuses, dentées à leurs bords, acuminées à leur sommet, vertes en dessus plus pâles en dessous, larges de trois à quatre pouces, un peu plus longues, soutenues par des pétioles trois fois plus courts que les feuilles. Les fleurs sont disposées en une ombelle composée, située à l'extrémité des rameaux; les fleurs de la circonférence plus grandes & stériles.

Cet arbrisseau croit au Japon. T> (Description. c* Thunb.)

23. VIORNE en ovale renversé. *Viburnum obovatum*.

Viburnum foliis obovatis, subintegris, glaberrimis, obtusis; umbellis sessilibus, fructibus ovato subrotundis. (N.)

Viburnum obovatum, foliis integerrimis, obovatis, nitidis. Walth. Flor. carol, pag. 116.

Viburnum (caulinoides) > *glaberrimum, foliis parvulis, cuneato-obovalibus, crenato-dentatis, coriaceis; cymis artè sessilibus*.? Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 179.

£. ? *Viburnum puniceifolium*. Hort. Catal. Paris. pag. 115.

Viburnum foliis obovatis, integris, seu apice laxi crenatis, obtusis. (N.)

Cette espèce me paraît différente du *viburnum caulinoides* Linn. elle l'est du moins de la plante que j'ai désignée sous ce dernier nom, & qui est

cultive'e au Jardin des Plantes de Paris. Celle-ci a fes rameaux grêles, un peu effilés, glabres, cylindriques, revêtus d'une écorce un peu cendrée, garnis de feuilles pétiolées, opposées, souvent rapprochées par paquets fur de jeunes rameaux courts, en ovale renverfé > longues d'un pouce & plus, quelquefois un peu plus petites, presque membraneule*, glabres à leurs deux faces, luifantes en deffus, un peu plus pâles en deffous, rétrécies en pointe à leur bafe, obtufes; , arrondies > leur fommet, ordinairement très-enières à leurs bords, quelquefois offrant l'apparence de quelques crénelures vers leur partie lupérieure, foutenues par des pétioles très-courts.

Les fleurs font fituées, à l'extre'mite' des rameaux, en ombelles feffiles, ferrées, compofées de fix à huit rayons un peu plus courts que les feuiltes, glabres, fimples, terminus par une ombellule ou un petit corymbe de fleurs blanches, petites > celles de la circonference un peu plus grandes: il leur fucc&de des baies noirâtres, lînes, luifantes > ovales, un peu arrondies. Il me femble, d'après la phrafe defcriptive de Michaux, que la plante qu'ù rapporte au *viburnum cajpnoides* Linn, a beaucoup plus de rapport avec la nôtre. L'efpèce défignée dans le Catalogue du Jardin des Plantes, fous le nom de *viburnum punicefolium*, n'eft peut-être qu'une variété de celle-ci. Je n'ai pas vu les fleurs; mais elle lui rtifemble beaucoup par la forme de fes feuilles, qui cependant font plus souvent marquees, vers leur fommet, de quelques crénelures courtes, diftantes > d'autres feuilles font ués-entières.

Le *viburnum* (nitidum), *foliis lineari-lanceolatis* > *fuprà nitidis, obfoletè ferratis, integrifve* d'Ait. Hort. Kew. vol. I, page 371, paroît très-rapproché de cette efpèce; il n'en eft peut-être qu'une variété. Ses feuilles font linéaires-lanceolées, luifantes en deffus, entières à leurs bords ou obfcurement dentées en fcie. Elle fe trouve dans l'Amérique feptentrionale.

Cette plante croit dans les forêts, à la Caroline & dans la Nouvelle-Géorgie. T> (*V.f Commun. Bafi.*)

24. VIORNE i feuilles de caffine. *Viburnum caffinoides*. Linn.

*Viburnum foliis ovatis, crenatis, glabris; petiolis *rinatis, eglandulatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. Pag. 384.

*Viburnum caffinoideS, foliis lanceolatis, Uvibus, m<*rgine revolutis, obfolete crenatis*. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 270. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. Pag. 1491. la*. 11.

Je n'oferois affermer que cette plante foit différente du *viburnum obovatum* de Waltherius, dont l'iera fait mention ci-apr&s; cependant les ^cban-

tillons que je poffède de ces deux efpèces > Us préfentent comme diftin&s. Celle-ci a des tiges roides, divides en rameaux oppofés, glabres, cylindriques, très-ouverts, garnis de feuilles mdiocreinent pétiolées, oppofées, ovales-lance'olées, fermes, coriaces, aiguës k leurs deux extrémités; quelques-unes obtufes à leur fommet, vertes; prefque luifantes en deffus, d'un vert-pâle en deffous, glabres l leurs deux faces, longues de deux pouces, larges d'un pouce, dentées à leurs bords; les dentelures courtes, un peu liches; les pétioles canaliculés, longs d'environ deux lignes, d&pourvus de glandes. Selon Linné, les feuilles inférieures font en ovale-renverfé; celles qui viennent après font ovales 5 les lupérieures lanciolées. Je n'ai point vu les fleurs.

Cette plante croit dans l'Amérique feptentrionale. On la culcive au Jardin des Plantes de Paris. h . v.)

VIOLTE. *Erytkronium*. Genre de plantes monocotyle'dones, à fleurs incompletes, illiac^eSj de la famille des lys ^qui a des rapports avec les tulipes & les *goriofa*; elle comprend des herbes indigènes ou exotiques J l'Europe, à feuilles toutes radicales, en gaine > une hampe nue, à une feule fleur penchte.

Le caradère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Une corolle campanuïe, à fix dtcoupures profon des *pétaliformes, deux cal'ofités à la bafe des trois divifions intérieures; fix itanfines; trois ftigmates & une capfule globuleufe**

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice nul * à moins qu'on ne prenne pour tel la corolle.

2°. Une corolle campanul^e, divifée jufqu'à fa bafe en fix d^coupures p^taliformes, oblongues, lanc^ol^es, acuminées, à demi réfléchiees en dehors les trois divifions intérieures munies en de* dans & à leur bafe de deux calloïtts obtufes.

*°. Six étamlnes dont les filamens font infr^s 4 la bafe des divifions de la corolle, tabula's, très-courts, furmonte's par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire turbin^, furmonte' d'un flyle fimple, droit, plus court que la corolle, terminè vzt trois ftigmates obtus, étalés.

Lt fruit eft une capfule prefque globuleufe, un peu rétrécie l fa bale, à trois loges, à trois valves, renfermant plufieurs femences ovales.

Obfervations. Ce genre, jufqu'alors Z. une ou deux efpèces qui fourniffent plufieurs variétés a& ~~iez agréables~~, offre un caraA^requi le diftingne

des autres flûcées* & qui confitte dans deux cat-
lofitis fituées à la bale interne des trois pétales
intérieurs. Les plantes qu'il renferme offrent le
port des petites effées de tulipesj mais dans ces
dernières, il n'y a point de fyle, p'aint de callo-
fités. Leur capfule eft alongée & non globuleufe.
Les Anciensavoient nomm6 ce genre *dent-de-ckien*
(*dens canis*), a'cnufc de la bulbede fes racines,
prolonge à Ton fommel en une forte de dent,
Le-nom que Linné lui a dom*é eft tiré du grec \$ il
indique la couleur rouge de la corolle.

E S P È C E S.

i. VIOULTE à feuilles ovales. *Erythronium ova-
tifolium*.

Erythronium foliis ovato-rotundatis 3 *petalis an-
guftioribus acuminatis*. (N.)

Erythronium dens canis. Linn. Spec Plant, vol. I.
pag. 437. — Hort. Cliff. 119. — Haller, Helv.
n°. 1234. — Gmel. Sibér. vol. 1. pag. 39. tab. 7.
— Roy. Lugd. Bat. 30. — Scopol. Cam. edit. 2.
n°. 406. — Gouan, Illuftr. 2j. — Kniph, Centur.
6. n°. 59. — Knorr, Del. 1. tab. H. fig. 8. — Lam.
Illuftr. Gen. tab. 244. fig. 2.

Erythronium (*dens canis*), *foliis ovatis*. Mill.
Dift. n°. 1.

Erythronium maculatum. Lam. Flor. franf. vol.
3. pag. 286.

Dens canis, *latiore rotundioreque folio*, *fiore ex
purpurâ rubtu*. C. Bauh. Pin. 87. — Tournef.
Inft. R. Herb. pag. 378. tab. 202.

Satyrium quorundam, *erythronium bifolium* >
fiore unico 3 *radiato* > *purpureo*. J. Bauh. Hift. 2. p.
680. Icon. Mala.

✱ *Dens canis*, *latiore rotundioreque folio*, *flo'e
candido*, *feu è purpurâ candicante*. Tourn. Lift. R.
Herb. 378. — C. Bauh. Pin. 87.

Dens canis > &c. Morif. Ox on. Hift. 2. \$. 4.
tab. 5. fig. 1.1.

Plante très-élgante par les couleurs variées de
de fa fleur, & par fes feuilles tachetées ou pana-
c||6es. Les racines font munies d'une bulbe ovale
aiguë, prolongée latéralement, i fon fommel > en
dent de chien, garnie en defbus de fibres fim-
pies, un peu charnues : il en fort deux feuilles
radicales, vaginales à leur bafe, d'abord s'enve-
loppant Tune l'autre puis tr&s-ouvenes 3 *bu-
lies*, ovales, enri^res^ prefqu'obtufes^ quelque-
fois un peu arrondies, glabres > longues d'envi-
ron deux pouces, fur un pouce & demi de large >
marquées à leur f urface de taches blanches > pur-
purines, plus ou moins foncées j fur un fond
vert.

Du centre des deux feuilles s'éleve une feule

hampe nue > droite, cylindrique, haute d'environ
huit à dix pouces, très-glabre > terminée par une
feule fleur fortement inclinée, ordinairement
d'une couleur pourpre-rougeâtre, plus ou moins
foncée 3 quelquefois blanche ou panachée de
pourpre & de blanc. La corolle eft rampanulée,
divifée en fix pétales along^s, étroits, Waires-
lancol^s 3 acumin^s 5 leur partie fupérieure ré-
fléchie en dehors; les étamines courtes \$ le fyle
plus long que les famines, terminé par trois (tig-
mates ouverts, un peu épais, obtus. Le fruit eft
une capfule globuleufe > rétrécie ou un peu pétli-
ce)l&e à fa bale > à trois loges < à trois valves,
contenant plufieurs femences arrondies.

Cette plante croit fur les montagnes* dans les
lieux couverts > en France, aux environs de Mont-
pellier, de Genève > dans les montagnes du Bugey,
dans le Piéiionr. On la cultive au Jardin des Plan-
tes de Paris. ^ (V. v.)

2. VIOULTE à longues feuilles. *Erythronium
longifolium*.

Erythronium foliis angufto-lanceolatis 3 *petalis la-
tioribus fuhacutis*. (N.) — Lam. Illuftr. Gen. tab.
144- fig. 1.

Erythronium dens canis. Var. j. Linn. Spec.
Plant, vol. 1. pag. 437*.

Erythronium (*longifolium*), *foliis lanceolatis*.
Miller 3 Did. n°. 2.

Dens canis > *anguftijpre longioreque folio*, *fore ex
albo-purpurafcente*, *laftco*, *vel fuave rubente*. To urn.
Inft. R. Herb. 378. — C. Bauh. Pin. 87.

Dens caninus. Do don. Pempt. pag. 203*. Icon.

Dens caninus > *fiore purpurafcente fzu albo*. Cluf.
Hift. 1. pag. 266. Icon. & Pann. pag. 228. tab.
229. 230.

Satyrium rubrum Dalechampii. Dalech. Hift. 2.
pag. 1566. Icon.

Erythronium fiore albo 3 *anguftiori bus foliis*. Lobel.
Icon. 196. fig. 1. 2, & Obferv. pag. 97. Icon.

4. *Erythronium* (*dens canis*), *foliis lanceolato-
oblongis fiore fiavefcente*. Michaux; Flor. boreal.
Amer. vol. 1. pag. 198.

Erythronium foliis ovato-oblongis, *glabris j ni-
gro-maculatis*. Gronov. Virg. 1JI.

Dens canis i *fiore luteo*. Tournef. Inft. R. Herb.
378.

Deux caract^res affez confans paroiffent devoir
Sparer cette plante de la préc^dente. Ses fleurs
un peu plus épaiffes à leur bafe, ont leurs divi-
fions ou leurs pétales un peu plus courts, plus
élargis y point acuminés, obtus à leur fommel
ou à peine aigus. Les feuilles font plus étroites

tfis, oblongues, hncfolées, aiguës j elle* font tachtetés comme dans la première espèce, & les couleurs de la flur, un peu rcoins vives, offrent les mêmes variétés. La plante jj, qui croit dans l'Amlrique feptentrionale * a des fleurs jaunes.

Cette plante croit fur les lieux montueux » à peu près dans les mSmes contrées que la précédente, *if.* (*V.f.*)

Obfervations. Waltherius > dans fa *Fiore de la Caroline*, en a mentionné une autre espèce fous le nom d'*erytkronium* (carolinianum), *foliis alternis*, pag. 122. Cete plante est trop peu connue pour être de'erte. Ses reuilles alternes pourroient faire douter qu'elle appartient à ce genre.

VIPÉRINE. *Echium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, monopétalées, irrégulières, de la famille des borraginées, qui a des rapports avec les bourraches & les pulmonaires, & qui comprend des plantes à tiges herbacées ou ligneuses; les unes exotiques, (autres indigènes de l'Europe, à feuilles hériffées, encières, & dont les fleurs font difposées en panicules ou en 6pis panicutes, fouvent unilatérales.

Le caractere essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle monopétale, irriguUire; l'orifice du tube court, ivafé en cinq lobes inégaux cinq famines, unftigmate bifide.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

. Chaque fleur offre :

1°. Un calice perfiftant, partag[^] en cinq d&cou-pures droices, fubulées, aiguës.

2°. Une corolle monopétale, irrégulière, jref-qu'infundibuliforme; le tube court, élargi en forme de cône, & formant un limbe campanula, oblique, à cinq lobes inégaux, tronqués Torificenu, tr[^]souvert.

5°. Cinq itamines inf[^]rées fur la corolle 5 les filamens fubul[^]s, irréguliers, inclinés, (ouvent plus longs que la corolle, fupportant des anthères oblongues, inclinées.

4°. Un'ovaire & quatre lobes, du milieu def-quels s'élève un ftyle filiforme, de la longueur des Itamines * terrain[^] par un ftigmate bifi Je & obtus.

Le fruit confifte en quatre femences nues, arrondies, obli[^]uementacumin[^]es, renferm&s dans le calice durci.

Obfervations. Les vipérines ont un caractere fi bien tranche, qu'il est facile de reconnoitre les espèces qui appartiennent à ce genre, quoique fouvent Uur port les rapprochedes buglofes ou des

bourraches | mais ces deux genres ont leur corolle réguli&re, garnie, à l'orifice du tube, de cinq petites écailles. Dans les vipérines, la corolle est en forme de tube qui s'éyafe, à fa partie fupérieure, en un limbe campaniforme, tronqué obliquement, & diviè, à son bord, en cinq lobes courts, inégaux. Le ftyle se termine ordinnic^{*}ment par deux ftigmates ou par un ftigmate bifide.

Quoique héiiffées d'afp&rités, de points cal-leux & de polls rudes & nombreux, Us vipérines renferment plusieurs espèces d'un afp& affez agréable, tels que *Yechium afperrimum*, *Xechium grandiflorum*, &c.; mais les plus belles espèces font exotiques, & se présentent fous la forme d'ar-bustes tr[^]s-trégans, à grandes feuilles blanches, tomenteuses, foyeufes, porrant des flurs difposées fouvent en longues grappes touffues, pyramidales ou en thyrlé. La diffindtion des espèces, fustout celles d'Europe, offre des difficult[^]. Si Ton en juge d'après les poils, ils font fouvent, dans les mêmes espèces, rudes ou mous, raves ou abondans, felon la nature du fol, l'exposition, Hge de la plante. Les feuilles variant dans les mêmes circonltances. Les meilleurs caracteres se tirent de la forme de la corolle, de la longueur des étamines, des filamens & du ftyle glabres ou hispides, des divifions du calice > de leur proportion avec la corolle, des femences, &c.

ESPECES.

* Tige ligneufe.

1. VIPÉRINE ligneufe. *Echium fruceofum** Linn.

Eckiam caule fruticofo; foliis lanceolatis, bap attenuatis, aveniis, utrinquè villofis; fiaminibus corollâ brevioribus. Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 41J. n°. 186J:

Echium fruticosum, caule fruticofo; foliis lanceolatis, bafi attenuatis, villofo-ftigofis, aveniis; foliolis calicinis lanceolatis, acutis. Alton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 186. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 781. n°. 1.

Echium caule foliifque oblongis, obtufis, fericeis; fpinis alternis, pedunculatis. Thunb. Prodrum, pag. 33-

Echium caule fruticofo, ramis foliifque pile (Is, MillDiclⁿ. 7.

Echium fruticosum, caule fruticofo. Linn. Spec. Plant, edit. 1. pag. 158.—Hort. Upf. 43. — Roy. Lugd. Bat. 407.

Echium africanum, fruticans, foliis pilofis. Comtxiel. Hort. vol. 1. pag. 107. tab. 54.

Buglofjum africanum, echii folio, Mfiore purpureo. Pluk. Mantiff. pag. 33. tab. 341. fig. 7.

Cet arbutte a des tiges droites, cylindriques, presqu'égales* de couleur brune-foncée; elles se divisent en rameaux épars, alongés, un peu rudes, pubescens, de couleur cendrée dans leur jeunesse, garnis de feuilles nombreuses, éparfes, fertiles, lancéolées, très-fermes, ^paisses, sans nervures apparentes, lécées à leur base, velues à leurs deux faces; celles des rameaux longues d'un à deux pouces, larges de six lignes, plus ou moins aiguës à leur sommet, rudes, entières à leurs bords; les plus jeunes & les supérieures blanchâtres, plus douces au toucher, presque focues, plus courtes, ovales, aiguës; presque acuminées.

Les fleurs sont de couleur purpurine, presque folitaires dans la raillaie des feuilles supérieures > à peine p^doncées, formant par leur ensemble des épis droits, feuillés. Le calice est pubescent, cendré, partagé en cinq découpures roides, lancéolées, aiguës; la corolle une fois plus longue que le calice; son tube court. Son limbe campaniforme, à cinq lobes inégaux, courts, obtus. Les filaments à peine de la longueur de la corolle; le style saillant, droit, pileux; le stigmate simple; figu.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. T> (V.f. in herb. Desfont.)

2. VIPÉRINE g^ante. *Echium giganteum*. Linn. f.

Echium fruticosum, foliis lanceolatis, fove attenuatis, pilosis; pilis brevissimis, thyrso terminali, bracteis calicibusque frigosis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 186. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 78*. n°. j.

Echium giganteum, fruticosum, ramis eanis, glabris; foliis linearilanceolatis, scabriusculis, scissilibus thyrso terminali, spicis simplicissimis. Linn. f. Suppl. pag. 131.

Echium giganteum, caule fruticoso; foliis linearilanceolatis, pilosis; pilis brevissimis, thyrso terminali, bracteis calicibusque frigosis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 414. n°. 1867.

Echium (giganteum), fruticosum, foliis lanceolatis, basi-attenuatis, scabriusculis; thyrso terminali, fngoso; corollis albidis. Venten. Hort. Malm. pag. 71, tab. 71.

Elle se distingue de *Echium candicans* & de *Echium firi* par ses tiges presque gubres; par ses feuilles dont les poils sont extrêmement courts, par les foies roides que Ton observe sur les bractées & sur les calices; enfin par sa corolle blanchâtre, dont le limbe est peu ouvert.

C'est un arbrisseau dont la tige est droite, cylindrique, haute de trois à quatre pieds, de la grosseur du pouce, divisée en rameaux alternes, axillaires, presque verucillés & rapprochés,

atticutes, revêtus d'un duvet blanchâtre; garnis de feuilles éparfes, médiocrement péciolées, linéaires-lancéolées, très-entières, xitricées à leur base, aiguës à leur sommet, parfemées de poils courts, rudes au toucher, d'un vert-foncé en dessus, d'un gris-cendré, presque focues en dessous, traversées par une nervure saillante; rougeâtre, d'où partent plusieurs autres nervures fines & lacérées; les pétioles très-courts, articulés.

Les fleurs sont disposées en un bouquet à l'extrémité des rameaux > en forme de pyramide; composé d'un grand nombre d'épis axillaires, folitaires, courbés à leur sommet; les pédoncules pubescens, parfemés de foies roides: ces fleurs sont blanchâtres, unilatérales, garnies, chacune à leur base, d'une bractée droite, lancéolée, presque obtuse, une fois plus courte que les fleurs. Le calice est aussi long que les bractées, & cinq divisions profondes, margées; la corolle tubulée, ventruée pubescence en dedans; le tube court, dilaté; le limbe à cinq, quelquefois six lobes peu ouverts; ovaires, obtus, égaux; les filaments bleus ou d'une légère teinte purpurine; les anthères d'un jaune de soufre, quatre; l'ovaire entouré d'un disque glanduleux, peu apparent; le style velu, surmonté de deux stigmates presque obtus.

Cette plante croit naturellement sur les rochers de l'île de Madagascar. On la cultive au Jardin de la Malmaison; elle passe l'hiver dans Torangeie. f> (Descript. ex Vent.)

). VIPÉRINE blanchâtre, *Echium candicans** Linn. f.

Echium caule fruticoso, foliis lanceolatis, nervosis, villosis, fericis, ramis tomentoso-incanis; racemocomposito, terminali. Lam. III list r. Gen. vol. 1. pag. 414. n°. 1866,

Echium candicans > fruticosum, hirsutum, albicans, foliis lanceolatis, utrinque acuminatis, vtriusque-nervosis; panicula terminali, pedicellis spicatis. Linn. f. Suppl. pag. 131. — Jacq. Colled. vol. 1. pag. 44, & Icon. Rar. vol. 1. tab. 30.

Echium candicans, caule fruticoso; foliis lanceolatis, nervosis, ramisque hirsutis; foliolis calicinis oblongis lanceolatis, acutis, f stylis hirtis. Alton * Hort. Kew. vol. 1. pag. 186. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 78Z. n°. 2.

Arbutte d'un très-beau port, doilies tiges, ainsi que les rameaux, sont épaisses, dures, cylindriques, blanchâtres, pubescentes, marquées de cicatrices brunes, transverses, rapprochées, oblongues; les feuilles éparfes, fertiles, fort longues, lancéolées, très-entières, aiguës, acuminées à leur sommet, rétrécies en pétiole, puis élargies à leur insertion; velues, focues, un

peu blanchâtres à leurs deux faces, nerveuses en deffous, plus fortement velues fur leurs nervures ; les feuilles supérieures trfes-rapprochées, prefqu'imbriquées.

Les fleurs font difposées en épis ou en grappes alongées, fimples, pédicellées, unilatérales, recourbées. Situées vers l'extrémité des rameaux.

& formant, par leur enffemble, une ample panicule en thyrfé. Le calice eft foyeux, blanchâtre, à cinq decoupures hnce'olées, aiguës; la corolle droite, bleuâtre, fort petite, un peu plus longue que le calice* le tube court; le limbe divisé en cinq lobes prefque réguliers, obtus; les famines **E**us tongues que la corolle > les filamens de couleur purpurine; le ftyle prefque glabre, un peu plus long que les famines > deux ftigmates tres-courts.

Cet arbufte croit i l'île de Mad&re, fur les rochers fle.v&s. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. J) (F.v.)

4. VIPÉRINE douce. *Eckium molle*.

Eckium caule fruticofa, candicans; foliis fuperioribus angufto-hnceolatis, fubpttiolatis, ii neat is, argenteo-pubescentibus // picà Jimp lie i, terminali, compa&d. (N.)

On diftingue cette efpece de *Yeckium candicans* par les feuilles beaucoup plus étroites, pubefcentes, mais point velues; par les fl. urs réunies en un 6)î fimple, & non en panitule. Sts tiges font ligneufes, revêtues d'une ^corce blanche, un peu cendrée, cicatrice 5 garnies de feuilles nombreuses 5 les fuperieures très rapprochées, ^paries, étroites, lancéolées, entières, pubefctntes à leurs deux faces, plus blanches en deffous, à nervures faillantes, cotoneufes fur les mrvures, très-aiguës à leur fommet, rétrécies à leur bafe en un pétiole court, longues d'environ quatre pouces j fur fix lignes de large. Je ne connois point les feuilles inférieures,

Les flours font difposées en un bel *pi terminal, droit, nuiffu, point rameux, long au moins d'un dc mi-pied > chaque fl^ur portée fur un pédicelle court, cotoneux; quelquefois deux ou trois fleurs feffits > accompagnés d'une bractée (Lincéon)&r, aiguë, un peu plus longue que le calice. Celui-ci tit court, pubefcent, point pileux, d'un vei t-bl me hâtre, à cinq decoupures prefqu'égales; la corolle à peine une fois auffi longue que le calice, d'un bleu-pâl^ on un ptu rougeâtre j le tube trfes-court; le limbe campanula, prefque régulier, i cinq lobes conrtJj les famines faillantes hors de la corolle; 1; tstyle pileux, à pjinede la longueur des filmens j le ftigmate biide.

Cette phnte croit aux îles Canaries. J) (V. f. in herb. Desfont.)

J. VIPÉRINE à long tube. *Eckium tubiferum*.

Eckium (grandiflorum), caule glabro; foliis lanceolatis, fuprà fcabris; floribus cymofis, tqualibus; corollarum tubo longiffimo. Vent. Hort. Malm. pag. 97. tab. 97.

Eckium grandiflorum, /0/i/j iir/Vif, lanceolatis, hispids; caule fruticofa; corollis maximis, tqualibus, nriri. Andrew. Bo tan. tepof. tab. 10.*

Eckium formofum. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 163.

Arbrifféau d'un bel affelt, qui fe diftingue aitement de toutes les efpeces connues de ce genre, par les fleurs d'un rofe-tendre & de la grandeur de celles du *nicotiana tabacum*. Sis tiges font glabres, droites, rameufes, cylindriques, hautes de trois pieds j de la groffeur du doigt, rameufes; les rameaux droits, aiternes > les feuilles fc-rtles, trfes-rapprochées, oblongues-lancéolées, aiguës > très-entières, h^riffées en deffous & à leurs bords de tubercules blanchâtres < A*oil fort une foie roide j glabres à leur face inférieure, d'un vert-foncé, un peu rétrécies & amplexicauls à leur bafe.

Les fleurs font uni&rales, fituées dans les aiffelles des feuilles fupérieures, foutnues par des pidoncules recourbés, dichotomes, cylindriques, plus courts que les feuilles 3 & formant > par leur enffemble, une cime lâche, tr&s-ouverte, munie de brakes fertîls, lancéolées. Le calice eft à cinq djvifions lancéolées 4 aiguës, in^gales | h fupérieure plus longue j la corolle tubul^e, r^guliire; le limbe & cinq lobes arrondis, très-réguliers; le tube fort alongé j les filamens droits; les anthères lin^aires, mobiles, à quatre fillons 5 le ftyle forme > un peu coud^ vers fon fommet 5 le ftigmate obtus 3 ^chancr^ Le fruit confifte en quatre noix fituées au fond du calice > appliquées contre la bafe du ftyle, à une feule loge monolperme.

Cette plante eft originaire du Cap de Bonne-Efpérance 5 elle fe cultive au Jardin de hMalmaifon, fleurit au commencement du printems, & paffe Thiver dans Torangerie. J) (Descript. ex Vtnt.)

6. VIPÉRINE à tige droite. *Eckium friHum*. Linn. f.

Eckium caule fruticofa, friflo, ramofo, fupernè hispido; foliis ottongo-lanceolatis, petiohtis, fpi> cis ramojis terminalibus. Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 414. n°. 1868.

Eckium Jlrirttm 3 fruticofum, foliis pai<latis, ellipticis, hispids, fcabris; caule reverse hispido; pedunculis axillaribus, fpicatoeapitatis. Linn. f. Suppl. pag. 131.

Eckium friclum, caule fruticofa, friclo, ramofo; foliis obloigolameolatis, pilojs; corollis fuicam-

ynulatis staminibus corolla longioribus. Ait. Hort. Ktw. vol. i. pag. 186. — WilWen. Spec. Plant. vol. i. pag. 785. n°. 4.

Quoique rapprochée de la vipérine géante, on distingue aisément cette espèce aux poils roides, piquans qui recouvrent ses tiges & ses feuilles pétiolées, plus Margies, rudes, point blanchâtres ; par ses épis rameux & par ses fleurs bleues. Ses tiges sont roides, ligneuses, cylindriques, rameuses ; les rameaux chargés de poils roides & blanchâtres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, distantes* oblongues-lancéolées ou quelquefois < o vales-lancéolées, vertes en dessus, plus pâles en dessous, hérissées, & leurs deux faces, de poils courts, plus abondans sur les nervures jointes à leurs bords, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux pouces & plus les pétioles courts, hispides.

Les fleurs sont disposées en un épi ou en une grappe terminée, droite, allongée, composée de grappes courtes, partielles, axillaires ; les pédoncules allongés, terminés par quelques fleurs agglomérées ; les grappes supérieures presque feffiles ; les calices hispides & la corolle bleue, rarement blanchâtre, un peu plus longue que le calice ; son limbe campanulé les étamines faillantes hors de la corolle ; les anthères petites & le style pileux & le

Cette plante croit à l'île de *Titiviffe* > sur les rochers, (V. *in herb. Des font.*)

7. VIPÉRINE teroce, *Echium ferox.* AnJr.

Echium caule fruticoso, ramis foliisque aculeatis, jtorius spicatis, corollis subqualibus. Andrew. Hepfit. botan. tab. 39.

Ses tiges sont droites, ligneuses, très-levées, rameuses & hérissées ; ainsi que les feuilles, de poils très-roides, nombreux, piquans, presque & pineux & les rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, feffiles, nombreuses, oblongues, lancéolées, un peu (inures & leurs bords, enrières, ciliées à leurs bords, très-hispides, aiguës à leur sommet, un peu rétrécies à leur base ; les supérieures longues de deux ou trois pouces & plus, larges d'environ un demi-pouce.

Les fleurs sont feffiles & alternes, folitaires, latérales, distantes, formant, par leur ensemble, un long épi simple, feuillé les bradées ou feuilles florales lancéolées, plus longues que le calice, un peu concaves > aiguës. Le calice est hispide, & cinq découpures aiguës, inégales ; la corolle bleue ou purpurine, d'une grandeur médiocre, plus longue que le calice ; le tube court ; le limbe évate, divisé en cinq lobes presque réguliers, courts, arrondis ; les étamines glabres, à peine aussi longues que la corolle, un peu indurées ; les anthères petites, (style de la longueur

des famines, glabre, terminé par un (ligmate obtus.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. T7

8. VIPÉRINE aiguillonnée. *Echium aculeatum.*

Echium caule fruticoso, albicante; foliis linearibus, angustifimis, glabris, margine spinosis; floribus terminalibus subglomeratis. (N.)

Cette belle espèce est facile à distinguer par la conversion des poils en épines, ou plutôt en aiguillons très-fines. Elle forme un arbrisseau à rameaux diffus, nombreux, presque en buisson, blanchâtres, glabres, cylindriques, raboteux, armés, à leur partie supérieure, de quelques petits aiguillons courts, épars. Les feuilles sont nombreuses, éparfes, très-rapprochées, feffiles, très-étroites, linéaires, un peu aiguës, un peu vertes en dessus, blanches en dessous, glabres à leurs deux faces, longues de deux pouces & plus, larges de deux ou trois lignes, munies, vers leurs bords, de petits aiguillons très-roides & blanchâtres, appuyés sur un tubercule jaunâtre.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles supérieures, en petites grappes feuillées, très-

ciculaire terminal ; chaque fleur environnée de plusieurs folioles ou bradées très-étroites, en forme d'involucre, hérissées d'aiguillons, ainsi que les calices. Ceux-ci sont divisés en cinq lanières allongées, très-étroites, assez semblables aux bractées. La corolle est jaune ou d'un blanc jaunâtre, & peine plus longue que le calice, presque glabre le tube court & le limbe campanulé, presque réticulé, à cinq lobes très-courts & les famines glabres, plus longues que la corolle ; le style pileux ; le stigmate bifide.

Cet arbrisseau croit aux îles Canaries. I) (V. *in herb. Des font.*)

9. VIPÉRINE à feuilles glabres. *Echium glabrum.* Vahl.

Echium foliis linearibus lanceolatis, supra glabris, ex trochlo subtus calloso-punctatis; spicis alternis. Vahl, Symbol. botan. pars 3. pag. 22.

Cette espèce diffère de *Echium Uvigratum* par ses rameaux légèrement velus, par ses feuilles plus étroites, point calleuses à leurs bords ; par les calices pileux & les fleurs plus petites. Ses tiges sont ligneuses & ses rameaux épars, un peu comprimés à leur partie supérieure, de couleur purpurine > couverts de poils très-fins, couchés & cendrés. Les feuilles sont feffiles, alternes, linéaires-lancéolées, fermes, sans nervures apparentes & glabres, lisses à leurs deux faces, excepté quelques

points

points Wanes & calleux au deffous de hur fommet.

Les fleurs font difpofées, dans TaiffTeHe des feuilles fupérieures, en épis droits, peu garnis, longs de deux pouces, accompagnés, pour chaque fleur, de br&ees ovales-lancéolées, de la longueur du calice. Celui-ci eft pileux, divifé en cinq d&coupages lancéolées, de la longueur du tube de la corolle 5 les étamines plus longues que la corolle.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. J) (*Defcript. ex Vahl.*)

10. VIPÉRINE à feuilles de romarin. *Eckium rosmarinifolium*, Vahl.

Eckium foliis petiolatis, line ar-lance tolati s, margin e reflexis, [abut s pilojis, canefcentibus, Vahl, Symbol, botao. pars 3. pag. 22.

Ses tigès fe divifent en rameaux cylindriques, pileux, blanchâtres, couverts de cicatrices, garnis de feuilles fparfes, p&tiolées, linéaires-lancéolées, réfléchies à leurs bords, aff&z fern blab les à celles du romarki, longues d'un pouce, vertes 6c pileufes en deffus, un peu rudes, fillonés dans Iriir milieu, blanchâtres & pileufes à leur face inférieure, foutenues par des petioles très-courts. Les fleurs font difpofées en grappes courtes & cernales: leur calice fe divife en c&tr*4&coupages linéaires, pileufes. La corolle eft une fois plus longue que le calice, médiocrement irrégulière.

Cet arbutte cr'it au Cap de Bonne-Efpérance. T> (*Defcript. ex Vahl.*)

11. VIPÉRINE ar gentle. *Eckium argenteum*. Linn.

Eckium foliis lanceolatis, acutis, ciliatis, k&irfutobidid; fioribus axillaribus. Lam. *Illuftr. Gener.* vol. 1. pag. 413. n°. 1862.

Eckium argenteum, foliis linearibus > albido-hirfutis, apice patulis. Linn. *Mantiff.* pag. 202.

Eckium argenteum, foliis linearilanceolatis, albido-hirfutis, f&cabris; fioribus alternis, lateralibus, f&ffilibus. Berg. *Plant. Capenf.* pag. 40.

Eckium argenteum, caule foliofque lanceolatis, acutis, fericeo-viltofis; fpic& terminali > f&mplici, foliof&. Thunb. *Prodr.* pag. 33. — Willden. *Spec. Plant.* vol. 1. pag. 783. n°. J-

Buglof&um echioides, argenteum, fioribus purpur&is. Pluken. *Mantiff.* pag. 33. » b. 341. fig. 8. — Rai, *Supp.* pag. 268.

Ses tiges font droites, cylindriques, pea ran^eufes, Wriffies de poils Wanes, garnies de feuilles fparfes, feffiles, along^es, linéaires-lanc^olées, longues d'environ deux pouces, nombreufes, tr^s-rapprochées, redreflées, éiargies à

Botaniqu. Tome FIJL.

leur bafe, r^tr^cies en pointe à leur fommet, couvertes de poils roides fur leur nervure it d leurs bords j les fup&rieures plus petites.

Les fleurs forment un ^pi feuil6, terminal; elles font alternes, feffiles, folitaires, axillaires. Le calice fe divife en cinq d&coupages inégales, hipides j trois lineaires, plus petites; deux autres plus g&andes, lancéolées, un peu concaves. La corolle eft bleue 5 fon tube plus court que le calice; fon limbe campanulé, à cinq lobes in&gaux; les <ta* mines un peu plus longues que la corolle > les filaments velus & leur bafe 5 les anchères oblongues > inclinées, - le ftyle filiforme, velu, de la longueur des famines > terminé par un ftigmate fimple.

Cette plante croit fur les montagnes, au Cap de Bonne-Efpérance. T?

12. VIPÉRINE foyeufe. *Eckium fericeum*. VM.

Eckium foliis linearilanceolatis, cauleque f&ffruticof&anis. Vahl, *Symbol.* pais 2. pag. 35. — Willden. *Spec. Plant.* vol. 1. pag. 783. 11°. 6.

D'une racine commune s'él&vent plufieurs tiges ligneufes à leur bafe, f&mples, étalées, hautes de trois à quatre pouces, prefque gl&bres à leur partie inférieure, chargées à leur partie fupérieure de? petits tubercules & de poils blanchâtres, couch&j les inf&rieurs plus longs, plus nombreux } les fup&rieurs épars, plus rares. Les feuilles font linéaires, en forme de coin, alternes, feffiles; les inf&rieures très-rapprochées, longues de deux ou trois pouces, linéaires, inf&ffiblement élaigies vers leur fommet j cilices à leur partie inférieure, dilatées, prefqu&plexicaules à leur bafe, obtufes à leur fommet, couvertes à leurs deux faces de points blancs fort petits & de poils touffus; les feuilles fupérieures longues d'un pouce & recourbées.

Les fleurs font difpofées, & Textremité des tiges, en un 6pi unilatéral, pileux & blanchâtre, accompagné de br&ttées ovales, lancéolées, obtufes. La corolle eft velue extérieurement } les Etamines plus longues que la corolle. Elle diff&re de *Yechium argenteum* par fes feuilles lanc&>ées, aiguës & rétr&cies à leur bafe y par les poils plus roides, tr&fes-étalés.

Cette plante croit en Égypte. T? (*Defcript. ex Vahl.*)

13. VIPÉRINE à poils, rudes. *Eckium fetofum*. Vahl

Eckium foliis linearilanceolatis, cauleque f&ffruticof&o procumbente, kifpidis, incanis. Vahl, *Symbol.* pars 1. pag. 3 y. — Willd. *Spec. Plant.* vol. 1. pag. 784. n°. 7.

Eckium (rubrum), fior& rubro, foliis tubercu&is lato-fetofis. Forskh. *Flor. xgypt. arab.* pag. 41.

PPPP

Cette vipérine diffère de *Yeckium fericeum* par ses tiges couchées, par les poils roides, plus longs, hériflés & non couchés j par les feuilles rétrécies à leur fommet.

Ses tiges sont ligneuses > longues de trois à quatre pouces, rameuses dès leur base, talées sur la terre, couvertes, ainsi que les feuilles, de petits tubercules tris-nombrcux, blanchitres, furmontés d'un long poil blanc, roide, alongé. Les feuilles sont feffiles, alternes, linéaires-uncolées, longues d'un demi-pouce & les supérieures roides, infensiblement plus petites. Les fleurs, situées vers l'extrémité des rameaux, forment un épi folitaire; elles sont très-rapprochées, mais elles s'écartent à mesure que l'épi s'allonge. Les bractées sont ovales; la corolle blanchâtre, longue d'environ six lignes & les étamines plus longues que la corolle & les femences petites, ovales, acuminées, hériflés & affépirés.

Cette plante croit en Égypte, aux environs de Alexandria J) (Descript. ex Vahl.)

Les racines & l'écorce > au rapport de Forskhal, fournissent une couleur d'un beau rouge, qui s'attache tellement à la peau qu'on ne l'enlève que difficilement.

14. VIPÉRINE en tête. *Echium capital urn.* Linn.

Echium capitatum, caule piloso; floribus capitato-corymbosis, aequalibus; fiaminibus corollis longioribus, foliis hispida. Linn. Mant. pag. 42. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 785.

Echium capitatum > caule villoso; foliis lanuolatis, calloso-pilosis; spicis paniculatis. Thunb. Prodr. pag. 33.

Echium hispidum, caule scabro; foliis lanceolatis pilis albicanibus, hispida; capitulo terminali, corymbofo. Burm. Prodr. pag. 5.

j. *Echium* (*phoxcephalum*), foliis linearilanceolatis > frigidis; capitulis foliariis, terminalibus; ramis glabris. Vahl Symbol, pars 3. pag. 22.

Echium caule lignoso, ramofo & foliis lanceolatis, pilosis, scabris / floribus subaequalibus, corymbofo-capitatis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 414, n°. 1869.

Ses tiges sont droites, ligneuses, très-ramifées, rudes & pilifères, garnies de feuilles éparfes, alongées & lancolées, entières à leurs bords, aiguës à leur fommet, rudes, chargées à leurs deux faces de tubercules terminés par des poils roides, rampans, étalés. Les fleurs sont ramassées en corymbes courts, en forme de tête. Le calice est très-pileux & la corolle petite, en forme d'entonnoir & à peine plus grande que celle des *scrophularioides*; les étamines faillantes hors de la corolle & le style une fois plus long que les femences.

La plante est, que M. Vahl regarde comme une espèce, diffère de la précédente par ses rameaux glabres, anguleux, velus seulement & leur partie supérieure. Les feuilles sont beaucoup plus courtes, lancolées, longues de six lignes, nombreuses, presque imbriquées & chargées en dessous seulement de points calleux, légèrement pileuses en dessous & à leurs bords, sans callosités. Les fleurs sont réunies en petites têtes terminées & pileuses, globuleuses, médiocrement pondoulées & les calices bien moins velus.

Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Espérance. J)

1 s. VIPÉRINE à feuilles glauques. *Echium glaucophyllum.* Jacq.

Echium caule fruticoso; ramis calicibusque glabris; foliis lanceolatis > glaucis, venis ad oras frigidis, facie glabris, dorsum versus > apicem rarius frigidis. Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 312, & Coll. vol. 2. pag. 22.

Echium (*glabrum*), caule glabro; foliis lanceolatis, glabris, margine scabris. Thunb. Prodr. pag. 33. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 78; n°. 14.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de deux pieds & plus, glabres, rameuses, cylindriques, garnies de feuilles éparfes, feffiles, un peu charnues, lancolées, aiguës, glauques & très-glabres & à leurs deux faces, hérifées de poils roides & piqués à leur contour, longues d'environ deux pouces.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, en petites grappes axillaires, latérales, de la longueur des feuilles, accompagnées de bractées semblables aux feuilles, mais beaucoup plus petites & chaque fleur légèrement pédicelée. Les calices sont glabres, verts, à cinq découpures droites, lanceolées, aiguës. La corolle est une fois plus longue que le calice, de couleur bleuâtre, mêlée de pourpre & presque égale, à cinq lobes à demi ovales; les femences à peine plus longues que la corolle; les anthères deviennent verdâtres. Le style est un peu plus long que les femences.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. J) (Descript. ex Jacq.)

16. VIPÉRINE à feuilles ovales. *Echium ovatum.*

Echium caule suffruticoso, ramis hispida; foliis caulinis subseffilibus, parvis, ovatis, subtus hirsutis; fiaminibus corollis brevioribus. (N.)

Echium calycinum. Jacq. Fragment. ?

Ses tiges sont presque ligneuses, glabres, cylindriques, divisées en rameaux épais, cendrés, très-velus & garnies de feuilles alternes, presque feffiles &

petîres f ovales, tris-eati&res, r&tr&cies en petiole à leur bafe, obtufes, arroncîes à leur fommet, prefque glabres en deffus, h[^]riffées en deffous de poils blancs & couchés les feuilles caulinares fup&ieures longues de huic à dix lignes/larges de quaere.

Les fleurs font feffiles, folkaires, axillaires, fitu[^]es vers l'excrémîte des rameaux, & formant un épi droit, fimple, veluj chaque fleur accompagnée d'une brafiée ovale, lancéolée, à peine plus longue que le calice. Celui-ci eft hîpide, divifé en cinq d[^]coupures affez grandes, ovales, un peu aiguës. La corolle eft petite, d'un bleu-vif, à peine une fois plus longue que le calice, prefque glabre 5 Ton limbe infun[^]iibuli forme, à peine tronqué obliquement, à cinq lobes courts, prefqu[^]gaux > les famines & le piftil plus courts que la corolie.

J'ignore le lieu natal de cette plante. T) ? (V.f. in kerb. Des font.)

Cette plante, que M. Desfontaines a recue d'Allemagne, lui a été envoyée avec le nom d'*Echium calycinum*. Fragm. Je ne l'ai point trouvée dans la partie des *Fragments* de Jacquin, que j'ai consultée; j'ignore fi elle y eft mentionnée. Quoi au'il en foit, j'ai cité ce nom pour ne point faire de double emploi.

** Tige herbacie.

17. VIPERINE commune. *Echium vulgare*. Linn.

Echium cattle tuberculato, kifpido; foliis cauiinis lanctolatis, hîpîdis; fioribus fpicaiis, lateralibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 200. — Hott. Cliff. 4J. — Flor. fuc. n^{os}. 158. 168. — (Eder. Flor. dan. tab. 445. — Blackw. tab. 299. — Pollich, Pal. n^o. 193. — Hoffm. Germ. 66. — Roth, Germ, vol. I, pag. 82. — vol. II, pag. 210. — Lam. III. Gener. vol. 1. pag. 412. tab. 94. fig. u — Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 164. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 787. n^o. 21.

Echium alls fpîdferis; foliis afperis, lingulatis; calicibus hîrfutis. Haller, Hdv. n^o. 603.

Echium vulgare. C. Bauh. Pin. 274. — Tournef. Inf. R. Herb. 13 §. — J. Bauh. Hift. f. pag. 686. — Cluf. Hift. 2. pag. 163. Icon. — Matth. Comm. pag. 70J. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 3. §. 11. ^{1a}b. 27. fig. 1. — Rivin. 1. tab. 7. — Gerard, Hift. ⁸oz. Icon.

Echium. Dodon. Pempt. pag. 6*i*. Icon.

Echium fivc buglofum filvejlrc. Lobel. Icon. 579.

Bughfum vulgare. Hort. Eyft. (Eftiv. 8. pag. 6. fig. 1.

Bughjfafilveftris. Brunf. Herb. vol. 1. pag. i n. icon.

«. *Echium fiore c&wUo**

£. *Echium fiore albo*.

y. *Echium fiore cameo*.

i) *Echium vulgare* (molle), *foliis lingulatis; pilis mollibus, fubfericeis; caulculfulplici*. (N.)

Ses racines font fimples, fort longues, [^]paiffes f d'un brun-noirâtre; el!es produifent une tîgedure, cylindrique, tr&es-rameufe, haute d'environ deux pieds j hériffée de tubercules & de poils très-rudes, garnie de feuilles alternes ou éparfes, feifiles, étroites, fort longues, principalement les inférieures j les radicales *6tz*/*6es* fur la terre en rofette, rétrécies i leur partie inférieure, entières. à leurs bords, obtufes; ks fupérieures prefqu'en forme de langue, plus courtes, toutes hériff[^]es de poils très-rudes, piquans.

Les fleurs font difpof[^]es, le long des tiges & des rameaux, en *ip*/*b* pédonculis, latéraux, recurb[^]s, aîlez courts, formant par leur enemble un long épi rameux, terminal. Ces fleurs font toutes tournées vers le ciel, aîlez grandes, d'une belle couleur bleue plus ou moins vive, quelquefois blanche ou couleur de chair. Les calices (ône hârirîés de poils blancs ou cemirés, très-abondans \$ les étamines faillantes, beaucoup plus longues que la corolie.

La variété [^]m'a paru, pendant long-terns, une efpece diilînfte; elle s'annongoit comme telle par fes tiges prefque fimples, par fes feuilles toutes redreffées, un peu molles, chargées de poils mous, blanchâtres, couchés, prefque foyeux, tr&es-doux au toucher\$ par fes 6pis tr[^]s-courts, par fes fleurs plus petites. J'ai rencontre* depuis plufieurs individus où une partie de ces caractères difparoit : les tiges fe ramifioient à mefure que U. frufrification fe développoit j les [^]pis s'alongeoient un peu; les fleurs étoient plus ou moins grandes, & les poils n'avoient pas tout [^]faic la même molleffe, principalement fur les anciennes feuilles. Néanmoins cette varied, qui n'eft point rare, ell à remarquer.

Cette plante eft fort commune; elle croît partout le long des chemins, dans les champs <fur les murs * parmi les decombres. & (V. v.)

Les empyriques ont cru reconnoître dans la forme des femences la figure de la tête d'une vipère, & ils n'ont pas manqué c'affirmer que cette plante étoit bonne enntre la morfure des vipères, propri[^]t[^] chimérique qui eft remplacée par d'autres plus réelles. C'eft un dipuratif dour, qu'on peut fubftituer à la bugloffe. Elle ell humectante, peAoralc \$ tile adoucit les âcrete's du fanp 6V le purifie. Sa racine p*â*I pour anti-épileptiquev Sa fleur eft agréable aux abeilles.

18« VIPERINE rouge, *Echium rubrum* <hcq.

Pppp *•

Echium cau. It ex racemulis brevibus longè spicato 3 corollis subdualibus 3 foliis hispida. Hort. Synopf. 93. — Jacq. Flor. austr. vol. j. Append, tab. 3.

Echium creticum. Horvat. Flor. tirnev. p. 24.

Echium (rubrum), caule ere El o, kiffido; foliis lineari-lanceolatis 3 hispida; [pica compofitd, terminali]; corollis subdualibus. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 787. n°. 20.

Echium filvefire, hirtutum, macula turn. C. Eauh. Pin. 274. — Tournef. Inft. R. Herb. 136.

Echium rubrofiore. Cluf. Hift. pag. 163, & Pann. pag. 681. tab. 681. Icon. Bona. — J. Bauh. Hift. 3. pag. {89. Icon.

Ses racines font dures, prefque ligneufe*, épaiffes, alongfres, blanches en dedans, noirâtres en dehors; f^s tiges Inures d'un pied, droites, cylindriques, prefque limples, ftriées a hériffées de poils fniies & de tubercules d'un pourpre-noir, garnies de feuilts éparfes, feffiles, lineaires-lanceolés, fort e'troites, pileufes à leurs deux faces, un peu obtufes à leur fummet, prefque point rétr[^]cies & leur bafej une feule nervure fenfible 5 les caulinares longues d'un à deux pouces, larges d'euviron deux ou trois 'ignes \$ les radicales plus grandts, rétrecies à leur Safe.

Les fleurs font difpofées en grappes partielles, tr&s-courtes, droites, axillaires, un peu pédonculées, très-rapprochées, formant par leur enemble un long épi droit, terminal. Le calice eft hifpide; à cinq découpures étroitesj aiguës; la corolle d'un violet tirant fur le rouge, glabre, à Eeine pileufe, au moins une fois plus tongue que s; calice; Ton tube cylindrique | le li.ube un peu irr[^]gulier, à cinq Jobs courts, arrondis, iné- (aux > les famines faillantes hors de la corolle \$ es filamens glabres 5 les ant hère s petites; le ftyle fill forme, un peu hifpide, plus long que les étamines.

Cette plante croît en Autriche, dans les prés. O(V.f. in herb. Desfont.)

19.VIPERINE à tige baffe. *Echium humiU*. Desf.

Echium foliis angufto-lanceolatis 3 pilofis y fcabris, in petiolum decurrentibus; calkibus hirtutifimis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 16j.

^ *Echium* (tenue), caule enfto, tenui foliifque lanceolatis 3 frigidis; ftaminibus corolla brevioribus. Roth, Catal. vol. 1. pag. 16. ?

Echium micranthum. Schomb.

Il s'dlève drs mfimes racines plufieurs tiges ramaffées en gazon, droites, fimples, longue* de trois à quatre pouces, h[^]riffets do POFIS roides. alonge's, blancnâtres, pi[^]uans, garnies de feuiltes alternes, Strokes, lanc[^]olées, trèi-rudes, pi<

leufes, tubercules; les inférieures Ibngues d'environ fix pouces, fur quatre à cinq lignes de large, décurrentes & rétrecies en petiole à Itur bafej its fupérieures feffiles, beaucoup plus petites. Les fleurs font difpofées en gppes axillaires & rou- |6es. Le calice eft très-velu, chargé d: poils blancs, divifé en cinq d[^]coupuies liueaires, fubul&s. Les autres parties de la fructification n'ont point éré obfervées.

La plante p eft peut-fitre la mSme que celle qui vient d'être mtionnée, ou unt variété. Ses tiges font droites, fort gr[^]les > fes ftuilles lin[^]aires-lanceolées; la corolie bleue, une fois plus lor-gue que le calice, traversée par des lignes blanchâtres; les examines plus courtes que la corolle: elie fe trouve en Barbarie, dans le royaume de Maroc.

Cette plante croit dans les fables du deTert, proche Caffa en Barbarie. (Descript. ex Desfont.)

20. VIPÉRINE âpre. *Echium afperrimum*. Lam.

Echium caule ramofo, pilojjifimo; corollis villofis, calice multb longioribus; ftaminibus exfertis. Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 413. n°. 1854.

Echium (italicum), caule erecto > pilofa; fpicis hirtutis > corollis Jub Aqua lib us, ftaminibus longijjimis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 200. — Mill. Didt. n°. 3. — Pall. Itin. 3. pag. 226. — Hort. Synopf. 95-

Echium ahijpmum. Jacq. Flor. austr, vol. j. Append, tab. 16.

Echium (italicum) f caule herbaceo, pilofa; foliis lineari-lanceolatis, frigido-hirtutis 3 inferiotibus nervofisy corollis subdualibus, ftaminibus corolla longioribus. Ait. Hort. Kew. vol. I. pag. 187. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 786. n°. 19.

Echium foliis hints, lingulatis; calicibus pungentibus; fpicis laxis, particulars. Haller, Helv. n°. 604.

Echium italicum. Lam. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 451.

*Echium majus & asperius, store dilute purpureo** Tournef. Inft. R. Herb. 135.

Lycorhis monspeliaca, fioribus dilute purpureis. Morif. Oxon. Hilt. 3. pag. 184.

Echium (pyrenaicum). Linn. Mantiff. p. 334.

Echium (pyrenaicum) 3 pilojjipmum, asperum, ramispatulis; foliis lanceolatis, tuberculifis; corollis villofy ftaminibus exfertis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. png. 164.

Echium (pyrenaicum) s eaule piiofipmo, herbaceo; folio Us lineari-lanceolatis y hirtutis; capitulis pedunculaf 3 axillaribus s ftaminibus corolla pilofa

longiorthus, *glabris*, Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 238. u*. 2708, & Flor. fran[^]. vol. 3. pag. 621.

∫ *Echiumflor* *albo*, Camer. Epitom. 738. Ic.

Echium majus & *asperius*, *flore albo*. C. Bauh. Pin. 254. — Tournef. Inft. R. Herb. 13j.

y. *Echium corollis vix calictm excedcnrihus*, 014 r-gincvillosis. Linn. Spec. Plant, edit. 1. pag. 139. — Hoit. Upf. 35.

£ *Echium caule nano*. Decand. Flor. franf. 1. c. var. y.

Lycopfis. C. Bauh. Pin. 2JJ.

Cette plante est d'un fort bej afe&, quoique he*rifflee de poils très-joides, reconnoiffkble à fescorollts values, plus e*troits. S;s racines font dures, prefque ligneufes, épaiifes, pivotantes, d'un brun-foncé: il s'en eiève une tige haute d'un à deux pieds & plus, droite, épaiiffe, rameufe, hérifflee, ainfi que les feuilles, de poils blancs, nombreux, roides, alongés, piquans} les rameaux notnbreux, alternes, axillaire*, écalés, diminuant de grandeur, de maniere à former une forte de pyramide. Les feuilles font étroites, lancéolées> les inférieure-s fort longues, ouvrtes en rofette j rétrécies en pétiole j les fupérieures fef-files, emières, pilsufes, tuberculées, prefque Jinéaires.

II emit dans chaque aiffelle des feuilles fupérieures, le long des rameaux, un petit paquet p^donculé, composé de quelques fleurs entremêlées de brattées, dont l'enfemble forme un épi droit. Le calice est hifpide, profondément divisé en cinq découpures lancéolées, fubiilées. La corolle est d'un pourpre-clair, quelquefois blanche ou lavée de rose, velue extérieurement 3 deux & même trois fois plus longue que le calice 5 (on tube alongé> un peu étroit j le limbe prefque r^gulier > à cinq lobes courts, obtus j les eramines faillantes, au moins une fois plus longues que la corolle, trfes-glabres 5 le ftyle velu.

Cette efpece offre plusieurs vari^tds assez remarquables. Les fleurs variant non-fei,lement dans h couleur» mais encore dans la grandeur de leur corolle i tile est quelquefois beaucoup plus petite, & dépaffe à ptine la calice. Sts tigtrs font plus ou moins ramcufes; quelquefois fimplcs. M. Decandol'e en cite une variécée recueillie: en Provence, d.itinguée par la ftature naine, par ks tig.s nombreuxSj par (es fleurs d'un tiers plus long<j-s.

Cette plaoty croît fur les rochers, fur les col-line* arrières d-s i^partcmens m6üdi·naux de la France, en Suiffe /en Italic, dans le royaume de Tunis. Je l'ai rfcueillie aux ilts de Pomigüe j

proche Marfeille. On la cultive au Jardin des Plan* tées de Paris, o*-. (V. v.)

II. V I FÉRINE along6e. *Echium clongatum*. Lam.

Echium caule trtSko, pilofo, longiffimè fpicato; corollâ vix calicem fuperante, ft ami nib us exfenis. Lam. Llufr. Gener. vol. 1. pag. 412. n°. i8yj.

Cette efpece se distingue de *echium asperri-mum* par fts flours fc(Tiles, formant un long épi j par fa corolle fort petite. Elle a des tiges droites, heibacées^ cylindriques, chargées, dans toute leur longueur j de poils cendrés, longs, épars. Les feuilles font alternes, lanceolées, oblongues, couvertes à leurs deux faces de points tubercu-fés, blanchâtres, & de poils roides. Les flurs font fefliées, difposées en un long épi à Tex-eremité des tiges. Leur calice est pileux, divift en cinq découpures lancéolées, aiguës, un peu in^gales. La corolle est à peine plus longue que le calice, de couleur blanche; le rube court 5 ie limbe évafé > un peu tronqué oliliquement, à cinq lobes courts > obtus. Les étamines font plus longues que la corolle; le (tigmat bifue.

Le lieu natal de cette plante a'eit pas connu. (y.f. in herô. Lam.)

22. ViPÉRINE à fleurs jaunes. *Echium flavum*. Desfont.

Echium caule fimplici; foliis lanceolaiis, hirfu-tiflimi iftaminibus corollâ fubrtgulari duplb longiori-bus*. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 165. tab. 4f

II est facile de distinguer cette efpece de toutes les autres, & principalement de l'*echium asperri-mum*, par ses fleurs jaunes & par les poils jaunâ-tres, très-nombreux, qui recouvrent toutes ses parries. Ses tiges font iimplcs j droites, ftrées j hautes de fix à huit pouces, de Tèpaiffur du doigt j garnies de feuilUs eparfes, C lilies 5 les radicales fort longues > ^largies, lanceolées, entières j aiguës à leur fommet, rérr^ciés à leur bafe; les feuilles caulinaires beaucoup plus étroites^ along^es > lancéolées, aiguës à leurs deux extré-mités j fefliés 3 non.breules, très-rapprochées.

Les fleurs font difposées, le long des tiges, en gripes nombreuses, axillaires, roulées en fpi-rale, redreffés à lVpoquede la frunification, pé-donculees, plus longues que les feuilles fupérieu-res, accompagnées de brakes lin^aires, fanceo-les, aiguës. Le calice est velu, perfiftant, a cinq decoupures fubul^es; la corolle jaune, une fois plus longue que le calice; le tube grêle • un peu courb^ vers Ton fommet 5 le limbe ouvert, ii cinq lobes petits, prefqu^gaux, obtus 5 les fil-lamens hlfoinirs, une fois plus longs quel.i corolle 5 lewiuhères fortptittSi leityle glabre,

capillaire, de la longueur des faves, terminant par deux Itiginates courts. Le calice renferme quatre petites femences nues, offeufes, tuberculees, en coeur.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans le mont Atlas, proche Tlemfen. o" (V. f. in herb. Desfont.)

23. VIPÉRINE agglomérée. *Echium glomeratum*.

Echium caule pilosum y foliis inferioribus oblongo-lanceolatis y asperis ; fioribus glomeratis , longè spicatis ; fiaminibus carotid longioribus. (N.)

C'est une fort belle espèce dont les tiges sont droites, dures, presque ligneuses à leur base, pileuses, frites, fort hautes, garnies de feuilles alurnes, héri(Tees, à leurs deux faces, de poils roides, couchés, très-nombreux; les inférieures pétiolées, oblongues, lancéolées & aiguës à leurs deux extrémités, longues de six à huit pouces & plus, larges de deux pouces, fertnes, épaisses., d'un vert cendré; les supérieures fistules, beaucoup plus petites, très-étroites, linéaires, longues de deux à quatre pouces, larges de deux ou trois lignes, presque obtuses à leur sommet, point rétrécies à leur base 5 cellules qui accompagnent les paquets de fleurs, lancéolées, acuminées, Margies à leur base, à peine plus longues que ces paquets.

Les fleurs sont réunies dans l'aisselle des feuilles supérieures, en petites grappes courtes, alternes, composées de plusieurs fleurs fasciculées, presque fistules : ces paquets sont nombreux, alternés, distans; ils ferment, par leur ensemble, un très-bel épi terminal, allongé, droit, ferré, long d'environ un pied. Outre les feuilles florales, chaque fleur est accompagnée d'une bractée pileuse, lancéolée, aiguë, à peine plus longue que le calice : celui-ci est très-hispide; les divisions assez semblables aux bractées. La corolle m'a paru purpurine ou d'un rouge-clair, pileuse, beaucoup plus longue que le tube de la corolle; son limbe est vase, médiocrement tronqué, à cinq lobes obtus, presque égaux; les étamines beaucoup plus longues que la corolle > les anthères ovales; l'ovaire plus long que les faves; le stigmate bifide.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. de Labillardière. (V. f. in herb. Desfont.)

24. VIPÉRINE en thyrses. *Echium thyrsoides* Julf.

Echium caule hirsuto ; foliis lanceolatis, acuminatis , scaberrimis ; fioribus thyrsoides , fiaminibus corollae intus longioribus. Went. Hort. Malm, pag. 98.

Cette plante a une tige droite, herbacée & prof-

que simple, frite, très-velue, harte d'un épi de deux à six plus. Ses feuilles sont très-rapprochées, alternes ou opposées, hies, lancéolées, à demi inplexicaules, entières à leurs bords, aiguës à leur sommet, pen rudes au toucher, couvertes de points blancs, plus rares en dessous & bien plus velus; les poils couchés & cendrés; les feuilles supérieures plus étroites, longues de deux à quatre pouces, larges d'environ six lignes, acuminées. Les fleurs sont réunies, vers le sommet des tiges, en grappes axillaires, formant par leur ensemble, une sorte de thyrses étroit & allongé. La corolle est bleue, presque régulière; le tube étroit, allongé; le limbe court, à cinq lobes presque égaux; les étamines très-faillantes, glabres; les anthères ovales, fort petites; le style à peine pileux.

Le lieu natal de cette plante ne m'est point connu. (V. f. in herb. Julf.)

§. VIPÉRINE & gros épi, *Echium spicatum*. Linn. f.

Echium caulis simplicissimis ; spica compaicta, terminali ; calibus dense lanatis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 41). n°. 1861.

Echium spicatum , caule villoso y foliis enfiformi-ellipticis , villosis; spica compoicta , lincar-oblonga. Thunb. Prodr. pag. 53.

Echium spicatum, caulis adscendentibus , simplicissimis y fioribus spicatis. Linn. f. Suppl. pag. 132.

Ses tiges sont velues, une fois plus longues que les feuilles du bas, très-simples, ascendantes; les feuilles raciales sont nombreuses, lancéolées, presque linéaires, extrêmement pileuses, longues de trois à quatre pouces; les feuilles caulinaires alternes « beaucoup plus petites, enroulées, presque embrassées des tiges. Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges, en un épi épais, compacte, d'environ deux pouces de long. Le calice est couvert de poils touffus, laineux, blanchâtres; les étamines plus longues que la corolle.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

26. VIPÉRINE de Crète. *Echium creticum*. Linn.

Echium caule aspero; foliis lantaribus > calloso-verrucosis ; fiaminibus corollae vix longioribus. (N.)

Echium creticum , caule procumbente ; calibus frutescentibus difiantibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 100 — Hort. Upf. 5 y. — Mill. Did. n°. j. — Kniph, (entur. 10, n°. 39. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 788. n°. 24. Non Lam. Illustr.

Echium caule simplicis, foliis caulinis linearibus y fioribus spicatis ex alis. Hort. Cliff. 45.

*Echium creticum*_a *latifolium*, *rubrum*. C. Bauh. Pin. 254. — Tournef. Inft. R. Herb. IJJ.

Echium creticum primum. Cluf. Hill. pag. 164.

f. ~~E~~ W I (*angustifolium*), *caule ramofo*, * *f*-*pro ifoiii callofo-verrucofes, ftuminius corollâ, longioubus*. Mill. Did. n°. 6.

Echium (*angustifolium*), *caulibus Jimplicibus, hifpidis; foliis Unearibus, corollis calice duplo longioribus.* } Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 411. o°. 1856.

*Echium creticum*₃ *angustifolium, rubrum*. Bauh. Pin. IJ4. — Tournef. Inft. R. Herb. i}6.

Echium creticum fecund urn. Cluf. Hift. p. 16§.

Echium creticum. Forskh. Flor. aegypt.-arab. p. 41. n°. 37.

Lycopfis angustifolia, *minor, kifpanica*. Barrel. Icon. rar. tab. i on. ?

Cette efpece, dont Linné ne cite aucune figure, eft difficile à bien déterminer. J'ai cru devoir réunir, comme variétés, les deux planches que je préfente ici; la première, recueillie en Syrie par M. de Labillardière, eft bien celle de Tournefort, compare avec (on herhier, & la féconde celle de Forskhal; elles ne diffèrent que par leur port, probablement felon les localités, ayant toutes deux le même caractère eflenti. 1.

La première a des tiges prefque fimples, longues d'environ un pied, droites ou un peu couchées, hériffées d'apérités & de poils durs, garnies de fciilles couvertes à leurs deux faces de points calleux très-blancs, plus abondans à la face fupérieure, & de poils roides, couchés. Les feuilles radicales & inférieures oblongues, lancéolées, entières, rétrécies en pétiole à leur bafe, un peu aiguës à leur fommet, langues de trois & quatre pouces, larges d'un demi-pouce; les feuilles caulinaires alternes, feffiles, linéaires, fort étroites, longues d'un à deux pouces, beaucoup plus velues.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des tiges, en épis droites, pandonciés, axillaires; les fleurs inférieures diftantes, toutes feffiles & accompagnées d'une bractée très-velue, lancéolée, élargie à fa bafe, prefqu'acuminée, à peine plus longue que le calice. Celui-ci eft divisé en cinq, d'acoupur-is très-hifpées à leurs bords, lanceolées, aiguës. La corolle eft bleue ou d'un violet-rougeâtre, affez grande, à peine pileufe; le tube de la longueur du calice; le limbe evafe, irrégulier, à cinq lobes arrondis, inégaux * les eumines un peu plus longues que la corolle; le fyle pilux le fligmate bifide.

La variété firdière de la précédente par fes tiges très-rameuës pique dès leur bafe; les rameaux

alternes, Scalés. Les feuilles font linéaires, plus alongées, roides, beaucoup plus étroites, même les inférieures; les fleurs plus diftantes les épis ordinairement plus courts.

Cette plante croit dans l'Orient & dans l'Égypte. O (V.f. in herb. Des font.)

17. VIPÉRINE I feuilles de plantain. *Echium plantaginum*. Linn.

Echium foliis radicalibus 0 vat is, max imis, lineatis; caulinis Ungulatis; pilis multibus % raris; ftaminibus corollâ longioribus. (N.)

*Echium plantaginum*₃ *foliis radicalibus ovatis, lineatis, petiolatis.* Linn. Mant. pag. 202. — Jacq. Hort. vol. 1. tab. 4J. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 786. n°. 18. — Pdr. Voyage en Barb. vol. 1. pag. 120.

Lycopfis lato plantaginifolio, italic a. Barrel. Icon* Rar. n°. 145. tab. 1026. *Deferiptio bona*^

Echium plantaginum > *foliis radicalibus ovatis, lineatis, petiolatis; corollis calice majoribus.* Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 413. n°. 1858.

Echium plantagineum, *caule herbaceo, villofo; foliis radicalibus ovatis, petiolatis; floralibus fubcordatis i ftaminibus glabris, corollâ fublongioribus** Decand. Synopf. Plant, gill. pag. 259. n°. 2711, & Flor. fran;. vol. 5. pag. Git.

Cette efface eft remarquable par fes larges feuilles radicales & pétiolées, ovales, longues de fix à huit pouces, traversées par des nervures affez femblables à celles du grand plantain. Ses racines font épaiffes, blanchâtres, rarmufes; elles produifent une tige droite, haute d'un à deux pieds, plus ou moins rameufe, dure, cylindrique, médiocrement hcrillée de tubercules noiâtres & de poils très-fins, cendrés. Les feuilles caulinaires font éparfes, j nombreufes, feffiles, en forme de langue, longues de trois à quatre pouces, larges de fix lignes, entières, obtufes si leur fommet, point rétrécies à leur bafe, un peu douces au toucher, couvertes de poils courts, mous, peu nombreux. Les feuilles fupérieures & les bractées lancéolées, plus courtes, élargies à leur bafe, un peu en coeur, très-aiguës.

Les fleurs font difpofées en grappes partielles, axillaires, pédoncutées, un peu recourbées à leur fommet. Le calice eft rude, tuberculé, point ou prefque point pilux, à cinq découpures droites, lanceolées, aiguës. La corolle eft affez grande, d'un bleu-violet, très-glabre le tube court; le limbe très-ouvert, tronqué; bliquement, i cinq lobes obtus, inégaux les étamines glabres, ainff que le pftil j les filamens quelquefois bleuâtres, faillans hors de la corolle; le fyle plus long que les étamens \ le fligmate bifide.

Cette plante croit en Italie > en Espagne. Je l'ai recueillie sur les côtes de Barbarie. Elle varie dans son port. O (V* v.)

28. VIPÉRINE violette. *Echium violaceum*. Linn.

Echium caule piloso ; foliis obtusis, hispida superioribus basi latioribus ; staminibus corollae brevioribus. (N.)

Echium violaceum, corollis stamina Aquantibus > tubo calicis brevioribus. Linn. Mant. pag. 42. — Villars., Plant. du Dauph. 449. — Roth, Germ. vol. I, pag. 82. — vol. II* pag. 20. — Retz. Obf. botan. pars 2. pag. 9. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 788. n° 22.

Echium violaceum, caule piloso, herbaceo ; foliis oblongis simplicibus unilateralibus, corollis stamina glabra aquantibus, calice duplo longioribus. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 238. n° 2709, & Flor. franç. vol. 3. pag. 622.

Echium (reticum), caulibus subprocumbentibus, foliis superioribus basi latioribus, calicibus fructiferentibus remotis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 112. n° 187 - Non Linn&i.

On ne doit pas confondre cette espèce avec *Vechium plantagineum*, dont elle diffère par ses poils rudes, par ses feuilles hérissées, différences par leurs nervures ; par ses fleurs plus petites, par les étamines plus courtes que la corolle. Ses tiges, couchées à leur base, sont herbacées, roides, un peu filiformes, couvertes de poils blancs & piquants, hautes d'un pied & plus, très-rameuses 5 les rameaux alongés, lâchement feuillés les feuilles radicales & inférieures oblongues, fort grandes, entières, ovales-lancéolées, larges de deux à trois pouces, longues de six, presque sessiles > obtuses, à nervures fines, latérales > les feuilles caulinaires sessiles, alternes, distantes, étroites oblongues, obtuses ; les supérieures plus larges à leur base, un peu aiguës à leur sommet, couvertes de tubercules blanchâtres & de poils roides.

Les fleurs sont disposées en longs épis unilatéraux, d'abord ferrées, puis écartées les unes des autres à l'époque de la fructification. Les calices sont rudes à cinq découpures lancéolées, très-aiguës, presque acuminées ; la corolle violette, un peu pileuse en dehors, environ une fois plus longue que le calice & son tube & court 5 son limbe élargi, à cinq lobes courts, inégaux ; les étamines plus courtes que la corolle 5 le style glabre ou à peine pileux, un peu plus long que les étamines & le stigmate bifide, quelquefois trifide.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de la France, en Allemagne, dans l'Austriche, en Italie. On la cultive au Jardin des Plantes 4e Paris. O (?)

19. VipimtiE à grandes fleurs. *Echium grandiflorum*. Destont.

Echium foliis pubescentibus, vix pilosis ; caulibus inferioribus ovato-oblongis, caule piloso-tuberculoso corollis calice quadruplo-longioribus. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 166. tab. 46..

Rapproché de *Vechium australe*, elle en diffère par ses feuilles presque lisses, par ses fleurs deux & trois fois plus grandes. Elle ne peut être confondue avec *Xechium plantagineum* dont les fleurs sont beaucoup plus petites, ses tiges sont droites ; simples ou médiocrement rameuses, rudes, pileuses, hautes de deux ou trois pieds, munies vers leur sommet de quelques rameaux courts, à cerpes, axillaires. Les feuilles sont très-entières, molles pubescentes, à peine pileuses ; les inférieures ovales-oblongues, rétrécies en pétiole à leur base j celles du milieu & les supérieures plus étroites, lancéolées les unes aiguës 3 d'autres obtuses.

Les fleurs sont disposées en grappes droites, pédonculées > latérales, axillaires, pileuses, un peu routes. Le calice est pileux, divisé en cinq découpures linéaires fimbriées, quatre ou cinq fois plus courtes que la corolle. Celle-ci est fort grande, violette, longue d'un pouce & demi, glabre > le tube (triole) le limbe tronqué obliquement, irrégulier, à cinq lobes inégaux, anodis ; les étamines plus courtes que la corolle 5 le style filiforme & velu, plus long que les étamines, terminé par un stigmate bifide.

Cette plante croit en Barbarie, où elle a été découverte par M. Desfontaines. G (?) Des font.)

30. VIPERINE australe. *Echium australe*. Lam.

Echium foliis caulibus ovatis, utrinque attenuatis ; staminibus corollam Aquantibus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 413. n° 1860.

Il y a de si grands rapports entre cette espèce & *Vechium grandiflorum*, qu'on ferait tenté d'attribuer leurs différences aux localités ou à la culture. Celle-ci a assez généralement ses fleurs plus petites & ses feuilles plus rudes. Ses tiges sont droites, hautes d'un à deux pieds, rameuses, parfemées de poils rudes, alongés, cendrés 5 garnies de feuilles ovales, un peu oblongues, rudes & médiocrement hérissées de tubercules & de poils roides à leurs nervures, entières, ciliées & leurs bords, rétrécies presque en pétiole à leur base, un peu aiguës ou obtuses à leur sommet les inférieures beaucoup plus amples j les supérieures plus étroites & plus courtes & celles des derniers rameaux & les florales sessiles & larges à leur base, presque acuminées.

Les fleurs sont disposées en épis alongés, feuillés, très-hérissés > le calice divisé en cinq découpures droites & aiguës 5 la corolle d'une grandeur médiocre j

mediocre, un peu pileufe, une fois plus longue que le calice, de couleur violette ou d'un rouge-pourprej le tube auffi long que le calice j le limbe troncué obliquement, à cinq lobes in^gauxj les étammes auffi "longues que la corolle, lègèrément pileufes, ainfi que le ftyle 5 le ftigmate bifide.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Europe. On la culcive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

31. VIP i R1N E d'Orient. *Echium orientate*. Linn.

Echium caule ratnofo ; foliis caulinis ovato-lanceolatis % feifilibus ; ftaminibus corollâ brevioribus. Lam. Muftr. Gener. vol. 1. pag. 413. n°. 1859.—Trevr. Icon. Rar. cab. 1. ?

Echium orientate > caule ramofo, foliis caulinis ovatis f fioribus folitariis, laterulibus. Linn. Spec. Plant, vol.-1. pag. ico. — Hort. Cliff. 43. — Roy. Lugd. Bat. 407.

Echium orientate, verbascofolio y Jlore maximo, campanulas. Tournef. Coroll. 6₃ « kin. vol. 2. pag. 107. fig. 107.

C'est encore une de ces efèces qui a de tels rapports avec *Yechium grandiflorum*, qu'on a de la peine à y reconnoitre des caractères bien tranchés. Cependant on peut diftinguer celle-ci à fes feuilles caulinaires leffiles, à la longueur des diviions du calice, à la grandeur de la plante.

Ses racines font groffes, blanchâtres en dedans, ipaiflès de deux pouces, longues d'un pied : il s'en élève une tige de la groffeur du pouce, droite, haute de trois pieds & plus, dure, vifqueufe en dedans « rameufe ; les rameaux hériffés de poils roides. Les feuilles radicales & inférieures font fort amples, ovales-lanceolés, longues de quinze à feize pouces, larges de quatre ou cinq, d'un vert-blanchâtre, douces, molles, velues, comme brinies en dedans, cotoneufes en deflus, affez femblables & celles des *verbasium*, ai^uës à leur fotnmet^ traversées par une côte faillante ; les feuilles caulinaires feffiles, alternes, lancéolées, beaucoup plus petites 2' moins velues, beaucoup plus aiguës > celles (les rameaux longues à peine d'un pouce & demi.

Les fleurs font difpofées, à l'extr^mité des rameaux, en épis feuillés, routes en queue de fcorpion. Le calice eft tr&s-hériffé, fort grand. divisé en cinq lanieres étroites, longues de plus d'un pouce. La corolle eft d'un bleu-pâle, traversée de Dandes rouges, longue d'un pouce & demi. Son tube eft court, un peu courbé ; le limbe tiès-évafé, campanula * & cinq grands lobes inè'gaux, ovales, obtus 5 les étamines plus courtes que la corolle, inclinés à leur partie fupérieure » le ftyle tege'rement velu ; le ftigmate bifide.

Bocanique, Tome FUL

Cette ptante croit dans le Levant; O (^/ '*
kerb.Juf)

U. VIPÉRINE maritime. *Echium maritimum* Willden.

Echium foliis fpathulato-lanceolatis % villojb-fri-gofis ; ftaminibus corollâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. vol. L pag. 788. ri^o. 13.

Echium maritimum y infularum ftichadum, fore maximo, ci.mleo. Tourn. Inftr. R. Herb. 136.

Lycopfis fpathulofotio, hispanica (tjicula). Boccon. Muf. 2. pag. 84. tab. 78.

Lycopfis fpathulofolio > hispanica. Barrel. Icon. Rar. tab. 1012.

Elle diffère très-peu de *Xechium grandiflorum* ; peut-être n'en eft-elle qu'une variété, dont elle fe rapproche par fes grandes fleurs : on Ten diftingue cependant par fes feuilles plus tudemen thên flees, bien moins amples, de forme un peu différente. Ses tiges font droites, prefque fimples, hautes de fix à huit pouces & m^me d'un pied, hériffées de poils rudes \$ fes feuilles inférieures & radicales lancéolées, r^tr^cies en fpatule à leur bafe, longues d'un i deux pouces & plus ; les caulinaires alternes, feffiles, plus courtes, Hn^aires-lancéolées, prefqu'obtufes, couvertes à leurs deux faces de poils couches, longs, blanchâtres. Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des tiges, en une grappe droite. La corolle eft grande, très-61argie à fon limbe, tronquée obliquement, de couleur bleue, à cinq lobes courts i les étamines plus courtes que la partie la plus longue de la corolle.

Cette plante croît fur les rochers, le long des bords de la mer j dans l'italie, la Sicile. O (V.f. in herb, luff.)

3;. VIPÉRINE de Portugal. *Echium lufitanicum*. Linn.

Echium caule fubpmplici ; foliis lanceolatis, fubferriceis ; radicalibus tongijfimis fubpetiolatis, lateralibus bafit latioribus ; fpicis axiltaribus 3 retroflexis. (N.)

Echium (lufitanicum), corollis famine longioribus. Mill. Dict. n°. 4.—Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 788. n°. 16.

*Echium lufitanicum, caule fimplici ; foliis caulinis lanceolatis, fe riceis ; fioribus fpicatis, lateralibus** Roy. Lugd. Bat. 407.

Echium ampliffimo folio 3 tufitanicum. ? Tournef. Inftr. R. Herb. 13;.

Ses tiges font droites, hispides, ftriées, hautes de deux ou trois pieds, à peine rameufes | les feuilles radicales & inférieures lancéolées, longues d'un pied & plus j larges de deux à trois ponce^,

un peu rétrécies. à leur base, & peine p^{at}ioMes, tris-aiguës à leur sommet, un peu doncées au toucher point tuberculées, cou vertes de poils courts, tendrés; les sépales supérieures beaucoup plus petites > féfiles, larges & arrondies à leur base, longuement acuminées.

Les fleurs sont situées à la partie supérieure des tiges, toutes tournées du même côté, disposées en épis simples, lâches, pédonculées, alougées, alternes, forment routes en dehors à leur sommet, formant, par leur ensemble, une panicule longue au moins d'un pied. Les calices sont hérissés de poils blancs, divisés en cinq découpures étroites, lancéolées, aiguës. La corolle est blanche, un peu plus longue que le calice; les étamines plus longues que la corolle & le style glabre, fétacé; le stigmate bifide.

Cette plante croît en Portugal & dans les contrées méridionales de l'Europe, cf. (V. f. in herb. Juss.)

34. VIPÉRINE à petites fleurs. *Echium parviflorum*. Roth.

Echium caule erecto, dichotomo; foliis caulinis ovali oblongis; corollis subaequalibus, longitudine calicis; staminibus corollae brevioribus. Roth, Catal. vol. 2. pag. 14.

Echium parviflorum, caule erecto, tuberculis albis hispido; foliis caulinis oblongis, sessilibus, tuberculis albis hispido; racemis secundis, laxè floriferis i corollis longitudine calicis; staminibus corollae brevioribus. Moench. Method. Phyt. pag. 423.

Echium annuum, folio lit hospes mi arcyvis> flore caruleo, parvo. Boerh. Lugd. Bat. I. pag. 134. n°. 11.?

Ses racines sont brunes, fibreuses, perpendiculaires, presque ligneuses & les racines donnent naissance à une tige droite, roide, cylindrique, rameuse d'où se font des branches, ainsi que les autres parties de la plante, de tubercules fort petits & de poils roides & blancs. Les rameaux sont alternes, égaux, droits, de la longueur des tiges & quelques-uns dichotomes; les feuilles roides, très-entières, un peu ondulées, obtuses & recourbées à leur sommet, nerveuses en dessous, les radicales ovales, rétrécies à leur base en un pétiole canaliculé & les feuilles caulinaires & celles des rameaux alternes ovales-oblongues à leur inférieure & les supérieures (celles > celles qui accompagnent les fleurs, lancéolées, féfiles.

Les fleurs sont unilatérales, distantes, pédicellées, réunies en une grappe simple, feuilletée, terminée > les bractées courtes, presque opposées, pédicellées. Le calice est divisé en cinq découpures lancéolées, un peu inégales à la corolle d'un bleu-pâle ou un peu violette à sa base en dehors,

à peine plus longue que le calice; le tube court, presque anguleux à son orifice médiocrement dilaté le limbe presque rugueux, à cinq parties, à cinq lobes arrondis; les étamines beaucoup plus courtes que la corolle & les anthères petites & blanches; le style pileux, bifide à son sommet, terminé par deux stigmates globuleux & velus; les femences noires, ovales, en cœur, un peu obtuses & verrucées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. O (Descript. ex Roth.)

35. VIPÉRINE de Buenos-Ayres. *Echium bonariense*.

Echium caule herbaceo, piloso; foliis angustis, linearibus, hirsutis; corollae maximè, staminibus corollam vix superantibus. N.

Ses tiges sont droites, herbacées, presque fistuleuses, parsemées de poils fins, garnies de feuilles alternes, sessiles, un peu amplexicaules, linéaires, étroites, en forme de langue, planes, entières, longues d'un à deux pouces, larges de deux lignes, vertes & hérissées à leurs deux faces de poils blancs & couchés, finement ponctués, obtuses à leurs deux extrémités > celles de la base des épis lancéolées, presque sagittées, un peu plus larges à leur base.

Les fleurs sont disposées, si l'extrémité des tiges, en plusieurs épis assez longuement pédonculées, alternes, roulées à leur sommet en queue de Torpion; les calices très-hérissés & divisés en cinq découpures alongées, lancéolées, acuminées. La corolle est grande, large, un peu pileuse, beaucoup plus longue que le calice, de couleur bleue passant au violet; son limbe campaniforme, irrégulier, à cinq lobes obtus; les étamines à peine plus longues que la corolle & les filaments glabres, recourbés, violets & les anthères fort petites & le style glabre, au moins aussi long que les étamines & le stigmate bifide.

Cette plante est découverte, à Buenos-Ayres, par Commerçon. (V. f. in herb. Desfont.)

36. VIPÉRINE lisse. *Echium levigatum*. Linn.

Echium caule levi; foliis lanceolatis, nudis, marginè apicteque scabris j corollis aequalibus. Linn. Syt. veget. pag. 160.

Echium levigatum, caule glabro; foliis lanceolatis, glabris, ciliato-spinosis. Thunb. Prodr. pag. 33. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 78; n°. 13.

Echium africanum, perenne, lycopis facie. Olden. Afric. 27.

Echium africanum, minus foliis oblongis, glabris, floribus caulis. Htrm. Afric. 8.

Ses tiges sont médiocrement ligneuses, li

hautes d'un pied; les feuilles glabres, lancéolées j rudes à leurs bords & sur leur principale nervure, munies de points calleux, mucronés, ainsi qu'à leur fom.net. Les fleurs sont unilatérales, de couleur bleue, disposées en grappes simples sortant de l'aisselles des feuilles supérieures. Le calice est lisse; la corolle à pte inégulière; les étamines recourbées; les femences hérissées.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. J) (*Descript. ex Linn.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Echium* (*trichotomum*), *caule glabro, subdickotomo; ramis tomentosis; foliis lanceolatis, imbricatis, tomentosis.* Thunb. Prodr. pag. 33.

Cette plante a des tiges ligneuses, glabres, divisées en rameaux presque trichotomes, tomenteux * garnis de feuilles sessiles * alternes, lancéolées, très-rapprochées, presque imbriquées; tomenteuses. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

* *Echium* (*hippidum*), *caule glabro; ramis apice foliisque lanceolatis > piloso-hippidis.* Thunb. Prodr. pag. 33-

Arbriffeau du Cap de Bonne-Espérance, dont les tiges sont glabres, divisées en rameaux alternes, pileux & hispides à leur partie supérieure, garnis de feuilles alternes, lancéolées, hérissées de poils roides.

* *Echium* (*paniculatum*), *caule pubescente > ramis angustis, foliis piloso-hippidis.* Thunb. Prodr. pag. 33.

Ses tiges sont pubescentes, ligneuses, divisées en rameaux anguleux, garnis de feuilles alternes, hérissées de poils roides. Thunberg a découvert cette espèce, ainsi que les précédentes, au Cap de Bonne-Espérance.

* *Echium* (*trigonum*), *caule villoso; foliis oblongis, canaliculatis, piloso-hippidis.* Thunb. Prodr. pag. 33-

Cet arbruste a ses tiges velues & non pubescentes; ses rameaux garnis de feuilles alternes, oblongues, canaliculées, couvertes de poils roides. Il croit au Cap de Bonne-Espérance.

* *Echium* (*incanum*), *caule villoso, foliis tineariformibus, sericeo tomentosis; racemo spicato, Uneari.* Thunb. Prodr. pag. 33-

Cette plante, recueillie par Thunberg au Cap de Bonne-Espérance, a ses tiges droites, velues. Ses feuilles sont alternes, linéaires, presque enfiliformes, revêtues de poils tomenteux, foyeux au toucher & les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges en un drapeau * linéaire.

* *Echium* (*caudatum*); *caule villoso; foliis ob-*

longis ifetacto-hippidis y. Jpicd compojtd, ovato-oblongd. Thunb. Prodr. pag. 33.

On distingue cette espèce à ses tiges, velues, garnies de feuilles oblongues & hérissées de poils hispides, fétacés. Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges, en un bec ovale, oblong, rameux. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

* *Echium* (*ruificum*), *caule erecto, piloso punctato; foliis lanceolatis, pilosis; spicd terminali; corollâ indquali, staminibus brevioribus; tubo calicem superante.* Gmel. Itin. vol. i. pag. 19.

Ses tiges sont droites, pileuses, ponctuées, munies de feuilles lancéolées, hérissées de poils; Us fleurs réunies en un bec terminal; la corolle tronquée obliquement > le tube plus long que U calice & les étamines saillantes hors de la corolle. Cette plante se trouve dans la Ruffle.

VIRAGINE. *Schanodum*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs dioïques, glumacées, de la famille des joncs, qui a des rapports avec les *refiio* & les *culorophus* (*zonate*), & V qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont remplacées par des gaines spatulacées > les fleu-s disposés en petits épis alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs dioïques; des épillets imbriqués décaillés ccriacés & dans les fleurs mâles, un calice à fix folio Us glumacées, persistantes; point de corolle; un filament à trois ant hi res: dans les fleurs femelles, le calice com me dans les fleurs mâles; point de corolle > un ovaire supérieur un style trifide j une capsule à une seule femence.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs sont dioïques; les fleurs mâles séparées des femelles sur des individus différens.

* Les fleurs mâles offrent:

1°. Un calice composé de fix folioles glumacées, égales, oblongues, presque transparentes.

2°. Point de corolle, à moins qu'on ne prenne le calice pour elle.

3°. Trois étamines, dont les filamens sont réunis en un seul, plus long que le calice, partant de son centre, portant à son sommet trois anthères vacillantes, à deux loges, bifides à leurs deux extrémités.

* Les fleurs femelles offrent:

1°. Un calice composé de folioles glumacées, oblongues, inégales > médiocrement transparentes, de la longueur de deux intérieures planes, de la longueur de deux extérieures plus long & deux intermédiaires plissées en carène.

Qqqq l

2°. Point de corolle, i moins qu'on ne prenne le calice pour elle.

3°. Un ovaire supérieir, oblong, surmonté d'un style plus long que le calice, à trois divisions, terminées par des stigmates simples, obtus.

Le fruit est une capsule ovale-oblongue, membraneuse, à une seule loge, contenant une seule femence de même forme.

Observations. Ce genre, rapproché des restio, en diffère par ses examines monadelphes, les trois filamens étant réunis en un seul. Son calice peut être considéré comme corolle, selon le système que l'on adopte. Il a été établi par M. de Labillardière. Son nom est tiré du mot grec *choenodès* (juncinus), c'est-à-dire * qui appartient à la famille des juncs.

E s p e c e.

VIRAGINE téhace. *Schoenodum tenax*. Labill.-

Schoenodum culmis simplicibus, aphyllis; paniculæ femineorum contractæ, spicis masculorum interruptis. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. 2. pag. 80. tab. 229. fig. 1. 1.

Ses racines sont cylindriques, presque simples, environnées d'une écorce membraneuse-fongueuse, hautes d'un pied & plus; il s'en élève des tiges droites, très-simples, glabres, cylindriques, dépourvues de feuilles garnies dans toute leur longueur de gaines alternes, luifantes, ovales-oblongues; couleur de châtaigne, coriaces, obtuses à leur sommet, terminées par une petite pointe droite & roide; les inférieures imbriquées, plus courtes ovales, aiguës; les autres longues d'environ un pouce.

Les fleurs sont dioïques > les fleurs mâles disposées, à l'extrémité des tiges, en un épis long d'environ trois pouces, simple, droit, composé d'épillets oblongs, elliptiques, portant d'une spathe concave, dilatée, obtuse, mucronée, de même forme, mais beaucoup plus ample que les gaines, renfermant sur chaque épillet six à huit fleurs fasciculées; chacune d'elles séparées par une écaille ovale, acuminée, un peu plus longue que le calice; celui-ci composé de six folioles oblongues, égales, 2 demi-transparentes. Il n'y a point de corolle; les trois filamens des étamines réunis en un seul paquet, supportant trois anthères oblongues, vacillantes, arquées, à deux loges, fendues à leurs deux bouts.

Les fleurs femelles sont disposées en une panicule terminale > étroite, rétrécie à la base de trois à quatre pouces, composée d'épillets oblongs, sessiles & pedunculés, munis d'écailles imbriquées ovales-oblongues, acuminées, presque mucronées, situées entre chaque fleur. Leur calice est composé de six folioles inégales 5 ou 6 fois plus longues que

entr'elles, dont deux presque planes; trois extérieures > deux plus longues que les deux intermédiaires d'égale longueur, plissées, relevées en carène. Point de corolle; un ovaire supérieur oblong > un style trifide, plus long que le calice, papilleux à sa partie supérieure; les stigmates simples, obtus. Le fruit est une capsule ovale-oblongue, membraneuse, à une seule loge, renfermant une seule femence ovale.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen, où elle a été découverte par M. de Labillardière. (*Descript. ex Lahillard.*)

VIREA. Ce genre, établi par Adanson, *Famille des Plantes*, page 112, adopté par Gaertner, *de Fructibus & Seminibus*, vol. 2, page 6j, porte sur une espèce de *leontodon* de Linné, & rentre dans les *leontodon* de Jussieu & Lamarck, qu'ils ont comparés des *taraxacum*. (Voyez le LIONDENT ÉCAILLÉ, *leontodon squamifolium*, vol. III, page 529 > qui paraît être le *virea hastilis* de Gaertner, le *leontodon hast* de Linn.)

VIRECTE. *Vireha*. Genre de plantes dicotylédones, 1 fleurs complètes, monopétales, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *bellonia* & les *Jipanta*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tige grêle, rampante & feuilles opposées, stipulacées, & dont les fleurs sont axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; une petite dent entre chaque division; une corolle infundibuliforme à cinq étamines; un stigmate bifide; une capsule à une loge; plusieurs femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice persistant, divisé en cinq découpures profondes, tubuleuses, étalées, égales & entre chaque découpure une très-petite dent glanduleuse.

2°. Une corolle monopétale, en forme d'entonnoir > le tube grêle, droit, trois fois plus long que le calice; le limbe plane, rugueux, à cinq découpures ovales, entières.

3°. Cinq Stamina insérées vers le milieu du tube de la corolle; les filamens très-courts, supportant des anthères linéaires, tubuleuses, conniventes.

4°. Un ovaire inférieur ou adhérent avec le calice, globuleux, surmonté d'un style filiforme & terminé par un stigmate à deux divisions factives.

Le fruit est une capsule globuleuse, un peu an-

guieuse, & une feule loge* couronnée par les itecoupures du calice.

Les fernences font petites, assez nombreuses, anguleuses, ponctuées, placées sur un seul rang, sur un réceptacle charnu qui remplit la capsule.

Observations. M. Vahl, dans ses *Eglogd americana*, a réuni à ce genre *efipanea* d'Aublet; mais cette dernière plante a des capsules à deux loges.

E S P I C E.

VIRECTE I deux fleurs. *Vire&a biflora*. Linn. f.

VireBa foliis petiolatis, ovatis, inttgerrimis; pedunculis bifloris; caule filiformi, repente. (N.)

VireSta biflora. Linn. f. Suppl. pag. i[^] — Vahl, Symbol, pars 2. p. 38. — Idem, Eglog. 2. 1. c — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 972.

Rondeletia (biflora), *caule filiformi % reptante & pedunculis bifloris*. Rottb. Descript. Plant, rar. Surinam, pag. 7. tab., 2. fig. 2.

C'est une plante fort menue, qui a l'aspect de la mercuriale annuelle. Ses tiges sont grêles, rampantes, très-fines, longues de six à huit pouces cylindriques, pubescentes, quelquefois radicales, garnies de feuilles opposées, pétiolées, tendres, ovales, obtuses à leur sommet, très-entées à leurs bords, petites, veinées, décourantes à leur base sur le pétiole, accompagnées dans leurs aisselles de stipules fort petites, droites, subulées.

Les fleurs sont opposées, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures, soutenues par un pédoncule souvent plus court que les feuilles, terminées par deux fleurs; la fleur inférieure féconde. La corolle est rougeâtre, bordée à son orifice d'un liseret blanc; les capsules hispides, globuleuses, couronnées par les coupures du calice.

Cette plante croît à Surinam, dans les lieux humides. O

VIRGILIA. *Virgilia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptales, irrégulifères, de la famille des légumineuses, qui a de grands rapports avec les *podalyria* & les *Jophora*, & qui comprend des arbres ou arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, avec une impaire, & dont les fleurs sont disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice d'une seule pièce, à cinq dents, presqu'égal; une corolle papilionacée; dix étamines libres; une gousse oblongue comprimée, point articulée.

CARACTÈRE CARACTÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, un peu relevé en bordure vers la base, à cinq dents inégales, presqu'égal à deux lèvres; les trois dents inférieures plus longues que les deux supérieures un peu plus courtes.

2°. Une corolle papilionacée, à cinq pétales irréguliers, inégaux; l'étendard ovale, élargi, quelquefois échancré au sommet; les deux ailes oblongues, plus courtes que l'étendard > la carene partagée en deux pétales égaux, assez semblables aux ailes.

3°. Dix étamines libres, dont les filaments sont subulés, fasciculés, de la longueur de la corolle > enfermés dans la carene, terminés par des anthers ovales, un peu échancrés au sommet.

4°. Un ovaire grêle, oblong, un peu comprimé, surmonté d'un style de la longueur des étamines, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit consiste en une gousse oblongue, à deux valves jointes à une seule loge plus ou moins comprimée, point articulée, renfermant plusieurs semences planes & arrondies, adhérentes à la future surface interne des valves par un pédicelle très-court.

Observations. J'ai exposé, dans les observations placées à la suite du caractère générique des *podalyria* (vol. 5, pag. 440) les raisons qui ont déterminé M. de Lamarck à former un genre particulier de quelques espèces *defophora*, auquel il a donné le nom de *virgilia*.

E S P È C E S.

1. VIRGILIA du Cap. *Virgilia capensis*.

Virgilia foliolis numerosis, subseffibus lanceolatis, subtus incano-tomentosis, leguminibus ramiferae tomentosis. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 326. fig. 2.

Sophora (capensis), *foliis pinnatis; foliolis numerosis, lanceolatis, subtus tomentosis; caule fruticoso*. Linn. Mantiff. pag. 67. — Thunb. Pedrom. pag. 79.

Sophora (oroboides), *foliis pinnatis; foliolis numerosis, lanceolatis, utrinque attenuatis; leguminibus racemosis, lanceolatis, compressis, tomentosis*. Berg. Plant. capenf. pag. 142.

Podalyria (capensis), *foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, mucronatis, subtus incanis; leguminibus tomentosis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. JOI. n°. 1.

Arbrisseau peu élevé, qui a le port d'un *amorphaea* & dont les rameaux sont cylindriques, alternes, un peu anguleux, pubescents dans leur jeunesse, raboteux après la chute des feuilles, glabres dans leur vieillesse, garnis de feuilles alternes, ailées avec une impaire, composées d'environ

vingt-trois folioles opposées, presque sessiles, étroites, lancéolées, longues d'un à deux pouces, larges de deux à trois lignes, très-entières, vertes, glabres, luifantes en dessus > glauques & légèrement tomenteuses en dessous, aiguës à leurs bords extrêmes, un peu repliées & leurs bords; les pétioles trifurqués canaliculés en dessus, pubescens, renflés à leur base, accompagnés d'une petite stipule courte, velue, presque tubulée.

Les fleurs sont disposées en grappes simples, axillaires, pédonculées, velues à chaque fleur pédicellée, munie d'une petite bractée lancéolée, acumulée. Le calice est tubulé, ventru, & cinq dents inégales, partagées en deux & la corolle blanche * Tendard dargi, en ovale renversé, onguculé les deux ailes rhomboidales, à demi sagittées, droites, à onglets linéaires, allongés > la carene un peu plus courte que les ailes, à deux pétales aigus, en forme de croissant, connivens, onguculés; dix filaments libres, un peu velus; Tovaire oblong, pédonculé, velu, anguleux; le style glabre, un peu comprimé, plus long que les étamines; le stigmate obtus. Le fruit est une gouffe oblongue, comprimée, velue > aiguë à son sommet, longue de deux pouces, contenant de trois à six semences très-dures, ovales, concaves.

Cet arbrisseau croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

2. VIRGILIA à fleurs simples. *Virgilia aurea*. Lam.

Virgilia folds pinnatis; foliolis ellipticis, obtusis > g/urij leguminibus elongatis, glabris. (N.)

— Lam. Illustr. Gener. tab. 326. fig. 1. •

• *Robinia* (subdecandra), *racemis simplicibus; filamentis sublibris, foliis impari-pinnatis > caule ingfmL* L'herit. Stirp. nov. vol. 1. pag. 157. tab. 7j.

Sophora (aurea), *foliis pinnatis; foliolis numerois, oblongo-ovalibus, supra glaberrimis & caule fruticoso.* Alton & Hurt. Kew. vol. 2. pag. 44.

Podalyria (aurea), *foliis pinnatis; foliolis ellipticis > acutiusculis, subth nudiufculis; leguminibus glabris.* Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 103. n°. 2.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, allées composées de vingt-trois à vingt-neuf folioles ovales-elliptiques, opposées à leur base, très-entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces > vertes en dessus à leurs deux extrémités, quelques-unes légèrement mucronées le pétiole commun grêle > très-glabre, lisse.

Les fleurs sont disposées en grappes très-simples, axillaires, latérales, à peu près aussi longues que les (ailes) pédonculées > chaque fleur lon-

guement & sessile, accompagnée, à la base du pédicelle d'une petite bractée aiguë, en forme d'écaille. Le calice est glabre, renflé, un peu réfléchi à sa base, relevé en bosse au dessus, à cinq dents courtes, inégales à son orifice. La corolle est blanche & le tendard plus long que les ailes celles-ci obtuses > la carene partagée en deux pétales connivens; les étamines libres, mais rapprochées en faisceau. Les gouffes sont planes comprimées, très-glabres & rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, longues de deux à trois pouces & contenant plusieurs semences arrondies, un peu comprimées.

Cet arbrisseau croît dans l'Abyssinie. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. T> (V. v.)

3.* VIRGILIA à fleurs unilatérales. *Virgilia fructiflora*. Cavan.

Virgilia caule fruticosa; foliis parvis, impari-pinnatis; floribus racemosis, secundis, Cavan. Icon. rar. vol. j. pag. 1. tab. 401.

Broussonetia fructiflora. Orteg. Decaf. J. pag. 61. tab. 7. *

Arbrisseau dont les tiges sont revêtues d'une écorce cendrée, divisée, à leur partie supérieure en rameaux alternes, anguleux vers leur sommet, garnis de feuilles éparpillées, ailées avec une impaire, composées de onze à quinze folioles ovales, coriaces, lisses, presque sessiles > le pétiole commun renflé à sa base, marqué de sillons dans sa longueur > d'un sillon profond.

Les fleurs sont nombreuses, disposées en grappes simples, terminales, touffues; chaque fleur pédicellée; les pédicelles tomenteux, recourbés, munis à leur base de bractées tubulées, & de deux autres petites bractées un peu au dessus du calice. Celui-ci est campanulé, à deux lobes, couvert d'un duvet roufflé & la nervure supérieure échancrée & tronquée à l'inférieure à trois dents ovales, aiguës. La corolle est d'un bleu-clair; le tendard ovale, échancré, plus long que les ailes, pointue; les ailes conniventes, oblongues, auriculées des deux côtés à leur base; la carene semblable aux ailes, plus courte, composée de deux pétales & dix étamines libres les anthères ovales, à deux lobes & la tovaire un peu cylindrique, tomenteux, sessile; le style court, sétacé, terminé par un stigmate simple, épais. Le fruit est une gouffe oblongue, étroite, tomenteuse, un peu convexe à ses deux faces.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. Elle est cultivée au Jardin royal de Madrid, où elle fleurit dans le courant du mois d'avril. T> (*Definit. ex Cavan**)

Observations. La fructification n'étant encore connue qu'imparfaitement dans les deux espèces

fuivantps* leur port étant d'ailleurs tris-different de celui* des *virgilia*, nous ne pouvons affurer qu'elles appartiennent à ce genre. Nous ne les rapportons ici que comme deux espèces douteuses; jusqu'à ce qu'elles soient mieux connues.

* *Virgilia* (*podalyria argentea*), *petiolis Jpinefcentibus*, *diphyllis*; *foliis fericeo lomentofis*, *o&longis*, *utrinque acutis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 502. *rr.* 3.

Sophora (*argentea*), *petiolis diphyllis*, *yju'wy^lcentibus*; *pedunculis racemofomultifloris*, *terminalibus*. Pallas, *Acı Pttrop. ann.* 1791. pag. 373. tab. 8.

Cetarbriffeauffemblebeaucoup, par fon port, au *robinia halodendrum*, mais il appartient au *virgilia* par la forme de fes fruits. La corolle & les parties fexuelles n'ont point éré obfervées. On ignore fi les examines font libres ou diadelphes. Ses rameaux font garnis de feuilles alternes, *p6*-tiolle'es, compofées de deux folioles oblongues, emigres & leurs bords, aiguës à leurs deux extrém e s » couvertes d'un duvet foyeux, argenté. Le petiole fe termine par une pointe épineufe. Les fleurs font difpo&es, à l'extrémit^ des rameaux, en une grappe charge'e de plusieurs fleurs. Le fruit eft une gouffe plane-, courte, comprimée, qui ne renferme qu'une feule femence.

Cette plante croit en Sibérie, fur les collines fabloneufes, vers le fleuve Bekun. f>

* *Virgilia* (*podalyria geniftoides*), *foliis ternatis*, *fjjitibus 1 foliis linearibus*, *mucronatis*, *margine revoluitis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 502. *n°.* 4.

Sophora (*geniftoides*), *foliis ternatis*, *feffilibus*; *foliis linearibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 334. — Thunb. Prodr. pag. 79.

Genifta aefticaia, *foliis galii*. Old. Afric. 31.

£. *Sophora* (*gaRdides*), *foliis ternatis*, *fefffibus*; *foliis fubulatis % mucronatis*; *ramis angulatis* *shirfutis*. Berg. Plant, capenf. pag. 141. *n°.* 3.

Genifta africana, *angufis foliis propendentibus*. Pluk. Phytogr. tab. 413. hg. 4. *Mcdiocris*.

Les fruits de cette espèce n'étant pas connus, il n'est pas bien certain qu'elle appartienne aux *virgilia*; cependant fes ovaires ^tar.t comprim^s & oblongs, il est à préfumer que les gouffes ont le mfme caractère. Ses rameaux font anguleux; les plus jeunes font fimples, velus > garnis de feuilles éparfes, nombreuses, tenses, feffilles, compofées de trois petites folioles fubulé'es, mucronées, à peinelongoesd'un pouce, unpeuroulées à leurs bords. Les fleurs font purpurines, foitaires, axillaires, pédonculéer', accompagn^es de bradfeesovales-tonc^oléesj aiguës, membra*

neufes, fmiées à la bafe des pédoncules.' Le calice est glabre > tubulan > campanulé, rentrant à fa bafe, à cinq dents inégales, lanc^ol^es, acuminées; les quatre fupérieures rapprochéts 51'inférieure plus grande, concave, præ^e (ous la carène jla corolle veine'e j T6tandard ample, ovale, onguiculé; les ailes dargies, prefque fagittées à leur bafe; la car^ne plus courte que les ailes, en forme de croissant, teiminée & chaque extrémicé en une pointe relevée. Les étamines font libres, les anthères petites.

Cette plante croit au Cap de Boiine-Efp^rance. T>

VIRGULAIRE. *Virgularia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, monop^tal^es, irr^guli^res, de la famille des frophulaires, qui paroît avoir des rapports avec les *buddleia* *M* & qui comprend des arbuftes exotiques i TEurope, i tiges nombreuses, effilées.

Le caractere effentiel de ce genre est d'avoir:

Vne corolle irrégulibre, prefque campanulit, rccourbée; quatre étamines didynames; Us anthires fagittées; un ftigmate, dont la divifion fupérieure enveloppé tinférieure y une cap file à deux loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* campanula, inférieur, perfiftant, prefqu'à deux l&vres, à dix angles, à cinq dents aiguës, étalées-, les deux inférieures plus e*carté'es.

2°. Une *corolle* monop^tale, prefque campanula, irrégulièje > dont le tube est un peu recourbé; l'orifice ventru > en boffe 5 le Jimbe i cinq découpures arrondies, concaves; les deux fupérieures relevées & plus courtes; les trois inf^rieures Etalées; celle du milieu plus 6troice.

3°. Quatre *étamines* didynames 5 les filamens fili* formes, comprimés, velus à leur bafe, infers fur le tube de la corolle; deux plus courts j*Les anthires inclinées j fagittées, à deux loges.

4°. Un *oyaire* en ovale renverfé', furmonté d'un ftyle fubulé« recourbé', de la longuf ur de la corolle j terminé par un ftigmate oblong, comprimé, à deux découpures \ la fupérieure canaliculée, engageant à moiti^ Tinférieure.

le fruit est une capfule ovale, obtufe, enveloppée par le calice perfiftant, à deux fillons, a(u mmée par le ftyle perfiftant, à *Atwt* loges, à deux valves; cbaque valve bifide \ une cloifon oppose aux valves.

Les *femences* font nombreuses, tris-petites, attachées à un receptacle convexe, appliqué de chaque côté de la cloifon.

Observations. Les espèces qui composent ce genre n'ont pas encore été décrites. Ce font, d'après Ruiz & Pavon, des arbrus à rameaux nombreux, triflorés > dont il vient leur nom générique *virgularia*. Ces espèces font au nombre de deux > elles croissent au Pérou.

VIOLA. Ce genre, établi par Aublet, est une véritable espèce de muscadier (*myristica*), comme il l'a pensé lui-même, quoiqu'il lui ait donné un nom particulier. Nous l'avons mentionné dans l'article MUSCADIER, sous le nom de *muscadierponcif* (*myristicaefebifera*), vol. IV * page 389 > n°. 7.

VITMANN. *Vitmannia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales > régulières, dont les rapports naturels ne font pas encore bien connus, très-voisins des *niota* & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont amples, alternes, entières & les fleurs disposées en une sorte d'ombelle,

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un écalice à quatre divisions; quatre pétales; huit étamines; une écaille à la base de chaque filament; un style; une noix en croissant comprimée, monosperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur offre :

1°. Un calice court, d'une seule pièce, divisé en quatre découpures arrondies > concaves en dedans & convexes en dehors.

2°. Une corolle composée de quatre pétales linéaires-oblongs, épais, un peu concaves, ongiculés & obtus.

3°. Les *étamines* > dont les filaments sont glabres & un peu plus courts que les pétales, terminés par des anthères linéaires, légèrement bifides à leur base; une écaille fort petite à la base de chaque filament.

4°. Un ovaire libre, à quatre lobes; les lobes à demi orbiculaires, comprimés, légèrement connivens; le style simple, tubulé, plus long que les étamines, terminé par un stigmate aigu.

Le fruit est une noix comprimée, à une seule loge, sans valves, ne contenant qu'une semence assez grande, ovale, largement échancrée à un de ses bords.

Observations. Ce genre paraît être le même que le *niota* de M. de Lamarck, Mém. Gen. tab. 199 & que j'ai décrit dans cet ouvrage, vol. IV, page 490. Il existe néanmoins dans les *vitmannia* un caractère particulier, qui n'a point été mentionné dans l'article NIOTA, peut-être parce qu'il n'a pas pu être observé sur des individus secs. C'est une faille très-petite, placée à la base de chaque

ment. Au reste, l'absence ou la présence de cette écaille seroit de trop peu de conséquence pour en former un caractère générique, & séparer cette plante des *niota*, en supposant que ceux-ci en soient privés.

On avoit aussi donné le nom de *vitmannia* au genre *oxybaphus* de L'héritier, qui est le *mirabilis viscosa* de Cavanilles. *Oxybaphus* est devenu depuis un genre plus étendu, auquel on a réuni le *calyxhymenia* de Cavanilles & quelques espèces du Pérou. M. Perfoon les a mentionnées dans son *Synopsis plantarum* > vol. I, page 36, sous le nom de *calymenia*.

E S P È C E S.

VITMANNIA à feuilles elliptiques. *Vitmannia elliptica*.

Vitmannia foliis alternis, integris, glabris; floribus umbellatis > axillaribus. (N.)

Vitmannia elliptica. Vahl, *Symb. vol.* 3. pag. JT. tab. 60. — Willden. *Spec. Plant*, vol. 2. pag. 320.

Samandura. Flor. zeylan. n°. 453. *Exclusif synonymo Rheedi*.

Samadera. Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 312. tab. 196. fig. 3.

Il a été décrit par Lamour. Illustr. Gener. tab. 299, & Did. vol. 4. pag. 490.

Cet arbre a tant de rapports avec le *niota tetrapetala*, que je suis très-porté à croire que c'est la même plante. A en juger d'après la figure qu'en a donné M. Vahl, il n'en diffère dans son port que par les pédoncules beaucoup plus courts, droits & non pendans, & par les feuilles plus amples. Sa tige se divise en branches qui supportent des rameaux glabres, cylindriques, un peu comprimés à leur partie supérieure, garnis de feuilles alternes, pétiolées, très-grandes, ovales-oblongues, elliptiques, glabres à leurs deux faces, très-entières & obtus à leur sommet, veinées, un peu roides, longues de quatre à neuf lignes & plus, larges au moins de trois, presque point rétrécies à leur base & les pétioles longs d'un pouce, glabres, planes en dessus, convexes en dessous & dépourvus de stipules.

Les fleurs sont latérales, situées vers l'extrémité des rameaux, disposées en ombelles; le pédoncule commun foietaire, un peu comprimé, très-glabre, plus court que les feuilles, divisé à son sommet en plusieurs rayons ou pédicelles simples, inégaux, longs d'un pouce > supportant une seule fleur, dont le calice est glabre, fort court, partagé sur son bord en quatre lobes courts, obtus. La corolle est longue d'environ un pouce, blanchâtre en dehors, à quatre lobes droits, oblongs, lan-ciolés, aigus à leurs deux extrémités & les étamines plus

plus courtes que la corolle; le style fubulé, fail-
lant hors de la corolle. Le fruit confide en une
noix ligneufe, lubéreuse, lenticulaire, comprimee,
prefqu'en limaçon, un peu variée de forme
& de grandeur.

Cette plante croit dans les Indes orientales. T?

VIVACE (Racine). *Radix perennis*. On donne
aux racines le nom de *vivaces* lorsqu'elles perfif-
tent pendant plusieurs annies, quoique leur ti^e
periffir tous les ans; telles font celles de rofeille,
de la violeue, &c.

VOCHY. *Vochyia*. Genre de plantes dicotylé-
dones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégu-
lières, dont la famille & les rapports naturels
n'ont pas encore pu être déterminés, qui renferme
des arbres exotiques à l'Europe, à rameaux té-
tragones; les feuilles font oppofées, ftipulacées
les fleurs jaunes, difpofées en grappes terminées
©ulatérales.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

*Un calice court, à quatre lobes; quatre pétales irri-
guliers; le fupérieur corniculé à fa bafe; un feul fila-
ment à deux anthères; un style; une capfule à trois
loges, dont deux avortent; une femence.*

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice court, d'une feule pièce, profon-
dément divifé en quatre lobes inégaux, arrondis.

2°. Une corolle compofée de quatre pétales irrégu-
liers, attachés au calice; le pétale fupérieur
droit, un peu cunéiforme, concave > échancré au
fommet, fe terminant à fa bafe extérieure en un
peron allongé, recourbé à un pétale inférieur plus
grand, ovale, arrondi, concave; les deux pé-
tales latéraux plus petits» oblongs, un peu con-
nivens.

3°. Une étamine, dont le filament eft oblong,
embraneux, pétaliforme, creufé en capuchon à
fen fommet, attaché au fond du calice fous l'o-
vaire, & abaiffé fur le pétale infé-^rieur, terminé
par deux anthères linéaires, parallèles, conni-
yentes, appliquées au filament dans la cavité de
fon fommet.

4°. Un ovaire fupérieur, ovale, à trois fillons,
furmonté d'un style filiforme, recourbé, ferré
contre le pétale fupérieur, terminé par un ftigmate
convexe d'un côté, aplati de l'autre.

Le fruit eft une capfule globuleufe, de la grof-
feur d'un pois, à trois loges, dont deux avoient
très-fouvent, ne renfermant alors qu'une feule
femence ovale, affez groffe, un peu en coeur à la

Botaniquet. Tome Fill.

base, convexe d'un côté, marquée de Tautre d'un
large fillon ou d'une cavité. (*Descript. ex Sicco.*)

Obfervations. Ce genre, bien caractérisé par la
forme fingulière de fa corolle, fe bornoit à une
feule efpece, dont Aublet n'avoit pas vu les fruits.
Il foupçonnoit avec raifon, d'après l'infpection de
Tovaire, qu'ils devoient être à trois loges; mais
il annonce des femences noiv. breufes. On n'a pas
encore pu observer les fruits dans Tefpece d'citee
par Aublet j mais les deux autres efpeces que j'a-
joute ici n'ont qu'une femence dans chaque loge.
Dans le *vochyia cmarginata* le fruit eft repréfenté
comme une capfule à trois valves. Je n'ai point vu
cette plante; mais dans le *vochyia racemofa* que je
poffede en fruits, la capfule n'a qu'une valve qui
ne s'ouvre point, & qui fe divife intérieurement
en trois loges, dont deux avortent. Il n'y a qu'une
feule femence. Cette dernière, dont je ne connois
point les fleurs, appartient-elle à un autre
genre? Je ne le crois pas d'après fon port, ladif-
pofition & la forme de fes feuilles.

E S P È C E S .

I. VOCHY de la Guiane. *Vochyia guianenfis*.
Aublet.

*Vochyia foliis oppofitis, ovato-oblongis, acutis;
fioribus racemofis longè fpicatis, terminalibus.* (N.)

Vochyia guianenfis. Aubl. Guian. vol. i. pag. 18.
tab. 6. — Lam. Illuftr. Gen. vol. i. pag. 35. n°. 97.
tab. 11.

Cucullaria excelfa. Willden. Spec. Plant, vol. I,
pag. 17.

*Cucullaria (excelfa) * foliis lanceolato-oblongis,
attenuatis, utrinque acutis, fubtus aureo-tomentofis**
Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 4. n°. 1.

C'eft un fort grand arbre, qui s'élève à la hau-
teur de foixante ou quarante-vingts pieds, revêtu
d'une écorce épaffe > d'un vert-grifâtre. Son bois eft
dur, d'un vert-jaunâtre. Les branches fe divifent
en rameaux tétragones, garnis de feuilles oppo-
fées, médiocrement pectinées, ovales-lancéolées,
longues de deux à quatre pouces, brèves d'un
pouce & demi & plus, liffes, vertes en deffus,
d'un jaune doré luifant & légèrement pubefcentes
en deffous, accompagnées de deux ftipules cour-
tes, fetacées.

Les fleurs font difpofées en longues grappes
droites, terminales, en forme d'ombelle de
petites grappes par toutes très-courtes % chaque
florifère foutenue par un pédicelle long d'environ un
demi-pouce, muni de deux petites bractées en
forme d'écaillés. Le calice eft petit, d'une feule
pièce, légèrement velu, divifé à fon bord en
quatre lobes ciliés. La corolle eft d'un jaune-doré,
d'une odeur agréable, compofée de quatre pièces

Rrrr

tales; le pstale sup^{rieur} plus grand, lin^{aire}, convexe en dehors, concave en dedans, enveloppant les autres avant l'IVpanouiffment de la corolle, prolongé à fa bafe en un éperon de la longueur au p^{dicelle}; rinférieur contenant le filament j les deux pétales lat^{rius} plus courts, fefiles, prefque tronqu^s; un feul filament lin^{aire}, véla, rétréci à fa bafe, un peu concave à fa face interne, tzlevi prefqu'en carène extérieurement par une nervure longitudinale quidivife l'anthere en deux; le ftyle filiforme, un peu 6largi à fon fommet 5 le ftigmate comprim^{^^} légèrement & hancr[£].

Cet arbre croit dans les grandes forêts de la Guiune. I> { V.J.)

l. VOCHY^a grappes. *Vochyfia racemofa*

Vochyfia foliis ovato-lanceolatis, acutis; fioribus racemofisj axillaribus. (N.)

Cette efpece, qui reflemble beaucoup, par la forme de fes feuilles, au *vochyfia guiantnjis*, en differe par la difpoficion de fes ficurs en petites grappes axillaires. Ses rameaux font glabres, élan- c4s, cylindriques & cendrés à leur punie inte- rieur, noirâtrts & t^{tr}agones vers leur fommet; hs feuilles oppofes, médiocremenc périolées, ovales-lancéol^{es}, tr^s-entières, glabres à leurs deux faces, membraneufes, d'un vert-foncé en deffus, plus pâles en defibus * aiguës, prefqu'acu- min^{es} à leur fommet, un peu rétrdcies d leur bafe, longues d'environ fix pouces, fur deux pouces de large 5 la côte qui les traverse & les principaux nervures font noirâtres, ainfi que les pétioles des feuilles fupérieures.

Les fleurs font difpofées en petites grappes laté- rales, axillaires, fefiles, très - courtes, divides d&s leur bafe en quelques ramifications oppofées, accompagn^{es} à leur bafe de bradtees courtes, en forme d'icailles ovales[^] aiguëi j les p^{dicelles} gla- bres, épais[^] tr^s-courts. Le fruit confifte en une capfule globuleufe > de la groffeur d'un pois, gla- bre, noirâtrej à une feule valve, divifée int^{rieurement} en trois loges, dont deux avortent trfes-fouvent | chaque valve contient une femence affez groffe, oyale, en coeur, liffe, d'un brun- noirâtre. Je n'ai vu ni la corolle ni les étamines.

Cette plante croit à Tile de Cayenne 3 elle m'a 6té communiquée par M. Dupuis. T> (V.f.)

3. VOCHY^a à feuilles ^chancr^{es}. *Vochyfia marg- ginata.* Vahl.

Vochyfia foliis oblongis, obtuiffimis, tmargina tis, utrinque glabris.* Vahl, Enum. Plant, vol. i. pag. J. n^o. 2. Sub cucullaria.

Vochyfia. Vand. Flor. lufit. & brafil. Spec, in Romer. Script, de Phot. Hifp. Luf. & Braf. 6> tab. 6. fig. 1.

Ses rameaux font glabres, oppofés, cylindri- ques à leur partie inférieure, t^{tr}agones yer leur fommet, garnis de feuilles oppofées, petioléesj oblongues, trfes-entières, un peu coriaces, glabres tant en dcfl'us qu'en deffous, ritrcies à leui bafe, échancrées & obtufes à leur fommt[^] finement vicinées à leurs deux faces > foutenues par des pe- tioles de couleur brune.

Les fleurs font difpofées en grappes droites, terminaies; Its p^{doncules} partiels foutenant ordi- nairement deux fleurs p^{dicellées} \$ les deux pé- tales intériirurs plus courts que l'étamine & le ftyle j les deux extérieurs miners, plus pâles j le filament très-court, terminé par une anthere trois fcis plus longue \$ le ftyle ascendant, de !a longueur du filament. Le fruit eft une capfule triangulaire, à trois valves > une femence dans chaque valve.

Cette plante croit au Brésil. J) (V.f. in kerb. Juf.)

VOIGTIA. *Voigtia.* Genre de plantes dicotjr- 16dones, à fleurs compofées, femiflofculeufes, de la farnille des chicoracées, qui a de grands rapports avec les *andryala*, & qui comprerui des herbes indigènes de l'Europe, d'unt les teuilles font to- menteufes, & les fleurs difpofees la plupart en corymbes.

Le cara^{ère} effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un réceptacle velu; des paillettes à fa circonférence; un calice à plujieurs jclioUs égales; lesfemences du difque furmonths d'une aigntte ftJJUe[^]piUufe; ctiUs de la circonférence nuc.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font compofées entièrement de demi- fleurons tous hermaphrodites.

Elles offrent:

i^o. Un calice commun, arrondi, compofé de folioles Egales, liné:iires, aiguës.

i^o. Une corolle femiflofculeufe j compofée de demi-fleurons égaux[^] nombreux, tous heimaphro- dites & fertiles; chaque demi-fleuron en languette linéaire, tronquée & terminée par cinq dents.

3^o. Cinq étamines-fynginkfes i les filamens très- courts j capillaires 5 les anth&res réunies en cy- lindre.

3^o. Un ova ire ovale, furmonté d'un flyle fiil- forme, termini par deux lligmates réfléchis en dehors.

Lesfemences font fcilitaires, ovales, ftri&s, fort petites j celles du difque cylindriques, un peUc turbinées > couronnées par une aigrette fertile > capillaire, plumeufe à fa partie inf^{érieure} > les

femences de la circonférence, envtloppées de paillettes, point aigrettes.

Le réceptacle est plane, convert de polls à Ton difque, garni à fa circonférence de paillettes droites, linéaires, canaliculées, un peu aiguës, tubuleufes à leur bafe; les extérieures plus longues 6c femblabhs aux fcicles du calice > les intérieures infenfblement plus courtes.

Obfervations. Ce genre est un démembrement des *andryala* de Linné, dont il diffère par le réceptacle garni de paillettes à fa circonférence, & par les femences du centre furmontéqs d'une aigrette 5 celles de la circonférence point aiprettées, mais envtloppées chacune par une paillette. Les espèces contenues dans ce genre ont d'ailleurs le port des *andryala*; elles font très-veives ou tomenteufes fur toutes leurs parties.

Roth l'avoit fait connoître fous le nom de *voigtia*; mais Schréber, & après lui Gaertner, lui ont donné le nom de *rotkia*. M. de Lamarck ayant décrit & fait graver, tant dans le *Journal d'Hiftoire naturelle*, que dans les *Illuftrations des Genres*, un autre genre de ce nom, & que j'ai mentionné dans cet ouvrage, vol. VI, page 508, je fuis obligé de faire paroître ce genre fous fon premier nom qu'on n'auroit pas dû fupprimer fans raifon.

ESPÈCE.

VoiGTIA & feuilles d'andryale. *Voigtia andryaloides*.

Voigtia caule bafi ramofa, diffuso; foliis tomentopis, ovato-lanceolatis, fubintegerrimis, amplexicaullibus. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 1611. n°. i. Sub *rotkia*.

Rothia (andryaloides), foliis lanceolatis, integris, amplexicaullibus; caule a bafi ramojifimo. Roth Catal. vol. 1. pag. 104.—Gaertn. de Fruct. & Sem. Vol. i. pag. 371. tab. 174. fig. 9*

Voigtia tomentofa. Roth, Obferv. bot. in Ufter. Magaz. 10. pag. 17.

Cette plante a des racines dures, rameufes, prefqueirgneufes | tiles produifent une tige droite, cylindrique, haute d'un pied ou d'un pied 6c demi, de couleur brune, tomenteufe, rameufe dès fa bafe i les rameaux alternes, diffus, rres-écalés, gainis de feuilles feffiles, alternes, lancéolées, entières, ondulées i leurs bonis, amplexicauiés à leur bife, blanchâtres, tomenteufes, recourfes en dehors. On diftingue parmi le duvet quelques Poils particulierSj droits, fimples, glanduleux à leur fommet.

L^s fleur^ font folitaires, axillaires, t'ormant par feur enfemble une forte de corymbe lkh^, terminal. Les pedoncule? font d'toits, fans feuilles, 4eux fois plus longs que les fcicles, uniflores,

extrêmement tomenteux. Le calice est *fervi*, globuleux, lâc he & ouvtrt apris la fioraifon, composé de cinq à fept folioles coroneufes, accompagné à fa bafe d'une bra&ée lancéolée, très-tomenteufe, à peine plus longue que le calice. La corolle est jaune, femiflocculeufe; les demi-fleurs de la circonférence de couleur purpurine en dehors. Le réceptacle est garni à fa circonférence de paillettes lancéolées-linéaires, pubefcerufes en dehors, difpofées fur plusieurs rangs; celles du rang extérieur parfaitement femblables, tant par leur forme que par leur grandeur, aux folioles du calice 5 les intérieures infenfblement plus petites; le centre du réceptacle est pileux.

Cette plante croit en Efpagne. O (*Defcript. ex Roth.*)

Obfervations. Roth rapporte au même genre les deux variétés de l^* *andryala integrifolia* de Linné, qu'il regarde comme deux espèces diftinfes. Au refte, il y a tant de rapport entre Ids *andryala* & les *voigtia*, qu'on pourroit conferver pour caractère ellentiel le réceptacle pileux, & former une foudivifion pour les espèces munies de paillettes à leur circonférence, d'autant plus que les *andryala*, ne renferment qu'un petit nombre d'espèces.

VOIRANE DE LA GUIANE. *Vouarana guianenfis*. Aublet, Guian. vol. 2. Supplém. pag. 12. tab. 374.

Les rapports naturels, Tordre & le genre de cette plante, dont on ne connoit encore que tes fruits, n'ont pu être terminés : elle paroît cependant fe rapprocher des *ornitropke*; elle appjriendroit alors à la famille des favoniers. C'est un arbre de moyenne grandeur, dont le tronc a fept à huit pieds de hauteur, d'après la description qu'en donne Aublet. Son écorce est lifle & cendrée, & fon bois est blanc. Les branches qui terminent le tronc s'étendent & portent des rameaux e'pars, garnis de f'villes alternes, ailées, composés de fix folioles diftantes, alternes, fort grandes, terminées par une impaire, ovales, entières à leurs bords, glabres, nerveufes, re'ticulees, aiguës i^ hur fommet, prefque feffiles; le pddoncule commun glabre, anguleux.

Les fruits font difpofés par grappes i rextrimité des rameaux. Chaque fruit confide en une capfule à deux loges, dure, coriace, en forme de poire, marquée de chaque côté d'un fillon dans toute fa longueur, qui s'ouvre par le haut jufqu'à U bafe en deux valves, contenant chacune une fe Tie nee attJ<hée au fond de la loge, glabre, arron^i, d^ couleur brune, affez femblable à un petit gland.

Cet arbre croit dans la Guinée, au milieu des forêts j il donne fts fruitis au mois de mai. fr (*Defcript. ex Aubl*)

VOLANDEAU. *Myriophyllum*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monoïques, de la famille des onagres, qui a des rapports avec les *callitriche* & les *hippuris*, &c qui comprend des herbes tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont la plupart aitées, verticillées 5 les fleurs folitaires, feffiles, axillaires; les fleurs mâles situées dans les aisselles des feuilles supérieures; les femelles dans celles des feuilles inférieures.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques : dans les fleurs mâles, un calice à quatre divifions ; quatre pétales caducs ou nuls ; huit étamines : dans les fleurs femelles, un calice & une corolle comme dans les mâles ; quatre ovaires presque libres ; quatre ftigmates presque feffiles ; quatre noix monofpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monoïques; les mâles & les femelles séparés, mais sur les mêmes individus.

* Chaque fleur mâle offre :

1°. Un calice divifé en quatre folioles un peu inégales les deux extérieures plus longues que les deux autres plus courtes.

2°. Une corolle nulle ou quelquefois composée de quatre pétales très-caducs.

3°. Huit étamines dont les filaments sont capillaires, ordinairement plus longs que le calice terminé par des anthères oblongues.

* Chaque fleur femelle offre:

1°. Un calice & une corolle comme dans les fleurs mâles.

2°. Quatre ovaires oblongs, libres ou adhérens par leur base au calice; point de style, ou quatre styles très-courts 5 autant de ftigmates velus.

Le fruit confifte en quatre noix presque globuleuses quelquefois deux, contenant chacune une feule femence munie d'un péricarpe qui paroît n'être que l'épaiffissement de la membrane intérieure.

Observations. Ce genre, que le défaut d'observations fuffifantes avoit fait d'abord ranger dans la famille des naiades, s'est trouvé depuis appartenir à celle des onagres, ainfi que M. de Juffieu l'avoit foupçonné : on a découvert que ces femences étoient dicotylédones. Quoiqu'il y ait quelquefois dans plusieurs des parties de la fructification, il ne peut être confondu avec aucun autre genre. 11 offre des *hippuris*, qui n'ont qu'une feule étamine & un style; des *callitriche*, qui ont deux étamines, un feul ovaire, deux styles. Les fleurs des *myriophyllum* sont assez généralement monoïques : on

en rencontre d'hermaphrodites. Leur calice est adhérent avec l'ovaire par sa partie inférieure | la corolle manque très-souvent, ou bien elle est fort caduque, ou elle avorte en tout ou en partie. Quelques espèces n'ont que quatre étamines au lieu de huit; d'autres deux ovaires & deux ftigmates au lieu de quatre.

ESPÈCES.

I. VOLANDEAU à épis. *Myriophyllum spicatum*. Linn.

Myriophyllum Joins omnibus pinnatis, capillaceis ; spicid terminali, verticillatid, nudid. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 406. n°. 1.

Myriophyllum floribus masculis interruptis spicatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1409. — Hort. Cliff. 446. — Flor. Suec. 781. 867. — Roy. Lugd. Bat. 312. — Dalib. Paris. 392. — Sauvag. Monfp. 160. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 35. tab. j. fig. i, & Itin. vol. 2. pag. 198. tab. 33. — Scopol. Cam. n°. 1180. — Pollich* Palat. n°. 907. — J. Cniph. Centur. 5. n°. 9. — Hoffm. Germ. 337. — Roth, Germ. vol. I, pag. 406. — vol. II, pag. 481. — (Eder, Flor. dan. tab. 681. — Gaertn. de Fruit & S.m. vol. 1. pag. 331. tab. 68. fig. 5. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 34. — Lam. Illustr. Gen. tab. 775. — Decand. Flor. fran. vol. 4. pag. 416. n°. 5658.

Myriophyllum spicatum, spicid nudid, interruptid ; floribus masculis polyandris. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 190.

Myriophyllum. Flor. lapp. 343.

Pentapteris, spicid nudid. Hall. Melv. n°. 993.

Milfolium aquaticum, majus. Vaill. Aft. Acad. Par. if. ami. 1719. pag. 2. tab. 2. fig. 3.

Potamogeton foliis pennatis. Tournef. Inft. R. Herb. 233.

Milfolium aquaticum pennatum, spicatum. C. Bauh. Prodr. pag. 73. Icon.

Milfolium pennatum, aquaticum. J. Bauh. Hist. 3. pag. 783. Icon.

Ses tiges sont foibles, rameuses, tris-fides, cylindriques, assez longues, flottantes dans l'eau > levant leurs fommités hors de sa surface au moment de la floraison, garnies de feuilles ailées, verticillées, au nombre de quatre, quelquefois cinq à chaque verticille, ftilées, composées d'un grand nombre de folioles glabres, capillaires, étalées, femblables aux barbes d'une plume, se terminant brusquement à Tendroit où commence l'axe des fleurs.

Les fleurs sont monoïques, disposées en un épilodroit alongé, terminal, long de trois à quatre

pouces, dont les fleun mâles occupent la partie supérieure. Toutes ces fleurs font réunies en verticillés feffiles, ^cartés les uq\$ des autres, point accompagnés de feuilles, mais d'une petite 6caille à la bafe de chaque fleur. Cette plante offre plusieurs vartetés remarquables. Leur calice ell composé de quatre folioles courtes, inégalsj Qrdinairement il n'y a point de corolle : on en a cependant obfervé dans quelques individus, une à quatre cm à deux pétales caJucs. Pollich dit avoir vu des fleurs femelles dépourvues de calice & de corolle. Lts ovaires font au nombre de quatre 5 quelquefois il n'y en a que deux, d'après Gaertner. Les fruits confident en deux ou quatre noix (ou capfules) petite;, prefque globuleufes, conniventes avant leur maturity, puis feparées, couvertes d'une écorce mince, membraneufe. Willdenovr cite une variété qu'il a obfervée, dont les feuilles fupérieures étoient lanc^ol&s, trfes-entteres. Ce fait confirme les obfervations que nous avons présentées dans cet ouvrage à la fuite de la RENONCULE aquatique, vol. VI, page 132.

Cette plante croit dans les eaux tranquilles, les ^tangs, en Europe, en Araérique, dans la Barbaric, y (V. v.)

2. VOLANDEAU vertidllf. *Myriophyllum verticillatum*. Linn.

Myriophyllum foliis pinnatis, capillactis, fuperioribus pectinato-pinnatifidis; floribus axillaribus, venicillatis. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 407. n°. 2.

Myriophyllum vrticillatum > floribus omnibus verticillatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1410. — Hon. Cliff. 446. — Flor. fuc. 782. 868. — Roy. Lugd. Bat. 213. — Dalib. Parif. 292. — Siuvag. Monfp. 160. — Gmel. Sibir. vol. j. pag. 30. — Pollich, Palat. n°. 906. — Hoffm. Germ. 337. — Roth, Germ. vol. I, pag. 407. — vol. II, pag. 482. — Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 34j. — Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 417. n°. 3659.

Myriophyllum vrticillatum, foliis omnibus verticillatis, bracteatis, bracteis pinnatifidis, inferioribus fimineis, fuperioribus mafculis > aut hermaphroditis, imyrfedis i ostrandris. Mich. Flor. boreal. Amer. Vol. 2. pag. 190.

Pentapetes floribus alaribus. Hall. Helv. n°. 992.

Myriophyllum aquaticum > minus. Cluf. Hill. 2. P^g. 2; 2. Icon.

MilUfolium aquaticum flosculis adfoliorum nodos. C Bauh. Pin. 141.

Potamogeton flosculis adfoliorum nodos. Tournef. Inft. tt. Herb. ijj.

Myriophyllum aquaticum, minus. Vaill. Aft. Acad. P^{arii}. ann. 1719. pag. 23.

MilUfolium aquaticum, minus. J. Bauh. Hid. 3. pag. 783. Icon.

Cette efpèce eft facile I diftinguer de la pr^c^dente, ayant fes fleurs à la vérité difpofées en épis, mais dont les verticilles font placés dans les aiffelles des feuilles fupérieures. Ses tiges font glabresj cylindriques, rameufesj les feuilles verticillées j au nombre de quatre à chaque verticille, feffiles, ailées, parfaitement femblables à celles du volandeau à épi 5 elles diminuent de grandeur à mefure qu'elles approchent du fomet des tiges ou des rameaux^ tellement que les derni&res font fort petites, à peine plus longues que les fleurs, & leurs pinnules ne font prefque plus que des dentelures.

Les fleurs font monoïques : on en obferve au(G d'hermaphrodites, mais plus rarement: tiles fonc difpofées en verticilles feffiles, dans l'aiffelle des feuilles fupérieures, & forment par leur enemble tin ^pi droit, long de deux à quatre pouces. Les étamines font inégales, au nombre de huit; les filamens fetac&s; les anth^res golfes, oblongues^ comprim^es, obtufes à leurs deux extr^mités.

Cette plante croit dans les mêmes lieux que h pr^c^dente, au milieu des eaux ftagnantes. ^ (V. f.)

3. VOLANDEAU des Indes. *Myriophyllum indicum*. Willden.

Myriophyllum foliis inferioribus pinnatis, capillaceis, fuperioribus lancolatis > cuneatis; apice fubincifis; floribus axillaribus, vrticillatis. Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 407. n°. j.

Elle a des rapports tr&s-nombreux avec le *myriophyllum vrticillatum*; elle lui reflembles par ies feuiiles inférieures, mais les fuperieures lanciolées, en forme de coin, la font aifément diftinguer. Ses tiges font cylindriques, longues de deux pieds, de l'épaiffeur d'une plume de pigeon, garnies de feuilles verticillées, au nombre de quatre à chaque verticillej les inférieures ailées, à pinnules capillaires 5 les fupérieures infenfiblement plus étroites 5 leur rachis plus ^largi 5 les dernières, lancéolées, r^trécies en coin à leur bafe; les unes à découpures capillaires vers leur fomet j d'autres (implement dentées ou entières.

Les fleurs font places par verticilles dans l'aiffelle des feuilles fuperieures \ elles forment, par leur enemble > un 6pi terminal. Leur calice eft divifé en quatre découpures fort petites, ovales, lanceolées. La corolle eft compofée de quatre pétales ovales, caducs huit famines filiformes, de h longueur de la corolie j les filamens capillaires; les anth&res linéaires, de la longueur des fiUrnens; quatre ovaires connivens j autant de ftigmates feffiles; le fruit compofé de quatre capfules monoïpermes.

. Cette plante Croit dans les eaux, au Coromandel, & dans l'île de Ceilan. ? {*Defc. ex Willd.*).

4. VOLANDEAU amphibie. *Myriophyllum amphikibium** Labi 11.

Myriophyllum foliis obovatis, oppofitis; floribus folitariis, axillaribus. [..abillard. Plant. Nov. Holl. vol. 2. pag. 70. cab. 210.

Plante htrbacée, maré'cageufe, rampante, dont les racines, grêles, trapintes, font munies à leurs articulations de qudcjues fibres prefque fimples, aiongées 5 les tiges fort menues, mediocrement tétragones, légèrement rameufes, garnies de feuilles jvtitts, opposes, fettles, ovales, un peu ^pailltrs, très-entières, glabres à leurs deux faces, obfufs à leur foimmet, un peu r&écies à leur bafe | elles portent dans leurs aiffelles das fleurs folitaires, prefque féffiles, accompagnées de deux bradiées courtes, oppofées, fubulées.

Les fleurs mâles, (nudes vers le haut des tiges, ont un calice à quatre découpures ovales; quaere pétales elliptiques, oblongs, trois fois plus longs qui le calice * médiocrement caducs; him filamens courts, ir.férés fous les pétales, dont quatre alternent avtc eux > les anthères oblongues, à deux loges. Dans les fUurs femelles > les découpures du calice un peu plus courtes que dans les mâles \$ Convent il n'y a point de corolle ou feulement deux pérales; les deux autres avortés. T/ovaire eft ovale, à quatre fillons, adhérent au calice; quaere flyles très-courts, cylindriques; les ftigmates fiaipies, velus, rapproch^s en tête. Le fruit eft une capfule revêtuë par le calice adhérent, prefque globuleufe* à quatre loges, fans valves, diviïée en quatre lobes futmoncés des ftyles & ftigmates perfiftans.

Cette plante a été recueillie, par M. de Labillardière, au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. (*Defcripu ex Labill*)

ç. VOLANDEAU hét^rophyllé. *Myriophyllum heterophyllum** Mich.

Myriophyllum foliis inferioribus capillaceo-pinnatis; superioribus floralibus, ovalibus, argutè ferratis; floribus mafculiskcxndris. Mich. Flor. bor« Amer. vol. 2. pag. 191. — Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 408. n°. 4.

Fotamogeton (verticillatum), caule fuberefto > angulato; foliis verticillatis > craffis % fubovatis fcr-ratis jfuhdecurrentibus; calice corollidque perfiftentibus, tmtkeris fimplicibus, longitudine corollid; floribus feiffi-Ubus, venicillatis ad bufin foliorum. Walth. Flor. carol, pag. 90. ?

Les tiges font parnies, à leur partle inferieure, de feuilles venicillées, ^ pinnules capillaires j les fupéricuies & celks qui accompagnent les fleurs

font ovales, finement denies en fcie i leurs bords | les fleurs difpofées par verricillts dan? raid el le des feuilles fupérieures 5 les unes mâ es j d'aucres fe* melles. Les fleurs mâles ne renferment que fix étamines.

Cette plante croit dans les eaux, à la Caroline & dans la Nouvelle-Géorgie.

6. VOLANDEAU i feuilles rudes. *Myriophyllum fcabratum.* Mich.

Myriophyllum foliis pinnatifidis; floribus omnibus venicillato-axillaribus, superioribus mafculis, tetran dris; inferioribus fe mi nés; fruâujugatim oftangulato** Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 190. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 408. n°. f.

*Potamogeton (pinnatum), foliis compojitis, /#-nearibus; corollis deciduis** Waither > Flor. carol pag. 9c. ?

Toutes les feuilles font verticiltees, pinnatifides, les fleurs difpofées par verticillet dans Tai& felle des feuilles. Les fleurs fupérieures font mâles, & ne renferment que quatre étamines; les inférieures femelles 5 elles produifent un fruit à huic angles.

Cette efpèce croit dans la Nouvelle-Géorgie & dans la Caroline.

VOLKAMIER. *Volkameria.* Genre de plantes dicotylé Jones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille de gattiliers, que M. de Juffieu a rapporté depuis à la famille des verbenacées, qui a de grands rapports avec les *clerodendrum* (péragu), *He* qui comprend des arbriffiux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font la plupart oppofées; la bafe de lrurs pétioles très-fouvent pernftante; les fleurs axilhières, difpofées en coryrnbes trichotomes, litéraux ou terminaux.

Le caractere eflentiel de ce genre eft d'avoir:

V, i calice turbine y à cinq dents; une corolle turbulée, irrégulière; le limbe à cinq lobes inégaux; quatre étamines didyames; un fûgmate. bifide} une bale à deux noix; chaque noix à deux loges**

C A R A C T J R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

10. Un calice d'une feule pifece, turbine, quelquefois entier, plus fouvent à cinq dents aiguës, prefqu'égales.

2°. Une corolle monopitale, irrégulière, compofe d'un long tube prefque cylindriqu* j le lirpbe diviB en cinq lobes un peu iné^a:ix; les trois fupérieurs plus prof on Js, plus ^cartés qae l^{es} deux inférieurs.

3°. Quatre *itamims* didynames | les filamens filiformes, très-hngs, faillans d'entre ies décou-pures les plus ouvertes, inférées à l'orifice du tube, supportant des anthères simples.

4°. Un *ovaire* supérieur, à quatre faces, sur-monté d'un style filiforme, presque aussi long que les étamines, terminé par un ligamate court, bifide > Tune des divisions aigüe, l'autre obtuse.

Le fruit couffite en une baie enveloppée par le calice, presque fêche, arrondie, à quatre fillons, contenant deux noyaux; chaque noyau divisé en deux loges & une feule femence inlérée dans le fond de chaque loge > point de périsperme.

Vembryon est droit, de même forme que les femences j les cotylédons charnus, planes, convexes en dehors & la radicule fort petite, conique & inférieure.

Observations. Ce n'est que d'après le nombre des noyaux ou offelets, que ce genre se distingue des *clerodendrum*. (Voyez PLRAGU.) Les baies contiennent deux noyux à deux loges dans les *volkameria*, & le style est bifide, tandis que les *derodendrum* ont une baie composée de quatre noyaux monopermes, un style simple. Les espèces offrent le même port dans les deux genres.

J'ai employé les expressions adoptées par les botanistes pour la distinction de ces deux genres & mais lorsqu'on les examine avec attention, on voit que la différence se réduit à peu de chose, & qu'elle consiste presque entièrement dans la variété des termes. On trouve réellement quatre femences dans chacun de ces genres: chacune de ces femences est renfermée dans un noyau ou offelet. Dans les *clerodendrum* les quatre offelets sont adhérens, & ils forment en quelque sorte qu'un seul à quatre loges, à quatre femences; dans les *volkamtria* les mêmes offelets adhèrent deux par deux, de sorte qu'en considérant cette division, il en résulte deux offelets distincts, chacun & deux loges. Est-ce d'après des caractères aussi faibles, que l'on doit séparer en deux genres des espèces qui se trouvent d'ailleurs si rapprochées par leur port & par les autres parties de leur fructification? On pourra dire cependant que la répartition des deux offelets est indiquée dans les *volkameria* par le ligamate bifide, qui d'ailleurs a des baies presque fêches, tandis que les *clerodendrum* ont un seul offelet n'ont qu'un seul ligamate & les baies plus charnues. Je livre ces observations aux botanistes qui ont sur les genres des principes rigoureux.

ESP2CES.

1. VOLKAMIER à aiguillons. *Volkameria acutata*. Linn.

Volkameria foliis oblongis, acutis, integerrimis;

fpinis i pttiolorum rudimentis. Willd. Spec. Plant, vol. 3-pag. 38}. n°. 1.

Volkameria fpinis i petiolorum rudimentis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 889. — Jacq. Amer. pag. 10j. tab. 117. — Lam. Ulufr. Gen. tab. J44. fig* i- — Gzrtn. de Fruft. & Sem. vol. 1. pag. 267. tab. 5. fig. 3.

Uguftroides. Hort. Cliff. 489.

Duglaffia fpinofa, Ugufirifolio. Amm. Herb. pag. 76.

Ugufrum aculcatum, fruRu tefiiculato. Plum. Nov. Gen. Spec. pag. 17, & Icon. pag. 164. fig. 1.

Paliuro affinis, ligustrifolia, fpinofa, fiore monopetalo diffirmi. Sloan. Jam. 137. Hilt. 2. pag. 137. tab. 166. fig. 2. 3. — Rai, Dendr. 95.

Sesrameaux sont roides, cylindriques, glabres, cendrés, très-droits, armés de noeuds épais, en pointe épineuse à un de leurs bords; formés par la base des pétioles après la chute des feuilles, garnis de feuilles opposées, souvent fasciculées, p^iolées j les unes ovales, plus courtes, presque obtuses; d'autres ovales-oblongues, rétrécies à leur base > entières, glabres à leurs deux faces, plus piles en dessous, veinées, longues à peine d'un pouce, très-rapprochées, très-caduques & les pétioles presque de deux tiers plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles supérieures, sur des pédoncules opposés, filiformes, glabres, un peu plus longs que les feuilles, divisés à leur sommet en trois pédicels étalés, uniflores. Le calice est glabre, campanulé, fort court, i cinq petites dents aiguës; la corolle blanche, longue d'un pouce & le tube cylindrique, va^6 à son orifice en un limbe plane, à cinq lobes inégaux, obtus j les faimies faillantes, air^i que le style. Le fruit est une baie arrondie, presque fêche jluifante^ enveloppée par le calice, se C6-parant en deux parties qui contiennent chacune un offelet à deux loges, à deux femences ovales-oblongues, rouffêatres, presque anguleuses d'un côté, convexes de l'autre.

Cette plante croit à la Jamaïque & aux îles Barbades. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. **h** (*V. v.*)

2. VOLKAMIER Wtérophyll. *Volumeria heterophylla*. Vent.

Volkameria foliis ovatis, lanceolatis, feu lineari-lanctolatis, inugerrimis > *fruftu globofo*. Vent. Jird. de la Malm. pag. 71.

Cette espèce, qui croit à TMe-de-France^ oil elle a été recueillie par M. Bory de Saint-Vincent, dans les lieux arides, non loin des bords de la

mer, forme un arbrifléau glabre, & mime un peu glauque, dont le b #is ell tortu 6c mai^re, dont les feuiiles v*rient dans leur forme. les une>étant ovales, d'autri s luncgolées, d'autns, furrouc les fup&ricure\$j linéaires-lanceolés, glabres, emigres, aigi-ès, <an< nervures fenlibies, excepte c? He du milieu. Lrs fl-irs font nombre »fes, inotlores * latéraux, axilUircs, difpofets en c.»ryiie trichotome 5 le pédoncule & Is péJicelies glabres, cylindriques, fiiiiformes, à peine de la longueur des feuil.cs j le calice glabre, tubu'e, campanir: rme, à cinq dents peu fenfibles; la coroile d'un blanc de hit; les fruits globuleux.

Cet arbufte croit à l'Ifle-de-France, dans les lieux arides. T> (V.f. in herb. Dtsfont.)

3. VOLKAMIER à feuilles étroites. *Volkamtria angustifolia*.

Volkamtria caule fubintrmi ; folds angufto-lanceo- Utis, glaberrimis / race mis trichoiomis. (N.) — Lam. Illuftr. Gen. tab. 544 fi 2.

Clerodendrum fruticosum, fpinofum, fvlis inferioribus confertis, fuptioribus oppofitis; pedunculs tripartitis, uifloris > alaribus, Biown, Jam. pag. 161. tab. jo. fig. 2.

Cette plante a des rapports avec le *volkamtria htttrophylla* > mais fes feuilles font toutes <e même forme, à nervures fimplers, fines, larérales. Ses branches fe divifent en rameaux glabres, oppofes, garris de feuilles pétiolées, oppofees, très-etmités, lanc^olés, glabres à leurs deux faces; la plupart aigr.ès. à leurs deux extrémités; tntières, longues de deux pouces & plus, Urges de trois lignes i les pttioles courts j le point de leur infertion à peine failant.

Les flurs font axillaires, lat^rales, oppofées, trichotomes, à l'extr^mité d'un pédoncule commun, accompagnées, & la bafe des ramifications & un peu au deffous du calice, de deux petites bractées oppofées, en forme d^caillts. Le calice eft glabre, court, campanulé, à cinq dents aigne'b > la coroile infundibuliforme j le tube l&gèrement courbd, infenf^lement élargi vers fon fommet i le limbe divifé en cinq lobes obtus, arrondis, un peu inégaux, un peu réfléchi en dehors; les étamines faillantes i les anthères droites, ovales y le ftyle de la longueur des filamens > le fligmate bi< fide.

Cette plante croit dans les contrées m^ridionales de rAmérique, i la Jamaïque. On h cultive au Jardin des Plantes de Paris. f> (V. v.)

4. VOLKAMIER fans Opines. *Volhameria iner* mis.* Linn.

Volkamtria foliis watt's, irutgtrrimis, nitidis; pedunculis calicibusque glabris, Willd, Spec. Plant, vol. 3. pag. 383.0°. 3.

Volkamtria ramis intrmibus. Flor. steyl. 2) I. — Jacq. Colled. Suppl. pag. 117. tab. 4. fig. 1.

Jafminum tutor cum. Rumph. Herb. Amboin. vol. y. pag. §6. tab. 46.

Ptryclimeni fimilis, mynifolia arbor, maderafpattnfis. Pluken. Almag. p. 287. tab. 211. fig. 4. Mali.

Jafmini flort fruttx philipptnfis, foliis floribusque ferternis. Petiv. Gazaph. tab. 42. fig. 7.

Nir-Notfüt. Rheed. Horr. Malab. Vol. \$. p. 97. tab. 49.

Arbifléau dont les rameaux font glabres, cylindriques, blanchâtres, obcur^ntnt terras ones à leu* partie fupéri ure, raboteux pjr la bafe obtufe & perfiftante des pétiolés, garnis d- feuilles oppofées, pétiolées; les i:iféreures tr^s-rapproch;es, oval-s, variables dans leur gtandciir, glabres, longues d'un i deux pouces, larges de fix à douze lignes, enti&res à leurs bords, un peu aiguës à leur fommet, vertes, luiffuities en dcff.is, beaucoup plus pâles & un peu jauuâtres en defous y les pétiolés courts & glabres.

Les fleurs font firuées dans raifelle des feuilles fupéricures, d/fpofees en petits corymbes latéraux, (ouvunr tuchotomes ou à ramifications plus ou moins nombreuses, oppofees j le pédoncule* ainfi que les p&dicelles, droir, prefque fil. forme * tr&s-glabre, accompagn6 à fa bafe de petites bractées en forme d'écailles, un peu fubulées. Le calice eft glabre, fort court, à cinq petites dents obtufes; la coroile blanche; fon tube grêle, au moins fix fois plus long que le calice» les rTamens très-tuillans, de rouleur purpurine; les anthères violettes. Le fruit eft une bale à quatre fil^ns, de la groffeur d'une cerife, verte, puis noirâtre, contenant deux offelets, chacun à deux loges.

Cette plante croit dans les Indes orientates. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, ft (V. v.)

D'iprès Rumphius, les feuilles de cette plante, macérées dans rhuile, font employees par les Indiens contre les brdlures. Les graines paffent pour contre-poifon lorfqe Ton s'dft nouru de poitlon nuiffible.

; VOLKAMIER de Commerfon. *Volkamtria Commtrjonii.* K

Volkamtria intrmis, foliis 9vatis, intgtrrimis; corymbo trichotomo; ramis trttibus, apUt fubpur bfeentibus. (N.)

Cette efp&ce, tris-rapproch^e du *volkamtria intrmis*, en difrere par fon port, par fes feuilles plus petites > point luiffantes 3 par fes corymbes moins

moins garnis, trichotomes \$ par les calices tronqués, préfèrent à leurs bords. Ses rameaux sont opposés, noueux, cylindriques, de couleur cendrée, glabres, un peu pubescents à leur partie supérieure, garnis de feuilles opposées, pétiolées, distantes, à peine longues d'un pouce, surfix liges de large; ovales, d'un vert-pâle ou centré à leurs deux faces, glabres, entières, à peine aiguës à leur sommet, rétrécies en pointe à leur base; le pétiole très-court, entouré, à son point d'infertion, d'un bourrelet peu faillant, obtus, persistant.

Les fleurs sont disposées le long des rameaux, à leur partie supérieure, en corymbes axillaires, opposés, trichotomes > le pédoncule commun plus long que les feuilles, droit, filiforme, à peine pubescent, divisé, h son sommet, en trois pédicelles simples, uniflores. Le calice est en forme de cône, d'une seule pièce, tronqué à son sommet, muni de cinq petites dents très-courtes, obtuses, à peine fenêtrées. La corolle est glabre, légèrement purpurine, longue d'un pouce & plus; le tube grêle, cylindrique, dilaté à son orifice en un limbe à cinq lobes inégaux, beaucoup plus courts que le tube.

Cette plante a été recueillie, par Comtnerfon, dans les îles Philippines. T> (V.f. in herb. Desf.)

6. VOLKAMIER & feuilles de troène. *Volkameria ligustrina*. Jacq.

Volkameria foliis oblongo-lanceolatis, integerrima in utriusque pedunculis calicibusque hirsutis. Willd. Spec. Plant. vol. 3-pag. 383. n°. 2.

Volkameria ligustrina. Jacq. Colled. Suppl. pag. X18. tab. 5. fig. 2.

Volkameria (inermis, var. &), *foliis lanceolato-oblongis*. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 364.

Cette plante ressemble beaucoup au *volkameria inermis*; elle en diffère par les feuilles oblongues-lancéolées, plus étroites, point ovales, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, très-entières & leurs bords, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, & soutenues par des pétioles velus. Les fleurs ont la même disposition, mais leur pédoncule, ainsi que leur calice, est hérissé de poils. La corolla est plus courte: son tube est à peu près trois fois plus long que le calice, de moitié moins long que celui du *volkameria inermis*. Les filaments sont blancs & non de couleur purpurine; les anthères brunes & non violettes.

Cette plante croit dans les îles Maurice. T?

7- VOLKAMIER du Japon. *Volkameria japonica*. Thunb.

Volkameria inermis, foliis cordatis, ovatis, acutis. Boianique. Tome VIII.

foliis, dentatis; racemis secundis. Thunb. Flor. japon. pag. 255. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 38; n°. 7.

C'est d'après Thunberg, un arbre très-élevé, dont la cime est ample, très-glabres les rameaux paniculés, un peu comprimés de leur partie supérieure, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, fortement échancrées en cœur à leur base, veinées, acuminées à leur sommet, glabres, plus pâles en dessous; les inférieures longues d'un pied, les supérieures d'environ sept pouces; les supérieures inférieurement pins petites & plus obtuses; le pétiole long de sept pouces aux plus grandes feuilles & de six lignes aux plus petites.

Les fleurs sont disposées en grappes à l'extrémité des plus jeunes rameaux; les pédoncules partiels simples, unilatéraux > uniflores, droits, longs d'un demi-pouce, accompagnés chacun d'une bractée foliaire; le tube, plus courte que le pédoncule. Le calice est rouffé, divisé en cinq découpures écartées à leur base, concaves, lancéolées, terminées par une arête. La corolle est irrégulière \$ Je tube cylindrique de couleur purpurine, une fois plus long que le calice; le limbe à cinq découpures presque égales, plus courtes que le tube. Le fruit est une capsule ovale, à quatre fillons, de la grosseur d'une prune, à quatre valves, à deux loges, s'ouvrant transversalement.

Cette plante croit au Japon. T> (Descript. ex Thunb.)

8. VOLKAMIER de Koemfer. *Volkameria Kmmfcri*.

Volkameria foliis cordatis, pubescentibus, denticulatis; panicula terminali divaricata; pedunculis coloratis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 385 n°. 8»

Volkameria foliis cordatis, subrotundis, villosulis; floribus paniculatis, caule erecto. Jacq. Icon. rar. vol. 3. tab. 100, & Colle & vol. 3. p. 207. — Bankf. Icon. Koernf. tab. 18.

Ses rameaux sont glabres, garnis de feuilles opposées, pétiolées, presque rondes, profondément échancrées en cœur, médiocrement acuminées, pubescentes, principalement à leur face inférieure, finement denticulées > les dentelures distantes.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule ample, composée de ramifications opposées, en grappes partielles, opposées, partagées en deux; toutes les fleurs pédicellées, arborées de bractées à leur base, la corolle, ainsi que les pédoncules, d'une couleur carlate. Le fruit est un petit drupe de la grosseur d'un grain de groseille, beaucoup plus court

que le calice > I deux loges, à deux noix biloculaires.

Cette plante croit k la Chine & au Japon. T>

9. VOIK/M: E & i feuillts dentées. *Volkameria ferrata*. Linn. -

Volkameria foliis lato-lanceolatis, ferratis, /M-fejftlibus. Linn. Mantiff. pag. 90. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 384. n°. 5.

Ses rameaux font cylindriques, garnis de feuilles m&itocrement pétiotees, élargies, lancéotees, nues & glabres à leurs deux faces, denies en fcie à leurs bords. Les fleurs font difpoftees en une panicue branchue > les calicts campanules, prsfqu'entiersou à paîne lég^rement dentes à leurs bords. Le fruit eft une baie compofée de quatre lobes.

Cette plante emit dans les Indes orientates. T> (*Deferipe. ex Linn.*)

10. VOLKAMIER tomenteux. *Volkameria tomentofa*. Vent.

Volkameria foliis ovato-lanceolmis, unduiatts, fubtits tomentofis; pedunculis. axillaribus, unijioris. Vent. Jard. de la Malm. pag. 84. tab. 84.

Cette efp&ce n'appartiendra certainement à ce genre, plutôt qu'aux *clerodendrum*, qu'autantque l'obfervation du fruit, jufqu'alors inconnu, con* firmer* l'indication du ftigmate bifide, qui femble indiquer deux offelets à deux loges. Ses tige* font droites, ligneufes, tétragones; hérifl^es de poils courts i les rameaux oppofés, peu ouverts, garnis de feuilles p^tiolfes, oppofées, réfl^chies, ovaies-lanc^oldes, entières & onJulées à leurs Bords, ou munies vers leur fommet de quelqrs dents écarties, aiguës, velues, & d*un veit-foncé à leur face fup&rieure, prefque cotoneufes en dtf-fous, mollesau toucher, longues de quatre à cinq pouces \$ les pétioles articutes, pileux»longs d'environ un pouce, entourés à leur bafe d'un bourrelet peu faillant.

Les fleurs font axillaires, fupportées par un pédoncule commun, cylindrique, deux fois plus long que les pétioles, terminé par trois pédicelles uniflores, inégnux, munis de bradées pileufes. Le calice eft campaniforme, hérifflé de poils courts, à quatre ou cinq découpures puvpurines, droites, ovalts, aiguës. La corolle eft d'un blanc de foudre, en forme d'entonnoir, parfemée en dedans de quelqts poils peu apparens j le tube grêle, lég^rement courbé, trois fois plus long que le calice 5 le limbe très-ouvert, à quatre divifions égales, ovales, obtufes; quatre famines un peu plus longues que la corolle \$ les anthferes ovales, yacillantes; l'ovaire libre, arrondi, à quatre ftries 5 le fiyle droit, cylindrique, plus

long que les famines, ten^iné par un ftigmate à deux divifions courtes, aiguës, peu divergentes.

Cet arbufte, cultivé au Jardin de la M:lmaifnna fleurit vers le milieu da Wix6, ^ paffe Um^r dans l'orangerie. Son lieu natal n'eft pas indrqu^ . T>

II. VOLKAMIER odorant. *Volkameria fragrans*. Venten.

Volkameia foliis fubcor&itis, dentato-ferratis, pubefceniibus, baf glandulofis; corymbis ttrrninalibus» denfis, hdmifphericis. Venten. Jardm de la Malm. pag. 70. tab. 70.

Volkameria japonica. Hort. Par if.

Volkamnia japonica. Jacq. Hort. Schoenbr. tab* 338.

C'eft un tris-bel arbriffeau, dont les fleurs, réunies en un corymbe globuleux & d'urie odeur approchant de celle du jafmin, reffemblent ptefqu'à celles de *Yhonenfia*. II fe diftingue du *volkameria Kctmpferi* par la forme de fes réuilles, par la difpofition 5f Todeur de fes fleurs.

Ses tiges font droites, cylindrkiues, cicntrifées, rameufes, t^tragones vers leur fommet, h&rifflées de poils courts,hautes de trois à quatre pirds j les rameaux oppofés, articulés, très-ouverts, garnis de tVuilles pétioléts, oppofées, ample-s, ovales, en coeur, molks, d'un veit-foncé en deflus, plus pâles en deffous, nerveufes, veinees, parfemées à leurs deux faces de poi s couchés, aiguës à leur fommet, glanduleufis à leur bafe, munies à leur contour de dents aiguës & difhntes; Us pétioles pubefcens, articulé* j prefque de la longueur des feuilles.

Les fleurs font difpofées en corvmbes terminaux, globuleux avant leur épanouiffement, puis h^mifph^riques.accoi-npjgndsde brafléesen forme d'involucre, lanc^oldes, très-entières, pubefcenus, glanduLufcs, rétrécies à leurs deux extré* mirés; les pédoncules plus courts que les bra&ées, fupporunt pluiieurs fleurs très-ferries, pédicel* lées, de couleCir de chair en dehors, d'un bhnc de lait en dedans. Le calice eft en forme de cône renver&j glanduleux, prefque gubre, à cinq divifions lancéolées, aiguës, légérement ciliees, courses en drhors; la corolle rubulée; le cube couleur de rofe, cylindrique, plus long que le calice; fon orifice niuni de trois ou quatre ecailles p^taiiformes, tr^s-courtes 5 ielimbe très-ouvert; i cinq lobes ovales, renverfcs, inégaux; l'inférieur plus court; quatre famine* didynaines, rarement cinq, plus longurs que la corolle; l'ovaire libre> ovate, tron^uè, ftrié vi rs le fommet 5 le fiyle filiforme, terminé par un ftigmate bifide. Le fruit eft une baie peu fucculente, entour&e par la bafe da calice, globuleufe, à quatre fillons^ contenant deux offelets à deux loges.

Cette plante, origin*ire de Java» est cultivée, depuis quelques années, au Jardin des Plantes de Paris, & dans plusieurs autres jardins de l'Europe.

Observations. « Cette plante, dit M. Ventem: , a été envoyée à Paris sous le nom de *volkamcria japonica*. La description que Thunberg nous a donnée de cette dernière espèce, prouve évidemment que celle dont il s'agit ici est une autre plante. Quoiqu'elle soit cultivée en Europe depuis plusieurs années, néanmoins elle n'a produit jusqu'à présent que des fleurs parfaitement doubles, & les botanistes n'étoient pas encore avertis du genre auquel il falloit la rapporter. C'est chez M. Noiffette, cultivateur près le Val-de-Grace, que j'ai observé le premier individu qui ait produit en France des fleurs simples. Willdenow en a fait mention à la suite du *volkamcria japonica*, & M. Jacquin Pa figure* avec ses fleurs pleines, dans son *Hortus Sck&n&runensis*, & l'a nommé *voikamnia japonica*. La plante figurée dans les *RdiquUKcampferiam*, planche 57, ressemble beaucoup, par la forme de ses feuilles, au *volkamcria fragrans* ; mais elle en diffère essentiellement par la disposition de ses fleurs, par l'absence des bractées, par le calice qui n'est point tubule, & par la forme des fruits.

IZ. VOLKAMIER grimpant. *Volkamcria spinosa*. Jussieu.

Volkamcria ramis inferioribus ternis, superioribus oppositis; foliis acuminatis, glabris; floribus foliariis. Jussieu (H)

Volkamcria spinosa. Juss. Mém. du Mus. d'Hist. nat. de Paris * vol. 7. pag. 76.

Ses rameaux inférieurs sont réunis trois par trois en verticilles | les supérieurs opposés, glabres > cylindriques, garnis de feuilles opposées, approchant de celles du *coriaria* ou du *xylosteum* ; glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, acuminés; les anciennes plus petites & arrondies; les jeunes plus grandes de forme ovale* les feuilles inférieures munies, dans leurs aisselles, d'épines presque longues d'un pouce.

Les fleurs sont solitaires, sessiles ou à peine pédonculées, situées dans les aisselles des feuilles supérieures. Leur calice est trois fois plus court que la corolle ; celle-ci est infundibuliforme, assez semblable à celle des *cestrum*; les filamines à peine plus longues que le tube de la corolle. Le fruit est une baie à deux noix chaque noix divisée en deux loges monopermes.

Cette espèce croît au Pérou, d'où elle a été apportée par Dombey. T) (*Defcript. ex Jussieu*)

13* VOLKAMIER capite. *Volkamcria capitata*. Willden. *

*Volkamcria foliis ovatis, integerrimis, scabris; floribus terminalibus, capitatis; calice foliaceo** Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 384. n°. 4.

On distingue aisément cette plante à la disposition de ses fleurs ramassées en une petite tête ; mais ses fruits n'ayant point été observés, il est impossible de prononcer si elle appartient aux *volkamcria* plutôt qu'aux *clerodendron*. Ses rameaux sont obfusement tétragones, glabres, blanchâtres, raboteux par la base faillante & peiffante des pétioles. Les feuilles sont opposées, pétioles, distantes entr'elles, ovales-oblongues, très-entières, veinées, parfemées à leurs deux faces de quelques poils courts qui rendent ces feuilles rudes au toucher, obtusément acuminées à leur sommet, mucronées.

Les fleurs sont situées à l'extrémité des tiges, réunies, au nombre de cinq environ, en une petite tête médiocrement pédonculée. Le calice est monophylle, campanulé, divisé & son limbe en trois découpures ; les plus grandes oblongues, foliacées, ciliées à leurs bords, mucronées, traversées par des veines réticulées. La corolle est blanche; le tube grêle, filiforme, long de deux pouces & plus, divisé en un limbe divisé inégalement en cinq découpures oblongues, obtuses. Les étamines sont très-faillantes.

Cette plante croît dans la Guinée. T) (*Defcript. ex Willden.*)

14. VOLKAMIER grimpant. *Volkamcria scandens*. Linn. f.

Volkamcria foliis petiolatis, cordatis, ovatis in tegerrimis; panicula corymbosa, terminali; ramulis dichotomis. Linn. f. Suppl. pag. 291. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 384. n°. 6.

Arbre grimpant, qui s'élève au-dessus des arbres les plus élevés, dont les rameaux sont très-longs, flexueux, tétragones, tomenteux à leur partie supérieure, garnis de feuilles fort amples, opposées, pétioles, ovales, éthancres en cœur à leur base, obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces, très-entières à leurs bords.

Les fleurs sont paniculées, en forme de corymbe, tomenteuses, situées à l'extrémité des rameaux ; les ramifications dichotomes. Les calices sont obtus, tomenteux ; la corolle moins longue que dans le *volkamcria incana*, d'un tiers de moins. Le fruit est une capsule oblongue, conique.

Cette plante croît à Tile de Ceilan, dans les grandes forêts, le long des rivières. T) (*Defcript. ex Linn. f.*)

VOLUTELLA. Ce genre, établi par Forskhali dans son *Flora aegyptiaco-arabica*, page 84, pour une petite plante parasite qui croît sur la cuscute ;

a lifé reconnu depuis pour être la *mime* plante que le *cufya filiformis* de Linn[^]. (Voyt CASMTE filiforme, vol. I, page 6§ j.) Le *calodium cochinchintft* > mentionné par Voureiro dans sa *Flore de la Cochinchine*, paroît être également très-rapproché de la même plante.

VOMIER. *Erhftemon*. Genre de plantes dicotylodones, à fleurs complètes, polypétales > régulières, de la famille des rutacées, qui a des rapports avec les *mdioope* de Forster, lequel comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, & dont les fleurs sont disposées en petites grappes axillaires, en forme de corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales filifiles, dix étamines plants, nus ou ciliés; Us anthers terminés, pédicellés; un style sortant de la base de l'ovaire; cinq capsules conniventes situées sur un disque glanduleux; femences unies.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* divisé en cinq découpures ovales, aiguës.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales ouverts & ovales-oblongs, filifiles, inférés sur un disque glanduleux.

3°. Dix *étamines*, dont les filamens sont planes, subulés, ciliés ou nus, inférés comme les pétales, supportant des anthères ovales, verticillées à deux loges.

4°. Un *ovaire* ovale, supérieur, à cinq dries, à cinq divisions à sa partie supérieure, surmonté d'un style de la longueur des filamens, terminé par un stigmate obtus.

Le *fruit* consiste en cinq capsules ovales, un peu comprimées, conniventes à leur partie inférieure, séparées à leur sommet, revêtues d'un arille en coque cartilagineuse, élastique.

Les *femences* sont folitaires, réniformes, attachées à l'intérieur de la capsule & embryon cylindrique à la radicule supérieure à un péricarpe charnu & huileux.

Obftrvations. Ce genre a les plus grands rapports avec les *mtl'uopt* de Forster: il n'en diffère essentiellement que par la division des organes de la fructification en cinq parties au lieu de quatre.

E s p i. CE.

VOMIER écailleux. *Eriofimon squamea*. Labillardière. *Eriofimon folium Unceolatis, subtus squamatis*;

racemh axillaribus. Labill. Nov. Holland. Plant. vol. i. pag. in. tab. 141.

C'est un arbre qui s'élève à la hauteur de vingt-cinq à trente pieds & plus, & dont le tronc se divise en branches étalées & munies de rameaux alternes, glabres, glancés, anguleux, parfumés de petites failles peltées, orbiculaires, couchées, légèrement ciliées, rouffées ou argentées, qui existent également à la face inférieure des feuilles, sur les pétioles & les p[^]doncules. Les feuilles sont alternes, à peine pétiolées, lancéolées, oblongues, émigrées à leurs bords, à base aiguë à leur sommet & rétrécies en un pétiole court à leur base sans nervures inférieures, parfumées de points transparents, presque argentées à leur surface inférieure > & de deux à trois lignes de large. Elles répandent, ainsi que les fleurs & les fruits, une odeur approchant de celle de l'orange.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles & le long des rameaux, en petites grappes courtes, peu garnies, presque en corymbes, pédicellées & les pédicelles un peu épais, cylindriques, munis à leur base d'une petite écaille caduque. Leur calice se divise en cinq découpures ovales, aiguës. La corolle est composée de cinq pétales ovales-oblongs, point onguiculés, ouverts inférieurement, ainsi que les filamens, sur un disque glanduleux, cilié à son limbe, & qui environne l'ovaire à sa base; les filamens des étamines subulés, presque aussi longs que la corolle, supportant des anthères mobiles, ovales, à deux loges. L'ovaire est ovale, à cinq dries, qui se séparent en cinq parties vers le sommet. Le style est droit, cylindrique, de la longueur des étamines & le stigmate obtus, presque en tête. Le fruit consiste en cinq capsules ovales, un peu comprimées, conniventes à leur base, ridées, en bosse d'un côté, acuminées à leur sommet, s'ouvrant en dedans à leur partie supérieure, enveloppées d'un arille en forme de coque cartilagineuse, élastique, qui s'ouvre comme les capsules, dont quelquefois plusieurs avortent. Les femences sont folitaires, en forme de rein, attachées à l'intérieur des capsules.

Cet arbre a été découvert, par M. de Labillardière, à la Nouvelle-Hollande, au cap Van Diemen. T> (*Descript. ex Labill*)

VOMIQUE. *Strychnas*. Genre de plantes dicotylodones, à fleurs complètes, monopétales, régulières, affilié à la famille des apocinées > & qui a des rapports avec les coquemolliers (*theopkrasta* Linn.)- Il comprend des arbres & arbrustes exotiques à l'Europe, dont les rameaux & les feuilles sont opposées à les fleurs disposées en corymbes axillaires & terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un catiee à cinq découpures; une cvrolle tubulie, * cinq divifions ; autant d' eta mines; un ftyle ; une baie uniloculairt, recouverte d* une envlope cnfla- *r* j fragile /flufieurs femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice court, d'une feule pi&ce, campa* nulé, à. cinq (quelquefois quare) découpures droites, caduques.

2°. Une corollt monopè''tale, infundibuliformc\$ le tube cylindrique, un peu ventru, beaucoup plus long que le calice; le limbe ouvert, à quatre ou cinq divifions > l'orifice feriné fouvent par des poils.

3°. Cinq (quelquefois quatre) étamines, dont les filamens font in ferés vers le milieu du tube de la corolle, point faillans, foutenant des anthères oblongues.

4°. Un ovaire libre, fup&ieur* arrondi, furmonté d'un ftyle Ample* plus long que les Etamines, terminé par un ftigmate un peu épais.

Le fruit eft une baie globuleufe ou ovale, affez grande, pulpeufe, à une feule loge* recouverte par une écorce fragile & cruftacée.

Les femences font nombreufes, orbiculaires ou irrdgulièremment anguleufes* corne'es, affez grandes, attachées par leur centre & logées dans une pulpe aqueufe.

Le périfperme eft très-dur, blanchâtre, cartilagineux | l'embryon fort petit; les cotylédons en coeur > a_cuminés; la radicule courte, fupérieure, en forme de mafTue, fituee vers Tombilic.

Obfervations. Ce genre a beaucoup d'affinité avec la famille des apocin^es, par fes rapports avec les *carijfa* (calac). M. de Juffieu le regarde comtne devant former la bafe d'un nouvel ordre interm&diaire entre les apocin^es & les fapotilliers, & qui comprendroit entr'autres le *theophrasta* (coquemollier), le *fogrta*, *Yanafer*, le *gelfemium*. Le *rouhamon* d'Aublet, qui elt le *lafioftoma* de Schreber, a tellement les *caz& cresdesft/ychnos*, que plufieurs auteurs ont cru devoir l'y réunir. Il differe pat le nombre de fes Etamines. *Uiguana* de Linné fils appartient encore au même genre, quoiqu'il s'en Soigne par fon port, par la longueur du tube de fa corolle, & par la forme de fes fruits & de fes femences.

Les plantes renfermées dans ce genre ont les rameaux oppofés, ainfi que les feuilles. Celles-ci font entières | les nervures latérales inférieures plus prononc^es que les autres. Toutes les parties de ces vég&aux font d'une grande amenumé,

point laiteufesj & en ginjfal trèsdangereufes & mime mortellts prises incerieuremeiu; néanmoins les fruits de quelques efèces acquièrent en mûriffant, une faveur affez agréable. On peut donc conclure, d'après l'examen *Atsftrychnos*, que ces arbres contiennent un principe amer crès-abondant, qui peut être falutaire étant pris à petites dofes, ou lorfqu'il eft mélangé avec d'autres fubftances | ce qui arrive lorfque Ton ne fe fert que du hois* ou qu'on n'emploie que ce que le ijmple frottement d'un vafe peut en enlever, mais qui tft très-dangereux lorfqu'il eft trop concenué | ce qui a lieu dans le périfperme des graines.

M. Aubert du Petit-Thotms, qui a d^crit le\$ *ftrychnos* dans le *Didionnaire des Sciences naturelles*, fous le nom de *caniram*^ s'exprime fur ce genre de la manière fuivante:

« Les habitans de la cdte de Malabar donnent le nom de *caniram* à un arbre remarquable de leur pays, dont les graines font connues depuis long-terns dans le commerce & dans les boutiques de drogueries fous le nom de *noix yomiques*, qu'elles tirent de leurs propri^tés dmetiques. On a été long-terns fans avoir de notions précifes fur le végétal qui les produit. J. Bauhin rapporte, dans fon *Wfioire des Plantes*, vol. I, liv. 3, chap. 147, toutes les conjectures qu'on avoit faites jufqu'à lui fur l'origine des noix vomiques. Elle a été éclaircie en partie par Rheede, qui, ay ant trouvé dans l'Inde l'arWe dont ces "graines proviennent, le décrivit & le figura, fous fon nom indien de *caniram*, dans fon magnifique ouvrage, *VHortus malabarkus*, vol. 1, pag. 67, tab. 37. Linnaeus enfuite en forma un genre} & comme il ne vouloit admettre que des noms grecs, ou latins, il lui donna celtii de *ftrychnos*, qui défigne > dans Théophraste & Dioscoride, une plante herbac^e, commune dans la Grèce, & qui paroît être *unfold num.* Mais nous croyons, avec M. Adanjon, ajoute M. du Petit-Thouars, qu'aucun Moderne n'a le droit de dénaturer la fignification des noms grecs en les tranfport ant à d'autres objets qu'à ceux auxquels Us étoient attachés par les Anciens, & qu'ainfi celui de [*trychaos* ne peut convenir à un arbre de l'Inde. »

Quand un reTormiteur fe preTentera avec le génie de Linne* quand il fauraj comme lui, créer une fcience, en établir les principes, en reformer les abus, on pourra lui pardonner fes réformes. Mais quand il n'aura que la prétention de critiquer amèrement Thomme de génie dans quelques errors prefque fans conféquence \$ qu'il ne faura que changer le nom d'un genre pour lui en fubftituer un autre» I crafer fous l'&nde dt-s mots f'e«tude de la fcience, ce font de fcnoables réformes que la critique doit pourfuivre avec fes armes foudroyaates. Il eft à regretter qu'elle tombe quelquefois fur des hommes diftingués par des travaux utilesj mais e'eft pr^cifément parce que pliiieuis

d'entr'eux se font laïllé encraîner par la pr&endue néceffité de ces réformes, qu'il est elentiel d'en faire sentir Tabus. Je n'examinerai pas jufqu'à quel point Ton doit reprocher à Linné d'avoir employé, pour une plante des *Indes*, un nom grec déjà employé par Théophraste pour une autre plante qui nous est à peine connue 3 niais comme les obfervations des deux favais auteurs que j'ai cités tendent à réformer les noms d'un grand nombre de genres de Linné, & que ces fortes de réformes deviennt de jour en jour plus communes, je me bornerai id à quelques réflexions fur la nomenclature des genres.

Quand Linné a dit que les noms des genres devoient être exprimes par des mots grecs ou latins, il n'a fillement pas prtendu établir un principe rigoureux \$ il a donné un avis plutôt qu'une règle févère qu'il n'a p&s toujours mise en ufage, puisque, parmi ses propres genres, nous en trouvons un grand nombre qui portent, ou des noms propres, ou des noms étrangers aux deux languts. Il est tr&cs-important de diftinguer, dans les fcien:es il'obfervation, les principes qui établiffent en axiôme une vérité reconnue, de laquelle il est impcifiable de s'écarter, &c qui devient la bafe d'une fuite de conféquences lumineufes, de ce qui n'est qu'un fimple précepte, un confeil utile pour la perfection de la fcience & pour l'ordre qui doit regner dans ses différentes parties.

Dès que l'avantage de ces préceptes est reconnu, il convient de les (uivre; mais il est beaucoup de circonftances qui nous forcent en quelque forte à nous en écarter, parce qu'il s'en fuit des inconveniens plus grands que ceux que Ton voudroit éviter en les obfervant. C'est parce que plusieurs boraniftes modernes se font rendus aveuglément esclaves de ces préceptes, fans favoir diftinguer le cas où il convenoit ou non de les appliquer, que l'obfcureté s'est introduite dans la nomenclature des genres. Si un nom appliqué à un genre nouvellement découvert n'a pas une origine grecque ou latine, aufsitôt un réformateur mal-adroit s'emprefse de lui en fubstituer un autre, & voilà déjà un genre connu fous deux noms; bientôt il le fera fous trois, fous quatre & plus, parce que chacun veut être réformateur. C'est ainfi que les noms génériques d'Aublet, fagement confervés par MM. de Juffieu & de Lamarck, ont tous été changés par Schreber, qui fouvent fubstitue des noms barbares, quoique grecs ou latins > i des noms étrangers à la plupart assez agréables à l'oreille, & d'après lesquels le naturalifte qui parcourt les mimes contrées, peut recevoir des naturels, des renfeignemens utiles fur les plantes qu'il cherche.

On objectera que Linné a lui-même donné l'exemple de ces mutations, en aboliffant la plupart des noms génériques établis par ses prédécesseurs. Mais quelle différence! Linné peut être

confid&r& comme le créateur des genres, dont il a veté Tournefort lui avoit donné l'id&e; mais on fait combien ils font défédieux dans ce dernier. Il a donc fallu les refondre, les établir fur des nouveaux principes : fouvent un genre de Tournefort en contient plusieurs autres. N'étoit-ce pas alors une forte de néceffité d'en changer les noms? Et fi Linné en a détruit quelques-uns qu'il eût pu conferver, convient-il de le traiter comme s'il eût jeté le défordre dans la fcience ?

Quand un auteur a établi un genre nouveau, reconnu pour tel, faut-il, en admettant le genre, en changer le nom, parce qu'il n'est ni grec ni latin ? Il n'y a que les ennemis de l'ordre qui puiffent se le permettre. S'autorifer dans ce cas du principe de Linné, c'est faire du précepte d'un grand-homme un ufage qu'il-même eût défavoué; c'est à de pareils réformateurs que Ton peut appliquer cetter maxime, que la lettre me, & Ut fpiritus vivit. Dis qu'une plante a reçu un nom générique ou fpécifique, que ce nom ne peut occasionner ni erreur ni confufion, qu'il ne présente point de faux caractères, s'il est fignificatif, il doit être fcrupuleufement confervé, quelle que foit fon origine.

ESPÈCES.

I. VOMIQUE officinale. *Strychnos nux vomit*** Linn.

Strychnos inermis foliis ovadibus, petiolatis; cy mis Jubterminalibus.* Lam. Illutr. Gener. vol. 2. pag. 3. n°. 2446. tab. 119.

Strychnos nux vomica foliis ovatis > tault intrimis Linn. Syft. veget. pag. 227. — Flor. zeyl. n°. 91. — Mater, medic, pag. 67. — Roxb. Corom. pars 1. pag. 8. tab. 4. — Gzrtn. de Fruit & Sem. vol. 1. pag. 476. tab. 179. fig. 7. — Willd. Spec. Plant, vol. x. pag. 1052. n°. 1.

Strychnos foliis quinquenerviis. Wach. Ultraj. J2.

Nux vomica officinarum. C. Bauh. Pin. pi. — Rai 3 Hift. 1814. — Burm. Zeyl. pag. 171.

Nux vomica. Blackvr. Herb. tab. 39j.

Nux vomica, vulgb officinarum, compreffa, hit-futa. J. Bauh. Hift. 1. pag. 359. Icon.

Caniram. Rheed. Hort. malab. pag. 67. tab. J7. — Rai, Hift. 1661.

Caniram vomiquier. Aub. duPetit-Thouars, Did. des Scienc. natur. n°. 1.

Vulgairement noix vomique.

C'est un aibre d'une groffeur médiocre: ses branches se divifent en rameaux oppofés, glabres* cylindriques, de couleur cendrie, tris-fiffes, garnis de feuilles oppofées, médiocrement pétiolées, ovales j un peu arrondies légèrement coriaces,

liflées, glabres i leurs deux faces, entires à leurs bords, à peine aiguës à leur fommer, marquées en deffous de trois à cinq nervures plus faillanres, partant de la bafe & dirigées felon la longueur des feuilles.

Les fleurs font difpofijes, vers l'extrémité des rameaux, en petits corymbes très-courts, pubescens 5 les ramifications peu nombreufes, oppofes, accompagnées à leur bafe de petites bralées ye-Jues, fubul&s. Les calices font courts, à cinq dents aiguës; la corolle blanchâtre, petite, au moins une fois plus fongue que le calice, tubulée, ventrue; le limbe divifé en cinq découpures aiguës; r^{fl}chiesj plus courtes que le tube* les étamines à peine iaillantts hors du tube. Les fruits font globuleux, prefque de la groffeur d'une orange, à une feule loge, renfermant plufieurs femences planes, orbiculaires, de la grandeur d'un Hard, un peu concaves à leur centre d'un côté, convexes de l'autre, d'un afpect foyeux & luifant, de couleur grife-cendrée, attachées par leur centre & logées dans une pulpe aqueufe: plufieurs des femences avortent quelquefois. Ce font les mêmes femences qui dans les boutiques portent le nom de *noix vomiques*.

Cette plante croit dans les Indes orientates, au Coromandel, i la Cochinchine, 6cc. ft (K./.)

Le bois & les racines de cet arbre font de la plus grande amertume: on les emploie contre les Sévres intermittentes; on s'en ferr auffi contre les morfi'es du *naga* ou ferpent à lunettes; mais ce n'est qu'au <ffaut d'un autre arbre que les Talingas nomment *naga mufadie*, & qui est tellement recherche par les Indiens, qu'on ne le rencontre plus que très-rare men t. Roxburg n'en a trouvé qu'un feul pied, qui avoit été r^{ac}emment abattu, & qu'il n'a pu fuffifamment reconnoître, parce qu'il n'avoit que des feuilles. Il pr^{af}ume que cet arbre n'appartient point au genre *strychnos*; qu'il est plutôt de la famille des rubiac^{es}, d'autant mieux que ses f^{euilles} font riuhes par une gaine "ipulaire.

Les femences du *strychnos* font connues depuis long-tems dans les boutiques fous le nom de *noix vomiques*. Quoiqu'elles foient un poifon très-actif pour les animaux, 3c furtout pour les chiens, oh a prtendu qu'elles ne nuifoient point à Thooime j niais l'expérience a démontr^é la fauffi té de cette affertion: auffi les a-t-on bannies de la plupart des matures médicales, & elles ne font plus employ^{es} aujourd'hui que pour faire p^{er}ir les animaux nuisibles. A cet effet on les rape, on les mêle des alimensj & on en forme ainfi des appâts. Dès qu'un animal en a pris, ii est faifi de vomiffmtns avec des efforts convulfifs, & il rie tarde pas à Pfrir. Leureffet, comme celui de tous les amers Jiocens, est de fecouer fortement les neis fenfibles de l'ellomac dts animaux. La diffedtion de

ceux h qui on en avoit fait avaler, a fait connoître que ce poifon n'agit pas par voie de coagulation dans le fang ou fur le fuc nerveux; car il n'a paru aucun engorgement femblable à ceux qu'occaiionent les poifons coagulans, tels qu'en produit la csguè. Ce poifon ne corrode point les membranes de Peftomac \$ mais il irrite les fibres nerveufes, dont il detruit le mouvement uniforme & ofcillaire. Dbs que le fuc ttomacal a commencé à diffoudre la noix vomique, les tffets du poifon commencent à fe faire fentir au bout d'un quart-d'heure ou d'une demi-heure.

Jean Bauhin rapporte plufieurs experiences faites fur des chiens, pour tâcher de d&couvrir la nature de ce poifon. Il feroit porté à le regarder comme narcotique j mais ce que nous avons dit plus haut, & les convulfions terribks qu'^{ap}rouvent les animaux qui en ont pris, détruiſent cette opinion. Il dit que le feul moyen de fauver les chiens qui en ont avalé, est de leur faire faigner l'oreille en leur en coupant un morceau. Gxrner allure que le cadavre des chiens tués par ce poifon fe roidit d'une manière remarquablej il ajoute qu'il ne fe fouvient pas bien fi la mdme chofe arrive aux poiffons qui ont ^{at} pris avec cette drogue. On peut en conclure que Ton s'en fert cjuelquefois au lieu de *coque du Levant*[^] pour enivrer le poiffbn & le prendre I la main, ufage pernicieux que Us lois profcrivent, avec une fage f<fv<rité, comme trop deftrudtif. Loureiro, dans fa *Flore de la Cochin* chine yaffuve* que ces femences, grilles jufqu'i noirceur, peuvent être données fans inconvenient, & font tris-bonnes contre les fleurs blanches. Etant employées ext^{er}ieurement > elles palſent, r&duites en poudre, pour r&folutives.

2. VOMIQUE bois de couleuvre. *Strychnos colubrina*. Linn.

Strychnos inermis, foliis ovatis, acutis, fubfeftilibus 1 cirrhifimplicibus. Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. j8. n°. 2447.

Strychnos colubrina > foliis oijgtis, acutis; cirrhifimplicibus. Linn. Syft. veget. p.227.—Mater, med. 67. — Amoen. Acad. vol. 2. pag. 119. — Linn. t. Suppl. pag. 149. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. ioj2. n°. 2.

Strychnos foliis trinerviis, ovatis, binatis. Wach. Ultraj. 31.

Clematis iadica } fpinofi) foliis luvis. C. Bauh. Pin. 501.

Fruclus orbicuUris, major, fufcus, firiatus. C. Bauh. Pin. 40 f.

Lignum colabrinum. Rai, Hift. 1807. — „»««»„ tab. 403.

Arbor Ugni colubrini Rumph. Herb. Amboin. vol. 2. cap. 46, tab. yj. ?

Modira-caniram. Rheed, Hort. malab. vol. 7. pag. ic. tab. 5. — Burm. Ind. pag. 58.

Caniram à crochet. Aub. du Pet.-Th. Diction. des Scienc. nar. ii°. y.

Cet arbre, qui n'est pas encore bien connu » est le même que *Uftrycknos* /aux vomit* jcfaprès Topinion de quelques botanistes qui ont visité les fides. Il paroît néanmoins s'en distinguer par ses fleurs disposées en cimes latérales très-peu garnies par ses feuilles ovales, aiguës à leur sommet & surtout par une forte de crochet ou de vrille simple qui se trouve ordinairement un peu au dessous de l'insertion des feuilles supérieures. M. du Petit-Thouars soupçonne que ces crochets proviennent des pédoncules communs qui persistent après la chute des fruits. « Une remarque très-importante, dit-il, c'est que, dans le caniram de Madagascar, les fruits sont isolés sur des pédoncules très-renflés & très-forts, tandis que les fleurs sont en corymbe; ce qui nous porte à croire que, quoique paroissant très-complètes, ces fleurs sont condamnées à la stérilité > tandis qu'il en existe d'autres isolées, avortées en apparence, qui seules peuvent fructifier > j>hénomène observé sur plusieurs violettes, & qui se retrouve dans beaucoup d'autres plantes.»

Cette plante croît dans les Indes orientales, f?

On donne, dans les Indes, le nom de *his de couleuvre* 4 plusieurs fortes de bois amers, dont on fait des vases, dans lesquels on met infuser de Teau qui s'empara des principes de ramertume 3 fle que l'on regarde comme un bon remède contre la morsure des serpents. Celui dont il s'agit ici est employé contre les fièvres intermittentes, les vers & la morsure des serpents. Il paroît que, lorsque la dose est trop forte » il en résulte des tremblemens dans les membres, une forte diarrhée.

3. VOMIQUE potatoire. *Strycknos pot a to rum*. Linn. f.

Strycknos inermis 3 folds ovato-acutis % petiolatis corollis faucè villosis. Lam. Illustr. Gen. vol. 2. pag. }8. n°. 2448.

Strycknos potatorum 9 foliis oppositis, ovatis > mentis, quintuplinerviis 9 venosis; cymis axillaribus, Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1052. n°. \.

Strycknos potatorum > inermis, foliis oppositis, ovatis, petiolatis, acutis; paniculis verticillatis. Linn. f. Suppl. pag. 148. — Roxb. Coromand. pars 1. pag. 9. tab. 5.?

Strycknos tetan-cotta. Retz. Observ. bot. pars 2. pag. 12.

Tetan-coM, Madras.

Strycknos titan-cotu. Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 477. tab. 179.

Caniram titan-cotte. Diction. des Scienc. nat. h°. 2.

Cet arbre est un des plus élevés de ce genre; il se distingue du *strycknos nuxvomica* par ses feuilles plus aiguës, 5 cinq nervures paries corymbes axillaires, & par ses fruits à une seule femelle. Ses branches se divisent en rameaux opposés, garnis de feuilles opposées, membraneuses péciolées, ovales, très-entières & gibbes à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, veinées, à cinq nervures partant de la base; à nervures simples alternes dans la figure qu'en a donné Roxburg & ce qui fait soupçonner qu'elle pourroit bien être une espèce différente de celle de Linné.

Les fleurs sont petites, latérales, situées aux articulations supérieures des rameaux, disposées en petits corymbes verticillés, simples, pédoncules, au nombre de quatre ou cinq, peu garnis de fleurs | les pédoncules inclinés, accompagnés de bractées fort petites, pubescentes. Le calice est très-court, à cinq dents. La corolle est blanche, très-odorante, en forme d'entonnoir; le tube fermé par de longs poils blancs; le limbe plane, partagé en cinq découpures; cinq étamines | un style simple, terminé par un stigmate obtus. Le fruit est une baie globuleuse, de la grosseur d'une cerise, d'un rouge foncé % d'abord d'une saveur douce, qui devient ensuite amère & atringente | elle ne renferme qu'une seule femelle orbiculaire, glabre > comprimée } deux autres avortent.

Cette plante croît dans les Indes orientales, i Madras T)(r.f.)

» Les femelles du titan-cotte, dit M. du Petit-Thouars, sont très-recherchées pour la propriété qu'on leur attribue de purifier l'eau. Pour s'en servir il suffit de frotter avec une éponge l'intérieur d'un vase : l'eau qu'on y verse ensuite en reçoit une amertume qui n'est point désagréable, & toutes les ordures qu'elle contient se précipitent au fond du vase; aussi les Indiens & les Anglais naturalisés dans leur pays ne voyagent-ils jamais sans en avoir fait leur provision. Les amandes amères sont appliquées au même usage en Égypte, depuis un terns immémorial»

4. VOMIQUE de Madagafcar. *Strycknos madagascariensis*,

Strycknos inermis, foliis acutis; corollis quadripartitis faucè villosis; fructu maxima. (N.)

Caniram de Madagafcar. Aub. du Pet.-Th. Diction. des Scienc. nat. n°. j.

Tris-rapproché du *strycknos potatorum*, cet arbre s'en distingue par ses corolles, dont le limbe est

est à quatre de coupures au lieu de cinq; elles sont également garnies de poils à leur intérieur. Le fruit est plus gros, ayant environ un pouce de diamètre il ne contient qu'une seule semence, mais plus large & plus comprimée. Les feuilles sont pétiolées opposées, entières, ovales aiguës; les fleurs disposées, à l'extrémité des rameaux, en petits corymbes axillaires, munis de bractées.

Cette plante a été découverte, par M. du Petit-Thouars, dans l'île de Madagascar, dans les environs de Foule-Pointe. tf

Il est probable qu'on pourroit tirer de ses graines le même parti que de celles du *utan-cotte* & l'écaille méritoit d'autant mieux d'en être fait, que l'infalubrité de Madagascar provient principalement de la mauvaise qualité des eaux. On pourroit aussi faire le même usage des graines du *vontaca*. Le bois même pourroit être employé, selon le rapport de ceux qui ont voyagé dans l'Inde, & principalement de ceux qui ont remarqué que la Nature a multiplié les bois amers sous le climat meurtrier de cette grande île, si intérieurement d'ailleurs. (*Aubert du Petit-Thouars, L. c.*)

J. VOMIQUE épineuse. *Strychnos spinosa*. Lam.

Strychnos ramis spinosis foliis obovatis; corollis faucibus barbatis, vix calice longioribus. Lam. Illustr. Gener. vol. i; pag. 8. n°. 2449.

Caniram vontac. Aub. du Pet.-Th. *Dict.* des Scienc. nat. n°. 4.

Fontaca. Fhocuit, Madag. pag. 121. n°. 13.

Vulgairment arbre à favonette, à l'île-de-France.

Cucurbitifera, arbor spinosa > fructu mali aurei facie, aromatica. Pluk. Phytogr. tab. 170. fig. 4.

Cet arbre s'élève peu: son tronc ne parvient guère qu'à la hauteur de dix à douze pieds > il supporte une cime rameuse, talée. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposées; pétiolées, presque en ovale renversé, entières à leurs bords, aiguës ou médiocrement acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces, sur deux pouces de large; marquées de cinq nervures soutenues par des pétioles très-courts. On remarque à leurs aisselles une épine particulièrement plus longue que le pétiole, droite, aiguë, qui n'est peut-être qu'un pédoncule avorté.

Les fleurs sont disposées en corymbes axillaires, pédoncules situés vers l'extrémité des rameaux > les ramifications opposées; les fleurs en cône ou presque onibellées, accompagnées de petites bractées. Le calice est court, divisé en cinq de coupures linéaires; la corolle tubulée, un peu ventrue, fort petite, dépassant à peine le calice,

Botanique < Tome VIII

longue de trois lignes, large de deux à son ouverture l'orifice fermé par des poils; le limbe à cinq divisions, cinq étamines insérées au sommet du tube. Le fruit est une baie sphérique de trois pouces de diamètre, formée d'une écorce crustacée qui recouvre par une enveloppe charnue, peu épaisse, contenant une pulpe aqueuse, dans laquelle sont logées des semences assez nombreuses. L'enveloppe extérieure prend une couleur orangée à mesure qu'elle avance en maturité. C'est un fruit semblable à celui de la calembasse ou du *crepentina*. La pulpe centrale se détache de tous côtés en se triturant, & prend une faveur agréable qui cependant elle fait éprouver au gofier une attriction particulière qui semble avertir qu'il ne feroit pas salutaire de manger beaucoup.

Flacourt, le premier qui a parlé de cet arbre, dit: ce *vontaca* est un fruit qui devient gros comme un coing; il a une coque de même dureté que la gourde ou calebasse; il est rempli de grosses graines plates, (semblables à la noix vomique, &c plus petites. Le suc de la chair moëlleuse qui est en dedans, tant mêlé, est assez agréable & de bonne odeur; mais n'étant pas mûr, il est dangereux à l'estomac. C'est ce qu'aux Indes on appelle *cydoniumbengalense*. J'en ai fait autrefois du vin qui a le goût de bière, & qui lâche le ventre avec une grande douceur & sans aucune tranchée. Quand il tombe, les cochons s'en nourrissent. »

Cet arbre croit abondamment à Madagascar > sur les bords de la mer, & dans les forêts les plus arides. T>

Ses fruits sont froids & humides re froidissent ce comme rafraichissement: leur forme & leur consistance lui ont fait donner le nom d'*arbre à favonette* dans l'île-de-France, où on l'a transporté depuis longtemps: il s'y développe très-bien, mais ses fruits n'y arrivent point à maturité, & restent toujours amers. (*Aubert du Petit-Thouars.*)

6. VOMIQUE de faint Ignace. *Strychnos ignati* Lam.

Strychnos inermis, ramis farmentosis scandentibus; fructu Rupyriiformi. Lam. Illustr. Gen. vol. 2. pag. 39. n°. 1450.

Ignatia amara. Linn. f. Suppl. pag* 149. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1053. — Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 477. tab. 179. fig. 8.

Caniram de faint Ignace. Aub. du Pet.-Th. *Did.* des Scienc. nat. n°. 6.

Vulgairment five de faint Ignace. Igafur.

Cette plante, dont on avoit cru devoir former un genre particulier & cause de la longueur du tube de la corolle & de la forme des fruits & des semences, appartient aux vomiques don: il a tous les caractères > ses différences ne pou-

Tttt

confidérées que comme des caractères spécifiques. C'est un arbre muni de rameaux très-nombreux, grêles, alongés, cylindriques, très-glabres, farmenteux, garnis de feuilles opposées, pétioles, ovales, très-entières, aiguës à leur sommet, glabres à leurs deux faces, veinées, longues de six à sept pouces.

Les fleurs sont longues, penchées, & ont l'odeur du jasmin | elles sont disposées en petites panicules axillaires, réunies au nombre de trois à cinq sur chaque rameau. Les pédicelles sont courts, roides, cylindriques. Le calice est court, campanulé, à cinq dents droites, ovales, obtuses > la corolle en forme d'entonnoir | tube bifurqué, long au sommet de six pouces | le limbe plane, à cinq découpures oblongues, obtuses. Le fruit est une baie ovale, en forme de poire de bon-chrétien & de la même grosseur, glabre, à une seule loge. Elle renferme plusieurs semences de différentes formes, les unes oblongues < presque anguleuses | d'autres plus courtes, à quatre faces * quelques autres planes, triangulaires, brunes ou ombrées de bifère, un peu ridées & raboteuses à leur surface.

Cette plante croît dans les Indes orientales & aux Philippines, à la Cochinchine. J)

C'est par ses graines, dit M. du Petit-Thouars, que cet arbre a été connu en Europe, au commencement du siècle dernier. A cette époque, le Père Camelli, avant Jéruite italien, envoya, des Philippines où il résidait, au célèbre botaniste Rai, un grand nombre de plantes très-curieuses: celle-ci étoit du nombre. Cet auteur, conjointement avec Petiver, en fit le sujet d'un Mémoire publié dans les *Tranſactions de la Société royale de Londres*, en 1699. Il nous apprend que ces graines, sous K; nom d'*Argemone*, étoient employées depuis long-temps aux Philippines & comme une panacée universelle. Les Espagnols, qui en avoient appris l'usage des naturels du pays, en faisoient tant de cas, qu'ils leur avoient donné le nom de *ſemence de ſaint Ignace*.

» Comme tous les remèdes nouveaux, ces graines furent précieuses & on les regarda comme une acquisition importante pour les pharmacies; mais ils ne tardèrent pas à perdre de leur crédit, & l'expérience ayant appris que, comme les noix vomiques, elles réunissoient aux qualités émétiques, un principe narcotique qui produisoit souvent de mauvais effets.

> dépendent Loureiro, qui dans ces derniers temps, à l'exemple de Camelli a été missionnaire zélé & habile botaniste, de plus médecin éclairé par la pratique, affilié, dans sa *Flora de la Cochinchine* > qu'il s'est servi plus de mille fois de ces graines sans en éprouver d'accidents. Il faisoit prendre leur

rapure à la dose de six à douze grains, suivant l'âge & le tempérament, dans une infusion convenable. A une plus forte dose, elles peuvent causer des vertiges & des convulsions, mais qui s'apaisent facilement par le moyen de l'eau froide, prise abondamment: on peut y ajouter du jus de citron. Cet auteur ajoute qu'il en a fait prendre la valeur entière d'une graine du poids de deux drachmes à des chevaux, des buffes & des cochons, sans qu'il en soit résulté d'accidents. Il n'en est pas de même de la noix vomique, qui, suivant cet observateur, a tué des chevaux, à bien moins forte dose. »

7. VOMIQUE branchue. *Strychnos brachiata*. Ruiz & Pav.

Strychnos foliis oppositis, ovatis, oblongaque acuminatis; quinque nerviis; caule brachiato-ureti; floribus corymbosis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 10. tab. A17.

C'est un arbrisseau extrêmement rameux, grimpant, garni de vrilles > dont les tiges sont obtusément anguleuses, d'un brun-cendré; les rameaux très-longs, branchus, pendans, raboteux, un peu tétragones, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, d'une grandeur médiocre, ovales ou oblongues-ovales, glabres à leurs deux faces & luissantes en dessus, entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, à cinq nervures faillantes, agréablement veinées | les pétioles un peu tors * adhérens par leur base > quelques vrilles rares, opposées aux feuilles, courtes, simples, roulées en spirale.

Les fleurs sont axillaires & terminées, réunies en un corymbe ombellé; les pédicelles courts, inégaux, accompagnés d'une petite bractée hémisphérique, fimbriée, caducue. Le calice est velu, fort petit, caduc, à cinq découpures courtes, aiguës. La corolle est blanche, velue en dehors, quatre fois plus longue que le calice; le tube inférieurement renflé vers sa partie supérieure | le limbe plane, à cinq découpures courtes, ovales, aiguës; cinq étamines attachées à l'orifice du tube; les anthères arrondies, à deux loges | l'ovaire globuleux. Le fruit est une très-grosse baie globuleuse, pendante, d'un vert-jaunâtre, à une seule loge, remplie d'une pulpe jaunâtre, contenant plusieurs semences presque orbiculaires, comprimées, glabres, irrégulièrement anguleuses, cornées & jaunâtres, couvertes d'une peau fragile & cendrée.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. Elle fleurit dans les mois d'octobre & de novembre. J) (*Defcript. ex Ruiz & Pav.*)

Les cerfs recherchent avec avidité les fruits de cet arbre, d'où vient que les Espagnols, d'après

les naturels du pays, leur ont donné le nom de *camí da de venados*.

VOTOMITE. *Votomita*. Genre de phntes dicotylédones à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui a beaucoup d'affinité avec les nerpruns, & des rapports avec les *aucuba* de Thunberg. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont tétragones, les feuilles opposées, stipulacées, les pédoncules axillaires, supportant quelques fleurs pédicellées, presque en ombelle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre dents, quatre pétales, quatre étamines; les étamines rapprochées en cylindre; la corolle figurée par le calice, à une seule semence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice turbiné, adhérent avec l'ovaire, terminé par quatre dents courtes, persistantes.

2°. Une corolle composée de quatre pétales inférées sur le dilque de l'ovaire, oblongs, étroits, aigus, réfléchis en dehors.

3°. Quatre étamines inférées sur la corolle, les filamens très-courts, supportant des anthères droites, fertiles, longues, rapprochées en un cylindre tubulé, terminées par un feuillemembraneux à deux loges, s'ouvrant en dedans.

4°. Un ovaire adhérent, ovale, presque pyriforme, couronné par les dents du calice, il surmonte d'un disque d'où s'élève un style filiforme, traversant le tube des anthères, terminé par quatre stigmates capillaires, aigus.

Le fruit est un drupe presque pyriforme, couronné par les dents du calice, à une seule loge, renfermant une semence triloculaire.

Es p & c 1:

VOTOMITE de la Guiane. *Votomita guianensis*. Aubl.

Votomita foliis oblongo-acuminatis; floribus compositis axillaribus. (N.)

Votomita guianensis. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 91. tab. 3J.

Glojoma arborefiens. Willd. Spec. Plant, vol. 1. Pag. 664.

Arbrisseau dont la tige parvient à peine à la hauteur de cinq à six pieds, & n'a guère que six pouces de diamètre. Son écorce est brune; son bois jaunâtre, dur > compadé par les rameaux & par

tétragones > nombreux, noueux, garnis de feuilles opposées, pures > ovales-obovales, acuminées, fermes, pauciflores, glabres à leurs deux faces, vertes, entières, longues de quatre à six pouces, sur deux lignes & plus de large, à nervures simples, latérales; les pétioles courts, accompagnés de leur base de deux stipules aiguës, trifurcées.

Les fleurs sont blanches, axillaires, incisées à leur cime ou en forme d'ombelle peu garnie > à l'extrémité d'un pédicelle commun, de la longueur des pétioles; les pédicelles un peu plus courts, uniflores, garnis à leur base d'une petite bractée en écaillé: chaque fleur, avant son développement, a une forme conique. Le calice est d'une seule pièce, adhérent à l'ovaire, divisé en quatre dents à son sommet. La corolle est composée de quatre pétales blancs, étroits, alongés, aigus, recourbés en dehors; les étamines au nombre de quatre, inférées sur la corolle, les filamens très-courts, les anthères rapprochées en tube, droites, fort longues, terminées par un feuillet membraneux > à deux loges s'ouvrant dans l'intérieur du tube. L'ovaire est pyriforme, couronné par un petit disque, du centre duquel s'élève un style grêle, qui traverse le tube des anthères, & se termine par quatre stigmates alongés, aigus. Il leur succède une baie qui n'offre dans sa jeunesse qu'une seule loge & une seule semence.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Guiane près des habitations des Galibis. Elle fleurit dans le mois de septembre. T> (*Descript. ex Aubl.*)

VOUAPA. *Vouapa*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *pariava*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles conjuguées, & dont les fleurs sont disposées en grappes latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre divisions; deux bractées à sa base; une feulve; trois étamines opposées au pétales; un style; une gousse comprimée, monosperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, urcéolé, à quatre découpures aiguës.

2°. Une corolle composée d'un seul pétale droit, ovale, obtus, onguculé, attaché au fond du calice.

3°. Trois étamines dont les filamens sont attachés au calice, & opposés au pétale, terminés par des anthères plates & ovales, à deux loges,

Titre *

4°. Un ovaire fupérieur, arrondi, p^{dicelle}, furmonté d'un ftyle filiforme, terminé par un ftigmaté obi us*

Le fruit eft une gouffe élargie, comprimée, obtufe, à une feule loge, 1 deux valves, contenant une feule femence grande j arrondie, comprimée.

E S P È C E S .

i. VOUPA conjugué. *Vouapa bifolia*.

*Vouapa foliis conjugal is \$ folio Us ovaro-ablongis, obliquatis** Lam. liluftr. Gen. vol. i. pag. 96. n°. 419. tab. 16.

Vouapa bifolia. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 7. tab. 7.

Macrobium (hymenxoides) > *triandrum* > *foliis binatis; foliolis ovatis, acuminatis 3 obliquis; legumine oblongo, bafi tricarinato*. Willd. Spec. Plane, vol. 1. pag. 186. n°. 2.

Cet arbre parvient à la hauteur de foixante pieds & plus: fon tronc a au moins trois pieds de diamètre il eft revêtu d'une écorce lifle & griffire. Son bois extérieur eft blanchâtre; l'intérieur rouilleâtre, très-compaete. Ses branches font tortueufes, & forment une cime ample, écalée les rameaux diffus, garnis de feuilles alternes, conjuguées composées de deux folioles médiocrement p^{dicellées} fermes épaiffes, ovales-oblongues^{entières} ou l^{gèrement} ondulées à leurs bords, glabres à leurs deux faces * terminées par une pointe aiguë, alongée j traversées par des nervures fimples, latérales > un de leurs côtés prefque de moitié plus étroit que l'autre; longues de trois à cinq pouces, fur un on deux de largeur > les p^{dicelles} très-courts, accompagnés de deux petites ftipules aiguës, fort caduques.

Les fleurs font difpofées en petites grappes axillaires &c terminées. Le calice eft d'une feule pièce, rougeâtre, petit ^ i quatre découpures aiguës 5 renfermé entre deux larges bractées vertes, arrondies 6c concaves. La corolle eft violette, formée par un feul p^{tales} arrondi, élargi, ondulé au fommet, très-rétréci à fa bafe, & attaché par un onglet dans le fond du calice, avec les trois étamines oppofées au pétale. L'ovaire eft ovale-arrondi, p^{dicelle}, comprimé, furmonté d'un ftyle très-gr^{le}, terminé par un ftigmaté obtus. Le fruit confifte en une gouffe feche, jatinatre, p^{dicellée}, élargie, arrondie d'un côté, marquée d'une large arête fur l'autre, bordée de deux feuillets faillans, Cc furmontée d'une petite pointe i elle s'ouvre ea deux valves avec 61aiffice, & ne renferme qu'une feule femencedure, comprimée, arrondie, recouverte d'une membrane coriace & rouffâtre.

Cet arbre croit dans les grandes forêts de la Guiane, fur le bord des rivières, ainfi que dans

Pile de Cayenne. Il fleurit au mois de novembre, & fructifie dans le mois de Janvier. Les Galibis lft nomment vouapa. T) (V. f. in kerb. Desfont.)

« Lorfqu'on coupe le bois de cet arbre, dit Aublet, il fuit de l'incifion une matière liquide & huileufe. On fe fert des éclats de ce bois allumé pour éclairer au lieu de flambeau > & pour faire des manches de hache ou autres outils, des canots, des pieux, des pilotis > &c. Il s'emploie auffi pour la conftruction des maifons, & dans la menuiferie. Il paffe pour être incorruptible, étant hors de l'eau be piqué en ttre.»

2. VOUPA violet. *Vouapa violacea*.

Vouapa foliis conjugal is; folio Us ovatis 3 acuminatis, tqualibus. Lam. liluftr. Gen. vol. x. pag. 97. n°. 410.

Vouapafimira. Aublet, Guian. vol. 2. pag. 27. tab. 8.

Macrobium (fphzrocarpum), *triandrum*, *foliis binatis; folio Us ovatis 3 acuminatis, reticulatis; legumine subrotundo 3 compreifo*. Willd. Spec. Plant* vol. 1. pag. 186. n°. 31

Cet arbre s'élève à la hauteur de plus de quatre-vingts pieds > fur un tronc droit de quatre pieds de diamètre, dont l'écorce eft rougeâtre, gerfée, forcépaiffé le bois dur & compaete, de couleur bleuâtre | les rameaux éralés, garnis de feuilles conjuguées, alternes, natiolées, composées de deux folioles, p^{dicellées}, ovales > acuminées, très-cm^{res}, égales à leurs bords, vertes, glabres à leurs deux faces, longues de deux à trois pouces & plus > larges d'un pouce & demi 5 les p^{dicelles} articulés, accompagnés de deux ftipules tt&s-caduques.

Les fleurs font difpofées en grappes terminales & latérales. La corolle & les étamines n'ont point été obfervées. Le fruit confifte en une gouffe épaiffe, plate, coriace, fort grande arrondie, lifle, de couleur rouffâtre, à une feule loge qui s'ouvre en deux valves, & ne renferme qu'une feule femence plate, arrondie, lifle luifante > de couleur brune.

Cet arbre croit à Tile de Cayenne. *f) (Dtfcript. ex Aubl.)

Les Galibis ont donné à cet arbre le nom tie *finfra*. C'eft fous la même dénomination qu'ils défignent tous les arbres dont ils tirent une teinture rouge &c violette.

VOULOU BAMHOU. *Bambos*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a quelques rapports avec les *remirea*, & qui comprend des herbes dont les chaumes font très-élevés j rameux j

les feuilles amplest très-longues* les fleurs difpotees en épis paniculés.

Le caract&re efi&entiel de ce genre est d'avoir:

*Des epilletts compofés d*environ cinq fleurs₃ garnis à leur bafe de trois écailles imbriqués; chaque fleur munie cCune feule balle, a deux valves /fix étamines, un ftyle bifide₁ deux ftigmates plumeux.*

C A R A C T ^ R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Pour *calkt* deux ou trois Icailles imbriqués, fituées à la bafe des épilletts comprimés, lanceolés₃ compofés d'environ cinq à fept fleurs.

m i°. Pour *corolle* une balle à deux valves ovales, aigués^{Sj} in^gales, deux ou trois petites Ecailles particulières & intérieures à la bafe de l'ovaire.

3°. *Six-hōmnes*; les filamens f&etac&j terminus par des anth&res vacillantes.

4°. Un *ovaire* ovale, furmonté d'un ftyle court, terming par deux ou trois ftigmates plumeux.

Les *femences* folitaires, oblongues₃ enveloppés par la balle de la corolle.

Obfervations. Avant de connoitre parfaitement les fleurs du bambou, on l'avoit regardé comme une efp&ce de rofeau₃ *tc* Linné l'avoit prdfenté ibus le nom d* *arundo bambos*. Il est évident, d'après les caradières expofés plus haut, que cette belle plante doit former un genre particulier. Rivale des palmiers, c'est-à-dire, des arbres les plus majestueux de la nature, cette graminde, par l'élevation > la groffeur > la folidité de fes chaumes, franchit les bornes de l'humble famille à laquelle elle appartient & elle devient, dans l'ordre naturel, le lien qui unit ces deux familles en apparence fi diftantes, & juftifie le rapprochement qu'en a fait l'homme de génie auquel nous devons le plus beau travail qui ait encore été exécuté fur les familles naturelles & leur rapprochement.

Quoique ce genre foit borné jufqu'i préfent; à deux efp&ces, il existe encore bien certainement plusieurs autres efp&ces de bambou, qui fe trouvent mentionnés dans Ruraphe, & dans les plantes du Malabar de Rheed, auxquelles il faut ajouter plusieurs autres plantes que Loureiro a mentionnées dans fa *Flore de la Cockinchine*, à l'article *arundo*, & auxquelles il attribue fix étamines; mais il faudroit les mieux connoitre pour favoir fi elles doivent appartenir en effet à ce genre ou à quelqu'autre. Il est très-probable que les anciens botaniftes, qui rapprochoient les plantes d'après leur port, plutôt que d'après les parties de leur fructification, auront donné le nom de *bambou* à plusieurs qui ne s'y rapportent que par leur f&ades « non par le caractère de leurs Hears. De id ii

fuit que Ton fait honneur au bambou de diverses efp&ces de produits employés dans l'économie ou les arts, tels que *Yackar*, le *iabaxir*, &c.

E s r i c e s .

I. VOULOU bambou. *Bambos arundinacea*,

Bambos foliis bafi rotundatis, paniculd ramofd; fpiculis fiffilibus > fubternatis. (N.)

Naftus. Lam. Illuftr. Gen. tab. 264. fig. 2. — Juff. Plant. Gen. pag. 34.

Bambusa (arundinacea), *paniculd ramofd, divaricatd.* Willd. Spec. Plant, vol. 2. p. 24j. n°. 1. — Roxb. Corom. vol. 2. pag. 55. tab. 79.

Bambos arundinacea, Retz. Obferv. botan. pars 5. pag. 24.

Arundo (bambos), *calicibus multifloris; fpicis ternis > fejjilibus.* Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 120. — Loureir. Fior. cochinch, vol. 1. pag. 70.

Arundo arbor. C. Bauh. Pin. 18. — Hort. Cliff. 25. — Flor. fceyl. 47. — Roy. Lugd. Bat. 67.

Arundarbor vafaria. Rumph. Herb. Amboin. vol. 4. pag. 8. *Sine icone.*

Tabaxirfeu mombu arbor. J. Bauh. Hift. I. pars 2. pag. 222. Icon. *Mediocris.*

*Illy** Rheed, Hort. malub. pag. 25. tab. 16.

Arundo indica, arborea, maxima, tabaxir fundens. Burm. Zeyl. pag. 35.

Cette étonnante graminde pouffe une tige droite, rameufe, cylindrique, noueufe, aniculée, très-glabre & luifante; les entre-noeuds longs d'un pied. Elle parvient fouvent à plus de foixante pieds de haut, avec une groffeur relative à fa hauteur > elle fe divife, depuis fa bafe jufqu'i fon fommet en rameaux alternés, aigus, un peu recourbés, fort longs & iliffus, garnis de feuilles glabres & allez courtes, ovales, fit ovales, entières & arrondies à leur bafe, aiguës à leur fommet, approchant par leur forme de celles du rofeau, embrassant les tiges par une longue gaine entiere, épaisse, pileufe.

Les fleurs font difpofées, vers l'extrémité des rameaux, en une amplepanicule droite, alongée, rameufe, étalée; les ramifications tête-à-tête; les épis rapprochés la plupart alternativement trois par trois* feffiles, comprimés, lanceolés; chaque épillet muni à fa bafe de trois écailles ovales, qui tiennent lieu de calice, & d'environ cinq fleurs à deux valves inégales, roulées fur elles-mêmes & fix filamens très-courts; les anthères oblongues, l'ovaire muni à fa bafe de deux petites Ecailles membraneufes & pilufes; trois ftigmates presque feffiles, velus, alongés & les femences folitaires, oblongues. Quelques voyageurs ont

pr^{re} rep^{re} fleurs neparoiffoient qu'une feule fois pendant U vie du bambous mais cette atler-tion nous paroît extrêmement douceufe.

Cec arbre croit naturellement dans les deux Indes. J)

Les avantages que nous offrent les bambous font prefqu'éguu à ceux que l'on retire d'un grand nombre de palmiers, &, ce qu'il n'eft pas inutile de remarquer, les produits for.t à pen près de la m&ne nature. Les jeunes pouffes renfermmt ibuvent une moëlle fpongieuſe, d'tine faveur agréable *Be* fucrée, dont les Indiens font très-avides. J-orſqu'elles one acquis plus de folidité, il découle naturellement de leursnaeuds une liqueur micleuſe que Ton croit <ſtre le *tabaxir* des Anciens, fans en avoir la cercitude. Elle fecoa-gule par l'adUon kî ſoleil, & ſe convertit en lar-uies dures & concrètes, qui font un véritable lucre done on faifoit autrefois un gran>l uſage avanc la d&couverte & la culcure de la canne à fucre.

Vackar eſt une compoſition très-recherchée dans les Indes, dont les jeunes rejetons du bam-b-u font partie 5 ils font tr&cs-fucculens, & four-niſſent ſeuſ un aliment agréable & ſain.

Les Indiens fabriquent avec le bois du bam-bou, qui eſt très-dur, des meubles d'une grande futilité & d'un long uſage \$ ils l'emploient éga-leinent pour la confrudtion de Jems palanquins & de leurs maifons, ainſi que pour celle de leurs ba-teaux. Comma ce bois, ma'gré ſa duri-té, a de la ſoupleſſe lorſqu'il eſt diviſé & fendu en pecites hnières, ces me^nes Indiens en font des nattes, des corbei:L'S, des boites & pluſi&urs autres pe-tics ouvrages éié-gans. C'eit ainſi avec ſes jeunes tiges que Ton lait ces tannes connues ſous le nom de *bambous*. Enſin, la dureté du bois eſt telle > que lorſque ks Indiens yeulent fumer du tabac ou alumer leurs gargouliſ>ils en frottent deux mor-ceaux, & > fans que ce bois s'enſlamTne ni étin-ceſſe, une feuiiiié l&chs qn'on applique dellus s'eijflammea Tinfant. On fait à la Chine une gran Je quantité de papier avec la pellicule qui cnveloppe le bois du bambou : la plupart des livres imprimesalaChitie font de ce papier,

1. VOULOU *guadua*. *Bambos guadua*. Bonpl. & Humb.

Bambos par.iculd laxâ ; fpiculis paucis, uni-bi-pollicaribus, fubarcuatis ; foliis angujlo - lanccolatis. Bonpl. & Humb. Voyage au Pérou, pag. 68. tab. 20. *Sub bambufi**

Cette pi ante, qui ſe préſente ſous la forme d'un arbre de moyenne grandeur, s'él&ve, à la hauteur de trente-fix pieds, ſur une tige droice^ nouveufe, pylimlrique, tr&cs-glabre, de ſeize pouces de cir-conſtance ; Ics elpaas compris entre Ls nocuds

longs d'environ un pied, creux int^rieurement, remplis le plus fouvent, juſqu'au tiers environ, d'une eau tr&cs-claire, agreable à boire, *Sc off*Frant quelquefois des concretions pierreufes, qui portent le nom de *tabashir*. Ces tiges ſe diviTent, d^ puis leur baſe juſqu'à leur fommet* en rameaux cylindriquesj ceux du haut plus rapprochés, faſii-* giés, piquans, recourbés dans leur jeuntflb, puis redrellés.

Les feuilles font planes, alternes, longues de fix d ſept pouces, lanceolées, étroites, arrondi^s à leur baſe, caduques, articulées an fommet des gaines. Celles-ci font membraneufes, de la longueur des entre -noeuds, perſiſtantes long-terns apris la chute des fguilles, couvertes extérieurement de poſſis courts, n&ns-nombreux, rudes au toucher \ ciliées ſur leurs bords, munies de poils à lſur orifice.

Les fleurs font difpoſées en pluſie^rs ^pis rermi-naux, longs d'un 2 deux pouces, cylindriques, acumiés, lég^rement arqués, for man t par leur enſemble une panicule lâche. Chu^ue épillet eſt compote d'une balle calicinale, à deux valves, contenant ſept à huit fleurs \$ la biſſe corollaire égalemeat formée de deux valves -j Textéi-eure lancéoMe, concave, cmbatlianc -l'int^rieure ; celle*ci eſt plus mince, prefque triangulaire, i bords rentrans, contenant fix éramines, dont les ſihmens font blancs^ *ixhs* déliés, plus lor.gs que les valves, foutenant des anth&rts oblongues, vacil[antes. L'ovaire eſt pédicellé, parfemé de petits poils blancs, ſurmonté d'un lyle couit & droit, termini par trois ſtigmates plumeux, d'une belle couleur violttte. On diſtingue à la baſe de l'ovaire deux Icailles oppoſées, ovales, dentées à leur fommet. Les femences font foliraires * renfermées dans la valve intérieure de la corolle.

Cette plante croit au Pérou, ſur *Us* montagnes & dans les vallées, où elle a été Héconvertte par MM. Humbolc & Bonpland, ft (*V. f in herb. Derfont.*)

« C'eſt furtout dans les montagnes de Quindiu, difent les cé&mbres voyageurs cités plus haut, que croit je *bambufa guadua*, 11 forme des forêts de p!r-fi^ursli>uesd'eteiidue, *tk.* paroſc ſe plaire dans les endroits ſievés qui offrent une température douce; il defc.&nd auſſi dans les vaHées tres-chaudes \$ jamais on n'en voit ſur les hautes montagnes. Notis avons coupé uo grand nombre de bambous-3 & dans tous nous avons trouvé de Peau claire d'un goilt très-agréalle. Dans quelques-uns feule-ment nous avons vu des concretions pierreufes, femblables à celles da *bambufa arundinacta*. tiles font d'un blanc-fale à l'extérieur; & d'un blanc de lait à l'intérieur. »

M. Vauquelin, qui a fait Tanalyſe dequelqnes-uns de ces morceaux apportés par M. Humbolt,

a rrouve' que ces concrétions étoient coir.pofées de foixante & dix centimes ds filice, & de trente de potaffe & de chaux, dont il faut déduire quelques centèmes pour les débris de matière végétale.

Les bambous en Am[^]rique offirent les mimes avantages que dans l'Inde. Le *bambusa guadua* est employé fed pour conftruire des maifons entières. Les chaumes les plus vitux fir les plus gros fervent à faire les murs i avec les plus petiis on forme le premier toit; le feconi est compote des jeunes rameaux encore garnis de feuilles, & dont on met pluffieurs couches les unes fur les autres. Les portes; les tables, même les lits, font raits de bambous.

Les avantages que trouvent les habitans de l'Am[^]rique à fe fervir de cette plante plucôt que des bois très-élevés & très-durs qui les environnent, font: 1°. dans la facilité qu'ils ont pour les couper, & les tranfporter à de trfcs-grandes diftances; 2°. dans le peu de travail qu'ils demandent., puifqu'ils les emploient entiers ou feulement ifendus longitudinalement en deux; 3°. dans la durée, qui peut erre comparée à celle du meilleur bois; 4°. enfin, c'eft que leurs maifons, routes à jour & préfervées de Tardeur des rayons dp foleil par un toit épais & large, confervent intérieurement une temperature fraiche & agréable au miieu de la plus forte chaleur du jour.

5. VOULOU à Urges feuilles. *Bambos latifolia*. Bonpl.

Bambos fpiculis f fpiculatis, teretibus; culmo fubarcuato indivifo > foliis lanceolatis > acutis. Bonpl. & Hurrib. Voyage au Pérou, pag. 73. tab. 11.

Ce bambou est facile à diftinguer par fon chaume légèrement arqué dans fa longueur, & par le bouquet de rameaux qu'il porte à fon fomet. Ses tiges s'élèvent à la nautcur de vingt-quatre pieds; elles fontnoueufes, ldgèrement arquées, glabres, luifantes, cylindiiques, trfes-fimples, except[^] à leur fomet, oi t-les fe divifent en un grand nombre de rameaux di<posés par faifceau, partant tous des articulations. Les plus jeunes, courbes vers la terre, fe terminent en une pointe tris-aiguë, fe redreflent par le developpement, deviennent plus longs, & font garnis d'un grand nombre de feuilles. Les efpaces compris entre les noeuds des tiges font longs de deux pieds, fur quaere pouce? de diametre, d'une belle couleur verte, creux interieurement, & renfermant quelquefois une trfes-petite quantité d'eau.

Les feuilles font alternes, longues de trois ou quatre ponces, membraneufes, lancéolées, trfes-plabres, caduques, articulées au fomet des gaines, relevées en deffous par un grand nombre de petites nervures parallèles avec la côte princijpale,

arrondies à leur extrémité inférieure, terminus en pointe aiguë à leur fomet j les gaines membraneufes, de la longueur des entre-noeuds, glabres j parfem[^]es à Itur partie fupérieure de poifs roides, munies à leur orifice de poils plus longs ^ plus doux j plus nombreux.

Les fleuTS font terminales, difpofés en 6pls longs d'un à deux ponces > cylindiiques, acuminés, droits ou ldgèrement arqués, difpofés par faifceaux > la balle calicinale bivalve, ovale, prefque cartilagineufe, renfermant huit à dix fleurs j chaque fleur compofée d'une balle corollaire à deux valves; Textérieure plus grande & cavillaqueufe, terminée à fon fomet par une pointe très-cnurcc & ciliie fur fes bords \$ Intérieure membraneufe, & trois angles, contenant fix dtamines; les filamens plus longs que les valves; les anthires oblongues, vacillantes, bifides à leurs deux extrémités. L'ovaire est glabre, feffile, furmonté d'uii ftyle court, terminé par trois OII quatre ftigmates plumeux, de couleur violette 5 deux petites écailles oppofées, fitu[^]es à la bafe de l'ovaire. Les femences font folitaires, oblongues, renfern[^]es dans la valve intèrieure de la corolle, convexes d'un côté, l'g[^]rement aplaties de l'autre, 8c marquées d'un fillon longitudinal.

Cette plante a'été découverte, au Pérou, par MM. Bonpland & Humboldt, dans les forêts ombragées & humides, fur les bords du fleuve Caffiquiare. f) {*Descript. ex Bonpl.*}

Ses ufages font les mêmes que ceux du *bambusa guadua*. Il ne se trouve que dans les lieux trfes-humides & tr&s-chauds. MM. Bonpland & Humboldt ne l'ont obfervé qu'une feule fois en fleurs fur les bords du Rio-Caffiquiare, qui reçoit les eaux de TOrenoque pour les porter à la Rivière-Noire; il est trfes-abondant dans toute la partie de TORénoque qui est au deffus des catara&es, dans la Rivière-Noire & dans l'Amazone.

4. VOULOU verticil[^]. *Bambos vt.i^{^^}u*.

Bambos foliis utrinque acutis, ramis verticillatis, fpicis paniculatis. (N.)

Naftus. Lam. Illuftr. Gener. tab. 16 4. fig. 1. a. b. c. d.

Bambusa (verticillata) *fpicid urinali, fimplici, venicillac.* Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 245, n°. 2.

Aiundo (multiplex), *fioribus hexandris; fpicis inerruptis, verticillatis; culmo divifo, calicibus unifloris*. Lour. Flor. cochinch. pag. 75.?

Arundo arbor tenuis, kU Rumph. Amb. vol. 4. pig. 1. tab. 1.?

On diftingue aifément cette efpice de la précédente par ion port, par la difpoition de Us u-

meaux & de ses fleurs, par la forme de ses faillies. Quoique très-inférieure au bambou pour la hauteur, ses tiges n'en sont pas moins étonnantes, comme graminées, par leur Ovation, par leur force, leur épaisseur elles se divisent à chaque noeud en rameaux presque verticillés. Les feuilles sont roides, entières, alongées, plus étroites que celles du bambou, rétrécies & non arrondies à leur base, très-aiguës à leur sommet, rudes à leur face supérieure & sur leurs bords.

Les fleurs sont situées à l'extrémité des rameaux, disposées en panicule les épillets feffiles, alternes ou quelquefois réunis plusieurs ensemble, ovales, comprimés * un peu obtus. Les calices renferment cinq fleurs imbriquées; chacune d'elles compose de deux valves inégales \$ l'extérieure plus grande, un peu concave, aiguë.

Cette espèce croit à la Cochinchine & dans les Indes orientales. T) (V.f. in herb. Desfont.)

5. VOULOU champêtre. *Bambos agrifolia*. Lour.

Bambos floribus hexandris., panicula spicata, spiculis congestis, ramis culmi inferioribus spinosis, calicibus unifloris. Lour. Flor. cochinch. vol. 1. pag. 72. n°. 6. Sub arundine.

Arundarbor pinosa, bulw-baduri, tela» teta. Rumph. Herb. Amboin. vol. 4. pag. 14. tab. j.

Ses tiges sont ligneuses, très-dures, un peu cylindriques, tortueuses, hautes de trente pieds, ou la grosseur du bras, pleines ou très-peu fistuleuses > les articulations faillantes*, peu distantes; les rameaux nombreux, alternes \$ les inférieurs plus touffus, arqués, entre-mêlés, simples ou médiocrement rameux, munis de plusieurs Opines fortes, éparfes, recourbées. Les feuilles sont d'une grandeur médiocre, linéaires - lancéolées, éparfes, rétrécies vers leur base en une forte de pétiole grêle & alongé.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule droite, composée d'épillets courts, serrés, presque fasciculés. Les anthères sont très-longues, presque sessiles; l'ovaire accompagné à sa base de deux petites écailles lanugineuses; un style surmonté de deux stigmates; une fépence folitaire & alongée.

Cette plante croit par toute la Cochinchine, sur les montagnes, dans les lieux arides & déserts. f)

La dureté des tiges de ce bambou * leur longueur, les rendent propres à divers ouvrages des champs. On en forme des haies, des palissades hérissées d'épines & d'un difficile accès.

(u Vou tou sans Opines. *Bambos mitis*. Lour.

Bambos floribus hexandris / panicula cretita, coar-

tata; fcUii longis, imbricatis} culmo tqual'tjimo, intrinse; calicibus unifloris. Lour. Flor. cochinch. vol. 1. pag. 73. n°. 7. Sub arundine.

Arundarbor fera, bulu fwangL Rumph. Herb. Amboin. vol. 4. pag. 16. tab. 4.

Ses tiges sont dures, ligneuses, cylindriques, égales dans toute leur longueur, hautes d'environ quarante pieds* noueuses; les articulations sont aiffantes > à peine faillantes; les rameaux sont épineux à leur sommet, & souvent portant plusieurs ensemble du même point. Les feuilles sont alternes, assez grandes; lancéolées, ftriées, amplicaulées.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges, en une panicule droite, ferrée, presque simple, composée d'épillets imbriqués & alongés. La corolle est composée de deux valves presque égales; deux autres écailles intérieures, très-courtes, un peu velues; fixées à un style terminé par trois stigmates alongés & velus.

Cette plante croit dans les lieux cultivés, dans les champs, parmi les haies, à la Cochinchine. T? (Descript. ex Lour.)

Ses rameaux, dit-on en lanieres, sont employés pour la fabrication de plusieurs petits meubles, de vases, de panier de corbeilles très-élégantes.

* Espèces douteuses ou moins connues.

* *Bambos (arundo maxima)*. Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 74.

Arundarbor maxima. Rumph. Herb. Amboin. lib. 6. pag. 12.

Cette espèce de bambou, au rapport de Loureiro, est celle qui a les plus grosses tiges, & qui s'élève le plus. Ses rameaux, nombreux & terminés en une pointe épineuse, la font paroître toute hérissée d'épines. Elle se rapproche beaucoup du *bambos arundinacea*, donc elle n'est peut-être qu'une variété.

Cette plante est commune à la Cochinchine; elle croit dans les campagnes incultes, le long des fleuves. T>

* *Bambos (arundo fax)*. Lour. Flor. cochinch* vol. 2. pag. 74.

Arundarbor cratium. Rumph. Herb. Amboin. lib. 6. cap. 2. Sine icune.

Cette plante est d'une médiocre grandeur. Ses tiges sont très-droites, fistuleuses, d'environ un pouce & demi d'épaisseur, longues de dix-huit à vingt pieds. Elle croit à la Cochinchine & à l'île d'Ambouine. Les naturels remplissent l'intérieur des chaumes d'huile & de coton, & en forment une sorte de flambeau pour guider les voyageurs.

* *Bambos*

**Bambos* (arundo tabacaria). Lour. Flor. cochinch, vol. i. pag. 74.

, *Arundarbor fpiculorum*. Rumph. Herb; Amboin. lib. 5. cap. 3.

Les fleers, *disposées* en épis[^] rerncillés comme Celles du *bambos verticillata* ou de *Yarundo multiplex* de Loureiro, font foup[^]onner à ce favanc auteur, que cette plante pourroit bien n'en être qu'une variéd. Ses tiges[^] Tone grfiles, tr&s-droites, très-égales, prefque pleines, rudes, ramifi[^]es 5 les entre-noeuds fort longs. Cette efpèce fe trouve, i la Cochinchine & dans plufieurs autres contr[^]es des Indes orientales.

VOYAGES. VOYA(?EURS. « La botanique, dit Fontenelle dans *YEloge dt Tourxefort*, n'est pas une fcience fednitaire & pareffeufe, qui fe puiffe acquérir dans le repos & dans l'ombre d'un cabinet, comme la g&omdrie & i hiftoire, qui tout au plus, comme la chimie, l'anatomie & l'aftronomie, ne demandent que des opérations d'aflez peu de mouvemens 5 elle veut que Ton coure les montagnes & les forêts, que l'on graveille contre des rochers efcarpés, que Ton s'expose aux bords des précipices. Les feuls livres qui peuvent nous inftruire à fond dans cetre mati&re ont été *jetis* au hafard fur toute la furface de la Terre, & il faut fe r[^]foudre à la fatigue & au *p6r*l de les chercher & de les raraaffer : de là vient qu'il efi fi rare d'exceller dans cette fcience. Le degré de paffion qui fuffit pour faire un favant d'une autre efp&ce, ne fuffit pas pour faire un grand botanifte, & avec cette paffion même il faut encore une fanté qui puiffe la fuivre, une force de corps Sui y réponde, &c.» Il n'y a done que les voyages qui puiffent nous faire connoitre ces brillances produdions de la Nature, ces végétaux nombreux qui partout revêtent la furface du Globe, & qui varient felon les climats, la température, l'expoficion. Les plantes nées fous le foleil brillant de l'Afrique ne font plus les m&mes que celles qu'on rencontre en Europe 5 celles des Indes ne reflèment point à celles de l'Amérique, & la belle végétation des tropiques difparoît à mefure qu'on s'avance vers la terre glac[^]e des deux pôles. Quelle jouiffance pour le naturalise tranfporti loin de fa patrie, *tie* dont les regards font pour la premiere fois frappés de l'enfemble des productions d'un climat étranger! Là, rien ne reflèment a ce qu'il a vu, & les connoiffances acquifes jufqu'alors deviennent un point de comparaifon pour [^]ieux juger de ce qu'il voit : c& n'elt plus la [^]ême terre que celle qu'il a quittée : des fleurs Routes nouvelles embelliffent le gazon qu'il [^]oule i fes piecU J cette foi&t qui le re[^]oit fous fon ombre ne lut offre plus un feul des arbres connus en Europe. Combien, dans le vif tranfport de fon raviffement, il jouit d'avance du plaisir de voir un jour ces belles plantes fe ranger

Botanique. Tome VUL

parmi celles de fon pays natal! quelle douce récompense de fes travaux lorfqu'il verra briller dans nos parterres ces riches flurs de VAmérique ou des Indes! Au milieu de ces idées bienfaifantes, il oublie qu'un foleil brûlant le dévore, quo la fatigue t[^]puie les forces, que cette terre nouvelle eft arrosée de fes fueurs 5 il ne voit, au milieu de fes recherches, que les avantages de fa patrie, & J^a perfection, l'agrandiffement de la fcience.

Ainsi done, fi nous avons une connoiffance plus [^]tendue des productions de la Nature, fi la botanique a fait, furtout depuis un demi-fiecle, des progrès fi rapides, nous le devons principalement aux voyageurs naturalistes. Ceil i leurs recherches aâives, à leurs fuenrs, à leurs travaux c[^]tans, à leur courigeufe intr&pi lit& & fouvunc même aux dépens de leur fortune, de leur propre vie, que nos bosquets fe font embellis de ces arb[^]niffeaux el[^]gans & variés que l'art & la culture font parvenus à acclimater, qu'une foule d'aibres exotiques ont trouvé place dans les forêts de l'Europe, telles que plufieurs efp&ces de chtaes, de bouleaux, de pins, de noyers, durables, &c. A peine l'homme qui a yéu le fiefcle dernier pourroit-il fe reconnoitre aujourd'hui au milieu de nos parterres d[^]corés de tout le luxe des plus belles fleurs. De quel 6C\H il verroit y briller les ipomea à fleurs écarlates, les hortensia, les volkameria, les metrofideros, les coboea, ce beau floripondio du Chili, les ferraria, les nombreux geranium, toutes ces belles plantes grafles du Cap, &c. Que de belles & riches couleurs ont <ké tournies aux arts! que de végétaux abondans en fubftance alimentaire dans nos potagers & nos vergers! que de gommeSj que de r&ines nouvellement découvertes, employées avec un fi grand avantage en médecine, ou pour la decoration de nos habitations & de nos meuWes I que de parfums exquis ont ajouté aux jouiffances du luxe! Combien d'autres plantes out augment[^] nos reffources en tout genre, les unes fourniffant par leur liber d'excellens cordages > d'autres nous livrant leurs fibres fouples & tenaces pour la fabrication du fi! & des toiles; celles-ci, les aigrettes de leurs femences pour les ouvrages en coton! On obtient de la graine des,unes, par compreffion, des bu&ies precieuses, ou par diftillacion un arôme fubtil qui parfume nos liqueurs | les racines de beaucoup d'autres renferment un amidon nourriffint, ou un fuc agr&able & fubftantiel. Que de fruits 6cangers & délicats couvrent nos* tables & font l'ornement de nos defferts! Combien d'autres font venus au fecours de nos graines cér&ales!

ccSi Ton connoiffoit (dit M. Deleuze dans la *Notice fur Michaux*) l'origine de toutes les plantes qui font aujourd'hui livrées à la culture, telles que celles qui embelliffent nos parterres, qui enrichiffent nos vergers, qui peuplent les campagnes cultivées j les prairies j les potagers, qui ornent

nos bosquets ou se multiplient dans nos pépinières & dans nos serres, nous serions étonnés de voir qu'elles sont autant de conquêtes faites dans des contrées étrangères. Sur environ deux cent cinquante espèces d'arbres qui couvrent aujourd'hui le sol de la France * plus des trois quarts sont d'origine étrangère. Parmi ces arbres exotiques, les uns nous donnent des fruits délicieux, d'autres sont employés pour les constructions & pour les arts & d'autres enfin servent à la décoration des jardins, & nous font trouver dans nos parcs les sites pittoresques des contrées les plus favorisées de la Nature. Le noyer nous vient de Pont & le cerif, de Cérante; l'olivier d'Athènes; l'amanier, d'Orient; le pommier, de Perse; le mandarin, de Chine; le figuier, de Syrie; l'abricotier, d'Arménie; le grenadier, de Carthage; l'orange de l'Inde : il en est de même de beaucoup d'autres plantes. La patrie du blé est inconnue & plusieurs de nos légumes & des meilleurs fourrages sont originaires d'Asie. La découverte de l'Amérique nous a procuré le maïs, qui fait la principale nourriture de plusieurs peuples de notre Continent & la pomme de terre, qui a augmenté la population de l'Irlande & de la Suisse, & qui est dans le nord de l'Europe d'une si grande ressource, & une foule d'arbres utiles, tels que l'acacia, le tulipier, des sapins, des frênes, des Arables, &c. Ces richesses peuvent s'accroître tous les jours & pour se les procurer, il ne suffit pas de s'en rapporter aux commerçants, qui n'envoient que ce qui se trouve sur les côtes: il faut que des naturalistes s'enfoncent dans l'intérieur des terres, qu'ils sachent distinguer & choisir ce qui peut être utile. Ces réflexions font sentir combien on doit de reconnaissance à ces hommes courageux, qui, pour servir la patrie, renoncent à ses douceurs, & vont chercher les trésors inconnus de la Nature dans ces pays déserts & sauvages. «

A ces avantages si précieux s'en joignent d'autres plus relatifs à la science en elle-même, en nous faisant connaître beaucoup d'espèces ou de genres nouveaux, en enrichissant d'observations curieuses les beaux phénomènes de la physique végétale, en nous donnant des notions plus exactes des causes de beaucoup de plantes incertaines ou peu connues, en confirmant les principes qui établissent les familles naturelles; en remplissant quelquefois les vides qui existent entre elles; enfin, en rendant de plus en plus intéressante l'étude des végétaux.

Le voyageur naturaliste est donc un conquérant plein d'une noble ambition, dont le but est d'enrichir son pays des productions naturelles de toutes les parties du Globe. Au milieu de l'élevation de ses idées, il ne voit d'autre terme à ses conquêtes, que celle de l'univers. Soutenu dans cette vaste entreprise par l'espoir flatteur du succès, il ne connaît ni fatigues ni dangers: quoiqu'avec des intentions paisibles, il pourra exciter les soupçons

des peuples barbares, se trouver exposé à leur férocité; mais il ne les redoute pas: il part pour remplir ses grandes destinées: il ne recule point à la tête d'une puissante armée, menaçant les peuples & les trônes; c'est un homme simple & paisible, qui n'a d'autre intention que de répandre les bienfaits & d'autre défense que des paroles de paix. Qui croiroit qu'avec cet extérieur modeste il peut, par ses découvertes & enrichir de vastes provinces, établir un commerce vivifient entre de grandes nations, souvent changer la face d'un pays, rendre puissante une nation faible, riche un peuple pauvre, fertile un sol abandonné, activer des hommes indolents? peupler des déserts, animer les membres paralysés d'une société, préparer de loin l'établissement de riches colonies, offrir des secours à l'industrie & du travail aux bras inactifs & des richesses au travail, de nouvelles jouissances à la société? Ces assertions, tout étonnantes qu'elles peuvent être, n'ont rien d'exagéré, & sont tous les jours confirmées par l'expérience. Quelle autre cause n'a point jeté parmi de grandes nations la découverte des épices, la culture du mûrier & des vers à soie, celle du caféier, de la canne à sucre, le commerce de l'indigo, de la cochenille fournie par le nopal, l'introduction du maïs, de la pomme de terre en Europe, celle du sarrasin & de beaucoup de graminées intéressantes?

Un gouvernement sage > dont les regards pénétrants se reportent sur le passé > saura calculer combien l'étude de la Nature est souvent importante pour l'opulence des États & quels avantages précieux peuvent résulter des voyages entrepris pour le progrès des sciences. Combien de pareils voyages diffèrent de ceux qui, dans des temps plus anciens, n'avoient pour but que les conquêtes & le pillage! Us ne sont plus ces siècles d'ignorance & de superstition, où le goût des voyages n'étoit que l'ambition des conquêtes, où les relations de commerce dégénéroient en brigandage, les alliances en traite d'esclaves, & la religion en fanatisme; où la perfection des arts tournoit à la perte des nations étrangères * ou les mœurs d'or devenoient un titre de proscription, où le feu de la guerre dévorait les peuples sauvages avec la rapidité de la flamme qui embrûse les moissons; où l'Européen ne pénétrait dans les antiques forêts de l'Amérique, que comme la bête féroce alterée de sang. Puissent-ils être jamais effacés des fastes de l'histoire ces temps d'horreur, de superstition & de barbarie! Ah! du moins puissent-ils, ces hommes éclairés par les principes d'une saine philosophie & d'une religion ramènent à son véritable but, faire oublier ces crimes commis envers l'humanité outragée! Que le voyageur porte également ses vœux bienfaisants, & sur la patrie qui l'a vu naître > & sur les nations qu'il visite! que ses découvertes soient utiles à tous les peuples! que son ame s'élève au-dessus de

ces *missisra* propos de Fignorance, route prête a mépriser ces recherches, minutieuses en apparence, & dont les résultats, ainsi que je l'ai prouvé plus haut, sont très-souvent si* importants pour la société^! qu'il d&aigne les declamations de ces folliculaires à gages qui ne cessent d'infulter, comme ils le font depuis un certain terns, aux travaux de ces hommes modestes & respectables, qui consacrent tous les momens de leur vie à l'étude des sciences naturelles! De ii pitoyables plaifanteries ne peuvent qu'exciter le rire des gens ineptes, & n'appartiennent qu'à de froids égoktes, dont l'imagination n'a jamais *6t6* exalté par le sublime spectacle de la Nature, ni le coeur animé par l'amour du bien public.

Des recherches qui agrandissent Tame ne sont donc envisagées par *des* gens peu instruits, que comme une étude aride, qui à la vérité peut aider à faire mieux distinguer les végétaux ou à en découvrir de nouveaux, mais sans résultat pour leur emploi. Cette opinion est néanmoins démentie tous les jours par l'expérience. Pendant combien de siècles, par exemple, n'a-t-on pas employé dans les arts, dans la matière médicale, dans l'économie, des substances exotiques, des fruits, des racines, des gommes, *des* laques, &c. sans aucune notion sur les plantes qui les fournissent. Lorsqu'on est parvenu à les découvrir* il en est résulté que ces substances, recueillies à grands frais dans les pays lointains, pouvoient être également retirées de plusieurs plantes indigènes, qui avoient avec les premières des rapports de famille ou de genre. Dès qu'il a été reconnu, par exemple, que l'*ipécacuanha* appartenoit au genre des violettes, on a découvert que notre violette d'Europe avoit aussi dans ses racines, prises à plus fortes doses, des propriétés *6mbti*(ues. L'expérience nous a prouvé que tous nos orchis bulbeux pouvoient fournir du salep aussi bon que celui du Levant, qui provient d'une espèce d'orchis.

Ainsi tous les membres de la société jouissent des utilités découvertes du voyageur. Le *ibarite* favoure des fruits plus délicats \$ des liqueurs parfumées par les aromates de l'Inde arrofont Ton palais 5 nos meubles d'ornement sont confirmés d'un bois plus recherché, dur, poli, panache; nos voitures élégantes brillent d'un vernis indélébile \$ rhonnète habitant des campagnes trouve à remplacer les productions, quelquefois très-médiocres, de son terroir par d'autres plus abondantes, souvent plus substantielles, & tous ces gens profitent de ces bienfaits sans chercher à connoître l'homme intéressant qui les leur a procurés : ils ignorent combien de peines, de fatigues ces découvertes ont coûtées à leur auteur. Souvent même on traite de folie cette passion qui transporte le botaniste loin de son pays pour y recueillir quelques brins d'herbe : son nom, ses travaux, restent dans l'oubli. Ule feroic mobs sans doute s'il pouvoit, auf-

sicôt son retour, annoncer l'heureux usage que Ton peut faire des plantes qu'il rapporte % mais ce n'est bien souvent que long-tems après, ce n'est que par différens essais, d'heureux hasards, qu'on trouve l'emploi des plantes exotiques, cultivées d'abord par curiosité ou pour l'ornement de nos parterres. Si ce sont des arbres de haute futaie > combien ne faut-il pas d'années, j'oserois dire de siècles, pour les acclimater, les multiplier ! Des fruits acerbes, il faut les greffer. Cette tentative est quelquefois long-tems sans succès, jusqu'à ce que l'on ait pu reconnoître quels sujets leur conviennent | enfin, ce n'est qu'à la longue que l'on découvre le meilleur moyen de culture pour conserver, perpétuer, multiplier le plus grand nombre des plantes exotiques, & les usages divers qu'on en peut faire.

Ainsi succulent de longues années, pendant lesquelles le naturaliste qui a fait des découvertes utiles est oublié. On jouit du fruit de ses travaux, tandis que sa mémoire est privée du tribut de reconnaissance qu'on lui doit. Il a sacrifié les plus belles années de sa vie à des voyages longs & pénibles; il a embelli nos parterres, enrichi nos bosquets j augmenté de fruits & de légumes nos vergers, nos jardins potagers; il a ajouté à nos plantes médicales & tinctoriales, & le reste de ses jours s'est passé dans l'obscurité, peut-être même dans une médiocrité voisine de l'indigence.

Accueilli avec quelque distinction dans les premiers momens de son retour* dès qu'une fois la curiosité a été satisfaite, *dis* qu'il s'est défaté de ses richesses, il reste souvent abandonné. S'il manque des ressources nécessaires pour publier ses découvertes, chacun s'en empare elles sont inférées, & parpillées dans des ouvrages généraux, dont les auteurs s'approprient une partie à la gloire. Eux seuls sont cités : le voyageur est à peine connu, ou bien il est à peu près considéré comme ces malheureux employés à carrière de la mine ces riches maîtres que des mains plus habiles mettent en oeuvre. C'est ainsi que nous ignorons le nom de beaucoup de voyageurs qui ont augmenté nos richesses végétales: Walter-fdaleig, qui a transporté de l'Amérique en Europe la pomme de terre, & qui auroit mérité une couronne civique, est mort sur un échafaud.

Il faut néanmoins rendre justice aux favans de nos jours : ils ont trouvé le moyen de perpétuer, autant qu'il est en eux, la mémoire de tous ceux qui > par leurs voyages, leurs travaux, ont contribué à étendre les limites de la science j leurs noms sont attachés aux plantes nouvellement découvertes. Heureux si cet hommage n'est pas trop souvent flétri par l'adulation, en le rendant à des êtres plus connus par leurs dignités ou leur naissance, que par leurs travaux utiles! On l'a même vu prodigué à des courtisanes titrées, comme à IT les richesses ou le rang pouvoient couvrir la prostitution d'un voile honorable, tandis

que les noms des favans estimables donnés aux nouveaux genres en rappellent les talens & les bienfaits & deviennent autanc de monumens précieux pour l'histoire de la science.

Combien de pareils souvenirs viennent ajouter aux douces jouissances de l'homme sensible, qui, en se prononçant dans ses bosquets ou au milieu des fleurs brillantes de ses parterres, attache ainsi à chaque planter, à chaque arbrisseau exotique, le nom de celui qui en a fait la découverte, le tableau du pays où ils croissent, les immenses fatigues, les dangers qui ont accompagné sa conquête! Le tribut le plus juste, le mieux mérité, est donc celui que le perpétuel dans ces annales vivantes de la science, le nom de tous ces voyageurs qui ont enrichi leur pays de plantes nouvelles & tribut que nous devons leur payer avec d'autant plus de févérité, qu'il est souvent la seule récompense de leurs longs travaux. C'est en partie pour entrer dans ces vues, que j'ai cru devoir mentionner ici, autant que me le permettront les bornes de cet ouvrage, le nom & les principaux découvertes des voyageurs naturalisés qui ont, sur tout depuis environ un siècle, tant contribué à perfectionner l'étude de la botanique. C'est avec regret que j'ai pu faire entrer dans cette notice rapide le nom de tous les voyageurs que l'amour des sciences a conduits dans les contrées lointaines. Une pareille entreprise formerait seule un ouvrage assez étendu, que je me propose de publier un jour. Je n'y ai point compris les voyages faits uniquement en Europe, quoiqu'il y en ait eu de très-intéressants. Ces voyages, comparés à ceux de l'Amérique & des Indes, ne sont pour ainsi dire que des herborisations faites dans son propre pays, & nous possédons aujourd'hui un grand nombre de Mores particulières de la plupart des royaumes, des provinces, même des villes & des bourgades de beaucoup de contrées européennes. Nous ne devons cependant pas oublier ici les excursions botaniques que M. Decandolle a été chargé par le gouvernement français de faire tous les ans dans les différens départemens de la France pour la perfection & le complément de la *Flore française* : il a déjà visité une partie des Alpes, des Pyrénées, les landes incultes de la Bretagne, &c. Les observations & les découvertes qui ont été le fruit de ses recherches nous annoncent combien il est important qu'il puisse les continuer.

ADANSON, né avec cette ardeur pour les sciences naturelles, & cette vivacité de conception qui signale de bonne heure l'homme de génie, Adanson, tourmenté par cette noble passion, partit très-jeune pour le Sénégal, en 1748, où il demeura l'espace de six ans : il visita également les îles Canaries & les Açores; il en rapporta un très-grand nombre de plantes intéressantes, peu connues, & parmi lesquelles se trouvoient plusieurs nouvelles espèces. Il rassembla plus de

trois cents pieds d'arbres ou d'arbrustes, qu'il fit partir de Podor pour le Jardin des Plantes de Paris. Il nous a donné sur le boabab (*Adansonia boabab* Linn.) sur la longue durée & la grosseur prodigieuse de son tronc, des détails très-curieux, insérés dans les *Mémoires de l'Académie des sciences de Paris*, 1761, ainsi que plusieurs autres Mémoires intéressants sur les arbres qui fournissent différentes sortes de gommés. Chacun connaît son bel ouvrage des familles des plantes. Son *Histoire des coquillages recueillis au Sénégal*, dans laquelle il décrit avec un soin particulier les animaux qui en sont les architectes, a mis les naturalistes qui lui ont succédé, sur la voie des observations anatomiques qu'on avoit trop négligées. Adanson, dont la perte est une grande perte, a fourni une longue carrière. Peu propre aux intrigues & aux sollicitations, il a vécu long-temps dans une médiocrité souvent bien proche de l'indigence. Constantement occupé de grands travaux, il a peu fréquenté la société: il étoit tout entier concentré dans ses grandes idées, & Ton pourroit assurément qu'il a plus vécu au Sénégal que dans sa patrie. Tout ce qu'il y avoit observé & recueilli a occupé sa pensée jusqu'au dernier moment, & bien des fois, dans ses dernières années, il m'en a entretenu avec vivacité & l'enthousiasme d'un jeune homme. Linne, malgré les critiques amères qu'Adanson a faites de ses ouvrages, lui a dédié le boabab, sous le nom générique *Adansonia*.

ALPIN (Prosper) étoit né avec Tamour des plantes. qui le conduisit en Égypte : il y recueillit un grand nombre d'observations importantes, & surtout beaucoup de plantes rares, la plupart inconnues à cette époque, qu'il fit connaître dans son ouvrage de *Plantis ægypti*, accompagnées d'environ cent quarante quatre figures, en 1592. Nous avons encore de lui un autre ouvrage de *Plantis exoticis*. Le genre *alpinia* lui a été consacré par Plumier.

AUBLET (Fouquet). Les plantes de la Guiane étoient à peine connues lorsqu'Aublet reçut du gouvernement français en 1762. la mission honorable, mais périlleuse, d'aller étudier les productions naturelles, de ces riches contrées, revêtu du titre d'apothicaire-botaniste du Roi. Aublet étoit âgé avec une très-vive passion pour les plantes. Dans sa jeunesse il avoit plusieurs fois quitté la maison paternelle & le collège pour aller herboriser. Il apprend qu'on s'en va à Tou, on une escadre pour l'Espagne. Dans la crainte d'être contredit par sa famille, il s'en va secrètement, s'embarque, arrive à Grenade, & entre au service de don Antonio Lopez., apothicaire visiteur: il s'y perfectionne dans les connoissances de *on* & consacre aux herborisations ses momens de loisir. Un an après il est découvert & rappelle dans sa patrie. Il y reste peu de temps, & se rend

Montpellier pour y fuivre les cours de Sauvages, & venir ensuite se fixer à Paris, dans l'espérance a y trouver plus de facilité pour se perfectionner dans l'étude de la botanique. Son espoir ne fut point trompé, & les circonstances les plus favorables concoururent pendant plusieurs années à réaliser ses projets : il y acquit des amis, des protecteurs. Il fut désigné à la compagnie des Indes comme un sujet distingué. Je le choisis en 1752 pour aller établir à l'Île-de-France un jardin où l'on cultiveroit toutes les plantes qui pourroient devenir avantageuses à la colonie, soit comme alimentaires pour les hommes & les animaux, soit pour fournir aux vaisseaux qui venoient s'y rafraîchir. Il remplit cette mission avec beau coup de distinction & il passa neuf ans dans cette île, & il étoit pendant tout ce temps peu de vaisseaux de France qui n'aient été chargés de caisses de végétaux, de minéraux & d'animaux, & de plusieurs autres choses. *Memoires sur l'histoire naturelle de ce pays.*

Aublet y ayant éprouvé beaucoup de contrariétés & de dégoûts, revint à Paris. Je le suivis à la Seine & fut-il rendu, qu'on le sollicita de passer dans la Guiane française pour s'y livrer aux mêmes recherches. Son ardeur pour les découvertes lui fit oublier tout ce que ce voyage pouvoit avoir de fatigant & de dangereux. Il débarqua à l'Île de Cayenne, & à peine y est-il arrivé, que son impatience ne lui permet aucun repos; il parcourt tous les lieux, s'avance au milieu des forêts les plus épaisses, fuit les torrents dans leur chute rapide, le bord des rivières, les côtes maritimes, &c.; fait partout une abondante moisson de plantes rares ou inconnues; oublie, au milieu de ces richesses, les fatigues qu'il en coûte pour les obtenir. « Les personnes, dit-il, qui font entrées dans les forêts de la Guiane peuvent seules avoir une idée de l'extrême difficulté qu'on éprouve pour y pénétrer, à cause des lianes, des arbrisseaux épineux & des herbes coupantes qui occupent l'intervalle des grands arbres; car pour peu qu'on s'éloigne des habitations, on ne trouve ni chemins ni sentiers frayés. Il faut avoir pénétré dans ces forêts pour juger des dangers; l'on est exposé à chaque instant de se blesser, de se voir attaqué par les serpents ou les fuyons, par les animaux féroces & de marcher sur des serpents qui se vengent cruellement de tomber dans des trous profonds, remplis d'eau, de vase, de tofeaux ou autres plantes, dont un homme seul ne se retireroit jamais. Les esclaves & les Indiens que l'on est obligé de prendre avec soi comme conducteurs, & pour porter les provisions, ainsi que tous les instrumens & ustensiles nécessaires, ont un sujet d'inquiétude presque continuel : il faut deviner leurs desseins, leurs complots, faire en sorte d'en être respecté, craindre & aimer, s'il est possible, afin qu'ils ne vous abandonnent pas dans les bois ou ne vous y tuent pas: il faut que ceux qui ont commandé ces gens-là, qui sachent

combien ils sont difficiles à conduire dans ces sortes d'expéditions. On est obligé de les armer beaucoup « se trouve un Européen contre dix ou vingt personnes armées, qui ont eu souvent à se plaindre des Européens. À ces dangers, qui rendent les herborisations très-difficiles, il se joint une multitude d'inconvénients considérables: on est tourmenté par les tiques, les poux d'agouti, les moustiques, les maringouins, les chiques, insectes dont les piqures causent des ulcères & empêchent de marcher: tantôt on éprouve une chaleur extrême, suffocante tantôt on est mouillé par des pluies habituellement plus fortes que les plus abondantes pluies qu'on voit en Europe durant les orages. Les cabanes que l'on est obligé de construire tous les soirs pour y passer la nuit ne garantissent qu'imparfaitement de la fraîcheur & de l'humidité, d'autant plus vives & malsaines, que le jour a été plus chaud. Souvent on rencontre des arbres très-élevés, auxquels on ne peut grimper, parce que le tronc est trop lisse & sans branches jusqu'à leur sommet: il faut alors abattre l'arbre avec la cognée, ce qui ne se fait pas sans danger, afin de se procurer des fleurs, des semences. Heureux quand on peut y trouver ces parties essentielles »

Ces travaux entrepris & continués avec ardeur ont alteré enfin dans Aublet une constitution forte, qui les lui avoit fait soutenir longtemps : il devint sujet aux maladies qui règnent dans ces contrées, & qui lui firent prendre la résolution de repasser en France, où il arriva avec un grand nombre de caisses de plantes, qu'il publia sous les yeux & avec l'aide du célèbre Bernard de Jussieu. Chacun connoit ce bel ouvrage, sous le titre d'*Histoire des plantes de la Guiane française*, ornée d'environ quatre cents planches, qui ne représentent que des espèces nouvelles ou à peine connues. Celles qu'Aublet avoit recueillies à l'Île-de-France (elles étoient en grand nombre) se trouvèrent par accident en si mauvais état, qu'il se borna à les mentionner dans un simple catalogue. M. Lemonnier avoit dédié à Aublet, sous la dénomination d'*Aubletia*, une plante qui a porté dans Linné le nom de *buchnera caradensis*, puis dans Linné fils celui de *verbena aubletia*. Depuis, Gaermer a établi un autre *aubletia*, mais qui appartient au *fonntratia* de Linné.

Le voyage le plus intéressant qui ait été fait à Cayenne depuis Aublet est celui de M. Richard, qui est resté dans ce pays un grand nombre d'années en qualité de médecin-botaniste du Roi: il a recueilli sur toutes les productions naturelles de ces belles comixes, particulièrement sur les animaux & les végétaux, un grand nombre d'observations neuves & intéressantes; il en a rapporté un très-bel herbier, dont la publication seroit infiniment utile à la science. Nous regrettons que des raisons particulières n'aient point permis à ce savant observateur de nous fournir par son

voyage les détails que nous lui avons demandés.

BACKELIER. On assure que ce fut lui qui le premier apporta en France, en 1615, le marronnier d'Inde (*dfuius hypocaustanum*), à son retour du Levant. Ce bel arbre croit spontanément dans l'Asie: il fut transplanté de Constantinople en Angleterre vers l'an 1660, & de là à Venne vers 1508.

BANCICS. (Voyez) FORSTER.)

BARRELIER (Jacob) étoit natif de Paris; il s'engagea de bonne heure dans l'ordre des Dominicains. Passionné pour la recherche des plantes, il trouva moyen de voyager pour cet objet en Espagne, en Italie & dans plusieurs contrées de la France; il facilita singulièrement l'étude de la botanique & surtout à l'époque où il vivoit, par treize cent vingt-quatre espèces de plantes qu'il fit graver, avec la description de chacune d'elles. Ce travail forme un volume in folio, qui fut publié en 1724 par les soins de M. Antoine de Juffieu. Plumier a consacré à sa mémoire le genre *larUria*, que Linné a consacré.

BARRÈRE (Pierre) précéda Aublet de quelques années à l'île de Cayenne, où il étoit passé en qualité de médecin, & avec l'intention d'y étudier les plantes & les autres productions naturelles. Ses recherches lui ont fourni le sujet de plusieurs Mémoires intéressans sur la culture de quelques plantes économiques, telles que le rocou, l'aloès-pitte, le caféier, la canne à sucre: il expose les différens produits qu'on peut en retirer & les procédés qu'on doit y employer. Barrère a aussi donné un *Ejvai sur l'histoire naturelle de la France équinoxiale*, en 1741. Le catalogue par ordre alphabétique des plantes qu'il cite, se borne principalement à celles employées dans les arts ou comme médicaments. Il se fert en partie de la nomenclature de Plumier, en partie de la sienne propre, pour les espèces qu'il regarde comme nouvelles: il est un des premiers qui ait parlé du fimaruba, de Tipacacuanna avec quelques détails, du ferolia (bois marbré) & de plusieurs autres. Cet Effai devoit être suivi d'un ouvrage plus étendu, mais que l'auteur n'a pas eu le temps de publier.

BARTSCHUIS (Jean). Ce jeune homme a été moine à la fleur de l'âge dans une terre étrangère, qu'il n'avoit allé chercher que par amour pour l'histoire naturelle. Le célèbre Linné ressentit les plus vifs regrets de sa perte: lui-même nous apprend, dans son *Flora fœucica* tout ce que les sciences naturelles pouvoient espérer du tèle & de l'élève* de Bartschuis. Né en Prusse, à Koenigsberg, il avoit été dès-jeune reçu docteur à

médecine. Il le rencontra en Hollande. L'amitié de son caractère, ses manières aimables, un extérieur plein d'agrément & de douceur, lui attirèrent l'amitié du naturaliste suédois: il lui inspira une vive passion pour les sciences & surtout pour les plantes; il fit dans cette étude des progrès si rapides, que peu pouvoient au dessus de lui l'art d'en décrire même les parties les moins sensibles.

Une place de médecin ordinaire de la compagnie hollandaise étant venue à vaquer, Boerhaave la proposa à Linné. Ce grand-homme qui ne pouvoit accepter une place qui l'eût forcé de quitter un pays froid dans lequel il avoit vécu, pour aller habiter la zone torride. Boerhaave lui donna une preuve de sa haute estime en le priant de nommer lui-même à la place qu'il refusoit. Son choix tomba sur Bartschuis: celui-ci accepte avec plaisir, s'embarque pour Surinam, se prit agréablement occupé de son riche moine qui étoit dans ce climat brûlant. Les talents, les qualités douces & aimables de Bartschuis furent pour lui autant de titres de proscription auprès du gouverneur de Surinam, homme féroce qui tachait de sa haine & de ses perfidités. Ce malheureux jeune homme, chargé d'ennuis, de soucis, abandonné à lui-même, réduit à l'indigence, son temperament altéré par la chaleur du climat, toutes ces causes réunies abrégèrent ses jours en moins d'une année. Linné a consacré à sa mémoire le genre *banfia*.

BÉLON (Pierre), natif du Mans, est parmi les Modernes un des plus anciens voyageurs. Sa passion pour la recherche des productions de la Nature le porta à entreprendre, vers l'an 1546, un voyage dans les îles de la Grèce & le Levant: il visita le mont Athos, l'île de Lemnos, la plupart de celles de l'Archipel, les villes les plus célèbres de l'Asie & de la Syrie, & passa de là en Égypte, dans l'Arabie. De retour dans sa patrie après trois ans d'absence, il publia des observations, qui renferment non-seulement beaucoup de particularités très-curieuses sur les mœurs, les habitudes des habitans de ces différentes contrées, mais encore beaucoup de recherches sur les animaux & les plantes qu'il y a observés. Ils sont particulièrement attachés à nous faire connoître les arbres résineux & conifères, leurs produits naturels, & l'usage que l'on en fait dans les arts; il étoit encore occupé à rédiger ses observations lorsqu'il fut arrêté à Rome par une troupe de brigands. Plumier lui a consacré le genre *bellonia*, consacré par Linné,

BOCCONE (Paul), natif de Palerme en Sicile, en l'année 1633. religieux de l'Ordre de Cîteaux, passionné pour les plantes, s'appliqua de bonne heure que pour les bien connoître, il falloir.

an tint qu'il étoit poffible, les obferver plutôt dans leur é tat nature l que cultivées. Dans cece vue il parcourut une parcie de l'Europe, la France, l'AUemagne, l'Anglererre, vifita l'île de Corfe, celle de Make, la Sicile, &c. y il décrivit, mais un peu vaguement * celles qu'il jugea Sere les plus fares, & y ajouta des figures médiocres, deflinées d'aprfs des plantes f&ches, ainfi qu'on le voit dans fon *Mufeum* & dans fes *Icones rariorum plantarum Sicili&y Meliu%* &c. Tournefort lui a confacré le genre *bocconia*, qui a écé confervé par Linné.

BONPLAKD & HUMBOLDT. Ces deux c^l&bres Voyageurs, réunis par un vif amour pour les fcien-ces phyfiques & natuielles, dignes l'un de l'autre Par ces qualifs du coeur, qui feules rapprochent l'homme de rhomme, one exécuté en commun dans les deux hémifphères, depuis 1799 jufqu'en 1804, d^ns une étendue de plus de neuf mille lieues, un des plus grands voyages que jamais particulier ait entrepris à fes frais, « Tun des plus utiles aux progr&s des fcien-ces. Apr&s avoir été pendant huit ans des recherches phyfiques en Allemagne, en Pologne, en Angleterre > en France, en Suiffe & en Italie, M. Humboldt vint i Paris en 1798, & fe propofa de faire avec le capitaine Baudin le voyage autour du Monde. Comme il fedifpofoit à partir pour le Havre avec M. Bonpland, la gueire qui recommence avec l'Autriche, & le manque de fonds * engagerent le Direftoire à remettre le voyage de Baudin à une époque plus favorable. M. Humboldt, qui avoir long-terns auparavant confu le projet de faire & fes propres frais une expedition aux tropiques, prit des-lors la réfolution de fuivre les favans de l'Égypte. La bataille d'Aboukir ayant interrompu toute communication direfte avec Ale.xandrie, fon plan étoit de profiter d'une frégate de Suede qui menoit le conful de cette nation à Alger^ de fuivre de la la caravanne de la Mecque, & de fe rendre par l'Hgypte & le golfe Perfique aux Grandes-Indes 5 mais une guerre inattendue, qui eciata et* 1798 entre la France & les puiffances barbaresques, ainfi que les troubles de l'Orient» empS-cherent M. Humboldt de partir de Marfeille, ou 1} attendoit inutilement depuis deux mois. Impatient de ce nouveau retard, mais toujours ferine dans le projet de rejoindre ('expedition d'Égypte, ^ partit pour TEfpagne, efpérant pailer plus facilement, fous pavillon efpagnol, de Carthagene à Alger ou à Tunis: il prit la route de Madrid par ^lontpellier, Perpignan, Barcelone & Valence. Les nouvelles de l'Oiiert devenoient de jour en jour plus affligeantes } la guerre s'y faifoit avec un charnement fans exemple :il fallut enfin renoncer ** projet de p^netrer dans Hndoftan par l'Égypte. Un heureux-concours de circonftances dedomma-geat bientôt M. Humboldt de Tennui de tant de retard. En mars 1799, la cour de Madrfd lui accorda la permiffion la plus ample de paffir aux

colonies efpagnoles des deux Amériques, pour y faire toutes les recherches qui pourroient étre utiles aux progrès des fcien-ces.

M. Humboldt, après avoir réfid^ quelques mois d Madrid & à Aranjuez, partit de l'Europe en juin.1799^ accompagn^ de (on ami M. Bonpland, qui réunit des connoiffances tr&s-^tendues en botanique & en zoologie. Ces deux voyageurs munis de recommandations de la cour d'Efpagne, s'embarquerent fur la frégate *la Pjlarro*, de la Corogne, pour les îles Canaries : ils touchèrent à Tile de la *Graciosa* > prbs de celle de Lancerotte. & à Ténériffe, où ils mont^rent jufqu'au cratfre du pic de Teyde, pour y faire Tanalyfe de l'air atmofph^rique be des obfervations géoLogiques lur les bafaltes & les fchiftes porphyriques de TAfrique j ils arriv&rent au mois de juillet au port de Cumana, dans le golfe de Cariaco, célèbre par les travaux & les malheurs de l'infatigable Loerling j ils vifit&rent la côte de Paria, les miffions des Indiens, Chaymas & la province de la Nouvelle-Andaloufie, pays des plus chauds, mais des plus fains de la terre, quoique déchiré par des tremblemens de terre affreux & fréquens; ils parcoururent la province de la Nouvelle-Barcelone, Venezuela & la Guiane efpagnole. Après avoir &x6 la longitude de Cumana, de Caraccas &c de plusieurs autres points par l'obfervation des fateillites de Jupiter, apr^s avoir herborifé fur les cimes de Caripe & de la Sylla de Avila, couronnées de *befaria*, ils partirent de la capitale de Caraccas en fevrier 1800 pour les belles vallées d'Aragua, oil le grand lac de Valence rappelle le tableau de celui de Genève * mais embelli par la majefte de la végétation des tropiques.

Depuis Portocabello ils fe portèrent au fud, plnétrant depuis les côtes de la mtr des Antilles jufqu'aux limites du Bréïl vers l'équateur; ils traversèrent d'abord Us vaïies plaines de Calabozo, d'Aptre & du Bas-Orinoco, les llanos, déferts comparablts à ceux d'Afrique. Le fable > femblable à l'hoïizon de la mer, y montre partout les phenomenes de refraction & de foulevement les plus curieux : fans graminees dans les mois de tche-reffe, il caché* crocodilies & des boas engourdis. Le manque d'eau, l'ardeur du foleil & la pouffiere foulev^e par les vents b rill ans, fatiguenc tour-a-tour le voyageur qui fe dirige par le cours des aïres ou par quelques troncs epars de *mauraid* & *d'embothrium*; que Ton decouvie de trois lieues en trois lieues.

A Saint-Fernando d'Apure, MM. Humbolde & Bonphnd commencèrent une navigation penible de près de cinq cents lieues nautiques, exécutée dans des canots, & levant la carte du pays à l'aide des montres de longitude, des fatellitits & des dilances lunaires j ils defcendirent le Rio-Apure, qui d^bouch^ dans l'Orénoque. l^thappés aux dangers imminens d'un naufrage pr^s de Tile de Pananuma, ils remontèrent ce dernier fleuve

jusqu'à la bouche du Rio-Cuaviare, passant les fameuses cataractes d'Aturo & de Maypure, ob la caverne d'Atarnipe renferme les momies d'une nation détruite par la guerre des Caraïbes & des Maravicains.

De la mission de Javita, nos voyageurs pénétrèrent par terre aux sources du Guainia, que les Européens nomment *Rio-Negro*. Une trentaine d'Indiens portèrent les canots par des bois touffus de *kevea* > de *lecythis* > de *laurus cinnamomoides*, &c. au Cano - Pimichin. C'est par ce petit ruisseau qu'ils parvinrent à la Rivière - Noire, qu'ils descendirent jusqu'à la petite forteresse de San-Carlos & jusqu'aux frontières du Grand-Para, capitainerie générale du Brésil. La méfintelligence qui régnoit alors entre les cours de Madrid & de Lisbonne empêcha ces deux savans de pousser leurs opérations au-delà de Saint-Gabriel de las Cochnellas.

Il s'agit de fixer une partie encore inconnue, le bras de l'Orénoque, appelé *Cujiquiare*, qui fait la communication entre l'Orénoque & l'Amazone. Pour exécuter ce travail, nos voyageurs remontèrent depuis la forteresse espagnole de San-Carlos, par la Rivière Noire & le Casiquiare, à l'Orénoque, & sur ce dernier jusqu'à la mission de Esmeralda, auprès du volcan Duida ou jusqu'aux sources du fleuve. Les Indiens Guaicás, race d'hommes très-blancs, très-petite, presque pygmée, mais très-belligère, habitent le pays à l'est du Pámonij & les Guajaiibes, très-civiles plus féroces & en outre anthropophages, rendent inutile toute tentative de parvenir aux sources de l'Orénoque même. Depuis la mission d'Esmeralda, cabanes brûlées dans le coin le plus reculé & le plus folitaire de ce monde indien, nos voyageurs descendirent trois cent quarante lieues à l'aide des hautes eaux, c'est-à-dire, tout l'Orénoque jusque vers ses bouches, & Saint-Thomas de la Nueva-Guayana ou à l'Angostura, repassant une seconde fois les caracates. Ce fut dans le cours de cette longue & pénible navigation, que le manque de nourriture & d'abri, les pluies nocturnes, la vie dans les bois, les moustiques & une infinité d'autres insectes piquants & venimeux, l'impossibilité de se rafraîchir par le bain, à cause de la férocité du crocodile & du petit poisson caribe > & les miasmes d'un climat brûlant & humide, exposèrent ces voyageurs à des souffrances continuelles.

Us retournèrent de l'Orénoque à Barcelone & à Cumana par les plaines du Cari & les missions des Indiens caribes, race d'hommes très-extraordinaire, &, après les Patagons, peut-être la plus haute & la plus robuste de l'Univers. Après un séjour de quelques mois sur la côte, ils se rendirent à la Hayane par le sud de Saint-Domingue & de la Jamaïque. Cette navigation, exécutée dans une saison très-avançée fut aussi longue que dangereuse; le sentiment manquant de se perdre la nuit

sur des écueils dans le sud du bane de la Vibora. Ils séjournèrent trois mois dans l'île de Cuba : ils étoient sur le point de partir pour la Vera-Cruz, comptant passer par le Mexique & par Acapulco aux îles Philippines, & de là par Bombai, Baffora & Alep pour se rendre à Constantinople, lorsque de fausses nouvelles sur le capitaine Baudin leur firent changer de plan. Les gazettes américaines annoncèrent que ce navigateur partiroit de France pour Buenos-Ayres, & qu'après avoir doublé le cap Horn, il longeroit les côtes du Chili & du Pérou.

Us formèrent aussitôt le projet de se réunir à l'expédition française, d'en partager les travaux & les recherches ; ils espéroient trouver le capitaine Baudin à Guayaquil ou à Lima, & visiter avec lui la Nouvelle-Moïlan & ces lies de l'Océan pacifique, aussi intéressantes par la richesse de leur végétation, que sous les points de vue moraux."

Ils partirent de Batabano en mars 1801, longeant le sud de l'île de Cuba, & déterminant astronomiquement plusieurs points dans ce groupe d'îlots nommés *Us jardins du Roi*, & les abordages du port de la Trinité. Les courans portèrent la goëlette trop à l'ouest au-delà des bouches de l'Atarfto. On relâcha au Rio-Sinu, où jamais botaniste n'avoit herborisé; mais l'atterrissage à Carthage des Indes fut très-pénible, à cause de la violence des brises de Sainte-Marthe. La goëlette manqua de chavirer près de la pointe du Géaut: il fallut se fauver vers la côte pour se mettre à l'ancre, & ce contre-temps procura à M. Humboldt l'avantage de faire l'observation de l'éclipse de lune du 2 mars 1801. La saison trop avancée pour la navigation de la mer du Sud le détermina à passer quelques semaines dans les forêts de Turbaco ornées de *guyavia*, de *toluifera*, *Hanacaridium*, de *cayanillea*, &c. & à remonter, pendant trente-cinq jours, la belle & majestueuse rivière de la Magdeleine, dont il enrichit la carte malgré les tourmens des moustiques, tandis que M. Bonpland en étudioit la végétation, riche en *heliconia*, en *pycockria*, en *meiastoma*, &c.

Débarqués à Honda, nos voyageurs se rendirent par des chemins affreux à travers des forêts de chêne, de *meiastoma*, de *cinchona*, à Santa-Fé de Bogota, capitale du royaume de la Nouvelle-Grenade > & quoique la saison pluvieuse rendit les chemins presque impraticables, ils en eurent le voyage d'Opeito; ils redescendirent par Fufaga dans la vallée de la Magdeleine, passèrent les andes de Quindiu où la pyramide neigeée de Tolina s'élève au milieu des forêts de *destyrax*, de *pajiflora* en arbres, de *bambusa* & de palmiers à cire: il fallut se trainer treize jours dans des boues affreuses, de coucher à la belle étoile dans des bois sans traces d'homme. Arrivés pieds nus & excédés des pluies continuelles, dans la vallée de la rivière Cauca, ils longèrent la province du

Choco, pays da platine j ils monr&r^nt par Caloto & les lavages d'or de Quilichao à Popnyan, yhc6 ail pied des volcans neighs de Puracé & Sotara.

Après être parvenus avec beaucoup de peine au cratère du volcan de Puracé, bouche remplie d'eau bouillante, qui, au milieu des neiges, jette avec un roupissement effrayant des vapeurs d'hydrogène sulfuré, ils palterent depuis Popayan, PH Us cordillères escarpées d'Almagne * à Patto, évitant l'ataiofphire interdse & contagieuse de la vallée d i Patia 3 ils traversèrent par Guachucal le ham- plateau de la province de Los-Partos. Enfin, apr*is* quatre mois de voyage, ils arrivèrent dans l'h&mfphère austral, à la-ville d'Ibarra & à Quito; J's continu&renr leurs recherches géologiques & bouni^sies pendant huit à neuf mois dans le royaume de Quito, pays que la hauteur colossale de ses cimes neighs, l'activité de ses volcans, vomissant tour-à-tour des feux, des roches, de la boue & des eaux hydro-sulfureuses, la fréquence de ses tremblements de terre, sa végétation, les reltes de l'archite&ure péruvienne, &, plus que tout, les mocurs da ses anciens habitant, rendent peut-être la partie la plus intéressante de l'Univers. Us niuffirent à parvenir deux fois jusqu'au cratère du volcan de Pichincha, où ils firent des expériences sur l'analyse de l'air, sa charge électrique, magnétique, hygrométrique, son élasticité, & le degré de température de l'eau bouillante 5 ils trouvèrent le volcan embité / & peu s'en fallut qu'il n'en coûtât la vie à M. Humboldt, qui, dans sa première tentative, faillit presque tomber, se trouvant seul avec un Indien qui connoissoit le bord du cratère aussi peu que lui, & marchant sur une crevasse masquée par une couche mince de neige gelée; ils firent des excursions particulières aux montagnes neigeées d'Aitifana, de Coto-P<i> de Timguragua & Chimborazo, la cime la plus élevée de notre globe; ils parvinrent à trois mille trente-six toises de hauteur au dessus du niveau de l'Océan pacifique, voyant fort près de leurs yeux, des lacs & des gencives, glacés pendant leur séjour à Quito, ils apprécèrent que le capitaine Baudin étoit parti pour la Nouvelle-Hollande, en prenant la route de l'est & doublant le Cap de Bonne-Espérance : il fallut alors renoncer à le rejoindre, & cependant cet espoir avoit occupé nos voyageurs pendant treize mois, & s<il> avoit fait perdre la facilité de passer de la Hayane au Mexique & aux Philippines; il les fit conduire par terre, & par mer plus de mille lieues au sud, exposés à tous les extrêmes de la température depuis les cimes couvertes de neiges perpétuelles, jusqu'au bas de ces ravins profonds où le thermomètre se foudoit jour & nuit de 15 à 31 degrés de Réaumur. Accoutumés aux revers de toute espèce, ils se consolèrent facilement de cet effet du fort. Le voyage de Baudin, ou plutôt la fautive nouvelle de sa direction, leur

Botaniqu. Tome nil.

avoit fait parcourir des pays immenses, vers lesquels sans ce hasard, peut-être pendant longtemps aucun naturaliste n'auroit dirigé ses recherches. Résolu dès-lors de poursuivre sa propre expédition, M. Humboldt dirigea sa route depuis Quito vers la rivière des Amazones & vers Lima, dans l'intention de faire l'observation importante du passage de Mer du sud sur le disque du soleil.

Nos voyageurs visitèrent d'abord les ruines de La^acunga, d'Hambato & de Riabamba * terrain bouleversé dans l'année tremblante de terre de 1797 : ils passèrent par Us neiges de l'Affonay à Cuenca & de là avec des difficultés énormes pour le transport des instruments & des herbiers encaissés, par le Paramo de Snriguro & Loxa. C'est là que, dans les fails de Gonzanama & de Malacates, ils étudièrent cet arbre précieux qui fournit l'écorce fébrifuge du Quinquina. L'étendue du terrain que leur expédition embaïsa, kur a fourni l'avantage qu'aucun botaniste n'a eu avant eux, de comparer les différentes espèces de *cinchona* de Sanra-F^, de Popayan, de Cuenca, de Loxa, de Jaen, &c. De Loxa ils entrèrent au Pérou par Ayavaca & Goucabamba, traversant la haute cime des Andes pour se porter vers la rivière des Amazones. Ils eurent à passer en deux jours trente-cinq fois le Rio de Chamaya, passages toujours dangereux, tantôt en radeau, tantôt à gué; ils s'embarquèrent sur un radeau d'Ochroma au petit village indien de Chamuya, & descendirent par la rivière du même nom de celle des Amazones, naviguant jusqu'aux cascades de Rentema, M. Humboldt forma à Tamepenja un plan de la route de cette partie inconnue du Haut-Maragnon, tant sur ses propres observations, que sur les notions qu'il acquit par des voyageurs indiens. M. Bonpland fit, en attendant, une excursion intéressante dans les forêts autour de la ville de Jaen, où il découvrit plusieurs nouvelles espèces de *cinchona*; & après avoir beaucoup souffert par le climat ardent de ces contrées solitaires, après avoir admiré une végétation riche en beaucoup de plantes inconnues, nos voyageurs repaîtrent pour la cinquième fois la cordillère des Andes, par le Montan, pour retourner au Pérou.

De Caxamarca ils descendirent à Truxillo, dont le voisinage contient les vestiges de l'immense ville péruvienne Manfiche, ornée de pyramides, dans l'une desquelles on a découvert, au dix-huitième siècle, pour plus de quatre millions de livres tournois en or battu. C'est de cette descente occidentale des Indes, que nos voyageurs jouirent pour la première fois de l'aspect imposant de l'Océan pacifique, & de cette vallée longue & étroite, dont l'habitant ignore la pluie & le tonnerre, & où, sous un climat heureux, le pouvoir le plus absolu & le plus dangereux à l'homme, la théocratie même, sembloit imiter la bienfaisance de la Nature. Depuis Truxillo, ils suivirent les

XXXZ

côtes arides de la mer du Sud, jadis arrosées & fertilisées par les canaux de l'Ynga, dont il ne reste plus que d'affligeantes ruines.

Arrivés par Santa & Guarnay à Lima* ils demeurèrent quelques mois dans cette capitale du Pérou, dont les habitans se distinguent par la vivacité de leur génie & la libéralité de leurs sentimens. M. Humboldt eut le bonheur d'observer assez complètement au port de Callao de Lima, la fin du passage de Mi retire, hasard d'autant plus heureux, que la brume épaisse qui règne en cette saison ne permet souvent pas, en vingt jours, de voir le disque du soleil. Nos voyageurs s'embarquèrent ensuite pour Guayaquil. C'est dans ce premier port qu'ils entendirent gronder & chaque instant le volcan Cotopaxi, qui fit une explosion alarmante le 6 Janvier 1801 j c'est là, sur les bords d'une immense rivière > que la végétation en palmiers, en *plumcria*, en *tabernimontana* & en *leitamintifera*, est d'une majesté au dessus de toute description. Us eurent une heureuse navigation de trente jours sur l'Océan pacifique* & débarquèrent au port d'Acapulco, dans la Nouvelle-Espagne.

Leur projet étoit de ne faire qu'un séjour de quelques mois au Mexique, & de hâter leur retour en France; mais Tarrat d'un pays aussi beau > aussi varié que celui de la Nouvelle-Espagne, les retint plus long-temps. Après s'être occupés de la recherche des plantes, de Pair, des variations horaires du baromètre, des phénomènes magnétiques, & surtout de la longitude d'Acapulco* ils s'élevèrent peu à peu > par les vallées ardentes de Mecala & du Papagayo* où Ton passe la rivière sur des ponts de *crefcentita*, liés ensemble par des cordes < *Tagave*, & parvinrent aux hauts plateaux de Chilpancingo, de Tehuilotepic & Tafco. C'est à ces hauteurs de six à sept cents toises d'élévation au dessus du niveau de la mer, qu'il la faveur d'un climat frais & doux commencent les chènes, les Cyprès, les sapins, les fougères en arbre & la culture des blés d'Europe.

Après avoir passé quelque temps dans les mines de Tafco, les plus anciennes & les plus riches du royaume • ils montèrent par Cuernarica & les frimats de Guchilaque, à la capitale du Mexique* Après un séjour de quelques mois, ils visitèrent les célèbres mines de Moran & de Real-Monte. De retour de cette excursion, ils en entreprirent une autre dans la partie septentrionale du royaume; ils dirigèrent leurs recherches d'abord vers Huehnetoca j ils passèrent ensuite par Queretaro > par Salamanta, & arrivèrent à Guanajuato par les plaines fertiles d'Yrapuato. Après deux mois de recherches géologiques & bouniques, après avoir examiné les eaux thermales de Comagillas, ils se dirigèrent par la vallée de San-Yago, se rendirent à Valladolid: de là ils descendirent, malgré les pluies continuelles de Tautomaie, par Patzcuaro

aux plaines de Joml'a, où en 1779, en une seule nuit, dans une catastrophe des plus grandes qu'il jamais eussent vues le Globe, il sortit de terre un volcan de quatorze cent quatre-vingt-quatorze pieds d'élévation, entouré de plus de deux mille petites bouches encore fumantes. Il descendirent dans le cratère embrasé du grand volcan i deux cent cinquante-huit pieds de profondeur perpendiculaire, fautant sur des crevasses qui exhaloient l'hydrogène sulfuré enflammé; ils parvinrent avec beaucoup de dangers, i cause de la fragilité des laves basaltiques, presque jusqu'au fond du cratère, dont ils analysèrent l'air extrêmement chargé d'acide carbonique.

Depuis le royaume de Michoacan, pays des plus fertiles * des plus riants des Indes, ils retournèrent au Mexique par le haut plateau de Toluca, dans lequel ils mesurèrent la montagne neigeuse du même nom, montant le pic de Fraide jusqu'à sa plus haute cime, qui a deux mille trois cent soixante-quatre toises au dessus du niveau de la mer. De retour à la capitale du Mexique, ils y séjournèrent pendant plusieurs mois pour y mettre en ordre leurs herbiers & leurs productions géologiques.

En janvier 1803 ces deux savans quittèrent le Mexique pour fuir la peste orientale de la cordillère de la Nouvelle-Espagne j ils mesurèrent géométriquement les deux volcans de la Puebla, le Popocatepec & le Citatcuahualt, la grande pyramide de Cholula, ouvrage mystérieux, fait en briques non cuites par les Tultèques, & de la cime de laquelle on jouit d'une vue magnifique sur les cimes neigeuses & les plaines riantes de Tlaxcala. Après ces recherches, ils descendirent par Pérote à Xalapa, ville située i six cent quatorze toises au dessus de la mer, à cette hauteur moyenne où Ton jouit à la fois des fruits de tous les climats j & d'une température également douce & bienfaisante pour la santé de l'homme.

Le chemin affreux qui mène de Xalapa à Pérote, par des forêts de chènes & de sapins presque impénétrables, chemin que l'on commence à convertir en une chaussée magnifique, fut nivelé trois fois par le moyen du baromètre. M. Humboldt gagna, malgré la quantité de neige tombée la veille, la cime du fameux Cofre, de cent soixante-deux toises plus élevée que le pic de Ténériffe j il mesura aussi trigonométriquement le pic d'Orizaba, que les Indiens nomment *Sidalupetl*, parce que les exhalaisons lumineuses de son cratère le ; ont ressembler de loin i une étoile couchante.

Après un séjour intéressant dans ces contrées > où l'ombre des *liquidambar*, des *amyris*, végètent *Yepidendrum vanilla* & le *convolvulus jalapa* > nos voyageurs descendirent vers la côte, au port de la Vera-Cruz, situé en face des collines de sable mouvant * dont la réverbération cause une chaleur étouffante: ils échappèrent heureusement au vomissement noir qui y régnoit d'où ils partirent

aver une frigate espagnole A la Havane, pour y reprendre les collections de ses herbiers qu'ils y avoient déposés en 1800. Après un séjour de deux mois, ils firent voile pour les États-Unis. Une tempête violente les mit en grand danger au débouquement du canal de Bahama: l'ouragan dura sept jours de suite. Enfin, après trente-deux jours de navigation, ils arrivèrent à Philadelphia, (6-journèrent en cette ville & à Washington pendant deux mois, & revinrent en Europe dans le courant du mois d'août 1804, par la voie de Bordeaux j apportant avec eux un grand nombre de dessins, une très-riche collection, & plus de six cents espèces de plantes que M. Bonpland a déjà commencé à publier. M. Cavanilles lui a consacré le genre *Bonplandia*.

BORONI. Cet infortuné botaniste, Italien de naissance, fut l'élève & l'ami de M. Smith, qui établit en son honneur le genre *Boronia*. Son ardeur pour l'étude des plantes le déterminait à se rendre le compagnon de M. Sibthorp dans son voyage de la Grèce. Ce malheureux jeune homme, qu'on soupçonne avoir été attaqué d'opipilepsie, périt dans ce voyage par une chute qu'il fit d'un balcon.

BOKY-DE-SAINT-VINCENT. Ce jeune militaire, plein d'activité & de zèle, nous fournit la preuve que l'étude aimable de la Nature n'est pas incompatible avec le métier des armes: il s'étoit déjà fait connaître par plusieurs Mémoires & des observations intéressantes. *Cur* quelques familles de plantes, sur les conferves, &c. lorsqu'il fut choisi par le gouvernement français pour remplir une des places les plus flatteuses dans l'expédition des découvertes. Ce premier voyage lui procura l'occasion de visiter les îles Canaries, celles de Tenerife, &c. Cet auteur, dans son ouvrage qu'il a publié sous le titre modeste d'*Essai sur Us et coutumes & l'antique Atlantide*, entre dans des détails fort intéressants (sur les anciens habitant de ces contrées) sur leur état actuel & leurs rapports commerciaux. La partie de l'histoire naturelle qu'il a traitée rapidement & sans doute incomplètement j présente néanmoins des faits curieux, des objets nouveaux, & peuvent servir à diriger les recherches de ceux qui les visiteront par la suite. La notice des plantes que la faison & un séjour très-court lui ont permis d'observer, donnent une idée des richesses végétales de ces îles fortunées.

Peu après son retour en France, M. Bory-de-Saint-Vincent fut chargé de nouveau par le gouvernement français d'un voyage dans les principales îles des mers d'Afrique, qu'il exécuta en l'année 1802: il partit du Havre avec le capitaine Baudin & après un court séjour aux Canaries il se dirigea vers l'Île-de-France, qu'il parcourut dans toute sa longueur > il s'éleva depuis la côte

jusqu'au centre > c'est un plateau boisé de deux cent cinquante toises d'élévation. Les autres montagnes de l'île, séparées les unes des autres, semblent former de petits systèmes isolés. Ce voyageur visita ensuite le beau jardin botanique confié aux soins de M. Céri: il y remarqua, parmi les belles plantes qui le composent, le canellier de Ceilan j celui à feuilles étroites, plusieurs palmiers > la cannelière du Japon, plusieurs fortes de figuiers* le bois de teck, le rocou, le papotillier j le muscadier, le giroflier, le poivrier, le bétel, le nouroux* la voutak le boabab & trois arbres à pain.

Il s'embarqua ensuite pour l'île Bourbon ou de la Réunion, une des plus curieuses sous les rapports géologiques. On ne remarque dans aucune des traces plus frappantes des puissantes éruptions volcaniques, & d'indices aussi fréquents de l'origine des feux souterrains. Lorsqu'on a bien visité ce pays, on est tenté de croire qu'il a jailli du fond des eaux, ou qu'il s'est formé par des couches de laves déversées des deux foyers de l'île. Une lièvre d'une lieue & demie de longueur j parallèle à la côte, s'interrompt par le puy *batli*, est tout ce qu'on a encore défriché dans l'île > elle semble uniquement composée de deux montagnes volcaniques, dont l'origine remonte sans doute à deux époques éloignées Tune de l'autre. La plus petite est la méridionale: les feux souterrains y exercent encore leur tyrannie: celle du nord est bien plus vaste; les éruptions volcaniques, qui font jadis bouleverser ne s'y font plus renouveler.

Celle qu'on nomme *la panic du vent* s'offre aux yeux sous l'aspect le plus riant; celle sous le vent passé pour la plus riche; mais elle est un peu sèche, & les fourches y sont rares. La première, plus égale, traversée par des brises continuelles, & cultivée avec propreté, retrace souvent l'Europe, & particulièrement le Languedoc, lorsque de loin on peut y distinguer la nature de la végétation: des girofliers; qui ressemblent à des bosquets d'agrément, des caféiers immenses & des champs d'épis dorés, agités par un mouvement de fluctuation continué parent cette terre, dont ils font la richesse.

M. Bory avec plusieurs compagnons de voyage, gagna la partie la plus élevée de l'île j c'est ce qu'on appelle *la pointe de Chi cot*: ils virent, du sommet le plus élevé, les deux grandes montagnes volcaniques mentionnées plus haut. Dans Tune, les feux souterrains brûlent encore, & dans l'autre ils sont éteints. Il dit ensuite la route pour se rendre chez M. Hubert, savant et limable, qui possède une belle collection des minéraux de l'île, & des jardins magnifiques à *Bras Mufardfit z'i Boudoir*, où il cultive les plantes les plus précieuses, le giroflier, le poivrier, le muscadier, l'arbre à pain, &c. Après avoir vu ces beaux jardins & ces riches collections, il

Xxxxx

partit pour aller voir le volcan, dont le fommet est i plus de douze cents toises au dessus du niveau de la mer: il n'y arriva qu'à travers des scories, des pouzzolanes, des coulées de laves j il y distingua des gerbes de feu, dont l'odeur étoit celle de l'acide sulfureux, un bassin dans lequel retomboient les matures brûlées. Il y eut en 1800 une coulée vers la source de la ravine des Citrons-Gatets: la lave formoit une cascade elle comboit à plomb de quatre-vingts à cent pieds de hauteur, & se divisoit en trois courans de feu. La lave gaignoit la mer avec une grande vitesse; elle forma une jetée qui, en trois fois vingt-quatre heures, recula le rivage de plus de trois cents pieds, sur une largeur de quinze cents pieds environ.

Le desir de revoir sa patrie for[^]i M. Bory à quitter Tile de Bomboapour se rendre à Tifle-d> France, où il devoit trouver un embarquement. A son retour il visita Tils Sainte-Hélène. « Ce n'est, dit-il, qu'une montagne; elle paroît, quand on la découvre de loin, d'une teinte rougeâtre: aucune plage ne Tenvironne; des monticules coupés à pic & escarpés ferment son pourtour. La mer, si tranquille dans ces parages, brise cependant à leur base, comme pour en interdire l'accès. Quelques cimes anguleuses s'élèvent qⁱ & là fut la conférence. Le climat de Sainte-Hélène est très-sain il est chaud & sec. Les coups de vent & les grands orages* sont absolument inconnus dans le pays. Un point montueux, élevé au sein de l'Océan, exer[^]ant sur les vapeurs une attraction d'autant plus puissante, que celle d'aucune autre ne n'en croise les efforts, devoit au premier aperçu provoquer souvent des phénomènes atmosphériques. On a aussi remarqué que la mer étoit toujours calme dans ces parages.

»La terre, ou plutôt la couche de poussière qu'on trouve dans toute Tile Sainte-Hélène* n'est que les débris de plantes usées par le ventotement aussi n'est-ce qu'à force de (bins & d'industrie, qu'on arrache quelques productions à ce sol ingrat. Il faut apporter de la terre végétale d'ailleurs, & fendre les rochers sur lesquels on veut faire un jardin, pour que les racines puissent pénétrer. Excepté peut-être une dizaine d'espèces, tous les végétaux qu'on voit dans le pays sont étrangers si paroient même probablement si on les abandonnoit à eux-mêmes, & le nombre de ces plantes domestiques est encore très-borné. CVft au jardin de la Com[;]ignie, qu'on familiarise Us végétaux avec rhum[;] du sol si ils y trouvent une assez bonne terre de rapport.»

M. Bory s'embarqua à Saint-Hélène pour la France, & arriva à Boncaux sans aucun accident. « Je n'ai pu traverser l'Océan > dit-il, sans me livrer aux pensées que suggèrent naturellement les archipels dont il est formé, les hauts fronds qu'on y rencontre, & les volcans qui si souvent ont été le théâtre de nos révolutions. Tout ce côté du Globe repose sans cesse sur un vaste foyer qui

s'étend d'un pôle à l'autre, comme le fuseau ou la cote d'un abbe. ~~Il est eff~~ ~~epuis~~ Tiffan d'Acugna jusqu'à l'Islande, en passant par Sainte-Hélène, l'Ascension; l'archipel du Cap Vert, les Canaries, Madère, les Azores, tous les points qui faillent au dessus d'eau font des foyers plus ou moins antiques de volcans, & les productions de ces bouches ont entre elles les plus grands rapports.» Tels sont les principaux faits exposés dans le nouvel ouvrage publié par M. BORY de Sainc-Vincent, sous le titre de *Voyage dans les quatre principales mers d'Afrique** On y trouve d'ailleurs plus de description d'un très-grand nombre de plantes, & tout ce qui peut intéresser le minéralogiste & le géologue. M. de Labillardiere a dédié à M. Bory un nouveau genre de plantes de la Nouvelle-Hollande, qu'il a nommé *Borya*.

Bosc (L. A. G.)- Il eut de très-longues années pour exploiter un pays aussi riche en plantes que l'Amérique; & quel que soit le nombre des naturalistes qui l'ont parcouru, il reste toujours une récolte immense à faire par tous ceux qui vont le visiter. Plusieurs naturalistes distingués avoient successivement fait des recherches dans les vastes contrées de la Caroline, de la Virginie, &c tels que Catesbi, Waltherius, & surtout Mnfati[^]able André Michaux. Depuis longtemps M. Bosc, membre de l'Institut national & inspecteur des pins de l'Empereur & de celles du gouvernement, desiroit vivement trouver une occasion favorable pour se livrer, dans les pays éloignés, à des recherches en histoire naturelle. A un amour des plus vifs pour les progrès de cette science, M. Bosc joint une grande activité, de la facilité pour le travail, des connoissances fort étendues dans les trois règnes de la Nature, & une longue habitude d'observer. Personne n'étoit plus propre que lui à remplir d'une manière intéressante le but d'un voyage entrepris pour le progrès des sciences: oiseaux, plantes, insectes, minéraux, reptiles, quadruples, cosmiles, &c. aucun de ces objets, sur lesquels il s'étoit long-temps exercé, ne pouvoit échapper à ses observations.

En 1798, M. Bosc crut enfin avoir trouvé le moment favorable pour réaliser ses projets de voyages: il lui falloit des distractions aux chagrins qu'il ressentoit de la perte de beaucoup de ses amis, victimes infortunées de la révolution, dont lui-même avoit éprouvé les contre-coups, exposant sa vie pour arracher des mains de la tyrannie l'Yvertu persécutée. Il espéroit trouver dans la solitude des forêts, le calme dont son cœur avoit besoin: il s'en-barqua à ses propres frais pour l'Amérique septentrionale, mais avec l'expectative d'une place de consul à la Caroline; il arriva à Charlestown, capitale de la Caroline du Sud. André Michaux son ami étoit occupé depuis quinze ans à recueillir des matériaux pour la Flore

des fitats Unis. L'intention de M. Bosc étoit de lui sacrifier ses découvertes; mais à son arrivée, Michaux &oit paiti pour l'Europe depuis un mois.

Les circonstances politiques ne permirent pas à M. Bosc de rester plus de dix-huit mois en Amérique, & le forcèrent à renoncer aux longs voyages qu'il avoit projetés dans l'intérieur, voyages pour lesquels il avoit déjà fait beaucoup de préparatifs. Pendant le premier hiver, il fixa son séjour à Charlestown, d'où il faisoit des excursions presque journalières dans les campagnes voisines, principalement le long des côtes maritime*, & le restedu terns il le passa dans une habitation a trois lieues de cette ville, où Michaux depofon & cultivoit les plantes récoltées dans ses voyages, pour ensuite les envoyer en France.

Cette habitation au milieu des bois étoit favorablement située pour des recherches en histoire naturelle & quoique M. Bosc eut lieu de croire que Michaux n'avoit oublié aucune des plantes des environs, il y herborisa avec autant d'ardeur, que s'ils n'eussent jamais été visités par d'autres botanistes. Le jardin renfermoit en outre un grand nombre de plantes exotiques, dont il dirigea la culture, & qu'il multiplia le plus possible.

Pendant le cours de l'année que M. Bosc passa dans cette habitation, il fit deux voyages : l'un à Wilmington, au vice-roy duquel il avoit été nommé* l'autre * Textremite ouest, de la Caroline, sur les frontières de Tenarqee. M. Bosc n'ignoroit pas que Michaux s'avoit occupé beaucoup plus particulièrement des arbres que des autres plantes; qu'il devoit surtout avoir un peu négligé les graminées & les plantes cryptogames, telles que les mouffes, les champignons, &c. & qu'il n'avoit point d'ailleurs l'habitude du dessin, ce qui le détermina à s'attacher principalement à ces familles. Le grand nombre de graminées qu'il observoit tous les jours lui fit naître l'idée d'entreprendre une *Agrographie de la Caroline*, ouvrage aujourd'hui terminé, mais que les circonstances n'ont pas encore permis à son auteur de publier : il contient la description & les figures, faites sur le vivant, de plus de quatre-vingt espèces, la plupart nouvelles, & compris les *yperacées*, inconnues aux botanistes. Il a également **designé & décrit sur le vivant les champignons le moins susceptibles d'être conservés, mais en petit**

dante en espèces dans les pays chauds; il a hit la même chose pour les orchidées, qui ne peuvent être conservées étudiées sur le vivant. La plupart de ces espèces, nouvelles alors, ont été depuis publiées tous publiées par MM. Swartz & Michaux. Parmi un grand nombre d'autres plantes nouvelles 67 encore inédites, M. Bosc a fait connoître un *vilUrfia*, décrit 6c gravé dans le *Bulletin de la Societè philomatique* & un hydro-

charts (morène), nouvelle *eCphce* très-remarquable, inférée dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*.

Chaque fois que M. Bosc découvroit une plante qu'il n'avoit pas envoie vue, nouvelle ou peu connue, il tenoit un registre particulier, avec l'indication de l'époque de sa floraison, de la maturité de ses graines, de la nature du sol & de l'exposition où elle se trouvoit; il y ajoutoit des observations particulières toutes les fois qu'à l'occasion s'en présentoit. Ce catalogue lui a été fort utile pour la rédaction des articles botaniques du nouveau *Dictionnaire d'histoire naturelle*, publié par Deterville.

Le résultat des herborisations de M. Bosc a été la réunion d'un très-grand nombre d'échantillons d'environ seize cents espèces de plantes, parmi lesquelles il s'en trouve beaucoup que Michaux n'avoit point rapportées, ou qui ont été perdus dans le naufrage qu'il fit sur les côtes de la Hollande. Les doubles ont été distribuées aux botanistes français & étrangers: Vahl en cite plusieurs espèces dans les premiers volumes de son *Enumeratio Piamarum*. Je suis moi-même redevable à M. Bosc de beaucoup d'échantillons qu'il m'a communiqués, & que j'ai mentionnés dans cet ouvrage toutes les fois que l'occasion s'en est présentée.

Le même voyageur a rapporté environ cinq cents espèces de graines, dont beaucoup ont été levées, & qui la plupart enrichissent nos jardins de plantes jusqu'alors peu ou point connues; telles que le *bejaria*, le *chaptalia*, *Yandrornda* à feuilles de café &c. Quant aux plantes vivantes, après avoir heureusement passé la mer, traversé l'Espagne, elles périrent par la gelée dans la route de Bordeaux à Paris, peu de jours après que M. Bosc eut été forcé d'abandonner leur surveillance: c'est ainsi qu'une seule nuit le précieux fruit de ses peines & de ses dépenses. Toutes étoient incrépables & nouvelles pour les jardins de Paris. Parmi elles se distinguoient le *magnolia* à très-grandes feuilles, le *pinckntya*: ce dernier est un véritable quinquina, susceptible d'être cultivé en pleine terre dans la partie méridionale de la France. Ces deux plantes ont été depuis apportées par M. Michaux fils, & se multiplient dans plusieurs de nos jardins.

Si nous pouvions conférer ici le voyage de M. Bosc sous les rapports de la zoologie, nous ferions dans le cas de nous beaucoup plus. La science lui doit beaucoup d'objets nouveaux, quinze oiseaux, une vingtaine de reptiles, des coquilles, une trentaine de poissons, cent cinquante zoophytes, vers ou mollusques, douze chenilles infixes, tous ces objets décrits & dessinés sur le vivant, les insectes exceptés, le plus grand nombre public dans différents recueils périodiques, dans *l'Ornithologie de Daudin*, dans

VHlftoire des poiffons de M. de Lave^{uc}, dans les ouvrse* d'entomologie de MM. Fabricius, Olivier, ia Treille, &c.; dans les reptiles, les crutacées & les vers, édition de Buflbn, par Direr-vill; enfin, dans le nouveau *Diciïonndirc* <tkif~*toire naturelU*, imprimé par le même libraire.

M. Bofc quitta Charleftown à la fin de l'été ds 1800[^] & revint, en Fiance par l'Espagne₃ oil il eut occafion de faire quelques obfervaiïons botaniques, & de umaffer des graines de plantes rares : il a encore fait depuis un voyage dans les contrées méridionales de la France > un autre en Italie & en Stridè > voyages pendant lefquels, s'il n'a pas beaucoup enrichi h boranique, il a au moins favorifé la culture des plantes raresj en apportant pour les jardins de Paris j & particuliérement pour celui du Muféum, touces les efp&ces qu'il trouvoit dans ceux de ces pays» & qu'il favoic ne pas exifter dans les nônes > telle qu'une trfcs-belle efp&ce d'yucca, &c. Il exifte un genre de plantes du Cap de Bonne-Efpérance, auquel Thunberg a donnè le nom de *Bofcia*.

BROWNE. (*Voye* | SWARTZ.)

BROUSSONNET. Une fuite de malheurs & de perfécutions₃ amenes par les Orages révolutionnaires, donnèrent lieu aux voyages de M. Brouffonnet j & dirigeient vers l'étudc de la botanique cet amour pour les fcïences naturelles, qui s'dtoit d'abord poné for la zoologie. Ce favant, pourfuivi par une faction, eft an[^]té, emprifonn[^] dans la citadelle de Montpellier fa patrie: il parvient & fe fauver comme par miracle₃ fe réfugie auprès de fon fr&re, alors médecin dans l'arix^e des Pyrénées 5 mais ne fe croyant pas en fureti tant qu'il refteroit en France_M il n'attend qu'une occafion favorable pour franchir les fromi&res. Sous précebre de cueillir quelques fimples pour l'hôpital militaire, il p[^]nitre dans les montagnes, & trouve tnoyen, au detour d'un vallon, d'échapper & la vue des jeunes médecins qui Taccompagnoient, &, graviffant les rochers les plus efcarpes, il s'é-lance à la brdche de Roland 3 il erre peniant deux jours & deux nuits au milieu de ces roches glaciales, prefque fans vefemens > fans nourriture > frapp[^] de craintes au moindre bruit \$ enfin, ext[^]nué de laffitude & de befoins, il rencontre un pauvre qui le conduit & le foutient jufqu'à la premiere cabane efpagnole. Sa route jufqu'à Madrid ne fut guere moins pénible. A pied j fans argent, fans habit, plufieurs fois il fe préfenta chez des barbiers de village pour *iiit* leur gargon, & il fut refute. Arrivé à Madrid, il trouva auprès de MM. Cavanilles & Ortega, favans botaniftes, les fecours & la confolation dont il avoit befoin. D'un autre cōti, M. Bancks, Tami & le prottffteur des fcïences₁ avec lequel M. Brouffonnet étoit depuis long-terns lie chn.itie, ne fut pasphis tōt informé de fa pofidon malheureufe,

qu'il prit toures les mefures pour lui affurer une exigence honorable & pour lui manager un a'yle en cas de befoin.

Il ne tarda pas en e fffet 2 [^]prouver de novell[^]s perfécutions de la part des premiers Emigrés fran-9ais, qui ne vouloient point d'un Emigre tardif, &c il leur fut aife, avec quelques calomnies, de le faire expulfer. Rel[^]gué d'abord à Xeris, embarqu[^] enfuite à Cadix fur un nuuvais navire anglais, rencontrè par deux frégates franfaïfes qui creïfoient au Cap Saint-Vincent > contraint de fe r[^]fugier à Lisbonne₃ il n'ofa encore y débarquer qu'en feeret, de peur que les perfécutions de Madrid ne fe renouvelaflenc. M. Correa deSerra, botanifte c[^]lèbre, obcinc du due de la Foens j prince du fang & prudent de TAcadémie des fcïences à Lisbonne, de le cacher dans l'hôtel de cette compagnie.

Cependant les émigres de Portugal, avertis par ceux de Madrid, parvinrent à le découvrir : on fit intervenir rinquiffition, fous prétexte qu'il avoit été franc-ma[^]on. Enfin, les chofes en vinrent au point, cju'il fe trouva heureux de fuivre, comma médecin, TambaffTadeur extraordinaire que les Ecats-Unii envoïoient à Tempereur de Maroc. C'eft là qu'il retrouva le bonheur en retrouvant le repos. Lorfque > dans un terns un peii plus calme, il eut obtenu duDiretoire fa radiation de la lifte des émigrés, ii employa tout le credit de fes amis pour être renvoyé à Maroc comme conful. La pefte Ten ay ant cmfle, il fut nommè au confulat des Canaries. Croyant ne pouvoir s[^]loigner a(TeZ_A il avoit fiji par deroander celui du Cap. La botanique, d[^]venue fa paffion favorite, entroit pour beaucoup dans ce defir d'éloignement. Pendant tout le terns qu'il a réfidé à Tanger, I Salé, à Mogador, i Maroc & à T6-nériffE, il a employé fes infans de loifir à étudier & récolter les plantes de ces contrées : l'Infiitut a fréquemment re;u de lui de bons Mémoires & desobfervations très-intireffantes. Il a faitpaffer à M. Desfontaines un très-bel herbier de Maroc & des Canaries, que j'ai parcouru > & dans lequel j'ai obfervé un grand nombre de plantes rares, &c beaucoup de nouvelles. Revehu en France, il fut nommé profefleur de bocanique à l'école de Montpellier, efpérant Sparer par fon activité les quinze années aue jes malheurs de la France lui avoient fait perdre. Une mort prématurée l'enleva₉ dans la force de l*age, aux fcïences, a fes parens, a fes amis. M. Ventenat, dans fon *Tableau du rigne végétal*, lui a dedie le genre *Brouffonnetia*, que M. de Lamarck avoit bit graver dans les *Ulufrations des genres*, fous le nom de *Papyrius*. (*Voyei fon Elogepar M. Cuvier*.)

BRUCE (James). Quoi[^]ue les longs voyages de M. Bruce dans la Barbane, dans le Levant, la Syri[?], en Egypte, & particuliéremeit dans la Nubie & rAbylinie, n'aient point eu pour prin-

cipal objet la recherche des plantes, il en a cependant profité pour récolter celles qui lui ont paru les plus intéressantes, fit il a enrichi la botanique de plusieurs plantes nouvelles ou peu connues, auxquelles il a ajouté des observations particulières, d'assez bonnes descriptions, & des figures qui acheminent de les faire connaître: il s'est principalement attaché à quelques-uns des végétaux que les Anciens ont regardés comme très-importants, mais dont la description est incertaine, & même quelquefois l'existence contestée, parce que les Anciens ne nous en ont point laissé de dessins. M. Bruce a mis toute son attention à recueillir les plantes qu'on emploie dans les manufactures & dans la médecine, & celles qui servent de nourriture aux habitants des contrées qu'il a parcourues. On trouve dans son *Voyage en Nubie & en Affinicie*, entrepris pour découvrir les sources du Nil, une savante dissertation sur le *papyrus* des Anciens, appelé *biblos* par les Grecs, des recherches sur les baumes > la myrrhe, & sur les plantes qui les fournissent. Le teff (*poa abyssinica* Linn.) cette intéressante graminée, dont les semences sont employées à faire du pain, fait aussi l'objet d'un article important. *Lebrucca*, arbrisseau découvert par M. Bruce dans l'Abyssinie, lui a été dédié par MM; Miller & Lhéritier.

BRUGUIÈRE. (*Voyez* OLIVIER.)

BURMAN. (*Voyez* HERMAN.)

BUXBAUM (Chretien). Après avoir publié en 1721 un catalogue assez étendu des plantes qui croissent naturellement aux environs de Halle, dans lequel il cite une grande quantité de mousses & de champignons jusqu'alors à peine connus, ce botaniste, appelé en Russie, passa de Ua Constantinople, parcourut l'Archipel, l'Arménie, plusieurs autres contrées du Levant, & publia à son retour, en 1728, une centurie des plantes les plus rares qu'il avait observées dans ses excursions. On y trouve des observations intéressantes sur beaucoup d'espèces, sur des lichens, des champignons, des graminées, mais souvent des descriptions laissent beaucoup à désirer. Cet ouvrage est enrichi de gravures. Ses observations curieuses sur plusieurs espèces de mousses ont valu de la part de Linné la dédicace d'un genre dans cette famille le *Buxbaumia*.

CATESBY. Ce naturaliste visita plusieurs contrées de l'Amérique, la Caroline, la Floride, l'isthme de Bahama, dont il observa les productions naturelles, qu'il fit connaître dans un ouvrage en deux volumes in-folio, publié en anglais en 1743: il y a mentionné & gravé un grand nombre de plantes, des arbres intéressants, surtout ceux qui sont le plus ordinairement en usage dans

les arts, on retire des gommes ou des résines; il s'est également occupé de plantes alimentaires. Le genre *Cattaba*, de la famille des rubiacées, lui a été dédié par Linné.

CAMELLI. (*Voyez* PLUMIER.)

CÉRÉ. Le nom de M. Céré se lie naturellement avec celui de M. Poivre dès qu'il s'agit de ces établissements si utiles aux colonies de nos îles, & au gouvernement duquel elles dépendent. M. Poivre avait instruit dans tous les détails de la culture africaine M. Céré son ami, auquel il confiait la direction du jardin de Mont-Plaisir, & qui a si bien justifié ce choix par ses soins & ses lumières. Void ce qu'un observateur très-instruit, M. Mélon, qui a voyagé dans toute l'Europe* en Grèce, en Asie, en Egypte, écrivait en 1786 au sujet du jardin de Mont-Plaisir, qu'il avait visité. « Le jardin national de l'Île-de-France me paraît une des merveilles du Monde. Le climat de cette île permet d'y multiplier en pleine terre les productions de toutes les parties de l'Univers. Le voyageur trouve rassemblées dans ce jardin plus de six cents espèces d'arbres ou arbrustes précieux* transportés des divers continents; tous n'ont pas encore atteint leur point de perfection: il faut du temps & des soins pour acclimater & naturaliser les arbres. Cette partie de la culture, qui demande beaucoup d'observations, de sagacité & de philosophie, étoit une des choses dans lesquelles Poivre excelloit. M. Céré son élève y est devenu très-habile. Le manguier a été vingt ans dans les îles de France & de Bourbon sans donner de bons fruits: les deux îles sont actuellement couvertes de ces arbres, qui produisent en grande abondance des fruits délicieux. On peut dire la même chose de plusieurs autres, qui par degrés y ont réussi. Les clous de girofle, fort connus du jardin de l'Île-de-France, & que Raynal dit être petits, secs & maigres, parce qu'ils étoient les fruits du premier rapport d'arbres faibles, b. encore l'an* guiffons, nouvellement transplantés loin de leur terre natale, sont aujourd'hui très-vigoureux, & M. Hubert cultive à l'Île de Bourbon, avec le plus grand succès, environ huit mille giroffiers. » M. Céré a donné une description des plantes du jardin de Mont-Plaisir, imprimée à l'Île-de-France, & un grand nombre de Mémoires, tant sur les arbres à épicerie fines, que sur un grand nombre d'autres, intéressants par leurs fruits & par leurs usages économiques.

CLAYTON, (*Voyez* RAUVOLFE.)

COMMERSON. L'amour des plantes étoit pour Commerçon une passion impérieuse, qui le rendoit capable des entreprises les plus périlleuses. Avant ses voyages il ne quittoit point les jardins

de botanique, & Ton eut fouvent *i* fe plaindre de fa trop grande inclination à fe rendre poffeur de plantes les plus rares qu'on y cultivoit: il defiroit ardemment trouver l'occafion de voyager; elle fe présenta au gre de fes defirs. En 1767 il fut nommé par le gouvernement pour accompagner le célèbre de Bougainville dans fon voyage autour du Monde. Pendant les deux premières années > Commerfon parcourut les côtes du Brésil, Buenos-Ayres, les terres magellaniques, la Nouvelle-Angleterre, les îles d'Otaï, de Bouro, de Java, de Rodetic, & beaucoup d'autres \$ il v&cut enfuite, pendant l'efpace d'environ cinq ans, dans les îles Maurice & Bourbon, vifita deux fois celle de Madagafcar j il avoit entrepris de defliner & de décrire toutes les plantes & les animaux de ces trois îles \$ il avoit trouvé dans M. Poivre un ami, un protefteur, qui lui fournifbit tous les moyens de mettre à exécution une fi grande entreprië.

Dans Penthoufiafme de fon admiration pour toutes les belles plantes qu'il avoit recueillies, & pour celles qui s'offroient à (es regards dans ces contrées où la végétation a tant d'éclat, il &rivoit en 1771 à M. de Lalande: « Qjel admirable pays que Madagafcar! c'eft la véritable terre de production potj| les naturalises. Ceil 11 que la Nature femble s'y être retirée comme dans un fan&uair? particulier, pour y rravailer fur d'autres modèles que ceux auxquels elle s'dt alfervie dans d'autres conrr^es. Le Diofcoride du Nord y trouveroit de q'ioi faire dix éditions revues *ic* augmentés de fon *Syftema Nuurs*, & finiroit fans doute par avouer qu'en n'a encore foulev^ qu'un coin (tu voile qui couvre les>productions éparfes de la Nature. Qur!e.préfomption de prononcer fur le nombre des plantes! J'en ai déjà fait une colkdion de vingt-cinq mille, & je ne crains pas d'annoncer qu'il en exiite au moins quatre à cinq fois autaiu fur la fur face de la Terre. Connoit-on rint-ri?ur iu valle empire de la Chine, la Tarurie sfiatiqud , !c Jipon, les îles Formofes, les Philippines? Connoù-ou rin-\$puifable fécondité de la Cochinchine, de Siam, de Sumatra, de l'Inde méditerrané, des trois Arabes, de toute l'Afrique i.K&ienre & du valle continent de l'Amérique? A-t on 0 ulemenr fuivi la chaîne des énormes tnonragres des Cordillères, auprès defquelles nos Abts & nos Pyiéides ne font que d'humbles taupniètes? J'en ai efcaldé les dernières croupes auftrales, qui vont s'abalffir au détroit de Magellan & aïx teires tic Feu j mais ce n'eft qu'une li fiire de la pièce, &c. M

On reconnoit à ces expreffions quelle grande idie Commerfon fe formoit de la variété drs productions de la Nature; & fi Ton y trouve de l'exagération, elle eft Wen pardonnable à un obfervateur qui ne renconroit à chaque pas que des objets nouveaux. Tant que M. Poivre habita Tifle-de-France * Coaunerfon fut heureux: fon bonheur

s^vanouit I l'arrivée de fon fuccesseur) il em i fupporter des dégodts, des contradiaions qui influent fur fa fancé, déjà confidérablement altérée par fes longs voyages & fon infatigable adhvéc. ViAime de fon dévouement pour les fcienc^s, il p&rit en Tannée 177), au milieu de fes grands travaux. Le gouvernement fran^ais ordonna que fes colledions nonibr^uies, fes manuscrits 6c fes def- (ins feroient démotés dans le Muféum d'hiiloire naturelle de Pans j malheureufemenc p>uffeurs de fes Merits, des caïiles de plantes, particulièrement celles recueillies à *Otaï*, furent perdues pendant la traversée. Ses herbiers furent confiés à M. de Juffieu} ils contenoient encore plus de trois mille pianteSj avec de très-beaux deffins. C'ett d'après elles que M. de Juffieu a établi plus de foixante genres nouveaux dans fes familles des plantes. M. de Lamarck les a fait graver en grande parrie dans fes *Illustrations des genres*, & un grand nombre d'efpèces fe trouve décrit dans cet ouvrage. Foriter a confacr^ à la mémoire de Commerfon un genre de plantes qu'il a nomm^ *Commerfonia*.

CORNUTI. Le Canada dtoit à peine connu, quoique découvert depuis environ un fiecle, lori- que Cornuti, médecin de Paris > profica, en 1630 , Ju beau jardin de M. Robin pour décrire un certain nombre de plantes enoyées du Canada, & qui paroiffoient pouvoir s'acclimater en France. C'eft par erreur que Linné a placé Cornuti au nombre des voyageurs. J'ai aujourd'hui la certitude que ce botanitte n'a travaillé que d'après des envois de plantes ou de g^aines, faics à Paris de ces contrées glaciées. Quoique la botanique, long-terns enftvtlie fous les tenebres de rignorance, edc repris alors beaucoup plus d'adlvic^, quoique les frères Bauhin fe fuflent d^jà montrés comme les restaurateurs de cecte belle fcience, cependant elle n'avoit pas encore de principes, & les progrès dans l^tude des plantes nouvelles ne pouvoient fitre que tiés-lents. Le médecin Cornuti n'en cita au plus qu'une centaine de ce pays, dont il a figuré le plus grand nombre dans fon *Hijfoire des plantes du Canada*. A des descriptions qui en facilitent la connoiffance, quoiqu'elles laiffent fouvent beaucoup à defirer, il y a ajouté leurs propr iétés, leurs ufages, le terns de leur floraison & leur lieu natal. Plufieurs de ces plantes font encore aujourd'hui cultivées dans les jardins j d'autres font rares, & quelques-unes ne nous font plus connues. Cornuti nous a donné le premier un catalogue des plantes qui croiffent aux environs de Paris., fous le nom *\$Enchiridium totanicum parifienfe*, qu'il a placé à la fuite de fon *Hiftoire des plantes du Canada*: c'eft une fimpte nomenclature, empruntée de Lobel. On conçoit combien il y a loin de ce premier eflai & ce que depuis nous ont donné Vaillant, Tournefort, Dalibard, *bcc.* j mais on aime à fuivre les fciences en quelque forte pas à pas dans leurs progrès plus ou moins

moins rapides, & ceux-là ne méritent pas moins notre reconnoissance, qui les premiers ont entrepris de nous en tracer la route. Le genre *Comutia* lui a été ennobli par Plumier* il a été adopté par Linne. (Voyez AGNAKTHE, vol. x₃ pag. 54.)

DES CLIEUX. Quoique cet estimable citoyen ne puisse être placé parmi les botanistes, son nom ne doit pas être oublié dans la liste honorable de ceux qui ont contribué au bonheur de leur patrie par la propagation des végétaux utiles. L'arbre à café (le caféyer), qui croît naturellement dans l'Arabie, avoit été transporté par les Hollandais de Molta à Batavia, & de Batavia à Amsterdam : on en avoit envoyé de cette ville un pied, qui fut placé dans les serres du Jardin des Plantes de Paris : on en forma des boutures, & de Clieux fut chargé du soin de les transporter à la Martinique, il s'embarqua avec ce précieux dépôt. La traversée fut longue & pénible : la provision d'eau vint à manquer elle ne fut distribuée qu'avec mesure aux gens de l'équipage. M. de Clieux partagea la petite portion qui lui revenoit avec les arbutives qui lui avoient été confiées, & qui périrent sans secours. Cette privation pénible & courageuse que les nombreux caféyers cultivés aujourd'hui en Amérique doivent leur existence ; & elle que nos colonies font redevables d'une partie de leurs richesses, & la France d'une boisson extrêmement agréable, & qui est devenue d'un usage général.

DELILE & SAVIGNY. L'expédition de l'Égypte, si jamais célèbre dans les fastes de l'Histoire, ne la fera pas moins dans ceux des sciences. C'est peut-être un exemple unique de voir les talens militaires les plus distingués se réunir aux hommes les plus instruits dans les sciences ; de voir un jeune héros, déjà couvert des lauriers cueillis en Europe, ouvrir aux guerriers le chemin de la gloire, aux savans celui des recherches enflammées les premiers par son courage, protéger les seconds par ses armes. On connoît, on répète le nom de tous ceux qui l'ont accompagnée dans ses conquêtes ; mais nous devons mentionner ici ceux qui ont le désir de perfectionner leurs études, & de transporter sous cet heureux climat, MM. Delile & Savigny, tous deux pleins d'ardeur & d'instruction, le dernier déjà connu avantageusement par plusieurs articles très-bien faits qu'il a fournis pour cet ouvrage, & depuis son retour par des Mémoires intéressans, qu'il a présentés à l'Institut national.

M. Delile, de son côté, a publié sur les plantes d'Égypte de savantes dissertations ; il nous a fait connoître les diverses sortes de fèves improductives dans le commerce ; les lieux où elles croissent, la manière de les cultiver & de les recueillir. Nous devons encore un très-bon Mémoire sur les différentes espèces de lotus du Nil, dont il est

Botanifue. Tome Fill.

fait mention dans les auteurs qui ont écrit sur l'Égypte, mais sur lesquelles il restoit beaucoup d'incertitude lorsqu'il s'agit de les bien distinguer. On possédoit depuis long-temps dans le caprice les fruits d'une forte de palmier que l'on

avoit figurés sous le nom d'*Allyphée*, & qu'on nommoit vulgairement *palmier de la Thebaïde* ou *cueiftra de Tkebkrafte* ; mais l'arbre que nous venons de rapporter étoit tout-à-fait inconnu. M. Redouté jeune en a fait un excellent dessin sur les lieux, & M. Delile nous a fourni sur cet arbre, sur ses fleurs, sur l'emploi de ses fruits, les détails les plus intéressans ; il l'a nommé *douma thebaïca*.

Il nous restoit bien des doutes sur un grand nombre des plantes d'Égypte, mentionnées par Forskhal. M. Delile, en les observant sur le lieu, a beaucoup contribué à les lever. L'herbier qu'il a rapporté contient presque toutes, & d'autres espèces jusqu'alors inconnues. Ce sera un grand avantage pour la science lorsque toutes ces savantes recherches auront été rendues publiques.

Encouragé par d'aussi heureux succès, M. Delile, quelque temps après son retour d'Égypte, est allé dans l'Amérique septentrionale, où il a passé quatre jours pendant trois ans. Les envois considérables de graines faits au Jardin des Plantes, la riche collection qu'il a rapportée de ce pays, ses recherches, ses observations, prouvent que le même esprit qui Ta conduit en Égypte, l'a accompagné dans l'Amérique.

DESCHAMPS (Voyez LABILLARDIÈRE.)

DESPONTAINES (René), La Grèce, les principales îles de l'Asie mineure, plusieurs belles provinces du Levant, avoient été visitées par Tournefort, Haffelquist, Forskhal, avoient voyagé dans la Palestine & l'Égypte, tandis que la partie septentrionale de l'Afrique, si peu éloignée de l'Europe, n'avoit encore été parcourue par aucun naturaliste. On ne connoissoit de ce riche pays que quelques plantes récoltées aux environs des villes situées le long des côtes. Personne n'osoit se hasarder de pénétrer dans l'intérieur, & de s'enfoncer dans les gorges profondes & fertiles de l'Afrique, remplies de bestes sauvages & féroces, auxquels il est impossible d'échapper lorsqu'on les rencontre. Et c'est très-difficile de ne pas rencontrer. La Barbarie n'est donc un pays dont les productions naturelles étoient encore inconnues ; mais il falloit, pour offrir en récompense la récolte, un grand amour pour le progrès des sciences, & un courage proportionné aux dangers. M. Desfontaines, aujourd'hui membre de l'Institut national, & professeur de botanique au Jardin des Plantes de Paris, que ses travaux sur les plantes avoient fait admettre de bonne heure à l'Académie des sciences, concut le hardi projet de pénétrer dans ces dangereuses contrées ; il s'y ajouta l'ajouté aux richesses de la botanique.

nique les plantes qu'elles produisent : il fit part de son projet & l'Académie, qui l'accueillit très-favorablement, & s'empresça de lui fournir tous les secours & les recommandations propres à faciliter une aussi grande entreprise; il s'embarqua à Marseille le 1785, arriva à Tunis le 18 août de la même année, en peu de temps les environs dans une étendue assez considérable* en attendant une occasion favorable pour pénétrer plus avant elle s'offrit au gré de ses desirs. Tous les ans le bey de Tunis forme un camp destiné à lever les tributs dans le Bilédulgerid, éloigné de Tunis d'environ cent soixante lieues. M. Desfontaines obtint du bey la permission de se joindre à cette expédition > ce qui lui procuroit l'avantage de parcourir la partie méridionale du royaume de Tunis. C'est & la vérité la moins abondante en plantes & cependant il en observa de très-intéressantes: il visita le Cairoan & ses environs, s'avança jusqu'au Casfa, sur les bords du désert. C'est là qu'il découvrit ce bel arbre que Linnaeus avait pris pour un *rhamnus* (*Rk. pentapkyllus*), c'est M. Desfontaines reconluta pour un *rhus*, & que Ton cultive de ses graines au Jardin des Plantes, sous le nom de *rhus iheiera*, aïteli qu'un beau *geranium* en arbre, recueilli dans les mêmes lieux, & le *ckeiranthus farfugia*, dont les fleurs se montrent en hiver, & ré> ident une odeur des plus suaves; il pénétra : le Bilédulgerid, se promena au milieu de . ± bA¹es plantations de dattiers, en fut la culture, en cherchant l'organisation, le développement. C'est là c'est au milieu de ses observations, que son esprit fut frappé de cette île gé-Bératrice, d'après laquelle il fut conduit par la fuite à cette importante découverte qui établit la différence des plantes ligneuses monocotylédones & dicotylédones, sur l'organisation intérieure de leurs tiges.

Le camp du bey de Tunis, après son expédition, retourna en cette ville par la partie ouest de ce royaume, beaucoup mieux cultivée & bien plus abondante en plantes : là s'offrit aux recherches de M. Desfontaines un grand nombre de belles espèces rares ou inconnues, il en recueillit beaucoup dans les environs des villes de Spitola, de Sbiba, &c. où il eut en même temps l'avantage d'y observer beaucoup de ruines romaines, ainsi qu'à Kef, ville frontière du royaume d'Alger.

Après trois mois & plus, M. Desfontaines revint à Tunis avec le camp vers la mi-avril * y séjourna pendant quelque temps, & profitant d'une saison aussi favorable, il obtint une escorte du bey, & suivant les bords de la mer du côté du sud-est, il s'avança jusque sur les confins de Tripoli, s'arrêta à l'île de Zerbi, dans la Petite-Sirte, l'ancien pays des Lotophages, où il vit en très-grande quantité ce fameux *lotos*, qu'il reconnut, d'après des renseignements pris sur les lieux, pour être le mime atripeau dont les

fruits servoient de nourriture aux Lotophages.

Après un séjour d'environ treize mois dans le royaume de Tunis, M. Desfontaines s'embarqua sur une frigate anglaise pour se rendre à Alger, avec le projet de visiter les belles & riches provinces de ce royaume; comme il avait fait dans celui de Tunis : il arriva à Alger il y étoit attendu par l'amitié & il y fut reçu par le consul de France, M. de Kersey, l'ami de sa jeunesse, & qu'il n'avait point vu depuis long-temps; il séjourna une partie de l'hiver dans cette ville, & ayant trouvé, comme à Tunis, l'occasion de se réunir à un camp qui partoit pour aller lever les tributs, M. Desfontaines s'avança jusque vers l'empire de Maroc; il s'arrêta quelque temps dans les fertiles contrées de Mascara & de Tremecen* suivit la double chaîne de l'Atlas sur les montagnes les plus élevées, parcourut de très-riches vallons, rencontra des plaines d'une très-grande fertilité, y fit une abondante récolte de plantes, dont quelques-unes se trouvent en Europe, d'autres sont particulières au Levant, & c. M. Desfontaines dans le Voyage de Tournefort : un grand nombre appartient presque exclusivement à la Barbarie les fines peu connues ou très-rares, d'autres nouvelles. Cet intéressant voyage a enrichi la botanique d'un des plus beaux ouvrages publiés de notre temps. M. Desfontaines a décrit dans sa *Flore du Mont-Atlas* environ seize cents plantes recueillies dans les royaumes de Tunis & d'Alger, parmi lesquelles se trouvent au moins trois cents espèces nouvelles, presque toutes figurées avec la plus grande exactitude, d'après les dessins de MM. Marshal & Redout, accompagnées des détails de la fructification. La précision de la clarté des descriptions, l'exactitude de la synonymie, la pureté & l'alliance du style, font autant de titres qui assignent pour toujours une place honorable à ce bel ouvrage & à son auteur dans les annales de la science. L'opinion des savants sur cet ouvrage ne me laisse point appréhender d'être abusé dans la mienne par la reconnaissance & l'amitié. Outre des graines nombreuses qui ont orné nos bosquets de jolis arbustes, nos parterres de fleurs nouvelles, M. Desfontaines a également enrichi le Muséum d'histoire naturelle de plusieurs espèces rares, & d'une très-belle suite d'insectes qui depuis ont été décrits en partie par les entomologistes.

De retour à Alger après en avoir visité au loin les environs, M. Desfontaines voulut encore, avant son retour en France, profiter d'une caravane qui devoit se rendre à Constantine : il traversa de nouveau le Mont-Atlas, passa plusieurs nations de Gabailes ou d'Arabes indomptés, exposa plusieurs fois sa liberté & sa propre vie pour la conquête des plantes qu'il jugeoit devoir être utiles à sa patrie; il fut très-bien reçu du bey de Constantine, qui lui donna un logement dans son palais & toutes les facilités nécessaires

pour parcourir les belles plaines de cette province. Dd Confiantine, M. Desfontaines se rendit à Bonne, ville maritime peu éloignée de Tancienne Hyppone. Ce fut là où nous nous rencontrâmes, & où se formèrent les premiers liens d'une amitié dont j'éprouve de plus en plus la douceur & les bienfaits : dès lors nos courses & nos recherches se firent en commun. (Voyez *l'art de POIRET.*) M. de Labillardière a consacré à M. Desfontaines le genre *Fontanefia*, charmanche arbrisseau de Syrie, qui dès lors aujourd'hui nos Jardins & nos boqueteurs.

DETUSSAC. Un jour de seize années à Saint-pomingue & dans quelques lies des Antilles, où M. Detufac avoit des possessions, le mirent à même de faire sur les végétaux de ces contrées des observations & des expériences qu'aucun botaniste n'avoit pu faire avant lui: il y sacrifia tout son temps & la plus grande partie de sa fortune, mais peu s'en fallut qu'il ne perdît le fruit de ses longs travaux à l'époque de l'incendie du Cap, il se trouva alors dans la cruelle alternative d'opter entre la sacrifice de près de deux mille plantes dessinées & colorisées & leur histoire manuscrite. Ne pouvant sauver les deux ensemble, il se déterminâ pour la conservation de ses manuscrits, pouvant par la fuite faire dessiner ces mêmes plantes, dont il avoit des Ichamillons en herbier. Un cahier de dessins, déposé dans son habitation au morne du Cap, échappa seul aux flammes. Il sortit de la ville portant ses manuscrits sur sa tête, il traversa la place d'armes du Cap, couverte de Nègres armés, qui ouvrirent les rangs pour le laisser passer, en disant : *Voilà un Blanc qui se sauve avec sa musique.* Son projet étoit, après avoir déposé ses manuscrits dans la caverne d'un rocher à un quart de lieue de la ville, de revenir chercher les dessins qu'il y avoit laissés, mais le progrès des flammes fut si rapide qu'il ne lui fut pas possible de rentrer dans la ville. Il ne lui resta plus alors qu'à s'occuper des moyens de se soustraire au danger pendant la crise affreuse que le débarquement de l'armée française précipitoit à lui prit le parti de se rendre à son habitation du morne du Cap & de se livrer à ses Nègres, dont il connoissoit l'attachement pour lui: ils lui témoignèrent en effet l'attachement qu'ils étoient de lui rester fidèles.

Il y avoit sur l'habitation des cavernes assez vastes, formées par des roches considérables, en tassées lesunes sur les autres: l'entrée en étoit cachée par des bosquets épais de bambous. Il proposa au conducteur des Nègres d'y faire transporter pendant la nuit tous les effets de l'atelier, & de s'y réfugier ensemble pour laisser passer ce foment défastreux & attendre que les Nègres [évoltés se fussent éloignés. La proposition fut bien reçue, & en moins de deux heures il se crouva en sûreté dans la caverne, avec ses effets

8f le conducteur des Nègres. Après cinq jours & cinq nuits, ils sortirent sains & saufs de la caverne, où les Nègres ne les avoient laissés manquer d'aucune provision; ils descendirent au Cap. Le général Leclerc, deux jours après l'arrivée de l'escadre française, envoya une frigate à la Jamaïque pour y complimenter le général anglais. M. Detufac sollicita un passage sur cette frigate; il lui fut accordé.

Pendant la traversée, M. Lebrun, aide-de-camp du général, lui dit qu'il étoit chargé de demander au gouverneur de la Jamaïque des plantes curieuses & utiles du jardin botanique de cette île, mais n'ayant point les connoissances nécessaires dans cette partie, il invita M. Detufac de se charger de cette commission. Pendant son séjour de dix mois qu'il fit dans cette île, tant pour remplir sa mission, que pour étudier les plantes de ce pays, il y éprouva beaucoup de contraires, de disgrâces; il fut même soupçonné d'avoir quelques intrigues secrètes du gouvernement français, & la guerre s'étant allumée de nouveau entre la France & l'Angleterre, il fut forcé de s'embarquer sur un vaisseau anglais avec des prisonniers français. Arrivé en Angleterre, il ne dut la conservation de ses effets & de ses herbiers, qu'à la protection généreuse de M. Banks.

Pendant son séjour à la Jamaïque, M. Detufac eut l'avantage d'enrichir considérablement la *Floride des Antilles*, à laquelle il travailloit depuis quinze ans, de rencontrer beaucoup de plantes qui avoient échappé au célèbre Brown, & de relever des erreurs dans lesquelles cet auteur étoit tombé dans un temps où la science étoit bien éloignée de la perfection qu'elle a acquise depuis. L'ouvrage que M. Detufac se propose de publier, & dont il a déjà fourni ses premiers cahiers, en faisant connoître à l'Europe les richesses de l'Amérique, doit aussi éclairer le colon américain sur les plantes qu'il lui importe le plus de cultiver, & sur les meilleurs moyens d'en diriger la culture.

DOMBY. Quand on confidés les services importants que Dombjy a rendus aux sciences naturelles, ses longs travaux, ses voyages, les dangers qu'il a courus: Us ont été accompagnés, & d'un autre côté, on réfléchit sur les persévérations qu'il eut à supporter, sur l'injustice & les mauvais traitements qu'il éprouva de la part d'un gouvernement auquel il avoit rendu les plus grands services, quand on le voit passer, dans une agitation continuelle, une vie qu'il avoit consacrée aux progrès des sciences, quand on le voit privé du fruit de ses longs travaux, & victime de l'injustice & des factions, terminer ses jours dans l'obscurité, dans un ciel Stranger, & augmenter par sa mort le nombre de ceux qui ont été martyrs de leur *Liberté* pour l'histoire naturelle, on ne peut s'empêcher de convenir que tous ceux qui s'occupent comme

lui à des voyages de long cours , à des fatigues & des dangers inévitables, ne peuvent y être excités que par le plus vif amour pour les sciences, & qu'ils ne doivent attendre que d'elles feules leur confolation & leur récompense. Si l'injustice, la perfection, des intrigues fourdts, une basse jalousie ont pnvé Dombey de la plus douce récompense de ses pénibles découvertes, celle de les publier* si f's manuscrits • ses collections, font passés entre des mains étrang&res* & publiés sous un nom qui n'ait point le lien, du moins ses compatriotes, & surtout les amis des sciences, s'efforcent de payer à sa mémoire le tribut de reconnaissance qu'il auroit dû recevoir pendant sa vie. M. Deleuze a donné sur Dombey, dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, une notice assez étendue, dans laquelle il le venge des injustices des hommes, en faisant connoître ses travaux & les persécutions qu'il a éprouvées. Cette pièce intéressante doit rester & restera sans doute comme un monument historique, & Tame sensible & déchirée de Dombey eût été consolée si la voix de son estimable panégyriste eût pu parvenir jusqu'à lui. On me pardonnera, sans doute de donner à cet article un peu plus d'étendue que cet ouvrage ne le comporte: on ne doit pas craindre d'être trop long quand il s'agit de citer au tribunal des cocurs vertueux le mérite & les talents parfaits. L'excellent Mémoire de M. Deleuze m'a fourni les détails dans lesquels je vais entrer.

Joseph Dombey, natif de Maçon, étoit doué d'une grande vivacité d'imagination, qui le portoit avec la même ardeur aux plaisirs & à l'étude. Dans sa jeunesse il parcourut les Pyrénées & les provinces du Midi & il se rendit à Paris, & deyint le disciple de Bernard de Jussieu & de Lemoignon. Jean-Jacques Rousseau, lassé d'une célébrité fatale à son repos, cherchoit alors des consolations dans l'étude des plantes. Dombey, qu'il avoit rencontré par hasard, lui plut tellement par sa franchise, & surtout parce que la botanique étoit la seule chose dont il lui parût, que ce philosophe désira l'avoir pour compagnon de ses herborisations, & prit pour lui une tendre amitié. En 1771, M. Turgot, contrôleur-général, ayant demandé à M. de Jussieu un botaniste pour aller au Pérou chercher les végétaux qu'on pourroit naturaliser en Europe* ce savant lui indiqua Dombey, alors occupé à parcourir les Alpes. Rappeté à Paris il part aussitôt pour Madrid, afin de faire agréer ce projet à la cour d'Espagne & il y éprouva des lenteurs qui le contrarièrent. M. de Galvez, ministre des Indes, voulut joindre à lui des botanistes qui travailleroient pour l'Espagne, en même temps qu'il travailleroit pour la France. On choisit MM. Ruiz & Pavon : on dressa des instructions; on en donna de particulières à Dombey; il fut chargé de faire des expériences sur la culture de la canelle, qu'on croyoit indigène au Pérou* & de se livrer à di-

verses recherches sur les mines. Tout cela entraîna de tels délais, que l'expédition ne fut prête à partir qu'au bout de dix mois. Il s'embarqua à Cadix le 20 octobre 1777, arriva au port de Callao après environ huit mois de navigation, se rend aussitôt à Lima, dans une saison où il ne put recueillir que des graines. Au printemps suivant il alla avec ses deux compagnons faire un voyage le long des côtes, jusqu'à la ligne prise de Quito; ils furent exposés à de grands dangers, auxquels ils n'échappèrent que par leur courage. Attaqués par une bande de Nègres fugitifs, il fallut livrer un combat & ils tuèrent un Nègre, & en emmenèrent trois prisonniers. Dombey rapporta de ce voyage un grand nombre de plantes & il en fit dessiner trois cents, mais il ne put obtenir une copie d'aucun de ces dessins, pas même des genres qu'il avoit dessinés & (es protecteurs & à ses amis. Sa collection de plantes étoit très-considérable : il avoit dessiné douze chantrillons de chaque espèce & il en forma deux herbiers, un pour la France, un pour le roi d'Espagne; un paquet de graines du *chenopodium quinoa* Linn. native au Pérou & au Chili* dont on mange les feuilles comme celles des pinards, & dont la graine est la principale nourriture du peuple, & presque aussi bonne que le riz, d'après les notes de Dombey & mais ces graines n'ont point levé, n'ayant été remises à M. Thouin que deux ans après avoir été recueillies. Dombey prouva de plus dans un Mémoire, que le prétendu canellier de Quito étoit une espèce de laurier, *laurus quixos*. Encycl.

Peu après Dombey alla s'établir dans la province de Tarma au delà des Cordilleras, & suivit les torrents qui se jettent dans le Maragnon, au fleuve des Amazones. Dans ce canton le sol est montueux & si varié, que chaque vallée offre deux plantes tout-à-fait différentes; mais les précipices, la hauteur des montagnes, les alternatives du froid & du chaud rendent les herborisations pénibles & dangereuses, il partit ensuite pour Huanuco, le terme des établissements espagnols. Plus loin, ce sont de vastes forêts où croît en abondance le quinquina, qui n'étoit auparavant connu qu'à Loxa. Les Espagnols en avoient tiré depuis un an; mais il étoit important de confier le soin, & de s'assurer si c'étoit la même espèce. Pour aller herboriser dans ces forêts, il fallut prendre des mules, des domestiques, des guides indiens, & faire les mêmes provisions que pour un voyage de mer. Tandis qu'on s'occupoit des préparatifs, Dombey eut le courage de prendre ses compagnons pour aller à la recherche du quinquina. Ces forêts sont impénétrables les arbres y sont réunis par un grand nombre d'espèces de lianes grimpanes : on ne peut se frayer un chemin qu'avec la hache: pour chaque plante on est obligé d'abattre un arbre, souvent même deux, parce que la plupart sont dioïques. Nos voyageurs

fouffrèrent beaucoup. Dans ces for&s ^paiffi. s > le ctefaut de circulation de l'air rend la chaleur accabiante : les falaifons furent bientôt gât&s, & le bifcuis étoit rempli d'inf.6tes. Nos voyageurs avoient dtabli le decfit de leurs col Unions dans le petit pofte de Cochero. cù Ton ne trouve rien j its auroient cependant ^rolouge leur lejour s'ils n'euffent été avertis quo deux cents fauvages venoient les attaquer pour les pilfer : il tallut partir aii milieu de la nun, & s'enfuir au trayers dcs precipices pour regagner Huanuco, d'od il revinc a Lima.

Epuife de fatigues ^ Dombey defiroit retourner en Europe \$ mais ii vouloit auparavant voir le Chili, pays d'autant plus intoreffant pour lui > que le cfimat étanr analogue I celui de la France, il pouvoit e/p^rer d'en natuialifer chez nous les productions v^gétaless il fe rend à la conception au commencement de 1782, de la a Saint-Yago, oH il fut charge par i'Etpagne d'aller oufervér les mines de mercure de Huanca-Vil ca, ruinees par des éboulemens, & celles cTAlnruden, prefqu'épuifées \$ enfin, d'en chercher d'autrts. Dombey va vifiter dans les Cordilleres la mine de Coquimbo, abandonnee depuis plus de cinquante ans, la fait néroyer & en fair lever le plan; il en ddcouvre une autre 4 Xarilla de deux lieues djftendue, & indique une nouvelle mine d'or. On envoya, d'apr^s fes in(tru&tions, dts mineralogiftes au Perou.

Cette excurlion dans les Cordil&re* avoit 616 de cent lieues, & le travail penible auquel il s'étoit livr^, l'avoit rendu prefque fourd. 11 retrouva au Chili un des plus beaux arbres du Monde, imparfaitement nommé par Molina *pinus araucana*; il eft décrit dans cet ouvrage fous le nom de *dom&cia*, 8c Toils celui d'*araucaria* par M. de Juffieu. Son tronc eft droit comme une Héche, haut de cent cinquante pieds; il feroit très-propre à la mâtore, mais Ton bois eft un peu trop tendre : fes amandes font bonnes à manger.

Après avoir fait au Chili une collection confidérable, Dombey revint i Lima pour repaffer en Europe; il y éprouva l'effet de la calomnie & de la oaffe jaloufie, y tomba malade, 6c conferva peu d'efp^rance de re voir fa patrie. Cependant fa fant^ le rétablit, & la calomnie fut d^couverte. Ils'embarqua le [4 avril 1784, &, aprts line navigation très-pénible* il enra dans le port de Cadix le 21 février 1785. Malgré l'affoibliffement de fa fanté, il étoit au comble de la joie de toucher au moment d'offrir à fa patrie le fruit de fes voyages; il ne foupfonnoit pas que c'étoit le commencement de fes malheurs. Je ne rapporterai point ici les caufes qui les ont amenes: on peut en voir le detail dans le Mémoie de M. Deleuze \$ mats on fait qu'une des plus grandes peines que puiffe ^prouver un botanilie eft d'être vxiv6 de fes collections, de ce fruit pr&ieux de fes longs uavaux»de fes voyages, de

toures fes fatigues : c'eft ce qui arriva à Dombey. L'Efpagne rcntint une grande partie de fes plantes, & lui fit promettre de ne rien publier de fes découvertes, qu'après le retour de MM. Ruiz & Pavon, qui rcftèrent encore quatre ans au Pérou. Pendant ces tracaferies, Dombey eft forcé de refter à Cadix, fans argentj fans crédit, fans reflourcesj traité avec niepriç, & oblig^ de contenir fon indignarion. Ses reclamations ne font point ecoutees; il eft même furv« i||6 : oa prend une copie exalte des defcriptions & des notes hiftoriques qu'il avoit jcintes à fon heibier» dont il n^toit plus le depofitaire. Enfin, lorfque Dombey auroit pu rendre publiques fes découvertes, 011 M. Lhéritier j qui en avoit ^re chargé & s'cii ^toitoccupe, dijferentes circonltances s'y oppoent. MM. Ruiz & Pavon le font aujourd'hui en Efpagne. «11 eft fans douce indifferent, die M. De!eu?e, au progres des fciences, que cet ouvrage ait 616 publié par la France ou par l'Efpagne > mais il importe i la gloire de Dombey qu'on <ache combien il y a contribué j il importe même à la France qu'on ne s'empare point des deconvertes d'un Francis envoye par le gouvernement. » Tous ces ob;ets furent envoyes d Cadix.

Enfin Dombey, d6&ofte de la Célébris, d^goilte des fciences qu'il avoit aimees fi pailionnement, donna a fes amis tout ce dont il pouvoit difpofe, & rompit toute correfpondance avec les naturalises : il forma le projet de fe retirer dans une folitude au pied du Mom-Jura > d'y finir paifiblement fes jours aupr&s d'un bon culivateur qu'il avoit connu jadisj mais ce projet n'ayant pu s'executer au milieu des convulfions revolutionnaires, il fe trouva i Lyon lors du itege de cette villej il y vivoit en mifanthrope, & ne voyoit prefque ptrfonne. Aprb la prife de la ville, il fe hata de la quitter/& ne pouyanc plus fupporter le fejour de la France, il follicita 8c obtint une commiffinn pour voyager en Amdrjque; il y trouva également des factions, des par* tis oppoi^s > il y fut perf^cué, incarcéré, forc6 de fe rembarquer \$ mais & peine étoit-il forti de la rade, que le vaiffeau qui le portoit, fut pourfuivi par deux corfaires, centre lefquels il ne put fe défendre. Quoique d^guif^ en matelot efpagnol, il fut reconnu & conduit dans les prifons de Mont-Semt, od la roaladie, les chagrins > les mauvais traitemens eurent bientôt terminé Ci carrière.

Le jardin du Muféum d'hiftoire naturelle de Paris doit I Dombey un grand nombre de belles plantes, qui fe font depuis r^pandues dans les principaux jardins de l'Europe : tel eft ce bel arburte connu fous le nom de *fioripondio*, qui pendant plufieurs mois de l'ann6e produit dans nos parterres un effet (i pittorefqu?. & fe faic remarquer au loin par fes fleurs en cloche, longues d'un pied > fufpendues & Hoctantes à l'evtr^miti

des rameauxj *Variftolochja mcqui*, dont les bates donnentune liqueur rafraichiffante j' cette belle fauge (*falvia formofa* Lhérier.), dont les grandes fleurs écarlates ont i'édac le plus vif§ la jolie verveine & odeur de citron (*verbena triphylla* Lhér.), qui paffé l'hiver en pleine terre dans les climats t e m p o s , & dont le feuilhge a le parfum le plus d'licieux | enfin > un grand nombre d'autres plantes, d'arbres, d'arbuttes qui &erniferoient la mémoire de Dombey fi, au milieu de nos jouiffances, nous pouvions nous rappeler le favant. estimable à qui nous les devons. Pluffeurs botaniffes ce'lebres k font empreffés de rendre hommage aux travaux de Dombey, en artachant Ton nom à des plantes nouvelles. M. Lhérier le premier e'tablic un genre *Dombeya*; mais ce ne fut qu'en fubitituant ce nom à celui de *Tourretia*> genre que Dombey lui-même avoit con (acré à M. de la Tourette. Cell, outre la priorité, un tère de plus pour le conferver. M. Cavanilles donna le nom de *Dombeya* au *pentapetes phoenicèa* de Linne'. M. de Lamarck* croyant que le nom du genre *Pentapetus* devoit être confervé , a nommé *Dombeya* le *pinus araucana* de Molina, que Dombey avoit égalanent découvert, & qu'il avoit (ait connoitu* avec des détails plus exacts.

FEUILLE. Les avantages qui e'toient réfultifs pour le< fcienes de pluieurs voyages ordonnés par Louis XiV dans les différences parties du Monde, de Plun:itr dans rAmérique, de Tourcoefort dans le Levant, &c. détermin&rent ce nu> narcjue à les multiplier. En 170\$ il chargea le Père Feuillée, Minime, né en Provence, de paffer en Ame'rique , ite de vifiter les côces du Pérou & du Chili. Ce favant avoit déjà fait un voyage au Levant en f année 170J, pour y déterminer la ficuation de pluieurs villes & de quelques ports couffijgrabl&s : fes connoiffances en phyfique & en attronomie Tayoient conduit à des obfervations d'un grand inte'rêt pour la navigation & la g^ographie, & lui avoient mérité la confiance de fon fouverain, qui crut ne pouvoir faire un meilleur choix pour le procurer une connoiffance plus exaSe de cette nouvelle partie du Monde* fi peu connue jufqu'alors. Le Père Feuillée devoit join* dre aux obiervacions aftronomiques & phyffiques > des détails fur Thiftoire naturelle de ce pays \$ il s'6toit charg^ de defTiner les plantes les plus curie ufes & les arbres dont les fruits ne feroient pas connus en Europe, d'en décrire l'hiftoire , & de tjchtr, par le moyen des Indiens, d'en d^couvrir l'ufage & les propriétés; de donner également les defflns de tous les animaux qu'il trouveroit, & de les reprtfenter avec leurs couleurs natu* relies; de s'informer exadtement des maladies ordinatres aux différens peuples des InleSj de leurs fymptômes, & des remedes dont ils fe fervent pour leur euirifon; enfin, de lever le plan its ports, de déffiner les vues des villes princi-

pales & des cdtes les meins connues% pour Tuti* lité des pilotes & de tous ceux qui voyagent fur mer.

Des recherches fi étendues, & qui fembioient devoir être le partage de pluffeurs favans, confiées alors à un feu I homme, donnent l'idée des profondes connoiffances duP&re Feuillie j il tint fes promeffes, & il réunit toutes fes obfecvations dans l'ouvrage qu'il a publié fous le titre de *Jour* not des obfervations phyffiques , mathimauques & botaniques* > faites fur les têtes de l' Amérique méridionale & à la Nouvelle-Efpagne. A fon retour il préfenta au Roi un grand volume in-folio % où il avoit deffiné d'après nature tout ce qu'il avoit rencontré^ de plus curieux dans fes voyages. Get intereffant ouvrage eft en original à la Bibliothèque imperial?, de mdme que le journal de Ton voyage aux Canaries pour la fixation du premier mendien, à la fin duquel il a ajouc^ Thiftoire abrégée de ces fies.

Parmi les plantes nombreuses que le P. Feuillée a recueillies, tant au Pérou qu'au Chili, il n'a pa en faire graver qu'une cenraine, & il en a décrit cent quarante, prefque routes incomues à l'époquej où il a puDlié fon ouvrage; il donne fur pluieurs d'emr'elles des détails curieux, tant fur les produits qu'elles fourniffent, que fur les ufages auxquels on les eniplôe dans leur pays natal. Il paroît^ d'après ce qv'il die lui-même, qu'il en avoit obfervg & définé un plus grand nombre, que le manque de fonds ne lui a pas permis de donner au public. Il fit fes rechrrches pendant les années 1708, 1709, 1710 & 1711. Au retour de fes voyages, le Hoi le gratiffa d'une penfion, & lui fit conftruire un obfervatoire à Mavfeille, où j épuif^ de fatigues & de travaux, il mourut en 17J2 j âg&s de foixante-douze ans. Linnd a honoré fa mémoire en lui confacrant le genre *Feuilla*.

FLACOURT, commandant de Tile de Madagafcar & diredeur-général de la compagnie fran^aife de l'Orient en 16yo, frappé d'admiration i la vue des nombreuses & belles plantes dont cette grande ile eft embellie, voulut au moins connoitre les plus utiles. Comme il n'étoit point *init'16* dans les principes de la botanique, il borna fes recherches a s'i.itormer des noms vulgaires que donnent aux plantes les naturels du pays, des ufages qu'ils en font, & de ceux auxquels elles pouvoient être employées \$ il les a mentionnées dans fon *Hijhire de l'ile de Madagafcar*% en a donné environ cent cinquante figures affez médiocres, des defcriptions courtes, imparfaites, désignant toutes celles qui étoient employées comme alimentaires, ou méai-cales, ou propres à la teinture | les bois de conftruition , la quality des fruits, &c. C^toit plus qu'on ne pouvojt attendre d'un homme chargé de fonitions civiles & militaires très-importaHtes, 8C qui s'eft trouvé dans Jes circonftances extiinrie-

ment dedicates & inqu&tantes. Il nous a dorme* le premier un appei\u des richelfes végétale* de Tile de Madagafcar, & ce qu'il en a dit n*a pas éré Jnutile aux botaniftes qui depuis one fait des excurfions dans ce beau pays. Commerfon lui a dédid fon genre *Flacunia*, adopté par les botaniftes ff 243. (Voy\$ RAMONIXHI; vol. VI, p. 66.)

FORSKHALL, livr& de tr&s-bonne heure à Yicude de la langue arabe, & en même terns paffionné pour les progiès des fciences naturelles, fe propofa de quitter les froides régions du Danemarck fa patrie, pour aller vifiter les contrées brûlantes de l'Égypte & de l'Arabie Jefquelles, furtout cette dernière, n'avoient pas encore été parcourues par aucun naturalife. Aidé des bienfaits du roi Frédéric V, il fe d&voue avec enthoufiafme aux fatigues & aux dangers d'un voyage dont il fut en elfet la malheureufe vidlime : il arrive par mer i Marfeille, après une navigation longue & pénible \$ s'emprefe d'aller vifiter cette plaine maritime connue fous le nom de *YEftac* > affeé riche en pi antes rares, dont il nous a donné la Flore ; il vint le jardin de Montpellier, où il trouve le favant Defauvage>il s'embarqua enfuice pour Tile de Malte, y recueille quelques plantes, dont il nous a laiffé le catalogue 5 fe rennet en mer., arrive à Conftantinople, en parcourt les environs, ainfi que ceux de Smyrne., puis il débarque à Alexandrie, dont les plaines, riches en végétaux, le de'dommagent des fatigues de fon voyage} il remonte le Nil depuis Rofecte juiqu'au Caire, où il fit un iéjour d'un an } il y fait, au milieu de mille dangers,^des herborifaions tris-<tendues\$ & comme il vouloit regagner Alexandrie par terre* il eft pxis & depouillé par des Arabes. Enfin, au milieu des fatigues & des dangers fans ceffe renauTanSj il arrive dans l'Arabie heureufe, le but principal de Ion voyage > il vifite-des contrées qu'aucun naturalife n'avoit parcourues avant lui 5 il y obferve plufieurs de ces vég^taux précieux que nous ne connoiffions que par leurs ptoruits, & qui nous fourniffent *ds* i&ints, des parfums, &c. > prend note de la culture, des ufages économiques & medkaux de beaucoup d'autres plantts peu connues, en deffine le lieu natal, le moment de leur floraison, les nomsqu'ils porunt dans la langue arabe^ &c. C'eft au milieu de ces occupations & de ces fatigues j que la mort vint l'enlever aux fciences & à fes amis. Ni&buhr a publié ce qu'il a pu recueillir des manufcrits de cet infortuné voyageur, fous le nom de *Flata Agptiaco-arabica*, & Linne^ a attache fon nom a un genre de plantes de'eouvert dans l'Arabie & la Numidie, le *Fonkkalca*.

FORSTER. De célèbres & grands voyages ont ^6 exécutés dans le courant du fiécle dernier par les nrdrés du gouvernement anglais, & les noins de Cook, de Bancks, de Solander > Teront toujours

chersitous ceux qui cultivent rhiftoirenaturelle. Forfter fe trouva r. un de ces voyages comme botanifte. En 1711, il s'embarqua avec fon fiSs pour vifiter ics mcers du ^A. Am^6 .U Cap de Bonne-Lfpeitnce, il y trouva le dodt^ur Sparmann: ces tiojs Dvans ie léunirent.. &!/ partagèrert un travail pour lequel les re* h&rch-s & Us effojts d'#n feu) nomme tuficnt *éti inb.ftiuus*, malgré le zeie le plus *dit.f*.]s imbraffoient ies trois parties de rhittoie nature lie; M. Sparmarm s'occupoit à déterminer *be* à decrire ks> plantes > le jeune homme les d,(Viix>it, & M. Forftrr pere fc livioit plus parriculièrement à la zoologie, &: venoit également à la zooloie, &: venoit également à la botanique. Après avoir fait une trfcs-richa moiffon en tout genre au Cap de Bonne-Efpérance, ils s'embarquèrenc pour aller faire d^autres recherches dans <ies iles à peine connues. Ils doublèrent le détroit de Magellan, fe rendirent dans la mer du Sud * en vifiterent Us principaux iles^ 8c poufuivirent leur voyage jufque dans la Nouvelle-Zelande. Les ptantes qu'ils réxolterent dans ce long & péccible voyage leur coiltèrent des peines incroyables, &, au milieu de leurs dangereufes herborifations dans ces iles fouvent frequentees pour la premiere fois, ils ont encore trouve Us moyens & le terns d'obferver les moeurs de leurs habitant, leurs habitudes, leur langage. Ils obferverent dans les feules iles de la mer du Sud environ foixante-ainze genres nouveaux, dont Forfler nous 9 donne les deffins & Texpofitiou des caractères generiques. Il ell beaucoup a regretter que fa mort prematuree ne lui ait 1*5 donne le terns d'en publier les efpèces. Linne fil; a confacr^ a fa mmoire le genie *Forftera*.

GMELIN (J. Georges). Il falloic routeTafiivitt & le courage d'un natuuliite auffi éclairé que Gmelin, pour nous apprendre que les regions glacées de la Sibérie n'étoient pas moins fertiles en plantes, que beaucoup d'aitres ccontrées de l'Europe, (ituées fous un dimat plus tempér^ . Chargi par la cour de Ruffie de vifiter |i partie la plus feptentrionale de ce vaste Empire, il parcourqt la Sibérie, juCqu'alors peu connue quant d fes productions végétates, & il ne vit pas fans une admiration qui le foutenoit dans fes pénibles excurfions, que ce pays renfermoit un grand Qombre de plantes rates ou nouvelles. Il publia, en 1749, la *Flore de la SibitU*, en quatre volumes in 4^0., enrichie d'un grand nombre de gravures, ouvrage infinimnt précieux pour tous ceux qui veulent parcourir 'Us mêmes contrées, quoique les defcriptions laiffent quelquefois beaucoup à defirer,, principalement pour les parties de la firuAificatiou.' Le genre *Gmelina* lui a et& confacre* par Linnd.

Quodques ann^es avant le voyage de Omejin, Jean Amman avpit parcouru en obfervateur rfempire de Ruffie \$ il donna enfuite la defcripti>n 8c quelques figures des plantes rares qu'il y avoit

recueillies. Linné lui a dédié le genre *Amnannia*.

GRONOV. (*Voyez* RANVOLFE.)

GUILANDIN (Mdihior), néen Priiflé. Il vécut long-rcirs en Italie, & v[^]ygea er Grèce, dans 1c L -vant, dans un? partie de l'Asie & de F[^]Atiujue, Il le propofoit d'aller de paffer d[^]-ns l'Indes j il v[^]eto?r deji embarqué pour . . . fecotr c[^]* voya e , j[^]ppique des pirates attaq[^]uieren: v[^]-rs l[^]ts cdtesde SirHaigne , k- bâtiment ,ni lepouc[^]t , r[^]Huifirent Giti[^]la[^]*:din *n esclavage , ie conduifi r rt cUe? . ics Baibaref[^]ues. Il fut rachete par le cé'6b? Faloppe. Guilandin donna dts Commentaires par t[^]i iers/uri cvrage fur les noms des plant[^]s , intitulé *dt Stlrpium aliquot nominibus* , & une Dilfcrttion fur le *papyrus*. C'est à lui que Linné a confacr[^]t le genre *Guilandina*.

HARTOGIUS. ffev[^] au milieu des belles plantes qui compofoient L jardin botanique de Leyde, ii ne pouvoit refler indifférent aux charmes CSduifans de leur étude : il s'y montra fi hibiie, qu'il Tut choifi pour le voyage de Ceilan après la t[^]ort de Herman > il s'arrifta au Cap de Bonne-Efpérance. En trainé par fon a&iviti, il s'avance dans des plaines défertes , pénètre audacieufement dans des forSts uniquement fréquences par les bites firoces | il faillit être viftime de fa tém[^]nt[^] : un lion furieux s'elance vers lui \$ il est prêt à le dévorer > lorfqu'il revolt la mort d'un coup de fufil lâchi par l'esclave qui accompagnoit Hartogius. Il quitte le Cap de Bonne-Efperance, se rend à Ceilan, y forme un her bier coniidrable qu'il fait paffer à Voffius , & qui fervit par la fuite & Burmann & £ Linné pour compléter la *Flore dc Ceilan*. Hartogius mourut tr&s-jeune, aux Indes , peu d*années après fon arrivée dans ces contrées. Thunberg lui a dédié le genre *Hanogia* , que quelques auteurs ont regardé comme une efpèce *de jehrebca*.

HASSELQUIST, tiA à Toernvall, dans la Goihie orientale, de partns morts dans l'indigence, eut lui-même v6cudans l'obfcurit[^] fans le fecours d'un de fes oncles, qui l'envoya au college avec fes enfans. Privé de bonne hcure de fon fecond p&re , il fut obligé de faire Técole pour vivre * en attendant l'âge d'entrer dans l'univerfité d'Upfal, ob le befoin le réduifit à donner des lemons pour des honoraires trfs. modiques, facrifiant fes autres momens i fuivre les lemons des profefseurs, se liyrant plus particuliérement à Tétude de la m[^]decine & de rhiftoire naturelle. Il devint T[^]ve du cé&bre Linni, & lui ayant ent[^]ndu dire, dans une de fes lemons, que la Paleftine étoit une des contrées done l'hiftoire naturelle nous étoit encore inconnue > Hafelquilt confut le projet d'en faire le voyage, & niême, s'il étoit ndceffaire, de Tentre-

prendre à pied , fans s'effrayer de fon peu de fortune, des dangers qu'il* auroit à effuyer, de la foibleffé de fa fanté & d'un crachement de fang ainutl il étoit trfes-fujet. Il se livra auffiAt à l[^]*Étutie ie l'aribe & des autres langues orientates, obcint queiqtics fecours p[^]cuniaires* mais trfes-m: cliques, eu égard an voyage qu'il alloit entreprendre, & s'embarqua pour le Levant vers la fin ~^ i/49- Il débarqua à Smyrne, se rendit dans la Nacolia, parcourut le mont Sipylus, passa ensuite aii dire par la vcie d'Alexandrie & de Rofette. Il partit du Caire en 1751, prit fa route par Dan[^]nieite, Jaffa & *a Terre-Sainte 5 il alia à Jérusalem .vec les p[^]ierLS, de L) à Jericho, au Jour-Jain , à BetWteem, à Acre, à Nazareth , dans la TiWriade. à Cara en Galilée, à Tyr[^]M à Sidon, &c. V viffiaen fuite les lies de Chypre, dc Rhodes, de Chio, &c., d'oii il revint à S. nyrne, chargé d'une quantity incroyabl* de curiofit[^]s qu'il avoit recueillies dans les trois r&gnes de la Nature, tanc Jans le Levant que dans l'Égypte, Il n'attendoit plus qu'une commodité favorable pour retourner dans fa patrie; mais épuifé par les fatigues qu'il avoit fonffertes dans fes voyages, par les chaleurs de la Paleftine, il fut attaqu[^]d'une fifevre lente , de crachement de fang, d'une difficulté de refp[^]irer, qui terminèrent fes jours au moment oii il alloit jouir du fruit de fes travaux, qui peut-être euffent it6 oubliés fi Linni ne se fdc charge lui-même de les faire connoitre, d'après un ordre Ju roi de Suede. « Je fus ^tonné, dit cet auteur c[^]lebre, de voir tant de curiofités réunies, entr'autres les collections des plantes de la Natolie & de l'Égypte « de la Paleftine, de Chypre, bcc. 5 les pierres & les différences fortes de terres des endroits les plus remarquables de l'Égypte & de la Paleftine \$ les poiffons |es plus rares du Nil; les ferpens venimeux d'Égypte \$ les infeftes les plus rares; les drogues d'Orient i les momies d'Égypte ; les manuscrits arabes, &c. Linné a con fa ere à fa mentfire un genre de plantes de la famille des ombellifères» fous le nom A' *HafclquitJia*.

HEBENSTREIT. (*Voyei* LUDWIG.)

HERMAN (Paul) fut un des botaniftes les plus diftingués dudix-feptième fi&de. N6 à Halle dans la Haute-Saxe , en 1640, il se livra à la m&decine i caufe des rapports de cette fcience avec la botanique qu'il avoit étudiée d&s fon enfance, & done il faillit être viffime 6bs l'âge de dix ans, ^tanc tombé dans l'eau en cueillant des plantes aquatiques. Il paffadans ia Belgique vers l'âge de trente ans , se fia d'amitte avec les boraniites les plus ca- libres de fon terns, s'attira Teftime & la consideration des princes be des grands qui se plaifoient & réunir dans leurs jardins les plantes des pays étrangers. Sa réputation & le defir de pofféder les productions végétales de Tile de Ceilan, le firent choisir par les adminiftrateurs de la compagnie des

Indes orientales pour premier m&lecin de cette compagnie dans leurs possessions.

Herman accepte cet emploi avec l'enthousiasme d'un jeune homme qui ne voit dans cette carrière ^pineuse, que ses jouissances attachées au plaisir ces nouvelles découvertes. Il ne s'éloigne de sa patrie, que pour lui être plus utile. Le vaisseau sur lequel il s'étoit embarqué, fut obligé de relâcher au Cap de Bonne-Espérance. Quel bonheur pour Herman de pouvoir imprimer ses pas Air une terre étrangère, qu'aucun botaniste n'avoit encore visitée! quelle jouissance lorsque, seul & en peu de jours, il y recueille, dit Li né, plus de plantes nouvelles, qu'il n'y en avoit de connues. Il découvre des rochers & des montagnes couverts de plantes grasses, d'aloës, de mesembryanthemum, de stapélies, de crassula, de tétragones, &c. Il pénètre dans des forêts tomes brillantes par Yti de Tor & de l'argent qui décorent les feuilles des nombreux piotdaj il le promène dans de vastes plaines revêues de superbes bruyères variées à l'infini de borbonia, de blaria, de paenea, &c. Les bullbns & les bois sont composés d'une foule d'arbriffeaux jusq' alors inconnus, de yolis physica, de pailerines, de myrtilles, de tarchonanthes, d'antofpermes, de roy&ncs 3 d'hallcria, &c., tandis que dans les pie's naissent à l'envi les geranium, les ixia, les lobbres 3 les hémanches, les félagines, les immortelles, les fhéesj &c. La plupart de ces plantes qui brillent aujourd'hui dans nos parterres & dans nos jardins, nous les devons en partie à Herman^ qui en fit passer les semences dans la plupart des jardins de l'Europe. Peut-on oublier son nom quand on parcourt dans les serres ces belles Alices d'aloës, de crassula & de plantes grasses, si admirables par leurs formes & la beauté de leurs fleurs.

Cette brillante moisson étoit plus que suffisante pour immortaliser son nom > mais une autre non moins riche, plus intéressante encore, étoit à l'île de Ceilan. Il arrive au milieu de ces contrées parfumées par les plus précieux aromates, & embellies par le luxe des plus belles fleurs de l'Inde. A peine peut-il y reconnoître quelques-unes des plantes qu'il avoit observées en Europe. Il y voit des forêts composées de bananiers, de palmiers j il y fait connoissance avec tous les végétaux qui fournissent à l'Europe tomes ces raffinées aromates portés à un si haut prix j ces plantes médicales, qui jusq' alors n'étoient connues que par leurs produits Si par des dénominations insignifiantes. C'est là qu'il apprend à qu&k arbriffeaux, à quelles Plantes il faut rapporter le bois de Campêche, le bois de couleuvre, la noix vomique, la café, les toyrobolans, le famarin, le curcuma 3 le galanga, le costus, le gingembre, le cardamome, la noix <t*acajou, le z^doaire, le cath&ru, le sang-de-dragon, la gomme gutte, &c. Dans les pr^s, dans les campagnes, vdg^toit une immense quantité de belles plantes, très-communes j qu'on pouvoit

Botanique Tome VIII*

1 peine rapporter à quelques genres connus. On y distinguoit les népanthes, les croton, Us acalypha ^ les jatrophes, les biaux clérodon, Iron, k> justicia, les achyrantes, les cerbera, Us ponneria, les gloriosa, les éfanthimes, fcc. Herman trouvoit toutes ces plantes une collection précieuse j il avoit choisie les plus rares, & en faisoit passer tous les ans les semences en Europe. La plupart font aujourd'hui cultivées dans les serres, dans les parterres & dans les jardins botaniques de & con trées méridionales.

Il avoit passé plusieurs années à Ceilan lorsqu'il fut appelé en Europe pour occuper à Lycée la place de professeur au jardin botanique de cette ville." Il ne tarda point à en faire un des plus riches jardins de l'Europe. Il s'occupoit, pendant les courts instans que les fonctions de sa place lui laissoient de libres, à rédiger ses observations, & à disposer pour l'impression le catalogue des plantes qu'il avoit recueillies au Cap de Bonne-Espérance & à l'île de Ceilan j mais une mort prématurée l'enleva aux sciences en 1695. Il ne nous reste de lui que quelques ouvrages qu'il n'eut point le tems de terminer,

Jean Burman, non moins zélé pour l'étude des plantes, sur qui possédoit l'herbier que Paul Herman avoit envoyé de Ceilan à Commelin, & celui qu'Hartogius avoit fait passer du même pays à Votius, s'efforça de réparer la perte que les sciences venoient de faire, en publiant le *Tkcsawrus^ leylanicus*, enrichi de bonnes figures. Linné, à l'aide de ces ouvrages & de plusieurs autres, ainsi que d'un bel herbier que Guntherus lui avoit envoyé des Indes 3 composa une Flore particulière de l'île de Ceilan. Il a consacré un genre de l'Amérique d'Herman, sous le nom d'*Hermannia*.

HERNANDSZ (François). Juger du mérite des anciens auteurs d'après l'état actuel de nos connoissances, ce seroit méconnoître leur mérite, & refuser à leurs efforts la reconnaissance qu'ils méritent. Hernandez, médecin espagnol, voyagea dans le Mexique, où il fut envoyé par Philippe II. roi d'Espagne, qui lui fit compter pour ce voyage environ six cent mille livres de notre monnaie. Hernandez en profita pour faire exécuter à grands frais un nombre configurable de descriptions de plantes nombreuses qu'il avoit observées. On prétend qu'ils furent presque tous perdus dans un incendie confidérable : d'où il est résulté que la liste de ces immenses recherches ne nous en laisse que deux cent cinquante plantes, que Columna mit à Rome en 1618, long-tems après la mort de l'auteur, sous le titre d'*Histoin naturelle du Mexique*. Les descriptions sont courtes, vagues; les figures très-médiocres, la plupart incomplètes. Les plantes y sont distribuées en sept classes, à peu près dans l'ordre adopté par Dioscoride, c'est-à-dire, d'après leurs qualités, leur grandeur j leur durée. Plumier lui

Z z z z

a contactfi le genre *Hernandla*, adopté par Linné.

HUMBOLDT. (*Voyez* BONPLAND.)

JACQUIN (Nicolas). Le nom de ce célèbre professeur sera toujours prononcé avec reconnaissance & vénération par tous ceux qui s'intéressent aux progrès des sciences. M. Jacquin fut envoyé dans sa jeunesse, par l'empereur d'Allemagne, aux îles Antilles de l'Amérique. A son retour en Europe en 1762, il publia les plantes qu'il a découvertes dans cette contrée. Quelque intéressant qu'il soit cet ouvrage, il n'étoit que l'annonce de ce que l'on pouvoit attendre d'un professeur aussi zélé pour les progrès de la botanique. M. Jacquin a rempli sa noble & longue carrière par la publication successive d'excellents ouvrages, tels que *YHortus vindobonensis*, le *Flora aitjlriaca*, plusieurs volumes d'observations botaniques, l'*Hortus schomburgkensis*, &c; & malgré le grand âge de ce savant respectable, il est encore tous les jours quelque nouvel ouvrage de sa plume. L'exactitude des figures, les détails de la dessination, qui les accompagnent, la précision des descriptions, ne laissent rien à désirer, & ont servi de type à beaucoup d'autres ouvrages du même genre, publiés par les savans de l'Europe. Le genre *Jacquinia* lui a été consacré par Linné.

JUSSIEU (Joseph de). Il étoit frère du célèbre Bernard de Jussieu. Réuni aux académiciens chargés d'aller au Pérou pour mesurer sous l'équateur un degré du méridien, il s'embarqua avec eux en 1763; il toucha dans sa route à la Martinique & à Saint-Domingue, d'où il fit un premier envoi de plantes sèches & de graines au Jardin des Plantes de Paris. Après avoir eu traversé l'isthme de Panama, il s'embarqua pour Guayaquil où se rendit par terre à Quito, où devoient commencer les premières opérations de la mesure du degré du méridien. Après avoir aidé par ses connoissances en mathématiques les académiciens chargés de ce travail, il les quitta pour aller à Loja observer le quinquina, en distinguer diverses espèces, & tirer de la racine un extrait précieux, qu'il fit passer à son frère où il y joignit un grand nombre de graines de plantes inconnues, la plupart inconnues, recueillies dans le Pérou; & que M. Antoine de Jussieu son digne neveu posséda dans ses herbiers.

KALM. Ce savant, né en Suède, publia en 1753 sous le titre *Altr^rmerkanum*, un ouvrage très-utile pour la botanique par les observations importantes qu'il renferme. L'auteur, plein d'ardeur pour la connoissance des plantes, avoit beaucoup voyagé dans l'Amérique septentrionale, ainsi qu'en Arizette & dans le nord de l'Eu-

rope. Linné a consacré à sa mémoire le genre *Kalmia*.

KOEMPFER (Engelbert). C'est un des voyageurs les plus distingués par ses travaux, ses recherches & le long séjour qu'il fit en pays étranger: il employa environ dix ans à parcourir les plus belles contrées de l'Asie, traversa la Russie, s'embarqua sur la mer Caspienne, passa en Perse, puis en Arabie, de là dans l'Indoustan il se rendit au Comorand, vint à Java, Sumatra, le royaume de Siam, le Japon, où il séjourna deux ans; il forma des collections immenses en objets d'histoire naturelle, & particulièrement en plantes, dont il défina lui-même une grande partie. Malheureusement il perdit dans un naufrage presque toutes ses collections & ses manuscrits; il ne survécut que quelques fascicules d'un ouvrage qu'il a publié (sous le nom *tiAmanitates exoticæ* en 1712). On y trouve des notions très-importantes sur beaucoup de plantes économiques, telles que le thé du Japon, l'*Ajfa fetida*, le sang-de-dragon, les dattiers & beaucoup d'espèces du Pérou. Linné lui consacra un genre de la belle famille des balisiers; sous le nom de *Kampferia* le zédoaire.

LA BAT, de l'Ordre de Saint-Dominique, a vécu pendant plusieurs années en Amérique. Quoiqu'il ne puisse être placé parmi les botanistes, néanmoins il s'est rendu utile à cette science par l'étude qu'il a faite de plusieurs plantes répandues dans le commerce, employées en médecine ou dans les arts: il cite un grand nombre d'expériences qu'il a employées pour s'allurer des avantages qu'on pouvoit retirer de beaucoup d'arbres, de leurs fruits, de leur bois; il nous a laissé des détails fort étendus sur le cacao, sur le roucou, sur le cotonier, le gingembre > le tabac, &c. Ses observations sont répandues dans son *Voyage aux îles Antilles*, en huit volumes. Le Père Labat avoit également séjourné en Espagne, en Italie, dans la Calabre. La relation de ces différens voyages contient également des choses assez curieuses sur la vigne, sur plusieurs sortes de vin, sur le safran, le distame, la manne de la Calabre, le figuier, les oignons de la Sicile &c. S'il y a dans ses ouvrages quelques assertions hasardées, il y en a aussi d'utiles & de fort intéressantes.

LABILLARDIERE (Jacob-Julien de), membre de l'Institut national, s'est consacré à l'étude de l'histoire naturelle. Perfidé que c'est dans le grand livre de la Nature qu'on doit chercher ses productions & se former une idée juste de ses phénomènes, il desiroit ardeur de pouvoir se livrer à l'intéressante carrière des voyages, qu'il a parcourus en effet avec honneur & au grand profit des sciences naturelles.

À peine eut-il fini ses études en médecine, qu'il fit un voyage en Angleterre, où il passa dix mois, & où il apprit la langue du pays, si utile pour ceux qui se destinent aux voyages de long cours: « Alt accueilli à Londres avec distinction par l'honorable président de la Société royale, sir Joseph Banks; il employa la plus grande partie de son temps à visiter les principaux jardins de Londres, si riches en végétaux exotiques.

Ce voyage fut suivi peu après d'un autre dans les Alpes en 1781. Ces hautes montagnes, exposées à des températures si différentes, lui offrirent une prodigieuse variété de végétaux interdits dans le purcoeur des climats montueux du Dauphiné, de la Savoie & du Piémont. M. Villars, ce savant botaniste, familiarisé de puis long-temps avec les plantes alpines, lui en facilita la recherche & le service qu'il a rendu depuis avec tant de complaisance à beaucoup d'autres naturalistes, & dont je lui dois pour ma part une vive reconnaissance. M. de Labillardière trouva à Turin les mêmes services auprès de MM. Bellardi & Baibis.

Ces premières courses ne firent que lui donner plus d'ardeur & enflammer ses desirs pour parcourir des contrées éloignées & peu fréquentées aussi son séjour en France ne fut pas de longue durée. En 1787 il témoigna à M. Lemonnier, ce puissant & digne protecteur d'une science qu'il professait avec tant de célébrité, le projet qu'il avoit de parcourir une partie de l'Asie mineure, afin de tâcher d'y reconnaître les plantes dont les médecins grecs & arabes nous ont laissé des descriptions, quoique fort incomplètes. M. Lemonnier lui fit obtenir un million, du gouvernement pour le rendre dans le Levant, & y faire des recherches pour les progrès de la botanique.

M. de Labillardière s'embarqua à Marseille, & dirigea sa route vers la Syrie où il s'arrêta dans l'île de Chypre, où les ravages effrayants de la peste ne lui permirent pas de faire un long séjour, pas plus qu'à Alep, ainsi que dans les bourgs qui conduisent à la ville d'Alexandrie. La guerre que les Turcs eurent à soutenir dans ce même temps fut un nouvel obstacle à ses recherches. Il fut plus heureux sur les montagnes & dans les déserts de la Syrie; il parcourut le Mont-Liban, y visita ces cèdres tant vantés dont il ne reste qu'environ une centaine d'individus, quelques-uns des plus gros ayant jusqu'à neuf pieds de diamètre. Tous les ans, les prêtres maronites viennent y célébrer la fête de la transfiguration: la nuit se passe, au milieu des illuminations, en danses Stenrepas.

C'est sur le Liban que M. de Labillardière découvrit la plupart des plantes rares ou nouvellement rapportées de ce voyage, telle qu'une nouvelle espèce d'asragale qui fournit de la gomme, & qu'il a nommé *asragalus gummifraj* il a également visité les environs de Datnas, l'île de Candie, & à son retour, les îles de Corfou & de

Sardaigne; (On peut juger des richesses de ces deux îles couvertes par les deux premières décades qu'il en a publiées, renfermant des plantes nouvelles, la plupart intéressantes par leur port & leur odeur de leurs fleurs: plusieurs se font déjà acclimatées dans nos jardins.

M. de Labillardière étoit occupé à la rédaction de ce beau travail lorsqu'il fut nommé par le gouvernement, en 1791, pour aller à la recherche de la Peyrouse, sur un des vaisseaux commandés par le général d'Entrecasteaux. Ce voyage étoit bien capable de tenter un naturaliste aussi accoutumé, aussi éclairé que M. de Labillardière. Sa vocation pour les voyages n'avoit fait que s'accroître, & trois mois de navigation dans la Méditerranée lorsqu'il passa dans l'Asie mineure lui avoient servi d'essai pour un voyage de plus long cours & aussi il saisit avec avidité l'occasion d'aller parcourir les mers du Sud. De nouvelles sources alloient ajouter à nos connaissances des produits nouveaux qui pouvoient contribuer à l'avancement des sciences & des arts. M. de Labillardière sentoient que s'il en coïncidait beaucoup pour satisfaire cette passion d'étudier la Nature dans des contrées éloignées, les produits variés d'une terre nouvelle dédommagent au moins de toutes les souffrances ces inévitables dans les grands voyages. M. Louis Ventenat victime de son dévouement, & M. Deschamps, botanistes très-instruits, étoient de la même expédition. M. de Labillardière a donné dans la relation de son voyage, le nom de toutes les personnes qui se trouvoient sur les deux vaisseaux destinés à ce long & périlleux voyage. « Un jour, dit-il, d'ajouter à cette liste, que sur deux cent dix-neuf personnes parties de Brest, il en étoit déjà mort quatre-vingt-neuf avant mon arrivée à l'île-de-France; mais il faut observer que nous avons perdu peu de monde dans le cours de la campagne, & que ce ne hit qu'à notre long séjour dans l'île de Java, que nous dûmes cette effrayante mortalité.

Les premières recherches de M. de Labillardière eurent lieu à Sainte-Croix de Téréniti: il en parcourut les environs avec intérêt, trouvant à chaque pas des plantes rares, & qui le dédommageoient de ses fatigues & de la chaleur du climat, en recueillant de plus rares encore, & qui peuvent fournir des faits très-curieux par les localités qu'elles occupent. Les mêmes recherches se renouvelèrent au Cap de Bonne-Espérance. Il séjourna au Cap de Diemen, où il fit une ample moisson de plantes nouvelles; il passa de là dans la Nouvelle-Calédonie. Ce voyageur & ses compagnons coururent de très-grands dangers sur les côtes de ces terres arides & des îles de la Tréforerie: leur opinion deyint encore plus dangereuse sur les fonds de l'île de Bougainville: ils mouillèrent en fuite au havre Carteret, firent diverses excursions dans les terres environnantes, passèrent le canal Saint-Georges & eurent diverses entrevues avec les

fauvages des lies de l'Amiraut[^], &, après bien des inquietudes & des fatigues, ils arrivèrent enfin & Amboine. On comprit nit toutes les recherches qu'un naturalise aussi i&if que M. de Labillardiere pouvoit faire à Amboine.

Après avoir quitté cette île, ils naviguèrent le long de la côte sud-ouest de la Nouvelle-Hollande, mouillèrent dans la baie de Le grand, se dirigèrent vers le Cap de Diémen, & s'arrêtèrent dans la baie des Roches. M. de Labillardiere visita l'intérieur des terres mais il éprouva de très-grandes difficultés pour pénétrer dans les forêts. Les fatigues & les dangers qu'il eut à supporter dans ces pénibles recherches furent adoucis par les découvertes intéressantes qu'il fut à portée de faire s'il eut beaucoup à se louer des fauvages de cette partie de la côte, avec lesquels il eut plusieurs entrefues.

Après avoir quitté la baie des Roches pour passer par le détroit d'Antiochaleaux, les vaisseaux y échouèrent, & se fortirent de cette portion alarmante qu'après de très-longes & pénibles efforts. Après s'être retirés à la baie de l'Aventure, ils passèrent tout près & au nord de la Nouvelle-Zélande, découvrirent plusieurs îles inconnues jusqu'alors, nouillèrent à Tonatabou, une des îles des Amis, car les naturels s'empresèrent de venir à bord, & de leur procurer des vivres frais. Ces indigènes sont très-enduits au vcl, qui les conduisit à mourir, ainsi que l'éprouvèrent plusieurs personnes de l'équipage. Ce fut là que Tonatabou embarqua plusieurs jeunes pièces d'arbre à pain pour les transporter dans les colonies françaises & au Jardin des Plantes de Paris.

Partis de Tongatabou, nos voyageurs eurent la vue de la partie australe de l'archipel du Saint-Espirit* dérivèrent de Tilede Beupré, & mouillèrent à la Nouvelle-Calédonie : ils y trouvaient des fauvages antipodiques, dont ils eurent beaucoup à souffrir ils continuèrent à visiter une partie de la côte de la Nouvelle-Hollande, plusieurs îles peu connues s'étendant partout des opérations importantes pour la géographie & la marine ils séjournerent à Waygion, mouillèrent à Bourou, passèrent le détroit de Bouton, séjournèrent à Sourabaya, à Sainarang. Après avoir évité tant de dangers, après avoir échappé à ceux d'une longue navigation, avoir résisté aux fatigues occasionnées par de pénibles recherches, qui auroit pu croire que des savans, au retour d'un long & pénible voyage entrepris pour le progrès des sciences & des arts, se trouvant alors dans les Indes, au milieu d'un peuple civilisé, en auroient été traités avec une dureté barbare? La guerre étoit déclarée entre la France & la Hollande : les gouverneurs hollandais se servirent de ce prétexte pour faire trainer de prison en prison de simples patriotes, qui ne pouvoient avoir que des vues pacifiques & bienfaisantes. La plupart des collections furent faites. M. de Ubbeldiere eut le bon-

heur de faucher les fiennes. Ayant été prises par les Anglais, elles lui furent rendues à la sollicitation de M. Bancks. M. de Labillardiere arriva en France vers la fin de l'année 1792, muni d'un herbier de plus de quatre mille plantes, dont environ les trois quarts nouvelles. On peut se faire une idée de cette riche collection par l'excellent ouvrage qu'il a publié sous le titre de *NOVA HOLLANDIAE plantarum Specimen*. Le genre *Billara'ura* lui a été dédié par M. Smith.

LEPRU. Ce naturaliste distingué, natif du Mans fut choisi en 1796 par le gouvernement français pour accompagner le capitaine Baudin qui devoit aller retirer de l'île de la Trinité, pour le compte du gouvernement, une collection précieuse d'histoire naturelle échappée au naufrage, & formée par les soins de ce capitaine dans ses expéditions qu'il fit aux Indes & dans les îles de la mer du Sud. M. Ledru ajouta beaucoup à cette collection par ses herborisations qu'il fit à l'île de Ténériffe, à celle de la Trinité, puis aux Antilles danoises & aux îles de Saint-Thomas, de Porco-Ricco & de Saint-Croix. Les autres naturalistes associés à cette expédition furent MM. Maugé pour la zoologie, Advenier pour la minéralogie, & Riedel, jardinier.

Le fruit de ce voyage, qui dura environ deux ans, consista en plus de deux cents caisses, contenant environ huit cents plantes & un grand nombre d'arbustes vivans, envoyés au Jardin des Plantes de Paris 5 huit mille plantes desséchées en herbier, quatre cents espèces de graines différentes, deux cents échantillons de bois de différences espèces, quatre cent cinquante oiseaux empaillés, quatre mille insectes, deux cents coquilles, sept caisses de madrépores, coraux, crabes, gorgones, &c. deux caisses de minéraux.

Les plantes vivantes & les graines confiées aux soins de MM. Thouin, ont presque toutes complètement réussi dans les serres du Jardin des Plantes 3 01} elles offrent l'aspect de la plus belle végétation. On distingue avec intérêt, parmi ces végétaux des tropiques, le cocotier, la fougère (11 arbre le papotillier, trois espèces de tinélier, le rocou, le easier-melon > le banistère à feuilles de laurier, le bois trompette, le caïmicier à feuilles d'or > le Ceftra à grandes feuilles, le brunfelsia, le raifinier à grandes feuilles, le genipa, l'hernandia helterès, le fabrier, l'avocatier, l'abricotier mammae, le parkinsonia, le monbin, &c. 81} beaucoup d'autres arbres & arbustes dont l'usage est infiniment précieux, soit pour l'ornement des jardins, soit pour l'emploi qu'on peut faire de leurs produits dans les arts & la médecine. Les graines & les plantes vivantes doubles ont été distribuées dans plusieurs autres jardins, où elles ont également bien réussi, tels qu'à U Malmaison, chez M. Cels 5 à Lyon, à Bruxelles, à Montpellier 4 à Rouen 7 au Mans, chez MM. Ta-

cher & le prince Clarfigny. M. Ledru se propose de puttier inceflameit Thidorique de Ion voyage, & fes belles d&ouyerres dans le règne v6g&tal. On doit juger combien elles feront ii>térelfantes pour les fciences, d'apiès ce que je viens de dire, & combien elles doivent offrir d'obfervations neuves M. Decandolle vient de publier dans les *Annals du Mufium d'hiftoire naturelle de Paris* un genre nouveau, établi Air une plante d&ouverte à Tenériffe par M. Ledru, & qu'il a confacré à ce favant nauialiffe fous le nom de *Drufa*. J'en avois reçu moi-même des échantillons incomplets, & n'ompé par le port extdrieur, je l'ai décrite dans etc ouvrage fous le nom de *Sycios glandulofa*, vol. III. M. Decandolle l'ayant obltrvée iur des échancillons mieux confervés, a reconnu qu'eile appartnoit à la famille des om belliferes, avec la fingularice irèremarquable d'avoir les ieuilles oppofets.

LESCHENAULT étoit du nombre des naruralifts qui partirent avec le capitaine Baudin pour aller faire des rech rches fur Thiiioire naturelk dans la Nouvelle-Hoillande & les pays voiins. On fait que le plus grand nombre de ces favjns eiti-nmbies a fucon.bé : on a cm, pendant plusieurs années, M. Lefchenault !>ti-n.ême vifiime de /on dévouement aux fciences; ii a eu long-terns à l'utter contra la maladie, & corne des obftacles tels, qu'il a fellu tout ion courage pour les furmonter. Obligé de se féparer, à Timor, de fes compaignois de voyage, au mois de mai 1805, pour caufe de mala.iie, il paffa à Java, & Id reude à Samarang, thef-ieu du gouvernement hollandais, & dont Tair tit moins infalubre que celui de Batavia. M. le gouverneur Engelhard, homme fort intruit, l'accueillit très-bien, K: lui donna toutes les facilités pour faire des itcherches dans le.

M. Lefchenauh quitta Samarang le 24 octobre pour aller à Souralorta, ville où réside l'empereur de Java, & éloignée au fud de vingt-cinq lieues de la première. Il vifita, furcette routte*, Li ^ontagnes d'Ounarang, de Morba'ouu, de Ttlo majo & de Marapi. Cette dernière effre à fon fommet un volcan toujours fumanr. De Sourakarta, il fut à Djioki-Karta, lieu de la réidence du fultan de Java. Cest fur cette route, qui nVft que de dix-huit lieues, quele voyageur rneontre d'anciens temples ruines, remarquables parlur étendue. On y voit un grand nombre de ftarues en l^ves, & qui paroiffent prouver que ces peuples e'oient attaches à la religion des tiramines.

Une maladie très-grave obligea M. Lefchenault de revenir à Samarang. Lorfqu'il fut r^tabli, il continua de vifiter les autres parties de Tile de Java. Il s'en.barqua enfuite pour l'île de Madura 5 il revint à Java, & fut vilicer le mont Liénie, ~~vole~~ dans lequel il obferva un lac, dont l'eau étoit fortement chargée d'acide fulfurique. Il fit

une riche collection de laves, avec de très-beaux échantillons de foufre, provenus de ce volcan, ^levé de cent toises environ au def fus du niveau de la mer. M. Lefchenauh parvint au cratère avec beaucoup de p^ines & de dangers ^ accompagné du comma dant Vikerman, dans l'intention de reconnoître fi Ton pourroit tirer parti du foufre que produit ce volcan, & particulièrement pour reconnoître les raufes qui altèrent, dans certains tems de l'année, les eaux de la rivière Blanche, & les rendent nuifibles aux hommes % aux animaux & même à la végétation. Cette caufe n'échappa point à M. Lefchenauh, qui remarqua qu'elle tenoit à un beau fait volcanique.

En effet, arrivé jufque vers le haut du cratère qui paroît être changd pr^fentement en folfatare, il defcendit dans le fond de cette ancienne bouche à feu, qui a quatre cents pieds environ de profondeur, & deux cent cinquante toises d'étendue dans la partie la plus grande & la plus baffe du fond. Ce fut dans ce cratère qu'il apperçut avec étonnement quatre ou cinq ou six bouches toujems tumantes, formées vers le haut du goufre, & d'oil s'éminoient des flots de vapeurs acides fulfurées, qui, condensées par l'action de l'air froid, tomboient dans un grand lac qui est au has, & qui est retenu par les parois du cratère de l'ancien volcan.

Les eaux de ce vaste bafin, continuellement imprégnées de vapeurs, en devieuent fi acides qu'elles attaquent tout ce qu'elles touchent j elles altèrent toutes les laves voiines, & forment des Ail ates de fer, du fuifate de chaux, qu'elles tiennent «n diffolution, ainli que de l'alumine. Ainfi toutes Its fois que le tems de pluie arrive, le he s'accroît, Texc^dent d'eau s'épanche & va altérer l'esu de la rivière blanche. Cette raufe une fois connue, graces aux excellentes observations de M. Lefchenault > il en réfulte qu'on peut parer facilement au mélange funfle de ces taux, en ditournant celles qui dclcc-n^ent du he à certaines époques de l'année, &: en lui oppofant des obftacles qui Tempechent d'arriver jufqu'à la rivière Blanche, qui refteoit alors^ continuelement falubre. On juge par ce grand fervice rendu à la coloM'e hollandaise par M. Lefchenault, combien des namvalifts bons obfervateurs peuvent être utiles à >a foci^re, & que ct lie-ci apprenne enitn à leur rendre la juftice qu'ils m^ritent; mais je Pai déjà dit > trop (ouvent l'ignorance ne voit en eux que des êtres fuperficiels, dont tout le (avoir confifte à ramaffer des pierres, des infestes & des paquets d'herbes.

M. Lefchenauh paffa enfuite dans l'île de Bali, &c. qu'il parcourut avec un très-grand avantage pour les fciences naturelles. De retour à Samarang, & après avoir embalm toutes fes collections, il partit pour Batavia dans le mois d'octobre 1806, ite de la il s'embarqua le 27 novembre, iur un vaiffeau américain, pour Philadel-

phie, od it arriv« Ains le mois ffavtil 1807. II par-
tic de Philadelphia au commtncenerit de I'iti, &
arriva en France lans autte accident, llrapporta de
ce grand voyage une très-rk he collation en objtts
d'hiftoire nacurtlle; un herbier coniidérable, done
au moins le quart des plantes qu'il contitnt eft en-
core inconnu. II en a deilmé un grand nombre, &
pris fur les autres > dans Itur lieu natal, les notes Jes
plus exadtes. Les grajnes qu'il a récoltees. ont *eti*
diftnbués, tant au jardin de la Malmaison, qu'à
cefui du JvhiCeuti d'hiftoire naturelle de Paris.
D'autrts *tickets* vivantes de l'Amérique fepten-
trionale fom arrives heureufement en Europe,
& ont *été* la plupart déposéés au jardin de la Mal-
maison.

A ces richeflts ve'g&ales, M. Lefchenaulr a
rèuni beaucoup d'autres objets appartenans aux
deux autres règnes de la Nature, des oifeaux bien
préparés, particulièrement deux calaos qui man-
quai. nt au cabinet du Mufdum, des coquilles,
dts poiflons, des mollutques, des vers, des zoo-
phytes, & principalemnt une très-belle fuite de
papillons & d'infctes > un magnifique fquelette
de l'trpent, long de plus de quinze pieds j une
peaïi bien confervée du fameux *acrocorde* ou fer-
pent tuberculeux de Java, beaucoup d'autres *ff-
pbces* de ferpens & de lézards j plufieurs quadru-
pèdes très-rares, un finge noir d'une nouvttle ef-
pèce, le grand lori parefleux, le galéopithèque
ou prétendu *lemur volant* de Linne' » des chauves-
fouïsnouvelles, une nouvelle géuette, une nou-
ville civette, une nouvelle espèce de chat d'une
taille approchant de celle du lynx, un nouveau
palatouche, & un ichneumon à ptine grand comme
un rats un écureuil nouveau, le grand écureuil
volant ou taguan, plufieurs autres de Java. Le
quadrapède le plus cuïieux est une nouvelle *mouf-
Attc* appartenant vraiment à ce genre, que Ton
avoit
»itru jufqu'ici propre à l'Amérique, égale-
merit rayéede blanc (ur du noir, mais fe diltin-
guait des autres eip&ces, en ce qu'elle n'a point
de queue. Elle est commune dans Tiltts de Java, &
r^pand > quand on la p urfuit, la même odeur fé-
tiaie que les autres iTioiiffctess enfin quelques ob-
jets intereffans pour rinftoire deThomme, comme
des fragmens d'os vraiment humains, tires d'un
cimetiere, & qui paroiffent y avoir fubi au moins
un commencement d'infiltracion calcaire; le crane
d'un Chinois de Java, des armes, des vêtements
& autres ufen/iles à l'ufage des Indiens j-des ma-
miferits, deux ftatues fort curieufes, trouvées
dans les ntines d'un temple.

M. Lefchenault fe propofe de publier touces fes
belles obfervations, dont nous ne présentons ici
qu'un leger appt(u. Parmi les plantes qui peu-
vent intéreffé le plus ia fociété par leur utilité,
nous pouvons d^jiciter, d'après des notes que
M. Lefchenault nous a communiquées, une esp&ce
d'ind'gotier qui crok au détroit d'Entrecaftaux,
& qui peut fournir une fécule colorante. Dans les

m&nes lieiur, il a également récolté un (bu**r«-
biiffeau, de la famille des rubiacées» qu'il foup-
(otme pouvoif remplacer, par la culture & I*
grtffe, le caféyer, genre dont il est tiès-voifin.
Ces deux pUnces font d'autanc pLiis.intere(Taatei,
que le climat de leur patrie fe riproclie beau*
coup de ctlui de la France. A Java, il a obfervé
plus dequacrt-vingt-dtix variées de riz cultiv^j
il a trouvé, dans les montagnes de Moria, le riz
naturel primitif, ou da moins revenu, par ('aban-
don, à Ton état naturel. II a auffi rapporve deux
efpèces de plantes qui fourniffent cctte faineufe
gomme-r^iine avec laquelle les naturels empoifon-
nent leurs flfeches, & connuecn Europe (bus Id
nom de *buhoaupas*. II a tiouvé dans les. montagnes
de. Tinger, une nouvelle espèce *tfandira*, done
les fruits font regardés par les Javanais, comme
une forte de panacée. L'ile de Madura lui a of-
fert un grand arbr^j de la famille des fapocilliers,
dont Us fruits fourniffent une cire vég^tale que
les naturels emploient aux mêmes ufages que la
cire ordinaire.

LIPPI. Cet infortuné jeune homme, brillant du
defir ile fuivre les traces de Tournefort fon mai*
tre & fon ami, dans la carriere pénible des voya-
ges, crut que le plus beau jour de fa vie étoit celui
od ii avoit été choifi pour accompagner M. Le*
noir Duroule, envoyé de France auprès du roi
d'Abyflinie. Son début ne fut pas heureux, & au-
roit pu décourager tout homme moins intrépide.
S'étant embarqué à Toulon avec M. Duroule,
fous l'efcorte du chevalier de Forbin, pen d'heur
res aprèsavoir mis à la voile, ils éprouvèrentune
temp^te des plus affretifes, qui dura dans toute fa
force y pendant environ trente-fix heures | toutes
Us voiles furent emportées j les yagues, qui ve-
noient, fe rompre contre le bâtiment avec une
furie épouvantable, enfoncerent la poupe, en-
tr'ouvrirent les côtes du vailTeau, & des ce
moment mirent tout l'équipage en danger de perir fans
reffources, tant par la grande quantité d'eau qui
entroit, pour lots de toute* pares, que par le ta-
ch&ux état oil ils étoient r^duits de travailler fans
relache à la pompe pour vider l'eau. Ils fe fau-
verent, comme par miracle, fur la cote de Ca-
talogne. Le refte du voyage ne fut pas plus heu-
reux; ils furent obligés de relacher fuceiliye-
ment à Majorque, à l'ise de Sardaigne, à Tunis,
à Malte, &c. Ils arriverent enfin à Alexandrie
après plus de trois mois de dangers, ^ de fatigues
incroyables: de là ils fe rendirent à Rofette, au
Caire, à Sioute dans In Haute-JEgypte.

La malheureufe destinée qui attendoit Lippi
chez le roi des Abyflins, nous a privé's enpartte
du fruit de fes recherches *Ik* de fes manuscrits:
on n'a recueilli que quelques obfervations &
quelques lettres qu'il avoit tait paffer en France ?
eiles n'ont jamais *éxé* publi^es. M. de Juttieu les
conferve dans un manuscrit de la main d'Ifnard,

qu'il a bien voulu me communiquer: j'ai cui devoir en profiler pour donner quelques détails fur ce funeste voyage, & fur les dangers auxquels Lippi a ^té continuellement expose. Il me futiro. d'extraire quelques-unes *dc* fes tames, & de raporter les circonstances de fa more, d'après une lettre de M. de Mailler, alors coniuil de France auCaire.

« Nous partors de Sioute, die Lippi, api&s y avoir resté près d'un mois. Le fruit que j'y ai fait n'y r^pond pas à la longueur du fejour. Il faut fortir pour herborifer, & je n'ai pu le faire. Il n'dt pas convenable de se montrer dans le murmure & Je foulèvement qu'entretient ici notre présence, ouvrage des Fran ais du Caire, qui n'om ricn négligé pour faire 4chouer ce voyage. Ainfi, graces i ces Messieurs * nous fommes ,gens fusae&s. M. Duroule, à ce qu'on dit, est unfts du lolfughif; nous avons des chameaux chargés a'orj nous allons enseigner l'art militaire; nousportons des canons; nous fommes , outre cela, d'infignes magiciens, auns le noir deffein de couptrk Nil h defacé un defen compUt de iÉgypte. En remontant la nviire, nous dicochdv.es unfleche qui fit paroître tn V air. plus de quatre mil'e homme: armés, fífant un choc ipouvantakt. Vifíant les ruines detune ville afft\ proche. d'ici, nous y vimes une haute colonne : on tuisífigne de nous favre j elle fut obéífente, ilte mania fur la barque ; alors, prod'tgc inoui J cette colonne devint homme, 6' ut homme eut avec nous des entretiens ineffable*. Cert ainfi que Ton parle de nous-dans Us cafés :& dans les places pnbliques.

» La maifon rautre jour ^toit environnée d'une foule de peuple qu- la juft.ee turque vine difliper à terns. Ainli nous fommes enfermés depuis plus d'un mois fans of- r iious monrrer à ces barbares. Heureufement pour la botaniaue ; elle perd p.eu de chofc Lf plat pays est inondt^ & lamontagne n'a pas un brin d'herbe; e'est ce que j'ai pu remarqueren trois ou quatre forties que j'ai fâhes. La caravane refuse, apr^s avoir long-terns prompts à M. Tenvoyé de le conduire, de forte que tious fuivons le Nil ftuls, au litude prendre les deferts^ & , s'il plaít à Dieu, nous verrons les catamites. Si cette réfolution r^uffit, c'tit un coup de mafue pour les indignes fujets du roi , qui font an Caire.

. v Les bruits qu'on a repandus de nous d^s le Calrej dTailleurs Lippi en ^crivant de Kany, dernier pays de Nubie, ont fait un tel progrès, qu'il femble que l'cnfer n'a pu rien inventer de pire. Il y a plus de quatre mois que nous fommes en Nubie Tob^t-de la fureur des peuples. Après Jes immenses fatigues, &u défert, nous attendions un meilleur fort.fur les États d'nn roi chei lequel nous alltons. Nous pen/ions qu'en écrivant des lettres, ce prince les recevrait; mais le com^«an lant du pays les a toutes retenus.ponr avoir occasion denous ronger. 7^out n'eff ici quemifère tk convoitife infatrabie. Perfonne n\ft honteHt de de

manderj encore est-te avec infoleoce. il faudroit donner à tout le monde , & rien moins que des habits. Notre tente est to us les jours environnée d'une foule de canaille noire , armée de lances & mal peignée, dont on ne voit que les yeux H Its dents, qu'elle montre moitié de rage & moitié par étonnement. Eh quo! J difent-ils , ces .gens font etendusfur des lits , comme nos rois , & nous reftt-rons nus? Toujours lirc^ toujoius écme, chercker dts heroes que Von seche dans du papitrpour Us tnfermer, choifirunepierre envcmille > & charger dts chameaux de toutes ces chofes I Qui a jamuis vu cela F On a bien raifon de dire que ces meckans horn mis roru l*» cher notre Nil ou t.tmpoifonner pour nous perdr. A quoi tient il maintenantque tonne s'en defujje?

» Ttts font les difcours que Ton tient fur nous, & que Ton a.portes aux oreillis du roi, fans faire mention, ni dts lettres, ni d'ambjfladeurs. Sur cos bruits j Je prince a dèp^ché vers nous quelques perfonnes avecordie de voir. qui nousfonv.ncs, & de nous faire pafler vers lui afin de favoir fi ce que Ton dit est faux. Ces gtms font arrives le 27 du mois dernier (fevrier 170J), 6V m>us allons pafler inceffamment le dèfert de iiayouda pour nous rendre a Sennar. Jugez de ce que j'ai pu faire. J^tois reduit a parcourir des yeux les environs de ina tente, cu j'eprouvois le fort.de Tantale. >

Enfin, dans une dt^nriere lettre ^crite du m&ne endroit&a la ir.eme ^poque. Lippi s'exprime ainfi:«Depuis notre depart d'Lgypte, nous ignorons l'ufage des maifons, & nous n'avons pas mange de pain; car Ton ne peut appeler ainfi de la pate mjl cuite, fans levain, moitié farine , moH tie fable, dont il a tallu se tarcir. Il y a des chiens mieux couches que nous., & qui ne pourroient dormir fur nos matelas d'un pouce d epaifleur, > pofes fur terif : encore eussions-nous 6x6 comme de petits rois fans les dangers concinuels ou nous nous fommes yus dans ce pays, fans.pouvoir informer le P'tince <le notre fort. Dieu, depuis quelques jours^ a diffipé nos troubles, tc nous allons au Roi, ^tons en paifoite. hn|6, malgr^ l'état violent ou nous tvons vecu depuis le Caire.-

Il paroît que cette lettre est b dcni^re que Lippi ait ecnte ,ou du moins quV>n ait re^ue en France: cc futenvtron fix ou huitmois apres qu'il futajTifljii^aSennar avtc M.Durouje& touscetix qui l'accompagnoient. M. Demaitiet r<fonte>ainfi lescircoi.ftancesde ce crime offreux^lunsune let> tie od re flec au-gouvernement'fvArifsk. «()n 'n|±mena un Nub'tri tie Donp,ola, qui m'affupa twit 616 au service de M. Durodc depuis ce-liui jufqu'à Sennar j & n'ltre revenu d^ns (w pays qu'après avoir vu périr M. Duroule & toute fa fuite. CeNiibica, iiterrog^ par moi en quatre reprimettes différentes, me fit constamment le m4me*M)porc qui fuit. Il me dit que M. Daroule arriva i.Sennar vets la fin de mai 170.J, n'ayant pas voulu s'aider auprès du commindit d'Arbagij^ qui se pré-

paroit dès-lors à faire la guerre au roitelec de Sennar. M. Duroule [^]tar.t arrivé à Sennar, fut loppé par ordre du Hoi dans une maifon apparcenaiite à Ali-Zogaiar, ci-devant Ton miniftre , que ce roicilec avoit fait cuer quelque terns auparavant, quoiqu'il eût à ce miniftre l'obligation de ia place qu'il occupoit, & qu'il tilt regardé comme s'il avoit été le p^e de ce Prince. A piès que M. Duroule eut été logé dans fa mailon de cet ancien vifir, il envoya au roitelet de'ce lieu des préfens considérables, qu'il eitima beaucoup, & en re[^]ut de Ton côté de ce Prince, qu'il réitéroit même de terns à autre. M. Duroule en fie auffi à ceux qui approchoient du Prince, furtout à fon premier mmiltre, qui faifoit beaucoup d'amitié à M. Duroule, & qui même vint le viliter.

« Quelques jours s'étant écoulés, M. Duroule fit deinander la permiifion de paffer en Éthiopie, qu'on éluda, tantôt fur une raifon, puis fur une autre de forte que, défefpérant d'obtenir cette permiifion fans le fecours du roi d'Ethiopia, il fe détermina à lui donner avis de fon arrivêe à Sennar, & comme il y étoit arrêté* il fit pall'er cette lettre au Roi par un marcund tie Ion pays. Le roi d'Éthiopie l'ayant re[^]ue , l'^j envoya en orien^tnal au roi de Sennar, & le pria de ne point fuffrir que M. Duroule ni aucun des fitns palât dans fon pays, mais au contraire de les r'aire tous périr. Ces lettres ayant ité renduis au roi de Sennar, il difpofa fes efclaves dans certains endroits de la ville 5 puis il envoya dire à M. Duroule qu'il avoit befoin de la mailon oil il logeoit, & qu'il lui en avoit fait préparer une autre.

» Get ordre re[^]u, M. Duroule fit charger routes fes hardes fur fes chameaux, &, ayant fu qu'il n'y avoit pas loin de la maifon oil il étoit, à l'autre qu'on difoit lui avoir ité préparée, ne youlut pas monter à cheval 5 il le donna à conJusre au Nubien qui marchoit à l'x tête du bagage. M. Duroule nurchoit enfuite : à la queue étoient M. Lippi Sc M. Mac6, chacun monté fur un cheval. M. Duroule avoit à fes côtés un ftul domeftique fran(ais, nomm6 *Gentil*, & deux Chrétiens, l'un du Caire, & Tautre du Sejout. Etant dans cet ordre arrivê à une grande place, tous les efclaves, armés & pr[^]par^s, tomiirent fur M. Duroule & lur fon momie. Le premier qui fut tué fans aucune réiifcance, ce fut lui, après néanmoins qu'on eut cadé quatre fabres fur fon corps» puis *Gentil*, qui étoit à fes côtes. M. Mac[^] s'étant approche du corps de M. Duroule, offrit quarame piaîtres d'Espagne pour qu'on lui fauvat la vie : oh ks pnt, puis on le tua: on tua enfuite M. Lippi, & même les deux Chrétiens, quoiqu'ils proteitallent qu'ils n'étoient pas du pays, ni de la famille de M. Duroule. L'on tit gracé aux gens du pays qui étoient a fon lervice.

» Cependant ce Nubien, ayant fu que Ton cherchoit le marchand du pays qui avoit amen6 M. Duroule, fe retira le loir parmi les Arabes de là con-

noiffante, oil il apprit le fujet du mafacre de M. Duroule & des iiens, e'eft-à-dire, la réception ues ltttrcS du roi d'Ethiopie. Ce Nubien h fauva enfuite chez lui, d la taveur des menus Arabes* d'oft, après quelque fejour, il vint t'li cette vil'e du Caire. »

« Ce tragique évènement fut encore confirmé à M. Demaiilet par qu. Iques autres perfonnes qui le tenoient de témoins oculaires, un peu different dans les circonftances, nuis le même quant an fond. Lippi, jufqu'a fon arriv^e à Seniar U fa fin déplorable, avoit fait en France plufieurs envois de graines & de plantes f&ches, que M. de Juffieu poilède en grande partie ians Ion heibier, & qui fe trouvent mentionn&s dan* Touvrage minufcrit dont j'ai parlé plus haut, avec des descriptions & des obfervations intéreffaies. On y trouve beaucoup d'efpèces & même de genres nouveaux, dont plu/ieurs ont été découytrts depuis par Forshall, Delile & autres botaniftes qui ont parcouru les mêmes contrées. La m[^]moire de Lippi, fon liéouvémerit pour les progrès de la botanujue, fon courage dans les dangers & (a mort tragique lui coiifei'vtront toujours l'ellime & la recormoi^f fance de tous ceux qui aiment les fcienes. Liuné a été un des premiers à lui rendre hommage, en lui confacrant le genre *Lippia*.

LCEFLING (Pierre) s'étoit fait connoitre par quelques Mémoires, & en particulier par la description de deux jolies corallines publics avec figures, par une thêfe fur les bourgeons des arbres, ioutenue fous la préfidence de Ltine -> il fit qutlque terns après un voyage en Efpagne, & paffa enfuite dans l'Amérique m&idioiule pour en obferver les productions v[^]gétales. La mort le furprit au milieu de fes travaux, fur les bords de TORénoque, en 1756. Une grande partie de fes manufcrits & de fes recherches a été perdue: néanmoins on conferve encore en Kfpagne, dans l'Efcurlal, un grand nombre de plan ces qu'il avoit recueillies en Amérique. Il a publié les plantes les plus rares de l'Espagne. Sans une mort prématurée, il eilt fans doute enrichi la fcience de trfes-bonnes obfervations, 6c de la description des plantes qu'il avoit obfervêts dans Ls contrées méridionales de l'Amérique. Le *Laefingia*, plante de la famille des caryophyllees, a ete confacrê à fa mémoire par Linn[^].

LOUREIRO. Il eft impoffible à Thomme qui, des contrées feptentrionales de l'Europe, eft transporté dans le beau climat des Indes, de ne poire être frappé d'admiration à la vue des belles plantes qu'elles produifent. Cell en effet ce qu'eprouva Loureiro 5 il s'étoit rendu à la Cochinchine en qualité de miffionnaire. Ces prédicateurs de l'Évangile ont eu iouvent dans ces contrées lointaines un avantage refufé aux autres Européens: celui de pouvoir pénétrer plus avant dans ces

ces pays, & d'en étudier les productions naturelles, surtout lorsqu'au titre de millionnaire ils pouvoient joindre celui de mathématicien ou de médecin. Loureiro vint en Tunisie & l'autre, & les services qu'il rendit aux grands pendant un séjour de trente-six ans, lui donnèrent toute liberté pour observer les plantes de ces riches contrées; il n'avoit aucun principe de botanique, aucun livre pour le guider; mais celui de la Nature est ouvert à tous les hommes. Loureiro apprit à le lire; il prit l'habitude d'observer & de distinguer les plantes entr'elles. Je prendrai des notes sur les usages auxquels les naturels les emploient. A la vérité, il ignoroit les noms qu'elles portent en Europe; mais il s'efforçoit de leur donner dans leur pays natal. Enfin, il vint à bout de se procurer les ouvrages de Linné, qui lui apprirent à porter ses observations sur les parties des fleurs employées pour la distinction des genres, & dès lors il fut à même de reconnaître que, parmi les plantes qu'il avoit recueillies, il s'en trouvoit un grand nombre de nouvelles; il employa, pour les décrire, la méthode linnéenne, & dès lors il mérita d'être inscrit au nombre de ces botanistes dont les découvertes ont reculé les limites de la science.

#

LUDWIG (Chrétien). Ce savant, né en Silesie, & professeur de botanique à Leipzig, accompagna Hermet de Hohenheim dans le voyage qu'il fit en Afrique, dans la vue d'y recueillir les végétaux particuliers à ce pays. Sa passion pour la botanique étoit des plus ardentes, & l'étude approfondie qu'il en fit, produisit en 1742 l'ouvrage intéressant que Ludwig publia sous le titre d'*Institutiones regni vegetabilis*, il lui renferme un grand nombre d'observations judicieuses; il y ajouta, quelques années après, *sen Descriptio plantarum*, ouvrage dans lequel il essaya de combiner le système de Rivin avec celui de Linné. Ce dernier auteur lui a dédié le genre *Ludwigia*.

MARCGRAFF. (Voyez PISON.)

MICHAUX (André) est un de ces hommes précieux aux yeux de l'humanité reconnaissante, dont la vie laborieuse a été toute entière consacrée aux progrès des sciences & de l'agriculture. Cette noble passion de n'obtenir de la célébrité que par des services distingués, rendus à la société; lui fit entreprendre des voyages longs & pénibles, qui ne ce/ft rent qu'avec (a vie, & qui hâtèrent le moment de sa mort sous un climat étranger. La première passion de Michaux, & qui ne s'éteignit qu'avec lui, fut celle de l'agriculture: il conçut que pour en étendre le domaine, il falloit enrichir de végétaux étrangers; il forma dès-lors le projet d'aller dans des contrées peu connues, situées sous un climat ana-

Botanique. Tome VIII.

logue à celui de la France, d'en rapporter ses productions & de les acclimater parmi nous; il se démit, en faveur de son frère, d'une ferme qu'il possédoit aux environs de Verfoilles, où il étoit né, & se livra à l'étude de la botanique sous Bernard de Jullieu; & pour s'exercer aux observations & aux voyages, ayant été livré à de plus grandes entreprises, il passa en Angleterre, y suivit, y administra la culture que Ton y faisoit de beaucoup de végétaux exotiques, en rapportant un grand nombre, qui furent dans le Jardin de M. Lemonnier, où ils réussirent parfaitement; puis, en 1780, il alla habiter sur les montagnes d'Auvergne avec MM. de Lamarck, Thouin & plusieurs autres botanistes distingués. A son retour il parcourut les Pyrénées, plusieurs contrées de l'Espagne, &c. Enfin, en 1781, il s'embarqua pour la Perse, se rendit d'abord à Alep, & de là à Bagdad, où, après quarante jours de marche à travers le désert, il arriva avec M. Rouffeuil, neveu du célèbre Rouffeu de Genève, à Ispahan, & qui avoit été nommé consul en Perse pour la France. Peu après Michaux se sépara de lui; il parcourut ces pays très florissants, aujourd'hui si dévastés, situés entre le Tigre & l'Euphrate, & se rendit à BalTora, où il séjourna quelques mois. La Perse étoit alors en proie aux guerres civiles, & les Arabes envahissoient les frontières. Michaux essaya d'y entrer par Boucher, port du golfe Persique; mais il fut pris & dépouillé par les Arabes, qui ne lui laissèrent que quelques livres. Nu, sans ressources, il ne savoit ce qu'il alloit devenir, lorsqu'il fut réclamé par M. de Latouche, consul anglais à Bala, qui lui fournit les moyens de continuer son voyage. Michaux parvint jusqu'à Schiras, y resta quelques jours, & se rendit à Ispahan: de là, traversant des chaînes de montagnes & les déserts, il parcourut pendant deux ans la Perse, depuis lamer des Indes jusqu'à la mer Caspienne; il y vérifia que les provinces situées entre le 35°. & le 45°. degré de latitude sont la patrie de la plupart des arbres & des plantes qui enrichissent nos campagnes. On croit naturellement le noyer, le cerisier, la vigne, l'épeautre, la luzerne, le foin dit de Malte, le pois chiche, l'oignon, le lys, la tulipe, &c. > il lui falloit un grand courage pour s'avancer dans un pays agité par la guerre, où des bandes de voleurs infestoient les campagnes, où il falloit marcher tous les jours armé, se réunir souvent à des caravanes pour aller d'une contrée à l'autre, & tantôt éviter les brigands, tantôt les mettre en fuite par une vigoureuse défense.

Michaux revint à Paris en 1785 avec un magnifique herbier & une nombreuse collection de graines. On doit de ce voyage plusieurs plantes cultivées aujourd'hui dans les jardins, telles que le *rosa simplicifolia*, le *raeaea Up tauten*, un genre nouveau, figuré & publié par M. Lhéntier, qu'il

A a a a a

a confacr^ à la m^moire de Michaux , (bus le nom &*Michauxia campanulata, &c.

Le gouvernement fran^ais, defirant enrichir la France de plufieurs arbres qui croiffent dans l'Amérique feptentriowale; Michaux HIC choifi pour cetre commiffion, & il partit le i^{er}. feptembre 178; arrive à Ntw-Yorck, y réfute pris de deux ans, y <kab'it un jardin, parcourt le Nev-J<.rfey, la Peniilvanie & le Maryland 5 il envoya dcs la premiere année douze caiffes de graines* cinq mille pieds d'arbres aux pépinières de Versailles, iin 1787 il partit pour la Caroline, s'arr<ca d Chaleftown, y acheta, à trois lieues dela ville, i/n terrain deltiné à recevoir le\$ graines & les jeunrs plants qu'il rapporterojt de fes voyages. Se livra* t en fuite à de tiouvelles courfes, il aila reconnoitre les foutets de la Savannah, y remarqua beaucoup d'arbres & de plantes rates, & qui pouvoient Sire cultivés en-France. Encouragé par ces dicouvertes, il veut prvenir jufqu'à la cime des monts Allégwis, fe lie d'ainitieavectes fauvages, pi end des guides parni feufe, & remonte les rivteres qui fe jettent dans la Savannah.

« Dans ct\$ pays inhabits (dit M. Deleuze dans fa Notice fur Michaux , dont je ne fais que dohier l'exirait), les forêts font impendrables : il n'y a de rentiers que ceux ouverts par Its ours. Le lit des 101-re 1 is d\ h feule route qu'on pulffe fuivre : il faut les paffer fouvert à gué ou fur un tronc d'arbre qu'on jette en travers, sur les bords, qui font tantôt des marais où l'on enfonce, tantôt des lianes epineufes qui vous d^chirent. On ne peut vivre que du produit incertain de fa chatte, ou de qtiilques fruits acerbes que le hafard fait r'encontrerj en fin, rhille dangers an^ctnt le voyageur dans C6s folirudeSj où il faut fans ct-ile gravir fur des tochers efcarpés, fraikhir des torr^ns, marcher fur des tions d'arbres pourris qui s''nfoncent fousles pa\$ j oi une obfeurité effrayante rigne dans Us forets, obfeurrit^ produite par l'épailTet^r des arbrts* p^r les lianes qui réuniffent leurs branches, & plus encore par un brouillard prefque continué!, qui couvre ces monra^nes hutnid^s.» Aujine par Tenthoufiafme, Michaux s'apperçoit a peine de la fatigue. Arrivl aux fources de la iiviere Tenaflee, de l'autre côté des monts, il y trouva une plaine charmante^couverte de fraifts ddcieufes, dont il recueillit des plants qui one auffi réuffi en France \$ il revint à Charlestown apris avoir fait trnis cents lieues au travers de la Caroline & de la G:orgie.

L'automne fdivant, il voulut vifiter la Floride efpagnole; il fe rendit à Saint* Atiguffin avec fon fils, en 1788. Après en avoir parcouru les environs , il loua un guide minorquin, 8c fe rendit à rembouch'ire de la Tonukotr, remonta la riviere en s'enfonfant dans les lagunes Dfcs qu'il v<yoyoit un fite intéreffant, il atcachoic fon canot, defcendit à terre, k herbortfoit à d'affcz granjes dif-

tances : il ne vivoit que de poiffons, & d'oranges aigres qu'il trouvoit dans les bois ; il entra en fuite dans U riviere Saint-lean, & parvint dans le he Saint-Georges. Entr'aures plantes, il avoit d couvert un anis étoil^ à fleurs jaunes, auffi parfumé que celui de la Chine j il en rapporta à Chnr-Wlown, perfuadé qu'il pouvoit être cultivé tn grad à la Caroline méridionale j & y former une branches de commerce lucrative.

Michaux apprû à Charleflown les événemens qui agitoient la France. Craignant d'etre bientôt rappelé, il fe hâta d'aller vifiter Its plus hautes montagnts de la Caroline, fe rendit à Moiganton, village fitué à cent lieues des côts» ii y prit un guide & &enfonsi dans les forces, & iut obligé de revenir plus côt qu'il ne le croyoit, à caa'e des brouilleries qui s'étoient élevies ntrefies r.uvages & Us habitans de i Virginie.

Depuis k>ng-tems cet intrémUi voyapeur itoit occupé d'un projet infinimentutile pour les fci&nces : c'étoit de déterminer quel est le lieu natal de tous les arbres de l'Amérique feptentrionale ; à quelle latitude ils commencent à croître , & à quL-ue latitude ils deviennent rarts, chétifs, ite ciffparoiffent entièrement; enfin, à qiuelle hauteur ils fe trouvent fur4cs montagnes, & dans quel fol ils profpèrent le mieux. C'étoit dans la vue de tracer ainh la topographie boranique de TAmérique fepttiurionale, que Michaux avok vifite les Fl^rides; mais en partant du tropique, il falloic aLr jufqu'à la biie d'Hudson, & il eprouvoit vie granges difficultés pour toucher les fonds neceffaires a fes dépenfes. Dans cette extrdmité, jaloux d'exécuter fon projet, il fait ofage de fes »ierrières reffources | il r^oit de l'argent des n&gocians, à qui il remet des lettres de change fur fes biens patrimoniaux. Auffitôt il difpoie tout pour fon voyage : e'toit le plus long, le plus penible, mais en mime terns le plus utile qu'il tilt encore entrepris. Il part en avnl 1792, paffe par Nev-Yoik , fe rend par terre a Québec, r^monte le flyiive Saint-Laurent, fe rend a Tadoulftc, miferable village fitue a l'embouchure de la riviere i'iguenev, a cirquanre lieues de Quebec | il prend avt lui trois (aavuges &: un metis, & s'embarque fur la Chicoutqumi, pour la remomer jufqu'au lac Saint-Jean, ou il entra apres fix jours d'une navigation tr&s>penible > il heibor^ fa fur ies bords, be y recueillit beaucoup de plantes \$ il remonta en* fuite la riviere dite de MilbAin. Quoiqu'elle ne forte pas du lac de ce nom, il y vit une caffade^ dotit tout ce qu'il avoit 011 dire n'jvoit pu lui donner Tidée. On fremit en le voyant penetrer entre les deux bras dt- cette caffade pour cueillir quelques plantts fur les rocs inondés, & s'atiiter a conrempler certe fc^ne impofante.

Après avoir travcrfe beaucoup de tmontagnes* dont les intervalles font remplis d'eaux ftagnantes, Michaux entra dans une petite riviere qui conduifoit au lac Miffaffin : il faioit alors un froid

excellent : il tomboit de la neige; cependant il continue sa route, descend une rivière qui communique à la baie d'Hudson; il la suit pendant deux jours, & il n'étoit qu'à une très-petite distance de cette baie lorsque les sauvages, croyant dangereux de s'avancer plus au nord dans cette saison, voulurent absolument revenir, l'affurant que si les neiges continuèrent, leur retour deviendroit impossible.

Michaux avoit reconnu la position des lieux & déterminé quels étoient les points les plus élevés, & quelle étoit la communication entre les divers lacs & la baie d'Hudson: il avoit exactement marqué à quelle latitude finissent de croître les arbres du Nord; il ne trouva plus dans ces solitudes, qu'une végétation celtique: c'étoient des sapins noirs qui fructifioient à quatre pieds de terre, des pins rabougris, des bouleaux & des forbes nains, un genévrier rampant, le grofeiller noir, le *linnaea borealis* > le *ledum* & quelques espèces de *vaccinium*, mais plus aucun de ces beaux arbres qui croissent aux environs de Québec. Son retour fut pénible: les torrens étoient gonflés: les sauvages les descendoient avec une rapidité inconcevable, en faisant passer les canots entre les rochers; mais les terrains marécageux au travers desquels il falloit porter le canot, étoient un obstacle qu'on ne pouvoit surmonter qu'à force de courage. Dans ces marais tout couverts de *sphagnum palustre*, on enfonça jusqu'aux genoux, & Ton est continuellement mouillé. Michaux arriva à Tadoussac, retourna à Philadelphie, visita de nouveau le gouverneur de la Caroline septentrionale & les plus hautes montagnes des Alleghans; fut de retour à Charlestown en 1796 > il trouva son jardin dans l'état le plus florissant. Ses pépinières étoient magnifiques; elles étoient composées, non-seulement d'arbres du pays, mais d'un grand nombre d'arbres d'Europe & d'Asie qu'il avoit entrepris de naturaliser en Amérique, & dont plusieurs le font déjà, tels que l'arbre à suif (*croton sebiferum* Linn.), l'olivier odorant (*olea fragrans* Linn.), l'arbre de foie (*mimosa julibrissin*), le *furcraea peltata* &c.

Les pareils succès lui rendoient son habitation bien chère; mais il avoit épuisé ses dernières ressources: il ne lui restoit d'autres moyens pour vivre, que de se mettre à la solde d'un gouvernement étranger, ou de vendre des arbres qu'il avoit destinés pour sa patrie. Ne pouvant s'y résoudre, il se déterminâ à revenir en France. Sa traversée fut assez heureuse 5 mais comme il étoit à la vue des côtes de Hollande, il s'éleva une affreuse tempête: les voiles furent déchirées, les mâts brisés, & le navire échoua & s'entr'ouvrit sur les rochers: matelots & passagers, tout étoit épuisé de fatigues, & la plupart auroient péri si les habitans d'Egmond, petit village voisin, ne leur eussent donné des secours. Michaux étoit attaché à une vergue, & il avoit perdu connois-

sance lorsqu'on Temperta au village: il ne la reprit que quelques heures après, se trouvant auprès du feu avec d'autres hibjts, & entouré d'environ cinquante personnes \$ il perdit les malles qui contenoient ses effets \$ mais ses collections, placées à fond de cale, furent retirées, & Michaux se trouva consolé.

L'accueil flatteur qu'il reçut en France, la douceur de se voir réuni à sa famille & à des amis dont il étoit éloigné depuis dix ans, furent empoisonnés par un chagrin cruel. De plus de soixante mille pieds d'arbres qu'il avoit envoyés en France, il n'en étoit resté qu'un petit nombre, les belles pépinières de Rambouillet ayant été ravagées pendant les orages de la révolution. Cependant il se consola en voyant le calme se rétablir, se sentant la force de recommencer ses travaux, & l'espoir de réparer ses pertes. Ce projet si utile ne fut point agréé par le ministre, & Michaux se trouva alors dans une situation très-inquiétante. En travaillant pour sa patrie, il n'avoit pas songé à s'enrichir; il avoit sacrifié son patrimoine pour ses voyages, & fut sept années d'appointemens qui lui étoient dues, on ne lui accorda que de légères indemnités. Déchu de ses espérances, ne pouvant plus tenter aucune entreprise à ces frais, Michaux étoit dévoré par le chagrin; mais comme il avoit une ame forte, il ne se laissa point abattre; il avoit fait imprimer son *Wistoire des chinos* & il préparoit les matériaux de sa *Flora de l'Amérique septentrionale* lorsqu'on lui proposa d'accompagner le capitaine Baudin dans l'expédition de la Nouvelle-Hollande. Ne pouvant retourner en Amérique, il consentit à être de cet établissement, mais sous la condition que si, arrivé à l'Isle-de-France, il croyoit pouvoir employer son temps d'une manière plus utile, il irait plus loin.

Arrivé à l'Isle-de-France, le luxe de la végétation le transporta; il passoit souvent plusieurs jours dans les bois seul avec un Nègre, n'ayant d'autre nourriture qu'un morceau de pain, & ne revenant que lorsqu'il avoit fait une abondante récolte. Dans ces herborisations il portoit toujours des graines des arbres qu'il croyoit pouvoir être naturalisés dans le pays, & M. De Champ, qui Ta visité depuis, assure qu'en herborisant sur les montagnes, il avoit trouvé un grand nombre de ch&ies de quelques pouces de hauteur, qui venoient très-bien > & qui avoient été faits par Michaux.

Six mois s'étoient écoulés depuis le débarquement, & le capitaine Baudin se préparoit à faire voile pour la Nouvelle-Hollande; mais Michaux, qui avoit pris des informations sur Madagascar, brilloit du desir d'aller seul visiter cette île: il jugeoit que le nombre des botanistes étant assez considérable sur les vaisseaux, il se rendroit plus utile dans une contrée moins éloignée de la France, & dont les productions nous sont encore peu connues; il se sépara donc du capitaine Baudin.

partit pour Madagascar, & aborda sur la côte occidentale, qu'il parcourut l'espace de vingt lieues. Avant d'aller dans le centre de Tile, il vouloit avoir établi sur la côte un jardin pour y cultiver les jeunes plants qu'il y enverroit. Ayant trouvé près de Tanutade un terrain favorable à ses vues, il se mit à le défricher. Les Madégaſſes qu'il employoit, travaillant trop lentement à son gré, il se mettoit lui-même à l'ouvrage avant le jour, & ne quittoit qu'après le coucher du soleil. Ses amis, connoissant le danger du climat, avoient voulu le détourner de son projet; mais lui avoient surtout recommandé d'éviter la fatigue, & de ne point séjourner dans les plaines voisines de la mer; mais il prétendoit s'être fait un tempérament qui résistoit à tout, & il ne voulut jamais s'affaiblir à aucune précaution. Sa fantaisie ne fut point altérée pendant quarante mois de ruine au bout de ce terns, comme si se disposoit à partir pour le centre de l'île, il fut attaqué de la fièvre du pays, qui l'emporta au second accès: il étoit encore dans la force de l'âge.

Michaux avoit laissé des amis dans tous les pays où il avoit vécu: son nom y fera conserver d'autant plus long-tems, qu'on partout il est attaché à des services rendus. Depuis la Floride jusqu'au Canada il a introduit des plantes nouvelles; & dans le vaste continent de l'Amérique septentrionale, sans trouver quelque famille qui ne dise: *Voilà des arbres que nous devons à André Michaux.* En France, le Jardin des Plantes de Paris, ceux de MM. Gels & Lemonnier, offrent un grand nombre de plantes qu'on doit à ses recherches; il a répandu parmi nos cultivateurs une multitude d'arbres, dont il a envoyé une grande quantité de

aines. Ces arbres à peine connus sont aujourd'hui très-multipliés, & deviennent bientôt une grande richesse pour le sol de la France, où ils réussissent en pleine terre: de ce nombre sont le noyer pacanier (*ju dans pacane Ait.*), dont le bois est très-beau pour faire des meubles, & dont la noix donne une huile excellente, & le cyprès crève (*cupressus disticha Linn.*), qui vient si bien dans les terrains inondés; & d'autres arbres ne peuvent croître, & qui est employé à divers usages? une nouvelle espèce de toupé (*nyJJ'u woliana Lam.*), très-propre à faire des moyeux de roue; *U* quercitron (*quercus tinctoria Batis.*), li recherché pour la tannerie & la teinture; le chêne vert de Caroline (*quercus virens Ait.*), qui prend un accroissement rapide dans les plages sablonneuses, exposées aux vents orageux de l'Océan, où presque aucun arbre ne peut exister, & dont le bois est excellent pour la construction des navires; le cîrier de Pennsylvanie, qui pourroit féconder les landes marécageuses des environs de Bordeaux, des frênes, des érables, des tulipiers, &c. qui dans certains terrains font bien préférables aux arbres indigènes, & pour leur

usage, & pour les usages auxquels ils peuvent être employés; enfin, plusieurs plantes qui sont des objets de commerce, telles que Tanis étoilé & le jalap. L'administration du Muséum d'histoire naturelle de Paris, sentant le prix des services qu'André Michaux a rendus aux sciences naturelles, & en particulier à cet établissement, a arrêté que son buste seroit placé sur la façade de la salle temporelle, avec ceux de Commerçon, de Dombey & des autres voyageurs qui ont enrichi ses collections. (*Voyez Annales du Muséum*, vol. j. *Notice sur André Michaux par M. Deltois*, page 191.)

MICHANX (F. A.). Né d'un père qui avoit consacré ses jours à la recherche de la culture de tous les végétaux utiles, M. Michaux fils, aimant du même esprit, se proposoit d'achever ce que son père avoit commencé; il l'avoit souvent aidé dans ses recherches, &c, pendant ses longs & pénibles voyages, il lui avoit montré le loin du jardin botanique qu'il avoit établi à Crurleiiown. La plupart des relations que Ton nous a données des États-Unis d'Amérique sont presque exclusivement relatives aux États atlantiques; il y est unement question de ceux qui sont situés à l'ouest des mers Alleghans. Des notions particulières que le jeune Michaux avoit acquises sur ces contrées, lui firent naître le desir de les visiter l'occasion s'en présentoit elle s'offrit au mois de juin 1802. Il part pour Charlestown, d'où après un séjour de plusieurs mois, il s'embarqua pour New-York; il fait des excursions botaniques dans le New Jersey, le long de la rivière du Nord, y observe plusieurs espèces intéressantes de chênes & de noyers; il y détermine d'une manière plus exacte le quercitron (*quercus tinctoria*), cet arbre est intéressant pour la teinture, & dont il envoie les glands en abondance à la pépinière de Trianon & à M. Cels, où ils ont très-bien levé; il fait aussi mention de plusieurs belles espèces de noyers, dont il a rapporté les noix sèches, qui ont été analysées, & qui paroissent n'avoir pas encore été décrites: il se rend à Philadelphie, & va visiter dans ses environs le superbe jardin de M. W. Hamilton, où il admire un grand nombre de plantes exotiques, & principalement de la Nouvelle-Hollande; il part pour les contrées de l'Ouest, arrive à Lancaster, à Colombii, à Carlisle, traverse les mers Allegheny, observe ses principales rivières qui y prennent leurs sources, les villages situés sur leurs bords; s'embarque sur l'Ohio, se rend dans le Kentucky. Partout il observe avec beaucoup de sagacité la nature du sol, la culture, les végétaux qu'il produit, les arbres qui composent les forêts, & dont il note les plus intéressants les rapports commerciaux entre les différentes contrées, l'état de l'agriculture de la civilisation; il distingue, ainsi qu'on le fait dans le pays. Ses terres en trois classes & dont on apprécie le degré de fertilité

i'après les différentes espèces d'arbres qui croissent. Dans les terres de la première dalle, la masse des forêts est composée des arbres suivants en faveur : les *cerasus virginica*; *juglans oblonga* ; *pavia iutta*; *fraxinus alba, nigra, arulea*; *cehis folus villosis*; *ulmus viscosa*; *quercus imbricana*; *guttadina di'oica*; *glutidix triacanthos*; *annona triqi-i>a*, &c. : ces trois dernières espèces surtout denotent les terres les plus riches. Dans les parries frakhes & montueuses, & le long des rivières dont les bords ne sont pas escarpés, on trouve encore le *quercus macrocarpa*, dont les glands sont de la grosseur d'un œuf de poule; *Vaccinium*, le *fagus filvatica*, ainsi que le *platanus occidentalis*; le *liriodendrum tulifera*, le *magnolia acuminata*, qui tous trois acquièrent jusqu'à dix-huit & vingt pieds de circonférence.

Dans les terres de deuxième classe se trouvent le *fagus castanea*, le *quercus rubra*, le *quercus tinctoria*, le *laurus fastras*, le *diospiros wguana*, le *liquidambar styraciflua*, le *nyssa villosa*, le troisième de troisième classe, qui pour l'ordinaire fontandes & montagneuses, ne produisent guère que des chènes noirs & rouges, des chènes-châtaigniers de montagne (*quercus prinus montana*), des pins, & quelquefois des cèdres de Virginie.

Le noyer pacanier (*juglans pacan*) se trouve pas avant TemboUwhure des rivières Cumberland & Tennessee : on en apporte quelquefois les fruits au marché de Lexington. Cet arbre ne croît pas non plus, à l'est des monts Alleghar. Le *lobelia cardinalis* est abondamment dans tous ses lieux frais & humides, ainsi que le *lobelia spicata* : celle-ci est plus commune au Kentucky, que dans les autres parties des États-Unis. *Urtica dioica* se trouve aussi en quan-

« Quoique le ginseng (*panax quinquefolia*) ne soit pas une plante particulière au Kentucky, il y est cependant assez multiplié & se trouve depuis le Bas-Canada, jusqu'à l'État de la Géorgie, ce qui comprend une étendue de plus de cinq cents lieues. Ce fut un missionnaire français qui le premier découvrit le ginseng au Canada. Lorsqu'il fut constaté que cette plante étoit la même que celle qui croît dans la Tartarie, & dont la mine a des qualités si précieuses aux yeux des Chinois, elle devint un objet de commerce avec la Chine. Dans les premiers temps qui suivirent sa découverte, cette plante fut vendue au poids de l'or; mais un commerce si avantageux ne fut pas de longue durée. Le ginseng exporté de l'Amérique étoit si cher, qu'il tomba à vil prix, & que le commerce en cessa presque entièrement. Cependant, depuis quelques temps, il s'est un peu relevé, & si les Américains ont mis fin à l'exportation de ce commerce lucratif, on ne peut l'attribuer qu'à un peu de précaution qu'ils mettent, soit à la récolte, soit à la préparation du ginseng.

L'agriculture, le commerce, les sciences & les

arts sont redevables à M. Miéville d'un grand nombre d'observations importantes, qu'il a consignées dans son *Voyage à l'ouest des monts Alleghar*. Ses connaissances, son amour pour le bien public le rendent digne de succéder à un père dont la mémoire se conserve à jamais dans l'esprit de tous ceux qui aiment & cultivent les sciences naturelles.

MOLINA. Ce savant estimable nous a donné un *Essai sur l'histoire naturelle du Chili*, qui n'est qu'un extrait d'un grand nombre d'observations qu'il a recueillies par lui-même dans le Chili, & que ses moyens ne lui ont pas permis de publier d'une manière plus étendue. Cet ouvrage, quoiqu'il ne présente que la description de plusieurs genres & espèces de plantes nouvelles, la présente assez bien caractérisées pour être reconnues. Il s'est borné à ne présenter que celles qui sont les plus utiles & le plus en usage dans le pays. Le Chili, riche en productions minérales de toute espèce, ne l'est pas moins en végétaux. Les plaines, les montagnes sont couvertes d'arbres dont la plupart ne perdent presque jamais leurs feuilles & chaque saison produit des végétaux de la plus grande beauté. « Le Père Feuillée, dit notre auteur, n'a donné que l'histoire des plantes qui croissent sur les bords de la mer & dans des endroits marécageux qui en sont peu éloignés; tout l'intérieur de ce beau pays reste encore à visiter par un habile botaniste, car je suis persuadé qu'on y découvrira un grand nombre de plantes inconnues. »

NICOLSON, religieux dominicain, profita d'un séjour de près de quatre ans qu'il fit à l'île de Saint-Domingue, pour étudier les productions naturelles de ce pays. Il nous a donné, dans son *Essai sur l'histoire naturelle de Saint-Domingue*, le catalogue par ordre alphabétique au moins de quatre cents plantes, qu'il cite avec renvoi par leurs noms vulgaires français « Créoles ou caraïbes, en les rapportant aux genres & quelquefois aux espèces auxquelles il croit qu'elles doivent appartenir. Le Père Nicolson étoit plutôt un amateur zélé, qu'un botaniste exact, ainsi qu'il l'avoue lui-même; aussi ne cite-t-il les noms de Linné que pour un petit nombre de plantes, & leur application n'est pas toujours très-exacte, mais les noms vulgaires qu'il y joint, les descriptions qui les accompagnent, le lieu natal qu'il a soin d'indiquer, les propriétés dont elles jouissent, les usages auxquels on les emploie sont autant de bons renseignements qui peuvent être très-utiles aux botanistes qui visitent ces mêmes contrées. Il y a dans ce catalogue intéressant beaucoup d'espèces qui ne sont point encore bien connues, & qui méritent de l'être par leurs propriétés utiles. Elles sont présentées de manière à pouvoir être reconnues &

d'ailleurs leurs noms vulgaires peuvent mettre aisément sur la voie des recherches. Ce que le Père Niculson a fait pour ses plantes & Ka fait également pour ses coquillages & les insectes. Il y a joint quelques gravures. Il fait connaître plusieurs monuments d'antiquité, des fétiches, des fragments de poterie d'autant plus précieux, qu'ils sont plus rares. Un court *étymologie* de la situation politique, géographique/historique de l'île de Saint-Domingue, les manufactures qui y sont établies, celles qu'on pourroit y introduire, annoncent un observateur animé par l'amour du bien public.

NÉBUR. Le voyage de M. Niébur en 1761, &c, dans l'Arabe & dans d'autres pays circonvoisins, a fait époque dans l'histoire des Sciences du siècle dernier : il fut ordonné par le roi de Danemarck. S'il fut heureux sous le rapport de beaucoup de découvertes précieuses, il ne le fut point pour les compagnons de M. Niébur: des quatre savans qui l'accompagnèrent dans cette importante expédition, parmi lesquels se trouvoit Forskall lui seul revint dans sa patrie : il les avoit déjà perdus en 1765 lui seul le trouva chargé de la publication & de ses propres observations, & de celles qu'il put recueillir d'après les notes de ses infortunés compagnons de voyage. Il étoit particulièrement chargé de tout ce qui tient à la partie géographique ; mais il a vu, par ses connaissances, étendre les recherches beaucoup plus loin; il n'a point négligé les différences parties de l'histoire naturelle, & des botaniques célèbres, en particulier M. Vahl nous ont fait connaître beaucoup d'espèces nouvelles de plantes qu'ils avoient revues de M. Niébur : ce fut encore lui qui prit soin de rédiger les manuscrits de Forskall, & il est très-probable que sans ce travail > tout ce que cet infortuné botaniste avoit recueilli en Égypte & dans l'Arabie, eût été perdu pour la science.

OLIVIER & ERUGUIÈRE. Les voyages nombreux entrepris depuis plusieurs années pour des recherches sur l'histoire naturelle > les avantages incalculables qui en étoient résultés non-seulement pour les sciences, mais encore pour le bien public, déterminèrent en 1792 le conseil exécutif provisoire du gouvernement français à charger MM. Bruguière & Olivier de parcourir l'Empire ottoman, l'Égypte & la Perse pour y faire des recherches relatives à l'histoire naturelle, à la physique générale, à la géographique, à la médecine, au commerce, persuadé que ces contrées intéressantes n'avoient pas encore été considérées sous leur vrai point de vue, ou qu'elles ne l'avoient été que partiellement. Ces deux savans ayant acquis une longue habitude d'observer, étoient très-propres à remplir ces grandes vues. M. Olivier s'étoit particulièrement distingué dans l'étude des insectes, & M. Bruguière dans celle des coquilles & des vers;

mais tous deux avoient outre cela des connaissances suffisantes en botanique & dans les autres parties de l'histoire naturelle pour ne rien négliger de ce qui pouvoit appartenir à ces deux sciences.

Ce voyage entrepris dans les circonstances orageuses de la révolution française, devenoit d'une exécution bien difficile. Nos deux voyageurs se trouvèrent plusieurs fois dans de très-grands embarras, oubliés en quelque sorte par le gouvernement qui les avoit envoyés, exposés à éprouver bien des contradictions & même des mauvais traitemens de la part des Turcs, selon que la Porte se déclareroit pour ou contre la révolution française. En effet, après être restés plusieurs mois à Toulon avant de pouvoir s'embarquer, ils demeurèrent encore plus de six mois à Constantinople, dans l'impossibilité de continuer leur route, i.e. recevant aucune réponse aux lettres qu'ils adressoient aux ministres de France. Ils profitèrent de ce long séjour pour visiter au loin les environs de Constantinople. Ayant trouvé ensuite auprès de M. Defcorches des facilités pour étendre davantage leurs courses, ils saisirent cette occasion pour visiter les Dardanelles, la Troade & les îles de la Grèce, celles de Ténédos, de Lemnos de Lesbos, de Scio. Après avoir terminé leurs opérations dans l'île de Crète, ils se rendirent à Candie pour profiter du premier navire français qui feroit voile de ce port pour l'Égypte où ils vouloient arriver avant Thivrot. L'occasion ne tarda pas à se présenter, & en moins de dix jours ils mouillèrent dans le port d'Alexandrie. Us visitèrent des catacombes intéressantes, parcoururent les environs & les bords du lac Marotis, firent une course jusqu'à la ville d'Aboukir, parcoururent les ruines de Canope, & s'embarquèrent sur le Nil. Us firent en Égypte une ample moisson en histoire naturelle, & des observations très-importantes sur les anciens monuments de cette belle contrée, jadis si célèbre par son état actuel, son commerce, son agriculture, &c. Après un séjour de plusieurs mois > ils s'embarquèrent pour retourner à Constantinople.

À leur arrivée en cette ville, ils se rendirent au palais de France, pressés de savoir si le gouvernement étoit toujours dans l'intention de les envoyer en Perse. Ayant appris qu'il n'y avoit rien de changé à cet égard > ils firent aussitôt leurs préparatifs afin de profiter de la première caravane qui feroit route pour Diarbekir. Ils désiroient traverser l'Asie-Mineure afin d'arriver plus promptement à leur destination, & satisfaire en même temps leur curiosité. Cette contrée que peu de voyageurs ont eu l'occasion & le temps d'observer > leur parut une mine féconde sous le rapport de la géographie, de l'histoire ancienne & naturelle. Prêts à partir, & comme ils traitoient avec un chef de caravanes, il leur fallut changer de route. Ils s'agissoit de construire l'ar-

fenal de Conftantinople un baffin fur le modele de celui de Toulon. Le bruit s'étoit répandu que nos voyageurs avoient vu de la pouzzolane dans les îles de l'Archipel : la Porte leur fit propofer de lui faire part de cette découverte , avec la promeffe d'une récompense honorable & avantageufe , & auflût un bâtiment fut nolife par le miniftre ottoman pour les tranfporter fans délai aux îles de J'Arc hi pel. Us en trouvèrent dans 1 ils de Santorin de la meilleure qualite, dont ils devoient envpyer une vingtaine de sacs à Conftantinople pour en faire l'effai; mais les habitans de cette île craignant les vexations des Turcs que l'on enverroit pour exploiter cette fubftance j firent tout ce qu'ils purent pour engager nos voyageurs à déclarer à la Porte qu'il n'y avoit dans leur île que de la pouzzolane de mauvaife qualité. Leurs offres n'ayant pu les séduire , les primats de Santorin députèrent deux d'entr'eux à Conftantinople, & ils réuffirent fi bien auprès des perfonnes qui avoient une influence dans les entrepries, qu'on équipa à la hâte huit navires pour l'Italie, avec ordre d'y acheter la pouzzolane dont on avoit befoin.

Après leur départ de Santorin, nos voyageurs gagnèrent l'île de Rhodes , puis se dirigèrent vers les côtes de la Syrie , vifitèrent Barut, Gaffar, Stymie > la ville de Tyr, Biblos, Tripoli & se rendirent à Alep. Us fejournerent trois mois dans cette ville, efpérant toujours qu'il se formeroit une caravane pour Bagdad. Mais ils eurent acquis la certitude qu'il n'y en auroit pas avant Vêts , ils fe déciderent à prendre la route de la Mésopotamie, quoique la plus longue. Le commerce françois des relations commerciales, ainsi que les négociations, les avoient diftendues à leur arrivée de traverser ledépart sans caravane, parce que l'Angleterre, difpofant avec de Targent de quelques hordes d'Arabes qui font à l'ouelt de la Syrie > pouvoit les faire arrêter & dépouiller, fe perfuadant que des François envoyés par leur gouvernement, avoient quelque million pour l'Inde j contraire aux intérêts de la Grande-Bretagne.

Leurs préparatifs faits, ils s'adressèrent fecrètement à un mouche arménien d'Orfa, qui fe Chargea moyennant trois cent foixante piastres, de les conduire dans trente jours à Moflah. S'étant mis en route peu après, quelques Français fe joignirent à leur caravane: ils paffèrent l'Euphrate à Birt, se rendirent à Orfa, fejournerent à Kerofna & arrivèrent à Merdin après de grandes fatigues. En parcourant les environs de cette ville, fe y obfervèrent prefque tous nos arbres fruitiers de l'Europe, outre ceux particuliers à ce pays. Ils trouverent des antiquités affez précieuses à Nifibis , ville très-importante fous les Grecs & les Romains. Continuant leur route vers Mofful, ils y arrivèrent après avoir échappé au danger d'être dépouillés par une horde d'Arabes. *

Ils profitèrent de leur jour à Mofful pour parcourir le fol fur lequel on croit que fut bâtie la célèbre Ninive, capitale de l'Empire l'Assyrie. Ils efpéroient trouver quelques traces d'une ville à laquelle les Juifs affignoient quinze ou vingt lieues d'étendue le long du fleuve j mais ils ne rencontrèrent aucune trace de ville dans toute la plaine cultivée qu'ils parcoururent : il y a feulement quelques reftes de mur fur le coteau qui borne cette plaine à l'orient. & cet endroit fe nomme *Kalla-Nuniq* 011 citadelle de Ninive.

ils quittèrent Mofful pour fe rendre à Bagdad, 01} ils arrivèrent après dix jours de marche. Ils étendirent au loin leurs counts dans les environs de Bagdad. A vingt lieues de cette ville ils trouvèrent les ruines de l'ancienne Baby lone, qui fut un moment peut-être la première ville du Monde. Le fol sur lequel elle étoit affise, ne présente au premier aspect aucune trace de ville: il faut le parcourir en entier pour remarquer quelques traces de butte, pour voir que la terre a été prefque partout remuée. Là les Arabes font occupés , depuis plus de douze siècles, à fouiller la terre & à retirer les briques, dont ils ont bâti en grande partie Cufa, Bagdad, Mefched-Ali, Mefched-Hoffein, HM6, & prefque toutes les villes qui fe trouvent dans ces contrées. Ils recueillirent, dans ces différentes courfes, des obfervations très-importantes fur plusieurs villes tant anciennes que modernes, fur les mœurs de leurs habitans, fur les productions naturelles, fur l'agriculture, les fubfiftances alimentaires, le commerce, &c.

Ils partirent enfuite pour la Perfe. Étant arrivés dans ce royaume, ils éprouvèrent la néceffité de fe délasser pendant quelque tems des fatigues d'un long voyage, & prant aux grandes villes une campagne folée, ils choifirent le village de Tégrich > à trois grandes lieues de la ville de Téhéran i un demi-quart de lieue du mont Alboun , Cm6 fur le bord oriental d'un ruiſseau fort large, affez profond. Ses eaux, peu abondantes i la base de Tété j couloient fur des cailloux, ou i travers ie creffon & diverses plantes aquatiques, &c confervent long-tems toute leur fraîcheur, parce qu'elles étoient garanties de l'aïon du foieil par des platanes, des noyers, des faules fit divers arbres traitiers qui croiffent fort fec & fur les deux rives. « Ce lieu, dit M. Olivier, dont la Nature avoit fait tous les frais, n'avoit point mérité par les gens du pays. Nous étions y aller rêver du matin au foir fans craindre d'y être troubles Les enfans & les oififs fe contentoient d'aller fous le platane de la mofquée. Nous étions dans ce village, aussi en farette que nous pouvions le defirer. Nous nous tranſportions leuls & fans armes a de gun des distances; nous marchions dans les champs cultivés; nous allions aux villages voisins. Notre logement étoit mal ferme, & la plupart du tems il reſtoit ouvert quoique nous fuſſions fortifiés jamais pourtant nous n'avons court

le ntoudre danger; jamais nous n'avoro effuyt h moindre infulte; jamais nous n'avons éprouvé aucune perte; nous étions feulement en butte chcz nous à une curiofité très-importune. *»

Le mont Albours, couvert de neiges une partie de Pantile, fixoit depuis long-terns l'attention des deux voyageurs: ils attendoient avec impatience le moment où ils auroknt Tun & l'autre la force de grimper juſqu'au fommet. Déjà ils avoient parcouru les parties les plus voisines du village de Tigrich 5 ils y avoient trouvé un grand nombre de plantes inconnues; ils s'étoient avancés de plusieurs lieues à l'est, & avoient pénétré dans des vallons affez bien arrosés ils y avoient fait une abondante récolte d'inſectes, tués de très-beaux oifeaux, entr'autres le guépier de Perſe (*merops perſica* Pall.). Les neiges, dont les sommets de la montagne étoient couverts lors de leur arrivée à Tehgran, diminuoient de jour en jour; à peine en reſtoit-il encore dans quelques poſts vers la fin du mois d'août » ils jugèrent que c'étoit le moment le plus favorable pour les herborifations 5 ils se mirent en route au commencement de ſeptembre avec deux conducteurs. A meſure qu'ils s'élevèrent ils virent pendant long-terns le ſol couvert d'une eſpèce de rhubarbe que les Perſans nomment *tiebas* (*rheum ribes*) ils emploient route la plante comme remède dans les maladies inflammatoires & dans les fièvres ardentes. Ils font uſage, comme aliment, des pétioles y ce fut la première choſe qu'on leur offrit à Kermanschah: on les mange crus, après avoir (implemment enlevé le pœil. Ils font très-agréables au goût, très-acides & très-rafraichifſans: on les confit au fucre, au miel au moût de raifin, & on les confève toute l'année: on en fait des envois dans la Perſe méridionale, où cette plante ne vient pas. Les ſemences qu'ils en ont envoyées au Jardin des Plantes de Paris, ont levé & ad'ez bien reuſſi. •

En pourſuivant leur route, ils recueillirent pluſieurs belles eſpèces de plantes, la plupart nouvelles ſçavoir le *michauxia livigata* Vent., le *nepeta longiflora* Venren., le *chryſanthemum prtaltum* Vent., &c. Ces plantes décorent aujourd'hui pluſieurs des jardins de Paris. Ils obſervèrent pluſieurs oifeaux de proie, l'aigle féroce on aigle d'Aſſracan, diverses fortes de faucon, etc. Obligés d'aller à pied à cauſe de l'IVcarpement de la montagne, ils se trouvèrent ſi fatigués, ſi éſſoufflés, d'ailleurs ſi maladeſ qu'ils ne plus rien trouver d'intéreffant, qu'ils se déterminèrent à retrograder. Us revinrent à Tigrich, se rendirent de nouveau à Teheran pour y conférer avec le miniſtre du roi de Perſe, & partirent peu après pour Iſpahan. Pendant leur ſejour en cette ville & dans leurs différentes courſes qu'ils étendirent en pluſieurs autres provinces de la Perſe, le long des bords de l'Euphrate, ils multiplièrent d'une manière imerſſante leurs recherches &

leurs découvertes. Ils revinrent enfin à Conſtantinople par la Mésopotamie, & en traversant pluſieurs contrées qu'ils n'avoient pas viſitées dans leur première route.

cc Arrivés à Conſtantinople, dit M. Olivier, nous fûmes demander un ſuif-conduit à l'agent de la puiffance européenne qui couvroit les mers de ſes vaiſſeaux il nous fut refusé. Ce refus nous procura l'aveu de voir l'Attique, l'Iſthme de Corinthe, le golfe de Lépanthe, les lies d'Itaque, de Caphaknie & de Coſſus mais il fut peut-être la cauſe de la mort de mon colloque. Bruguière ſuccomba à Ancône à une maladie occaſionnée par les fatigues d'un long voyage, & le chagrin ſubit de voir perir un frère ſur la même terre à laquelle nous venions d'aborder.

ſon ſuif-conduit Xen long-tems regretté par ſes amis il le fera ſans ceſſe par celui qui avoit eu ſi fouvent occaſion d'apprécier les qualités de ſon cœur, d'admirer les reſſources de ſa tête & la profondeur de ſes connoiſſances 5 par celui qui auroit ſi grand beſoin de ſon ſecours pour la publication des obſervations intéreſſantes d'hiſtoire naturelle qui réſultent de ce voyage, Perſonne n'avoit mieux approfondi que Bruguière la difficulté, ſi nombreuſe, ſi variée des vers, des molluſques & des coquilles. Il s'étoit livré de bonne heure à l'étude de la botanique, & il n'avoit point négligé les autres parties de l'hiſtoire naturelle. On doit bien regretter qu'une mémoire étonnante & la plus grande facilité de s'énoncer lui aient fait négliger de noter ſes obſervations, & l'aient même, dans tous les terns, rendu très-pareſſeux 4 écrire.»

Depuis ſon retour en France, M. Olivier a publié l'hiſtoire de ſon voyage. Quoiqu'il y ait mentionné & fait graver pluſieurs plantes & autres objets d'hiſtoire naturelle, il ſe propoſe de faire connoître plus en détail tout ce qu'il a rapporté d'intéreffant en plantes, en inſectes, en coquilles. &c. l'herbier qu'il a formé avec Bruguière offre une très-belle ſuite de plantes rares, peu connues, dont un grand nombre fourniront des eſpèces ou des genres nouveaux. M. Ventenat a dédié à M. Olivier le genre *Olivura* plante de la famille des ombellifères, dont les graines, apportées par M. Olivier, ont levé dans le jardin de M. C.ſ. Peu auparavant M. de Lamarck, dans ſes *Illuſtrations des genres*, avoit consacré à la mémoire de Bruguière, le genre *Bruguiera* (palétuvier).

PALISSOT DE BEAUVOIS, membre de l'Inſtitut national, étoit entraîné, depuis long-tems, par un goût dominant pour l'hiſtoire naturelle, & particulièrement pour l'étude des plantes. Il avoit préſenté à l'Académie des ſciences pluſieurs Mémoires ſur la botanique, principalement ſur les mouſſes & les champignons, lorsqu'en 1786 la

desir de connoître des objets nouveaux ! le déterminé à aller visiter des pays jusqu'alors inconnus aux naturalistes. Le fils d'un roi nègre des côtes de l'Arrique avoit été amené en France par un capitaine de vaisseau, qui, après quelques mois de séjour, fut chargé de le reconduire dans sa patrie, connue sous le nom d'Oware, pays voisin de la lignée, & limitrophe de Bénin. M. de Beauvois, par une mesure générale, d'une charge considérable de finances qu'il exerçoit, vouloit profiter de sa liberté & de cette occasion pour faire des recherches de l'histoire naturelle à Oware. Il exposa ses vues à l'Académie des sciences, qui les approuva, & après avoir également obtenu l'attachement & l'autorisation du gouvernement, il partit avec ses propres frais, avec le jeune noir dont il s'étoit concilié l'affection.

Dans le trajet il relâcha à Liboune, où il fit quelques observations, & à Chama, sur la côte de la Guinée où il y recueillit plusieurs plantes curieuses, dont il envoya des graines & des échantillons au Jardin des Plantes. À son arrivée à Oware il y découvrit une épidémie, résultante de la chaleur humide des côtes vagues & marécageuses de ce pays. Elle enleva rapidement deux hommes atteints au'il avoit amenés avec lui, & successivement plusieurs autres personnes de l'équipage. Bientôt lui-même fut malade très-gravement & cependant son courage le soutint. Avant sa maladie, & dans ses intervalles que lui laissèrent plusieurs rechutes, il parcourut le pays d'Oware, une partie du Galbar, & alla jusqu'à Bénin. Il fit, dans chaque lieu, des observations de civets genres sur leurs mœurs & les habitudes de ces peuples, sur le climat, les fers & les productions naturelles. Il recueillit les dépouilles de beaucoup d'animaux, & un très-grand nombre de plantes.

L'insalubrité du climat le força enfin à quitter l'Afrique après un séjour de quinze mois, & à profiter de l'occasion d'un vaisseau négrier qui faisoit voile pour Saint-Domingue. Dans un espace de quinze jours de navigation, M. de Beauvois éprouva une maladie plus grave encore que la précédente & fut obligé de se rembarquer avant sa guérison. Le trajet jusqu'à Saint-Domingue dura encore trois mois & demi, & devint funeste à beaucoup de Nègres qui faisoient partie du transport, ainsi qu'à deux personnes qui accompagnoient le voyageur.

Son rétablissement fut très-lent, & il étoit à peine convalescent lorsqu'il arriva à Saint-Domingue. Quelques mois de séjour lui rendirent la santé & il en profita pour commencer de nouvelles recherches; mais les secousses politiques de la colonie à l'occasion de l'affranchissement des Nègres mirent de grands obstacles à ses travaux. Il parcourut néanmoins, pendant cinq années de séjour divers cantons, recueillit beaucoup d'objets, com-

Botanique. Tome VIII

posa un herbier confidentiel, & envoya pour la France plusieurs envois de graines.

Le trouble croissant dans la colonie, M. de Beauvois, admis dans le conseil-général de Vile, fut obligé de prendre part aux discussions qui eurent lieu, & d'interrompre ses voyages pour aller à Philadelphie en qualité de commissaire de l'assemblée coloniale, pour implorer les secours des États-Unis. Son séjour dans cette partie du Nouveau-Monde ne fut point inutile à la science. Les intervalles que lui laissoit l'objet de sa mission, étoient employés à de nouvelles recherches dans un pays que les ouvrages de Catesby, de Clayton, & de Gronovius, de Walther, de Marshall, les travaux de Colden, de Barram, & les envois de Michaux, avoient déjà fait connaître.

Lorsque M. de Beauvois retourna à Saint-Domingue, ce fut pour y être témoin du massacre des colons, & de l'incendie de leurs habitations. Pourfuivi lui-même par des hommes avides de sang, il fut incarcéré, & dut regarder comme un honneur d'être seulement condamné à la déportation. Embarqué sur un vaisseau américain qui devoit le ramener à Philadelphie, il quitta la colonie après avoir perdu, dans un incendie, ce qu'il possédoit, & surtout les collections d'animaux & de plantes qu'il avoit formées avec tant de soins.

Lorsqu'il retourna aux États-Unis, la France étoit sous le régime de la terreur. Les noms des absents ou de ceux que la crainte rendoit cachés, étoient inscrits sur une liste d'émigrés, & leurs biens séquestrés, confisqués & vendus. Le retour dans leur patrie leur étoit interdit sous peine de mort & le nom de M. de Beauvois fut placé sur cette liste malgré sa réclamation de sa famille, qui parvint seulement à suspendre la vente de ses biens. N'osant revenir en France, & ne recevant aucun secours, il fut obligé, pour subsister à Philadelphie, de donner des leçons de langue française, & de tirer parti d'un talent dans la musique instrumentale, dont il n'avoit jamais compté faire qu'un amusement.

Quoique gêné par le défaut de moyens, il poursuivit avec zèle ses recherches, & fit, pour le Muséum, de nouveaux envois de graines, dont quelques-unes parvinrent à leur destination & d'autres furent interceptés. Il fit un nouvel herbier, une collection d'insectes, de coquilles, de poissons, de reptiles, d'oiseaux & de quadrupèdes, & ne négligea point les purifications qui pouvoient ajouter de nouveaux faits à la science de la géologie. Son desir de voyager dans l'intérieur de l'Amérique fut favorisé par M. Adair, alors ministre de la République française auprès des États-Unis. Ce protecteur de la science fit passer en Europe des graines recueillies dans cette excursion, & rapporta, à son retour, des animaux vivans, que M. de Beauvois lui avoit remis pour le Muséum.

Bbbbb

Enfin notre voyageur, apprenant que son nom étoit rayé de la liste des émigrés, fut laquelle il n'auroit pas dû être inscrit, que le secrétaire de ses biens étoit levé. & qu'il pouvoit rentrer avec sûreté dans sa patrie, est venu y jouir des avantages que la nouvelle constitution sembloit assurer à tous les citoyens français. Le moyen de ses anciens travaux préférens & l'Académie des sciences, la communication positive de ses recherches prouvées par ses envois fréquents, & les observations intéressées dans sa correspondance avec plusieurs membres de l'Institut national, lui avoient valu, pendant son absence > le titre d'associé de ce Corps, où depuis il fut admis au nombre de ses membres résidents.

Nous devons regretter que les pertes effroyables à Saint-Domingue aient ôté à M. de Beauvois les moyens d'ajouter une nouvelle suite aux plantes de cette colonie, que divers botanistes ont déjà fait connaître. Nous pourrions en être dédommagés par les additions qu'il fera à la *Flore de l'Amérique septentrionale*, & nous aurons lieu surtout d'être satisfaits en parcourant la série des plantes d'Ovare & de Benin, que M. de Beauvois a entrepris de publier par fascicules. (Jussieu, *Décad. philof.*)

« Les royaumes d'Ovare & de Benin, dit M. de Beauvois, n'avoient été vus ni visités par aucun naturaliste avant moi. Le peu de notions que Ton avoit des peuples qui les habitent, & que des relations anciennes raifoient envisager comme des anthropophages, jointes à l'insalubrité du climat qui dévore en peu de jours les trois quarts des Européens assez hardis pour y aborder, en ont été & même les seuls courages. Ces dangers, qui ne font pas tous imaginaires, avoient pris un tel ascendant sur les esprits, que les armateurs & les négocians y envoient peu de navires. Emporté par mon zèle & par mon goût dominant pour l'histoire naturelle, j'ai affronté tous les dangers; j'ai eu le bonheur, après avoir vu périr plus des cinq sixièmes des Européens qui y ont été, après avoir été moi-même plusieurs fois dans les bras de la mort, de les surmonter tous.»

PALLAS. Quels que soient le zèle & l'activité de ces hommes estimables qui se dévouent à l'étude des sciences, celles-ci ne font de progrès rapides qu'autant qu'elles sont protégées par les chefs suprêmes des gouvernemens; elles s'attachent à leur nom, & contribuent à la prospérité de leur Empire. Parmi les grandes qualités de Catherine II impératrice de Russie, on comptera toujours, comme une des plus distinguées, celle qui favorisa spécialement qu'elle accordoit aux sciences & au génie, auxquels elle donnoit une nouvelle activité en ouvrant par ses bontés la carrière des découvertes à tous ceux qui pouvoient la remplir avec distinction. C'est à elle que les sciences sont redevables de cette masse importante d'observations

que Pallas a recueillies dans ses différents voyages. Catherine étoit jalouse de connaître les richesses naturelles de son vaste Empire. En 1768. elle ordonne à l'Académie des sciences de faire un choix de savans capables de remplir ses vues: les talens de Pallas le firent choisir pour l'histoire naturelle, & ce choix fut justifié bien au-delà des espérances, quelque grandes qu'elles eussent été.

Pallas partit de Petersbourg le 21 juin 1768., passa par Moscou, Volodimer, Kifimof, Mouroum, Arfamas, Kafan; parcourut en détail cette dernière province, & hiverna à Sinbirsk. Au mois de mars suivant 1769, il se remit en marche & prend la route par Samara, arrive à Gourief, visite les bords de la mer Caspienne, revient dans la province d'Orebourg, & arrive à Onfa où il passa l'hiver. Après avoir examiné les contrées voisines, il part le 6 mai 1770, traversa les monts Ourals jusqu'à Ekaterinbourg, visita les mines de ce district, passa à Tcheliabinsk, & arrive à Tobolsk au mois de décembre. En 1771, il traversa les monts Altaïks, fut le cours de l'Irtich jusqu'à Omsk & Kolivan, se rend à Tomsk, & arrive enfin à Krallhoïarsk, ville située sur le 66°. de latitude. Il part de cette ville le 7 mars 1772, prend la route d'Irkoutsk, traversa le lac Baïkal pour se rendre à Oudinsk, Selinginsk & Kiakta* il côtoie les rivages du lac Sc d'Argoun, arrive au fleuve Amour, retourne ensuite à Irklinginsk, & passa un second hiver à Krassnoïarsk: il y éprouva un froid violent, qu'il vit geler quatre onces de mercure le 6 décembre. Il employa le 6 de 1775 à visiter les contrées méridionales, passa à Lara, Jaïtskoi-Gorodok, Astrakan & Tzaritzin; il fit de nouveaux voyages au printemps suivant, & arriva à Pétersbourg le 30 juin après une absence de six ans.

Tel est le tableau rapide que présente des excursions de Pallas le traducteur français de son voyage, M. Gauthier de la Peyronie. Cet ouvrage est un des plus précieux que nous possédions sur les provinces septentrionales du vaste Empire de la Russie. Il offre une multitude d'observations savantes dans tous les genres, des détails très-curieux sur les différents peuples qui habitent ces contrées glacées, ainsi que sur les colonies qui se sont établies en Russie & en Sibérie, des observations générales & particulières sur les montagnes, particulièrement sur les monts Ourals & Altaïks, dont Pallas a comparé entre elles les différentes branches > observation: «s qui confirment celles de M. de Saussure, & répandent la lumière sur la théorie des montagnes. Trois supplémens ajoutés à l'ouvrage, & écrits en latin, contiennent la description d'un grand nombre de quadrupèdes, d'oiseaux, de vers, d'insectes, de poissons, & surtout de plantes, dont beaucoup avoient été découvertes & d'autres inconnues. Un autre supplément (où il y a leur description)

noiw vulgaires rufles, tartares, kalmouks, etc. Pallas a été récemment élevé aux sciences au milieu de ses grands travaux, & lorsqu'il s'occupoit à rédiger la liste de ses nombreuses observations & à compléter son bel ouvrage, la Flora rossica. Linné fils lui a dédié le genre *Pallisia*, que Pallas avoit déjà fait connoître sous le nom de *Pterococcus*, & que MM. Julien & de Lamarck regardent comme une espèce de *Calligonum*. On a donné le nom de *Pallisia* au genre *Encelia* de Cayall.

Petit-Thouars (Hubert tin). Il est ptu d& sciences qui le soient attiré plus de profelyte i qlte la botanique. On a MI nn d^ nos plus celeb'cs bitanistes, M. de i-a iut k, passer .tes dropeatn do Mars dans l'Empire de Flore. Trouar- a con:mence de même pw i'etat miliare: les ians de Ubcrlf qm; nn taiftoii fori fen' il lei coniatTm a Urecheuh. ilespla' ces. Quand lo le'ntiues le rameiwitnt a Sjiimur la patn, il s'occupoit à herbo'ffer dans Its environ*. , ainsi gi: dans les autres):.-ux où iuptirlotc fa prof fion. It avoti Jtfji tot des obfetvations tres-etctiduci lur tes plant« de pJuui urs provinces Fiance, lorlq: le son fiAra Ariltide thu Petit-Thouars, attaché au Livree df la marine, etoit igaltntnt tourn«rttrS uu defer <it fie tiirc un n en viliranc k* pjys Its plu« eloipnes. (>n venoit ilon d'avi: des de'jres viokns fur la portt l'infortuné la Peyroue. Atiftide du FettVTosaf se figure iUtetot Cit infortune voyage an n-dantt-ti »3in lur qulijue rocier Its. fecours de Us comiMrtliotes > il forme It; piojtt d'alltr a Id recherche- Dans cette noblt- vue, il oUvre une fottferiptioOj te procure ins fonds qu'ii doit faire \alo;r p irk commerce des pelleterLi dins, le nord-oueti de l'AiiKiJJe.

A punt M. dii Petit-Thouars euc coon du piojei de Ion ir&rs, au'auHiioc il v^nt s'associtr u U diflitt-, fans ('elpoir dc* lit livnr touU entent a la recherche des plan its dins lei pays e'mnger*. Il quitte le fervict.- pour fi- prepan' à ce ^ranJ voyage. La France le troitvotl aloii Jans ies circonstance" les plu* malhtureuies de in it-tolution. Les soufctltions repondant d'abord a letits efferjn«ce», tanretic p^u i t g : les deux t/h res fut- iit (-bLiges de f3cnfier pour lett' cntre-

prise Enf

ine grande partie de leur t'orcune. r oient quem: i toOt eroit pret pour le depart. M. du Petit Thwiw fc 'ci.vl » Breit j lieu de l'embat- le p . Lti cotnnes revoJotiwinaires exef tou Irur redoutable fnquifuon. On trouvt j aih port de M. du Pem-Thoujrs n eroit i-a rait cutiforme a ceux quu Ion d^livron KH ce moment ; il extire (a tlehinee; on l'antfte dior une petite vilic f il y recte lft>b jour^ to lion, & 1 un met av<c btaucouu de ceremo- les fcelles tur ia bojtt de fr-r-bUoc deitinee a htiiborbationb ; dc la il est IBfl*ftti a liiltl

traduit rfeVint Bl jury d'accufation, qiti jug-a qu i(y avoit lieu a accufation; renvoye par-de- vant le jury de jugement à Quimper, où il fut déclaré abfous apres six semaines de detention.

Pendant ce tems-la fon frere, qui avoit eri actuiili avec enthoufaifme à Brest, y devieut iul* pect : il est en butte aux dénonciations les plus abfurdcs; il n'a plus d'autre reffource que de gagner la pleine mer. Tout ce que poffédoit M. du Petit-Thouars étoit à foDbord. i fon frere lui avoit indiqué l'ille-de-Franc. • pour leur rcunioiim. da nbntjue an mois »^re», le a octobre 1792, fur un petit bâtiment qui conduire u tLnJ;z.-von^ i n.Ji- c'en eto lit kit ; Il ne devoit plus rcvt.irun Tierr . Ieiei; tl avoir; perdu pour totijy.ifi I -mi & le compngnon de Ion enfance.

La traversée fut nés-pénible, vu la petitesse du bitimeot & la foib'effe ik fon e'Qui page. Le manque J'eau It' tontr<i({nir de relâcher à l'île delertedeTriiUn d'Acugna. M. du Pttit-Thouan retutillit dans c« fetidtoit ,peu trequeart des pavigateurs, des plant** raterellan tri; il s'arrtil egalernoot JU Cap de Banne-Efp-rance. Lntin , apres fii mois << traverJ^e , il arrive à l'ille-de- Irjn e. • C'est là, di M. Ju Petit I li mats, qua je pus pleinement laLufure ma cuiufite : j-ust ans que j'en employai a la parcomit (Uns tons les ietii n'avoient pas ltffi pi>t rasembler toutes les, <<-> ductions vegetalcs; mais le vnifin age de M>da* galcar [lit- n. »t>>it vivcuutu : fa puimon St fon étendue me pi omettoient une moisson abondan c*. Je n'ji potm été trompé i mi mon atccnte i ax H tie i'it quere coule de jout, pendant fix mon que j'y li jouraft qui n'a; etc (kgnal^ pai la dec<Hiv<:te de queiq'objet nouveau. De reto- ur i I III - i -France , je fottgeai à revenir en Europe: tnou passage même eoit tnete fur itne iVjy.ue j mais JVUUJ ra;> de quitter ces paragef laowvuir vu Pi le de Bourbon, & fans >rcnir4 nne idee de ceiw colonu. Je profitai des offres d'un ant j Qc trois fins if demi tjue j'y ai en s n'pm pis eci de trfp poi! visiter res difftrtni cantons. Rap- fjlLe ^ l'ifle- I - :jncc pir l'envie Je mtttre mei collifillions tn ordre, aprei u« lejout u'unan , U pai*, luiveriii me pre>cur> le moyen J= rtvoii u pan if > & jt. profitai du passage que le gouyen- raent niti d'annoir fur la fregate la Then'-'J. Aa bout de deu* mois & demi de trav-r'c , je Tuis airiv^ A Ror, refort au commencement de feptem- bre 180: , apres dix ans d'abfence. »

Il faut etrefoti veuu par un zele bien actif pour resifter iux contradictions & fit; foumettre aux [inviiiois dont M. du Petit-Thnujri a ete acca- ble prddatu ce IME voyage : il ne lui relidic DQ'une feule p';ltre lort' ti il débarqui a l'fl' -de- Fiance ^ Hf tlepu^ il n J pa\ eu d'»trrt tonus. nces dans l'hoi- pi .iite lenerente des had tans. Il doit particu- lies,nici)t ion <x.iiiict.Lt. , dans cette colonne i ia i b b b 2

S

docteur Barrault, qui avoit *ixi* dans l'Inde avec le jeune Willemet, à la fuite de l'ambassade de Tippoo-Sjib 5 fut docteur Sparmann, excellent médecin, botaniste distingué 5 à M. Cerb, directeur du Jardin des Plantes de l'Inde-de-France, ainsi qu'à toute sa famille. M. Dupuis, intendant à l'Inde-de-France à cette époque, ne pouvant l'aider aussi efficacement qu'il le desiroit, le nomma à une place d'employé aux traites de la République à Madagascar 5 ce qui lui procura pendant six mois le vivre & le couvert, mais sans aucun moyen pour avancer plus loin.

M. du Petit-Thouars fut atteint à Madagascar de la maladie qui, sous ce climat, moissonne tant d'Européens; mais il s'en tira heureusement. A son retour à l'Inde-de-France, il eut à supporter pendant neuf mois une fièvre quarte, dont il ne se débarrassa que par des courbes fréquentes. Enfin, il alla s'embarquer sur une frégate lorsque M. Dumorier, qui avoit été envoyé comme commissaire du Roi à l'île Bourbon, & lui fournir pendant plus de trois ans les moyens de la parcourir.

De retour à l'Inde-de-France, M. du Petit-Thouars revint par le capitaine Baudin une lettre de M. de Jussieu, par laquelle ce célèbre professeur l'engageoit à se réunir à l'expédition de Baudin. Des raisons particulières le détournèrent; ce qui fut d'autant plus heureux pour lui, que, quelques jours après le départ de ce capitaine, M. du Petit-Thouars éprouva une douleur foudroyante à la cuisse, qui devint un dépôt confidentiel, & qu'il fut obligé de garder le lit pendant plus de trois mois.

Le fruit de ce voyage confide en un herbier de deux mille plantes environ, six cents desquelles sont les plus remarquables & les descriptions correspondantes. M. du Petit-Thouars a déjà commencé à nous faire part de ses découvertes par la publication des premiers numéros de son *Histoire des végétaux recueillis dans les îles australes de l'Afrique*; il avoit auparavant publié un aperçu des genres nouveaux recueillis dans ces mêmes contrées. J'ai moi-même fait connoître dans les genres *scirpe, fouchet, varec*, &c. plusieurs belles espèces que M. du Petit-Thouars a eu la complaisance de me communiquer. M. Perfoon, dans son *Synopsis Plantarum*, a établi un genre nouveau de la famille des graminées, sous le nom de *Tkuarfia*.

PLUG. (*Voyez* ROHA.)

PISON Sr MAKCGHAVK, le premier né en Hollande & le second né en Allemagne, composèrent en 1618 chacun une histoire naturelle du Brésil, dans laquelle on trouve la description & les figures d'environ deux cent vingt quatre plantes rares de ce pays, dont la plupart sont encore peu connues, & difficiles à reconnoître d'après des descriptions imparfaites & des

gravures en bois extrêmement médiocres, sans détails, souvent sans fruitification. N'importe cet ouvrage n'étoit pas sans mérite, surtout à une époque où la botanique n'avoit encore fait que des progrès très-médiocres. Plumier a consacré à la mémoire de ces deux auteurs deux genres de l'Amérique, le *Pifonia* & le *Marcgravia*: ils ont été conservés par Linné.

PLUMIER (Charles). Tandis que Tournefort étoit occupé en Europe à réunir dans son immortal ouvrage, *Institutiones Rei herbariae* toutes les plantes connues à cette époque, tandis qu'il parcourait les contrées du Levant & les îles de la Grèce pour y reconnoître les plantes mentionnées par les Anciens, Plumier s'efforçoit en Amérique d'ajouter aux découvertes botaniques: il avoue que la première inclination qu'il eut pour cette science, il en fut redevable aux démonstrations du Père Philippe Sergeant, religieux Minime, & à M. François d'Onuphriis, médecin romain; il quitta dès lors l'étude des mathématiques, qui avoit jusque-là fait sa principale occupation, pour se livrer à la botanique. Rappelé dans sa province par ses supérieurs, il en obtint la permission de parcourir les côtes de Provence & les montagnes des Alpes. Son projet étoit de faire un nouveau *Pinax*, & déjà il avoit défini un grand nombre de plantes lorsqu'herborisant le long des côtes de Marseille, l'occasion se présenta de faire le voyage de l'Amérique. M. Bégon, si connu des savans, étoit pour lors intendant des gabelles à Marseille: il souhaitoit, conformément aux ordres du Roi, trouver quelqu'un qui pût faire le voyage des Antilles, où il avoit été intendant pour y faire la recherche de tout ce que la Nature y produit de plus rare & de plus curieux; il en fit la proposition à M. Sudan, très-instruit dans la connoissance des plantes, & lui donna en même temps la commission de chercher quelqu'un en état de Taider dans l'exécution de ce dessein. M. Surian en fit la proposition au Père Plumier, qui l'accepta avec plaisir. Tous deux s'embarquèrent pour l'Amérique, & s'entreprirent de remplir leur honorable mission. M. Surian forma un herbier considérable, composé de dix volumes, que M. de Jussieu conserve dans son cabinet. Lemery a imprimé, & la fin de son ouvrage, le catalogue d'une partie de ces plantes.

De son côté le Père Plumier fit, par ordre du Roi, trois voyages dans le Nouveau-Monde. Aucun voyageur n'avoit jusque-là recueilli autant de plantes nouvelles. Il ajouta à la description de chaque plante des dessins au trait, avec des détails qui laissent peu de doutes sur leurs caractères; il en forma dix volumes in-folio manuscrits, avec environ quatorze cents planches, déposés aujourd'hui dans la bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Burman en a publié un volume en dix fascicules, qui renferme deux

cent foixante-deux planches. Le reste de cette riche collection est encore inédit.

Il est bien à regretter que ce précieux dépôt n'ait pas pu jusqu'alors être publié. Plumier a fait imprimer plusieurs autres ouvrages, qui ont été & sont encore aujourd'hui d'une grande ressource pour la connoissance des plantes de l'Amérique. A son retour il donna le *Nwa PLtinarum americanarum genera*. Le caractère des genres, & les gravures qui les accompagnent, ont été établis d'après la méthode de Tournefort : le *deson* tient souvent au secours de ce qui seroit à donner dans les descriptions. Quelques années auparavant, Plumier avoit donné la *Description des planus de l'Amérique* en un volume in-folio, enrichi de cent neuf gravures, dans lesquelles on trouve cinquante espèces de fougères. Son dernier ouvrage, le plus intéressant de tous ceux qu'il a fait imprimer, est son *Traité des fougères de l'Amérique*, où Tournefort lui a consacré le frondeux (*Plumieria*), genre qui a été conservé par Linne, & Plumier a dédié à la mémoire de Surian le genre *Suriana*. Camelli, à peu près dans le même temps, a également recueilli en Amérique beaucoup de belles plantes, dont les dessins originaux, faits de sa main, se trouvent dans le cabinet de M. de Jussieu. Linne lui a consacré le genre *Camellia*.

POIRET (J. L. M.) - Il y avoit près d'un an que j'étois occupé à cueillir quelques fleurs sur les côtes de la Barbarie ; je me disposois à faire le voyage de Constantinople, & je me trouvois alors à Bonne lorsque M. Desfontaines y arriva. Pour concevoir jusqu'à quel point cette rencontre venoit heureuse pour moi, je dois dire de ces mots sur les motifs qui m'avoient fait passer en Afrique.

Le goût de la botanique étoit presque avec moi. J'aimois les plantes, je me plaisois à les recueillir, & j'ignorois encore que leur étude fut une science. Ce goût se fortifia avec l'âge, mais je n'en étois pas plus avancé. Un de mes proches parens, actuellement professeur au collège de Saint-Quentin notre patrie commune, & qui fait encore son bonheur de l'étude des plantes, me fit voir un herbier qu'il avoit fait à Noyon, où il étoit. Je fus transporté, & je voulus aussi avoir un herbier. Jamais je ne desleche des plantes, mais sans pouvoir y mettre d'autres noms que ceux que me donnoient quelques garçons apothicaires. Je touchois au terme de mes études difficiles lorsque j'eus le bonheur de me lier avec M. Foteiller, médecin de Sa. m. - Quenun, qui joint à la science de son art, la connoissance des étendues en physique & en histoire naturelle ; il me prêta quelques livres de botanique, m'en expliqua les principes, & fit avec moi des herborisations. Je possédai bientôt en herbier toute la masse des plantes des environs de Saint-Quentin ; mais je ne les connoissois que

par leurs noms de Tournefort, & d'après sa méthode. Je n'avois qu'une faible idée des principes de Linné. Quoi qu'il en soit, ce ternis fut un des plus heureux de ma vie. Avec quel plaisir je rentrais le soir dans la maison paternelle, un paquet de plantes sous le bras !

Cette passion étoit devenue si impétueuse, que la tête me tournoit lorsque je portois ma pensée sur les plantes des pays étrangers. Je languissois d'ennui ; j'étois cruellement tourmenté de voir les beaux jours de ma jeunesse s'écouler sans pouvoir satisfaire mon ardent desir de voyager ; mais de quoi l'homme n'est-il pas capable lorsqu'il est dominé par un vif amour pour les sciences, & lorsque l'imagination exaltée par le feu du jeune âge, déchirant le voile de l'inquiétude, s'élance dans l'avenir sur les ailes brillantes de l'espérance ! C'est avec de semblables idées que je quittai enfin ma patrie : il me sembloit que le chemin du bonheur s'ouvroit sous mes pas ; je me disois que la dilution fut bien tôt dissipée. Je parcourus une partie des Alpes à pied, presque sans argent ; j'eus quelques contrées de l'Italie, nos départemens méridionaux, &c. ; je fis d'autres voyages sans des auspices en apparence plus favorables ; mais comme ils n'ont contribué en rien au progrès des sciences, je les passerai sous silence. J'arrivai à Marseille sans ressources, obligé pour exister, de me charger de l'éducation de deux jeunes gens ; j'étois livré malgré moi à ces occupations domestiques lorsque la connoissance que je fis de quelques officiers de la compagnie d'Afrique me procura l'occasion de passer en Barbarie. Je communiquai à M. le maréchal de Calvès, ministre de la marine, le projet que j'avois de parcourir ce pays, & d'y faire des recherches en histoire naturelle ; j'obtins de lui des lettres de recommandation & des encouragemens & des promesses.

Je m'embarquai avec la jote la plus vaine que j'aie éprouvée de mes jours ; je n'ignorois pas tous les dangers auxquels je m'exposois dans un pays habité par des nations féroces & sanglantes ; mais j'étois animé par le desir des découvertes utiles. J'avois déjà parcouru plusieurs contrées de l'Ancienne Nubie lorsque M. Desfontaines se rendit à Bonne en revenant de Constantinople ; j'étois loin de m'attendre à rencontrer en Afrique ce que je n'avois pas eu l'occasion de trouver en France, un savant des plus distingués, que la place de professeur dans le plus célèbre jardin de l'Europe attendoit à son retour ; & ce qui étoit pour moi au dessus de tous les titres, un ami précieux ; auprès duquel je retrouvai encore aujourd'hui les mêmes lumières, & surtout cette amitié formée sous la tente des Arabes Bédouins, cimentée par ces vertus douces & aimables, le bonheur des âmes sensibles.

Dès ce moment nos courtois devinrent com*

xnunes. Nous parcourûmes ensemble ces belles & ri. hes pLines firuées au-ddà d'Hyppone, le long de la rivisre dc Styboufe; nous ail'ames vifitor, à mi-chtmin d* Lonitutine, des eaux bouillantes. nominees par" It* Arabes *hammua - mvjlouteen* (bains en.h:wt&s), places dans des gotgts de fAlias, fo! ?taires *be dangtreufes*", oii nous n.ncontr&m&s des Arabes Berb'ers, auxquels notre ef*orte 8; nos armes en impoferent, *He* dont nous ivitûmes ie nilTmblienient par une retnite prudent*. Une pluie tiès-troide, mike de grêle, nous accutillit fur le plateau d'une mor.tagne; mais nous tdines IJ bonheur de trouver ikiis un valion une horde de Béionins qui nous refuiviit fous leurs tentes. Le» rugiffemens du iion & Ls cris >tes autres bêtes f^rocs que nous entendimus toute la nuit, ne nous i.ifféient pas oublier daiis quel pays nous no<s trouvioas : de U, dirigeant notre r .ute vers les bords de la iivr # nous htrborifâmes au Cap-Rife • à l'atu ien baHion do France, fr iprès avoir iraverfc d affcz vastes tor&es & vilité la Mazoule, le pays des Zulmis, nous nous leniines à Lacaik-, le principal comptoir d<? ^ cotnpsgnie d'Afrique, dont les environs ibnt très-fauvages, dangtreux par le voifi.iage de la nation de& Nahis, mais riches tn belles planters. Apr&s nous y être arrêtés COVF on quinze jours, nous retoinames & Bonne, ^JI M. Destonrains s'einbarqui pour Marié ill . Je passai encore pr&s d'un an à faire des excursions dans ces contrées partout oO il m'étoit poiffible de pdn^trer fans trop dt dangers i j y fus bieu fouvent expofe, & la paffion des rechercks me fit plufieurs fois paffer Ls t-orn: & de Li prudence j je n'echappai que par un haf<rd heureux aux insultes des Arabes, & à la pelt • qu' régnoit alors dans ce pays, furtout dans plui?eur< provinces du royaume d'Alger. J*iever.ois en France avtc une affez belle coliection.) de plantes, d'mfeftes, d'oifeaux, &c. i mais la tongue quatantine que Ton me fit ftûre à Mar&ciL, la privation de mes caiffes d'infettes *tk* d'oi^eaux dont on ms força de me féparer pour ks d^pofcr au lazaret, cuvettes & expofecs à l'air • furent caufe que je perdis une grande partie d- mi coiled on, *tic* que je ne pus gu&re iauver que mes piantes > dont néanmoms plufieurs paquets fur, nt dévorés par les rats & les infe&es. On coi^oit combien une telle perte doit m'avoir cau:f de regrets. J'ai publié un abrégé hiftorique de mon voyage, & j'ai mentionné Ics plantes les plus intéreffantes que j'ai recueillies en Afrique, parmi lesquelles il s en trouve d'allez rares > & environ foixante cpices nouvelcjs. A l'époqr oii ie m'occupois de ce travail, le gouvernement fr^an^ais m'avoit propofé de paffer dans le nord de l'Amérique pour y faire de nouvelles recherches en hiftoire naturelk • Quoique ce projet dt voyage foit refté fans exécution, il ne m'a point permis de donner à Touvrage que je rédigeois couc le développement conveniblej je l'ai fait

depuis, & je me propofe de le publier i fa f re-mière occafion favorable. Quoiqu'avec des tttfts bien fo/bles à la rconnoiffance publiiquej plufieurs botaniites m'out fait l'honneur de donner mon nom à de nouveaut genres de pLnres. Gmelin, dans fa nouvetie Edition du *Syficma Naturd* de Linné, a désigné iocs la denomination dr *Potrctia* deux plautes anonymes, mentionn^es par Waitherius dans là *h'io*t ie la Caroline* > mais qui appartiennent au gtrnre *Dc*oaara* deForft^r. Oepuis, M. Cavanilles a nontmé *Poiretia* un genre He U Nouvelle-HolhiU; , que M- S>nith, peu aupaiavant, avoit appelé *Sprengelia*. tnfîn, M. Ventenat, qui m'hormre d'une bienveillance paticu-iièr?, en rcftituasit aux plantes prdc^derites teurs premiers norm» a décrit, dans ton bel ouvrigie intitulé *Ckoix des plantes*, fous h nom de *Pointia* % un genre nouveau d. la fa.milledrs légumineufeSj que M. de Lamarck a fi?urée dans les *Illuftrations des genres* > tab. 609, fig. 1, parmi les *glycine*.

POITEAU. Ce voyageur intêre(Tanr, qui a fu de lui-même, & par fes propre< efforts, fortir de l'obfcuur^ & de l'ignorance oii il étoit refté juf-411 à vingt-cinq ans, & s'élever jufqu'au rang que lui deftinoient fa Nature & fon génie; qui, de l'imple garfon jardinier, eft parvenu i obtenir une place honorable parmi les botaniftes, mérite fans doute* avanr de parler de fes voyages, que nous le faffions connoitre d'une manière plus particulière i 6c, pour mieux juger de ce que peut l'homme animi par le noble defir d'agrandir fes idées par l^tude, nous laifferons M. Poiteau nous apprendre quels obftacles il lui a fallu vaincre pour arriver à ce haut dfgré d'inftru&tion. Cest d'après les manufcrits que M. Poiteau a eu U complaifance de me confier* & d'apris une lettre adreffée i M. de Juffieu. que je vais extraie ce qui fuit.

<c Je fuis n6, en 1766, dans un village nomm< Ambleny > *pths* Soiffons. La culture des jardins potagers fut mon occupation pendant ma jeunclle; se vins enfuite à Paris pour me perfedionner dans ma proteffion de jardinier. Apr&s avoir travail^ chez les marr-fchais, n'ayant plus rien à y apprendre * je passai chez les fk-uriftes, d'oil, en '79> j'entraî gar^on jardinier au Jardin des PUn*tes. Mai intention, en follicitant un emploi dans ce jardin j n'étoit pas d'apprendre i connoitre les plantes, mais feulem^nt leurs noms i car je n'avois encore nuile idée de botanique, Mais mon naturel ftudieux ne vouiut pas que je m'en tinfle aux feufas noms des plantes; il vouiut auffi que je les 4tudiaffe tn elles-même?. *C'ftk* al>s que, pour la pre.Yifere fois, je tonnus de quel prix eft l'éducation. Loin de favoir le brio, je ne favois pas niême deux mots de fran^ais. J'avois alors vingt cinq ans > & jamais je n'avois entendu décliner le mot *grammairt** D'apr&s le conieil d'un ami, j'achete un *Rudiment*. Je le tiens d'une main, tandis que je prends mes repas de l'autrc. Quand je Ubour*

la terre, il est toujours dans ma poche, 6r je l'incorroge toutes les fois que le travail me force à reprendre haleine. En portant mes arrosoirs, je decline des *noms*, & je conjugue des *verbs*. Bientôt je passe les foirées à traduire à coups de dictionnaire; enfin, j'entends quelques mots du *Syftema vegetabilium*.

» Il y avoit près de trois ans que je travaillois au Jardin des Plantes * & plus d'un an que j'étois chargé du (bin de *Yicote*, lorsqu'un jour M. Jean Thouin apprit, avec surprise, que je favois lire. . . . Peu après, M. Daubenton me choisit pour coopérer à l'établissement d'une maison rurale dans le département de la Dordogne, lequel n'ayant pas réussi, je fus obligé de prendre de l'emploi dans les subsistances de l'armée des Pyrénées. Pendant ce terns, M. Thouin Tain[^] avoit la bonté de m'encourager par ses lettres, & de m'inviter & travailler de plus en plus à mon instruction—. Peu après il m'écrivit pour favoir si je serois bien aise de passer à Saint-Domingue, avec plusieurs naturalistes que le gouvernement envoyoit dans cette colonie. J'acceptai cette offre avec transport. »

M. Poiteau reçut en effet une commission du gouvernement pour passer à Saint-Domingue; mais il éprouva beaucoup de contradictions, des retards, un refus absolu d'argent & de tout secours; on ne lui accorda que le passage.

« En arrivant à bord, dit-il, je ne possédois plus que vingt-quatre feus > je les donnai aux matelots qui avoient mepti mon chétif coffre à bord du vaisseau. Ainsi je partis pour le Nouveau-Monde aussi pauvre que j'étois lorsque j'arrivai dans l'ancien. . . . Arrivé à la rade du Cap, pendant au d[^]mon de la botanique, je n'entrai point dans la ville; je suivis le quai qui borde la mer; je traversai une place publique tapissée du *tribulus cistoides*, qui la couvrait du plus beau tapis doré; enfin, je me trouvais dans une savanne que je parcourus en cherchant des plantes, jusqu'à ce que la chute du jour me força de tourner mes pas vers le Cap.

^ J'entrai dans les rues, 01 j'errai sans savoir où; allo[^], ni où je voulois aller. . . . Enfin, la nuit ayant tout-à-fait succédé au jour, & me trouvant à la porte du gouvernement, je me hâtai de me mettre sous un escalier pour y passer la nuit, n'ayant point de quoi souper ni coucher. Il y avoit environ un quart d'heure que l'y étois lorsque Joriqu'un aide-de camp du commissaire Santhonax vint à m'apprendre malgré *Vobscure* qui m'entournoit. Mes réponses & les demandes n'ayant pu dissiper les soupçons que ma place, ma tristesse mon pauvre accoutrement lui suggérèrent contre moi, il eut devoir me faire en lieu de l'argent, afin qu'il pût le lendemain me voir à » grand jour, 8c me faire de plus amples questions.

» Si j'avois connu le corps-de-garde où il me fit conduire, j'aurois tenté moi-même d'entrer par l'ouverture d'y passer la nuit, & je la passai en effet plus sagement que je n'eusse fait sous l'escalier

où je m'étois blotti. Le lendemain matin le même officier vint me reconnoître: je le dérompai à l'insu, & il me fit mettre en liberté sur ma parole; car je n'avois pas un mot d'écrit qui pût attester rien en ma faveur, ni personne de qui je pusse me plaindre.

» Lorsque je fus en liberté, je me souvins que le commissaire Raimond m'avoit témoigné quelque bienveillance à Rochefort, & qu'il auroit favorisé mon passage sans l'opposition de son tout-puissant collègue Santhonax. J'obtins donc une petite audience de sa part, 8r je l'obtins sans peine. Je lui rappelai la bienveillance qu'il avoit en la bonté de me témoigner à Rochefort, & je le priai de mela continuer au moins jusqu'à ce que j'eusse pourvu à mon existence. Je ne lui cachai pas que je n'avois pas un denier, & qu'il y avoit bientôt vingt-quatre heures que je n'avois mangé. Il fut sensible à ma position > m'invita à prendre ma part d'un déjeuner qui étoit servi > ce que je fis de fort bonne grâce. Il dit ensuite à sa femme de me donner deux gourdes* afin que je pusse faire descendre mon coffre qui étoit encore à bord, 8c il me permit de le déposer chez lui.

» La commission ayant eu paroissant avoir envie d'établir un jardin de botanique au Cap, me destina pour en entretenir le futur jardinier, & en attendant elle me mit en subsistance à l'hôpital militaire, où j'ai vécu, pendant deux mois, avec une portion de malade par jour. . . .

» La commission ayant organisé l'instruction publique, je fus nommé jardinier du jardin où l'on devoit enseigner les premiers éléments de l'agriculture aux enfans. Ce jardin n'a jamais existé, du moins sous le rapport de l'instruction. Je fus cependant assez sœ, pendant cinq mois, pour labourer, ratifier j'espéram toujours les secours que me promettoit *Yzbbi* Lahaye, dupe de la commission & directeur de ce futur jardin. N'ayant jamais pu toucher un sou de ces appointemens qui m'étoient accordés, me trouvant presque nu, ma santé étant altérée par la trop petite quantité & par la mauvaise qualité de la nourriture que je prenois, j'ai cru devoir abandonner une chose où j'étois évidemment inutile.

» J'entrai donc en qualité de commis dans l'administration, où je touchai du moins de terns en terns quelque argent; mais j'avois déjà le physique tellement affaibli par les privations de toute espèce, & l'esprit tellement abattu, que je dus enfin succomber. Mes organes me refusèrent leurs fonctions; une fièvre intermittente me conduisit à l'hôpital, où je restai plusieurs mois, 8c où je retournai encore deux fois dans la même année, tant j'étois affaibli. Cependant la fièvre ne me quittoit guère, & mon estomac faisoit toujours mal ses fonctions. Je pensai que le lieu que j'habitois s'opposoit à mon rétablissement; c'est pourquoi j'acceptai de l'emploi qui m'étoit offert depuis long-tems à la défense des fortifications*

An bout eb quelqves mois, je me fentis aîlé?. fortifié pour ne plus d&espérer de revoir un jour nu pjurir?. Il y avoit environ deux mois que le général i-lédouviie étoit à Saint-Domingue, lorfqu'il me chargeade lui faire un htrbier, & m'accorda à cet effet vingt-cinq gourdes par mois, avec prompt fle de me faire fixer des appointemens plus cor.fidérables lorfqu'il s'occuperoit de l'infruaion publique.

» Je me livrai done entterement à la botanique. Je compns bientôt combjen l'art du deffln est mile à celui qui, comme moi, n'a pas celui de s'exrimer avec cette précision que Ton voit par tout dans votre ouvrage (*les Families naturellcs* de M. de Juffieu). D'après mon princjpe, que Ton n'est jamais irop vieux pour apprenore, je me mi's done à detiiner, & à faire marcher de front le deffln & la defcription de chaque plaste à mefure qua je les mtttois dans ma colle&ion. Depuis ce terns l'expérienc m'a appris que cemoyeneft peutêtre le feul qui pût menci promptement & filerement à une cennoiff'ance exacte d< s phnics : le deffln & la defcription devanc s'accorder en tout, fe patient un mutuel fecours* Tun montre une omiffion ou une erreur dans Tautre. Ceci est fi viai, que j'ai éré obligé quelquefois de retoucher des descriptions faitcs avant le dt flin.

» Il y avoit prfes de qtiarre mois que j'étois enrièrément livré à la botanique, lorfque le retour inopiné du général Hddouville en France m'ôta les moyens de continu·r men travail Je fas done forcé d'abaiidonner la botanique penda t les fept roojs qui s'ecou^erent depuis fon départ, jufqu'à Tarrivée de Tagent Romme qai vint le remplicer. Ce nouvel agent me fit acconier par mois les vingt cinq gourdes que je touchois du terns du général Hédouville > mais p^yables par radrruinftration j elle s'en acquitta pendant les fix premiers mois, enluite je ne ré^us plus rien. t'agent Romme me paya de l'argent de fa caiffé \$ mais bientôt, ^tant lui-même fans moyens, enfuite fans auto-xh6, enfin fans liberté, je me trouvai encore obligé d'abandonner la botanique, & de faire des plans de maifons pour la dire&tion des fortifications, comme j'avois fait au départ du général Hédouville.

» Aprfes tant de traverses, la fortune fe dériJa pourtant un peu en ma faveur. J'ai tiouv^ chez un étranger des fecours que je n'avois pu obtenir de ceux de qui je devois natunllement enattendre. Le dofteurStévens, conful-ginéral des États-Unis d'Améiique, eit celui i qui je dois !a confervation & raugmentation de mon travail: les fecours que j'ai obtenus de fa lib'erals rn'ont mis à meine d'augmenter, noivfeulement ma colle&ion, mais encore mes connoihnces en botanique. Je lui dois tout, jufqu'i mon retour en France 5 car e'est lui qui m'a procuré les moyens de me rendre aux États-Unis près du conful fran^ais, qui favorifa mon paffage pour la France,»

w M. Poiteaii, difent les commiffTa:ref He Tinf-titut dans leur rapport fur un de fes Mémoires, parcourut les différens quartiers du nord de Sitnt-Domingiicj, mais particulièrement Tile de la Tor-tue. Il ne fe bornoit pas à faire des colle&ions j il ^tudioit les caraft^res des plantes j il en decrjvo:t tous les organes, & il y joignoit prefque coajours des deffins culoriés, qui, foigné? dins leur en-femble, préfontent une image fidt.le du port de la plante, & intéreiTent furcort par les détails exacts des parties de la fructification.

» La colle&ion qu'ii a rapportée en France est compofée de fix cents psqtts de graines remis au Jardin dts Phntes, & d'environ dou*e tems efèces très-bien préparées, JV t<-utt& nonimées par lui j 6c quotque la bfb iotheque de i\L Poiteau ne flit compofée que du *Hhiiojophia botanica* de Linné, & du *Genera Plauarum* de Juffieu, il est ntanmoins parvenu 2 reconnoître celles qui itoient mentionnées dans les ouvrages qu'il poffédoit. Il a re garde comme nouvelles celles qu'il n'a pa déterminer. A lavérité, plufieurs de ces derniir^s i'ont conlignées dans des ouvrages récents, que notre voyageuv n'étoit pas à portee de confulter; mais d'autres, en fff.z grand nom^rc, font véritablement inédites.

» Il en est de même des genres qu'il a ^tabli.^ On en trouve plufieurs dans le *Prodromus* de M. Swartz; rmis il en est quelques-uns qui font réellement nouveaux, &r dont la publication contribuera aux progrès tie la botanique.

n Si M. Poiteau a été devancé dans quelques-ures de fes recherch.s, le travail qu'il pr^fente n'en fera pas moins utile à la fcience. Les bota<niftes qui ont écrit fur les productions v^giales des Antilles, n'ôtant pas aff.x pénétrés des principes & des avantages de la m^thode naturelle, fe font bornés, dans leurs descriptions, aux feuls caraltères de la flur & du fruit, & ils or.t néglige* prefque toujou» ccux qui réfultent de la ftruffjre de la femsnee. M. Poiteau a fupplée à ces omiffions, &, en infittant fur les caractères que fourniffent les organes les plus impovtans, il a diflipé les doutes que les botaniftes pouvoient avoir fur l'ordre qu'il falloir affigner à des plantes incomplètement décrites.

» L'examen que ce voyageur a fait des plantes anciennement connues, lui a fait reconnoître quelques erreurs dans les écrits des botaniftes, & l'a mis à portée de déterminer, d'une manière plus précife & pus exade, les caradères de plufieus genres. On peut en juger par fes obfervations fur *Yarachis hypogAa* Cette plante, quocju'elle eilt &£ decrite par plufieurs favans botaniftes, quocju cultivée depuis long-terns, nfonmoins la forme du calice, la pofition de l'ovaire fitué à ia bafe du tube du calice, le pédicelle qui porte l'ovaire & qui s'alonge confidérablement apr^s lafloraifon,, font autanr de faits que les naturalises ignoroient entièrement.

» Il n'est aucune partie de la botanique dont M. Poiteau ne se soit occupé avec succès. Les voyageurs négligent ordinairement les plantes cryptogames, & les naturalistes ont cru long-tems que l'Europe étoit la seule partie du Globe où croissent avec profusion, les champignons dont l'existence est d'une si courte durée, & les mouffes qui, par leur petitesse, sembleroit se dérober aux recherches les plus assidues. M. Poiteau en a découvert un grand nombre & il a décrit & figuré quatre vingt-cinq espèces de champignons > une trentaine de mouffes, plusieurs *marckantia*, des *jungermannia* > des *anthoceros* &c. Les productions fungoïdes qui existoient sur les feuilles des végétaux, ont aussi attiré son attention. Il avoit observé que ces plantes devroient former un genre distinct, & nous avons été surpris en voyant qu'il leur avoit assigné, dans son manuscrit le même caractère que celui qui a été établi par les botanistes allemands, au genre *Jecidium*.

« Un autre travail de M. Poiteau consiste dans une suite de réflexions & d'observations sur le *Philosophia botanica* de Linné. Le manuscrit de ce voyageur est rempli de faits additionnels, confirmatifs des axiomes contenus dans l'ouvrage du célèbre professeur d'Upsala > & plusieurs autres de quelques faits & observations contraires. Ce genre de recherches annonce une disposition à voir la science en grand, & l'on doit s'attendre que l'auteur puisse être dans le cas de les multiplier. »

Depuis son retour en France, M. Poiteau n'a cessé de s'occuper constamment à perfectionner ses connoissances botaniques, & il s'exerce dans l'art du dessin. Il a déjà fait connoître plusieurs de ses nouveaux genres de l'Amérique, insérés la plupart dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*. Il publie en ce moment, conjointement avec M. Turpin son ami, éditeur & botaniste très-influent, une nouvelle édition des *Arbres fruitiers* de Duhamel, & une *Flora des environs de Paris*. On reconnoît, dans les premiers numéros de ces deux ouvrages, livrés au public, les connoissances du botaniste réunies aux talens du dessinateur. M. Ventenat, dans son *Choix des Plantes*, a dédié à ces deux naturalistes les genres *Poitea* & *Turpinia*.

POIVRE. Placé par les services signalés qu'il a rendus à sa patrie, au rang des bienfaiteurs de l'humanité, il ne peut être oublié dans la liste honorable de ceux qui ont contribué aux progrès & des découvertes utiles dans la recherche des végétaux étrangers. Né avec des inclinations douces, un caractère bienfaisant, de grandes dispositions pour les lettres & les arts, il s'étoit distingué dans sa première jeunesse aux missions étrangères, espérant que cette carrière, outre l'avantage d'y servir la religion, lui procureroit celui de connoître les productions étrangères & de les rendre propres à sa patrie. Envoyé par ses supérieurs en

Botanique. Tome VII.

Chine & à la Cochinchine, comme il revenoit de ce voyage pour revoir sa famille, & s'engager par des vœux dans l'état religieux qu'il avoit adopté, le bâtiment qui le portoit fut attaqué par un vaisseau anglais : Poivre y perdit un bras, & cet accident le livra à une autre carrière : elle fut toute entière consacrée à étudier la culture de ces précieuses épices que les Hollandais possédoient dans les Indes & à Batavia, & il les naturalisa dans l'Isle-de-France. Il n'épargna, pour se les procurer, ni ses peines ni sa fortune. Il fit des voyages fréquents, longs & pénibles dans les Indes, à Manille, aux Moluques, à Malacca, à Pondichery, &c. Chargé des intérêts de la compagnie des Indes, il avoit fixé sa résidence à l'Isle-de-France, dont l'administration étoit confiée à ses soins, il y vécut avec Com-

merçon, qui revenoit de faire le tour du Monde avec M. de Bougainville, & qui termina sa carrière dans cette île, au moment où il avoit l'espoir de jouir du fruit de ses immenses recherches. Poivre avoit achevé de la compagnie des Indes, dans un bien nommé *Mont-Plaisir*, un enclos peu distant du port de l'Isle-de-France, il en avoit fait à ses frais un magnifique jardin, qui renferme presque toutes les plantes utiles des deux hémisphères. Depuis l'acquisition de l'Isle-de-France, il s'intéressa aux yeux des vans, qui sentent

l'importance de l'acquisition d'une planne utile peut être plus importante que celle d'une province. Parmi celles que Poivre a fait connoître à l'Isle-de-France, on doit distinguer le bœuf à pain, qui s'y est beaucoup multiplié, dont les colons commencent à faire usage, qui fera bientôt un de leurs principaux aliments, & qui est transporté en suite dans les Antilles, y assure à peu de frais la subsistance des blancs & des noirs. Il faut encore faire mention de l'ampalis ou mûrier à gros fruits verts de Madagascar (*moms ampulis* Poir. Encycl), de l'arbre à huile essentielle, à odeur de rose de l'arbre à suif, du h& de la Chine, du bois de Campêche, du bois immortel ou n. uroucouye, du canellier de Ceilan & de la Cochinchine, de toutes les variétés du cocotier, du dattier, du mangouier, de l'arbre des quatre Apices, du chine du (apin, de la vigne, du pommier de la j&hec de Thurope, de lavocat des Antilles, du tabac des Philippines, du sagoutier des Moluques, du favonier de la Chine, du muran d'Ylo, du mahd ou arbre de manure & du mangoustan, un des meilleurs fruits de l'Asie, mais ce qui lui a mérité plus particulièrement la reconnaissance de tous les bons citoyens, c'est le j& des qu'eurent enfin les loïns & l'intelligence qu'il déploya pendant plus de vingt cinq ans pour parvenir à faire apporter des Moluques à l'Isle-de-France des plants de muscadiers & de girofliers, en quantité assez considérable pour en assurer la naturalisation. Poivre, malgré ses obstacles fut d'abord par un vil intérêt, fit passer à l'Isle de Ouhoua

Ccccc

& à la Guiane. franç^{aise} > des mufcadiers & des gircliers. Ils ont irès-bien réuffi dan^s l'une & l'autre colonie; ils commencent à pouvoir y devenir un objet de commerce, & leurs fruits acclimatés y font auffi beaux & auffi parfumés que dans les Moluques m&Ties.

Poivre quitta l'Ifle-de-France en 1773: il revint en France⁵ il y éprouva les perfections de l'envie, & deux ans s'écoulèrent avant qu'on lui rendit la juftice que méritoit fon adminiftration; mais enfin ILS fémoignages les plus honorables de la fatifac^{tion} du gouvernement furent accordés à fes Cervices avec une penfion. Il finit fes jours dans une rt traite agrgable, fituée fur les bords de la Saône, à deux lieues de Lyon fa patrie.

RALEIGH ou RAWLEGH (Walter), né à Budley dans le Devonshire, cé^{lèbre} par plufieurs voytges ~~ou~~ fit en Amérique fous le règne d'Elifabern > reine d'Angle terre, & fous celui de Jacques I^{er}. * depuis Tan 1⁶⁸⁴ jufqu'en 1616. Ce fat lui qui e^{tabli} en Amérique la première colonie anglaife, & qui donna aux con tries qu'elle cultiva, le nom de *Virgin^{te}* que portoit la reine Elifab^{eh}. Il fe rendit célèbre par plufieurs autres expéditions & par dts d^{ouvertes} importances > mais ce qu'il apporça de plus précieux, & ce qui doit par-dfflus tout ki mériter une reconnoiffince éternelle de la part des habitans de l'Europe, e'eft la dé^{couverte} de la pomme de ftrre qu'il introduifit le premier en Angleterre dans l'année 1591 s e'eft du moins l'opinion de M. Parmentier & de qutlques autres ^crivains. Mais ~~ou~~ étoit loin, à cctte époque > depr^{voir} combien Us racines tubéreufes de cette plante devoient un jour off^{rir} de reffources aux centrées feptentrionales de l'Europe > 6c remplacer le froment dans des ann^{ées} de dilette, ou dans les terrains peu propres aux f^{emences} c^{réales} 1 La culture de cette précieufe racine, long-tems negligée, eft auji urd^{huit} pandue par toute TEurope. La pomme de terre eft admife fur toutes les tables: il a filiu, pour reconnoitre fes bonnes-quatités, la coi.ftance, les travaux & les écrits lumineux de M. Parmentier

Quelques auteurs ont encore attribue' au capitaine Raleigh l'imroiludion du tabac en Angleterre y mais il paroît beaucoup plus probable qu'elle eft due à Frar^{ois} Drack. Quoi qu'il en foit, ce célèbre marin, ami des fcienccs & des lettres qu'il cultiva, après de longues années confacrées au fervice de fa patrie, nt futr^{compenft} c^{ue} par la plus noire ingratitude. Les titres glo-neux qu'il avoir acquis à la reconnoiffance publique, lui attièrent la batne de plufieurs perfonnages in.porrans de l'Angleterre. Ils l'accultèrent aupr^s de Jacques I^{er}, d'avoir voulu placer fur le trône Arbellc Stuart du fang royal. Par fuite de cette accufation, il fat condamné à perdre la ~~urte~~ i inais le roi fe content* de le fata renfermer

à la tourde Londres, oil il refta pendant quinze ans. Il fut mis en librté en 1616, & envoyé à la Caftile d'or & fur les côtes de la Guiane y mais cette expédition n'ayant pas 616 heureufe, il eut la tête tranchée à Weltminfter, par fuite des intrigues de Tambafladeur d'Efpagne, & fous des prétextes auffi frivoles que la piemiere accufation mtentée contre lui.

RAUVOLFE. Ce botanifte étudia la médecine fous Rondelet: il voyagea dans le Levant en l'ann^e 1575; il parcourut la Paleftine, la Syrie, la Méfopotamie. Il fut exilé de fa patrie pour caufe de religion. Il fe propofoit de vifiter les Indes, mais ce projet ne fut point executé. Les plantes qu'il recueillit dans fes voyages furent publics par Gronove, holiandaisj dans Touvrage intitulé *Hora orUntalis*. Ce même auteur avoit égalemenc fait conn^{irre} dans fon *Flora virginica* les plantes obfervées par Clayton dans la Virginia. Linné rappelle à notre mémoire les noms de ces favans j par les genres qu'il leur a dédiés ou qu'il a confervés. Plumier a établi le genre *Rauwolfia*, Houfton celui de *Gronovia*, & Gronove celui de *Claytoma*.

RHÉED (Henri). Les circonftances heureufes dans lefquelles Rhéed fe trouva en fa qualité de gouverneur du Malabar, la fortune dont il jouiffoit, lui facilitèrent les moyens de publier un grand nombre de plantes de ces riches contrées. Il fit, pendant fon fdjour dans ce pays > defliner environ huit cents plantes des Indes avec beaucoup d'exactitude, y ajouta de bonnes defcriptions, & nous donna cet ouvrage en douze volumes in-folio, fous le titre d'*Hortus malabaricus*. Les plantes y font diftribue'es en huic claffes > relativement à kur grandeur & à leurs fruits. C'eft le premier ouvrage important qui ait été publié fur les plantes indiennes. A des descriptions affez généralement bonnes, l'auteur y a ajouté les ufages que l'on fait de la plupart de ces végétaux dans *Its* contr^s où ils croiffent. Linn^e lui a confacre' le genre *Rhcedia* > que Plumier avoit d^{jà} Etabli fous le com' de *FanRhcedia*.

RICHARD. (*Voyez* AUBLCT.)

ROHR (Jules). Livré* i l^{étude} des productions de la Nature, ce favant infatigable fit de fréquens & de longs, voyages dans plufieurs contrées de TAm^{rique}. Son principal but avoit 6té d'abord la culture du coron. Trop aétif pour s'en renir à ce feil objet, il recueillit, obfurva & décrivit avec beaucoup de foin toutes les plantes qu'il rencontra dans fes diff^{erens} voyages \$ il employa plufieurs années à parcourir les lies les plus imporuntes de TAm^{rique} la Jamaïque, la Martinique, Irs environs de Surinam > de Carthagène, Tile de Cayenoc, de Sainte-Marthei de Sakite-Croix* &c.

Il fit passer à M. Vahl un grand nombre de ses plantiers avec des notes introuvables : c'est en partie ce qui a déterminé ce savant professeur à publier ses *Eglogues américaines*. Rôhi étoit encore, à l'âge de soixante ans, plus passionné que jamais pour la recherche des plantes : il étoit directeur & inspecteur de l'agriculture dans l'île de Sainte-Croix lorsqu'il entreprit en *Gaius* un voyage très pénible* il y termina une carrière qu'il avoit consacré toutj'entière à l'agriculture & à la recherche des plantes nouvelles. Ses observations sur la culture du coton dans les colonies de l'Amérique ont été publiées en allemand, & traduites* en français. Ledoit-wur Jean Ryanc étoit (l'ami de Rohr : il avoit iouvent partagé ses travaux, & ne lui cédoit ni son activité ni son connoissance ; il étoit* qui également à M. Vahl beaucoup de belles plantes mentionnées dans ses *Eglogues américaines*, recueillies au Montserrat, dans l'île de Sainte-Croix & dans celle de la Trinité.

Parmi les botanistes qui ont contribué par leurs recherches à compléter la *Flore de l'île de Sainte-Croix* on peut encore citer, l'°. le docteur P. Hu^r, que l'amour de l'histoire naturelle avoit fait passer en Amérique, & qui fut enlevé aux Français par une mort prématurée l'°. le docteur Welt, qui s'est plus particulièrement livré à la recherche des *ulva*, des *fucus*, des concherves & des dum-pignons.

RUMPHE. C'est un avantage bien précieux pour les sciences lorsqu'elles sont cultivées par des hommes revêtus de fonctions importantes ou doués de talents de la fortune. Nous avons vu Rheed, gouverneur du Malabar > publier douze volumes in-folio sur les plantes de ce riche pays. Georges-Léonard Rumphe, docteur en médecine, & consul à l'île d'Amboine pour la compagnie des Indes, a employé ses longues années qu'il a passées dans cette contrée, à étudier les plantes qui s'y trouvent, ainsi que celles des îles Moluques & des pays qui en sont voisins. Le recueil de ses observations contient dix volumes in-folio, & plus de huit cents planches. Cet ouvrage immense, qui ne peut être le fruit que de pénibles recherches, n'a pu être publié en entier par son auteur. Accablé de fatigues & de vieillesse, Rumphe fut privé de la douce satisfaction de mettre en ordre (es nombreuses observations qu'il avoit faites par une catastrophe qui lui fit perdre la vue en trois mois, il lut se résigner à ce malheur avec le courage d'un vrai philosophe. Il en avoit éprouvé un autre qu'il fut réparer en partie avec le secours de ses amis : ses papiers & ses collections étoient devenus la proie des flammes dans un incendie. Il mourut à Amboine. Une excursion faite par M. de Labillardière, au Aid de la ville, près du quartier habité par les Européens, lui procura l'occasion de visiter le tombeau de Rumphe. La simplicité de ce monument qui dicte, nous rappelle celle des

mœurs de cet habile observateur de la Nature. Sa tombe étoit entourée du joli arbutus connu sous le nom de *panax fruticosum*. Il seroit bien plus touchant si la tombe des naturalistes distingués pouvoit être couverte des plantes consacrées à honorer leur mémoire, en portant leur nom. C'est un spectacle non moins attendrissant, de voir un naturaliste parti de l'Europe, venir rendre hommage dans les Grandes-Indes aux cendres d'un homme calibré, dont il fuivoit les traces dans le brillant Empire de Flore.

L'infatigable Jean Burnun se chargea de traduire en latin les manuscrits de ce célèbre botaniste, Merits en hollandais & il y ajouta des notes intéressantes, & rendit à l'Université de Groningue un de ses plus précieux monuments, qui peut-être seroit resté pour toujours enseveli dans l'obscurité. Quoiqu'il ne soit point botaniste, ses descriptions, quoiqu'en général un peu trop longues, font connoître assez bien le port des plantes qu'il décrit ; mais il donne très-peu de détails sur les fleurs & les fruits, tant dans le texte que dans les figures : d'où il résulte beaucoup de difficultés pour déterminer la famille & le genre d'un grand nombre de plantes. Malgré cela il peut être d'un grand secours pour ceux qui visitent les mêmes contrées. Les propriétés & les usages économiques de chaque plante, & leur comparaison avec beaucoup d'autres, font un ouvrage des plus intéressants de ce grand ouvrage. Linné a consacré à sa mémoire le genre *Rumphia*.

RYANUS. (Voyez ROHR.)

SAVIGNY. (Voyez DELISLE.)

SUBSTINX, de l'Académie de Florence, a consacré plusieurs années de sa vie à parcourir les contrées de l'ancienne Grèce, après avoir fait un assez long séjour dans la Valachie & il nous a donné une notice des plantes les plus remarquables qui croissent sur le mont Olympe. De retour à Vienne, il se rendit à Constantinople dans le dessein de faire un voyage dans la Géorgie ; mais ses courses furent plus étendues qu'il ne l'avoit projeté. La rencontre qu'il fit dans le Levant, de M. Soliman qui la compagnie anglaise des Indes envoyoit en qualité de résident auprès du Nabib de Golconde, procura à M. Substinx l'occasion de s'avancer jusqu'à Bassora. Il fit partout le long de la route, & dans tous les lieux où il s'arrêta, des observations importantes sur les productions naturelles, sur les antiquités, sur la géographie ancienne & moderne, sur l'agriculture & la botanique. Il a soin d'indiquer les plantes qui s'offrent sous ses pas, & son fruit avec plaisir ce voyageur intéressant au milieu de ses herborisations, de ses travaux & des dangers qu'il eut à essuyer en différentes rencontres.

SHAW (Thomas). Profond dans la géographie ancienne & moderne, très-habile dans l'étude des monumens antiques, ce voyageur célèbre a parcouru les vaites contrées de la Barbarie & du Levant. Son voyage, qu'il a publié en anglais en 1738, renferme des détails infiniment précieux sur l'état actuel de ces pays, de savantes diffinitions sur la position des villes & la situation des provinces mentionnées par les anciens géographes, sur les tracts & les ruines qui en existent encore aujourd'hui, &c. Au milieu de ces profondes recherches, Shaw s'est aussi appliqué à la recherche des productions naturelles dans les trois règnes : il cite avec détail la plupart des plantes céréales, comestibles, médicinales > les fruits, les légumes dont les Arabes font usage ; il a donné, à la fin de son ouvrage > un catalogue revu par Dilk, d'environ neuf cents plantes récoltées dans le cours de ses voyages» mais sans détail.

SLOANE (le chevalier), né en Irlande, passa vers l'année 1688 dans la Jamaïque, après avoir étudié la médecine à l'école de Montpellier ; il fut nommé à son retour premier médecin du roi d'Angleterre, & président de la Société royale de Londres. Les plantes de cette partie de l'Amérique qu'il vit, n'étoient presque point encore connues à cette époque & il en publia le catalogue avec des descriptions particulières pour les plus rares. L'ouvrage le plus intéressant dont il enrichit la science est son *Histoire des plantes de la Jamaïque*, écrite en anglais, en deux volumes in-folio. On y trouve un grand nombre d'arbres & de plantes fort curieuses, dont plusieurs ne sont pas encore bien connus : ses descriptions manquent souvent de précision & de détails suffisans. Il y a ajouté près de six cents figures assez bonnes, fort utiles à ceux qui font des recherches dans les mêmes contrées. Plumier lui a consacré le genre *Sloanea*, adopté par Aublet mais qu'il ne faut pas confondre avec le *floanea* de Linné : ce dernier, est *Vapeiba* de Marcgrave & d'Aublet.

SMEATHMAN, Anglais distingué par des connoissances très-étendues en histoire naturelle, print à Paris en 1768 le titre de commissaire de la marine. Lié d'amitié avec Commerçon, il parcourut avec lui, pendant l'espace de trois ans,

SOLANDER. (Voyez FORSTER.)

SONNERAT. Cet intéressant voyageur, joignant à des connoissances très-étendues en histoire naturelle le zèle & le goût des observations, partit de Paris en 1768 avec le titre de commissaire de la marine. Lié d'amitié avec Commerçon, il parcourut avec lui, pendant l'espace de trois ans,

les lies de France & de Bourbon, celle de Madagascar, &c. : il fit ensuite le voyage de l'Inde des Philippines, des Moluques & de la Nouvelle-Guinée | il revint en France en 1779 rapporta une collection considérable en différens genres d'histoire naturelle, qu'il déposa au cabinet du Muséum, & donna en même temps au public l'histoire de ses voyages, dans laquelle se trouve la description d'arbres précieux des Indes, le rarbrepain, le muscadier, le giroflin, &c. ainsi que celle de plusieurs oiseaux, parmi lesquels se trouvent quatre espèces nouvelles d'oiseaux de paradis.

Il repartit pour l'Inde en 1774, étant chargé par le gouvernement de continuer ses recherches dans les pays qu'il alloit visiter de nouveau : il passa à Ceylan, de là fut à la côte de Malabar, séjourna à Mithé, puis, après avoir parcouru les Gâtes, il remonta la côte jusqu'à Surate & dans le golfe de Cambaya & il passa ensuite à la côte de Coromandel, où il séjourna, puis succéda à la côte de l'Inde, à la presqu'île Malaise & en Chine.

M. Sonnerat, jugeant qu'il pouvoit encore porter plus loin ses observations dans l'Inde & fuivre le travail qu'il y avoit commencé, repartit à la côte de Coromandel, & pendant deux ans, parcourut les provinces du Carnate, de Tanjaour & du Madure.

La guerre, peu de temps après, interrompit ses recherches. Se trouvant chargé de l'inspection & du détail des hôpitaux, des magasins du Roi & du port pendant le siège de Pondichery, il fut obligé, après la capitulation que firent les Français dans cette place, de repasser en Europe & mais avant de rentrer dans sa patrie, M. Sonnerat séjourna quelque temps à l'île de France, à Madagascar & au Cap de Bonne-Espérance : il parcourut tous ces pays en observateur éclairé, & rassembla une collection des objets qui pouvoient lui rappeler & confirmer ses observations & il a rapporté avec lui une suite très-intéressante d'objets d'histoire naturelle & plus de trois cents oiseaux d'espèces différentes, cinquante quadrupèdes, une belle suite de papillons & d'insectes, des poissons des reptiles, un herbier considérable, & des échantillons de différens bois.

Quand, avec de pareils matériaux, on a le talent de les décrire avec ordre & précision, & qu'on peut y joindre des observations sur les peuples chez lesquels on a voyagé, & avec lesquels on a vécu, il est impossible de ne pas contribuer au progrès des sciences & de ne pas ajouter de nouveaux faits à l'histoire de l'humanité. M. Sonnerat a rempli ce but dans la publication de ses voyages ; il nous a fait connoître tout ce qui peut le plus nous intéresser sur la presqu'île de l'Inde > l'histoire de ses révolutions > sa topographie, son commerce, les mœurs, les coutumes, les langues, les arts des Indiens & l'état

oil il* ont portés tes friences, leur fyHeme d'aftronomie, *Um rriytlitogje & km religion i i rraite auffi lie l'etat del icienne* ix* des arts ehe/ les Chinois, des moeuts ties Pfgouins, & o. k-ur >om-
me avec les nations europeennesj il |Trleice
enfine des obfejvucujis p,ir:icnhe is iur file rfc
Madagascar, fur It Cap ds Bonne-Jiljitrance, fur
les iUj de France & de Boutbon, des Maldives^
de Ceilan; fur Malacca, & fur Its atchipels des
Philippines & des Motuque*. Enfin, dans chacune
de ces contrées, il rénnit toures les obfervatiou
d'hiftoire rmurelle qui peuvent y avoir rapport.*

M. Soimerar prohra de fort (*ijoui* en Franc? pour r&Jigr une parcie de fes rt^mbreiffes obfer-
vations, *be* partit de nouvelit pour les Indcs. Cct
mfatigable voyageur peut être place an nombre
de ceux qui, de< iis plus de trente ans, ont ie plus
enrichi la botamque. Qi oi qu'i B*ait fait connoi •
Ita par lui-même que tres-pcu d'efpeces, on peat
Vuger, d'apres ceiltsqi *ie* trouvent iiectit:s pour
apreniiete foiscians cet ouvrtge, ?" dott il avo;
remis des exemp[r]ires a MM. 6c Lamattk, dc
Juili-u, &c. dt: la richvilt de fes collection.v.
i-inne filj lui a rfeidie le genre *Soanemia*, deciit
dani cet oiiviage ions ie nom dc *BLrni*.

SPARMAN (*Voyez* FOSTER.)

SWARTZ. Ce c^lebre botanirte fejeitma envi-
ron quatre -TJS daiis les contees tnéridionalis At
l'Amertqudj vers l'an 1756, dans la vue de
Ja bellt végétation de ces riches *be* iuepuiJablts
provincs. SLS principaux rechtreiics fe firent
dans la Jamajut^ & it les étendic dans la plupait
des ties adjacentes. Pcu après fon retotir, il pu-
blia le prodrome des plames qu'il y avoir obier-
vees; il vient r^ctrmment d'eniidiir U fcience de
Ton *Flora hidit ccc'idntiiths*, Quoique le même pays
eu! ere en partie viliteavam lui par des fa vans tre-
diJringue's, tels que Plumier, Sloane, Brcwne,
Jacquin, &c. M. twarti a faic connouie dans fon
ouvrage beaucoup de gttues, & furtout d'fifpicej
qui n'avoieiu pas encore ete obfervces \ il a, pour
wt grand notnbre iVautres, rtrtrrie t]aclqt]« er-
reurs - levé des dotitet, ajenre a *dth* defcripions
imparfaices. Cfet ouvrage est ertrichi, pour les
gt nres nouveaux, de gravurts il ms tefquelles font
Q^velopptrs les car.i<Seres gentruju. s ile chjcu
d'eux.

Nous sommes e'p.jkment redevables a Patrice
Browne, Anglais ile naiftbnee. ii'un tres-bwn ou-
vrage iititulé *Hifloir* civile & naturdlc de tu Ja-
ma'iquit* : il y fait connoitre un tres-grand nombre
He plantes rares, rtcuetllies pen.iant fon fejour en
Amérique i ij *fs a Wcomi >agnées ie tre> !>onnes
figures. Cct ouvraae a ete public en *ijt4*. Jacquin
lui a confacre le gtme *Brvwiua*, ndopte par Linné.

THIERY DEMENONVILLE- Qui poutroit croire
qu'un hoame va quiner foD etatj fes foyers,

s'expdfbr A pen-ire la iiberte¹ ou la vie, pour Is
<^ nqoSte dVne feule plante? Mm *ii* cette ;janre
doit trnrichiFfa pattie, fieile pcut aognenter les
riche iV<nle l'Tur avec fon induftrie, cet homme
efl mi (age, di^uc de la teconnoHTance & de U
vené;-tion pubhques. Je viens de peindre en peu
He mots le courageux Thiery (te Menonville, qui
fe de voua aiix plus gran.i¹. dangers' pour allercon-
qu. rir au MexLue cet infette pvecicuxj connu
(fus le nom &tco(henttbj & la plante qui le nour-
rn. Ne a Saim-Mihiel en Lorraine, l'Wry avoit
etedeittne par fts pareiis a l'etat ecdefiiaiquej
miis ii rtiiffrnt a leurs viMi, il itit obligé d'em-
b:afllr la pmfdiifn (t'avucaj, qi.i it'etmt pas plus
dans <cs g'iim. Uientuc te peachiat lecrec qui
l'appelott i la contciip sticn *L- li Natufc, l'es-
porta" f>ir route autre confi dération. il (e tend à
Paris, <k-vient l'deve ds MM. d<l Juffieu, &; • en
fiit diftioguer >AI Ion enthoulafme pour l'et, l, l
des plantes. Les avamages que U lbd te pem
retir er de la plupart d'emr'cl e», Gxereni pi:nci-
pale >vive fouatc ation : il parcoart pjr la p<nfce
tomes tellt s qiii h>nt << andues ilms je • om-
inert^ ; les idées fe réuniffent (• ie nopii • cactus)
& l'tn; CtJ qi: 11 noilirir. L'Espagn • <<:t)lt (tu
en poffction de ctt d rithe pn. iuuCtioi), tju'elle
tire du Mexiqite, 'J h/ny conintr qu e;k- pan fctre
aifement uiluvee d'ns :ios ibs de l'Am-iuqin ;
dniit la temperature fe tmuve tres- convenable
a cet infit^te & a (a plante qui lui fer; d'ajnvnt.
AuHtôt fon ime tit *ttabti* lise par le noble delit
de Tenir utiUmeivt h patrL-, & de deliv:er la
France du trlbut qu'tlle paii a l'EfjWgne pour
fe procurer une denree Jont elle r'ait one tre*-
grande confonnnation. L'entreprifa orfro;c bt.au-
coup de dirTicuiceSj & Thiery iui-même h regat-
doit comme la plus hardte o'i la plus ituereffame
que Ton |.uile exécuret; mais ces uiif;:ulies dor-
iicnc une nouvthc: *tktivh£ i son zèle*, Al.de Ilciu-
muc avoit autret'ois propofé au regent de France
ft le due iiOrleans) de cra^fporrer la cocliamlle
da>s >os poffelTions de l'Amériquit : cctce prop-
tition avoit etc uei-app!:tu die; mais alors il no fe
tiouva perfonne d'aflex lutaï poitr tntteptgiidre
le voyage du Mexique, & tenter on iartin aulfi
péril: J: . 'I hkry ole leal s'tii charger : il rait
part de les projeis au gouvern^msne françois; it
eu r^c;oit ucs prometTes oncourageame*, b£ des
lettres i dt- recommandation pour les aki'niniltri-
teurs de Siint-Dominjue, ou il uivoic daiiord
fe rendre. Il arrive dans cette colonie en ; 776 , b
parcouit en nbfeivateur ec'biri , & y apper^oit
ies terrains les plus arides couverts de c^citu ;
il en conceit l'efpoir fi-juilant de réaiifer Us vue>
par b culture du nopal; il ne tarda point a s'env-
bat'juer pr,ui le Mexique. S'il étoit fecrétrintnt
protége par Je gouvtrnemont, t) rre pouvo; agr
publiquement en *Ian* nom. Thiery, rédtiit en
quel! Le forte au role d'aventurier, n'en pourfuic
pas moins l'es projtu avtc *confiance* *r intrépi-

dicé : il fthoit tromper la vigilance d'une nation jaioufe d'une propriété dont ell' jouilloic *exchSivemenc*; it falloit former des liaifunt, infpurer de la confijnce, obfervt-r la culture du nopal, le procurer IV & tie pr^cieux avec la plante qui fait à *frii & l'icatio.i\$ il falloit enfin pouvoir enlever Tun I* l'auire fans être tié'ouvert, 6c les conferver pendant la trav-rée, jufqu'a ce qu'ils fuffenc arrivés à leur tleiiinarion.

Thirty, (ioue d'une a&ivité qui animoit fon courage, & d'une conttitution robutte qui le rendou propre a l'ufcner les rati.'ues de cctre entreprife, voit prévu tons les oMtacLs qu'il r' neontroiroit tans t n'éc>e cfrayé; il nv voyageoit prefque jniai\$ qu'a pied : cVit aii?ii qu'il parcourut plufieurs provinces du .Vxrique, 6c qu'il parvint Ciqu'à Guaxaca, oi li vie avec tnnfpoit les plus lies plantations de nopal couvertes de cochennilles : il eut l'adrtffs d'en actuter d'un propriétaire n&gre, foils le prérexe qu'étant imdecin. il en avoic befoin pMir fajre un ongu-nt pour la Joutte. Lorfqu'il s'tn vit pofiUfeur, cr J'avois, Jit-il, un batument de coeur que je ne faurois rendre; il me feinbioit que je vt-iois d'dikver U toifon d'or 5 mais je croyois auffi avoir à ma pourfuite le dragon rûricux prépo 6 à fa garble. I otic le long du chemin je répétois ce beau **veis** :

Enfijj, il eft en ma puiffince.

Je Taurois volontiers chanté fi je n'avois pas eu peur d'être entendu. J'arrivai tout hors ^Vhildine, iâns avoir rencontré une feule perfonn³ dans les rues. L'aurore cpminen^ait à poindre ^ imis perfonne n'étoit encore éveillé dans h maifon. Je m'enfermai dans ma chambre, *Be li* j'acrangeai avec un contentement inexprimable, & le plus delicatement qu'il fut poiffible, mes chers nopals dans deux de mes petites caiffes. . . Ainii, à cinq heures 'iu-matin je me trouvois poffeffeur d'une belle charge de cochennille, que perfonne ne m'avoit vu acheter ni embalUr. Le Nègre qui me t'avoit veniue étott un homme fimple & honnête, k les Indiens, que je payai bien, en leur recommanviant le fteret fur ma courfe du matin, ignoroient de quel précieux dépôt je les avois chargés. Bien tran^uillie far ce point > j'alai jouir fous de\$ orangers qui étoient dans la cour, bz du frais, 6c de ma bonne fortune, en attendant le re^veil de mon hôte. Jamais le ciel nu ai'avoit paru fi beau, ni le climat fi agréable. La veiJh je ne voyois que des monîtres; ce jour-là, tout fe p<i-ignoit en beau à mes yeux* & me permettoit de me liyrer aux plus douces reflexions. »

J'at rapporté à defcin les propres expreffions de Thiery, comne une preuve du fentiment de bonhcur qui pénètre l'ame de ThoiHéie ciroyen qui p.irvient a rendre à fa patri^ un fervice important, Ik dont il trouve dans fa.con.fcience la plus douce récompense. Ce fut an tkhant da n>é-**pi** (a bieovfillance de ^uel^ues Indies He de

quelques Noirs qui cultivoient le nopal, ce fut en vivant av^c a* homines, auxquels il écoit dangereux de (ie^ouvrir trop tô* un d.lfein qui pouvoit co.jipromettré la libraé & fa vie, que Thiery parvint à fe procurer Ls a-nx espèces de cochennille, dont il avoit appns à diftinguer la nature, la confiticufon, les caradteres, les htbitudes, les époqu^s d'exiftence, tuus Us piorédes qui conviennent à kur culture 5 enfin, la uiffjerjnce qui ex lite entre la *coche.UU fiie* «u *mtjfrque* & la *cocheuilU Jilvtftre*. Mjis a.re> cet h^ureux iUccés, il rcijoic enc.re bien d-s dirticu'tés & Jes dangers à éviter : il fa-iou tianfp .vier ces caill-s de nopais de l'int^rieur . es terres ju^ue fur les boi ds de h nier : il falloit echipper a x viffites & à Toeil furvilumt des doumiers de i fi>]igne. Son intrépidice, fa p:efence aMprit, le laim-nt de tous ces daitger>. Il s'embuque po'ir revenir a Saint-Dominguejm.iis contrarié par uiu irav.ricé orangeule, lltit expolé à de nouveaux dangers; its furent bien moins aUrmans pour lui, que la crainte de pcrdre le fuit de fon pénible voyage par ie deperiil'emenr de fes no,^li & de li cochennille. Il arrive enfin au môle Saint-Nicolas en 1778, Her de fi conquét : fon irtonnphj éton lemlablie a celui à'un giurricr pleiii a^addce, qui foit d'une ex .édition ciang^reue : il pourvoit à la furcte de (1 nouvelie colomc-, 6c s'oc^u^ à cherch^r itans ce liai un terrain 01} il pmle li faire profererj il en ttraufpona éi:aienient au Port-au-Punce, oi le nopal & la cocr^niUc fine fe multiplèrent pu fes foins. Il avoit employe fes fences, fa j^ une lie 6c fon activicé à fcvrtr U patrie j- il merituit U reco:inoiriance> il Tobtiut. L'Academie des (cknees l'a imit dai.s ion fain. Le gouvernement lui accorda le titre d± botanifte du Hoi, avec 6000 livres de pei^ion. Le reite de fes jours, qui malheu*-eufement rûrcne trop courts, flit coulacré à la culture du nopal & a réfutation dc la cochennille. Il fat aueinc au milieu de les grands travaux, & par excis de fatigue, d'une fievre imligne, à laqueile il iucomba en 1780, & par un autre mtlheur non moins affHigeant, la cochennille fine fut perdue peu de terns après fa mou. il paroît qu'il éprouva de grands chagrins dans les dern'ères années de fa vie, & qu'il ne fut pas autant aidé dans fes projets qu'il U defiroit. « Mon féjour dans cctte colonie, écrivoit-il au général & à l'inteniant de faint-Domingue, me d^yL-nt de pur en jour plus pénible. A des travaux forcés fe joignent des befoins coujours augment ant : nus bras peu vent i peins écarti-r la mière; plufieurs m^adies lone iurvenues 6c ont altéré ma fantej djs vois ui'ont ^té faits 5 on m'a in feré des p rofés; la calomnie furvient encore, & cherche à foulev.r la force pour m'opprimer. Rien ne me dédomnuge ds rauc de maux.... Ce ne font pas li les enco iragemens **du** à ma contranca, ame* travaux utiles, 6cc.»

Ses manucrics, l'hiltoire de fon voyage i

Guaxaca, fes Me'moires fur la culture du nopal & fur l'^ducation de la cochenille, ont été recueillies & publiées après fa mort par le cercle des philadelphes établi au Cap-François.

THUNBERG. Les plantes du Japon (Stoient peu connues lorsque M. Thunberg conçut le projet de visiter ce royaume. Il étoit à la vérité une *Flore du Japon* manuscrite de Mentzelius, déposée dans la bibliothèque de Berlin, avec des figures colorées ainsi qu'une lettre d'Erndelius sur *Us Plantes du Japon*. Le seul ouvrage imprimé où quelques plantes de ce pays furent mentionnées, étoit celui que Kempfer a publié sous le titre d'*Amaniiates exoticæ*. Le Japon pouvoit donc être regardé comme devant offrir aux naturalistes une récolte abondante de plantes inconnues, & cet espoir étoit plus que suffisant pour exciter le zèle d'un botaniste aussi distingué que M. Thunberg. Cette entreprise étoit périlleuse, & d'une difficile exécution. Les Japonais ne permettent à aucun étranger l'entrée dans leur pays: les soupçons les plus injustes tombent toujours sur celui qui se présente pour y pénétrer. M. Thunberg ne put les éviter, quoiqu'il y arrivât, avec le titre de médecin, en 1771. D'abord dans l'île de Dezima où les Hollandais ont un comptoir, il y resta long-temps sans pouvoir obtenir la permission de faire au dehors des excursions. Après bien des tentatives inutiles, il lui fut enfin permis de parcourir les montagnes pour y recueillir des plantes, sous le prétexte de leur utilité indispensable dans les médecines mais en même temps, à cause des soupçons qu'excite tout Européen dans le pays, on lui donna une escorte si nombreuse de Japonais, qu'il devoit nourrir à ses frais, que les dépenses excéderent ses moyens, & qu'il ne put multiplier ses voyages autant qu'il eût été nécessaire pour compléter ses recherches. Ce ne fut qu'avec des peines infinies qu'il parvint à se procurer, soit en graines, soit en nature, un assez grand nombre de plantes. La *flore du Japon* qu'il a publiée à son retour en Europe, contient environ mille espèces, parmi lesquelles se trouvent vingt-deux genres, & trois cent seize espèces nouvelles: la plupart des autres sont rares ou peu connues. Thunberg les a décrites d'après les principes, & tangées d'après la méthode de Linné. Il a joint à chaque espèce les noms qu'elle porte dans le pays, ses propriétés, son usage en médecine, & souvent des observations particulières intéressantes. A son retour il séjourna, pendant près de trois ans, au Cap de l'Espérance, y recueillit un très-grand nombre de belles plantes, dont il nous a donné le *Prodrome*, en attendant l'occasion de les faire connaître d'une manière plus particulière. Linné fils, dans son *Supplément*, lui a dédié le genre *Thunbergia*.

TOURNBOCKT (Piton de). C'est à immortel

Tournefort qu'il étoit réservé de faire finir la botanique de cet état de confusion où elle se trouvoit de son temps, de créer une méthode claire & facile, & de fixer l'ordination des genres d'après les caractères des différences parties de 14 fleurs enfin, de rétablir l'ordre, & de répandre la clarté dans une science dont tous les principes étoient encore vagues & obscurs. A cet important service rendu à la science, Tournefort en a ajouté d'autres, celui de l'enrichir d'un grand nombre de découvertes, fruits précieux de ses pénibles voyages. Avant l'âge de vingt-sept ans, il avoit déjà parcouru les montagnes de la Provence, du Languedoc, du Dauphiné, des Alpes & de la Catalogne, des Pyrénées. Ces excursions, surtout celles des Pyrénées, n'étoient pas alors sans dangers. « Il faisoit, dit Fontenelle, qu'il ne trouveroit dans ces vastes solitudes qu'une subsistance pareille à celle des plus austères anachorètes / **que les malheureux habitants qui la lui pourroient fournir, n'étoient pas en plus grand nombre que les voleurs** qu'il avoit à craindre: ainsi fut-il plusieurs ibis dépouillé par les miquelets espagnols. Il avoit imaginé un stratagème pour leur dérober un peu d'argent dans ces fortes d'occasions j il enfermoit des œufs dans du pain qu'il portoit sur lui, & qui étoit si dur, que, quoiqu'ils se volassent fort exactement & ne fussent pas gens à rien dédaigner ils le lui laissoient avec mépris. Son inclination dominante lui faisoit tout surmonter: ces rochers affreux & presque inaccessibles qui environnoient de toutes parts, s'étoient changés pour lui en une magnifique bibliothèque, où il avoit le plaisir de trouver tout ce que sa curiosité demandoit, & où il passoit ces journées délicieuses. Un jour une méchante cabane où il couchoit tomba tout à coup j il fat deux heures enseveli sous les ruines, & y auroit péri si Ton eût tardé encore quelque temps & Ten retirer. »

M. Fagon, premier médecin de la reine & directeur du Jardin royal des Plantes de Paris, avoit favorisé la botanique de tout le pouvoir que, lui donnoient sa place & son mérite, fit nommer Tournefort, en 1784, professeur en botanique à ce même Jardin établi par Louis XIII j & devenu depuis si célèbre par les savants distingués qui y ont enseigné les Sciences naturelles. Cet emploi ne l'empêcha point de faire différents voyages pour multiplier ses découvertes. Toujours vivement sollicité par le desir d'acquiescer de nouvelles connaissances, il retourna en Espagne, fut jusqu'en Portugal, voyagea ensuite en Hollande: en Angleterre, & donna partout des preuves d'un grand savoir & d'une activité inexprimable, gagnant l'estime & l'amitié de tous les botanistes qu'il rencontroit. M. Herman, professeur à Leyde, déjà fort âgé, vouloit lui céder sa place avec une pension de quatre mille francs; Tournefort se refusa à des offres si flatteuses, quoique les revenus de sa place fussent presque épuisés & bien in-

rieurs à ceux qu'on lui offroit: l'amour de sa patrie * oii il voyoit fleurir les sciences plus qu'en aucun autre pays, fut le motif de son refus.

Mais ce qui mit le comble à sa U réputation de Tournefort après la publication de son grand ouvrage, *Institutiones rei herbarum*, ce fut le voyage qu'il fit dans le Levant. En 1700, il reçut ordre du roi d'aller en Grèce, en Asie, en Afrique, non seulement pour y reconnoître les plantes des Anciens & celles qui leur avoient échappé, mais encore pour y faire des observations sur toute l'histoire naturelle, sur la géographie ancienne & moderne, & même sur les mœurs, la religion & le commerce de ces différens peuples. Il eut ordre en même temps d'écrire, le plus souvent qu'il pourroit, à M. de Pontchartrain, & de l'informer en détail de ses découvertes & de ses aventures. Les voyages alors étoient rares, surtout ceux qui avoient pour objet l'histoire naturelle & les plantes. Il étoit difficile de choisir un meilleur observateur, un botaniste plus zélé, & un homme plus instruit que Tournefort; il possédoit des connoissances fort étendues en physique, en anatomie, en histoire, en géographie, en antiquités, & nous en trouvons la preuve à chaque page dans son *Voyage du Levant*, Il s'embarqua avec (Hindelsheimer, célèbre médecin allemand) avec Aubriet, peintre habile & le meilleur dessinateur de son temps. Ce fut avec ces deux compagnons de voyage qu'il parcourut la Grèce, les principales îles de l'Archipel, les environs de Constantinople, les îles de Candie, de Païos & d'Antiparos, où il descendit dans cette fameuse grotte composée de trois ou quatre abîmes affreux qui se succèdent les uns aux autres, & dont il nous a donné un récit des plus intéressans, qu'on ne peut lire sans un plaisir mêlé d'horreur. Il visita les côtes méridionales de la Mer-Noire, depuis son embouchure jusqu'à Sinope, & depuis Sinope jusqu'à Trebizonde: il passa ensuite dans l'Arménie & la Géorgie* herborisa sur le mont Ararat & revint de là à Erzdron, fit le voyage de Locat & d'Angora, s'avança jusqu'aux frontières de la Perse, admira les mines d'argent, & vint se embarquer à Smyrne pour rentrer en France.

L'Afrique étoit comprise dans le plan du voyage de Tournefort mais la peste qui régnoit en Égypte, ne lui permit pas de l'exécuter. Le fruit de ses recherches fut > outre un grand nombre d'observations de toute espèce, plus de quatorze cents plantes, la plupart nouvelles ou très-peu connues, dont il forma un Corollaire placé à la suite de ses *Institutiones rei herbarum*, en attendant qu'il pût les faire connoître plus en détail, & d'après les beaux dessins qu'Aubriet avoit fait d'un grand nombre. **Les plus remarquables de ces plantes, cultivées aujourd'hui dans les jardins de l'Europe, sont la morine, la gundelle, le rosage pontique, le nésier à feuilles de tanaïse, &c.** Tournefort termina son existence beaucoup trop tôt pour l'avantage des

sciences qu'il cultivoit. Quoique d'une constitution forte, la fatigue de ses voyages, ses longs travaux, avoient altéré sa santé | un coup très-violent qu'il eut le malheur de recevoir dans la poitrine lui fut si funeste * qu'il ne fit plus que languir pendant quelques mois. Il mourut à l'âge de cinquante-deux ans. Il avoit déjà publié le premier volume de son voyage imprimé au Louvre > le second ne parut qu'après sa mort, d'après le manuscrit de l'auteur, qui se trouvoit heureusement tout disposé pour être livré à Timpreffion. Cet ouvrage est enrichi d'un grand nombre de gravures, toutes exécutées d'après les dessins d'Aubriet, offrant le plan de plusieurs villes, de quelques îles de l'Archipel, de monumens antiques, d'instrumens, de costumes, & plusieurs espèces de plantes nouvelles; mais les botanistes regrettoient depuis longtemps d'être privés de plus de soixante beaux dessins d'Aubriet, conservés parmi les vélins du Muséum d'histoire naturelle de Paris, esquissés sur des plantes vivantes & presque toutes nouvelles. M. Desfontaines, qui remplit d'une manière si distinguée le poste honorable que Tournefort a occupé, a voulu rendre hommage à son illustre prédécesseur, & (satisfaire aux desirs des savans en faisant graver ces dessins, & y ajoutant des descriptions faites d'après l'herbier de Tournefort. Il en a publié déjà plusieurs livraisons dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*. Le genre *Tournefortia* de Linné > qui comprend des arbrustes assez agréables, de la famille des borraginées, rappelle avec reconnoissance la mémoire de cet homme à jamais célèbre.

VAHL (Martin), professeur de botanique à Copenhague, fut un des élèves les plus distingués de Linné, digne d'un aussi grand maître, & très-entendu d'acquiescer la carrière que Linné avoit ouverte & parcourue si glorieusement. Passionné pour l'étude de la botanique, M. Vahl réunissoit en outre une mémoire très-étendue > une grande facilité de conception, un jugement exquis. Exercé dès l'âge le plus tendre à comparer & à saisir les caractères des plantes, ils le gravèrent tellement dans son cerveau, qu'il ne lui falloir qu'un coup-d'œil pour se rappeler, à la première inspection la plante qu'il avoit vue > se distinguer celle qu'il voyoit pour la première fois. Il favoit par cœur, pour ainsi dire, l'herbier de Linné, & tous ceux qu'il avoit parcourus dans ses différens voyages en France, en Angleterre, en Espagne, en Italie, en Hollande, &c. Il en avoit rapporté des notes nombreuses: on en trouve dans les différens herbiers qu'il a visités pendant son séjour à Paris. Cette masse d'observations l'avoit déterminé à entreprendre la publication d'un nouveau *Species Plantarum*, & Ton peut juger, par les deux volumes qui ont paru, combien la science a perdu par la mort prématurée de ce savant professeur, qui il ne restoit plus d'autre travail que de même

en ordre les nombreux maréchaux qu'il avoit amassés pendant route sa vie.

M. Vahl eut à sa disposition Thérèse de Forskall il ne lui fut point difficile de s'apercevoir qu'il s'étoit glissé beaucoup d'erreurs dans la publication qui en avoit été faite, après la mort de cet infortuné voyageur, sur des notes prises souvent à la hâte au milieu des fatigues & des embarras d'un voyage, & que sans doute Tautour lui-même eût rectifiées dès qu'il auroit pu consulter les livres & les collections. Pour donner à ce travail toute la perfection qu'il desiroit, M. Vahl le déterminâ à visiter les côtes de la Barbarie. Il espérait y recueillir beaucoup de plantes semblables à celles que Forskall avoit ramassées en Égypte. Il ne fut pas entièrement trompé dans son espoir ; il y découvrit de plus beaucoup d'autres plantes, les lignes nouvelles, d'autres décrites, par lesquelles ces richesses, il entreprit la publication de l'ouvrage qu'il intitule *Symbolæ botanicae*, enrichi de beaucoup de figures d'une grande utilité pour la perfection de la science, ainsi qu'un autre ouvrage qu'il fit paroître, quelques années après, sous le titre d'*Eglogæ americanae*, qui renferme la description & la figure d'un grand nombre de plantes nouvelles ou peu connues, qui lui furent envoyées par MM. Rohr, West, Ryane, &c. Thunberg a consacré à M. Vahl le genre *Vahlia*.

VENTENAT (Louis). Les naturalistes, victimes de leur dévouement pour le progrès des sciences, doivent être cités avec d'autant plus de justice, qu'ayant perdu par une mort prématurée, & leurs collections, & la faculté de les publier, leur nom seroit oublié s'il n'étoit enregistré dans les annales de la science avec les titres honorables qui le consacrent à la postérité reconnaissante. L'expédition malheureuse de la Peyrouse > une des plus belles & des plus hardies qui aient été formées pour l'aviation des sciences sur la terre de tous les siècles qui la conduisoient, bien loin de détourner l'entreprise, les aussi périlleuses, ne firent au contraire donner plus d'activité au zèle des Français. L'espoir d'un plus heureux succès, celui de rencontrer peut-être l'infortuné la Peyrouse & ses compagnons, jetés sur quelque rocher ou dans quelque île de la mer du Sud, sans ressources, sans moyens de retour, donna lieu à une nouvelle expédition, commandée par le général d'Entrecasteaux. Il ne s'agissoit de rien moins que de faire à peu près le tour du Monde, de s'avancer dans des mers dangereuses, d'aborder chez des peuples inconnus, paisibles ou féroces, sous le serail de Cook, peut-être la Peyrouse lui-même & sa suite, étoit par là affaibli. On a quelquefois plaint ceux qui cultivent les sciences; en supposant qu'ils n'avoient de courage que la plume à la main, & eût leur rendre peu de justice: mais l'exemple, & en

Botanique. Tome VIII.

particulier Rankine que je traite ici, prouvent que, dès qu'il s'agit du progrès des sciences, ils ont très souvent montré un dévouement égal au courage militaire. Cette nouvelle expédition excita, non moins que la première, le zèle d'un grand nombre de naturalistes: ceux qui furent choisis reçurent leur nomination comme une faveur du gouvernement, & se trouvèrent plus honorés du choix, qu'effrayés des dangers. De ce nombre fut M. Louis Ventenat, né à Limoges en 1716; il étoit réuni à MM. de Labillardière & Deschamps pour la partie botanique. Les deux derniers, dont je parlerai ailleurs, après beaucoup de fatigues & de longues persévérations, eurent le bonheur de revoir leur patrie: M. Ventenat y succomba; il avoit déjà une ample collection lorsqu'il arriva dans l'Inde, & que les deux vaisseaux de l'expédition abordèrent à Amboine, mais en suite le capitaine Dauribei ayant mouillé à Java, tous les naturalistes de son bord, M. Deschamps excepté, furent arrivés, leurs collections faibles, eux-mêmes fatigués & même incrédules d'abord à Sourabaya, ensuite à Samarang. Ce fut dans cette dernière ville que M. Louis Ventenat, excédé des fatigues d'un long & pénible voyage, accablé de persécutions aussi injustes qu'atroces fut attaqué d'une maladie mortelle.

Le gouverneur de Samarang, touché de son état, obtint de la régence de Ratayia la permission de le faire partir pour cette ville. A peine cet infortuné naturaliste y fut-il arrivé, qu'on l'envoya dans le fort de Tangaran avec MM. Laingtz & Willauryez. Sa santé s'affoiblissant de jour en jour, la régence cessa de mettre des obstacles à son départ pour l'Île-de-France. La joie qu'éprouva M. Ventenat d'aborder dans une colonie française, soutint pendant quelques jours ses forces défaillantes; il expira peu après, le 8 août 1794. Ainsi succomboit aux fatigues d'un long voyage & aux persévérations qui l'accompagnerent, M. Louis Ventenat, tandis que son frère, M. Ventenat, membre de l'Institut & conservateur de la bibliothèque du Panthéon, retenu par des occupations sédentaires, non moins zélé pour les progrès de la botanique, s'efforçoit d'en reculer les limites par des travaux importants. Il avoit déjà publié son *Tableau du règne végétal*, dans lequel il trouve beaucoup d'observations nouvelles sur les familles naturelles des genres nouveaux, ou dont les caractères sont différents, un méthode analytique extrêmement utile pour la distinction des genres. A cet ouvrage ont succédé la *Description des plantes nouvelles ou peu connues du jardin de Cels*; le *Jardin de la Malmaison*; le *Choix des plantes* &c. &c. Un grand nombre de Mémoires sur la botanique, la plupart insérés dans les *Mémoires de l'Institut*. Outre le recueil des descriptions de beaucoup d'observations importantes, ces différents ouvrages ont encore celui de présenter ce que l'on cultive de plus précieux dans les jardins

D d d d d

nentionuei; ct-itefim; elles ont prefque toetes e*6 itecouvertcs & en<6y6es par des veyag<ius mctionne;> (tans e:tie notice coril'atree a Uurs travJux.

WEST.(J-V^J ROHR.)

WILLEMET (PiMT^RenJ). Qn'J rrm foit permis de ieterottttqutsflcurtUT la tombe d'u» jeune hbfipnv) do la plus ^randt' esperantt'j &r que la mort a nioitloimé ious un cicl étranger, des fes prim it rs pas dans i> "s carrier* qu'il cùt parcourue avtc dil.inttiou yoixt TavanciTient des fucnces. Né a N.u.ty en 1761, eltve par un pere respectabi; , d'un pcofond fivoir, qui vient recemment u'etve oiileve au* fcieuces natureUes qu'il a ultiv.es avc dillinc<lion petuiam k long tours lit Il vie, le jeor.e WiHtmet lut profitei de ce pretieux avui.uge. Ses progres. cLins Us beiks<lcitres iurfcnt topiitiis us we le turt<nc pas moins dans lei differentes parries de l'hiftuire naturelle ; ir.us l'etude dis piaates is leduifit davantage } tilt iaituit fes deln.es. it vim a Faris en J78S : ks lithv^ t.oU'ditor<6 qu'il y pazcouctt , l'actitil iju'jl rcc4itd« U.v.ms lie C6tte capiraiej I. iKuragLiLHns> tju'ili lut donnerent , tsftliB* merttu ion imag in avion; il ce neppira plus que ks fcitnc<i, &i JHgea que Ic p.Hi fur moyen rairt Ha noHVelks ileci'UVvrts, etoit celui 1 des coittiet! eluignc.s Sf peu conr.ues, er Its \>|<<i: itjons. L'otcaion de faifiliis nv ,it a fe preTenter. Les Ltalfadun envoyes pjr l' ipj^ooS.nb etoient alors a Pa; s- Oil j<arltiit de kur tgt&tttdfDS Ylnde. It accepta auptes ti'cux le titre de thitut<ien, & les aiLDin;agna à Jeur depart. Quoque d'un temp kameni un peu deik.it, il luppouiu cttie longui tr^Vcrlet avec couraae. Il regrtiu beaucoup?, t-n pslfant aux ILS du Cap<Vert , de ne pouvoir viiiter celle de San t Kago ; mats i'enree en fut iitcrdt e à tous etui de lJ fidfOdr&ambafadeurs indiens. Le ydi&aqui les ponoit, nt: m: uil A que djtiv le poll de i jk M.iurii e. A la vue de cettt txtte fi r<he en vegeiuiiK , le jcone Wiilemet eu it au c mbic de Jt-s va'ux. Il s'cnuxfla d. b parcnurii, & d'y tfcULJii toirifs les plant^s ui s'cffnre^t a fcsrccchefthes. 11 k-s cl*jTi, en cennau lei g(iirts& l« e fpeas ,y ajoutabeaucoup d'obl'trviiions particulars, taites JI plupart far des in:ivi<lus iytas , &: Jcs adrtiJa a • Mi.lm, avec kqutl il etoit lie d'an'itie- Ce vane eilircuble a voulu tiepuu honorer & p^rpuet li nit moire de Ion jiiUj en puhtiaut ks mail its ious le aotn d'ALr&arium majnitianum^ue on auteur auroit pu beaucoup esjendre 8: perrec<cnlte.

I) fut«(fU4W«c beaucoup de conii^érauon par M. Cere , dirt&t.ur du JM<din botamipie de l'itej par M, Uorde, medeiin tnofus, & f <ie docteur

Scaitman. l^ sugmenretent fes rich^tes botartti<quies enlutofi&ant lesyihutesde \zlix hcrhier,qu'il n'avoic pti tronver \i\antes d'n? IJ le.

Une rectption bien diffe^ente, & qui te penetra du plus vif ch.igrin, l'asceadott a l'ondichtty. Le gotiverneur de cette vilie, Incinné C'onwar, le ma avec uiie dur<ce rtpouffame , l'atcaW* ti injures humiliantes , & lui de^ndit ite teiter plus d'un jour dans Pondichery. Un jeune hmme fans experience , abandonnant pour la premiere fois fon pays tatal , jtte fur te valte theatre do l'UniverSj est loin d'imaginer pr:uvoir renconirer, funoiitdans des homraes appar^nans tut nations p/ilics , une barbitif , une ferncite tie caraitere qui hum lite les p lands takns , ai^nt tt dec hire I ami l & nipmifiV toute Ua< liberal^ 8c btenraif^tice. Le jeune U'ilitmet fe retire] c'sprit alteré, le dfeftfuoir dans le ccrnr: CLS r.iijn.iitior.s moraks , cette eipece de nuladie dt; l'ame fe joi guant , iux influenc*! d'un climat bvulant, enflam inertni fan fang , dt<truifirent Wpidewsnt l< fante; ti iiKtorr.ba a (cs ntaux dans une des viltes du royauiM! de Tippoo en 179V. La botanique perdi en lui u> dt fes y\it ?ek-s panifans, qm s'etoJt c6 avec un zeie fi attif, qu'il n'eur poirt rarde a devenir le rival d.s Tournefart, d-s Pal<las , des Curr.m^rfon , &c.

APRÈS avoir exp'>fé Usavantages que tes fcien<ces , ainfi que la fncie'te , poiivoiennitirer dts voyages entrepris pur des mura!iltt.<clair^*; après avoir fait connojtre la piupart de crux qui fe font diitingues dans cette penible carrier* , je dois aurti prô (enter qtislcpies reflexions fur U n<<niere la plus prtipe à rtmplir c«s grandt-s emtiprifcs j afin qu'a fon rttour \e yoyagoot n'arc point a fe reprochtrd'avoir négliget dts reth'.Tches & des wbservations qu'il n'est plus en (on pouvoit de répsrtT.

Cefl pauu-uHerenienr dans la irfmiere jeunefle<tie fe developpc !a pJlion des Toya?<?< e'est a (et age que l'imaginJtion , exaltce par les grande s b.itt'.ei d« tiBleau dc U Nature , est lulcepiible des i'lus vives conceptions ; cttf alors qu'itne i l part; nre curiofiie toarmwm un jeune homme brdbnt du defir de la farisfaire. Le fpedbcle de l'UnVfirs est commtn a t««s les homines, & le drost de propriéte ne peut l'enlever a auctm d'eu*. Cift poor tnirer en poffeffion ds fes rich^fler, ctil pour en faire joun fes femblabies, queie natmaittie est puiffamment excité aux voj'ages de Ion? corns.

Ctr.ce loi^ble émulation, ce devotVnent à lll genrt de vit aafi penible , peut conduire à de trts<srands chofes le jeune caeur dans l'quel il fe fair Tenuri mais s'il est beau de s' abandon<net , il tft tiicote plus prudent de ne le fa ire qre lorfqu'onefl parvenu a <e degre d'Hifirufction propre à en alTutev le fucci-s. 11 h\ u pcur cela da*

onnoiffances préliminaires. Tans lequelle? tin observateur peu exercé courra risque de s'égarer au milieu des objets nombreux qui doivent être soumis à ses recherches. Il est encore des dispositions indispensables tant du corps que de l'esprit. sans lesquelles Je voyageur ne pourrarien exécuter de grand, ni prendre une opinion sur de tout ce qu'il verra.

Il est bien difficile à celui qui est né foible, à celui qui est accoutumé à un genre de vie trop délicat, ou l'ennuyé par les plaisirs, de supporter les fatigues inséparables d'un long voyage, ou de se livrer aux recherches qui doivent en être le fruit. Il faut pour cela un tempérament vigoureux, une fantaisie robuste, un corps exercé à la fatigue, un courage qu'aucun obstacle ne rebute, qu'aucun danger n'effraye; il lui faut renoncer à ces douces habitudes contraires de son enfance, & qui se convertissent avec le temps en besoins presque indispensables; il ne doit pas s'attendre à trouver partout de grandes routes, des chemins battus & ombragés, des lieux de délassement, des hôtelleries, des chaînes de poste, des auberges & obligés. Des dangers de toute espèce menacent le voyageur, tant sur la terre qu'au milieu des eaux; il les évitera en partie s'il fait nager, diriger un bateau, conduire une voiture, bien monter à cheval, le panser, le soulager dans les maladies auxquelles il est le plus sujet en route.

Les dispositions de l'esprit sont encore plus nécessaires que celles du corps: il faut que le voyageur apprenne à bien voir, à voir avec discernement avec réflexion, à juger de la mesure de leurs différentes faces, à jurer de la mesure tant qu'il aura un jugement sain, des passions douces, une ame pure, des connoissances acquises par l'étude & la méditation. *Be* l'habitude d'observer la nature & les hommes. Rien ne lui seroit plus nuisible qu'un penchant violent au libertinage & à la débauche. L'homme n'existe pas sans passions: celle qui doit dominer dans l'ame du voyageur est la noble ambition des découvertes & des connoissances utiles. *Si* quelqu'un autre part venoit troubler la sérénité de son ame, la paix de son coeur; si elle s'emparoit de son jugement, il deviendroit malheureux, *be* manquera l'infailiblement le but de son voyage. L'expérience nous apprend que quiconque voit les objets, le coeur occupé d'une passion étrangère, les voit presque toujours mal. Il les voit avec jalousie, avec distraction.

Les profondes affections, particulièrement celles du coeur, jettent notre ame dans un état d'abattement: *be* de langueur, surtout lorsque nous sommes loin de l'objet qu'il occupe. Nous portons partout avec nous un sentiment de tristesse & de mélancolie: qui nous rend insupportable tout ce qui ne prend pas le caractère de nos pensées. Un peuple qui n'est que gai, nous le jugeons volage & léger; il est «riev», nous le jugeons de nous.

lancolique; mais si l'objet de nos desirs se trouve dans le lieu que nous habitons, dès-lors tout change de face, tout s'embellit à nos yeux. Il faut donc que, pour bien voir, le voyageur apprenne à vaincre ses passions: il doit se méfier de ses affections, puisque presque toujours nous ne jugeons qu'après elles, ou: qu'un changement dans notre situation en apporte un dans notre manière de voir.

Une imagination trop ardente peut aussi nous jeter dans bien des erreurs: on les évitera toutes les fois qu'un jugement sain en réglera les mouvements. L'imagination doit mettre en activité routes nos facultés intellectuelles, mais elle ne doit jamais agrandir les objets à nos yeux. Il suffit de les voir tels qu'ils sont, de les voir avec le coup-d'oeil fidèle de l'observation; autrement si nous apercevons quelques hommes errer dans le lointain sur les montagnes des terres magellaniques nous les prendrons pour des géants. On fit l'orang-outang fuir dans les forêts à notre approche, nous croirons avoir découvert le véritable homme sauvage.

Les préjugés nationaux sont une autre source d'erreurs qui nous font mal juger les peuples que nous visitons. Nous taxons de barbares & de malheureux les nations qui n'ont pas les mœurs que nous, qui ignorons ces inventions du luxe auxquelles nous attachons le bonheur de notre existence. La hutte basse & enfumée d'un sauvage, sa vie errante, sa nourriture simple & grossière, ne nous offrent que l'idée d'une existence pénible:

Il nous ne faisons pas attention que nos connaissances ne sont pas les mêmes; nous ne savons pas que nous sommes indépendants; qu'il est exempt de cette foule de besoins frivoles dont nous sommes environnés: il est à demi nu, mais, exercé à la fatigue, il a fortifié son corps contre les intempéries de l'air; il est exempt de ces passions dévorantes qui embrasent notre coeur, & font très-souvent le malheur de notre vie. Pour bien juger l'homme; quel qu'il soit, il faut nécessairement substituer ses idées aux nôtres, autrement nous ne le verrons jamais tel qu'il est.

Je n'ai présenté ici ces réflexions que parce que les recherches des naturalistes se bornent rarement aux seuls objets d'histoire naturelle, mais qu'ils les étendent encore à tout ce qui peut intéresser leur curiosité. Eh! quoi de plus digne de leur attention, que les mœurs, les usages, le gouvernement des nations qu'ils vont visiter? Aussi la plupart de ceux qui nous ont donné l'histoire de leurs voyages, ne se sont point bornés à la simple description des productions naturelles; ils nous ont encore encrenés de détails sur les phénomènes de la topographie, sur la température & les phénomènes de l'atmosphère, sur l'état des sciences & des arts, sur le degré plus ou moins

avancé de civilisation des peuples, sur l'influence *in* gouvernement & de la religion relativement aux mœurs & au bon-heur de chaque nation & Ton ne rend pas aux naturalistes toute la justice qu'ils méritent lorsque Ton croit que leurs travaux sont bornés à la recherche des plantes étrangères» mais comme elles sont le principal objet du botaniste, j'ajournerai quelques observations sur la manière d'en faire la recherche, & sur les moyens de conserver les semences récoltées, & les arbres & arbrustes que Ton se propose de faire passer en Europe.

La recherche des plantes se nomme *herborisation* (*voyez ci mot*). Il ne faut pas ici borner le sens de cette expression à la seule action de recueillir les plantes pour les renfermer dans un herbier, il faut encore y comprendre toutes les observations qu'il est essentiel de faire pour acquiescer une connaissance parfaite des végétaux. Comme les mêmes plantes ne viennent pas également partout, que chacune d'elles a sa patrie, sa exposition particulière, qu'elles varient selon la nature du sol, le voyageur, dans ses excursions, doit s'attacher à parcourir les différents sites, & dans les climats froids, les diverses sortes de terre.

1°. Dans les plaines il visitera les landes, les terres grasses, légères, sablonneuses, calcaires Us terrains cultivés, les jardins, les vergers, les potagers, les haies, les folies Us forêts, les bois les clairières, leurs bords les lieux ombragés ou exposés au grand soleil.

1°. Il parcourra les montagnes de différentes natures, à diverses elevations > leur sommet, leur revers selon (us diverses expositions) leur base; les vallons, Us rochers les fentes, &c.

2°. Il suivra les rivières, les lacs, les eaux stagnantes les marais, les catarrhes, les sources. les eaux minérales, acidulées \$ il observera tant Us plantes qui croissent sur leurs bords, que celles qui naissent à leur superficie ou dans leur lit.

3°. Dans les lieux humides il examinera le bord des chemins, les débris des vieux murs, les toits, les puits, les caves * les souterrains, les bois pourris, les jardins particuliers, les serres, les pépinières les couches, les fumiers ^ &c.

4°. Dans les lieux maritimes il visitera exactement les côtes, les rochers, les grèves, les dunes, les grottes formées par l'eau, les petites îles peu distantes du rivage; il fera arracher les plantes maritimes qui croissent dans des fonds de nature différente.

5°. Il ne doit pas se contenter de parcourir une seule fois ces différents lieux* il doit les visiter tous au moins deux fois chaque saison, afin d'y observer les plantes qui croissent successivement dans les cours de l'année.

Le botaniste doit toujours être en activité, il

ne lui est permis d'être sédentaire que dans le terns des grandes pluies, des fortes gelées, ou lorsque la terre est couverte de neiges. Mais il profitera des beaux jours d'hiver pour recueillir des mousses, des lichens, & la plupart des plantes cryptogames qui ne fleurissent que dans cette saison ou au commencement du printemps, partiellement après les pluies & lorsque le terns est humide.

C'est surtout dans les grandes forêts des contrées septentrionales que l'on trouve les mousses les plus belles & les plus nombreuses: elles croissent, les unes sur les arbres, sur les rochers, dans les lieux humides, le long des ruisseaux, sur le bord des fontaines; d'autres se plaisent dans les prairies, sur le revers des collines, sur les débris, les vieux murs, les toits: les lichens & les lichens se trouvent dans les mêmes lieux, & fleurissent à la même époque. La nombreuse famille des champignons parasites, encore peu connue, & qui rendent tant d'espèces microscopiques, habite sur le revers ou le dessous des feuilles, sur l'écorce, sur les tiges, sur les rameaux des autres plantes.

Nous ne sommes pas en Europe très-riches en fougères: l'Amérique & les Indes en produisent de très-belles espèces. C'est encore dans les climats humides, après les pluies au commencement du printemps, en automne > que paroissent les champignons, qui exigent d'être cueillis avec la plus grande attention pour avoir sur leur organisation & sur leur végétation des idées plus exactes & plus certaines.

Il y a sur toutes ces plantes des observations très-importantes à vérifier. Placées sur la ligne de démarcation du règne végétal, elles semblent se lier insensiblement avec le règne animal par des nuances à peine perceptibles. Leur fructification est toute particulière > à peine connue dans les unes, point du tout dans les autres. Elles occupent, dans l'économie de la Nature, une place très-remarquable. C'est par elles que les rochers stériles se couvrent, avec le terns, de nombreux végétaux. Dès qu'une fois les lichens s'y sont établis, ils s'y développent, donnent aux mousses la faculté d'y croître, & de leurs débris se forme insensiblement une couche de terre végétale, qui se fait & fait germer les semences d'un grand nombre de plantes. C'est ainsi qu'avec le terns le sol le plus aride se convertit en un terrain fertile* que les couches successives du *sphagnum palustre* * l'aide dans les marais à l'état de terre végétale, y font croître d'excellents pâturages.

Les usages économiques ne sont pas moins importants à observer. Par exemple, ce *mosses sphagnum* forme encore des lits de tourbe, qui, dans plusieurs provinces, remplacent le bois de chauffage. Les femmes laponnes garnissent de cette mousse le berceau de leurs enfans & elle leur tient lieu de matelas, d'oreillers & de couverture * eUt.

conferve la chaleur, & absorbe l'urine donc 1⁴ Crete* est si nuisible aux enrans.

Le *mnium fomanutn* indique ordinairement les fources li oQ i! se trouve en certaine quantité.

he poly trie femeUé defend les Lapons de la p. Juie, la lumiere phosphorique des flurs de la fraxineile, l'élasticité des fruits' de la balsamine, du momordica taurium, & beaucoup d'autres particularires qu'il pourra découvrir par lui-rngme, airjfi que les divers moyens par lctuels les plantes se multiplier 5 Jeur nutrition, leurs sécrétions, ies goinnacs, les résines, &c.

U s'attachera particulièrement à observer les plantes en fleurs & en fruits: it prendra note de celles cjuï n'offriront que des feuilles, afin de les revoir a Tépoque de la floraison.

Il pourra se borner à noter seulement celles qui font bien connus, & dans lesquelles'il ne remarquera aucune variété. Quant aux autres^ il les analysera dans toutes leurs parties, surtout celles de la fructification. Il décrira & dessinera les organes qui se flétrissent faciement, s'évanouissent par la desiccation ou s'aïtèrent en herbier, tels que les pistils, Us écamines, Its glandes, la forme & le nombre des pétales. Il fera mention de leur nature sèche ou humide, de leur odeur, de leur faveur.

Il dessinera les plantes les plus rares * celles qu'il croira nouvelles, celles qui se détèchent mal: il tracera à part toutes les parties de h si unification.

Il notera avec Coin le moment de leur floraison, celui de la maturité des fruits, leur durée, la nature du sol od elles croissent, leur exposition, le nom du lieu oil on les trouve.

Il examine* a plusieurs individus de la même p'apte, afin de s'assurer des variétés & des espèces.

Il prendra note de h masse des plantes qui viennent naturellement dans une certaine étendue de terrain, des principales familles qui ydominent.

Il s'informera de leur nom de pays, des usages auxquels on les emploie dans les arts, l'économie, la médecine; la manière dont on ks prépare fil dépend-eux, on pour'a fépirer une partie des eiles entrent dans les alimens; à quelles doses on les donne si elles fervent en médecine? &c entrn I mêmes préparations on leur fait fubir si elles font I en usage pour la teinture* les parfums, &c.

Si l rencontre des arbres peu ou point connus en Europe, il aura soin de joindre aux échantillons qu'il en aura défféchés, des morceaux de bois au moins de quatre pouces de long, sur trois de J large, & deux pouces d'épaisseur, garnisse leur I e^corce & de mettre sur chaque échantillon un I numéro qui réponde à celui des feuilles ou fleurs j placees dans rterbiac.

Il remarquera les phénomènes particuliers à plusieurs plantes ^ tels que le sommeil des feuilles I dans des sacs de fott papier * sur lesquels 0%

& des fleurs, l'heure & la Aut6 de leur épanouissement, l'irritabilité de* éramines, celle des pétioles & des feuilles de la fenfitive, les mouvements du diotw muscipJa, de Yhedifarum girans, la lumiere phosphorique des flurs de la fraxineile, l'élasticité des fruits' de la balsamine, du momordica taurium, & beaucoup d'autres particularires qu'il pourra découvrir par lui-rngme, airjfi que les divers moyens par lctuels les plantes se multiplier 5 Jeur nutrition, leurs sécrétions, ies goinnacs, les résines, &c.

La manière de recolttr & de déffécher les plantes a été exposee h. l'irtide HE. IBIER. NOUS parcourrons avec plaisir ies collections formées da plantes recueillies dans des pays lointains; mais il est bien plus agréable de les voir embellir nos jardins ou nos boitjucts* de nous les rendre propres, & deles avoir à notre disposition.

La récolce 6c la conservation des graines est donc un objet trop essentiel pour ne point indiquer au vuyagur les moytiis les plus idrs pour nous faire pammir les productions végétales des pays lointains. Il en arrive urns I: s jours une grande quantité dios nos jardins d'Europe, mais peu réuiliicnt, parce que la plupart des voyageurs négligent de s'instruire de la meilleure manière de recoltter & d'envoyer les graines.

Le moment de le hire est lorsqu'elles font bien mûres/ te que l'on reconnect faciement lorsque les fruits quittent leur pédoncule sans effort: on peutaussi les couper transversalement pour s'assurer si l'amande est folide & ie germe bien formé. Alors on se munira d'un certain nombre de cornets de papier tout disposés, pour Us remplir chacun de graines particulières. Il faut lier avec un fil les capsules ou filiques qui s'entrent des graines grêles, menu^s, 6c qui se détachent aisément.

Il est boiv de conferver les graines dans leurs capsules, filiques, gouffes, con^s, 8c même dans leurs fruits lorsque leur puipe est tie nature i se desiecher i elles ie con fervent beaucoup mieux &c plus 1 ng-tems. Cependant, comme le volume trop considérable de quelques-unes occasionne* un inconvenient, en rendant les envois trop dépend-eux, on pour'a fépirer une partie des femences de leurs enveloppes, & mettre dans U même brute des femences nues, &c d'autres dans leurs capsules, & cela de chaqtie esykce>

On étendra & on laissera sécher a l'ombre pen^ dar<quelques jours, les graines nouvellemment recoltées, pour dissiper l'humidité surabondante qu'elles contiennent, sans quoi^ rassemblées ensemble avant leur parfaite desiccation, elles ferment, & le germe périroit.

Si ces graines doivent être fermées en leur terns, & que U trajet pour l'envoi ne soit pas do longue durée, on se contentera, quand elles seront bien

fermées, de mettre chaque pièce séparément dans des sacs de fott papier * sur lesquels 0%

6cra le nom que la plante porte chei les habitus du pays, Ion ufage j & le lieu oil eile croit plus particulièrement > à môms qu'on n'aime mieux metere (simplement iur le paqct un numéro qui era relacif a un Mémoire où ieront déruillées ces différencies chofes, ainli que, la nature du fol oil el'e fe plaît davantašt*, & l'expctition qui lui eft favc rable. S'il n'&oit paš poliible tie fe procurer toute& ces connoillances, ou qu'on n'ait pas le terns *e Its nffembler, cela ne doit pas empêcher d'envoyer toujours les femences lins ne^m.

Autant que cela eft praticable, u cos.vietit de nmafler 6c d'envoyer chaque tfp&ce de graine dans une proportion relative- à la nature d's plantes. Une certain^ de femences de plantof annuelles fi.Hiint pour s'en allurer la poiTeilion en Europe, parce que, frudtifunt dans l'année, on a lieu d'efpérer d'en obtenir des graines pout les années fuivanteSj 6c que d'ailleurs ces plantes levent facilement pour l'ordinaire. Les plantes vivaces étant plus long-terns en terre font expofées davantage à la voracité des infedfrs, & levent moins bien : it faut les envoyer en plus graivde quantité. Les graines d'arbres, furtout eel les des plus grands, doivent être recueillies encore pljs abondamment (fi leur volume n'eft pas de nature à occup&r trop de plie dans les caiffes), car quoiqu'il lève beaucoup de ces femences lorqu'elles font bonnes, la jtuUie de ces arbres étrangers eft fort délicate, & il en weurr un grand nombre avant qu'ils aient acquis une certaine fermeté.

Que pour faire des envois plus nombreux, Ton fe garde bien de conferver d'une année fur l'autre les feirience* que Ton récoltera: il eft très-important au contraire de ne pas les laiffer vieillir, mais de Its faire partir par la premiere occafion, dès qu'elles auront été bien préparées j n'en auroit-on raft mbteque quelques elpèces j de même il eft bon d'obferver qu'on ne doit pas craindre d'envoyer plusieurs fois les mêmes espèces de grains dans des envois différens, pourvu qu'elles ne foient pas de la même récolte; parce que plusieurs caufes détruifent fouvent une grande partie des germes des femences, telles que la différence des climats, la longueur de la traversée, l'extrême chaleur, furtout quand ces graines paffent fous la ligne. D'ailleurs, en polTédant une certaine quantité de femences de la même espèce, on effaie divers moyens de les femer, qui en alfurent la réuffite.

Les graines des plantes de l'Amérique feptentrionale, & des autres pays tempérés, analogues au nôtre > doivent être femées en général à deux époques de l'année; favoir : au printems & en automne. Il convient de les récolter à mefure qu'elles mûriffent, & d'en faire deux envois j l'un au mois de juillet, compofé de toutes les femences récoltées pendant le printems & le commencement de l'été, afin qu'arrivant vers l'automne, elles puiffent être femées fui-le-champ j l'autre envoi peut fe faire après la récolte géné-

rale des graines, vers la fin de noveipbre. Il arrivera en Europe dans le cours de Thiver, & fera semé au premier printems.

Les femences dures, ofleufes, coriaces & huileufes, comme celles des iauriers, des myrrhs, des palmiers, des châtaign^rs, des glands & autres arbres, done la propriété germinative fe perd iorfqu'on les laiffe fix semaines après leur maturité lans les planter, feint mills lies par lits dans des caiffes remplis de terre, dont le couvercle s'ouvrira i voioine pout* pouvoir entretenir un peu d'humidité dans la terre, afin d'exciter leur germination. Ces caiffes, pendant la traversée, font expofées à i* jir libre dans des terns doux, 6c mises lous le^ > ont loifqu'il fera fruid.

Les femences difpofées à être envoyées font mises dans des caiffes d'un bois tort parfaitement jointes, les plus gros paquets dans le toil, fur une couche d'etoupes, de riUffe ou autre matière feche 6c douce > qui empeche que les lacs ne fe déchirent par leur tiorce iur le bois j les plus petits paquets font mis fur ie deffus. 6c le tout (era compofé de rortemrm par une autre couche de filaffsj, qui empœura le balotiem-riuj après quoi on polera le couvercle de la caiffe > 6c on l'enveloppera d'une toil; ciree.

Les graines qui viennent des pays chauds, & qui doivent éprouver une longue traversée, exigent beaucoup plus de précautions. Il faut chercher à confervir leur vertu germinative, & pour cela les garantir du contact de l'air, de l'humidité, de la trop grande chaleur & de l'attaque des infestes. On y reuffira par les précautions fuivantes: on mettra dans des carafes de verre les petits paquets qui contiendront les femences fines, & on les fermeira aulli hermétiquement qu'il fera poffible. Les gros lacs feront mis dans des vases de gres, qu'on bouchera exadement avec du liège & du parchemin enûite on emballe avec précaution ces deux espèces de vases, chacuu féparément, dans des caiffes qu'on couvrira de toile ciree. Ces caiffes ainfi arrangées n'exigent d'autres précautions pendant la traversée, que d'être garanties de l'humidité & de l'extrême chaleur.

L'on peut encore employer le moyen fuivant pour transporter toutes fortes de graines : aufsit après les avoir recueillies, on les mettra avec leurs capsules ou enveloppes dans une boîte de plomb avec un peu de terre du lieu. On forneca d'abord un lit de cette terre au fond de la caiffe, ensuite une couche de graines 6c une de terre alternativement jufqu'à ce que la boîte foit tout-à-fait pleine. On aura foin de la tenir exadement fermée pendant la traversée. Ces graines aniveront en bon état, n'importe à quelle diftance. Par cette méthode on interrompt la végétation, mais on ne la détruit pas. Le célèbre Ellis, prétend qu'on a apporté de cecte manière des grammas de thé de la Chine j & qu'après un voyage d'un an diet

font arrivées en état de pouffer. Dès que ces graines font exposées à l'air extérieur, il faut les fermer, sans quoi elles perdent leurs facultés végétales.

Voilà la méthode que Linné a employée & conseillée pour les petites graines. Après les avoir détrempées convenablement, on les mêle avec un peu de sable & on les met en suite dans du papier ciré ou du coton, & on les place dans des bouteilles de verre bien bouchées. Il est à propos de mettre ces bouteilles dans une boîte ou dans un vaisseau quelconque rempli de quatre parties de sel commun, de deux parties de salpêtre, & d'une partie de sel ammoniac, afin de pouvoir entretenir les semences dans leur fraîcheur, & conserver les germes.

La voie des semences pour propager les plantes est la plus facile, la moins dispendieuse & la plus profitable. Si elle ne donne pas une jouissance prompte, elle l'affure du moins en fournissant un grand nombre d'individus, qui s'accroissent plus facilement. Cependant on peut encore les envoyer en racines & en pieds, en prenant les précautions convenables. Nous allons entrer à ce sujet dans de nouveaux détails pour ne rien laisser à désirer dans une matière aussi intéressante.

Les oignons des plantes bulbeuses, ou les racines charnues des plantes vivaces, qui perdent leurs tiges dans certaines saisons, peuvent être envoyés en Europe avec succès, si l'on observe exactement le traitement qui leur convient.

D'abord il est important de ne lever de terre les oignons & les racines des plantes vivaces, que lorsque leurs fanes sont desséchées; ce qui indique l'état de repos de la végétation dans ces plantes, & le moment le plus favorable à leur transport. Cet état de repos arrive, dans les pays septentrionaux, vers le mois de juin. Ces oignons enlevés de terre doivent être mis sur des planches à l'ombre pour y sécher pendant quelques jours, après quoi on doit les éplucher avec soin, en retranchant toutes les lanes, les racines desséchées, & surtout les enveloppes des oignons qui auroient une disposition à pourrir. Enfin, ces oignons, après être restés dans le même lieu pour s'y sécher entièrement, pourront être emballés de la manière suivante.

On établira au fond d'une caisse d'une capacité suffisante pour contenir l'envoi, un lit de trois pouces d'épaisseur, d'un sable fin, qui aura été tamisé au tamis ou au sieu sur ce lit on placera les oignons dans leur position naturelle, & à trois pouces de distance les uns des autres. Après cela on garnira avec du même sable l'intervalle qui se trouvera entre chaque oignon jusqu'aux extrémités supérieures qu'on laissera visibles, afin qu'elle s'élève à indiquer la place du lit inférieur. Le second lit doit être placé dans les intervalles occupés par le sable qui environne le lit inférieur, & garni du même sable jusqu'à la hauteur

de la caisse, on doit trouver plus petits oignons recouverts de leur terre d'un pouce de sable.

La caisse parfaitement remplie de sable, pour que rien ne se dérrange par le roulis du vaisseau pendant la traversée, sera fermée le plus exactement possible & enveloppée d'une toile cirée. On la placera dans l'entrecroisement du navire le moins sujet aux vibrations de l'atmosphère, & surtout à l'abri de l'humidité. Elle ne doit être ouverte qu'à destination, lorsqu'on fera disposition à planter les oignons.

Les envois de cette nature doivent se faire depuis la fin du mois de juin jusqu'à la mi-octobre, afin qu'ils puissent être reçus au plus tard vers le mois de novembre, temps où la plus grande partie des oignons entre en végétation.

Les racines des plantes vivaces, dont les tiges meurent annuellement, doivent être arrachées lorsque leurs fanes sont presque desséchées. Il convient de couvrir ces plantes avec une petite terre autour des racines, en suite de les envelopper avec de la mousseline par des herbes & de les placer par lits avec de la mousseline plus sèche qu'humide, dans des caisses d'un bois solide. Ces caisses doivent être remplies exactement, afin que, dans le transport, il ne survienne aucun vide préjudiciable aux plantes. On ne sauroit trop recommander dans ces envois de n'employer pour emballer les plantes, que de la mousse presque sèche, parce que la fermentation qui est le produit de l'humidité, est extrêmement dangereuse. Pour la réussite des plantes vivaces qu'on enverra de cette manière, il faudroit qu'elles arrivassent en Europe vers la mi-novembre; plus tard elles risqueroient d'être pourries en route par de fortes gelées qui les feroient périr dans la traversée. On placera dans l'abri de l'humidité, & on les enveloppera autant qu'il sera possible du froid & des gelées.

Les plantes dont on compose ces envois, doivent être choisies parmi celles dont les semences se conservent difficilement, ou celles qui font trop long-temps à produire des fleurs par cette voie, telles que *Isis gentiana* > le *Cypripedium*, les *Arum*, les *Anstoloches*, les *Smilax*, les différentes espèces de *Asperula*, *Desmodium*, &c; car pour celles dont les semences se conservent facilement, il est plus expéditif & plus sûr d'envoyer des graines.

Les plantes vivaces plus délicates, qui risqueroient trop à être envoyées en automne, à cause des gelées qui pourroient les surprendre en chemin, seront expédites au prochain printemps, lorsque les fortes gelées seront passées; mais elles exigent des précautions différentes. Il vaudroit mieux d'envoyer de ces plantes envoyées de l'Amérique septentrionale dans les autres pays froids.

On couvrira des touffes de vivaces qu'on lèvera en motte le mieux qu'il sera possible; on les rangera les unes contre les autres sur un lit

de bonne terre fubijntielle de trois pouces d'j-
paiffeur , qui aura été érabli au fond d'une
caiffe j ce fond aura été précédemment percé de
plufieurs trous pour recouplement des eaux. Les
touffes des plantes > rangées le plus e'conomi-
quement poffible pour la place, au fond de la
caiffe, feront couvertes de l'épaiffeur de quatre
doigts de mouffe frai.he, qui y (éra affijertie par
des traverses de bois clouées aux côtés latéraux
de la caiffe, de manière qu'aucun mouvement ne
pu'ffe déranger les plantes. L'intervalle qui doit
fe trouver encre les plantes & le couvercle de la
caiffe j doit être de fix polices environ > a fin que
les plantes venant à pouffer , trouvent de quoi
s'élever. Le couvercle doit s'ouvrir & fe fermer
à voJonré.

Les foins qu'exipem ces plantes pendant la tra-
verfte, font d'hurmfter jége*rement la furface
de la mouffe lorque les racines ne pouffent point
encore en dchors, de les arrofer un pen plus fré-
quemment lorfcju'elles commencent à pouffer,
d'ouvrir les caiffis & de les transporter i 4'air
libre toutes les fois que le terns fera doux, fur-
tout les nuits 5 de les fenuer foigneufunent lorfc-
Ju'il fera froid, ou qu'il tombera Hes pluies abon-
antes qui hume&eroient trop la terre 5 er.fi/.
de garantir les jeunes plantes du ravage des feur-
ris* des rats & des animaux domeitiques pendant
le trijet.

Lts envois de cette nature ont l'avantage de
pouvoir être préparés long-terns ayant le départ
des vaiffeaux, & de donn: r à celui qui les fair,
les moyens de profiler des occafior.s imprévues.
Us réuffiffent mieux, ayant été difpofés un mois
avant leur départ > parce-q-ie les racines n'ayant
£16 de*rangées par aucun mouvement depuis leur
tranfglaiuation , & la terre s'étant confolide*e en-
tr'elles , ne forme qu'une mafle qui ne peut être
déliée par le roulis du vaiffeau pendant la ua-
verfée.

Les arbres & arbuttes exigent plus de foins
pour être envoyés en Europe, & y parvenir en
bon état. Il n'ell que deux faifons pour faire ces
envois avec fruit; favoir: fe prir.tens &)'automne,
terns où ces vége* raux font prefque dans l'ina&ion,
principalement dans les pays froids. L'atitomme
convint mieux pour les envois d'arbres rufliques,
où ne craignent pas les gelées de quatre à cinq
degrés: les plus délicats réuffiffent misux étant
envoyés au pi interns.

a l[#]» 11 faut choifir de jeunes fujets bien fains &
vigoureux, dont Us tiges aint à ptu près la grof-
feur du pouce par le bas, M b» inch us dès leurs
racines, s'il est poffible > les déplanter avec foin,
fans cafler ni froiffir Iturs racines.

2°. Les planter le plus près poffible les unes
des autres dans des caides perches dans le fond
de plufieurs trous pour l'écoulement des eaux.
Pour faire cette opération avec fuccès , voici

les mojrens qu'on doit employer. La caiffe > d'un
bois folide, fera placée de niveau fur des taf-
feaux qui élèveront le fond de la caiffe de quel-
ques pouces au deffus du fol, dans un lieu a
l'air libre, mais abrité enticement du foleil.
Dans le fond de la caiffe & fur les trous qui au-
ront 6x6 pratiqués , on placera quelquts cq-
quilles ou nienues pierrailles pour ampecher u
fortie de la terre , & faciliter celle des eaux j
après cela on fera un lit de terre mtuble &
fubftantielle de deux à trois pouces de haiir, dans
toute la largeur de la caiffe 5 en fuite, fi les arbres
& arbuttes qu'on fe propofe d'envoyer , font a
racines nues , on les difpofra les us: contre Its
autres, en pliant ceux qui en font ls: moins poui-
vus, entre les autres, & le plus près qu'il fera
poffible pour économifer la place j enfin , avec de
la terre paffée aucunble & bien fèche pour qu'elle
s'infinue d:ins tous les vides des racing ; on en-
terrera les arbres jufqu'au collet, ayant loin, a
meffire qu'on la verfera dans la caiffe, de la taffer,
foit en battant la caiffe contre terre , soit en fe
ftrvant d'un plantoir pour la fouler entre lus ra-
cines , 8c faire en forte qu'elle n*y laiffe aucun
vide. Cette opération fiite , on arrofera Its cai-
fes à plufieurs reprifts, jufqu'à ce que l'eau ptrce
par Us trous d'en bas, & on rabatira les jeunes
arbres à feptou huit pouces au deffus de la terre,
plus ou moins , (elon que le couvercle de la caiffe
aura d'élévation au deffus du niveau de la terre
dans laquelle feront plantés les arorts. Le cou-
vercle lera un bifeau porté fur ties gonds, affa
qu'il puiffe s'ouvrir & fe teimer à voloa^é.

Les caiffis ainfi garnies, ces arbifleaux pour-
ront refler plufieurs mois dans la même pofition
avant d'être einbarqués : ils n'exigeront d'autre
cn.ture que d^cre anofés de terns tn terns, fui-
vant Je befoin des arbies. Lorfcqu'on fe difpofera
à les envoyer en Europe, la veille de leur départ
on pourra couvrir la fur-face de la terre de diffé-
rences femences pril'cs dans les efpèces d'arbres
dont les graines ont beio n d'être feinés audior
qu'elles font recueillies , telles que les différences
efpèces de café, de thé, de manglier, de lau-
rier, de canellier^ de muicadier, de giroffier, de
myrte, &c. On ks recouvrira de terre de l'epif-
feur d'un pouce, & on étendra par-deffus un lit
de mouffe qu'on affujettira par un grillage fern-
blable à celui décrit plus haut à rarticle des planters
vivaces.

Si Us arbuttes, au lieu d'être à racines nues,
font en motte, e'est-d-dire , garnis de terre au-
to ur de leurs racines, la réuffite en fera plus fdie.
Alors on rapprochera ces mortts les unes des
autres dans la caiffe, & > pour rcgagn^r 11 perte
Je la place qu'elles occafionneront par leur vo-
lume, on pourra planter, entre chacune d'elles ,
des boutures d'arbres qui fe propagent cie cetre
manière, tels que les paletuviers, les ticguiers Sc
autres arbres fpongieux. D'ailleurs, on pourroit
femer,

semer » comme dans les autres, des graines, & les arranger, pour in reste, de la même manière.

On doit aussi ces envois, étant en pleine végétation, exiger plus de foins pendant la traversée, & que par conséquent il faut les garantir plus soigneusement du froid, de l'extrême chaleur, de la sécheresse, de la trop grande humidité, & surtout leur donner de l'air toutes les fois que cela sera possible, afin que les plantes ne s'altèrent point. Il conviendra aussi de les tailler souvent, de couper les branches des indifférents trop vigoureux qui pourroient nuire aux autres; enfin, d'écarter les caisses presque tous les jours, afin de remédier à une multitude d'accidents qui peuvent arriver.

Les plantes succulentes, connues sous la dénomination de *plantes grasses*, telles que les raquettes, les cistaches, les aloés, les euphorbes, les pourpiers lianes, les ficoïdes, &c. n'en pourront s'envoyer en nature de la même manière que les arbriffeaux: il ne faut pas les mêler avec eux, parce qu'elles exigent une autre culture: on en fera des caisses séparées: la terre où elles seront plantées près les unes des autres, doit être d'une nature très-compatible. Six à huit pouces d'épaisseur au fond d'une caisse (suffisant pour les recevoir) au lieu de mousse on mettra sur la terre une couche de paille longue, détrempe avec du gypse, & de la tourbe (que ces plantes auront été placées dans les caisses, on les arrosera assez abondamment pour consolider la terre autour des racines) ensuite on attendra l'occasion de les embarquer, & pendant la traversée on leur donnera de l'air le plus souvent que l'on pourra: on les garantira surtout de l'humidité & du froit.

Voilà à peu près toutes les précautions essentielles qu'on doit prendre pour le transport des graines & des plantes en nature. L'intelligence des personnes chargées de faire ces envois suppléera à une infinité de petits détails qu'on n'a pu prévoir. Il reste seulement à remarquer qu'il convient d'embarquer ces envois sur des vaisseaux qui ne traversent pas des parages glacés, & dont l'arrivée en Europe tombe vers la fin du printemps ou au commencement de l'automne, le moins qu'on pourra dans le port de Tête, & jamais en hiver, autrement tout seroit perdu.

Comme un grand nombre de plantes exotiques sont employées dans la matière médicale, qu'il est souvent difficile de se les procurer en bon état, & qu'il est toujours important qu'elles soient bien observées & recueillies par des personnes éclairées, afin de mériter à elles-mêmes de reconnaître les falsifications, j'ai cru devoir ici rappeler les précautions qu'exigent leur récolte: leur dessiccation.

Pour recueillir les plantes que l'on veut dessécher, il faut choisir un jour beau & serein, attendre que le soleil ait fait disparaître la rosée de la terre, & qu'il n'y reste plus aucune humidité. Le moment le plus favorable est le milieu du jour:

Botanique. Tome II,

trop matin ou trop tard, & les plantes ne seroient pas assez sechées.

L'époque où les plantes ont le plus de vigueur, est celle de leur floraison; mais comme on ne se fert pas toujours de la plante entière, & que chacune de ses parties a souvent des propriétés différentes, il faut aussi les recueillir à des époques

Les racines peuvent être recueillies en toute saison lorsqu'elles sont charnues; mais si, par exemple, que la racine est ligneuse, elles deviennent ligneuses; il faut y venir son entier développement, surtout dans les plantes annuelles.

Les racines vivaces & bisannuelles, reprenant après la maturité de leurs graines, de nouveaux foyers qu'elles ne sont plus contraintes de fournir aux feuilles & aux fruits, se trouvent plus mieux nourries & plus vigoureuses. C'est le moment de les arracher, c'est-à-dire, quelque temps après la maturité parfaite de leurs fruits, ou, plus tard, dans l'automne, avant que les premières gelées. Il faut choisir les racines saines, entières & bien nourries.

Les bois se recueillent aussi en toute saison; mais il faut que les arbres ne soient ni trop jeunes ni trop vieux. Les forces doivent être prises sur de jeunes arbres, & dans l'automne; excepté celle des arbres résineux, qu'il faut enlever avant que ces arbres soient en pleine sève. On abandonne les écorces vieilles & durcies, qui sont privées de sève & de vertu. Quant aux feuilles, il faut attendre, pour les recueillir, que les fleurs soient épanouies. On doit cependant en excepter celles des plantes aromatiques qui n'acquièrent leur efficacité qu'après la chute de la fleur, & lorsque les semences sont arrivées à leur parfaite maturité. Dans les labiales, il faut cueillir la corolle avec le calice, parce que, dans cette famille, la partie odorante réside particulièrement dans le calice. Les *Umbellifères* ont leur odeur fixée dans les

petits vaisseaux, que dans la poussière & évapore. Elle s'évapore par la dessiccation: il est inutile de les dessécher. Pour recueillir les semences, il faut en

L'art de dessécher les plantes pour la matière médicale consiste à les préserver de l'humidité, de leur odeur & de leur couleur. L'on n'y parvient que par une prompte dessiccation, qu'on fait pendant quelques précautions dans certaines plantes. On peut les dessécher au soleil ou dans des Graves, à l'ombre, au grand air ou dans des fours renfermés, selon leurs qualités.

Les plantes inodores ou humides, telles que les borraginées, les végétaux &c. exigent

ou à l'air libre, ayant soin seulement de les recouvrir d'une feuille de papier. Les aromatiques au contraire ne pourroient supporter l'air du

Eeeee

foleil, qui leur feroit perdre leurs parties a&ives & odorantes ; mais on peut les faire sécher à l'air libre ou à l'ombre.

Quand les fleurs ont une certaine confiance, comme celles de la camomille, on peut les détacher des tiges, & les faire sécher séparément. Il faut avoir soin de sécher sur des claies d'osier, les plantes que Ton veut sécher, les suspendre dans un endroit sec, les exposer, ou au foleil, ou à l'ombre au vent du nord. On les laissera ainsi tendues jusqu'à parfaite dessiccation, ayant la précaution de les remuer souvent; surtout qu'elles ne soient point amoncées les unes sur les autres. Il faut en ôter toutes les herbes étrangères, & les feuilles mortes ou fanées.

On presse les racines dans un fit quand elles sont petites & légèrement acides, & on les suspend dans un endroit sec & bien aéré. Il faut en enlever les filamens, & nettoyer, avec un linge rude, la terre qui y tient. On doit, autant qu'on le peut, éviter de les laver. On coupe par tranches celles qui sont très-charnues, & on les prépare de la même manière. Celles que Ton destine à être pulvérisées, & qui ne peuvent se sécher à l'air ni au foleil, sont mises au four, & se font sécher ensuite dans un lieu bien sec, à l'abri de l'air, autrement elles deviendroient humides au bout d'un certain temps, & se pourriroient.

Les oignons sont très-difficiles à sécher : on commence par en enlever les fanes & les chévelus, & on les expose ensuite à la chaleur du bain-marie. On mettra sécher les fruits au feu, sur un papier blanc. Si l'on soupçonne qu'ils renferment des œufs d'insectes, une chaleur de quarante degrés les fera périr.

Pour conserver bien ces feuilles, les fleurs, les fruits, les racines, &c. il faut, quand il n'y a plus aucune humidité, les renfermer dans des boîtes bien closes ou dans des vaisseaux de terre cuite vernissée, & les envoyer en Europe le plus tôt possible ; car la plupart ne peuvent guère se garder plus d'un an ; il en est même qui ne durent que quelques mois : les uns perdent insensiblement leur odeur & leurs vertus.

Si l'on rencontre des plantes propres pour la teinture dont on ne fasse point usage en Europe, on peut en recueillir une certaine quantité, les préparer d'une manière convenable, c'est-à-dire suivant l'usage du pays, & les envoyer pour en faire des teintures, ayant soin de bien détailler tous les procédés qu'emploient les naturels.

L'homme ne s'est point borné à admirer le riche & superbe tableau de la Nature & de ses productions ; il a essayé de les convertir à son usage. Ses premières recherches ont eu pour objet tout ce qui pouvoit fournir plus abondamment à sa nourriture & à ses besoins : de là sont nées l'agriculture & les arts.

C'est sans doute un beau & grand spectacle de voir l'homme disposer ainsi à son profit de tout ce

qui est dans la Nature, & qui renferme une si grande variété de productions ; mais ce n'est qu'à force de soins & d'observations qu'il est parvenu à cet heureux résultat ; ce n'est qu'en profitant des découvertes de tous les peuples, en adoptant les meilleurs procédés, qu'il a pu inventer, perfectionner ces arts auxquels nous sommes si redevables de notre existence. Malgré une longue expérience, chaque jour nous en découvrons encore de nouvelles découvertes ou des moyens plus simplifiés, soit pour multiplier, par la culture, les productions végétales, soit pour rendre plus abondantes les richesses de nos troupeaux.

Le voyageur, après avoir observé les productions de la Nature dans leur état sauvage, & les a comparées avec celles de l'homme. U fuivra, avec une nouvelle admiration, ce génie créateur au milieu de ses inventions ; il le verra ranger autour de lui les productions des plus lointains climats, & les approprier au bonheur de son existence. Le naturaliste aura souvent occasion, au milieu de ses recherches, ou d'étendre de perfectionner nos découvertes, ou de les porter chez les nations qui les ignorent.

VOYÈRE. *VohiiU.* Genre de plantes dicotylédones, & fleurs complètes, monopétales, régulières, de la famille des gentianes, qui a des rapports avec les *gentiana*, & qui comprend des herbages à tiges courtes & les feuilles inférieures partiellement enterrées, charnues ; deux ou trois fleurs terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle hypocratiforme, à tube très-long, renflée à sa base & au sommet ; cinq étamines ; un stigmate entier ; une capsule bivalve, à une seule loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur est :

1°. Un calice d'une seule pièce, fort court, corobond, à cinq découpures droites, aiguës.

1°. Une corolle monopétale, hypocratiforme, le tube cylindrique, très-long, renflé à sa base & au sommet & le limbe plane, à cinq découpures ouvertes.

2°. Cinq étamines, dont les filamens sont très-courts, attachés à l'orifice du tube de la corolle, terminés par des anthères oblongues.

3°. Un ovaire supérieur, oblong & une seule loge, à deux valves, contenant des semences nombreuses, en forme de bourse, attachées aux bords des valves.

Observations. Il y a de très-grands rapports entre les gentianes & les voyères : ces dernières en diffèrent par leur position, un peu par la forme de

tear carolle, dont le tube est renflé i fes deux extr&nit&s par leur calice plus court, accotpnagné ordinairement de deux ou trois dailies a fa bafe i enfin, par le ftigmate en tête & non bifide, comme dans les gentianes. M. de Lamarck a cru devoir, dans fes *Ulufrations des genres* > faire rentrer dans les *vohiria* *tgtntiana aphylla* de Jacquin* 9111 a déjà été mentionne' dans cet ouvrage fous le Bom de *gentiant fans feuilles* % vol. II, n°. 28.

Espices.

x. VOYIRE incarnate. *Vohiria rofea*. AubL

Vohiria floribus geminatis, toroLU laciniis acutis. Lam. Illuftr/Gener. vol. 1. pag 491. n°. 2248. tab. 109.—Aubl.Guian.vol. 1. pag. 109. tab. 8 j. fig. 1.

Uta (rofea), tubo corolli, fupercnc globofo-ventricofo ; limbi laciniis ovatis, acutis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 107Z. n°. 1.

Cette plante a pour racines un tubercule charnu, garni de fibres * il produit une tige nouveufe, anguleufe, en partie cachée dans k terre, qui fe divife à fa sortie en quelques rameaux très-coucts, munis 4 chaque nccud de deux peiies dailies oppofe'es, conniventes à leur bafe, un peu charnues, aiguës à leur fommet : ces Realties tiennent lieu de feuilles > elles font très-rapproché'es, petius, tr&s-glabres. Chaque rameau est termini par deux fleurs 3 rarement une feule.

Le calice ell fort court, d'une feule pièce, divife en cinq dents aiguës» environné à fa bafe par deux ou trois écaille\$ femblables i celles des rameaux. La corolle est d'une couleur incarnate, in peu lavée de rofe, d'une feule pièce ; le tube renfle par le bas, diminue enfuite 3 s'alonge d'un pouce œ demi, fe renfle de nouveau au foinet, & fe dilate, au deffus d'un étranglement court, en un limbe i cinq lobes aigus | les fâmines font inférées i l'orifice du tube; les antheres oblongues, creufées d'un fillon, prefque fe(Ties) Tovaire oblong, entouré à fa bale d'un petit difque, & par la bafe de la corolle > le ftyle gr^le, le ftigmate large, évate. Le fruit est une capfule a deux valves, conrenant des femences fore menues, attachées aux bords des valves.

Cette plante croit à la Guiane, dans les forces de haute -futaie, aux environs d'Aroura; elle fleurit au mois <k mai. ^ (*Defuipt. ex AubL*)

Les Garipons mangent h racine de cetre planre cuite fous la braife: fa faveur differe peu de celle des pommes de rerre | elle est de la groffur du poing, de forme irréguliere, couverte d'une peau rouffâtre, blanche en dedans.

x. VOY^HE bleue. *Vohiria ctruto*. AubL

*Vohiria for ib us geminatis \$ coralU laciniis rom** datis*. Lam. III. Gen. vol. 1. pag. 491. n°. 1147. —Aubl.Guian. vol. 1. pag. 111. cab. 85. fig. a.

^ *Lita (caerulea), tubo corolU fuperni difataro ; limbi laciniis fubrocundis*. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1071. n°. 2.

Cette efpece a de très-grands rapports avec U précédente | elle en differe par fes rameaux plus nombreux, couverts d'écailles plus rapprochées, prefqu'imbriquées ; le calice de fes fleurs est plus grand > fes decoupures plus longues, plus étroites. La corolle est bleue, un peu plus épaiiffe le limbe plus grand, phis dvafe, i cinq decoupures Urges, ovales, arrondies, obtufes > ^uelquefois il y a fix decoupures & autant 4'étamines.

Cette efpece croît dans la Guiane, parmi les forêts de palmiers, qui fe trouvent depuis U fourre de la crique des Galibis, jufqu'à la rivière de Sinl mari; elle fleurit au mois de mai. 7 (*Defiript. ex AubL*)

}| VovinE fpathac^e. *Vohiria fpathacta*. Lam.

Vohiña caule muhifloro, bracteis fubfpathaceis, corolU laciniis oblongis. Lam. III aft r. Gen. vol. 1. pag. 491.11°. 2249.

Rapprochée du *vohiria ctrulea*, cette efpece en differe par plufieurs caractères qui lui fon; particuliers. Ses tiges portent plufieurs fleurs * etles font droites, un peu com hées à leur bafe, hautes de quelques pouces > glabres > fimples, un peu cannelées, garnies de feuilles feffiles, oppofees, ovalet, courtes^ aiguës, en fornu d'écailles, fore rffiantes.

Les fleurs font fituies à l'extrimi?^ des tiges, rapprochées, m&ttiocremenc pddoncul^es, accompagnées de bractées alongées, en forme de fpathe, un peu coriaces, minces, très-glabrés, lon&urs d'un demi-pouce i un pouce. Le calice est fort court. La corolle est rounie d'un tube gr61e, cylindrique, prefque long de deux pouces, reufle en entonnoit vers fon fomtnet; le limba divife en cinq dfoempures oblongues, lancôolées, a peina recourbées en dchors> les étamines plus counts que la corolle.

Cette plante a e^ obfervee' par M. Richar J dans la Guiane. (*V.f. in herb. Laml*)

4. VoviaE i fleurs courtes. *Vohiria breviflora*, Lam.

Vohiria caule fubtrifloro ; foliis membra naceis ; corolU tubo callte dugli longiore. Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 491. n. zzyo.

Cest une fort petite plante à tige cnurte, qui s'iléye à peire à la hautcm de deux pouces, très-~~amplé, guise~~ ^ prefque filiforme, droite^ garnie

de très-petites feuilles fertiles, opposées, femblables à de très-petites écailles ou valves, très-glabres, entières, aiguës, distantes, très-peu nombreuses. Chaque tige se termine par une ou trois fleurs à peine pédonculées, de couleur jaunâtre & la corolle tubulée, longue d'environ six à sept lignes au plus > le tube droit, cylindrique, ovale, & renflé à sa moitié inférieure; le limbe partagé en cinq petites parties étroites, courtes, un peu aiguës.

Cette espèce a été recueillie en Guiane par M. Richard. (V. f. in herb. Lam.)

VRILLE (*cirrus*, *capreolus*). C'est une production filamenteuse, ordinairement roulée en spirale, & à l'aide de laquelle les plantes qui en sont pourvues, s'attachent aux différents corps qui les avoisinent, telles que la vigne, la bryone, &c.

Les vrilles sont ordinairement produites par le prolongement du pédoncule ou du pétiole, & à peu près organisées comme eux. On distingue plusieurs sortes de vrilles, d'après leur forme, leur position, leur direction. Ainsi on dit d'une vrille, qu'elle est:

— Foliaire (*foliaris*) lorsqu'elle naît de la substance même de la feuille, & particulièrement de son sommet, comme dans le *pisum ocrus*.

— Pétiolaire (*petiolaris*) lorsqu'elle est un prolongement du pétiole > comme celles de la vesce, de l'ers, de la gesle, &c.

— Roulée en dedans (*convolutus*) lorsque les spirales se roulent de dedans en dehors.

— Roulée en dehors (*involutus*) lorsque les spirales se roulent de dehors en dedans.

Il est essentiel d'observer que dans le *Herre* * le *bignonia* > 6v. les vrilles sont des espèces de griffes qui s'implantent, comme les racines, dans les nœuds ou dans l'arête des arbres voisins.

VULPIN. *Alopecurus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec *Ustilago*, & qui comprend des herbes, tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, & dont les fleurs sont réunies en un épiloupe * cylindrique, terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle bivalve, uniflore, presque fertile; une corolle à une seule valve; trois étamines & deux stigmates; une semence nue.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice à une seule fleur, à deux valves

ovales, lancéolées, concaves, comprises, égales, conniventes à leur base.

2°. Une corolle à une seule valve ovale, lancéolée, concave, plus courte que le calice; ses bords réunis à leur partie inférieure; une arête géniculée, inférée vers la base & sur le dos de la valve, plus longue qu'elle.

3°. Trois étamines, dont les filaments sont capillaires, terminés par des anthères fourchues à leurs deux extrêmes.

4°. Un ovaire libre, arrondi, surmonté de deux styles (apillaires, plus longs que le calice, terminés par deux stigmates velus.

Une semence libre, ovale, enveloppée par la corolle mais point adhérente.

On s'aperçoit que ce genre devrait être parfaitement bien caractérisé par ses calices uniflores, à deux valves, & par (à la corolle univalve, munie d'une arête inférée à la base de la valve; les fleurs offrent en outre un rapprochement naturel, étant toutes disposées en un épiloupe terminal, composé de très-petites grappes rapprochées & serrées contre l'axe ou les radii qui les soutient. On le distingue des *phleum*, doit les fleurs, quoique disposées de même, ont une corolle bivalve, & les valves calicinales tronquées au sommet, chacune surmontée d'une petite pointe roide; mais lorsqu'on examine attentivement les espèces réunies à ce genre ou celles qui paroissent devoir y être rapportées on éprouve un embarras qui jette dans l'incertitude & livre plusieurs de ces plantes à l'arbitraire des botanistes. On reconnoît dans quelques-uns l'appartenance d'une seconde valve à la corolle, comme dans *Vatopercurus capitatus*; mais les valves du calice ne sont point tronquées au sommet: dans d'autres, il n'y a point d'arête à la base de la corolle, comme dans *Yalopcurus villosus*. Quelques autres ont chaque fleur enveloppée à sa base d'un involucre fétaé, comme les *cenchrus*: tel est *Yalopcurus indicus*, & ainsi de quelques autres anomalies, qui rendent ces espèces intermédiaires entre deux genres. On conçoit l'inconvénient d'établir autant de genres, d'après cette variété de caractères, surtout quand les espèces se trouvent rapprochées par leur port d'une manière si naturelle. Il place ces espèces les dernières, & je n'en ai séparé que les *polypogon*, genre établi par M. Desfontaines, & qui méritoit d'être didicé, ne pouvant exister comme espèce distincte d'aucun autre genre connu, quoiqu'on aueffaye successivement de l'affocier aux *phleum*, aux *agrostis*, aux *alopcurus*, aux *cynofurus*, &c.

E s p è c e s.

I VULPIN des prés*. *Alopecurus pratensis*. Linn.
Alopecurus culmo erecto { *spica ovata-cylindrica*,

mollis, villosa, arifida; glumis dliatis. Lam. Illustr. Gen. vol. i. pag. 168. n°. 861. tab. 41.

Alopecurus pratensis, culmo spicato, erecto; glumis villosis, corollis muticis. Linn. Spec. Fiant. vol. 1. pag. 88. — Schreb. Gramin. pag. 135. tab. 19. fig. 1. — Stillingfl. Miscell. tab. 1. — Flor. (uec f 2. jo. - Pollich, Palat. n°. 64. — Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 87. — Leers, Iferborn. pag. 1J- n°. 4J. tab. 2. fig. 4. — Hoffm. Geim. 19. — Roth, Germ. vol. I. pag. 29. — II. pag. 77. — Curtis, Lond. Icon. — Poirer, Voy. en Barb. vol. 2. pag. 94. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 64. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 3J7-n°, 3. — Koeler, Gramin. pag. 11.

Alopecurus pratensis, panicula cylindrica, glumis villosis, culmo erecto Decand. Fior. franc. vol. 1. pag. 4, & Synopf. Plant, gall. pag. 120. n°. 1476.

Gramen spicatum, spica cylindrica, longioribus villis donata. Tourn. inf. R. Her. p. o.

Gramen phurroides majus, five italicum. C Bauh. Pin. 4 — Monti, Prodr. 47.

Gramen alopecurinum, majus. Gerard, Hift. 11. Icon.

Gramen alopecuroides. Lobel. Icon. 8.

Gnimen alopecunoides, spica longiore, medium, vulgare. Morif, Oxon. Hilt. 3. §. 8. tab. 4. fig. 8.

1j. *Alopecurus culmo orgyall, spica longissima, subinterrupta.* Leers, Herborn. pag. 15:

Ses racines sont dures, vivaces, fibreuses, alongées; elles produisent une tige droite, ample, et de deux ou trois pieds, glabre, cylindrique. articulé; ses articulations sont de trois, un peu enfoncées, d'un brun noirâtre; les feuilles alternes, plus courtes que les tiges, d'une médiocre largeur, finées, glabres à leur deux faces, un peu rudes à leurs bords; leur gaine alongée, nue à son orifice, munie d'une membrane courte, obtuse, la gaine de la feuille supérieure largement venue.

Les fleurs sont disposées en un épi ovale-oblong, épais, obtus, cylindrique, très-terre, blanchâtre velu; le rachis est garni de pédoncules partiels extrêmement courts, à peine sensibles, également rameux, réunissant trois ou quatre Beurs. Leur calice est composé de deux valves conniventes à leur base, à trois nervures blanchâtres, obtuses, aiguës, velues sur leur carène. La corolle n'a qu'une seule valve comprimée, à cinq nervures, glabre, à peine plus courte que le calice: de sa base extérieure part une arête géniculée; très-fine, deux & trois fois plus longue que la corolle. La *svilli I* est remarquable par la longueur de ses chaumes, qui s'élèvent à cinq ou six pieds; par ses épis plus épais, longs de quatre à cinq pouces, légèrement introm-

pus 5 par les valves catinales, plus grandes, plus velues 5 les pédoncules plus ramifiés.

Cette plante est commune en Europe, dans Us près un peu humides; elle fleurit vers la fin du printemps. ^ (V. v.)

Cette gmirée fournit un des meilleurs pSturages. Comme elle aime les lieux un peu humides, on c ?neille, lorsqu'on met un marais en prairie, d'y f'nur cette plante: c'est la méthode que Ton fait en Sufede, & qui réussit très-bien. L'ous les b<ftiaux la niai)^nr>matspriincipalem&nc les chèvres, les moutons & ks chevaux.

2. VULPIN foyeux. *Alopecurus fœneus.* Gxrtli.

Alopecurus culmo erecto; superne nudo; spica ox>J-to-cylindrica, vltöfffi'i?d, anjiaid. Lam. Illustr. Gzt. vol. 1. pag. 168 n°. 863. *

Alopecurus fœneus. Gxner, de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 2. tab. 1. fig. z.

Gramen alopecuro simile, glabrum, cum pills longiusculis inficid, onocoraon denominatum. J. ttu:h. Hitt. 2. pag. 47J. Icon.

Grumen p&alaroides, altcrum. Lobel. Icon. S.

Cette espèce a de très-grands rapports, par ses épis, avec *Yalopecurus pratensis*, bien plus qu'avec *Yalopecurus bulbosus*, ne se rapprochant un peu de ce dernier que par ses racines médiocrement buveuses: c'est d'ailleurs une très-belle graminée, dont les tiges sont hautes, droites, cylindriques, feuillées, excepté à leur partie supérieure; les paisses, très-glabres, garnies de feuilles alternes, un peu étroites, aiguës, rudes à leurs bords, plus longues que leur gaine.

Les épis sont terminaux, ovales, droits, épais, très-velus, foyeux, luifuns, un peu cendrés, longs d'environ un pouce; les calices composés de deux valves étroites, acuminées, égnles, conniventes à leur base, entièrement recouvertes de poils longs, flexueux, très-sens. La corolle est d'une seule valve membraneuse, diaphane, munie à sa base d'une arête de moitié plus longue que la corolle. Les femences sont solitaires, elliptiques, aiguës à leurs deux extrémités, roulettées, traversées par un fillon à une de leurs faces, convenes à l'autre.

Cette plante croit dans les champs; en Allemagne.

3. VULPIN des champs. *Alopecurus agrestis.* Linn.

Alopecurus culmo erecto; spica cyUndracta gracili, arifata; glumis hribus. Lam. Illustr. Ger. er. vol. 1. pag. 168. n°, 864.

Alopecurus agrestis, culmo spicato, erecto; gimir nudis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 8?. — <ttderf

Flor. dan. tab. 697. — Schreb. Gran*, pag. 140. Mb. 19. fig. 2. — Leer*, Herborn. pag. 1 j. n°. 44. tab. 1. fig., j. — Pollich, Palat. n°. 6f. — Hoffm. Germ. 2c. — Roth, Germ. vol. I. pag. 29. — II. pag. 78. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 64. 1- Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 357. n°. 6.

Alopecurus apertus, panieuld cylindricd, glamis glabrh. culmo. enSto. Decand. Flor. franf. vol. ?. pag. 4, & Synopf. Plant, gall. pag. 120 n°. 1677.

Gramen fistulatum, *fried cyindraced* ^ *ttuuijmd*, *longiore*. Tourn. Inf. R. Herb. J19.

Alopecurus myosuroides. Hilt. Flor. *ng1. 23.

Alopecurus culmo inflo, spicato; calice citiato. Halh Helv. n°. 1540.

Gramen typhoides, *spicangvfiore*. C. Bauh. Pin. 4. — 1 heat, botan. pag. 53. 1c. — Monti j Prodr. pag. 49. Icon. n°. 51.

Gramen alopecuroides, minus, alarum. Lobel. Icon. 9.

Gramen alopecurinum, minus* Gerard, Hilt. 11. Icon.

Gramen turn caudd muris, purpurascintt. J. Bauh. Hift. 2. pag. 473. Icon.

*Gramen alopecuro'itd**, *spicd longd* 3 *unuiort*. MoriL Ox on. Hift. j. \$. 8. tab. 4. fig. 12.

Gramen typhinum, plantaginis spicd > *arifius geni'* *culm.* Barrel. Icon. rat. tab. 699. fig. 2»

Gramen spicatum, *spicd cylindractd*, *unuiplind*, *longiort*. Schieuch. Gramin, pag. 69. tab. 2. hg. 6.

«Les racines font annuelles, fibreuses; elles donnent naissance à plusieurs tiges grâles, droites, hour* d'un à deux pieds, liliées, simples, très plabres, itriées, garnies de trois articulations noifftre* point faillantes. Les feuilles font étroites, courtes, aigues; les supérieures moins longues que leur gaine, un peu rudes en dedans, principalement à leurs bords & leur gaine alongée > itriée, Due, munie à son orifice d'une petite membrane courte, blanche, obtuse.

Les fleurs font disposées en un ^pi grâle, terminal, along^ 3 tris-glabre, cylindrique j les p6-doncules tr^s-courts, simples, i une feule, à deux ou trois fleurs point pédicellées, verdâtres ou im-peu violettes. Le calice est composé de deux valves adhérentes & leur base jointe vers leur milieu * concaves, à peine ciliées sur leur carène, acuminées. La corolle est d'une seule valve obtuse, souvent fendue longitudinalement, produisant à sa base une arête geniculée, étalée, l^tacée, deux & trois fois plus longue que la corolle & les filaments lanceolés à leur base, un peu plus longs que la corolle.

Cette plante est en Europe, dans les champs & les prés. O (. B.)

C'est un très-bon pâturage : les épis sont fuyants & l'ergot, ainsi que ceux de *Yalopteuris pratensis*.

4. VULPIN geniculé. *Alopecurus geniculatus**. Linn.

Alopecurus culmo reticulato, *geniculis infratlo*; *fried cylindricd*, *arifius vix perpicuis*. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 168. n°. 666.

Alopecurus geniculatus > *culmo spicato*, *infraHo*; *coroUs muhiciz*. Linn. Spec. Plant, vol. r. pag. 89. — Flor. fuc. f j. 6c. — (Eder, Flor. dan. tab. 861. — Leers, Herborn. pag. 16. n°. 47. tab. 2. fig. 7. — Curtis, Lond. Icon. — Hall. Helv. n°. K41. — Pollich, Palat. n°. 66. — Gmel. Sibir. vol. i. pag. 88. — Roth. Germ. vol. I, pag. 30. — vol. II, pag. 78. — Desfont. Flor. atlant. vol. r. pag. 65. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 357. n°. 7. — Koeler, Gram. pag. 37.

Alopecurus geniculatus, *paniew'd cylindricd*, *gh'* *mis apict fabillofi**, *culmo geniculato*. Dec. Flor. franf. vol. 3. pag. 4, & Synopf. Plant, gall. pag. 120. n°. 1478.

Gramen spicatum, *aquaticum*, *spicd cylindractd* 3 *brev'u* Tournef. Inf. R. Herb. pag. 120.

Gramen aquaticum, geniculatum, spicatum. C. Bauh. 3, & Theatr. botan. pag. 41. icon.

Gramen fluviatile, *album*. Tabern. Icon. 217.

Gramen aquaticum, spicatum. Lobel. Icon. 13.

Gramen typhinum, *aquaticum*, *mollt* > *spicd glaucd*. Monti, Ptodr. 49.

Gramen alopecurum, *fluviatile*, *geniculatum*, *procumbens*. Morif. Oxon. Hift. 3. \$. 8. tab. 4. fig. ij.

: *Alopecurus an fid ferè nutfd*.

£. *Alopecurus arifiglumis tqualL*

Alopecurus arifius glumi tqualibus. Linn. Flor. hpp. pag. 38.

y. *Alopecurus arifid glumis longiore*.

Alopecurus culmo infratlo, *arifius glumid longioribus*. Roy. Lugd. Bat. J4.

Alopecurus arifius glumid longioribus. Linn. Flor. hpp. pag. 37.

La partie inférieure des chaumes est couchée, rampante, un peu flexueuse, garnie aux articulations de longs paquets fibreux j les racines principales quelquefois un peu bulbeuses; la partie ascendante des tiges, fortement coudée; les articulations brunes, r^tr^cies, au nombre de cinq & six : ces tiges sont gubres j foibles & dures.

qtws ou un pen comptime* e5 , tongue* ds deux à trois pieds, plus oii motns redreHjes , plus longues, & rameufes à lent baif lorfqvles fl.-tient à la furfce des eaux. Les feiiilles fontn>o.les, planes, un peu Margies, courtes, un peu glances, rudes i leut face fuperiture & a leurs bords, IHfci endefliiLis; Us games ue*-glanres , flrics, nn peu ventruës, preicjue de la longueur des ferities, mnn>ea i leur orifice iTinemeinlbrane blanche ,oblongue, obiufe.

Les fleurs font pctites, réunies en un epii terminal , cyliodrique, verrlatre, Ions A'm • o^* pouces, étroit, tr^s-ferre, obtus ; [es pedon très-couns, m^Jiocremem Tametix, fupp>ortant de trots à cinq fleurs j les valves caikinales tronque'ts à leur fommet, conntvenres a lfiur Iwie , un p^u pubefcctites ver* teiif fomnvt, ciliees a Jeurs borfs j la corolk i tine fc<ule valve . g*ot« . à trotSTiervuresues-obnifes, nn peu C'eno> fon fommf.r, m^WW 3 (a baft d'orw »>te geniculee, à pt-ine fendble dans h van#te «, au moins de la longueur dc U corolfe cans la v.,nete j. Si au mcini une fois anftt tongue dan* la vanert v i les antheres fort pctites, d'aliors blaotbes, pms jaunes,

Cecte efpfce croft en FurApe , dans les marais .ourbeuK, k-s pté- humides , inonndV. l>* riores iV ICE focfc:5 % (P'. v.) Elle fe ufite au cor. nencem:tt dc fere-

C'eft un affei bon paturagi¹ pour les clivaux , les vachcs, It's chftvni & les moutoas.

5. VULPIN bulbfittl. *Alopuurus bulbofa**

Aloptcuru! ttllmc gvUeuIh ir.fnonbu irfrath ;

alice. Lam. Ulultr-Gtn.vd. (. pag. i68. n° . aff.

Ahptcurus bulbous, culmo trtSo, ffid cylin-drka, m£< »uhofi, IJmi. Spec. Plar-t. pag. 166f. — G.n.au, H>tt. Monfp. pig. p. -! , !"-iC, Angl. 14. — Lam Flor. franç. voi. 3. p<g. 558. — wilM. Spec. Plant, vol. I. | pag. 356. n° . i-*

Ahftcurut b-Jhu fus, culmo crallo, fpia simplicif fuid, atter, na à ; glumis calicinis diftinctis. Smith, Flor. brinti. vol. 1. [»ag-7);

*Alopecurus villofus; culmo vello, bafi bulbolo. Decard. Fior. franç. vol. M pag. r,*Synopf.J?Ur.t. gall. pag. 110. n°. 1479.*

Gramen ny, faroides • nodofum. P.i\, Angi. J. pag. 397. tai>. 20. fig. 2.

*Gramen typhinum, pk*kriti, &•& fiuid, aquaticum, bulbosum. Barul. Icon. rar. tab. 6<?y. fig. 1.*

Cette efpèce eft remarquable par fes Fe*ihes< étroites, par les racines renflées en une petite

bulbe ovale ou un peu arrondie, garnies de fibres d'uti'brun-noiract;; elles produifent uti'jloues tiges fort gieles, haute* d'eiiviron un pal, ghbrcs, caudecs à leur bafe, divifées en trots ardcitutions a» plus, mimies ds feuilles alternes, glabres J ieurs <kn* facesi, étroites, aigaiU; leur gaine un pea IUhc, cyliodrique, legere-ment cQinprimee j glabw, ftxice. garnie j fen-rifrice d'one membrane bhm.lv , i-troite, oblongue, prefqil'aiaue.

L'tpi eft lermii.al, étroit, cy I; ;liitje ,ferre, long ^'environ nn points j leb peJonrules gUbres, fxtremeniL-nt co«r«» limpks, fupnnanr tine oj deux pftitei fbuis point pedfccllitsi les valve* calicimles un peu inepaUs, tres-aigtuf>, cllife* f Iturs bords, poir t conniventM a Wur bafe i h to-u>lle univalve, |oinnw, oumie a fa bife d'uf arête ttacce, g*ntcule«, au moins nne fok auffi longne q«r U tortile-

Cere plarte croit dms It's pt>s en Angleittra, en France, sin e ivhtui* de <ontpell t-r, l'AU-beville, de CHfttC , dans le Beaujoloh , &c. & (V. v.)

rt. \L i-rin a grotiipis. *Akptcurtu nastrofuchyos. Pni:tt.*

*Atoftennis tu'mo fu<infraito; fpiet treffa, obhtfi i sphalli ramoju, viliofe-ciliath ; r*a.>. <e bulbofd. (N.)*

Alepecuna bulbofus. Poir. V oy. en Barb. vol. 2. P^B- 94-

An premier afpeft, retre pliiite ne paroic ^cro qn'iiii" vaHéii de *Yaloptcurta twthofas*, beaucoup plus grjnre i irwis examinee ittentivement, on y trouve des carjitfre* particulieis qui Ten dHtinguent, Turtotit dans les valves U\M \ h;s , dans les p-Sioncules rameux* dan& la forme Jes tpis. Se* racincs font munies d'unebulbe ail ez grolle, ovale, puratre^ accompagnée de fibres : ilfor- tnt* (iuf brun-noiritie : il ivn tlvve un uge droite on tm peocemctet à fS irtitHilations tnlé-rieures, très-glibre, cy'indrique, un pet corn-prince, haute d'un a dt\\ pi<ds, garnie d' feuilles alternes, Jong^es, aip,ues, aff-z larges, nctea à leur face (upeneurt, glabre^ tn denous; leu; gains un peu tache, friee, wnie à fon oiifici d'une oiembraoe obtufe, tachtete de jauné.

Les flums font réunies, à l'extrémité des cllaunits, tn «n tpi touft'u, pileux, d'u^i ven-pale, cylindrique, obtus, <«ais, long de <iet« l trois poutei. L;s petiontuWs formttu &c petite; grappes rameufes, glabres, chargées de cinq j huit fleurs, appliquees conies l<• tiz: fic <<t fer-rées. 1* c^liie eU cort.pofé de detix valves concaves. un peu irte'galefj tres pomtues, in.irque< At nois netvres vertts, pilei; les à le on boidi, cunnivencies I lent bil-. La toioille plus couee

que Is calice, à une feule valve, munie à fa bafe d'une arête ic^tArée, coude[^] dans (on milieu, di-va vrquée, & piefque trois fois plus longue que la corolice.

J'ai recueilli cette plante dans W près, en Barbarie, aux environs de Lacalle. 'Jf (V. v.)

7. VULFIN à feuilles de rofeau. *Alopecurus arundinaceus*.

Alopecurus foliis enjiformibus ; fpicd ohlongd j fpiJfi ; giumis pubefcedti-cilidtis. (N.)

On diftingue aifément cette belle efpèce à fes grandts feuilles affez femblables à celles des rofeaux. Ses racines font épaiffes, compofées de fibres d'un brun-chir, qui prodwifent plufieurs tiges droilles, fimples, épaiffes; cylindriques, très-glabres, hautes de deux à trois pieds, manies à leur bafe de feuilles emboîtées l:s unes dans les autres, plus courtes que les tiges. Ses feuilles caulinaires ahernes, planes, un peu roidefj enfifoimes, larges de trois à fix lignes, nés-pointues, gbbres à leurs deux faces, très-rucies d leur face fupérieure & à leurs bords les gaires longues, un peu lâches; cylindriques, très-glabres, ftriées, garnies à leur orifice d'une membrane blanchâtre, obtufe.

Les fleurs font r^uies, à rext^rmité des ch^umes en un épi touffu[^] ferré, cylindrique, obtus[^] long de deux à trois pouces, d'un vert-pâle, vcl² compofé de grappes tr[^]s-coiues. Les valves calicinales font concaves, un peu relevées en carfenc, obtufes, un peu pubefcentes > velues fur leur carène. La corolle n'a qu'une feule valve, de la longueur & de la mime forme que celle du calice, glabre, munie à fa bafe d'une arête grifâtre, un peu plus longue que le calice.

Cette plante eft cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore fon lieu natal. ('K. f. in kerb. Vcsfint.)

8. VULPIN de Magellan. *Alopecurus magillanUcus*. Lam.

Alopecurus culmo ere Bo ; fpicâ ovato-cyliadricd > hifut'iftmâ> arifiatd; vagina'fuperior apkyL'd. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 168. n°. 262.*

*Alopecurus (ar.tarticus), culmo erefto , fpicd ovatd * giumis hifutis, corollis ariftatis, arifuis calice longioribus. Vahf, Symb. pais 2. pag. 18. — Willd, Spec. Plant, vol. 1. pag. 357.*

Ses tiges font droites, glabres, ftriées, comprimées, feuillées dans toute leur longueur; Us feuilles d'une mediocre longueur, glabres à leurs deux faces, firiées, rudes à leurs bords, aiguës à leur fommet les gaires au raoins de la Ion:Uwir des feuilles, très-glabres, un peu lâches, Uriels comprimés monies à leur orifice d'une mem-

brane mince, blanchâtre, fouvent frangée à Ton fommet. La gaine tenninale & d'où fort l'épi eft ordinairement fans feuilles, ou n'en a qu'une très-courte.

Les fleurs font d'une groffeur médiocre, réunies, à l'extrémité des chiumes, en un épi ovale ou ovale-oblong, cylindrique, un peu comprimé, obtus, très-ferré, long d'un demi-pouce & un pouce, panaché de vert & de blanc, très-veiu, compofé de petites grappes rameufes, très-courtes. Les valves du calice ib it e'gales, prefqu'obcufes, couvertes de poils blanchâtres, prefqu'obcufes. La corolle n'a qu'une feule valve, munie à fa bafe d'une arête (éjacée, un peu plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie, par Commerfon, au ddcroit de Magellan. (V.f.)

9. VtL PIN rameux. *Alopecurus ramofus*.

Alopecurus culmo infernè ramofu ; foliis mollibus, glabris ; fpicd gracili , cylindriced i giumis fubobtusifis , exteriore fub apice ciliatd; arifuis corolla' Ion gioribus, (N.)*

Ses racines font compofées d'une touffe de fibres noiâtres, filiformes, enortillées; elles produifent plufieurs tiges droites, hautes d'environ un pied, fort grêles > comprimées, médiocrement coudées, rameufes à leur partie inférieure, munies de quatre articulations noiâtres, feuillées dans toute leur longueur. Les feuilles font un peu molles * planes, glabres à leurs deux faces, point rudes à leurs bords, un peu étroites, aiguës, au moins de la longueur des gaines, ftriées extérieurement les gaines un peu lâches, cylindriques, glabres, fortement ftriées, nues à leur orihee, munies d'une membrane blanchâtre, obtufe.

Les épis font grêles, cylindriques, terminaux, obtus, ferrés, d'un vert-blanchâtre, longs d'environ deux pouces, compofés de fleurs fort petites, prefque (effiées ou réunies deux ou trois fur un pédoncule à peine fenfible; les valves calicinales ovales, de même longueur, un peu obtufes; l'extérieure légèrement ciliée fur fa carène vers le fommet; la valve de la corolle auffi longue que celles du calice, ovalc, enveloppant les (emetices, munie à fa bafe d'une arête très fine, fétacée, un peu géniculée, prefqu'une fois auffi longue que la corolle.

Cette plante m'a été communiquée par M. Bofc, qui l'a recueillie dans la Caroline. (Vf)

ic. VULPIN à courtes arêtes. *Alopecurus ariftulatus*. Michaux.

Alopecurus culmo ereclo; giumis ovalibus, obeujls ; arifid vix ex find. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i» pag. 43.

Cette plante a des tiges droites, fimpfes, feuillées, terminées par un épi composé de fleurs triferrées. Le calice est formé par deux valves ovales, concaves, obtuses à leur fomme. La corolle fi'a qu'une feule valve enrière, accompagne'e a fa bafe d'une arête à peine iaillante.

Cette plante a été obfervé'e, par Michaux. au Canada, dans les lieux humides & marecageux.

11. VULPIN en tite. *Alopecurus capitatus*. Lam.

Alopecurus culmo fuhere & o; *fpicd capitato-ovatd* > *villofd*, *arifata* y *tuberofd radice*. Lam. Illuftr. Gen. vol. i. pag. 168. n°. 867.

Alopecurus Gerardi. Des font. Catal. Hort. Parif. Sag. 12.—Villars, Dauph. vol. 2. pag. 66. tab. 2. g. 6.

Phleum (Gerardi) *fpicd fubrotundd*, *glumis ciliatis*, *culmo fimplici foliorum vaginis ventricofis*. Gerard, FJor. gall. Prov. pag. 78. n°. 4. —Allioni, Flor. pedem. n°. 213 f. —Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 3jy. n°. 3.

Phleum (Gerardi), *paniculd fubrorundd*, *ciliatovillofd*; *glumis longè bicornibus*, *vaginis ventricofis*. Dec and. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 7, & Synopf. Plant. gall. pig. 121. n°. 1485.

Phleum (Gerardi) *fpicd fubrotundd*. Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 301.

Phleum capitatum. Scop. Cam. edit. 2. n°. 79.

Gramen montanum, *fpicatum*, *tuberofd radice*. Tournef. Infl. R. Herb. 519.

Cette plante paroît tenir le milieu entre les *phleum* & les *phalaris*, d'où vient qu'elle a été placée affez arbitrairement dans Tun ou l'autre de ces deux genres. Elle appartient au premier par fa bafe calicinale, tronquée & furmontée de deux pointes *i* au fecond, en ce que la corolle n'a ordinairement qu'une feule valve, avec l'apparence d'une feconde valve très-petite, avortée, à peine fenfible. Elle a le port du *phleum alpinum*. zvec lequel elle ne doit pas être confondue.

Ses racines font 6paiffzs, tubéreuſes, un peu alongees, très-dures en vieilliffant, garnies d'un affez grand nombre de fibres noirâtres, un peu pubefcentes : elles donnent naiffance à quelques tiges droites, quelquefois un peu couchées à leur partie inférieure, hautes d'environ un pied, médiocrement feuillées, nues à leur partie fupérieure, glabres, cylindriques, munies de cinq à fix feuilles radiales, glabres, étroites, courtes, recourſes en dehors en vieilliffant; deux ou trois feuilles caulinaires, diftantes, glabres, fort courtes, aiguës, un peu élargies; les gaines beaucoup plus longues que les feuilles, glabres, drives, un peu lâches; la deroière plus yentruée j une membrane à peine fenfible £ leur orifice.

Botaniqu*. Tome VIIIU

Les fleurs font ramaffées, à l'extrémité des tiges, en un épi court, ovale ou en tête arroiuie, fort ferrée, un peu velue, d'un vert-foncé & panchée de blanc, qui devient blanchâtre en vieilliffant 5 toutes les fleurs ftiiles j les valves calicinales creufées en carène, légèrement trontmees à leur fomme, marquées de trois nervures pileufes | celle du milieu prolongde en une arête courte 5 U corolle ordinairement à une feule valve tronquée, Margie, munie à fa bafe d'une arête un peu plus longue que la corolle, légèrement recourbée | quelcjuetois une feconde valve linéaire, très-étroite, à ptine fenfible.

Cette plante croit fur les hautes Alpes de U Provence, du Dauphiné, du Pi&nonc, dans les Pyrénées. ? (Kf.)

12. VULPIN à feuilles velues. *Alopecurus villofus*. Poiret.

Alopecurus foliis fuprà villofis, *fprcis gracilibus* 9 *glumis ariftatis*, *carinâ pUofd* > *culmo tenui*, *fubinfrafo*. (N.)

Cette plante n'appartient que médiocrement aux *alopecurus*, n'ayant point d'avête fenfible à U bafe de la corolle, étant très-fouvent munie de deux valves corollaires; eile fe rapproche des *phleum*, mais fes valves calicinales ne font point tronquées.

Ses racites produifent plufieurs tiges grates, cylindriques, articulées, flexuſes; les articulations petites, noirâtres, au nombre de trois. Les feuilles font étroites, un peu molles, au moins de la longueur des gaines, aiguës à leur fomme, un peu rudes à leurs bords, glabres en deifous, par* fences de poils fins & mous i leur face fupérieure*, les gaines longues, cylindriques, point renfltes, légèrement pileufes } leur orifice gÜbre, garni d'une membrane blanche, courte, obtufe* legétement déchiquetde i fon fomme.

Les chaumes fe terminent par un épi droit, un peu grêle, long de deux pouces au moins, d'un vert-pâle, un peu comprimé, obtus, compote de petites grappes rameufes, médiocrement lerrées i les pédoncules un peu rudes, ainfi que les y6M-celles, fort courts; les fleurs petites » les calices ^troits, concaves, à deux valves un peu inégales % pileufes fur leur carène, très-aiguës, rout: 5 di us furmontées d'une arête courte; la valve de la corolle femblable à celles du calice, mais un p, u plus courte, fans arête fenfible i (x bafe i fouveuc une feconde petite valve très-étroite, furmontée d'une arête courte.

Cette plante croit en Suiffe, fur les montagnes alpines, d'où elle m'a été communiuée. (V~f>)

13. YULPIN à gaines. *Alopecurus vaginatus*. Pall.

ffff

Alopecurus culmo vaginato > *fubapkylo* ; *foliis radica/ibus Cdfpitofis* > *filiformibus* > *fpicd ovatd, pubefcente.*

Alopecurus vaginatus. Pallas, in Nov. Aft. Petr. 10. pag. 304.

Polypogon (*vacniTUI**) , *paniculâ coar&itd* , *fufc'c't.* ; *w+r*d ; *vulvulis villofis* , *vaginis injlatis.* P' - * Sv nopf. Plant, vol. : . pag. 10. n°. 2. — Willd. iii Aft. Nov. Soc. Berol. vol. j.

Cette plante appartient plutôt aux *alopecurus* qu'aux *polypogon*, ayant la valve de la corolle munie à la bafe d'une arête j la feconde valve & peine fenfible, tris-mince, tr^s-étroite. Ses racines font compofées d'un paquet de fibres noirâtres, qui donnent naiffance & un grand nombre de tiges ramaffées en gazon, fort grêles, glabres, cylindriques, Drives, hautes de huit & dix pouces &)u\$. Les feuilles font glabres, plus courtes que les tiges, roulées fur elles-mêmes & leurs bords, filiformes, aiguës, réunies en gazon & la bafe des tiges. Celles-ci ne font enveloppées, au lieu de feuilles, que par deux ou trois gaines alternes, Inches, un peu ventruës, tongues d'environ un pouce, glabres, ftrtees, membraneufes & blanchâtres & leur fomet, quelqsfois terminées par une petite feuille courte.

Les fleurs font difpofées en un ^pi ovale, cylindrique, un peu comprimé, obtus, à peine long d'un pouce, velu, luifant & foyeux, d'un vert-blanchâtre, compofé de petites grappes médiocrement rameufes; les ramifications tr&s-courtes. Le calice eft formé de deux valves égales, concaves, carén&s, pubefcentes & pileufes fur leur catine, aiguës, & terminées chacune par une arête courte. La corolle n'a qu'une valve bien fenfible, glabre, femblable à celles du calice, plus obtufe, munie à la bafe d'une arête droite, génicutee, au moins une fois auffi longue que la corolle: on diftingue une feconde valve trts-mince, trfes-étroite, tranfparente, mutique.

Cette plante croît fur le mont Caucafe. (*V.f. in herb, Desfont.*)

14. VULPIN des Indes. *Alopecurus indicus.* Linn.

Alopecurus Jp'cd tereti ; *involucellis fetaceis, fafciculatis, bifloris* ; *pedunculis villofis.* Linn. Syft. veget. pag. 108. — Willden. Spec. Plant, vol. i. pag. 3f6. n°. 1. — Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 167. vP. 860.

Panicum alopecuroides. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 82, & Mantiff. paj. 322. (*Exclufo Plukenetii Synonymo.*)

Cenchrus (*alopecuroides*), /P''A *cylindricd; florum involwro pofyphylo, villojo.* Thunb. Prodrum. pag. 24.

On n'eft pas peu embarraffé lorfqu'il s'agit d'affigner un genre à cette plante : elle conviendrait aux *cenchrus* par Tinvolucre fetacé des fluts j elie appartient réellement aux *alopecurus* par la corolle que j'ai toujours trouvée univalve dans tout ^ les fleurs que j'ai analyses. Willdnow a fait la même obfervation.

Ses tiges font droites, glabres, pubefcentes & leur partie fupérieure, cylindriqties, hautes d'environ deux pieds, feuille. s dans toute leur longueur \$ les articulations rouffâtres; les feuilles along^es, élargies, glabres à leurs deux faces, rudes à leur face fupérieure & à leurs bords, longuement aiguës; les gahes cylindriques, un peu lâches, glabres, ftriées, un peu rudes au toucher, munies à leur orifice d'une touffe de pils blancs, trfes-fins, foyeux, 6c d'une tache rouffâtre en dedans.

Les fleurs font fertiles ou un peu pédicellées ^ difpofés, à l'extrémité des chaumes, en un ^pi long de deux ou trois pouces, ^pais, très-ferré, luifant, foyeux, velu; le rachis chargé de poiU blancs i un involucre compofé de plufieurs filamens un peu plus longs que les ttuelles, rudes, vrlus & comme plumeux, enveloppant une à deux fleurs; leur calice formé de deux valves égales. La corolle n'a qu'une feule valve fans arête.

Cette plante croit dans les Indes orientales. O (*V.f. in herb. Desfont.*)

* *Polypogon.* Desfont.

if. VULPIN de Montpellier. *Alopecurus monfpelitanfis.* Linn.

Alopecurus paniculâ fubfpicatd, calicibus fcabris % corollis arifiatis. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 89. — Kniph. Orig. Centur. 12. n°. 5.

Alopecurus (*arifatus*), *paniculd ere&d > ovatd; glumis calicinis ovatis, arifiatis; oris vagin* foliorum fipulatis.* Gouan, Hort. Monfp. pag. 37.

Phleum (*crinitum*) > *calicibus linaribus, bafifubventricofis, hifpidis; arifiis capillaceis > longijpmis.* Schreb. Gram. pag. 151. tab. 20. fig. 3.

Agrofius paniculd oblongd, calicibus tqualibus, terminatis arifiis longis, rc&is. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 80.

Agrofius (*alopecuroides*), *paniculd compofitd, fubfpicatd; glumis calicinis longiùs arifiatis.* Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 160. n°. 812.

Agrofius (*panicea*), *paniculd fubfpicatd; ram is ramulifque fafciculatis, vulvulis calicinis, alterdque corollind arifiatis; arifid corollind breviffimd.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 363. n°. 5. — Ait. Hort. Kev. vol. 1. pag. 94.

Polypogon monfpelienfe. Desf. Flor. atlaot. vol. 1. pag. 67.

*Alopecurus paniculd villofd, oblongd, folio invo-
luit.* Sauvag. Monlp. \$7.

Polypogon (monfpelienfe, crinmim), *paniculd
coarStatd, fubfpicâta; calicibus fubpubefcentibus,
margine ciliatis.* Willd. in A&. Nov. Soc. Ber. vol.).
— Smith j Flor. britan. vol. 1. pag. 71.

Phleum monfpelienfe. Koeler, Gran. pag. 57.

Alopecurus paniceus. Lam. Flor. franf. vol. J.
Pag. 560.

Polypogon (monfpelienfe), *paniculd fubcoar-
tatd, glutinis pubefcentibus, margine ciliatis** Decand.
Flor. franf. vol. 5. pag. j, & Synopf. Plant, gall.
pag. 121. n°. 1480.

*Gramen alopecurum, majus, fpicd virefcente, <
W/2; pilulongioribus.* Barrel. Icon. Rar. cab. 115.
fig. 2. & M. Scheuch. Gram. pag. if j.

Alopecurus maxima, afi£//, paludofa.* Morif.
Oxon. Hilt. 3. \$• 8. tab. 4. fig. 3. ALzd.

Alopecurus maxima > anglica. Parkins, Theatr.
pag. 1166. Icon.

Gramen alopecuroides, maximum, Schav. Spec.
n°. 271.

*Gramen alopecuroides M anglo-bn'tannicum, 3 ma-
ximum.* C. Bauh. Pin. 4.

fi. Polypogon (monfpelieufe, var. A). Desfonr.
Flor. atlant. 1. c.

Alopecurus (paniceus), *paniculd fubfpicâta, glu-
tis villofis, corolis arifiatis.* Linn. Spec. Plant,
vol. 1. pag. 90. — Kniph. Orig. Cent. 12. n°. 6.

Cynofurus paniceus. Linn. Spec. Plant, edit. 1.
pag. 73. — Flor. fuec. 54.90.

Panicum maritimum, fpicd longiore, villofd.
Tournef. Inft. R. Herb, j I J. — Monti, Prodrum.
pag. 10.

Gramen alopecurus, m/jutt, »/V4 longiore. C.
Bauh. Pin. 4, & Theatr. botan. 57. — Scheuch.
Gram. 154.

Gramen alopecumm, minus fpicd virefcente, <
w#2.* Barrel. Icon. Rar. tab. if J. fig. 1.

La place peu d&termin&e de cette plante que
Ton a fait pa&ffler fucc&ffivement dans diff&rens gen-
res, prouve qu'elle n'appartient eff&entielkment i
aucun de ceux parmi lesquels on l'a raag&e. Il &toit
plusnaturel de lui donner un genre i part, & c'est
ce que M. Desfontaines a n&it, dans fa *Flore du
mont Atlas*, fous le nom de *polypogon*. Le caract-
&re eff&entiel de ce nouveau genre eft d'avoir:

*Un calice uniflore, à deux valves terminies cha-
cune par une ar&te; une corolle à deux valves, tune
des deux munie d'une ar&te terminate**

Ses racines font compofes d'uo&e petite touff&e

de fibres courtes, fines, nombreufes, de couleur
cendr&e. Elles produifent un grand nombre de
tiges ficcul&ees les unes droites, d'autres cou-
d&es à leurs articulations inf&erieures, hames d'un
i deux pieds, gr&dles, cylindriques, tres-glabres,
gamies de feuilles planes, à peine plus tongues
que les gaines, prefqu'enfiformes, tr&ts-aignes,
larges de deux à troislignes, rudes I leurs deux
faces & à leurs bords, unpeu fermes j leuis gai-
nes lâches, comprimies, frites, un peu rudes,
nues à leur orifice, munies d'une membrane Man*
châtre * obtufe, déchiquet&e à fon fommet.

Les fleurs font fort petites, tris-nombreufes \$
dtfpo&ees • i l'extr&mit&e des chaumes, en une
panicule molle, refl&err&e en un &pi touffu, long
de deux ou trois pouces, d'un vert-pile, un peu
jaun&atre, velues, compof&ees de jpetites grappes
&pai(fes, quelquefois un peu f&parees > & formant
fur T&pi des e&p&ces de paquets ou de lobes irr&-
guliers. Le calice eft uniflore, compof&e de deux
valves oblongues, aigu&es, cilices 5 chacune d'elles
terming par une ar&te blancharre, en forme de
foie; la corolle plus courte que le calice, à deux
petites valves, Tune defquelles eft furmont&ee
d'une ar&te droite, courte, tris-fine \$ l'ovaire
envelopp&e par une membrane blanche, tres-
mince. *Valopecurus paniceus* de Linn&e ne diff&ere de
cette plante que par fes &pis plus courts, plus
ferr&es, plus itroits.

Cette plante cro&it en Europe, fur les e&res de
Barbariej dans les lieux incultes & humides des
provinces maritimes. On la cultive au Jardin des
Plantes de Paris. O (^ . v)

Obfervations. Les deux e&pf&ees fuivantes pa-
roiffent pouvoir &tre r&unies aux *polypogon* 3 ain&fi
que l'a fait M. Perfoon dans fon *Synopfis Plan-
tarum*. Comme elles ne me font connues que tr&es*
imparfaitement j jem&e bornerai I les mentisner
l&ci.

* *Alopecurus* (polypogon maritimum), *pani-
culd coarBatd % fubfpicâta % ovatd; calicibus kirfutis,
margine ciliatis; culmo geniculato.* Willd. in Aft.
Nov. Soc. natural. Berol. vol. 3. — Perf. Synopf.
Plant, vol. 1. pag. 80. n°. 2.

Ses tiges font coud&es & leurs articulations; fes
fleurs ramaff&ees en une panicule ferr&ee, en forme
d'&pi ovale; les valves calidmles h&en&f&ees de
poils j ciltees à leurs bords. J'avoue que je ne
vois pas, d'apr&es ces caract&res, la diff&erence qui
exifte entre cette plante & *Yalopecurus monfp&e**
lienfe, fi ce n'est peut-tee la balle calicinale h&e
riffie de poils roides, tandis qu'Ue n'est que le*
pubefcente dans le vulpin de MontpeU
lier.

Cette plante cro&it à la Rochelle ^ fuf (es bords
de U mer.

* *Alopecurus* (*polypogon fasciculatum*), *paniculd fubracesmofd, calicis valvutd exteriore longifime ariftatd, interior* mucronatâ*. Perf. Synopf. Plant. vol. j. pag. 80. n°. 3.

Polypogon fufpicatum. Willd. in AA. Nov. Soc. nat. Berol. vol. 3.

Ckdturus fasciculatus. Link, in Schrad. Botan. Journ. 1799. vol. 1. pag. 318.

Cette espèce a ses fleurs réunies en grappes paniculées, formant un épi terminal. La valve extérieure du calice est terminée par une très-longue arête, tandis que la valve intérieure n'est que mucronée. Cette plante croît en Espagne, dans les champs, au royaume de l'Étrurie.

* *Efpèces moins communes**

* *Alopecurus* (*capensis*), *fpicd cylindricd ; glumis glabris, muticis*, Thunb. Prodr. pag. 19.

Cette espèce que Thunberg a observée au Cap de Bonne-Espérance, a ses chaumes terminés par un épi cylindrique ; les balles sont glabres ; dépourvues d'arêtes.

* *Alopecurus* (*echinatus*), *paniculd fplcati > ovatd ; glumis punctatis, ciliatis ; culmo geniculato*. Thunb. Prodr. pag. 19.

Ses chaumes sont articulés, coulés aux articulations, terminés par un épi ovale, composé de grappes serrées, formant une forte panicule. Les balles sont ponctuées & ciliées. Cette espèce a été découverte par Thunberg au Cap de Bonne-Espérance.

Valopecurus hordeiformis Linn, a été placée avec nifon, par M. Desfontaines, parmi les *cenchrus*, sous le nom de *cenchrus ajperfolius*. Flor. atlant. (*Foyez tarticle RACLE*, vol. VI, pag. yi.)

* *Alopecurus* (*carolinianus*), *culmo radicante, paniculd fufpicatd, glumis Uvibus, corollis ariftatis*. Walther. Flor. carol, pag. 74.

Ses chaumes, couchés à leur partie inférieure, produisent des racines à leurs articulations ; les fleurs sont réunies en une forte d'épi terminal. Les valves calicinales sont liliées ; celle de la corolle pourvue d'une arête. Cette plante croît à la Caroline.

* *Alopecurus* (*caudatus*), *paniculd fpicatd, caw datâ ; flosculi* ariftis convallatis*. Thunb. Prodr. Aft. Upf. j. pag. 108.

Cette espèce offre le même caractère que *Yalopecus indicus* par ses involucre compotes de poils roides. Ne ferait-ce point un *cenchrus*? Les fleurs forment une panicule en épi, prolongée en queue.

* *Alopecurus* (*ovatus*), *paniculd ovatâ, coarctatd, fpicâ emuld i petalo exteriore ante apictm ariftato*. Forst. Flor. austr. pag. 8.

Ses fleurs sont disposées en une panicule ovale, réfléchiée en forme d'épi ; la valve de la corolle munie d'une arête un peu au dessous de sa base. Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud, où elle a été observée par Forster.



WACHENDORFE. *Wackendorfia*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, polypétalées, irrégulières, affilié à la famille des iridées, qui a des rapports avec les *xipkidium* & les *dilatris*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont tubéreuses & tuniquees, les feuilles radicales, vaginales; les caulinaires presqu'en failles; les fleurs sont disposées en panicules ou en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle irrégulière à six pétales; trois étamines fertiles; un ovaire libre; un style, - une capsule à trois loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *edict* nul, des *pathes* univalves.

2°. Une *corolle* irrégulière, composée de six pétales oblongs, trois supérieurs plus redressés, trois inférieurs ouverts, étalés.

3°. Trois *étamines* fertiles, dont les filaments sont filiformes, inclinés, plus courts que la corolle » deux ou trois autres filaments fertiles, que Linné nomme *nectaires*; les anthers couchées.

4°. Un *ovaire* libre, supérieur, un peu arrondi, à trois faces, surmonté d'un style filiforme incliné, terminé par un stigmate simple.

Légitime est une capsule presqu'ovale, à trois faces, à trois loges, à trois valves.

Les femences inférieures à la base des loges, comprimées, hérissées, une dans chaque loge 5 le *perisperm* dur, presqu'farineux j *Yembryon* grelé, un peu cylindrique, fixé à la base de la femence.

Esèces.

1. WACHENDORFE à fleurs en thyrses. *Wackendorfia thyrsiflora*. Linn.

Wackendorfia fcapo subfimplici, panicula coarctata; foliis eniformibus, quinquenerviis, plicatis, glabris. Thunb. Prodr. pag. 13. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 148. n°. 1.

Wackendorfia fcapo fimplici. Linn. Syft. veget. pag. 94. — Mill. Dict. n°. 1.

Wackendorfia thyrsiflora, fcapo fimplici, fioribus in thyrsum collectis. Lam. III. Gen. vol. I. p. 117. n°. 595. tab. 44. fig. 2. — Gzrtn. de Frucht. & Sem. vol. 1. pag. 52. tab. ij. fig. 4,

Wackendorfia foliis lanceolatis, quinquenerviis, canaliculatis, plicatis, fioribus in thyrsum collectis. Burm. Monogr. 2. fig. 2, & Nov. Act. N. C. 1. Obferv. 50. ub. i. fig. 1.

Ses racines sont tubéreuses & elles produisent une hampe velue, légèrement tomenteuse, garnie, à la base, de feuilles en forme d'épée s'engainant à leur partie inférieure, glabres, pinnées, marquées de cinq nervures; les feuilles caulinaires courtes, éparées, en forme d'écaillés. Les fleurs sont alternes, réunies en épis rameux alongés à l'extrémité des rameaux; les fleurs anguleux, divisés vers la base, en deux ou trois rameaux & plus, flexueux, velus, tomenteux; chaque fleur pédicellée, accompagnée d'une bractée lancéolée, velue, rétrécie vers son sommet, longuement acuminée, de la longueur des fleurs. Les pétales sont hincéolis, presqu'en forme de coin, aigus les examens étalés, plus courtes que la corolle.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

2. WACHENDORFE paniculée. *Wackendorfia paniculata*. Linn.

Wackendorfia fcapo polyfackion, panicula patent e; foliis eniformibus, ternerviis, plicatis, glabris. Thunb. Prodr. pag. 11. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 248. n°. 2.

Wackendorfia fcapo polyfackio. Linn. Syft. veget. pag. 94. — Mill. Dict. n°. 2. — Smith, Icon. Pitt. pars 1. pag. y. tab. j.

Wackendorfia paniculata, foliis eniformibus, plicatis; fioribus paniculatis. Lzm. Kluitr. Gen. vol. u pag. 127. n°. 596. tab. 34. fig. 2.

Wackendorfia foliis eniformibus, ternerviis, fioribus paniculatis. Burm. Monogr. 4. fig. I, & Nov. Act. N. C. Obferv. ; i. tab. 2. fig. 10.

Afrhodilus latifolius, fioribus patulis. Breyer. Prodr. 3. pag. 22. tab. 9. fig. 1.

Il s'élève de ses racines une hampe droite, dont les feuilles radicales sont disposées sur deux rangs, presqu'opposées, verticales, trois fois plus petites que celles du *wackendorfia thyrsiflora*; les feuilles caulinaires peu nombreuses, petites, cefiles, éparées, linaires, un peu aiguës. Les fleurs sont disposées en un épi droit, alongé, terminal, composé de très-petites grappes latérales, pubescentes, munies de bractées oblongues, aiguës. La corolle est petite, jaune en dedans, pubescente,

rougeâtre en dehors les pétales en ovale renversée.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ^

}. WACHENDORFE velue. *Wachendorfia kirfuta*. Thunb.

Wachendorfia fcapo polyftachio paniculata ; foliis confiformibus , trinerviis , plicatis , viti-fis. Thunb. Prodr. pag. 12. — Willd. *S^{at}c*. Plant. vol. 1. pag. 249. n°. 3. — Perf. Synopf. Plant. vol. 1, pag. J4-

Sifymbrium ramofum % *Athiocyum*. Breyn. Centur. pag. 57. ? — Rudb. Elyf. pars 2. pag. ij. hg. 10.

Ses racines font tubéreuses & tuniquees. Il en fort une hampe droite, jaune, haute d'environ un pied & demi, cylindrique à sa base. triangulaire si la partie supérieure, qui supporte les fleurs & les feuilles radicales font plissées, en forme d'épée, glabres à leur base, veines vers leur partie supérieure, infiblement rétrécies vers leur sommet, marquées de trois nervures longitudinales, plus saillantes que les autres & les feuilles caulinares imparfaites, fort petites. Les fleurs font disposées en épis panicules, eutes, situés à l'extrémité des hampes; les pedoncules supportent quatre à cinq fleurs, touchées du même côté, pédicellées, accompagnées de bractées jaunes > lancéolées. La corolle est d'un pourpre-violet & l'ovaire velu.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. y

4. WACHENDORFE à feuilles de graminée. *Wachendorfia graminifolia*. Linn. f.

*Wachendorfi** caule polyftachio, hirsuto ; foliis enjiformibus , canaliculatis , glabris. Linn. f. Suppl. p. 101. — Lam. Illustr. Gen. vol. x. p. 127. n°. 597.

Wachendorfia (graminea) , fiapo polyftachio , paniculata ; foliis enjiformibus , canaliculatis , glabris. Thunb. Prodr. pag. 12. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 249. n°. 5.

Cette plante a des hampes droites, simples, cylindriques à leur partie inférieure. Les feuilles radicales s'engainent les unes les autres, & enveloppent la partie inférieure des hampes; elles font étroites, allongées, assez semblables à celles des graminées, glabres & nerveuses, entières, aiguës à leur sommet; les caulinares petites, imparfaites, peu nombreuses. Les fleurs font disposées en une panicule étalée, composée de plusieurs épis partiels & les pedoncules alternes.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. Elle y est rare & d'après le rapport de Thunberg. y

f. WACHENDORFE fluetce. *Wachendorfia tinella*. Thunb.

Wachendorfia fcapo subpolyftachio , paniculata ; foliis linearibus , trinerviis , glabris. Thunb. Prodr. pag. 12. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 249. n°. 4.

Ses hampes font droites, presque cylindriques, accompagnées, à leur base, de feuilles engainées & les unes dans les autres par leur partie inférieure, écrouées, linéaires entières, glabres à leurs deux faces, marquées de trois nervures plus saillantes; les feuilles caulinares petites, peu nombreuses, imparfaites. Les fleurs font disposées en une panicule étalée, composée de quelques épis partiels.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

WAHLBOME. *Wahlbomia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptères, à fleurs régulières, de la famille des rosacées, qui a de grands rapports avec les *Utracra*, & qui comprend des aibriffes aux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, multiples de stipules, & dont les fleurs font disposées en une sorte d'ombelle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre coupures profondes; quatre pétales & un grand nombre de stamens à quatre filets & un fruit oblong.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice persistant, divisé jusqu'à sa base en quatre folioles ovales-oblongues, obtuses.

2°. Une corolle composée de quatre pétales ovales, de la longueur des folioles du calice.

3°. Un grand nombre d'antamens dont les stamens font capillaires, un peu inégaux, insérés sur le réceptacle, supportant des anthères petites, presque globuleuses.

4°. Quatre ovaires (ou un seul?) surmontés de quatre styles persistants, tubulés, terminés par des stigmates courts.

Le fruit est une capsule oblongue. ?

Observations. Il paraît que Thunberg n'a pu observer qu'imparfaitement le fruit de cette plante qui a tant de rapport avec les *tetracera*, que les caractères ci-dessus enoncés seroient insuffisants pour la faire distinguer comme genre. Il est très probable qu'elle doit être réunie aux *tetracera*; & probable aussi, d'après les quatre styles, que le fruit doit consister en quatre capsules. Nous avons vu, à l'article TETRACERA, que le nombre

des, examines & les autres parties de la fructification varioient de quatre à six, & qu'elles ne pouvoient, sous ce rapport, fournir de caractère générique.

E s p e c s.

W A H L B O M B des Indes. *Wahlbomia indica*. Thunberg.

Wahlbomia foliis alternis ovato-acuminatis, dentatis; floribus subumbellatis, terminatis. (N.)

Wahlbomia indica. Thunb. Act. Holm. 1790. pag. 203. tab. 9. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1244. — Lam. Illustr. Gener. tab. 48.

Cet arbriffeau a des tiges droites, cylindriques, divisées en rameaux alternes, droits, étalés, médiocrement cylindriques, couverts de poils cendrés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, presque lancéolées, vertes en dessus, plus pâles en dessous, écartées, un peu étalées, longues d'environ trois pouces, entières à leur partie inférieure, lichément dentées en scie à leurs bords supérieurs, acuminés à leur sommet, recédés & leur base en un pétiole court, accompagnées de petites feuilles sessiles, lancéolées, caduques.

Les Rents sont disposées, & l'extrémité des rameaux, presque en ombelles simples ou composées; chaque ombelle d'environ quatre fleurs * les pédoncules allongés, cylindriques, filiformes, étalés, un peu velus, ainsi que les pédicelles, dépourvus de bractées. Le calice est divisé en quatre folioles ovales-lancéolées à peine aiguës; (à corolle composée de quatre pétales assez fembiabiles, pour leur forme, aux folioles calicinales, & de la même longueur; les étamines nombreuses, un peu plus courtes que la corolle; quatre styles persistans.

Cet arbriffeau croit aux Indes orientales, à l'île de Java, etc.

W A L A N. *hithyobonos montana*. Palan. Rumph. Herb. Amb. vol. 1. pag. 214. tab. 159.

Grand arbre des Indes, que Ton n'a pas encore pu rapporter à sa famille naturelle ni à aucun genre connu, n'ayant pas, sur sa fructification, des détails suffisants. Son tronc est droit, fort élevé, revêtu d'une écorce épaisse, fragile, d'un roux-pâle. Son bois blanc, de couleur brune dans le cœur des vieux troncs, solide & compare à les racines très-amples, de couleur rouge, ainsi que la base du tronc; les rameaux épais, cylindriques, alternes, noueux, tuberculés, garnis de feuilles opposées, alternes, peu distantes, situées vers l'extrémité des jeunes rameaux, glabres à leurs deux faces, épaisses, fort amples, ovales, rétré-

cies à leur base, aiguës, presque mucronées à leur sommet quelques lignes obtuses, légèrement échan-crés, entières à leurs bords, longues de huit à dix pouces, sur trois ou quatre de large.

Les fleurs ne sont point connues. Le fruit consiste en une pomme au moins de la grosseur & de la forme d'une orange, un peu plus allongée, terminée à son sommet par une petite pointe, accompagnée à sa base d'un cilice court, campanulé, d'une feuille percée, dentée à ses bords, tuberculé. Cette pomme est d'abord de couleur jaune puis elle devient rouge, & devient noire quand elle est mûre. Son intérieur est occupé par une pulpe sèche & fongueuse, d'un jaune-pâle, d'une saveur fade, contenant dans son milieu, vers le sommet de la pomme, quatre, quelquefois cinq gros offelets, dont souvent plusieurs avortent. Ils sont planes, un peu ridés, longs de deux pouces, sur un de large, échancrés & leur sommet, de couleur brune. Ces fruits sont supportés par un pédoncule court, épais, latéral, recourbé, souvent bifide & à deux fruits. Rumphé a fait dessiner, avec ces fruits, une petite fleur qui paraît avoir quatre pétales arrondis, mais il n'en parle point dans le texte.

Cet arbre croit à l'île d'Amboine, sur les montagnes, dans les grandes forêts. Il est rare, & donne les fruits dans le mois d'octobre.

Les habitans de l'île d'Amboine se fervent de l'écorce des racines du valan pour prendre les poisons. Ils la réduisent en poudre avec beaucoup d'appareil & de cérémonies ridicules & superstitieuses. Cette pulvérisation se fait avec une pierre, par une feuille perforée sur les autres, pendant la nuit, restent couchés en cercle dans le plus grand silence, faisant semblant de dormir, & n'ayant pas la permission de tousser, de cracher ou de parler. Jusqu'à ce que l'un d'eux

faiant le chant du coq, leur ait donné le signal du réveil. Tous alors se relèvent. On remplit des petites corbeilles de cette poudre, dont on ne fait usage que le lendemain après le chant du coq, & toujours avec de nouvelles cérémonies. Dès qu'on l'a jetée dans l'eau, le poisson qui s'y trouve furtivement à demi-mort: on peut le manger sans en éprouver aucune incommodité, mais ils ne peuvent être conservés, & se corrompent en très-peu de temps. Ceux qui se baignent dans l'eau dans laquelle on a jeté de cette poudre, éprouvent une légère démangeaison à la peau. La poudre fâche aux yeux, & y occasionne de l'inflammation. Les Indiens sont persuadés que ceux qui s'accoutument à faire cette pulvérisation, n'en font point du tout incommodés & aussi ce foin est-il réservé à quelques familles particulières. C'est probablement à cette même opinion qu'il faut rapporter l'origine d'une partie des cérémonies qu'ils ont établies pour cette opération.

WALDSTEINIA i feuilles de *binolte*. *Waldsteinia geoides*. Willd.

Waldsteinia foliis radicalibus quinquelobis, caulibus trilobis, pedunculis terminalibus. (N.)

Waldsteinia geoides. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 2. pag. 106. tab. 4. fig. 1. ^ & Spec. Plant., vol. x. pag. 1007.

Cette plante confitue un genre particulier établi par Willdenov, de la famille des rofacées, qui a des rapports avec les *geum*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe j à feuilles lobées, presqu'aîlées, & dont les fleurs font folitaires* pédonculées, terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à dix découpures, alternativement plus courtes ; cinq pétales ; un grand nombre d'étamines j deux styles j deux femences tn'ovalc renversé.

Sts racines font fibreuses 5 elles prodnifent une tige couchée à (a parne intérieure, puis redressée & ascendante, cylindrique, striée, légèrement pileuse, garnie de feuilles alternes ; les feuilles inférieures radicales pétiolées, élargies, fermes, veinées, nerveuses, munies de quelques poils rares, divisées à leur circonférence en cinq lobes assez réguliers | chacun de ces lobes très-souvent divisé en trois autres inégaux, où l'inférieur est médiocrement denté à leurs bords 5 Us font caulinaires alternes, à trois lobes incisés & dentés ; la base des feuilles pourvue de stipules seules, oblongues, aiguës, tréventières.

Les fleurs font au nombre de deux ou quelquefois trois, situées à l'extrémité des tiges, portées sur de très-longs pédoncules simples, filiformes > terminus par une seule fleur.

Chaque fleur offre :

i°. Un calice d'une seule pièce, divisé en dix découpures inégales j cinq plus grandes j cinq autres alternes, ovales, un peu aiguës.

i°. Une corolle jaune, composée de cinq pétales attachés au calice j leur limbe un peu arrondi, prolongé en un onglet aigu à sa base.

j°. Des étamines nombreuses, en nombre indéterminé, dont les filamens font robustes, insérés sur le calice, terminés par des anthères obtuses.

k°. Deux ovaires libres, ovales, surmontés d'un style droit, alongé, terminé par un stigmate en massue.

Le fruit confitue en deux femences en ovale renversé. un peu obtuses, point surmontées par le style qui tombe avant la maturité.

Cette plante croit en Hongrie, dans les grandes forêts. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. % (r.f. in kerb. Desfont.)

WALKUFFA pentapete. *Walkuffa pentapetes*. Bruce.

Walkuffa foliis, ova to cordatis, acuminatis, striatis ifloribus corymbofo-fubumbekatis. (N.)

Walkuffa pentapetes. Bruce, Voyage en Nubie, vol. 5. pag. 84. — vol. 6. tab. 10. trad. franç.

*Walkuffa torrid**. Gmel. Syft. Nar. vol. 1. pag. 1029.

Ce genre, établi par Bruce, a de très-grands rapports avec les *pempiperes*, & appartient à la famille des malvacés. Il se différencie de ces *pempiperes*, i en juger d'après la description de Bruce & d'après la figure qu'il en a donnée, que par les calices simples, à cinq découpures, & peut-être encore par les fruits qui ne sont point connus. Il est possible cependant que, comme le calice extérieur des pentapetes est fort caduc, il ait échappé à Bruce i c'est pourquoi je ne présente ce genre comme différent des pentapetes qu'avec do l'ite, devant nécessairement y rentrer si l'existence d'un second calice étoit reconvenue. Toutes les autres parties de la fleur, la corolle, le nombre & la disposition des étamines, sont les mêmes que dans les pentapetes ; mais le stigmate est plane, presqu'ovale, ouvert en une étoile à cinq pointes courtes.

« Le *Walkuffa*, dit Bruce, ressemble au premier coup-d'oeil, à un cerifier de la province de Kent, sur tout quand il n'a pas des branches très-touffues & très-étendues. Le premier bois que recouvre le Têcorce est blanc. mais ce n'est qu'un aubier sous lequel est un bois jaune-brun, qui ressemble un peu au cèdre. Les vieux arbres que j'ai vus avoient le bois encore plus noir, & c'est pareil à celui du *laburnum*. Les Abyssiniens prétendent que ce bois ne brûle point dans l'eau ; mais j'ai fait l'expérience du contraire : il est pourtant très-pesant. »

Les feuilles sont pétiolées, assez amples, chancrees en coeur à leur base, ovales, acuminées i leur sommet, dentées en scie à leurs bords, vertes en dessus, blanchâtres en dessous. Les fleurs sont disposées en corymbes axillaires, presque terminaux, un peu ombellés ou en time. Le calice est simple, divisé en cinq découpures profondes, lancéolées, aiguës, d'un vert clair ; la corolle blanche, composée de cinq pétales redoublés, formant une coupe régulière, presque campaniforme, pendante ; chaque pétale élargi, concave, un peu rétréci en onglet à sa base, troquée, légèrement fléchi à son sommet. Il y a quinze étamines inégales, dont les filamens, libres à leur partie supérieure, sont réunis à leur base en un anneau cylindrique qui environne l'ovaire & de plus, cinq filamens stériles, épais, plus longs que les autres, qui separent les étamines trois par trois. Le pistil est ovale, supérieur, surmonté d'un style tubulé, cylindrique, jaunâtre, beaucoup plus long que la corolle,

corolle, & d'un ftigmate pelrf, i cinq rayons courts, aigus. Le fruit n'a pas 616 obfervé.

Le walkuffa croit dans le Kolla, cVft-à-dire, dans la partie la plus chaude de l'Abyffinie. « Il tie fturit pas de fuire après la pluie, die Bruce, comme la plupm des arbres d'Abyffinie, e'eft-à-dire j entre le commencement de feptembre & l'épiphanie, quand les dernières pluies de novembre tombent encore en abomlance. Ses fleurs font d'une r&s-grande beauté, mais elles n'ont point d'odeur. On prétend même qu'elles font p&rir les abeilles; e'eft pourquoi on a grand foin d'arracher l'arbre dans toutes les provinces, dont le principal revenu eft en miel.»

WALLÈNE. *Wallenia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, monopétalées, régulieres, de la famille des gattiliers > & qui a des rapports avec les *callicarpa* y il comprend des arbriffeaux exoriques à l'Europe, à feuilles Cmpt s, fans ftipules, & dont les fleurs font difpofées en panicule; toutes les parties de la fructification couvertes de points glanduleux.

Le caractere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice adhérent, à quatre dents i une corolle tubulie, à quatre dicoupures; quatre itamines; un styUi une bait à une feule femence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* pgriftant, d'une feule pifcee, à quatre découpures droites, obtufes."

2°. Une *corolle* monop[^]talee, tubutee j le tube droit, cylindrique, plus long que le calice •, le limbe i quatre découpures ovales, petites, droites * obtufes, conniventes-

3°. Quatre *itamines*; les filamens inférés au fond de la corolle, ^largis à leur bafe, droites, de moitié plus longs que la corolle, divergens, terminus par des anthères droites & ovales.

4°. Un *ovaire* obi onge, ftipérieur, furmont[^] d'un ftyle fubuW. perfiltant, plus court que les étamines & la corolle, terminé par un ftigmate fimple & obtus.

Le fruit eft une baie arrondie, à une feule loge, contenant une femence prefque ronde, revétue d'une crofste fragile.

ESRICES.

i. **WALLÈNE** i feuilles de laurier. *Wallenia laurifolia*. Swarrz.

Wallenia foliis oblongo-acuminatis 3gUbris; *panicula terminali*. (N.)

Botanique* Tome VIII.

Wallenia taurifolia. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. i. pag. 248, & Prodrum. pag. 31. — Willd. . Spec. Plant, vol. 1. pag. 618*

Bryonia nigra, fruticosa, foliis laurinis. Sloane, Hift. 2. pag. 234. tab. 14;. fig. J.

Petefioides laurifolium. Jacquin, Stirp. Amer. pag. 17.

Arbriffeau dont le tione s'élève | la hauteur de dix à vingt pieds, revêtu d'une écorce liffe, garni de longues branches qui fe divifent en rameaux cylindriques, h[^]riif[^]s de cicatrices formles par l'impreifion des ftuilles tombées: celles-ci font p&iolées, oblongues, acuminées, un peu obtufes, entires, lég&renunt nerveufes, un peu ftiriées, glabres à leurs deux faces, luifantes, plus piles en defibus, membraneufes, un peu épaiffes, foucenues par des pétioles courts, glabres, cylindriques, privés de ftipules.

Les fleurs font difpofées en une panicule terminiale, étalée j les ramifications alternes, prefqu'en faite, fous-divifées en rameaux alternes, prefque terminaux; toutes les fleurs pédicellos, Inodores, de couleur juune. Le calice elt divifi en quatre découpures droites, obtufes, color[^]es, perfiltantes, d'une couleur pâle* la corolle tubulée; le tube droit, cylindrique, plus long que le calice; le limbe partagé en quatre lobes courts, obtus j les examines faillantes. Le fruit eft une baie de couleur écarlate, M arrondie, à une loge, à une feule femence.

Cette planre croît parmi les brouffailles, fur les monragnes ^ à la Jamaïque & à la Nouvelle-Efpagne. T>

On trouve quelquefois parmi les fleurs hermaphrodites, des fleurs mâles, ftériles, fans pHtil. Le calice j la corolle, les parties fexuelles & le fruit font couverts de points glanJuleux jaunâtres. Le fruit mîlr eft légèrement acide, aromatique, ainfi que les autres parties de la fructification; les femences ont une faveur piquante & poivr[^]e. Cet arbriffeau fleurit au printems & dans l'automne; il porte le nom de *laurier* à la Nouvelle-Efpagne.

2. **WALLÈNE** 2 rameaux anguleux. *Wallenia angularis*. Jacq.

Wallenia foliis obtufu, ramis ramulifque angulatis. Jacq. Hort. Sdioenb. vol. 1. pag. ij. tab. jo.

Cet arbriffVau s'élève à la hauteur de vin[^]t-cinq à trente pieds, fur un tronc tie la groffjur de la jambe, divifé en rameaux étalés & anguleux, tris-glabres, garnis de feuilles alternes, médiocremen: pétioles, quelquefois rapprochées trois ou quatre prefqu'en vrticille; oblongues, lanc[^]oées, très-entières, obtufes à leur fomne, t. coriaces, luifantes, glabres à leurs deux faces, marquées de veines tranfverfes, longues d'environ

Ggggg

cinq ou fix polices, fur deux ou trois de Urge, dépourvues de ftipules.

Les fleurs font difpofees, & l'extrAmité des rameaux > en une panicule droice, touffue, tr&s-rameufe, Les rameaux fupportent, vers leur fomet, des pédoncules courts, nombreux, fur lefquels font placées des fleurs petites, prefque feffiles, d'un vert-pâle. Leur calice eit d'une feule pièce, tubulé, à quatre petites dents droites, obtufes, & peine velues. La corolle eft monopétale, tubulée, droite, trois fois plus longue que le calice, divifée à fon bord en quatre lobes courts, droits, obtusj quatre, tr&s-rarement cinq étamines inférées k fa bafe de la corolle; les filamens fubulés, blanchâtres, plus longs que la corolle; les anthères oblongues, vacillantes. Le ftyle eft conique, prefju'auffi long que la corolle, terminé par un ftigmatte fimple.

Cette plante croit dans les Indes orientates; elle eft cultivie à Tile Maurice. Elle fleurit tous les ans, au mois de mai, dans les ferres du jardin de Schoenbrunn. T> (*Descript. ex Jacq.*)

WARIMETTEN. *Sp'ina vaccarvm. Tali-carbou.* Rumph. Herb. Amboin. vol. j. pag. 21. tab. 14.

Ceft un arbriffeau de l'île d'Amboine, d'crit & figuri par Rumphius > qui n'a point parte des fleurs, & qui ne peut être, par cette raifon, rapporti à aucun genre connu, ni à fa famille naturelle. Son tronc eft d'une médiocre groffeur : les branches font noneufes, irr^gulieres, garnies de rameaux épars. étalés, grêles, très-longes, flexibles, pendans, cylindriques, garnis de feuilles alternes^ p^tiol^es, ovales, un peu lancéolées, un peu molles, d'un vert-gai, glabres à leurs deux faces, très-entières, prefqu'acumin^es à leur fomet, un peu r^trécies à leur bafe, longues de quatre pouces fur environ un pouce & demi de large > les pétioles courts» les reuilles inferieures tr^s-fouvent accompagnées à leur bafe d'une épine roide & droire.

Les fleurs font difpofées en petites grappes lat^rales, axillaires ou oppofées aux feuilles; elles ont fix filamens jaunes, épais. Il paroît que le pédoncule commun, fortement courbé, perfifte, fe durcit, & forme ces piquans crochus dont parle Rumphius. Les fruits font de petites baies glabres, ovales, de la groffeur d'un oeuf de lézard, de coulcur jaune dans leur parfaite maturité & elles renferment un oifelet dur, de couleur brune, de la groffeur d'un pepin de limon.

Cet arbriffeau croit naturellement dans les Indes orientales« à l'île i'Amboine. T>

Les habitans forment avec cet arbriffeau de très-bonnes haies pour ^carter de leurs jardins les vaches fauvages, ty|i font très-aboiuivues. Les piquans ciochus doat leurs rameaux foot garnis»

permettent difficilement de pinétrer dans les lieux où croiffent ces arbriffeaux & ils déchirent les habits & les mains. Ses rameaux flexibles font employés à faire des liens pour attacher les vaches * & des naffes pour pêcher.

WARISOA. *Fumis gntmiformis. Tali gnemon.* Rumph. Herb. Ah.boin. vol. y. pag. 11. tab. 7.

Arbriffeau des Indes, dont les fleurs ne font pas connues. Ses tiges font reyétues d'une écorce glabre, épaille : leur partie inférieure rampe & s'étale fur la terre très au loin, par des plis comme ceux des ferpens : elles produiffent quelques rameaux grêles, alongés, verdâtres, noueux, k demi cylindriques d'un côté, planes & marquis d'un fillon de l'autre; les noeudsépais, très-faiilans. Ces rameaux grimpent au* arbres qui ks avoifinentj ils font garnis de feuilles oppofées, pétioolées, diftantes, ovales-lancéolées, tr&s-entières, epaiffes, glabres à leurs deux faces, fort amples, luiffantes, d'un vert-noirâtre % acuminies d leur fomet, munies de nervures fimples > latérales, prefqu'oppotees, à peine aiguës 4 leur bafe, longues de fix à neuf pouces > larges de deux ou trois j foutenues par des pétioles courts.

Les fleurs font latirales, axillaires; elles produiffent des fruits oblongs, en forme de gland, longs de deux pouces & plus, revêtus d'une chair peu ipaiffie, caducus % qui enveloppe une noix de Tépaiffleur du doigt, acuminie à fes deux extrémités, fillonnée dans fa longueur, prefque iigneufe > elle renferme un noyau oblong, d'une chair blanche & dure.

Cet arbriffeau croit à Hie d'Amboine, fur les hautes montagnes, dans les grandes fordts; il parvient, par fes rameaux flexijles, jufqu'au i'omet des arbres les plus élevés. |^

Les fruits de cet arbriffeau font recueiis pour ftrvir d'aliment dans les terns de difette : on les hit griller fous la cendre chaude j leur faveur eft peu agréable. On fait des liens, des inftrumens pour la pêche avec les jaunet rameaux.

WEBERA. *Webera.* Genre At plantes acotylédones, de la famille des mouffes, qui approche des *bryum*, dont il n'eft en partie qu'un démembrement.

Son carafire eflentiel eft d'avoir:

*L>es fleurs hermaphrodites, terminal**;* *unpériftojje double ; Vextérieur compofé de fei^e dents un peu élargtes, aiguës ; Vintérieur intmbranmx ; Us dents acuminées.*

Obfervations. Ceft uniquement fur la confidiation des fleurs hermaphrodites, réunies avec des fleurs mâles, que Hedvig a itabii le genre *Webera*, & qu'il l'a fepiri de celui *act Bryum*,

rrfervant pour ce dernier les espèces dont les fleurs font didiques ou monojques. Quelques auteurs ont réuni ces deux genres, qui en effet ont de très-grands rapports entr'eux, & ne font pas toujours faciles à diftinguer.

Le genre *Wibtra* de Schreber, appartenant à d'autres plantes, & adopté par quelques auteurs, est le même que le *Cantkium*. {Voyt^ CANTI.)

E S P È C E S .

i. WEBERA pyriforme. *Wibtra pyriformt*. Hedvr.

Wibtra 'caule simplicifimo ; foliis ptrigonalibus , longijjimis > rcurvis ; fporangio pyriformi. Hedw. St. Cr. vol. i. pag. y. tab. 3, & Spec. Mufc. pag. 169.

Mnium (pyriforme), *anthtris pndulis, turbinatis ; stipitt filiformi ; fioribus fe mine is y fetiftris*. Linn. Spec. Plant, pag. 1576, & SyR. veget. pag. 947. n°. 14.

Bryum aurtum. Schreb. Spicil. pag. 81.

Bryum pendulum. Ehrh. Plant, crypt. Ex fie. 16\$.

Wibtra pyriformis, cuuliculis pinplicibus, ptdunculiferis deprejps, rofuliftris tlongatis ; foliis alter'' nis, capillaceis ; fporangio ctrnuo, ob stipittm infignem oblongo, pyriformi ; optrculo convtxo, mutico. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 301.

Bryum trickoidts, aurtum, capitulis pyriformibus < nutantibus. Dillen. Hift. Mufc. pag. 391. tab. 50. fig. 60.

Mnium pyriforme. Hoffm. Germ. 2. pag. 50.

Ses tiges font foibles, grêles, fembhbles à un fil très-fin, alongées, fortant plufieurs enfemble de la même fouche, garnies de feuilles alternes, diftantes, d'un très-beau vert, courtes, acumin^es \ celles qui terminent les tiges, re'unies en rofette, nombreuses, plus alongées, un peu plus elargies, terminées par un filet fétacé.

Les fleurs hermaphrodites, aindque les mâles, terminent les tiges : les premières fe prolongent en un pe'dicelle très-grdle, rougeâtre a fa bafe, d'un vert-jaunâtre à fa partie fuperieure, termine par une capfule recourbee, en forme de poire, re'tre'cie à fj bafe 5 elle eft verte dans fa jeunefle, & prend enfuire une couleur d'un rouge-fonce' ; munie à fon orifice d'un anneau elaftique, qui fait detacher un opercule de forme convexe, fort mince, garni dans fon centre d'un petit mamelon. La coiffe eft oblongue, de couleur brune \ elle fe fend latéralement.

Cette plante croit en gazon dans les lieux pierreux, entre les fentes des murs expoKs au nord. (V. v.)

¹ 2. WEBERA 'indinie. *Wibtra nutans*.

Wibtra foliis lanetolatis ; fporangiis oblongis, nutantibus. Hedw. St. Cr. vol. 1. pag. 9. tab. 4, & Spec. Mufc. pag. 168.

Bryum (nutans), *foliis lanccolatis, fubulatis ; capfulis urceolaiis, cernuis ; operculo conico*. Schreb. Spicil. Flor. lipf. pag. 81.

Bryunt trichoidts, Utè virtns, capitulis ctrnuis, oblongis. Dillen. Hift. Mufc. pag. 391. tab. 50. fig. 61.

Mnii (pyriformis) *Linn, varittas*. Weiff. Plant, cryptog. — Goett. pag. 1 y\$.

Mnium pyriforme. Lam. Di6t. vol. 4. pag. 104.

Cetre plante, qu'on avoit confide'!6e comme une fimple varie't^ du *webtra pyriformt*, a été reconnue par Hedvig pour une efpece particulière. Ses tiges font plus courtes, plus épaiffes, plus femes, garnies de feuilles alternes, prefqu'imbriquées, fort petites, concaves, lanceol'esj les inf^rieures plus diftantes, plus petites; les fuperieures plus larges, aigués, fafcicul'es, à peine denticulées au lbmmet.

Toutes les fleurs font terminates. Du centre des dernières feuilles s'élève un p^dicelle droit, filiforme, d'un vert-jaunâtre, un peu rouge d fa bafe > incliné à fon fommet, termini par une capfule ovale, plus étroite à fa bafe, mais point en forme de poire > d'abord d'un beau vert, puis d'un jaune-foncé. L'opercule eft convexe» avec une petite pointe à fon fommet > l'orifice muni d'un anneau élaftique > la coiffe comme celle du *webtra pyriformt*.

Cette efpece croit dans les lieux fees, ftériles, ainfi que dans les terrains tourbeux. (V. v.)

3. WEBERA à long cou. *Wibera longicolla*. Hedw.

Wibtra fimpltx, trt&a, fporangio fubobliquo a longicollo ; optrculo convtxo, cufpidato. Hedw. Spic. Mufc. Rag. 169. tab. 41. fig. 1. 5.

Bryum (longicollum), *furculis fimpuwu* ; foliis lanetolatis, apict attnuatis y ferratis ; capfulis tree-tis ; collo tlongato*. Swartz, Mufc. fuec. pag. 49. c)ij. tab. 6. fig. I).

Ses tiges font droites, hautes d'un pouce, très-fimples, de couleur de chair dans-foute leur longueur, garnies de feuilles alternes; les inférieures un peu diftantes, plus petites, très-entièresj les fupe'rieures plus rapprochées^ prefqu'imbriquées, un peu étalées, dentées vers leur lommet, e'troites, lancéoldes, aigués à leur fommet: celles qui forment le pe'rigone ou qui environnenc les fleurs font d'un beau vert éclatant, très-entières j les intérieures beaucoup plus petites.

Les péjicelles font droites, à peine de la longueur des tiges, rougeâtres, filiformes, à peine inclinés à leur fommet, fupportant une capfule cylindrique, un peu alongée, rétrécie à fa bafe en un coil oblique > oblong; l'opercule convexe, (Wmonté d'une petite pointe: il n'y a point d'anneau. L'ouverture de la capfule on le périftome eft garni d'une double rangée de dents j feize à l'exterieur, de coulcir jaunâtre > celles de l'incérieur très-tendres, fort petites, ciliées.

Cette plantecroit en Suède furies montagnes, dans les rentes des rochers, à l'ombre.

WEIGÈLE. *Wagelia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monop&alées, 16-gilites, dont la famille naturelle n'eft pas encore déterminée, qui paroît devoir peut-être fe rapprocher des apocinées, & avoir quelques rapports avec les *bladhia*; il comprend des arbriffi aux exotiques à l'Europe, à ramtaux & à fcuilles oppofes > & dont les fleurs font axillaires.

Le caract&re effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calkt à cinq dhoupurtz profondes; une corolle infundibuliforme; le limbe campanulé, à cinq lobes; cinq itamines; un Jlyle; If ftignute en rondache.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* profondément divifé en cinq découpures droites, ^gales, fubulées.

2°. Une *corolle* monopétale, en forme d'entonnoir^ dont le tube eit de la longueur du calice, velu intérieurement; le limbe campanulé, divifJ & fes bords en cinq lobes ovales, obtus > à demi ouverts.

3*. Cinq *itamines*; les filamens filiformes, droites, infér^s fur le tube de ia corolle, prefque auffi longs, terminés par des anthères droites, linéaireSj bifides à leur bafe, obtuiés à leur fommet.

4°. Un *ovaire* libre, fupérieur, tétragone, glabre, tronque' i le ftyle fortant de la bafe de Tovaire, filifonr.e, un peu plus long que la corolle, terminé par un fligmat pbne, en rondache.

Le fruit n'eft pas encore connu* Une femence nue. ?

E s p i c e s

i. **WEIGÈLE** du Japon, *Weigelia japonica*. Thunb.

Wigdiafolrs ftffilibus, pvatoJanceolatis. Thiinb. Ait S<C. I inn. LomK vol. z pig. 5ji. ~ WiJld. **Spec.** Pla^c. voK 1. pag. 856. n°. x.

*Weigelia japonic**. Tunb. Flor. japon. pag. 90% tab. 16, & Ait. Holm. pag. 137. tab. f. *- Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 471. n°. 114J. tab. 107.

Sima utfugi & nippon utfugi. Koempf. **Amoenit.** Academ. exot. Fafc. j. pag. 855.

Scs tiges font ligneufes, divides en rameaux oppofés, glabres, cylindriques, de couleur cendree, ks plus jeunes prefque tétragones, redrefés; les fcuilles petiolées, oppofées, ovales, ouvertes, longues d'environ deux pouces; acuminées, dentées en fcie à leurs bords, yertes, plus pâles en defibus, vein^es, glabres à leurs deux faces, excepté fur les nervures, hériffées de poils courts, tant en deffus qu'en dtffous, fupportées par des petioles un peu comprimés, longs d'une ligne, fortement pileux en deffous.

Les fleurs font fituées vers l'extr^mit^ des jeunes rameaux > dans Taiffelle des feuilles fup^rieures, placées à rextrémit^ d'un pédoncule commun, folitaire, comprimé, long d'un pouce, qui fe ilivife & fan fommet en trois pédicelles uniflores, plus longs que les pédoncules? deux bradées droites, oppofées, fubulées à Textrémité du pédoncule corntnun, aiiii que vers le milieu de chaque pgdicelle. Le calice eft court, divifé en cinq dicoupures droites, profondes, fubulées, femblables aux bra&ées. La corolle eft purpurine, tubulée, longue d'environ un pouce j le tube court} le limbe campanula, partagé à fes bords en cinq lobes tr&s-courts, obtus, un peu arrondis.

Cette plante croit au Japon. fy (*Defiripi. ex Thunb.*)

2. **WEIGÈLE** korée. *Weigelia corceenjis*. Thunb*

Weigelia foliis petiolatis, obovatis. Thunb. A& Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. 331. — Willd. Spec. Plant, vol. x. pag. 8j6. n°. 2.

Korei utfugi. Koempf. Amoenit. exot. Fafc. 5. pag. 855 > & Icon, ft left. tab. 4f.

Cet arbriffTeau a fes tiges garnies de rameaux oppofés & difgofés en croix, étalés, un ptu redreif^s, glabres, de couleur cendr^e, munis de feuilles oppofes, pdtiolées, en ovalc renverfé, longues de trois pouces > dentées en fcie à leurs bords, acuminées à leur fommet, foutenues par dt's pétiolés longs d'environ un pouce, élargis be ampiexicaules à leur bafe.

Cette plante a été obferv^e au Japon par Thunberg. T> (*Defcript. ex Thunb.*)

WEISSIE. *Weijpa*. Genre de plantes cryptngames, acotylédones > de la famille des mouffles, jjiia a de grands rapports avec les *mnium* & les *btium*, & qui comprend de petites herbes didques, à tiges courtesj rameufes* & dont les

feuilles font feffiles, trfes-rapprochées, comme imbrfquées.

Le caractere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Des fleurs dioïques; une capfuie terminate > oblongue ou cylindriquej Its bords ou U périftome fimples, f fii)e dents linéaires, arguës, rapprockées par leur fommet; les fleurs mâles terminates.

Observations. Ce genre a été formé en partie par quelques efpèces détachées des *bryum* & des *mnium* de Linné, en circonferivant davantage les caractères de ces deux derniers genres, ne réfervant pour les *bryum* que les efpèces qui ont un double périftome extérieur i feize dents; l'intérieur membraneux, pliffé, déchiré fur fes bords en lanières ou en cils places alternativement. Les *mnium* fe trouvent prefqu'entièrement fupprimés & convertis en plufieurs autres genres, claprés la r^forme établie dans les mouffes par Hedvig & plufieurs autres Modernes.

Dans les *weiffia*, les fleurs font touces dioïques : leur périftome eft fimple i leur coiffe eft en forme d'alène 5 elle fe fend latéralement & fe d&ache obliquemenr. Les fleurs mâles font difpofées en tête terminate; les tiges rameufes. Queiaues auteurs on réuni unautre genre si celui-ci, *its grimmia* de Hedvig, qui en eft en effet très-voifin, mais qui en differe par fes fleurs, tantôt monoiques, d'autres fois dioïques j par fes fleurs mâles, réunies en gemmes latéraux, quelquefois auffi en t^res terminates i les capfules font ovoïdes; les dents du périftome divergentes au fommet, & non rapprochées, fouvent même déjetées en dehors; les coiffes fe fendent à leur bale en plufieurs lanières dans la plupart des efpèces*. Quelques efpèces ont des tiges fimples, & une coiffe qui fe fend latéralement 3 comme dans les *weiffia*.

L'on voit, d'après cet expofé, que les *grimmia* confervent dans quelques-unes de leurs efpèces une partie des caractères des *weiffia*, & qu'il eft difficile de fixer les bornes de ces deux genres \$ ce qui m'a déterminé à Us r^unir ici par une divifion, me boinant d'ailleurs à ne pt^enter que les efpèces les plus failantes ou nouvellement découvertes, les autres ayant été déjà ddcrites dans les articles MNIUM & BRYUM.

E SPJ&CE S.

* WEISSIA. *Capfules oblongues ou cylindriques.*

x. WHSSIE crifpée. *Weiffia crifpata*. Brid.

Weo caule entto, ramofo; foiïis *Unearibus, undulatis > contonis, obsolete denticulatis; capfuid i medio contraeldj operculo fubulato, incurve.* Decand. Synopf. Plant. pag. \$6. n°. n o j, & Flor. fran\$. vol. 1* pag. 4/4-

*Weiffia crifpata** Brid. Mufcol. pag. 75.

Bryum crifpatum. Dickf. Crypt. pars 3. pag. 5. tab. 7. fig. 4. — Hoffm. Germ. vol. 2. pag. 32.

Grimmia friata. Smith, Flor. britan. vol. 2. pag. 118;.

Cette mouffe a des tiges ciroites, rameufes, réunies en petites touffes feirées, garnies de feuilles glabres, feffils, étroites, lin&ières, courbées eti Forme de goutti&re, légèrement denticulés à leurs bords, un peu aiguës à leur fommet, M tortillas ou crdpues loriq'elles font fèches.

Les fleurs font dioïques s kur pédicelle eft trfes-court; il paroît d'abord terminal, mais il devient enfuite latéral 4 mefure que les rameaux s'allongent j ii fuppote une petite capfuie droite, oblongue, de coulur brune à fa maturité, r<-fferée par une forte d'etr angle me nt dans (on milieu, marquée longitudinalement de huit fiilons profonds, & d'autant de nervures failantes qui fe prolongent a&»x bords de la cai-fule ou au périftome par ftize dents aiguës, linéaires* rapprochées par leur fommet. L'opercule eft en forme de bec gièle, long He courb^.

Cette plante croit en Europe, dam Its lieux mar&ageux j en France > aux environs de Belval, oil elle a ét^ obfervée par M. Haiiy.

2. WEISSIE 4 crochets. *Weiffia cinhata*. Hedw.

Wejp caule erefto > innovathnibus divifo; foiïis lanceolatis, carinatis, ficcitate crifpis; caffuld ereQd% oblongo-ovatd t operculo tenuiur fubulato, Decand* Synopf. Plant. gall pag. 96. n°. 1104, & Flor. . franp. 1, 2. pag. 45j.

WeiJ/id (cirrhata), *trunco erefto, innovationiuis divifo i foiïis lanceolatis, acuminatis.* Hedw. Spec. P. 6f) % tab. 12. fig. 7.12. — Swartz, Journ. SchracJ. vol. 2. pag. 172.

Afelia cirrhata. Ehrh. Plant, crypt. Exfic. i\$.z.

Eacafyptu cinhata. Swartz, Mufc. fuec. pag. 2J.

Mnium (cirrhatum), *foiïis arefacione revolutii* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1576. — Dillen. Mufc. tab. 48. fig. 42. — Vail!. Bot. Parif. tab. 24. fig* 8.

Mnium (cirrhatum), *foiïis capWaceh, per fieri* tatem contoms; operculis cuj.* Linen, Encyck method, vol. 4. pag. 202.

C'eft une petite plante > qui a de trfes-grands rapports avec l'efpece précédente, qui en differe pncipalement par fa capfuie & par (1 coiffe priongée en alene, n&is point recourse. Ses tiges font d'abord fimples, droices; elles deviennent enfuite rameufes, garnies de feuilles lanc6)ees, imbriqu^es, d'un vert-jaunâtre, aiguës d leur funr* met j traversées par une nervure longitudinale >

courbées sur cette nervine, crépues & contournées lorsqu'elles sont seches.

Le pedicelle est •Iroir, tnvti J l'extrimite' des tameaux, pluscourr que les ciges; il lupporte une caplule piefque droite, ovale-oblongue, point e*ranglee dans fon milieu, d'un jaun? tirant fur le brun, dont Touverture eft rouge i le penftonie muni de feize dents j l'cipercule prolonge en un bec long, aoire, blanchitre.

Cetre planre croit: fur les gaions, dans ta bo is, les haits, en France, dans les Alpes, aux environs de Parts , a Fontainebleau.

J. WFISSJE 3 petites dents. *Weiffia microodonta*. Hedw.

Wcijfia kumilif, fjii't lanceoldlis , langè tiaiminatis , ficcimU cnjpatif , faftt.u/Q duttuiorurn inftruiis ; peiitKculo p^lluo ; openulo rujlrucio , pntftomii deitibuttxiguis. Htdw. Spec. Mule. >>ag 67. ub, 7. 1^.

WcJj juLacUhlis, Jimpltx , foliit lir.tar;-subulatis , infogniter tirrhoio-involutUibus ; Ftduricuiopalido , fpoiangu obfongo-ovato , optrcJa ub'vfl* longcqueatuminato* Mich. Fior. boicil. Amer-vol. 2. pag. 2S8.

Cetre ^linre eft ires-courte ; fes tiges bn:nes , fimp es, prefque nulles ; fes feuilrs tmbriques, linejirts , iubulees, gbbres , d'uti vert-gn > entier^s, tres-iigues^ cunita'nmertt TOUUCS & torfs par h <e ilk cation. Le pedicelle eft pale , tott gfele , termini par une capfuie ovaie-obtotigue ; fes botds lougeatres, fon p^ritome moni de feize dents fort petites , exircn.eincnc courtes L'opercule'ti'.lrgi & TvUCeatre à ,I hll'i; , Ie rétrécit brufquemeni, & prend une forme fe't-tée, longuenunt acuminee , Je couleur pale , tamôt plus court , quelqutloi* p^u^ long que la tapfulej U coiffc d'un vett-iendre, luifante^ it tendant la-téralwmttr.

Cette plante croic dans la Caroline & dans la Penfilvanie.

4. WEIssiE name. *Wcijpu pujltj*. Hedo'.

Weiffia caule exiguo, Jimpiici ; fotiis capiilari-bas ; capsulâ ovata , tevi, on âlatatâ. OBCMKL Synopf. Pbnt. gall. pag. 96. n*. 1106, & Flor. fnof. vol. z. pig. ^jf. — Hedv. St. Cr. vol. 1. pag. 7H. tab. 19, & Spec. Mjfc. pag. 64.

Wciffl paludefa. Biid. Mjfc. pus 1. p. 7-1 ?

Bryum ; paludofum), acMiler., foEis ftaeds ; antheris obtufiffimis , patuli*. Linn. Spec. I Plant. vol. 2. pag. 1584. — Flor. ftiec.tdit. 1. n". 10C4 — Weiff. Crypiog. pig. 194. — DilleH. Mafc tal

Bryum viridulum. Var. ß. L. 493.

Azrelia pusilla. Ehrh. Plant. crypt. Exfic. 83.

Quelques auteurs ont coofiderf cette petit« moultt: comme une fituple •ariété du *weiffia controverfu* , a laquelle en ttfet elle refsemble beaucoup; aiais fes feuilles font dun vert bien plus fonc^ , & ne deviennent point cr^puts par la del- (ication , & la forme de f« caplules ell \.n pea JifFerente. Les tiges I' nt fimpies, exttémentnt courtes , rapprot.)ées en mi ga/on rouffu. Lts reuilles font rort memies , imbriqu^es , ttrroites , Pongees, capillières. Le pedicelle eft terminal> i^ .aucoup plus iongque les tiges, erdir, de cou-lvur lotigeats , louteotnt une capl'ule droite, ovoide , d'un roi)f;e-brun , un peu évaf'e à fon fommet. Kile ne fleurit qu'au pvintems.

Cette plante croit en Europe, dms les lieux (uintides & ombrages. (V. v.)

J. U'EISSIE ftigace. *Weiffiafugax*. Hedv.

ff'eijjtj fwfj , di\ftu, fvtVit tlnearibui , dui fu-lorum fajci^ Jo infiruSh , lonlihtu ; frorcngio , sub-gioiojoyoptrculot toxvexitartQctiqu.ltrofirato. Hedv. Spec. Muic. pag. 64. tab. ij.fig. f. ic.

Grimmia friata, foliis linearibus , acutis , carinatis j fucitait crijpii ; thacis etQis , firintis ; oper-cuto roprato, J. Sen 1 ad. in Journ. botan. vol. 1. pag. JJ,

Elle forme des ga/ons epais &: touffus. Ses tiges font tres-courtes + droiies, haures a peine de deux ou trots lignes , rameufes ou divides i leur bafftj gamifi d'j leuilles lin^aire*^ imbriqu^es , d'un vert-fonci, gljbres* emieres, oblongue), itgues a leur fotr.mec , torfcS par la defficutioiV Le pedicelle eft droit, jaunâtre, plus long que les feuilles j termm*^1 par une capfule prefque globuleofe , de couleur brune , a peine llriee; fon ori* Hce depourvu d'anneau j Topercute rougeitre ,

convex*:, termine par une pointe courte , aif

Cette plante croic en Allerrugne, dans Us fentes des rochets.

6, WsisStt de Strake. *Wtiffia firektaa*. Hedw.

Weiffia caule lineari , foiiit luntevtatis , acutis ; Jpvrijtigio ovato , tretio i aprtaUo ot>imt conico. Hedw. St. Cr. vol. 3. pag. 6j. ub. J4-, 8c Sj ec. ttfttfc pig. Cf. — Brid. Mule. vol. 1. pag. 77.

S« tiges ont i peinc une ligne de long, de couleur jaunç a leur partie futérieure , p:oduites par des raants foit tendres, blanch it res, prefque fimples, ramaffées en une petite touffe. Le* ft uilles (ont imbitquees, intdioctement etales., lanceo-

!?!« , fntiferes , ajués à leur fommet, un pea roulees à leur bords fu pedicules varies; les inferieures d'un janne brillant qnand elies font neilles.

Le pedicelle est drok, verdâtre, prenant en fuite prefquVn totaly une coukur rouge, aflez vive, tortuile en fe deffechanc, fouter. itit une cnpfiite droite, ovale, oblongue, d'un verr-gai, qui devient tie conic ur brune à l'epoque de la marmite. Le periftome est composé rfe (the dents fimples , placees fur un feul rang, Urines tranfverfalment, d'un beau jaune de ffran; point de bourre'er. L'opercule est un peu tonitjuc^ obtas, de couleur jutne.

Cette plante croit dans les terrains marécageux, in Pologne. Elle mdrit dans l'automne. -u.

7. *Wbissie* des roches calcaires. *WtiffU cal-carea*. Hedw.

Wtiffitt CKMS, *fyffis obtLJufculi faaceolaih*, *i dnBulorum fficic*lo fongiiii produdo ar finis i fporangio erecthpyrifarmi*, Hedv. Spec. Mufc. pag. tO. tab. i l. fig. 1. 6.

Il ya-ft (cakareum), *etauit*, *c-pfulis c**, *Hu*, *Olfon:c;s*, *dntiatU > fflii* ertit.i*, *tertiirtis % o&tupufiulis*. DicVf. Plant, crypt, pars 2. pag. j. tab-4. fig. j. *Icon attctheris*.

HCctie petite plante n'a guere qu'une ligne de long-au plus. Ses feuilles font reunitsen une petite tourfe, elargi s 3 leur bafe, puis retrecies, lineJtr^s, prefque lanceolees, un peu oboifes, g'abres, *vndixnti*. U pidicells elt droit, d'un blanc-pale, plus Ing que les teulies, termine par une capsule droite, d'un jaine-fonce, mrbinee, en fonne de poire i fan orifice ouperiftome muni de denrs dun rouge-vif. *Vopeicule t ft conrexe*, furmonte d'uiie pointe rougtine, recourbee.

hCtne plante crott m Angleterre, fur les roches calcaires.

8. *WciSStE* douteafe. *Wtiffia controversa*. Hedw.

Weiffia erecta, *foliis acutè lanceolatis*, *ficcitate perquam cont. inilipus 1 c&pfali** *Want*. *Dreard. Synon<pf. P. anr. Ball, pas- 06. n**. *UOf. & Flor. franç. vol. 1, p.g. 4jf.* — Hedw. *St. Cr. pag. 11. nb. f. B.*

Weiffia virens.. *Btid. Mufc. pats 2. pag. 69.*

B_yLm virens. *Dickf. Cryptog- pars 1. pag. 4.*

Bryum viridulum. *Linn. Spec. Plant, vot. 2. pag. 584.* — *Weiff. Ger. r. pjg. *ji.* — *Lam. Dict. vol. 1. pag. 403.* — *Dillen. Mufc. cib. 4S. fig. 43.* — *Vaill. Boun. PaHf. ub. J?. fig. j.*

Ceue thjece parfc ttr.ir le mUicii encre le

*weiffia tirthat** & le *weiffia pufitta*; elte reftemte b^aucoup à la derniere : on fl'cn diitingue ntanmoins afluz facilemeot par le vert beucoup plus ctair de fes tçuillii, *He* par ta teinte jaune t!e les pedicelles. Sei tig-s font droit^s, ues ccurr:as, & forment des gazons fins & ferres. Lei ftuilles f<ont erroiteSj lanceolees, un pdu elargtes à leur ba», entieres, gtabres, aigués à Itur fommet} elles fe crifpent par la drfliccation. Leur prdicelle ell nrminal, plus long que les tjgesi il fupporte une petite capsule droit^ ovoide, dun brun très-clair, & dont l'opercule est fort aigu,

Cette plante croit en Europe, fur les terrains un peu fablonf UK & humiies, dans les boh, aux environs de Paris, a Mtudon. Montmorency darts les Alpes, le Jura, &c. (K. v.)

9. *WmsiE* crepue. *Wtiffid crispula*. *HeiJv.*

Wtiffiti nmco f, Ho s divifo > foliis lanteotatit, *tongt a-uminatis*, *produone ctmai'uulaia dud**, *o-jit imbricatis jiccitatt Irifpulis; fpurdiigio reHujOjttado obtqu'e rvjlr^ta*. *Heti'v. Spec. Plant, pag. 68. tab. 11. lig. l. 6.*

*C*te rife* forme de« gaions <*pais & ferr<is, d'un aif z beau vert. Se^ tiges font dn>ites, longaei d un Jemi-pouce on d'un pouce, rameufes, garnies de feuilles im briquets, lanceul&f a kur bafe, longuement acominees, fouvnt toutes unilaterales, ct^pnes lorfq*elles se ci-fieclienr, un pen etalecs lorqu'elle^ fonthumidev, cjuelijuefbis d'un vert-jaunatre, glabres, entieres. Les pediccks font aroktj prefjwe de la longueur dt« tigeS rougeirrw; ils fupport^m UJL capsule droite, ohlongae-ovaie i l'opercule furmoncé tres-fouvent d'une pointe oblique \ le periliome muni de dents fort petires, roug; a:res, ordinaimement recourbees en dedans par la driikcaion > b coiffe se rend lateratement.

Cate plante ct>it dans la Bohème & la Hoo-grie. (i^f)

10. *WE*; *SME* i bee recoutbe. *W*i\$A curviroftra*. *Svartz.*

WeijJiJ foliis tanceofaiis, *imbticaiQ - patulis; capsula gracili*, *ovato-cylinwiid i optical* rojUillo rcurvo*. *Decand. Synopf. Plant, ^all. pig. 96. n°. JW^, & Flo: franç. vol. i. pag. 456.* — *Svartz, Mufc. fuec. pag. if.*

Weijfid (recut vvroftra), *fyliis fanctofatrs*, *i «-hriCiito-patuli*; *capsula s/acHi*, *uptrend rvjictlo it-curvo*. *Hedw Cryptog vol. 1. pag. 19. ub. 7. -- Brid. Mufc. pars 2. pag. 79.*

Bryum curvirostrum. *Dickf. Crypt, pars 1. pag. 7. Exclufo Dillenii fynonymo.* — *Gruel, Syft. Nat. vol. t. pag. 1334 n°. 29.*

Ses tifcs font fimples, droitts, hautes d'un i

deux ponces, légèrement ramifiées vers leur partie supérieure, ramifiées* en touffes trfcs-ferrées, garnies de feuilles imbriquées, lancéolées, un peu étalées dans leur jeunesse, appliquées obliquement contre la tige lorsqu'elles sont sèches, encièrtes, aiguës, un peu Margies à leur base, glabres à leurs deux faces, traversées par une nervure rougeâtre. Le pédicelle est droit, terminal, long d'environ un demi-pouce, rougeâtre à sa partie inférieure, quelquefois dans toute sa longueur, supportant une capsule droite, ovale, cylindrique, qui devient rouge en mûrissant, dépourvue d'anneau. L'opercule se prolonge en un bec recourbi, & la coiffe est allongée en forme d'ailène.

*

Cette plante fleurit en été, & milite dans Paumont; elle croit dans les forêts sablonneuses, sur les terrains argileux, aux environs de Genève, &c.

11. WEISSIE à longue enveloppe. *Weiffia calicina*. Hedw.

Weiffia trunco erecto, diviso; foliis e'I at à basi longè lantaribus, cirrhatis; perigonalibus interioribus fiorangio oblongo, crecto altioribus. Hedw. Spec. Musc. pag. 70. tab. 14. fig. I-J.

Bryum (ralicinum), capsulis erectiusculis; perichitiis fongiffimis, longitudine pedunculorum, furculis erectis, foliis lantaribus, cirrhosis. Swartz, Prodr. 139.

Ses tiges sont un peu courbées, redressées, rameuses, hautes d'un pouce & plus, garnies de feuilles imbriquées, médiocrement étalées > larges & concaves à leur base, encièrtes, glabres, terminées par une longue pince fubulée, presque en vrille. Le pédicelle est droit, cylindrique, d'un blanc-pâle, long d'un demi-pouce, soutenant une capsule droite, oblongue, ventrue, enveloppée d'un périgone ou de feuilles très-longues > fubulées à leur sommet; les intérieures dépassent la capsule; le périgone ou les bords de la capsule munis de seize dents rougeâtres, égales droites, aiguës, quelquefois bifides à leur sommet.

Cette mouffe croit dans les contrées méridionales de l'Amérique, à la Jamaïque.

11. WEISSIE aiguë. *Weiffia acuta*. Hedw.

Weiffia trunco tenui, simplici, erecto; foliis carinato-fubulatis, madore patentiusculis, sporangiis ovatis. Hedw. St. Cr. vol. 3. pag. 8j. tab. 35, & Spec. Musc. pag. 71.

Bryum pilosum, sphagni fubulati facie. Dillen. Musc. pag. 174. tab. 48. fig. 34.

Elle diffère du *Weiffia rupefiris*, par ses feuilles canaliculées. Ses tiges sont droites, simples, fort grêles, quelquefois Jivifiées en deux ou trois ra-

meaux, hautes de deux ou trois lignes 5 les feuilles éparfes, fubulées, canaliculées, plus rapprochées au sommet des tiges, d'un vert-jaunâtre, étroites, un peu roides, point crispées par déficcation, un peu ouvertes & recourbées lorsqu'elles sont humectées, ovales-oblongues à leur partie inférieure, aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont dioïques, terminales, enveloppées par un périgone de six feuilles; les deux intérieures ovales, lancéolées, concaves, le pédicelle plus court que les tiges, rouge à sa base, verdâtre à son sommet, supportant une capsule oblongue-ovale, arrondie quand elle est sèche, d'un jaune-obscur; l'opercule élargi à sa base, terminé en pointe, la coiffe brune > les dents du périgone rouges, ftriées transversalement.

Cette plante croit sur les montagnes, en Angleterre. Elle donne ses semences au mois d'août.

13. WEISSIE irrégulière. *Weiffia heteromalla*. Hedw.

Weiffia trunco erecto, foliis à basi laud fubulatis, rigidis, heteromallis; operculo conico, fiorangio annulato. Heilbr. St. Cr. vol. i. pag. 22. tab. 8, & Spec. Musc. pag. 71.

Ses tiges sont courtes, roides, droites, presque simples, les feuilles plus ou moins lâchement imbriquées, ovales, concaves, Margies & leur partie inférieure, terminées à leur sommet par une pointe allongée, un peu obtuse. Les fleurs sont dioïques, les feuilles, qui entourent les fleurs mâles, sont plus concaves, plus longuement fubulées, les feuilles des fleurs femelles sont semblables à celles des tiges. Le pédicelle fort d'égale gaine oblongue: il est terminé par une capsule droite, oblongue-ovale, l'opercule fort petit, conique, obtus, la coiffe d'un brun-jaunâtre, allongée en pointe, d'abord droite, puis un peu courbée, se fendant latéralement en un anneau frange & seize dents droites, linéaires, terminant le périgone.

Cette plante croît en Allemagne, dans les creux humides, le long des chemins. Elle fleurit dans les mois de mai & de juin.

14. WEISSIE des rochers. *Weiffia rupefiris*. Hedw.

Weiffia trunco diviso > erecto; foliis edulo-folis, ab exigud ovatis à basi longè acuminatis, seu cap Maribus, confertis, firickis; sporangiis globojis, crectis; operculo convexulè rotundato. Hedw. Spec. Musc. pag. 72. tab. 14. fig. 6-11.

Cette mouffe forme sur les rochers humides, des tapis d'un vert jaunâtre. Ses tiges sont grêles, hautes d'un demi-pouce ou d'un pouce, réunies à leur base, médiocrement ramifiées, garnies de feuilles

feuilles imbriquées, un peu lâches, étroites, ol"longues, point canaliculé, s, tonguemenc acuminées à leur sommet par une pointe roide, pres*je droite. Le pédicelle est droit, un peu arqué, terming par unecapfule droite, un peu fpheï'ique, d'uu brun-foncé; ropercule <une couleur plus cljyre, un pen convexe, furmonte d'une petite pointe oblique. La eoiffe cl\ grele & fe fend la- Wraïement; les dents du péciitome fort p^tites 5c rouge itres.

Cette piatite emit en Allemagne, fur Its rnchers élcvés, humides & ombnges. Hlle frullifis dans les mois de juin & de juillet.

15. WhissiE npiifitre. *Wajfia nigrita*. Hciw.

Wajfia cattle.fuhdivfo, cretin; flitis (ordaib-acL-minatis, m'greferentibus; capsulis sphaeroiditis, crrr.u.; nigris /fp! endentibus. DecanA. Synopf. Plant, gall. pag. 96. n°. 1208, & Flor. Fraof. vol. i. pag. 4(6. — Hedw. St. Cr. pirs j. pag. 97, cab. \$9, & Spec. pag. 71. — Bridf. l. Mufcol. pirs l. pag. 80. t. 15. 5. fig. 11,*

Bfyum nigrhiim. Hoffm. Germ. vol. 1. pag. j 5.

On reconnoit facilement cette efpece a h couleur ombre & remLirunit; de tomes fes parties. Ses rixes font droites, longus d'un ou Je deux piuc's, rameufes, garires c' feuilles ovales, oJongées, elargies & uil peu en forme de cœur 1 leur bife, d'un vert trfei-fonce > gl;bres d leurs deux faces, ^talees, aiguës a leur foinmet, legersment crippées dans leur vieillisse. Les pedicellei fcut drotrs, d'abord rfuigcdtres, enfuice ils dfvitnent liiuns, & fe tetmincnt pat unecapfule mdi-ties, pref^m* globnlcuTe, uii peu luifante. L'cper-cule

Cetre plant- croit dans les lieux bombeux & hamides; elletft commune dans les bafles Alpas, voisines du lac Léruan.

16. V/£Is5IE en étoile, *Wtrjfia radians*. HeIw•

JPe:JPi trecta, simplex, foliis term.Ir.anubus lan-ceolatis, aliens; fpon'agio cernuo. Hedw. Spec. Mufc pag. 7J-talj, '5-H:-'4-

Strs eiges font simples, rougeâtre s, hautes d'un pouc, garnies, à le-11 partie «nférieure Ffcule-ment, de deux ou rois teuilles éparfes, ?1«anp,* terminées à leir foinf t par environ hint teunles praïqu'en rofette, lancéolées, minces, transpa-rentes, finement denticulé SS vers leur fommct Sc un peu réfléchie en dchors; ceiles du c entre d oites.

Le pedic-elle est droit j tces-lifle, Ijilantj ter-tillé, long cfum demi-pouce, noiiitre i fa partie inférieure, d'un rouge-clair vers son fommct, terminé p-ir une capiuls urceolee^ appuyee fur un

appendice brun & renflé. Le périftome est simple, fans anneau, com>ofc da feii'e dents.

Cette plame crch dans les i'es des mers du Sud.

17. WEISSII; pendantc. *Weiffia peridula*.

Weljiii cas >lis peniulis, glohofis, deni'ic:latis; fura.Us rumofti ifoftii obicngo-iinctalath, acumi-nati- Jlrictis. (N.)

*Mnium chryfitomum** Ditkf. Fafc. J. pag. i. rab. 7. fig. j .

Hypnum chryfocomum. Idenij Fafc. 1. pag. 1:.

Uyppnum pdfujlre; crtium, fom<i Jit<i, J^ J(^ri-cant-. Dillen. Mufc. p.ig. ^oz. tab. 39. fig. j6.

HeIvfig, dans fon *Species rnvforum*, page 74, fbiipfonne cjue cetce ptante apparcimt 11ix *weiffia* par It difpomion d<s dents (u periflmne. Sts rixes fijin dtoius, ramtufes, un peu £:i.iffles, comme tomer;vftit'ï vcrs Lnri ractneSj gamies de feuilles un peu é::lées, tedreffées, u> j-cu r^flechies à leur fommct, oblongues, lancéolées, striées)oⁿgitudinalement, acuminées à leur f. à peine denticulées, d'un vere-jaunâtre luifant.

Les fleurs font di iques; les rliiti< mâles fitués au fommct des ran-pgoux, fbus la fo[n]e d'une petite étoile; les capsules, dans les fleurs femelles, pendants fur leur pedicelle, globuleufes, rétrécies à leir ouvertute, allez semblables à celles du *webem pomifotmis*; <s dents du périftome disposées fur un feul rang, cot.rtes, droites, aiguës, un pe-i! routfcatrss. L'opercule est fort pe-titj d pei;n; ienfilils, tennine par unbec tres-court.

d<.te plante emit en Angleterre, en l'xoile, errains marécage dans ks t -ux.

Grimmia. Capsules ovoïdes.

**

iS. WEISSIE ferack. U

Weiffia caulefimplicis, foliis fetaceis, capsulis py-riformitnu i pediullis arcuatis, rect ¹²⁰⁹ ⁰¹. Synopf. Plant, gall. pag. 96. n°. ^{11a} bi FJ fnaq, vol. 2, pag.4J7> Hubgtimn

Grimmia (lecurvara), /&/fj fita, eis, capsulis pyriformiuis, ptdu:uulis recurvath. Hedw. St. Cr. pars 1. pag. lot. tab. \$8.

Grimmia recurvata, trunco eretto, simplici-jfici lo; folis fsiaceiS) ptdu:ntulo arcanum recurvo, capsula per.dstU pyriformis operculo curvi rjfro, B|id. Mufc, pars 1. pag. 19. — Pecan d. l. c.

Bryum (fetaceum), azth:ris subrotundis, pedunculis reflexis, foliis fetaceis. Wulf, -p II J J.cq. Mufc. vol. 1. pag. 96. rab. 12.

Bow?/: *wurvatum*. Hoffm. Germ. vol. i.'p. 31.

On rencontre cette petite mouffe sur les rochers, où elle forme des tapis serrés, d'un vert aëreux. Ses tiges font simples, rarement rameuses, à peine hautes d'une à deux lignes, garnies de feuilles imbriquées, fort étroites, alongées, lancéolées à leur partie inférieure, ritricles en alène presque fétacée à leur partie supérieure, aiguës, un peu crépues lorsqu'elles font sèche. Le pédicelle terminal, long de trois à quatre lignes, droit à sa partie inférieure, arqué à son sommet, supportant une capsule un peu pertiante, en forme de poire > de couleur verte elle devient brune & arrondie après l'émission des semences. L'opercule est convexe à sa base, & prolongé en un bec mince & courbé.

Cette plante croit sur les rochers nus, dans les montagnes alpines, proche le lac Léman.

19. WEISSIE feffile. *Feiffia apocarpa*.

Weiffia caule ramofo ; foiiis ovaio - acuminatis , carlnath , apice nudis ; eapfuld oblongo , ftriato , fubfeffili. Decand. Synop. Plant, gall. pag. 97. n°. 1211, tt: Flor. fran. vol. 1. pag. 458. *Sub grimmh*.

Grimmia (apocarpa), *foiiis ovato-acuminatis , earinatis , perigoniiian apice albo ; fporanqiv oblongo , inpedunculo breviffimo*. Hei'w. St. Cr. vol. I. pag. 11 j. tab. 39, & S^{ec}. Mufc. pag. 76.

Grimmia (apocarpa) *f. trunco ercHo > ramofo ; foiiis imbricatis , lanceolate-earinatis , capfuld fubfeffili , ovata operculo convexo , iveriffimh rofifillato*. i; iJcl. Mufc. pars 2. pag. 57.

Bryum apocarpum , var. *. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1579. — Lam. Did. vol. r. pag. 490. — Dillen. Mufc. tab. 32. fig. 4. — Vail I. Boun. l'arif. tab. 27. fig. 15.

Fontinalis apocarpa. Web. Gocct. pag. 38.

Ses tiges font droites, rameuses, noirâtres, couvertes de poils à leur base, réunies en gazons serrés, garnies, à leur partie supérieure, de feuilles imbriquées, lancéolées, presque en carène, d'un vert foncé, traversées par une nervure longitudinale; les feuilles supérieures blanchâtres, membraneuses > terminées par une pointe très-fine; ce qui donne à cette plante un aspect presque velu, surtout au sommet des rameaux.

Les pedicelles font terminaux, extrêmement courts, folitaires ou quelquefois gaminés, soutenant une capsule droite, ovale ou un peu arrondie., sans anneau, striée longitudinalement, entourée par les feuilles florales, & surmontée d'un opercule convexe, d'un rouge-vif à son sommet. Cette mouffe fleurit en automne, & porte ses capsules l'automne & l'hiver fuivans.

Cette espèce croit en Europe, en France, sur les troncs humides & ombragés. (V. v)

20. WEISSIE des Alpes. *Weiffia alpicola*.

Weiffia caule ramofo ; foiffianceolatis , obtupifculis ; eapfuld ovato-urceolatâ , Uvi , fubfeffili ; operculo oblique roftrato. Decand. Synop. Plant, gall, pag. 97, & Flor. fran. pag. 469. n°. 121 j. *Sub grimmia*.

Grimmia (alpicola) *foiiis lanceolatis , csrinatis ; coffulis levibus , obconicis , ore dilaiâtis ; fttis breviffimis*. SVartz, Mufc. fucc. pag. 27 & 83. tab. x. fig. 1.

Grimmia (alpicola) *, flore fru&uque term mam* ; foiiis lanceolatis , ext remitate contra&d % obtufâ jffo* rangio prominulo , urctolato y operculo oblique roftrato*. Ht. (lw. Spec. Mufc. pag. 77. tab.* 15. fig.

Il y a de très-grands rapports entre cette espèce & le *weiffia feffilis* mais elle est beaucoup plus petite. Ses feuilles font plus obtuses, point terminées par un poil blanc. Les feuilles qui entourent les capsules ne font point membraneuses ni blanchâtres à leur sommet. La capsule est lisse, presque fétacée, ovale, couverte, d'un brun-rouge à sa maturité. Les dents du péristome font d'un rouge > fétacées, presque réfléchies.

Cette plante croit sur les rochers humides & près des ruisseaux, sur les montagnes alpines.

21. WEISSIE criblée. *Weiffia cribrofa*.

Weiffia caule simplicifculo ; foiiis lanceolatis , conftrim imbricatis , pUiferis ; pedicello foiiis brevior , eapfuld obovato , peristomii deneibus pertufis + Decand. Synop. Plant, gall. pag. 97. n°. 1214, & Flor. fran. vol. 2. pag. 459. *Su!> grimmia*.

Grimmia cribrofa. Hedw. St. Cr. vol. 3. pag. 73. tab. 31. — Spec. Mufc. pag. 76.

Grimmia (cribrofa) *, trunco ercicio , simplicifculo ; foiiis imbricatis , lanceolatis , fupremis piliferis ; eapfuld ere ft* % ovaU operculo conico , acuminato*. Brid. Mufcol. pars 2. pag. 60.

Bryum cribrofum, Hoffm. Gtrtn. vol. 2. pag. 31.

Ses tiges font ordinairement simples, hautes d'un demi-pouce ou d'un pouce, réunies en gazons d'un vert-obscure, garnies de feuilles imbriquées, lancéolées; les supérieures traversées dans leur longueur par une nervure qui se prolonge en un poil blanchâtre, terminal. Le pédicelle est court, terminal, jaunâtre; il supporte une capsule droite & à bord ovale, puis en forme de toupie, d'un rouge-jaunâtre > l'opercule est conique & le péristome garni de dents souvent criblées de trous.

Cette plante croit sur les pierres, sur les rochers, dans les lieux montagneux. M. Dufour l'a recueillie aux environs de Paris. ^

22. WEISSIE à feuilles noires. *Weiffia nigricans*.

Weiffia emit *Jimpliciufulo*; foliis lanceolatis₃ ficitatt imbricatis, piiferis; pedicello foliis triplb longiore; capfuld oblongd. Decand. Synopf. Plant, gall. pag. 97. n°. iiii, & Flor. fran?. vol. 2. pag. 4J9. Sub *grimmia*.

Grimmia canescens. Schleich, Cryptog. exfic. Centur. 3. n°. 12.

Ses tiges font droites, rameufes, rapprohées en rouffe. Les feuilles interieures font perfittantes & noirâcres 5 les fupérieures d'un vert-foncé, à demi iuleés par l'humiditg, appliquees contre la tige lorqu'elles font fêches j ccurbées en carène, lanc-olées, entières, traverses par une nervure qui fe prolonge au fommeten un poil blanc, de moitié au moins plus court que la fwuille : ce poil s'oblirère dans les vieilles fcirillts. Le p&licelle eft droit, entouré à fa bafe d'une gaihe cylindrique, long del trois à quatre lignes > la capfule eft ovoïde, droite, petite > l'opercule rougeâtre, conique, prefqu'obtus, un peu courbé; les dents du p&riftome font rouglsj peu Margies à leur bafe.

Cette efpèce croît dans les Pyrénées, dans les montagnes d'Auvergne, dans les montagnes alpines* voifines du lac Léman. (*Descript. ex Dec.*)

23. WEISSIE à pied court. *Weiffia plagiopodia*.

Weiffia foliis imbricatis_y oval oblongis_y piiferis; capfuld ovatd, nut ante; pedicello bnvi, arcuato. D'rcand. Synopf. Plant, gall. pag. 97. n°. 1216, & Flor, fran?. vol. 2. pag. 461. Sub *grimmia*.

Grimmia (plagiopodia)_{fitSs} imbricatis_{perigonialibus}, concavis[^]acuv&summiute apicul& cand terminalis; fporangiis ovatis, luterallter peduncularis; periftomii dentibus variis. Hedw. Spec. Mufc. pag. 78. tab. ij. fig. 6.13. — Schleich, Cryptog. exfic. Centur. 3. n°. ij.

Ses tiges font baffes, fimples on qudqusfois un peu rameufes I leur bafe, réunies en tapis courts, ferrés & blanc hât res. Les feuilles font nombreufes, imbriquées, ovales-oblongues, dépourvues de nervure longitudinal* 5 les feuilles inférieures rouffeâtres, oblongues, aiguës j les fupérieures vertes, ovales, concaves, futmontées d'un poil blanc plus long que la feuille elle-m[^]me, & qui n'eft autre chofe que la fommité décolor[^]. Le pédicelle eft court, terminal, jaunâtre. arçuj la coiffe bhchâtre avec le fommet brun; elle fe fend à fa bafe en deux ou trois lanières. La capfule eft inclin^{ee}, ovoïde, jaunâtre, furmontée d'un opercule rouge, court & conique.

Cette mouffe croit fur les murs, aux environs de Neuchâtel, dans les environs de Paris, au bois de Boulogne.

24. WEISSIE à tige courte. *Wmiffia apocauli*.

Weiffia caule fuhramofo; foliis fuperioribus ovato-acuminatis, piiferis; capfuld firiatd, fubftiffili. Oec. Synopf. Plant, gall. pag. 97. n°. 1212, & Flor. franf. vol. 2. pag. 478. Sub *grimmia*.

Grimmia apocaula. Hedw. Crypt, fig. ined.

Bryum apocaulon. Hoffm. Flor. germ. vol. 2. pag. 30.

Grimmia apocarpa, apocaulos. Brid. Mufc. pars 2. pag. 59.

Bryum apocarpon. Schenid. Icon. tab. 57. fig. 1.

Il eft tr& probable que cette efp&ce n'eft qu'une fimple varxété du *weiffia apocarpa* : néanmoins elle paroît en difftrer par fes tiges beaucoup plus courtes, fimples ou quelquefois vn peu rameufes à leur fommet. Ses feuilles fupérieures fe terminent par un poil bhnc, tfts-fin, along[^], & fes capfules font munies d'un opercule furrrenti d'une pointe droite, & plus longue que dans le *weiffia apocarpa*.

Cette plante croit en France j fur les murailles & fur les pierres. y

2j. WEISSIE lancéolée. *Weiffia uncolata*.

Weiffia caule ereilo, *Jimplici* divifoque[^] foliis lanciolatte~~concavis~~ apiculatis; capfulis ovatis, Dec. Synopf. Plant. gall. pag. 97. n°. 1216, & Flor. franç. vol. 2. pag. 457. Sub *grimmia*.

Leetia (hnceolata), *trunco* creflo, fubdivifo; foliis lanceolatis, acuminatis, concavis; calyptrd dimidiatd; capfuU ovaU operculo fubobliquè reftrato. H[^]iw. Mufc. fr. pars 2. pag. 66. tab. 23. — Brid. Mufcol. pars 2. pag. JJ. tab. 1. fig. 8.

Bryum (lanceolatum), *capfulis* erc&is, ovatis, dentatis, jurskm cre&iufculis; foliis lanceolatis₃ concavis, acuminatis. Dicki. Fafc. j. pag. 4.

Cette efpèce eft rameflée en gazora toufftis, d'un vert-gai | fes tiges ibnt droites₃ fimples ou quelquefois m&diocrement ramrufes, longues de quatre i cinq lignes, garnies de feuilles tr[^]s-pprochées, lancéolées, glabres, concaves, emigrés, traversées par une nervure longitudinale, qui fe prolonge & fe termine par une petite pointe; les feuilles inférieures ordinairement décolore^s > les fupérieures d'un vert-tendre.

Les pédicelles font droits, folitaires, lones de trois à cinq lignes, terminus par une capfule ovale, qui prepd une cculeur rouille à l'époque de la maturité\$ les dents du péiffotie font potites. im peu Margies à leur bafe, divergentes & r[^]fléchic en dehors, à leur fommet \$ la coiff/ eft petite, en forme de capuchon, de couleur pâle, tronquée obliquement i fa bafe.

Hhhbh 1

Cette espèce croît dans les Alpes, aux environs de Genève, dans la Provence, aux environs de Caen &c. Sts capfules mûrissent au printemps.

WENDr A\DE à feuilles de peuplier. *Wend* iandia pojulifolia*.

Wendlandia foliis cordato-ovatis, integritate subtis pubescentibus; race simplicibus. (N.)

Wendlandiupopdifolia. Will i. Spec Plant, vol. 1. pag. 271.

Andropylax scandens. Wendl. Observ. pag. 38. — Hort. herrenh. Fascic. 3. tab. 16.

Csfalpina fmlacea. Ensl. Botan.

C'est une plante qui forme une espèce un genre particulier, établi par Wendland sous le nom d'*Andropylaxy* que Willdenow a cru devoir supprimer pour lui donner le nom de son premier créateur. Comme on ne peut pas de genre à créer* peut-être eût-il été préférable & plus utile pour la science, de réserver pour un autre genre le nom de ce botaniste estimable. Au reste, le caractère de ce nouveau genre est d'avoir:

Un calice à six folioles, * une corolle à six pétales fixes hamines; six styles; six capfules à une seule valve, & une seule semence.

Ses tiges sont glabres & ligneuses, grimpances & divisées en longs rameaux cylindriques, alternes, triés, légèrement pubescents dans leur jeune âge les anciens parfaitement glabres, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, échancrées & en forme de cœur & leur base, assez semblables à celles du peuplier blanc; glabres à leur face supérieure, pubescentes en dessous, très-entières à leurs bords, glanduleuses, mucronées à leur sommet, traversées par des nervures & des veines réticulées, soutenues par des pétiolés alongés & pubescents.

Les fleurs sont latérales, situées un peu au-dessus de l'aisselle des feuilles, disposées en petites grappes simples, de moitié plus courtes que les pétioles & pédicels, accompagnées de bractées pubescentes, ainsi que le pédoncule & les pédicelles. Le calice est divisé en cinq découpures courtes, profondes, velues en dehors. La corolle est blanche, petite, composée de six pétales égaux, réguliers; elle renferme six filamines. Les ovaires sont au nombre de six, rapprochés; autant ronds (styles & de stigmates: il leur succède six capfules à une seule loge. Chaque loge ne contient qu'une seule semence.

Cette plante croît à la Caroline. T>

WESTERINGIA. Genre de plantes dicorylléones à fleurs complètes, monoclépales, tutu-

lées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les *cunila*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles presque verticillées & dont les fleurs sont axillaires, en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice monopétale, à cinq dents; une corolle tubulée; le limbe à cinq découpures presque égales, quatre étamines didymes > deux stériles; quatre semences nues.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, presque cylindrique droit, persistant, à cinq dents égales, accompagné de deux bractées.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, un peu plus longue que le calice & le limbe très-ouvert, divisé en cinq découpures presque égales; les deux découpures supérieures, échancrées au sommet.

3°. Quatre étamines didymes les filaments filiformes, inférés à l'orifice de la corolle; deux supérieurs plus longs > fertiles | deux inférieurs plus courts ^ (stériles) les deux anthères fertiles, oblongues, pendantes | les deux stériles droites, sagittées en forme d'écaillés.

4°. Un ovaire trigone, surmonté d'un style filiforme, un peu courbé, de la longueur du tube de la corolle, terminé par un stigmate bifide, réfléchi.

Le fruit consiste en quatre semences ovales, renfermées dans le fond du calice persistant, qui leur sert de péricarpe.

Observations. Ce genre se borne jusqu'aujourd'hui à une seule espèce, qui a été d'abord placée parmi les *cunila*, avec lesquels elle a des rapports par sa fructification, quoique son port & la forme de ses feuilles la rapprochent davantage des romarins. La grandeur de la corolle, les divisions de son limbe > les anthères sagittées des deux étamines stériles, distinguent assez bien ce genre des *cunila*, & les calices tubulés, à cinq dents égales* le séparent des romarins.

ES P È C E.

WESTERINGIA à feuilles de romarin. *Wesleringia rosmarinifolia*. Andr.

Wesleringi foliis verticillatis, sublinearibus, acutis, pubescentibus / floribus axillaribus, f. pizatii** Andrew. Reposit. vol. 3. tab. 214.

Cunila frutescens. Donn. Caul. Hort. cambrig. pag. f.

Cunila fruticosa, foliis linearibus, margine
rtvotuis, fu'cai u m m o s ; floribus axillaribus,
eaalt frukof. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. II*.
n^o. 1.

Cette epf e ressemble beaucoup au romarin,
furront j car la forme de ses feuilles. C'est un petit
arbufta ail ez elegant, dont les tiges font droites,
r.bbres, ligie eutes, munies de rameaux oppofes ;
garni de feuilles feuilles, prefque verticillees, or-
dinairement au nombre de quatre a chaque verti-
cille, prefque lineaires, lanceoles, fort etroites,
fermes, longues d'un ponce & plus, larges de
deux lignes, retriées a leur bafe, aigués a leur
fommet, entieiei & un pen ion lees a leurs bords,
vertes i leur fjtC Uip.-rieure, blanchacdS fv Ioyeu-
fa en dt(l'.)us.

LftS fliurs font prePque fel liles, fitees dans l'aif-
felle (Jes fen:iles, fouvent une feule i chaqui
feuille *fbrnui ^ r en ferr! bl e un epi ob long,
terminal, feuille. Le calice ?fi glabre, courr, un
peu ca-nppnuls, i cin^ dents, iccompjgnt a la
bafede deux br:, ftees. La coroilc, beaucoup
gran Je quv la cJict;, £ (1 d'un bl'i:-pala, fort t
endre, monoji^tTle, tubuU'c } k tube cylindrique,
un f^u plus long que le calice. Le limbe, plus long
que Ic tu'ie, fe divife en cinq rt
prefque lineaires; les deux fuperieures
legereitLent t^chancrées a if-ut fnji met; les infe-
rieures fiarfen.; es, ver\ leur bj'le, dc pe\ is p
jaunes & nombr. ux.

Cette plante emit j la Nouvelle-Hollande. Jj

W'BF.LIA. C'est le ttom q«e M. Perfoon, dans
fon SynOjfn Ptantuium, vol. I, pJg. no, a donne
au genre *Payrola* Lam. Illutr. tab ilj, & que
j'ai mentionn i fous « 11 in, vol. V, pag. ii5.
Aublet l'avoit ne mine *Pay-payroh*. En iuppri-
mir.t lj premiere fyllyabe, eomme l'avoit tjt
M. de Lamarck, ce nom n'avoit plus rien fie bar-
baegj 8: Ippelloit celui d'ublet. ^! Perfoon n'a
pJS ^te de cet avis, & le nona He i'ayrola lui a
p.iru ttop voiiir. rf" mot *Payrola* pour être con-
fervé, D'autr • pourroit croire, au contraire i }
que c'est un moyen de foulager la memoire, ou
bien le nom de *Wibelia* ne leur plaifant point,
ions quelq' autre pretexte frivole, ils en fubfti-
merom »n au tre. Je ne m'arréterois pas a ces
observations fi la manie de changer les noms n'é-
toit point auffi commune & fi nuisible a la feience.
Il eft evident i que plus foovei on changera les
noms des genres, plus il faudra en retenir, puïT-
qu'il fera toujours necesse rappeler en fyno-
nymie les noms qu'ils auront reçus de ceux qui en
auront parle auparavant. ent qu'il faut
necel
• Ji ell evid *Wibelia* de
Perfoon eft le *Payrola* de Lamarck, &c.; voila
i noms pour un.

deux n'ai jamais pu concevoir comment on pou-

voit s'imipner p: rfectionner une science par ces
changemens arbitraires & fort inutiles.

WIBORGIA. *Wiborgia*. Genre de plantes de
la famille des legumineufes, établi par M. Thun-
berg dans fon Prodrôme des Plantes du Cap de
Bonne-Efpérance, & fur lequel nous n'avons en-
core que tres-peu de details.

Le caractere essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice a cinq dents; leur intervalle arrondi,
une corolle papillonacée; dix etamines didadelphes;
un ftyle; une gousse renflée, filloane, ailée.

Observations. Roth, dans ses Catalogue botanica,
p^pi 2, pag. 111, a iJoi'h, le nom de *Wiborgia* a
un autre genre, riqu<l n«us ai ons été forces de
fubftituer cel lU ds y'igolna, pour éviter la confu-
sion. }>yoy<i Vmicle VIGOLNE, vol. VIII.)

Thunbt: gn'a fai- tjtienoncer les espèces con-
tenues *ians t^ genre; elles font au nombre de
trois: ce lone vies pUrwei lignctsfes, z:bres oa
arbuies, t a\ nc iu«s font pis cor:;us.

ESPÈCES.

r. W'IBORGIA a feuilles e a cotur. *Wiborgia oc-
cauid*. Thunb.

*Wiborgia foliolit gijorii, obtusif; ramis elongatis,
laxis*. Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 121.
— Willd. Sptc. Plant. vol. 3. pag. 919. n^o. i.

Ct tte plante, qui croit au Cap de Bonne-Espé-
rince, a des tiges ligneufes, chargées de rameaux
lâches, alongés, garnis de feuilles ailées, ;lter-
tiei, petioles, compt ifees dc fojialc^ glabres a
Jeirs deux tac^s, eutièr>, en forme de cœur
renve l re, obiufes a Icur fomm^t. 7>

1. Wia<ORGIA l rune. *Wiborgia fusca*. Thunb;

*Wiborgia foUdis eUbrui. mucronatis; ramis vir-
gatis, erectis*. i'hunli. Projr. fl ut. Cap. Bon. Sp.
pag. m. — Willd. Spec. Plinr. vol. 3. pag. 919.
IV\ 2.

Ses ti?cs font muntej de rameitn ahernes »
gbbres, cylndrio'es, élancés, redressés, g irnri
de feuilles petiolées, alternes, ailées; les folioles
entières, glabres a leurs deux faces, mucronées
a leur fommet. C-2t arbrifieiu croit au Cap de
Bonne-Espérance. b

j. W'IBORGIA foyeule. *Wiborgia sericea*. Thunb.

*Wiborgia fitiolis ramisque virgatis, pubescenti-
bus*. Thunb. Prodrôm. Plant. Capit. Bon. Sp.
pag. 121. — Willd. Spic. Plant. vol. 3. pag. 919.
n^o. 3.

On distingue cette espèce des deux précédentes
à ses rameaux couverts d'un duvet pubescent,

alongés, effilés; ils supportent des feuilles alternes, ailées, composées de folioles pubescentes, presque moyennes. Cette plante a été découverte au Cap de Bonne-Espérance par Thunberg. T>

WILLIQUE. *Willichia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, dont la famille naturelle & les rapports ne sont pas encore bien déterminés. Il renferme des herbes rampantes, exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, presque rondes les fleurs axillaires, pendulées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre découpures; une corolle en roue le limbe à quatre lobes; trois étamines; un style à une capsule supérieure à deux loges; plusieurs femences.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice persistant, d'une seule pièce, à quatre découpures profondes, ovales > ouvertes; aiguës.

2°. Une corolle monopétalée, en roue * une fois plus longue que le calice le tube très-court, presque nul > le limbe plane, à quatre lobes convexes, arrondis.

3°. Trois étamines; les filamens inurés dans les divisions du limbe > l'intérieur excepté, plus courts que la corolle, terminés par des anthères arrondies, à deux loges.

4°. Un ovaire libre ou supérieur, arrondi, comprimé, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, incliné sur la division intérieure du limbe, terminé par un sommet obtus.

Le fruit est une capsule arrondie, comprimée, tranchante sur ses bords, à deux loges, à deux valves, une cloison opposée aux valves; le placenta globuleux forme de deux demi-flores à plusieurs femences arrondies, très-petites.

E S P È C E .

WILLIQUE rampante. *Willichia repens*. Linn.

*Willichia foliis alternis, subpeltatis; pedunculis axillaribus, unifloris** (N>)

Willichia repens. Linn. Mantill pag. 88, & Syft. veget. pag. 81.— Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 103. 434.— Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 189.

C'est une petite plante dont les racines sont fibreuses & produisent une tige rampante, filiforme, herbacée, rameuse, hérissée de poils, & longue d'environ deux pieds. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, dentées, orbiculaires, presque en rondache d'un pouce de diamètre, velues,

crénelles à leurs bords, vertes en dessus, un peu rougeâtres en dessous, soutenues par des pétioles épais, très-longs & velus.

Les fleurs sont finies dans l'aisselle des feuilles, ordinairement au nombre de deux, supportées par des pédoncules simples, filiformes, velus, uniflores de la longueur des pétioles. Le calice est veiné, partagé en quatre découpures profondes > ovales, aiguës, persistantes. La corolle est fort petite, couleur de rose, en roue. Son tube est très-court, divisé en quatre lobes arrondis, obtus l'ovaire libre, comprimé arrondi. Il lui succède une capsule un peu arrondie, enveloppée par le calice persistant, à deux loges, s'ouvrant en deux valves, renfermant plusieurs femences fort petites & arrondies, inférées sur un placenta globuleux.

Cette plante croit au Mexique. (*Descript. ex Linn.*) O

WILLUGHBEIA. Ce nom a été substitué par Schrébère à celui d'*umbellinia*, donné par Aublet à un arbrisseau de Cayenne & dont ce dernier avoit formé un genre particulier. Willdenow préfère le nouveau nom de Schrébère à celui d'Aublet, a réuni dans le même genre *Yambelania* & le *pacouria* d'Aublet, qui ont à la vérité beaucoup de rapport > tous deux appartenant à la famille des apocynées, mais qui diffèrent en ce que dans le premier le fruit est partagé en deux loges par une cloison, & que dans le second ces fruits n'ont qu'une seule loge. (*Voyez Us articles AMBELANIER*, Vol. I, pag. 115, & *PACOURIER*, vol. IV j pag. 691.)

Vambelancier est le *willughbeia* (acida), *caul* erecto, floribus axillaribus, fimbriatari*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 123, n°. 1.

Lepacourier est le *wilughbeia* (scandens), *caule scandente, racemis cirrhiformibus, flosculis uniloculari*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 125, n°. 2.

WINTERANE. *Winterania*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des azedarachs, qui a des rapports avec *tsymphonia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, & dont les fleurs sont disposées en grappes axillaires > terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à trois découpures; cinq pétales; feuillets anthères sessiles, situés sur un anneau central; un style; trois stigmates; une baie à trois loges; trois femences.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

feuilles i longués de deux à trois pouces, Urges & peine d'un pouct, & beaucoup mains j ies p&iøhs canaliculés, à peine longs de lix lignes.

Les fleurs font latérales & terminates, fitués dans Taifille des feuilles, & difpoïess en petires grappes (imples, prefqu'onibellées, à peine plus longues que les pétioles; les pédoncules glabres, filiformes, fimples > uniflores. Les fruits confident en petires baies globuleufes, de la groIVur d'un grain de grofeille, noirâtres, à trois loges, ac-compagnées, à leur bate, du calice perfittant, à trois lobes courts, concaves, trts-obtus. Je n'ai point vu les fleurs.

Cette plame a 616 recueillie par M. de Labilariii&re, fur les côtes de la Nouvelle-Hollande. t) (P./ in herb. Desfont.)

WITHtRINGE. *Witheringia*. Genre de plan- lées, régulières, de la fa mi He des folanées, qui a des rapports avec les *phyfalis* > & qui comprend des herbes exoriques k l'Europe, dont les feuilles caulinairts font alternes; les florales gemindes > les fleurs ax.lhires prefqu'ombellées.

Le caradtere effçmiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice fort petit, à quatre dents; une corolle prefque campanulée; le tube urcéolé, à quatre boffes; quatre étamines; un ftyle y une baie fupérieure, à deux loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice très-court, d'une feule pi&ce, perfittant; un peu urcéolé, à quatre dents à peine fenfibles.

2°. Une corolle monopalt-> prefque campanulée } le tube court, urcéolé, prefque globuleux, obcufément tétragone par quatre toilettes faillantes j l'orifice fermé par des poils; le Hmbe ouvert, partagé en quatre découpurts lancéolées, aiguës, réfléchies en dehors.

5°. Quatre étamines inférées veM le milieu du tube, alternes avec les fofiettes; les filamens droits, courts, un peu cylindiiqueSj veins, appendicitis de chaauè cõt^ à leur bafe, fupportant des antheres ovales, conniventes, s'ouvrant latéralement.

4°. Un ova ire fup^rieur, ovale, furmonté d'un ftyle fili forme, up peu plus long que les famines > terminé par un ftigmate en tête.

Le fruit eft une baie à deux loges, contenant des femencs nombrcufes, attachées à un réceptacle divifé en deux.

E S P I C E .

WITHÉRINGE folanée. *Witheringia folaaacea*. Lhériu

Witheringia foliis alternis, pilo/iuſculis, fuperio ribus geminis; umbellis axi'llaribus.* (N.)

Witheringia folanacea. Lhérit. Sſtor. - Angl. pars i. pa.i. ;;. tab. i. — Aiton, Hort. Ksw. vol. i. par. 149. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 611. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 326. n°. 1602. tab. 82.

Cette plante a le port d'un *folanum*, tant dans la forme de les reuilles, que dans la difpofition de les fleurs. Ses racines font composées d'un faisceau de tubercules fusiformes: il s'en élève une tige droite, cylindrique, un peu anguleufe par le prclongement de la bate des pétioles, haute d'environ un pie.i, velue, d'un rouge-foncé, obfeur. Les feuilles four alternes, pétiolées, ovalcs-oblongues, enrieres à leurs bords, quelques-lines un pen échanrées en coeur à leur bafe, aiguës i leur fommet, un peu velu??, pileufes à leur concourjies reuifics uipeneiip.s Ot noraies gemmees; les pétioles à peine pubefcens, rougeâtres, longs d'un pouce au plus, canaliculés en deifus.

Les fleurs font duties dans l'ailTeile des feuilles fup^rieures, difpoféeseu une ombelle (imple; les peJonculs g'abres > cylindriques, un peu refléchis, uniflores, de la longueur des pétioles; les uns plus courts | d'autres un peu plus longs. Le calice eft glabre, fort court, inférieur, à quatre petites dents aiguës la corolle au moins une fois plus longue que le calice, d'un jaune-clair, monopétalée; le tube très-court, prefqu'urcéolé, relevé par quatre petites boffes | le limbe partagé en quatre dlcoupures lanc^olées, aiguës 3 longues de trois lignes, réfléchies en dehors.

Cette plante croit dans rAmriquetnéridionale. On la cultive en Europe, dans quelques jar dins botaniques. ^

WITSfeNE. *Witfenia*. Genre de plantes monocotyl^dones, à fleurs incompletes, monopitales, régulières, de la famille des irid^es, qui a de trfcs-grands rapports avec les /*/<?, & qui comprend des herbes exoriques à i'Europe, à racines tubéreufes, à tige prefque ligneufe, dont les feuilles font difpofées fur deux rangs 3 les fleurs terminates.

Le caractere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Urte corolle tuhuleufe, rtguliere; le limbe droit, dilaté > à fix lobes égaux, Us trois extérieurs tomenteux j trois étamines; un ftigmate à peine ttifide ou échantré*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice nul.

2°. Une corolle monopétale A tubuleufe, régulière,

forte preffion, & deviennenc affez folidts pour fervirde vfitement aux Indiens.

WURMBÉE. *Wurmbea*. Genre de plantes monocotylédoius, à flours incompl&res, monop&ta-lées, de la famille des joncs, qui a de grands rapports avec *Us mltanthium*, & qui compren& i cks herbes exotiques à l'Eut ope, à leuiUes iher-nes, concavts₃ vtntgues, & dent les fleurs font difpofées en un épi fimple, terminal.

Le caractère effciuel de ce genre cfl d'avoir:

Un calicè nul; une co'ollt monop&talc; U tube à fix angles i It lûnbc à fix découpures, fix itamins; Voisflyts i ttoiscdffults conniventes.

C. U A C T U E C t N E' I I H U E.

Chaque fleur offre:

1°. Un *edict* nul, à moins qu'on ne regarde la corolle comme un calice.

2°. Une *corolle* monopltale, tubu'ée j le tube à fix angles; le liu.be de la longueur du tube, divilé en fix découpures & roites, lanc^olées, aiguës, droites ou étaléc.

3°. Six *itamints*, dont les fi la ID ens font droits, filiformes, inférés à l'orifice du tube, à peine plus courts que la corolle, terminés par des anthires arrondies.

4°. Un *ovaire* libre, à trois côts, glabre, fil-lonn&, furmonti de trois Uyles fubul^s, triangu-laires, de la longueur des éramines, terminés pair autant de fligmates obtus,

Lt fruit eft con pofé de trois capfules conti-ventes, adh^rences, oblongues > contenant plu-fieurs femences arrondies.

Observations Malgr& les rapports nombreux qui exiftent entre ce genre & les *mclanthium* > on Ten dillingue facile me nt par le tube alongg Sc hexagone de fa corolle₃ aurti long & n&me plus long que le limbe, tandis que dans les *mtanthium* la corolle eft partag^e jufqu'à fa bafe en fix d&ou-pures profondes, lancéolées, aiguës. Les *wurm-bea* one d'ailleurs un port un peu différent; ils font remarquables par leurs feuijies vtntgues un peu au deûs de leur bafe; par leurs fleurs feffiles, dif-pofés en un épi droit, trfes fimple. Dans la plu-part des *mclanthium*, les flturs foot pédicellécS eo panicule, raremeot en épi.

ESPÈCES.

I. WURMBÉE campanula. *Wurmbea campanu-la*. Willd.

Wurmbea ffica mulufiori yfoliorum /ongitudinc; tengitudint limbi, camptnuLuo. Willd. Spec.

Plant, vol.-2. pag. x6\$. n°. 2. — Lam. III. Gtn. tab. 270. fig. i.

Wurmbea capênfis. Var. y. Thunb. Differt. Nov. Plane. Gen. vol. 1. pag. 19. Icon. fig. £.

£. *Mltanthium fpicatum*. Burm. cap. ri. — Houmiyn, Linn. Pfl. Syft. ix. pag. 503. tab. 8j. fig. 2.

Mltanthium (marginatum), *glabrum*, *foliis cauU longioribus*₃ *bafi cucullatis*; **jloribus monopetalis* > *fpicatis* *fejilibus*. Defrouffl. Encycl. m^th. vol. 4. pag. 29.

Cette plante a pour racine une petite bulbe ovake, garnie en deifous de quelques fibres éta-lées. Kile produit une tige droite, glabre, à peine flexueufe, haute de quarre d fix pouces, garnie ordinairement de trois feuilies alternes, lancéolées, glabres, emigres, un peu canaliculées, ré-trécies & vaginales i Uur bafe; vtntgues & plus Urges dans leur partie moyenne, récrécies infen-(ibiement, & longuement acuminées à leur fom-met.

Les fleurs font fitudes à l'extcémité des tigeSj, en un épi droit< fimple, auffi long que Us feuilies, compofé de fleurs nombreuses, feffiles, rappro-chées. La corolle eft formée d'un tube court, un peu largi à fon infertion, prefqu'à fix faces. Le limbe eft divifé en fix découpures étroites, Jan-céol^es₃ aiguës, rabattues en dehprs₃ de la lon-gueur du tube* les étamines au moins auffi loft-gues que la corolle; les anthères vacillantes, ob-tuies, ^chancr^es i leurs deux extrémités* trois ftyks tecourb^s; trois capfules conniventes i leur partie inférieure.

Cette plante croît fur les collines aîtdes, aa Cap de Bonne- Efp&rance. if

2. WURMBÉE a longues fleurs. *Wurmbea Ion-giflora*.

Wurmbea fpicd ntuhiFlorâ, *foliis longiort*; *tubo limbo duplb longiort*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 166. n°. 5. — Lam. Illuistr. Gener. tab. 270. fig. 2.

Wurmbea capenfis. Var. t. Thunb.. Differt. NOY. Plant. Gen. vol. 1. pag. 19. Icon. fig. «.

Mltanthium (monopetahim), *corolla rnonope tild*; *foliis cucullatis, lanctolatis*. Linn. f. SuppK pag. 2\$ 1. — Defrouffl'. Encycl. vol. 4. pag* *8.

Mltanthium (vurmbeum) *f. foliis erififormibus* % *diffickis*; *corollâ connato-tubulofâ*. Thunb. Prodr. Plant. Cap. Bon. Sp. pag. 67.

Cette efp&ce, prffentte d'abord comme ure variété de la precedente, en tft bien diftinguée par fon port, par toutes fes autres parties, par L difpofitiw & U forme de fes flours. Ses feuille.

font beaucoup plus flargtes, plus vent rues, vagi, nales à leur bale, r&récies & trfes-aiguës à leur fommer. Les tiges font fortemeitt flexueufes à leur partie fupérieure* qui devient le p&doncule commun des flcurs.

Celles-ci font difpoftes en un long *ipi* trfes-lâche, fimple, droit\$ les fleurs feffiles, diftantes, placées alternativement aux points d'inflexion de la tige. Le tube de la corolle eft dtroit₃ alongé, un peu renflé à fa bafe. Le limbe eft divifé en fix découpures linéaires, obtufes, beaucoup plus courtes que le tube j les étamines au moins auffi longues que la corolle y les filamens capillaires, foutenançdes anchires ovaleSj preftju'en coeur, à deux lobes; les ftyles prefque droīts > les capfules ovales, aiguës, connyentes à leur partie inférieure.

Cette planje croit au Cap de Bonne-Efpérance, fur les collines fabioneufes⁷ . *i^f*

j. WURMBÉE naine. *Wurmbea pumtia*. Willd.

Wurmbea [picà trifca quadriford, tubo hngitu dine limbi. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 16y. n^o. 1.*

Wurmbea capenps. Vzx«. Thunb. Differt. Nov. Gen. Plant, vol. 1. pag. 19. Icon. fig. y.*

Quoique cette efèce foit tr&s-rapprochée du *wurmbea campanulata*, elle en eft cependant bien diftinfte par fon port. Ses racines font bulbeufes5 elles produifent une tige qui ordinairement n'a pas plus d'un ou à peine deux pouces de haut, glabre, cylindrique, garniede trois feuilles alternes, petites, ^troites, fenfures & concaves & leur partie inferieure, clabres, tr^s-enti^res, aiguë^ i leur fommet. Les fleurs font difpofees, / Textremi^ des tiges, en un ^pi court, furpaffant d peine la longueur des feuilles, compofé de trois ou quatre fleurs. Le tube de la corolle eft d fix pans; le limbe, divif^ en fix d^coupures de la longueur du tube.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpirance, dans les plaines fabioneufes. ^



*N.», «*ca foliis rotundatis, subsessilibus, coriaceis; spinis subsessilibus, longissimis; floribus axillaribus, subumbellatis. (N.)**

Cette plante, avant que j'ai pu en juger d'après le port & quelques parties de sa fructification, doit appartenir au *X. xirtinia*. Ses rameaux sont alternes, ligneux, oides, très-durs, d'un gris-cendré striés, d'un vilanc-jaunâtre en dedans, légèrement pubes. dans la partie supérieure. Les feuilles sont alternes & légèrement cotoneuses. Elles sont presque pulvérescentes sur les lignes des rameaux, ou presque lafticuleuses plus granges sur les vieilles branches, comme unajées sur des rameaux très-courts, non développés, elles sont ovales, presque rondes, légèrement pétiolées, très-fines, toruces, longues d'un pouce & plus, d'un vert-gâtique ou jaunâtre, obrufts, unilatérales, à peine nerveuses. Un peu au dessus de la base de la tige ou de leur attache, il y a une très-fine épine ligneuse, très-ferme, très-dure, et à l'extrémité, longue de trois à quatre onces, que je regarde comme des rameaux sans feuilles, convertis en épines.

Les fleurs sont, ou solitaires, ou plus souvent réunies trois ou quatre dans l'aisselle des rameaux, en une petite ombelle simple. Les pédoncules sont simples, droits, unifiés, cylindriques, pubescents, longs de trois à quatre lignes. Le calice est pubescent, à cinq bécoupures concaves, à peine aigues, la corolle est à cinq pétales étroits, linéaires, à cinq nervures des éminences faillans hors du tube; les filaments des étamines sont ovales, l'ovaire est ovule, pubescent, enroulé à la base par une petite cupule.

Cette plante a été cueillie à Saint-Omer par M. Poiteau. ff (V. f. in herb. Desfont.)

4. X: M: J: t à feuilles elliptiques. XvntnU il-Li pi-.

Ximena cauit infim: , foliis elliptico lanceolatis, riiumul muir'floris. Fottlr, Prodi. n. ifll. Will.!. Spec, PUat. vol. i. pag- JJ9- n. 1.

Les tiges sont d'abord pourvues d'aiguillons, garnies de feuilles simples, alternes, elliptiques, lancéolées. Les pédoncules sont simples, linéaires, à l'extrémité des tiges, ils supportent plusieurs fleurs.

Cette plante a été recueillie par Forster dans la Nouvelle-Calédonie.

XYLOCARPUS. RPE- *Xylocarpus*. Genre de plantes dicotylédones à fleurs complètes, polyptalées, régulières, qui paroit se rapprocher de la famille des guaiaciers, qui comprend des arbres exotiques à Tenrope; 2 feuilles opposées & dont les nervures sont en grande partie latérales. Si l'on foule l'axillaire.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice tubuleux, à huit découpures, à huit filets inférieurs sur le tube; un style; un drupe fort grand, à quatre ou cinq folioles; huit à dix nervures irrégulières.

CARACTERE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, presque en masse, coriace, légèrement coloré, divisé à son orifice en quatre dents arrondies.

2°. Une corolle composée de quatre pétales ovales, oblongs, à cinq nervures, très-ouverts, une fois plus longs que le tube.

3°. Huit étamines dont les filets sont réunis à leur base en un tube divisé en huit coupures linéaires, obtuses, échancrées, plus courtes que la corolle; les anthères sont linéaires, à deux lobes, à deux filaments.

4°. Un ovaire glabre, ovate, un peu ridé à la base, furné à l'extrémité en trois, très-court, terminé par un stigmate élargi, épaissi, lisse, les bords, perforés à son orifice.

Le fruit est un drupe presque rond, très-gros, globuleux, revêtu d'une écorce épaisse, glabre, & marquée de quatre à cinq nervures à l'extérieur, fibreuse & un peu ligneuse à l'intérieur; elle renferme:

Un à dix noix, quelquefois plus, difformes, très-légères, à l'extrémité, à deux lobes, couvertes d'une écorce molle, presque foyeuse; l'extérieur, ligneux & fibreux à l'intérieur. Le noyau est un peu ligneux & fragile.

VARIANTES.

X. CARPUS grenades. *Xylocarpus grata turn.* Kac: Jg.

Xylocarpus foliis oppositis, incegerrimij, glairis; floribus racemosis, latetibus. (N.)

Xylocarpus gmitom. Koenig, Prompt. Hist. Namr. Fascic. 10. pag. 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 119. — Perri, Synops. Plant. vol. 1. pag. 416.

Granatum littoreum, Delima L. tut. Manahul. Rumph, Herb. Amb. vol. 1. pag. 91. ub. 6.

CaJtUgaiut CingaJens.*

Candalanga. Tamul.

C'est un arbre des Indes, qui varie beaucoup dans la grandeur & dans la forme de ses feuilles; il paient quelquefois à l'extrémité de grands

X Y L

arbres : ce n'est d'autres fois qu'un simple arbriffeau. Son tronc est dur, d'une grosseur médiocre, revêtu d'une écorce dure, de couleur de châtaigne-foncée il se fend par une cime touffue, alongée, quelquefois globuleuse. Le bois est tendre & blanc l'écorce se fend, si on l'en découle très-souvent un suc résineux, bknchâtre. Les feuilles sont opposées, pétiolées, étalées, ovales-oblongues ou quelquefois arrondies, assez grandes, très-variables dans leur grandeur, aigües ou un peu obtuses à leur sommet, entières d'un bord > glabres à leurs deux faces, luifantes, d'un vert-obscure, veinées en débuis, traversées par une forte nervure, soutenues par des pétioles très-ouverts; ridés, cylindriques, courts, un peu recourbés, couvrent de châtaigne.

Les fleurs sont disposées en grappes latérales, axillaires ou un peu au dessus des aisselles des feuilles, éparfes, redressées, ovales-oblongues, pédonculées, petites; les pédicelles opposés, les terminaux souvent trichotomes, plus courts que les fleurs > le pédoncule commun cylindrique, ferme, coriace, très-glabre, de couleur rouge, dépourvu de bractées. Le calice (est glabre, médiocrement coracé, i quatre dents très-obtuses; la corolle compose de quatre pétales une fois plus longs que le calice. Le fruit est une drupe globuleuse > A quatre ou cinq sillons extérieurs, au moins de la grosseur d'une de nos plus grosses pommes; il renferme huit à dix noix résineuses, anguleuses & de forme très-irrégulière.

Cette plante croit dans les Indes orientales. T>

XYLOMA. *Xyloma*. Genre de plantes acotylédones, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les *wredo* & les *urif*, & qui comprend de très-petits végétaux parasites, protégés pendant leur jeunesse par rapidité des plantes sur lesquelles elles croissent.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un piricarpe de forme variée, un peu dur, très-souvent noir, charnu en dedans, qui se ferme ou se rompt en divers sens.

Observations. Les espèces de ce genre naissent de préférence à la surface supérieure des feuilles mortes ou vivantes, où elles forment des taches noires & souvent luifantes, tandis que la plupart des autres champignons parasites croissent sur les feuilles vivantes & à leur face inférieure. (Voyez à l'article UREDO, ses observations à l'ajout de l'explication du caractère générique.)

E S P È C E S.

* *Plantes agrégées, réunies en un seul corps dans un même réceptacle.*

1. XYLOMA rouge. *Xyloma rubrum*. Perf.

X Y L

Xyloma confatum, *orbiculare*, *subconfluens*, *rubrum* » *punctulifera* notatum. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 599 & Synopf. Plant, gall. pag. 63. n°. 599.

Xyloma (*rubrum*) > *confatum*, *orbiculare*, *subconfluens*, *rubrum*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 105. n°. 6, & Observ. Mycol. pars 2. pag. 101. n°. 154

Cette plante, qui ressemble à celle des *Xyloma* % s'en écarte par son infertilité, s'attachant aux feuilles vivantes plutôt qu'aux feuilles mortes. Elle y forme des taches rouges, planes, arrondies, assez semblables à celles que forme *Vexidit* en grillage dans son premier âge; ces taches sont visibles sur les deux surfaces des feuilles. La face supérieure de chaque tache est lisse, un peu failanre, l'inférieure plane, & offre quelques points enfoncés, visibles à une forte loupe, qui sont peut-être les orifices des loges intérieures.

Cette espèce croit en automne sur les feuilles vivantes du *prunus spinosa* & du *prunus domestica*. Serait-elle une simple maladie de l'arbre, la base d'un *Acidium* ou quelquel travail d'infestation? (Différence ex Decand.)

2. XYLOMA des érables. *Xyloma accrinum*. Perf.

Xyloma maculiferum, *tenue*, *contiguum*, *subrugosum*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 502, 15c Synopf. Plant, gall, pag- 63. n°. 81 y.

Xyloma (*acerinum*). Perf. Diffop. Meth. Fung. pag. 106, & dynopf. Meth. Fung. pag. 104. n°. }.

Spluria maculiferum. Ehrh. Plant, crypt, decad. 22. n°. 219.

Mucor granulofus. Bull. Champ, pag. 1:9. tab. JC4. fig. 13.

Elle se forme sur la surface supérieure des feuilles de plusieurs érables des taches irrégulières > noirâtres, arrondies, très-minces, desquelles on voit sortir à l'air une matière jaunâtre assez compacte disposée en filaments courts & crus, analogues à ceux des nématodes. Après l'infestation de cette matière, la surface du *xyloma* devient sensiblement ridée.

Cette plante croit sur les feuilles de *Yacer platanoides* & sur celles de *Yacer campestris*.

5. XYLOMA à chairmanche. *Xyloma leucocreas*. Decand.

Xyloma crassum, *tuberculofum*, *inths album*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. JOJ, & Synopf. Plant, gall. pag. 6j., n°. 816.

* *Xyloma fulicis copra*, Decand. 1. c.

Xyloma (*falicicum*), *trajum*, *tuberculofum* x

intks baft canilagneum, *album* Pevf..Difpof. ^feth. Tung. pag. j. tab. 2. tig. 4, & Synopl. Method. Fung. pag. 103. n°. 1.

#. *Xyloma falizis viuUins.* Decand. I. c.

Cette plante offre, à la surface supérieure des feuilles de plusieurs espèces de faule, des caches irrégulières, noires, luisantes & un peu convexes en dessus. Leur péricarpe s'ouvre très-rarement & pendant M. Perfonn dit en avoir vu qui s'ouvrent au printemps, à leur face supérieure, en fentes qui laissent entr'elles des polygones aff-z réguliers, Chaque tache par ok formée de l'aggrégation de plusieurs plantes & elles font d'une consistance cornée, & blanches à l'intérieur.

Cette espèce croit sur les feuilles du faix carpée, de la salix vitellina, arbutus, &c.

4. XYLOMA pontui. *Xylomapunctatum*.?et.

Xyloma maculiforme, *receptaculis difflintis, subrotundis, aggregatis*. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 30\$, & Synopf. Plant, gall. pag. 63. n°. 817.

Xyloma (j unfiatum), *maculiforme, peritheciis difflintis, subrotundis, aggregatis*. Perf. Synopf. Mth. Fung. pag. 104. n°. 4.

Xyloma punctatum, peritheciis difflintis, subrotundis, in ruculim nigram aggregatis. Perf. Oöserv. Mycol. pars 2. pag. ico. n°. 152.

Ce xyloma approche beaucoup d'une sphère. Il s'attend sur la surface supérieure des feuilles de quelques Arables; il est de couleur noire > visible d'un côté seulement, & il se présente sous la forme de points difflints, arrondis, planes, ridés > Urges d'environ une demi-ligne > ces points se réunissent en taches semblables à celles du xyloma des érables.

Cette plante croit sur les feuilles de *Vaetropseudo-platanus*.

y. XYLOMA de Tandromeda. *Xyloma andromedi*. Perf.

Xyloma oblongum, crajiufulum, costato-rugofun& nitidum. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 104. n°. 2. — Decand. Mth. n°. j.

Cette espèce a cela de particulier, ainsi que la première espèce, qu'elle croit sur la surface inférieure des feuilles & tantôt elle les couvre dans toute leur longueur, tantôt elle n'occupe que leur moitié & elle forme des taches oblongues, assez épaisses, un peu fermes, blanchâtres, ridées & luisantes.

Cette plante croit dans le courant de l'été, sur les feuilles de *Tandromeda polyfolia*.

6. XYLOMA en coile. *Xylomafituan*. Perf.

*Xyloma tenve, piceum, margin** *finisvergensbus radiatum*. Perf. Obfer%. Nlycol. pars 2. pag. 100, 67 Synopf. Meth. Fung. pag. 105. n°. j. — Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 63. n°. 818. *

Il est douteux que cette plante appartienne à ce genre > surtout si l'on fait attention aux fibres divergences & radices de sa circonférence. Elle paraît se rapprocher un peu des némafpores. On la rencontre, mais rarement sur les feuilles du *phyteuma fpicata*. SJS péricarpes font grêles, très-minces, d'unecouleur de poix leu is bords foncés garantis de ciis ouverts en étoile.

7. XYLOMA du Shèvre-feuille. *Xyloma xiloflei*. Decand.

Xyloma utrinque prominulum, cumuliim difpositum. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. \$99, & Synopf. Plant, gall. pag. 6j. n°. 817. *

« Cette espèce de xyloma, dit M. Decandolle, croit sur les feuilles vivantes du *loniceraxylifium*, sur lesquelles elle forme des taches noires, proéminentes, orbiculaires. Elle est composée d'une multitude de petites loges arrondies, obtuses, un peu distinctes, & que je n'ai jamais vues s'ouvrir. Lorsque le xyloma naît à la surface supérieure de la feuille, les loges du centre avortent, de sorte qu'il a la forme d'un anneau; lorsqu'il se développe (ce qui est moins fréquent), à la surface inférieure de la feuille, alors toutes les loges se développent & le xyloma forme des taches planes, convexes dans le centre. Dans Tun & l'autre, la partie de la feuille qui l'entoure, devient jaunâtre.

Cette plante a été découverte par M. Chaillet, sur les feuilles du *loniceraxylifium*. (*Descript. ex Decand.*)

** *Vlantes folitaires dans des réceptacles difflints.*

8. XYLOMA à plusieurs valves. *Xyloma multivalve*. Decand.

Xyloma punctiforme, sparam, subconvexum; epidermide in valvulas plurimas circa tuberculum fissum. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 303, & Synopf. PJanngall. pag. 63. n°. 818.

Xyloma ilicis. Schleich, Cryptog. exfic. n°. 84.

Cette plante croit en grand nombre sur la face supérieure des feuilles du houx; elle y forme des taches noires luisantes, orbiculaires, larges d'une à deux lignes, d'abord planes, puis convexes; enfin elles s'ouvrent à leur centre, & leur bord se divise le plus souvent en cinq valves assez régulières /qui s'élèvent par se relever de manière à former une espèce d'orifice. De l'intérieur de la loge sort une matière blanchâtre & compacte, analogue à celle des némafpores.

Cette

Cette espèce a été découverte par M. Dufour, sur les feuilles de *Ilex aquifolium*. Le r. L. nic natu- r'il; e a observé sur les feuilles iuu ;i<uix cLs ti- ches orbicu aies, planes, noires, qui lon s [i<ur- etre une espèce disSreflte de celle qui vient d'e- tre decrite, on qui est peut-être la me'me plante dans la juncette. (*Dej'cript, ex Dtcand.*)

9. X V L O M A pi?, he. *Xytoma f <qr{oidu. Pei f.*

Xy/onta conftrtum, orhkulare, demiim dpertC-m, murgine trrtio, fuicrenato; difto paltido. Ptrf. Synopf. Meth. Tung. pag. IOJ. n. 7. — Dccand. Mff. n°. 9.*

Pt(i)_a comitiatis. SowerbjTj Engl. Fung. tab. 11S.

Pe?f?« *viridis. Botton. Fang. tab. 119. fig. I.*

Ce xylomaa la fnrme d'une pev. iie, mais ii n'en a point les autres caraflores. Il forme, sur U face fipjetjeure dt's reuilfcs duchene, & quelciuefoiSj nuits plas taremene, fuf celles des lières, des tach<e> noirei, orbicuhiiits, rapprochés, qui rcf* tent long-tftiii fans s'ouvijfj & qui en fin fe de- fihiiend s'ebords font droits, mediocrement crejjeles; te dilque de cnleur pale.

10. XvtOMA fpeheie- *Xyfemaffurionides. Perf.*

Xyloma fparitum, punB'tforme j moliiuftulum, difco aputu; margint colUpfa, hificxo. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 106. t°. S. — Decand. Mff. n. to-*

Certe espèce reffemble un peu, an prerioet: af- pc^t, au *fphtria ptmft'tformis*; mais, *examinie* a la loupe; , elle se rjpproche davantage d'une pe- •iie : ics principaux carafiers la pbctn parmi ks *xyloma*. Elle forme j far la furftee fBpirieyre d=5 teuilteSj de petites t dies ponktHe^s, un p<ou verd. itres, d'une coniliance un yeu molk. Ces p. mis oni teur diftjue oirvert, S£ leurs berds refie- chi afaillés.

Cetie plante croit sur la surfjee supérieure des feuilles du *fatix caprea*.

1 r. XYLO.MA lichenoie. *Xyiomu Uthenoides. Decand.*

Xytma punSiformt, fparfum, pUnam, orhtcti- ljt aiti an&defum > folium drdtef artfadms. Uc- cand. Flor. fran?. vol. 1. pig- S°4, & Syrvopf. Plant, gall. pag. 65 IH.S 9-*

Xyhma punildsum. Suhleich, Cryptog. exiic, n°. 64.

« *Xyomo niom. Dicand. Flor. fran\$. 1. C.*

SphiWj (punftiformis, var. v, ambigua), tla r. in rridisparajitica, Pei f. Sy nop f. Meth. Fung. pag. 9<- "": '7j' Botanique, Tome VIII,

3. *Xyloma castanea. Decand. Flor. franç. 1. c. Lichen (castanearius), crusta lactea, subimper- ceptibilis; tuberculis minimis, nigris: Lam. Dict. vol. 2. pag. 471. L°. 3.*

v. *TtylomafegJ, Docand. Flor. fran?. 1. c.*

Xy/jmii (fagineum), minutum, confertum, atro- n'utnt, o>iculare, fuhdepKffum, plicatum. Vttt. Synopf. Meth. Fung. pag. 107. n°. 13. ? — Dil- pol. Method. Fung. pag. ji.

11 a deja ete quefiion de ceue phnte, furtout de la variete \$, dans le troifieme volume decec ouvrae?, ;ue M. de Lamarck avoil rangee partiit les lichens, a tine epoque on l' on n'avoit pas en- core purte autant d'attenlion aus clun.pignons parafites, qu'on t'a fait d'apuis. Elle rerteinbie beaucoup a la spherie lidiemoide; elle forme, comme elle, sur tes ftuillcs, des caches arrondies & blanchatt-i par [alteration du parenchyme] & offrs de merne des points nogs & arron A is sur le milieu de ces tat he s; mais ces points font planes & non prof minens, & les taches font foudtte entourées 011 cravtrfties par J^s raies noires & li- nueufes.

Cette plante croit a la surface supérieure des feuil:5 ruortes; la variete « sur celles du *yuircus robtr*, la vaiicte ^ sur celles du chitaigrier, la variete y furcelles du hthre. Ses points noirs fonc d'une extreme petiicfi^ . { *Defripi, ex D: cand.*)

11. X V L O M A du fnjrceau, *Xyloma faligruua. Perf.*

Xytoma parMiforme fparfum, OfhhuLre, ttntit j d'sfco fahiovtvexo. Decand. Fior. fl.III^ vol. 1. pag. 504, S; Synopf. Plant, gall- pag. 6; n°. S20.

Variolariiii falicis. Boucher, Flot. Abbev. p. 98.

Xyloma (falignum), gregarium, subconfertum, O'icellurt, iit:::e difco fubconvexum. Perf. Synopf. h th. Fung. pag. 106. n°. 10.

Spha. iafiUgta. I'hill. Phnt. tr\ptog. dec. 50. n°. 299.

Ce xyloma forme, a la surface supérieure des feuilles fches, des grou:es nombreux de taches assez [n.rites, orbiculaires, pte!que planes, larges d'environ unedemWigne fv plus, decouJeurmoire- U.IIIE, que jufqu'alors on n'a pas encore vu s'ouvrir; ledeflmis des feuil!es presente des taches obscures, qui repondent a celles de la face supérieure.

Cette plante croit sur ks feuilles inches d u fa- lix caprea.

13. X Y L O M A deipiiipliers. *Xyloma populinum. Perr.*

Xyloma punllifermt, fparfum, appbma(um, !.ve, K k k U

opacutryfi. rna varium. Deca. nd. fior, fran. vol. 2. p. 3g. 504, & Synopf. Phut, gall. pag. 6j. (1⁹. 8ij.

Xyfl^a (populinum), g^egerLm, forma, varim, apflnnaum, /tv& j opacum^a nigrom. Perl. Sytiopf, Meth. Fung. paf. IC7, n. 11.*

ROCM LLLF du peuplier-tTemBU. Girod: C hantr. lecher. mycrbfcop, Conr'crv. n°. \$9. tal. 17. fi

Ses raches font souv: int viriè^s, tint dans leitr forme (jue dans leur grandeur j elles out or linairément une ligte Si plus dti Urgtur; Hies forment, fur la surfac. fnp&reure des feuille¹; des >iaques ir<ondies n. obiongijes, dt-couleur noire, l'lares, un peu lifses, opaques, vibU-s à l'une & u litre face, 5c da- skfvelles nn us di(linene aucune ouveitur^a. Leur difque est ordinJurement .ie couleic an 'Lee.

Cet.e plante <roitau priinfmSj fur les ftuilles

14. XYLOMA COtlcentHcjUe. *Xyloma conctmncctm. P^arf,*

Xyloma perithectis pn'i's, orbicidatioas, dtrftf(is, ji. bcoKM, fit'ginn is, concen'rids. Perf.

Xyfoma (COcentricum), simplex, vetiitich parvis, orbicularibus, depressis, subconcuvis, fuliginoso-cinereis. in maculam concentricè ora. inoi. Perl. Observ. Mycol. pars 2. pag. 101.

Cette espèce croît sur les feuilles du p#uflier-tremble, à leur surface supérieure, & lorsqu'elles font encore à demi vertes. Elle y forme des tachs rtrrotidies, foil petits, larges d'environ une ligne &* plu¹. Les capful s ne le présentent que comme des poif-fi d'alifir i noirs, ensuite ce leuei de fuie, distitiws enti'elk*, & concentriques, i*onvrant i lenr fommet lorsqu'elles vicHlif nr, de forme un peu conique, coniprmienn A kur fommet.

On e plants fe rencontre, pendant l'été, fur les feuilles *dupopuius tmuiu.*

I j. XVLOMA de Tailne. *Xytoma a/ruum. Ptrf.*

*Xyloma punrtis minulis, distintfis, gffgariis, rapwC plicatis, tpifhytiis. D^cand. Synopf, Plant. gill. pag. 6\$ n°. #21. **

Xyfama (llncum) j mlntirum, sparfum, fuhntunaum, rt'CTwn. PerC Synopf. Meth. Fung, pag. ic8- n°. 14.

Cette t'iante r'est pa« très-commune. On la trrtive fur les feuilfs encore vert« de l'anlne, dans If touranr de l'été. Kile s'y montre sous la forme dt petits poitus noire, diilans, peu nombreux I queicjues-uns tapprochéi par pctics g*oa-

pes agrégés, dont la Cn.rVc (ft ti¹ c fe plfée. tlk< croit particulièrement fur l'a (tttl tiled na.

if^a. X 1 LOMA de la verge d'or, *Xyloma virga aurr**, Uetand,

*Xyloina punctis minutis, diffl'nilis, hypopiylis, gregariè confertix, rugofogr, i>iti/t> Jif, tvxtx-s. De- <nd. Synopf. Plant, gall. pag. 61. n°. 821. ***

On tro itvecetre* fpe.ee fur fe *folithgo virga aurræ*. lie forme, fur la furract- i- tariturfi ties feuil- les, des aims de points extrémement petit!, dif- tinits, rapproches. dont la fuiface est COON exé, ridèi Sc granule-!fe.

XYLGMETLUM. *Xylamehtm*, G:-nre de planes dicotyledwrefi, i fleers ^oly^ecalces, dela fiunilte ties piottks, qui comprenà des arbrti ou arbuils exotiqties à l'Enrope, qu'on rencontre dans les contrees autralts afiaii<)ues. Us IV rappo< hent bfaucoup des banckfia. Leui caractère essentiel cor.fifte Jans;

Liciili du ehattmjlmpe; une crecllt a qaatr pétales i quatrt homines inftrits fur let r'étales; un fignate obtus, ta lite dt clou; une capful u wn ftuU ii>g&j cor.ttnant deux fimemts; lis'ftmnces ai- (its.

Ce nenrea été ^tabli par M. Smith, dans les *Tranfictions dt la Socctfy liiuit&u de Londrej*, vol. IV, pag. ii-f. 11 n'tft encore que nès-peu connu. Us individus qu'il renferme out le port des *braStium*-, niais ils en dirTer^ut par leut fruit, mii con fife en une cipfulc ligneufe qui l'ouvre d'un tôte, & renfcime deux femerxes ailées, candis que Us *brahrium* ont pour fruit un drupe à line leuie femence, coiiinne l'amandier. Plu- Jicius flviirs, dans les xylomelum, avortent. & lont pourvue d'rin Higmafebeaucoup plus pstit (lte etiuu des flcmi ferules.

XYLOPE. *Xylopa*. Genre de plantes dit...zylé- done*j à ft-Uf. comu'ctfs, poiyp-it.Jeci, régulière s>dtla famlle dts anones.tnii ade; raprmti avt-c les *uvarta*, Ik qui comprend cles arbiifltatiè exoiiques à l'l-urop^ j it uilfe fim i>Iff, nlterncij, faii Uiputei, &: d'jnt les flegrij fo); latérales., axil- Uirt'Sj ramalées tn teti ou foliuirrs.

Le caraclere essentiel d* ce genre tft d'avoir :

*Un caïice ti trail decoupures profundti; fix phalt courts i un grand nombtt a^éta mines infirirs fur U réceptacle; uV deux *i ptaïee ovaire*; autatit atjiig- m>tes fffiks & de capfals a dtux valves; une a J- x femence sa Hi ties.*

CARACTIRK GENENIQUE.

Chaqtie fleur offre:

t^D. Un calke d'une feule piece, campanulé,

d'viv* ffu trois nil quelquefois quatre de coupures profondes, ovales, obtus.

2°. Une *caiolle* ptlw, com pc fée de fix pe'tales fdllles, linéaires-Janceolés, cot bees, un peu iné-gieux j les trois txtctieurs plus l-irges.

j°. Des *Mamints* nombreufes, inférées fur le receptacle i les fihmens prefque nuls j les Atuhères oblong Lies.

4°. Des *ovdires* librrSj de deux à quinze, ovales, reconverts par les anthers; autant de itig-mates feffilss, oblongs, fort menus.

Le fruit confifte en autant de capfules que d'ovaires, prefque feffiles, ovales, comprimees, coriaces, à une ou deux loges, à deux valves, fepa-rées par une < lotion oppofée atix valves, très-mince — membrantufe.

Une *femeace* dans chaque toge, infér^a à la bafe fur une calloJue f plane > convexe, envelopp^e en parrie j>ar line anllfc blanche, fpongieufe; le p<~lifpermt charnu j un pan dur; *Ymbryon*. droit, fort peric, foncée à la bafe du psrifperme; la *radiuU* inférieure un peu air on die.

EsP£C£s.

i. XYLOPE à fruits Iériffes. *Xylophia muricata*. Linn.

Xylophia muricata Linn. *Sp. Pl.* vol. 10. pag. 1270. n°. 1.

Xylophia muricata Linn. *Sp. Pl.* vol. 2. pag. 1367.

Xylophia muricata Linn. *Sp. Pl.* vol. 2. pag. 1367.

Cet arbutc a des rameaux attemes, glabres, élancés, un peu tortueux, garni de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, nervées en dessous, acuminées & barbues à leur sommet, entières à leur contour, longues de trois pouces & plus, fur environ tin p&u. e de

Les fleurs font réunies, vers l'aiffelle des feuilles, en petites grappes très-courtes, fur un pédoncule court, rameux. Leur calice est petit, campaniforme, à trois ou cinq dtiui. La corolle est une fois plus longue que le calice, à iix. petales lancéolés; les trois extérieurs plus gr.ios; les filamens tris-courts, les anthers oblongues, un ovaire ovate, furmonté d'style fimpls, de la longueur de la corolle; le stigmate un peu obtus. Les ca. i)lulss font aromties, ponctuées, hériffées, à une Lolc logfi moit. l'perme.

Cette fihnte aoit fut ki montagnes, à la Jannuique. b

I-XVLOPE arbriffeau. *Xylophia frutescens*. Aubl.

Xylophia frutescens Aubl. *Sp. Pl.* vol. 1. pag. 1270. n°. 2. — *Gxrt. de Fruct. & Sem.* vol. 1. pag. 159. tab. 69. fig. 7. — *Lam. Illustr. Gen.* tab. 495.

Xylophia frutescens Aubl. *Sp. Pl.* vol. 1. pag. 601. tab. 292. *Exclusif fynonymis.*

tira. Pifon, *Brazil*. pag. 14\$.

lhra & *cmbira*, *Marcgrav.* *Brazil*. pag. 09, Ic.

t'ougnercou par les Galibis; *jijireco'u* par les Nègres.

C'est un arbriffeau d'une moyenne grandeur, dont le tronc s'élève & quatre ou cinq pieds, fur cinq à fix pouces de diamètre, revêtu d'une écorce hfe cendree. Son bois tft bUnc} fes branches droirts^ chargées de quelaues rainoaux longs & flexible, veins^ atnis de feuilles alter-nies, parfts, feffiles, iific, verdâtes en dertus, cendres; ces en aefTous, ovales, lancéolées, ettoites, alongeesj termineis en (ointe.

Les fleurs font réunies dans les aiffelles des feuilles, folitaires ou deux à trois enemble, soutelines par un pedicule court. Le calice est divisé en trois decoupurts ptolondes, velues, concaves, aigus, acconipagne de deux pettes ecaill'S; la corolle compofée de six petales oblongs j trois exterieurs pais, cendres & veins; trois inrititun pms fetits, infeies fous les éeanJncs fur un large onglet concave, b: qui lev letourn; les étamines nombreufes, attachées fur un disque au dessous du piftil -, Its filamens tres-courts; les anthers alongées, à quae filons, à deux valves; plusieurs ovaires fort petits; autant de stigmates oblongs, verdâtes; ils se convertiffent en un même nombre (Jecapfule* rouges, à quatre angles moultés, iutichis par un de leurs angles à un placenta comr.wiii., s'ouvnt, fu sommet à la bafe, en deux vivcs coiiars, concaves, contenant une ou deux ienrtces.

Cet arbriffeau croit dans l'île de Cayenne & dans [3 TerrerFertne, aux bords des Savannes j jil flcii_rit & fructiti. dans le ttois d'aout. Tj (*Defcript, ex Sui>L*)

L'écorce ds cet arbre est piquante & aromatique. Les capfules ont un goût acre & une odeur de té; ibc-nthine. Les grains machés font également piquants au goût & aromatiques: les Nègres en font une ufae ei guife d'épices.

5. XYLOPE à feuilles glabres. *Xylopia glabra*. Linn.

Xylopia foliis oblongo-ovatis > glabris ; pedunculis unifloris , subgeminatis ; fructibus glabris. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1270. n°. 3.

Xylopia glabra > pedunculis subunifloris , fructibus glabris. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1367. .

Xylopycrum foliis amplioribus , nitidis , ovatis y petiolis brevibus , fructibus glabris. Brown, Jam. pag. 251.

Xylopycron arbor barbadensis > lignum amarum nominata. Pluken. Almag. pag. 395. tab. 2)8. fig. 4.

Ses rameaux font glabres, cylindriques, ligneux, garnis de feuilles alternes, médiocrement pectinées, oblongues, ovales, presque lancéolées, très-entières 4 leurs bords, luisantes, glabres à leurs deux faces, aiguës, presque acuminées à leur sommet, un peu rétrécies à leur base, marquées de nervures lardrales, simples, presque opposées, & de veines réticulées 5 longues au plus de deux lignes > soutenues par des pétioles longs de deux à quatre lignes.

Les fleurs font situées dans l'aisselle des feuilles, les unes folitaires, d'autres géminées, médiocrement pédonculées; les pédoncules glabres, simples, uniflores, longs d'une ou deux lignes. Leur calice est court, à trois découpures obtuses; la corolle longue d'un demi-pouce, composée de six pétales linéaires, obtus, rapprochés en cube avant leur épanouissement; plusieurs ovaires, auxquels succèdent des capsules glabres.

Cette plante croit à la Jamaïque & dans les îles Barbades. T>

4. XYLOPE foyeuse. *Xylopia fetofi*.

Xylopia foliis obfongo-lanceolatis , acuminatis > subtus piloso fetofis ; floribus subscissilibus , subagglomeratis ; capsulis pilosis , linearibus , acutis. (N.)

Cette espèce ressemble beaucoup au *xylopia glabra* par la forme de ses feuilles; elle en diffère par un grand nombre de caractères. Ses branches se divisent en un grand nombre de rameaux grêles, élastiques, cylindriques, couverts > principalement & leur partie supérieure & dans leur jeunesse > d'un très-grand nombre de longs poils roufflâtres. Les feuilles font alternes, nombreuses, à peine péciolées, lancéolées, longues de deux pouces, luisantes, très-lisses, d'un vert-glauc en dessus, coriaces, sans nervures bien sensibles, chargées en dessous de poils couchés, presque foyeux, plus près sur les anciennes feuilles acuminées, un peu obtuses à leur sommet; les pétioles très-courts, velus.

Les fleurs font quelquefois folitaires,, plus fou-

vent agglomérées, nombreuses, presque feffiles. Leur calice est divisé en trois découpures courtes, velues, ovales, concaves, aiguës, munies en dedans d'une touffe de poils blanchâtres. La corolle est pubescente, foyeuse en dehors, tubulée avant son épanouissement, longue de six lignes au plus. Les capsules font étroites, linéaires, acuminées, longues d'un pouce & demi, larges de deux ou trois lignes, comprimées, toutes couvertes de poils ibyeux, luisants & cendrés à ceux des bords un peu jaunâtres.

Cette plante croit en Amérique. T> (V. f. in herb. Desfont.)

5. XYLOPE ondulée. *Xylopia uniulata*. Paliff.

Xylopia foliis ovato-oblongis , integris ; floribus foliatis , axillaribus ; pedunculatis ; petalis tri-ribus ad marginem undulatis. Paliff. Beauv. Flpr. cwar. vol. 1. pag. 27. tab. 16.

Arbuste peu élevé, dont les rameaux font glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées* ovales-oblongues, très-entières, aiguës à leur sommet, dépourvues de stipules. Les fleurs font folitaires, situées dans les aisselles des feuilles, portées sur de longs pedoncules, garnis dans leur milieu d'une petite dracée feffile, obscure, concave, presque rondes les trois pétales extérieurs très-longs, élargement ondulés & leurs bords; les intérieurs presque deux fois plus courts > les examens & les ovaires nombreux. Le fruit coiffé en plusieurs bates fèches, oblongues* obtuses, en forme de filiques, articulées, pandonculées > distinctes, & formant une forte d'ombelle > chaque articulation contenant une ou deux feffices.

Cette plante croit dans le royaume d'Oware, où elle a été découverte par M. Paliffot de Beauvois. T>

Les naturels du pays se fervent du fruit de cette plante comme d'épices & souvent même ils le mâchent cru, & sans le mâcher avec aucun aliment. On pourroit en faire un objet important de commerce. Il paroît susceptible de remplacer, à certains égards, les épices que Ton fait venir de grands frais de l'Inde; il est plus doux, sans être moins aromatique & peut-être moins ardent. (Paliffot Beauv.)

XYLOPHYLLÉ. *Xylophyllon* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, hermaphrodites ou polygames, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *phyllanthus* & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs agglomérées & situées sur les dents des feuilles; les unes hermaphrodites, les autres mâles & & &

Le tarafeere elH-niiet tte ce genre est d'avoir :

Un ailke colori, il cinq dt'oupures ; point dt trolle i cinq ttamints ; un jiy/t , ron ftigmaut t>i-fides ; une capfu.lt a trois loges ; dtux j'emtneet dtttu chaqtte loge.

CARACTERE GENERIQuN,

Chaque HeurofTre :

i^D. Un cal'ue d'une feuU piece, colore¹, a cinq decoupurts ovales-arrondies, quelquefois fix.

z°. Une caroIU nulle.

3°. Cinq homines, quelquefois fix, dont Its filimens font tres-cenms, inleres fin ie receptacle du calice , termmes pit ctes aiuheres fott p«ircs, prefque globuleufts.

4°. XJnovaiu (qui avnrte niicLniefois) tibre, arrondi, furmoné Fun ftyle fitfiple, court, ternine par trois fiigmates bifides.

Le fruit est une capfule un peti piiliceHee , globuUufe , a trois coques _ , a trois loges s Its loges bivalves ; deux fcnences dans tbaque loge>

Ob fu vationt. La Btuadon des fleurs , pl.ic^es entre les crt-nelures des feillos, donne aux epècs qui compoietu ce genre, un pbrt tres^ff-marquable. Ces f'uiiles ellesni^me! offrent, dans Je plus grand no in bre des efpeces, 1 a p pa re nee de fem'lles ail&\$> He ylufcurs aieurs les ont regardees com me telles, iunt ^tal^es & di fpo fees fur deux rangs , Je long d'un rameau fouvent caduc , &c qui devlent pour eux un petiole conmiun ; mais ces petioles ont le cara&ere de v^ritaliles rameaux ; ils ne tombent poinr tous avec Us feuilles, Sc il fe trouve des efpeces, comme te xyhpltylU fatcut a , qui out les feuilfes eparfes , caduques : el les font afftz generatetnent accompagne<s a leur baft-d'une (tipule en forme d^caille vaginale & en o rene- M. de Juillieu paroît port^ & cr«ire que ces pre'endues Feuities > bien toin d'e'tre ;'ilecs, ue font qua Hes rameaux dilates Ik floriferes. On trouve dans rlierbier de Commerfon tire plante tie Madagaffat, tjuî p.iroit fs rapprobec beaucoup des xylophythi Q«tit les fciilles prnduifene a legrs dentclures d'autres feuilts au lieu d^ fleiirs : ce font des feuilles ou des ramcaux pro 1; feres. Ftufieurs des parties dela frudification 3vorrenttres-fbuvent A dans la p ilupart ties efpfic es : on trouve des fleuis qui n'ont que des eta mines Sc point de pifliisi d'autres, des piftils fans etainines, quelques autres fott hermaphrodites Ces caractères ne font point allLi c«nflans pour eVe etablisen principe, & il tf) affez piofaible que ces vatution* n'oiu liiu que par avortemnt.

ESPÈCES.

1. XYLOPHYLLÉ à larges feuilles. *Xylophylla latifolia*. Linn.

*Xylophylla foliis pinnatis , lato-lanttolatii j i're-noli**; fioribiu ptdun<et'Uii , htrmaphroditis , btxandris , femineifque mixtis. S^attz , Prodr. pag. zS-, & Obftirv. pag. 113. — Willd-Spec. Plain, vul. i. pag. i JDO. n°. i. — Lam. Ilhiftr. Gener. tib. Sj5, rig. z. — Garnn. At Fruit. 3: Sem- vol. i. pag, 11 j. tab. IGS. fig. 3.

Phyllanthus (latifolia), t>/<7f àiftichis, lanceolatw, rhanticii, acutit, crenatii; crenis fianferit , floribus po/ygarnit, y7y/< trifido , ramuüs ttrai-compnf-fufcutu. Swam , Flor. Ind. occid. vol. i. pag.

Xylopitylla intifoli^i foliis lanccofotis 3 rurnis urctibus. Linn. Syft. veget. pag. 196. — Mantifl. pag. 251.

*Xylophylla Ijiifalii , foliis riomieit , cftfuutis ; crenit *ipproximam , floriferij*. Aïion , Hort. KtV. vol. i. pag. 3-6.

Phyllanthus foliis la;t>fultus, utriutqu'e incuminatis , apicem versus crenatis. Brown , Jam. pag. rSS.

HFT. ionitidai affris , irr.tricana , epiphyllanthos , b^p fimp/iciuiato , h'°?°1\$ \$ amulo> radice reptatrice , (ignofd, udfofiontm crenas fioridii. Pluk. Phytogr. tab. 36. fig-7.

Lomhiif d\$nh, iftbor ar.amalj, folio al:to & pinnarum crenis puBifcro. Sloan, Caral. pag. 16. Hift. 80.

Arbriffeau qui s'eleve a Ubautem de deux OL trois pit-its ^ plus ou moins ranKiin f;lon fon lieu nat.il j les rameaiHc alternes, pre:ique cylindriques , un ptu comprimes, glabres , g; rns de feuilles alternes , difpofeej (ur deux rangs, lanceolées , un [tu ihamb*jdaleSj fermes, corutel, glabres a leurs deux faces , f>blitjucni=fii iti;<:s - retrécies à Lur bafc, aigucs a leur fommet, c' ün vett-t'oncé, tntièrts à leur panic ifiérieure, L; undies depuî leur milieu rufqu'i leur ionnnt > longues d'environ deux pouces au plus, fur itK ligues de luge.

les fleurs font hermaphrodkes avec d'iutres fleurs mâles & d'autres femelles n£Un\$eci; elles font pedoncul^es , iitue'es entre let crt'oelures des (milks, tittices, d'w blanc-fale ; trois cu; mines dzu<. les fleur* males; les ttamens com ivens jufqu'au-dcla de leur milieu; dans les fleurs ten.elles, un feul (tyle drnic, divrfe en trnis ; i fa panie (u-pe'rieurc ; les fligmates obtus , reS^chis , ± deux ou trois de'oupires.

Cette pance croit dans les contrées méridionales de l'Ain^rique. T>

2. XYLOPHYLLÉ à longues feuilles. *Xylophylla longifolia*. Linn.

Xylophylla foliis linearibus , ramis tetragonis. Linn. Syft. veget. pag. 296. — Mantifl. pag. 221.

— Svrartz; Obferv. botan. pag. in. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1500. u°. 1.

Xylophyllus- ccrarnica. Rumph. Herb. Amboin. vol. 7. pag. 19. tab. 12.

Arbriffeau d'une mediocre grand* nr ; dont les tiges font glabres * cylindriques, tr^s-liffes, à peine de la groüeur du bras, chargéet de tameaux nombreux, alccrnes, fermes, très-roïdes, titragones, aigus & un peu membraneux fur leurs angles, garnis de fcuilles alternes, prefque felfiles, étroites, linéiïres, longues d'un pied & plus, larges à peine de fix lignes, rétrécies en pointe à Isur bafe * ajguës à leur fommel, fermes, glabres à leurs deux faces, traversées par une nervure faillante* prefqu'en carène, dentées en fcie à leurs bords; les dentelures courtes, diftantes, obtufes. Ces feuilles en produifnt qudquefor's d'autres latérales* & alors, comme l'obferve Rumphius, les anciennes feuilles deviennenc prefque des rameaux ailés.

Les fburs Tone fitu^es fur le bord & entre les cr'nelures des feuilles \ elles font imparfaitement connues > mais le port de cette plante annonce évidemment qu'elle doit appartenir aux *xylophytia*. Leur calice eft fort petit, de couleur rouge, à cinq d&oupures obtufes, perfiftantes. Le fruit eft une capfule oblongue, un peu arrondie % de la forme d'une baie de laurier, dure, de couleur verte j les femences ovales-oblongues.

Cette plante croit dans les Indes orientales, fur les rochers & les hautes montagnes expofées au froid. J)

3. XYLOPHYLLÉ arbriffeau. *Xylophylla arbuticua*. Svaitz.

Xylophylla fotiis pinnatis, *lanctolatis*, *acuminatis* j *fubennatis* > *coriaceis* j *fioribus pedunculatis*, *triandris* *monoids*. Swartz, Prodr. pag. 28. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1 JOI. n°. j).

PhylUnthus (fpeciofa), *foliis pinnatis*, *foliolis ferrulatis*, *marginé floriferis*; *floribus pedunculatis*, *cnule arborefecente*. Jacq. Icon. rar. vol. 3. tab. 616, &: Colleft. vol. 2. pag. 360.

Phyllanthus (fpeciofa), *cauU arborto*, *fimplificifimo*; *foliis pinnatis*; *pinnis lanctolatis*, *ad crenas floriftris*; *pedunculo unifloro*. Gmel. Syft. Nat. vol. i. pag. 203. n°. 10.

Phyllanthus fpeciofa % *foliis diftickis*, *iato-lanceolatis*) *crenulatis* i *crenis approximatis* > *floriferis*; *flo* ribus monoids*, *ramulis tereti-fulcatis*, *caule arborefcenit*. Svartz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1107.

Genefiphyllid afiUnifolia. Lh&rit. Sert. Angl. pag. 29. nb. 39.

C'eft un arbufte dont les tiges s'élevent I la

hauteur de cinq à fix pieds & plus, divjts en branches, les unes fimples, les autres m^diocrement ramifiées à leur fommel, revdtues d'une écorce cendréej cicatriséej charges, à leur partie fupérieure, d'écailles ovales-l^nceolées, prefqu'imbriquées, concaves, memb'raneufes^ légèrement fcarieufes, de couleur brune-foncée, d'entre lefquelles fortent des rameaux que quelques-uns regardent comme des pétioles communs, c pars, terminaux, roïdes, étalés* longs d'un pied, cylindriques * fillonés à leur face fupérieure, plus épais à leur bafe, très-glabres. Les feuilles font alternes, étalées, difpofées fur deux rings, prefque feffiles, lancéoléesj un peu élargies, acuminées, obtufes à leur fommel, crénelées à leurs bords, roïdes, glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce & demij marquées de nervures en lignes paraLeles, accompagnées à leur bafe de ftipules membraneufes, linéaires, aiguës, termin^es, femblables aux écailles qui recouvrent les rameaux.

Les fleurs font fort petites, inclinées, moniques 5 les fleurs mâles mêkes avec les femelles, reunies en petits paquets, au nombre de trois i fix, foutenues par des pédoncules d'un rouge de fang} les fleurs mâles plus petites, d'un rouge-pâte ou blanchâtres, caduques. Leur calice eft profondment divifé en cinq ou fix folioles égales > concaves, un peu arrondies; cinq à fix glandes verdâcresj ovales, un peu comprimées, fituées au fond du calice \$ trois filamens très-courts, coïnvivens à leur bafe, ^tal^s à leur fommel, fupportant des anthères jaunes, à deux loges. Les tieurs femelles fe trouyent plus particulièrement aux crénelures fupérieures, un peu plus grandes que les mâles, de couleur de fang; leur calice divifé en fix folioles vertes, glabres, convexes, arrondies, les trois extérieures une fois plus petites; elles renferment un ovaire arrondi, à rebord charnu, hexagone, un peu cr&iele; trois ftyles très-courts, étalés, bifides, reflidchis 5 les ftigmates fimcles & obtus. Le fruit eft une capfule prefque ronde, à trois faces, à trois fillons, à trois loges \$ chaque loge à deux valvesj deux femences.

Cette plante croit fur le revers des hautes montagnes, dans les contrées méridionales de la Jamaïque. J)

4. XYLOPHYLLÉ en faucille. *Xylophylla falcaea*.

Xylophylla foliis fparfis, *Uneari-lanccolatis*, *is-falcatis*, *crenatis*; *flonibus fubfeffilibus*, *triandris*, *monoids** Swartz, Prodr. pag. 28. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1501. n°. 4.

Phyllanthus amtricana planta, *flo res è fingulis foliorum crenis proftrns*. Conuuel! Hort. vol. x.

pag. 199. tab. 102. — Seba. Thefaur. vol. 1. pag. 21. tab. 1; fig. 2. — Cattsb. Carol, vol. 2. pig. 16. tab. 26.

Filicifolia kemionitidi affir.is, americana» epikyllanthos, angustiore & Icfegiore folio, ram ofU, cuulefcens. Pluken. Almag. pjg. 134. tab. 247. fig-4-

Cet arbri(Trail, remarquable par ses feuilles co'itbées en faucille, s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, sur une tige droite, cylindrique, rameuse, revêtue d'une écorce cndréej divisée en rameaux glabres, roidis, épars, cylindriques, redrestes, garnis d« feuilles presque sessiles, éparfes, rrs-rapprochée & presque fasciculées vers l'extrémité des rameaux j allongées, linéaires, lancéolées > un peu arquées, longues de quatre à cinq pouces, fpaï(Tes, coriaces, d'un vert-foncé, luifantes, crénelées, ftriées \$ les crénelures distantes,

Les fleurs sont monoïques, les mâles mêlées avec les femelles, presque agglomérées aux crinélures des feuilles, médiocrement pédicellées, d'un rouge de sang. Le calice, dans les fleurs mâles, est divisé en six folioles ouvertes, inégales; les trois extérieures plus pâles, ovales, aiguës, une Ms plus petites > les intérieures ovales, obtuses; six glandes rougeâtres, ovales, situées à la base des folioles calicinales \$ trois filaments de couleur purpurine, réunis en cylindre, à peine fipzris à leur sommet i les anthères à deux lobes arrondis. Le calice est un peu plus grand dans les fleurs femelles \$ il renferme un ovaire arrondi, environné A la base par un anneau crénelé j trois styles r^fichis; les ligmates bifides.

Cette plante croit dans l'Amérique, aux îles de Bahama. T) (K./.)

y. AYLorHYLte à feuilles étroites. *Xylophylla angustifolia*. Swartz.

Xylophylla foliis pinnatis, lintari - fanctiol&tis 4 line alii, crenatis; fioribus pedunculatis, htrmapkrodinš. Swartz, Prodrum pag. 28. — Willi. ipec. Plant, vol. 1. pag. 1 joi. n°. 5.

*Phyllanthus (angustifolia), foliis difiickis, /Ineari-lanctclalis, lincais, rcttiufculis, crenatis; crenis floriferis, fioribus poly*amis; ramulis compressis, canaliculatis. Swartz, Flor. Ind. Occident, vol. 2. pag. i n r**

PkylUnthus foliis angufiis, longionbus, leviffimh crenatis^ quanddqt confertis. YüQWi^ Jam. pag. 138. Exclufo fynonymo.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *xylophylla falcata*; elle en diffère par ses tiges plus droites, disposées sur deux rangs. Ces tiges sont hautes de deux pieds, divisées en branches éparfes,

cylindriques, snégales & raboteufes, glabres, anguleufes & fallonnées vers leur sommet couvertes d'écaillés à leur partie supérieure, & A elles se garnissent de rameaux (ou de pétiole? communs), glabres, droit**» epars, comprimés, canaliculés en lignes plus ou moins caducs. Les feuilles four fertile*, à leur base, italées, disposées sur deux rangs*, lancées :cs-linéaires\$, roides, un peu droites, rétr^ci's à leurs deux extrémités, glabres i leurs deux faces > nerveufes, Jon^ues de trois à quatre pouces, accompagnées à leur base de stipules foliaires, (ubulée*.

Les fleurs sont presque hermaphrodites, mêlées avec quelques fleurs mâles, l'oliceairts ou ramassées en petits paquets aux cr^nelures des feuilles, pédonculées, inclinées; Us pédoncules capillaires, couleur de sang; les fleurs mâles beaucoup plus petites, plus fines, moins longuement pédonculées. Leur calice est partagé en cinq ovaires fixes découpures ovales, obtuses, distalées, d'un rouge-pâle i fix glandes jaunâtres, arrondies, comprimées, situées au fond du calice j trois filaments connivens à leur partie inférieure, fou* tenant des anthères aioxophaiesj jaunâtres, a deux loges. Les styles feuilletés ou herinarhroites en plus petit nombre. Leur calice est divisé, jusq^ à la base, en six découpures concaves, redrtjfees, d'un rouge de sang, munies de six ambr&res scffiles, fort petites, peut-être ftr^riles, placées autour de l'ovaire, & qui manquent très-souvent. L'ovaire est arrondi, environné d'un anneau membraneux, à six crinélures j trois styles recourbés, bifides jusque vers leur milieu i les stigmates obtus. Le fruit confide en une capsule anondk, 1 trois fices, d trois fillons, presque i trois coques, à trois loges; chaque loge a deux valves.

Cette plante croit sur les rochers pierreux, dans les contrées occidentales de la Jamaïque. ^

6. XYLOPHYLLÉ à feuill^ Hn/iir^c. *X+fopkylU linearia*.

Xylophylla foliis difiichh y iMieribus >aauatais 0 crenatis; crenis floriferis, fioribus monoids; rtmuiis compressis, marginatis. Swartz.

Phyllanthus linearis. Sv&ttz, Flor. Ind OCCid. vol. 2. pag. JIIIJ.*

Xylophylla (angustifolia linearis), foliis Inearibus, lineatis; fioribus ali>is. Svattz, Prodr. pag. 28.

Les rapports de cette espèce avec le *xylophylla angustifolia*avoient d'abord fait regarder comme une variété de cette plante | mais depuis M. Swartz a cru devoir li distinguer comme espèce, ayant un port, des feuilles, une disticteffe > une couleur qui lui sont particuliers. Ses tiges sont à peine hautes d'un pied, droites, rameufesi lesratuUMu*.

rinns cy'in<riques;Les ramentix ou pétioles communsépars, alternes, glabres, redreffés, arrondis * prefque coinprimés, longs de <{uatre à cinq pouces, prcfqu'à deux angles, garnis de feuilles prefque feffiles, linéaires, un ptu élargies à leur milieu, rétrécies à leur bafe, longuement aiguës :\ leur fommet, crênelées en feie à leur contour, glabres à leurs deux faces, plus pâles en defibus, minces, longues de deux pouces, accompagn&s, à leur bafe, de ftipules prefque capillaires.

Les fleurs font monoïques, rétinées au notnbre de trois à fix aux créndures, foutcnues par des pédoncules pâles, capillires, longs de quatre lignes. Le calice, dans les fleurs mâles, tit divifé en fix dicoupures blanches, arroadics » fix glandes comprimées dans le fond du calicej trois filamens tr^s-courts, connivens, féparés à leur fommet; les amhères à deux lobes. Le calice des flours femelles ell à peine plus long que celui des mâles; Tovaire eft arrondi, furmonte de trois Uyles cornprimés 5 les itigmates bifides.

Cette plante croit dans les contrées occidentales de la Jamaïque, fur le bord des fteuves, dans les terrains pierreux, au milieu des forêts. T> (*Defeript. wazS*)

7. XYLOPHYLLÉ alongde. *Xylophylla elongata*. Jacq,

Xylophylla foliis pinnatis, lineari-lanceolatis, lntaiis, crenatis; fioribus pedunculatis, monoids. Jacq. Hort. Schoenbr. vol. 3. pag. 53. tab. 348.

Ses tiges font glabres, ligneufes, cylindriques, droites, tegérement friées, d'un brnn-cendie, Hidesj hautes d'environ fix pieds, épaiffes d'un pouce à leur bafe. Les rameaux ou pétioles cpmuns font alternes, comprimés, étroits, rapproth&j foutenant quelques feuilles alternes, étalées, alongées, variables dans leur longueur, linéaires-lanc^oléesj coriaces, réticlés à leur bafe, vertes, luifantes, crinelées à leurs bords, Iongues de deux à cinq pouces > la fupérieure & terminée plus étroite, & quelquefois longue'd'un pieds des ftipules petiies, (e/Tiles, rougeâtres à la bafe des rameaux.

Les fleurs font fitufes dans les crénelures des feuilles, r6unies plufieursenfemble, monoïques, quelquefois hermaphrodites, foudenues par des p^doncules courts, fimples; uniflores. Le calice eft colorg en rouge, divifé en fix découpures en ovale renverft, obtufes, éralées; les trois extérieuies & alternes plus étroites, rouges dans les fleurs mâles, blanches dans les fleurs femelles; fix filimens rapprochés en colonne, & foutenant autant d'antheres » fix glandes jaunâtres à la bafe des filameiiS." I/ovaire > placé dans le centre d'un difque glandukux » eft marqu* de crois fillons, fur-

monté de trois flyles trifides. Les capfules font glabres.

Cette plante croit dans les Indes occidentales, ft (*Defeript. ex Jacq.*)

8. XYLOPHYLLÉ des montagnes. *XylophyUa montana*. Sv/artz.

XylophyUa foliis difichis, luto-lanceolatis, indfo-crenatis i ramis apice ancipitibus, fioribus feffilibus. Swuu, Prodr. pag. iS. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1501. n°. 6.

Phyllanthus (montana), foliis fabdiftichis, el-Uptico-lanceolatis, cotiauis, incifo-crenatis, fiorifiris; fioribus fubfiffilibus; ramis uretibus, apice ancipitibus. S^Mru, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1117.

Ses tiges font hautes de cinq à fix pieds, trisrameufes, revétties d'une 6corce cendrie j les rameaux & leurs divifions épars, fouvent dichotoines, un peu cylindri.luts, redreffés, rites par anneaux, perfiftans, comprimés à leur fommet, à deux angles, de couleur glauque, cendrée > garnis de feuilles alternes, prefque far deux rangs oppofésj prefque fdfiltés, elliptiques, lancéolé<<s, obtufes ou à pcine aiguës à leur fommet, obliquemenc ftriies, incifées, cr^nel^es à leurs bords, roides, coriaces, d'un vert-fonce, glabres à leurs deux faces, dépourvues de ftipules.

Les fleurs font réunies par petits paquets aux crénelures des feui.le*, à peine p6Jonculées, monoïques 5 les fleurs mâles, au nombre de huit i dix > d'un rouge pâle > leur calice divifé en dnq ou fix decoupures concaves, arrondies j cinq glandes comprimées > trois filamens tr^s-courts, connivens 5 trois anth&res diftinftes, à deux loges. Les fleurs femelles font prefque feffiles, folitaires, m^langées parmi les fleurs mâles, d'un pourpre-foncé. Leur calice eft à fix folioles prefquYgales, concaves, arrondies. L'ovaire eft arrondi, environné d'un anneau 4 fa bafe, furmonté de trois ftyles t rès-courts, refléchis, appliqués fur l'ovaire, terminés par des ftigmates bifides, un peu élargis. Le fruit eft uoe capfule fort petite, arrondie, à trois côtes, à trois fillons, à fix valves.

Cette plante fe trouve fur les rochers calcaires, dans les contrees occidenules de la Jainaique. T) (*Defeript. ex Swart^.* y

9. XYLOPHYLLÉ a fleurs axillaires. *XylophyUa ramiflora*. Aiton.

Xylophylla folds elliptich, fioribus axillaribus. Ait. Hort. Ktw. vol. 1. pag. i76. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1 f.01. n°. 7.

Pharnaceum fuffruticofum. Pall. Itin. vol. 3. Append. *9. n°. 70. tab. E. fig. 2.

La disposition des fleurs dans cette espèce femelle le rapprocher des *phyllanthus*; mais les caractères des parties de la frustification conviennent davantage aux *xylophyllas* d'où il résulte que cette planche devient mitoyenne entre ces deux genres. Ses tiges sont droites, cylindriques, ligneuses, divisées en rameaux glabres, alternes, garnies de feuilles alternes > éparfes, pétiolées, de forme elliptique, glabres à leurs deux faces, émises à leurs bords, un peu aiguës à leur sommet. Les fleurs sont petites, situées dans l'aisselle des feuilles, réunies au nombre de cinq à six sur chacune d'elles soutenue par un pédoncule simple, uniflore.

Cette plante croit dans la Sibérie, sur les montagnes, parmi les rochers. T?

XYLOSMA. *Xyiosma*. Lam. Illustr. Gen. tab. 827. — *Myroxylum*. Juss. Gen. Plant. pag. 444. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, apétales, dont les rapports & la famille naturelle ne sont pas encore bien connus qui comprend des arbres exotiques à l'Europe* dont Forster a fait un genre particulier, & qui renferme deux espèces; Tune (*xyiosma fuvtolens*) à feuilles ovales & dentées en scie à leur contour l'autre (*xyiosma orbiculatum*) à feuilles presque rondes très-entières, toutes deux originaires des îles de la mer du Sud.

Ce genre avoit d'abord présent sous le nom de *myroxylia*; c'est sous ce nom qu'il a été mentionné dans cet ouvrage. **MYROXILE**, vol. I V f pag. 192.)

XYPHALIER. *Antheropferma*. Genre de plantes à fleurs incomplètes, monociques, qui peut être dit appartenir à la famille des renonculatées* qui a quelques rapports avec les climaciques, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, opposées sur les foliaires, axillaires, & dont toutes les parties répandent une odeur de musc.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs moniques & un involucre caduc, à huit folioles > dans les fleurs mâles, un calice campanulé, à huit lobes; point de corolle; dix à vingt étamines & plus. Dans les fleurs femelles, l'involucre & le calice comme dans les fleurs mâles; plusieurs folioles imbricées, situées dans l'intérieur du calice & vers son sommet; les ovaires nombreux; les styles simples; des capules aristées sur les styles plumeux; l'ovaire trifide de cupule.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont, les unes mâles, les autres femelles sur le même individu, chacune d'elles accompagnée.

Botanique. Tome VIII.

pagée d'un involucre caduc à deux folioles concaves. Elles ont :

* Dans les fleurs mâles,

1°. Un calice d'une seule pièce, campanulé, à huit divisions obtuses; les extérieures alternes 3c plus grandes.

2°. Point de corolle.

3°. Dix à vingt étamines & plus internes sur le calice, dont les filaments sont courts, un très-grand nombre stériles; les autres terminés par des anthères oblongues, à deux loges; les stériles planes en forme de petites écailles.

* Les fleurs femelles ont :

1°. Un calice comme dans les fleurs mâles.

2°. Une corolle nulle, remplacée par un grand nombre de folioles oblongues, imbricées, situées dans le calice * vers son orifice.

3°. Des ovaires nombreux, ovales, surmontés de styles simples, longs, filiformes, pileux, terminés par des stigmates aigus.

Le fruit consiste en un grand nombre de capules ou femences elliptiques, pileuses, surmontées par le style persistant & plumeux, contenues dans un réceptacle concave, hémisphérique, en forme de cupule; leur enveloppe extérieure, mince coriace à l'intérieure membraneuse.

L'embryon est petit, un peu arrondi * placé vers la base d'un périsperme charnu, butyracé la radicle supérieure les cotylédons très-courts.

Observations. Ce genre ne doit pas être confondu avec le *pavonia* Flor. peruv. Gen. pag. 127, tab. 28. Il en diffère par son involucre, par la forme & l'infertion des femences, par son réceptacle d'une seule pièce. Son nom est composé de deux mots grecs, *antheros* (*arista*), arête & *ferma* (*femen*), femence, c'est-à-dire, dont les femences sont terminées par une longue arête, comme celles des climacites ou de *Yanemone pulfitilla**

£ S p £ c E.

XYPHALIER musqué. *Antheropferma moschatum*.

* *Antheropferma foliis elliptico lanceolatis*, *f. supra nudis*; *floribus foliariis*, *axillaribus* & *pedunculatis*, *reclinatis*. Labill. Nov. Holl. Plant. vol. 2. pag. 74. tab. 214.

C'est un arbre qui s'élève à une hauteur de vingt-cinq pieds. Ses branches supportent des rameaux cylindriques, divisés en plusieurs plus petits, triangulaires. Ses fleurs sont principalement les supérieures, garnies de feuilles opposées, pétiolées, connées à leur base, elliptiques, ob-

longues, aiguës i leurs deux extrémités, acuminées à leur sommet > émigrées à leurs bords ou lâchement dentées en scie, luifantes, presque glabres à leur face supérieure, pileuses & de couleur cendrée en dessous, finement parfumées de points transparents, coriaces dans leur état de perfection, longues d'environ quatre lignes* sur un rôté & plus de large, dépourvues de stipules » Us pétioles courts, canaliculés en dedans.

Les fleurs sont monoïques, folitaires, fittées le long des rameaux, dans l'axille des feuilles, soutenues par des pédoncules simples, uniflores, presque tétragones, inclinés, une fois plus longs que les pétioles. Ces fleurs sont renfermées, avant leur développement, dans un involucre composé de deux folioles caduques, ovales-oblongues, concaves, relevées en carène, pileuses, acuminées, glabres à leur pointe. Dans les fleurs mâles, le calice est piqué, campanulé d'une seule pièce, divisé, à la partie supérieure, en huit découpures obuses, inégales > les quatre extérieures alternes, plus grandes; les intérieures plus petites* Il n'y a point de corolle; les étamines au nombre de dix à vingt, la plupart stériles, rapprochées dans le centre du calice. Les filaments sont anthères oblongues, obtuses, à deux loges \$ stériles en forme d'écaillies.

Dans les fleurs femelles, l'involucre & le calice comme dans les fleurs mâles; la corolle est remplacée par vingt à trente petites folioles oblongues, piquées, acuminées, imbriquées, situées à l'orifice du calice & de quarante à cinquante cavares ovales, velues, formant de longs filets filiformes & ciliés: il leur succède des capsules elliptiques, velues, terminées par le style persistant, sous la forme d'une aigrette pinnée. Le calice se convertit en un réceptacle concave, hémisphérique, en cupule, velu, épais, conservant, en forme de rayons, les folioles ciliées remplaçant la corolle.

Cet arbre a été découvert par M. de Labillardière, dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémé Q. (Description ex. L'ail.)

XYRIS. *Xyris*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs polypétalées, de la famille des joncs, qui a des rapports avec les *scirpus* & les *aphyllantes*, H comprend des herbes toriques à l'horizont, dont les feuilles sont presque toutes radicales, vaginales à leur base; les tiges limples, & articulées. > les fleurs plus ou moins nombreuses, disposées en épis terminaux, composés d'écaillies imbriquées, très-souvent uniflores.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Trois pétales. onguiculés; trois étamines inférées sur les filets; les pétales à un filet, un ligament trifide; une capsule à plusieurs faïences; un calice à trois valves*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice glumacé, composé de trois valves en carène, oblongues, conniventes.

2°. Une corolle (que quelques-uns regardent comme le calice) à trois parties longuement onguiculées; les onglets linéaires « très-trois; le limbe plane, ovale » en tier.

3°. Trois étamines, dont les filaments sont filiformes, inurés sur les pétales, au sommet des onglets, soutenant des anthères droites, ovales.

Dans quelques espèces, trois filets capillaires, de la longueur des stigmates, ahermes avec les peltés, en pinceau à leur sommet, qui peuvent être considérés comme trois autres pétales beaucoup plus petits.

4°. Un ovaire libre, oblong, formant d'une tige droite, filiforme, plus court que les étamines, terminé par trois ovules simples, droits, étalés, obtus.

Le fruit est une capsule oblongue, supérieure, à une ou trois loges, à trois valves, contenant plusieurs semences fort petites, oblongues, peltées, attachées à un réceptacle filiforme central.

Observations. Les espèces qui composent ce genre se rapprochent beaucoup, par leur port, des *aphyllantes* & même des *scirpus*. Elles en sont très-bien distinguées par les parties de leur fructification, & composent un petit groupe à part nature bien distincte. Elles ont toutes des tiges ou des hampes terminées, droites, glabres, lisses, munies de feuilles toutes radicales, vaginales à leur base, plus courtes, rarement aussi longues que les tiges, la plupart eniformes ou linéaires, aiguës, très-glabres. Elles forment les tiges sont enveloppées à leur base par une gaince allongée, tronquée ou prolongée à son sommet en une petite feuille courte. Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges, en une tête folitaire, globuleuse ou ovale, composée d'écaillies très-fermées, imbriquées; la plupart renfermant une seule fleur, dont le calice glumacé est formé de trois valves ou écaillies cartilagineuses. La corolle n'est ordinairement que trois pétales longuement onguiculés; cependant on distingue encore dans quelques espèces trois filets alternes avec les pétales, de la longueur des onglets, terminés par une petite lame déchiquetée en pinceau, que les uns ont regardée comme des pétales avortés. Gene d'après son opinion me paraît la plus probable, d'autant plus que ces corps ont la même insertion que les pétales, & que les filaments des étamines (ont inurés sur les peltés, vers l'extrémité de leurs onglets.

I. XYRIS de l'Inde. *Xyris indica*. Linn.

Xyris culmo multangulari, capitulo ovate Lam. Illustr. Gen. vol. i. pag. 1 jz. n°. 617. tab. 36. fig. 1.

Xyris indica, /o/i' J enfiformibus, fcapum vaginandibus y capitulo globofo > fquamis fubrotundis. Willd. Phytogr. vol. 1. pag. 2. n°. 6, & Spec. Plant, vol. 1. pag. 254. n°. 1.

Xyris indica. Linn. Syl. veget. pag. 9J.

Xyr/i i/iica, /c'f'o fulcato, angulato; /b/l'« flexilibus, fquamis obtufis. Vahl, Symbol, vol. 2.

P^aB- 7-

Xyr'« ftiin gladiatis. Gronov. Virg. 11. — Flor. zeyl. n°. 35.

Xym i/i'ictf₃ /c^o fulcato, multangulo, cap: suo ovjro. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 204. n°. 1.

Gladiolo Jacuftri accedens, ma/abarica, è capitulo botryoides florifira. Pluk. A!mag. pag. 170. tab. 416. fig. 4.

Grumen junccum y brafilianum, ; if/rt ovali, fuamofa, porido. Morif. Oxon. hift. 3. pag. 229. § 8. tab. 9. fig. 16.

Ranmotha. Herm. Ztyl. 41.

Kotsjilct'ti-pullu. Rheed, Hort. Malab. vol. 9. pag. i 59. tab. 71. *Folia multb majora.*

Cette plante a des racines compofes de fibres très-fines, d'un blanc-fale, tafculées. Elles proviiffenc destigis fimples, droites, ^rés-glabres, luutes d'environdeux pieds & plus, grêles r cancldes; à cinq ou fix angles, torfes à Lur partie inférieure, enveloppées^ chacune i leur bafe, par une gaine un jpeu lâche, prolongée en une feuille courte. Les tciilles font prefqu'enfiformes, lâches, tr&s-glabres, ftri^es, vagina'es à leur bafa, aiguës i lear fomiwet, infgiLsdans leur grandeur, quelquefbi* ptefqu'ajflfi longues que les tiges, larges de deux ou Irois lignes, un peu molles.

Leh Hems font difpofées à rexuemit^ des hampes\ reunies en une tête ovale, prtfa'u'auffi groffe qu'une petite noifeue, tomposée d'^cailles imbriquées, un peu arrondies > luifantes, très-glabres, de couleur brutie > concaves, trfesfermes. La corolie eit formée de fix pét.iles, trois alter-île\$, tort petits > done Ponglet fe termine par une wfcs-petite lame un peu elargie & d^chique-tee en pinceau. -Les trois autres p^talcs portent Its dtamines inférées au fommet de l'onglet, fouctnant des anthères linéaires, ^chanrées.

CMT plante croit dans les Indes orientales. On U uouve auffi i Hie de Cayenne. y(V.f)

1. XYRIS pubefcent. *Xyrh pubtfens*.

Xyris fcapo firiato, fubcylindrico, vagina pubefccnt involuto; foliis longijjimis.* (N.)

Cette plante fe rapproche beaucoup du *xyris indica*; elle en diffère par flaficurs caradires qui lui font particuliers. Ses racines font longues, ^paiffes, de la groffeur du doigt, garnies de fibres molles, un peu charnues, prefque fimples, de la groffeur d'ucie plume de corbeau» elles produifent de leur collet un grand nombre de feuilles molles, lâches, alternes ^prefqu'ib>T>briquées, très* glabres, longues d'un pied ou d'un pied & demi, Urges d'un demi-pouce, entières, aiguës à leur fommet, élargies à leur partie inférieure.

Les tiges ou hampes font droites, un peu grêles, prefque cylindriques, ftrié.-s, torfes à leur partie inférieure > environn^es à leur bafe d'une gaine cylindrique, (tride, pubefcente, longue de trois i quatre pouces, prolongée en une petite feuille courte, aiguë. Les fleurs font réunies en une tête terminate, ovale, obtufe, de la groffeur d'un gros pois, compofée d'écailles nombreuses, imbriquées, trb-ferrées, inégales > d'un blanco pâle 5 Its ext^rieures un peu élargies, ovales 5 prefque planes y à peine aiguës 3 Us intérieures plus étroites, obtufes, un peu concaves.

Cette plante croit aux Antilles. (V. f. in herb. Desfont.)

3. XY&IS`a groffe tête. *Xyris macroccpfula*. Vahl.

Xyris fcapo uniangulato; capitulo fjuamifque ov>> tis, dorfo rinereis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 204. n°. 2.

J. *Xyris* (anceps), *capitulis minoribus.* Lam. Illustr. Gen. 1. c. var. &

C'est une très-belle efpece, remarquable par la groffeur de fes epis_ & par la hrgeur de fes feuilles, qui a des rapports urvsc le *xyris indica*. Ses racines font courts, fibreufes, rafculées; les tiges droites, fin pies, hautes d'environ deux pieds & PUIS, irès-glabres, ftriées, un peu tol-ftss &c cylindriques à leur partie inférieure, comptimées & Lur partie fu_r>erkure, avec un feul angle décurrent, peu iaillantj conveys da côté oppofé > enveioppées à leur bafe par une gaine lâche, ftriée, piolongée en uue pcthe feuille courte, prefqu'obtufe. Les fei;illjs font prefqu'enfitbrmes, glabres à leurs ticux tares, itriées, longues d'environ un pied, larges au moins de trois lignes, entières, un peu aiguës à leur fotn.net, pliées en deux, & s'einboitant à leur pat tie in* Krieure.

Les fleurs font r^unies en u_K u.e LUUKH.,^, ovate, obtufe, plus groffe qu'une noifette à Y6- . . . fructification, compofée d'écailles

imbriqués, épaissés, un peu concaves, obtuses, oil légèrement aiguës, ovales, de couleur cendrée sur leur dos, d'un brun-foncé & scarieuses à leurs bords, très-glabres, luifantes. La plante que M. de Lamarck cite comme variété *dwxyrh anceps*, paroît appartenir davantage à cette espèce; elle est plus petite dans toutes ses parties.

Cette plante a été recueillie à l'île de Cayenne par M. Jof. Martin. (V.f. in *kerb. Desfont.*)

4. XYRIS à tige plate. *Xyris platycaulis*.

Xyris fcapo laio-comprefo, friato; capitulis globosis, apicc retufis. (N.)

Quoique les individus que j'ai observés de cette plante soient déjà ourvus de feuilles, elle m'a paru néanmoins offrir, dans ses autres parties, des caractères suffisants pour la distinguer des espèces précédentes. Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un pied, comprimées, larges d'environ six ou trois lignes, glabres, lisses, torfes à leur partie inférieure, enveloppées à leur base d'une gaine un peu lâche, longue; au moins de trois pouces, glabre, ftriée, fendue longitudinalement, obliquement tronquée & orbuse à son sommet.

Les fleurs forment, à l'extrémité des hampes, une petite tête, à peine de la grosseur d'un pois, globuleuse, un peu aplatie à son sommet, composée d'écaillés imbriquées, luifantes, couleur de marron, presque scarieuses, laiges, concaves, obtuses? les extérieures se lèvent inclinées vers leur sommet.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à l'île de Madagascar. (V.f. in *herb. Desfont.*)

5. XYRIS glidte. *Xyris anceps*. Lam.

Xyris culmo comprefo, biangulari; capitulo subgloboso. Lam. *Illustr. Gener. vol. 1. pag. 132. n. 618.*

Xyris anceps, fcapo ancipiti, levi; capitulum subgloboso. Vahl, *num. Plant. vol. 2. pag. 20J. n. 3.*

Xyris indica, ahera. Vahl, *Symb. bot. pars 3. pag. 7.*

D'une racine commune s'élèvent plusieurs tiges droites, comprimées, à deux angles, un peu torses, hautes d'un pied & plus, très-lisses, à peine ftriées, garnies à leur base de feuilles toutes radicales, un peu roides, glabres, entières, fort étroites, trois & quatre fois plus courtes que les tiges: ces dernières se terminent par une petite tête de fleur, à peine de la grosseur d'un pois, globuleuse, composée d'écaillés imbriquées, arrondies, convexes, un peu élargies.

Cette plante est composée de trois gaines: deux

extérieures, plus longues, concaves, revêues, rétrécies à leur base; la troisième presque ronde, élargie & amincie à ses bords, renfermant la fleur avant son développement, reconverte par les deux écaillés extérieures. La corolle est composée de trois pétales ongucutes, ovales, de couleur jaune, un peu henticutes, rétrécies en un onglet blanchâtre, transparent, de la longueur du calice, trois antères placées à l'orifice de la corolle, tridentées à leur sommet, accompagnées, à leur base, de deux corpuscules en forme de pinceau, de la longueur des antères. Le style est profondément trifide; les découpures dilatées à leur partie supérieure, comprimées, finement denticulées.

Cette plante croit au Malabar & dans les Indes orientales. (V.f. in *herb. Lam.*)

6. XYRIS d'Amérique. *Xyris americana*. Aubl.

Xyris americana, flore cæruleo, foliis fitaceis. Aubl. *Guian. vol. 1. pag. 40. tab. 14. Capitulum xnan folia.*

Xyris (americana), fcapo supernk ancipiti, capitulo ovato-oblongo. Vahl, *Enum. Plant. vol. 1. pag. 20j. n. 4.*

Xyris (jupicai), foliis gramineis, linearibus, lateralibus, subparallelis, obtusis; fcapo ad apicem dilatato, squamis rotundato-obtusis. Alt. *Soc. Hist. Nat. Paris. vol. 1. pag. 106.*

Jupicai. Pison, *J. Brezil. 258. Fide herbar. Marcgravei.* (Vahl.)

Xyris (czrulea), culmo comprefo, foliis fetaceis, flore cæruleo. Lam. *III. Gen. vol. 1. pag. 132. n. 611. tab. 36. fig. 2. Icon, ex Aublet.*

Xyris americana, foliis triquetris, linearibus, subulatis, basi distinctis; capitulo oblongo; squamis lanceolatis, acutis. Willd. *Spec. Plant. vol. 1. p. 2f. J. n. 3.*

Ses racines sont courtes, fibreuses, fort menues, fasciculées; elles produisent des feuilles nombreuses, étroites, graminiformes, aiguës, un peu roides, vaginales à leur partie inférieure, mal représentées & beaucoup trop étroites, trop fines dans la figure donnée par Aublet, au moins de moitié plus courtes que les hampes: celles-ci s'élèvent plusieurs ensemble, variables dans leur grandeur, hautes de six pouces ou d'un pied & plus, cylindriques à leur partie inférieure, presque à deux angles par deux lignes d'écailles latérales, comprimées à leur partie supérieure, & un peu dilatées à leur sommet.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des hampes, en une tête ovale-oblongue, obtuse, un peu plus grosse qu'un pois, composée d'écaillés glabres, oblongues, concaves, luifantes, brunes & un peu élargies à leur sommet; une petite

XYR

pointe presq'ie calif use dans r&hincrnre : chacune de ces écailles contient une fleur. La corolle est bleue, coir.pofée vie trois pétaltes rétrécis à hur bafe, dlârgis à leur partie (upérieure , légèrement ondules à leurs bords j trois étammes; les filamens velus à leur bafe > de couleur bleue * -les anthères" droitt s, tétragones, à quatre fiilons. L'ovaire est arron-ii, (Utihonté d'un Piyle tiifide 5 chaque divifion terminée par trois ttigmate*. Lt fruit est une capfule à trois loges, à trois valves, rempl'ie de femences foit menues.

Cette plante croît à Tile de Cayenne, dans ks tieux marecageux. '#

7. XYRIS de Caroline. *Xyris caroliniana*. Lam.

Xyris culmo comptejfo ; capitulo oblongo ^fubacuto. Lam. liluilr. Gen. vol. 1. pag. 131. n°. 619.

Xyris caroliniana , foliis gladiatis , fcapo longo , floribus luteis , filamentis latis y fiylo tnfido , paxulu , longitudine ftaminum ; ftigmauius capitatis. Walth. Flor. carol, pag. 69.

Xyris (jupicât) , foliis fubtquillati liaeari-gramineis , oôtufufculis ; fcapo infia capitulum ancipitidiI at ato , fquamis wundjto-obiufis. Michaux, Flor. boreal. Amtr. vol. 1. pag. 23.

Xyris caroliniana, fcapo ancipiti; capitulo ovato, acuto. Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pag. 206. n°. f.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec *xyris americana*; elle en differe par la roideur de fes feuilles, par fes fleurs jaunes & non bleuâtres, par fes têtes plus alongées, aiguës. Ses tiges font droites, hautes au moins d'un pied & demi, comprimées, i dje>jx angles, très-glabres, (hieVs, enveloppées à leur bafe par des fcuisles vaginalcs à lrur partie inférieure# roidi-s, drônes, fort étroites, affez femblables à celles *dtb* gi ami nets par leur forme; très glabres, entier:s, rétrécirs à leur fommet en une longue poinre, presq'ie drs trois quarts auffi longue que les tiges, Urges de deux ou trois lignes au plus.

Les fleurs font réunies^ à Pextrémit^ des tiges, en une tête ovale, plus ou moins alongée , termine'e par une petite pointe; compose d'Écailles glabres^ imbri^ues, luifantes „uti pea concave* , éJargies, un peu arrondies..

8. XTMS`a feuilles courtes* *Xyris brevifolia*. Mich.

Xyris fcapo treti, capitulo glob ofo. Vahl, Enum. Plant., vol. 2. pag. 206. n°. 7.

Xyris brevifolia , foliis- fubbiuncialibus, fen: fubulato'gladiatis ; fcapo gracili , Uretiufulculo Jübdquali; capitulo parvo, globojo. Mich. Flor. boieal. Amer. vol. 1. pag. 23.

Se&cacinea. font courtes,, fib re u fes, capillaires

XYK

fascic'ul^es; dies donnent naissance à plusieurs tiges droites» hautes de huit à dix pouces & plus , fort menues, presq'ie cyliiiri'^u«zs ? un peu com* primets, ftri^cs, très-g!abres, filiformes, d'un orun-châtain à leur bafe, variables dans leur-loM-gueur & leur fincE: j accoippagnées, à leur par* rie ipférieure, de feuilles raicales fort étroires, un peu ioides,prei'qu'en(itormes) gl.librcs.ltriécs, longues d'un à deux pouces & plus, un peu aiguës, conniventes à leur bafe.

Les fleurs font r^imies > à l'extrémité' des tiges , en une tête ovale on un peu globuleufe , d'un brun-noirâtre, très-luifantes , variables dans leur groffeur > depuis un grain de millet jufqu'à u» poisj compofées d'^cailles imbriquées, oblongues^ élargies i les ext^rieurcs un peu plus ^troites j un peu failhntes en carène, furtout veis leur lommetj concaves, presqu'obcufes.

Cette plante croît dans les prfs humfdes à la Caroline , dans la Nouvelle - Georgia , à Saint-D'mii'.gue, aux Antilles, &c. (K. f in herb. Desfont.)

9. XVRIS filiforme. *Xyris filiformis*. Lam.

Xyris culmo-fUiformi % comprejfo ; capitulo ovato, minrmo. Lam. Illultr. Gccer. vol. 1. pag. 132* n°. 620.

Xyris (filiformis) , fcapo fil'formi, ancipiti; ca-piulu Jquamifque oblongis. Vsihl, Enumer. Plant, vol. 2. pag. 207. n°. 5;

Cette espèce se rapproche du *xyris brevifolia* on l'en distingue i (i?s hampes comprimets & i la tge dss fleurs ^ oblongue , fort pctice. Ses racines font composees de fibres capillaires, fascicul^es j elles produirfeit des tiges droites , très-glabres, comprimées, ftrifcs ,, tiiiformes, longues de fix à (ept pouces 5 munies, à leur partie inf&rieure, de quelques feuilles fort pctites, Ijn^aires^ très-étroites, longues à peine d'un demi-pouce, très-glabres, un peu aigtës à leur fommet. Les himpes fupportent à leur fommet une petite tête de flours,ovale, de la groffeur d'un grain de forgho, compofée d'^caillesimbriqu^es, unpeu branes, d'une couUur plus claire à leurs bords > ovales, un peu concaves, presqu'obtufes.

Cetre plinte croic en Afrique, fur tes bords dc* fleuve Sierra-Leona. (V. f in furb. Lam.)

10. XYRIS du Cap. *Xyris capensis*. Thunb.

Xyris Müs tinearibus, breviffimis; capitulo ovato, acuto ; fquamis obtufis. Willd. Sjtec. Plant, vol. I-pag. 2jj.n°. 4.

Xyris capensis , capitulo ovato ; foliis lintarihus ,, breviffunis. Thunb. Pr^dr. Flor. cap. pag. 12.— Vahl, Enum. Plant, vol. 2. pagt206. n°. 7. .

Cette espèce, qui offre de très-grands rapports avec le *Xyris brevifolia* & le *Xyris pauciflora*, d'après Thunberg, n'est point assez connue pour prononcer sur son identité avec les espèces que je viens de nommer. Ses tiges sont très-courtes, et rondes; les ligules ont des hampes terminées par une tête de fleurs, ovale, aiguë, composée d'écaillés imbriquées & obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

11. XYRIS *pauciflora*. *Xyris pauciflora*. Willd.

Xyris foliis hneari-fubulatis, scapum vaginantibus; capitulo oblongo; squamis ovatis, obtusis. Willd. Phytogr. vol. 1. pag. 2. fig. 1, & Spec. Plant. vol. 1. pag. 117. n. 2.

Xyris pauciflorayscapo utragono, capitulo ovato Vahlj Enum. Plant. vol. 2. pag. 207. n. 8.

Ses tiges sont droites, glabres, très-terces, presque tétragonales, filiformes, hautes de six à huit pouces, terminées à leur partie inférieure de quelques feuilles vaginales à leur base, linéaires, très-étroites, longues de deux ou trois pouces, glabres, un peu très-étroites, entières, fubutes à leur sommet. Les hampes sont terminées par des fleurs peu nombreuses, réunies en une petite tête oblongue, obtuse, composée de quelques écaillés imbriquées, un peu très-étroites, luifantes, ovales, obtuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales, (Difort. tx Willd.)

12. XYRIS *fubulata*. *Xyris fuhukta*. Ruiz & Pavon.

Xyris fubulata, scapo unifloro, foliis fubulatis. "Rint &c Pav. Flor. peiuv. vol. 1. pag. 46. ub. 71. fig. B.

Xyris fubulata, scapo filiformi, foliis fubulatis, taphuto fubtrifloro. Vahl, linum. Plant. vol. 2. pag. 207. n. 10. ip.

C'est une petite plante herbacée, ramifiée en gazon, dont les racines sont fibreuses & produisent un grand nombre de feuilles caulinaires ou inférieures, disposées sur deux rangs, vaginales à leur base, fubulées, velues, longues d'un à deux pouces. Les hampes sont droites, foliaires, très-étroites, filiformes, glabres, simples, longues de six à sept pouces, souvent munies, vers leur milieu, d'une petite feuille fine, tabulée.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des hampes, en un seul épilobe, fort, par lequel il y a deux ou trois fleurs, garni d'un anneau de six écaillés concaves, ovales, imbriquées. La corolle est jaunée les pétales d'une grandeur médiocre; leurs onglets linéaires, de la longueur du calice; leur limbe ovale, en trois filets alternes avec les pétales, I

de la longueur des ligules» terminant la pinceau. Le fruit est une capsule petite oblongue, s'ouvrant en trois valves, à une seule loge, renfermant plusieurs petites semences attachées par un court pédicelle à un réceptacle central.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux humides, siccifs, dans les terres stagnantes elle fleurit dans les mois d'août & de septembre. (Description. ex Ruiz & Pav.)

13. XYRIS *operculata*. *Xyris operculata*. Labill.

Xyris foliis lineari-fubulatis; capitulo globoso multifloro; perianthis alternis, penicilliformibus. Labill. Nov. Holland. vol. 1. pag. 14. tab. 10.

Cette espèce se rapproche du *Xyris fubulata*; elle en diffère par plusieurs caractères bien tranchés. Ses racines sont fibreuses, composées de fibres un peu épaisses, presque simples/flexibles, allongées; elles produisent des tiges glabres, droites, très-simples, presque cylindriques, hautes d'environ un pied, enveloppées à leur partie inférieure de gaines cylindriques, longues de deux ou trois pouces, tronquées obliquement. Les feuilles sont toutes intercalées, disposées sur deux rangs, s'engainant réciproquement à leur base, d'un brun-châtain, linéaires, fubulées, aiguës, velues intérieurement vers leur base; les feuilles extérieures plus courtes; les intérieures deux & trois fois plus courtes que les tiges.

Les fleurs sont réunies en une tête globuleuse, terminale, multiflore, composée d'écaillés imbriquées, un peu arrondies, uniflores: chacune d'elles renferme deux écaillés glumacées, oblongues, opposées, relevées & carénées, pileuses sur leur dos, persistantes, recouvertes par une troisième de même longueur, obtuse, en forme de coiffe. La corolle est jaunée, formée de six pétales inégaux, trois extérieurs, ovales, onguiculés, jointes les étamines, trois intérieurs, alternes, fort petits, déchiquetés en pinceau à leur sommet; trois filaments très-courts; les anthères ovales, à deux loges. L'ovaire est en ovaire-renversé, le style de la longueur des étamines. Les stigmates en trois. Le fruit est une capsule ovale, réfléchie à sa base, à trois loges, à trois valves; les semences nombreuses, oblongues, fort petites.

Cette plante croît au Cap Van-Diemen, où elle a été découverte par M. de Labillardiere. (Description. tx Labill.)

XYSTRIS. Ce genre, présenté par Schreber dans son *Generum Plantarum*, pag. 158, n. 547, dont il n'existe aucune figure, aucune description spécifique, n'est encore connu que par les caractères génériques, qui consistent dans :

1. Un calice d'une seule pièce, à cinq décou-

pures lancéol&s, dtalées > perfittantes, r^trécies à leur bafe, aiguës, hispides.

2°. Une *corollt* monopétale ; dont le tube eft très-court j le limbe à cinq dlcoupures ovales, obtufes j veinées, ouverte*.

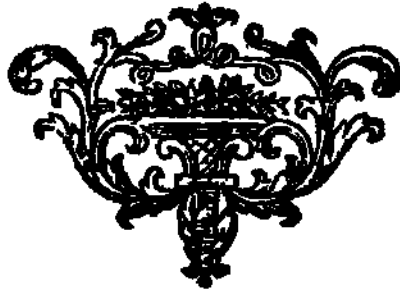
?°. Cinq *étamines*; Its filamens droits, fitacis, divergens à leur fommet, inurés vers te milieu du tube de la corolla, termines par des anth^res droites j paraltelipèdes.

4°. Un *ovaire* librej Cuplrxœur , globule ux,

acuminé, furmontl de deux ftyles droits, capil-hires , rapproch^s à leur partie ioferieure, tcr-minés par des ft inmates ofous*

Le *fruit* eft un drupe gbbuléux, f nvtronné 4 fa bafe par des poils c«urr», couchés, in[ors vert le milieu du calke; il renterme une ttoix globuleufe, lilloute, I dlft togftt, tenfentk&nt Chicutie *utf* noyau oblong.

Ce genre eft piact par Schrtbct tcir« le J«* *quini** & It *B*fovi** 4'Allbltf,



Y UCCA. *Yucca*. Genre de plantes monocotylédones, i fleurs incomplètes, régulièrSj de la famille des lys, qui a des rapports avec les aloés & les lys, & qui comprend des arbuttes exotiques à l'Europe, done les tiges ou Touches font chargées* de feuilles en touffe terminée, ^pineufes à leur fdminet 5 les fleuis difpoftes en *iph* ou en panicules terminées.

Le caract&re effentiel de ce genre elt d'avoir:

*Une corollt campanulé, a`fix découpures droites I? profmdes; fix filamens ipaijfis à leur fommet j un ftigmate fcjfile s une capfule oblongue, à trois angles mouifes; des femences planes**

CARACTIRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* nul j à moinsqu'on ne regarde la corolle comme un calice.

2°. Une *corolle* campanulée, à fix découpures profondes, très-grandes, ovabs-oblongues; con-niventes à bur bafe.

3°. Six *Itamines* % done les filamens font courts, épaiffis à leur partie fupérieure, un peu réfl'e'ehis, inféiés vers la bafe de la corolle, fupportanc des anthères petites.

4°. Un *ovairt* oblong, à trois côtés un peu arrondis, plus longs cjue les étamines; point de ttle i un ftigmate fertile 3 per Foré, à trois fillons s les découpures biïides.

Le *fruit* eft une capfule oblongue, trifide, i trois angles mouiles, à trois loges, à trois valves.

Les *femences* nonibreufes > planes, placées Us unes iur les autres, Ik difpofées fur un double rang.

Obfervations. Les yucca forment un genre tr&naturet, 8c qui ne peut être confondu avec aucun amre j ils ie rapprochent beaucoup des tulipss par leur corolle & par les autres cara&ères de leur frudification » mais ils conftituenc par leur port, par leur fouche ligneufe, par *h* forme de leurs feuilles, un ordre prticulicr qui les lie avec les aloés, mais done ils different eflntielLmenc par leur trufification : ils ont avec Its lys des rapports plus naturels. On leur a confctvé *U* nom qu'ils portent au Pérou. Ce font de très-belles plants, le luxe de no& jardins, & dont la Nature a erub:ili les riches campagnes de TAM^rique méridionale. Depuis long-terns nous les poflédons dans nos parterres, où elles contraftent fi agtéabiement

avec celle-s de nos contr<fes, & nous dé'domma-gent j par leurs beaux épis chargés de fleurs, des foins que nous coAte leur culture. On les multiplie par des rejecons pris fur les vieilles fouches: on peut auffi les obcenir par graines.

E S P È C E S.

i. YUCCA à feuilles entières. *Yucca gloriofa*. Linn.

Yucca foli'ts integerrimis, pungentibus. (N.)

Yucca foliis integerrimis. Linn. Spec. Plant, pag. 319. — Mill. Diit. n°. i. — Kniph, Centur. 1. u°. ico. — Virid. Clifford. pag. 29. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 185* n°. 1.

Yucca foliis margine integerrimis. Hort. Clifford. 150. — Horr. Upf. 88. — Roy. Lugd. Bat. 29.

Yucca caulefcens, foliis ladufculè lanceblath 3 integerrimis. Mich. Flor. boreal. Amer. voL 1. pag. 196.

Yucca foliis aloes. C. Bauh. Pin. 91. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 376.

Yucca indica 3 foliis aloes. Barrel. Icon. rar. 70. tab. 1194.

Cordylina fyliis pungentibus, integerrimis. Roy. Lugd Bat. 22.

Hyucca canadana. Aid. Hort. Farnes. 33-

Cette pUnte, ainfi que les epfces fuivantes, fe précinte prefque fous'la forme d'un aloés par la difpoition de fes feuilles rangées autour d'une fouche droite, (imple, ligneufe, 6pi|de₃ haute de trois d quatre pieds. Sts feuilles font dures > fermes, éparfés, trèsferrées, érases, glabres, enfiormes, allongées, tris - roides, d'un vert-fonci, éfargies à leur infeition, r^erécies à leur partie au dtfilljs, un peu plus Urges dans leur partie mitoyenne, infeufiblement lerre'cies à leur fommet, tr^s-aiguëi, i^même épineufes & très-piquantes, fort encières, prefque coupantes X leurs bords.

Da centre des feuilles s'élève un bel ^pi prefque paniculé > droic» compofé de fleurs nombreufes, foutcnues par des pédoneules (imples ou un peu rameux, glabres, épaiSj inclinés, munis, à leur bafe Ik à leurs divifions, de bradt^es fouvent aiguës, un peu ^largies, plus courtes que les p6-doncules. La corolle ell prefqu'auffi grande que celle du lys, & à peu près de la même forme, pendante, campanulée, blanche en dedans, marquée en dtrhors d'une large bande purpurine, di-vide profondimenc en fix découpures ovales, oblongues, un peu obeufes ou aigué'i. Les filamens

des

des famines font épais, appliques contre l'ovaire, prefque courbés en S; les anthères petites* à peine plus épaiffes que le fommet des filaments i'ovaire droit, à trois côtés arrondis, (ürmonté d'un ftigmate feffile, épais, perforé au fommet. Le fruit eft une capfule & trois loges.

Cette plante eft oiiginaire de l'Amérique feptentrionale, & fe rencontre dans la Caroline, la Virginie, vers les côtes maritimes. On la cultive au Jardin des Plantts de Paris. T> {V. v.)

t. YUCCA à feuilles d'aloë. *Yucca aloifolia*. Linn.

Yucca foliis crenatis, ftrictis+ Linn. Spec. Plant, pag. 319. — Miller, Didt. n°. 2. — Willd. S_{pec}. Plant, vol. 2. pag. 184. n°. 2.

Yucca foliorum margine crenulato. Hout. Cliffort. 130. Vac «.

Yucca (aloifolia), caulefcens, foliis lineari-lanceolatis, minutis; denticulis callofis, quafferrulatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 196.

Yucca foliis crenulatis. Virid. Cliffort. pag. 29.

Yucca arborescens, foliis rigidioribus, re&is firmitatis. DiUen. Hort. Eltham. pag. 455, tab. 513. fig. 416.

Aloe yuca, foliis, cauifcens. Plk. Almag. pag. 19. tab. 2j6. fig. }

Aloe americana, yucca folio, arborefcens. Coriimel. Pracl. pag. 64. tab. 14.

jj. *Yucca aloifolia*. Var. *Pendula*. Catal. Hort. Parif. pag. 24.

Il exifte beaucoup de rapport entre cette efpece & la précédente elle en differe par fes feuilles un peu plus étroites, finement denticulées à leurs bords. Ses fouches font plus levées, & parviennent fouvent à fix & huit pieds de hauteur, garnies de feuilles nombreuses, feffiles, très-rapprochées, roides, prefque droites, alongées, étroites, Hn6aires-lanceolées, très-aiguës & piquantes à leur fommet, d'un veu-clair, munies à leurs bords de petites dents calleufes, à peine fenfibles, mais qui s'apperçoivent très-bien à la loupe ou lorfqu'on paffe ces feuilles entre les doigts > leur pointe eft d'un bri. «i-noirâtre; leur bafe élargie ^ tachelée de brun.

Les fleurs font du centre des feuilles fur un épi paniculé, long de deux ou trois pieds, fort droites | les pédoncules a kernes, très-glabres, cylindriques, & forment prefqu'autant de petites grappes médiocrement rameufes; les p[^]dicelles recouverts, terminés par une feule fleur pendante, blanche en dedans, un peu jaunâtre en dehors, & d'un pourpre-foncé fur le dos; campanulée, prefqu'auffi grande que la tulipe, à fix découpages

Botanic. Tome VIII

profondes, lancéolées, aiguës, dont trois alternes plus larges, les trois autres réticulés vers leur bafe & les filaments médiocrement élargis, de la longueur de l'ovaire, un peu plus épais à leur fommet; les anthères fort petites; l'ovaire droit, épais, à trois côtés arrondis; une capfule à trois loges & les femences planes, d'un brun-noirâtre.

Cette efpece fe rencontre dans les comrées feptentrionales de l'Amérique, dans l'intérieur des terres & fur les bords de la mer. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, fi (V. v.)

5. YUCCA à larges feuilles. *Yucca draconis*. Linn.

*Yucca foliis crenatis, nutantibus** Linn. Sptc. Plant. pag. 3x9. — Mill. Diff. n°. 3. — Lam. HL Gen. tab. 243. — Gann. de Frudt. & S^m. vol. 2. pag. 3[^]. tab. 8;. — Wilkl. Spec. Plant, vol. 2. pag. 184. n°. 3.

Yucca foliorum margine crenulato. Hout. Cliff. ijo. Var. fi. — Hort. Upf. 88.

Yucca draconis, folio firrato. Dillon. Hout. liltam. pag. 437. tab. 324. fig. 417. — Co mm. Piel. 42. 67. tab. 16.

Draconi arbori affinis americana. C. Bauh. Pin. §06.

Cordyine foliis pungentibus, crenatis. Roy. Lugd. Bat, 22.

On diftingue cette efpece des précédentes à fes feuilles un peu plus élargies, pendantes & non redreffées, finement crénelées, & A quelques autres caractères de fa frudification. Ses fouches s'élevent à U hauteur de trois à quatre pieds i elles font droites, cylindriques, ligneufes, chargées de feuilles nombreuses, très-ferrées, verdâtres, giabres à leurs deux faces, très-ferrées, lancéolées, alongées, longuement rétrécies & pointues à leur fommet, très-piquantes, forroides, finement crénelées à leurs bords, Margies à leur bafe, très-ouvertes & mime renverfées en dehors.

Du centre des feuilles s'élève un bel épi paniculé > droit, chargé d'un très-grand nombre de belles fleurs blanches, campanulées, dont les pédoncules font médiocrement rameux, inclinés. La corolle Ce divife en fix découpages ovales, lancéolées, un peu obtufes, rétrécies à leurs deux extrémités j les filaments épais, prefque cylindriques; les anthères plus groffes que le fommet des filaments i l'ovaire anguleux, nlunge; le ftigmate feffile, à trois divisions; chaque division à deux lobes j une capfule prefque charnue, épaisse, alongée, prefqu'à fix angles, à trois logs; chaque loge divifée en deux par une cloifon très-mince, renfermant des femences noirâtres, nombreuses, planes à leurs deux faces, un peu arrondies, aiguës à un de leurs côtés, placées les unes

M m m in

au dessus des autres * & séparées par une membrane très-mince j l'embryon un peu épais, presque latéral.

Cette espèce croit dans la Caroline & dans plusieurs autres contrées de l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, où elle ne fleurit que difficilement. T> (V. v.)

4. YUCCA filamenteuse. *Yucca filamentosa*. Linn.

Yucca foliis ferrato-filiferis. Linn. Spec. Plant. pag. j 19. — Mill. Dict n°. 4. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 184. n°. 4.

Yucca (filamentosa), *acaulis*, *foliis laeviflora* < *hincolatis* % *marginibus simplicifloris*. Michx. flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 196.

Yucca foliis lanceolatis, acuminatis, inaequalibus, *marginibus simplicifloris*. Gronov. Virg. II 2. — Trtv. Ehret. tab. 37.

Yucca foliis filamentosis. Morif. Oxon. Hist. 2. pag. 419.

Yucca Virginiana, *foliis per marginem appressis* *fidis*. Pluk. Almag. pag. 396.

Cette espèce est facile à reconnaître, & se distingue très bien des précédentes par ses feuilles chargées à leurs bords de filaments pendants. Ses fourches sont basses, & ses feuilles paroissent être toutes radicales* nombreuses, enroulées à l'extrémité, longues, roides, très-fermes, un peu larges lancéolées, vertes, entières, un peu obtuses à leur sommet, remarquables par les longs filets qui garnissent leurs bords, & qui pendent vers la terre.

Il s'élève du milieu des feuilles, & presque du collet de la racine, un pédoncule long de quatre à six pieds, droit, un peu paniculé, garni, dans toute sa longueur, de belles fleurs à pédicelles, blanches, un peu plus grandes que celles des espèces précédentes, &c qui se divisent en six découpures conniventes à leur base; les bractées sont au nombre de six à sept, & sont prises de la longueur de l'ovaire.

On rencontre cette espèce dans les contrées occidentales de la Caroline & de la Virginie, sur le bord de la mer & dans l'intérieur des terres. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. J> (V. v.)

YVRAIE. *Lolium*. Genre de plantes monotylées, & fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *elymus*, & qui comprend des plantes, la plupart indigènes de l'Europe* dont les fleurs sont en épis* disposées en épis, les panicules altérées, appliquées contre les tiges.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à une seule valve; une corolle à deux valves; trois étamines deux-flores; les pillets se joignent appliqués contre le rachis.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Une *balk calicina* à une seule valve, fabul/e, persistante, opposée au rachis, contenant plusieurs fleurs fécondes, distiquées, appliquées contre un rachis linéaire, un peu flexueux > creusé en gouttière à ses deux côtés.

2°. Une corolle composée de deux valves concaves, inégales % lancéolées > acuminées.

3°. Trois étamines, dont les filaments sont capillaires, plus courts que la corolle, supportant des anthères oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, turbiné, surmonté par deux styles capillaires, plumeux, terminés par des ligules simples.

Le fruit consiste en une seule florette nue, foliaire, oblongue, convexe d'un côté, aplatie & filiforme de l'autre.

Observations. Ce genre est bien déterminé, & les espèces qui le composent, se rapprochent tellement par leur port, qu'elles offrent des difficultés dans leur distinction; elles rendent ce genre très-naturel; ce qui est assez rare parmi les graminées. Il se rapproche des fromens, dont il diffère par ses épis parallèles & non opposés à l'axe il a aussi des rapports avec les *elymus*; mais dans ceux-ci les pillets sont gemmés ou ternés sur chaque dent de l'axe. Dans le *lolium*, ils sont foliaires, alternes, féconds, appliqués contre l'axe; leur balle calicinale n'a ordinairement qu'une seule valve cependant il n'est pas rare d'en trouver plusieurs surtout aux pillets inférieurs, une féconde inférieure plus petite, appuyée contre le rachis. Le nombre des fleurs contenues dans les calices varie selon les espèces, & souvent dans les mêmes espèces, de trois à vingt-cinq & plus. Les pillets sont comprimés, alongés, plus longs qu'ils ne sont hauts que la valve calicinale % munis ou dépourvus de barbe > les chaumes roides, ainsi que les épis; les feuilles glabres ou rudes à leur face interne > selon les espèces*

ESPECES.

K YVRAIE vivace. *Lolium puenne*. Linn.

Lolium perenne muticum; *spiculis compressis, multifloris*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 122. — Pollich > Palat. n°. 129. — Hoffm. Germ. 41. — Roth, Germ. vol. 1. pag. 12. — vol. II. pag. 111. — Leers, Herb. n°. 97. tab. 11. fig. 1. — I am. 111. Gen. vol. *. pag. 105. n°. n. j. tab. 48. fig. 1A

& Flor. fran[^]. vol. 3. pag. 610. — Polret, Voyage en Birb. vol. 2. pag. iof. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 461.. — Desfont. Flor. atlanc. vol. 1. pag. 111.—Schreb. Gramin. vol. 2. pag. 79. cab. 37. — Koeler, Gram. pag. 361.

Lolium perenne » *spiculis 6-11 floris*, *fubcompreffis 3 muticisy culmo levi*. Decand. Synopf. Plane, gall. pag. 137. n^o. 1674, S: Fior. franc., vol. 3. pag. 89.

Lolium perenne » *spicid muticd 3 spiculis calice longioribus, fiofculis lanceolatis*. Smith, Flor. brit. vol. 1. pag. 148. n^o. 1.

Lolium rubrum. Girard, Em. 78.

Lolium spicis muticis. Hort. Cliff. 24. — Flor. fuec. n^{os}. 104. 110.— Roy. Lugd. Bat. 69.

Lolium spicis compreffis, *ra dice perenni*. Flor. lappon. pag. 32.

Lolium radice pcrenni; locufiis otii floris, contUguis. Hall. Helv. n^o. 1416.

Gramen loliaceum, *angiftiore folio & spicid*. C. Bauh. Pin. 9. — Idtm, Theatr. botan. pag. 127. Icon. — Tournef. Inf. R. Herb. 516. — Scheuch. Gram. 2j. tab. 1. 65. 7. — Mantiff. Prodrum. pag. 40. tab. 19.

Photnix, Jive lolium murinum. Lobel. Icon. 34.

Phanxloliosimilis. J. Bauh. Hift. 1. pag. 436v

Gramen loliaceum, *spicid Smplici, vulgar**. Morif. Oxon. Hift. 3. §. S. tab. 2. fig. 2.

Lolium perenne, *spicis compojitis*. Decand. i.e.

Lolium (compositum), *altiffimum, raçmo longiffimo, inferne compofico; spiculis numerosis, 16-10 floris acutis, promifè ariftutis*. Thuill. Flor. parif. 2. pag. 6u — Leers * Herb. var. f. pag. 46. tab. 12. fig. 1.

Gramen loliaceum, *multiplici spicid panicul.* Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 182. §. 8. 6%. 2.

y. Lolium perenne » *spicis tads > bifariis*. Decand. I.e.

Gramen loliaceum, spicid laid, ex plurimis spicis duplici verfu difpofitis confiante. Scheuch. Gram, pag. 29. tab. 2.

Lolium perenne, *crijlatum*, *spiculis in cap itulum diftichi aggregatis*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. no.

Gramen. loliaceum, *spicis hrevioribus, compref Jis*. Morif. Hift. 1. c §. 8. tab. 2. fij. 2.

[^], *Lolium perenne 3 spicis vivi^ris*. Koeler, Gram. 361. var. 3.

Vulgair&mnt ray-graff.

Ses racines font vivaces, dures, un peu tra^{*} ~~axes~~ fibreufes, touffues, vivaces. Elles produifent plufieurs chaumes ou tiges droites, roi^{*} des, la plupart couchées à leur bafe, hautes d'un à deux pieds, glabres, tr&s-liffes au toucher, fimples j rarement rameufes, divides en trois noeuds d'un brun-tioirâtre, peu faillans. Les feuilles radicales font planes, trfes-^troites, liffes à leurs deux faces | les caulinaires alternes, un peu plus larges, rudes à leur face fup&ieure, beaucoup plus courtes que les tiges 5 les gaines trisliffes, cylindriques j leur orifice nu, accompagni d'une petite membrane blanchâtre, obtufe, fouvent déchiquetée aufommet.

Les chaumes fe terminent par un long *ipl* droit, co;nprimé > étioir, tr&s-fimple, composé d'^pillets alternes, difpofés fur deux rangs, plus ou moins diftans entr'eux, feffiles» appliques contra un axe ou rachis canaliculé à fes côtés, & un peu fl:^{*}xueux. Chaque *spillec* comient environ fix ou dotize fleurs dépourvues de barbes, imbriquées, comprimées. Le calice commun n'eft composé que d'une feule valve extérieure, atltz granae, prefqu'^{*}alutgue que les epillcts, roidit, nerveufe, concave, aiguë j la concavité deTaxe tientlieu de feconde valve} quelquefois cependant on en *diftinpe* une fort petite appliquee contre l'axe j & qui avorte très-fouvent. La corolle eft composée dedeux valves un peu in^galés, lancéolées, aiguës-i deux petites *bcailles* ovales, obtufes, fi^{*}tuées à la bafe de l'ovaire & trois étamines fouvent purpurines ^ deux flyles plumeux. Les femences font oblongues & fe d^tachment des valves.

Cette plante offre plufieurs variét^{^s} remarquables i elle varie dans la longueur de fes chaumes, à peine longs d'un pied dans quelques individus, hauts de deux ou trois pieds dans d'autres; les épis» orJinairement d'un vert-fonc[^], prennent quel^utfois une couleur purpurine un peu rougcâtre. Le nombre des fleurs varie dans les ^pillets > ceux-ci font vivipares dans la varieté ^j mais la plante y a fes fillets étalés, rapproch^{^s} dti fommec, bien plus élaigis, & fornunt quelquefois, par leur entftmbt-, un épi couit, oyale^ comprimé, obtus. L*épi (e ramifie à fa partie inferiure dans la variété *fi*, *bc* forme piefque une panicule. Les IL-urs font ou dépourvuts de batbe, ou queiqjtfiis urmin^{^es}, pn ;lipalement les ft:pénhures, par une barbe courte. Certe dernie&re varieté fe rapprochj du *lolium mulufiorum*, qui n'eft peut-Acre lui-même qu'une autre vaii^{^te} a fleurs très-nombreufes & arift^{^es}.

Cette plante croît partout, dans les lieux incultes, le long des chemins * fur les pelouzes, 8tc. ¥ (V. v.)

L'yvrai ou ray-graffoffie Tavantage de croître dans les terrains les plus maigres, & de re^uffir ^galement bien dans une terre froide, humide,

argileufe, on dans un fol fee, aride, pierreux, faldoneux; elle réffite aux gele's & aux frimats > ce qui rend les récoltes de ce fourage afflir&s, queique fârheufes que pufllent être les faifons. Il croit avec la plus grande facilité, & n'exige pour ainfi dire aucune culture; il eft le moins affam^ de tous, & la terFe lui fournit toujours aff'ez de fucs; truis *it* on l'alimente avec des engrais, alors il croit plus vite 5 il en réfulte plus de coupes, & il procure plus long-ttmsde la pâture aux beftiauxj car plus il eft mangé de près, plus il repouffe avec vigueur. Le terns le plus propre pour la femaille du *iy-gra(T eft immédiatement a près la moiffon des hies jufqu'à la fin dn mois d'o&obre, & au printemps, dans tout le courant du mois d'avril. Il faut choifir un terns calme pour femer la graine, parce Su'elle eft très-légère j il eft auffi très-avantagcux De paffer le rouleau fur la terre, afin de rafferrer & raffermir le fol, qui devient par-là moins fujet à fe deffecher, & nnd l'heibe plus facile à faucher, en uiffant le terrain. On peut faucher en avril celui qui a *ôté* femé en feptembre, & e'eft li un des principaux avantages du ray-graff. Sa végétation prématurée devient une reli'ource infinie pour les btftiaux à une époque où lesautres fourages manquent. Après la première récolte > on ptut encore en avoir une ou même deux autres, & faire manger la dernière par les beftiaux fur le terrain. Ce fnin conferve rmieux que tout autre fa belle couleur vevte, fa faveur & fes aures bonnes qualit^s. Au relie, il eft effentiel d'obferver que cette graminée doit être coupée plutôt au moment oil *fes* épis fe monrront, que plus tard, parce qu'enfuite les tiges fe durciffent & perdent une partie de leur faveur. Comme cette plante eft très-voifine de Tyvraie enivrante, elle eft devenueufpedc à plufieurs agricukeurs, qui ont probablement confondu ces deux efpèces; car il eft bien prouyé que celie done il eft ici que(tion n'a rien de nuiffible. On la cilcive en grand en Angleterre, & les agriculteurs de ce royaume en font le plus grand éloge. 11 paroît que cette graminée y eft du double plusélevée que chez nous. Les graines que l'on a fait venir de ce pays pour les femer dans nos prairies, donnent de tris-beaux produits les premières années; maisinfenfiblementces graminées d^générent, & finiffent par reffembler aux mêmes individus que nous trouvons dans les champs. Il eft encore à remarquer que le ray-graff étouffe toutes les aures plantes qui fe trouvent mélanges avec lui, propriéty dont on peut tirer un tr&s-grand avantage pour détruire les mauvaises herbes d'un terrain, & qui, agiffant de même dans les champs de blé, a donn^ lieu à l'erreur populaire que le froment d^g^neroît quelquefois & fe convertiffoit en ray-graff.

i. YVRAIE menue. *Loium unuc*. Linn.

loium fpid muticd, tereti; fpiculis trifiafu.

Linn. Spec. Phnt. vol. 1. pag. 111. — Hoffin.. Germ. 41. — Roth, Germ. vol. I, pag. Ji. —^k vol. II, pag. 54. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 462. n°. 2. — Koeler, Gram. pag. 362.

Loium tenue, fpiculis tri feu quadrifloris, jubcylindricis, muticis; culmo Uvi. De'c. Synopf. Plane, gall. pag. 137. n°. 1675 * & Flor, ^{voli} ^{franS.} J-pag. 89.

Gramen loliaceum, foliis & fpicis tenuiffimis + Vaillant, Botan. Parif. pag. 81. — Morif. Oxon. Hift. } . pag. 182. — Tournef. Inft. R. ~~ff~~ b. 517.

Gramen loliaceum, minus fpidjimplici. C. Bauh. Pin. 9.

Gram in is loliacei, anguftiore folio & fpiça varitas. C. Bauh. Pin. 9. *Spied tereti anguft.* Jfima* Scheuch. Gram. 28.

Loium (perenne, var. £, tenue), *fpiculis pawcifloris**Smith, Flor. britan. vol. K pag. 149.

Cette plante fe pr^fente comme une vari^té da *loium ptrenne*: il femble que ce foit la mdme efpèce étiolee, à tige plus grêle, à feuilles plus étroites, & dont les épillets ne font compofés que d'un plus petit nombre de fleurs. J'ai obfervé néanmoins que ces caractères étoient affez conf-tans dans toutes fortes de terrains, & à différences. expolitions; qu'elle fe perpétuoit par la culture, ainfi qu'on peut le voir au Jardin des Plantes de Paris; ce qui me porteroit à croiie qu'elle doit être confidér^e comme une efpèce diftin&e.

Ses tiges font fort grêles, glabres > pfeque filiformes, foibles, un peu comprimées, naures d'un à deux pieds, à trois ou quatre noeuds, d'un brun-clair, point faillans & garnies de feuilles alternes, étroites^ glabres à leurs deux faces, aiguës t leur gaine alongée, ftrée^, munie > à fon orifice, d'une petite membrane courte, tronquée. Les épis font fort menus, droits, longs de fix à neuf pouces & plus, compoféi d'épillets diftans, fans barbe, comprimés ou un peu cylindriques quand ils font en graines; la balle calicinale plus, longue que les fleurs, roide, ftrée, aiguë, i une feule valve, fouvent une feconde valve incd-rienne > plus courte aux epillets inférieurs, contenant trois ou quatre fleurs d'un vert-pâle j étroitesj aiguë'i.

Cette plante croit en Europe, fur les peloufes, le long des chemins. *if.* (V. v. '),

3. YVRAIE multiflore. *LeUum multiflorum** Lam.

Loium fpid breviter ariftatd; fpiculis compreffis, fuboftodecemf0is » calice triplb longioribus. Mm.. Mull. Gen. vol. i, pag. 105. n°. 171 & ^{franS.} ~~franS.~~ franc. vol. 5. pag. 621. — KalerjGram. pag. 366.

Lolfom muluftorum, IC-if pris tompnjps, *superioriins ariftian*⁴; *culmo fuhlvi*. Decand. Synop T. Plant, gall. p. ij7-^u. J677, & Flor. rYamj. vol. j. pag. 90.

Loium rcmoium. Hoffm. Germ. J. p3g. 6\$.

Lotiumarw>fi.\Vt\ Britsn. 2. pjg. 168.

Grd!*tn ioliaeem, onguftivie fitfo b fpha, «riy-ti.t donatwn. V'aill. PariC ui>. 17. fig- i*—I^um. Inft. R. Herb. J16.

Loium (arvertfe), J^J<« fubmutica, fpictllii hngittidine calicis, fi.ii.uis clliptius, tut'nQ gtti&f-W/no. Smith, Flor. but. vol. 1. pag. 150. n^u. 3.

Cette plante paroii ti-nir le milieu entre le *folium temuleneum* & le *perennc*, var. 0. Elle n'eli peut-étre qu'une variété de Tune ou de l'autre. Elle differe du premier par ij tige prefque illé au toucher, & du fecond par fes fleus corilt 311m ent munies de barbe vers le fommet des epiUew, St de tons deux par le grand nombre de fes flurs, cjui, dans chaque épil lot, va de douze à vingt & p'us. La figure de Valiant ne rend ceite plante qu'imparfaitement, les barbes des ipiliecs etant trop tongues *Hi irop notnbc*'tfts.

Ses ligesfont droites, cylindriques, feuillées, articulées, hiuta< de deux à trois fois. Les feuilles font gbbre>. nlongets, larges de deux ou iron lignes, Hri^e^i teur ;:;ne ro:ic, cy:adrique, munie, à fon oirice, d'une membrane courts, un peu rouifcatre. L'epi clt lung d'environ un pied & demi, un peu courbe, J^un v&ti un pen [ale, composé de vingt à vitigr-cinq ^pillets glabres, coinprimés, deux & uois fois plus long? que leur valve caticinale. Ces épillets contKnnem cha-cun douze à vingt fliitrs, dont Iti fuperieuiies font clurgees de barbes cources.

Cette plante troit fur fi bord des prés Sf de? chims, au! environs de Péroume. Je l'ai e^ale-ment ricwilUe aux environs deSoiff;m.'i-(;'. v.)

4. YVRAIE ci iviame. *holium umuhniwn*. Linn.

Lolium fpicâ aiifttdt ;*fplcuth compressis*, *subsex-farts*, *calkem Aqtiantihus*, Lam; *tlu* fr. Gen. vol. 1, pag. 206. u". 1M7- ub. 48. fig. 2.

Loliam fpki drift Jtd.; *fpioh's compressis*, *multiflions*. Linn- Sp^c, Plant, vol. 1. pjg. iii. ~ (Eder, Flor. dan. rab. 160.— Willich, Illurtf. n°. 10. — Gouan, Illufr. pag. y. — PoUich, P.U. ii°. 150. — Leers, Herb. n°. 9S ub. 12. fig. 1. — Hoffm. Germ. 41.—Roth, Germ. vol. I, p. j-, - . — vol. II, pag. 84. — Willd. Spec. Plant, vol. t. pag. 4J2. — Kcelei, Gram- 0 } — Bull. Herb. tab. 107.

Lvlium umuUnmm fpiculis quinque-novemfloris, *compressis*, *aristatis*; *culmo scabro*. De<and. Sy-

nc.jif. PUnt. gall, pig- 1)7*0°. 1^7^, & Flo-iran^ vol. J. pag. 89.

Latium UmuL.Uum, Jf/r<« *arjrlutii*, *fpictilis* ~~co-~~
tict brtvior'tbus, *fiofcuBs til:pudi*, *Lbfir.o ft perne*
scabrO: Siniih, Fjor. britan. vol. 1, pag. 150.
n°. 2.

Lvlium alburn. G*r*td, Fm. 78. — Rai, Synopf. 395.

Zi[ania, TilUndf, Icon- : 1;

Loium fpitis ariftitits, *radiet tir.niu*. Hnrt. I. 14. — Flnr. fuec. n". IOJ. 109. — Ho}', lugo. But.

Latium annuum. Lam. Fjor. frar^ vol. \, pJf-620.

Loium annuum, *Iv^fti-t diffi*;i\$ Ha Her, >lelv. n°. 1410.

Crumen toliateunt, *fpioo fangiorr*, y^f *tolium DiofcoridU*. C. Banh. Pin. 9, 4< Tlicatr. botan. pag. 112. Icon.— Sellouch. Crani: jt.

Gnimcn hiliatum, fy,icâ longit in, *ariftas kjbe.it*, Tourn. Infl. R. Herb, j 16. — Mont. 39. tab. 18.

Loium gntmintam, *fpiedizm*, *taput taitaia*. J. Bauh, Hift. 2. pag. j\$y. Icon. *Midiearis*.

Lofiaa veram Qtfntri, Motif. Oxon. Hift. j. pag. 1S1. S- 8. tab. 2. rig. t. *honftcanda*.

Lolium & triticum temulentum. Lobel. kon. Jj<

5, *Loir am*, ft 2. *eramtn toUattum* **Gr.e uriftis*. C. daun. Pin. 9.

Lolijm vcrirn Cfftert, var. *fine arifti*. Morif. Oxon. I. c. §. 8. tib. z. fig. i. /cor.*prima*.

Grarr.an toliaetum, J^icâ foaafore, /J/K *ariftia*. **Toome\$ Inft. R. H.rb. yi6.**

Lolium fl/£jim. Hud-f. Angl.

V. *Lo'ium gftniâ cui:ind inteno*., *multo minore*. Decand. Flar. frang. vo-L j. pag. 50.

Crepalia tenuieata. SchroolCi Bavar. TO!, I. pig. 382.

Quinque cette plante paroiftc fo rapprochet beauc>up du *lilixm firenne*, & prefque fe Confondre avec eHe par (es variittJs, tile en eft c<epfiut.int bisn d:itinftej & Ton doit s'attaclier à It bifn <onnoitre, à caufe des effets c'ngereijj, qu'elle occaitonne fur Ics animaux qui s'&n tiOUf-riffent, & que l'on a fauffement attribnés au ray-graff. S;s ipillets *Cum* affez généraleinent munis LC barbesj mais, dam lei individus qui eu foni priv.e>j on peut encore la diftinguer *da folium ptm*u a fes tigts tudes au toucher, iinfr que la face interne des feuilles.

Ses ratines footamuiclies, tibreifes, grisâtres

is fouvent cotoneufes, réunies en une toulfe, d'où a'élèvent plufieurs tiges droites, afiez fermes, hautes d'un ou deux pieds, rudes, cylindriques* ftriées, d'un vert un peu glauque, à trois articulations tr&s-rapprochées 5 la dernifere fort tongues les noeuds d'un brun-noir, peu faillans. Les feuilles inférieures font planes, glabres à leurs deux faces } les fupérieures & caulinaires ftriées, glabres en dedans, rudes en deffus, larges d'environ trois lignes, aiguës; leur gaine cylindrique, réime, ftriée, à peine fcafre, munie, à fon orifice, (une petite membrane courte > brune, tronquée, un peu crénelée.

Ses chaumts font terroinés par un épi fimple, comprimé, droit, un peu lâche, long de huit à dix pouces & plus, compofé d'épillets alternes, de cinq à fept fleurs appliquées contre l'axe. La valve extérieure du calice eft roide, concave > aiguë, au moins de la longueur des fleurs dans les épillets intérieurs on trouve une féconde valve beaucoup plus petite, obtufe, un peu bifid;. La corolle eft bivalve j la valve extérieure une fois plus courte que le calice, nerveufe, un peu membraneufe à fon fommet, & terminée par une arête droite, beaucoup plus longue que la corolle Kovaire accompagnée, à fa bafe, de deux petites écailles ovales. Les femences font folitaires, enveloppées par la valve intérieure de la corolle, qui ne les juit point. Dans la variété \$, les épillets font depourvus de barbe.

Cette plante croit en Europe dans les champs Parmi les bids. O (T. v.)

Ses femences font âcres & acides au point de lougir les couleurs bleues, v&étales. Lotfque fa farine fe trouve en certaine quantité dans le pain, celui-ci donne une forte d'ivresse, fait perdre la ve pour quelque terns, caufe des vertiges, Tafoupiffement, des convulfions, & même la paralyfie. M. Parmentier affure que l'on peut dépouiller ces graines de leurs qualités venimeufes; qu'il fuffit pour cela de les expofer à la chaleur du four avant de les faire moudre fi l'on veut en faire du pain \$ bica faire cuire le pain, & attendre, pour le manger, qu'il foit tout-à-fait refroidi: précautions que l'on devroit toujours employer lorfqu'on fait ufage de grains trop nouveaux. Les effets dangereux de cette yvraie ont été reconnus fur les chevaux, les chieus, les poules & les oies. La fermentation ne lui enlève pas toutes fes mauvaises qualités.

1 La bière dans laquelle on fait entrer ces femences, caufe promptement l'ivresse & le délire. Dans les étés humides, cette graminée fe multiplie tellement dans les moissons, qu'elle étouffe le froment j ce qui a fait dire que le blé fe changeoit en yvraie par dégénération.

J. YVRAIE à hautes tiges. *Lolium maximum*. Willd.

Lolium calice longitudine fpiemulctiflorum, compositum; flosculis fummis aristatis. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 462. n°. 4.

Cette yvraie fe rapproche beaucoup du *lolium unum*: elle n'en eft que d'une fimple variété, une fois plus grande dans toutes fes parties j dans la hauteur de fes tiges \$ elle en diffère par la balle calicinale* plus longue que les épillets y par fes fleurs > les fupérieures étant pourvues d'une très-longue arête, tandis que toutes les autres inférieures en font privées. Les épillets font compofés, compofés d'un grand nombre de fleurs.

Cette plante croit à la Jamaïque. Q (Description ex Willd.)

6» YVRAIE à deux épis. *Lolium distachyon*. Linn.

Lolium bipedunculatum, calicibus unifloris, corollis hincis. Linn. Mant. pag. 187. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 463. n°. 5.

11 paroît douteux que cette plante appartienne à ce genre, d'après les caractères que Linné lui attribue > fes calices ne contenant qu'une feule fleur. M. de Lamarck foupçonne qu'elle fe rapproche de fon *pappalum bicorne*.

Ses tiges font couchées, rameufes à leur bafe; celles qui portent des fleurs fe redreffent, font tongues d'un pied, grêles, filiformes, très-liffes, garnies de feuilles alternes. Ces tiges fe terminent par deux épis égaux, feffiles, linéaires, très-étroits, compofés de fleurs alternes; les extérieures unilatérales, hériffées de poils blancs. La balle calicinale n'a qu'une feule valve partiellement latérale, linéaire, obtufe > perfiftante, à une feule fleur. La corolle eft ovale, membraneufe.

Cette plante croit au Malabar. (Description ex Linn.)



Z A G

ZJACINTHA. Ce genre est un dimembrement de celui des lampfanes: il ne renferme jusqu'alors qu'une seule espèce 5 il diffère des lampfanes en ce que toutes ses lanières ne sont point complètement nues, mais celles du centre surmontées d'une aigrette courte & fertile; celles de la circonférence en sont dépourvues, mais enveloppées par une des folioles du calice. Les fleurs présentent de plus un calice canalécute; le petit calice extérieur très-foncé à l'intérieur simple, composé de plusieurs folioles qui se rapprochent, se ferment à l'époque de la maturité des femences, & offrent environ huit côtes un peu arrondies. La corolle est demi-flocculeuse | tous les demi-fleurons hermaphrodites, fertiles; le réceptacle nu.

L'espèce qui compose ce genre est le *jacinth* virrucofa*. Gxrtm. de Fruit. & Sem. vol. 2. pag. 3j8. tab. 157. fig. 7. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 233. Allioni a réuni cette espèce au genre *Rhagadiolus*. C'est le *lamp/ana jacintha* Linn (Voyez LAMPSANE du Zante. Lam. Dist. vol. j. pag. 414.)

ZAGA. *Corallaria latifolia*. Zaga *kwat* Rumph. Herb. Amboin. vol. 3. pag. 17; tab. 1 ic.

C'est un grand arbre des îles orientales, mentionné par Rumphius, qui paroît devoir appartenir à la famille des fégumineuses, & se rapprocher des *pcinciniu* ou *d-safa/pinia*. Son tronc s'élève fort haut > il est revêtu d'une écorce très-lisse. Son bois est dur 8: bñc j ses rameaux glabres > cylindriques, garnis de feuilles opposées 011 alternes, p^{at}iol^{es}, ailées avec une impaire, composés d'environ sept folioles opposées, p^{dd}icellées r ovals-lanc^{ol}ées, longu's d'environ quatre pouces sur un pouce & demi de large j glabres à leurs deux faces, entières, aiguës i kur fomet, un peu r^{at}recies à leur base, marquées de nervures simples, lat^{at}rales, & de veines fines, réticulées | h tétiole terminée plus longue & un peu plus étroite que les autres.

Les fleurs sont réunies en grappes paniculées, lat^{at}rales & terminées, éralées, méliorément tamifi^{es} les pédicelles glabres, altern.s, simples, uniflor^{es}. Le calice est persistant, à cinq découpures ovales, aiguës. La corolle est composée de cinq pétales une fois plus longs que le calice > presque réguliers, ovales-lanc^{ol}ées | les ^{at}famines probablement au nombre de dix, & les filamens libres, à en juger par analogie. Le fruit confiste en une gouffe ovate, un peu arrondie, dure, 4paiffe, légèrement comprimée, terminée par une pointe un peu recourbée, contenant une ou deux femences offeuses, oblongues > un peu tti-

Z A M

gones, luffantes, d'un beau rouge de cor.111, de la grosseur d'une très-petite noisette,

Cet arbre n'est pas très-commun | il croît à l'île d'Amboine, sur les montagnes. Ses femences sont employées comme ornement. Les naturels en font des bracelets, des colliers & des pendans d'oreille, T>

Observations. Rumphius cite une autre plante, qu'il rapproche de celle-ci, & qu'il appelle *corallaria parvifolia*, *aga pa* Aon. Herb. Amb. vol. 5. pag. ij8. tab. 109. Elle nous paroît bien appartenir à la même famille, mais elle ne peut être du même genre il la compare au tamarinier. Son tronc ne s'élève ordinairement qu'à une médiocre hauteur; il se termine par une cime ^{at}gante, peu touffue \$ les rameaux glabres > revêtus d'une écorce lisse, cen.1r^{at}e; garnis de feuilles opposées, ail^{es}, composées de folioles alternes, presque simples, longues d'un à deux pouces, ovales, entières^{at} glabres à leurs deux faces, aiguës.

Les fleurs sont disposées en épis ou en grappes simples, axillaires & terminales, alongées, garnies de petites fleurs p^{dd}icollées, blanches, p^{us} jaunâtres, composées de cinq pétales ^{at}troits; les filamens sont libres. Le fruit confiste en une gouffe plane, étroite, longue d'environ huit pouces, sur un demi-pouce de large, courbée en faucille, à deux valves, roulées sur elles-mêmes presqu'en spirale après l'émission des femences: celles-ci sont arrondies^{at} un peu anguleuses à une de leurs faces > glabres, luffantes, très-dures, offeuses, d'un rouge de corail, au nombre de sept à huit dans chaque gouffe.

Cet arbre croît à l'île d'Amboine, sur les rivages & * dans les forêts peuplées des côtes maritimes* il (est cultivé comme un arbre d'ornement auprès des habitations. Les femmes font des amulettes & <e<i> colliers avec ses femences; elles servent aussi à représenter la monnaie. Jy

ZALA. L'urt-ir. Flor. cochin, vol. 2. pag. 492. C'est le même genre que le *Pistia*. (Voyez u mat, vol. VI.)

ZAMIA. *Zamliu* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs dioïques, qui a des rapports avec les *cycas*, & qui se rapproche de la famille des palmiers par leur port & leur fruit, & de celle des fougères par les fleurs mâles & par leurs feuilles rotulés en spirale | leur naissance; il comprend des plantes exotiques à l'Europe, à tige simple, & feuilles alternes, allées, terminées, très-rapprochées à la fructification en cône terminal, placée enue les feuilles.

Le canftere tflimue) de ce genre est A'tval r :

Des fours dipitjtts, point rinfemfes dans une fpaihe i fours mules farmani un ckuton d'eca -lUs en iouclur, imbriqutes, garnus tn dtffous d'uit grand nombre d'amhirts fjjples ; fours fmitlUs *n chatan ; dtux ovtiircs feftU-s fotti chaotic ecailft y dtux baits monofpermes.

C A R A C T E R I S T I Q U E .

ES fleurs font dioiques, lei mates feparees des femelles fur des individus dilincts.

* Les fours mdUs dil'pofees fur un chaton ovale-conique, obtus, charge d'un grand nombre de ftupaint de fpaihe. Elles offitit :

i°. Un eaBe* renipiac" par des ecailles pelties, imbriqes, p q ue e f i s l 'e l f p i l e s i f p l 5 e s a leur fommet, tres-obtui'tSj ptacees horijootalement.

i°. Point de corolU.

j°. Des ittmints nombreufes, fefflesj ftuees a la face imerieme des ecailles, cofhpofies d'antheres a une feule loge, s'ouviant en dtux valves.

* Lessen™ fmelts difpofees fur des individus feparés, fur un chaton fimple, plus gros que celui des fleurs males, EHes titrent :

1°. Un caHtt remplace par ties ^cailles imbriqueees, pedicttleis, peltées, angukiifes, perfiflaotes.

i*. Deux ovairts fous chaque ecaille, infites i leurs bod j anftilleux, irregulurs, furmohtes d'un Higate feilile j en Rte.

Le fruit confille en deux baies accolecs, d'egale gvartviciir, ovales, obtufes, chanmes, i urif feule loge, contenant chacoue une rioix ribrouit:, oblon^uc, J.ms Ujnelle eit r onfernue une femence ovj:e.

L'embryon place a la bafe d'un perifperme charnu.

Of,rv. Nous ne rep^terons point ici les obftrvations interellant^s qui ont ete deja prefentes dans cet ouvrage, r' a l'irtide Fouoi:RES, vol. u, pag. yi^j i». a l'article PAIMIKR-, 3 vol. JV, pag. 710 & L 713.

Y. I. PÈCES.

t. ZAMIA naine. Zamitpa mila. [inn.

f Zama fhndibta pinna s\is h liaearibiu M oi-
Zamia pumila, frond
pofuis, lanceo
foliolis
et. pag.

•fis. Li (in. f. Suf>pl, pag. 4.;

;ibj p'tnmais . • fui-
'diis. Linn. Syfl. veg. -7\$,

8c Syft, Plant, vol. 4. pag. jvr. (Excufafis fyncnyntis.)

Zntaia pumifa, foliis g/ahriuffulis; foliot's fub-cuneailm tanctolatis, rotundato-obmfis. Mich. Fior. boreal. Amer. vol. i. pag. 241.

Zamia { Hebilis), folio Us Untdribus, muicic, ap'ttf frrulatis, paientt-rtcurvis, rachi cuitaliculatd longivribits; flipitt triquitso, comprejjoj intrmi. Ait. Horr. Ktw. vol. 3. pag. 478.

Ceite plante s'leve peu : il fort de fes racines des feuilles nombreufes, hautcs d'environ un pied, tres-flejibtes, planes, e'tale'es, compofees de folioles nppofees a\ alternes, feffilejj tongues d'tinvimn qiiijtre a ctinqpouces, lar^es de trois i quatre lignes, lineaiics-oblongues, fermes, corucés, striés, glabres a leu i s deux faces, entieres i kurs bords, hbfcac&meni denticulees v»rs leur fommet, tres "luufcij un peu plus etroites a trur partie inferk-ure, l^g^remenc calleufvs a leur point d*infemon. Le petiole ell g:e le, depourvu d'ep»es, ite^ glabre, me. ioctmtnt ttiangu'aite, canjlicuft eti dcili-s. Ler, fleurs font dioicjues ; les males rcuiiies en un ctutoo conique, oblong, ybtus, tonipofe d'ecailles dun bctin-obfcuj le ped. mcule court, charge tl'un JLIVCI rouffeatre & comenteiu. Les fl.n:s flmeiks ne me font point conntes,

Ceute plante croit dans la Fltiride. On la cultive au Jatdin des Phntes de Faris. "P (K » VO

2. Z/.MiA furfutate. Zamia furfuracea. Aiton.

Zamia foliis tunriformibus, reiiis, giaScrimh, a media ad apictm ferfttii, fuottu f'wfaraceis; Jlipice fp'inofo. Alton, Hort. K-^{1m}. vol. J pag. 477.

Patma americana, foiiis pviygonat!, breviius, Itviter feirutis & nan nihil fpmojts y tmco craffo, Plukcin. Phj'togr. tab. JOJ. fit.; 2.

Palmifolia ftrmina, TreV. Ehart-t. J. tab. 16.

Patma americana, crafts rigi&ifqt, c foliis He-rm. Parad. Batav. pag. 210. tab. 210.

Ses foiches font fort epailtes, au moins de la grofftiir de la tere d'un homme, halites d'un pieil. luunes en dehors, rudes, ndees j elles prociufent plus~urs feuilles prefque longues de deux piedsj aile«, cres-ouvertes, compolets de tolioles lef-hlrs, la pi up an <ppofees, coriacw, tres-ft-rmes, lanceolees, glabres & luftant. a leurs li^iu TJCL-S, longuss dt: trois a qua;i poucs, larg^s dc huic lignes j demicalees a hw p^cie fupere, un pen aigties a leur fomm^i, retreties ett forme de coin a leur bafe, la plupart parfemé», a leur ;wt; infetieute, d'unc poutber* un peu jAiiiiate. Le Petiole ell un peu prAe, fiialL-ux, cannele, tres-glabrej legerement <troneux a ti htc, arme de qualities peti^e, pointes eparles, cotines, epineuts.

Ipineufes. Je ne connois point la frudification.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle produit une substance gommeuse & blanchâtre, selon Herman. J. (V. v.)

3. ZAMIA piquant. *Zamiapungens*. Aitn.

Zamia foliolis fubulatis, patentibus, firilibus > rigidis, mucronatis; margine exterior bafeos rotundato j stipite uretiufcufo > inermi.* Ait. Hort. Kcv. vol. 3. pag. 478. — Linn. f.

Palma fobofrifa, fgyptia > foliis levioribus, fruStu nigro. Till. Pit. 129. tab. 45,

Efpèce dont la fructification n't point us-bien connue, mais qui se diftingue à la forme de ses foliotes, très-aiguës & piquantes. Ses racines font composées de grosses fibres fasciculées, médiocrement rameuses, étalées : il fort de leur collet un grand nombre de feuilles droites, planes > aïées > composées de folioles sessiles, alternes, lancéolées, glabres à leurs deux faces, très-épaisses, entières à leurs bords, arrondies à leur base, fermes, comètes, terminées par une pointe fubulée, très-aiguë, presqu'épintufe sur le pétiole médiocrement cylindrique, épais, dépourvu d'épines. Les fruits font nârs.

Cette plante croît en Égypte ; elle est cultivée dans le jardin de Kent en Angleterre. f>

4. ZAMIA des Hottentots. *Zymra* vt., u., Lir. n. f.

Zamia frondibus pinnatis; foliis lancohtis, acuto-fpinofis. Linn. f. Suppl. pag. 445. — Syft. veget. pag. 926.

Zamia cycadis foliolis ohliquis f lineari-lanceolatis, fubulatis, pilofis, curvatis, apice uni vel irifpinofisiftipiu inermi. Aiton, Hort. Kcw. vol. 3. pag. 478.

Cycas cafra, Thunb. Aft. Upf. vol. 2. pag. 284. tab. 5.

Zamia cafra (villosa). Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 1j. tab. 3.

Zamia cycadifolia. Jacq. Fragm. pag. 27. tab. 2j 8c 16.

J. *Eadem foliis apice unifpinofis* Air. 1. c.

y. *Eadem, foliis apice hi vel vifpinofis.* Ait. 1. C.

Cette plante est pourvue de racines épaisses, fort grosses, divisées vers leur base en plusieurs ramifications alongées & rameuses ; elles produisent de leur collet une fougère peu élevée au dessus de la terre, en forme de grosse bulbe ovale, tormenteuse, couverte d'écaillés imbriquées, d'entre botanique. Tome VIII.

lesquelles sortent des feuilles amples, ailées, pétiolées, assez semblables à celles des cycas, mais point épineuses sur leur pétiole ; composées de deux rangs de folioles sessiles, coriaces, étalées à leurs deux faces, oblongues, lancéolées, épineuses & aiguës à leur sommet.

Les fleurs font dioïques ; les fleurs mâles disposées en un chaton épais, ovale-oblong, assez semblable au cône des pins > les chatons femelles à peu près de même forme, mais plus épais, pédonculés, terminaux, presque longs d'un pied, convertis d'écaillés pédicellées, imbriquées, en forme de bouclier, rhomboïdales, acuminées à leurs deux extrémités, latérales, coriaces, fubéreuses, rudes en dehors, tendres, de couleur brune, marquées dans leur milieu, à leurs deux faces, d'une plaque comprimée, & munies à leurs extrémités d'une lame mince, recourbée en dedans sur leur pédicelle presque triangulaire & recourbé en dedans à ses bords. Sous chaque écaille naissent deux baies accolées, ovales, un peu trigones, glabres, charnues, à une surface, dépouillées, comme rafés à leur base, recouvertes d'une pellicule mince, d'un jaune-pâle. Elles renferment chacune une femence assez grande, ovale, presque globuleuse.

Cette plante croît au Cap de Bonna-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, f> (V. v.)

5. ZAMIA à feuilles entières. *Zamia integrifolia*.

Zamia foliis fubintegerrimis, obtusifoliis, mucronatis, nitidis, stipite inermi. Ait. Hort. Ktw. vol. j. pag. 478. — Jacq. Collect. vol. 3. pag. 261, & Icon. rar. vol. 3. tab. 634. — Lam. Illustr. Gen. tab. 892.

Palma prunifera, humilis, non spinosa infundibuliformis, fructu jujubino simili, ojjiculo triangulo. Coumel* Hort. vol. i. pag. in. tab. ;8.

Ses racines font brunes & épaisses < la grosseur du poing, partagées en plusieurs ramifications longues & rameuses ; elles produisent une fougère fort grosse, ovale, conique, de couleur brune & couverte de larges écaillés acuminées, souvent déchiquetées à leurs bords : il en fort des feuilles amples, droites, ailées ; le pétiole commun de la fougère d'une plume à écrire, dépourvu d'épine, creusé en gouttière à sa face supérieure, muni de folioles alternes, presque sessiles > oblongues, lancéolées, roides, coriaces, finement irrégulières à leurs deux faces, longues de quatre à six pouces, larges d'environ six lignes, très-entières à leurs bords, excepté quelques petites dents peu sensibles vers leur sommet, un peu rétrécies en coin à leur base, obtuses ou médiocrement aiguës.

Les fleurs font d'icques > les fleurs mâles former :

Nnnnn

un cône long de deux ou trois poace?, obcas, de couleur brutie-foncée, lomenterrx, foutenti pfr un pdoncule épais, droit, cylindrique, long d'un pouce j foyeux, velu, couvert ^ brâttées 6caille-fes, roides, épacfes, étatees, un peu épaiffes, oblongues, velues/ aiguës à leur fommet. Lts fleurs femellts forment un cône ovale, fpaïs > long de quatre à cinq pouces, terming par une pointe conique, d'un orun-foncé, foutenu par un pWoncule long de deux pouces, velu 8r foyeux, tlépourvu de bradtées. Toutes les parres fexuelles f>nt blanches j.les ovaires fe convertiffent en autant de drupes rouges, m^diocrement pulpeux, d'une faveur douce, rtnfermant un feul noyau blanchârre.

Cette plante croit dans la Floride & à Tile de Saint-Domingue. ft

6. ZAMIA à folioles ^troites. *Zamia angustifolia*.

Zamia foliolis linearibus A muticis, apice callofobmarginatis ; *Stipite tereti, inermi*. Jacq. Colledt. vol. j. pag. 26, & Icon. rar. vol. 3. pag. zo. tib. 636.

Cette efpece eft remarquable par fes folioles longues, trfes-étroites. Scs racines font fuiformes, longues d'un pied, ^pviffes d'un pouce & plus, garnies de fibres charnues & fragiles 5. elles s'alongent à leur collet en une tgte conique, au moins de la groffeur du poing, couverte d'écaillés éhrgies, values, imbriquées, acuminé^s. Lorfque les feuilles enmment à paroître, elles font routes en croffe comme çettes des fougères. Leur petiole eft long d'environ quatre pieds, nu à fa partie inférieure, tr&s-liVcr, médiocrement fi¹. % lonné en deffus, garni à fa moitié fupérieure de folioles alternes ou oppolées, feffites, lin&âres, tr&s - ^treites, glabres, luifhres, longues au mains d'un demi-pied, far trois lignes de large, ^paiffes, tr^s-finement friées, tre.-entites, obtufes, quelquefois un peu échanrées & calleufes à leur fommet j un peu dilatées & blanchâtres à leur bafe..

Da fommet des fo-iches & d'emre les feuilles forment plufieurs cônes ou chatons pédonculés; les pdoncules droits, cylindriques, longs de quatre pouces, rouffditres, ruries, garnis à leur bafe d'écaillés linéaires-lancéolées, acunjnées à leur fommet. La fructification, tant celle des fleurs jiiâles que celle des fleurs fetielles, reflemble à l'efpece précédente.

Cette plante croit dans Tile de Bahama. J) (*Dfijr. ex.Jicq.*)

7/ ZAMIA moyenne. *Zamia media*. Jacq.

Zamia foliolis oblongo-linearibus, fubinngrtri-

*mi**, *mulctis*, *rectis*; *stipite tereti*, *itkrnti*. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 3. pag. 77. tab. 397. 398.

« Cette plante > dit Jacquih, a de tels rapports avec le *Amia inugrifolia* & le *Amia angostifolia* * qu'il eft difficile d'en faifir les différences i elle fe rapproche de la deruiere par fes folioles étroites, mais lin^aires; de la première, par ces mêmes, feuilles ^largies, mais oblongues : ainli elle occupe le milieu entre as deux ptamts. SzS Touches font da la groffeur du poing, de couleur brune: il en fort de toutes parts de longues fibres charnues. épaiffes j plus nombreuses à mefure quo la plance vieillit. Les feuilles font nombreuses, longues de deux à quatre pieds, glabres, luifantes, ailéesfans, impaire, compofées a'un grand nombre de folioles oblongues, linéaires, obtufes & iégèrement calleufes à leur (ommet, ou quelquefois bifides, coriaces, ftraés, feffites & calleufes à kur bafe. alternes au oppok^s, longues de quatre à fix pouces, tr&-ent:eres, mais fouvent, vues a la loupe, dentées à leurs bords par de petites callofités, principalement & leur partie fupérieure. Les petioles font roides, cylindriques, de la grctffeur d'une plume à écrire, d'un verr-foncé, dgpourvu d'épiues, nu à la mutie irifefic-are, fortanr L<6 deffous une écaille fort large à fa bafe, r&trécie en p<.inte à fon fommet ^ roide, velue, de couleur brun.

Les fleurs font dioiques; les fleurs mâles font porcées à. Textrémité d'une bampe droite, axilliire j longue d'un à deux pouces j couverte de bradées foyeufes, tomenteufes. Le fpadice eft tyldrique, de Tipaiffeur du doigt, long de deux à quatre pouces, lomenreux, d'un gros rouge-foncé. Dans les fleurs femelles, la hampe eft plus épaiffè j le fpadice de la groffeur du pouce, &c d% celle du poing quand il eft couvert de fruit, d'ua rouge-oblcur, tomenteux | d'un vert-font^ lorfque le duvet eft enlevé. Les baies font rouge; elUs contiennent une pulpe douce, (avoureuse, & un noyau blanchârre.

Cette efpece croit dans les Indes occidentales; elle fleurt & rrditifie dans les terres chaudes pendant toute l'annge en Allemagne. \) (*Dtfiript. eff Jacq.*)

8. ZAMIA à dents aiguës. *Zamia horrida*. Hc<|..

Zamia foliolis linearilanceolatis, *muticis*, *uno latrt fubdentatis* y *stipite inermi* ^tereti' fubcampriffo. (N.)

Zamia korrida. Jacq. Fragm. pag. 27. tab. 27. 23.

CCCM efpece eft remarquable par quelques fortes tentelures faflantes fur Is bord ties pinôles* Sa feuche, d'un pied d^paiffeur, s'élève i la hauteur de deux pieds, glabre, de forme ovale, garnie de gro(fcs fibres chanmss j. recouverte par

li bife des p&ioles, fembAnb-k à des é«iHei irr-
gnlieret, imbriquets, qu^eri fedéiruifaiw, pré-
sente un paque: cis fibres H'amenteulis. Cinq tie
feuille font ciu tkifoir une éctile Urge, ap=ie. Le
petiole efl ling d-z tmis pitds, prefque cylindri-
que, un psu compini, de l'e'paifcur du doigt,
jjljbre, J^pimrvu d'epines, retourbe à fon fom-
met, muni tie chique coti ite foljoles alienus,
feffiles, liné iir«lance"oUes, coriaces, fiie-yint
it[IL'ei, roid-s, trfes<Stales, d'une cotilnr ghii-
que, aigites à leir fommet, armecs, à un de leurs
bords, d'une on de plufUur* dents fortes, lan-
C&o\bes, aigues, tres-piqua tes; lcs foliolea fupé-
rieures & bf^risures plus courtes, celles du mi-
lieu longues au moiiis d'un ddm-i»ied.

Les fleurs font diutqjiesi Us chatonsfcmzlls, à
l'époqLe ile U maურიie, Cutu oblongs, coniqies &
oLCusi leurfotnraet i large* li'envron huic pouces,
fur qtiinze pouces de long; composés d'icailles
brtinesj imbriqwdes, ridets à Lur fommet, cKa-
cune d'elies r-couvrant deux drupes ovales, de
coul:-(r écarlate^ obtusa leurs rleux extimités,
oWfeiremoT tfiangut.iiTtS. Lfesfl^ms tv^at-s n'ont
point tte obfervees.

CxtQ plante croit a« Cap Jc Bonne-Efpérance.
f) (Dij'cupt. ex Jacq.)

9. ZAMIA Imagineufe. *Zamia iaaguwfi*. Jacq.

*Zamia iliolis linearilanceolatis, fperioribus uno
ahfov4 dette inct-fis; f'f'»< inermi, bafi caudiceque
iamginofi.* (N.)

Ziitn^ Unuginofd. Jacq. Fragm. pag. 28. Ff). 30.
31.

Quofque U ft unification de cette efpece n'aic
pas encore «e obfervee, & que fts teuilles pré-
fentent à peu près U mfttie caraitere que ctilts
du [amia norrija, elle un elt neanmoins rri's-dif-
tindte par fes touches couvertes d'un duvet très-
doik au touch;r, fort gr>fcs, ovales-irronddts,
envelopp^e^ par U bafe des anciens petioles, Sf
par des ecumsd'entte tef^ueltes [intent dts feuil-
les ailee>, droius, e'talets, composés de folioles
alrernes, fertiles, roides, cotiaces, linéaires-lan-
ciolées, très-glabrei à leurs deua lucés, luifimtes
en dcflus, h'nement itriees > les r'olioles Au a
lieu longwes de quatre ponces., les fuperieures & infe-
rieure»pJus cources, celles du bas ttfcs-cndites i
k\$ autres mtinies <i'u^{ne} ou de deny fortes dents
liilUnc.es, mucronces, piquantes i les petioles la-
nugin ux à leur patrie infeiieute^ dcpourvus d'e-
pioej, pryf-jue triangubirei, reJeves en cai^{ene},
loagS au moins da trois pi^ds, recomhcs & piquaiis
à km fommet.

Cette planre croit au Cap ds Bonne-Efpé-
rantei elle eft ciiltiv&i à Vienne d^puis dou/e
ans, dans le J-irdin. Lrnpiriil, oii elle n'a pas en-
core flitrl. ^) (Pefcript. ex Jacq.)

10. ZAMIA à longues feuilles. *Zamia longifolia*.
Jacq.

*Zamia frondzbia /ongiffimh, fi>'olis elliptico-lan-
cotatis j integt. fupite inerm**. (N.)

Z4»M /ongffo/iti, Jacq. Fragm. pag. iS. tab- 15),

On diftingue aifément cttte efpece à la loiigu-
ur de fes feuille' & à fes folioles Urges, ellipjigucs.
Ses f<uches font fort groffcSj elles ont pres d'un
pied ile diametre & hnii à dix pouces de baur,
imbnuq*es xi'écailtes, Fragmeo* des anciens p^
ti>l-s : ceux-d lont glabrti, tyindriques, UH
pcu com primés à leur partie luperieyrje, 'recour-
bés .1 Itur fommet, longs dt: cinq ri fupE potitL-s,
dc li giofleur du doigt i leur bafe, depourvus
d'epint'S, garnide folioles au tiombre d'envron
ctiquitiut^ de chaque cote i tre<i-oietes, étalées,
feffileSj Loriaets, b plupart alternei, ouelques-
tines oppofées, tris-enueres, fineraeot n'itrees à
kur rac< jnférieure i les uses obcufes, d'autres
murronees à lettr fommet j les fup^vieures, a'uii
que les inftrieures, plus counts, elliuuques-lan*
ceoleL-s j cellts tla n.ili u loitgucs au moitis ds
quatr* ptinces, couverces d un duvet pulvEulent
& peu ttnace.

Lts fliiur* font dioiquT, Its fleurs miles difpo-
fées en un chaion droit, uiongé > aigu, long d'un
pied & demi, Urge d'fcjiviEon cinq pouces, de
couletir prune. Lea fteuis femelies i-e font pas en-
core connues.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Kiperanee.
T> (Dfcript. exIttiq.)

ZANICHELLE. *ZankhtUi**. Genre de plantes
monocotyredones, à fleurs monoiqum s, apetalées,
tie la tarmille des naiades, qui a Hes rappors av:c
l'S ruppU, & Oti comprend des herbfa aquattqutri
indigenes de l'Europe, à feuillesjineaires, tics-
étrotés, dont lei tk-urs font fotitalres-, axillairest
i'S Reurs males Hiuécs X la bale exericure du ca-
lice des ttiurs Femtllis.

Le caraitre effentiel de ce genre tfl d'avoir:

Des flurt mono'iqites : let fleurs mJUi fans ailin
aieoiote j uae ftule itam'mc: dans lesjturj fmielles,
ur. calice en clackc, renfermant dt deux bjht ovuirts,
converlit en autint de capfuUi morwfptrmci, com-
primtes,

CAKACTiRE efCNERIQUE.

Les flours font monoiques, r^units fci les mé-
mes individus j les fleurs males pkcecs à U t,afe
des tUius femelles.

* Les fleurs mdU\$ offrent:

i°. Un calice, unt; corolU nuls.

1°. Una hamint dont le filament eft dcoit, fort
Nonnn%

long, très-fimble, terminé par une anthère droite, ovale.

* Les fleurs femelles offrent:

1°. Un *calice* turbine*, presqu'en cloche, d'une feuille pièce, ventru, à deux dents à peine fenibles.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Deux *I* fix ovaires, plus ordinairement quatre, connivens, corniculés, surmontés par autant de styles fimples, Stams, terminés par des stigmates planes, peltés.

Le fruit confide en autant de capsules que d'ovaires, feffiles * comprimées, relevées en bofle, un peu courbées en faucille* crénelées d leur côté extérieur, à une feule loge, à une feule valve confamment fermée; une feule femencej point de périfpérme* la radicule filiforme, roulée en fpirale.

Obfervations. Ce genre, placé* d'abord parmi les naiades par M. de Juffieu, a été rangé* par M. Ventenat dans la famille qu'il a nommée *Fluviale*. M. DeCandolle a réuni la famille des fluviales avec celle des alismacées. Cette famille diffère des mitres monocotylédons par des graines sans périfpérme & des ovaires nonibreux: ce dernier caractère paroît leur donner quelques rapports éloignés avec les renonculacées. Le port de la plante & l'analogie avec les Juncus & les Colchiques. Tous les individus de cette famille font herbeux, & vivent dans les eaux douces ou dans les lieux humides.

E S P E C E S.

1. ZANICHELIE *dS* " *marm. Zizichellia palufiris*. Linn.

Zizichellia anthera quadriloculari ffig. -natis integerrimis Jiminibus dorj dntkulatis. Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 181. n°. i. — Lam. liluftr. Gen. tab. 741. — IX. cand. Synopf. Plant, gall pag. 15j, be Flor. frai. vol. j. pag. 182. n°. 1869.

Zizichellia palufiris, *anthera quadriloculari*, (*fig. -natis integerrimis*. Smiith, Flor. britan. vol. j. pag. 955.

Zizichellia palufiris. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 177. — Flor. Lpp. 21. — Flor. suec. 745. 814* — Hort. Cliff. 477. — Roy. Lugd. Bat. 9. — Gronov. Virgin. 14;. — Hailer, Helv. n°. 1604. — Pollich, Palat. n°. 866. — (Eder, Flor. dan, tab. 6j. — Hiffm* Germ. 32a. — Roth, Germ, vol. 1, pa?. — Sp. — vol. IJ, pag. 42c. — Gxith. de Bruff. & Scm. vol. 1. pag. 77. tab. 19. fig. 6.

* *Zizichellia palufiris*, *major*, *foliis gramineis*. Willd. Gener. pag. 71. tab. H- h'g. 1.

Graminifolia. Dillen. Giff. Append, pag. 168. — Fabr. Butisb. 32.

Algoïdes vulgaris. Vaill. Alt. Acad. Parif. ann. 1719. pag. 15. tab. 1. fig. 1.

Potamogeton capillaceum, *capitulis ad alas trifidis*. C. Bauh. Pin. 193, & Prodr. 101.

Fluvialisgramineo folio, *polycarpus*. Vaill. Parif. pag. H-

Potamogetoni fimilis, *graminifolia*, *ramofa*, & *ad genicula polyceratos*. Pluken. Almag. pag. 30j. tab, 102. fig. 7.

Cette plante a des racines fibreufes, fort menues j elles produifent des tiges filiformes, très-glabres, toujours enfoncées dans l'eau, articulées, très-rameufes; les rameaux alternes, Us fupérieurs oppofés, foibles, très-menues. Les feuilles font linéaires, alongées, fort étroices, glabres, entières j les inférieures alternes; les fupérieures oppofées, feffiles, presque fauciculés, entières, filiformes, presque capillaires, aiguës > longuts A'un à trois pouces, munies à leur bafe d'une petite gaine membran.ufe; mais leur gaine propre est presque nulle, & n'est fenfible que dans les feuilles inférieures.

Les flurs font monoïques, folitaires, axillaires. Les fleurs mâles font dépourvues de calice & de corolla j elles confident en une feule étamine, compose d'un filament fimple, alongé, fupportant une anthère droite, ovale, i quarry lobes. Les fleurs mâles font places au même point d'infertion, munies d'un calice gibre, presque turbine, à deux petites dents à peine fenibles. Les ovaires, au nombre de quatre à fix, fe cornetiflent en autanc de capfules longues d'une & deux lignes, un peu comprimées, légèrement courbées en faucille à leur fommet, un peu aiguës, relevées en boffe d'un côté, crénelées à leur bord extérieur, très-glabres, droites, médiocrement écalés.

Cette plante croit en Europe, dans les fuffés inondés & dans les ruisseaux. © (F. v.)

2. ZANICHELLE dentée. *Zizichellia cunctata*. Willd.

Zizichellia anthera biloculari, *figmatibus dentatis*, *fiminibus asperis*. Willd. Spec. PlanR vol. 4. pag. 18 (n°. 2).

Zizichellia palufiris minor, *foliis graminifolius*. Michx. Gener. pag. 71. tab. 34. fig. 2.

Cette plante, d'après Willdow, doit être distinguée comme espèce de la précédente 5 elle est plus petite dans toutes les parties; les feuilles font plus courtes, plus étroices j mais ce qui la caractérise plus particulièrement, c'est de voir des anthères à deux, loges* au lieu de quatre j les flurs

mates planes, dentés à leur contour j les capfules rudes & tuberculeufes fur toute leur furface, & point denticulées à leur bord extérieur.

Cette plante croît en Italie, dans les foïës aquatiques. (*Descript. ex Willd.*)

* *Efpice incertaine.*

* ZANICHELLE tub&eufo. *Zanichcllia tuberofa*. Lour.

Zanichcllia. foli'is enfiformibus, radicalibus; jloribus fpicatis, radice tuberofâ. Lour. Flor. cochin, vol. 2. pag. 662.

Cette plante, d'après la defcription qu'en donne Willdencv, ne me paroît pas devoir être réunie à ce genre, ayant pour fruit des baies monofpermes j s'en écartant égaïement par fon port & par la difpofition de fes fleurs.

Ses racines font compofées de plufieurs tubercles fasciculés, oblongs, blanchâtres, aigus à leurs deux extrémités. Les feuilles font toutes radicales, planes, enfiformes > longues d'un pied & demi, glabres, feililes, ftries, d'un vert-obfeur. De leur centre s'élève une hampe nue, droite, cylindrique, plus courte que les feuilles, termant par un drapeau fimple, alongé. Les fleurs font monoïques; les fleurs mâles dépourvues de calice & de corolle, à une feule étamine; les fleurs femelles fituées fur le même épi, munies d'un calice d'une feule pièce, à fix découpures | environ quatre ovaires, qui fe convertiffent en autant de baies ovales, oblongues, renfermant chacune une femence.

Cette plante eft rare j elle croit à la Cochinchine, dans les lieux humidés. *Tf.* (*Descript. ex Lour.*)

ZANONE. *Zanonia*. Genre de plantes dicotylidones, à fleurs incomplètes, dioïques, monopalcées, qui paroît appartenir à la famille des cucurbitacées, & avoir des rapports avec les *Tivillea* & le *couratari* d'Aublet > il comprend ties herbes exotiques à l'Europe, à rameaux très-étalés garnis de grandes feuilles alternes j les fleurs font difpofées en grappes fimples, axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft de voir :

Des fleurs dioïques : dans les fleurs mâles, un calice à trois découpures; une corolle en roue, à cinq lobes; cinq étamines; dans les fleurs femelles, trois loges; une bale ahngée, à trois loges; deux Jementes dans chaque loge,

C A R A C T È R E S G É N É R I Q U E S.

Les fleurs font dioïques; les fleurs mâles > axées des ténelles fur des involuques Jiftiens.

* Chaque fleur mâle offre :

1°. Un calice divisé profondément en trois découpures égales, étalées, plus courtes que la corolle.

2°. Une corolle monopalcée, verte, en roue, divisée en cinq découpures égales, réfléchies, ovales, acuminées.

3°. Cinq étamines, les filamens séparés j étalés, de la longueur du calice, foutenant des anthères fimples.

* Chaque fleur femelle offre :

1°. Un calice à cinq découpures comme dans les fleurs mâles, couronnant l'ovaire,

2°. Une corolle comme dans les fleurs mâles.

3°. Un ovaire oblong, adhérent & la partie inférieure du calice, couronné par les divisions furmonté par trois styles étalés, réfléchis, persistans, terminés par autant de stigmates bifides.

Le fruit confifte en une baie très-grande, alongée, en cône renversé, prefqu'à trois faces, tronquée & environnée & fon sommet par le limbe crépu du calice, rétrécie à la bafe, à trois loges > chaque loge contient deux femences.

Les femences planes, ovales, environnées d'une aile foliacée attaches aux parois d'un receptacle central j charnu & trigone.

Observations. Ce genre ne convient qu'impairfaitement à la famille des cucurbitacées. dont il s'éloigne par les baies à trois loges, par le receptacle central des femences, par la corolle & par les femences libres | il s'en rapproche par fon port, par les grappes grimpantes, par la forme & la difpofition de fes feuilles; par les fruits. Il paroît avoir de très-grands rapports avec le *COURATAIU* d'Aublet. (*Voyez ce trot.*)

E S P È C S.

ZANONE des lilies. *Zanonia iadica*. Linn.

Zanonia filius cordato-oblongis, Minis; racemis axillaribus. (N.)

Zanonia indica. Linn. Spec Plant, vol. 2. pag. 1477. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 816. — Willd. Spcc. Plant, vol. 4. pag. 769.

Penar-vallu; raxacula. Rheed, Hort. malab. vol. 8. pag. 4; tab. 4y.

Penar-valli, fimina. Rheed, Hort. malab. vol. 8. pag. 31. tab. 47. ^8.

Cette plante a des tiges grimpantes, herbages, qui s'élèvent à une très-grande hauteur, & se divisent en rameaux glabres, nombreux, cylindriques > très-étalés & qui s'étendent au loin | garnis

de feuilles ample?, altemes, p&ioUes, oblonguti'S, lancéoles, éclunccées en coear à leur .We, glabres à leurs deux faces, très-entières, aiguës à leur fommec, veinées & rounies de trois ou quaere nervures principaux qui jpartent <le la bafe <tes feuilles j les indivicflis malt-s pourvus tie vrilles fimp'es, fituécés dan* les aifclles des f.ik .

Les fleurs. Ion* dici'qufs j difpof&s, tant dans Its individus mâles que dans les femelles, en graphs firnples, un peu lâches, axiliairtsj le> fleurs mâles foutenués par des pédicell:s longs d'un demi-pouce, fimples vers li partie fupéi-eure des srappes, a deux ou quatre divifions uniflores & leur partie inférieure j les fleurs feinelles à peine pédicellées> alternes, diliantes, un peu plus grandes qua les mâles j leur caïice eft glabre. Le fiuic -eft une baie charnue, alongée, pédonculée, en forme de cône renveifé> tronquée 8: couronnée 2U fommec par les fragmeriS tin limbe du caïice, diyifée intérieurement en trois loges j deux femences dans chaque loge, comprimées, environn^es d'une large membrane en forme d'aile, attachécés à un réceptacle à trois faces, charnu & central.

Cette plante croit au Malabar & à rîle de Ceilan. if

Ses fruits, au rapport de Rheed, one la faveur & l'odeur des concoaïbres.

ZANTHORIZA. *Zanthoriyi*. Genre de plantes dicotylédones > à fleurs completes, polypétal^es, jégulières, de la famille des renoncules, qui fe rapproche des *cim/fugu* > & qui comprend des arbutles exoeïques à TEurope, à feuilles ^ilées avec une impaire, & dont les Aeurs font difpofées en panicules amples & pendantes

Le caradère eflentiel de ce genre eft d'avoir:

Un caïice à cinqfolioUs landolies; cinq pétales fort petits, netiariformts; de cinq à huit étamints; cinq cayfults monofpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i°. Un caïice divifé profoniétaent en cinq petites felioles lancéolées j étroites, fort ouvertes.

2°. Une corolie compof^e de cinq pétales en forme de nedtaïres, très-petits, beau coup plus courts que le caïice, un peu reffrtmblan* à des glandes \ la lame arrondie 5 l'onglet r^étréci en pédicelle.

j°. De cinq à huit étamints plus courtes que le caïice, dont les filamens font cylindriqu^s, capillaires, à peine plus longs que h coroll-, terminés P^r des aqth^res petites, un peu anondjes.

4*. Cinq tvaires libits> fort &6|es> (urmomis ti'auunt de ilylts filifbtmes, terminus par des ttig'nates aigus.

Lf:uie confide en autant de capfules que d'o* vaireSj fort pttites, ovales-obloïgius, tomprî* mées, meubraneu'es, aiguës, divifées, depiïis leur fommct jnfque vers Uur miLeu^ en deux valvts monofpermes.

. *Obfetvations*. Ce genre fe rapproche des *ciml* figa* par le caraQfece des parties de fa frudlification, par la difpofuion & la forme de fes feuilbs & de fes filcurs \ mais fes capfules ne renferment qu'une feule femence, tandis que celles des *cimifugu* e.i contiennent pl'iffieurs. Ce genre, établi par LWritier j ne renferme jufqu'à préfent qu'une feule efpèce Cjue Ton cultive dans les jardins, nioins à caufe de fa beauté j que pour ajouter £ DOS richelTes veg^tales une nouvelle plante exotique, dont le bois, d'un beau jaune de foufre, pourroit peut-être entrer au nombre de ceux qui nous fournifcent de belles teintures. Cet arbutte rdiïfte affez bien à l'adûion de l'air, & peut fe conferver en plcine terre : n^anmoins il exige d^rre garanti des gian.is froids, & même il doit écre, pendant fa jeuneflc, lenfermé dans les ferres pendant Thiver.

ES PÈCE.

ZANTHORIZA ¹ feuilles de perfil. *Zantkon|a apiifolia** Lhétit.

Zanthori^a foliis impari pinnatis, follolis incifis, floribus paniculatis. (N.)

Zanthoriza apiifolia. Lhérit. Stirp. vol. 1. pag. 79. tab. 38. — Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 99. -* Willdon. Arbr. pag. 414* & Spec. Plant, vol. w pag. if68. — Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 186.

C^eft un petit arbutte peu élevéj qui parvient à peine à la hauteur de deux ou trois pie-Is, dant les racines font grêlesj un pen éta tees, rameufes, de couleur jaunâtre; elles produifent une tige droite, un peu tortueufe, d'une groïfeur mediocre. Son bois eft d'un jaune de foufre très-vif j fon ^corce de couleur cendrée, marquée fouvenc de Urges plaques blanch^itres; les rameaux cylindriqueSj glabres, très-liffes, d'ailleurs femblables aux tiges j garnis% vers leur fommel^ de feuilles epurfes, piefque fafciculees, pétioUes, ailées avec une impaire, compofées de cinq a fept foliolrs prefque felfiles, oppofes, ovales, un peu cunéiformes, affez grandes > dun vert-gai, glabres à leurs deux faces, affez femblables a celles du perfil j plus ou moins profondément incifées ou dentées à leur contour, aiguës à leur fommel, r^étrécies à leur bafe 5 la foliole impaire fouvenc diviïée en trois lobes aigu*iles pétioles tres-

long*» grêtes, filiformes, glabres, cylindriques, légèrement anguleux, un peu en gaine à leur base.

Les fleurs forment Centre les feuilles, à l'extrémité des rameaux > elles sont disposées en panicules divisées, presque dès leur base, en grappes étalées, grêles[^] pendantes, ordinairement plus courtes que les feuilles; le pédoncule commun filiforme, cylindrique, à peine pubescent[^]. Supporte des fleurs nombreuses, médiocrement distantes, fort petites, d'un violet-foncé, pédicellées; les pédicelles de la longueur des fleurs, munis à leur base d'une petite bractée acérée, à peine sensible. Le calice est composé de cinq petites folioles étroites, lancéolées, glabres, un peu aiguës. La corolle, extrêmement petite, est composée de cinq pétales, dont quelques auteurs regardent centime cinq nervures, représentant cinq petites glandes pédonculées. Les étamines, ordinairement au nombre de cinq, varient quelquefois jusqu'à huit ainsi que le nombre des pistils & des capsules, qui néanmoins très-souvent ne passent pas cinq; ces capsules sont petites, jaunâtres, membraneuses > glabres, un peu ciliées sur leurs jointures, s'ouvrant en deux valves depuis leur base jusqu'à leur milieu, ne renfermant qu'une seule femelle fort petite.

Cet arbustif, que Ton cultive aujourd'hui dans plusieurs jardins, est originaire de la Caroline & de la Nouvelle-Géorgie. T> (V. v.)

ZAPANE. *Zapania*. Genre de plantes dicotylédones à fleurs complètes > monopétales, irrégulières, de la famille des gattiliers (Juss.) > des pyrénées (Vent.). qui a de grands rapports avec les verveines, & qui comprend des herbes ou arbustes exotiques à l'Europe, à tige herbacée ou ligneuse. à feuilles opposées; les fleurs disposées en épis alongés ou en tête ovale, ordinairement solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice tubulé, à quatre dents; une corolle tubuleuse, à cinq lobes inégaux; deux ou trois quelquefois quatre étamines; deux femelles nues.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce*, tubulé, à trois ou plus ordinairement quatre coupures, persistant, presque bivalve lorsqu'il accompagne les femelles.

1°. Une corolle monopétale, tubuleuse; le tube cylindrique, plus long que le calice; le limbe ouvert, divisé en cinq lobes arrondis & inégaux.

2°. Deux ou quatre étamines réunies dans

le tube de la corolle, didymes > dont deux fertiles, supportant chacune une anthère arrostée, non saillantes.

3°. Un ovaire libre, ovale, surmonté d'un style simple, filiforme, de la longueur du tube de la corolle, terminé par un stigmate oblong, oviforme, presque transverse.

Les femelles au nombre de deux, un peu obliques, nues, aplaties d'un côté, convexes de l'autre, renfermées dans le calice persistant, presque bivalve.

Observations. Ce genre est un démembrement des verveines. (Voyez les observations présentées à l'article VERVEINE par Vexposition du caractère générique.)

E S P È C E S .

I. ZAPANE nodiflore. *Zapania nodiflora*.

Zapania foliis ovato-cuneiformibus, supernè feratis; spicis capitato-conicis; caule herbaceo > repente. Lam. Hb. fr. Gen. val. i. pag. 19. n°. 248. tab. 17. fig. j.

Verbena (nodiflora), tetrandra, spicis capitato-conicis, foliis feratis, caule repens. Linn. SR. veget. pag. 66. n°. 10. — Flor. zeyl. 599. — Burm. Flor. Ind. tab. 6. fig. 1. — Mill. Dict. n°. 8. — Swartz, Qberv. pag. 17.

Verbena nodiflora, mutrandra; spicis capitato-conicis i foliis cuneiformibus > dentatis; caule reptante. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 117, n°. 10.

Lippia (nodiflora), repens, levis, foliis cuneato-obovalibus; pedunculis foliariis, elongatis. Michx. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 15.

Blairia nodiflora. Guss. de Pruff. & Sem. vol. 1. pag. 206. tab. 6.

Verbena foliis verticaliter ovatis, spicis globosis. More. Cliff, pag. 11.

Verbena foliis verticaliter ovatis; spicis foliariis, globosis. Roy. Lugd. Bat. \$27.

Verbena caule repente; foliis oblongis, superè crenatis; pedunculis foliariis, capitatis. Gronov. Virgin. 7.

Verbena nodiflora, repens, foliis ovatis, superè crenatis; pedunculis longis, foliariis; floribus congestis. Benth, Jam. 116. n°. j.

Verbena nodiflora. C Bauh. Pin. 269, & Prodr. i2j. Icon. — J. Bauh. Hift. j. pars i. pag. 444. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 3. J. n. tab. 17. fig. 8.

Verbena nodiflora, capiteoblongo. Barrel. Icon. nr. tab. 8yj. ? *Mediocris*.

Ses tiges sont rampantes, distillées sur la tige.

longues d'un pouce & plus , prefque ligneufes & cylindriques à leur bafe , très-glabres* diffufes , articulées , radicantes d leurs articulations , rameufes j les rameaux alternes , un peu reJrtflés ou couches , ftriés , un peu comprisés , herbacés , garnis de feuilles oppofes , médiocrement D&tidies > ovales-cunéiformes , élargies & l&clément dentées pn fcie à leur partie fupérieure , très-obeufes , rétrécies en pétiole à leur bafe , gmbies , vertes à leurs deicy Bees , longues d'un pouce & plus.

Les épis font courts , globuleux\$ les uns alternes , fitués aux noeuds des rameaux ; les autres oppofés , axillaires , fupponés par des pédoncules fimples , droits , ordinairement plus longs que les feuilles , terminés par des fleurs feffiles , ramailés en tête , très-ferrées , accompagnées de bractées ovales , aiguës . Le calice eft ovale , à quatre dents 5 il fe divife prefqu'en deux valves à fa maturité . La corolle eft en forme d'entonnoir , partagée en cinq lobes à fon limbe ; elle renferme quatre éumines , dont deux (iériles . Le fruit confide en deux femences planes , oblongues , convexes en d&chors j glabres , roul&écres , renfermés dans le calice .

Cette plante croit aux deux Indes , dans les fols ariJe . On la cultive au Jar^in des Plaims de Paris . % (V.v.)

I. ZAPANE à globules. *Zapania globiflora*.

Zapania ttrandra, *fpicis capitato-globofis* ; *foliis Unceolatis*, *crenatis* , *rugofis* , *scabris* ; *caule fruticofa*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 116. n°. 8. — Lhérrir. Stirp. 1. pag. 23. tab. 12. *Sub verbena*.

Zapania (lantanoïdes) , *foliis fubiemis* , *ovato-lanceolatis* , *rugofis* ; *fpicis capitatis* , *axillaribus* ; *caule fruticofa*. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 58. n°. 246. — Scopol. Del. 1. tab. if.

* *Nepeta maxima flore albo* \$ *fpicâ habitiori*. Sloan, Jam. Hift. 1. pag. 17. tab. 108. fig. 1.

Cette plante eft rude fur toutes fes parties . On Li diftingue aifément à fes fleurs difpofées en épis globuleux , axillaires , pédonculés . Ses tiges font ligneufes j cylindriques , ftriés , gr^les , rameufes , hautes d'environ deux pieds 5 les feuilles prefque ternées , ovales-lancéolées , rudes , épaiffes , ridées , un peu obtufes , denrées en fcie . Ses fleurs font blanches , petites , ferrées , à quatre écamines .

Cette planre eft originaire des contrées mdri-dionals de l'Amérique . On la cultive dans les jardins des curieux . Elle fleurit dans Tdte , & doit être placée dans les terres ihaudes pendant ies froids derhivei . T> {V.v.)

3. ZAPANE de Java. *Zapania javanica*.

Zapania fotils laneeotatis, *fubdenticulatis* ; *fpicis oblongo-c* *Onicis* % *oppofèis j caule erefto** Lam. Ill* Gen. vol. 1. pag. 59. n°. 249. tab. 17. fig. i%

Verbena (javanica) , *fpicis numcrofis* , *oblongo-conicis* ; *foliis ovato-oblongis* , *fabcrcnulatis* ; *caule ere&o*. Burm. Flor. ind. pag. 12. tab. 6. fig. 2.

Verbena javanicii, *ttrandra* > *fpicis cylindraccis* ; *foliis rhombéo ovatis* > *crenatis* ; *caule ere&to*. Willd. Spec. Plant, vol. r. pag. 117. n°. 9.

Bfairia javanica. Gastrn. de Fruit. & Sem. vol. 1. pag. 16\$. tab. 56.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le [*ayania noaiflora*. Elle en differe par la forme de les feuilles A par fes épis en une tête plus alon^ée , conique . Ses tiges font droites , garnies de feuilles oppofées , lancéolées ou rhomboidales-ovabs , médiocrement dentées à leurs bords , ou un peu crenelées , aiguës à leur iomet .

Les fleurs font difpofées , à l'extr^mité d'un pédoncule fimple > en épis oblongs , cylindriques , épais , un peu coniques , obtus , plus gros i leur p trtie inferieure . Leur calice fe divife en deux valves à l'époque de la maturité . La corolle eft in&undibuliforme j le limbe divifé en cinq lobes inégaux j deux femences glabres > blanchâtres .

Cette plante croit dans les Indes orientates , i ITE de Java .

4. ZAPANE à feuilles de ftexhas. *Zapania JIACHADIFOLIA*.

Zapania foliis lanceolato-linearibus M *ferrato-dentatis* , *rugofis* , *Julcaxis* ; *fpicis cupuatis* ; *caule fuffruticofa* , *reclinato*.

Zipania recliruta. Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 58. n°. 247.

Verbena (ftexhadifolia) , *diandra* , *fpicis ovatis* ; *foliis Unceolatis* , *ferruto-plicmis* ; *caule fruticofa*. Linn. Syft. veget. pag. 66. n°. 8. — Roy. Lugd. Bat. pag. 327. — Mill. *Di&t.* n°. 13. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 116. n°. 7.

Verbena fuffruticofa , *recli'nata* , *foliis anguftis* , *ferrato-drntatis* \$ *pedunculis longis* % *folitariis* ; *floribus conglobatis*. Brown, Jam. pag. 116. n°. 4. tab. 3. fig* 1.

Lavandula foliis crenatis > *latioribus* , *americana* , *frutefcens*. Plum. Amer. Sptc. pag. 6, & icon. tab. 162. fig. 1.

Sherardia nodiflora , *ft&chadis ferratifolii folio*. Vaill. Sex. 49.

Ses tiges font un peu recourbées , ligneufes , hautes de cinq à fix pieds , rameufes \$ les rameaux oppofés , Stalés , garnis de feuilles oppofées , mdiocrement péuolées , lancéolées lii^aires , point

point plissés, mais fillonnées obliquement & rugulièrement aiguës à leur foinmet, denies à leur contour, longues d'environ deux pouces, sur un demi-pouce de largeur? les pétioles très-courtes.

De l'aisselle des rameaux & des feuilles sortent de longs pédoncules simples, nus, supportant, à leur foinmet, un épi court, en tige ovale, composée de fleurs fertiles de couleur bleue. Leur calice est tubulé, divisé en quatre dents à son orifice & la corolle infundibuliforme, partagée en cinq lobes à son limbe; un ovaire ovale, auquel succèdent deux femences renfermées dans le fond du calice.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. (Vahl.)

J. ZAPANE des Indes. *Zapania indica*.

Zapania foliis lanceolatis > *bap attenuatis*, *remote dentatis cauleque glaberrimis* - *bracteis linearilanceolatis*. Vahl, Encim. Plant, vol. 1, pag. 206. n°. 2. *Sub flachytarphctd.*

Verbena (*indica*), *diandra*, *spicis longijftmis*, *carnofis*, *nudis*, - *foliis lanceolato-ovatis*, *obliquedentatis*; *caule levi*. Linn. Spec. Plant, vol. 1 pag. 17. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. n. j. n°. 2. — Lam. Ulustr. Gen. vol. 1. pag. 59. n°. if 6. *Sub ^apanid.*

Quoique très-voisine du *Zapania angustifolia*, cette espèce en diffère par ses feuilles rétrécies seulement à leur base, mais à peine aiguës & presque obtuses à leur sommet > les dentelures plus grandes, plus écartées, très-souvent obtuses & les épis beaucoup plus longs & plus étroits; les bractées plus étroites, presque terminées par une arête.

Ses tiges sont très-glabres, cylindriques, garnies de feuilles opposées, pétiolées, longues de deux à trois pouces * les inférieures obtuses & les supérieures lancéolées, aiguës. Les épis sont terminaux, longs d'un pied, de l'épaisseur d'une plume de pigeon; les bractées un peu plus longues que le calice, linéaires-uncolées, très-ténues (tribes; les femences un peu veinées lorsqu'on les examine à la loupe.)

Cette plante croit dans l'île de Ceilan & dans la Guinée. O (*Descript. ex Vahl*)

6. ZAPANE à feuilles étroites. *Zapania angustifolia*.

Zapania foliis lanceolatis, *utrinque attenuatis*, *remote ferratis* & *glabris*. Vahl, Enum. Plant, vol. i. pag. 20 j. n°. 1. *Sub flachytarphctd.*

Verbena angustifolia, *diandra*, *spicis carnofis*, *subnudis*; *foliis linearilanceolatis*. Miller; Diff. n°. 9.

Botanictt. Tome VIII

Verbena indica. Jacq. Observ. vol. 4. pag. 86, tab. 86.

« Quoique cette plante, dit M. Vahl, soit cultivée dans tous les jardins, & indiquée dans toutes les collections sous le nom de *verbena indica* Linn, il me paroît néanmoins très-douteux qu'elle convienne à la véritable verveine des Indes de Linné, les caractères essentiels, la description & même le lieu natal s'accordant plutôt avec l'espèce précédent? , qu'avec celle-ci. »

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, garnies de feuilles opposées, pétioles, presque linéaires, lancéolées, glabres à leurs deux faces, très-étroites, longues de deux ou trois pouces, lâchement dentées en face à leurs bords, rétrécies en pointe à leur base, très-aiguës à leur sommet, traversées par des nervures obliques, peu marquées & les dentelures petites, distantes, aiguës. Les fleurs sont disposées en un épi presque charnu, médiocrement pédonculé, grêle, ferré, long d'environ trois pouces, muni de bractées lancéolées, un peu élargies, à peine aiguës.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Amérique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (*Descript. ex Vahl*)

7. ZAPANE ariftée. *Zapania ariftata*.

Zapania foliis oblongis > *ferratis*, *acutis*, *subulatis*, *viltofo* > *subcanefcentibus*; *bracteis ovatis*, *acuminatis*; *caule fruticofo*. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 206. n°. 1. *Sub flachytarphctd.*

Verbena (*ariftata*), *foliis oblongis*, *ferratis*; *spicis elongatis*; *bracteis ovatis*, *acuminatis*; *caule fruticofo*. Vahl > Eglog. Amer. pars 2. pag. 2. tab. 11.

Ses tiges sont presque ligneuses & ses rameaux de couleur pourpre, un peu cendrés, garnis de feuilles opposées, pétioles, longues d'un pouce & demi, oblongues, également profondément dentées en face à leurs bords, rétrécies à leurs deux extrémités, entières à leur base, presque glabres & nerveuses endothélus, hinchâtres, un peu pubescentes en dessous, principalement sur leurs nervures. Les fleurs sont disposées en un épi terminal, souvent long d'un pied, muni de bractées ovales, acuminées & les inférieures distantes, latérales; les supérieures imbriquées, longues d'environ six lignes, légèrement ciliées à leurs bords. Le calice est plus court que les bractées.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. T > (*Descript. ex Vahl*)

8. ZAPANE de la Jamaïque. *Zapania jamaicensis*

Zapania foliis oHongo-ovatis > *dent* & *o-ferratis*, *glabris* & *ramis hinis*; *bracteis ovatis*, *calice brevioribus*.

Ooooo

ribus. Vahl, Emim. Plant, vol. i. pag. 206 n°. 4.
Jfa& f<achytarph<td.

Verbena (jamaicensis), di<indra, f<picis longij<mis<ocarnof<is, nudis; foliis f<pathulato<ovatis, fir<rat<is; caule hirto. Linn. Svit. veget. pag. 66. — Jacq. Obferv. vol. 4. tab. 8f. — Willden. Spec. Plant, vol. i. pag. 11j. n°. 2.

Zapania jamaicensis. Lam. Illufir. Gen. vol. 1. pag. \$9. n°. 25;.

Verbena foliis obtusè ovalibus; f<picid carn<of<id, nudâ. Hort. Cliff. 10. — Roy. Lugd. Bat. \$27.

Verbena indica. Mill. Difl.

Verbena folio fubrotundo, ferrato; flore ctru<Uo. Sloan, Catal. 64. Hift. pag. 171. tab. 1C7. fig. 1.

Valerianoidis. Boerh. Lugd. Bat. vol. 2. pag. 270.

Verbena procumbens, ramo<fa, foliis majoribus; f<picis longiffimi<St lateralibus. Brown, Jam. pag. 116. n°. u

Ses tiges font prefque ligneures x dies fe divifent en rameaux & pars, 6t)6s, hd-riffés de poils courts, garnis de feuilles oppofées, p&tiol&es, ova* les ou un peu oblongues, vertes, minces, à nervures fines, fimples, lat&rales & alternes, pref<cie glabres à leurs deux faces, quelquefois munies j fur leurs principaux nervures, de poils rates, très-courts j denies en fcie à leurs bords; les dentelures forces, aiguës, entières & prefque rétrécies en fpatule à leur bafe, obtufes i leur fommet, longues d'environ deux pouces, fouvent contenant dans leurs aiffelks de jeunes rameaux Don développés.

Les fleurs font difpofdes, à l'extrémit^ des rameaux & des tiges» en un dpi grêle, long de fix i neuf pouces, tr&s-fimple, glabre, imbriqu^, un peu rétrci vers fon fommet. Les brakes font glabres, tinbriquées* très-ferrées, ftriées, lancéolées, mucronées à leur fommet > un peu membraneufes fur leurs bords, à leur partie inférieure. La corolle eft bleuâtre.

Cere plante croit à la Jamaïque & dans les contrées méridionales de l'Am^rique, à Tile de Sjint-Domingue. T> (V.f.)

9. ZAPANE dichotome. *Zapania dichotoma*.

Zapania foliis oblongo-ovatis, ferratis; ramis hif<fidis; bracteis lanceolatis, longitudine<calicis. VsM, Enum. Plant, vol. 1. pag. 207. n°. 5. Sub flackytarph&t*

Virbena (dichotoma), di<andra, f<picis longif<ilmis, terminalibus & ex dichotomiis; foliis ovatis oblongif<ue ferratis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1, pag. 23. n°. 9. tab. 34. fig. B»

Ses raciaes font ^lanchitres & fibreufes; fes tiges prefque ligneufes, droites • hauces de trois p<eds, cylindriques à leur partie inferieure, mé* diocrement rameufes j les rameaux o^pofés, ouverts, dichotomes, comprimés, hifpides à leurs articulations, garnis de teuilles p^tiol^es, oppofées, ovales, oblongues, aiguës I leur fommet, aflex grandes, légèrement hifpides à leur face inférieure, dentdes en fcie à leur contours les dentelures aiguës.

Les fleurs font imbriqu&s & réunies fur des épis folitaires} les uns terminaux, d'autres fortant de ladichotomie des rameaux, un peu arqu&, fubul^s, longs d'un pieJ, munis de bra&ées petites, (ubulées, perfiftantes, de la longueur des calces. Ceux-ci font prismatiques, à cina faces > terminés par cinq dents j les deux latérales plus longues. Le ftyle fupporte un ftigmate pelté » i deux lobes. Les femences, au nombre de deux, font drives extérieurement.

Cette plante croît au P^rou, dans les forêts. Elle fleurit dans les mois de juillet & d'août. T> (Defcript. ex Rui^ & Pav.)

10. ZAPANE bordée. *Zapania marginata*.

Zapania foliis ovato-fubrotundis, dentato-ferratis<Sy glabris; dentibus margine canilagineis; caul<fruticofo. Vahlj Enum. Plant, vol. 1. pag. 207. n°. 6. Sub ftachytarph&t<td.

Ses tiges font ligneufes * fes rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles oppofées, ovales% prefque rondes, glabres à leurs deux faces, fermes, longues d'un pouce, tr&es-obtufes à leur fommet > nerveufes, fans veines fenfibles, dentées en fcie à leur contour; les dentelures groffes, mucronées, cartilagineufes à leurs bords. Les épis font fimples, longs d'un demi-pied, de la groffeur d'une plume de pigeon > Iss bradées liocéaires-lanceolées, rétrécies > finement ilriées, de la longueur du calice.

Cetre plante croit dans les Indes ocei<Jentales. 1) (Defcripuex Vahl.)

11. ZAPANE de Cayenne. *Zapania cajanensis*.

Zapania<foliis ovatis, crenato-ferratis, glabris % obtufiff<tmis i caule frutescente, Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 208. n°. S.

Verbena (cajanensis), frutt<feens > folin< breviovais, obtus<S, bafi< angujtatis % crenato-dentatis, fuprà< glabris, fubtus< minutè hirtutulis; f<picis gracilibus< f<ich. Aft. Soc. Hift. nat. Parif. vol. 1. pag. 105.

S^stfges font Hgneufes > fes rameaux pubescens vers leur fommet, garnis de feuilles oppofées, ovales, longues de deux pouces, nerveufes, à peine vein^es, réu&ies vers leur bafe j obtufes 4

leur fommel, crenelées ou denies en feie i leur contour, glabres à leurs deux faces, quelquefois légèrement hispides en deffous, ainfr que les petioles, principalement dans leur jeuneffe; les crenelures groffes, mucronées. Les épis font grêles, longs de quatre pouces 5 les brakes linéaires-lancéolles, un peu rétréties, un peu pins longues que les calices, pariémées, comme eux > de quelques poils rares.

Cette phnte croît à l'île de Cayenne. J) (Defcript. ex Vahl)

12. ZAPANE d'Oruba. *Zapania orubica*.

Zapania foliis ovatis % ferratis, fcabris > rugofis; caule fruticofo; braBeis ovatis, calice majoribus. Vahl * Enum. Plant, vol. i. pag. 208. n°. 9. Sub *stachytarpheta*.

Verbena (orubica), diandra, fpicis longiffimis, foliofis. Linn Syft. veget. pag. 66. — Mill. Di&. n°. 12. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 115. n°. 1.

Verbena orubica, teucrifolio, primu Uveris flore, filiquis (tfeminibus longijpmis. Herm. Paradif. Bat. Prodr. pag. 383. — Pluk. Almag. pag. 383. ub. 228. fig. 4, & tab. 317. fig. 7. *Perfaior*.

Verbena foliis ovatis, acuminatis; fpicid foliofid. Linn. Hort. Cliff. 10.

Scherardia urtica folio, ñcir&j faca/10; flbribus violaceis. Ehret. Pi&. tab. y. fig. 1.

Ses tiges font ligneufes, hautes de trois pieds 3 de la groffeur du petit doigt, rameufes à leur partie fupérieure, garnies de feuilles oppoïées, ovales j un peu arrondies, ridées, profondément dentées en feie à leurs bords, parfemées de poils rudes, un peu blanchâtres en deffuus.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des tiges, en un épi droit, long d'environ un pied & demi, muni de brakes à la bafe de chaque fleur, beaucoup plus grandes que le calice» ovales, riflées en dehors. La corolle eft violette, marquée d'une tache noire, bifide. Elle reuferme deUx famines.

Cette plante croit dans l'île d'Oruba & dans les contrees méridionales de l'Amérique. T) (Defcript. ex Linn.)

j 3. ZAPANE changeante. *Zapania mutabilis*.

Zapania foliis cvatis, ferratis 3 rugofis, cauleaque fubincanoj bra&eis lanceolatis, calice brev'coribus. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. IOJ. n°. io. Sub *stachytarpheta*.

Zapania mutabilis, fpicis longijpmis, carnofts, fquarrojis; filiis ovatis, ferratis, fubth fubincanis;

caule fruticofo. Lam. Illuftr. Gen. vol. i. pag. 59 n°. 257.

*Verbena (mutabilis), diandra, fpicis longiffimis, carnofts, nudis; fclit ovatis, bafiproducts, den*tatis, fcabris, fubtuû tomentops; caule fruticofo.* Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 115. n°. 4. — Vent. Jard. Malm. tab. 36.

Verbena mutabilis. Jacq. Colleft. vol. 1. pag. 3 J4, be Icon. rar. vol. 2. tab. 207.

Cette efp&ce paroît peu différente du *ap*nia orubica*: on l'en diftingue à fes bract&s plus courus que les calices, à fes fleurs covbur de rofe. Ses tiges font droites, ligneufes, hautes de fix pieds, un peu rudes, tomenteufes & un peu blanchâtres, prefque cylindriques j les rameaux oppofés, quadrangulaires à leur partie fupérieure > velus, principalement dans leur jeuneffe. Les feuilles font oppoïées, pétiolées, ovales, fort grands, un peu ridges, vertes & hâri(T6es, à leur face fupérieure, de poils couchés, tomenteufes & un peu bhiochâtres en deffous, aiguës à leur fommel, dentées en feie à leurs bords, longues de quatre à cinq pouces, fur environ trois pouces de large j cciles des rameaux plus petites.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des tiges & des rameaux j en un 4pi droit, foliaire, long quelcjuefois d'un pied & demi, un peu velu, imbriqué de flours tr^-ferries, feffiles, accompagnés de brakes fouvent plus courtes, quelquefots au moins aufli longues que les calices, concaves-lancéolées, fcarieufes à leurs bords > terminées par un filet ffracé, en angle droit à leur partie fupérieure. Le calice eft tubuleux, jprefqu'à deux lèvrés; Tiiijferieure tronquée obliquement, enti&re s la fupérieure à trois dents courtes, aiguë>. La corolle, d'aliord 6carlate, urend en fuite une couleur de rofe. Son tuba eft une fois plus long que le calice | fon limbe divift en cinq lobes arrondis, inégaux. Les femences font noirâtres > luifantes.

Cette plante croit dans les contries méridionales de l'Amérique. M. Neftoux Ta recueillie i Saint-Domingue. T> (V. f in herb. Dcsfont.)

14. ZAPANE à longues brj&fes. *Zapania bracteofa**

Zapania foliis lacinlatis > hhfutis; fpicid fimplUi, fubimbricatd; brafteis longiffimis > patentibus; caule procumbente, hirtuto. (N.)

*Verbena (bracteofp)^ pumila, decumbens, Afrutijfima, foliis Lcinifitis; fpicid fioribus fubimbricatd-9 bnifts linear'dm>ior.giffimis & ur.diqui paten*tibus, fquarrojis.* M'r' lor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 13.

Cette efp&ce, *verbena fupina**.

brakes tr&s-ouvertes. Ses tiges font 6tal&es fur la terre, prefque cylindriques, rameufes, velues, longues ae fix à neuf pouces 5 les rameaux oppofés, affez nombreux, diffus > les feuilles oppofes, médiocrement pétiolées, lanc^olees, ovales, longues d'environ un pouce, rétr&cies en petiole à leur bafe, llargies, obtufes, laciniées; les d&coupsures irrégulières, les inférieures plus profondes, les fupérieures incites ou dentees, plus ou moins pileufes.

Les 6pis font folitaires, fitués à l'extr&mité des tiges & des rameaux, ou dans leur bifurcation > droits, médiocrement touffus, longs de deux ou trois pouces 5 les fleurs prefqu'impriquéees, petites, accompagnées de Draftées linlaires, très-aiguës, beaucoup plus longues que les fleurs, pileufes, tr&s-ouvertes, & même un peu réfléchiés; le calice court, à quatre dents aiguës, un peu fubul&es, inégales 5 il renferme deux femences courtes, obtufes, fort petites * un peu ftriées fur leur dos.

Cette plante croit dans l'Am&icjue feptentrionalc, chez les Illinois, où elle a et& d&couverte par Michaux. (V.f. in herb. Dcsfont.)

15. ZAPANE prismatique. *Zapania prismatica*.

Zapania foliis ovatis, obtufis, ferratis; fpicis Lxis; bra&eis fubulatis i calice brevioribus. Vahl, En urn. Plant, vol. 1. pag. 209. n°. 11. *Sub flacky-tarphetd.*

Verbena (prismatica), *diandra*, *fpicis laxis; talicibus alternis, prismaticis, truncatis, ariftutis y foliis ovatis, obtufis.* Linn. Sylh veget. pag. 67. & Spec. Plant, vol. 1. pag. 27. — Jacq. Colic & Icon. rar. vol. 2. tab. 208. — Lam. Illuftr. Gentr. vol. 1. pag. 59. n°. 254. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 116. n°. 5.

Veibena fpicata, jamaicana, teucrü pratenfisfolio, difpermos. Pli.k. Almag. pag. 382. tab. 321. fig. 1.

Ses racines font tortueufes, bhnc&tres & fibreufesi elles produifent une tige droite, médiocrement quadrangulaire, très-glabre, liffe, rameufe, canntl^e> les rameaux oppofés, un peu comprim^s, garnis de feuilles petiolées, oppofées, tiis-minces, d'un vert-p&le, ovales, obtufes, liffes à leurs deux faces, den tées, prefque crónel&es 1 leur contour, longues d'un pouce & demi fur au moins un pouce de Urge, un peu dicurremes fur les petioles; les nervures fines, peu fenfibles, dirigées vers le fommet des feuilles.

Les^pis font droits, pédonculés. un feffile & plus long dans la bifurcation des derniers rameaux; jongs de trois à cinq pouces, compotés de fleurs feffiles, alternes» npproch&es, ferries contre un axe prefque filifbrme, comprim^; les bra&ées

plus courtes que le calice, fubulles, caduques > les calices tr^s-glabres, droits, prismatiques, tronqués à leur fommet, furmontés de quatre dents droites, fétac^es, un peu roides | la corolle faillante hors du calice, fort grêle» deux femences oblonguesj accoMes, d'un jaune-p&le, tr^s-liffes, plus longues que le calice» un peu ftriées longicudinalement.

Cette plante croit à Saint-Domingue & dans les contrées méridionales de rAm^rique. O (V. f. in herb. Dcsfont.)

•Obfervations. Le *verbena minima, ckamtdryos folio*, Sloan, Jain. 64. Hift. 1. pag. 172. tab. 107. fig. 2« doit 6tre rapporté au *salvia procumbens*. Lam.

16. VERVEINE à corymbes. *Verbena corymbosa*. Ruiz & Pav.

Verbena tirandra, floribus fpicatis, corymbojis > foliis cordato-triangularibus, rugojis, profunde ferratis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 22. tab. 33. fig. A.

Ses tiges font droites* herbacles* hautes d'un pied * tétragones & rameufes; les rameaux oppoC&es i les feuilles feffiles, oppofees, prefque triangulaires, en coeur à leur bafe > ridées, rudes au toucher, diftantes, tr&es-veinés^ profond^ment denies en fcie à leurs bords, aiguës 1 leur fommet, longues d'environ un pouce & demi.

Au fommet des tiges & des rameaux font fitu<f s des pédoncules oppofés, trifides j les inférieurs axillaires, foutenam des ^pis oblongs, en forme de corymbe, compofés de fleurs feffiles, inunies chacune d'une braft^e lanc&olée, fubulée, concave à fa bafe. Le calice efi tubul^, à cinq faces > termini par cinq dents aiguës; la fup^rieure plus courte. La corolle efi violette, pubefcente en dehors j le tube recourb&3 plus long que le calice, dilat& & hifpide à fon orifice 5 le limbe plane, à cinq découpures inegales, échanrées > quatre familles renferm&s dans le tube de la corolle j les anthères en coeur, à deux loges; le figmate à deux lobes in&gau* 5 quatre femences oblonguts, fillonnées, renterm^es dans le calice.

Cette plante croit au Chili, dans les champs, parmi les décombres; elle fleurit dans les mois de novembre & de décsmbre. (Descript. ex Ruiz & Pav.)

17. ZAPANE d'Arabic *Zapania arabica*.

Zapania foliis cordato-ovatis, 3 profunde ferratis / fioribus fpicatis / caucibus fru&iferis, rufirato-ucuminatis. (N.)

Verbena (Forbkhak-i), *tetrandra, caucibus fructiferis, fubrotundis, roftrnto-acuminatis, tijlexis, feminibus rotundatis, rugofa*, Vahlj Sytub. pars 3*

pag. 6. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. u8. ii°. 15.

Phryma. Forskh. Flor. argypt-arab. Catal. Plant, arab. pag. 113.

Cette espèce a le port du *tamonea lappulacea* ; mais elle est beaucoup plus forte, ses tiges plus roides : elle se rapproche par sa fructification, du *zapania mexicana*. Ses feuilles sont opposées, ovales, en cœur, rudes au toucher & leurs deux faces, particulièrement à leur face supérieure, aiguës à leur sommet, profondément dentées en face à leurs bords. Les fleurs sont disposées en épis terminaux. Leur calice ressemble beaucoup à celui du *zapania mexicana* ; mais ses femences sont plus courtes arrondies, dentées, convexes à leur face extérieure, recourbées à leur sommet, pointées de pointes, renfermées dans le calice, donc l'orifice se prolonge en dents acuminées* recourbées en forme de bec.

Cette plante croit dans l'Arabie heureuse.

18. ZAPANS du Mexique. *Zapania mexicana*.

Zapania spicis [axis ; calicibus fructibus reflexis, rotundis, didymis, hispida. Lam. III. Gen. vol. I. pag. 59. n°. 2 ; 1. tab. 17. fig. 1. .

Verbena (mexicana), *diandra spicis taxis* ; calicibus fructibus reflexis, rotundis-didymis, hispida. Linn. Syft. veget. pag. 66. n°. 5. — Miller, Diff. ri°. 16. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 116.

Verbena mexicana, *trachelifolia* > fructu aparines. Dillen. Hort. Eitlum. pag. 407. tab. 302. fig. 389.

Blairia mexicana. Gaertner* de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 265. tab. j6. fig. 1.

Cette plante est très-grande > elle s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, quelquefois plus. Ses tiges sont quadrangulaires, fort droites, striées, rudes sur leurs angles. Les rameaux sont opposés, dichotomes à leur sommet & les feuilles opposées, quelquefois ternées, ovales-lancolées, médiocrement pétiolées, presque en cœur à leur base, un peu paillées, rudes à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, aiguës à leur sommet, dentées en face à leur contour & longues d'environ deux pouces & plus, sur un pouce de large & les feuilles supérieures des rameaux plus petites & feffiles.

À l'extrémité des rameaux & dans leur bifurcation naissent de longs épis lâches, roides, fort droits, simples & grêles, garnis de petites fleurs distantes, feffiles, d'un bleu très-pâle > presque blanches, accompagnées de bractées courtes, fubulées, pubescentes. Après la floraison les calices rudes, très-velus & blanchâtres, se gonflent & deviennent presque globuleux & se divisent

en deux valves, & renferment deux femences convexes, tuberculées en dehors & planes & un peu concaves à leur face interne. p

Cette plante croit au Mexique. On la cultive au Jardin des Fiances de Paris. ? (Vr)

19. ZAPANE citronnelle. *Zapania citrodora*. Lam.

Zapania fioribus tetrandris, paniculatis ; foliis ternis, lanceolatis, integris ; caulibus fruticoso. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 59. n°. 2JJ.

Verbena (triphylla), *ietrandra, fioribus paniculatis, foliis ternis, caudibus fruticoso*. Lherit. Stir p. Nov. 1. pag. 2S. tab. n. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 118. n°. i).

Alophia citrodora, Ortega, & Pal. Differt.

Petit arbuste fort élégant, qui répand une odeur de citron extrêmement agréable. Ses tiges sont grêles, cylindriques, un peu striées, hautes d'environ deux pieds & plus, glabres, d'un gris-cendré en dehors, jaunâtres en dedans, munis de rameaux la plupart opposés, étalés, grêles, garnis de feuilles presque verticillées, opposées à chaque verticille, médiocrement pétiolées, lancolées, longues de deux pouces & plus, glabres, d'un vert-gai* entières & ués-odorans, aiguës à leur sommet, marquées en dessous de nervures fines & simples, & d'une côte billante, d'un Wanejdunâue.

Les fleurs sont blanches & légèrement purpurines, petites > nombreuses, disposées en une panicule droite, terminée ; les modifications presque simples, verticillées & les inférieures axillaires & chaque fleur accompagnée d'une petite bractée aiguë. Le calice est tubulé, à quatre petites dents ; la corolle petite, à cinq lobes courts, obtus > égaux > quatre femences ; deux femences nues, fort petites, convexes en dessus, comprimées en dessous, renfermées dans le fond du calice.

Cet arbuste croit naturellement à Buenos-Ayres & au Chili. Ceil une plante d'ornement qu'on tient en pot, & qui passe Thiver dans les serres d'orangerie & elle fleurit dans le courant de l'été.

2c. ZAPANE élancée. *Zapania virgata*.

Zapania tetrandra, spicis axillaribus, ternis, gnk ciliibus ; fioribus verticillatis, foliis ovatis, acutis, circinatibus*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. i. pag. 20. tab. J2. fig. B. Sub *verbenâ*.

Arbrisseau qui répand une odeur très-agréable, & qui s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Ses tiges sont droites, cylindriques, très-ranieuses, ses rameaux glabres, très-longs, étalés, obcurément tétragones & les feuilles pétiolées, opposées, ouvertes, ovales, aiguës à leur sommet & crénelées à leur contour, rudes à leur face supérieure.

rieure > pubescentes en dcflbus, veinées, riJées, •
tongues de trois à (juatre pouces, iarges au moins
d'un pouce & deng,

Les fleurs font difposées en épis grêles, axil-
hires, oppofés, terminaux, ordinairement trois
dans raiffette de chaque feuille, trfcs-fimples,
formant par leur enfemble une panicule étalée 5
chargés de fleurs feffiles, prefque vernalifés,, au
nombre de trois ou fix à chaque verticille; munies
de brattées fort petites, lancéolées, aiguës. Le
calice eft tubulé, velu, profondément bifide \$
les dents aiguës, fubutees, prefqu'égales. La co-
rolle eft blanche, tn forme de foucoupe j U tube
cylindrique, recourbé,, un peu plus long que le
calice; le limbe prefqu'd deux lèvres; la fupé-
rieure en coeur renverfée; l'inférieure i trois d6-
coupures égales; les famines didynames, au nom-
bre de quatre} les anthères ovales, fagittées; un
ftyle de la longueur des étamines, terming par un
ftigmate échancré; deux femences ovales-oblon-
gues, liffes, convexes extérieurement, renfer-
mées dans le calice.

Cette plante croit au P^rou, dans les grandes
forêts i elle fleurit dans les mois d'août & de sep-
tembre. T> (*Defcript. ex Rui & Pav.*)

21. ZAPANE Icailleufe. *Zapania fquamofa.*

Zapania foliis elliptico-lanccolatis, ferrulatis, eltrnis; pedunculis axillaribus j longiftmis; caute fnticofo. Van I, Enum. Plant, vol. 1. pag. 109. n°. *il. Sub flacky tarphed.*

Verbena (fquamofa), diandra₃ fpicis longiftmis % tods fquamofis y foiiis lanceolato-acummatis. Jacq. Horc. Sihoenbr. vol. i. pag. 5. tab. j.

Cette plante a un poit qui l'éloigne de ce
genre. Ses feuilles font alterries, 6V non oppofées j
fes tiges cylindriques, fimples ou rameufes, droi-
tes, velusj fes feuilles petioiées, alternes, ellip-
tiques-lanc^olées₃ longues d'un demi-pied & plus,
tui peu ridées & rudes à leurs deux faces, rétré-
cies à leurs deux extrémités, hériffées tant en
deffus qu'en dt(Tous, Idgeienient dentées en feie
à leur contour.

Les p^doncules font longs de douze à quinze
pouces, velus, convertis entièrement d'écailles
lanc^olées, cil ees, appliquées contre les tiges :
ces pedotv.ults fupportent des épis foliaires ou
ternes, longs d'un pciic-, compof^s de fleurs
fort petites. Le calice eft divifé en cin^ folioles
lancéolés, un peu vdues. Le tube de la corolle
eft blanc; fon limbe de couleur bleue, divifé en
deux livrtss la levre fup^ruure, oblongue, à
demi bifide, droite j Tinferieure à trois décou-
piées lin&ires, oblongues, échancrées; cd.e du
milieu en coeur renverf(6; les ttamines plus lon-
gues que le tube de la corolle.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu.
1) (*Defcript. ex Jacq.*)

ZAROLLE. *Goodenia.* Genre de plantes dico-
tylédones, i fleurs completes, monop^tal^es >
irrégulières, à deux lèvres, de la famille des cam-
paoulacées, qui a quelques rapports avec les/i*-
vola & hs cyphia; || comprend des herbes exo-
tiques à l'Europe, à feuilles alternes, raremem
opposés₃ & dont les fleurs font fituées latérale-
ment dans Taiffelle des feuilles.

Le caractère eflentiel de ce genre eft d'avoxr:

*Une corolle labile, fendue longitudinalement, ou-
vrant un paffage aux organes fexuels; la tevfupé-
rieure à deux divifions y l'inférieure trifide₄ plus
grande; cinq étamines; un ftyle y un ftigmate urcioli;
une capfule à deux loges₃ à deux valves; plufieurs
femences attachées à une cloifon parallMe.*

CARACT^RI GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pi^ce, i cin<] divi-
fions prfondesj ovales ou lancéolées, aiguës,
perfiftantes.

2°. Une corolle monopétale, irréguli^re, à deux
lèvres, fendue lon^itudinalemenc jufqu'à fa bafe_A
& ouvrant un puiTige aux organes de la généra*
tion > le tube court j la levrc fupérieure à deux
divifions ovales > l'inférieure un peu plus grande,
à irois d^coupures.

3°. Cinq étamines₃ dont les filamens font infé-
rs fous la corolle, au fond du calice» i peine
plus longs que le tube, fupportant des antnères
prefqu'ovaks > à deux loges.

4°. Un ovaire placi fous la corolle, ovale, fur-
monté d'un ftyle droitj un peu plus long que
les étamines, termini par un ftigmate urc^olé.

Le fruit eft une capfule prefqu'ovale, à deux
loges, à deux valves_A i demi enveloppée par la
partie inl^rieure du calice; une cloifoa parallél©
aux valves.

Plufieurs femences ovales, imbriqu&s, attachées
à la cloifon.

'*Obfervations.* Ce genre eft diftingug *Aesfcwola*
par fes fruits, des *cyphia* par la coiolle, & des
lobelia par fes famines* genres avec lefquels il
a des rapports y il a été dedi^ au docteur Goode-
nough^ botanifte tié&-iiftingué, membre de la
Société d'Hiftoire natuielle de Londres«auteuc
d'une favante Diffcrtation fur les *carex* qui croif-
fent en Angleterre.

ESPECES.

i. ZAROLLE à feuilles ovales. *Goodenia ovata.*
Smith.

Goodenia foiiis ovatis, *denticulato-ferratis*, *glabris*; *pedunculis trifloris*, *capfulis lineariibus* Smith, *Tranf. Soc. Linn. Lond.* vol. 2; p. 347. — Willd. *Spec. Plant*, vol. 1. pag. 954. n. 1. — *Mém. de l'Instir. nation. de France, sciences phyf. & math.* vol. 2. pag. 21. tab. 10. — Cavan. *Annal. de Hift. Nat.* pag. 94. tab. 6. — *Venten. Jard. de Cels*, pag. 3. tab. 3. — *Perf. Synopf. Plant*, vol. 1. pag. 195. n. 1. — *Andrew. Repofit.* tab. 68.

Goodenia (ovata), *foiiis ovatis*, *denticulato-ferratis*, *glabris*; *fioribus paniculatis*, *axillaribus*; *fS^m Mneari.* Cavan. *Icon. rar.* vol. 6. tab. 506.

Cell un arbriffeau dont les tiges font droites, glabres, tétragones^a, prefque fimplots, hautes d'environ deux pieds, d'un brun-fencés quelques rameaux courts, aïternes, axillaires, parlemés d'une pouffi&re blanchâtre, garnis de feuilles aïternes, p&iotées, ovales, très-finement denticulées en fcie i leur contour, glabres à leurs deïx faces, un peu rudes au toucher, d'un verr-cendré en deflus, blanchâtres en defibus, veinées, fupportées par des pétioles du tiers de la longueur des feuilles, munis à leur bale interne d'une petite touffe de poiis.

Les fleurs font difpofés en petites grappes peu gamies, latérales, fituées dans ra?flelle des feuilles; leur pédoncule commun, cylindrique, au moins <le moitié plus couit que les feuilles, trifide ou dichotome, muni de deux prites bractées oppofés, droites, linéaires, cellts du pédoncule deux fois plus longtes que celies des p<di-celles: ces denuers font fimples, uniflores, droits, filiformes, quelquefois divifés cotnme le pédoncule. Le calice elt d'une feule pi<ce> adherent i Tovaire, aiongé, un peu anguleux, divifé & fon limbe en cinq découpures egales, ouvertes, fubulées; la corolie d'un jaune doré > monopéule, inferée à l'onfice du calice, fe flétriflant avant de tomber. Son tube elt court > fon limbe pirtag< en deux lèvres; la fupérieure droite, à deux divifions ovales-oblongues, obtufes., r<trécies à leur bafe< ondulées à leurs bords; la lèvre inférieure refléchie > à trois découpures (embr,bles à celies de la lèvre fupérieure j t raver fées par une nervure longitudinale > Ihée, (aillante; cinq étamies plus courtes que la corolie; les filamens arqués les anthires linéaires, terminés par trois ou quatre petits poiis j l'ovaire linéaire j le ityle cyindrique, pubefcent; le ftigmate en forme de coupe > heriffé de poiis très-blancs j ciliif à fon bord. Le fruit elt une capfule linéaire, i deux loges, s'ouyant à demi en deux valves 5 une cloifon parallele aux valves; des femences imbriquées, nombreuses, arrondies, comprimées.

Cet aibufte croit naturejement dans la Nouvelle-Hollande j il elt cultfvé dans le jardin de Cels, fleurit pendant toute la belle faiCon* & paffe Thiver dans l'orangerie. T> (V* £)

2. ZAROLLE paniculé. *Gcodenia faniculata*. Cavan.

Goodenia foiiis lanceolato-ovatis, *dtntatis*, *pilofis*; *caule paniculate* Cavan. *lc rar.* vol. 6. pag. ; & *Annal. Hift. Nat.* vol. 1. pag. 98.

Goodenia foiiis obovato-lanuolatis, *dtntatis*, *co'ollifque pilofis*; *caule nudifculo*, *paniculato*. Smith, *Tranf. Soc. Linn. Lond.* vol. 2. pag. 348.? — *Perf. Synopf. Plant*, vol. 1. pag. 19j. n. 2. — *Willd. Spec. Plant'*, vol. 1. pag. 954. n. 4.

Qaoique cette efpèce ait une capfule à une feule loge, & cju'elle s'éloi<ne par-là du rar. ikfete de ce genre, il paroît neanmoins qu'elle elt la même que celle decrite fous le même nom par Smiith.

Ses racines font cylindriques, perpendiculaires > garnies de quelques fibres fimples > filiformes; elles produifent une tige droite, haute d'un pied Be plus, légèrement tétragone, munie de quelques rameaux droits, aïternes, glabres, ainfi que les tiges | garnis de femiles pileules, lâchement dentées à leur contour } les radicates nombreuses, lancéolées, ovales, obufes A leur fommet, r<tiécies en pétiole à leur bafi | les feuilles cuuiiuires, diibntcs, aïternes > ftili. es, lanceolées-linéaires, pileufes, légercnidnt der<tés, un peu aiguës, tomenteufes dans leurs aiffelles.

Les fleurs font difpofdes en panicules laches, terminales \$ les ramifications inférieures axillaires | les pédoncules fisiformes > munis à leur milieu de deux bractées courtes, oppofes, aiguës, & d'une plus longue liibuieej les cinq divifions dii calice tr<s-petites, fubulecs, velues. La corolle elt jaune, velue en dchors, affez grande, à cinq lobes* obtus, arrondis, prefqu'egaux, travetés chicun par une côte épaiiffe, lanc<olée, aiguë, d'uu brun-verdâtre; l'ovaire court, ovale, velu > le ityle pileux | le lHgmate urc<olé, garni à fes bords de cils blinchâtres. Le fruit elt une capfule ovale, un peu comprimée, couionnée par les divifions du calice * à une feule loge, à deux valves navicuiiaires > les femences arrondies, bordées par une petite membrane, attaches par inibric<tion à un receptacle central.

Cette plante croit darts la Nouvelle-Hollinde, aux environs du port Jickfon. (*Defript. ex Cav.*)

5. ZAROLLE à feuilles de paquerttte. *Goodenia beliuuijolia*. Smith.

Goodenia foiiis oiovatis, *denticulatis*, *carneofis*; *caule mzd'ufculo*, *p:cato* y *corolla exlus hirfuta*, *frufu quadrivalvi*. Sitich > *Tranf. Soc. Linn. Lond.* vol. 2. pag. 349. — *Perf. Synopf. Plant*, vol. 1. pag. 19c. n. j. — *Willd. Spec. Plant*, vol. 1. pag. 954.

Cettd plante a des tiges garnies, à leur partie inférieure, de feuilles charnues, en ovale-ren-

verft, glabres à leurs deux faces, denticutees i leurs bords. Chaque tige, nue à fa partie fupérieure, fe termine par des fleurs raflembées en une forte d'épi. Leur corolle eft jaune, couverte de poils en dehors.

Cette plante croit à la Nouvelle-Hollande.

4. ZAROLLE à tige roiJe. *Goodenia fri&a*. Smith.

Goodenia foliis lanceolatis, integris dentatifve, carnofis, glabris; corollâ extûs hirfud, ftigmate ore contrafto. Smith, Tranf. Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. 349. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 95; n°. 6. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 195. n°. 5.

H? *Goodenia* (calendulacea), /o/Vj *integerrimis, obovatis, crajjis scabiis; fioribus axillaribus, uruleis*. Andrew. Repofn. botan. tab. 22.

Ses tiges font roides, droites, garnies de feuilles alternes, lancéolées, emigres, quelquefois un peu denies, charnues, glabres à leurs deux faces. Les fleurs font bleues, latérales, axillaires; la corolle velue en dehors j le ftigmate urcéolé, mais reflerré à fon orifice. Le *goodenia calendulacta* d'Andrew n'eft peut-être qu'une variété de cette plante. Ses feuilles font très-entières, ^paiffes, en ovale-renverfé j rudes au toucher j les fleurs bleues, axillaires.

Cette plante croit aux lieux humides, dans la Nouvde-Hollande; elle fleurit au mois d'octobre.

j. ZAROLLE à rameaux nombreux. *Goodenia ramoffiffima*. Smith.

Goodenia foliis linear Mart ceo la tis, fubdentatis, eauleque kippidis / stylo apice hirfutiffimo, corollâ extûs pilofa. Smith, Aft. Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. H9 > ^ ^Tov< Holland, pag. 16. tab. j. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 9jf. n°. 7.

Scsvola (hippida) > *foliis linear-lanceolatis, kippidis, inferioribus dentatis; jlylo apice hirfutiffimo, corollâ extûspilofâ*. Cavan. Annal. Hift. Nat. vol. 1. pag. 99, & Icon, ran vol. 6. pag. 7. n°. ; 8j. tab. yio. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 195. n°. 5.

Ses tiges font prefque t&ragones, hippides, hautes d'environ deux pieds, garnies de rameaux alternes, velus, tr&s-nombreux, étalés, munis de feuilles fefTiles, alternes, linéaires-lancéolées, longues de deux ou trois pouces, hippides j les inférieures llgèrement dentées, les fupérieures enti&res.

Les fleurs font folitaires, latérales, fitu^es dans l'axille des feuilles, foutenues par des pédon-

cules filiformes j cylindriques, fimples, velus, plus longs que les feuilles} munis> vers leur fommet, de deux bractées opposes, fefliles, linéaires, tongues d'un demi-pouce, de la m#me forme que les feuilles. Le calice eft adherent à Tovaire j divisé à fon fommet en cinq folioles aiguës, très-étroites, hippides, perfiftantes. La corolle eft d'un violet-tendre, irrégulière \ le tube court, fendu jufqu'à fa bafe, flrié, pileux, verdâtre en dehors % jaune en dedans j le limbe à cinq d^coupures ovales. traverses par autant de côtes épaiffes, veluet \$ les anthères un peu velues à leur fommet 5 l'ovaire oblong, ftrié \$ le ftyle tr^s-velu à fa partie fupérieure ; le ftigmate urcéolé, incline, cilié à fes pords. Le fruit eft une noix couronnée par le calice j ovale, velue, à dix iillons & autant d'angles tranchans, à deux loges renfermanc deux femences oblongues, planes à un de leurs côtés, obtufes de Tautre.

Cette#plante croit à la Nouvelle - Hollande, entre le port Jackfon & Paramata; elle fleuit au mois d'avril. (*Defcript. ex Cavan,)*

6* ZAROLLE hétérophylle. *Goodenia heterophylla*.

Goodenia foliis integris, dentatis lobatifque> pv lojis ifruciu fub rot undo, corollâ nudiufuld*. Smith > Tranf. Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. 549 — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 9ff. n°. 8.—Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 19\$. n°. 6. — Cavan. Icon. rar. vol. 6. pag. 6. n°. 581. tab. jc8, & Annal. Hift. Nat. vol. 1. pag. 96.

Ses tiges font herbacées, cylindriques, hautes d'un pied j pileufes, garnies de quelcjues rameaux alternes, tr^s-fimples, velus, munis de feuilles fimptes, velues \$ les radicales ovales, entières, rétrécies à leur bafe en un pétiole grêle, plus long que les feuilles; les feuilles caulinaires alternes, prefque fefliles; les inférieures entières ou dentées i les fupérieures à trois lobes très-inégaux \$ celui du milieu très-alongé, linéolé ou linéaire, obscur au fommet, quelquefois muni de dents lâches.

Les fleurs font prefque folitaires, fitu^es dans raiffelle des feuilles, le long des rameaux; foutenues par des pédoncules tr^s-grêles, prefque capillaires> pubescens, plus courts que les feuilles, fimples, uniflores ou bifides, à deux fleurs, garnis de deux petites bractes fubul^es, tr&s-courtes. Le calice fe divife en cinq ddcoupures profondes, prefque fubulées & velues. La corolle eft d'un rofe-tendre; fon tube court \ le limbe £ deux Uvres, à cinq d&coupures prefqu'égales 3 ovales, élargies, un peu denancrées à leur fommet j le ftyle velu à fa partie fupérieure j le ftigmate urcéolé, c|||6 à fes bords. Le fruit eft une capfule prefque ronde, couronnée par les divisions du calice > à deux valves concaves, renfermanc environ

•tviron ejjiate femences ovales-oblongues, com-
pées, marquées d'un fillon circulate, atca-
chées à un receptacle central.

Cette plante croît ?uv environs du port Jak-
fon, dan* U Nouveile-Hollands. (*Dtcript.* «
Ctivan.)

7. ZAUOLLE à long* pe'doncules. *Goodmia efoif*
jala. Labiit.

Gaodni < i h'tfAda, foliut inttgrimit ; fioribus
longe vtduncutaiU , ^JV ; (. Labi.). Nov, Holland.
Plant. vol. 1. pg. \$1. tab, 75.

CVU une (ilante hi.rbasee, munie d'line racine
fion\>c, fort in ?nue, rufiforme, garniede queiques
fibres trc-ylM-> : il s'en eleve une ttge droite ,
hi.iute dc huit à dix pouces , point ou prefqUti
poini rameufe, hsriffiw de qutlques poilu courts
& couthei, K^mie de t'i;uilks pittoi^es } les radi-
calas di)vol'e4s tn rofcite, ovalt-s, obiufe* } lis
caulinaires I cu nombVeufw , oifl.mtss, aiteEius ;
les fupetieuiies tbuvt n op(n"eL*s, lanceotet*j plus
longue l que l« radiiales , trfei-eAtificies à leur
bord , aifj ei à leur foimriet, pttfque gLtbrei à
teurs deux i\ cs^ longucs d'iin poucti Sccieuii, fui
uiviion fix Jigties de Kirgt-j les peciolr.s cipalicu-
lès , de tWux iicis plus ctmm que las (cuiSivs.

Les fleurs font juities , (bliiairts , alt ernes,
fitue Sidjns txitVe-lifi d-s fei'iles , dtflantfs j Am-
teuu=s par dts pedonculesi fimples, (ilifonnes,
pi'cux à leur bafe, long^ dt-inns n cinq fouci;id
depourvuJ de buict.t's. Le calice fe aivifb en
cinq deroupuM s dioiics, lanceoiees, atgk&. La
Corel's efl minoptale , fe fle'trit av..»l fa chute ;
le tube cotitt, à ptine plus long que le calice,
fendu iongitu dinalment jufqu'i ll bafe pour oa-
vrir palttge aux Organes de i generation; le limbe
ouvert en deux levres i la le-Tr fuperieure divifee
en deux partits ovales; l'jufesitire ulus gajji le,
à trois decoupures ovaleSj ctbcu(e34 tomes mu-
nies d'une coi e epiffe, biceolee, aigue , pi' rule
en dehors. Les etamines font mi attaches* 3 l'oi fice
du calice, fotts la l-nf-elle; les antheres non vacil-
lantes, à denx l"5^{es} > Prefqu'ovales; l'ovaire
ovale , enveloppé pat la partie infiere du caice;
le (lye pi'enx a fa par tie fuperieure; le ftigmate
en forme de coupe, Idg&emem ;> ux, d i à les
borris i une doifon dans Ton milieu, lib.e à les
côtés, j tnameloBurie en Alftas, Jt vi e M. de La-
biillardiere re garde comroe le vet.dbk ftigmate.
Le flLit efi une capfule pief^w'ovale , à deux
log«, a deux v.)i^tsi une cloifon parallele aux
valves ; plofiouts feffitoces a>rs ch aque valve,
imbriou^es, ovales , plancj dun cote , convexs
de l'anue , attachescs l la doifon.

Cette phme CTOK dans la Souve-
lle-Hollande,
au Cj> Vao-Diemtn, ou ell e a été recueillie par
M de Labilbr iere. (*D.fcript.* 1x Labill.)

Botanique. II.

8. ZAROLLE à feuilles de H;Tre. *Goodenia ho-*
demcea. Smith.

GooJc.t'ij foli'is fubiomndis , litegris quinquelo-
bifve ; corolla exiis Unahi , caule piojiraio. Smiili ,
IVanf. Linn. Soc. Lond. vol. 1. pag. 149. —
Willd. Spec. Plant, vol. 1. (jag. 9jf. n°. 9. —
Perf. Synopf. Plant. vol. i.pag. i^j.n°. 7.

Ses riges font couche"ts, gamie* de feuiltes a-
rernes, petiolees ; les unes entietes , prefqut
rondts; d'autres divile^cs en cinq lobes, aflei
femblitcia cclles du Herre, glaSres à teurs deux
faces, |>oint dtntees. Ses flturi font fime'es dans
l'aifelle des feuilles. La corolle ett revfitue en
d:h<rs duB duvet lain-nx.

Cette plante ctoit dans la NouvelleHollande.

9. ZAKOLLE rampante. *Goodenia repens.* Labill.

Goodnia fotits carnojss , itiuqerrimis , eorolUJqt
galtrii , floribus bibraiUatis. Labill.Nov. Holland.
Plane, vol. 1. pag. j\$. tab. 76.

C'est une petite |jante herbacee, à tiges cour-
ts , raTipantes , cylindri^ues, glabre* , pref^ue
fimpies, garnies de feutites aj«rne\$ j i peine pt-
tio eds, charnues , pvalu ou eHiptiques, tongues
d'envifou un derai ptmce , fut a peu pres trois li-
gnes de large, enierei a Uyts burJs, retracees a
l'ur bafe , glabres a leuti diux faces^ prefqu'o'j-
CufcS a lent fommet.

Les fleiirs font Teliciire* , fitue'ss le long destl-
g«s , dans t'aiit lie dos reuill.s, foutfnuss pir des
pt i>«< til'li iimples , tuiiBoies , a piinette ta (on-
gueur dts fleurs, iccomp3gne<3 de deux braO:
fittfik's , (jb'.ongueij prefqu'egales , pointUfS. Le
calice fe divile tti cinq decoupures ovales. L3 cor-
re lie LII bleue, par&itemem i-l'vte, feftiioe lon-
gudinaJement ppaie jcu'a fa bafe j l&litbe i
cinq d'«>pires pcc!qu'tg:les , ovales, i ge^ ,
feiverrees du mem-i eoi e dans la flsur parfoi e
mais formant , avant l'ur cniitr de velo. p.-menr.
deux levr-:S , la fu] bifid; , l'inteYieure i
rmb divihni.-.; lcs anihfcrei ovalti, acuniir.e\ s, a
deux logei i le llyle p irCeme d: queJqOes poj] s ra-
res i fa partie fupiri ure ; l'ovaire re'tre'ei a fa
bafe; le (tppae urcerilej A ptipe pileiSj avec
que lq ues polls a fon •nfice , part age" pjr une <loi-
fon libre l fes cou5; ta cap kite i deox logos, i
deux l lves i F s lemeq il es attach^es a une doifou
para'leis aux valves.

Ce«c* plant e croit cl am h Nouvelk:-Hollands ,
mcap Vai-Diemen, ri elle a e dicouverte par
M. de LabiHarii:ere. (*Drfiript.* tx Labill.)

10. ZAROLLE radicalte. *Goodmia radican.*

Goodenia eauU praftrata , radietntt; foiiis Jpe->
thalari. i'ir. f. Synopf. Plant, vol. 1. pag. ior.
n°. 8.

PPPPP

Selliera rcdieans. Cavan. Icon. rar. vcl. j. pr.g. 49. n°. J38. tab. 474. fig. 2.

Cette plante n'est distinguée du *goodenia* que par ses fruits elle s'y rapporte presque par toutes les autres parties de sa fructification.

Ses tiges sont couchées, piluleuses, longues d'un pied, radicantes; elles poussent des rameaux alternes, droits, très-courts, longs d'environ un pouce, garnis de feuilles alternes, presque fasciculées à la base des rameaux, pétiolées en forme de spatule, glabres & leurs deux faces émigrées à leurs bords, rares à l'extrémité des rameaux, obtuses à leur sommet.

Les fleurs sont, ou terminales, ou axillaires, foliaires, supportées par des pédicelles simples, cylindriques, filiformes, longs d'un pouce & demi, uniflores, rarement à deux fleurs, réunis vers leur milieu, de dix bractées opposées, subulées. Le calice est divisé en cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle irrégulière, blanche & de blanc à tube court, fendu jusqu'à la base; le limbe à cinq découpures lancéolées; cinq étamines droites, placées autour de l'ovaire; les anthères ovales, non vacillantes; l'ovaire ovale, en forme de poire; un style simple, recourbé, plus long que les étamines; le stigmate globuleux & tronqué. Le fruit est une forte de baie ovale, turbinée, couronnée par les divisions du calice; il a une seule loge, contenant plusieurs femences ovales un peu rudes de couleur cendrée, comprimées, imbriquées sur quatre rangs, adhérentes à un réceptacle central, filiforme; chacune contenue dans une membrane charnue, formant sur les bords une aile circulaire.

Cette plante croît au Mexique, dans les Neux-bumides sur les bords de la mer, où elle fleurit au mois de février. (Description ex Cavan.)

II, ZAROLLE liffe. *Goodenia Itvigata** Curt.

Goodenia foliis obovatis, dentatis; corollis, styli caulibusque glabris. Willd. Spec. Plant, vol. I. pag. 954. n°. 3.

*Goodenia foliis ovato-tianceolatis, dentatis, glabris** Curtis, Botan. Magaz* ann. 1797 pag. 257. Icon.

Scsvota (microcarpa), *alternis, obovatis, dentatis, glabris* l'fructu minimo. Cavan* Anna. Hi ft. nat* vol. 1. pag. 97, 8c Icon. rar. vcl. 6. pag. 6. n°. 181. tab. 507. — Perf. Synopf. Plant, vol. t. pag. 195. n°. 4.

Cette espèce & le *goodenia ramosissima*, confondus à leurs fruits, ont plus de rapport avec *ksfcivofa* quoique toutes les autres parties de la fructification conviennent très-bien aux *goodenia*.

Ses tiges sont anguleuses, hautes d'un pied &

plus, très-glabres, divisées en quelque nombre d'alternes, garnis de feuilles alternes, médiocres à leur périodes, en ovale renversé, élargies, glabres à leurs deux faces & dentées en scie, presque incisées à leur contour, obtuses, arrondies à leur sommet; les supérieures presque sessiles; les inférieures rétrécies à leur base.

Les fleurs sont axillaires, foliaires, latérales, situées entre deux bractées opposées, linéaires à leur base, presque de moitié plus courtes que les fleurs. Le calice est adhérent à l'ovaire, divisé, à son sommet, en cinq folioles tris-courtes, ovales, aiguës, persistantes. La corolle est irrégulière, d'un blanc clair; son tube court, d'un vert-obscur en dedans, jaunâtre à l'extérieur, fendu jusqu'à la base, glabre à son orifice, divisé, à son limbe, en cinq découpures ovales, traversées par cinq côtes épais, lancéolés cinq filaments (Sgax, inférés antérieurement de l'ovaire fort petit & à l'extrémité pileux, plus court que la corolle; une fois plus long que les filaments, le stigmate un peu incliné & cilié (les bords). Le fruit est ovale, fort petit, placé entre deux bractées conniventes; il se confite en une noix sèche, à une seule femence ovale.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, aux environs du port Jatkion. (Description ex Cavan.)

IZ. ZAROLLE blanche *Goodenia albida*. Smith.

Goodenia folds otovath, dentatis, corollis, styli caulibusque glabris f'lylo cauleque piloso. Smith, Trans. ScC-Linn. Loud, vok I. pag. 348. n°. 1.

Cette espèce n'est peut-être qu'une simple variété du *goodenia hvigata* Curtis; mais ses riges sont plus épaisses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, en ovale renversé & glabres à leurs deux faces & dentées à leur contour. Les fleurs sont blanches; la corolle glabre tant en dedans qu'en dehors; le style pileux.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande.

ZADOUATRE. *Kampferia*. Genre de planter monocotylédones, à fleurs complètes, monopétales, irrégulières, de la famille des balifères qui a des rapports avec les *cucurbitacées* & qui comprend des herbes exotiques à l'Inde, la plupart odorantes composées de feuilles toutes radicales & de fleurs foliaires, qui s'élevent immédiatement des racines.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle monopétale, à double limbe; l'extérieure partagée en trois découpures fort étroites; l'intérieure

Colchicum feylanicum, fore vloU odor 6 colon tphemero. Herm. Prodr. pag. 324. — Buim. Zeyl. pag. 67.

Calchicum feyUnicum HermannL Breyn. Prodr. pag. 7J.

Ses racines font blanches en dedans, rev&tues d'une écorce cendrée, compose de bulbes ovales, arrondies, quelquefois deux à deux, liffes, fibreufes. Les feuilles, longu s de fept à huit pouces, font tomes radicals, d'un vert-gai, lancobolbes, aiguës, glabres, très-entifcres, s'emboiranc les tines les aueres par une bafe rétricie qn un pétiole vaginal.

Les fleurs forrent inun^diatement des racines, bors d'une ft>arhe divisé? en deux portion*. Leur corolle eilbleue, quelquefois mélangé de pourpre, de rougi & de Mine,, d'une odeur très-agréable, approchant de celle de la violette. Son tube est grêle* alongi, divisé' > à son Ihnbe, en trois découpures extérieures, alongées* fort Strokes,. fouvent réfltfchies en dehors; les trois intérieures larges, ovales > mucron&s; i'interinédhire bifkle,

Cette plante croît à l'île de Ceibui & dans les In.ies orientates, if.

Sts racines, ainfi que toute la plante, font trfes-odorantes; elles font fudorifiques, chaffent les vers, forcifijnt IVftomac, arrSrent le vomiffement fe nniment la circulation du fang. Elles fbnz très-uriles dins les maladies fcorbutifqjues, dans les affcftions qui tendent à Tapop^exie & à la paralyfie. On, en hie ufage er\ m^hnt leur poudre avec celle At *Yacarus*., de la can^lle. & c., auxquelleson ajoute du fucre. Les habitans de l'île de Saint-Laurent font cohfire ati fucre cette racine encore verte, & en font ufage comme du gingembre. Toutela plante, diftill^e avec l'eau commune^ fournit une huile effentielle, denfe, ^paiffé, cui fe fige & prend la forme du camphre le plus tin; elle est bonne contre les poifons & la morfure des animaux venimeux.

5. ZEDOAIRES a grandes feuilles. *Ksmpfiria longa*. Jacq.

Kdmpreria foliis maximis, ovato-oblongis a fiibacuiis i floribus fasciculatis, radicalibus. (N.)

. *Kdrnpferia ionga, caule foliofo > fertili.* Jacq. Hort. Schoenbr. vol. 3. pag. 37. tab. 317. — Redout. Liliac. vol. 1. pag. & tab. 49.

« Cette espèce* dit M. Decandolle, est distinguée des autres, en ce que les fleurs ne forrent point du milieu des feuilles > mais qu'elles naiffent toujours dans une spathe distindte des feuilles, comme dans les amaryllis. Ses racines font lomposées de quatre à cinq tubercules épais, oblongs charnus, qui ^mettent de leur collet des

fibres cylindriques, prefque fimples. Les feuilles; naiffent immédiatement de ces tubercules, & font roulées les unes fur les autres > comme dans le baiificr; elles font fort grandes, oval' soblonques» un peu aiguës, nerveufes, très glabres, tachetees de rouge en Uehors.

Les fleurs forrent de la rapine au nombre de cinq à fepr, rapprochées en un feul fiifceau j el'es. fe développement fuceffivement, 6c répandent une odeur douce 6r apréable. La spathe qui entoure la bafe de chaque fleur, est membraneule > rougeâtre. La corolle, plac^e fur l'ovaire, présente un tube grêle, along^, cylindrique, qui s'évafe, n un double limbe. L'extérieur est fendu profondément en trois découpures linéaires, étai^es» aiguës, creufées en R^uttiere, d'un beau blanc, un peu rougeâtre au l mionet ; le limbe interne redreffé, plus fortement ecloré, partag^ en trois découprts irrégulifres, dont deux droites, ovales-oblongues, aiguës, blanchâtres, un peu pur* purines à leur extrimit^s la troiifeme beaucoup plus large, marquée, à fa bafe, d'une ligne jaune & calleufe > pvofond^ment dchanrée en deux lobes ovales, obtus > panaches de pourprepâle & de Wane. L'ovaire est caché fous terre, ova^e, blanchâtre, (urmonté d'un ftyle filiforme, plus long que le tube, terminé par un ftigmare demi-orbiculaire, en forme de coupe callruse, légé* rernent cilice fur les bords; un feul filament inféré fur le limbe intérieur de la corolle, affea large > plané fon origine, puis courbé pour embrâfcr Je pistil, & enfin prolong en deux membranes pôtalo'ides, droites & pointuës; deux anth^res portées fur les bords de ce filament, à une feule loge lineaire. Le fruit paroît être une capsule à trois loges, à trois valves.

Cette plante croit dans les fades orientates. Elle fleurit au printerns» dans, la ferre chaude. ^ (*De fr.ript. ex Decand.*)

ZHLARL *Gahnia*. Genre • de plantes monocotyledxmes., à fleurs glumac^es, de la famille des fouchets, qui a des rapports avec les fchdnus, (chouins), & qui comprend des herbes exoriques à l'Europe, I feuillesvaginales, graminiformesj. les fleurs paniculees.

Le caractere effentiel de ce genre est d'avoir:

Des paillettes imbriquées > fasciculées > conniventes, plusieurs vides, fériles; fix étamines, trois à cinq, ftyles; une femence environnée à fa bafte par Us ftu~mens des étamines très-alongés.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur effre:

i°. Un calice nul} des écailles ou paillettes imbriquées, nombreuses, ferrées, conniventes; le plus grand nombre vid^y ftécibus

i°. Une corolle nulle.

j°. Six *famines*, quelquefois quatre ou cinq, donc les filamens font plan-*, incrés à la bafe de Tovaire, s'aligneant après la floiaifon, fupportant des anthères oblongues, point vacillantes, i deux loges.

4°. Un ovaire turbiné, furmonté tie trois it cinq ftyles, tenniné par des iligmatcs hmples.

Le fruit confide en une noix ovale, acuminée par une portion du ftyle, fans valve, à une feule loge environnée à fa bafe par les filamens des étamines prolongés 5 une feule femence prefque cylindrique, obtufe à fes deux extrémités, marquée de cinq à fix imprreffions tranfverfes, annulaires. Duns les fleurs fiériles, on trouve les mêmes organes que dans les fleurs hermaphrodites; mais l'ovJtrc avoite ou n'y exilic pas.

Uembryon point fenfible 5 un périfperme blancâtre, charnu, ombiliqué, proche lequel on diftingue un globule d'un jaune de foufre, un peu verdâtre.

Obfervations. Ce genre a été établi par Forfter, qui l'a confacré à la mémoire de Henri Gahn > jiatif de Suède. M. de Labillardière* qui en a recueilli plufieurs efpèces à la NouveUe-Hoïlande* tn a corrigé & fixé le caractere générique.

ESPACES.

1. Zélarî des per roquets. *Ghaniã pfittacorum* Labill.

Gahnia panicuU denft fpiculis oblong ; attero fiofculo fierili, aut nullo.* Labillard. Nov. Hollami. Plane, vol. 1. pag. 89. ub. u\$.

C'est une tiis-grande plante herbage, donc les tiges font hautcs de cinq à iix pieds • glabres, cylindriques, feuillées, prefque (imples, garnies de feuilles alternes, fore longuis, vaginales à leur partie intérieure, glabres à leurs deux faces, linéaires-fubuiées^heriffées^ leur face fupérieure; de petits aiguillons rudes, tranfpartns; Us gaines entières fendues feuJcment vers leur fommet, nues à leur orifice.

Les fleurs font difpofées en une panicufe terminale, longue de huit à neuf pouces, jufqu'à un pied & dtmi * ferrée, touifue, dont les ramifications nombreuses, tnédiocrement étalées, font autant de panicules partiellesj composées d'épilletts pe'donculés 3 oblongs, prefque cylindriques, cres-obtus, garnis d'écaïlles nombreuses, oyales, imbriquées, i pcine acumii^esj lds inférieures vides; denies, infenfiblement plus petitesj deux fupérieures pleines, fertiles-, Tune des deux fleurs hermaphrodites; l'autre avortant par la compreffion, quelquefois abfolument nulle. Fa fleur hermaphrodite renferme fix étamines, quelquefois quatre ou cinq, dont les filamens, inférés à la bafe de L'ovaire* font planes, & s'allongent après

la floraifon. Us fupportent des anthères oblongues i à deux loges, adwre nnts aux filamens. L'ovaire eft en forme de poire > furmonté de trois à cinq ftyles, quelquefois quatre, terminus par dts figmates iimples, aigus. Le fruit eft une noix ovale, acuminée par urte portion de ftyle > enveloppée à fa bafe par les fix filamens des étamines prolongés, luifante v à une feule loge, fans valve > l'enveloppe très-dure # prefqu'ofleufe, noirûre, un pen chanuie en dehors; la femence prefque cylindrique, obtufe à fes deux extrémités, marquée de cinq à fix imprreffions tranfverfes, ferrées, annulaires. Duns les fleurs fiériles, on trouve les mêmes organes que dans les fleurs hermaphrodites; mais l'ovJtrc avoite ou n'y exilic pas.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière dans l'J Nouvelle-Hollnde. au cap Van-Di^men. (*Defcript. ex LaôUL*)

1. ZÉLARI trifiie. *Gahnia irifida*, Labill.

Gahnia panics!* capitllis J'ubglobofis ,ftyle tr':-fido.* Labill. Nov. Holland. Plant, vol. z. pag. 89-tab. 116.

Ses nges font drônes, cy^ntriques, très-glabres, feuillées, dimples, hntutes d'environ deux pteds, garnies de teuilles ahernes, vaginales à leur bafe; ceUes du bas s'engainant r&iproquement, étroites, lin^aires, fubul^es, prefque jonciformes, trls-aiguës à leur fommet, fort longues, rudes à leur face extérieure.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des rigts, en une panicule grêle, reflerree, longue de fix à fept pouces & plus, formée de rameaux prefque iimples, axillaires, qui fupportent chacun deux ou irois *apis* ovales, prefque globuleux, ^pais, composés d'épilletts feffiles, imbriqués d'environ quatre ou fix écaïlles ferrées, ovales-oblongues, prefqu'égales, finement dentées en (cie, acuminées -, les inférieures vides & fte*riles; une feule fup^rieure, fertile > les filamens des é)Umines au nombre de fix, quelquefois quatre ou cinq, pâles, un peu jpardis vers leur bafe, rouffâtres, fitués à fa bafe de l'ovaire, foutenant des anthères oblongues, acuminées, aon vacillantes, à deux loges. L'ovaire eft globuleux; le ftyle trifide^ les ffigmares obtus. Le fruit eft une noix ovale • prefqu'à trois faces; luifante, bleuâtre, i une feule loge, fans valve, environnée par les filamens des étamines très-allongés -, une femence folitaire & rouffâtre.

Cette plante crok i la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Die'men, 01) elle a été découverte par M. de Labillardière. (*Dtfcript. ex Labill*)

? ZÉLARI à haute tigs. *Gahnia, proccra* Forst

Gahnia paniculis fpicatis, pluribus elongatis; *flofculis kexandris*. Forftter* Prodr. n°. 118. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 244. n°. 1. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 293. — Lam. III. Gen. tab. 263.

Gahnia procera. Linn. f. Suppl. pag. 211. — Forft. Gen. nov. n°. 16, & Adi. Upf. vol. 3. p. 178. — Gxrt. f. de Fiufft. & Sem. pag. 10. tab. 181.

Ses tiges font hautes de trois 011 quatre pieds, famés, glabres, feuillées» cylindriques, garnies de feuilles alternes, en gaine à leur bafe, linéaires, fubulécns. Les fleurs font difpofées en une panicule terminate, alongée, compofée de plufieurs ipis oblongs, contenant des fpilletts formés d'écailles, au nombre de quatre ou fix, inggales, imbiiquées, concaves, Jancéotees, acuminées; les inférieures vides, fteriles.

Six filamens glabres & courts fupportent des anthères droites > linéaires, acuminées. L'ovaire eft gubre, oblong > furmonté d'un ftyle droit, filiforme, bifide à Ton fommet, chaque divifion terming par un ftigmate bifide, recourb. Le fruit eft une noix oblongue, glabre, prefqu'anguleufe, fans valve, à une feule femence, marquée de plufieurs impreffions tranfverfes, ferrées, annulaires. Les filamens perfiftans, prolongés & pendans entourent les fruits à leur bafe.

Cette plante croit fur les collines de la Nouvelle-Zélande.

* *Gahnia* (fchxnoides), *culmis fexuofis*; *paniculis compofitis*, *fpicatis*, *rigidis*, *fubfolitarijs*. Forft. Prodr. n°. 159. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 244. n°. i.

Ses tiges font flexueufes 5 elles fe terminent par une panicule ramifiée, compofée de plufieurs ip% roidus, prefque folitaires fur le pédonmle. Cette efpece, ainfi que la pr^c^dente > a été découverte par M. Fortter. Celle-ci croit à Tile d'Otahtiti.

ZfinaLE. *Haloragis*. Genre de plantes dicotyl^dents, i fleurs completes, polypéral^es, régulieres, de la famille des onagres, qui a des rapports avec les *vahlia*, & qui comprend des arbrtes exotiques à l'Europe, à tiges plus ou moins anguleufes, à feuilles oppofées, quelquefois alternes, & dont les fleurs font petites & axillaires.

Le caractirfc e fiè n tie I de ce genre eft d'avoir:

Un Calice fitpérieur, à quatre dicoupures; quatre pitales oblongs, kuit itamines; quatre ftyles; un drupe fie, renfermant un noyau à quatre loges.

C A R A C T È R R G É N É R I Q U E.

Chaque fl^ur offre:

1°. Un calice perfiftant, fort petit, divifé, i fon limbe, en quatre découpures droites, aiguës.

2°. Une corolle compofée de quatre pétales étroits, oblongs, inferés fur le calice, alternes avec fes découpures.

3°. Huit itamines, dont les filamens font courts, terminés par des anthères linéaires-oblongues, tétragones, prefqu'auifi longues que les filamens.

4°. Un ovaire connivent avec la partie inférieure & emigre du calice, turbiné ou globuleux, quelquefois tétragone, furmonté de quatre ftyles plus courts que les famines, terminés par quatre ftigmates droits, obtus, très-courts.

Le fruit eft un drupe fee, ovale ou globuleux, ou un peu tétragone, couronné par les découpures perfiftantes du calice, renfermant une noix d quatre loges, dont fouvent plufieurs avortent; les leniences oblongues, foliaires.

Obfervations. Ce genre eft le mime que le *cercodea*, dont il i 6x6 fait mention dans cet ouvrage: il n'y en avoir alors qu'une feule efpece de connue. On en a depuis ajouté plufieurs autres, b le cara^re générique a été un peu redifié. (Voyt^ CERCODE droite, vol. I, pag. 682, qui eft la mime plante que *Vha/ogaris cercodia*. Aiton, Hort. Kev. vol. 2. pag. 37. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 473.). Il faut y ajouter pour fynonymie:

Haloragis (tetragonia). Lhérit. Stirp. Nov. vol. z. pag. 82.

Haloragis (alata) fru^u quadrialato. Jacq. Icon, rar. vol. 1. tab. 69, & Mifcell. vol. 2. pag. 332.

Haloragis (alata) foliis ovato-lanceolatis; fructibus pyramidatis, tetragonis, alatis. Forft. Pro Jr. n°. 180.

Tetragonia (ivaefolia), ere&a, glabra foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, ferratis; petalis deciduis. Linn. f. Suppl. pag. 217.

Cercodia erefla. Murrai, Comment. Gcett. 1780. pag. 3. tab. 1. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 319.

Cette plance eft cultivée depuis plufieurs années au Jardin des Plantes de Paris.

E S P È C E S.

I. Z É N A L E à grappes. *Haloragis racemofa*. Labi II.

Haloragis foliis lanceolatis, ferratis, fejjilibus; racemis terminalibus axillaribujfque. Labi Urd. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. LCO.

Petit arbufte, haut d'environ un pied & demi ou deux pieds, dont les tiges font droites, glabres, médiocrement quadrangulaires, peu Jffaiffes^ munies de rameaux alternes, un peu etaMs

t&ragones, & quatre angles faillans, divifés à leur partie fopérieure en quelques ramifications alternes ou oppofées. Les feuilles font oppofées, lancéolées, prtffue feffiles, longues d'environ deux routes, lur quatre lignes de large; rétrécies, à leur parcie inférieure, en un pétiole très-court, - à peine aiguës à leur fommet, dentelees à leurs Lords en dtnts obtufes, en fcie, dépourvues de ftipules j fouvent munies dans leurs aiffelles, du rudiment des jeunes feuilles.

Les flours font difpofées en grappes prefque fimpleSj axillaires & terminales, inégales, pen garnies, les unes plus courtes > d'autres plus longues que les feuilles : ces fleurs font, ou oppofes ou prefque verticillées, pldirellta. Leur calice e(t petit y fes découpures ovales, perfiflantes; la corolle compose de quatre pétales concaves; oblongs, relevés en carène fur leur dos, r^tr^cis I leur deux extrlmirés, quatre fois plus longs qu. le calice j ils manquent quelquefois; les filamens des famines' aigus> i peine plus longs que Its anthèresj celles-ci, oblongues, aiguës. tétragones. L'ovaire eft turbiné, tétrsgone, furmonté de quatre ftyles plus courts que les famines * les ftigmates en tête. Le fruit eft un drupe fee, ovale, tétragon*, 2 quatre angles ailés, rneinbrangux, couronné par le calice, à quatre loges, fouvent une feule par avortement, contenanc des femences oblongues & folitaires.

Cette plante croit à la Nouvelle-Hollande, dans la terre Van-Leu win \$ elfe a été décdiiverte par M. de Labillardière. T> (*Defcript. ex LatiU.*)

2. ZÉNALE à deux ftyles. *Holoragis digyua*. Labill.

Haloragis fvliis alurnis % linearibus; axthHis multiflons. Labill. Nov. Holl. Plant, vol. i. pag. 101. tab. 12.9.

Cette efèce s'^lève à la hauteur d'environ rois pieds, fur une tige droite, ligneufe, cylindrique, un peu grêle, munie de rameaux alternes, flabres, médiocrement cylindriques > farm's de feuilUs felîUs, alternes, roi t étroites, alongées, liréîirds^ un peu épaiffes, très-entîres à leurs herds, acuminés & un peu blanchâtres à leur fommet, un peu rétrécies i leur partie inférieure.

Les fleurs font difpofées dans raiffelle des feuilles, le long des rameaux > folitaires ou rluées au nomSre de crois à iix, tr^s-caduques, à peine pédictillees. Le calice Cr divtfe ifon orifice en quatre decoupures aiguës. Lt corolle eft compofée de quatre pétales concaves, obtus, trois fois plus longs que le calice j les filamtns des famines courrs j ks anthères lin&ires, tétragones. un peu plus courtes que les pét alts. L'ovaire eft glotuleux x furmoncd de deux ltyies un peu épaiffis

à lcut bafe; les ftigmates fimples & obtus. Le fruit eft un drupe globuleux, couronné par le calice, renfermant une noix à deux loges, & des femences folitaires & oblongues.

Cette plante croit à la Nouvelle-Hollande, i la terre Van-Leuwin# où elle a été découverte par M. de Labilbrdière. T> (*Defript. ex Labill.*)

3. ZÉNALE cou.bde. *Haloragis profirata*. Linn. f.

Hatoragis foliis integeminis,- fioribus fettariis, axillaribus. WillJ. Spec. Plant, vol. 2. pag. 474. n. X.

HaloragU (profrata), foliû oblongis, integerrimis, mucronatis; fruSkibus globofis. Forft. Prodr. n. 179.

Haloragis profrata, foliis lanctvliais, integris, fruttibus globofis. Lhe'ritier, Siirp. Nov. vol. 1. pag. 82.

Haloragis profrata. Linn. f. Suppl. pag. 22J.

On diftingue cette efèce 1 fes feuilles oppofées, à fes fleurs folitaires & axillaires, à fesfruits globuleux f elle fe rapproche beaucoup par fon port, & principalemtnt par la fotme de tes fruits, de *Yammania latifbUa*.

Ses tiges font couchées, ligneufes, munies de rameaux glabres, t^tragoné\$« redreffés, garnis de feuilles oppofées, feffiles, „ oblongues-lanc^ol^es» trfes-enti^res, glabres à leurs deux faces, un peu ondulés à leurs bords, rétrécies i leur partie inférieure, tia peu aiguës* &c le'gèrement mucronées i ltur fommet. Les fleurs font folitaires * difpofées j le long des rameaux, dans l'aiffelle de? fcuilles, léglrement pédscellées: it leur fuccède un drupe fee & globuleux.

Cette plante croit dans Tile Botanique > dans U Nouvelle-Calddonie & à Tile des Pins» oil eUe 1 lié découverte par Forftter. 1>

• *Haloragis (cercodta), Jbliis ferratis, foribus vtnidllatis*. Ait. Hort. Keir. vol. 2. pag. £7. — Medic. Obferv. botan* 178\$. pag. 7J.

(^oyc[ci-dejfus les ohfetvation\$ a lafuite de fex*-poffion du caradtrc gMrique, & l'article CERCODEE droite, vol. I, pag. 681.)

Z&NARRHÈNE. *Cenarrkenes*. Gemt de plante* dicotylédones, à fleurs incompletes, do h famille des tauriers, qui a quelques tapports avec les *laurus*, & qni comprend des arbres exotiiiUri k l'Eur^pe y à feuires fimpks, alternes, cor^mes, dont les fleurs font difpofés en ipis axillaires, munies de bad^es.

Le caractère eflentiel de ce genre eft devoir:

Vn calice à quatre filida ; joint dt corollh; km

famines > *quatrefertiles* ; un Jfy/*; **OT** drupe à une feule femence,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i*. Un calice divisé en quatre folioles oblongues, aiguës, conniventes à kur bafe, caducues.

1°. Point de tow/*.

3°. Huic étamines; quatre fertiles ou munies d'anthères & quatre alternes * infertiles; les filaments courts, comprimés, dont quatre, opposés aux folioles du calice, supportent des anthères ovales, à deux loges.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, formé d'un style aminci à son sommet, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une drupe ovale, charnue, contenant une noix à une seule loge, un peu comprimée & une seule femence.

Le embryon est nu, à deux cotylédons & la racine inférieure,

Observations. Ce genre porte un nom qui exprime son principal caractère, & qui est composé de deux mots grecs; favoir: *chinos* (inanis), vtiide, fertile, *arren* (mas), mâle, c'est-à-dire, dont plusieurs mâles ou étamines font fieri les. Nous devons l'établissement de ce nouveau genre à M. de Labillardière.

E S P È C E.

ZÉNARRHÈNE luifante. *Cenarrhenes nitida*.

Cenarrhenes foliis oblongis, dentatis, coriaceis; floribus spicatis. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 36. tab. 50.

C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont alternes, glabres, cylindriques, alongés & garnis de feuilles alternes, pétiolées, épaisses coriaces, oblongues, vertes & luifantes à leur partie supérieure, plus pâles en dessous, dentées en partie à leur contour les dentelures lâches & obtuses, longues de quatre à cinq pouces & plus à Urges d'environ deux pouces > rétrécies à leur partie inférieure, obtus à leur sommet, sans autre nervure sensible qu'une côte longitudinale & les pétioles creusés en gouttière & dans, longs d'environ un pouce.

• Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles, vers l'extrémité des rameaux, disposées en épis simples, droits, une fois plus communs que les feuilles; chaque fleur est accompagnée à sa base d'une petite bractée ovale, concave, presque aiguë, plus courte que la fleur. Le calice est court, divisé, presque jusqu'à sa base, en quatre folioles

ovales-oblongues > très-glabres, rétrécies vers leur sommet, terminées par une pointe recourbée en dedans: il n'y a point de corolle. Les étamines sont au nombre de huit, dont quatre fertiles & quatre alternes, fertiles. Les premières ont des filaments courts, aplatis, opposés aux folioles du calice, inférés à sa base, tombant avec elles surmontés d'anthères ovales, point vacillantes à deux loges; les quatre filaments fertiles, alternes avec les divisions du calice, persistants. L'ovaire est glabre, ovale, supérieur, muni d'un style droit, fusulé, de la longueur du calice > terminé par un stigmate obtus. Le fruit est une drupe de la grosseur d'une petite noisette, ovale, obtus à ses deux extrémités & charnu, très-glabre, contenant un noyau sans valves, ovale, un peu comprimé, à une seule loge, légèrement fêlé, aigu à ses deux extrémités > une femence de même forme acuminée en dehors.

Cet arbre a été découvert par M. de Labillardière à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Didmen. f. (*Descript. ex Labill.*)

ZÉRAMI. *Pileanthus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, régulières, monopétales, de la famille des myrtes, qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, opposées, & dont les fleurs sont foliaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs renfermées dans une corolle avant leur développement; un calice à dix découpures; cinquante étamines; un style; (une baie à une seule loge, à plusieurs femences. f)

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur (renfermée, avant son épanouissement, dans une corolle presque globale, à deux valves, égales & persistantes à sa base) offre:

i°. Un calice d'une seule pièce, divisé à son limbe en dix découpures presque orbiculaires.

ii°. Une corolle composée de cinq pétales filiformes, oblongs, crénelés, une fois plus longs que les découpures du calice, inférés à son orifice.

iii°. Environ vingt étamines, dont les filaments sont courts, inférés sous les pétales, & les anthères bivalves à une seule loge, ordinairement séparées par une pédicelle.

iv°. Un ovaire ovale, recouvert par la partie inférieure & égale du calice, formé d'un style à peine de la longueur des étamines, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit paroît devoir être une baie, d'après le

le caractère des fleurs & celui de Tovaire, qui contienc les rudimens des femences planes, reniformes.

Observations. Ce genre est très-remarquable par la coiffe qui enveloppe les fleurs avant leur épanouissement, par les anthères à deux valves réunies, ou plus ordinairement écartées à leur base, le filament devenant alors bifide à son sommet, & l'étamine paroissant offrir presque deux anthères. Ces particularités ne font pas cependant suffisantes pour parler de ce genre de la famille des myrtes, à laquelle M. de Labillardière l'a rapporté dans un Mémoire lu à l'Institut national de France en 1801. Son nom est composé de deux mots grecs qui rappellent le caractère de ses fleurs, renfermées d'abord dans une coiffe; (avoir : *pileon* (pileus), bonnet, & *antos* (flos), fleur.

ES PÈCE.

7.ÉRAMI en l'ina\$bn *Pileanthus limacis*. Labill.

Pileanthus foliis oppositis, subclavatis, intus fulcatis; fioribus axilla rib us terminalibusque, folitariis. Labill. Nov. Holland. Plant, vol. i. pag. u. tab. 149.

Arbriffeau dont les tiges se divisent en rameaux revêtus d'une écorce cendrée, opposés, encroix, médiocrement tuberculés, courts, presque filiformes, garnis de feuilles opposées, sessiles, opposées, presque en massue, glabres à leurs deux faces, un peu velues dans leur jeunesse, convexes sur leur dos, creusées en dedans d'un sillon longitudinal dilaté, presque en forme de limacon à leur base, chargées partout de points tuberculés & glanduleux, longues d'environ cinq à six lignes.

Les fleurs sont folitaires, situées dans l'aisselle : des feuilles, à l'extrémité des rameaux, soutenues par un pédoncule court & cylindrique. La coiffe, qui enveloppe la fleur avant son épanouissement, est globuleuse, un peu ovale, divisée à sa partie supérieure en deux coupures conniventes, qui se séparent ensuite, tombent, tandis que la partie inférieure persiste sous la forme d'une petite coupe. Le calice est d'une seule pièce, divisé à son orifice en dix coupures presque orbiculaires, légèrement renflées; la corolle composée de cinq pétales sessiles, tronqués à leur base, alongés, au moins une fois plus longs que les coupures du calice > les filamens plus courts que la corolle; les anthères bivalves; les valves à une seule loge, ordinairement séparées, & alors pédicellées par le sommet du filament, qui devient bifide. L'ovaire est ovale, inférieur aux divisions du calice, contenant le rudiment de plusieurs femences planes, en forme de rein; le style à peine de la longueur des étamines, terminé par un stigmate obtus. Le fruit n'a pas été observé; mais d'après les autres

Botanique. Tome VIII.

rappports de la fructification & le caractère de l'ovaire * il paroît devoir être une baie à plusieurs femences.

Cet arbriffeau a été découvert dans la Nouvelle-Hollande, à la terre VanLeuwin, par M. de Labillardière. (*Descript. tx Laó'ill.*)

ZERUMBET. *Zerumbeta*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, monopétalées, de la famille des balifiers, qui a des rapports avec les *Hmpferia* & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, vaginales à leur base, les fleurs disposées en grappe ou en un épi terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle monopétale; le limbe à trois coupures; une quatrième plus profonde, très-large; deux anthères; un filament canaliculé; un stigmate simple, orbiculaire; une capsule à trois loges; des femences

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, supérieur, fendu en avant, connivent, tridenté à son sommet de longueur de la spathe.

2°. Une corolle monopétale, irrégulière; le tube court, presque cylindrique, légèrement courbé; le limbe & trois coupures oblongues, obtuses > une fois plus longues que le calice, concaves, très-féculées; la supérieure une fois plus large que les deux autres, auxquelles elle est opposée.

Un appendice (ou une division de la corolle) très-grand, d'une seule pièce, à une lèvre, faisant corps avec la base du tube de la corolle, très-étalé, obtus & son sommet, quelquefois échancré, ou pourvu à sa base, de chaque côté, d'une petite dent recourbée.

3°. Une étamine linéaire, opposée à l'appendice du calice, à peu près de la longueur du calice, marqué d'un sillon profond & longitudinal * offrant l'apparence de deux filamens connivens, terminés par deux anthères oblongues, appliquées dans toute leur longueur contre le filament.

filament, s'appliquant dans son sillon, & traversant les deux anthères jusqu'à leur terminaison en stigmate orbiculaire, obtus, hérissé.

Le fruit est une capsule ovale, à trois loges renfermant des femences nombreuses, fort petites.

Observations. Ce genre se rapproche beaucoup,

Q q q q q

par Ton port, des *ktmpf*ria*; il en diffère essentiellement ainsi que des *maranta* (ga!i<:ga), par les divisions de la corolle, & par Ton stigmate simple, orbiculaire.

E S P I C £.

ZIRUMBET élégant. *Zeru-nbeta speciosa*, Jacq.

Zerumbeta foliis longi lanceoLitis > subpetiolatis 2 basi vaginatis, - flribus racemoso-fpicatis. (N.)

Zerumbet speciosum. Jacq. Fragm. pag. JO. tab. 68. - Wenland.

C'est une très-belle plante qui exhale de toutes ses parties une odeur aromatique très-agréable, & qui approche de celle du gingembre. Ses racines forment un assemblage de tubercules très-irréguliers, adhérentes entre elles, blanches en dedans, charnues, épaissies d'environ un pouce, pendant intérieurement de grosses tiges allongées, cylindriques : il s'en élève une tige cylindrique, haute de cinq à six pieds, de l'épaisseur du pouce à sa base, droite, glabre, feuillée dans toute sa longueur. Les feuilles sont alternes, médiocrement rétrécies en pétiole à leur base, longuement lancéolées, longues d'environ deux pieds, larges de quatre à six pouces, très-entières, acuminées à leur sommet, frottées, munies à leurs bords, lorsqu'on les examine à la loupe > de poils courts, roides > un peu accrochans, pourvus à leur base > au dessous du pétiole > d'une longue gaine cylindrique.

Les fleurs sont disposées, 2 à l'extrémité des tiges, en une grappe épaisse, inclinée, longue de six & neuf pouces, munie à sa base de deux ou trois spatules presque semblables aux feuilles, mais beaucoup plus petites; renflées, recourbées enveloppant la grappe en forme de cône avant son gonflement, puis caduques. Les pédoncules propres sont courts > cylindriques, très-courts, à une rarement à plusieurs fleurs accompagnés d'une bractée très-caduque, blanchâtre, rouge à son sommet. La corolle est blanchâtre, teinte de rouge à sa partie supérieure > lobaire légèrement velu.

Cette plante croit dans les Indes orientales | elle est cultivée dans le Jardin impérial à Vienne. (*Descript. ex Jacq.*)

ZEUGITE. *Zeugites.* genre de plantes monocotylédones, à fleurs monoïques, glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *apluda* avec lesquels il a d'abord été uni: il comprend des herbes exotiques à l'Europe; à tiges un peu rameuses, & dont les feuilles sont ovales, comme pétioles les fleurs terminées & paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est de voir:

Des fleurs monoïques; le calice commun bivalve, à trois fleurs; celle du milieu yfimple; les deux latérales, mâles: dans la première, une balle à deux valves; trois étamines: dans la seconde, une balle univalve; un style inflexible; une femence oblongue.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monoïques; les mâles & les femelles réunies dans le calice. Elles offrent:

Uncalve commune, à deux valves, à trois fleurs; la valve extérieure plus large, concave, tronquée, comme mordue, scarieuse à ses bords, nerveuse & la valve intérieure plus étroite relevée en carène, aiguë.

• Deux fleurs mâles latérales, plus petites que la fleur femelle, de même longueur, portées sur le pédoncule commun. Elles offrent:

1°. Un calice nul.

1°. Une corolle à deux valves ovales, oblongues comprimées, 6gales, mutiques, un peu obtuses.

2°. Trois filaments dont les filaments sont capillaires, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères oblongues * bifurquées à leurs deux extrémités.

* Une tige fleur femelle, scabre, placée entre les deux fleurs mâles, dans le calice commun. Elle offre:

1°. Un calice nul.

1°. Une corolle à une seule valve, une fois plus grande que la valve calicinale, oblongue > concave, scarieuse & dilatée à ses bords vers son sommet terminée par une arête droite, capillaire, plus longue que la valve.

3°. Un ovaire oblong, surmonté d'un style bifide, terminé par deux stigmates allongés & inclus.

Le fruit confie en une seule femence oblongue.

Observations. Ce genre a été établi sur *Vapluda zeugites* de Jussieu, déjà présenté dans cet ouvrage > à l'article APLUDE. (Voyez * mot.) Mais il a été reconnu que le caractère générique des *apluda* ne convenoit point à toutes les espèces qu'il renferme; il n'appartient guère qu'à celle que nous présentons ici, 6V, très rapproché de celui que je viens de détailler celui qui se trouve à Tartarie APLUCB, on s'apercevra qu'il y a très-peu de différence. Il doit donc être appliqué à ce nouveau genre, & il faut reporter aux *apluda* celui que j'ai va proposer.

Les *apluda* ont des fleurs polygâmes, les unes hermaphrodites, les autres dioïques.

Les épilllets sont munis à leur base d'un involucre commun, à une seule valve, ovale, concave, nerveuse, terminant par une pointe alongée ou une petite feuille très-courte, contenant deux fleurs; une inférieure, fertile, sur une base courte, ovale, tronquée, concave, qui se prolonge en deux pédicelles opposés, un de chaque côté de la fleur, glumacés, linéaires, planes, verticaux, dont l'un supporte une fleur supérieure & l'autre, le rudiment très-court d'une seconde fleur.

La fleur inférieure est hermaphrodite, presque entièrement cachée entre les pédicelles. Elle offre :

1°. Un involucre partiel, à une seule valve roide, lancéolée, comprimée, glabre, bidentée à son sommet, enveloppant la fleur par ses bords, opposée à l'involucre commun.

La balle caliciale uniflore, composée de deux valves membraneuses, diaphanes > plus courtes que l'involucre l'extérieure naviculaire, en bosse, relevée en carène sur le dos, relevée vers son sommet, acuminée; l'intérieure plus petite, ventrue, un peu aiguë.

2°. Une corolle composée de deux valves membraneuses, très-minces, transparentes & l'extérieure plane, naviculaire, comprimée, relevée en bosse sur le dos, bifide, aiguë à son sommet, renfermée dans la valve extérieure du calice, plus courte qu'elle, munie d'une arête un peu au-dessous de son sommet; la valve intérieure lancéolée, plane, aiguë, pliée à ses bords, un peu plus longue que la valve extérieure.

Deux petites écailles intérieures, fort courtes, transparentes, tronquées, arrondies.

3°. Trois étamines les filaments capillaires, soutenant des anthères linéaires > bifides à leurs deux extrémités.

4°. Un ovaire oblong, fort petit, surmonté de deux styles droits, capillaires, plus longs que l'ovaire, terminés par deux stigmates oblongs, velus, faillants de chaque côté de la fleur.

Une femelle ovale-oblongue, glabre, comprimée, enveloppée par la corolle, de laquelle elle s'échappe.

La fleur supérieure plus petite, renfermée dans le même calice deux petites fleurs sans calice, l'une mâle, l'autre femelle; quelquefois touchées deux mâles. Elle offre :

1°. Un édit commun biflore, à deux valves lancéolées, planes, un peu margées, presque égales, nerveuses, aiguës, contenant une fleur femelle dans la valve intérieure, une fleur mâle ou femelle.

2°. Une corolle, dans la fleur femelle > bivalve &

les valves membraneuses, transparentes & l'extérieure ventrue, anguleuse, mucronée; l'intérieure lancéolée, plus courte, plus étroite, obtuse. Dans la fleur mâle, une corolle à deux valves lancéolées, membraneuses, transparentes & l'extérieure presque ventrue, aiguë & l'intérieure plus courte, plus étroite.

Les autres parties comme dans la fleur inférieure & hermaphrodite.

D'après cet exposé, le caractère essentiel du genre *apluda* doit être :

Des fleurs polygames; un calice commun, à une seule valve, à trois fleurs; une fleur hermaphrodite, féconde, intermédiaire; deux fleurs mâles, pédicellées, l'une mâle, l'autre stérile. Dans la fleur hermaphrodite, un calice double, l'extérieur univalve, l'intérieur bivalve; une corolle bivalve; trois étamines; deux styles; une femelle libre: dans la fleur mâle, un calice bivalve à deux fleurs; une corolle bivalve; trois étamines; tant la fleur avortie très-ordinairement.

Il est évident, d'après la remarque qui a été faite du genre *apluda*, que le caractère qu'on lui attribuoit ne convenoit qu'au seul genre *scugites*, auquel il est mieux valu conserver le nom d'*apluda*, & donner un autre nom aux espèces polygames. Ces espèces confondent, 1°. dans *Vapluda ariflata*. Linn. — Lam. III. Gen. tab. 841. fig. i. 2°. *Apluda mutica*. Linn. — Lam. Ulullr. Gen. tab. 841. fig. 1. — Gaertner, de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 466. tab. 17y. Enfin & d'après Thunberg, *Yapluda digitata*. Linn. Suppl. Ces trois espèces ont été mentionnées dans le premier volume, pag. 211; mais il faut y substituer le caractère générique que je viens d'exposer.

Le *scugites americanus* Willd. s'y trouve également décrit sous le nom d'*apluda* [*scugites* Linn.

ZIERI A. *Zieria*. Smith, Transf. Linn. Soc. Lond. vol. 4. pag. 216.

C'est un genre établi par M. Smith, & qu'il a consacré à la mémoire de Jean Zier, un des membres de la Société Linnéenne de Londres, savant distingué, botaniste très-instruit. Ce genre appartient à la famille des rutacées & il comprend des arbrustes originaires des contrées méridionales de l'Asie, à feuilles opposées, ternées, à fleurs blanches, dont les tanins sont remarquables par l'infertion de chacune d'elles sur une grosse glande.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre divisions; une corolle à quatre lobes & quatre étamines glabres; chaque lobe & l'inférieur une glande; un style simple; quatre lobes à quatre lobes; quatre capules conniventes; les semences arillées,

ZIGADfeNE. *Zigadenus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des joncs, *Juf* (des colchiques), qui a de grands rapports avec les *melanthium* & les *veratrum*, *He* qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles très-longues, & dont les fleurs sont disposées en un dpt rameux, terminal, alongé.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Pes fleurs. hermaphrodites y une corolle à six découpures profondes,, à deux grandes y six étamines y trois styles y une capsule renfermée dans la corolle persistante, à trois loges, à trois valves y des semences nombreuses,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE..

Chaque fleur offre :

1°. Un calice nul, & moins qu'on ne prenne la corolle pour un calice.

2°. Une corolle profondément divisée en six découpures égales, oblongues, un peu ovales, très-ouvertes, un peu rétrécies au dessus de leur base, & munies de deux grandes.

3°. Six étamines, les filamens inférieurs à la base de la corolle, appliqués sur l'ovaire > droics, filiformes j un peu plus courts que la corolle, terminés par des anthères ovales-arrondies j à deux loges..

4°. Un ovaire libre, oblong >. à trois faces, infimblement rétréci vers son sommet, surmonté de trois styles connivens, terminés par autant de stigmates obtus.

Le fruit est une capsule membraneuse, ovale-cornue, aigüe, à trois faces peu marquées, à trois sillons peu profonds, enveloppée par la corolle connivente, surmontée par les styles connivens, à trois valves, à trois loges.

Les semences nombreuses linéaires-oblongues, angulées à une enveloppe membraneuse, point ailée.

Observations. Ce genre n'est que médiocrement distingué des *melanthium*; il en diffère en ce que les capsules, au lieu de s'ouvrir à leur sommet en trois parties, sont terminées chacune par un style persistant j, ce qui donne à ce fruit l'aspect d'une capsule à trois cônes. Ces capsules, dis-je, restent adhérentes dans toute leur longueur, & les trois styles persistans n'en forment presque au'un par leur connivence entr'eux. D'ailleurs, d'après les observations de Michaux., les fleurs des *melanthium* sont polygames | elles sont toutes hermaphrodites dans les *zigadenus*. Quoique ces caractères me paroissent un peu faibles pour rétablir d'un genre, je l'ai conservé, n'ayant pas pu observer par moi-même les *zigadenus*.

ZIGADfeNE 4 feuilles glabres. *Zigadenus glaberrimus*. Mich.

Zigadenus glaberrimus, foliis longo lanceolatis, recurvis, canaliculatis y laciniis calicis acuminatis.. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol I. pag. 214. tab. iz.

Cette plante a le port du *ferapias angustifolia*. Ses tiges sont droites, très-glabres, cylindriques, simples, herbacées > hautes d'environ un pied * garnies de feuilles ft (tiges, alternes, longues, fort étroites, presque lancéolées., glabres & leurs deux faces, entières, aiguës à leur sommet, striées longitudinales > canaliculées en dedans, rabattues en dehors, dargies & comme tronquées à leur base; les feuilles supérieures, ainsi que celles qui accompagnent les ramifications de l'épi., sont fort courtes, concaves, ovales, acuminées, presque en forme de spathe, amplicaulées & un peu en coeur à leur base.

Les fleurs croissent à l'extrémité des tiges, ois, elles forment une sorte d'épi alongé médiocrement rameux, offrent le port de celles des *melanthium*; plus ou moins pédicellées, accompagnées chacune à leur base d'une bractée semblable aux feuilles supérieures, mais plus petite, à peine de la longueur des pédicelles. La corolle est blanche, de la grandeur de celle du *veratrum album*, à six découpures profondes, hncéolées, aiguës > six étamines plus courtes que la corolle j les styles connivens j un peu plus longs que les pétales; trois stigmates filiformes, Stales, obtus.. Le fruit est une capsule plus courte que la corolle qui l'enveloppe, & persiste avec elle; elle est ovale, membraneuse, acuminée par les styles connivens, renfermant, dans ses trois loges, des semences nombreuses, linéaires., alongées, un peu anguleuses.

Cette plante croit dans les lieux humides & herbeux de la Caroline inférieure, ois elle a été découverte par Michaux..

ZINNIA.. *Zinnia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, radiées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *coreopsis*, &c qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont généralement opposées ^ les fleurs terminales., foliaires, la plupart pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un réceptacle garni de paillettes y des semences surmontées de deux-pointes droites y un efface imbriqué, ovale, cylindrique > de cinq à dix demi-circulaires à la circonftance., entiers, persistans,

Les fleurs sont radiales, composées, dans leur centre de fleurons hermaphrodites, & , à leur circonférence, de demi-fleurons femelles > toutes fertiles*. Elles offrent:

1°. Un calice commun > ovale - cylindrique, lisse composé de plusieurs écailles droites, obtuses persistantes > imbriquées.

2°. Une corolle radiale, composée dans son centre, de fleurons infundibuliformes, hermaphrodites, velus en dedans, à cinq découpures égales, & , à la circonférence, de demi-fleurons femelles, en forme d'une languette ovale, un peu arrondie, obtuse, persistante.

3°. Cinq étamines synergènes dans les fleurs hermaphrodites | leurs filaments très-courts, les antères cylindriques, réunies en tube.

4°. Un ovaire oblong surmonté d'un style filiforme à demi bifide, terminé par deux stigmates réfléchis en dehors.

Des femences foliaires, réunies dans le calice persistant, oblongues à tétragones, terminées, dans les fleurs hermaphrodites, par deux pointes subulées, l'une plus longue que l'autre; muriquées dans les fleurs femelles, & couronnées par le pétaïle persistant.

Le réceptacle est garni de paillettes linéaires, canaliculées, caduques de la longueur du calice.

Observations. Ce genre est tellement naturel, qu'on a même de la peine à distinguer la plupart des espèces entr'elles, & qu'elles paroissent presque toutes fournies par une seule, dont les autres ne feroient que des variétés de jardin. Elles ont toutes ces feuilles opposées, presque opposées, rudes à leurs deux faces * entières, marquées de trois nervures * des tiges fistuleuses, plus ou moins herbues de poils courts & rudes. Les rameaux sont axillaires, uniflores les fleurs fourues par des pédoncules courts, renflés en un cône oblong, fistuleux, dont la partie supérieure deviant un réceptacle ovale-conique. Les demi-fleurons persistent avec les femences de la circonférence, qu'ils couvrent, & remplacent les deux pointes inégales, par lesquelles sont terminées les femences du centre. Le calice, composé de six écailles fortement imbriquées, arrondies, distingue ce genre des *Coreopsis*, dont les calices n'ont qu'un seul rang d'écailles.

ESPÈCES.

1. ZINNIA à fleurs rares *Zinnia pauciflora*, Einn.

Zinnia floribus feffilibus; foliis oppositis, cordato-lanceolatis, amplexicaulis, feffilibus. Willd. Spec.

Plant, vol. 3. pag. 2139. n°. 1. — Lam. III. Gen. tab. 685. fig. 1.

Zinnia pauciflora, floribus feffilibus. Linn. Syii, veget. pag. 641. — Kniph, Centurr 7. r°. locr.

Zinnia lutea. Gsrtn. de Frud. & Sem. vol. 1. pag. 459. tab. 172. fig. 5.

Chryfogonum foliis feffilibus, amplexicaulis; calicibus feffitis, squamosis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 320,

Bidens calice oblongo, feminibus radii corolla non decidua coronatis. Mill. Di&. tab. 64.

Rudbeckia foliis oppositis. Zinn. Goett. 403, tab. i.

Leiica. Hill. Exot. n°. 29,

Craffma. See pin. Disfert. academ.

On distingue cette espèce à ses fleurs peu nombreuses, constamment jaunes, distantes les unes des autres, foliaires à l'extrémité de longs rameaux axillaires. Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de deux pieds & plus, ramufes, pihufes, rudes au toucher | les rameaux inférieurs souvent alternes les supérieurs opposés. Les feuilles sont opposées; les inférieures lanciolées, légèrement petiolées; les supérieures feffiles, un peu échancrées en cœur à leur base, ovales-lancéolées, à trois nervures longirudinales entières, rudes à leurs deux faces, un peu aiguës | leur sommet

Les fleurs sont foliaires, terminées, presque feffiles, d'un jaune de soufre, situées à l'extrémité de longs rameaux opposés. Leur calice est glabre, cylindrique, composé d'écailles très-ferrées, imbriquées, arrondies, un peu maculées | leur sommet. La base du calice est une forte de p^doncule épais, fistuleux ^flri^, conique ^ long d'un pouce il se prolonge & s'infurque en un réceptacle ovale, conique, creux, couvert, il fait partie intérieure & extérieure, des écailles du calice, & , à la partie supérieure, de paillettes oblongues, en carène, linéaires, presque obtuses. Les femences sont un peu comprimées, alongées, ftiées, presque trigones? vies intérieures surmontées de deux pointes subulées, irrégulières, inégales & les extérieures couronnées par les demi-fleurons persistants, arrondis & entiers | leur sommet.

Cette plante croit au Pérou. On la cultive dans la plupart des jardins de l'Europe. Q (V.v.)

2. ZINNIA à fleurs nombreuses. *Zinnia multiflora.* Linn.

Zinnia floribus pedunculatis; foliis oppositis, ovato-lanceolatis, subpetiolatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2139, n°. 2. — Lam. Illustr. Gener. tab. 68 fr fig. 1,

Zinnia muhiflora. Linn. Sytt. veget. pag. 771. — Decad. 23. tab. 12. — Kniph, Centur. 12. n°. 100.

Zinnia ramis viltofis y, numerous, latralibus > primarium superantibus. Jacq. Observ. botan. vol. 2. pag. 19. tab. 40.

Zinnia caule piloso. Nov. Act. A. N. C. VI. Pag. 175.

Très-rapprochée du *Zinnia pauciflora*, cette espèce s'en distingue particulièrement par son port, ayant des rameaux bien plus nombreux, plus ramifiés, les ramifications supérieures très-rapprochées ce qui donne à la disposition des fleurs l'aspect d'un corymbe touffu : de plus, les demi-fleurons sont à leur intérieur de couleur rouge > quelquefois cependant ils sont jaunes. Les tiges sont droites, firées, fistuleuses, cylindriques, hautes d'environ deux pieds, pileuses, garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, à trois nervures, tris-entières, un peu aiguës à leur sommet* rudes à leurs deux faces, langues d'environ trois pouces, sur un pouce de large.

Les fleurs sont folitaires, situées à l'extrémité des rameaux, droites, légères & non pédonculées sur les pédoncules renflés, un peu au-dessus de leur base, en un cône oblong, fistuleux, dont la partie supérieure devient le réceptacle. Leur calice est glabre, composé d'écaillés imbriquées, arrondies, & marquées, à leur sommet, d'une ligne purpurine en demi-cercle. Les demi-fleurons sont d'un pourpre foncé ou d'un gros rouge en dedans, d'un vert-jaunâtre en dehors, échantrés & leur sommet, persistant avec les femences; les fleurons du centre tubuleux, à cinq découpures un peu veues à leur face interne; les paillettes du réceptacle linéaires, coriaces, obtuses, un peu colorées à leur sommet de la longueur du calice 5 les leniences comprimees, oblongues, anguleuses, (urmontées de deux pointes fubulées, inégales.

Cette plante, que l'on cultive comme plante d'ornement dans les parterres, est originaire de la Louisiane. O (V. f.)

}. ZINNIA à feuilles verticillées. *Zinnia verticillata*. Andreu.

Zinnia floribus pedunculatis; foliis verticillatis, ovato lanceolatis, petiolatis; radio duplici. Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 2140. n°. 3.

Zinnia foliis verticillatis, fistilibus; floribus pedunculatis > flosculis radii triplici ferit. Andreu v. Kepol*. vol. j. pag. 189. tab. 189.

Zinnia hybrida. Hort. Paris.

Il est très-probable que cette plante n'est point une espèce distincte > mais une variété, une forte

de prolifération du *Zinnia muhiflora* > dont les fleurs acquièrent deux ou trois rangs de demi-fleurons, & forment de grosses têtes presque globuleuses. Les tiges sont épaissies, fistuleuses, hautes de deux ou trois pieds, presque glabres. Les rameaux, au lieu d'être simplement opposés, sont nombreux, presque verticilles, axillaires, un peu velus. Les feuilles prennent le même caractère; elles naissent par paquets ou par verticilles plus ou moins touffus; elles sont étroites, lancéolées, très-entières, aiguës, rudes sur leurs deux faces, médiocrement pétiolées.

Du centre des feuilles supérieures sort un grand nombre de rameaux droits, fort grêles, touffus, fasciculés, uniflores, munis de quelques feuilles opposées, plus petites que les autres; les fleurs qui les terminent, sont en général beaucoup plus petites que celles de la tige ou du rameau intermédiaire. Les demi-fleurons sont ordinairement d'un beau rouge en dedans, d'un jaune-verdâtre en dehors, entiers ou un peu échantrés à leur sommet.

Cette plante croit au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. f.)

4- ZINNIA élégante. *Zinnia elegans* Jacq.

*Zinnia floribus pedunculatis, foliis oppositis, cordato-ovatis, fistilibus, amplexicaulis; caule hirsuto; pappi corollae ferratis** Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2140. it*. 4.

Zinnia (elegans), fistilibus > floribus pedunculatis; hermaphroditarum femibus brevissimè bimucronatis. Jacq. Icon. rar. vol. 3. tab. y8p, f. Colled, vol. 5. pag. ij2.

Zinnia (violacea), ovato-acutis, fistilibus, subconnatis in pale drum apicibus fimbriato ferratis. Cavan. Icon. rar. vol. 1. pag. 57. tab. 81.

Zinnia (violacea), oppositis, amplexicaulis, lanceolatis, fimbriatis & floribus pedunculatis 1 purpurinis folitariis. Andrew. Repetic. vol. 1. p. 5j. tab. jj.

Cette espèce a des fleurs très-agréables, remarquable par ses demi-fleurons, d'un beau rouge, tirant sur le violet. Elle se distingue par ses fleurs folitaires & par ses feuilles ovales, amplexicaules. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de deux ou trois pieds, rudes, cylindriques, couvertes de poils courts & rudes, garnies de feuilles sessiles, opposées, ovales, amplexicaules, échantrées en cœur à leur tête, rudes à leurs deux faces, entières, aiguës à leur sommet, langues d'environ quatre pouces, sur trois pouces de large, marquées de trois nervures longitudinales.

Les fleurs sont terminales, folitaires, affectant de grandes épaves. Leur calice est ovale > cylin-

drique, Hfla, composé d*6caillei*obtus, imbriquées. Sj un peu noiâtres à leur fomet, formant une tache en forme de demi-cercle. La corolle contic-nt à fa circonfévenoe environ quatorze demi-fleurons oblongs, ovales, d'un nuge-viokt-fonc^ en deflqs, plus clair en deflous. nerveux, fouvent éch >ncr* à leur fnmmt 5 ks fleurons du a ntre ruhuleux, p.réles, alonges, s'évdfant en un Hmbe à cinq découpurts refléchLs, jaii.âtres & velues à leur face intérieure. Les anthères font brunts 3 les ovaires ovales-oblongs, terminus par deux pointes inégales \$ le réceptacle garni de paillettes concaves, diaphancs, un peu violettes, dentées & frangées à leur fomet.

Cette plante croit au Mexique, & fe cultive romme plante d'ornement dans les jardins de l'Europe. G (V* v.)

5. ZINNIA roulé. *Zinnia revoluta*. Cavan.

Zinnia floribus pedunculatis; foliis oppoptis, cordato-lanceolatis, petiolatis; radio lineari-lanceolato, inflexo. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1140.

Zinnia tenuiflora. Willd. Spec. 1. c.

Zinnia (revoluta) foliis ovato-lanceolatis, cordatisyfeabns; radio apicibus revolutis. Cavan. Jcon. rar. vol. 3. pag. 16. tab. 151.

Zinnia (fsnuiftori), fot'is fejfilibus; floribus pedunculatis; Je mini bus hermaprodhis > hñne donatis ariftid longijfimd, i I tine gtnino mucrone brevif pmo. Jacq. Coiltft. vol. 5. pag. 153, 8c Icon. rar. vol. 3. tab. 590.

On diftingue cerre effece des précédentes par fts demi-fleurons alongés, plus frruits > lit fortement refléchis en dehors. Les tiges font droires, au moishautus de deux pieds, ramcui'es, fiftu-liciifés, d'une groff* ur mediocre, canndées, prei-qu*angultufes, peu rudes peitie veluts^ les ramtaux oppofis, grlhs, alongés, étalés, garnis de feuilles oppofets > échanrées en cocur à leur bafe, ovaks-lanc dnlées, très-entières, à trois nervure-s tongjtuJinaKs, rudes à teurs dtux rāces i les inférieures un peu p&iolées; les fupérieures fefffiles.

Les fleurs font terminates, folitaires -T le cilice ovale, cylindrique, tris-liffe 3 composé d'écailles obtufes, imbriquées. La cor* He eft radiée; elle renferme dans fon centre des flurons hermaphrodites, tubulés i leur cube grtk-j leur limbe à cinq découpures refi^chfts; jaunes & velus à leur face intérieure} les demi fleurons femelles au nombre de huit à ia circonfrrence^ li^éaires, oblongs, ^chanrés à leur fomet, rab.urus endthois^ d'un vert-jaunitre en deiTous, de couleur roupe ea delfus x légèrement vtus. Le réceptacle tit

garni de paillettes rougeâtres & frangées à leur lommet.

Cette plante croit au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. G (^- v.)

ZIZ ANE., *Zizania*. Genre de plantes monocotylédones, à flours glumac^es, mono'iques, de ta famille des graminées > qut a d^s rappotts avec le riz & les *trharta*, & qui comprenJ des berbes exotiques à TEurope, dont les flours font difpo-ics en un épi paniculé, terminal 5 la par tie inférieure paniul^e, à fleurs mâles 5 li fupérieure ibuvent prolong^ en un épi étroit & ferré, contenant les fl-un femelles | chaque fleur articulée avec le fomet du pédicelle.

Le caractère eflentiel de ce genre eft d'avoir r

Des fleurs mono'iques; point de balU calicinate: dans les fleurs mâles, une corolle à deux valves, fouventjans a rite; fix étamines: dans les fleurs femelles, les valves concaves, Vextériur termini par une longue arête; un ftyU bifide > une femence renfernJt dans la valve intirieure.

C-ARACTHRE GÉNÉRIQUFI.

Les fleurs font monoi'jues, r^unies fur les mfrmes individus; les mâles fituées à la partie inférieure & paniculée d'un Spi rameux & fa bafe, les fleurs femelles placées fur la portion fupérieure de la panicle prolong^e en épi.

* Chaque fleur mJle offre :

1°. Un calice nul.

z". Une corolle compose de deux valves pxzC-qu'inégales, lancéol^e, aiguës; l'extérieure prolongée quelquefcis en une très-longue pointy.

3°. Six étamines, dont les filamens font trfscourts, f^tacés, terminus par des anth&rcs fimpies, oblongues, à pcine de la longueur de la corolle.

^ Chaque fleur femelle offre;

1°. Un calice r|u|.

i°. Une corolle & deux valves connivences à leur partie inférieure} la valve extérieure along^e, plus grande, concave, droite, enveloppant la valve intérieure, terminée par une longue arête \$ rinérieure plus petite, lancéolée.

3°. Un ovaire oblong, furmowé d'une ftyle bi^ fi.ie 3 fort petit > & de deux iUgrnacesplumeux 8c iaip.ans.

Une femence oblongue, un peu cylindrique, convexe d'un côté, fillonnée de l'autre, contenue dans la valve interne de la corolle qu'eild ne ^uitte pas.

I. ZIZANE aquatique. *Zizania aquatica*. Linn.

Zizania paniculata effusa; glumis aristatis > masculis biformibus mixtis. Willd. Spec. Plant vol. 4. pag. 394. n° 1.

Zizania aquatica, paniculata effusa. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1408.

Arundo alta, gracilis, foliis viridibus ciruleis; loculis minoribus. Sloan, Jam. 33. Hid. x. pag. n° 1. tab. 67.

Ses racines sont blanches, fibreuses, un peu comestibles; elles produisent plusieurs tiges hautes d'environ deux pieds, lisses, droites, très-glabres, garnies de feuilles fort longues, aiguës, larges de trois à quatre lignes, lisses en dessous, rudes à leur face supérieure, très-finement denticulées sur leurs bords; leur gaine un peu lâche, alongée, frottée très-glabre, nue à son orifice, munie d'une membrane d'un blanc-faible, obtuse, un peu ovale.

Les fleurs sont disposées en une longue panicule terminée; les ramifications nombreuses > lisses, presque simples, redressées, ferrées en épi, presque détachées les pédicelles courts, renflés en massue & leur sommet, terminés par une seule fleur les fleurs mâles mêlées avec les fleurs femelles % la valve extérieure des unes & des autres terminée par une arête courte dans les mâles, très-longue, fort droite dans les femelles; chaque fleur ovale, de médiocre grandeur, d'un vert très-pâle.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les terrains inondés. (V. [•])

2. ZIZAME miliacée. *Zizania miliacea*. Mich.

Zizania paniculata ramifera; floribus masculis & femineis mixtis; feminifloris subventricosis, brevifloris aristatis; femine ovato. (N.)

Zizania miliacea, crassicaulis, paniculata grandis, longicaulis, ramifera; floribus masculis & feminibus permixtis; glumis feminifloris subovoideo-ventricosis, brevifloris aristatis; femine ovato, levi. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 74. — Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 394. n° 2.

Cette espèce, que je décris d'après un individu recueilli par M. Bosc dans la Caroline, &c que je crois être la plante de Michaux, a le port du *Zizania aquatica*. Elle en diffère par ses feuilles parfaitement glabres. par la forme de ses femences, par ses barbes courtes. Ses tiges sont épaisses > très-glabres, droites, hautes de deux ou trois pieds garnies dans toute leur longueur de feuilles alternes, fort longues, aiguës, frottées > très-lisses tant à leurs deux faces qu'à leurs bords & lar-

ges de quatre à six lignes \$ leur gaine est longue, finement comprimée nue à son orifice.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, une fort longue panicule, très-rameuse, un peu ferrée les rameaux presque verticillés > capillaires, ramifiés \$ point d'épi terminal; Us fleurs mâles mêlées avec les femelles \$ les pédoncules & les pédicelles capillaires, un peu rudes, anguleux, ainsi que le rachis, presque point renflés à leur sommet les fleurs mâles composées de deux valves étroites, presque fubulées; l'extérieur terminé par une barbe droite, à peine de la longueur des valves; les flairs femelles plus courtes, renflées; leurs valves concaves, médiocrement aristées; les femences très-glabres, ovales, luisantes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale & dans la Caroline, aux lieux aquatiques. (V. f. in herb. Desfont.)

3. ZIZANE des marais. *Zizania palustris*. Linn.

Zizania paniculata infernalis ramifera, masculis: fitpernis spicatis, femittis, Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1408. — Schreb. Gram. tab. 29. — Gacrtii de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 11. tab. 82. fig. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 394. n° 4. — Lam. Illustr. Gentr. tab. 768.

Zizania filifera, affinis tenuis, ramifera, paniculata laxa, racemosa. Brown, Jam. 340.

Cette plante offre l'apparence du *Zizania aquatica* dans son port, ses feuilles, sa grandeur; elle en diffère par ses fleurs mâles, séparées des femelles, & occupant la partie inférieure & paniculée des épis. Ses tiges sont droites dans une direction oblique, glabres, cylindriques, hautes d'environ deux pieds, partant, dès leur base, en deux ramifications opposées, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles allongées, très-aiguës, lisses à leurs deux faces, un peu plus courtes que celles de *Varundo phragmites*. Leur gaine est longue, fine, parfaitement lisse cylindrique, nue à son orifice.

Les fleurs sont disposées en une longue panicule terminée, fort lâche > étalée à sa partie inférieure; les ramifications ouvertes horizontalement, ne contenant que des fleurs mâles, soutenues par des pédicelles simples, capillaires, uniflores, quelquefois une ou deux autres fleurs femelles; leur balle se divise en deux valves lâches, grêles, lancolées, caduques \ la valve extérieure à cinq nervures, longuement acuminée & l'intérieure plus étroite, à trois nervures & fix filaments courts, capillaires; les anthères pendantes, linéaires, s'ouvrant latéralement. La partie supérieure de la panicule se prolonge en un épi droit, uniquement composé de fleurs femelles, presque sessiles, appliquées contre l'axe. La corolle est

compose

cotnpoée de deux valves i *Yir-te^k* plus grande, cylindrique, toruleufe, obuRe, piltufe à fonfommet, adhe'rente parfesbordsaveclavavte extérieure, plus écioite, & qui ne s'entr'ouvre que pour laiffer iortir le piftil; une aréce fétacée, rude, droite, alongée. L'ovaire eft prefqu'en coeur j le ftyle court, bifide 5 lev liigmates courts, plumex & rlflechis; les femences oblongues, un peu cylindriques, d'un brun noirâtre, légèrement aiguës à leur bafe, confamment enveloppées par Us valves de la corolle.

Cette plante croit dans l'Amérique feptemrionale, aux lieux aquatiques. O

4. ZIZANE en mafue, *Z\ania clavulofa*. Mich.

Zinia panicula ramofiffimd, inferni mafculâ, fdpernefiminei > ramis virgatis; fulchris fiorurn crafiffimè clavatis; femine gracili > dongato. Mich. Flor. boreal. Anier. vol. 1. pag. 75*.

*Zi\an*a. Gronov.-Virgin. 189.148.

Elymus. Mich. Gen. 210. n°. 7.

Cette efpèce ne doit pas être confondue avec le *lytniâ aqua tic a*. Ses tiges font droites, fort levées; fes feuilles fembables à celles des rofeaux. Les fleus font difpofés en une très-belle panicule fort ample, très-rameufe, droite, longue d'environ un pied; les rameaux verticillés, grêles, élançés les inférieurs font garnis de fleurs mâles; les fupérieurs de flairs feinellés les pédicelles renflés en mafue vers leur fommet. Les étamines font au nombre de fix; ks lemenes grêles be alongées.

Cette plante croit dans la Virginie, dans plusieurs contrées de l'Amérique feptentrionale, aux lieux aquatiques.

5. ZIZANE flottante. *Zinnia fluitans*. Mich.

Zizania foliis nutantibus; fpkis foliariis, faucets, fubquadrifloris; fuperioribus mafculis, inferioribus femincis; glumis omnibus muticis. (N.) ..

Zirania fluitans, pufilla, culmis graeilibus, ramofis, fuuñantibus} foliis nutantibus, linearibus, plants i fpicis folitariis, axillaribus, fetaceisj fubquadrifloris; fuperioribus mafculis, inferioribus fmminds'; glumis omnibus muticis. Mich. Flor. bo* real. Amer. vol. 1. pag. 75. — Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 395. n°. 5.

Celt une petite efpèce, dont les tiges grdes, filiformes, rameufes, tr[^]-glabres, naiffent en mafle & flottent à la furface de l'eau, avec des feuilw courtes, planes, linéaires, un peu aiguës à leur fommet, glabres à leurs deux faces. vertes, entières. Leur gaine eft courte, tris-liffe, garnie à Ton orifice, d'unemembrane blancheâtre l étroite, alongie, obtufe.

Botanique. Tome VIII

Les fleurs font difpofées, dans l'aiffelle des feuilles, en épis fimples, courts, fort petits, 16-tacés, contenant i peine trois à quatre fleurs; les fleurs femelles occupant la partie inférieure des 6p^s, & les mâles la jnnie fupérieure 5 les valves de la corolle des unes & des autres dépourvues d'arite, prefju'obtufes, fort petites. Ccs flcurs font ti&s-fugaces j quelquefois, à ce que m'a dit M. Bofc, elles ne durent pas plus d'une heure épanouies.

Cette plante croit dans la Caroline, le Canada, dans les lacs & les ruisseaux. (*V.f comm. Bofc.*)

6. ZIZANfi terreftre. *Zinnia terreftiris*. Linn.

Zi\ania paniculâ fubracemofa. Linn. Spec. Plant, vol. 4. pag* 396. n°. 6.

Katoutsjalam. Rheedj Malab. vol. 11. pag. 113. tab. 60.

Ses tiges font droites, é*levies, glabres, cylindriques, articulées, munies à leurs articulations, de feuilles altcines, alongées, aT<z femblables à celles des *arundo*, vertes, glabres à leurs deux faces, roides, aiguës à leur fommet, beaucoup plus longues que leur gaine. Les flours font dilpofies en une pahicule alongée, rameufe i chaque rameau muni d'une feuille à fa bafe, divisé en petLes ramifications alternes, cources, femblables à de petites grappes, fupportant chicane fix i dix fleurs & plus, pédicellées; la valve extérieure, ovale & concave, renferme une petite femence noirâtre, arrondie»luifante.

Cette plante croit au Milaliar, dans les terrains fabloneux. (*Defcript. ex fig. Rheed.*)

Les femences de cette plante, mélingdes avec le fuc de l'aréca, font employées au Maiabar pour guérir les aphus des enfans, d'après le rapport de Rheed.

ZIZIPHORE. *Zi^iphora*. Genre de plantes dicotylédones, i fleurs completes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées » qui a des rapports avec les *cunilu*, & qui comprend des herbes, la plupart indigènes de l'Europe, qui ont le port du thym; les feuilles oppofées j les fleurs prefqu'agglomérles, axillaires ou terminates.

Le caraAère effentiel de ce genre eft d'ayoir:

Un calice prefque cylindrique, ftrie, a cinq dents, hippide à fon orifice; une corolle en mafque; la livrc fupérieure entière, rifiuthie; deux filamens fertiles; un ftyle; quatre femences.

CARACTUE CÉNERIQU

Chaque fleur offre:

Rrrrr

1°. Un *calice* d'une *figule* *picce*, alongé, tubuleux, *cyindrique*, *trifié*, *hipside*, 1 unq dents 5 l'orifice *barbu*.

1°. Une *corolla* *monopétale*, *labiée*, en *masque* *j* le *tiibe* *cylindrique*, de la *longueur* du *calice* *, *fon* *l'arbe* *tr&s-petit*, à *deux* *lèvres*; la *lèvre* (*x?6~* *tieure* *ovale*, *entière*, *réfléchie*; la *lèvre* *inférieure* *ouverte*, *plus* *large*, *trifide*, à *découpures* *arrondies*, *égales*.

1°. Deux *étamines*; les *filamens* *fimples* „ *prefqu'auffi* *longs* que la *corolle*, *fupporrant* des *anthères* *oblongues*, *distances* *i* *fouvent* *deux* *autres* *fi'amens* *fériles*.

4°. Un *ovaire* *supérieur*, à *quatre* *lobes*, *formonté* d'un *style* *f^tac^*, de la *longueur* de la *corolle*, *termini* par un *ligamate* *pointu* & *coKr.bé*.

Le *fruit* *cor* *file* en *quatre* *femences* 0 *vales*, *obtus*, *rétrécies* à leur *bafe*, *gibbeufes* d'un *calice*, un *pru* *anguleufes* de l'autre, *rétrécies* dans le *calice* *perfftant*, donc 1^ *calice* *ell* *fermé* par des *poits*.

Obftrvcvons. Ce genre se rapproche beaucoup des *cunila* par les caractères de la fructification; mais dans ce dernier le calice est plus court, plutôt campanulé que tubulé; la lèvre supérieure de U corolle droite, échancrée & non rabattue & entière. Au reste, ces deux genres ont de grands rapports, qu'ils pourroient être réunis sans inconvénients, d'autant mieux qu'ils sont tous deux composés d'un très-petit nombre d'espèces. Les *ziphores* ont le port de quelques espèces de *thym* mais ils n'ont ni le calice à deux lèvres, ni qu'une seule *amaine* fertile. On n'y trouve conjointement que deux *anthères*, mais souvent aussi on y observe deux autres *filamens* *fériles*. Leur corolle est fort petite | leur calice roide, étroit, oblong, tubulé, terminé par cinq petites dents fort courtes. Elles présentent assez généralement des tiges herbacées, des rameaux simples & opposés, des feuilles opposées, à peine pétiolées, nerveuses, presque entières > des pédoncules uniflores | des calices *trifiés*, velus à leur orifice.

E S V I C E S.

1. ZIZIPHORE à fleurs en tête. *Ziziphora capitata*. Linn.

Ziziphora fasciculis urminalibus; braileis foliis *l<it^orit>us*, *involucriformibus*. Lam. *Illuftr. G^ner*. vol. 1. pag. 63. i°. 166. tab. 18. fig* 3. — Desf. *flor. atlant.* vol. 1. pag. 18.

Ziziphora capitata, fasciculis Urminalibus, braeteh ovatis, foliis elliptico-lanceolatis. Vahl, *Enum. Plant.* vol. 1. pag. 116. n°. 1.

Ziziphora capitata fasciculis urminalibus > foliis

ovatis. Linn. *Jflh*, *veget.* pag. 67. — Knöph *«Ori^g. Centir.* 8. c»*^co. — Pall. *Icin.* vol. 1. pag. 3a*» — Mil. *Diet. n°.* 1. — Willd. *Spec. Plant.* vol. 1. pag. 113. n°. 1.

Ziziphora foliis lanceolatis, floribus urminalibus. Hort. Cliff. 305. — Roy. *Lugd. Bat.* 313.

Clinopodium fistulosum, pumilum, India Occidentalis, fummo caulit fiorum. Pluken. *Almag.* pag. 111. tab. 164. fig. 4.

Thymus humilis, laifulius. Buxb. *Cent. vol* 3. pag. 28. tab. 51. fig. 1.

Clinopodium humile, thaptifit, purpurcum, breviori Jolio, ziziphorum did urn. Morif. *Oxon. Hid.* 3. \$. U. tab. S. fig. 5.

Cette plante a des ratines dures, grêles, presque simples, tortueuses, garnies de quelques fibres. Elles produisent une tige grêlée cylindrique, qui se divise à la base en rameaux alongés, presque couchés, étalés; les ramifications opposées, peu nombreuses. Les feuilles sont opposées, médiocrement pétiolées, ovales-lanceolées, entières, glabres à leurs deux faces, un peu aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base.

Les fleurs sont fasciculées, petites, à l'extrémité des rameaux, en une tête épaisse, environnée de quatre grandes bractées en forme d'involucre, féfiles, plus larges que les feuilles, ovales, un peu lanceolées, ciliées légèrement à leur contour. Ces fleurs sont féfiles, nombreuses, très-ferrées 5 leur calice alongé, presque cylindrique, un peu hispide, trifié, à cinq dents aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice, d'un bleu-tendre, point tachetée.

Cette plante croit dans la Syrie, l'Arménie & en Sibéria. On la cultive au Jardin des Plantes de P. ris. O (^ . v.)

1. ZIZIPHORE d'Espagne. *Ziziphora hispanica*. Linn.

Ziziphora foliis ovatis, floribus ractmofa-fpicatit; bracteis obovatis, nervofis > acutis. Linn. *SyR. veget.* pag. 67. — Amcsn. *Acad.* vol. 4. pag. 16j. — Lam. *Illuftr. Gen.* vol. 1. pag. 63. n°. 267. tab. 18. fig. 1. — Willd. *Spec. Plant.* vol. 1. pag. 114. n°. 1. — Valh, *Enum. Plant.* vol. 1. p. 116. n°. 2.

C'est une petite plante, dont les tiges sont droites, grêles, dures, médiocrement cylindriques, bautes de trois à six pouces, divisées en rameaux opposés, r^s-^tates, rudeâtres 011 cendrés, légèrement pubescens, garnis de feuilles distantes, opposées, presque féfiles, petites, ovales, à peine pubescentes, nerveuses, entières 011 obfcurément crénelées, presque obtuses à leur sommet, pointuées à leur face inférieure.

^ Les fleurs font r^unics prefqu'ef%verticilles dans raiffille des feuillés, au nonpré de trois ou quatre Cans chaque aiffell*, à pei/ie pédicellées, formant p>r leur enfemble une lorte d'épi terminal. Les ftuilles qui les accoainpignent, confidéré'es comme d& brattées, font ovoïes, un peu arrondies, aflez femblables aux feuilles, mais un peu plus trames, très-enrières^ nerveufes, aiguës, prefqu'auffi longues que les fleurs. Le calice eft liii"pide, cylinJrique, fortement itrié, un peu plus é;>ais à fa partie inférieure, à cinq petites dents aide's; la corolle purpurine, à peine plus longue que le calice; fon limbe fort petit: elle renferme deux étamines.

Cette plante croit en Efpagne. O (^./O

3. ZIZIPHORE en épi: *Ziziphora fpicata*. Cav.

Ziziphora fpicis denfit, *terminalibus*, *foliis oblongis ifajciculis imbricatis* m Cavan. Annal. Hift. Nat. MaJrit. vol. 4. n°. 12. pag. 2J4.

Ziziphora fpicata, fioribus racemofa-fpicatis, *imbricatis j hrahds 0 vat is M acutis, nervofis*; *foliis lanceoiatis fubdentatis*. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 216. n°. 3.

Cette efp&ce paroît avoir de très-grands rapports avec le *Ziziphora hispanica*, do lit elle n'eft peut-être qu'une fimple variété; elle en diffère par fes fleurs en épis plus ^pais; par la forme de fes feuilles & de fes brattées. Ses tiges font beaucoup plus élevée's, hautes de dix à dix-huit pouces, divifées, dès leur bafe, en un ou deux rameaux, fouvant auffi longs que les tiges, garnis de feuilles nerveufes; les inférieures pétiolées; les fupérieures fectiles, oblongues, lancéolées, légèrement denticulées.

Les fleurs font axillaires, ditpofées, vers l'extrémité des tiges, en un épi ferré, un peu touffu, imbriqué, chaque fleur médiocrement pédicellée; accompagne'es de brattées oppofées, ovales, élargies, très-fentieres, plus larw^es que les feuilles caulinaires; ciliées à leurs bords, aiguës à leur fommet. Le calice eft tubuleux, ftié, terminé par cinq petites dents * la corolle un peu plus longue que le calice.

Cette plante croit en Efpagne. Q

4. ZIZIPHORE à feuilles axillaires. *Ziziphora tenuior* Linn.

Ziziphora foliis lanceoiatis; *fioribus axillaribus*, *hinfibrattis brevioribus*. Ltfi Ulufr. Gen, vol. 1. pag. 63, n°. 268. tab. 18. fig. 2.

Ziziphora tenuior 3 *fioribus lateralibus, foliis lanceoiatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 31. — Desfont. Flor. atlant. vol. i. pag. 18. — Vahl, Enum. Plabt. vol. i. pag. 217. n°. 4.

Ziziphora foliis lanceoiatis, *ftv rib us ex alis*. Liny LugJ. Bat. 313. — Hort. Upf. 9.

Acynus Syriaca, *folio tenuiore* 3 *cap full's hint's** Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 404. \$. 11. tab. 19. fig. 4.

Clinopodium orientale 3 *hirfutum*, *foliis inferioribus ocymum*, *fuperioribus hyfopum rferentibus*. Tournef. Corofl. 12.

On diftingue aifément cette efp&ce du *Ziziphora hispanica*, & fes feuilles lanc^oïées, à fes fleurs bien plus nombreuses 3 p'dicellées. Sss racines font grêles, tiés-brunes, prefque fimples 3 fibreufes | fes tiges divides, prefque dès leur bafe, en rameaux Stalés > longs < de fix à dix polices, ramifiés, Ugérement pubefcens, un peu amincis | leur partie inférieure, obfcuremeiu i&ragones » garnis de feuilles diftantes, oppofées, pétiolées, étroites; lancéolées, aiguës, rétrécies à leur deux extr^mit^s, à peine longues d'un pouce, un peu ciliées à leurs bords, munies en deffous de nervures obliques > les feuilles du bas ovales > obtufes.

Les fleurs font axillaires, verciltées, pédicellées, formant par leur enfemble un épi terminal; accompagnées de feuilles florales oppofées, lancéolées, femblables aux autres feuilles, mais un peu plus grandes, plus longues que Us fleurs. Le calice eft grêle, cylindtique, aiongé> hifpide, ftrié, terminé par cinq dents courtes, fubulées; la corolle petite, blanchâtre} fon tube filiforme 3 un peu plus long que le calice; la l&vre fupérieure entière; l'inférieure à trois lobes arroniis. Chaiue fleur renferme deux famines fertiles; deux f&riles.

Cette plante croît dans la Syrie, fur l^s côtes de Barbaric, far les collines incu'tes. On hcultive au hrdin des Plantes de Paris. O (V. v.)

f. ZIZIPHORE à feuilles de thym. *Ziziphora acinoides*. Linn.

Ziziphora fioribus lateralibus, foliis ovatis. FJ' in, Sy&. veget. pag. 68. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 124. n°. 4.

Clinopodium fupinum. 3 *incanum*. Amman. Ruth. r.#. 66.

Cette plante, d'après Unn6, a le port du *Acynus acinos*, ma> elle eft bien plus grande dans toutes les patties 4 hériffée de poils blanchâtres. ScS feuil:s font pppofées, m^iiocrement p^tiolées, ovales, rétrécies à leur bafe, entières, femblables à celles du *Ziziphora capitata* 3 terminies par une poime cuuue. Les fleurs font axillaires, vercki!ees, de d-us à vjuatre dans duque aiffille j les infrieu.es <li(Uut;S; les fupérieures plus rapprocWes, midiocr' menc pédicelWes, plus" courtes que les feuilles^ formant par leur enferable ua

épi droit, terminal, feuilleté; plus abondant* que celles du *tyiphora tenuior*. Les calices sont tubulés, chargés de poils courts & rudes; les étamines faillantes hors de la corolle.

Cette plante croit dans h SiWrie. 7f

Observations. M. Vahl affirme que le *tyiphora ciropoides* Lam. Uufr. Gen. vol. i. pag. 6 {, til la même plante que le *cunila capitata* Linn. Suppl. en ayant comparé les échantillons communiqués par M. de Lamarck, avec ceux du *cunila capitata*, qui hi avoient été envoyés de Sibérie par M. Rudolphe.

ZOACANTHE. *Exoacantha*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polygales de la famille des ombellifères, qui a des rapports avec les *ichinophora*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, & dont les fleurs sont hermaphrodites, munies d'un involucre épineux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Toutes les fleurs hermaphrodites; un involucre épineux; les pétales cinq, réfléchis; deux filets menus ovales, striés, planes d'un côté; cinq étamines; deux styles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont disposées en ombelles; l'ombelle munie d'un involucre composé de plusieurs folioles fort longues, inégales, canaliculées, épineuses à leur sommet; celles des ombelles plus petites, de même forme.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice presque nul, à peine sensible.

2°. Une corolle semblable dans toutes les fleurs, composée de cinq pétales égaux, réfléchis en dehors, échancreés en cœur à leur sommet.

3°. Cinq étamines dont les filaments sont capillaires, plus longs que la corolle, surmontés des anthères arrondies.

4°. Un ovaire ovale, adhérent, couronné par le limbe à peine sensible du calice, surmonté de deux styles courts & droits terminés par deux stigmates simples.

Le fruit ovale, triloculaire il se divise en deux fentes ovales, convexes & réfléchies en dehors, planes à leur face intérieure.

*Observation**. Ce genre a été établi par M. de Labillardière. Il se rapproche des *ichinophora* de Linné. Il en diffère par ses fleurs toutes hermaphrodites, dont le calice est à peine sensible; par ses pétales égaux; par ses fentes nues.

ZOACANTHE hétréphylle. *Exoacantha heterophylla*. Labill.

Exoacantha foliis pinnatis; foliolis radicalibus ovatis, deatatis, incisis; caulibus lanctoiatis, acutis. Labill. Icon. Plant. Syr. Decaf, l. pag. 10. tab. z.

Cette plante a de longues racines simples, épaisses, presque uniformes: il s'en élève une tige droite, haute de deux pieds & plus, glabre, striée, légèrement flexueuse. Les feuilles sont glabres, incisées à leurs radicales longuement pétiolées, composées de folioles ovales, irrégulières, dentées, incisées; la terminale beaucoup plus grande; les folioles caulinaires alternes, pétiolées, les folioles inférieures étroites, allongées, inégales, aiguës, ordinairement entières à leurs bords; la terminale très-longue.

Les fleurs sont disposées en ombelles & ombellules; l'ombelle composée d'environ quarante rayons ou pédoncules cylindriques, roides, presque égaux; ceux des ombellules très-courts, presque en même nombre; les folioles des involucres longues, étroites, nombreuses, canaliculées, terminées par une pointe épineuse. La corolle est blanche; les pétales égaux, réfléchis en dehors, les anthères jaunâtres. Le fruit est petit, presque ovale, marqué de dix fentes, très-glabre, sans toiles ni tubercules.

Cette plante croit en Syrie, aux environs de Nazareth, où elle a été recueillie par M. de Labillardière. & (*K.f. in herb. Desfont.*)

ZOEGÉE. *Zoegea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, radiées, de la famille des cinarocéphales, qui a de grands rapports avec les centaurées, & comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles caulinaires sont simples, alternes; les radicales & inférieures pinnatifides; les fleurs jaunes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice imbriqué d'écaillures scarieuses; une corolle radiée; les demi-étamines en languette; des étamines, filiformes; les fentes couronnées par une aigrette, fécédées; un réceptacle garni de paillettes foyeuses.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont radiées; celles du centre hermaphrodites; celles de la circonférence femelles & stériles. Elles offrent:

1°. Un calice commun, ovale, imbriqué, composé d'écaillures lancéolées, ciliées, les intérieures sont longues, scarieuses.

2°. Une corolle radiée, composée de fleurons

hermaphrodites & fertile* dans le centre > 3; de demi-fleurons femelles & stériles à la circonférence j les fleurons monopétales, tubulés; le tube filiforme; le limbe divisé en cinq découpures droites, lancéolées > les demi-fleurons en forme de languette > planes, presque à cinq dents au sommet.

#4°. Cinq *stamines* s'insèrent, dont les filaments sont courts, capillaires, terminés par des anthères réunies en cylindre.

4°. Un *ovaire* court, surmonté d'un style droit, capillaire, très-long, terminé par un stigmate court & bifide. Dans les fleurs femelles, un ovaire court * avorté \$ point de style ni de stigmate.

Les *staminodes* sont ovales, foliacés, nulles dans les fleurs femelles, couronnées par une aigrette filicée.

Le *réceptacle* est garni de paillettes filicées.

Observations. Ce genre, borné jusqu'alors à une seule espèce, le *Zoegea capensis* de Linné, appartenant aux *relmnia* (voyez ce mot), ne diffère essentiellement des centaurées que par les dentelures de la circonférence, planes, en languette, & : nou tubulés.

E S P È C E .

ZOEGLE d'Orient. *Zoegea lepturea*. Linn.

Zoegea foliis radicalibus, caulifera pinnatis; rameis simplicibus, calicibus ciliato-pilosis. (N.)

Zoegea lepturea * *foliis oblongis; calice hirsuto, campanulato*. Linn. t. Suppl. pag. 38.

Zoegea lepturea. Linn. Syst. Nat. edit. i. j. pag. 612. — Mantz. pag. 117. — L'herit. Stirp. pag. 17. — Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 452. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 2276.

Zoegea aleppica. Jacq. Icon. rar. vol. 1. tab. 177 & Coiled, vol. 1. pag. 89.

Centaurea (calendulacea) *calicibus ciliato-pilosis, squamis interioribus ligulatis, fariosis, apice fenatis; foliis caulibus pinnatis, rameis simplicibus*, Lam. Didh. vol. 1. pag. 668.

Cette plante, remarquable par la belle couleur de ses fleurs assez amples & d'un jaune de fouci, ressemble aux *calendula* par ses corolles, & au barbeau par ses calices. Nous renvoyons, pour sa description, à celle qu'en a donnée M. de Lamarck à l'article CENTAURÉE à fleurs de fouci.

Cette plante croît dans l'Orient, en Arménie, aux environs d'Alep. O (V* v-)

ZONATE. *Calorophus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs dioïques, glumacées, de

la famille des joncs, qui a des rapports avec les *refio*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont dépourvues de feuilles, remplacées par des gaines spahacées; les fleurs alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'être :

Des fleurs dioïques : (dans les fleurs mâles, un calice à trois folioles glumacées & deux bractées; point de corolle; trois étamines; dans les fleurs femelles, le calice & les bractées comme dans les mâles; trois styles; une capsule à trois loges monospermes.

C A R A C T È R E . G L U M A C É E .

Les fleurs sont dioïques} les fleurs mâles seules j les femelles supportées par un pédoncule allongé.

* Les fleurs mâles ont :

1°. Un *calice* composé de six caillots presque imbriqués, ovales-oblongues, aiguës, inégales; les trois extérieures plus courtes \$ à leur base, un bractée à deux valves opposées, semblables aux écailles calicinales.

2°. Point de corolle, les trois qui se prennent pour elle les six écailles calicinales, & qu'on ne regarde comme calice les deux bractées glumacées.

3°. Trois *stamines*, dont les filaments sont insérés au fond du calice, opposés aux trois écailles intérieures, plus longs qu'elles supportant des anthères oblongues, vacillantes.

4°. Un *ovaire* fort petit. Sa base avorte conformément.

• Les fleurs femelles ont :

i°. Un *edict* à deux bractées, comme dans les fleurs mâles.

1°. Point de corolle

j°. Trois *staminodes*, dont les filaments sont très-courts, soutenant d'elles anthères fort petites & orbiculaires, stériles.

4°. Un *ovaire* surmonté un peu irrondi, presque tronqué, surmonté de trois styles divergens, terminés par des stigmates aigus.

Le fruit est une capsule presque globuleuse, couronnée par les bractées, à trois loges > une femelle ovale, foliacée, attachée au fond de chaque loge.

Observations. J'ai conservé pour les enveloppes des fleurs de ce genre, les expressions employées par M. de Labillardière, qui l'a établi; cependant, comme il se rapproche beaucoup des *refio*, il est facile*, pour mettre les expressions d'accord avec celles adoptées pour ce dernier genre, de

confid&er Its deux brastées comme tenant lieu de calice, & les^fix gcailles calicinales comme faisant la fonfion de corolle. Ce genre diffère des *restio* par fes deux brakes, au lieu d'écailles jflibriquées 5 par la difpofition de fes fleurs folitaires & latérales > peut-être par le caractère de fes fruits, ceuz des *restio* n'étant encore que.mé<iocrement connus. L'étymologie du nom de ce genre vient du moc grec *kalofrophos* (*restio*), à oufe de fes rappoits avec les *restio*.

E S P È C E.

ZOKATE along&e. *Calorophus elongata*. Labiil.

Calorophus culmo ramofo, aphylo y fioribus ma<culis fijiuibus, ptdunculo feminearum tlongato. Labi! lard. Nov. Holland. Plant, vol. 2. pag. 78. tab. 228.

Ses tiges font grtles, foibles, à demi cylindriques très-glabres, rameufeSjdépourvues de feuilles, tongues d'environ un pied, prefque dichotomes > les rameaux fouples, la plupart flexueux, garnis, ainfi que les tiges, de gâines oblongues, cylindriques, glabres, coriaces, termjnsés & bur fommel par une pôteinte courte, refléchie en defaors.

Les flours font dioiques, akernes > latérales, fortanc d'une gaine femblable à celle des tiges \$ les fleurs mâles folitaires ou quel^ucfois au nombre de trois, prefque feffiUs. Leur calice (ou corolle) eft glumac&, compoft -de fix valves ou folioles ovales-oblonguesj aiguës, terminées par une pointe courte, fouvent refléchie i les trois folioles extérieures alternes & plus courtes que les irtéérieures j enveloppées à leur bafe par deux brrrftées (ou calice) oppofées, fcarieufes, femblables aux folioles ca\ionales> point de corolle; trois filamens intèrns dans le fond du calice, op* pofts aux trois folioles intérieures, plus loug<< que le calice, terminés par des anthéies vacillances & oblongues. L'ovaire eft fort petit & avorte.

Les fleurs femeHes font foliraires, portées fur un p^doncule oblong, quelqutfois dsux dans ruiffelle dechaque ^aine. Tune prefque fertile* l'aure pédoncuée | le calice & les bra&ées comme dans les flours nales; point de corolie | trois ^tamints; Ks filamens courts, foutenarit des anthives fortpetites, preiqu'orbicilaires, flériles. L'ovaire eft fupérieur, un peu cylindrique, prefque trorrqué à fon foirmet, furmonté de trois ftyles écartés enu'eux, lubui^s, papilletix à leur fommel, carminés pat des lUaivtres aigus. La cip-(xU dt prefque gloLuleuffe > finement itiiée, amin* cfc vers fa bafe, aplatie en ron4 :à fon fotnmet, couronnée par les trois Uyks, àtroU ioges, fen* ferniant chacutie um ftnence oval^ attache aa fond des loges.

Cette plante a 6U d&ouverte par M. de LabiN lardièrre dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. (*Dcfeript. ex LabiLL*)

ZORILLE. *Gompholobium*. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs completes, papillonacles, de la famille des l^gumineufes, & qui a des rappoits avec les *fophora*, & qui comprend des arbuttes exotiques àTEurope, I feuilles fimpl^s> tern^es cu ailées; à fleurs folitaires, axillaires, queiquefois en grappes terminales, fafciculées, la plupart de couleur jaune.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice pmplt, campanuli, à cinq découpures; une corolle papillonacie y dix étamines libres y un ftigmate fimple > aigu; une gouffe ventruè > a une feulc loge 3 k plufieurs femences.

. CAHACT&E GÉNÉRIQUE.

Chaque flair offre:

1°. Un calice d'une feule pièce, fimple, canipanu^é, divisé à fon orifice en cinq découpures égales ou prefqu'égales, ovales-lancéolés.

2°. Une corolle papillbnacée, à cinq pérales irréguliers, à courts ongleis, dont l'étendard eft large, fouvent échancré | les ailS appendicules plus courtes que l'étendard; la carène plus ou moins fendue, médiocrement appendiculée, plus courte que les ailes.

3°. Dix famines, done les filamens font libres, planes, fubulés, inurés (bus les pétales, au fond du calice, fottt^nant des anthéies ovales> verfatil ds^ à deux loges.

4°. Un ovaire ovale, furmontg d'un ftyle fimple, fubul^, un peu courbé, termini par un ftigmate aigu.

Le fruit eft une gouffe ovale, ventruè, ua peu renffée, à une (eule bge, i deux valves, contenant plufieurs femences atcachées à la future fupérieure des valves par des p^dicelles alongds.

E S P È C E S.

1. ZORILLE à larges feuilles. *GompholoHum la<iifolium*. Labiil.

Gompholobium foliis ternatis, obovato-ohlongis, plants, venofis y ramulis atgul&iis, glabris y c a rind fimbriatd. Labillard. Nov. Holland. Plant, vol. 1. pag. 10J. tab. IJJ.

Gompholohium laufoliuk. Smith', t)ecafid: papil. Pl. Uit of New Holland, p^g. 7. from the Anna!, of Botan. vol. 1.

ii. *Idem; foliis anguftioribus, Labiil*. 1. c.

Petit arbustif dnr, t les tiges font d'oitteff, g'iaJ res, eylindriques, à pcine liauw d'utt pietl, minies de rameaux grëus, nndiocrement cylindricjuts, il-rernes, unpeti aigtile'ix Tons h ba:e H« p^tioUs, jbnatres unprti rjmiri: à leur p: irtre fiip^riei re, garni* de Fen !" alwrnes, !"é"nv."r- fWtiolées, rem^es, composes de troi< loliolés r>vaifs-obloD-gu;s, planes, un peu e'argies, o'^(iite*. irrondiés à l?nr fororaet, cem'nées par un e petite poinrPj fbbrcs à leurs deux fiices, entreris, veil^es, repliées à leurs botch clans l.'ir jeurtelfe, b^aucoup plus étroites daiH b variée s; le péciolè tonirmm tré^cort, fil One en cleans, accompagnè de deux (tiptiles cmrne*, (ubulees, hurHires, peine fcn(ip!e!, fouve nt rccf";rb4cs, tituees ?ntre les pétiolés & les rameaux.

Les flntrs fcnr fotitaires ou que!q«efois deux enftmble, firuees i Texirémiii des rameatir. Purport e's par de long? pedoncults ciMtvlr Truss, munis de quelques br.ict'e'ss en fortne d'ecaillts, fiibulées j oppol&eson a' ternes. Le caljce efl campanulá, tii'ifé à for) litybe tn ciir^ d&Oupitres égales, ovales-lanceoHea, tomenteui* t • en dedans à leurs bor^s. La corolla est pjtpiilniacee'j Irs pestles m'idiortguicules ; les Heux a ties appe;t'iculées; J' rendatd plus long qitc Ls ailes, ljrge, échancré* a Ton fommet j Lt care-a* pJns courve, plus ou moins fendae, tranche, tomenteufe ic fnngee à fes bords; Its filamtn^ dts étamines libres, planes, lubules, ternlirei par des anthire? ovales, mobiles, 3 dt'ix loges. L'ov.iire est ova.le, lurntonte d'un fstyle droit, recoirbé vets fan fommet, termine par Tin fiipjm.it e aigti. Le ficit c«nfi(re en une gouffe globuleufe, ventrue, i tins feu'e Inge, s'ouvrant en deux valves, i: rmont • d'utie ps-ire pointe coute j cllc renferme de hui à feize femences en fonne de rein, testacées, dour p'tifieurs .ivnrctii* très-fonvenr: dies font atrarh^es i b future fupérieur* par un cordon ombilical alonge.

Cent p'mte croit dans la Nouvelle-Hnlbnde, in cap Vsti-Djemen, odeile a et-é recuciilie D.M.M. de Labillardiere, Il eit tris-probabfe que c'est lt ivime platue que celif que Smith a in liqutte fms U- mime iwm, mais tlont il ne danne d'otra iefcriptton qu'une fimpJe phrafe fpectfeque. fj (Defcript, tx LabiU.)

1. ZoRILtE comenteufe. *Gompholobium tomentofuru* Labill..

Comphofoium fuli'u impart-pinnatis, b't-ajqua-^ irijugis tSipuli ceis; ca tul zamenwfo, trtBo; carted Swir/ttM.LabiiL Nov. Holl. Plant, vol.i. pag. 106. tab. 134.*

Arbufte Jifiingtie du prf •édent par fes feitiijes aitéei avec ;ne impa ire. psr le duv'anch- iwe Piii cvdt les r*»en« S; K's branches, par les

flours plus petite?. Ses tiges font iJroitej, hautes d'enman nn pied & plus, c^lindn'quea, blanchatrts, ' omentufes, divi eeien rameaux dtoiiSj *tEernes, ramiri<s i lei oi pa'ie Iupérieure, tomenteut, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ailées, composées de cinq à neuf folioles feffil •, opposées, très-étroites, linéaires, subulées, réfléchies à leurs bords, très-entières, poinruei à lent fonwner, un peu retréciés i leu: baftij accompignées, à l'infertion de leur périole j <e de>x perites Watées de couleur jaunatie j pates, opposes, fub'Aes.

Les fleurs inn: diftites, fituees à l'exrrfrmité des rameaux, dans/aiffelli des feuilles, foutem? pnrulesp. doncules fimples, nnfion-s, on'taire m; nr plK courr que Its fcuelles, Leut cilice ft divife en cinq detotipures argues, prefqu^galfis, per) (laows. La conottefl p'aittoennib table a cells tie i'efpece pr<cedente, mais filas petite., fr3ni'ce fur la carént. Le fruit - It ui< gotiffe gl'obuleufe, i une feute loge, i deux valves poly-fpermes.

r et arbRe a e'p decouvPR par NT. tie Labi!! jr. litre dans la NouyeHe-Hollandfl, au cap Van Diémen. T (Pt'cript. ex Labill.)

J. ZbB. ALLA à feuilles elliptiques, *Gompholobium ellipti* Icum. L: Lill.

Gompholobium foliis simplicibus, ellipticis, oblongifve, cuminnis, fubverticillatis; capitulis terminalibus, rattmijiis. Labill. Nov. Holl. Plaz; t. vol. 1. pig. to6. ub. IJIT.

Efpece remarquable pat les feuille S fimple, prefque verticilleti j pat Es deurs en gnppes ternitales, fasciulees; par ton p-ut plus elevé. Seitiges font droites, épaiffes, c/in.iii.vj es, runt es de huit à neuf pieds, divifées en rames in alternes, retriffes, quelquefois un peu verticillies, cylindriques, légèrement striés, couverts de poils fnyeux, garnis de feuilles médiocrement jétiolées, alternes, éparfes ou rapprochées qMire ou cinq prelqu'en verticilles, très-fimples, ovales-elliptiques ou un ptu oblongu^s, einiircS & repliées à le;ir* boras, mucronees à leur t'oir.met, glabres Jlsur rue- fupérieure, foyeufes eo def-toL:s, longnes d'environ un pooce, lur trois oa quatre ligties de large > depoutviies de IHpules; leur petiole court j foyeuxj 4 demi cylndnrjqiie,

Les reurs fvdit ditpoftef, i rextremiti des rmeaux. tn grappcv noobreufes, frfciculées, mirrant prefqu'ine ombet'e par leur enemblej monies ciacune d'une bradje ouale, fnW ée, très-cijugis; foutcnuts par un jedicelle prefque A la longueur du calice; te pfiloncul'e conun He riflé d'afp^ric^s At couvert de poits foyeux-; iini q'is lus pedicelles & les ciliees; ccuxci font d: vifés en cinq découpures un peu >negal«s, poin-

rues. La corolle est papilionacée j Ton Itendard très-entier * fa carene à deux p[^]tales, de la Ion- j ljeur des ailes, point frangée ; les filamens des j étamines fill formes* l'ovaire veluj le ftyle forte- t n jxt recourbé, ainsi que les étamines > le itigmate j aigu. Le fruit est une goufle ovale « acuminée à j fes deux exuémities > charg&s de poils torcueux i j irès-hygroscopiques > une feule loge à deux valves j ja mess fix à dix femes nees brunes, lilfes, comprin- tées. in forme de rein.

Cet arbutte a été découvert par M. de Labillardière au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. ft (*Descript. ex Labill.*)'

4. ZORILLE gpineufe. *Gompholobium fpi nofam*, Labill

Gompholobium aphyllum % ut *spind subdichitorn** *firiatum*. Labill. Nov. Hoil. Plant, vol. i. pag. 107* tab. 136.

Cet arbutte est très-remarquable par ses rameaux dlpourvus de feuilles & par ses p[^]caoncules dichotomes, persistans, it courbés avec une poinre en forme d'Épine. Ses tiges sont hantes d'environ crois & quatre pieds, droites, cylindriques, dures, très-plabres, très-rameuses^ les rameaux al- lernes > diffus > rôides, Stales, glabres, ftri^s, tn^diocrement ramifiés, p privés de f[^]uilles, c>n- ft-rvant les p[^]doncuks comrnuns, fimplés, plus ordinairement dichotomes, divergens, fermes, fubulés, à cinq filries, droits ou courbés, termi- B^S par une pointe en Épine.

Les fleurs sont, ou folitaires ou deux ensemble, port[^]es sur un pédicelle court, cylindrique, foyeux, ainsi que le calice : ce dernier a ses découpur[^]s lin[^]aires-lanc[^]olées, acuminées. L'étendard de h corolle est ^ch?ncré, un peu plus court que les ailes 5 la car&ne bifide ou i deux pétales > point frang[^]s; les filamens des ^tamines fibres, in^gaux j fubulés, terminés par des anth[^]res à deux loges ovales 5 Tovaire ovale-oblong, pileux; le ftyle comprimé & fubulé; le ffigmar[^] aigu. Le fruit est une goufle un peu vent rue, ovale-oblongue j pilufe tant en dedans qu'en dehors, i une loge i à deux valves, contenant deux à quatre femences r[^]niformes.

Cette plante croit à la Nouvelle - Ho!hnde » dans la terre Van-Lenwin, où elle a été découverte par M. de Labillardière. T) (*Descript. ex Labill*)

ZORNIA. Ce genre, peu <iistin& des *hedyfarum*, a été Irabli par Waltherius, adopté par Gmelin, par Michaux, &c. \$ il a pour caract&re fffentiel:

Un calice campanuli, i deux Étoiles; une corolle

*pjpUlottdcis ; rittndard en coeur, rabattu ; dix Itamiés diadpke**; *its anthers alternativement oblongues & globuleufes j une gouffe hijpiaé, aniculée.*

Les *ornia* ont été réunis dans cet ouvrage, aux *hedyjarum*. (*Voyt* SAINFOIN à quatre feuilles # vol. VI, pag.40j.)

ZOST[^]PxE. *Zifiera*. Genre de plantes monocotyédones j à fleurs incompl[^]tes, monoiqu[^]s ou dioïques i de la famille des aroiJes, qui a des rapports avec hs *calla*% & qui comprenJ des her' besqui habitent le fond des méis, y fn.&ficiit fans s'élever à la surface des taux j elles ont fles femlies iimples, &roit\$s, fort tongues^ vaginaLs à leur base i la fiunification tenfermee dans la gaine des feuilles, qui remplit la fondlion de fpathe.

Le caractere essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques ou dioïqttes ; un fpadice lin- t a ire j garni vers fun fomme, a fi face exté- rieurf, <Cu.vhens prcfyue festles, &àfa partU in- firieun de stigmates fimpus ; une, capfule à uneftule femence y point de calice ni de corolla.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Les fleurs sont monoïques, quelquefois dioï- ques j ellts font renferm[^]es dans h gaine des teuilles, qui fait l'office de fpath[^], plac&s à ia * face exténeure; un ipadicelinéaie, done les fleurs mâles occupant la partie fupérieure, 8c les fleurs femelles Inférieure.

• Les fleurs mâles, places vers rextremité du fpadice ^ offrent:

1°. Un *calice* 8r une *corolle* nuls.

2°. Plusieurs *étamines*; les filamens 1 peine fen- sibles i les amh&res presque k&t!>, ou bien une feule ^camine portée à l'extr[^]miré d'un filament faillant, terminé par une anchère à quatre loges 2 ou quatre aih&res cunniventes.

* Les fleurs femelles, finies à la partie inférieure du fpadice, offrent:

i°. Un *calice* & une *corolle* nuls.

i°. Des *ovaires* ovales, comprimés, lég[^]rement pédicellés; un ityle a peine fenfible j un ffigmate fubul[^] bifide.

Le fruit consiste en une capfule membraneufe > monofperme.

Une *femence* elliptique > comprimée, depourvue de p[^]nfperme, munie d'un vitellas blanchâtre, up peu clurnu. \Jtmbyron est filiforme, courbé en crochet.

Observations.

Observations. La diffinition d'observer convenablement les fleurs des *ofitra* qui ne r'vudifut dans le l'oud des mni, X qu'on ne pi-Lit r'sncontrei qu'aurant que les vagues les jettent sur le nvage, avoir fail introduire dans ce genre plusieurs especes qui en oftroic'it bien les Cirao teres extérieurs, mais jui en dilteroient par leur fructification, ddvant me'me ontrer rians une autre i. m'aulini, fa vane m^olitain, a dnné sur ces planters, (Jans les *AnnaUs botanists d'Uf-teri*, un Mémoire très-Curieux, duquisJ ii réluhe (jut; |ti|ofitra <ie Linné doVent former deux & meme puique trois genres ilirfer&ns. j mais, dans leschangemens qu'il a faksriux notns des geBrtS, il a donné aux vr.iis i^/teru de Linné le nora de *phacagrojlis* employe pac I h; ophrafle, & il a con-terve le nom de *ujlera* pour tin booyeau genre j qui ne poavoic rciter par mi Us \"/j)cTa de Linné. M. Decandolle, d'ms la *flon frjtfaise*, l'i nommd *cauliniai* i'Willden. •w a employf^ U inéiii= denomination pour mi autte genre voifin Ae\$ mhs. Enfirjz v'ous donn iins ici l' nom de ^oftera, ainli que I out faje Willdenowiii Detandolt., .inx vrais \uft<rn de Linné: ce fc nit le *pkicagrofiii* d' Cau- liii. Je n'ai jas tru devoir en ti'pater ley *phaca- grafts major*, *Caulini*, quoique le • flours lui.nc dioiquts. Quant aux elpicu-s Je Forskrull, q-ie noiii .ivons ajoicees j ce genre, comme la fructi- fication n'a pas en core ére obftrvde, ileit évi dent qu'elles ne pduvat y etrt adrtiées que d'après leurporc, Ilfq'ua cc que lss tleurs loicnc c- nues.

E S P I C E 5.

I. ZOSTIRE marine. *Zostera marina*. Linn.

Zostera Jlc'n'kit monoids; foliis fategtrrimit, /ui- rbtviih; cault ttrtiiuftua. (N-) Vahl, Enum. IWant. vol. i. pag. 14. — WillJen. Spec PFan. vol. 4. pag. lyy. n", 1.

Zostera marina. Linn. Spec. Plaftt. vot- 1. j pag. 174. — iterWgotli, p^S- l&6- tab. 4. fig. 1. — Lam. III, Gen. tab. 737.

7-ojteramarina, peric. trpih fffitibits, Linn. Sj'fr. pegti. pag. Sig. — Gronov, Vtrg. 141. — Sco- poi. Cam. n°. 1140. — (ffider, Flor. dan. t. ib. !\$. — H'tffu. Germ. •)2t. — Rothj Germ. \ol. I, »3g. j^f. — vol. II j pa^ 4(4. — Gartner, de Fntft. S: Se-n- vol. i. pag. 76. tat*. 19. — Poirst, Voy. en Barbaric, vol. ». pag. 253.

Zostera muriatij jto'Htus •nonoicis, foliis inte- gerril';jj, canle teretiusculo. Decanl< !'l'r. franf. vol. j. pag. 154. n". 18*7J 8eSynopCPlant, gall. |Mg. 149.

Alga mariaa. Lam. Plar. franc, vol. .; pag. 539- Botanique. Tomt Vill.

*RuppiQ fit Hi tinteribu**, oirufis. Moehr. Tranf. Philof. arm. 1741. pag. 217.

Fucus, yu ^marine graminta, anguftifolitt, fimmfera ramofior.* Rai, Angl. vol. J. pag. \$t.

Alga di foglie dnfo/ltf. Gin. Adriat. pag. 26, rab. 28. n°. 64.

Pkucagroftris minor. Caulin. dePluicagr. Annat. Ufler. to. pag. 44.

Vulgairtmnt algue marine.

Cette plante a des tiges glabres, un peu cylin- driques, prefque farrtenteures, pçu tip^illes, noiteufes: e'eit line forte de foiche qui ^ de chacun de fes iioeuds, proiluit des radicalei (IT- ple?, tres-longucs, filifonnes, ebfendantes, it its fetitles graminttormc;, alongées, éiroitss, lineaires, à peine laxges de deux l'enes, locigues de fix on huit tignes Ji plus, rittrecits & un peu obtuf-5 à leur fommer, glilues, fltii.-s, d'un vm-i'oncé, rrei-entiiL*e?, vaginales 3 leur bife. Ces le uilles, d'npres l'obfervinon de Willdeow, vanent lieaucoup par leur forme, firtout dans la mer Baltique: tantôt elles font marques tie trois nervures longitudinales plus OH moins pta- nonccits; tantôt dies n'en ont qu'une. Lles va- rkm igakmcoit dans Lut longueur & leur Ur- geur.

Les fleurs font honoiq.-es; les £:uill's s'en- tr'ouviL-nt j ltur partie inerieure, &r prefemr. jlnrs vine forte de spathe fendue lateralenicnr, dans laquelle est placee un fpj...ice plane, étroit, lineaire j pottanr, à (a face •mieteatk, les fl-urs toutes touni(*),s du mime côté. Les fleurs males, tirpoirvacrs de catice &c de corolls, confident en itamnes foivuaireSj prefque fefriles, phiées à la p.uti-? fupérieure dit fbtdice, ti'iili'. que les B-urs Femelles, lituées a la partie JnKrieure de ce tème fpadice, font coirllltueeJ pjr des t-vaires prefque f riles, fnrmonte> d'un fljle capillaire, à dev. i bih'de, auqtll Itict^:lt;it de pt^ites cap- Tults ovales, un pan comprimrs, pro'onc;ees en bee, mem brant u les, dhpti anes, à tie (cule. lage, renferm j nr une ; emence elliprique, comprimée, ftrée, le ntiewatre, un peii rouffe: ftre.

Ceere plante croic dins Us at&n médierrsnées. 4 (K.v.)

C^v.e efpece, ainfi que b pitipirt d« celles qui fgivent, est cmj 1 -y- , dai s lei en trées miriti- mes, pour embaljer 1-3 bout-illes 3? !es objers cafuels; ce qtti lui a hie dooner \:i les Anciens le noin i' *alga vitriariourn*. En Hulla nde, or t [le poite te nom *dewitr*, on s'en fert pour Ubriquer d-s digues. D'ins le Nord, mi en crvjvre le^ chau- iTieres, tk on remplit avet fes f^uilles les fences des man *, elles durent tres-long-cems. E'les paffent pour un très-bon engnis, & font employee!

S s s s s

comme relies : on en forme des matehs & des oreillers afftz doux, préférable* à ceux de paille ou de foin. Lorfque ces feuilles rdtent pendant quelque tems 'exposés au foluil, fur les rives où elles ont été jetées par les vagues, ellts fe d'écobrent, & deviennent aulli blanches que la neige.

2. ZOSTÈRE de la Medi tÈrn née. *Zofitra mediterranta*, Decand.

Zofitura fioritus dioicis, foliis integerrimis, caule utriusculo. Decand. Flor. fran\$. vol. j. pag. 154. n° < 1818, & Synopf. Plant, gal!, pag. ifo.

Phucagrcfius mSjor. Caulin. Differt. Neap. Fcon. Annal. Uiter. io. wg. 42. tab. 3.—Willd. Spec. FLmt. vol. 4. pag. 849.

Fucus } five *olg.i marina, graminea*. Dalech. Hitt. 2. pag. 1373- ?

Cette plante, d'apiis la confidÈratim des parties de la frudiication > pourroit rigoureufment former un genre particulier, ayant des flurftiioiques & quetyues cnra&eres, dans les Ètamines & IIS ovaires, qui la diltinguent des autres *lojiera*. MjtgÈrÈ cela ks grands rapports qu'elle prtl'ente avec les *lofitra* ptrmttent de la conferver dans ce genre fans inconvéniÈnt. S^s tiges foutformÈes par une forte de foiuhe perpendiculatre, glabre, cviindrique / farmenceufe > articuÈe d'efpace en efpace, un peu rougcâtre. De chacune des articulations partenc des fibrilles ou radicules filiformes, nmeufes, fl- xueuff s, & des rameaux couirs, redr;ffÈs, jmÈdiocrtment cylindriqufs, articulÈs par anneaux. Us prennont des racin:s, & deviennent enfuite autant de tiges propres. Les ftuilles font linÈ>ir:s, fort longues, planes, couchÈes parallÈlement les unes fur les autres > minces, tneirbraneufes, d'un vert for|c6, tr^s-entiÈres^ trfes-g'abres, obtufes à leur fommet, larges de trois lignes & \\us, places à l'extrÈmitÈdes rameaux, ejveloppks à leur bafe par des gaines comprimÈes, iir.btiqu^es, d'un jaune irÈs-pàle j fibreufes, minces > rrfes-glabres> luifantes, qui fe déchirenr, par la vieilleffe, en fibres capillaires<< touffu-s, tres fimpks.

Les fleurs font dioïques, pbc^es à l'extrÈmiRf des rameaux, renfermÈes dans la partie infÈreure & vaginale des feuilles, qui rempliffent la fondion de fpathe. Les fleurs mâles ont une Itamine > dont le filament, filiforme,, faiJiant, eft terminÈ par quatre anthfe.es, ou une anthÈre à quatre logrs oblongueSj s'ouvrant longiturlinalement. Les fleurs femelles font compofÈes d'ovaires gÈminls, prefque feffiles, un peu comprimÈs > furmontes d'un ftyle court, fiKforme > divisÈ en deux itigmates fubulÈs, plus longs que le ftyle, que quelques auteurs confidÈrent comme une "portion bifide du. ftyle. Le fruit couffite en

capfolesmofopfermes (ou femeresnoes) 1 comprimÈes j convexes d'un cõtÈ, privÈes de bee faillanr.

Cette plante croit au fond de la MéditerranÈe, ofrelle fff très-abondante. Je l'ai recueillie fur les cõtÈs maritimes de la Provence, if- (V. v*)

J'ai rencontri friquemment, dans les mfemes litux oil tectÈ plante eft dÈpofÈe en très-grande quantité par les vagues de la mer^ des pelotes ou boules arrondies, de la groffeur d'une orange, femblables à ces *igagropyUs* qu'on trouve dans l'Ètonuc des animaux ruminans> elles Ètoient uniquement compofÈes de fibres entrelaffÈes, irÈs-fines, produites par la divifion fort menue des feuilles & des gaines de cette plante, lorfqu'elle a ^tÈ longtems battue & agitÈe par les vagues. Les fragmens des tiges leur fervoient fouvenc de noyau.

;. Z o s T È R E ftipulacÈe. *Z'ft era ftipulacea* Forskh.

Zofitra foliis geminatis, petiolatis; ftipulis oppo fids, condup/icatis*. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. p. J J. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 18c n°. 4.

Zo/lera ftipulacea, ftipulis oppofitis, oblongis, compicatis; foliis geminatis, oblongo-lanceolatis > petiolatis. Foiskh. Flor. xgypt-arab. pag. ij8.

Cette efpace eft bien reconnoiffable par fon port & par U difpofition de fes feuilles. Ses tiges font cylmdriqueSj articulÈs, ftipulac^es, hautes de fix à neuf pouces, vc.rdâtres j les articulations plus courtes que les ftipules > les feuilles p6tiotees, g^minies, planes, fort minces, fortant deux à deux comme d'une fpathe, longucs At deux à trois pouces^largesd' environ fix lignes, d'un vert-pâl^, ^gales dans toure leur longueur, obtufes à leur fommet, lâchement demies en fcie à leurs.bords, très finement ftrÈes lcr(qu'on les examine à la loupe, traversÈes longitudinalement par une nervure principale & quelques aures à peine fenfibles, outre les deux qui rÈgnent le long des bords; les petioles verdâtres, linÈaires, diaphanes. Les ftipules font oblongues > obtufes, minces, tranfpardentes, oppofÈes, longues^ d'un demi-pouce, n'ayant de feuilles que d'un *ci>t6*.

Cette plante a ^tÈ nbfervÈe par Forskhal, dans b Mer-Rouge.<< (*Defcript. ex Forskh.*)

4. ZOSTÈRE cilice. *Zofitra ciliata*. Forskh.

*Zofiera foliis confertis, retufis, ciliato-ftirrolatis** Vahl, Enum. Plant, vol. 1. p. 1 j. — Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 180. n°.).

Zofiera ciliata ftipite viridi, vaginis imbricate; foliis diftichist apice retufis ^ cilians margine & ejus

hafī 9 *amplexantibus folia fup̄iora*. Forskh, Flor. agypt.-arab. pag. 157. n°. 8.

Ses tiges font comprimées, verdâtres, affez ordinal rement longms d'un pied, articutees, un peu plus Urges à l'infenion des feuilles, couvertes à leutpartie inférieure, & prefque dans route leur longueur, de gaines imbriquées. Les articulations, après la chute des feuilles, font courtes, & forment une cicatrice en anneau oblique. Les feuilles font trfcs-rapprochies, difpoteeslur deux rings i longues de fept à huit pouces, larges d'un pouce & plus, un peu dennculées & cilices à leurs bords, principalement les inférieures | finement nerveufes & friées, fchancrées & obtufes à leur fommet. Les gaines font jaunâtres, longues d'un pouce, un peu cunéiformes, crénelées & embaffant par leurs bords la feuille place au deflus; elles forment, par leur enemble & leur pofuion, une colonne comprimée, beaucoup plus large que les tiges.

Cette plante croit dans la Mer-Rouge. (*Defcript. ex Forskh.*)

5. ZOSTÈRE à une feule nervure. *Zostera uninervis*. -Forskh.

Zostera foliis integerrimis, uninerviis; caule comprisso, geniculis incrassatis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 14. — WiUd. Spec. Plant, vol. 4. p. 179. n°. 2.

Zostera uninervis. Forskh. Flor. «gypt.-arab. pag. 157.

Ses tiges font jaunes, comprimées, articulées, élargies & brisées à leurs articulations | eiles produifent des feuilles vaginales | leur bafe, fort étroites, hautes de fept à huit poutes & plu^, planes, très-entières, moins larges que çells du *Zostera marina*; la nervure du milieu à peine fenfible j-point de nervures latérales. Peut-être cette plante n'est-elle qu'une variété du *Zostera marina*. Il faudroit > fur la fructification, des notions que nous n'avons pas.

Cette plante a été observée par Forskhal dans la Mer-Rouge.

7. ZUCCAGNE. *Zuccagnia*. Genre de plantes dicotylédones, 1 fleurs completes, polypétalées, de la famille des légumineufes, qui a des rapports avec les *hymenoxylum* & (qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe; à feuilles aitées, ponctuées, glutineufes | les fleurs difposées en grappes terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice turbiné, à cinq découpures, cinq pétales | dix étamines libres; un stigmate cri entonnoir

une gouffe comprimée, à une feule loge bivalve y une feule femence*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pièce, coloré; turbiné | pétales cinq, divisé en cinq découpures obtuses > obtufes 5 l'inférieure un peu plus longue.

2°. Une corolle cinq pétales ovales, infers fur le calice 5 le pétale fupérieur un peu plus large, concave.

3°. Dix étamines libres, dont les filamens font tubulés, prefqu'auffi longs que la corolle, pilcux à leur partie intérieure, terminés par des anthères ovales > à deux lobes.

4°. Un ovaire libre, ovale, comprimé | formé d'un ftyle capillaire & courbé, terminé par un stigmate en forme d'entonnoir.

Le fruit est une gouffe prefqu'ovale, comprimée * à une feule loge * à deux valves, convene de pois alongés, en forme de crinice; une feule fetence ovale, comprimée, attachée par un pédicule court au fommet des valves.

Observations. Ce genre a été établi par Cavanilles, & consacré au docteur Attilius Zuccagni, censeur royal, & directeur du jardin botanique de Florence. Il se rapproche des *hymenoxylum*, dont il diffère par le pétale fupérieur de la corolle, plus grand & concave; par la forme de ses gouffes & par l'infertion des femences.

ESPÈCE.

ZUCCA*GNE poignée. *Zuccagnia punctata*. Cavan.

Zuccagnia filiiis pinnatis; pinnulis ellipticis, alternis, punctatis, glutinosissimis; floribus racemosis, terminalibus. Cavan. Icon. rar. vol. 5. pag. 2. n°. 445. tab. 403. -

Arbriffeau de quatre à cinq pieds de haut, ramifié, revêtu d'une écorce brune; les rameaux toftueux & glutineux, garnis de feuilles alternes, ailées, composées de folioles feffiles, petites, elliptiques, glutineufes, couvertes, à leurs deux faces, de points noirs, fort petits.

Les fleurs font difposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes fimples, foliufes, un peu plus longues que les feuilles; les pédoncules particuliers éparés, un peu plus longs que les filurs, muris. à leur bafe, d'une petite brattée tubulée. Le calice est gbbre, d'un brun-rougeâtre, un peu plus court que la corolle. Celle-ci est composée de

cinq p&ales, d'un jaune de fafranj traversés par des lignes d'un jaune plus foncé j petits* r&retis en ongles à leur base, ilargis & arrondis à leur sommet. Les femines font libres, presque égales, inférées à l'office du calice, pileuses à leur partie inférieure. L'ovaire est feffile«velu; le fly le arqué, un peu plus long que les femines; le ftigmate court > rougeâtre, en forme d'entonnoir. Le fruit

confide en une goufle ovale, comprimée > couverte de longs poils rouffâtres, à une feule loge, à deux valves, longue d'environ trois lignes, fur deux de large, renfermant une feule fetence brune, luifante, attachée au sommet des valves.

Gette plante croit fur les montagnes du Chili \$ elle fleum au mois de Janvier. T>

*Fin du tome huitieme**

T A B L E

DES noms latins des genres de Plantesj contenus dans ce *Volume*:

A	A.		G.
<i>US-CTI2TOTUS</i> ,	<i>voyez</i> Aflinote.	<i>Gahnia</i> ,	<i>voyez</i> Zelari.
<i>Adnanthos</i> %	Varette.	<i>Geofraa</i> ,	Umari.
<i>Aloptcurus</i> ,	Vulpin.	<i>Gomphobium</i> 9	Zorille.
<i>Anopterus</i> ,	Uroile.	<i>Goodenia</i> ,	Zarolle.
<i>Anther ofper ma</i> 9	Xyphalier.		
<i>Anthocercis</i> 9	Uralier.		H.
<i>Aotu.s</i> >	Vaote.	<i>Hakea</i> ,	Vaubier.
		<i>Haloragis</i> 9	Zénale.
B.		<i>Hydnum</i> >	Urchin.
<i>Bambos</i> ,	Voulou.	<i>Hypoderma</i> 3	Upoderme.
<i>Berber is</i> ,	Vinectier.		
<i>Boria</i> ,	Vinctrolle.	<i>K&mpferia</i> ,	K.
<i>Boronia</i> .	Véroni.		Z^doaire.
			L.
C.	Zonate.	<i>Lepidofptrma</i> j	Vagînelle.
<i>Caloropkus</i> %	Verbi.	<i>Liguftrum</i> ,	Trofene.
<i>Calothamnus</i> 4	Valo.	<i>Liriodndron</i> ,	Tulipier.
<i>Campyncma t</i>	Zénarrhfene.	<i>Lolium</i> y	Yvraie.
<i>CcnarrkcneS</i>)	Varoquier.	<i>Lomandra</i> ,	Vinule.
<i>CtniroUpis</i> %	Vami.	<i>Lycoperdon</i> ,	Veffeloup.
<i>Ctphalotus</i> ,	Urule.		
<i>Comcfpcrma</i> ,	Vampi.	<i>Mitrafacme</i> %	M.
<i>Cookia</i> >	Urc^olaJre.	<i>Myriophyllum</i> %	Vatereau.
<i>Cynatkodes</i> ,			Volandean.
	D.		O.
<i>Dillwynia</i> ,	Velot©.	<i>Ornitropke</i> j	Ufube.
		<i>Ouratea</i> ^	Uraté.
E.			P.
<i>Echium</i> ,	Vip^rine.	<i>PiUanikus</i> s	Z^ramî.
<i>Ephedra</i> , -	Uvette.	<i>Pirn tie a</i> ,	Uolin.
<i>Erigeron</i> ,	Vergerolle,	<i>PUurandra</i> ,	Vélie.
<i>JEriofteomon</i> f	Vomier.	<i>Podoiepis</i> ,	Vdramier.
<i>Eryfimum</i> ,	Velar.	<i>Podofperma</i> ,	Vialec.
<i>Erythronium</i> ,	Vioulte.	<i>Polyanthes</i> 3	TuWreufe.
<i>Exoacantha</i> ,	Zoacanthé.	<i>Pomadtrris</i> y	Vétérolle.
		<i>Pioftrpinaca</i> ,	Trizide.
F.			
<i>Tutus</i> >	Varec.		

<i>Schnodium</i> ,	S.	<i>Titkoma</i> 9	voyez Trithoma.
<i>Siloxerus</i> ,'	voyez Viragine.	<i>Tritonia</i> 3	Tritonie.
<i>Solidago</i> ,	Uranote.	<i>Trim's</i> ,	Trixis.
<i>Strychnos</i> , ;	Verge d'or.	<i>Trollius</i> ,	TroHe.
<i>Stylidium</i> ,	Vomique.	<i>Trophis</i> ,	Trophis.
	Vanelle.	<i>Troximon</i> 3	Troximon.
	T.	<i>Tuber</i> 3	Truffe.
Trema ,	Tadma	<i>Tubercularia</i> 3	Tuberculaire.
Tremella ,	i cema*	<i>Tubulina</i> ,	Tubuline.
<i>Trewia</i> ,	Trlmelle.	<i>Tula</i> 3	Tula.
<i>Triadica</i> 3	Trtvier.	<i>Tulbagia</i> 3	Tulbage.
<i>Trianthema</i> ,	<i>Id.</i>	<i>Tulipa</i> ,	Tulipe.
<i>Tribulus</i> ,	<i>Id.</i>	<i>Turia</i> ,	Turie.
<i>Tricarium</i> ,	Tribule.	<i>Turnera</i> ,	Turnire.
Tricera ,	Tricarier.	<i>Turn.a</i> 5	Turrte..
<i>Trictros</i> ,	Tricfere.	<i>Tuffilago</i> ,	Tuffilage.
<i>Trickia</i> ,	Tric^rote.		U.
<i>Trichilia</i> ,	Trichie.	<i>Ubium</i> 3	Ubion.
<i>Trichodium</i> ,	Trichilie.	<i>Ulloa</i> ,	Ulloa.
<i>Trichodtrma</i> ,	Trichode.	<i>Uve</i> ,	Ulve.
<i>Trichomanes</i> 3	Trichoderme.	<i>Yniola</i> 9	Uniole.
<i>Trichofitma</i> 3	Trichomane.	<i>Unona</i> 3	Unone.
<i>Tricratus</i> ,	Tricotlème.	<i>Unxia</i> 3	Unxia.
<i>Tricycle</i> * .	Tricrare.	<i>Undo</i> ' ,	Urldo.
<i>Tridax</i> 3	Tricyda^	<i>Urfene</i> ,	Urfene.
<i>Tridemis</i> ,	Tridace.	<i>Urfinia</i> ,	Urfinie.
<i>Tritrualis</i> 3	Tridènae.	<i>Ufnia</i> ,	Ufn^e.
<i>Trifolium</i> ,	Trientale.	<i>Ufteria</i> ,	Uft^rie,
<i>Triglochis</i> 3	Trèfle.	<i>Uxricularia</i> 3	Utriculaire.
<i>Trigontlla</i> ,	Triglochine.	<i>Uvularia</i> 3	Uvulaire.
<i>Trigonia</i> 3	Trigonelle.	<i>Vaginaris</i> *	Vaginaire.
<i>Trigonis</i> 3	Trigonier.	<i>VahCia</i> 2	Vahlia.
<i>Triguera</i> ,	Trigonis.	<i>Valantia</i> ,	Vaitlantie.
<i>Trilix</i> 9	Trigufere.	<i>Valdtia</i> ,	Valdétie.
<i>Trillium</i> 3	Trilice.	<i>VaUniinia</i> ,	Valentine.
<i>Trina&e</i> ,	Trillie.	<i>Valerianu</i> ,	Valériane.
<i>Triopttris</i> 3	Trinafte.	<i>Vallea</i> 3	Valise.
<i>Triofteum</i> 3	Trioptère.	<i>Vallefia</i> ,	Valléfie.
<i>Triphaca</i> ,	Triofle.	<i>Vallifneria</i> 9	Vallifnfere.
<i>Triphafia</i> ,	Triphaque.	<i>Vandtllia</i> 9	Vandelle-
<i>Triplaris</i> ,	Triphafie.	<i>Vangueria</i> ,	Vanguier.
<i>Tripfacum</i> ,	Triplare.	<i>Vanicria</i> ,	Vaniérie.
<i>Tripurtlla</i> ,	Tripfac.	<i>Vanilla</i> ,	Vanille.
<i>Triptiliont</i> j	Tripterelle.	<i>Vantanea</i> ,	Vantane.
<i>Trifetaria</i> 3	Triptilione.	<i>Variolaria</i> 3	Variolaire.
<i>Triftemmaj</i> ' .	Trifétaire.	<i>Valeria</i> ,	Vatérie.
	Trift^me.		

<i>Vaticā</i> ,	<i>voyei</i> Vatica.	<i>Valthena</i> ,	<i>voyet</i> Wahrhære.
<i>Vaucheria</i> ,	Vauchtfrie.	<i>Wei era.</i> .	Webcra.
<i>Vedela</i> ,	Vedéla.	<i>Veigelia</i> %	Weigèlff.
<i>VeUfia</i> ,	Velèze.	<i>Weijpa</i> ,	Weilfie.
<i>Veila</i> ,	Vella.	<i>Vendlandia</i> ,	Wendlmde.
<i>VMeia</i> ,	Velteia.	<i>IVcftcringid</i> ,	Westveingia.
<i>Vehhtimìa</i> ,	Veltheimia.	<i>IVit dia</i> ,	Wibelia.
<i>Venana</i> ,	Venane.	<i>W'wo'gia</i> ,	Wiborgia.
<i>Ventenatia</i> ,	Venceny.	<i>WilliMa</i> ,	Willique.
<i>Ventihgo</i> ,	Ventilago.	<i>Willughtia</i> ,	Willugbeia.
<i>Veratrum</i> >	Varaire.	<i>Winterania</i> ,	Winterane.
<i>Verbena</i> ,	Verveine.	<i>Witheringia</i> ,	Witheringe.
<i>Verbefina</i> ,	Verbefine.	<i>Witfenia</i> * ,	Witfene.
fern ,	Véréi.	<i>Wurmbea</i> §	WurmWe.
<i>Vernicia</i> ,	Vernicia.		X.
<i>Vernonia</i> ,	Vernonie.	<i>Xanikorrhoea</i> ,	Xanthorrhof.
<i>Veronica</i> ,	V^ronique.	<i>Ximènia</i> ,	Ximtoie.
<i>Verulamia</i> >	Vérulame-	<i>Xylocarpus</i> ,	Xylocarpe.
<i>Veficaria</i> ,	Véficaire.	<i>Xylopa</i> ,	Xyloma.
<i>Viburnum</i> ,	Viorne.	<i>Xyfopia</i> ,	Xylope.
<i>Fie</i> : * ,	¹ Vefce.	<i>Xylophylla</i> §	Xylophylle.
<i>Vieujfiuxia</i> ,	Vieuffeuxie.	<i>Xylofma</i> ,	Xylofma.
<i>Vigolina</i> ,	Vigoline.	<i>Xyris</i> ,	Xyris.
<i>VUlarefia</i> ,	Villar^fií.	<i>Xyfiris</i> ,	Xyfris.
<i>Viola</i> ,	Violette.		Y.
<i>Virea</i> ,	Vir^a.	<i>Yucca</i> §	Yucca.
<i>Virecla</i> ,	Virefte.		Z.
<i>Vlrgilia</i> ,	Virgilia.	<i>Zacintka</i> ,	Zacintia.
<i>Virgularia</i> >	Virgulaire.	<i>Zala</i> ,	Zala.
<i>Virola</i> ,	Virola.	<i>Zamia</i> ,	Zamia.
Vitis ,	Vigne.	<i>ZanicheHia</i> >	Zanichelle.
<i>Vitmannia</i> ,	Vittnanne.	<i>Zanonia</i> f	Zanone.
<i>Vockyfia</i> ,	Vochy.	<i>Zantkori</i> \a _m -	Zanthoriza.
<i>Vohiria</i> ,	Voyire.	<i>"Zapania</i> ,	Zapane.
<i>Voigtia</i> * ,	Voigtia.	<i>Zerumketa</i> f	Zérumbet.
<i>Volkameria</i> ,	Volkamier.	<i>Zeugites</i> ,	Zeugite.
<i>Vohitella</i> ,	Volutella.	<i>Zieria</i> ,	Zieria.
<i>Votomita</i> ,	Votomite.	<i>Zigadentu</i> ,	Zigatene.
<i>Vouapa</i> ,	Vouapa.	<i>Zinnia</i> ,	Zinnia.
<i>Vouarana</i> ,	Voirane.	<i>Zi\ania</i> ,	Zizane.
	W.	<i>Zi\iphora</i> f	Ziziphore.
<i>Wachendorfia</i> ,	Wachendorfe.	<i>Zoegea</i> ,	Zó^gte.
<i>Wahlbomia</i>)	Walbome.	<i>Zornia</i> ,	Zornia ,
<i>Waldftimia</i> ,	Waldfleimia.	<i>Ziff era</i> ,	Zoffire.
<i>Wallenia</i> ,	Walline.	<i>Zuccagnia</i> ,	Ziicc^gnia.